

**UNIVERSITE PARIS V – RENE DESCARTES
U.F.R. FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**

| 0 | 3 | 4 | 7 | | 3 | 7 | 9 | 9 | 2 | | 0 | 3 |

THESE

pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITE PARIS V

Discipline : Science du langage

présentée et soutenue publiquement
le 28 juin 2001 à la Sorbonne

Jury :

Caroline JULLIARD (Paris V), Henriette WALTER (Université de Haute-Bretagne),
Marie-Rose SIMONI (C.N.R.S.), Jean-Baptiste MARTIN (Université de Lyon 2)

par

Dominique STICH

année 2000-2001

FRANCOPROVENÇAL

Proposition d'une orthographe supra-dialectale standardisée

Volume I

Directrice de Thèse :

Henriette WALTER

Lenva

Dze predzo de viëille paolle
nëssuye avouë ma tseur viventa,
ëpanduye deun lo meun cervë
pe se barme euncougnuye
et sortuye comme de meusecca di ten
fouettéye de ma lénva,
de son crëissu pe de siécle
siècles

su de botse améye
choudzjà et battu euntre le den di ten,
sortu de la via
comme de sourie et de querrio
et comme euna moffa de douleur
dessu le tormen de la tseur
et di coeur.

Marco Gal
Poète valdôtain trilingue
patois de Gressan
1986



Lingua

Parlo antiche parole
nate con la mia carne vivente,
sbocciate nel mio cervello
nei suoi antri sconosciuti
e scaturite come musica del tempo

temps

frustate dalla mia lingua,
suoni cresciuti per secoli

sièclos

su bocche amare,
lisciati e sbattuti tra i denti del tempo,
scaturiti dalla vita

Langue

*Je parle de vieilles paroles
nées avec ma chair vivante,
épanouies dans mon cerveau
dans ses antres inconnus
et jaillies comme une musique du temps
fouettées par ma langue
des sons grandis pendant des*

*sur des bouches amères,
lissés et battus entre les dents du temps,
surgis de la vie
comme des sourires et des cris
et comme une mousse de douleur
sur le tourment de la chair
et du cœur.*

Lengoua

**Je prëjo de vielyes paroles
nëssues avouéc ma chèrn viventa,
èpandues dens lo men cervél
per ses bârmes encognues
et sortues come de museca du**

**fouètâyes de ma lengoua,
de sons crëssus per des**

**sur des boches amères,
suègiês et batus entre les dents du temps,
sortus de la via**

come sorrisi e grida

criàs

e come un muschio di dolore

sul tormento della carne

e del cuore.

come des sorires et des

et come una moça de dolœr

dessus lo torment de la chèrn

et du cœr.

J'adresse mes sincères remerciements :

à tous ceux qui ont travaillé et travaillent toujours sur le francoprovençal, sans lesquels cette thèse n'aurait même pas pu être envisagée, en particulier Mesdames Anne-Marie Vurpas, Marie-Rose Simoni, Jacqueline Duc, Messieurs Gaston Tuaillon, Jean-Baptiste Martin, Gérard Taverdet, Patrick Le Besco, ainsi que l'ensemble de ceux qui travaillent au Bureau du Glossaire romand de Neuchâtel (en particulier MM. Liard, Fluckiger et Chevalley), au Centre d'Etudes Francoprovençales "René Willien" de Saint-Nicolas dans le Val d'Aoste, à l'Institut Pierre Gardette de Lyon et à l'Université Stendhal-Grenoble III ;

aux Patoisants et à leurs familles, qui m'ont permis d'approcher au plus près la réalité de la langue dans son usage quotidien et concret ;

à Madame Henriette Walter, qui a patiemment suivi mes recherches depuis sept ans, pour ses précieux conseils et ses encouragements, et Monsieur Jacques Chaurand, qui a bien voulu relire la partie toponymie de cette thèse ;

Cette thèse est aussi dédiée :

à la mémoire des innombrables chercheurs qui nous ont quittés, en particulier Philippe Sirice Bridel, Graziadio Isaia Ascoli, Mgr Pierre Gardette, Simone Escoffier, Louis Gauchat, Jules Jeanjaquet, Ernest Tappolet, Ernest Schüle, Antonin Duraffour, Jean-Baptiste Cerlogne, Aimé Constantin, Joseph Désormaux, avec une pensée particulière pour André Martinet, qui m'a fait découvrir le francoprovençal ;

en hommage à tous les poètes et écrivains qui ont eu le courage d'écrire en *patois*, se privant ainsi d'une reconnaissance nationale, et qui font partie intégrante de la culture de l'humanité, qui n'ont cessé de m'enchanter depuis que j'ai découvert cette langue et qui, j'espère, continueront à enchanter d'autres lecteurs ;

à tous ceux enfin qui sont persécutés, souvent dès l'école, à cause de leur langue maternelle, que ce soit dans les dictatures ou, hélas, dans les Etats démocratiques...



AVERTISSEMENT CONCERNANT LES CARACTÈRES PHONÉTIQUES

Les caractères phonétiques utilisés dans la présente thèse sont ceux de l'Alphabet Phonétique International (A.P.I., en anglais I.P.A.), dans les polices IPA Times UV (True Type), et Times NR Phonetics (True Type). Il est nécessaire que la présente page 4, ainsi que la page 228, soient présentées également sous leur forme imprimée ou scannée, parallèlement au support informatique, à titre de contrôle. Voir les deux pages scannées à la fin de la thèse, suivies des icônes permettant d'installer les deux polices en question.

- [K] français *è ouvert*, comme dans *paix*.
- [A] français *â d'arrière*, comme dans *bât*.
- [D] français *o ouvert*, comme dans *port*.
- [K̥] français *in*, comme dans *vin*.
- [œ̥] français *un*, comme dans *brun*.
- [I] français *e caduc*, comme dans *recevoir*.
- [ǂ] désigne l'occlusive palatale sonore.
- [U] français *u semi-consonne*, comme dans *nuit*.
- [~] désigne la latérale palatale de l'italien *gli*, comme dans *famiglia*.
- [b] français *gn*, comme dans *baigner*.
- [q] *r uvulaire*, comme dans le français parisien *rare*.
- [s] français *ch*, comme dans *chercher*.
- [,] français *j*, comme dans *jurer*.
- [ŷ] anglais *ng*, comme dans *sing*.
- [ô] note la longueur de la voyelle précédente.

Les caractères suivants sont présents sur les polices de Windows 98 :

- [ø] français *eu fermé*, comme dans *jeu*.
- [œ] français *eu ouvert*, comme dans *heure*.
- [c] désigne l'occlusive palatale sourde.
- [p̥] anglais *th sourd*, comme dans *thing*.
- [ð̥] anglais *th sonore*, comme dans *this*.
- [ð] désigne la spirante dentale sonore, espagnol *d*, comme dans *nada*.
- [ɸ] désigne la spirante bilabiale sourde.
- [θ] désigne la spirante dentale sourde.
- [χ] désigne la spirante vélaire sourde.
- [ã] français *an*, comme dans *banc*.
- [ẽ] français *in*, comme dans *vin*, mais quelquefois une voyelle plus fermée.
- [ĩ] désigne un *i nasal*.
- [õ] français *on*, comme dans *bon*.
- [ũ] désigne un [u] *nasal*.
- [æ] anglais *a*, comme dans *cat*.
- [ʒ] français *j*, comme dans *jurer*.
- [:] note la longueur de la voyelle précédente.
- ['] note l'accentuation (ou *accent tonique*) de la syllabe suivante.

Nota : dans la présente thèse on retient l'opposition retenue par André Martinet : *fricatives* (f/v, p̥/ð̥, x/q), *stables ~ spirantes* (ɸ/β, θ̥/ð, χ/γ), *faibles et instables*.

SOMMAIRE

Bibliographie et introduction	7
Première partie	33
Définition et délimitation du francoprovençal – sa place au sein des langues romanes – ses particularités – rappel historique de sa reconnaissance – précisions sur mes recherches – les graphies utilisées jusqu'ici – diasystème phonologique – qu'est-ce qu'une orthographe supra-dialectale ? – la langue hier et aujourd'hui – usage de l'alphabet – le lecteur et le scripteur – graphie large et graphie serrée – les variantes.	
Deuxième partie	149
Phonétique historique du francoprovençal : préliminaires – les niveaux de langue – évolution générale et cas particuliers – prosodie – voyelles – consonnes – les emprunts.	
Troisième partie	207
Diaphonologie du francoprovençal – consonnes – semi-voyelles – voyelles – accent tonique – quelques évolutions dans certaines variétés.	
Quatrième partie	229
Morphologie et phénomènes morphologiques liés à la syntaxe – les liaisons – les restes de déclinaisons – les parties du discours.	
Cinquième partie	277
Inventaire des variantes dialectales : lexèmes, formes grammaticales, noms propres.	
Sixième partie	455
Essai sur la toponymie et l'anthroponymie francoprovençale – la forme française – le nom des habitants – dictionnaire des toponymes, hydronymes et autres noms propres.	
Conclusion	575
Les critiques – bulletin Écrivens n° 2 – conclusion	
Table des matières	595
Annexe I : Textes littéraires francoprovençaux	599
* Italie	605
* Suisse	627
* France	759
Annexe II : Nomenclature des mots de base	1063
* Francoprovençal-français	1069
* Français-francoprovençal	1327
* Toponymie	1611

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages cités ci-dessous se doivent de figurer dans une bibliographie sur le francoprovençal, même si certains d'entre eux n'ont pas été utilisés dans la présente thèse, pour des raisons diverses (dont la difficulté d'avoir un accès aisé à certains d'entre eux). En revanche, cette bibliographie ne peut avoir la prétention d'être exhaustive.

OUVRAGES & ARTICLES GÉNÉRAUX

AEBISCHER Paul

Chrestomathie franco-provençale, recueil de textes franco-provençaux antérieurs à 1630.
Berne, 1950.

ASCOLI Graziadio I.

"Schizzi Franco-Provenzali"

dans *Archivio Glotto-logico Italiano*, vol. III/1, pp. 61-120
Roma, Torino, Firenze, E. Loescher, 1878.

BEC Pierre

Manuel pratique de Philologie romane, Tome II,
dont francoprovençal pp. 357-391.
A. & J. Picard, Paris, 1971.

DAUZAT Albert, ROSTAING Charles

Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France
Guénégaud, Paris, 1978.

DAUZAT Albert, DESLANDES Gaston & ROSTAING Charles

Dictionnaire étymologique des noms de rivières et de montagnes en France,
Etudes linguistiques XXI, Klincksieck, Paris, 1982.

DURAFFOUR Antonin

Phénomènes généraux d'évolution phonétique dans les dialectes franco-provençaux.
Grenoble 1932.

DURAFFOUR Antonin, *Glossaire des patois francoprovençaux*

ouvrage posthume, publié par MALAPERT L. & GONON M., sous la direction de
GARDETTE P.

Editions du C.N.R.S., Paris, 1969, 720 p.

ESCOFFIER Simone

La rencontre de la langue d'oïl, de la langue d'oc et du francoprovençal entre Loire et Allier.
Paris, 1958.

Remarques sur le lexique d'une langue marginale.

Paris, 1958.

Etudes francoprovençales, Actes du Colloque

réunis dans le cadre du 116e CONGRES NATIONAL DES SOCIETES SAVANTES (CHAMBERY-ANNECY, 29 avril-4 mai 1991), avec un avant-propos de TUAILLON G. Editions du C.T.H.S., 1993, 150 p.

GARDETTE Pierre

Géographie phonétique du Forez en contact aux confins de l'Auvergne et du Forez, Mâcon, 1941.

Etudes de géographie morphologique sur les patois du Forez.

Mâcon, 1941.

GARDETTE Pierre

Etudes de Géographie Linguistique, Sté de Linguistique Romane.

par les soins de Brigitte Horiot, Marie-Rose Simoni, Georges Straka.

Strasbourg 1983, en dépôt à la Librairie Klincksieck, Paris, 833 p.

GILLIERON Jules & EDMONT Edmond

Atlas linguistique de la France.

Paris, Champion, 1903-1910.

GUIRAUD Pierre

Patois et Dialectes français

P.U.F., collection "Que sais-je ?", n° 1285, 1968 et plusieurs réimpressions, 128 p.

MARTIN Jean-Baptiste

"Frankoprovenzalisch - Francoprovençal :

1. Le francoprovençal : histoire d'une reconnaissance et d'une dénomination

2. Délimitation et localisation du francoprovençal

3. Le domaine francoprovençal

4. Genèse du francoprovençal

5. Langue écrite

6. Principaux traits typologiques

7. Bibliographie".

dans *L.R.L. (Lexikon der Romanistischen Linguistik)*, volume V,1.

Max Niemeyer Verlag, Tübingen, 1990, pp. 671-685.

MARTIN Jean-Baptiste

Le Verbe francoprovençal

Thèse d'Etat sous la direction de Gaston Tuailon, 1978-1979,

Université des Langues et Lettres de Grenoble.

MARTIN Jean-Baptiste

Morphologie pronominale des parlers francoprovençaux du Centre.

Thèse de doctorat du troisième cycle

Strasbourg, 1971.

MARTIN Jean-Baptiste

"L'article défini en francoprovençal central".

dans *Travaux de linguistique et de littérature*, X, 1, p. 341-397.
"Le pronom personnel de la troisième personne francoprovençal central".
dans *Travaux de linguistique et de littérature*, XII, 1, p. 97.

MARTIN Jean-Baptiste & TUAILLON Gaston
Atlas linguistique et ethnographique du Jura et des Alpes du Nord.
Paris, CNRS, 1971-1978.

MARTIN Jean-Baptiste
"Toponymes rhônalpins en -(i)ac ou -(i)eu, en -az et -oz".
dans *Inventer le Monde, Les Rhônalpins et leurs langages*.
Musée Dauphinois, Grenoble, 1990.

MARTINET André
"De la Morphologie"
dans *La Linguistique*, 1, 1965, Presses Universitaires de France, Paris.

MERLE René
Une naissance suspendue, l'écriture des "patois" Genève, Fribourg, Pays de Vaud, Savoie, de la pré-Révolution au Romantisme.
Bulletin de la Société d'études historiques du texte dialectal (S.E.H.T.D.) n° 7,
83500 La Seyne, 1990, 110 p.

micRomania (Revue), Littératures en langues romanes de moindre expansion
Edition de l'asbl CROMBEL (Comité roman du Comité belge du Bureau Européen pour les
Langues moins répandues),
Jean-Luc Fauconnier, rue de Namur 600 - 6200 Châtelet (Belgique).

MURET Ernest
*De quelques désinences de Noms de lieu particulièrement fréquentes dans la Suisse romande
et en Savoie*
extrait de la Romania, tome XXXVII,
Honoré Champion, Paris, 1908.

PERRENOT Th.
La toponymie burgonde, avec préface d'Albert Dauzat
Payot, Paris, 1942.

RINGENSON Karim
"Etude de la palatalisation de k- dans les parlers provençaux"
dans *Revue de linguistique romane*, 6, 1930, p. 31-90.

STICH Dominique
Parlons francoprovençal, une langue méconnue
L'Harmattan, Paris, 1998, 432 p.

TUAILLON Gaston
"Faut-il, dans l'ensemble gallo-roman, distinguer une famille linguistique pour le
francoprovençal ?" p. 142-149.

et "Ecrire le francoprovençal la graphie de Conflans" p. 227-230.
deux interventions au Colloque de Nanterre des 16, 17 et 18 avril 1992
Actes publiés sous la direction de GUILLOREL Hervé & Jean SIBILLE, sous le titre
Langues, dialectes et écriture, Les langues romanes de France.
Institut d'Etudes Occitanes - I.E.O. Paris, et Institut de Politique Internationale et Européenne
- I.P.I.E., Université de Paris X - Nanterre, 1993, 320 p.

TUAILLON Gaston

"Le franco-provençal, langue oubliée"

dans *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France*, tome 1, *Langues régionales et langues non territorialisées*, sous la direction de VERMES Geneviève, Logiques Sociales, p. 188 - 207

L'Harmattan, Paris, 1998, 422 p.

TUAILLON Gaston

"Le francoprovençal, progrès d'une définition"

dans *Travaux de Linguistique et de Littérature*, X, 1, 1972, p. 293-339.

TUAILLON Gaston

"Aspects géographiques de la palatalisation de U en *u* en gallo-roman et notamment en francoprovençal"

dans *Revue de linguistique romane*, XXXII, p. 100-125.

TUAILLON Gaston

"Frontière linguistique et cohésion de l'aire dialectale"

dans *Les dialectes romans de France à la lumière des atlas régionaux*, Paris, 1973, pp. 173-206.

WALTER Henriette

L'Aventure des langues en Occident. Leur origine, leur histoire, leur géographie. Préface d'André Martinet.

Robert Laffont, Paris, 1994, 498 p.

WALTER Henriette

Le français d'ici, de là, de là-bas. Préface d'André Martinet.

JC Lattès, 1998, 416 p.

WARTBURG Walther (VON)

Französisches Etymologisches Wörterbuch, 25 volumes, Bonn, depuis 1922.



SAVOIE

AVEZOU R.

Histoire de la Savoie

P.U.F. collection "Que sais-je ?" n° 151, 1944, 128 p.

Chansons savoyardes

recueillies par Emile VUARNET.

Académie Chablaisienne, Lou reclin deu Chablais, Maisonneuve Larose, Paris, 1997, 736 p.

CMACLIE (le)

Cahiers périodiques Savoyards illustrés, Poèmes en patois et du terroir - Littérature - Chansons et Fanfournes.

Annemasse, 3 numéros non datés dans les années 1920.

CONSTANTIN Aimé & DÉSORMAUX Joseph

Dictionnaire Savoyard

Etudes Philologiques Savoisiennes, Annecy, 1902, réimpression Slatkine Reprints, Genève, 1977, 445 p.

CONSTANTIN Aimé & DÉSORMAUX Joseph

Essai de grammaire [savoyarde]

Etudes Philologiques Savoisiennes, 1906.

DAUZAT Albert

Les Argots francoprovençaux

Champion, 1917.

Découvrir les parlers de Savoie, parler et écrire le patois savoyard,

ouvrage collectif préfacé par G. Tuillon

Centre de la Culture Savoyarde, Conflans - Albertville, 1994, 164 p.

DESORMAUX Joseph

Bibliographie méthodique des Parlers de Savoie, Langue et Littérature,

sous les auspices de l'Académie Florimontane, Annecy, 1922, 318 p.

DUCH Célestin & BÉJEAN Henri

Le Patois de Tignes (Savoie)

Ellug, Université de Grenoble Stendhal, & Association des Amis du Vieux Tignes, 1998, 312 p.

DUPRAZ J.

le Patois de Saxel (Hte-Savoie), dictionnaire.

Chez l'auteur, 74420 Saxel, 1975, 282 p.

GEX Amélie

Contes & Chansons populaires de Savoie, présentation de Louis TERREAUX
Les Savoisiennes, CURANDERA (repris par La Fontaine de Siloé, 73801 Montmélian),
1986, 348 p.

GRASSET Pierre

Les contes fantastiques d'Arvillard - Lou kontye barbe d Arvelâ
(bilingue patois savoyard/français)
Bien vivre en Val Gelon 73110 La Rochette, 1997, 254 p.

GRASSET Pierre

Les contes fantastiques d'Arvillard (Tome III)¹, *la Saga des Taguet – La Folanshri dlou Taguè* (bilingue patois savoyard/français)
Bien vivre en Val Gelon 73110 La Rochette, 2000, 266 p.

GROS Adolphe

Dictionnaire étymologique des noms de lieu de la Savoie
La Fontaine de Siloé, 73 Montmélian, 1994, 516 p.

GUICHONNET Paul

Proverbes et Dictons de Savoie (savoyard-français)
Rivages, Paris, 1986, 132 p.

HYVERT-BESSON Simone

Une fugue au village, Na disparichon, récit des années 1900 dans un village de la Tarentaise
(bilingue patois savoyard/français)
Chez l'auteur, Montagny, 1999, 222 p.

Just SONGEON et le Patois savoyard, Littérature, poèmes en patois et du terroir, chansons
Ambilly, Annemasse, 1980.

MARTINET André

la Description phonologique, avec application au parler franco-provençal d'Hauteville (Savoie)
Publications Romanes et Françaises, Librairie Droz (Genève) et M.J. Minard (Paris 5e), 1956.

Moqueries Savoyardes, Monologues polémiques et comiques en dialecte savoyard de la fin du XVIe siècle

édition établie par VURPAS Anne-Marie, préface de TUAILLON Gaston, Archives de Savoie, La Manufacture, 1986.

Noëls de Bessans en Maurienne (Les)

traduits et annotés par Florimond TRUCHET

Chambéry, 1867 ; extrait des *Travaux de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Maurienne*, 2^e volume.

¹ Le tome II doit paraître ultérieurement, car comme le premier il concerne des légendes anciennes, ce qui peut attendre. En revanche, le tome III qui concerne la famille paternelle de l'auteur, ainsi que le tome IV qui concernera sa famille maternelle, sont édités en priorité, tant que vivent encore ceux qui ont connu les personnages décrits dans les ouvrages (de la bouche de l'auteur, le 18 septembre 2000).

Quand les Savoyards écrivent leurs Patois, deuxième volume, Savoie, Valais, Val d'Aoste, textes et chansons choisis des 2e et 3e concours de patois (1992 -1995),
ouvrage collectif préfacé par G. Tuaille
Centre de la Culture Savoyarde, Conflans - Albertville, 1997, 224 p.

RATEL Victorin

Morphologie du Patois de Saint-Martin-la-Porte (Savoie), Dictionnaire et Texte patois.;
Morphologie.
Publications de l'Institut de linguistique romane de Lyon, vol. 13, "Les Belles Lettres", Paris,
1956-1958.

RATEL Victorin & TUAILLON Gaston

Deux contes de Maurienne,
Revue de linguistique romane, XXVIII, 1964.

REYMOND José

Le Terrachu.
Curandera, 1990.

TUAILLON Gaston

"Littérature en patois savoyard"
dans *Bulletin philologique et historique*, 1.
Paris, 1960.

VIRET Roger

Patois du Pays de l'Albanais, dictionnaire savoyard-français,
l'Echevé du Val de Fier, chez l'auteur, 74960 Cran-Gevrier, 1998, 532 p.

DAVA ROSSAN-NA

revue entièrement en parlers francoprovençaux, parution aujourd'hui irrégulière
c/o Mme Line Perrier
le Château - Chaffardon
73230 SAINT-JEAN D'ARVEY

La graphie de Conflans pour le savoyard

tiré à part du n° 135 de la revue des *Amis du Vieux Conflans*, 35^e année, 1^{er} trimestre 1983.



DAUPHINÉ

BETTEGA Victor

Matheysine - Valbonnais, les noms de lieux, microtoponymie des communes des cantons de La Mure et de Valbonnais (Isère)

chez l'Auteur, La Mure, 1997, 344 p.

BLANC dit LA GOUTTA

Grenoblo malhérou

Grenoble, 1733, réédité par J. Bapaume dans *Recueil de Poésies en Patois du Dauphiné*, comprenant notamment le *Grenoblo malhérou*, Miscellanées, introduction, texte revu et traduit avec commentaires par J. LAPAUME, professeur de littérature étrangère près la Faculté de Grenoble, Grenoble, Xavier Drevet, Editeur, 1878.

BRIANÇON Laurent de

Trois poèmes en patois grenoblois du XVIe siècle, traduits et présentés par Gaston Tuillon. Le Monde alpin et rhodanien, 1/1996.

DEVAUX André

Comptes Consulaires de Grenoble en langue vulgaire (1338-1340)

1912, Laffitte Reprints, Marseille, 1978, 382 p.

DEVAUX André

Les patois du Dauphiné, I. Dictionnaire des Terres-Froides.
Lyon, 1935.

DUC Jacqueline

Les patois du pays de la Mure

Documents d'ethnologie régionale, vol. 12,
Centre alpin et rhodanien d'ethnologie, Grenoble, 1991.

DUC Jacqueline

Etudes sur le parler francoprovençal d'Allevard (Isère)

thèse pour le doctorat de 3e cycle, Université Stendhal, Grenoble, 1986, sous la direction de G. Tuillon.

DUC Jacqueline

"Atlas des patois du canton de La Mure (Isère)"

dans publié dans *Géolinguistique* n° 5,

Centre de dialectologie Université Stendhal-Grenoble III, après 1991, 96 p.

DUC Jacqueline

Le néo-oxytonisme à Allevard et sur le plateau Matheysin (Isère)

dans *Géolinguistique* n° IV

Centre de dialectologie Université Stendhal-Grenoble III, 1988-1989, 12 p.

MILLET Jean

la Faye de Sassenage

Grenoble, 1631, réédité avec traduction par J. Lapaume dans *Anthologie Nouvelle, autrement Recueil complet des poésies patoises des bords de l'Isère*, tome I, *Théâtre de J. MILLET, introduction, texte revu et traduit, commentaire et glossaire*, Bibliothèque Elzévierienne de la Romane du Midi, Grenoble, 1866.



BRESSE, BUGÉY, DOMBES
BOURGOGNE DU SUD (partie francoprovençale)

CHAMBARD Jean

Vie quotidienne en Val-de-Saône et Glossaire du patois de Feillens
Association "les Amis du Site, Culture et Loisirs" de Bâgé-le-Châtel, 1989.

Chansons Patoises des Pays de l'Ain

recueillies par Robert FERRARIS, chez l'Auteur, 1998.

CONVERT Prosper

Les Ebaudes bressanes

Bourg-en-Bresse, Syndicat d'initiative et de tourisme, 1912, 167 p.

DURAFFOUR Antonin

Lexique Patois-Français du parler de Vaux-en-Bugey (Ain),

Chez l'Auteur, Institut de Phonétique, Grenoble, 1941

DURAFFOUR Antonin

Description morphologique avec notes syntaxiques du parler franco-provençal de Vaux (Ain)
en 1919-1931

chez l'Auteur, Institut Phonétique de Grenoble, 1932.

EGLOFF Wilhelm

Le Paysan Dombiste, Etude sur la vie, les travaux des champs et le parler d'un village de la
Dombes, Versailleux (Ain)

Société de Publications romanes et françaises, XX, Paris, Librairie E. Droz, Paris, 1937,
242 p.

GELIERE (P.C. DE LA) (Prosper CONVERT)

Recueil de Chansons des Patois de la Bresse

1896.

GUILLEMAUT Lucien

Dictionnaire Patois de la Bresse louhannaise

1894-1902, Slatkine Reprints, Genève, 1970, 334 p.

LE DUC Philibert

Chansons et Lettres patoises, Bressanes, bugéysiennes et dombistes avec une Etude sur le
patois du Pays de Gex

1881, Laffitte Reprints, Marseille, 1978, 478 p.

LE DUC Philibert

Les Noël bressans de Bourg, de Pont-de-Vaux et des Paroisses voisines, suivis de six Noël
bugistes

Librairie de Martin-Bottier, Bourg-en-Bresse, 1845, 176 p.

MEHIER Louis

Monographie du Patois de Lhuis
Imp. du Bugey, 01300 Belley, 1977, 88 p.

MEYER Paul
"Documents linguistiques du département de l'Ain"
dans *Documents linguistiques du Midi de la France*.
Paris, 1909, p. 1-166.

Qu'elle était riche notre Langue ! Glossaire du Patois Bressan de Saint-Etienne-du-Bois,
établi par les Gens du Pays et sous la direction scientifique de Jean-Baptiste Martin.
Editions Maison de Pays de Bresse, 1996.

TAVERDET Gérard
Les Patois de Saône-et-Loire
1er volume *Géographie phonétique de la Bourgogne du Sud*, 1980,
2e volume *Vocabulaire de la Bourgogne du Sud*, 1981,
Association Bourguignonne de Dialectologie et d'Onomastique, Dijon.

TAVERDET Gérard
Petit atlas linguistique de la Bresse (Saône-et-Loire)
Association bourguignonne de Dialectologie et d'Onomastique, Dijon, 1994.

Vie quotidienne en Bresse, Glossaire du patois bressan
ouvrage collectif avec préface de G. Tuillon
Association "les Viriat et le patois de Bresse", 01440 Viriat, et Direction de la Conservation
Départementale - Musée des Pays de l'Ain, 01000 Bourg-en-Bresse, 1994.

Vie quotidienne en Dombes, Glossaire du patois dombiste
ouvrage collectif sous la coordination d'Edouard Vincent et le concours technique et
scientifique de Jean-Baptiste Martin,
Musée départemental des Pays de l'Ain et Association "Patrimoine de la Dombes", 1993.

VURPAS Anne-Marie, MICHEL Claude
Noms de lieux de l'Ain
Bonneton, 1999, 224 p.



LYONNAIS - FOREZ - BEAUJOLAIS

CHARPIGNY Florence, GRENOUILLER Anne-Marie, MARTIN Jean-Baptiste
Marius Champailler, paysan de Pélussin (Loire)
Edisud/Editions du CNRS, Aix-en-Provence, 1986.

COMBY Auguste
Dictionnaire du Patois de Belleroche (Loire)
Documents publiés par Claude Michel
Association bourguignonne de Dialectologie et d'Onomastique, et Institut Pierre Gardette,
Université Catholique de Lyon, Dijon, 1994, 428 p.

ESCOFFIER Simone & VURPAS Anne-Marie
Textes littéraires en dialecte lyonnais
Editions du C.N.R.S., Lyon, 1981, 496 p.

GARDETTE Pierre et DURDILLY P.
Atlas linguistique et ethnographique du Lyonnais,
3 volumes de cartes + 2 vol., Paris, C.N.R.S., 1950-1976.

GRAS L.-Pierre
Dictionnaire du Patois forézien.
Lyon, 1863, réimpression Slatkine Reprints, Genève, 1970, 270 p.

HADJADJ Dany
Parlers en contact aux confins de l'Auvergne et du Forez, Etude sociolinguistique.
Publication de l'Institut d'Etudes du Massif Central, fascicule XXIV,
Clermont-Ferrand 1983.

LORCIN Jean, MARTIN Jean-Baptiste, VURPAS Anne-Marie
Le rêve républicain d'un poète ouvrier, Chansons et poésies en dialecte stéphanois de Jacques VACHER (1842-1898)
Edition avec traduction
Jean-Pierre Huguet, 42220 Saint-Julien-Molin-Molette, 1999, 346 p.

MICHEL Claude
Le Parler de Roanne et du Roannais
Jean-Pierre Huguet, 42220 Saint-Julien-Molin-Molette, 1998, 206 p.

OINGT (D') Marguerite
Les œuvres de Marguerite d'Oingt.
publiées par A. Duraffour, P.Gardette et P. Durdilly
Paris, 1965.

ONOFRIO J.B.
Glossaire des Patois de Lyonnais, Forez et Beaujolais
1864, réimpression avec introduction de G. Tuaille, Editions Horwarth, Roanne, 1975,
456 p.

PHILIPON E.

"Phonétique lyonnaise au XIV^e siècle"

dans *Romania*, XIII, p. 542-590.

"Morphologie du dialecte lyonnais aux XIII^e et XIV^e siècles"

dans *Romania*, XXX, p. 213-261 (Philipon, Morphologie).

Poèmes (Lous) daoü Paisan (en occitan) et *Lous Contes de la Mouniri* (en francoprovençal), publiés par l'abbé P. Gardette, en un seul recueil.

Fondation Georges Guichard, Centre d'Etudes Foréziennes – La Diana, 1985, 220 p.

PUITSPELU (Nizier DU)

Dictionnaire étymologique du patois lyonnais, 1890, réimpression Slatkine Reprints, Genève, 1970, 470 p.

ROQUILLE Guillaume

Œuvres complètes, poèmes français et patois

Rive-de-Gier - Saint-Etienne, 1883, 384 p.

VEÏ Eugène

Le Dialecte de Saint-Etienne au XVII^e siècle

Paris, 1911, réimpression Laffitte Reprints, Marseille, 1978, 580 p.

VURPAS Anne-Marie

Le Carnaval des Gueux, Conscience ouvrière et poésie burlesque, Edition critique avec traduction et glossaire des oeuvres complètes de Guillaume ROQUILLE (1804-1860) en patois de Rive-de-Gier (Loire)

Presses Universitaires de Lyon, Collection Transversales, 1995, 384 p.

VURPAS Anne-Marie, MICHEL Claude

Noms de lieux de la Loire et du Rhône, Introduction à la toponymie

Editions Bonneton, Paris, 1997.

VURPAS Anne-Marie

Un Noël en patois beaujolais du XIX^e siècle

dans *Vox Romanica*, 40. 1981 (pp. 151-163), Francke Verlag Bern.

VURPAS Anne-Marie

Autrefois dans les Monts du Beaujolais, Vie et langue d'une communauté rurale, Saint-Just d'Avray (Rhône)

Action Graphique, Saint-Etienne, 1988.

VURPAS Anne-Marie, MICHEL Claude

Noms de lieux de la Loire et du Rhône, Introduction à la toponymie,

Editions Bonneton, Paris, 1997.

HAUT-JURA

DURAFFOURG Paul, JANOD Alice & Roland, LORGE Cathie, VUILLERMOZ André
Glossaire du Parler haut-jurassien
39200 Saint-Claude, "Les amis du Vieux Saint-Claude, 1986, 240 p.

SIMON Patrick
Le parler du Jura
Lacour/Rediviva, Nîmes, 1994, 98 p.



DOUBS

TISSOT J.
le Patois des Fourgs, arrondissement de Pontarlier, Département du Doubs
1865, Slatkine Reprints, Genève, 1970.



VAL D'AOSTE

BETEMPS Alexis

"Le bilinguisme en Vallée d'Aoste, problèmes et perspectives"
dans *Les Minorités ethniques en Europe*
sous la direction d'André-Louis SANGUIN
L'Harmattan, Paris, 1993, p. 131-135.

BETEMPS Alexis

Le francoprovençal en Vallée d'Aoste, problèmes et perspectives
dans les *Atti del VI° CONVEGNO INTERNAZIONALE DI STUDI WALSER -*
GRESSONEY SAINT-JEAN, 14-15 ottobre 1988.

CERLOGNE Jean-Baptiste

Dictionnaire du Patois Valdôtain, précédé de la Petite Grammaire
Arnaldo Forni Editore, AOSTE, 1907, avec deux réimpressions : Livres et Musique-
Champoluc, Aoste, et Slatkine Reprints, Genève, 1971, 310 p.

CHENAL Aimé

Le Francoprovençal valdôtain, Morphologie et Syntaxe
Musumeci, Aoste, 1986, 614 p.

CHENAL Aimé & VAUTHERIN Raymond

Nouveau dictionnaire de Patois Valdôtain
Centre d'Etudes Francoprovençales "René Willien" de Saint-Nicolas
12 volumes (1967-1982) révisés et réédités en un seul (1998), plus un volume français-patois
(1985).

Collection "Concours Cerlogne" :

1. Le Baptême, 1987, 102 p.
2. Le Mariage, 1988, 280 p.
3. Torgnon, 1989, 222 p.
4. La fête patronale, 1991, 212 p.
5. Le costume de Cogne, 1991, 204 p.

Centre d'Etudes Francoprovençales René Willien de Saint-Nicolas, Musumeci Editeur, Aoste.

L'Ecole autrefois en Vallée d'Aoste.

Association valdôtaine d'Archives Sonores, 1984, 252 p.

GAL Marco

Ëcolie - Eaux perdues - Acque perdute,
(poèmes en version trilingue : francoprovençal, français, italien)
Centre d'Etudes Francoprovençales "René Willien" de Saint-Nicolas, Musumeci, 1991, 176 p.

JACQUEMOD Laura

Trefolle, tartifle, pommes de terre en Vallée d'Aoste
Musumeci, 1993, 268 p.

JANIN Bernard

"La minorité ethno-linguistique valdôtaine face à son avenir"
dans *Les Minorités ethniques en Europe*
sous la direction d'André-Louis SANGUIN
L'Harmattan, Paris, 1993, p. 169-176.

LAGNIER Emmanuela
Enquête sur le chant populaire en Vallée d'Aoste.
Musumeci, 1984, 430 p.

LENGEREAU Marc
"La minorité ethnique valdôtaine de 1860 à nos jours : continuité et mutations"
dans *Les Minorités ethniques en Europe*
sous la direction d'André-Louis SANGUIN
L'Harmattan, Paris, 1993, p. 207-219.

MARTINET Eugénie
Poèmes choisis.
Centre d'Etudes Francoprovençales "René Willien" de Saint-Nicolas, 1990, 240 p.
et une cassette audio "Hommage à Eugénie Martinet", avec certains poèmes récités par elle-même.

Noutro dzen Patoué, L'Ecole Valdôtaine.
Textes présentés et rassemblés par René Willien (y compris la *petite grammaire*),
N° 7 consacré à l'Abbé J.B. CERLOGNE, 1974, réédité en 1996, 620 p.

Noutro dzen Patoué, L'Ecole Valdôtaine.
Textes présentés et rassemblés par René Willien (Poésies et Proses inédites)
N° 8 consacré à l'Abbé J.B. CERLOGNE, 1974, réédité en 1996, 474 p. numérotées à la suite
du bulletin précédent.

Nouvelles du Centre d'Etudes Francoprovençales René Willien
périodique édité par le Centre d'Etudes francoprovençales "René Willien"
11010 Saint-Nicolas (Vallée d'Aoste)

PERRON Marco
"Les isoglosses en Vallée d'Aoste"
dans *Les Minorités ethniques en Europe*
sous la direction d'André-Louis SANGUIN
L'Harmattan, Paris, 1993, p. 113-117.

Quand les Savoyards écrivent leurs Patois, deuxième volume, Savoie, Valais, Val d'Aoste, textes et chansons choisis des 2e et 3e concours de patois (1992 -1995)
Ouvrage collectif préfacé par G. Tuillon,
Centre de la Culture Savoyarde, Conflans - Albertville, 1997, 224 p.

RONC DÉSAÏMONET Anaïs (Tanta Neïsse)
Recueil de Textes

Centre d'Etudes Francoprovençales "René Willien" de Saint-Nicolas, Comité des Traditions Valdôtaines, Musumeci, 1990, 136 p.

SCHÜLE Ernest

Comment écrire le patois ? principes et conseils pratiques

Centre d'Etudes Francoprovençales "René Willien" de Saint-Nicolas, 1992, 44 p.

SCHÜLE Ernest

"Histoire linguistique de la Vallée d'Aoste"

tiré du *Bulletin du Centre d'Etudes de Saint-Nicolas*, n° 22, 1990, 18 p.

ITALIE, vallées extérieures au Val d'Aoste :

EFFEPI, Bollettino dell'Associazione di Studi e Ricerche francoprovenzali, ,
Périodique rédigé en italien.

Fraz. Selvaggio - 10094 Giaveno, n° 2 - 1985, supplément a LUNA NUOVA, 40 p.



SUISSE ROMANDE

Généralités

BOSSARD Maurice & CHAVAN Jean-Pierre
Nos lieux-dits, Toponymie romande.
Payot Lausanne, 1990, 324 p.

BRIDEL Philippe Sirice, FAVRAT Louis
Glossaire du patois de la Suisse Romande, avec un appendice comprenant une série de traductions de la parabole de l'enfant prodigue, quelques morceaux patois en vers et en prose, et une collection de proverbes.
Lausanne, 1866, réimpression Editions Slatkine, Genève, 1984, 548 p.

BRUCKNER Wilhelm
Schweizerische Ortsnamenkunde, eine Einführung.
Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde, Buchdruckerei G. Krebs, Verlagsbuchhandlung A.G., Bâle, 1945, 232 p.

BURGER Michel
La tradition linguistique vernaculaire en Suisse romande : les Patois dans *le Français hors de France*, sous la direction de A. VALDMAN, Editions Honoré Champion, Paris, 1979, pp. 259-269.

GAUCHAT Louis, JEANJAQUET Jules
Bibliographie linguistique de la Suisse romande.
Neuchâtel, 1912 (t. 1) et 1920 (t. 2).

GAUCHAT Louis, JEANJAQUET Jules, TAPPOLET Ernest
Glossaire des patois de la Suisse Romande,
Neuchâtel et Paris, 1924 et ss.
(Rédaction poursuivie par l'Institut du Glossaire des patois de Suisse Romande, à Neuchâtel, à la lettre *G* en l'an 2000).

GAUCHAT Louis, Jules JEANJAQUET, Ernest TAPPOLET
Tableaux phonétiques des patois suisses romands.
Neuchâtel, 1925.

GAUCHAT Louis, "Langue et patois de la Suisse romande", Neuchâtel, Attinger Frères, 1907. 11 p. gr. in-8°. Extrait du *Dictionnaire géographique de la Suisse*, t. V, p. 259-267.

KNAPP Charles & BOREL Maurice
Dictionnaire géographique de la Suisse, Tome Cinquième
Attinger Frères, Editeurs, 1908, sous les auspices de la Société Neuchâteloise de Géographie.

SCHÜLE Ernest

Les enquêtes du Glossaire des patois de la Suisse romande.
Bulletin de la Faculté des Lettres de Strasbourg, 1957, 35^e année, p. 323-330.

SCHÜLE Ernest

"Le problème burgonde vu par un romaniste".

COLLOQUE DE DIALECTOLOGIE FRANCO-PROVENÇALE

Neuchâtel 23-27 septembre 1969

Neuchâtel-Genève, 1971, p. 27-47.

SCHÜLE Rose-Claire

"Comment meurt un patois".

COLLOQUE DE DIALECTOLOGIE FRANCO-PROVENÇALE

Neuchâtel 23-27 septembre 1969

Neuchâtel-Genève, 1971, p. 195-207.

WEIBEL Ernest

"La frontière entre le français et l'allemand en Suisse occidentale"

dans *Les Minorités ethniques en Europe*

sous la direction d'André-Louis SANGUIN

L'Harmattan, Paris, 1993, p. 103-112



VAUD

DUBOUX-GENTON F.

Dictionnaire du patois vaudois.

sous le patronage de l'Amicale des patoisants de Savigny, Forel et environs, 1981, 334 p.

HASSELROT Bengt

Etude sur les Dialectes d'Ollon et du district d'Aigle (Vaud),

thèse pour le doctorat, A.-B. Lundequistska Bokhandeln i Distribution, Uppsala, et Librairie E. Droz, Paris, 1937.

ODIN Louise

Glossaire du patois de Blonay, avec préface de Ernest Muret.

Georges Bridel et Cie Editeurs, 1910.

REYMOND Jules, BOSSARD Maurice

Le Patois vaudois, Grammaire et vocabulaire.

Payot, Lausanne, 1979.

VALAIS

BERTHOUSOZ Louis

Conthey sauve ton patois !

Chez l'auteur, Conthey, 1979.

DELAVOYE Louis

Lexique du patois d'Ardon, avec la collaboration d'Ernest SCHÜLE (dont la postface)

Publications de la Fédération valaisanne des Amis du patois, Sion, 1964, 132 p.

DIETRICH Alfred

Le parler de Martigny (Valais), sa position et son rayonnement dans l'évolution des patois du Bas-Valais

Arts graphiques Schuler S.A. Bienne, 1945.

DUC René

Le Patois de la Louable Contrée (Ancien Lens), 2 volumes

Chermignon, 1982.

FANKAUSER Franz

Das Patois von Val d'Illiez (Unterwallis)

Sté Internationale de Dialectologie romane, Hambourg, 1911.

FAVRE-BALLET

Lexique du parler de Savièse

Editions A. Francke S.A., Berne, 1960.

GILLIÉRON Jules

Patois de la commune de Vionnaz

Paris, F. Vieweg, Paris, 1880.

KRIER Fernande

La zone frontière du francoprovençal et de l'alémanique dans le Valais

Helmut Buske Verlag Hambourg, 1985, Forum Phonicum, tomes 32,1 et 32,2.

LAVALLAZ L. de

Essai sur le Patois d'Hérémece (Valais-Suisse), phonologie, morphologie, syntaxe, folklore, textes et glossaire,

Librairie E. Droz, Paris, 1935.

Quand les Savoyards écrivent leurs Patois, deuxième volume, Savoie, Valais, Val d'Aoste, textes et chansons choisis des 2e et 3e concours de patois (1992 -1995)

Ouvrage collectif préfacé par G. Tuillon,

Centre de la Culture Savoyarde, Conflans - Albertville, 1997, 224 p.

SCHÜLE Rose-Claire

Inventaire lexicologique du parler de Nendaz (Valais), La nature inanimée, la flore et la faune.

Editions A. Francke S.A., Berne, 1963.



NEUCHÂTEL et JURA Bernois francoprovençal.

HAEFELIN Franz

Die romanischen Mundarten der Südwestschweiz, Tome I : *Die Neuenburger Mundarten*.
Ferd. Dümmlers Verlagsbuchhandlung, Harrwitz & Gossmann, Berlin, 1874.

JEANJAQUET Jules

"Une traduction de l'Evangile de Saint Matthieu en patois neuchâtelois de Fleurier (Val-de-Travers)"

in *Festschrift für Ernst TAPPOLET*.

Benno Schwabe & Co – Verlag, Bâle, 1935.

JÉQUIER Louis

L'Evangile selon Saint-Matthieu, traduit de français en patois du Val-de-Travers, spécialement de la Commune de Fleurier, Canton de Neuchâtel, en Suisse. Dédié à Monseigneur le Prince Lucien Bonaparte par son très humble serviteur Jéquier, Août 1860.

manuscrit en volume cartonné de petit format (15 × 9 cm) de 181 pages d'une écriture soignée, précédées de 4 pages d'*Observations* et suivies d'une douzaine de pages qui renferment des *Notes* et une liste de mots patois divers, déposé au Glossaire Romand de Neuchâtel.

MICHELIN-BERT C.

"Un dimanche aux Planchettes"

paru dans *le Musée Neuchâtelois* de Juillet-Août 1912.

PIERREHUMBERT W.

Dictionnaire historique du Parler neuchâtelois et suisse romand.

Editions Victor Attinger, Neuchâtel, 1926, 764 p.

QUINCHE Georges

Glossaire du patois de Valangin.

manuscrit achevé vers 1866, aujourd'hui perdu. – Copie par Ch. Eug. TISSOT, au Bureau du *Glossaire romand* de Neuchâtel.

ROLLIER Henri Louis

L'Evenjile selon San-Mathieu.

Dialecte/Patois romand de Nods (Jura Bernois), d'après la version de J. F. Osterwald.

manuscrit, 1895, 4 cahiers in-4°,

au Bureau du *Glossaire romand* de Neuchâtel.



FRIBOURG

BORNET Louis

"Poésies patoises"

dans la *Gruyère illustrée*, livraison III.

Edition de luxe, accompagnée de dessins et du portrait du poète par le peintre J. Reichlein. Préface biographique par R. Horner. Contient tout l'œuvre poétique de BORNET (sauf une petite poésie politique) avec traduction française.

En tête : "Le patois gruyérien" (probablement par Horner lui-même), où sont exposés la place de ce parler dans les langues romanes, ses caractères et le système orthographique employé.

Fribourg, Librairie de l'Université, 1892. In-fol.

CURRAT Christophe

Dictionnaire Patois-Français et Français - Patois du Sud Fribourgeois.

Editions La Sarine, Fribourg, 1992, 628 p.

GAUCHAT L.

Etude sur le Ranz des Vaches fribourgeois.

Imprimerie Zürcher & Furrer, Zurich, 1899.

HAEFELIN François

Les Patois Romans du canton de Fribourg, grammaire, choix de poésies populaires, glossaire
Leipzig, B.G. Teubner libraire-éditeur, 1879.

M[ORATEL] J.L.

Bibliothèque romane de la Suisse, ou recueil de morceaux écrits en langue romane de la Suisse occidentale, accompagnés d'une traduction littérale, suivis de notes grammaticales et philologiques, tome I.

Lausanne, Imprimerie de J.S. Blanchard Aîné, 1855.

PAGE Louis

Le Patois fribourgeois et ses Ecrivains

Editions "la Colline", Romont, 1971, 90 p.

Recueil de morceaux choisis en vers et en prose en PATOIS suivant les divers dialectes de la Suisse française, et terminé par un vocabulaire de mots patois avec la traduction française. Recueillis par un amateur.

Lausanne, Au Dépôt Bibliographique de B. Corbaz, à la Cité. 1842.

RISSE Jean

La langue paysanne

(grammaire sommaire du fribourgeois et 53 textes recueillis par l'auteur, sous le titre "Hou dé Taraban")

L. Delaspre, Fribourg, 1932, 184 p.

DOMAINE D'OC

BARTHE Roger

Lexique occitan-français, 1988

et *Lexique français-occitan*, 1993.

Collège d'Occitanie (Toulouse) et Espace Sud (Montpellier).

BEC Pierre

La langue occitane, "Que sais-je ?" n° 1059.

P.U.F., collection, 1986 et rééditions postérieures, 128 p.

COUPIER Jules

Dictionnaire français-provençal – Diciounàri francés-prouvençau

publié par l'Association "Dictionnaire Français-Provençal", sous la direction de Philippe Blanchet, préface de Charles Rostaing

Diffusion Edisud, 1995, 1512 p.

BLAQUIÈRA J.

Dictionnaire Français-Nissart, Langue d'oc, dialecte niçois.

chez l'Auteur, sans date (années 1990).

FOURVIÈRES Xavier de

Lou pichot Tresor, Dictionnaire provençal-français et français-provençal.

Aubanel, Avignon, 1975 - 1992, 1040 p.

LAVALADE Yves

Dictionnaire Français/Occitan (Limousin, Marche, Périgord).

Presses Universitaires de Limoges, 1997.

LESPY Vastin & RAYMOND Paul

Dictionnaire Béarnais, ancien & moderne.

Nouvelle édition revue et corrigée par Jean LAFFITTE

Princi Negre Editor, 1998.

PORTAL Emmanuel

Grammatica Provenzale (Lingua Moderna)

Ulrico Hoepli, Milan, 1914, 232 p.

QUINT Nicolas

Le parler occitan alpin du Pays de Seyne (Alpes-de-Haute-Provence).

L'Harmattan, 1998.

TAUPIAC Jacme

Gramatica Occitana.

Institut d'Estudis Occitans, 1995, 64 p.



FRANÇAIS et ANCIEN FRANÇAIS

BOURCIEZ E. & J.

Phonétique française, Etude historique

Tradition de l'Humanisme, Editions Klincksieck, Paris, 1967, 244 p.

DAUZAT Albert, DUBOIS Jean & MITTERAND Henri

Nouveau Dictionnaire étymologique et historique.

Larousse, Paris, 1964, 806 p.

GREIMAS A. J.

Dictionnaire de l'ancien français jusqu'au milieu du XIVe siècle.

Larousse, Paris, 1969, 676 p., rééd. 1992.

MAÑCZAK Witold

Phonétique et Morphologie historiques du français.

Państwowe Wydawnictwo Naukowe, Varsovie, 1974, 144 p.

RAYNAUD DE LAGE Guy

Introduction à l'ancien français.

Société d'Edition d'Enseignement Supérieur, Paris, 1972, 174 p.

2^e édition Coll. Geneviève Hasenohr, 1993.

PIEMONTAIS

Camillo BRERO

Dizionario Piemontese (italiano-piemontese, piemontese-italiano).

Antonio Vallardi Editore, 1997.

INTRODUCTION :

A LA RECHERCHE D'UNE GRAPHIE SUPRA-DIALECTALE POUR UNE LANGUE MÉCONNUE

Le fait que l'on ne puisse aborder d'une manière globale le francoprovençal (alors que son particularisme et sa définition ne sont plus contestés), aggravé d'une dénomination méconnue et ambiguë, en fait une *langue oubliée*, selon l'expression de Gaston Tuaillon¹.

Il est vrai que jusqu'ici les dialectologues ont été obligés de se concentrer sur la recherche sur le terrain, la sauvegarde in extremis des parlers encore vivants sur divers supports, le repérage des isoglosses, la description de phénomènes phonologiques, morphologiques et syntaxiques, sans oublier la publication explicative de textes anciens souvent introuvables.

La vulgarisation de la littérature tant "classique" que populaire a donc longtemps été compromise : les locuteurs (et donc écrivains et lecteurs potentiels) allant jusqu'à ignorer qu'ils parlaient une langue différente du français, et ce sur une aire recouvrant trois pays, pouvaient difficilement s'intéresser à leur propre littérature. La multiplication extrême des formes dialectales et des graphies plus ou moins appropriées décourageait plus d'une personne de bonne volonté qui, au mieux, s'intéressait à *un* patois ou au dialecte d'*une* région, au pire se contentait de la traduction française des œuvres proposées. Sans compter que, chez des populations obligées de compter chaque *liard*, l'utilité de l'achat d'un livre, en "patois" de surcroît, ne semblait pas aller de soi².

C'est en 1983 que quelques savants mettent au point une graphie permettant de répondre aux besoins des usagers, la *graphie de Conflans*, qui sera détaillée plus loin. Il fallait offrir un outil simple et commode aux patoisants, érudits ou chercheurs que rebutaient les signes phonétiques des spécialistes (alphabet phonétique des dialectologues et des atlas, alphabet phonétique international). Ainsi ont pu être transcrits et publiés de nombreux ouvrages, dictionnaires, œuvres littéraires et textes parlés.

Certains penseront peut-être qu'aujourd'hui une orthographe supra-dialectale, fondée sur d'autres principes, arrive trop tard, si l'on ne regarde que le nombre des patoisants aujourd'hui vivants. Mais une littérature se doit également d'être étudiée par les allophones et les générations futures. La littérature francoprovençale concerne la culture de la France, de la Suisse et de l'Italie, et les francophones sont peut-être les mieux placés pour aborder cette langue qui leur est si proche.

Une graphie supra-dialectale ou *globalisante*, ou encore un *standard*, peut être un lien entre les patoisants de régions différentes, mais également entre les patoisants et les non-patoisants, qu'ils ressortissent du domaine ou non. Ce point de vue sera développé plus loin (*qu'est-ce qu'une orthographe supra-dialectale ?*)

La présente thèse non seulement ne conteste en rien les travaux de tous les spécialistes qui ont patiemment travaillé sur le francoprovençal, enquêté sur le terrain et œuvré sur ses particularités, ses frontières, son histoire et sa littérature, mais, bien plus, elle s'appuie justement sur leurs travaux et pousse à bout la logique même de la définition du francoprovençal : puisqu'il s'agit effectivement d'une langue, présentant certaines particularités

¹ Gaston TUAILLON, *Le franco-provençal, langue oubliée*, p. 188 - 207, in *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France*, tome 1, *Langues régionales et langues non territorialisées*, sous la direction de Geneviève VERMES, Logiques Sociales - L'Harmattan, Paris, 1998.

² François Mauriac a raconté cette conversation entre l'un des ses amis et des voisins de sa propriété du Sud-Ouest, entre les deux guerres : "Ce monsieur Mauriac, il semble être connu, mais de quoi vit-il ? – En tant qu'écrivain, il vit de sa plume. – Comment ? Il y a des gens qui *achètent des livres ?*".

à l'intérieur de frontières relativement précises, elle mérite une approche globale comme n'importe quelle autre langue du monde, et par conséquent une graphie supra-dialectale est souhaitable. L'objet même de la linguistique est d'étudier la langue sous tous ses aspects : origine, apprentissage, évolution, dialectologie, mais aussi étude globale, génie créateur de la langue à travers sa littérature, savante et populaire.

Dans les recherches menées pour cette thèse a été toutefois écarté le patois francoprovençal de Faeto, province de Foggia, dans les Pouilles, aujourd'hui presque éteint mais qui est en train d'être étudié par Naomi NAGY, du Department of English, College of Liberal Arts, Hamilton Smith Hall, à Durham, dans le New Hampshire (Etats-Unis).

Enfin, précision qu'il n'est pas inutile de faire ici, le mot *patois* qui, il est vrai, connaît une longue tradition dépréciative, a été repris par tous les spécialistes du francoprovençal, dans le sens de *parler d'un village* ou si l'on préfère *variété d'une commune*. Il s'applique ici à n'importe quel parler à l'intérieur du domaine francoprovençal, sans aucune arrière-pensée négative, tout comme le mot, parfois même prestigieux car raréfié, de *patoisant*. Le locuteur francoprovençal ne connaît le plus souvent pas d'autre mot. On pourrait dire que le *patois* est aussi un "savoir-dire" qui s'applique parfaitement à un "savoir-faire", plus ou moins localisé.

Il est clair dans notre esprit que les notions de *patois* et de *langue*, comme celles de *langue basse* et *langue haute*, ne sont que des dénominations socio-culturelles commodes, mais que chaque être humain parle bien une *langue*, qui répond à la totalité de ses besoins. Il serait scientifiquement inacceptable d'utiliser un concept socio-linguistique pour chercher à dévaloriser une communauté ou un individu. *Tous les êtres humains* utilisent le langage, et la linguistique démontre aisément que n'importe quel parler humain participe d'une universelle égalité de la pensée et du génie de l'homme.

Il n'est toutefois pas sûr que la démarche de dévalorisation systématique des langues régionales dans l'enseignement scolaire en France et en Suisse n'ait pas eu autrefois quelque arrière-pensée inavouée sur une espèce de *retard culturel*, voire *anthropologique* de ceux qui ne connaissaient que le *patois*.

Bien sûr, il y a eu des patoisants qui ont été plus faciles à convaincre que d'autres d'abandonner le patois. Le français semblait assurer un statut social que le patois n'offrait pas. Il serait assez mal venu de reprocher aux valets de ferme d'avoir abandonné leur parler natif quand on voit aujourd'hui des ingénieurs français qui parlent anglais entre eux. Et on ne peut qu'approuver les nombreuses mères qui, voulant éviter à leurs filles la rude condition de paysanne et de femme de paysan, leur ont parlé le français dans l'espoir de leur faciliter l'accès à une promotion sociale et une vie meilleure.

Au reste, combien de Français aujourd'hui ne seraient-ils pas prêts à adopter l'anglais si cela pouvait leur garantir de devenir millionnaires ? Cette question provocante permet surtout d'apercevoir combien le patois a dû être enraciné dans la conscience profonde des populations pour survivre chez certains aussi longtemps.

L'ambition première de cette étude se limite à :

- établir une nomenclature, et donc un dictionnaire du francoprovençal, avec une présentation morphologique ni trop schématique ni trop particularisante ;
- publier en graphie supra-dialectale un premier ensemble de la littérature de cette langue.

Après avoir défini et délimité la langue objet de cette étude, sera retracé le long chemin vers sa reconnaissance, à travers la magistrale présentation qu'en a faite Tuailleon, ainsi qu'une présentation du diasystème phonologique.

Je tenterai d'expliquer le parcours de mes recherches, et les réflexions qu'il faut faire sur l'orthographe. Une présentation de l'orthographe dénommée ORB, de la graphie *large* et *serrée* déboucheront sur diverses précisions concernant les variantes. Le francoprovençal sera replacé au sein des langues romanes et des langues voisines et comparé sur des points précis : phonologie, lexique, étymologie.

Ensuite viendront les grands chapitres de cette thèse, qui sans cesse se renverront les uns aux autres, avec d'inévitables anticipations et redites :

- la phonétique historique du francoprovençal ;
- une grammaire de base ;
- un inventaire condensé des variantes dialectales ;
- un essai sur la toponymie du domaine ;
- une nomenclature des mots de base ;
- un corpus d'ethnotextes commentés.

Ce travail, qui reprend en l'élargissant l'ouvrage *Parlons francoprovençal*, que j'ai publié chez L'Harmattan en 1998, peut sembler trop ambitieux, trop vaste et insuffisamment détaillé. Il était toutefois impossible de ne faire qu'une partie de ce travail, comme l'évolution des consonnes du francoprovençal, la toponymie du domaine, la compréhension généralisée de quelques œuvres littéraires, le savoyard "commun", ou encore le vocabulaire de l'élevage alpin ou de la viticulture. *Dans une langue tout se tient* : il m'a paru préférable de commencer à poser des bases, les plus larges et les plus solides possible, et de construire immédiatement dessus un édifice plus ou moins définitif, mais dont chaque partie peut sans cesse être améliorée, embellie et consolidée.

Des centaines de milliers de données ont été repérées, classées, traitées par mes soins. Il eût été dommage de ne pas en présenter les diverses applications pour lesquelles ce travail préalable avait été fait. Ces applications (morphologie, lexique, toponymie, ethnotextes) sont d'ailleurs là pour authentifier ce travail préalable.

Les parties totalement inédites de cette thèse, c'est-à-dire qui n'ont été publiées ni dans mon ouvrage *Parlons francoprovençal*, ni à ma connaissance dans aucun autre ouvrage, sont les suivantes :

- la *Nomenclature des mots de base* ;
- l' *Essai toponymique* ;
- dans les *Textes littéraires* :
 - * deux versions romandes du *Notre Père* ;
 - * le chapitre treize de *l'Evangile de Saint-Mathieu* de Henri Louis Rollier dans le patois de Nods (Jura Bernois) ;
 - * la *Parabole de l'enfant prodigue* en bressan et dombiste, recueillie sur le terrain ;
 - * l'étude d'un enregistrement datant d'environ 1970 sur la vie quotidienne dans le Val d'Usier vers 1900, dans le patois de Goux-les-Usiers (arrondissement de Pontarlier).

Afin d'éviter les ambiguïtés, sont adoptés au long de l'ouvrage les principes suivants :

- les diaphonèmes sont entre accolades {ca} ;
- les réalisations phonétiques sont entre crochets [pa] ;
- les phonèmes de parlers précis sont entre barres parallèles /pa/, mais sont plus rarement étudiés comme tels.
- les formes patoises sont soulignées sha, chat, sauf dans les longs textes littéraires, où ils représentent toujours la première ligne, objet de l'étude ;
- la traduction française est le plus souvent en italiques, *chat* ;
- enfin, la forme graphémique ORB (Orthographe de Référence B), amélioration de l'ORA (Orthographe de Référence A) publiée dans mon ouvrage *Parlons francoprovençal*, L'Harmattan, 1998, est toujours en gras, **chat**. Quelquefois elle est soulignée, quand il s'agit de faire ressortir la particularité par rapport au domaine étudié. Ainsi, dans la partie *Textes littéraires*, le soulignement indique une forme en graphie *serrée*, plus proche du parler local par l'utilisation de signes supplémentaires : **chàt**. En revanche dans la *Nomenclature des mots de base*, ce sont tous les mots de base qui sont soulignés, les mots non soulignés sont des variantes existantes, mais peu répandues et par conséquent non recommandées.

PREMIÈRE PARTIE

Ō

LE FRANCOPROVENÇAL

DÉFINITION ET DÉLIMITATION

DÉFINITION

C'est à Gaston Tuailon que l'on doit la meilleure définition du francoprovençal : *Le francoprovençal est la langue romane (ou, si l'on désire une autre terminologie, la variété de roman) qui représente le mieux le produit de la latinisation de la Gaule du nord, à partir de sa capitale, Lyon. Cette langue n'existe nulle part à l'état pur, elle existe dans tous les patois, mais partout associée à d'assez fortes particularités locales. C'est cela une **langue dialectale**, une langue qui n'existe que sous la forme de l'infinie variation géolinguistique. Le francoprovençal est une langue de ce type.*

Elle forme une ellipse dont les foyers sont Lyon et Genève. Le francoprovençal n'est pas un mélange de français et de provençal, ni non plus d'oui et d'oc ; le francoprovençal est le stade très ancien de l'évolution romane qui a donné la langue d'oui¹.

Sa délimitation repose sur l'existence en francoprovençal de deux séries doubles : celles des féminins et celle des verbes du premier groupe².

Le tableau suivant permet de montrer cette particularité :

<i>latin</i>	<i>ancien français</i>	<i>français</i>	<i>occitan³</i>	<i>francoprovençal</i>
CANTARE	chanter	chanter	cantar	tsantâ
LAXARE	laissier	laisser	laissar	lèssi
FEMINA	feme	femme	femna	fêna
FILIA	fille	fille	filha	filyi

On constate que précédé d'une palatale (ks, ly), le A latin a évolué vers une voyelle palatale (i), tandis que dans les autres cas, le a se maintient sans grand changement. L'ancien français connaissait cette particularité pour l'infinitif de la première conjugaison, où le type *laissier* s'opposait au type *chanter*, mais cette opposition n'existe plus en français moderne.

DÉLIMITATION

Les frontières linguistiques avec le domaine d'oc (au Sud et à l'Ouest) et avec le domaine d'oïl (au Nord) suivent cette particularité. On peut partir de la vallée de la Maurienne (Savoie, francoprovençal) et le Briançonnais (bassin du Rhône) ainsi que la haute vallée de Suse (bassin du Pô), qui sont deux régions occitanes, séparées de la Savoie par des montagnes

¹ Gaston TUAILLON, Le francoprovençal, langue oubliée, p. 188 - 207, in *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France*, tome 1, *Langues régionales et langues non territorialisées*, sous la direction de Geneviève VERMES, Logiques Sociales - L'Harmattan, Paris, 1998.

² Gaston TUAILLON, Faut-il, dans l'ensemble gallo-roman, distinguer une famille linguistique pour le francoprovençal ?, dans *Langues, dialectes et écriture, Les langues romanes de France*, I.E.O./I.P.I.E., 1993. Tout ce qui suit est tiré de cet article.

³ Dans cette thèse, *occitan* est utilisé pour désigner les parlers centraux du domaine d'oc, et la graphie est celle dite "classique", reprise par l'Institut d'Etudes Occitanes (I.E.O.). Dans les autres cas, le parler est précisé davantage, en particulier pour le provençal, où est utilisée la graphie mistralienne.

qui culminent à 3600 m et ne s'abaissent pas au-dessous de 2400 m. D'un côté, l'accent traînant du français savoyard, de l'autre, l'accent méridional.

Plus à l'ouest, l'opposition brutale s'observe au sud du département de l'Isère, entre le pays de La Mure et le Trièves, séparés par le Drac, canyon profond de 400 m.

Depuis l'Isère jusqu'à la Drôme et la Loire, l'isophone suit, commune par commune, la limite de la gènoise sur les maisons, cette figure ornementale des maisons méridionales qui possèdent, sous la ligne rectiligne de la rive du toit, deux ou trois rangs de tuiles semi-rondes.

Entre l'Auvergne et le Forez, Mgr Pierre Gardette, dans la *Géographie phonétique du Forez* (Lyon-Mâcon, 1942), a montré tous les contrastes qui peuvent opposer l'occitan au francoprovençal, dus à la faiblesse des contacts entre Auvergnats (oc) et Foréziens (francoprovençal) :

pour "coucher", "vache", "âne", "neveu", "pépie", "père", "notre", (en schématisant)
les premiers ont *coucha, vacho, ane, nebou, pepido, paire, nautre*,
tandis que les seconds ont *couchi, vachi, ano, nevon, pepya, pare, notron*.

La ligne se maintient plus ou moins sur les Monts du Forez vers le nord.

A partir de Roanne, on trouve une situation qui rappelle le *Croissant* entre oc et oïl, qui d'ailleurs aboutit ici, et dans la région qui va de Roanne à Mâcon, c'est-à-dire le nord des départements de la Loire et du Rhône, ainsi que les franges méridionales de la Saône-et-Loire, on rencontre ce qu'on appelle le francoprovençal *dégradé, francisé* ou *atténué*. On y trouve des formes qui rappellent les particularités francoprovençales (via "la vie", *dio* "je dis", quelquefois *notron* "notre") mais les paroxytons y ont complètement disparu ou presque¹.

A partir de Mâcon jusqu'à Neuchâtel, le meilleur critère est justement la présence de paroxytons pour délimiter les variétés francoprovençales septentrionales. En partant du confluent de la Saône et de son affluent rive gauche, la Seille, on suit cette dernière vers le Jura, département que la frontière linguistique traverse au nord de Lons-le-Saunier, pour arriver dans le département du Doubs, où la quasi-totalité de l'arrondissement de Pontarlier est de type francoprovençal. Au nord de cette ligne on ne connaît que les oxytons.

En Suisse romande, la ligne se situe dans le bras étroit que le canton de Berne avance vers la France entre le canton suisse du Jura (oïl) et celui de Neuchâtel (francoprovençal). Tuailleon estime que le nord de Neuchâtel devrait être marqué en *francoprovençal dégradé*.

La limite entre la Suisse romande et la Suisse alémanique² ne suit que rarement le tracé des cantons ou celui des frontières religieuses catholiques-protestants. De plus, elle a connu au cours des siècles des variations, la plupart à l'avantage des Alémaniques. Elle part approximativement de la ville (bilingue) de Bienne, suit la rive ouest du lac de Bienne, pour rejoindre l'extrémité nord du lac de Neuchâtel, laisse une petite part du lac de Morat en Suisse alémanique, descend vers la ville-frontière (linguistique) de Fribourg, suit la frontière orientale des districts de la Sarine et de Gruyère, puis celle entre Vaud (romand) et Berne (alémanique). Ensuite elle suit la crête des Alpes bernoises qui sert de délimitation entre Berne et le Valais, et pénètre dans ce canton pour franchir le Rhône à la hauteur de la Forêt de Finges, entre Sierre et Loèche (Leuk), et pour aboutir près de la Dent d'Hérens à la frontière valdôtaine.

Excepté quelques communes germanophones, toute la Vallée d'Aoste, région autonome de l'Italie, ressortit du domaine francoprovençal, avec quelques hautes vallées

¹ Dans le parler de Belleroche (nord de la Loire), l'accent paroxytonique a disparu, et ne s'est maintenu qu'à la 6^e personne du présent de l'indicatif et du subjonctif, mais il s'est étendu également aux 4^e et 5^e personnes.

² Voir à ce sujet *La frontière entre le français et l'allemand en Suisse occidentale*, d'Ernest WEIBEL, p. 103-111, dans *Les Minorités ethniques en Europe*, sous la Direction d'André-Louis Sanguin, L'Harmattan, 1993.

Il va de soi que cette frontière helvétique entre le *français* et l'*allemand* est sensiblement la même que celle qui sépare le domaine romand francoprovençal du domaine alémanique.

alpines jouxtant la frontière française, entre Aoste et Suse. Mais là encore, la basse vallée d'Aoste présente des particularismes propres à une région frontière, en particulier le maintien certes faible du -s devant consonne, comme dans *feh̄ta* "fête", *feneh̄tra* "fenêtre".

VITALITÉ

C'est une langue déclinante, on estime le nombre de locuteurs à moins de 200.000 en 1998 :

- 50 à 60.000 en France (essentiellement dans la Savoie et la Bresse, mais d'autres régions sont aussi concernées, en particulier le Bugey et certaines parties du Forez) ;

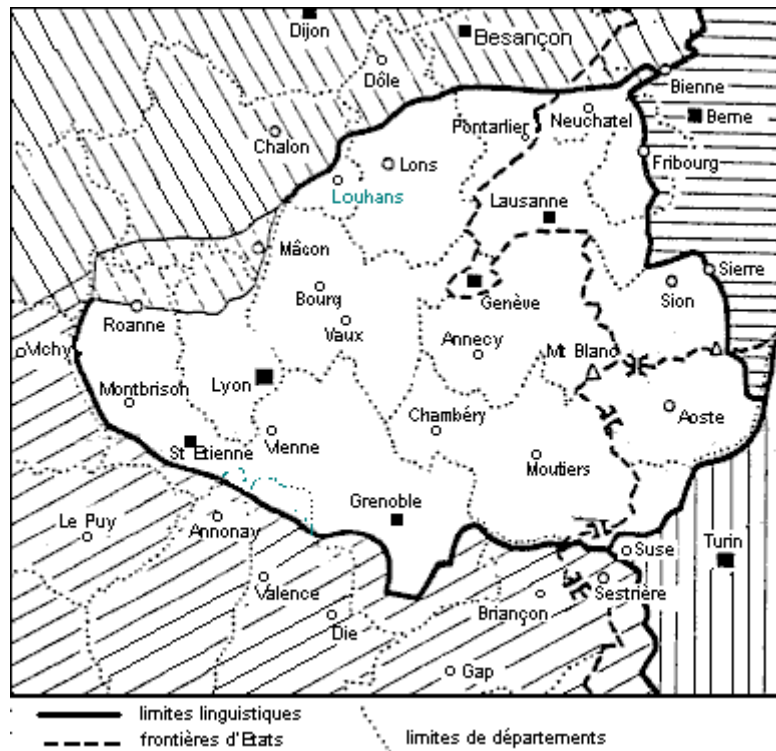
- 70.000 en Italie ;

- un nombre inconnu, mais faible, en Suisse (surtout dans les cantons de Fribourg et du Valais, encore quelques îlots dans le canton de Vaud) .

En fait on considère qu'il y a aujourd'hui 120 à 150.000 locuteurs potentiels.

Il est possible de subdiviser ainsi : famille indo-européenne, branche italique, ensemble des langues romanes, domaine gallo-roman, langue francoprovençale.

LE DOMAINE DU FRANCOPROVENÇAL



Carte établie par Gaston Tuaille, 1972.

Le domaine francoprovençal s'étend sur trois pays : l'Italie (Val d'Aoste et quelques autres vallées), la Suisse (la partie Romande sauf le canton du Jura et une partie du Jura bernois) et la France (11 départements, dont 7 dans leur plus grande partie ou leur totalité : Savoie et Haute-Savoie, Isère, Loire, Rhône, Ain, Jura ; et 4 pour une petite partie : Drôme, Ardèche, Saône-et-Loire, Doubs).

On constate dans la partie Nord-Ouest (entre Roanne et Mâcon) une zone intermédiaire, que l'on qualifie de francoprovençal *francisé*, *dégradé* ou *atténué*, laquelle jouxte ce qu'on appelle le *croissant*, également zone intermédiaire, mais entre les domaines d'oc et d'oïl.

Au Nord s'étend le domaine d'oïl, au Sud et à l'Ouest le domaine d'oc, à l'Est l'alémanique (*schwytzertütsch*) et l'italo-roman (piémontais).

LE FRANCOPROVENÇAL AU SEIN DES LANGUES ROMANES

Certaines évolutions des langues romanes sont intéressantes à comparer entre elles ; avec le francoprovençal cette comparaison n'a jamais pu être faite jusqu'ici d'une telle manière.

Les groupes **consonne + L** (en gras les résultats palatalisés) :

latin :	CLAVE	GLANDE	FLORE (FLAMMA)	PLENU	*blank (BLASTEMARE)
francoprovençal :	cllâf	(a)glland	flor	<i>plen</i>	<i>blanc</i>
français :	clé	gland	fleur	plein	blanc
occitan :	clau	aglan	flor	plen	blanc
gascon :	clau	(a)gland	es.hlor	plen	blanc
catalan :	clau	(a)glà	flor	ple	blanc
castillan :	llave	-	(llama)	lleno	blanco
portugais :	chave	-	(chama)	cheio	branco
italien :	chiave	ghianda	fiore	pieno	bianco
piémontais :	ciav	agian	fior	pien	bianch
roumain :	cheie [k-]	ghindă [g-]	floare	plin	(blestema)
romanche :	clav	glanda	flur	plain	(blastemiar)

On constate une grande disparité dans les langues romanes (langues de culture, sans tenir compte des variantes régionales) :

- langues ne connaissant aucune palatalisation de ces groupes dans leur forme standard : français¹, occitan, catalan, romanche².
- langues connaissant la palatalisation :

1) dans tous les cas, d'une manière uniforme > [j] : italien ; le cas du piémontais est plus complexe, avec > [j] sauf dans les groupes *cl-*, *gl-* qui ont abouti aux affriquées [ts] et [d,].

2) dans la plupart des cas : portugais, castillan (le groupe *gl-* n'existe pas à l'initiale et le groupe *bl-* reste inchangé ou évolue vers *br-*) et francoprovençal (compte tenu que la palatalisation n'est pas généralisée, tant sur le domaine que sur les cinq groupes).

3) dans certains cas seulement : roumain (perte de la latérale pour les vélaires), gascon (seulement pour le groupe *fl-*, due à la modification systématique du phonème latin F).

En considérant les groupes, on peut dégager les points suivants :

- le groupe *gl-* (initial) est presque inconnu dans une grande partie de la péninsule ibérique, et peu répandu en général ;
- le groupe *bl-*, peu répandu dans les langues romanes¹, reste relativement stable, le *b-* se maintenant partout ;

¹ Il s'agit ici du *français standard* exclusivement. Car les groupes **cl-** et **gl-** sont palatalisés dans plusieurs dialectes gallo-romans d'oïl, que ce soit dans l'Ouest, le Nord et l'Est. On peut simplement faire remarquer que c'est surtout la latérale qui est affectée dans le domaine d'oïl, mais il existe aussi quelques évolutions très poussées. Un bref inventaire gallo-roman est présenté dans les *variantes dialectales* pour le mot "cloche", à la suite de l'inventaire francoprovençal de **clloche**.

² Il s'agit ici du *rumantsch grischun* [gri', un], koinè récemment établie pour promouvoir l'usage officiel de cette langue en Suisse.

- les groupes *cl-*, *fl-* et *pl-* aboutissent à un seul résultat en castillan [~] et en portugais [s], tandis qu'en francoprovençal la répartition est principalement *fl-*, *cl-*, *gl-* (en Suisse romande, les deux premiers se sont souvent confondus dans leurs aboutissements), pour aboutir quelquefois à un son simple, avec localement la palatalisation pour les groupes *pl-*, *bl-* mais avec le premier élément toujours maintenu. En piémontais, ce sont les groupes *cl-*, *gl-* qui ont abouti à un phonème unique.

Les **vélaires** (en gras les résultats palatalisés) :

(Les parlers sardes, qui présentent certaines particularités, ont été exclus de cette présentation)

	C + I, E	G + I, E	C + A	G + A
latin :	CINQUE	GENUCULU (GENERU)	CANTARE	GALLINA
francoprovençal :	cinq	genoly	chantar	genelye
français :	cinq	genou	chanter	geline
occitan :	cinc	genolh	cantar	galina
gascon :	cinc	jolh	cantar	garia
catalan :	cinc	genoll	cantar	gallina
castillan :	cinco	(yerno)	cantar	gallina
portugais :	cinco	joelho	cantar	galinha
italien :	cinque	ginocchio	cantare	gallina
piémontais :	sinch	ginòj	canté	galin-a
roumain :	cinci	genunchi	cânta	găină
romanche :	tschintg [ts-]	schanugl [, -]	chantar [tç-]	giaglina [d,]

On constate la palatalisation :

- générale pour C + I, E et G + I, E ;
- pour C + A et G + A, la palatalisation s'est produite seulement :
 - 1) en français, en francoprovençal : le traitement devant I, E y est différent devant C- mais non devant G- ;
 - 2) en romanche : le traitement est toujours différent selon que la voyelle est I / E ou A.

Les consonnes en **fin de syllabe** (en gras les disparitions, en souligné les évolutions particulières)² :

¹ En gallo-roman, c'est surtout le germanique qui a été pourvoyeur de mots commençant par *bl-* : blanc, bleu, blond, blesser, blaireau, blême, blinder, blouse, bluter... Même *blé* n'est pas d'origine latine.

² André MARTINET, Economie des changements phonétiques, A. Francke S.A., Berne, chapitre 13.

	S	N	C	P	R
latin :	COSTA	VENTU	OCTO	SEPTEM	PORCUS
francoprovençal :	cout(h)a	<u>vent</u> [vẽ]	<u>huét</u>	sèpt [sK(t)]	puerc
français :	<u>côte</u>	<u>vent</u> [vã]	<u>huit</u>	sept [sKt]	porc
occitan :	còsta	vent [ben]	<u>uèit/uèch</u>	sèt	pòrc
gascon :	còsta	vent	<u>oeit</u>	sèt	pòrc
catalan :	costa	vent	<u>vuit</u>	set	porc
castillan :	cuesta	viento	<u>ocho</u>	siete	puerco
portugais :	costa	vento	<u>oito</u>	sete	porco
italien :	costa	vento	<u>otto</u>	<u>sette</u>	porco
piémontais :	còsta	vent	<u>eut</u>	<u>set</u>	pòrs
roumain :	coastă	vînt	<u>opt</u>	șapte	porc
romanche :	costa	vent	<u>otg</u>	set	portg

On peut remarquer :

- un bon maintien du *-r* (avec quelques cas spécifiques en francoprovençal, qui seront vus dans la *phonétique historique* et les *variantes dialectales*) ;
- chute assez générale du *-p*, sauf roumain, et assimilation régressive en italien.
- maintien assez général du *-s* et du *-n*, sauf en francoprovençal et en français : fermeture et/ou allongement de la voyelle lors de la chute du *-s*, nasalisation des voyelles (fusion entre la voyelle et la consonne nasale suivante).
- traitement particulier généralisé pour *-c*, qui ne s'est jamais maintenu inchangé :
 - 1) passage de *k > y* en francoprovençal, français, gascon, occitan local, catalan et portugais ;
 - 2) fusion du groupe *-kt-* vers une palatale affriquée *ts*, en occitan local, castillan et romanche ;
 - 3) assimilation régressive en italien, et évolution *k > p* en roumain.

On constate que ce sont le francoprovençal et le français qui connaissent le plus de disparitions et d'évolutions particulières, dues à la tendance ancienne à n'avoir que des syllabes ouvertes.

Il convient de voir ici le phénomène très localisé des groupes *-ST-*, *-SP-*, *-SC-*, dont l'origine est peut-être à chercher dans cette même tendance à la syllabe ouverte. Dans certains parlers de Fribourg, du Valais, du Val d'Aoste, de la Maurienne et de la Tarentaise, ces trois groupes (ou un seul seulement, le groupe *-ST-*) ont connu une évolution particulière inconnue ailleurs :

<i>-SP-</i>	>	<i>*-ps-</i>	>	<i>-f-</i>
<i>-ST-</i>	>	<i>*-ts-</i>	>	<i>-p-</i> , quelquefois <i>-s-</i> , <i>-[x]-</i> , ou amuïssement total.
<i>-SC-</i>	>	<i>*-cs-</i>	>	<i>-[x]-</i>

On a donc à Hérémece (Valais) : èfenè "épinés" < SPINAS ; à Bessans (Maurienne) : véfâ "guêpe" < VESPA ; en sud-fribourgeois : tsathanye "châtaigne" < CASTANEA ; à Villars-sous-Mont (Fribourg) : éhhalé "étoiles" < STELLAS ; à Tignes (Tarentaise) : nossoun "notre" < NOSTRUM ; à Saint-Martin-la-Porte (Maurienne) téò "tête" (amuïssement total) < TESTA ; dans le Val d'Aoste (Haute-Vallée) : Aoù'ha "Aoste" < AUGUSTA (PRAETORIA) ; en Louable Contrée (Valais) : èhréirre "écrire" < SCRIBERE ; à Bonneval (Maurienne) ékhoua "écoute !" < *ASCULTA.

Quelquefois ce type d'évolution s'effectue même lorsque la sifflante est à la finale d'un mot et l'occlusive à l'initiale du mot suivant : à Fribourg : vi-tho "vois-tu" < VIDES TU ; à Tignes : vassou "vas-tu" < VADIS TU ; à Saint-Martin-la-Porte : vïo "viens-tu" (amuïssement total) < VENIS TU ; dans le Valais épiscopal : i pò'rèn' "ès torrents" < IN (IL)LOS TORRENTES, i fra "ès prés" < IN (IL)LOS *PRATOS.

Cette évolution est notée par des signes spéciaux pour éviter la confusion avec d'autres diaphonèmes : {**h**}, {**g**}, {**w**}.

En graphie serrée, comme nous le verrons en détail plus loin, toutes ces formes spécifiques peuvent s'écrire avec un **h** supplémentaire (**ph**, **th**), mais avec apostrophe pour **c'h** (pour éviter la confusion avec **ch**) :

èphenes, gouépha, châthagne, nouthron, téthha, Aouûtha, èc'hrire, ac'huta.

Les lecteurs "étrangers" se contenteront d'ignorer ce **h**.

Les **voyelles posttoniques finales** (en gras leur disparition, en souligné les évolutions particulières, dont celles du français) :

	-A	-O	-E	-I	-ANT, -UNT
latin :	CAPRA CANTAT	CANTO ASPERU	PERDERE PATRE (FRATRE)	UNDECIM PERDIT	CANTANT PERDUNT
francoprovençal :	chiévra	chanto	pèdre	onze	chantont
français :	<u>chante</u> <u>chèvre</u> il <u>chante</u>	âpro je <u>chante</u> <u>âpre</u>	pâre <u>perdre</u> <u>père</u>	pèrd <u>onze</u> il perd	pèrd(i)ont ils <u>chantent</u> ils <u>perdent</u>
occitan :	cabra canta	<u>canti</u> <u>aspre</u>	pèdre paire	onze pèrt	cantan pèrdon
gascon :	craba canta	<u>canti</u> (x) <u>aspre</u>	pèrder pair	onze pèrt	cantan pèrden
catalan :	cabra canta	canto <u>aspre</u>	perdre pare	onze perd	canten perden
castillan :	cabr(i)a canta	canto áspero	perder padre	once pierde	cantan pierden
portugais :	cabra canta	canto áspero	perder pai	onze perde	cantam perdem
italien :	capra canta	canto aspro	<u>perdere</u> padre	<u>undici</u> perde	<u>cantano</u> <u>perdono</u>
piémontais :	crava canta	canto aspr	<u>perde</u> pare	óndes perd	<u>canto</u> <u>perdo</u>
roumain :	capră cântă	cânt aspru	pierde (frate)	(unsprezece) perde	<u>cântă</u> pierd
romanche :	chaura chanta	chant asper	perder (frar)	indesch <u>perda</u>	chantan <u>perdan</u>

On constate que :

- le -A est la voyelle qui se conserve le mieux, sauf en français > I > Ø, et en francoprovençal où le timbre originel du -a ne s'est pas maintenu dans la conjugaison du présent de l'indicatif.

- le -O qui ne se maintient pas dans plusieurs langues (disparition ou évolutions particulières) est resté en francoprovençal (mais il a pu disparaître dans d'autres contextes : CATTU > **chat**), comme en castillan, italien et portugais, et en partie en catalan et piémontais.

- le -E et le -I se sont confondus partout (sauf en partie en italien) mais ont disparu partiellement dans plusieurs langues : gascon, portugais, piémontais et surtout romanche.

- les désinences verbales isolées -ANT, -UNT se maintiennent dans la plupart des langues, mais se sont perdues en français, et en partie en roumain et en piémontais.

On peut considérer le francoprovençal comme une langue relativement conservatrice de ce point de vue, davantage que le romanche, le piémontais et même le roumain.

L'évolution des proparoxytons (les proparoxytons sont en gras) :

latin :	ANIMA	DOMINICA/-US	ARBORE	CARRICO
francoprovençal :	âma	demenge	âbro	charjo
français :	âme	dimanche	arbre	je charge
occitan :	arma	dimenge	arbre	cargui
gascon :	amna	dimenge	arbe/o	carqui
catalan :	ànima	diumenge	arbre	carrego
castillan :	alma	domingo	árbol	cargo
portugais :	alma	domingo	árvore	carrego
italien :	anima	domenica	albero	carico
piémontais :	ànima	dumìnica	erbo	caria
roumain :	înimă	dumînică	arbore	încarc
romanche :	olma	dumengia	arber	chargel

Plusieurs langues ont perdu le proparoxytonisme : francoprovençal, français, occitan, gascon (en fait la majeure partie de l'ensemble gallo-roman). Dans les mots ci-dessus, le castillan et le romanche. La péninsule ibérique, tout en conservant la possibilité de proparoxyton dans les noms, l'a perdue dans la conjugaison. C'est le seul cas où la syllabe accentuée n'est plus la même qu'en latin (ici : catalan, portugais).

TRAITEMENT DES PROPAROXYTONS LATINS EN FRANCOPROVENÇAL.

Toutefois, le francoprovençal a connu un traitement particulier des proparoxytons (comme le français pour COLUBRA > *colubra > couleuvre, PALPEBRA > *palpebra > paupière, INTEGRUM > *integrum > entier, TONITRUM > *tonitrum > tonnerre). Selon Mgr Gardette (*Le francoprovençal, son histoire, ses origines, dans Etudes de Géographie linguistique*, p. 572), *il est demeuré fidèle au rythme des proparoxytons, plus longtemps que les parlers d'oïl qui ont pratiqué très généralement la syncope, et plus même que les parlers d'oc qui, après avoir conservé la pénultième, ont en général laissé s'amuir la finale, tandis que le francoprovençal conservait plus fidèlement la forme du mot latin en transportant l'accent sur la pénultième, du moins dans un certain nombre de mots, par exemple :*

LACRIMA > lagréma "larme"

↳ Sav. grouma, légruma, romand lègrema, lâgueurme, ly. agrima, valdôt. legre(u)ma, dauph. grima, **legrema**, à côté de la forme **lârma**.

BALSAMU > balsemo "baume"

↳ Mot rare, aujourd'hui **bômo**.

IMAGINE > ymagena "image"

↳ Aujourd'hui **émâge**.

JUVENE > dzuveno "jeune"

↳ Schématiquement on trouve aujourd'hui des formes du type dzouvèno, dzouno, dyouano, juèno, dzôve, pour une graphie supra-dialectale **joueno** et quelques var. **jouveno**, **jouve**.

STEPHANU > Esteven, Tévèno "Etienne"

↳ Le plus souvent aujourd'hui **Tièno**, mais on peut signaler Santiève "St-Etienne", et le prénom lyonnais Tiven.

GENAVA > dzenève "Genève"

↳ La graphie **Geneva** rend compte des diverses formes : Zheneva (Albanais), Dzenéva (Fribourg, qu'on peut transcrire plus précisément **Genèva**), Zhèn'va (Chablais, **Gèneva**), et même le proparoxyton ZhénIva (**Gèneva**) à Vernier (GE).

CANNAPU > tsenève "chanvre"

↳ La forme **chenevo** est restée très répandue, mais avec des variantes souvent influencées par la forme française : tsenèvro, shevenou, tsanvrou.

ISARA > Isère "Isère"

↳ La forme **Isera** correspond non seulement au paroxyton généralisé, mais également à un oxyton fréquent dans une grande partie du Dauphiné.

FABRICA > faverge "forge"

↳ On trouve encore la forme ancienne **favèrge** en Suisse romande et dans le Val d'Aoste, mais en France la forme **fôrge** couvre la plus grande partie du domaine.

On pourrait rajouter le mot "lentes" (de poux) < *LENDITES, mais l'étymon du francoprovençal doit être différent :

lendena, **lendenes** recouvrent les formes savoyardes lendēna, lendènes, romandes lindenè, lèdèna, leindina, forézienne londenna, lyonnaise lindenne, valdôtaine lendenna, bugiste lendena/lenðena, dauphinoise landune, bressane létene, mâconnaise lèdene, à côté que quelques formes disséminées lênta, linde, lande, lète, len, léy (**lend(a)**).

Dans le Valais Episcopal (à la frontière linguistique avec l'alémanique), on trouve la forme arbêro "arbre", qui remonte peut-être à ARBOREM par la même évolution.

LEGITIMU > loiesmo

JOCOMU > Jaquemo

SEPTIMU > Septème

SINAPE > senève

↳ Ces mots ont presque disparu ou se retrouvent sous une forme plus proche du français.

On peut rapprocher les mots suivants, qui ont évolué de la même manière en français et en francoprovençal :

COLUBRA	> *col <u>u</u> bra	>	colovra "couleuvre"
PALPEBRA	> *palpe <u>b</u> ra	>	pâрпиère "paupière"
INTEGRUM	> *inte <u>g</u> rum	>	entiér "entier"
TONITRUM	> *toni <u>t</u> rum	>	tonêrro "tonnerre".

☞ Il serait peut-être intéressant de tenir compte de l'époque de romanisation de la région concernée. On a pu expliquer ainsi certaines caractéristiques du sarde par sa romanisation précoce. La Provence a été latinisée plus précocement que Lugdunum, et a suivi les évolutions que le latin était en train de connaître (quantité des voyelles en syllabe ouverte ou fermée, mots classiques qui pouvaient tendre vers la disparition). La capitale des Gaules a été latinisée plus tard, à une époque où le latin prenait mesure de son importance de langue "classique", et où les enseignants en rhétorique et grammaire dépêchés, ou appelés, dans la capitale d'un pays nouvellement conquis, avaient une idée plus aiguë du "bon latin", c'est-à-dire d'un latin déjà un peu archaïque, où l'on devait maintenir des oppositions phonologiques qui tendaient à disparaître et préserver des mots anciens ou poétiques quelque peu oubliés. Et cela, même si l'on trouve accord de plusieurs des choix lexicaux entre Lugdunum et les grandes villes de la Narbonnaise et même de tout le domaine occitan (ABELLAN(I)A ≠ NUX, NUCICULA "noisette", MANICULA ≠ ANSA "anse", FRUCTA ≠ FRUCTI "fruit", FETA ≠ VERVEX "brebis", *JUXTULA ≠ *JUGULA "courroie d'attelage", *AQUILENTIA ≠ *AQUILENTUM "églantier", MURIA ≠ SALIMURIA "saumure").

De là la présence en francoprovençal de mots assez rares dans les langues romanes ou gallo-romanes : MOLARIS "colline", FAGUM "hêtre", FRAGUM "fraise", PIRUM "poire"; *LACTATA "petit lait", PANNUCIA "serpillière", -ESCO et non -ISCO, *NIDICULARE "nicher", PUTARE "tailler", UBER "pis", *SUBTURNUM "cellier"... et du maintien de la quantité dans les syllabes fermées (puerc "porc", buec "bois", uert "jardin", huergeo "orge", bruec "broc", dverda "darter" < DERBITA, tyerde "artison" < *TERMITE, rekwor "regain" < RECORDU, nyé "nerf" < NERVU, tyé "tête" < TESTA, tyen "temps" < TEMPUS), que Mgr Gardette a pu expliquer par l'analogie (*ort* devient *uert* comme *cor* devient *cuér*), mais qui peuvent s'expliquer comme pour le maintien des syllabes posttoniques non finales vu plus haut (lagréma < LACRIMA, loiesmo < LEGITIMU, balsemo < BALSAMU, Jaquemo < JOCOMU, Septème < SEPTIMU, ymagna < IMAGINE, dzuveno < JUVENE, Esteven, Tévèno < STEPHANU, senève < SINAPE, Dzenève < GENAVA, tsenève < CANNAPU, Isère < ISARA, faverge < FABRICA) : le souci de garder plus longtemps le latin le plus pur, même si alors l'ensemble de la Romania continuait à se comprendre parfaitement.

AUTRES PARTICULARITÉS FRANCOPROVENÇALES

Les autres particularités francoprovençales relevées par Mgr Gardette sont les suivantes, avec leur traitement en orthographe supra-dialectale :

mots francoprovençaux communs avec le domaine d'oc :

latin	francoprovençal	occitan	français
*ABELLAN(I)A		olañ	noisette
MANICULA		manille	anse
FRUCTA	fruta	fruiti	récolte de fruits
FETA	feya	fedo	brebis
*JUXTULA		joucle	juille "courroies du joug"
*AQUILENTIA		aglansyé	églantier
MURIA	mwéri	muro	saumure
MOLARIS		molar	tertre, colline
FAGUM	fai	faya, faja	faîne
FRAGUM	frai	mayuso, arago	fraise
PIRUM	per	pero	poire
*LACTATA			(LAC, C *mesigus) "petit lait"
PANNUCIA	pan ^o sa/pan ^o si		"torchon, chiffon"
FINESCUNT	fin ^é sō		"ils finissent" < FINISCUNT
*NIDICULARE	nilyi		nicher
PUTARE			tailler
UBER	uvr		pis de la vache
*SUBTURNUM	cetour, sarto		"cave, cellier"
RECORDUM	rekor		regain
*CREMASCULU	cremacle		crémail
PHAROS	faron, faret; farasse		"mèche; torche"
DARPUS	darbon	darbon	taupe
LACRIMUSA	larmuize		lézard gris

Voici le même tableau, présenté avec la graphie ORB et les mots provençaux en graphie mistralienne (où les mots soulignés ont leur correspondant en francoprovençal).

latin	francoprovençal	occitan	français
*ABELLAN(I)A	alâgne	<u>avelano</u>	noisette
MANICULA	manelye	<u>maniho</u>	anse
FRUCTA	fruita	<u>frucho</u>	récolte de fruits
FETA	feya	<u>fedo</u>	brebis
*JUXTULA	joclla		juille "courroies du joug"
*AQUILENTIA	agllenc(h)ier	<u>agoulencié</u>	églantier
MURIA	mouère	<u>muro</u>	saumure
MOLARIS	molâr	<u>moulard</u>	tertre, colline
FAGUM	(fayon)	<u>faioun</u>	faîne
FRAGUM	frèye	amausso	fraise

PIRUM	perét, peru	pero	poire
*LACTATA	lêtiê	alachado	petit lait
PANNUCIA	panossa/-e	<u>panoucho</u>	torchon, chiffon
FINESCUNT	fenéssont	finisson	ils finissent < FINISCUNT
*NIDICULARE	nilyér	nisa	nicher
PUTARE	pouar	<u>pouda</u>	tailler
UBER	uvro	pouso, pies	pis de la vache
*SUBTURNUM	setor, sarre-tot	celié, croto	cave, cellier
RECORDUM	recôrd	reviéure, reprim	regain
*CREMASCULU	cremâcillo	<u>cremascle</u>	crémaïl
PHAROS	farèt/faron ; farasse	<u>farasso</u>	mèche ; torche
DARPUS	darbon	<u>darboun</u>	taupe
LACRIMUSA	larmuise	<u>lagramuso</u>	lézard gris

Le maintien tardif du timbre originel du Ū latin est un phénomène caractéristique du francoprovençal, qui cependant ne peut être noté que partiellement :

- les variantes on, in, eun dérivées de UNUS ne peuvent se retrouver que dans une graphie un peu arbitraire du type **un** ;

- en revanche, les mots comportant la voyelle nasale correspondant au latin UN- sont notées **on-**, avec la rare variante **un-** : **emprontar** "emprunter", **bron, -a** "brun, -e".

- les participes passés en -UTUS ont localement maintenu le timbre [u] au féminin, comme dans **fondua** "fondue", on rencontre fondouà, fandouwa, mais aussi fondûva, fonduyà, et fondyà, fondiôt, où l'on retrouve l'évolution u > ü > i, comme dans les autres cas de figure.

- le maintien généralisé du timbre [u] se retrouve dans quelques petites aires témoins situées dans le Bugey, le Valais Episcopal, la région de Chamonix et une petite région auvergnate qui confine avec le Forez ; ce conservatisme aujourd'hui marginal ne peut être noté dans une graphie supra-dialectale, mais doit être simplement précisé au préalable.

On peut rapprocher ce cas du -i des féminins singuliers, comme dans vatsi "vache" < VACCA, largi "large" < LARGA, qui s'est peu à peu raréfié pour se confondre le plus souvent avec l'aboutissement de -EM, -AS, -AT, -E. On peut donc résumer la situation ainsi :

	VACCA	VACCAS	CANTAS	CANTAT	CREDERE	PATREM
	vache	vaches	chantes	chante	crêre	pâre
	{'vaci}	{'vacK}	{'câtK}	{'câte}	{'krK:rI}	{'pa:rI}
Savoie	vashe	vashe	shante	shante	kr <u>aire</u>	pâre
Fribourg	vatse	vat <u>sè</u>	ts <u>anté</u>	ts <u>anté</u>	krêre	pâre
Val d'Illeiez	vat <u>sI</u>	vatse	ts <u>ante</u>	ts <u>antI</u>	krârrI	pârrI
Lyon	vachi	vaches	ch <u>ante</u>	ch <u>ante</u>	creyre	pare
Bugey (Vaux)	va <u>p</u> ⁱ	va <u>pe</u>	ba <u>nte</u>	ba <u>nte</u>	krayre	pâre
Matheysine	vatsi	vatsé	tsanté	tsanté	krêre	paré

Savoie (ce ne sont ici que les formes les plus répandues) : dans un grand nombre de parlars, toutes les finales {K, e, I} se sont confondues.

Fribourg (sud-fribourgeois) : on a gardé l'opposition {e}(singulier) ~ {K}(pluriel) dans les noms, mais les 2^e et 3^e personnes se confondent avec le féminin pluriel, et le diaphonème {I} de krêre et pâre se confond avec le féminin singulier vatse.

Valais (Val d'Illeiez) : les 2^e et 3^e personnes ne se confondent pas, parallèlement au pluriel et au singulier des féminins ; le diaphonème {I} se comporte comme en fribourgeois.

Lyon : on garde le -i des féminins singuliers, mais toutes les autres finales se confondent.

Bugey (Vaux-en-Bugey) : le -i des féminins singuliers, dernier survivant des différentes oppositions, ne se maintient que très faiblement.

Dauphiné (Matheysine) : de nombreuses oppositions se maintiennent, le féminin singulier -i et pluriel -é, ne se confondent pas avec les 2^e et 3^e personnes (qui sont identiques), lesquelles ne se comportent pas exactement comme pour les exemples krêre et paré.

Pour conclure sur ce point, la meilleure solution orthographique reste :

- féminin singulier **-e** ~ féminin pluriel **-es** ;
- 2^e personne **-es** ~ 3^e personne **-e** ;
- le -e d'appui des types CREDERE, PATREM sont également notés **-e**.

Le risque d'ambiguïté pour cause d'homographie est faible et certainement moindre qu'en français. L'économie graphémique est optimale.

Enfin, on peut faire le rapprochement avec les inaccentuées finales -O, -UM, -OS, -ANT/-UNT en latin :

	-O	-UM	-OS	-ANT	-UNT
	CANTO	RUBEUM	RUBEOS	CANTANT	VOLUNT
	chanto	rojo	rojos	chantont	vôl(y)ont
	{'câto}	{'rDœ}	{'rDœ}	{'câtô}	{'volô, --ô}
Savoie (Mâcot) :	sh <u>ant</u> ou	ro <u>zh</u> ou	ro <u>zh</u> o	sh <u>ant</u> on	vou <u>é</u> lon
Fribourg :	ts <u>ant</u> o	ro <u>d</u> zo	ro <u>d</u> zo	ts <u>ant</u> on	vo <u>l</u> on
Valais (Val d'Illeiez) :	ts <u>ât</u> o	ro <u>æ</u> dzo	ro <u>æ</u> dzo	ts <u>ât</u> ô	v <u>œ</u> ôô
Lyon :	ch <u>ant</u> o	rou <u>j</u> ou	rou <u>j</u> ou	ch <u>ant</u> on	vo <u>(u)</u> lon
Bugey (Vaux) :	þ <u>ât</u> o	ro <u>ô</u> o	ro <u>ô</u> o	þ <u>ât</u> ô	v <u>â</u> ~ô
Dombes (Chalamont) :	sh <u>ant</u> ë	ro <u>zh</u> ë	ro <u>zh</u> ë	sh <u>ant</u> on	v <u>ë</u> lyon

LE FRANCOPROVENÇAL FACE A SES VOISINS

Il a paru intéressant d'étudier, grâce à la liste de Swadesh, les formes du francoprovençal, entre une forme standardisée et un dialecte très finement étudié, celui de Vaux-en-Bugey (Ain) par le célèbre dialectologue Antonin Duraffour¹, ou encore les vocables communs avec le français et l'occitan. On trouvera ci-dessous ❶ la liste d'après la nomenclature originale en anglais classée alphabétiquement dans cette langue, ensuite ❷ la liste alphabétique en patois de Vaux-en-Bugey, en comparaison avec un francoprovençal "standard" que j'ai établi, et enfin ❸ la liste alphabétique en francoprovençal standard pour la comparaison avec le français et avec l'occitan, en indiquant le pourcentage de mots d'origine non latine.

Cette liste a été établie par Morris Swadesh en 1952 pour étudier le rythme des changements de vocabulaire dans les langues, à l'intérieur d'une branche de la linguistique qu'il appela la *glottochronologie*. Cette liste essaie de cerner un noyau de vocabulaire de notions simples, fondamentales et universelles, d'abord au nombre de deux cent quinze, réduites d'abord à deux cents puis à cent, avec quelques modifications, qui figurent toutes ci-dessous, soit un total de deux cent vingt-quatre².

❶ alphabétique anglais (liste + 2 suppléments, 224 mots)

Le signe – indique que le mot n'est pas général, le signe +, qu'il existe d'autres variantes.

Vaux-en-Bugey	francopr. "standard"	anglais	français
to	tot	all	tout
e	et	and	et
bêtyi	bétye	animal	animal
séndre	cindres	ashes	cendres
a	a	at	à (lieu)
koûate <i>pl.</i>	èchena	back (persons)	dos (humain)
môvé	môvés	bad	mauvais
koûarsi	ècôrce	bark (tree)	écorce (arbre)
paske	perce que +	because	parce que
vèntre	ventro	belly	ventre
granna	grana, baye –	berry	baie (fruit)
gran	grant	big	grand (taille)
îzó	usél	bird	oiseau
môdre	môdre	bite	mordre
nay	nêr	black	noir
san	sang	blood	sang
sofyâ	sofflar	blow	souffler
oûa ^r	ôs	bone	os
respirâ, sofyâ	rèspirar, sofflar	breathe	respirer
frâre	frâre	brother	frère
bourlâ	broular	burn (intransitive)	brûler (intransitif)
efan	enfant	child (young person)	enfant (jeune personne)

¹ Antonin DURAFFOUR, *Lexique Patois-Français du parler de Vaux-en-Bugey (Ain)*, Chez l'Auteur, Institut de Phonétique, Grenoble, 1941.

² Thomas PENCHOEN, *La glottochronologie*, dans le chapitre "L'évolution des langues", tiré de l'ouvrage *Le Langage*, Encyclopédie de la Pléiade, sous la direction d'André Martinet, Gallimard, 1968, p. 865-884.

abe-mèn, vétamèn	habit +	clothing	habillement
nuađo	niôla, nuâjo	cloud	nuage
fray	frêd	cold (of weather)	froid (le temps)
vñi	ve(g)nir	come	venir
kwé:re	couére	cook (by boiling)	cuire (en bouillant)
kontâ	comptar	count	compter
pyórâ	plorar	cry (weep)	pleurer
kopâ	copar	cut	couper
dansîa	danciér	dance	danser
đór	jorn	day	jour
mouri	morir	die	mourir
krøzâ	crosar, c(h)avar	dig	creuser
mâne	cofo, mâlnèt, pouet	dirty	sale
pén	chin	dog	chien
bayre	bêre	drink	boire
se	sèc	dry (substance)	sec (une substance)
-	mocho/mot(u)	dull (knife)	émoussé (couteau)
pawfa	puça	dust	poussière
ore~y	orelye	ear	oreille
târra	tèrra	earth	terre
međîa	me(n)giér	eat	manger
wa	ôf/uef	egg	œuf
vwit	huét	eight	huit
œ~	uely	eye	œil
pay	chêre	fall	tomber
lon	luen	far	loin, distant
gré:ssi	grèsse	fat (grease)	graisse
paré	pâre	father	père
paw/pou	pouer(e)	fear	peur
pyema	ploma	feather	plume
poûa	pou	few (opposite many)	peu de (nombre)
se batre	sè batre, s'empouegnér	fight	se battre
fwa	fuè	fire	feu
paysson	pêsson	fish	poisson
sén(k)	cinq	five	cinq
flòtâ/fyotâ	flotar	float	flotter
kolâ	colar	flow	couler
fyór	flor	flower	fleur
volâ	volar	fly	voler (oiseau)
ñîala	niôla	fog	brouillard
pîa	pied	foot	pied
katro	quatro	four	quatre
đelâ	gelar	freeze	geler
ba~i	balyér, donar	give	donner
bon	bon	good	bon
ârba	hèrba	grass	herbe
var	vèrd	green	vert
boyó	bouêls	guts	boyaux

ševø	chevél, pël	hair (of head)	cheveux
man	man	hand	main
i	il	he	il
té:ta	téta	head	tête
èntèndre	aou(i)r, entendre	hear	entendre
koûa ^r	cor	heart	cœur
îssi, iki	icé, ique	here	ici
tapâ	bouciér, bougnér	hit (with fist)	frapper (coup de poing)
teñi	te(g)nir	hold (in hand)	tenir (dans la main)
kmèn ?	coment ?	how ?	comment ?
sèn	cent	hundred	cent
passîa	chaciér	hunt (game)	chasser (gibier)
omo	homo	husband	mari
de	je/ye	I	je
dyassi	gllace	ice	glace
se	se	if	si (supposition)
èn	en, dens	in	dans
twâ	tuar	kill	tuer
savay	savêr	know (facts)	savoir (des faits)
lay	lèc/lac	lake	lac
rîre	rire	laugh	rire
fâ~i	fôlye	leaf	feuille
gâpo	gôcho	left (side)	gauche (côté)
panba	chamba	leg	jambe
é:tre kawpa	être cuchîê	lie (on side)	être étendu (sur le côté)
vivre	vivre	live (be alive)	vivre (être en vie)
feđo	fêjo	liver	foie
lon	long	long (in space)	long (dans l'espace)
pyou	pioly	louse	pou
omo	homo	man (male human)	homme (sexe masculin)
praw, to pyèn	prod, tot plen	many	beaucoup de (nombreux)
par, vyanda	chèrn, vianda	meat (flesh of body)	viande (chair)
mâre	mâre	mother	mère
montañi	montagne	moutain	montagne
bopi	boche	mouth	bouche
ñon	nom	name	nom (d'une personne)
étray	ètrêt	narrow	étroit
(pe) vâ ^r	prés de	near	près de
kâ	côl	neck	cou
noûavo	nôf/nôvo	new	nouveau, neuf
nué	nuet	night	nuit
noûa	nôf	nine	neuf (9)
nâ	nâs	nose	nez
pâ	pas	not	ne pas
vyou	viely	old (thing)	vieux (chose)
on	yon	one	un (numéro)
â:tro	ôtro	other	autre
parsena	pèrsona	person (human being)	personne (être humain)
đoye	jouyér	play (games)	jouer à

terîa	teriér/treyér	pull	tirer
poussâ	poussar, bouciér	push	pousser
pyovay	plovêr/plôvre	rain	pleuvoir
rođo	rojo	red	rouge
dray	drêt	right (side)	droit (côté)
joûsto	justo	right (correct)	juste (correct)
rvîari	reviére	river	rivière (fleuve)
þmén	chemin	road (path)	chemin
rađi, rassena	racena/rage	root	racine
koûarda	côrda	rope	corde
pourri	purri	rotten (esp. log)	pourri (spéc. le bois)
fretâ	frotar	rub	frotter
sâ	sâl	salt	sel
sâbya	sabla	sand	sable
gratâ	gratar	scratch (itch)	gratter (à cause démangeaison)
mar	mar/mèr	sea (ocean)	mer (océan)
vay	vêr(e)	see	voir
granna	grana	seed	graine
sè(z)	sèpt	seven	sept
kawdre	codre	sew	coudre
amolâ	agouesiê, molâ	sharp (as knife)	aiguisé
terîa	teriér/treyér	shoot	tirer (arme)
kour	côrt	short	court
þantâ	chantar	sing	chanter
suřara	suèr(a)/seror	sister	sœur
é:tre asetâ	être assietâ	sit	être assis
řîa	siéx	six	six
pè	pél	skin (person's)	peau (humaine)
sřar	cièl	sky	ciel
dremi	dormir/dromir	sleep	dormir
petyi	petit/petiôd	small	petit
sentre	sentir/sentre	smell (odor)	sentir (percevoir une odeur)
femřari	fumiére/fom	smoke (of fire)	fumée (du feu)
liss	liço, plan, ègouo	smooth	lisse
sarpèn(ta)	sèrpent	snake	serpent
nay	nê/nege	snow	neige
kârke	quârques	some (more than one)	quelques (plus de deux)
parlâ	parlar, prègiér	speak	parler
lansi	lance –	spear (war)	lance
kraři	crachiér	spit	cracher
fèndre, étyapâ	fèndre, èclapar	split	fèndre
sarrâ	sarrar	squeeze (with hand)	serrer (avec la main)
parsřa	pèrciér	stab (pierce)	percer (d'un coup de bâton)
é:tre pyanto	être debout/campo/de pouenta/d'en-pied/planto		
		stand (like person)	être debout (comme un homme)
étayla	ètêla	star	étoile
bâton	bâton	stick (wood, staff)	bâton
přarra	pierra	stone	Pierre
dray	drêt	straight	droit (ligne)

sessi	sucier	suck	sucer
ènfyã	enflar	swell	enfler
selaw	solely	sun	soleil
naõfa	nagiér	swim	nager
kwa	co(v)a	tail (of land animal)	queue (animal de terre)
di	diéx	ten	dix
sèn	(i)cen/(i)quen	that	cela
iki, îlé	(i)lé, (i)que	there	là (éloigné)
i	ils	they	ils
épé	èpès, dru	thick (not thin)	épais
prén	prim	thin	mince
pènsã	pensar, musar	think (cogitate)	penser (cogiter)
sèn	ço/ce	this	ceci
te	te	thou	tu
tray	três	three	trois
ðetã, fótre	jetar, fotre	throw	jeter
liyè	gllètar, liyér	tie	lier
lenga	lengoua	tongue	langue
dèn	dent	tooth	dent
êbro	âbro	tree	arbre
verña	veriér	turn	tourner
vén	vengt	twenty	vingt
dó, dué	doux, doves	two	deux
vómi/bómi	dègolar	vomit	vomir
marþi	marchiér	walk	marcher
þó	chôd	warm (weather)	chaud (le temps)
lavã	lavar	wash	laver
é:gi	égoua	water	eau
nò	nos	we	nous
bye, mo~a	blèt, molyê	wet (objects)	mouillé (objets)
ke	què ?	what ?	que ? qu'est-ce qui ?
kan	quand ?	when ?	quand ?
yaw	yô/ont(e) ?	where ?	où ?
byan	blanc	white	blanc (couleur)
kwi	qui ?	who ?	qui ?
lãrðo	lãrjo	wide	large
fèⁿna	fèna	wife	épouse
oûara	vent, oura	wind	vent
ãla	ãla	wing	aile
panã	panar	wipe	essuyer
avwé	avouéc	with (accompanying)	avec (accompagnement)
fèⁿna	femèla, fèna	woman	femme (contraire d'homme)
bwé	bouesc	woods	bois (forêt)
trava~ña	travalýér	work	travailler
var	vèrm	worm	ver
vò	vos	Ye	vous
an	an	year	année
ròsse	jôno	yellow	jaune
pezan	pesent	heavy	lourd

dere	dére	say	dire
sèn, teton	tètin/tèton/tètèt	breast	sein
grifa	arpion, grifa	claw	griffe
pyèn	plen	full	plein
koûarna	côrna	horn	corne
ðenaw	genoly	knee	genou
~ena	lena	moon	lune
ryon	riond	round	rond

②

Vaux en Bugey (alphabétique)	francoprovençal "standard"	anglais	français
-	mochu/mot(u)	dull (knife)	émoussé (couteau)
a	a	at	à (lieu)
â:tro	ôtro	other	autre
abe~mèn, vétamèn	habit +	clothing	habillement
âla	âla	wing	aile
amolâ	agouesiê, molâ	sharp (as knife)	aiguisé
an	an	year	année
ârba	hèrba	grass	herbe
avwé	avouéc	with (accompanying)	avec (accompagnement)
ba~i	balyér, donar	give	donner
se batre	sè batre, s'empouegnér	fight	se battre
bayre	bêre	drink	boire
bâton	bâton	stick (wood, staff)	bâton
bêtyi	bétye	animal	animal
bon	bon	good	bon
boþi	boche	mouth	bouche
bourlâ	broular	burn (intransitive)	brûler (intransitif)
boyó	bouêls	guts	boyaux
bwé	bouesc	woods	bois (forêt)
byan	blanc	white	blanc (couleur)
bye, mo~a	blêt, molyê	wet (objects)	mouillé (objets)
dansîa	danciér	dance	danser
de	je/ye	I	je
dèn	dent	tooth	dent
dere	dére	say	dire
di	diéx	ten	dix
dó, dué	doux, doves	two	deux
dray	drêt	right (side)	droit (côté)
dray	drêt	straight	droit (ligne)
dremi	dormir/dromir	sleep	dormir
dyassi	gllace	ice	glace
ðelâ	gelar	freeze	geler
ðenaw	genoly	knee	genou
ðetâ, fótre	jetar, fotre	throw	jeter
ðór	jorn	day	jour
ðoye	jouyér	play (games)	jouer à

e	et	and	et
é:gi	égoua	water	eau
é:tre asetâ	être assietâ	sit	être assis
é:tre kawpa	être cuchîe	lie (on side)	être étendu (sur le côté)
é:tre pyanto	être debout/campo/de pouenta/d'en-pied/planto		
	↳	stand (like person)	être debout (comme un homme)
êbro	âbro	tree	arbre
efan	enfant	child (young person)	enfant (jeune personne)
èn	en, dens	in	dans
ènyfâ	enflar	swell	enfler
èntèndre	aou(i)r, entendre	hear	entendre
épé	èpès, dru	thick (not thin)	épais
étayla	ètèla	star	étoile
étray	ètrêt	narrow	étroit
fâ-i	fôlye	leaf	feuille
feðo	fèjo	liver	foie
femîari	fumiére/fom	smoke (of fire)	fumée (du feu)
fèndre, étyapâ	fendre, èclapar	split	fendre
fe ⁿ na	femèla, fèna	woman	femme (contraire d'homme)
fe ⁿ na	fèna	wife	épouse
flòtâ/fyotâ	fllotar	float	flotter
frâre	frâre	brother	frère
fray	frêd	cold (of weather)	froid (le temps)
fretâ	frotar	rub	frotter
fwa	fuè	fire	feu
fyór	fllor	flower	fleur
gâpo	gôcho	left (side)	gauche (côté)
gran	grant	big	grand (taille)
granna	grana	seed	graine
granna	grana, baye –	berry	baie (fruit)
gratâ	gratar	scratch (itch)	gratter (à cause démangeaison)
gré:ssi	grèsse	fat (grease)	graisse
grîfa	arpion, grifa	claw	griffe
i	il	he	il
i	ils	they	ils
iki, îlé	(i)lé, (i)que	there	là (éloigné)
îssi, iki	icé, ique	here	ici
îzó	usél	bird	oiseau
joûsto	justo	right (correct)	juste (correct)
kâ	côl	neck	cou
kan	quand ?	when ?	quand ?
kârke	quâriques	some (more than one)	quelques (plus de deux)
katro	quatro	four	quatre
kawdre	codre	sew	coudre
ke	què ?	what ?	que ? qu'est-ce qui ?
kmèn ?	coment ?	how ?	comment ?
kolâ	colar	flow	couler
kontâ	comptar	count	compter
kopâ	copar	cut	couper

koûa^r	cor	heart	cœur
koûarda	côrda	rope	corde
koûarna	côrna	horn	corne
koûarsi	êcôrce	bark (tree)	écorce (arbre)
koûate <i>pl.</i>	êchena	back (persons)	dos (humain)
kour	côrt	short	court
kraþi	crachiér	spit	cracher
krøzâ	crosar, c(h)avar	dig	creuser
kwa	co(v)a	tail (of land animal)	queue (animal de terre)
kwé:re	couére	cook (by boiling)	cuire (en bouillant)
kwi	qui ?	who ?	qui ?
lansi	lance –	spear (war)	lance
lârðo	lârjo	wide	large
lavâ	lavar	wash	laver
lay	lèc/lac	lake	lac
lenga	lengoua	tongue	langue
liss	liço, plan, ègouo	smooth	lisse
liyè	gllètar, liyér	tie	lier
lon	long	long (in space)	long (dans l'espace)
lon	luen	far	loin, distant
~ena	lena	moon	lune
man	man	hand	main
mâne	cofo, mâlnèt, pouet	dirty	sale
mar	mar/mèr	sea (ocean)	mer (océan)
mâre	mâre	mother	mère
marþi	marchiér	walk	marcher
meðïa	me(n)giér	eat	manger
môdre	môdre	bite	mordre
montañi	montagne	moutain	montagne
mouri	morir	die	mourir
môvé	môvés	bad	mauvais
nâ	nâs	nose	nez
naðïa	nagiér	swim	nager
nay	nê/nege	snow	neige
nay	nêr	black	noir
nò	nos	we	nous
noûa	nôf	nine	neuf (9)
noûavo	nôf/nôvo	new	nouveau, neuf
nuaðo	niôla, nuâjo	cloud	nuage
nué	nuet	night	nuit
ñïala	niôla	fog	brouillard
ñon	nom	name	nom (d'une personne)
omo	homo	husband	mari
omo	homo	man (male human)	homme (sexe masculin)
on	yon	one	un (numéro)
ore~y	orelye	ear	oreille
oûa^r	ôs	bone	os
oûara	vent, oura	wind	vent
œ~	uely	eye	œil

panâ	panar	wipe	essuyer
paré	pâre	father	père
parlâ	parlar, prègiér	speak	parler
parsena	pèrsona	person (human being)	personne (être humain)
parsîa	pèrciér	stab (pierce)	percer (d'un coup de bâton)
paske	perce que +	because	parce que
paw/pou	pouer(e)	fear	peur
pawfa	puça	dust	poussière
paysson	pèsson	fish	poisson
pâ	pas	not	ne pas
pè	pél	skin (person's)	peau (humaine)
pènsâ	pensar, musar	think (cogitate)	penser (cogiter)
petyi	petit/petiôd	small	petit
pezan	pesent	heavy	lourd
pîa	pied	foot	pied
pîarra	pierra	stone	pierre
poûa	pou	few (opposite many)	peu de (nombre)
pourri	purri	rotten (esp. log)	pourri (spéc. le bois)
poussâ	poussar, bouciér	push	pousser
praw, to pyèn	prod, tot plen	many	beaucoup de (nombreux)
prén	prim	thin	mince
pyema	ploma	feather	plume
pyèn	plen	full	plein
pyórâ	plorar	cry (weep)	pleurer
pyou	pioly	louse	pou
pyovay	plovêr/plôvre	rain	pleuvoir
raõi, rassena	racena/rage	root	racine
respirâ, sofyâ	rèspirar, sofflar	breathe	respirer
rîre	rire	laugh	rire
rođo	rojo	red	rouge
ròsse	jôno	yellow	jaune
rvîari	reviére	river	rivière (fleuve)
ryon	riond	round	rond
san	sang	blood	sang
sarpèn(ta)	sèrpent	snake	serpent
sarrâ	sarrar	squeeze (with hand)	serrer (avec la main)
savay	savêr	know (facts)	savoir (des faits)
sâ	sâl	salt	sel
sâbya	sabla	sand	sable
se	se	if	si (supposition)
se	sèc	dry (substance)	sec (une substance)
sè	sèpt	seven	sept
selaw	solely	sun	soleil
sèn	(i)cen/(i)quen	that	cela
sèn	cent	hundred	cent
sèn	ço/ce	this	ceci
sén(k)	cinq	five	cinq
sèn, teton	tètin/tèton/tètèt	breast	sein
sèndre	cindres	ashes	cendres

sentre	sentir/sentre	smell (odor)	sentir (percevoir une odeur)
sessi	suciér	suck	sucer
šiar	cièl	sky	ciel
sofyâ	sofflar	blow	souffler
suřara	suèr(a)/seror	sister	sœur
ševø	chevél, pèl	hair (of head)	cheveux
šřa	sièx	six	six
tapâ	bouciér, bougnér	hit (with fist)	frapper (coup de poing)
târra	tèrra	earth	terre
te	te	thou	tu
té:ta	téta	head	tête
teñi	te(g)nir	hold (in hand)	tenir (dans la main)
terřa	teriér/treyér	pull	tirer
terřa	teriér/treyér	shoot	tirer (arme)
to	tot	all	tout
trava~řa	travalyér	work	travailler
tray	très	three	trois
twâ	tuar	kill	tuer
řanba	chamba	leg	jambe
řantâ	chantar	sing	chanter
řar, vyanda	chèrn, vianda	meat (flesh of body)	viande (chair)
řassřa	chaciér	hunt (game)	chasser (gibier)
řay	chêre	fall	tomber
řén	chin	dog	chien
řmén	chemin	road (path)	chemin
řó	chòd	warm (weather)	chaud (le temps)
var	vèrd	green	vert
var	vèrm	worm	ver
vay	vêr(e)	see	voir
(pe) vâ ^f	prés de	near	près de
vén	vengt	twenty	vingt
vèntre	ventro	belly	ventre
verřa	veriér	turn	tourner
vivre	vivre	live (be alive)	vivre (être en vie)
vñi	ve(g)nir	come	venir
vò	vos	Ye	vous
volâ	volar	fly	voler (oiseau)
vómi/bómi	dègolar	vomit	vomir
vwit	huét	eight	huit
vyou	viely	old (thing)	vieux (chose)
wa	ôf/uef	egg	œuf
yaw	yô/ont(e) ?	where ?	où ?

Seuls trois mots ne sont pas tout à fait en adéquation entre un "francoprovençal standard" et le parler de Vaux-en-Bugey, ce sont les mots :

koûate <i>pl.</i> "côtes"	èchena	back (persons)	dos (humain)
tapâ "taper"	bouciér, bougnér	hit (with fist)	frapper (coup de poing)
vómi/bómi	dègolar	vomit	vomir.

Mais il faut préciser que l'on trouve bien le mot **coutes** "côtes" partout, et **tapar** "taper" et **vomir** "vomir" dans de nombreux parlars.

③ Comparaison avec le français et avec occitan, c'est la liste du francoprovençal qui est alphabétique.

(souligné = origine germanique, pointillé : douteux)

(italique = origine gauloise ou préceltique)

(en anglais, les mots italiques sont d'origine romane)

francoprovençal	anglais	français	occitan
a	at	à (lieu)	a
âbro	tree	arbre	arbre
agouesiê, molâ	sharp (as knife)	aiguisé	agusat
âla	wing	aile	ala
an	year	année	an
aou(i)r, entendre	hear	entendre	ausir
<u>arpion</u>, <u>grifa</u>	claw	<u>griffe</u>	<u>arpa</u>
avouéc	with (accompanying)	avec (accompagnement)	amb
balyér, donar	give	donner	donar, balhar
bâton	stick (wood, staff)	bâton	baston
bêre	drink	boire	beure
bétye	<i>animal</i>	animal	bèstia
<u>blanc</u>	white	<u>blanc</u> (couleur)	<u>blanc</u>
<u>blèt</u>, molyê	wet (objects)	mouillé (objets)	banhat
boche	mouth	bouche	boca
bon	good	bon	bon
<u>bouciér</u>, <u>bougnér</u>	hit (with fist)	<u>frapper</u> (du poing)	<u>tustar</u>
bouêls	guts	boyaux	budêls
<u>bouesc</u>	woods	<u>bois</u> (forêt)	<u>bòsc</u>
<u>broular</u>	burn (intransitive)	<u>brûler</u> (intransitif)	<u>brutlar</u>
cent	hundred	cent	cent
chaciér	hunt (game)	chasser (gibier)	çaçar
chamba	leg	jambe	camba
chantar	sing	chanter	cantar
<i>chemin</i>	road (path)	<i>chemin</i>	<i>camin</i>
chêre	fall	tomber	caire/càser
chèrn, vianda	meat (flesh of body)	viande (chair)	carn
chevél, pêl	hair (of head)	cheveux	cabel, pel
chin	dog	chien	can
chôd	warm (weather)	chaud (le temps)	cald/caud
cièl	sky	ciel	cèl
cindres	ashes	cendres	cendres
cinq	five	cinq	cinc
co(v)a	tail (of land animal)	queue (animal de terre)	coa
ço/ce	this	ceci	aiçò
codre	sew	coudre	cóser
<u>cofo</u>, <u>málnèt</u>, <u>pouet</u>	dirty	<u>sale</u>	brut, lord
côl	neck	cou	còl
colar	flow	couler	rajar, colar
coment ?	how ?	comment ?	consí
comptar	<i>count</i>	compter	comptar

copar	<i>cut</i>	couper	copar
cor	heart	cœur	còr
côrda	rope	corde	còrda
côrna	horn	corne	bana, còrna
côrt	short	court	cort
couére	<i>cook</i> (by boiling)	cuire (en bouillant)	còire
crachiér	spit	<u>cracher</u>	escopir
crosar, c(h)avar	dig	<i>creuser</i>	cavar
danciér	<i>dance</i>	<u>danser</u>	<u>dança</u> r
dègolar	<i>vomit</i>	vomir	<u>racar</u> , vomir
dent	tooth	dent	dent
dére	say	dire	dire
diéx	ten	dix	dètz
dormir/dromir	sleep	dormir	dormir
doux, doves	two	deux	dos, doás
drêt	right (side)	droit (côté)	dreit/drech
drêt	straight	droit (ligne)	dreit/drech
èchena	back (persons)	dos (humain)	<u>esquina</u>
ècôrce	bark (tree)	écorce (arbre)	<i>rusca</i>
égoua	water	eau	aiga
en, dens	in	dans	en, dins
enfant	child (young person)	enfant (jeune personne)	enfant
enflar	swell	enfler	conflar
èpès, dru	thick (not thin)	épais	espés
et	and	et	e
ètèla	star	étoile	estèla
être assietâ	sit	être assis	èsser assetat
être cuchîè	lie (on side)	être étendu (sur le côté)	jaire
être debout/campo/de pouenta/d'en-pied/planto			
	↳ stand (like person)	être debout (comme un homme)	èsser dreit/drech
ètrêt	narrow	étroit	estreit/estrech
fèjo	liver	foie	fetge
femèla, fèna	woman	femme (contraire d'homme)	femna
fèna	wife	épouse	molhèr
fendre, èclapar	split	fendre	fendre, <u>esclapar</u>
flor	<i>flower</i>	fleur	flor
flotar	float	flotter	flot(ej)ar
fôlye	leaf	feuille	fuèlha
frâre	brother	frère	fraire
frêd	cold (of weather)	froid (le temps)	freg/fred
frotar	rub	frotter	fretar, fregar
fuè	fire	feu	f(u)òc
fumiére/fom	smoke (of fire)	fumée (du feu)	fum
gelar	freeze	geler	gelar, torrar
genoly	knee	genou	genolh
gllace	ice	glace	glaça
gllètar, liyér	tie	lier	ligar
gôcho	left (side)	<u>gauche</u> (côté)	esquèr, senèstre
grana	seed	graine	grana

grana, baye –	berry	baie (fruit)	baia, grana
grant	big	grand (taille)	grand
<u>gratar</u>	scratch (itch)	<u>gratter</u> (sa démangeaison)	<u>gratar</u>
grèsse	fat (grease)	graisse	graisa
habit +	clothing	habillement	abit, abilhament
hèrba	grass	herbe	èrba
homo	husband	mari	marit
homo	man (male human)	homme (sexe masculin)	òme
huét	eight	huit	uèit/uèch
(i)cé, (i)que	here	ici	aicí
(i)cen/(i)quen	that	cela	aquò
(i)lé, (i)que	there	là (éloigné)	aquí
il	he	il	el
ils	they	ils	el(e)s
je/ye	I	je	ieu
jetar, fotre	throw	jeter	getar/gitar
jôno	yellow	jaune	jaune
jorn	day	jour	jorn
jouyér	play (games)	jouer à	jogar
justo	right (correct)	juste (correct)	just
lance –	spear (war)	lance	lança
lârjo	wide	large	larg
lavar	wash	laver	lavar
lèc/lac	lake	lac	lac
lena	moon	lune	luna
lengoua	tongue	langue	lenga
liço, plan, ègouo	smooth	lisse	lis, len
long	long (in space)	long (dans l'espace)	long
luen	far	loin, distant	luènh
man	hand	main	man
mar/mèr	sea (ocean)	mer (océan)	mar
<u>marchiér</u>	walk	<u>marcher</u>	<u>marchar</u>
mâre	mother	mère	maire
me(n)giér	eat	manger	manjar
<i>mochol/mot(u)</i>	dull (knife)	<i>émoussé</i> (couteau)	talhvirat
montagne	<i>moutain</i>	montagne	montanha
môrdre	bite	mordre	mòrdre/mordir
morir	die	mourir	morir
môvés	bad	mauvais	mal
nagiér	swim	nager	nadar
nâs	nose	nez	nas
nê/nege	snow	neige	nèu
nêr	black	noir	negre
niôla	fog	brouillard	nèbla
niôla, nuâjo	cloud	nuage	nivol
nôf	nine	neuf (9)	nòu
nôf/nôvo	new	nouveau, neuf	nòu
nom	name	nom (d'une personne)	nom
nos	we	nous	nosautres

nuet	night	nuit	nuèit/nuèch
ôf/uef	egg	œuf	uòu
orelye	ear	oreille	aurelha
ôs	bone	os	òs
ôtro	other	autre	altre/autre
panar	wipe	essuyer	eissugar
pâre	father	père	paire
parlar, prègiér	speak	parler	parlar
pas	not	ne pas	pas
pél	skin (person's)	peau (humaine)	pèl
pensar, musar	think (cogitate)	penser (cogiter)	pensar
perce que +	<i>because</i>	parce que	per(çò)que
pèrciér	stab (pierce)	percer (d'un coup de bâton)	pertusar
pèrsona	<i>person</i> (human being)	personne (être humain)	persona
pesent	heavy	lourd	pesuc
pêsson	fish	poisson	peis
<i>petit/petiôd</i>	small	<i>petit</i>	<i>petit, pichon</i>
pied	foot	pied	pè
pierra	stone	Pierre	pèira
pioly	louse	pou	pesolh
plen	full	plein	plen
ploma	feather	plume	pluma
plorar	<i>cry</i> (weep)	pleurer	plorar
plovêr/plôvre	rain	pleuvoir	plòure
pou	few (opposite many)	peu de (nombre)	pauc
pouer(e)	fear	peur	paur
poussar, bouciér	<i>push</i>	pousser	<u>butar</u>
prés de, vers	near	près de	près/prèp
prim	thin	mince	prim
prod, tot plen	many	beaucoup de (nombreux)	fôrça, plan
puça	dust	poussière	polsa
purri	rotten (esp. log)	pourri (spéc. le bois)	poirit
quand ?	when ?	quand ?	quora ?
quâriques	some (more than one)	quelques (plus de deux)	qualque/quauque
quatro	four	quatre	quatre
què ?	what ?	que ? qu'est-ce qui ?	qué
qui ?	who ?	qui ?	qui
racena/rage	root	racine	racina, rasic
rèspirar, sofflar	breathe	respirer	respirar,
alénar			
reviére	<i>river</i>	rivière (fleuve)	riu
riond	<i>round</i>	rond	redond
rire	laugh	rire	rire
rojo	red	rouge	rog
sabla	sand	sable	arena, sabla
sâl	salt	sel	sal
sang	blood	sang	sang
sarrar	squeeze (with hand)	serrer (avec la main)	sarrar, quichar
savêr	know (facts)	savoir (des faits)	saber

sè batre, s'empouegnér	fight	se battre	se batre
se	if	si (supposition)	si/se
sèc	dry (substance)	sec (une substance)	sec
sentir/sentre	smell (odor)	sentir (percevoir une odeur)	sentir, flairar
sèpt	seven	sept	sèt
sèrpent	snake	serpent	sèrp
siéx	six	six	sièis
sofflar	blow	souffler	bufar
solely	sun	soleil	solelh
suciér	suck	sucer	sucar/chucar
suèr(a)/seror	sister	sœur	sòr(re)
te	thou	tu	tu
te(g)nir	hold (in hand)	tenir (dans la main)	tenir/téner
teriér/treyér	pull	tirer	tirar, traire
teriér/treyér	shoot	tirer (arme)	tirar
tèrra	earth	terre	tèrra
téta	head	tête	cap, tèsta
<u>tètin/tèton/tètèt</u>	breast	sein	sen, <u>teta</u>
tot	all	tout	tot
travalýér	work	travailler	trabalhar, obrar
très	three	trois	tres
tuar	kill	tuer	tuar
uely	eye	œil	uèlh
usél	bird	oiseau	aucèl
ve(g)nir	come	venir	venir
vengt	twenty	vingt	vint
vent, oura	wind	vent	vent
ventro	belly	ventre	ventre
vêr(e)	see	voir	veire/véser
vèrd	green	vert	verd
veriér	turn	tourner	virar
vèrm	worm	ver	vèrm
viely	old (thing)	vieux (chose)	vièlh
vivre	live (be alive)	vivre (être en vie)	viure
volar	fly	voler (oiseau)	volar
vos	Ye	vous	vosautres
yô/ont(e) ?	where ?	où ?	ont ?
yon	one	un (numéro)	un

Origine non latine des mots gallo-romans, et romane de l'anglais :

17 germaniques	14 romans	11 germaniques	13 germaniques
6 celtiques		5 celtiques	4 celtiques
sur 224 mots, soit :			
7,6 %	6,3 %	4,9 %	5,8 %
2,7 %		2,2 %	1,8 %

Bien que ce genre de liste et les statistiques soient contestables, cette liste qui a servi de base à Swadesh pour étudier la *glottochronologie* permet de constater que la part de mots germaniques en francoprovençal, en français et en occitan est faible, mais supérieure en francoprovençal (7,6 %) et en occitan (5,8 %) qu'en français (4,9 %). Si l'on prenait l'ancien

français, la part serait supérieure à celle du français, car de nombreux mots occitans et francoprovençaux, présents en ancien français, ont disparu ou sont moins courants depuis : *échine* pour "dos", *téton* pour "sein", *bouter* pour "pousser".

L'anglais, en comparaison, n'a que 6,3 % de mots latins ou romans.

RAPPEL HISTORIQUE : LA RECONNAISSANCE DE LA LANGUE FRANCOPROVENÇALE

La notion même de **francoprovençal** ne remonte qu'à 1873, et elle a été contestée, parfois par d'éminents philologues, linguistes et chercheurs pendant près d'un siècle, surtout en France. Dans *Le Francoprovençal, Progrès d'une définition*, Gaston Tuaille a donné un excellent condensé des diverses études, recherches et polémiques qui ont eu lieu, depuis Ascoli en 1873, jusqu'en 1972 où Tuaille publia ce texte avec la carte reproduite plus haut, et que l'on peut considérer comme définitive. Un résumé de ce texte, avec quelques rares commentaires de ma main (placés entre les signes ☞ ☜), est absolument indispensable ici. Les chiffres préliminaires renvoient aux chapitres de l'auteur.

1) Pour commencer, on a retenu parmi toutes les définitions proposées le mot francoprovençal en un seul mot, contrairement à Ascoli qui en était le créateur. Tous les autres mots (rhodanien, lyonnais, *Südost-französisch* ou français du Sud-Est, burgondien) présentent des inconvénients, mais le mot retenu, francoprovençal, également.

☞ Il n'est pas une occasion où, lorsque l'on parle de *francoprovençal*, quelqu'un ne vienne à confondre ce mot avec *provençal*, même dans des colloques universitaires, auprès des libraires spécialisés à l'intérieur du domaine, sans oublier les patoisants eux-mêmes qui, pour la plupart, ne connaissent ni ne comprennent le mot. Si au moins on avait proposé dès le début *burgondo-provençal*, ou un télescopage comme *francovençal*, le risque était probablement de n'être *pas* compris, et d'inviter à s'interroger, plutôt que d'être *mal* compris. Il est regrettable que des scientifiques de prestige (Mgr Pierre Gardette s'est seulement contenté de supprimer le trait d'union) n'aient pas jugé bon d'user de leur autorité incontestée pour imposer une dénomination claire et nouvelle. Personnellement, j'aime beaucoup la dénomination valdôtaine *le gent patois* (lo dzen patoué), tandis que le mot *arpitan*, qui est intéressant, présenterait surtout l'inconvénient d'exclure toutes les dialectes non-alpins. On pourrait aussi proposer *lugdunien* ou *lijonenc* [lijonē], *savoyen* ou *savoyan*, *gallo-roman central*, ou un sigle du type *ARAR* (Aoste–Rhône–Alpes–Romandie), ou tout simplement *ascolien*. Et puisque l'on dit *langue d'oïl/oui* et *langue d'oc*, rien n'interdirait de dire *langue d'ouè*. La discussion en tout cas reste ouverte, et je me garderais de trancher. ☜

2) Le francoprovençal a souvent servi de banc d'essais pour des discussions théoriques, sur son statut de langue, de dialecte, sur l'influence du superstrat burgonde. C'est aussi un de ses patois qui a été étudié en premier dans une perspective phonologique par André Martinet¹.

3) La naissance du concept même de francoprovençal a eu lieu en 1873 dans les *Schizzi franco-provenzali* de Graziadio Isaia Ascoli : "J'appelle franco-provençal un type linguistique qui réunit, en plus de quelques caractères qui lui sont propres, d'autres caractères dont une partie lui est commune avec le français et dont une autre lui est commune avec le provençal, et qui ne provient pas d'une tardive confluence d'éléments divers, mais au contraire atteste sa propre indépendance historique, peu différentes de celles, par lesquelles se distinguent entre eux, les autres principaux types romans." Mais ne se fondant que sur aucun caractère vraiment spécifique (si ce n'est l'évolution du participe passé féminin -ATA > -aje,

¹ André MARTINET, *la Description phonologique, avec application au parler franco-provençal d'Hauteville (Savoie)*, Publications Romanes et Françaises, Librairie Droz (Genève) et M.J. Minard (Paris 5e), 1956 (en fait première publication en 1945, dans le volume XV, daté de 1939, de l'ancienne *Revue de linguistique romane*)

que l'on pouvait observer jusqu'en Lorraine), il laissait le champ libre aux plus vives critiques, qui survinrent aussitôt.

Dès 1875, Paul Meyer s'en prenait à la vision d'Ascoli, et même à la notion de dialecte (où les critères choisis présentent forcément une part d'arbitraire), en dehors des frontières administratives. "Toute définition du dialecte est une *definitio nominis*, non une *definitio rei*." Meyer ne changea jamais d'avis, et classa le département de l'Ain en tête des départements méridionaux, une région de la langue d'oc en quelque sorte.

4) L'attitude sévère de Meyer obligea au moins les dialectologues à plus de rigueur. Il fut suivi par Gilliéron qui proclama également la non-existence des dialectes.

Philippon, tout en se montrant prudent, commence à utiliser le mot "franco-provençal" pour éviter des périphrases.

Devaux ne parle que de *parlers franco-provençaux*, mais rejette la notion de "dialecte franco-provençal". Il ne peut toutefois se passer du mot, pour désigner une réalité francoprovençale qui est due à un entrecroisement d'influences venues du Nord et d'autres venues de la Provence. Le centre du débat sera longtemps de déterminer quelle est l'influence la plus importante.

5) En Italie, tout le monde suivit Ascoli. En France, Clédat se range sans équivoque parmi les partisans et lance une enquête par correspondance qui déborde sur les domaines voisins. Suchier commence à affiner les frontières.

Meyer-Lübke propose la dénomination "français du sud-est", mais reste prudent. Il fait le rapprochement avec l'ancien royaume bourguignon du IX^e siècle, et lance ainsi l'hypothèse explicative par le superstrat germanique.

6) En Suisse, on doit remarquer que dès 1866 Favrat plaçait les patois romands entre la langue d'oc et la langue d'oïl¹.

Mais sauf Ayer, les linguistes suisses se sont montrés réticents. La réticence d'Alfred Odin, qui réclamait une étude approfondie et scientifique pour étayer la thèse d'Ascoli, allait finalement servir la cause du francoprovençal.

Odin, à partir du participe passé féminin *medzja*, dégagea le phénomène de la palatalisation du A latin derrière consonne palatale, conjointement à celui de la bascule de l'accent sur une atone finale, tous deux caractéristiques du domaine concerné.

7) Horning, à partir de l'étude de faits incontestables, démontra l'existence de limites dialectales. Il restait à leur trouver des explications, historico-géographiques ou autres.

Ses conclusions furent injustement critiquées par Gaston Paris, qui ne voulut voir dans la prudence de Horning qu'une marque d'incertitude. Il s'appuyait sur une métaphore, celle de la chaîne d'intercompréhension dialectale qui unit tous les villages gallo-romans, et refusait donc de reconnaître que tous les maillons de cette chaîne n'avaient pas la même solidité et que certains maillons même étaient brisés.

Gauchat, après avoir lui-même étudié des zones-frontières, se convertit à la thèse d'Horning, et tenta de donner des explications historico-géographiques aux phénomènes observés.

8) Après une période (début du siècle) et à l'intérieur d'une école (l'école parisienne) qui ne reconnaissait pas la réalité des dialectes, les années soixante-dix souffrent plutôt d'un excès de découpage dialectal. Il ne faut pas oublier la cohésion de l'ensemble gallo-roman,

¹ Dans l'introduction, p. XII, du *Glossaire du Patois de la Suisse romande*, BRIDEL-FAVRAT, Lausanne, 1866.

tandis que la reconnaissance du fait francoprovençal a été une démarche utile vers une meilleure appréciation des choses.

9) Ce chapitre introduit les chapitres suivants qui traitent de ceux qu'on a appelé les *francoprovençalistes*.

10) Duraffour, phonéticien et infatigable enquêteur, fut le maître incontesté entre les deux guerres. Il s'est surtout intéressé à la cohésion interne du francoprovençal. Sur l'évolution des prononciations des diverses générations de patoisants de Vaux-en-Bugey, il a travaillé à partir de trois traits phonétiques qu'il considérait comme éléments de la "physionomie originale" du francoprovençal : *a* final inaccentué, précédé de palatale, *c* (+ *a*), *u* long accentué. Il y ajoutait le malaise de l'accent et la diphtongaison.

De la palatalisation de *c*, Duraffour insiste sur la riche variété des aboutissements.

La loi dite de Duraffour porte sur *l'intensité* et sur son influence sur le vocalisme, intensité qui fait basculer la diphtongue décroissante devant un élément articulatoire qui demande un effort. En opposant, dans l'ensemble gallo-roman, le plus de résistance à la dégradation des voyelles finales, et donc en conservant un plus grand nombre de syllabes, le francoprovençal a connu le libre jeu d'une double accentuation, resté si vivace et si créateur de diversité.

Duraffour a tenté d'édicter des lois générales capables de rassembler le plus grand nombre possible des originalités particulières, afin d'apporter la plus pénétrante analyse de l'unité profonde du francoprovençal, en dépit de la déroutante diversité de chacun des patois.

Il est resté prudent, tant sur les explications historico-géographiques que sur les réalités linguistiques en perpétuel mouvement. Mais curieusement il concluait en substance que le francoprovençal devait relever du domaine français.

11) Depuis Duraffour, les études francoprovençales ont connu un grand essor : monographies de village, études sur une région. L'effort des linguistes, plus sûrs désormais de la légitimité de ce concept "imaginé par Ascoli", s'est porté sur les délimitations géographiques, sur la caractérisation de l'ensemble dialectal et sur les explications historico-sociales. Ces trois notions ont été très souvent enchevêtrées, dans la perspective d'explications souvent orientées.

12) Hasselrot a fait remarquer que le francoprovençal fait la transition entre le français et le provençal, mais aussi entre le français et l'italien, ou disons le piémontais, et entre le français et les dialectes rhéto-romans : on pourrait l'appeler la plaque tournante des langues romanes.

☞ Les occitanistes disent un peu la même chose de l'occitan, plaque tournante entre le français, l'italien, le catalan et le gascon, lui-même langue-pont vers le castillan. ☞

Hasselrot a le mérite d'avoir délimité le francoprovençal de façon géographiquement précise, à partir d'une définition claire : "Je définis donc le franco-provençal comme l'ensemble des parlers où *A* final précédé de palatale devient *i* (*é, è*) mais se conserve dans tous les autres cas." (p. 80 de *Sur l'origine des adjectifs possessifs NOSTRON et VOSTRON en franco-provençal, Mélanges Walberg*, p. 62-84). Cette définition, le meilleur outil de réflexion sur cette réalité, a l'avantage de faire intervenir deux des grandes caractéristiques du francoprovençal en n'utilisant qu'une seule série de mots latins, les féminins en -*A*. Ni en *oc* ni en *oïl* on ne trouve cette division, même si les voisins du francoprovençal voudraient en élargir le domaine.

Hasselrot considère que le francoprovençal est un dialecte qui a trop bien réussi. Lyon fut la capitale des Gaules et c'est de Lyon qu'ont dû rayonner les premières innovations

préluant à la création du français, mais cette influence prépondérante fut de courte durée, l'hégémonie passa au nord de la France, d'où partiront désormais les innovations linguistiques d'oïl ; Lyon se relevant peu à peu de sa déchéance, qui avait atteint son comble vers l'an 700, put opposer une certaine résistance et donner au francoprovençal ce caractère conservateur qui le distingue du français (Tuailon souhaite toutefois nuancer les mots *déchéance*, *se relever*, *résistance*).

13) L'explication du fait francoprovençal par le superstrat burgonde remontait au début du siècle, mais c'est Walther von Wartburg qui en a fait son cheval de bataille. A partir de l'étude de certaines voyelles, l'influence d'un *superstrat* burgonde paraissait établie sur un argument solide. Mais cette thèse ne résista pas à une étude plus approfondie, par des comparaisons avec d'autres situations, d'autant que les "burgondismes" du remarquable *FEW* de Wartburg tiennent en une douzaine de pages à l'intérieur des 1600 pages de superstrat germanique en gallo-roman. Le grand lexicologue, qui a apporté à la linguistique la théorie des *strats* et lancé le mot *superstrat* en 1932, a voulu l'appliquer dans les domaines plus délicats de la phonétique historique, la géo-linguistique et l'onomastique. La plupart de linguistes ont aujourd'hui rejeté l'explication burgonde, mais la réflexion linguistique y a sans doute gagné.

14) En 1941, Mgr Gardette attirait l'attention sur un faisceau d'isoglosses d'une densité étonnante sur les Monts du Forez, c'est-à-dire une véritable frontière linguistique d'une cinquantaine de kilomètres solide, claire, dense, cohérente au milieu du domaine gallo-roman.

Ce qui n'empêchait pas Lüdtke en 1969 de déclarer : "Le terme de francoprovençal ne désigne pas une donnée (ou un ensemble de données), mais plutôt une notion. Cela veut dire que le francoprovençal a les frontières qu'on lui assigne à titre de définition. Le francoprovençal tout court n'existe pas". Décidément, le francoprovençal reste un problème.

Le problème se pose surtout pour la limite nord, qui est plutôt "limite dialectale, bien confuse", que "limite de langues". Entre Mâconnais et canton de Neuchâtel, les isoglosses s'entrecroisent et se chevauchent en arabesques compliquées, comme le présentait M. Lobeck. On distingue tout de même une ligne de force le long justement du pourtour dessiné par Hasselrot à partir de la voyelle atone finale palatalisée.

Jud apportait la réponse, en reconnaissant dans cette région la force de rayonnement du français, bien compréhensible, et le recul géographique des caractères francoprovençaux, ce qui ne touche pas à la nature profonde de la langue, mais l'assure plutôt.

Mgr Gardette admettait également l'absence de ligne frontière dans le sud, et proposait une solution pour sauvegarder l'autonomie du domaine, dans sa partie centrale du moins : "S'impose alors à nous la vision d'un francoprovençal n'ayant, ni au Nord, ni au Sud, une ligne frontière, mais deux vastes zones frontières". Il lançait la formule : "le francoprovençal, langue des routes". Tout le domaine constitue un pays linguistiquement cohérent, une région sans problème de bornage et, sur la carte des temps anciens, c'est justement le pays sillonné par les routes transalpines. Cette étoile de routes romaines indique l'importance du rayonnement de Lugdunum à l'époque de la latinisation du pays. Le francoprovençal est la langue romane née à Lugdunum d'où elle a rayonné sur l'ensemble du pays sillonné par les grandes voies de passage vers les Alpes, vers l'Est, le Nord et le Sud.

Mme Escoffier a démontré qu'un point frontière entre oïl, oc et francoprovençal était illusoire. Au nord, l'occitan d'Auvergne est couvert par les parlers divers du Croissant ; du côté francoprovençal, on constate aussi une zone de francoprovençal dégradé, sur une assez large frange septentrionale.

Helmut Stimm, en étudiant la *Somme du Code*, texte dauphinois du XIII^e siècle, y cherchait les idées directrices qui permettraient de remettre un peu d'ordre dans les cartes

linguistiques des parlars modernes. Mais les graphies médiévales ne sont pas des descriptions phonétiques, et le texte finalement se rattache très étroitement au gallo-roman septentrional dans son stade le plus anciennement attesté.

Hafner a utilisé un éventail de textes anciens beaucoup mieux répartis dans l'ensemble du domaine francoprovençal, comparé avec des exemples médiévaux du français et de l'occitan. On peut en tirer la conclusion suivante : lorsque le francoprovençal est semblable à l'occitan, c'est sur des faits de conservatisme de l'état roman plus ancien et commun à tout le gallo-roman ; mais lorsqu'il y a innovation phonétique, le francoprovençal n'est jamais associé à l'occitan.

D'autres dialectologues ont découvert des traits diffus du francoprovençal plus au nord et au sud que les frontières précédemment admises. Une réflexion théorique s'impose, si l'on ne veut pas que chaque dialectologue emploie le mot dans le sens qui lui convient, ce qui ne convient pas à une science.

15) Conclusion :

L'espace dialectal est tout imprégné d'histoire linguistique.

Duraffour nous a appris que, par son comportement phonétique, le francoprovençal s'orientait vers le Nord.

Hafner nous a montré que les anciens textes confirmaient cette leçon, et surtout Mgr Gardette nous a fait voir qu'entre les deux domaines peut exister une barrière extrêmement solide et ferme. La latinisation, précoce, qui a rayonné de Narbonne et des grandes villes méridionales a dû être différente de celle qui a rayonné de Lyon et des autres centres du Nord.

On peut dire que le francoprovençal tourne le dos au provençal, mais refuse certaines innovations du Nord :

- refus de l'oxytonisme généralisé ;
- refus de dire *é* pour *a* en syllabe tonique libre ;
- refus de dire *ü* pour *u*.

Cette segmentation date de la fin de l'époque mérovingienne ou du début de l'époque carolingienne. Pour une langue romane, c'est une naissance tardive, pour un dialecte, c'est bien tôt.

Mais aussi, là où le Nord confond *an* et *en* dans les voyelles nasales, le francoprovençal maintient la distinction dans les deux tiers sud du domaine.

Les innovations francoprovençales tiennent à trois tendances :

- palatalisation des consonnes et des voyelles ;
- mobilité de l'accent tonique ;
- double articulation des diphtongues.

On peut se poser cette question : "Deux états très différents de la même langue originelle forment-ils deux langues ?"

L'opposition pertinente entre oxytons et paroxytons en francoprovençal (tsantâ "chanter" ~ tsanta "chante !", sonzhon "sommets" ~ sonzhon "ils rêvent") est totalement inconnue en français. Les deux langues ont de trop nombreuses différences pour que l'un soit un simple dialecte de l'autre.

La carte des dialectes n'est pas un jardin à la française : le front nord du francoprovençal est très dégradé par l'avancée de traits caractéristiques du français : dans certaines régions, c'était du francoprovençal qui a cessé de l'être. Le désordre analysé dans les "zones-frontières" est la plus naturelle image de la vie : il s'y crée inévitablement un jeu complexe de moyens termes qui permet aux patoisants de se comprendre entre eux de village à village ou de canton à canton.

Dans la latinisation septentrionale, se sont constituées deux aires assez étrangères l'une à l'autre ; la plus grande des aires a, en partie à cause du superstrat germanique, connu des

innovations que la petite aire du Sud-Est, groupée autour de la capitale de la latinisation, a refusées. Dans cet espace qui ne connaissait pas de frontières ethniques, peu de frontières sociales, dans cet espace qui a été soumis depuis Hugues Capet à un effort continu d'unification et depuis François 1^{er} à un effort méthodique de centralisation, dans cet espace où est née l'idée de Nation, il est bien évident que les populations étaient aussi dans leur vie quotidienne, entraînées par ce mouvement unitaire. Or cet espace qui s'unifiait était recouvert par des types linguistiques différents. Le conservatisme linguistique est tenace ; les aires centrales des trois systèmes linguistiques différents en fournissent la meilleure preuve. Mais chez des populations qui cohabitaient, d'inévitables compromis devaient entourer ces oppositions linguistiques conservées fidèlement autour de Lyon-Genève, autour d'Avignon, de Montpellier et de Toulouse.

Les désordres des zones frontières du francoprovençal nous offrent l'image de ces compromis, aussi bien du côté septentrional entre Charolles et Neuchâtel que du côté provençal depuis la Haute-Loire jusqu'aux vallées provençales d'Italie.

☞ J'espère ne pas avoir trahi l'auteur en condensant en sept pages ce que lui-même expose brillamment mais succinctement en soixante-dix.

La notion de francoprovençal est également commode pour sérier les problèmes : les domaines d'oc et d'oïl présentent déjà suffisamment de particularités pour que l'on s'encombre d'un *appendice francoprovençal* de l'un ou de l'autre. De plus, il n'est pas sûr qu'à l'intérieur des deux grands domaines il n'y ait qu'une seule langue : la particularité gasconne est souvent mise en avant¹, quant aux parlers tels que le wallon, mais aussi le poitevin, le gallo, le picard, le franc-comtois, etc., le statut de langue à part entière n'est pas à exclure, quand il n'est pas ouvertement revendiqué. ☞

¹ Lors de mon énumération des langues de France à l'occasion d'un exposé sur la toponymie française "bilingue", Martinet m'avait justement reproché d'avoir omis de mentionner le gascon.

ORIGINE ET CHEMINEMENT DE MES RECHERCHES.

Si l'idée d'une graphie supra-dialectale s'est imposée rapidement dans mon esprit, les tâtonnements ont été nombreux, et un bref aperçu des solutions retenues ou écartées jettera un certain éclairage sur la cohérence de l'ensemble *graphémique*. J'utiliserai ce néologisme simple et clair à la place de *graphique*, qui me semble trop vague.

La base a été le parler d'Hauteville (Savoie) étudié par André Martinet, que j'ai repris en graphie phonologique, en regard des étymons qui étaient par ordre alphabétique. Il a été tout de suite suivi du dialecte sud-fribourgeois (Dictionnaire de Currat) et du parler valaisan d'Ardon (Delavoye). Le premier problème rencontré a été le nombre de voyelles nasales, car à la lecture de l'étude sur Hauteville, où il n'y a que trois voyelles de ce type, la dénasalisation de {*ẽ*} ne m'avait pas suffisamment frappé, d'autant qu'à Fribourg il n'y a également que trois voyelles nasales, à la suite de la confusion de {*ẽ*} et {*ĩ*}. Je sentais confusément un malaise, les formes ne semblant pas correspondre entre elles. Heureusement Ardon m'a remis sur la bonne voie, puisque les voyelles nasales y sont au nombre de quatre. Fribourg me posait un autre problème, celui du groupe latin -ST- devenu [p] ou [x], si bien qu'à *fitha* correspond la forme valaisanne *fita* (et la forme savoyarde *féta*). J'étais tenté dans un premier temps d'adopter une forme unique pour *tous* les parlers, **fésta*, où le groupe *st* aurait correspondu soit à [t], soit à [p]. Mais il fallait penser à tous les emprunts comme *asticar*, *distré*, *èstoma*, et la première solution envisagée de mettre le point intérieur (**as-ticar*, **dis-tré*, **ès-toma*) aboutissait à un système extrêmement complexe, peu lisible, et totalement inutile pour l'immense majorité des parlers. C'est là que dans mon esprit a commencé à germer la notion de *graphie serrée*, où les formes *féta* et *féth*a peuvent cohabiter. J'y reviens tout de suite.

Ensuite j'ai acquis l'ouvrage d'André DEVAUX, *Comptes Consulaires de Grenoble en langue vulgaire (1338-1340)*, et celui d'Eugène VEÏ, *le Dialecte de Saint-Etienne au XVIIe siècle*. Les autres ont ensuite suivi rapidement, le *Dictionnaire Savoyard* d'Aimé CONSTANTIN et Joseph DÉSORMAUX, le *Dictionnaire du Patois Valdôtain, précédé de la Petite Grammaire*, de Jean-Baptiste CERLOGNE. Les autres ouvrages se sont suivis à rythme dense et dans un ordre dont je n'ai pas gardé la mémoire : N. DU PUITSPÉLU, *Dictionnaire étymologique du patois lyonnais*, L.-Pierre GRAS, *Dictionnaire du Patois forézien*, 1863, Slatkine Reprints, Genève, 1970, et plusieurs dizaines d'autres. Certains mois, mon rythme d'acquisition a été d'un ou deux ouvrages par semaine, et ne s'est guère ralenti depuis, bien qu'un grand nombre de documents tout à fait indispensables mais difficilement accessibles me fassent toujours défaut aujourd'hui.

Après avoir répertorié et classé plusieurs dizaines de milliers de mots dans une bonne dizaine de parlers, certains schémas commençaient à se dessiner dans mon esprit. Le -s du pluriel s'imposait dans la plupart des cas, sauf pour le féminin pluriel des mots en -a, noté dans un premier temps -e, car j'avais été trompé comme nombre de prédécesseurs par la ressemblance de *fèna*, *fène* avec le latin FEMINA, FEMINAE. Mais une étude plus attentive du fonctionnement morfo-phonologique et historico-phonologique du francoprovençal me faisait adopter rapidement le digraphe -es pour différentes raisons : liaison avec l'article ou l'adjectif précédent le *Zarche* "les arches", *Totè j'ârmè* "Toutes-âmes, Jour des défunts"; évolution parallèle de CANTAS > *chantes*, comme FEMINAS > *fènes* ; aboutissement connu de -AE posttonique, *DIE-LUNAE > *delon* "lundi" ; et enfin prononciation de ce -s dans le haut de la Vallée de la Maurienne aussi bien pour les masculins que les féminins pluriels.

J'ai donc pu dégager, avec plusieurs dizaines d'années de retard sur d'autres chercheurs, des phénomènes caractéristiques du francoprovençal, que j'ai quelquefois retrouvés par la suite sous d'autres plumes dans des publications plus ou moins anciennes. Je ne peux ni ne veux en aucun cas prétendre à l'antériorité de mes découvertes. J'invoquerais plutôt la *constante postériorité*. Mais je n'ai pas non plus une connaissance exhaustive de tout ce qui a été publié. C'est ce qui explique que je n'ai pas toujours mentionné le document et l'auteur précurseur, alors que je devais nécessairement arriver au même résultat que lui en accumulant et comparant des dizaines de milliers de formes patoises. Il y avait donc un choix à faire, accumuler les études générales, ou rapprocher les mots ; j'ai penché pour la seconde solution, par goût personnel et par souci d'atteindre une certaine exhaustivité des faits généraux, mais en aucun cas par mépris pour les *francoprovençalistes*.

Je n'étais en train de faire cette classification que dans le but d'étudier ensuite la toponymie, et j'assistais chaque semaine aux cours d'occitan et de gascon à l'Institut d'Etudes Occitanes de Paris, quand son président d'alors, Jean-François Blanc, me fit savoir que l'éditeur L'Harmattan cherchait désespérément quelqu'un pour éditer dans sa collection "Parlons" les volumes sur le francoprovençal, le romanche et le schwytzertütsch. C'est alors que j'ai commencé à prendre mon travail plus au sérieux et que j'ai surtout davantage tenu compte du côté *pratique* d'une orthographe supra-dialectale, alors que je négligeais encore ce point de vue tant que ce travail n'était destiné qu'à moi seul. Des dizaines d'interrogations se sont pressées jusqu'à la parution de l'ouvrage, appelé *Parlons francoprovençal*, fin 1998, d'autres encore m'ont assailli depuis lors, et ne cessent de le faire toujours aujourd'hui.

J'ai appelé la graphie que j'avais présentée dans ce livre ORA, Orthographe de Référence A, en ayant bien à l'esprit que toutes sortes de personnes pourraient me conseiller pour l'améliorer, laissant une porte que je voulais grande ouverte à une graphie ORB, voire ORC. Les propositions sont venues, timidement au début, et surtout sur des points de détail peu importants ou pour des raisons plus affectives ou viscérales que scientifiques. Il était par exemple curieux d'entendre un bretonnant cultivé déplorer le graphème **gn** pour la nasale palatale sous le prétexte que cela faisait *french patois* (alors que l'orthographe bretonne a également adopté ce graphème), tandis que des occitans, se réclamant de la graphie dite "classique" utilisant le graphème *nh*, me disent n'être pas gênés par ce **gn**.

La présente thèse concerne et représente la graphie ORB¹, mais elle n'est toujours pas, et je le regrette, la solution absolument définitive pour ce type d'approche du francoprovençal. Mais il me semble que les modifications à venir ne devraient plus concerner que des points de détails, qui ne défigureraient en rien celle présentée ici.

On m'a surtout demandé des *simplications* (en particulier des accents : e, é, è, ê), des *allègements* (*oè pour ouè, *go- pour gou-) et une *standardisation grammaticale*. Ce dernier point, me semble-t-il, n'a pas sa place dans une thèse comme celle-ci, même si une telle standardisation devait se faire un jour par et pour ceux qui le souhaitent.

Par rapport à mon ouvrage *Parlons francoprovençal*, une nouvelle appréhension du problème dialectal, local, qui n'y était qu'esquissé, s'est maintenant dessinée. Je présente donc ici une graphie *large*, qui englobe schématiquement tous les parlers sans tenir compte des particularités des uns et des autres, et une graphie *serrée*, facultative, qui offre la possibilité de noter avec quelques précisions les particularismes que possède l'une ou l'autre variété. Il convient que la graphie *serrée* ne gêne pas la lecture en graphie large, ainsi n'a-t-elle pas

¹ On trouvera, juste avant la conclusion, un exemplaire de mon bulletin *Écrivens* n° 2, où je donne les modifications de l'ORB par rapport à l'ORA, en suivant la présentation de l'ouvrage *Parlons francoprovençal*.

besoin d'être apprise par le lecteur. En revanche, le scripteur d'un patois local a besoin de connaître les quelques règles concernant son propre parler, mais seulement s'il le désire.

Il s'agit en fait d'un petit nombre de signes diacritiques, ou quelques lettres muettes, que l'on peut ajouter, ou moins souvent retrancher, de la graphie *large*. Ainsi **chantar** "chanter", connaît quelques variations qui se reconnaissent difficilement dans cette forme, quand on a comme en valdôtain tsanté ou en bressan shètô. Dans le premier cas, on peut écrire en graphie *serrée* **chantàr**, et **chàntar** dans le second. L'accent sur le **à** n'existant pas en graphie *large*, le lecteur peut négliger totalement cette particularité, qu'il ne connaisse pas ce phénomène dans son parler, ou qu'il souhaite n'avoir qu'une vision générale de la langue. Il en est de même pour la variante fribourgeoise fitha "fête", que la forme *large* **féta** ne rend qu'imparfaitement. On peut adopter, en graphie *serrée*, la forme **féthà**, le digraphe **th** n'existant pas en graphie large, comme en attestent les mots **téâtre**, **hipotèca**, **menta** "menthe". Il suffit d'ignorer ce **h** dans la lecture si l'on est pas concerné.

Quelques précisions préalables peuvent permettre au lecteur de savoir à quoi s'en tenir sur la graphie utilisée et les particularismes ainsi précisés. Dans toutes les parties de la présente thèse, en particulier dans la *Nomenclature des mots de base*, dans la partie *Toponymie* et dans les *Textes littéraires*, cette vision quelque peu *bipolaire* de la langue sera explicitée par de nombreux exemples. Une liste complète en sera donnée dans le chapitre *Usage de l'alphabet*.

L'approche supra-dialectale d'une langue consiste généralement à en dégager d'abord le diasystème phonologique. Ce diasystème se double ensuite d'un système graphémique où peuvent coexister, lorsque la structure de la langue l'exige, des graphèmes diaphonologiques et des graphèmes grammaticaux. Etant donné d'une part le statut presque "sacré", "éternel", voire "universel", en tout cas immuable que beaucoup de francophones donnent aux graphèmes de la langue française, et d'autre part le caractère exclusivement phonétique que revendiquent certains *francoprovençalistes*, une clarification sommaire semble nécessaire au sujet de l'ORB :

- **ch** ne correspond pas à une réalisation [s], même si celle-ci existe dans une partie du domaine, mais au *C latin palatalisé devant A*, devenu le diaphonème {c}, dont les réalisations sont au nombre d'une dizaine ; il faut noter que la palatalisation de C devant A est *générale* en francoprovençal, alors qu'elle ne l'est pas dans les domaines d'oïl et d'oc, ni en romanche.

- **-ar** (en finale) correspond non pas à un {a} + {r}, mais à *l'infinitif de la conjugaison appelée Ia*, dont les réalisations correspondent au diaphonème {a:}, le **r** est très rarement prononcé ; le **-s** du pluriel vu ci-dessus relève de la même construction graphémique.

Les palatalisations complexes des groupes {kl}, {gl} et {fl} m'ont quelquefois tellement dérouté que je n'ai pas su toujours appréhender tout de suite quel proto-phonème et quel diaphonème pouvait se cacher derrière telle réalisation (voir ci-dessous les exemples de dictionnaires d'où ont été extraits les mots commençant par y). Afin de mettre ce phénomène bien en valeur, j'ai d'abord créé les graphèmes **clh**, **glh** et **flh**, mais très vite je me suis aperçu que certaines "habitudes de plume" (USUS CALAMI) me faisaient écrire **chl** (kl est le groupe le plus fréquent), ce que d'autres après moi risquaient de faire. Le valdôtain et le vaudois écrivant clli, le gallo (oïl) cll [kj], et la palatalisation n'étant pas générale en francoprovençal, le graphème **chl**, exempt de risques d'erreur, lisible facilement par tous tout en indiquant qu'il y a *peut-être* une réalisation particulière, m'a paru préférable, encouragé en cela par Henriette Walter, familière du gallo et qui suivait régulièrement l'évolution de mes recherches.

Les consonnes palatalisées {~} et {b} n'étaient pas non plus simples à transcrire. Fallait-il adopter les heureux digraphes lh et nh comme en occitan et en portugais ? Il est probable que c'est ce que j'aurais retenu si ces graphèmes étaient parfaitement connus et reconnus en France. Mais malheureusement c'est loin d'être le cas, comme j'ai pu le constater jusque chez un homme aussi cultivé que Bernard Pivot par exemple, qui est incapable de reconnaître de l'occitan dans un titre (*L'uèlh del lop*, *L'œil du loup*) comportant l'un de ces digraphes si caractéristiques, et qu'il a attribué, avec doute, au catalan¹ dans son émission *Bouillon de culture*. Ainsi donc, pour {b} **gn** s'impose facilement pour sa clarté, mais pour {~} le problème est plus délicat. Le breton a adopté lh (à côté de gn), le trigraphe ill crée des ambiguïtés en français (fille ~ ville), le digraphe ll n'est pas plus clair, de plus il est utilisé après consonne dans les groupes **cll**, **gll**, **fl**, alors que le diaphonème {~} ne fonctionne pas de la même manière. Il restait **ly**, qui ne pose guère de problème de reconnaissance et de lisibilité, sauf peut-être en finale pour des mots comme **solely** "soleil", **travâly** "travail", qui fonctionnent comme les autres mots ayant une consonne graphiée en finale, c'est-à-dire connaissant une réalisation muette dans un grand nombre de parlers.

Le diaphonème {W} dérive à la fois du latin GU (LINGUA) non intervocalique et QU (AQUA) intervocalique, ainsi que du *w germanique (*wardôn) ; il se réalise soit comme une occlusive vélaire sonore [g] (leinga, aigua, gardâ), soit comme une fricative labio-vélaire [(v)w] (leinvoua, îvoue, vouèrdâ). Ce n'est que faute de mieux (j'ai un moment envisagé **gw** ou **w**) que je me suis résolu à adopter la solution **gou**, afin d'éviter des variantes très différentes pour des mots très fréquents. Il convient alors d'écrire **go** dans les autres cas, comme dans **goenfro** "goinfre", où la prononciation est partout [gw-], comme pour le mot français d'ailleurs.

L'opposition {ç} ~ {s} est neutralisée dans un grand nombre de parlers, qui réalisent le plus souvent [s], quelquefois [ʃ]. Mais en Suisse romande et en Savoie en particulier on trouve de nombreuses réalisations de {ç} : [f], [p], [çl], [ç], qui s'opposent à celles de {s} : [s] ou [ʃ]. Le français standard qui connaît la même neutralisation dans la prononciation a gardé l'opposition dans son orthographe, ce qui cause de nombreuses difficultés dans l'apprentissage de l'écriture mais permet de différencier certains homophones : *cent-sent*, *ces-ses*, *cire-sire*, *lacer-lasser*, *cerf-serf*, *face-fasse*, *lice-lisse*. Dans une graphie supra-dialectale du francoprovençal, l'utilisation des graphèmes **c/ç** et **s(s)**, exigée par les oppositions phonologiques évoquées ci-dessus, est facilitée par le parallélisme avec l'usage français, sauf pour certains mots où, comme en occitan, on doit retenir logiquement **ç** là où le français a adopté *s(s)* : **chançon** "chanson", **cenglla** "sangle", ainsi que dans des mots connaissant localement une évolution particulière, comme **puça** "poussière".

Le préfixe latin IN-, qui correspond soit à la négation (IMPOSSIBILIS) soit à la préposition (INCENDIUM), devrait correspondre dans la plupart des cas à {î}, mais très souvent l'opposition {î} ~ {ë} est neutralisée dans ce cas, si bien que des graphies **encendie**, **empossiblo** ne posent aucun problème de fidélité à la prononciation. Des variantes **incendie**, **impossiblo** sont également acceptables. En revanche, il est nécessaire de différencier quelques paires minimales, en écrivant **importar** "importer" qui se distingue de **emportar** "emporter", ou encore **intendant** "intendant" de **entendant** "entendant".

¹ Le catalan a adopté le graphème *ll* pour la latérale palatale.

Enfin, il s'est très vite avéré nécessaire de créer des *graphies arbitraires* pour des mots fréquents. La notion de fréquence est fort importante, d'une part elle explique pour une grande part l'évolution irrégulière de nombreux mots fréquents dans maintes langues (SENIOREM > français *sieur*, HABEO > italien *ho*), d'autre part des systèmes graphiques comme la sténographie (type *Speedwriting*) ont souvent recours à des graphèmes spécifiques et arbitraires pour les mots les plus courants : le point (.) pour l'article "le, la", le ° pour "les", na "nous avons", va "vous avez", l̄ "il, lui", s̄ "(je) suis", etc. Dans notre orthographe, il a été nécessaire de trouver des solutions pour des mots aussi courants que **su** "je suis", **il** "il", **el** "elle", **je/ye** "je", qui représentent parfois des dizaines de réalisations plus ou moins proches et plus ou moins reconnaissables.

PERMETTRE DE CONNAÎTRE LE FRANCOPROVENÇAL

Pour l'instant, seuls quelques spécialistes qui avaient passé leur vie à travailler sur le terrain, les enquêtes, la littérature et les atlas pouvaient se faire une idée de ce qu'est le francoprovençal. Avec une orthographe supra-dialectale, une grammaire même sommaire et schématisée, une nomenclature de base des principaux mots et un échantillon de textes littéraires, il est désormais plus facile d'accéder à une connaissance, même relative, de cette langue si proche du français et pourtant si mystérieuse.

Lorsque j'ai commencé à envisager de réaliser ce travail d'élaboration d'une orthographe supra-dialectale du francoprovençal, un membre de l'Institut d'Etudes Occitanes de Paris qui s'enthousiasmait pour cette idée me conseillait : "Surtout, utilise bien une graphie *archaïque*, afin qu'elle puisse servir au plus grand nombre de parlers francoprovençaux".

LA MÉTHODE SUIVIE

Une présentation globale du francoprovençal ne peut être que survolée, et ne peut en aucun cas prétendre à l'exhaustivité. De nombreux problèmes rencontrés et étudiés par les chercheurs ont certainement dû être omis ou négligés ici. Un géologue qui veut connaître les différentes strates géologiques d'une région ne peut retourner des kilomètres carrés de terre et de pierre, mais doit se contenter de sondages de proche en proche. Ainsi j'ai dû me contenter d'étudier les parlers de plusieurs régions différentes, sans bien entendu pouvoir les étudier tous, en espérant pouvoir donner une idée générale qui ne soit pas trop éloignée de la réalité sur le terrain. Les études locales existent, elles ont été souvent faites à une époque où les patois étaient encore bien vivants, alors qu'aujourd'hui un grand nombre d'entre elles seraient impossibles à réaliser.

Cette étude du francoprovençal a été d'autant plus ardue qu'il est difficile d'avoir accès à toutes les études, articles, dictionnaires, qui sont épuisés ou difficiles d'accès. De plus, utiliser tous ces matériaux pour en tirer l'élaboration d'une orthographe, qui pourrait être remise en cause à chaque nouveau texte, est un travail extrêmement exigeant et rigoureux. On est obligé de mettre dans un moule ce qui n'est jamais tout à fait conçu pour y être, une langue, et en l'occurrence une langue multiforme et variable à l'extrême.

A partir de parlers de chaque canton suisse, de chaque département français (et du Val d'Aoste), avec souvent une ville ou une région particulière, sur un corpus important de mots (certains glossaires en contiennent plusieurs milliers), la loi des grands nombres a fini par donner des résultats. En rapprochant les mots glanés dans les atlas linguistiques et ceux des lexiques assez considérables d'une trentaine de parlers éloignés entre eux et répartis sur l'ensemble du domaine, et en comparant le résultat de ces mots avec les graphies françaises et occitanes, ainsi que des étymons latins et autres, des résultats tangibles devaient inévitablement en émerger.

D'abord un système diaphonologique, une morphologie et un lexique particuliers ; ensuite un accès à la littérature patoise à travers les siècles et les régions. Bien sûr, des mots, des formes grammaticales ont été plus faciles à dégager que d'autres, des solutions limpides sont apparues à côté d'énigmes et de casse-têtes tenaces. Le résultat est là, imparfait, incomplet, partial, subjectif, en un mot contestable. Des collaborateurs, si j'avais pu en trouver¹, m'auraient grandement facilité la tâche et m'auraient permis de trancher là où

¹ J'ai essayé des refus, des courriers sans réponse, et des remarques du genre : *je ne comprends pas ce que vous voulez faire* ; ou *ce travail est impossible, non-scientifique et inutile*. Si l'on excepte le monde patoisant qui m'a toujours fait bon accueil, et les spécialistes d'autres langues régionales, je n'ai rencontré de bienveillance, à

plusieurs solutions étaient possibles. Des conseils toutefois m'ont été donnés (dont certains trop tardifs n'auraient pu être pris en compte ici), des encouragements prodigués, des aides apportées. Que ceux qui m'en ont fait bénéficier soient ici remerciés.

Le travail sur le terrain n'est plus possible aujourd'hui sur la plus grande partie du domaine, où les locuteurs représentent, en dehors du Val d'Aoste, à peine 1 % de la population. Du reste, une étude globale à partir des locuteurs d'aujourd'hui ne donnerait qu'une image bien inexacte de ce qu'a pu être la langue francoprovençale, à travers ses patois et sa littérature.

Il a semblé plus rentable de faire usage de tous les travaux, recherches et compilations réalisées hier. Sans avoir la prétention d'avoir réussi à résoudre les nombreux problèmes rencontrés, je peux toutefois présenter dans cette thèse certaines solutions, certains éclairages. Ceux-ci, sans être nouveaux, devraient être, par leur simplicité même, plus facilement saisissables non pas seulement par les spécialistes de cette langue, mais par tous ceux qui ne la connaissent pas, ou mal, ou seulement à travers leur seul patois, et qui en ignorent la richesse linguistique et littéraire. Sans les longues années de scolarité que nous avons tous connues, les centaines d'heures de grammaire et de littérature française que nous avons ingurgitées tant bien que mal, serions-nous capables de lire, d'écrire, d'aimer notre propre langue maternelle, ainsi que sa littérature ? L'étude de la langue francoprovençale peut devenir un plaisir si, au-delà des particularismes locaux qui peuvent certes nous intéresser, nous l'envisagions d'abord dans sa structure générale et sa réalité supra-dialectale. C'est le prix à payer pour connaître ce plaisir.

Si l'on considère qu'une langue, c'est un *dialecte qui a une norme*, et si l'on considère que le francoprovençal est une langue qui ne mérite pas de mourir aujourd'hui, alors une norme, ou un *standard*, s'impose.

Il me semble important de préciser plusieurs choses au sujet de cette étude sur le francoprovençal. Tout d'abord, il est indéniable que si cette langue n'avait pas eu de littérature, ou une littérature relativement pauvre, cela n'aurait présenté qu'un intérêt fort limité d'élaborer une graphie supra-dialectale. Celle-ci n'aurait dans ce cas concerné que les patois encore vivants, et la vision d'ensemble que la littérature passée m'a permis d'avoir en aurait été complètement faussée.

Ensuite, il faut reconnaître que tous les parlars ne sont pas égaux quand on veut les appréhender, que l'on soit locuteur francoprovençal ou locuteur francophone seulement. Quelques semaines pourraient permettre de se familiariser avec le patois de Grenoble, de Lyon, d'Aoste ou de Saint-Etienne. La plupart des patois savoyards requerraient davantage d'étude préalable. Les parlars de Bresse, du Val-de-Saône et surtout d'un grand nombre de localités suisses romandes nécessiteraient de longs mois d'études pour seulement les comprendre. Autant dire qu'il n'était pas envisageable qu'ils connaissent une réelle diffusion en dehors d'une sphère extrêmement réduite. Je doute que des Valaisans, des Vaudois ou des Neuchâtelois aient pu avoir envie de lire *les Chevriers* du Fribourgeois Louis Bornet, s'ils n'étaient pas des érudits qui s'intéressaient plus aux patois qu'à la littérature, alors qu'il s'agit ici d'une œuvre à dimension littéraire. Or les années où j'ai été travailleur social ou éducatif m'ont amené tout naturellement à m'intéresser aux petits, aux obscurs, aux mal-aimés et aux méconnus. Toutes caractéristiques que l'on retrouve certes dans le francoprovençal en général, mais surtout dans ces si étranges *patois* en particulier, pour lesquels je me suis pris d'une réelle tendresse.

l'origine, qu'à l'Institut Pierre Gardette de Lyon. L'aide attentive et les compétences de l'Institut du Glossaire des Patois de la Suisse Romande m'ont été extrêmement précieuses.

Enfin, si l'on admet l'adage que *la nature a horreur du vide*, il faut bien constater que le francoprovençal était parmi les dernières langues régionales à ne pas avoir de graphie globalisante et que, pour peu qu'un certain nombre de personnes s'y intéressent vraiment, une telle orthographe se devait un jour ou l'autre de voir le jour. Comme me l'a dit un de mes correspondants, l'ORB a pris une place vide qui n'attendait qu'à être occupée. Sauf à imaginer que le nombre de ces personnes soit tellement faible que l'appellation de *langue oubliée* donnée par Tuaille qui, lui, a pourtant tant œuvré pour elle, ne soit une réalité définitive.

Je crois aussi que mon statut bi-national, français et suisse (alémanique), et d'avoir appris l'italien dès 14 ans, m'a permis de regarder les *trois* pays francoprovençaux avec un regard que n'aurait peut-être pas eu un "uni-national".

Il faut reconnaître également que si je n'avais pas auparavant étudié une quinzaine de langues européennes, dont le latin, l'ancien français, l'italien, l'occitan et le romanche¹, ainsi que la phonologie martinétienne et l'évolution des langues à travers l'indo-européen et les langues romanes, je n'aurais pas eu le courage de me lancer dans cette aventure dont la réussite n'est pas acquise d'avance. C'est d'ailleurs mon amour de la littérature, et surtout de la littérature méconnue, ignorée, méprisée, qui m'a porté pendant toutes ces années.

Mais je dois avouer aussi que lorsque j'étais attelé à ce que j'appelle mon *grand dictionnaire*, qui est un perpétuel brouillon d'aujourd'hui 1500 pages (mais dont on aura un aperçu dans la *Nomenclature des mots de base*), et que j'incorporais, mot après mot, des dictionnaires entiers, j'éprouvais une excitation intense chaque fois que je pouvais *caser* un mot un peu difficile qui au premier abord ne me disait rien. Ce qui ne m'a pas empêché de rencontrer des problèmes d'identification toujours renouvelés, comme par exemple avec le *Glossaire du patois de Feillens (Val de Saône)*, qui était au moins le trentième étudié.

¹ J'oubliais l'allemand, que tout romaniste doit pouvoir comprendre.

LES GRAPHIES UTILISÉES DANS L'ENSEMBLE DU CORPUS DE BASE

La graphie a toujours été le problème majeur du francoprovençal, qui est pourtant la plus petite famille gallo-romane. Il n'y a jamais eu de centre directeur, politique et culturel, bien que ce soit autour de Lugdunum que cette langue romane se soit constituée. Le domaine a toujours été un lieu de passage des Alpes, entre Lyon et Aoste, par le Grand et le Petit Saint-Bernard, et a donc toujours été soumis à des influences extérieures.

Lyon a commencé à se tourner vers le français dès le XII^e siècle, les actes ont commencé à être rédigés dans cette langue dès la fin du XIV^e, et à la fin du Moyen Age le français a commencé à s'imposer comme langue du roi. Louise Labé, première grande poétesse lyonnaise (1524-1566), a composé en français, privant le francoprovençal d'un grand auteur lyonnais mais assurant à la Belle Cordelière l'immortalité.

La Savoie a été un des premiers Etats à adopter officiellement le français, depuis le comte Amédée VI (1343-1383). Le Dauphiné et les autres provinces françaises ont dû faire de même après l'Edit de Villers-Cotterêts en 1539. La situation de diglossie s'était installée, qui risque de se terminer au XXI^e siècle par l'usage exclusif du français.

La Suisse n'a pas connu un Etat comme en France jusqu'au début du XIX^e siècle, et c'est bien entendu le français qui à ce moment-là s'est imposé dans la partie romande. Les mêmes persécutions du *patois* à l'école ont existé, avec forte amende pour les parents, comme à Fribourg en 1886. Déjà à Neuchâtel il était en train de s'éteindre. Le francoprovençal n'a jamais eu vraiment sa chance face à la domination du nord.

Contrairement à ce que l'on entend habituellement, à savoir que "le patois ne s'écrit pas", les parlers francoprovençaux ont fait depuis huit siècles l'objet d'une écriture presque constante, mais non uniforme dans les différentes époques et dans les différentes régions du domaine. Très souvent on constate une amnésie répétitive, chaque auteur semble ignorer qu'il a eu des prédécesseurs. Il est donc obligé de recréer, avec plus ou moins de bonheur, son outil graphémique.

A l'heure d'Internet, il n'est pas inutile de rappeler le faible tirage et la pauvre diffusion de la plupart des ouvrages en langue régionale, depuis que l'imprimerie existe et ce jusqu'à nos jours. Il suffit d'entrer dans n'importe quelle librairie savoyarde, bressane, romande ou forézienne, pour constater le plus souvent soit que les ouvrages en patois sont inconnus, soit qu'ils sont relégués dans le bac des livres soldés : l'offre et la demande étant faibles se nuisent mutuellement. Et lorsqu'un livre a attiré un acheteur, l'intérêt ne se transmet pas toujours aux héritiers. Ceux-ci le laissent à vil prix à un brocanteur, lequel souvent méconnaît sa valeur et ne le réintroduit que dans un circuit inapproprié dans lequel il se retrouve noyé et donc introuvable pour les nouveaux amateurs. Cela explique également pourquoi tant d'ouvrages m'ont fait défaut dans l'élaboration de cette thèse et manquent dans ma bibliographie.

Mais en dépit de tous ces avatars, il convient aussi d'insister sur le fait que si les problèmes graphémiques se sont posés tout au long de l'histoire des parlers francoprovençaux, il y a eu néanmoins des linguistes avant la lettre, qui ont développé une véritable réflexion sur le rapport langue parlée/langue écrite, et cela dans un environnement souvent peu favorable :

- l'auteur des *Moqueries savoyardes* (début XVII^e s.) savait habilement mêler les formes lyonnaises avec les savoyardes, que seules de patientes recherches peuvent démêler ;
- Guillaume Roquille (première moitié du XIX^e s.) avait une graphie assez cohérente (sans autre modèle que le français semble-t-il), et tentait d'intégrer les emprunts au français (ou

réemprunts au latin), nécessaires pour les sujets traités, au patois : lygitsimo [(-),)k3)- /] "légitime", exatamint "exactement ;

- l'abbé Jean-Baptiste Cerlogne a, à lui tout seul, créé la graphie et fondé la littérature valdôtaine au milieu du XIX^e s. ;
- on sait que Amélie Gex (deuxième moitié du XIX^e s.) a entretenu une correspondance avec le dialectologue Aimé Constantin au sujet du patois savoyard, malheureusement rien n'en a été conservé ;
- récemment, le paysan Marius Champaillet a suivi et accompagné les travaux effectués par des chercheurs sur son propre parler de Pélussin (Loire) ;
- les graphies dauphinoises de Laurent de Briançon (XVI^e s.), Jean Millet (XVII^e s.) et Blanca-la-Goutte (XVIII^e s.) semblent bien relever d'une réelle tradition, où le phonétique l'emporterait sur le morphologique : te rigôle "tu rigoles", de raviôle "des ravioles" (Briançon), lou chourot et lapin "les chevreaux et lapins", voz i trouvari "vous y trouverez", faron "feront" (Millet), je ne poey ren dormi "je ne peux rien dormir", noutrou sacra mistairo "nos sacrés mystères" (Blanc) ; ce genre de tradition scriptuaire est rare dans le domaine, où l'on constate souvent une constante amnésie d'un auteur à l'autre, d'un siècle à l'autre.

Il est intéressant de comparer les graphies avec celles qu'a connues le français, de s'attacher à quelques régions particulières riches en littérature, aux solutions que les scripteurs ont trouvées pour résoudre des problèmes auxquels les francophones n'étaient pas confrontés. Voici un survol rapide de cette aventure scriptuaire du francoprovençal, depuis le XIII^e siècle jusqu'aux dernières solutions adoptées récemment.

On se rend compte que très longtemps les scripteurs se sont inspirés de la graphie française. Dans la reproduction des textes suivants, il n'a pas été tenu compte des abréviations, des signes particuliers (f = s long, x = us) et des confusions entre le i et le j, le u et le v.

Les graphies anciennes (XIII^e siècle).

Exemple de Marguerite d'Oingt (parler lyonnais de la fin du XIII^e siècle) :

Texte 1

Or vos direy jo hun grant miraclo que Nostrî Sires Deus mostret per liey et per doves
Je vous dirai maintenant un grand miracle que Notre-Seigneur fit pour elle et pour deux autres apres lor fin.
autres, après leur mort.

Comparons ce texte francoprovençal avec un texte français presque contemporain, *l'Histoire de saint Louis* de Joinville (1309) :

Texte 2

Une des galies le roy le queuilli et l'aporta en nostre nef, la ou il nous conta comment
Une des galères du roi le recueillit et l'amena sur notre nef, où il nous conta comment ce li estoit avenu.
l'accident lui était arrivé.

Commentaire :

On peut constater les points suivants communs : présence de la déclinaison (1 : Nostrî Sires Deus, cas sujet ; 2 : le roy, cas régime), maintien du -s fin de syllabe qui disparaît dans

la prononciation dans le courant du XIII^e siècle (1 : Nostri, mostret ; 2 : nostre, estoit) et du s du pluriel (1 : doves autres ; 2 : des galies), le passé simple (1 : mostret ; 2 : queuilli), l'utilisation du y (1 : direy, liey ; 2 : roy), l'utilisation de consonnes non étymologiques (1 : hun ; 2 : queuilli). Mais on relève aussi des formes typiquement francoprovençales : jo, miraclo, doves ; et typiquement françaises : roy, nef, ou, estoit.

Autres graphies, XVII^e siècle.

Voici à présent un passage de la *Bernarda Buyandiri* (seconde partie), de Henri Perrin, en patois lyonnais (1658) :

① Acte V, Bacchus :

Per minteni Justici, tousjour, den mon Empirou,
Pour maintenir justice, toujours, dans mon empire,
 Empeschi, à cet heura, qu'on ne me fasse pïrou,
Empêcher, aujourd'hui, qu'on ne me fasse pire,
 Je voulou faire pareistre comben je suis puissant,
Je veux faire paraître combien je suis puissant,
 Et monstra de mon sceptrou lo pouvay ravissant.
Et monter de mon sceptre le pouvoir éclatant.
 J'enflammou de courageou lu (= le) plus jeune peictrine,
J'enflamme de courage les plus jeunes poitrines,
 Je maintenou en splendeur le meilleure cusine ;
Je maintiens en splendeur les meilleures cuisines ;
 En mon throsnou asseta su mon doublou canon,
En mon trône assis sur mon double canon,
 Y faut que je conservou, du bon beuveu, lo renom.
Il faut que je conserve, du bon buveur, le renom.

② Texte que nous rapprochons de la Satire VIII de Mathurin Régnier (1608) :

J'oyais un de ces jours la Messe à deux genoux,
 Faisant mainte oraison, l'œil au Ciel, les mains jointes,
 Le cœur ouvert aux pleurs, et tout percé de pointes,
 Qu'un devout repentir eslançoit dedans moy,
 Tremblant des peurs d'enfer et tout bruslant de foy,
 Quand un jeune frisé, relevé de moustache,
 De galoche, de botte, et d'un ample pennache,
 Me vint prendre et me dist, pensant dire un bon mot :
 «Pour un Poète du temps vous estes trop devout.»

Commentaire :

Traits communs : maintien de l'usage du y en finale (1 : pouvay, y "il" ; 2 : moy, foy), ainsi que du -s amuï en fin de syllabe (1 : tousjour, empeschi, pareistre, monstra, throsnou (non étymologique ici) ; 2 : eslançoit, bruslant, dist, estes, également le c dans 1 : peictrine, que l'on retrouve dans maint texte français sous la forme *poictrine*, et le h étymologique de throsnou), la majuscule dans certains mots où elle serait absente aujourd'hui (1 : Justici, Empirou ; 2 : Messe, Ciel, Poète). On peut remarquer dans le texte 1 l'incohérence graphique minteni et maintenou, et l'absence de -s du pluriel (cela se produit dans toute l'œuvre, même pour les masculins) : le plus jeune peictrine, le meilleure cusine.

Dans la *Bernarda Buyandiri*, on constate les traits francoprovençaux suivants :

- la voyelle d'appui du masculin et de la 1^e personne est *-ou* : Empirou, courageou ; voulou, maintenou...
- la voyelle normale du féminin est *-a* : heura, et palatalisée est *-i* : Justici.
- les féminins pluriels en *-e* : jeune, peictrine, meilleure, cuisine.
- les infinitifs en *-a* : monstra, assetta, et après palatale *-i* : empeschi.
- le maintien d'un *e* long diphtongué en *ei* (= fr. oi) : pareistre, pouvay, peictrine.

Les graphies grenobloises :

Si l'on excepte les graphies précoces (les *Comptes Consulaires* 1338-1340), que l'on peut rapprocher de celle de Marguerite d'Oingt (même s'il est vrai que l'on y trouve de notables différences), il est intéressant d'examiner une période particulièrement favorable à la littérature dauphinoise, les XVI^e (Laurent de Briançon), XVII^e (Jean Millet) et XVIII^e siècles (Blanc-la-Goutte) :

Texte 1 : La vieutenanci du courtizan (*La condition méprisable du courtisan*), de Laurent de Briançon, rédigé selon Tuailon entre décembre 1576 et l'été 1577.

Que pense-tu qu'eyet, d'être en ceta Cour ?
Que penses-tu que c'est que d'être en cette cour ?
Un goutou, dei crochù, qu'at sou solar trot cour,
Un goutteux aux orteils tordus dans des souliers trop courts,
Un árma fricassia u feu de Purgatoeíro;
Une âme qui rôtit au feu du Purgatoire,
Un qu'et tout mor de fan, eibárnnet un armeíro
Un affamé qui ouvre un placard
On un outro golù n'at du tout ren leissia :
Où un autre affamé n'a rien laissé du tout
L'autro pórte su si un gipòn petassia,
- Cet autre porte sur lui un habit rapiécé -
Un mutrié que se sin u crotòn entreprei,
Un meurtrier qui se sent jeté au cachot,
Un glouriou que se vet de sotízi reprei,
Un vaniteux qui se voit repris pour sa sottise,
Un rout, que vat, coitoù su un chiva de trot,
Un blessé qui avance vite sur un cheval de trot,
Un à qui, de malheur, sa fena dure trot,
Un mari à qui sa femme, hélas ! manque trop,
Un vilein qu'a chie si trei ou quátro jand'árme,
Un paysan qui a chez lui trois ou quatre soldats
N'a pa dedin lo cour la meità tan d'alárme
Ne souffre dans son coeur la moitié des angoisses
Ni de malenconí, com'una fei lo jour
Et des peines qu'une fois par jour
At celui qui sei fat quoque pò de sejour :
Supporte celui qui fait ici un tout petit séjour.

Commentaire :

On constate une marque d'accentuation fréquente mais non générale : être, crochù, árma, Purgatoeíro, eibárnnet, armeíro, pórte, gipòn, sotízi, pò, etc., à côté de ceta, fricassia,

autro, glouriou, fena, dure, quoque, sejour, etc. Les consonnes muettes sont rares : trot, et, tout, at, où le *-t*, qui doit se prononcer en fin de phrase et devant voyelle, est certainement muet devant consonne. Tout au plus peut-on relever malheur, où le *h* n'est vraisemblablement pas prononcé. On trouve une grande précision phonétique dans jand'árme [,ã-]. Des diphtongues sont repérables : coitou, probablement [kwKtu], eibárnét [Ki'barnKt]. On peut aussi vérifier que le mot nutrié avait alors deux syllabes, comme à la même époque le français *meurtrier*.

On a affaire à une graphie presque phonologique, étymologique sans excès et cohérente.

Texte 2 : La Faye de Sassonnage (*La Fée de Sassenage*), de Jean Millet, publié en 1631.

LHAUDA

Baillé me sou la man, et allon prendr'avi.
Donnez-moi seulement la main, et allons délibérer,
 U pié de ceu fayar tout frizonna de moussa,
Au pied de ce hêtre tout frisé de mousse,
 Comme no chassiron de nostrouz eyu la poussa.
Comment nous chasserons (loin) de nos yeux la poussière.
 Asseton no icy, et prenons la freychou,
Asseyons-nous ici et prenons le frais,
 Tandis que lo Soley bucle tout iusqu'u chou.
Tandis que le soleil brûle tout, jusqu'aux choux.
 Je me seu avisa, inco que mal appreisa,
J'ai trouvé, encore que peu instruite,
 Que per veni à bout de nostron entrepreisa,
Que pour venir à bout de notre entreprise,
 E faudriet que veitu comm'un genti bergié,
Il faudrait que vêtu comme un gentil berger,
 Vo venissia deman dedin nostron vergié,
Vous vinssiez demain dedans notre verger,
 A l'hora que mon pare eycoute sur son agi
A l'heure que mon père écoute sur sa haie,
 L'izel que je voudrin teni dedin ma cagi ;
L'oiseau que je voudrais tenir dedans ma cage ;

Commentaire :

Quelques graphies archaïques avec *y* : icy, freychou, eycoute ; majuscule : Soley ; avec *-s* fin de syllabe : nostron, avec *h* : hora (mais non dans agi "haie"). Des doubles consonnes parfois étymologiques mais inutiles : appreisa, allon. La graphie Lhauda "Claudine" comporte un digraphe *lh* [~] que l'on ne retrouve guère dans d'autres mots, le procédé français *ill* est le plus souvent retenu : baillé. Le singulier et le pluriel peuvent être fortement différenciés : l'izel, mais ailleurs louz izeyu "les oiseaux". Les liaisons sont bien notées : nostrouz eyu, nostron entrepreisa. Peu de lettres muettes, probablement prononcées en fin de phrase : bout, faudriet.

La graphie est presque aussi cohérente, phonologique et étymologique que la précédente.

Texte 3 : Grenoblo malheirou (*Grenoble malheureux*) de Blanc dit La Goutte, 1733.

D'òu vint-to tant de brut, qu'éto-mei que j'entendo,
D'òu vient tant de bruit, qu'est-ce encore que j'entends ?
 U feu ! Lo Takacin reveille tout lo mondo,
Au feu ! le tocsin réveille tout le monde,
 Y l'eyt ver l'Arcenat, tout court de ceu coutié,
Il est (le feu) vers l'Arsenal ; tout court de ce côté,
 Le gen de Polici sont chieu lou banatié ;
Les gens de police sont chez les bennatiers ;
 D'aigua, tout eyt perdu, veyé monta le flame,
De l'eau ! tout est perdu ; voyez monter les flammes ;
 Gara lou Recolé, l'Evêchié, Nôtre-Dame,
Préservez les Récolets, l'Evêché, Notre-Dame !
 Vitou de Charpentié pe coupa lo covert,
Vite des Charpentiers pour couper le toit,
 Tandî que pe monta, lo chamin eyt ouvert :
Tandis que pour monter le chemin est ouvert !
 Avec l'ora que fat, chaque Quartié deyt craindre,
Avec le vent qu'(il) fait, chaque quartier doit craindre :
 L'on veyt vola lo feu, l'on veyt vola le cindre,
L'on voit voler le feu, l'on voit voler les cendres.

Commentaire :

Le découpage des mots n'est pas toujours correct : vint-to pour *vint-o*, qu'éto-mei pour *qu'êt-o mei*. On constate d'ailleurs des variantes, qui peuvent être aussi phonétiques, pour un même mot : éto "est-ce", l'eyt "c'est". Il y a un usage du *y* : eyt, deyt, veyt. Le circonflexe est usité : Evêchié, Nôtre-Dame, et on trouve un *k* : Takacin "tocsin". La majuscule se retrouve aussi dans ce mot, ainsi que dans Arcenat, Polici, Charpentié, Quartié. Quelques consonnes probablement muettes : court, covert, ouvert, mais celle de Arsenat n'est pas étymologique. Les formes Quartié, craindre, aigua auraient pu s'écrire plus simplement *cartié*, *crindre*, *aiga*. Mais aucun -s pour le pluriel.

Lorsqu'un siècle et demi plus tard, en 1878, J. Bapaume réédite ce texte dans son *Recueil de Poésies en Patois du Dauphiné*, il le publie dans une graphie légèrement différente :

D'òu vint to tant de brut, qu'èit to mei que i'entendo ?
 V feu ! Lo tokacin reueille tout lo mondo,
 V l'eyt ver l'Arcenat ; tout court de ceu coutié,
 Le gen de polici sont chieu lou banatié ;
 D'aigua ! tout eit perdu ; veyé monta le flame ;
 Gara lou Recole, l'eueche, Notre Dame !
 Vitou de charpentié pe coupa lo couert,
 Tandî que pe monta lo chamin eit ouuert !
 Auec l'ora que fat, chaque quartîé deit craindre :
 L'on veit vola le feu, l'on veit vola le cindre.

Commentaire :

Bapaume rétablit l'usage ancien des *u* et *v*, *i* au lieu de *j* que Blanc-la-Goutte avait abandonné, il abandonne certaines majuscules, certains *y*.



Les graphies stéphanoises et foréziennes :

Texte 1 : Le *Ballet forézien*, texte de 1605, probablement de Marcellin Allard, est selon Eugène Veÿ, dans son ouvrage *le Parler de Saint-Etienne* (Paris, 1911), "écrit dans une langue si personnelle, si artificielle, pourrait-on dire, que la comparaison est difficile et peu probante entre des textes si différents", c'est-à-dire avec les textes plus tardifs.

Ji creis que dessous les étiales,
Je crois que sous les étoiles,
Par lous chastiaux et par les viales,
par les châteaux et par les villes,
Par les maisons, par les charreires,
par les maisons, par les rues,
Ren prus gourri nou se pot veire,
Rien de plus beau ne se peut voir,
Ren prus atru, ni prus heroux,
rien de mieux ni de plus heureux,
Alizon, que d'estre amouroux.
Alison, que d'être amoureux

Commentaire :

On peut trouver davantage de traits graphémiques communs avec le français qu'avec les graphies grenobloises : le pluriel est noté avec *-s* : lous, les, étiales, viales, maisons, charreires, ou avec *-x* : chastiaux. Le *-s* fin de syllabe est maintenu dans certains cas : chastiaux, estre, mais pas dans étiales. On peut remarquer aussi le *-t* de pot, et les terminaisons heroux, amouroux, inspirées du français, comme le *-s* de ji creis, non étymologique.

C'est une graphie qui, compte tenu de son rôle de "précurseur", utilise au mieux les ressources du français pour permettre la lecture et la compréhension.

Texte 2 : Guillaume Roquille (1804-1860), poète forézien de Rive-de-Gier (Loire), Lo more et la filli (*La mère et la fille*), vers 1836.

La filli (*la fille*) :

Non, ne prétindo pô de volé vo n'apprendre,
Non, je ne prétends pas vouloir vous en apprendre,
Côr o-v êt tot ou plus si je poué bien comprendre
Car c'est à peine si je peux bien comprendre
Le mô que je poué faire in boqant in garçon.
Le mal que je peux faire en baisant un garçon.
Vo que y avé passô, donnô-me ina lycion,
Vous qui êtes passée par là, donnez-moi une leçon,
Et pussin je varré, d'après voutron langajo,
Et ensuite je verrai, d'après ce que vous me direz,
Si de quelu consé je devo faire usajo.
Si je dois faire usage de ce conseil.

La more (*la mère*) :

Fais z-i bien attention, je m'in voué t'éspliô
Fais-y bien attention, je m'en vais t'expliquer
Le dangi que te cour in te fèzant riqô :
Le danger que tu cours en te faisant toucher :
Le fille, accouta-me, dins tous tsom sont fragile.
Les filles, écoute-moi, en tous temps sont fragiles.
O s'en'êt vu bronchi qu'êtsant le plus tranquille.
On en a vu chanceler qui étaient les plus tranquilles.

Commentaire :

Le phénomène généralisé de palatalisation des dentales devant *i* et *u* est noté : lycion [-isjō] "leçon" (le *y* après *l* est systématisé chez Roquille), tsom (< *tiom < *tiem) "temps", êtsant (< *étiant) "étant". Il y a davantage fidélité à la phonétique qu'à l'étymologie dans prétindo "je prétends", pô "pas", apprindre "apprendre", côr "car", mô "mal", in [ī] "un", éspliô "expliquer", mais inversement les formes d'après, faire, attention, tranquille, identiques au français, sont plus ambiguës du point de vue phonétique.

Les traits d'union ne sont pas toujours placés logiquement : o-v êt "c'est", pour *ov-êt*, fais z-i "fais-y", pour *fais-i* ou *fai z-i*.

Les pluriels ne sont habituellement pas marqués : tsom, tranquille. Les seules lettres notées assez systématiquement sont le *-t* : tot, boqant, fèzant, êt, sont, êtsant, et le *-s* : plus, fais, dins, tous.

C'est une graphie assez étymologique, qui utilise les secours du français pour lever certaines ambiguïtés, mais qui reste phonétiquement assez fiable.

Texte 3 : Jacques Vacher, poète ouvrier stéphanois (1842-1898), La vieilli found de Chavanai (*La vieille fontaine de Chavanelle*), publiée dans le journal *Le Mémorial de la Loire* du 1^{er} septembre 1896.

Iquella found, la Paix dzivina,
Cette fontaine, la paix divine
Dœu Paradzi l'ayi adzu,
Du paradis l'avait apportée
Pa romplaci la guilloutzina
Pour remplacer la guillotine
Et lava lou song repandzu.
Et laver le sang répandu.
Et sans voulé fare in ouffenci
Et sans vouloir offenser
Œu démouliſseu à chavouai,
Les démolisseurs à cheval,
E me countave moun effanci,
Elle me racontait mon enfance,
La vieilli found de Chavanai.
La vieille fontaine de Chavanelle.

Commentaire :

La palatalisation vue chez Roquille se retrouve ici dans dzivina, Paradzi, adzu, guilloutzina, repandzu. Les consonnes finales peuvent être notées, mais elles ne sont pas toujours étymologiques : found "fontaine", song "sang". Des graphies reproduisent des mots français : Paix, démoulisseau, sans, tandis que d'autres sont tout à fait étrangères : dœu "du", œu "aux", chavouai "cheval", E (é) "elle". Les pluriels ne sont pas notés.

Le phonème /ũ/ est noté oun : found, countave, moun. Le passage [ã] > [õ] est noté on : romplaci "remplacer", song "sang". Chavanai correspond à une forme ancienne "Chavanel".

L'œuvre de J. Vacher étant majoritairement en français, et les textes patois n'ayant connu que rarement la publication, nous sommes confrontés à une graphie hésitante, entre la fidélité phonétique et les secours de l'étymologie et de l'orthographe française.

Les scripteurs de Grenoble et de Saint-Etienne ont bénéficié d'un double avantage pour élaborer leurs graphies : l'évolution de leur patois était à maints égards proche de celle du français (pour C palatalisé devant I,E, et devant A, parallélisme d'une grande partie du vocabulaire), et ils étaient géographiquement bien placés pour observer l'émergence de l'orthographe du français, dont il leur était aisé de reproduire les caractéristiques les plus semblables aux leurs.

La Suisse romande, la Savoie, le Val d'Aoste.

La situation a été bien différente pour la Suisse romande, la Savoie et le Val d'Aoste.

René Merle a démontré dans son étude *Une naissance suspendue, l'écriture des "patois" Genève, Fribourg, Pays de Vaud, Savoie de la pré-Révolution au Romantisme*, SEHTD, 1991, que l'on a failli, en Savoie et en Suisse romande, connaître l'introduction de l'écriture dans le patois, grâce à divers auteurs et chercheurs, dialectologues avant la lettre, entre la fin du XVIII^e siècle et le milieu du XIX^e siècle. Mais l'entreprise était vouée à l'échec, le statut pour le patois de "langue basse" commençant à être bien enraciné dans les consciences, et le français accédant facilement, dès la Révolution française, au statut prestigieux de "langue haute". Les publications patoises sont rares, anecdotiques (pamphlets, satires), regardées plus comme une curiosité que comme une entreprise d'avenir.

La Savoie, qui connaissait déjà une longue tradition administrative en français lors de son annexion par la France en 1793-96, et ce jusqu'en 1814, était alors bien en peine de connaître un renouveau de sa langue.

Le cas de Neuchâtel est également symptomatique : n'ayant eu guère recours à l'écriture de son patois à l'instar des autres cantons romands, celui-ci commença à disparaître dès 1850, ce qui en fait un des parlars les plus méconnus de la Suisse romande.



La graphie de Philippe Sirice BRIDEL (1757-1845) :

Le pasteur Bridel a été le premier à tenter d'établir un glossaire de l'ensemble des parlars romands (francoprovençaux et d'oïl), bien que son œuvre n'ait pu être publiée par L. Favrat qu'en 1866, soit 21 ans après sa mort. Pendant de nombreuses années il a recueilli des mots patois dans toute la Suisse romande, avec une rigueur assez remarquable pour l'époque, même si elle ne correspond pas à celle des dialectologues d'aujourd'hui. Sans lui certains mots, dont il a pu parfois préciser la localisation, seraient irrémédiablement tombés dans

l'oubli. Comme il donne à chaque mot sa traduction en français, son œuvre permet souvent de comprendre les textes patois contemporains dépourvus de traduction, et de recouper d'autres sources plus tardives. Il sert en quelque sorte de référence, et nombreux sont les dialectologues, philologues et linguistes qui citent les formes de Bridel à la suite de certains mots recueillis.

Toutefois, tous les cantons fédéraux n'ont pas connu la même intensité de recherche : une majorité des vocables provient du Valais, de Fribourg et de Vaud, tandis que Genève, Neuchâtel et le Jura bernois sont moins bien représentés, davantage sur le plan phonétique que lexical d'ailleurs, ainsi que le précise Favrat dans son introduction.

Sa principale difficulté résidait dans la manière de noter des phonèmes inconnus du français qui, si l'on prend l'ensemble de la Suisse romande, sont nombreux, et qui l'obligeait souvent, selon ses termes, à "rompre net avec l'étymologie, ce qui produit un langage très bizarre et très ardu pour qui n'y est pas versé". Il a donc glané des solutions graphémiques dans les langues voisines (occitan, allemand, anglais...) :

[b] = *th* : déthiendre "éteindre"
 [ð] = *dh* : badhi "donner"
 [ç] = *hi* : hi "ciel"
 [x] = *kh* : amekhi "amitié" (à moins qu'il ne s'agisse de [kj])
 [k~] = *kll* : ciklla "crier d'une voix aiguë".
 [ç~] = *hll* : hllan "flanc"
 [f~] = *fl* : einfla "enfler"
 [b~] = *bll* : blla "blé"
 [p~] = *pll* : pllantze "planche"
 [~] = *llh* : orollhe "oreille"
 [ts] = *tz* : botze "bouche".
 [dz] = *dz* : audze "auge".
 [ts] = *tsch* : tschuva "corneille"
 [d,] = *dj* : djala "geler"
 [h] = *h* : hau "ceux"

Tout n'est pas absolument cohérent dans sa graphie, et l'on rencontre de nombreuses variantes : [k] = *k* : kainze "quinze"/*c* : comba "vallée"/*qu* : quasimein "à peu près"; [~] = *lh* : dzenelhe "poule"/*llh* : avellhon "aiguillon"; [k~] = *kll/cll* : sarklla/serella "sercler"; [b~] = *bll* : bllan "blanc"/*bhll* : amiabhlllo "agréable au palais"; *tz/ts* : Tzandelau m./Tsandelaua f. "Chandeleur"; [ẽ] = *in* : s'ingenia "s'ingénieur"/*ein* : eindrai "endroit"/*ain* : fain "foin", ...

Les phonèmes identiques au français sont le plus souvent notés de même : *eu* : eulagne "noisette", *ou* : goutâ "dîner", *au* : détrau "hache", *an* : sandeko "syndic d'une commune", *gn* : sè bâgni "se baigner", *ch* : discouchon "faillite", ... mais il ignore le *w*, et n'utilise presque jamais le *x* (toutefois ixâ "exciter un chien") ni le *y* : iô "où" (mais yssir "sortir").

On trouve également des auxiliaires tels que les accents (grave, aigu, circonflexe : détrakâ "détriquer") et le tréma : buïa "lessive". Pour les consonnes, il utilise les doubles, quelquefois pour indiquer la brièveté de la voyelle précédente, comme en allemand : chokka, tsokka "soulier", ou la nasalisation de la voyelle précédente : hllamma "flamma". Certaines graphies sont ambiguës : ehthouerdre "se donner une entorse", botzha "buisson", débhasta "sortir du pair, au jeu". Des explications phonétiques sont données tout au long du glossaire. De fréquents renvois permettent de retrouver les multiples variantes. Quelquefois il ajoute une anecdote, ou une étymologie qui peut être fantaisiste.

L'élaboration du glossaire avait été entreprise par Bridel à la requête de la Société celtique de France. Plus tard il avouera, dans une citation qui figure dans l'introduction de L. Favrat : "J'ai vécu dans un temps où l'on croyait qu'Adam avait parlé bas-breton, et je me suis longtemps trompé, en cherchant, à la manière de M. de Cambri, du celtique dans tous nos mots patois ; maintenant j'avoue de bonne foi que, pour un mot de famille celtique, il en est, dans notre romand, dix d'origine latine, et je préfère la vérité à un système qui commence à passer de mode ; mais je n'ai pas le courage de revenir sur mes pas, et de corriger mes erreurs."

Le glossaire de 424 pages est suivi d'un appendice contenant vingt-six traductions romandes de la *Parabole de l'enfant prodigue*, deux en romanche (Grisons), une du Piémont et une de Valenciennoises comme points de comparaison, en offrant "un spécimen de langue d'oc et de la langue d'oïl, entre lesquelles se trouvent nos patois". On ne saurait mieux s'engager vers la notion de francoprovençal. Enfin, la seconde partie de l'appendice renferme un choix de textes ou *morceaux* de l'ensemble de la Suisse romande, à l'exception du Valais, lequel cependant était bien représenté dans les *Paraboles*.

Dans son édition, Favrat précise qu'il n'a touché au manuscrit que sur des détails insignifiants, sauf sur un point, le pluriel des noms féminins en -a, qui sont le plus souvent en -è ou -e en romand. Bridel utilisait, à l'imitation du latin, le graphème *æ* pour noter ce pluriel. Il avait été frappé par la ressemblance de l'alternance patoise avec le latin DOMINA, DOMINAE, et avait choisi de noter pour le pluriel de dama : damæ, ce que Favrat a décidé de modifier en dame.

On peut considérer que c'est conjointement ou à partir de cette graphie que se sont répandues les graphies de la Suisse romande francoprovençale :

- A **Fribourg**, les tâtonnements existaient dès Jean-Pierre Python (1744-1792 ?), lorsqu'il publia en patois fribourgeois sa traduction des *Bucoliques* de Virgile (1788-1792).

Jean-Pierre Python, 6^e Eglogue, 1790

Silène célèbre, en style noble, la naissance de la terre et l'empire du soleil.

Quin spectaclo pompaus ! Dau mondo oncora geoûno,
Quel spectacle pompeux ! Du monde encore jeune,
Quen fut l'éhounèment, quand l'oba sus le Rhoûno
Quel fut l'étonnement, quand l'aube sur le Rhône,
Le premír yageo auvrent on hīl tot luminaus,
La première fois ouvrant un ciel tout lumineux,
Fet lire à l'ie tçermá l'Ampiro dau sèlau !
Fit luire à l'œil charmé l'empire du soleil.

Commentaire :

Ici le sujet traité oblige à de nombreux emprunts au français, plus ou moins adaptés (sa graphie n'est pas toujours bien cohérente ni logique) : spectaclo, pompaus, luminaus, Ampiro. Mais on repère bien certaines particularités locales : éhounèment, où le groupe latin -ST- est passé à [x], hīl [çi:] < CAELUM, tçermá, dans lequel l'affriquée [ts] dérivée du C- latin devant -A sera transcrite tz par Bridel, à l'imitation de l'allemand. Enfin Python nous donne l'hydronyme Rhoûno, assez rare à trouver à Fribourg.

Louis Bornet (1818-1880) écrivit dans sa jeunesse le charmant poème *les Chevriers*, dont nous présentons les quatre premiers vers en cinq graphies :

1) Celle de l'auteur, lors de la première publication en 1842.

2) Celle de J.L. Moratel, de 1855, légèrement différente, avec sa traduction.

- 3) La première tentative de graphie phonétique de François Haefelin, de 1879.
- 4) Celle de R. Horner, de 1892, avec sa traduction.
- 5) La graphie fribourgeoise actuelle, d'après le *Dictionnaire du Sud-fribourgeois* (1992) de Christophe Currat.

1 Pris dé l'ivue éssindu, du Gruire in amont,
 2 Pris dé l'ivue éthendu, dus Gruïre in amont,
Près de l'eau étendu, dès Gruyère enhaut,
 3 [Prî de l'ivue èθèndü, dü Grüïre èn amòn,]
 4 Prî de l'ivou'èthindu, du Grevîre in-n-amon,
Le long de la rivière se déroule, de Gruyères en amont,
 5 Pri de l'ivouè èthindu, du Grevire in-n-amon,

1 Tot le galé païs queourné à Montbovon,
 2 Tot le galé païs queourné à Montbovon,
Tout le joli pays qui finit à Montbovon,
 3 [Tò lè galè pai què furne a Mònbovòn,]
 4 To le galé payî keourné à Monbovon,
Tout le beau pays qui finit à Montbovon.
 5 To le galé payi tyèourné a Monbovon.

1 Yô les filles, que diont, né chont pas di gauchirés,
 2 Iô lés filhés, que diont, ne chont pas dis gauchirés,
Où les filles, qu' ils disent, ne sont pas des gauchères,
 3 [Yô lè filye, què dyòn, nè šòn pâ di gôïre,]
 4 yô lè filyè, ke dyon, ne chon pâ di gôtchîrè,
Là, les filles, dit-on, ne sont pas maladroites ;
 5 Yo lè fiyè, ke dyon, ne chon pâ di gôtchirè,

1 Pére-grand le dejei, liest le païs di chivrés ;
 2 Pére-grand le dejeit, lh-é le païs dis chivrés ;
Grand-père le disait, il est le pays des chèvres ;
 3 [Père-gran lè dèžèi, ly è lè pai di ïvre ;]
 4 Pére-gran le dejê, ly-è le payî di tchîvrè.
Grand-papa le disait, c'est le pays des chèvres.
 5 Pér-gran le dejè, ly'è le payi di tchivrè.

Commentaire :

Les parlars romands présentent à la fois des évolutions phonétiques particulières, ainsi qu'un fonds lexical propre, mais en revanche aucune réelle tradition graphique populaire. Dans le texte ci-dessus, le parler ne possède plus de fricatives sifflantes, mais des fricatives chuintantes, une fricative interdentale sourde (< -ST-, Ty, Cy), et des affriquées sifflantes et chuintantes. Le digraphe ss permettait à Bornet de transcrire l'interdentale, puisque la sifflante avait disparu de son parler. Moratel adopte le th, utilisé jusqu'à nos jours, que Haefelin transcrit [θ], à côté d'autres signes phonétiques moins rigoureux, comme [qu] pour [k].

De nos jours la graphie fribourgeoise est purement phonétique et ne tient jamais compte de l'étymologie. Même les palatalisations non phonologiques sont aujourd'hui notées :

djidâ pour /gi'dA/ "guider", tyindzè pour /'kêdze/ "quinze", et non *gidâ et *kindzè. On a retenu le graphème â pour noter un phonème /A/, qui se réalise différemment selon les communes : [A] ou [aw], voire [D]. Le difficile phonème /ç/ est transcrit hy, tandis que les occlusives vélaires s'écrivent k et g simples.

Le canton de **Vaud** est étendu, avec des variations importantes. Par exemple, on ignore dans toute une zone qui longe la France la forme **noutron**, on trouve très localement une forme "neveuse" pour "nièce", et des affriquées [tʃ] et [dʒ] à Vevey pour [tsʃ] et [dzʒ] dans le reste du canton. Toutefois, les communications étant ici plus aisées que dans les autres cantons, une sorte de *koiné* s'est créée, avec une orthographe inspirée librement de celle de Bridel : les affriquées [tsʃ] et [dzʒ] sont transcrites ts et dz, le groupe [ç~] clli, et [ẽ] dérivé de EN latin ein. Les diphtongues [aj] et [aw] sont notées âi et âo. Bien que le pluriel ne soit pas noté par un -s, on trouve parfois des consonnes finales muettes dans la graphie, surtout -t : quemeint "comme", l'ant "ils ont", quand "quand", tandis que l'on différencie bien c de s : cein "cela", sein "sans" et que l'on utilise les consonnes doubles : tellameint "tellement", teppa "gazon", clliamma "flamme", clliotsetta "clochette". Mais ce canton connaît une situation presque aussi critique que ses voisins **Genève** et **Neuchâtel**, où les patois ont complètement disparu.

Le canton du **Valais**, où certains patois se maintiennent localement, connaît un grand morcellement, dû à la configuration des hautes vallées perpendiculaires à la large vallée du Rhône. Les variétés présentent des évolutions extrêmement complexes, où l'on trouve tantôt le maintien du [u] latin, tantôt la chute du *l* intervocalique, ou encore l'évolution des groupes CL-, GL-, FL- vers des réalisations diverses : [çl], [ç~], [p], [~], [ð], sans oublier les -k et -p et autres consonnes parasites (non étymologiques) à la fin de certains mots, en particulier les formes verbales. On a longtemps utilisé pour [ts] la lettre z seule, comme en allemand et dans l'alémanique voisin : ainsi dans le lieu-dit de Savièse *Noublanze*, le z représente la prononciation [ts] < CA- dans l'usage valaisan, ce qui n'empêche pas l'utilisation muette de la même lettre en finale, comme dans une grande partie du domaine alpin, pour indiquer l'inaccentuation de la syllabe finale, comme dans *Vionnaz*.

Ernest Schüle a proposé toute une série de solutions phonético-étymologiques simples qui, sans aucun graphème muet, permettent de transcrire cette multiplicité un peu déroutante. On peut noter en particulier le hl pour [çl], dh pour [ð], eu pour une diphtongue du type [œw] et une utilisation rationnelle des accents aigus, graves et circonflexes, tandis que le tréma sert en particulier pour noter [ĩ], souvent diphtongué, par in. On garde le graphème étymologique lorsque cela est possible, comme pour cin "cela" et sin "sans", cancanâ "commérer" et queri "aller chercher". Nous reviendrons sur ces solutions à propos du Val d'Aoste.

Le **Val d'Aoste** a été longtemps le parent pauvre de la littérature et même simplement de l'écriture francoprovençale. C'est le remarquable abbé Jean-Baptiste Cerlogne (1826-1910) qui lui a donné sa graphie et ses premiers textes en 1852, et en 1907 son dictionnaire avec sa grammaire. Cette graphie, de par sa volonté de représenter l'ensemble du Val d'Aoste, n'est pas très différente de celle d'Ernest Schüle, lequel a également travaillé à proposer une autre graphie, plus poussée, afin de permettre la transcription plus affinée de chaque parler. Dans l'ouvrage posthume *Comment écrire le patois ? (principes et conseils pratiques)* d'Ernest Schüle, publié par le Centre d'Etudes Francoprovençales "René Willien" en 1992, les particularités locales sont prises en compte au moyen d'une graphie simple et légèrement étymologique (maintien du *c* et du *ç*, du *qu*, mais rejet presque absolu du *k* et du *w*). Les digraphes et trigraphes, les accents, les consonnes doublées servent à noter les sons

particuliers, l'accent tonique et la longueur des voyelles. La latérale palatale est notée comme chez Cerlogne *ill* ou *ll* en début de mot, parfois *lli*, surtout après *c*, clliotse "cloche". Le francophone n'est pas trop dérouté, la lisibilité et le caractère "langue romane" sont maintenus.

La graphie de **Constantin** et **Désormaux** (*Dictionnaire savoyard*, 1902) avait à répondre quasiment aux mêmes problèmes qu'avait connus Bridel : la multiplicité des réalisations à l'intérieur des départements de la Savoie et de la Haute-Savoie. Ils ont tenté, à travers des graphèmes relativement simples et autant que possible étymologiques, de transcrire les multiples formes "modernes" des patois savoyards. Aimé Constantin étant décédé en 1900, c'est à Joseph Désormaux qu'a été confiée la tâche de terminer, classer et publier le dictionnaire entrepris.

Les voyelles orales sont notées comme en français, mais les accents modifient leurs timbres : *é*, *è* ne posent pas de problème, *e* ou *ë* représentent [I], *á* est un a vélaire, *ò* un o ouvert, les digraphes *ou* et *eu* sont les équivalents du français moderne, l'accent circonflexe indique une voyelle longue. Les voyelles nasales sont simplement notées avec un *-n* qui suit la voyelle orale, avec une grande fidélité, en conséquence *ên* désigne [ɛ:], mais *ün* plutôt [œ] et *in* [ɛ̃]. En revanche, les voyelles inaccentuées, surtout posttoniques, sont notées au moyen du signe *Ä*: *ä*, *ë*, *ĩ*, *õ*, *ũ*, *oũ*, *ãn*, *ĩn*, *õn*. Les semi-voyelles sont notées *ĩ* ou *y*, *ũ* et *w*. Les diphtongues utilisent abondamment ces voyelles inaccentuées. Mais une consonne "mouillée" en finale est notée non pas avec *ĩ*, mais avec une apostrophe renversée : *traval'* "travaille", *feul'* "fils". La nasale vélaire [ŷ], assez rare, est aussi notée *n'* (apostrophe renversée). L'apostrophe normale est signe d'élision, ou indique que la consonne précédente se prononce isolément : *matin'* "matin", *sim'plă* "simple".

Pour les consonnes, le *h* entre voyelles indique simplement la séparation des deux syllabes, sans aucun son : *pâhě* "père", *pèrduhă* "perdue". Mais après certaines consonnes, il représente des réalisations particulières : *ch* [s], *çh* [p], *jh* [ð]¹, *c'h* [x], mais *c'hĩ* [ç].

Le *c* fonctionne comme en français, mais lorsqu'il est impossible à maintenir (devant *e* et *i*), c'est la lettre *k* qui a été retenue. La lettre *q* est utilisée étymologiquement, mais seule (sans *u*).

La lettre *s* est sonore entre deux voyelles, mais pour les liaisons, c'est la lettre *-z* qui est employée : *lô-z âbrõ* "les arbres". Par ailleurs le trait d'union est utilisé largement comme en français.

Ces nombreux signes diacritiques et ces graphèmes un peu complexes permettent cependant de retranscrire fidèlement la plupart des parlars, tout en ne rompant pas le lien étymologique, avec cependant quelques variantes et incohérences d'ailleurs mineures : c/k/q, ou/w, ĩ/y. C'est cette graphie que connaissait Martinet, dont il m'a un jour brièvement entretenu. Il n'en connaissait pas d'autre.

Auparavant, les interdentes étaient notées de façon diverses, mais surtout *ç* et *z*, en particulier par la poétesse Amélie Gex, dont on sait qu'elle a correspondu avec Aimé Constantin à ce sujet, mais leur correspondance n'a pas été retrouvée.

La transcription phonétique des romanistes (alphabet de l'abbé Rousselot), que l'on retrouve dans certaines thèses et dans les atlas linguistiques, a été retranscrite ici soit en

¹ C'est Fenouillet qui se vante d'être l'inventeur des notations çh [p] et jh [ð], reprises par Constantin et Désormaux, mais considérées comme détestables par Ernest Muret dans son ouvrage *De quelques désinences de Noms de lieu particulièrement fréquentes dans la Suisse romande et en Savoie*, extrait de la Romania, tome XXXVII, Honoré Champion, Paris, 1908.

graphie de Conflans que nous allons voir maintenant, soit avec quelques graphèmes plus familiers au lecteur d'aujourd'hui, en particulier *š* pour *e*.

La **graphie de Conflans** tire son nom du *Groupe de Conflans*, composé de spécialistes et de patoisants regroupés autour de Gaston Tuillon et Christian Abry, dans la localité de Conflans qui jouxte Albertville. Cette graphie a été mise au point et publiée dans le n° 135 des *Cahiers du Vieux Conflans* du premier trimestre 1983, et détaillée dans certains articles et dans le préambule de plusieurs ouvrages sur des parlers locaux.

Elle correspondait à un réel besoin. A cette époque les patoisants se faisaient de plus en plus rares, et il devenait urgent de recueillir le plus de textes et de vocables possibles. Mais le nombre des spécialistes était toujours insuffisant pour une tâche aussi vaste. Quant aux caractères phonétiques classiques, ils rebutaient la plupart des profanes, qu'il s'agisse des scripteurs ou des lecteurs. Comment donc publier des études, des dictionnaires, des textes, voire des romans en patois, d'une manière qui pourrait être *lue*¹ immédiatement par tous, sans un ardu apprentissage ? Il fallait s'appuyer sur les connaissances de la seule langue que tout le monde sait écrire, le français. Mais plutôt que l'étymologie, difficile parfois à connaître, il convenait de privilégier le lien univoque graphie/phonie. On avait donc besoin d'un instrument simple, clair, sans ambiguïté et facile à apprendre pour permettre à toutes les bonnes volontés de faire ce travail de recollection. Les dialectologues ont ainsi mis sur les rails et supervisé, en Savoie et ailleurs en France, de nombreuses études sur lesquelles des patoisants et des érudits locaux ont ensuite longuement travaillé. Il est certain que grâce à cette précieuse graphie, des patois ont été sauvés in extremis de l'oubli. De plus, on est assuré que les formes transcrites sont rigoureusement exactes, au contraire de bien des descriptions anciennes où les graphies peuvent être variables, fantaisistes ou approximatives.

Les principes en sont assez simples, on utilise :

- k [k]
- g(u) [g]
- j [ʒ]
- ss [s]
- z [z]
- ch [ʃ] (c n'est sinon jamais utilisé seul)
- sh [p]
- zh [ð] ou [δ]
- h [h] ou [x]
- hy [ç]
- n' [Ń]
- ts, dz, tch, dj [ts], [dz], [tʃ], [dʒ]
- l'accent circonflexe pour les voyelles longues, mais :
- eû [ø]
- eù ou eu [œ]
- ô [o]
- o ou ò [D]
- in [ẽ]
- in [ĩ]
- un [œ]⁴
- ün [y]⁴

¹ Mais non obligatoirement *comprise*.

- oun [ũ]
- les voyelles nasales suivies de consonnes nasales sont séparées par un trait d'union : lan-na ['lāna] "laine"
- w [w]
- y [j]
- les consonnes palatalisées sont notées avec un y : ly [~], ny [b], guy [ɑ], etc.
- le soulignement pour l'accentuation paroxytonique, etc.

C'est donc une graphie phonétique très simple, cohérente, peu ambiguë (à part les é et ò longs, et le digraphe identique pour [ð] et [δ] < R intervocalique simple).

Elle commence à être connue et répandue partout en France, même si certains réadaptent quelques points qui les gênent (k → c/q, ss → s, gu → g) : outre la Savoie, on la rencontre dans le Dauphiné, la Bresse, les Dombes, le Forez...

Elle présente toutefois quelques inconvénients, car elle donne avec précision des formes toujours très localisées, donc d'une compréhension limitée dans l'espace, et les textes ainsi écrits ont absolument besoin d'être accompagnés d'une traduction en français. Elle entérine en quelque sorte l'extrême fragmentation dialectale, situation mortelle pour une langue minoritaire.

Ainsi, une objection qui a été faite aux dialectologues du Midi, est que l'écriture phonétique des patois présente l'inconvénient de *diviser artificiellement l'espace dialectal* (formule rapportée à Gérard Taverdet par X. Ravier).

De même, Mme Schüle a déclaré au colloque de Trévise (17 au 19 mai 1979) que les écrivains valaisans qui s'étaient éloignés du français avaient perdu leurs lecteurs.

DIASYSTÈME PHONOLOGIQUE

Comme cela peut être fait pour de nombreuses langues, et en particulier pour l'occitan, une présentation du diasystème phonologique est indispensable pour passer à l'orthographe supra-dialectale. L'origine des diaphonèmes fait plus loin l'objet d'une étude spéciale appelée *phonétique historique*, quant aux variantes dialectales et aux réalisations particulières elles feront l'objet d'un autre chapitre. Les graphèmes sont donnés, en gras, à la suite des systèmes vocaliques et consonantiques.

Voyelles :

accentuées et protoniques (: <i>longues</i>)		nasales		posttoniques		
palatales		vélares	palatales	vélares	palat. centrales	vélares
étirées	arrondies					
i(:)	y(:)	u(:)	ĩ	õ	i	u
e(:)	(ø)	o(:)			e I	o, õ
K(:)	I	D(:)	ẽ	ã	K a	
	a(:)	A				

accentuées et protoniques (: <i>longues</i>)			
fermées	i(:) i	y(:) u	u(:) ou
mi-fermées	e(:) é	(ø) (œ)	o(:) ô
mi-ouvertes	K(:) è (ê)	I e	D(:) o
ouvertes	a(:) a (â)	A ô¹	

	nasales		posttoniques		
fermées	ĩ in	õ on	i e		u o
mi-ouvertes			e e	I e	o os, õ ont
ouvertes	ẽ en	ã an	K es	a a	

graphies :

accentuées et protoniques		longues		
i	i	î	}	
y	u	û	}	rare
u	ou	oû	}	
e	é	é		
(ø)	œ	œ		voir ci-dessous
o	ô	ô		
K	è	ê		
I	e	-		
D	o	o		
a	a	â		
A	-	ô		

¹ Le graphème **ò** aurait été préférable du point de vue strictement scientifique, puisque les réalisations vont de [a:] à [o:]. Mais ce signe est un peu déroutant, il n'est pas présent sur toutes les polices, et n'indique pas le caractère long des réalisations, ce que **ô** évoque au contraire immédiatement. Je n'ai pu me résoudre à adopter **au**, mais j'ai dû dans quelques cas garder un **I** pour éviter les homographes : **vâlt** "il vaut", **folx** "la faux".

nasales

ĩ	in	õ	on
ẽ	en	ã	an

posttoniques

i	e	e	e
u	o	K	es
I	e	o	os
õ	ont	a	a

Semi-consonnes

palatale étirée	palatale arrondie	vélaire
j y, i	U u	w ou

Consonnes

	labiales	dentales		palatales	vélaire	glottale
		siffl.	chuint.			
occlusives sourdes	p		t	c ¹	k	
occlusives sonores	b		d	ç ¹	g	
nasales	m		n	b		
fricatives sourdes	f	s	s	ç		(h)
fricatives sonores	v	z	,			
spirantes	φ		θ		χ	
mixte (occl./fric.)					W	
latérales			l	~		
vibrante			r, rr			

p p	b b
pl÷ pl	bl÷ bl
t t	d d
c ch	æ j, g
k c, qu	g g, gu
kl÷ cll	gl÷ gll
m m	n n
b gn	W gou (sera expliqué plus loin)
f f	v v
fl÷ fl	
s s, ss	z s, z
s ch emprunts	, j, g emprunts
ç c, ç	(h) h rarement réalisé aujourd'hui
l l	~ ly
r r	rr rr
φ ph localisé	

¹ {c} et {ç} sont classés parmi les occlusives, ce qu'elles étaient primitivement ; mais aujourd'hui elles sont devenues des affriquées, et souvent aussi des fricatives. Un diasystème est obligé de se référer au proto-système.

θ **th** *localisé*
 χ **c'h** *localisé*

Comme on peut le voir, il y a moins de graphèmes que de diaphonèmes. Il faut d'abord tenir compte du fait que le système diaphonologique est en général plus riche que la plupart des systèmes phonologiques de parlers précis. En effet, bien souvent tout un réseau de simplifications s'est mis en place pour réduire des oppositions peu rentables. Ainsi :

- les voyelles nasales sont souvent réduites à trois, soit par la convergence de deux d'entre elles (Fribourg, Chablais, Dombes), soit par la dénasalisation de l'une d'elle (/ẽ/ > /K:/, en Savoie, en Bresse, à Neuchâtel, dans le Haut-Beaujolais, etc.) : par exemple dans le parler d'Hauteville (Savoie) ou celui de Viriat (Bresse), le chiffre *cent* (**cent**) se dit dans ces deux communes sè < *sẽ, et *vent* (**vent**) vè < *vẽ.

- l'évolution des oppositions entre brèves et longues peut aboutir à des redistributions du système vocalique, par exemple à une parfaite symétrie entre palatales et vélares. A Hauteville le {a:} aboutit à un /D/, d'ailleurs très compréhensible pour les patoisants alentour qui ont souvent un /A:/, et le triangle vocalique est ainsi symétrique : pātò "chanter" (**chantar**) < *pātAá

- en Suisse Romande, on constate une confusion assez généralisée des groupes initiaux {kl} et {fl} :

	"clé" (clâf)	"flamme" (flama)
Fribourg	<u>hyâ</u>	<u>hyanma</u> [ç]
Valais Ardon :	<u>hlô</u>	<u>hlanma</u> [çl]
Vionnaz :	<u>pô</u>	<u>pâma</u> [p]
Val d'Illiez :	<u>pB</u>	<u>pâmma</u> [p]
Vaud :	<u>clliâ</u>	<u>cllianma</u> [ç~]

Tandis que le reste du domaine maintient bien cette opposition (le f- initial se maintient bien presque partout, sauf justement en Suisse Romande, où le groupe fl- se fonde en une réalisation simple ou complexe).

Par ailleurs, certaines oppositions étant davantage d'ordre grammatical ont été notées au moyen d'un graphème morphologique muet (dans la plupart des parlers), comme c'est le cas par ex. entre le singulier et le pluriel de mots tels que **puge**, *puce*, ou **vèvo**, *veuf*. On peut trouver pour **puge** à la finale /I/ (Fribourg) ou /i/ (Forez, Lyonnais) et pour **vèvo** /u/ (Macôt, en Tarentaise) au singulier, tandis qu'au pluriel on a respectivement /K/ et /o/. La simple addition d'un -s pour noter tous les pluriels évite d'avoir à créer un système orthographe trop complexe pour des oppositions devenues localement rares. Et il est vrai qu'à Bonneval-sur-Arc et Bessans, tout en haut de la vallée de la Maurienne, on entend le -s final au pluriel.

De la même manière, il se peut qu'un trait archaïque et étymologique soit utilisé dans l'orthographe à des fins morphologiques et différentielles : c'est le cas de l'infinitif de la première conjugaison, orthographié -ar/-iér, alors que l'on ne trouve une prononciation de ce -r final qu'en de très rares points de la Savoie en particulier (abandounâr, *abandonner*, Sainte-Foy; abéirèr, *abreuver*, Saint-Jean-de-Maurienne; êncroçhiér, *accrocher*, Montricher, parfois modifié, comme à Saint-Martin-la-Porte pavòð, *creuser*). Il permet d'éviter l'homographie avec le participe passé et la 5^e personne du présent : **chantar** *chanter*, **chantâ(s)** *chanté(s)*, **chantâd** *vous chantez*; **acrochiér**, **acrochiê(s)**, **acrochiéd**.

Inversement, un archaïsme rare peut être négligé quand il correspond régulièrement à une évolution générale ailleurs. Le cas le plus caractéristique est le celui du latin Ū, devenu

{y} sauf dans quelques points du Bugey et du Valais Episcopal, et une petite région auvergnate qui confine avec le Forez¹, où il est resté /u/. Une simple note préliminaire devrait suffire pour avertir le lecteur, le cas échéant.

Plus généralement, une orthographe supra-dialectale à l'intérieur du domaine gallo-roman a besoin d'être non seulement phonologique, mais aussi morphologique, étymologique, pour ne pas dire archaïsante. Comme l'orthographe française qui, fondamentalement et en dépit de quelques réformettes graphémiques, reste très proche de celle de la Renaissance et même du Moyen Age, comme l'orthographe occitane "classique", qui reprend à peine modifiée celle des troubadours, une telle orthographe francoprovençale doit également répondre à ces critères : phonologie, morphologie, étymologie, dérivation. C'est-à-dire qu'il est nécessaire de recourir à des graphèmes non-phonologiques, pour le pluriel, la 6^e personne des verbes, la forme de certains mots qui connaissent un certain type de dérivation, entre autres particularités.

De plus, étant donné la variété extrême de ces parlers, il faut, comme l'occitan, que son orthographe soit *surphonologique*, c'est-à-dire qu'elle note des différences phonologiques qui ne sont pas réalisées partout, et *surgrammaticale*, en donnant des précisions dont certains parlers n'ont pas usage.

¹ Pierre GARDETTE, *Etudes de géographie linguistique*, p. 573.

L'ORTHOGRAPHE, GÉNÉRALITÉS

En Europe Occidentale, un grand nombre de langues minoritaires ont maintenant une orthographe propre : le breton, le basque, le romanche grison (romanche unifié), le corse, le catalan. Il est vrai que certaines de ces orthographe sont contestées, soit par les locuteurs eux-mêmes, soit par les spécialistes de ces langues, soit par des personnes étrangères au domaine où les langues sont parlées. Des querelles internes subsistent. On peut toujours trouver à redire à une orthographe, le latin lui-même ne notait ni l'accentuation, ni la longueur de ses voyelles, ni l'opposition voyelle/semi-consonne, et pourtant toutes les orthographe des langues romanes se sont plus ou moins inspirées de l'orthographe latine.

Comme je l'ai entendu à un récent colloque, *il n'y a pas de miracle, il y a seulement de mauvais systèmes qu'il faut éviter*. Je dirai même que l'orthographe est en elle-même une sorte de miracle, car elle arrive dans des langues aussi différentes que l'allemand, le breton, l'occitan ou le turc, à faire cohabiter un système (dia)phonologique spécifique, un système morphologique complexe et, le plus souvent, à donner des indices dérivatifs à partir de l'étymologie, c'est-à-dire d'un système plus ancien. Ce sont autant de systèmes que la linguistique est obligée d'étudier séparément, bien qu'ils soient souvent si imbriqués que l'on est facilement tenté d'étudier les correspondances entre eux, comme par exemple dans la morpho-phonologie ou morphonologie¹.

En fait, il existe plusieurs types de graphies possibles, selon ce que l'on veut privilégier : phonétique, phonologique, approximative (cherchant à intégrer les parlers voisins, par exemple), étymologique ou archaïsante, et mixte (phonologico-étymologique, morpho-phonologique). Les langues romanes et les langues germaniques montrent par exemple des solutions différentes pour résoudre des problèmes souvent proches : la longueur des voyelles est notée par une voyelle double en néerlandais et par un *h* derrière la voyelle simple en allemand. La latérale palatale dans les langues romanes est notée *gl(i)* en italien, *ll* en castillan et en catalan, *lh* en portugais et en occitan.

Il est nécessaire d'abord de délimiter le domaine, de le situer dans sa famille de langues, et de tenir compte de divers critères : tradition scripturaire, fréquence des homophones, existence ou non d'un état plus ancien, ou apparenté, de la langue, complexité du système phonologique (métaphonie, harmonie vocalique ou consonantique, dérivation complexe).

De nombreuses orthographe ont pris naissance au sein d'un parler central, dominateur ou de prestige, qui s'est imposé phonétiquement et lexicalement aux parlers alentour. Dans certains cas, c'est une œuvre d'un certain type littéraire qui a été l'acte fondateur de la graphie : un livre religieux, un code de lois, une épopée.

Pour le francoprovençal, la situation est presque inverse par rapport aux autres langues : le domaine est désormais bien délimité, la littérature déjà existante (même si elle est peu connue), les variantes sont extrêmement nombreuses pour un domaine si restreint, l'unité politique n'est pas à l'ordre du jour et l'avenir même de la langue est particulièrement précaire.

¹ André MARTINET, dans *De la Morphonologie*, dans *La Linguistique*, 1, 1965, Presses Universitaires de France, Paris, conseille (p. 25), tout au plus, de ne traiter la *morphonologie* que comme une annexe de la morphologie.

Il ne serait même pas inepte de déclarer que l'ensemble francoprovençal est le regroupement de parlers parfois si différents que non seulement l'intercompréhension est loin d'être toujours assurée, mais que parfois on aurait même l'impression d'avoir affaire à plusieurs langues différentes. Ce qui fait l'unité véritable du francoprovençal, ce n'est pas tant sa *phonologie* (bien qu'on puisse dégager un *diasystème phonologique*), c'est plutôt sa *morphologie*, et dans une certaine mesure, son *lexique*.

On l'a dit et écrit : personne n'a jamais songé à regrouper, réunir l'ensemble de ces parlers pour en faire une langue unique, pour la simple raison que l'apparement des divers dialectes et patois n'est apparu aux chercheurs que fort tardivement et ne s'est posé qu'à partir du XIX^e siècle, alors que certains parlers commençaient à disparaître, à Lyon, à Grenoble, à Neuchâtel par exemple. Sa dénomination ambiguë n'a guère contribué à établir sa notoriété. Tout le monde a entendu, peu ou prou, les mots *occitan* et *provençal*, même s'ils ne représentent qu'une notion floue pour beaucoup, y compris les intellectuels et les politiques parisiens. Tandis que le mot *francoprovençal* peut être considéré comme vide de sens ou totalement inconnu par une majorité écrasante d'intellectuels, de politiques, de décideurs et de patoisants.

Aussi, au moment d'entreprendre la constitution d'une orthographe supra-dialectale pour ce mal-aimé linguistique, une réflexion approfondie sur son rôle, sa fonction et son usage s'impose.

QU'EST-CE QU'UNE ORTHOGRAPHE SUPRA-DIALECTALE ?

La question mérite d'être posée, même si finalement elle l'est rarement. Ne pas se la poser, ne pas y répondre, c'est fausser tout débat sur une langue. Quels sont donc les critères et la spécificité d'une telle orthographe ?

Une précision tout d'abord. Le terme d' *orthographe* est pris ici dans le sens de "graphie permettant d'être reconnue et comprise dans le plus grand nombre de parlers", il n'a pas le sens de *norme institutionnelle*, mais celui de *reconnaissance intra-linguistique*. On ne fait pas de *fautes*¹ d'orthographe, on écrit d'une manière qui risque de prêter à confusion, ce qui n'est pas tout à fait pareil.

Une orthographe supra-dialectale, ou *englobante*, doit insister sur ce qui est particulier à son domaine linguistique, surtout sur les traits phonologiques et morphologiques les plus répandus. Ces traits sont habituellement présents surtout dans le centre du domaine et rayonnent plus ou moins fortement dans les parlers plus périphériques². L'orthographe peut présenter des solutions graphémiques semblables à celles des parlers voisins et apparentés dans la mesure où les problèmes phonologiques ou étymologiques sont les mêmes, mais elle doit en revanche se démarquer de ses voisines dans ce qu'elle présente de particularismes inconnus ailleurs. Par exemple en allemand, où la métaphonie (*Umlaut*) est une donnée essentielle de la morphologie, la solution orthographique retenue (a → ä, o → ö, u → ü) est très "parlante" et lui convient parfaitement, mais serait inadaptée en néerlandais et en anglais, où ce phénomène est beaucoup plus marginal.

En revanche, une orthographe supra-dialectale n'est *jamais la représentation phonétique ou phonologique exacte* de l'ensemble d'un domaine linguistique, ce qui du reste serait impossible pour un grand nombre de langues du monde, et pour le francoprovençal plus que toute autre. Elle est bien davantage la *représentation identitaire globale* des principaux caractères phonologiques et morphologiques des variétés qui la composent, représentation qui doit la différencier des langues apparentées.

C'est un trait d'union entre les variétés, un repère simple et accessible au milieu d'une véritable jungle de variantes et d'évolutions. Elle sert ainsi de memorandum, d'aide-mémoire permanent de toutes ces règles et particularismes qui ont été étudiés dans des centaines d'ouvrages et d'articles. Elle permet au lecteur soucieux de précisions phonétiques de faire dans son esprit une première sélection : la réalisation des phonèmes les plus fréquents est rapidement acquise et n'encombre plus l'esprit, ainsi le lecteur exigeant peut passer aux détails, et surtout au texte lui-même.

Mais elle est obligatoirement *réductrice*, sauf à imaginer un système graphémique comportant des quantités de digraphes et de signes diacritiques complexes, dans lequel personne ne s'y retrouverait. L'effort doit être fait pour qu'elle soit le plus clair, mais aussi le moins réducteur possible.

Quelques exemples de simplification orthographique pris dans d'autres langues peuvent éclairer ce propos. En occitan (orthographe dite *classique*, proposée par l'Institut d'Etudes Occitanes), le -A posttonique latin, représentant en particulier le féminin singulier, a évolué le plus souvent vers [D], mais en gascon occidental il se réalise [I], et en vivaro-alpin le plus souvent [a], variations que le graphème *-a* permet de représenter globalement, bien qu'il ne se soit pas imposé d'emblée. En néerlandais, le pronom sujet masculin de la troisième personne se dit [hKj] devant le verbe, mais [i] en postposition ; néanmoins, on a maintenu dans

¹ Ce mot *faute*, qui ne devrait pourtant relever que du *divin*, prend pour l'orthographe un aspect terrifiant, qui a culpabilisé inconsciemment des populations et des générations entières. Il ne s'agit somme toute que d'une *erreur*, qui comme chacun sait est *humaine*.

² Mais quelquefois ceux-ci conservent des caractères archaïques bien utiles à la compréhension de l'ensemble.

les deux cas la forme graphémique *hij*, qui phonétiquement ne représente que la première réalisation. En breton, l'adjectif "noir" se dit *du*, avec un comparatif *duoc'h* ; mais dans certains parlers bretons insulaires, on a conservé les formes archaïques *duf* (< *dubis*) et *dufoc'h*, que l'on n'a pas jugé bon de reprendre dans l'orthographe standard, pourtant archaisante sur certains autres points.

Une langue, surtout si elle a une littérature abondante et de qualité, s'aborde habituellement par une orthographe globalisante. Il en est ainsi même pour l'ancien français ou *françois*, et lorsque la maison Larousse a édité son *Dictionnaire de l'ancien français*, son auteur A.J. Greimas a eu recours à une graphie standardisée, une *présentation graphique conventionnelle suffisamment homogène*, qui permette de retrouver plus facilement le mot souhaité au milieu des multiples variantes que la langue connaissait alors.

L'orthographe supra-dialectale pour le francoprovençal est un cas d'école intéressant, car d'une part cela n'a jamais été même envisagé auparavant, et d'autre part il n'existe pas de ville, d'écrivain ou d'œuvre qui puisse peser sur l'ensemble. En fait, tous les parlers sont en quelque sorte égaux entre eux, à certains détails près : les caractéristiques francoprovençales sont d'autant plus présentes qu'on se trouve dans les parlers centraux, et s'estompent peu à peu quand on s'en éloigne. Il existe au Nord et au Sud des zones de transition où les traits spécifiques sont moins nombreux et se rapprochent davantage du français et des dialectes bourguignons et franc-comtois (au nord) et du provençal (au sud). En revanche, la situation est très différente à l'Est, où la frontière linguistique jouxte l'alémanique, et à l'Ouest, où l'on a découvert un faisceau d'isoglosses particulièrement riche : différence de traitement des sourdes intervocaliques, absence ou présence de diphtongues spontanées gallo-romanes, amuïssement des consonnes nasales finales ou nasalisation de la voyelle précédente, atones finales des adjectifs -e (masc.) ~ -o (fém.) en occitan, -o (masc.) ~ -a/-i (fém.) en francoprovençal, article féminin pluriel différent, pronom sujet descendant de ME ou de EGO, possessif *nòtr* occitan contre *notron* typiquement francoprovençal, quelques désinences personnelles au présent de l'indicatif, etc.

Mais une orthographe supra-dialectale du francoprovençal n'a guère été envisagée jusqu'ici, principalement parce que les chercheurs étaient confrontés à la fois à une *masse* impressionnante de données à enregistrer et d'études à réaliser, et à l'*urgence* de le faire avant que les parlers ne disparaissent, comme c'est malheureusement le cas aujourd'hui pour une majorité d'entre eux.

De plus, la notion de *norme* est assez étrangère à ceux qui travaillent sur le terrain. On a pu quelquefois constater qu'il y a éloignement des dialectologues et de ceux qui voudraient promouvoir les patois. Les dialectologues ont l'immense mérite de montrer la réalité du terrain, et à défaut de pouvoir être toujours exhaustifs¹, ils doivent insister sur les *particularités* de chaque parler, voire de chaque locuteur. D'où une tendance à privilégier la différence et à fragmenter l'espace dialectal à l'infini et, chez certains, une certaine répugnance devant l'émergence d'un parler dominant ou d'une koinè. Tandis que ceux qui œuvrent concrètement pour la pérennité du parler local sont confrontés à des situations différentes. Il ne s'agit pas seulement de recueillir mille ou deux mille mots, mais de trouver une forme orthographique acceptable pour chacun des cinq à dix mille mots au minimum que comporte le parler de n'importe quel village, alors qu'il existe des dizaines, voire des centaines de villages dans la même aire. D'une part, ils sont conscients que la diversité est un handicap pour la diffusion, et d'autre part ils constatent que ceux qui veulent apprendre souhaitent une forme standardisée et non un éventail de variantes. Les vrais diffuseurs n'ont

¹ Ils rappellent un peu les ethnologues qui, même s'ils restent des années à étudier une communauté, ne peuvent humainement en faire une description complète ; ils se contentent d'en dégager les caractéristiques les plus remarquables et les plus spécifiques, ce qui est déjà considérable.

d'ailleurs été que rarement des dialectologues : Mistral était écrivain et Allibert pharmacien, et pourtant leur influence a été bien plus décisive pour la survie de leur langue que ceux qui ont passé de longues années à recueillir les formes locales. Mais bien entendu, cette constatation ne retire rien au mérite des spécialistes du terrain qui restent irremplaçables dans leur rôle, même et surtout plusieurs générations après leurs recherches. Sans eux, la présente thèse aurait été rigoureusement impossible.

Une langue (type français, anglais, grec...) est un dialecte avec une norme, entend-on quelquefois. Le problème est donc la norme. Sans elle, on n'a qu'un agglomérat de variétés, obstacle à sa diffusion externe, et handicap interne dont les locuteurs s'accommodent plutôt qu'ils ne l'acceptent.

Pour le francoprovençal, plusieurs personnes me l'ont dit, il valait mieux quelqu'un d'extérieur, non-patoisant, non impliqué dans une région plus qu'une autre, non originaire du domaine francoprovençal, pour tenter ce pari un peu fou.

Langue gallo-romane, le francoprovençal doit faire des choix qui lui sont propres, et qui ne sont pas obligatoirement en adéquation avec les langues voisines. En occitan, on s'est longtemps battu contre le graphème *-a* du féminin, ou contre les consonnes finales (localement) muettes.

Personne n'aurait idée de reprocher le *h-* de certaines formes du verbe "avoir" en italien ou en espagnol, ou les graphies différentes des homophones allemands [fʏlt] : *Feld* "champ" (pluriel *Felder*) ~ *fällt* "(il) tombe" (du verbe *fallen*). Le digraphe *ch* correspond à une prononciation [s] en français, [k] en italien, [x/ç] en allemand, [ts] en anglais et en espagnol. Il faut bien finir par admettre que dans telle langue tel graphème peut se prononcer d'une manière différente de la langue voisine. En francoprovençal, le digraphe **en** correspond donc à une fréquente réalisation [ẽ] et non [ã], et **ch** à une fréquente réalisation [ts] ou [p], tandis que le *-s* final, le plus souvent muet, désigne le pluriel chez le nom et l'adjectif, et la 2^e personne chez le verbe.

Mais il est clair que l'ORB ne prétend pas remplacer les graphies existantes, surtout lorsqu'elles servent à décrire une variété précise. Un parler nouvellement étudié doit obligatoirement passer par une graphie phonétique, comme la *graphie de Conflans* par exemple. L'ORB est un *complément*, et non une *alternative*.

Bien souvent, la forme graphémique est tellement ancrée dans l'imaginaire et le symbolique que l'on exige l'adéquation de la prononciation. La plupart des francophones sont persuadés qu'ils prononcent [absɔly] parce qu'on écrit *absolu*, alors que cette prononciation est presque impossible pour un francophone qui prononce [apsɔly] mais ne veut pas l'admettre.

Souvent des prononciations différentes existent sans qu'on s'en rende vraiment compte. Un bon exemple en français est le verbe "dire", dans ses variantes auprès de *francophones natifs unilingues* :

standard recommandé : [diq]

rural fréquent : [dir]

Belgique : [dI:x]

Midi de la France : ['diqI]

Québec : [dziq]

Paris "faubourien" : [di..], voire [di.,¹]

Afrique et Antilles : [di^w] ou [di:]

Il est bien connu que le côté viscéral l'emporte sur le côté rationnel, dès que l'on aborde le cadre de sa langue maternelle. Il suffit de rappeler le tollé qu'a soulevé la dernière

réforme orthographique du français en 1990, dans laquelle l'Académie Française et des personnalités compétentes et charismatiques s'étaient pourtant courageusement impliquées. Le simple fait de reprendre la forme étymologique *nénufar* (qu'on rencontre encore chez Proust) faisait écrire à un journaliste du *Figaro* que d'admettre *éléfant* ferait éloigner le français des autres langues romanes. Avait-il seulement vérifié que le mot *éléphant* n'était pas visé par la réforme, et que toutes les autres langues romanes ont précisément abandonné le *ph* au profit du *f*? Et dans le *Nouvel Observateur* du 2 au 8 novembre 2000, on peut lire sous la plume du polémiste Delfeil de Ton la phrase suivante : *On avait eu Rocard qui voulait foutre l'orthographe en l'air mais qu'on a réussi à empêcher.* [] ...

Dans le cadre d'une orthographe globalisante du francoprovençal, les critères retenus doivent présenter une certaine compatibilité entre eux. Ils ne sont pas hétérogènes, mais complémentaires, et souvent intimement imbriqués. Ce sont, plus ou moins dans cet ordre :

- la prononciation ;
- l'étymologie ;
- la repérabilité et la compréhension ;
- la morphologie et la dérivation ;
- la recherche de solutions graphiques différentes en cas d'homophonie ;
- l'aide du français.

Une orthographe, surtout si elle est gallo-romane, doit faire *sens*, autant du point de vue lexical que du point de vue grammatical. Si nous lisons facilement le français, c'est qu'il comporte de multiples précisions morphologiques significatives : pluriel, féminin, qui remplacent des phonèmes et graphèmes en italien ou en castillan, par exemple. Le francoprovençal a quelquefois besoin des mêmes solutions graphémiques que le français (**feni = fenis, chantar = chantâ = chantâs = chantâd**), sauf quelquefois en morphologie où certaines différences grammaticales sont encore sensibles à l'oreille (**habito ≠ habite(s) ≠ habitont**) :

français	italien	castillan	francoprovençal
fini	finito	(partido)	feni
finie	finita	(partida)	fenia
finis	finiti	(partidos)	fenis
finies	finito	(partidas)	fenies
(j')habite	<u>a</u> bito	hab <u>i</u> to	habito
(tu) habites	<u>a</u> biti	hab <u>i</u> tas	habites
(il) habite	<u>a</u> bita	hab <u>i</u> ta	habite
(ils) habitent	<u>a</u> bitano	hab <u>i</u> tan	habitont
chanter	cantare	cantar	chantar
chanté	cantato	cantado	chantâ
chantés	cantati	cantados	chantâs
chantez	cantate	cantâis	chantâd

Le phénomène des homophones a davantage touché le français et le francoprovençal, chez lesquels l'usure phonétique est plus avancée que dans les autres langues romanes. D'où le fréquent recours à une solution étymologique ou archaïsante :

français	italien	castillan	francoprovençal
sain	sano	sano	san
saint	santo	santo	sent, sant
ceint	cinto	ceñido	cient <i>rare</i>
sein	seno	seno	sen <i>rare</i>

Les problèmes d'homonymies/homophonies ne touchent pas obligatoirement les mêmes mots en français et en francoprovençal. Voici quelques exemples :

Dans le dictionnaire d'Antonin Duraffour de Vaux-en-Bugey (Ain), on trouve à [sK]4:

- 1) **sen**, *sein* < SINUS.
- 2) **seng**, (*sous*) *seing* (*privé*) < SIGNUM.
- 3) **sens** (**dessus sens desot**), *sens* (*dessus dessous*) < SENSUS.
- 4) **cent**, *cent* < CENTUM.
- 5) **cen**, *cela* < *ECCE INDE.
- 6) **sen**, *sans* < SINE.

Dans ce parler, (*nous*) *sommes* se dit [sō], et le mot *saint* se dit [sê], avec une voyelle nasale différente de celle des six mots ci-dessus. Mais les formes **sens** "(nous) sommes" et **sent** "saint" sont très représentatives des réalisations de ces deux mots, qui se prononcent souvent [sK]4

En conséquence, une orthographe supra-dialectale doit permettre, autant que possible et avec un minimum d'effort, la lecture de chaque parler, et à chaque parler de se reconnaître en elle. On a pu constater dans le domaine occitan que le locuteur, dès qu'il a repéré le rapport entre le diasystème et son propre système, cristallise sa prononciation spécifique autour d'une seule et même image graphémique¹. N'en est-il pas d'ailleurs de même du français ? Il y a *identification* pour le locuteur natif, et *différenciation* pour l'allophone.

Elle correspond à une vision unitaire de la langue, dans le temps d'abord, dans l'espace ensuite. Si le francoprovençal, au moins autant que bien des langues du monde, est difficile d'accès par le seul point de vue dialectal, il est infiniment plus facile de l'appréhender par une forme supra-dialectale "désincarnée", "abstraite", sans inconvénient ensuite pour l'aborder sur un parler local précis.

Certains critères peuvent être retenus ainsi :

- plus une particularité est représentée, mieux elle doit être rendue; plus elle est localisée, moins on doit en tenir compte (en particulier celles des *franges* du domaine).
- la langue doit aussi être ancrée dans son histoire, en particulier dans sa littérature (le problème ici est plus facile à résoudre pour le *passé*, car les variations étaient moindres).
- lorsqu'on trouve deux types de parlers dont l'un représente la situation antérieure et l'autre une évolution postérieure, on retient le premier type ; mais quand on rencontre trois stades d'évolutions, on retient le second, plus central.
- quand un phonème, et surtout une consonne, ne se prononce pas partout -mais qu'il est étymologique !- on le note partout.

¹ Voir à ce sujet *La langue occitane* (Que sais-je ? 1059), P.U.F, 1986, de Pierre BEC, en particulier page 109.

- lorsqu'on trouve deux types de parlers ayant tous deux évolué, mais d'une manière divergente, on tente de retrouver la situation initiale avant leurs évolutions ; tous les parlers n'évoluent pas à la même vitesse, et encore moins dans la même direction.
- enfin, on peut préciser que la *limite exacte* du francoprovençal n'étant pas toujours très facile à définir, aucun parler frontalier n'est exclu : on peut toujours tenter d'orthographier en ORB tout texte en patois d'une zone frontière.

L'idéal serait évidemment d'avoir une seule forme graphémique pour chaque mot, pour chaque forme verbale. Cela facilite l'intercompréhension et l'identification immédiate. Bien sûr, le problème de la *norme* se pose différemment dans les langues minoritaires qui n'ont pas une conscience précise de la situation de leur langue. Il faut utiliser des solutions graphémiques diverses : étymologie, ressemblance avec une forme connue, morphologie, dérivation... Et puis il y a toujours une part d'arbitraire, que l'on rencontre dans toute langue (*sangle* et non **cengle* en français, *stets* et non **stäts* en allemand, *muy* et non **mui* en castillan, *komplimang* et non **kompliment* en suédois, et il y a des centaines de cas en anglais). Un écueil qu'il faut éviter (on connaît le cas dans d'autres langues : occitan, breton) est la propension à éviter tout ce qui peut ressembler au français, quand bien même la forme identique ou proche du français est la plus normale et la plus répandue.

Il y a plusieurs types de *particularités*, même s'il y a toujours quelque part d'arbitraire dans cette différenciation :

1) la particularité générale, qui concerne la langue dans l'ensemble de ces parlers, par exemple la palatalisation des occlusives vélaires devant -a (ce qui représente une différence avec les deux autres domaines gallo-romans, où cette palatalisation ne touche pas l'ensemble des dialectes).

2) la particularité générale autrefois, mais qui s'est perdue partiellement par l'évolution de certains parlers, par exemple le -o posttonique final, qui s'est tardivement confondu avec le -e final, pour s'amuir le plus souvent ; ce phénomène est compensé par une réorganisation de la phonologie (> *ē* non amui) ou de la morphologie (l'emploi du *je*) locale, mais il est difficile de le rendre dans l'orthographe globale où il risque de créer des confusions et des ambiguïtés, la cohérence de la langue générale reposant sur un certain nombre de types d'oppositions.

3) la particularité générale autrefois, mais qui s'est perdue dans un très grand nombre de parlers, parce qu'elle n'était rentable ni phonétiquement ni morphologiquement : il s'agit en particulier du -i posttonique du féminin singulier après palatalisée, qui a évolué vers -e, ledit -e autrefois ne concernait jamais le féminin singulier, mais le féminin pluriel, la 2^e et 3^e personne du singulier de la première conjugaison, certains infinitifs de la 3^e conjugaison. Dans la graphie, ce type d'opposition peut être négligé sans inconvénient majeur.

4) la particularité majoritaire *relative* et la particularité *minoritaire* non négligeable, comme par exemple la palatalisation du groupe initial *consonne + l* : pour les groupes *cl-*, *gl-* et *fl-*, la palatalisation est non seulement fréquente, mais peut engendrer de nouveaux phonèmes locaux, ce qui explique les graphèmes **cll-**, **gll-** et **fl-** retenus ; en revanche les groupes *pl-* et *bl-* se palatalisent moins souvent et n'aboutissent jamais à la modification du phonème initial, on peut donc admettre des graphèmes **pl-** et **bl-** sans inconvénient majeur. Dans les parlers où l'on désire montrer que ces phénomènes ne se sont pas conformés comme dans la règle générale, on peut adopter sans problème les graphèmes opposés, à savoir **cl-**, **gl-**, **fl-**, et **pll-**, **bll-**.

5) pour les variantes qui se présentent à peu près à égalité tout en étant incompatibles, comme **t(r)âbla** "table", on met les deux graphies à statut égalitaire. Egalement l'article : **le/lo** "le", **des/de les** "des" *f.*, les pronoms **je/ye** "je", la 5^e personne du présent **chantâd(e)** "vous chantez", **sâde/savéd** "vous savez", l'imparfait de la 3^e conjugaison **devévo/dev(i)ê** "je devais"...

6) ce sont les variantes minoritaires qui posent le plus de problèmes. Il y en a plusieurs types :

- a) elles concernent des faits de conjugaison de certains verbes irréguliers ;
- b) elles concernent des traits (historico-)phonologiques : **abe(v)rar / abrevar**
- c) elles concernent des mots très usuels, où une forme quelque peu arbitraire est souhaitable : **un, égoua, il, nouvro(n)**

7) Dans un grand nombre d'objets, en particulier des outils, une variante fréquente existe avec un ê-initial, on le note **e** (sans trait d'union, l'absence d'accent indiquant qu'ailleurs il n'existe pas) : **(e)forces** "ciseaux".

8) Le principe de *graphème étymologique* est fondamental : lorsqu'un graphème est étymologique, qu'il peut prendre un rôle grammatical, mais ne se rencontre qu'occasionnellement dans la phonie (-*r* de l'infinitif, rare; -*t* de la 3^e du pluriel, en inversion), il convient de le maintenir. Lorsqu'un graphème n'est pas le même qu'en français mais qu'il permet d'expliquer certains phénomènes phonologiques et que l'étymologie n'est pas d'un grand secours (le cas de **c/ç** dans **chaciér**, *chasser*, **chançon**, *chanson*), il convient de le garder. Mais non dans le cas où il n'est pas du tout étymologique et qu'il résulte d'une évolution marginale, irrégulière, due à l'analogie, etc., comme pour le mot **solely**, *soleil*, où l'on trouve des formes savoyardes chëudê, fêlêu, shelyouè, ou fêlø (pays de Gex), qui fonctionnent comme si l'on avait **çolely** ou **chelely**, formes qu'il serait difficile de reconnaître.

GRAPHIE LARGE ET GRAPHIE SERRÉE.

Bien qu'il y ait des graphies patoises phonétiques, elles présentent l'inconvénient majeur de ne pas pouvoir être compréhensibles au-delà d'une certaine distance. A l'opposé, une graphie supra-dialectale, rigide, est nécessairement réductrice.

Il peut donc être intéressant d'intégrer, à l'intérieur d'une orthographe bien structurée, c'est-à-dire différenciée par rapport aux domaines voisins d'oc et d'oïl, certaines particularités dialectales bien précises. C'est le principe même de l'ORB de proposer deux graphies : une graphie *large*, d'où aucune particularité n'émerge, et une graphie *serrée*, où le plus grand nombre possible de traits spécifiques dialectaux sont notés, tout en n'empêchant d'aucune manière la lecture par tous.

La graphie large peut intéresser ceux qui sont extérieurs au domaine, ou déracinés à l'intérieur du domaine, dans un lieu où les parlars ont disparu, comme dans une grande ville par exemple. Il n'est pas impensable aussi de vouloir rédiger un texte dont la portée exclut un peu la pertinence d'avoir à marquer le terroir. Cette graphie correspond au diasystème phonologique (en rappelant qu'il est sur-phonologique) auquel s'adjoint le système sur-grammatical.

La graphie serrée permet de mieux s'enraciner dans son "patois", de préciser quelques particularismes locaux, tout en n'étant pas coupé du reste du domaine francoprovençal. Elle correspond au diasystème sur lequel on ajoute des précisions phonologiques locales.

Cela reproduit quelque peu les deux types de communauté linguistique : la communauté large et la communauté étroite. Dans cette orthographe globalisante francoprovençale, on a donc divers cas de figure en ce qui concerne les particularités dialectales :

- certaines particularités régulières sont simplement données, si on en éprouve le besoin, par quelques remarques préliminaires :

ch : [ts], mais **chi** + voyelle : [ts]

-o : [o], mais **-os** : [u]

-a : [o]

in : [ẽ]

en : [ã]

ci, ce : [fi, fe]

- d'autres se doivent d'être notées en cours de texte :

œ (pour **o, ô**), **th** (pour **t**)

- les consonnes non étymologiques pourraient être notées par un trait d'union en fin de mot et entre parenthèses dans le corps du mot : **viu-p** "vu", **bu(g)rro** "beurre".

- il faut en revanche admettre au départ que certaines particularités ne pourront pas être notées dans une telle orthographe, au risque de rebuter tout lecteur. Une orthographe est faite pour être lue et écrite, ce n'est pas un produit 100 % scientifique, puisque les langues n'évoluent pas d'une manière parfaitement régulière (exceptions dues à l'analogie, aux accidents phonétiques, aux emprunts adaptés ou non, etc.)

- toutes les réponses aux problèmes rencontrés ne sont pas données ici définitivement, il est des cas où on peut s'interroger, comme par exemple en dombiste, où l'analogie a joué en faveur des féminins en *-a*, là où la caractéristique francoprovençale est justement que l'on

attend *-e* ou *-i*. Est-ce qu'une forme, inattendue bien sûr, comme **roja** (au lieu de **roge**) comme féminin de **rojo** "rouge" gênerait l'intercompréhension ?

En fin de compte, il convient de laisser une grande liberté dans l'usage d'une orthographe supra-dialectale du francoprovençal, tout en gardant à l'esprit que le but recherché est d'être compris partout. La latitude réside donc entre le désir de rendre le plus grand nombre de particularités locales, et le risque d'interprétation erronées de formes trop obscures ou ambiguës.

C'est pourquoi, après une longue réflexion à ce sujet, il paraît vraiment nécessaire de faire cette différence entre une orthographe *large*, qui tient compte des particularités de l'ensemble du domaine mais aucunement des particularités locales, et une orthographe *serrée*, qui tente de noter le plus de précisions locales, tout en permettant d'être compris par tous.

Ainsi, en orthographe *large*, on note les groupes **cll**, **gll** et **fl** avec deux **l**, car ils peuvent aboutir à des phonèmes uniques dans certains parlers, tandis que l'on note les groupes **pl** et **bl** avec un seul **l**, car l'occlusive se maintient toujours sans changement. En orthographe *serrée*, en revanche, on peut transcrire **cl**, **gl** et **fl** dans les parlers qui ignorent la palatalisation, et inversement **pll** et **bll** dans ceux qui la connaissent ici.

L'accent grave sur le **a** (**â**) non suivi de consonne nasale peut indiquer une prononciation particulière du nord du domaine [e], tandis que le même accent sur la voyelle des groupes **an** et **en** peut noter une évolution particulière : dénasalisation, ou pour le groupe **ân** la prononciation (du nord toujours) [ẽ].

On peut mettre un *accent aigu* sur l'**e** quand on a une prononciation [i] et un accent grave quand on a une prononciation [e] ou [K] :

farena, *farine* → la forme **faréna** signifiera [fa'rina] ;

Geneva (qui explique[ðK'n'va]), *Genève* → la forme **Genèva** signifiera [dzI'nKva].

Le trait d'union peut être mis ou omis : **grant-temps**, *longtemps*, appelle **long-temps**, mais **longtemps**, voire **long temps** et **grant temps** sont possibles.

De nombreuses variantes sont incluses dans les possibilités de la graphie *large* : **t(r)âbla**, *table*, **nichiér** / **nilyér**, *nicher*, **nion sens** / **niona pârt** / **nion luè**, *nulle part*, **noçar/nociér**, *faire la noce*, **yô/ont(e)**, *où...*

En particulier, lorsque l'on a en latin un **Ō**, ou un **Ō** qui par la suite s'est comporté comme un **Ō**, on a la forme de base **ô**, mais si l'on constate une diphtongaison, on peut écrire **ue**, et si l'aboutissement est comme en français [ø] ou [œ], on peut écrire **œ** ou **oe** : **ôvum** > ****vU** > **ôf**, **uef** ou **œf (oef)**.

Enfin, on peut très bien se passer d'une traduction française en donnant sous la forme de note, pour chaque mot trop localisé, un correspondant général. Si comme à Fribourg on utilise la forme **mot(h)iér**, *église*, il suffit de mettre, entre parenthèses ou en note de bas de page, la précision (= **églése**).

LA LANGUE HIER ET AUJOURD'HUI

Dans ce cas du francoprovençal, il a été difficile de tenir compte d'un grand nombre de variétés aujourd'hui disparues de l'usage, et qui n'ont guère laissé d'écrits. Pour ces parlers, les Atlas linguistiques ont été les principales sources recueillies, tandis que les formes données dans les recueils de *français régional* ont été utilisées avec précaution. Ces derniers n'ont de valeur que proprement lexicale, et non phonologique.

Au contraire, certains parlers aujourd'hui éteints ont une riche littérature, s'étendant sur plusieurs siècles. La dimension diachronique de l'objet de cette étude n'est pas un handicap mais un atout. Si l'on remonte dans le temps, on s'aperçoit que certains traits phonologiques et morphologiques aujourd'hui épars ou raréfiés étaient beaucoup plus fréquents autrefois, si bien que la remontée dans le temps correspond souvent à un retour vers une convergence toujours plus grande. Toutefois, comme cela a été vu plus haut, certaines particularités de jadis ont été écartées dans l'ORB, comme le *-i* atone du féminin singulier, ou le [u] dérivant du latin *ū*. Et inversement, il a été fait grand cas de la palatalisation des groupes *cl-*, *gl-*, *fl-*, qui est relativement récente, mais la souplesse de l'ORB permet toujours une fidélité aux textes anciens.

Une langue, c'est aussi une *mémoire* et la communication de cette mémoire à l'ensemble de ses locuteurs et à ceux qui s'intéressent à cette langue. La littérature présente et passée du francoprovençal est suffisamment riche pour refuser de la voir tomber dans l'indifférence et l'oubli. Dans des pays comme la France et la Suisse, qui méconnaissent leurs plus grands auteurs dès qu'ils n'écrivent pas dans une langue officielle, il est déjà bien tard pour réagir. Mais au moins quelque chose aura été tenté ici.

Nombreux sont ceux qui pensent qu'un auteur doit être lu dans sa langue d'origine, même si la prononciation doit être un peu négligée. N'est-ce pas d'ailleurs le cas pour les œuvres de Ronsard, Molière, Goethe, Dante ou Shakespeare ? De plus, on peut constater qu'un patoisant qui arrive à lire le texte d'un parler d'une région voisine l'adapte instantanément à son propre parler, par exemple un Savoyard lisant un poème de sa compatriote Amélie Gex. C'est spontanément que l'on fait passer la notion de langue et l'intérêt du texte avant la fidélité absolue à la prononciation originelle.

Chaque famille de langue, chaque langue a des critères particuliers, parmi lesquels la tradition, l'environnement linguistique et géographique. La famille romane présente plusieurs caractéristiques. Une des plus importantes est la connaissance très précise que nous avons de l'état de langue précédent, le latin dans sa forme dite classique, dont un certain type d'usage s'est maintenu, faiblement altéré, dans la culture européenne jusqu'au XX^e siècle. Peu de familles de langues connaissent cette situation, les langues germaniques en particulier. Les langues romanes ont pu en outre connaître deux types importants d'emprunts, ceux à une langue totalement étrangère (le germanique pour le français, le slave pour le roumain, l'arabe pour l'espagnol) et les réemprunts au latin lui-même.

Le francoprovençal n'a pas échappé à la règle. Sur la base d'un latin un peu plus littéraire que dans le reste de la Gaule (Lugdunum, capitale des Gaules, se devait d'avoir les meilleurs professeurs de rhétorique), et de quelques vocables persistants du substrat gaulois, les emprunts germaniques et les réemprunts au latin ont également trouvé leur place pour la constitution de la langue. L'orthographe qui a commencé ici et là comporte toujours les mêmes critères que dans le reste du domaine gallo-roman et, dans une moindre mesure, de la Romania. Comme cela a été détaillé plus haut, les solutions graphémiques de l'ancien

français, et quelquefois de l'occitan des troubadours, se retrouvent plus ou moins dans les premiers textes francoprovençaux.

Peu à peu l'émergence de nouveaux phonèmes, non connus du français standard, a commencé à compliquer la tâche aux scribes, surtout [ç], [b] et [ð], ainsi que la dénasalisation de {ê}, qu'on a souvent continué à écrire en, ein, in en expliquant qu'il était "à peine nasal", "presque plus nasal".

Historiquement, et comme dans le domaine d'oïl en général et en français en particulier, les graphies francoprovençales se sont montrées tantôt archaïsantes, tantôt presque phonétiques, mais bien souvent entre ces deux extrêmes ; il n'y a eu jusqu'ici aucune tentative d'unification orthographique de cette langue qui s'ignorait elle-même jusqu'à Ascoli.

L'usage officiel ou administratif a été rare et local : Grenoble, Lyon, Fribourg. Les textes écrits sont surtout de la poésie religieuse, bucolique, satirique voire revendicative, quelquefois dramatique. Au moment où s'éteint le patois, on retrouve son usage pour décrire des souvenirs de la vie d'autrefois qui a disparu.

Une vitalité déclinante

Aujourd'hui, les parlers francoprovençaux sont en voie de disparition presque partout, avec quelques îlots de résistance : Savoie, Bresse, Forez ; Fribourg et Valais (Evolène est souvent cité) ; et surtout Val d'Aoste, où on estime que la moitié des habitants sont patoisants, mais ceux-ci sont surtout ruraux, et Aoste est essentiellement italianophone. C'est une langue qui n'est reconnue officiellement comme telle nulle part :

- en Italie c'est le *français* qui est co-officiel, mais une loi en attente d'être ratifiée y ouvre de nouvelles perspectives pour le francoprovençal, entre autres ;

- en France, cette langue n'a aucun statut, car l'Etat n'a pas jugé bon de déclarer le francoprovençal comme une de ses langues auprès des instances de Bruxelles ; on sait la valse-hésitation que les plus hautes autorités de l'Etat ont affichée au moment de la signature avortée de la Charte Européennes des Langues Régionales au moment des dernières élections européennes ;

- la Suisse se trouve toujours en dehors de l'Union Européenne en l'an 2000 ; s'il existe bien le très officiel Institut du *Glossaire des Patois de la Suisse romande*, comme pour la Suisse alémanique l'*Idiotikon*, il semble peu probable que les Autorités Fédérales reconnaissent le francoprovençal comme (cinquième) langue officielle, comme elles l'ont fait pour le romanche qui, isolé au milieu de parlers alémaniques, est dans une situation bien différente : cela pourrait entraîner des revendications pour les dialectes alémaniques et tessinois, bien plus vivaces. Au reste, quatre langues officielles pour un pays de sept millions d'habitants, cela est déjà assez exceptionnel.

Une grande fragmentation.

Le francoprovençal est un domaine linguistique d'une fragmentation extrême, unique en son genre dans l'ensemble gallo-romain sur une si faible étendue. L'intercompréhension est variable selon les régions, mais elle est souvent difficile voire impossible dès que l'on sort d'un périmètre relativement restreint, parfois à l'intérieur d'un département français (Savoie)¹ ou d'un canton suisse (le Valais est réputé pour présenter une incroyable palette de variations phonétiques), du fait même que la diffusion patoise n'a jamais été encouragée jusqu'à une date très récente. Les difficultés de communication en montagne ne sont pas pour rien dans la

¹ J'ai recueilli un témoignage auprès d'André Martinet, qui m'a raconté que sa mère comprenait assez bien l'ensemble des parlers de Savoie et Haute-Savoie ; mais qu'arrivée à Bessans, en Haute-Maurienne, où elle a vécu quatre ans, elle ne comprenait plus rien.

situation particulière de la langue. Mais on a pu aussi constater quelques phénomènes de convergences entre la Savoie et le Val d'Aoste pour des mots du langage courant (*sans* se dit sènsa à Tignes comme dans le Val d'Aoste, au lieu de *sen*), mais surtout à travers l'argot des colporteurs qu'on a appelé le *terrachu*. On trouve des mots de ce langage dans les dictionnaires *Le Patois de Tignes* et le *Dictionnaire du Patois Valdôtain* de J.B. Cerlogne¹. L'*oreille* se dit bouïn.na à Tignes et bouëgno dans le Val d'Aoste, à côté du mot traditionnel remontant à AURICULA.

Une littérature méconnue.

La graphie phonétique dite *graphie de Conflans*, se basant principalement sur les règles du français, a été présentée plus haut. Elle présente de nombreux avantages : elle est simple, dépourvue d'ambiguïté et peut ainsi s'adapter à tous les parlers. Mais elle n'est pas utilisée en Suisse et en Italie, ni bien sûr pour retranscrire les textes anciens. Et surtout elle ne permet pas de faire le lien intra-linguistique entre les parlers, elle entérine en quelque sorte la fragmentation dialectale et nécessite obligatoirement une traduction française.

Voilà pourquoi la riche littérature francoprovençale est pour ainsi dire totalement inconnue, même des habitants de ses contrées, peu publiée si ce n'est pas dans le cadre d'études linguistiques approfondies qui ne rencontrent qu'un écho restreint, et en fin de compte sur le point d'être définitivement oubliée. Et n'oublions pas qu'encore au milieu du XX^e siècle, à la suite des persécutions subies dès l'école primaire, on avait *honte* de parler patois.

Le patoisant francoprovençal n'a pas accès de plain-pied à l'ensemble de la littérature de sa langue, à la différence du francophone, de l'Allemand, du Russe, mais aussi du Breton, du Basque, du Corse... Et le non-patoisant intéressé par cette littérature est vite découragé par la surabondance des variantes graphiques et phoniques. Quant à la publication proprement dite, plusieurs auteurs majeurs ont été totalement délaissés depuis plus d'un siècle.

Devant la faible vitalité des parlers francoprovençaux, on est tenté d'évoquer le vieux dicton : *aux grands maux les grands remèdes*. Et puis, une certaine standardisation de la langue relève davantage d'un choix de raison que d'un choix du cœur, qui n'est jamais impartial.

Bien souvent, les auteurs patoisants du domaine ont renoncé à certains marques graphiques utiles (en particulier le -s du pluriel), qui sont muettes, non pas pour des raisons de commodités (ce serait plutôt par incommodité !), mais pour *ne pas faire français*. Il ne faut pas renoncer aux facilités offertes par la langue la plus proche (et qui fonctionne de la même manière) sous prétexte qu'elle est la langue dominante. Ce point de vue va être développé dans les pages suivantes.

Mais à la vérité, il manque aujourd'hui d'intellectuels patoisants, qui souhaiteraient faire œuvre littéraire. Pierre Grasset et Marc Bron² en Savoie méritent d'être cités ici. Il en existe d'autres, en Suisse romande et surtout dans le Val d'Aoste.

¹ Deux chercheurs ont particulièrement étudié ce phénomène, il s'agit d'Albert DAUZAT, dans *Les Argots francoprovençaux*, Champion, 1917, et José REYMOND, dans *Le Terrachu*, Curandera, 1990.

² Marc Bron, Olivier Frutiger et Louis Terreaux travaillent actuellement, en vue de l'enseignement et de la diffusion, à l'élaboration d'une koinè pour le savoyard (koinè appelée simplement *Langue savoyarde*), où au départ devaient être retenus les traits les plus répandus dans les diverses variétés. Mais finalement c'est vers la revivification d'un patois existant que le groupe se dirige à présent, probablement de la région de Thônes (Haute-Savoie), peut-être légèrement adapté, car il semble que c'est dans cette région que l'on pourrait trouver celui qui présente le plus de ces traits.

USAGE DE L'ALPHABET DANS L'O.R.B.

Le problème des consonnes finales.

Les consonnes en finale sont posées comme étant muettes dans un grand nombre de cas et un grand nombre de parlers, mais celles qui sont le plus prononcées sont le **r** (sauf à l'infinitif), et ensuite le **l**.

Exemples de quelques réalisations illustrant ce phénomène, à partir de la prononciation (et de la graphie phonétique) comparée aux formes en orthographe patoise traditionnelle :

franc "franc" *adj.* : fran en graphie phonétique, franc en orthographe traditionnelle.

prend "il prend" : prin, pran, prè en graphie phonétique, pr(e)ind, pren(d) en orthographe traditionnelle.

vif "vif" : vi, vyou, *quelquefois* vif ; pour **vif-argent** "mercure, vif-argent" on trouve le plus souvent des formes comme viarjhen, vi-ardzin, vi ardzê, viardzen, vîerðen, plus rarement vifèrdzin, vwoylardzê, vilardzê.

sang "sang" : san, chan, son en graphie phonétique, sang, song en orthographe traditionnelle.

chevâl "cheval" : ce mot figure dans la partie *variantes dialectales*.

champ "champ" : tsan, shan, chan en graphie phonétique, champ, tsamp en orthographe traditionnelle.

cor "cœur" : à côté de formes telles keû, kouy', kâ, queû, kwê, tieu, có, kyeu, koué, kø, coua, on trouve des formes keur, kèr, couhéir, kør, coeur, quouar, couair, kur, cour, tyœr, kór, et k^a qui montre l'état intermédiaire de la prononciation de la consonne finale.

nâs "nez" : nô, nâ, na, nè en graphie phonétique, nôz, nos, noz, en orthographe traditionnelle.

fét/fât "il fait" : fò, fây, fâ, fè, fi, fâi, fã, fa (mais fét à Lens, Valais) en graphie phonétique, fat, fai(t) en orthographe traditionnelle.

L'utilité d'introduire dans la graphie ces consonnes finales, localement ou unanimement muettes, est une question récurrente. Il y a en fait plusieurs cas de figure.

* Il y a d'abord les consonnes "virtuelles", qui réapparaissent dans la prononciation dès qu'il y a *liaison* (**los uelys** "les yeux", **iron-t-els** "iront-elles", **il arreve** "il arrive, **de temps en temps**), pour lesquelles la remise en cause est la moins forte ;

* Il y a ensuite le problème des homophones. Tous ne peuvent malheureusement se différencier graphiquement : **sens** signifie à la fois (nous) "sommes" (dans certains parlers), le "sens" (surtout dans "sens dessus dessous), (tu) "sens" (avec variante **siens**) et "sans" quand il y a liaison en -z- (sinon il vaut mieux retenir **sen**). Mais dans un très grand nombre de cas, le simple fait d'ajouter une consonne, le plus souvent étymologie et faisant lien avec les dérivés du mot, permet de différencier graphiquement des mots, comme le font d'une manière toute naturelle le français et l'occitan :

latin	ORB	français	occitan
CANTARE	chantar	chanter	cantar
INTEGRU	entiér	entier	entièr
PANE	(pan)	(pain)	pan [pa]
ABANTE	avant	avant	(avant)

* Bien sûr, le maintien (ou l'ajout) de certaines consonnes peut être davantage contesté, comme le **-f** de **bôf** "bœuf", de **ôf/uef** "œuf" (mais comment écrire ce mot autrement ?) et surtout de **sêf** "soif" (la forme **sêt**, qui aurait dû être retenue, et qui peut bien entendu être utilisée localement, signifie "soit" ; de plus on rencontre quelquefois des dérivés d'origine française du type "soiffard"), le **-c** de **flanc** "côté, flanc" (homophone **flan** "flan") ou de **cllèrc** "clerc", le **-d** de **pêds** "poids" pour le différencier de **pês** "pois", **vengt** "vingt" (homophone de **vent** "vent"), **dêgt** "doigt" (homophone de **dê** "dé à jouer", **dês** (tu) "dois", **dêt** (il) "doit"), ou encore **vâlt** (il) "vaut" (qu'il est nécessaire de différencier de **vôt** (il) "veut" et **vat** (il) "va"). Les homophones abondent et l'homographie soulèverait de nombreux problèmes d'identification, que l'on connaît d'ailleurs avec beaucoup de textes anciens.

On n'insistera jamais assez sur le caractère tout à fait particulier de l'homophonie dans une langue aussi dialectalisée qu'est le francoprovençal. La même forme phonique peut renvoyer, à l'intérieur même d'une région, à des mots totalement différents selon les localités. Ainsi, dans le *Dictionnaire Savoyard* de Constantin & Désormaux en 1902, on trouve (il s'agit souvent de formes provenant de localités savoyardes différentes) :

au mot <u>sé</u> :	1) "soif"	sêf
	2) (je) "suis"	su
	3) (je) "sais"	sé
	4) "ses" <i>f.</i>	ses
au mot <u>pâ</u> :	1) "(ne) pas"	pas
	2) "pareil"	par
	3) "pois"	pês
	4) "pal, pieu"	pâl
	5) "pied"	pied
au mot <u>san</u> :	1) "son, bruit"	son
	2) "saint"	sant
	3) "sain"	san
	4) "sang"	sang
au mot <u>bu</u> :	1) "bœuf, taureau"	bôf
	2) "boyau"	bouêl
	3) "creux"	bu
au mot <u>vi</u> :	1) "sentier"	vie
	2) "voir"	vér
	3) "donc"	vêr
	4) "cep de vigne"	vit
	5) "gui"	gouic
	6) "vif"	vif
au mot <u>écotâ</u> :	1) "écouter"	acutar
	2) "élaguer"	ècotar
au mot <u>frisë</u> :	1) "fraise"	frâse
	2) "cerise"	ceriése

Si l'on tient compte des "consonnes muettes" graphémiques que l'on est obligé de retenir dans tous les cas ci-dessus, il serait difficile de comprendre pourquoi on ne les garderait pas dans *tout* le système orthographique. On peut le constater plus d'une fois chez certains auteurs, qui n'osent pas écrire en parfaite phonétique, et qui ajoutent çà et là des consonnes finales, sans autre souci que d'éviter les homographes afin d'être compris : là où le

système semble cohérent pour le scripteur, il ne l'est pas pour le lecteur, désorienté par un système mixte phonétique/orthographique. Comme une graphie purement phonétique poserait encore davantage de difficultés de repérage et de compréhension, la seule solution est d'étendre sur *l'ensemble de la langue* un système régulier de consonnes finales muettes, à l'image du français qui, à travers son évolution en ancien français, fonctionne à peu de détails près de la même manière.

Ce n'est que tardivement que l'on a recommencé à prononcer les consonnes finales de mots comme *donc*, *David*, *chétif*, *legs*, *Christ* ou *net* en français, sous l'influence persistante de l'orthographe. Le locuteur francoprovençal n'ayant jamais eu cette pression référentielle sur son propre parler en est resté à un système proche de celui de l'ancien français, sur ce point précis en tout cas.

Et là tout autant qu'ailleurs, il faut savoir résister à cette tendance qui veut que pour "faire patois", il ne faille surtout pas imiter le système orthographique du français. Dans 90 % des cas, il ne s'agit pas d'imiter servilement le français, mais de représenter le fonctionnement du francoprovençal qui est très proche de celui du français ; dans les 10 % restants, il s'agit de rester cohérent avec le reste, et d'utiliser les solutions, même discutables, du français, afin de rendre la langue immédiatement compréhensible par le plus grand nombre. C'est à cela que sert une orthographe, non à se démarquer à n'importe quel prix d'une langue voisine dominante. Du reste, il suffit de voir quelles solutions graphémiques les autres langues latines ont adoptées pour constater qu'aux évolutions phonétiques parfois fort différentes les graphèmes sont souvent restés identiques :

latin	français	italien	castillan	portugais	roumain	occitan
CAELUM	<i>ciel</i>	<i>cielo</i>	<i>cielo</i>	<i>céu</i>	<i>cer</i>	<i>cèl</i>
['kailu	sjkl	'ts(j)klo	'pjelo	'sèu	tser	'skl]

tandis que la forme romanche *tschiel* [tsjkl], en partie inspirée de l'allemand, se distingue immédiatement des autres, bien qu'elle se réalise d'une manière proche de l'italien.

N'oublions pas que le devenir de beaucoup de langues minoritaires a été fortement mis à mal par d'innombrables discussions stériles sur *quelques points de détails*, qui ne cessaient de retarder la mise en place de structures enseignantes, de publications les plus importantes, de diffusion d'une haute urgence. Comme me l'a dit récemment un occitaniste : "Bien sûr je préférerais, à titre personnel, telle ou telle modification dans votre graphie¹, mais si vous décidez de maintenir votre point de vue, j'y adhérerai complètement, car *au moins elle existe*".

D'ailleurs, j'ai été moi-même le premier à regretter qu'il n'existât point d'orthographe supra-dialectale du francoprovençal lorsque j'ai voulu aborder cette langue, comme j'en avais déjà rencontré pour l'occitan, le breton, l'alsacien, le basque ou le corse. Je l'aurais immédiatement étudiée et adoptée, comme toutes les autres. Cette thèse n'aurait alors pas existé, et j'aurais orienté mes recherches vers les variations phoniques et graphiques des toponymes dans les langues minoritaires en France².

L'ALPHABET EN O.R.B. :

¹ Vers l'occitan d'ailleurs, mais il y avait beaucoup de bon sens dans ses remarques, et j'ai tenu compte d'un certain nombre d'entre elles, dont en particulier le **x** (et non **c** ou **s**) dans tous les mots comme **èxcèlent**, **èxtremo**, **èxplicar**. J'ai expliqué plus haut pourquoi je n'ai pu me résoudre au **lh** qui est pourtant bien séduisant.

² Cette passionnante recherche reste d'ailleurs toujours à faire, alors qu'elle a été entièrement réalisée pour tous les toponymes en Suède, par exemple, où pourtant le matériau est beaucoup moins intéressant que chez nous, de l'aveu même des toponymistes suédois.

a : dans toutes les positions sauf devant nasale : {a} ; les désinences verbales en **-at** (**il at** "il a", **il arat** "il aura", **il chantat** "il chanta") correspondent le plus souvent à ce diaphonème {a}.

â : prétonique et tonique, correspond à {a:} ou {A}, réalisés [A(:)], [D(:)], [o(:)].

an/am : devant consonne ou en finale {ã}, mais des mots comme **lana** "laine", **flama** "flamme", connaissent localement des nasalisations, qu'en graphie serrée on peut transcrire **lanna**, **flamma**.

à : utilisé seulement en graphie serrée, désigne une évolution vers [e] comme dans le domaine d'oïl : **làt** "lait", **chàr** "char", **fàm** "faim", **làna** "laine", **chantàr** (aussi en valdôtain) "chanter" ; il peut aussi servir à noter une dénasalisation (rare) de {ã}, **chàntar**.

b : correspond à {b}, mais pour quelques cas à {p} dans des graphies étymologiques comme **absent**, **obsèrvar**, **obtegnir**.

bl : {bl}, réalisé [bl], [b~], [bj], [bð], les trois dernières formes pouvant en graphie serrée être transcrites **bl̄l**.

c : devant **i** et **e** {ç} ; devant **a**, **o**, **u** et consonne {k}, réalisé sauf cas ci-dessous [k], parfois [ts] devant **u**. Le plus souvent muet en finale (**flanc** "côté", **lèc** "lac", **troc** "morceau").

ç : devant **a**, **o** et **u** {ç}, réalisé [s], [çl], [p], [f], [s].

ch : {c}, réalisé [ts], [p], [st], [s], [h], [f], [ts], [s] ; ne représente jamais [k] : **ècô** "écho".

ch· (**ch** suivi du point intérieur) : {s}, pour les emprunts : **ch·ocolât**, **ch·âle** "châle".

c'h : en graphie serrée, correspond à une évolution très localisée du groupe latin -sc- > {w}= [x], comme dans **èc'hrire** "écrire".

cll : {kl}, réalisé [kl] (qui en graphie serrée peut s'écrire **cl**), [k~], [kj], [c], [çl], [ç~], [ç], [tl], [p], [~], [s].

cc : seulement devant **i** et **e** {(k)s}, réalisé [ks] réduit souvent à [s] : **accion** "action", **accent** "accent".

xc : devant **i** et **e** {(k)s} **èxcèpcion** "exception", devant **a**, **o**, **u** et consonne {(k)sk} **èxcusa**.

d : {d}, en finale faisant liaison avec le mot suivant [t] : **prend-el** "prend-elle".

e : prétonique et tonique {I}, peut s'effacer dans la prononciation ; en graphie serrée, peut se voir doté d'un accent aigu pour réalisation [i] : **farena** → **faréna** "farine" ; posttonique final {i} qui se réalise [i], [e], [I] et peut s'amuir ; {e} réalisé [e], [I] ou amui ; {I}, réalisé [I] ou amui.

es : posttonique final {K}, réalisé [e], [K], [I] et peut s'amuir.

é : {e}, réalisé [e(:)] ou [i(:)].

è : {K}, réalisé [K] ou [e].

ê : {K}, réalisé [K:], [Kj], [aj], [a], voire [D] (rare).

en/em : devant consonne ou en finale {è}, réalisé [ẽ], [K̄], [K(:)], [ã] ; devant voyelle, on peut reconstruire une nasalisation (y compris avec **ê**, **è**, **é**) notée en graphie serrée **enn/emm**, **ên̄n/êm̄m**, etc. : **pênna** "peine", **chenna** "chienne", **frènnar** "freiner".

→ dans certains groupes vocaliques, le **e** (et avec un accent aigu, grave ou circonflexe) peut représenter des réalisations particulières : **ié** [i], **oue** [u], **ué** [i].

f : {f}, plus ou moins généralement muet en finale, même dans la terminaison **-if**.

fl : {fl}, dont les réalisations sont [fl] (qui peut être noté **fl** en graphie serrée), [f~], [çl], [ç~], [ç], [p].

g : devant **i** et **e** {ɤ} (voir **j** pour les réalisations), devant **a**, **o**, **u** et consonne, sauf cas ci-dessous, {g}. Le plus souvent muet en finale (**sang** "sang", **long** "long").

g· (**g** suivi du point intérieur) : {, }, pour les emprunts : **g·ènèral**, **dèg·enerar**.

gu : seulement devant **i** et **e** {g}, réalisé quelquefois [d,].

gl : {gl}, dont les réalisations sont [gl] (qui peut être noté **gl** en graphie serrée), [g~], [gj], [~], [j], [ð].

gn : {b}; en graphie serrée, on peut transcrire la nasalation occasionnelle de la voyelle qui précède par **ngn**.

gou + voyelle : pour un certain nombre de mots, remontant à un proto-phonème *w-, gw- {W}, réalisé [g], [(v)w], [v]. Par conséquent, il convient de transcrire le groupe {gw} par **go** seulement.

gz : note les réalisations [gz], souvent simplifié en [z], dans des emprunts savants avec un x en latin, mais dont la réalisation francoprovençale est sonore, comme les mots français correspondants : **ègzâmen** "examen".

h : pour la plupart des mots d'origine latine le graphème ne correspond à aucun diaphonème, sauf pour quelques mots expressifs, qui avec la plupart des mots d'origine germanique connaissent un diaphonème {h}; celui-ci ne se réalise [h] que pour quelques mots dans quelques parlers, mais empêche la liaison et l'élision dans un plus grand nombre de mots dans un plus grand nombre de parlers ; cependant, dans la majorité des patois, on ne repère ce dernier phénomène que pour très peu de mots ; enfin, on trouve ce graphème à l'intérieur de quelques mots (où il est totalement muet) pour des raisons d'étymologie ou de facilité de repérage : **rhabelyér** "rhabiller", **souhètar** "souhaiter".

ch, c'h : voir **c**.

ph : en graphie serrée, correspond au groupe latin -SP- > {h} = [f], **èphena** "épine".

th : en graphie serrée, correspond au groupe latin -ST- > {g} = [p], **crèthre** "croître".

i : {i}, réalisé [i] mais [j] devant voyelle, se fondant parfois dans la consonne précédente, par exemple {sj} = [s] **passion** "passion", ou la voyelle suivante, par exemple {je} = [i] ou [e] **changier** "changer".

î : avec accent circonflexe, n'existe que dans quelques formes verbales : **ècrîde** "écrivez", **rîde** "riez".

in/im : devant consonne ou en finale {î}, réalisé [î], [ẽ], [êj], [ãê] **fin** "fin", **prim** "mince"; devant voyelle, on peut reconstruire une nasalisation notée en graphie serrée **inn/imm**, comme dans **finna** "fine", **primma** "mince".

li + voyelle : {lj}, réalisé [lj] ou [~] mais non [j] ; sert à désigner un suffixe, comme **conseliér** "le conseiller", différent de **conselyér** "conseiller" (verbe).

j : {ɤ}, réalisé [dz], [ð], [zd], [z], [v], [d,], [,].

j· (**j** suivi du point intérieur) : {, }, pour les emprunts : **j·anre** "genre".

k (rarissime, surtout dans **kilô**, (**e**)ski) : {k}, voir **qu**.

l : {l}, le plus souvent muet en finale absolue.

ly : {~}, réalisé [-], [j], quelquefois [ð], mais le plus souvent muet en finale absolue.

→ pour les groupes **cl(l)**, **gl(l)**, **fl(l)**, **pl(l)**, **bl(l)**, voir à la première consonne.

m : {m}, est la nasale exclusive devant **p**, **b** et **m** ; en finale précédé d'une voyelle, le groupe se comporte comme une voyelle nasale : **fam** "faim", **resim** "raisin", **èssem** "essaim".

mm : en graphie large, ne se rencontre que dans les composés : **emmangier** "emmancher", **emmodar** "partir"; en graphie serrée, ce digraphe indique que la voyelle précédente est nasale : **plomma** "plume", **ammar** "aimer".

n : {n}, est la nasale exclusive en finale et devant toutes les consonnes sauf **p**, **b** et **m**.

nn : en graphie large, ne se rencontre que dans les composés : **enneblar** "se couvrir de nuages", **ennoyer** "ennuyer" (bien que le radical de ce verbe ne soit pas très visible) ; en graphie serrée, ce digraphe indique que la voyelle précédente est nasale : **lanna** "laine", **finna** "fine".

o : prétonique et tonique {D(:)} = [D(:)], [o(:)], [œ(:)] ;

en posttonique : **-o** (1^e personne verbale) {o} = [o], [u], [I], **-o** (nom et adjectif masculin singulier) {u} = [o], [u], [I], **-os** (nom et adjectif masculin pluriel) {o} = [o], [u], [I] ; il existe de rares cas d'oppositions entre le singulier et le pluriel.

ô : {o(:)} = [o], [u] ; connaît une variante diphtonguée **ue/ué** [U/w] + voyelle [i], [e], [K], [a].

on/om : devant consonne ou en finale [ð], en graphie serrée **onn/omm** [ðn/m] : **donna** "don, donne", **plomma** "plume, en finale verbale : **-ons** (4^e personne verbale, pas toujours accentuée) {ð}, **-ont** (6^e personne verbale, posttonique au présent, tonique au futur) {ð} = [ð], [ã], [ũ].

ou : {u} = [u], [o], [y], devant voyelle [w] ; **oû** (rare) : **oût** "août", **Aoûta** "Aoste".

ouè : {wK} = [wK], [wa] ; **oué** {we} = [we], [wi] ; **oue** {wI} = [wI], [we], [u].

œ (peut s'écrire si nécessaire **oe**) : en graphie serrée, peut remplacer un **o** ou un **ô** réalisé [œ] ou [ø].

p : {p}.

pl : {pl}, réalisé [pl], [p~], [pj], [pb], les trois dernières formes pouvant en graphie serrée être transcrites **pll**.

ph : en graphie serrée, correspond au groupe latin -sp- > {h} = [f], comme dans **èphena** "épine" ; mais on écrit toujours **èlèfant**.

q : toujours suivi de **u** (sauf à la finale de quelques mots : **cinq** "cinq") {k}, devant **i** et **e** quelquefois [ts] ; est rarement devant **a** (**quatro** "quatre") et **o** (**quota** "cote-part").

r : {r} = [r], [q], [ð], [ð], parfois localement amuï à l'intervocalique ou encore en fin de syllabe ; mais il s'agit aussi d'une des consonnes en finale les plus fréquemment maintenues dans la prononciation, sauf généralement pour les infinitifs.

rr (uniquement à l'intervocalique) : {rr} = [rr], [qq], souvent [r], [q].

r ~ rr : l'opposition à l'intervocalique peut se manifester de différentes manières : [r] ~ [rr], [r] ~ [q], [q] ~ [qq], [ð] ~ [r], [-] ~ [r], etc.

s : intervocalique {z} = [z], [,] ; sinon {s} = [s], [s].

ss : intervocalique uniquement {s}.

sc : initiale : **science**, **scrutin**, intervocalique **dèscendre**, **discutar**, et finale **bouesc** "bois", fonctionne comme **s + c**.

t : {t}

th : en graphie serrée, correspond au groupe latin -ST- > {g} = [p], [s], [x], parfois même amuï, comme dans **arrèthar** "arrêter" ; mais on écrit toujours **téâtre**.

u : {y} = [y], [u], [i], [I], devant voyelle [U], [j], [w].

û (rare) : **sûr** "sûr", sert à différencier de **sur**, préposition.

ou : voir à **o**.

v : {v} = [v], mais peut quelquefois être vocalisé **fiura**, **fyoura** = **fiévra** "fièvre", peut disparaître dans certains parlers devant yod, **ayé**, **avièt**, **ayet** = **avièt** "il avait".

w n'existe pas et est remplacé par **v** (**vagon** "wagon") ou par **ou** (**ouata** "ouate") ; si toutefois ce graphème avait connu quelque fortune dans le domaine, on aurait pu l'utiliser pour le fameux diaphonème {W}, en écrivant ***égwa** ou ***éwa** "eau", ***gwardar** ou ***wardar** "garder", au lieu de **égoua**, **gouardar**.

x : utilisé dans les emprunts savants, il ne connaît que des réalisations sourdes [ks], simplifié dans de nombreux parlers en [s] : **vèxar**, **asfixiér** ; le correspond sonore est **gz** : **ègzâmen** "examen". Il est utilisé à la finale pour quelques mots où le -s serait ambigu : **ux** "aux", **mielx** "mieux", **diéx** "dix", **herox** "heureux" (et tous les mots en -ox, -osa "-eux, -euse"), **doux** "deux", **dox** "doux", **dèchôx** "déchaux", **chôlx** "chaux", **chouèx** "choix", **pèx** "paix", **crouèx** "croix", **folx** "la faux", **fôx** "faux" *adj.*, **nouéx** "noix", **pèrdix** "perdrix", **prix** "prix", **siéx** "six", **tux** "toux", **vouèx** "voix", **Chamonix** "Chamonix", **Vâlx** "Vaux"...

xc : mêmes réalisations que **x + c**, dans certains emprunts savants : **èxcèlent**, **èxcusa**.

y : {j}, sauf dans l'adverbe-pronom **y** "y" [i].

→ ce graphème ne se trouve qu'à l'initiale, après voyelle et après **l** (voir à **l**) ; lorsqu'il suit une voyelle, celle-ci ne subit aucune modification de sa prononciation : **payeré** "je payerai", **breyér** "broyer", **liyont** "ils lient", **poyé** "montée escarpée", **trouye** "truie", **buya** "lessive".

z : présent à l'initiale (**zéro**) et dans quelques mots comme **onze**, **dozêno**, **quatôrziémo**, **bronzin** "marmite", **chiéz** "chez".

PRÉCISIONS DIVERSES

Dans une approche globale que l'on veut présenter à la connaissance du néophyte, il y a plusieurs niveaux :

- Le système diaphonologique, considéré *a priori* comme immuable ;
- Le système phonologique local, noté dans les *précisions phonétiques préalables* ;
- Les particularités phonétiques qui ont pu être répertoriées dans un grand nombre de parlers, qui font l'objet de la *graphie serrée* ;
- Les particularités phonétiques trop peu répandues, négligées mais qui peuvent faire l'objet d'une remarque particulière. Ce point s'applique aussi au lexique local ;
- Certains mots ont des graphies qui, bien que répondant aux lois d'évolution les plus strictes, sont presque *abstraites* : **uely** "œil", **ôf/uef** "œuf".

Le maintien du proto-graphème, qui est souvent le même en français, facilite énormément la présentation de certains diaphonèmes extrêmement complexes au niveau des réalisations. Par ex. {ç} donne non seulement des réalisations [s], [ç], [çl], [ç~], [p], mais des variations à l'intérieur des paradigmes, comme par ex. en Val d'Illiez (Valais savoyard) :

avãχyī = **avanciér** "avancer"

avãpI = **avance** "il avance"

où la place de l'accent et surtout la présence/absence du yod modifient régulièrement la réalisation du diaphonème {ç}. Il y a également la variation tout à fait caractéristique de {-} :

mø~ī = **mœlyér** "mouiller"

mœ̃I = **mœlye** "il mouille".

Dans son étude sur Val d'Illiez et Troistorrents, Frankhauser remarquait au début du siècle que si les anciens maintenaient bien l'opposition morphologique [χj] ~ [p], [λ] ~ [ð], les jeunes commençaient à réaliser [p(j)] pour [χj] et [λ] pour [ð], ce qui simplifiait considérablement le paradigme des verbes concernés par ce phénomène. Il en déduisait que l'évolution antérieure avait dû être [χj] > [p] et non le contraire, comme d'ailleurs on peut le deviner pour [-] > [ð].

Toutefois, dans un certain nombre de mots, le graphème **c** est plus ou moins étymologique (comme le note l'occitan) et nécessaire, tandis que le français utilise *ss* :

drèciér "dresser" (Chablais drèfi, Val d'Illiez dréχyī) occitan *dreçar*

chaciér "chasser" (Chablais shèfi, Vionnaz tsahyé) occitan *caçar*

danciér "danser" (Leysin danfī, Fribourg danhÿi) occitan *dançar*

embraciér "embrasser" (Albanais èbrafi) occitan *abraçar*

Souvent les patoisants reconnaissent mieux un mot écrit "à la française" que d'une manière patoise précise mais plus éloignée de leurs "repères" : **comenciér** plutôt que kminhlyée (Troistorrents, Valais savoyard). Même si inversement ils voient d'un mauvais œil une graphie "trop française" et pas assez patoise. En fait les critères d'appréciation des patoisants sont assez flous, irrationnels, difficiles à cerner¹. L'image graphique de leur langue maternelle est brouillée par la seule langue qu'ils ont appris à écrire à l'école, le français. Ils aiment malgré eux ou malgré tout cette langue qui leur a été imposée.

¹ A l'image de bien des francophones vis-à-vis du français, même et surtout dans l'intelligentsia parisienne.

La *structure syllabique* en francoprovençal est fondamentalement celle du français. Bien sûr, des évolutions locales peuvent donner une tout autre impression, par le jeu des amuïssesments, des métathèses et d'autres phénomènes phonétiques, phonologiques ou syllabiques, mais quand on se réfère au diasystème, on a bien affaire à un système commun, sur le plan de la *syllabe*, au francoprovençal et au français. La tendance ancienne des deux langues à n'avoir que des syllabes ouvertes, comme l'a démontré Martinet, est responsable en particulier de la chute du s latin devant occlusive (sourde), de la nasalisation des voyelles devant consonne nasale fin de syllabe, et en général de la chute de toute consonne fin de syllabe, à l'exception notable du R, qui a généralement mieux résisté dans les deux langues.

Le lexique présente un certain nombre de différences avec le français, mais souvent les vocables divergents se retrouvent dans de nombreux parlers d'oïl ou d'oc. Un dictionnaire francoprovençal-occitan amènerait bien des surprises. Voici quelques mots commençant par la lettre *a* et qui sont différents du *français standard* :

abot	<i>moyeu</i> (cf. français <i>embout</i>)
acuelyir/acuedre	<i>faire avancer, chasser (le bétail), jeter</i>
adés	<i>encore, toujours</i> (cf. italien <i>adesso</i>)
aduire	<i>apporter</i> (cf. occitan <i>aduire</i>)
agace	<i>pie</i> (cf. picard <i>agache</i> , italien <i>gazza</i>)
agotar	<i>tarir</i> (cf. occitan <i>agotar</i>)
alâgne	<i>noisette</i> (cf. occitan <i>avelana</i>)
apleyér	<i>atteler</i>
apondre	<i>ajouter, rattacher</i> (cf. occitan <i>apondre</i>)
armalye	<i>bétail, troupeau</i>
arrapar	<i>saisir, arracher</i> (cf. occitan <i>arrapar</i>)
arriar	<i>traire ; avoir soin des troupeaux</i>
asi	<i>petit lait aigri pour le sérac, "azi"</i>
assietar	<i>asseoir</i> (cf. occitan <i>assetar</i>)
assotar	<i>abriter de la pluie</i>
âteriôs mpl.	<i>chair, boulette de viande</i> (cf.anc. fr. <i>hasteriaulx</i>)
atot	<i>atout, talent ; coup, gifle ; d'— avec, aussi</i>
avanc	<i>osier</i>
aventar/-dre/-giér	<i>atteindre, parvenir</i> (cf. ancien français <i>aventer</i>)

Si certains parlers du nord du domaine présentent de nombreux traits du français, dans certains parlers dauphinois on trouve des participes passés proches de l'occitan (et principalement du provençal) :

<u>adji</u> agu "eu"	<i>provençal</i> agu, agudo
<u>poudji</u> pogu "pu"	<i>occitan</i> pogut, poguda
<u>déoupi/dooupi/dopi/dyoupi</u> depu "dû"	<i>provençal</i> degu, degudo
<u>bedji</u> begu "bu"	<i>provençal</i> begu, begudo
on peut rapprocher : <u>védji</u> vegu "vu"	

C'est dans ces conditions qu'on réalise qu'une orthographe supra-dialectale n'est idéale que pour le centre d'un domaine géo-linguistique.

DONNER ENVIE DE LIRE AU LECTEUR ET D'ÉCRIRE AU SCRIPTEUR

Le lecteur, face à une orthographe supra-dialectale telle que l'ORB, doit retrouver à la fois les indices auxquels il est habitué avec l'orthographe française, et les indices propres à son *patois*. Prenons la phrase suivante :

Te racontes una bèla histouère a tos enfants et a lor onclo.

Tu racontes une belle histoire à tes enfants et à leur oncle.

La 2^e personne se reconnaît à la fois au pronom sujet **te**, mais également au **-s** final du verbe, exactement comme en français, de la même manière que pour **tos enfants**, la liaison [tDzêfã], la liaison se fait aussi naturellement que pour *tes enfants* [tkzãfã]. Le féminin francoprovençal étant fréquemment en **-a**, et le masculin en **-o**, le lecteur n'a aucune difficulté à repérer ces indices si parlants dans **una, bèla, onclo**.

Le mot **histouère** comportant un **h** initial est beaucoup plus lisible, même quand on sait qu'il ne représente aucune prononciation. De la même manière, le **cll** du dernier mot est facile à décrypter, car il tient à la fois du simple *cl* du français, avec un redoublement du **l** qui invite le lecteur à s'attendre à l'éventualité d'une réalisation particulière, tout en ne représentant aucune difficulté typologique.

Graphie pour le lecteur ou le scripteur ?

C'est le lecteur isolé et le scripteur en général qui est pris comme référent : le lecteur doit pouvoir lire n'importe quelle variété en fonction de la sienne propre, tandis que le scripteur doit pouvoir être lu par n'importe quel lecteur, et doit donc dépasser sa propre variété. C'est pourquoi une graphie supra-dialectale doit être *surphonologique* et *surgrammaticale*, comme le sont les orthographes française et occitane classiques. Pour prendre des exemples bien connus, on note qu'en français standard on continue à différencier dans la graphie le *yod* et ce qu'on appelle encore à l'école le *l mouillé*, alors que les deux se prononcent exactement à l'identique. On continue à différencier *en* et *an* (*vent* et *van*) alors qu'ils se confondent dans la prononciation. En morphologie on continue à écrire *il chante* et *ils chantent*, qu'on serait incapable de distinguer à l'oreille.

Remarquons au passage que ces particularités orthographiques complexes présentent aussi des avantages :

- différencier des mots homophones (*vent* et *van*) ;
- différencier des formes grammaticales homophones (*chante* et *chantent*) ;
- conserver le lien dérivatif (*aimer* et *amant*, *œuf* et *ovale*, *grand* et *grande*) ;
- peut-être involontairement, maintenir le lien avec les autres parlers d'oïls, par exemple le picard dit *infant*, ce que la graphie française *enfant* montre à demi, en notant /ã/ de deux manières différentes que le picard ne confond pas dans la prononciation ; de même le picard dit *ils aiment't*, en prononçant le *t* final que le français écrit toujours dans *ils aiment* ; dans plusieurs parlers d'oïl on dit *pouèriau*, relativement compatible avec la graphie *poireau*, où *oi* n'indique en aucune façon une prononciation obligatoire [wa] et *-eau*, différent de *-au* (*étau*, *fléau*, *chaux*, *faux*) n'exclut pas a priori une prononciation locale [jo]¹ ;
- maintenir le lien avec l'état de langue précédent au prestige incontesté, le latin, et par là même avec les autres langues romanes (latin *CERA*, français *cire* (et non **sir*), italien *cera*, espagnol *cera*) ; chaque fois qu'une graphie n'est pas étymologique, le lien avec sa famille lexicale s'est perdu, ainsi *sangle* (qu'on devrait écrire **cengle*) ne rappelle plus le lien avec *ceindre*, *ceinture*, *cingler* "fouetter" (du provençal).

¹ On a d'ailleurs *dépiauter* à côté de *peau*.

La complexité francoprovençale est telle qu'une orthographe supra-dialectale ne peut être uniquement phonétique : grande richesse diaphonologique, multiplicité des variations morphologiques, composition et dérivation complexes, nombreux homophones. Le francoprovençal souffre de tous les défauts du français, la variété dialectale en plus, mais jouit d'un avantage : la proximité linguistique du français.

Il ne faut pas croire cependant que le francoprovençal se décalque aisément sur le français. Qu'il s'agisse de textes anciens, en vers ou en prose, ou de textes récents et contemporains, la structure de la langue frappe l'œil le moins averti : la conjugaison, l'article, les démonstratifs sont tout à fait originaux. Mais le vocabulaire de base, pour une grande partie, est commun avec le français. Une graphie qui lui tournerait résolument le dos se priverait d'un précieux auxiliaire vis-à-vis du scripteur et surtout du lecteur.

En effet, pour le lecteur la graphie ORA (et son corollaire ORB), comme j'ai pu le constater auprès de chercheurs et de patoisants, semble facile à lire, trop parfois. Martinet me reprochait de faire justement "trop français" et donc pas assez "patois". Pierre Grasset me disait la comprendre beaucoup plus vite que celle de Conflans. Il faut dire que la lecture d'un texte phonétique est toujours plus difficile pour un francophone : il lui manque les multiples indices qui l'aident à comprendre au fil de la lecture : le -s du pluriel, le -e du féminin, les -ons et -ent/-ont qui nous permettent de distinguer immédiatement une 4^e d'une 6^e personne (*les surprises que nous apporterons ≠ apporteront les jours prochains*), les graphies arbitraires mais si frappantes de *assez, est, vingt, peintre, saigner, peux,...*

Un point très important cependant : la graphie ORB ne prétend en aucune manière s'imposer ni remplacer les graphies existantes, elle propose simplement d'être la référence du francoprovençal et le trait d'union entre les variétés. Il serait parfaitement inutile de réaliser la monographie d'un parler précis au moyen d'une graphie globalisante de ce type. Il faut transcrire les formes en graphie phonétique, et la graphie de Conflans en présente tous les avantages, et ensuite, en plus de la traduction française, donner la forme ORB qui permet de resituer la variante dans une vision globale.

Pour le scripteur, la graphie ne coule pas forcément de source, en particulier si l'on a affaire à un parler très évolué. Quelques exemples seront significatifs :

Samoëns :	<u>f</u> andlia
Tignes :	s <u>é</u> ingla
St-Martin-la-Porte :	<u>i</u> nglyò
Fribourg :	th <u>a</u> n-ya
Vionnaz :	f <u>è</u> zha
Val d'Illeiez :	th <u>i</u> nzha
Troistorrents :	th <u>i</u> nla
Vaud :	sa <u>n</u> lya
Lyon :	se <u>i</u> ngle
Val d'Aoste :	se <u>n</u> llia
Bresse :	s <u>è</u> lya
Dombes :	sa <u>n</u> ye
Pontarlier :	si <u>n</u> 'llo

Toutes ces formes représentent **cenglla (cènglla/cengla)** "sangle, ceinture", CINGULA.

De même pour le mot "joug" :

Hauteville :	<u>zheu</u>
Samoëns :	<u>jheu</u>
Thônes :	<u>jhòu</u>
Frangy :	<u>jhě</u>
Alberville :	<u>zëu</u>
Chablais :	<u>zhø</u>
Albanais :	<u>zheu</u>
Fribourg :	<u>dzâ</u>
Ardon :	<u>dzeu</u>
Vaud :	<u>dzâo</u>
Neuchâtel :	<u>djug</u>
Forez :	<u>jœ°</u>
Lyonnais :	<u>dzou, jou</u>
Val d'Aoste :	<u>dzou</u>
Bresse :	<u>zhø</u>
Bugey :	<u>zhaw</u>
Dombes :	<u>zheu</u>
Feillens :	<u>zhâ</u>
Dauphiné :	<u>dzou, zhu, jou, dzaw</u>
Haut-Jura :	<u>dzouê</u>
Pontarlier :	<u>dzeu</u>

Toutes ces formes représentent **jog (jœg)** "joug", JUGUM.

En revanche, pour le lecteur les formes **cenglla, jog** sont relativement aisées à reconnaître.

Il convient donc d'assimiler une certaine nomenclature de base, ou de saisir parfaitement les équivalents phonèmes locaux/graphèmes, ou d'utiliser un dictionnaire français-francoprovençal.

Il faut naturellement une grande souplesse d'utilisation, en particulier avec les accents (aigu et grave surtout) et les variantes "lisibles" (par exemple à côté de la forme la plus fréquente **lena** "lune", rien n'interdit d'utiliser **luna** si nécessaire).

Ce travail a été fait un peu pour ceux qui ont des parlers très différenciés : romand, bressan voire savoyard (alors que les parlers lyonnais, grenoblois, valdôtain, voire forézien sont plus faciles à lire et pourraient plus facilement se passer d'une graphie supra-dialectale).

C'est également afin de pouvoir permettre la diffusion de la littérature francoprovençale, méconnue, méprisée, ignorée. Car non seulement les patoisants sont concernés par cette diffusion, mais tous les francophones, occitanophones et italianophones, qui sont les mieux placés pour aborder, étudier et apprécier cette littérature. Et des œuvres dédaignées par les patoisants et les connaisseurs (je pense en particulier à la traduction des *Bucoliques* de Virgile par Jean-Pierre PYTHON, en patois fribourgeois à la fin du XVIII^e siècle, qui ferait "trop français") trouveront peut-être des amateurs.

Le point de vue du lecteur.

La préoccupation du lecteur est, au fond, de retrouver la langue dans son ensemble à partir du détail de la description que représente habituellement l'orthographe. Pour lui, il y aurait avantage à lire facilement des textes de sa propre région, aussi bien que des textes de régions dotées de parlers très différents, voire incompréhensibles pour lui. Il lui suffit d'adapter à son propre usage un texte dont la prononciation originelle peut être extrêmement différente.

Le reproche que l'on ferait le plus facilement n'est pas que la graphie est trop complexe, mais au contraire qu'elle est trop facile et trop proche du français. D'abord, reprenons la phrase étudiée ci-dessus, en occitan :

(Tu) racontas una bèla istòria a tos enfants e a lor oncle.

Personne n'aurait l'idée de reprocher aux Méridionaux d'utiliser une graphie qui "fait trop français". L'occitan peut se permettre la graphie 'istòria', car il ignore totalement l'h dit "aspiré" et qu'il a une longue tradition scriptuaire derrière lui, ce qui n'est pas le cas de nombreux parlers francoprovençaux.

Ensuite, il faut penser au scripteur.

Le point de vue du scripteur.

Le scripteur n'est pas censé connaître l'ensemble des variations de tout le domaine francoprovençal. Il cherche d'abord à communiquer d'une manière la plus simple possible au plus grand nombre possible. Certes, il n'est pas toujours à même de relier ses propres formes, parfois très évoluées, avec la forme supra-dialectale, comme nous l'avons vu avec la forme de Vionnaz fèzha pour le mot orthographié en ORB **cenglla** (graphie large) ou **cènglla** (graphie serrée). Mais il s'agit là d'un problème qu'un francophone, un occitanophone, un germanophone ou un anglophone connaissent bien. Une orthographe s'apprend, avec un dictionnaire, une grammaire, de nombreuses lectures, des tâtonnements et des "fautes" d'orthographe.

Dans le domaine qui nous intéresse, les dictionnaires sont jusqu'à aujourd'hui toujours orientés vers une traduction *française*, et bien entendu jamais vers une référence supra-dialectale. On a cependant le cas particulier de la Suisse romande, où le *Glossaire* de Bridel sert fréquemment de repère. Fankhauser, par exemple, dans son étude sur le *Patois de Val d'Illicz*, donne ainsi :

[ɛ̃g^wurɸB, -ayI] "vaniteux, qui se donne des airs"; cf. Brid. *eingorthau, ahie* (V. d'I.).

On a pu d'ailleurs constater que les patoisants sont parfaitement conscients des correspondances phonologiques entre leur parler et le français. A. Martinet en parle dans sa description du parler d'Hauteville, p. 60, au phonème /ž/. Mais ce procédé a ses limites, car bien souvent le mot français exact est méconnu : G. Taverdet cite dans *les patois de Saône-et-Loire* le cas du mot "lien de fagot" (77, p. 33), qui correspond à une réalité bien vivante chez les ruraux, mais dont le mot français ("hart") est à la fois inconnu du patoisant, et ne représente aucune réalité concrète, actuelle, pour le francophone moyen.

Le scripteur doit donc *apprendre*, soit à travers un dictionnaire français-francoprovençal, soit dans un glossaire patois local-francoprovençal, à écrire les mots patois qu'il utilise. Le bénéfice de cet effort est double : se faire lire plus facilement par ses compatriotes immédiats, mais aussi par l'ensemble des locuteurs du domaine ; et bien au-delà par tous ceux qui veulent accéder à la littérature francoprovençale sans avoir à étudier préalablement chaque parler, et en particulier les francophones et les occitanophones, mais aussi tous les locuteurs de langues romanes.

On peut évidemment recommander au scripteur d'un patois qui n'a jamais été étudié de commencer par faire l'inventaire des mots de son patois, en graphie de Conflans par exemple, avant d'entreprendre la rédaction de textes en graphie supra-dialectale. On pourrait ainsi envisager d'éditer des dictionnaires en ORB avec traduction française et espace vierge que chaque scripteur pourrait remplir avec sa propre forme en graphie de Conflans ou autre (type Ernest Schüle).

Les formes locales.

Un problème qui toutefois se posera est celui des mots très localisés, présents dans chaque patois pour un nombre plus ou moins important. Plusieurs solutions peuvent être proposées. Soit le mot est transcrit, tant bien que mal, dans la graphie ORB, soit il peut l'être dans une graphie patoise comme celle de Conflans, en italique ou entre guillemets. Enfin, pour être compris par tous, il convient de le faire suivre, entre parenthèses, par sa traduction française, ou mieux par le mot francoprovençal le plus généralisé. Ceci peut aussi être réalisé par une note en bas de page.

Le sens des mots.

Le problème du *sens* des mots, dans une orthographe supra-dialectale, n'est pas une priorité. En français, certains mots ne désignent pas la même chose dans des régions différentes : *brave* signifie "courageux" dans le Nord et "gentil" dans le Sud (alors qu'en francoprovençal le mot **brâvo** signifie surtout "beau", mais rarement en français régional).

Prenons par exemple cette phrase en patois bressan de Saint-Etienne-du-Bois (Ain) :

É fô assujzhe de chalyô lou panè avè de chaye, apré i chezha trou byô.

Il faut finir de sarcler le maïs avant de commencer à faucher, après il sera trop grand.

On peut retranscrire ainsi :

Il fôt assuire (fenir) de sarcllar lo panèt (grôs-blât) avant de seyér, après il serat trop bél.
ou bien :

Il fôt assuire (finir) de sarcllar lo panèt (maïs) avant de seyér, après il serat trop bél.

ou encore :

Il fôt assuire¹ de sarcllar lo panèt² avant de seyér, après il serat trop bél.

¹ **fenir**, finir.

² **grôs-blât**, maïs.

Quelquefois, en poésie en particulier, il faut préciser quelque tournure ambiguë. Par exemple, dans ce vers en patois dauphinois tiré de *La vieutenanci du Courtizan* (1576-77) de Laurent de Briançon :

Un à qui, de malheur, sa fena dure trot,

Un mari à qui sa femme, hélas ! manque trop,

Un a qui, de malhor, sa fèna dure trop (= manque trop),

Car, comme précise Tuailon, "dure longtemps" serait un contresens.

Graphie "large" ou "serrée".

Le scripteur a aussi le choix d'écrire soit en graphie *large* ou standard, soit en graphie *serrée*, c'est-à-dire plus proche de la réalité de son patois. La graphie *large* présente l'intérêt de tenir davantage compte des spécificités générales du francoprovençal, sans ancrage particulier dans une région. Tandis que la graphie *serrée* permet de présenter les mille petites particularités locales d'un parler bien enraciné dans son terroir, quitte à s'éloigner un peu de la langue à laquelle il appartient pour se rapprocher du français ou du provençal, par exemple.

Il existe toute une panoplie pour serrer la prononciation locale au plus près dans la graphie (compte non tenu des variations régulières des diaphonèmes, qui peuvent être données dans les *précisions phonétiques* d'introduction) :

orthographe ORB
variantes phonétiques

graphie <i>large</i>	graphie <i>serrée</i>	exemples	diaphonème(s)
cl cloche "cloche"	cl	cloche	{kl}
gl gllace "glace"	gl	gllace	{gl}
fl fllama "flamme"	fl	flama	{fl}
pl ploma "plume"	pll	plloma	{pl}
bl blât "blé"	bll	bllât	{bl}
an grant "grand"	àn [K], [ẽ]	grànt	{ã}
en vent "vent"	èn [K], [e]	vènt	{ẽ}
a mas "mais"	à [K], [e]	màs	{a}
o, ô flor "fleur", bôf "bœuf"	œ [œ], [ø]	flœr, bœf	{D}, {o}
an lana "laine"	ann [ã]	lanna	{an}
e farena "farine"	é [i], [e]	faréna	{I}
e veva "veuve"	è [K], [a]	vèva	{I}
t fêta "fête"	th [b], [x]	fétha	{g}
p èpena "épine"	ph [f]	èphena	{h}
c ècrire "écrire"	c'h [x]	èc'hrice	{w}

On peut aussi envisager de modifier l'accent de certains mots : **ècoula** → **écoula** pour la forme **ikoulò** "école" (St-Martin-la-Porte), ou même le supprimer si nécessaire **églése** → **egllése** (pour les parlers qui connaissent l'apocope).

Arbitraires.

Il y a d'abord les "outils grammaticaux" et les mots les plus fréquents (et par conséquent les plus irréguliers¹), pour lesquels l'orthographe est *arbitraire* (pour reprendre le terme utilisé en sténographie). On trouve :

- des pronoms personnels : **je/ye, il, el, ils, els, o, mè, tè, sè, lui, lyé, l(y)or** ;
- des formes verbales : **su, al(e)ré, dére, serê** ;
- les articles : **le/lo, les, los, u, du, ux, des, un, (u)na** ;
- les "mots-outils" : **et, ou, per, por** ;
- les relatifs-interrogatifs : **qui, què** ;
- des indéfinis : **tôs, totes** ;

¹ Voir en particulier Witold MAŃCZAK, *Phonétique et Morphologie historiques du français*, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, Varsovie, 1974, où il est clairement démontré que fréquence et évolution irrégulière vont de pair.

- des nombres : **cinq, siéx, sèpt, huét, nôf, diéx, vengt** ;
- des adverbes : **houé, ora** ;
- les terminaisons : **-s** du pluriel, **-iê(e)** du participe passé derrière palatale, **-t** à la finale des formes **at, vat, serat, chantat, chantont, sont, seront**.

Variantes.

Les variantes, qui gênent même les locuteurs et les scripteurs des langues très répandues¹, sont encore plus difficiles à admettre quand il s'agit d'une langue minoritaire. Les apprentis du néerlandais, de l'occitan ou du breton ne sont pas particulièrement enthousiastes quand il s'agit d'apprendre des variantes phonétiques, morphologiques, syntaxiques ou lexicales. En ce qui concerne le francoprovençal, les variantes sont malheureusement très fréquentes et fort nombreuses. La standardisation sera peut-être un jour possible, mais elle n'est pas à l'ordre du jour de cette thèse. Voici donc quelques types de variantes que l'on peut rencontrer, sans que cette liste puisse prétendre bien sûr à l'exhaustivité :

L'article défini masculin connaît principalement deux formes, au singulier : **le**, qui représente les prononciations [li], [l], et **lo**, surtout les prononciations [lo], [lu], et au pluriel **les** et **los**. Pour le pronom personnel, la forme **le** (au singulier) est rare. Pour l'article défini féminin pluriel, on trouve des variantes contractées et non contractées dans l'ensemble du domaine : **des/de les, ux/a les**.

av(i)ans, ar(i)ant : à l'imparfait et au conditionnel, on trouve surtout pour les 3 personnes du pluriel des formes intégrant un yod devant la désinence.

chantâd(e) "chantez" : la forme de la 5^e personne de la 1^e conjugaison a dans certains parlers été influencée par celle de la 3^e conjugaison (**fêde** "faites", **bêde** "buvez", **pouede** "pouvez"), on a donc **chantâd** (**d** muet) et **chantâde**.

bêde/bevêd "buvez" : ici, c'est la situation inverse, la forme régulière de la 5^e personne de certains verbes de la 3^e conjugaison est en **-de**, quelquefois **-te**, mais on trouve une variante analogique avec les autres types (**megiêd** "mangez", **uvrêd** "ouvrez").

(av)êd : "avez", la fréquence du mot aboutit à une forme extrêmement réduite, parfois **êde**.

De nombreux parlers francoprovençaux ne connaissent plus qu'un seul subjonctif, dérivé soit du subjonctif présent, soit du subjonctif parfait latins. Dans quelques parlers on trouve encore le subjonctif présent et le subjonctif imparfait, ce qui permet, avec les formes uniques des autres parlers, de reconstituer les formes suivantes :

présent : **chant(ey)o** , imparfait : **chantés(s)o**.

mârio/mario "je marie" : il s'agit là d'un cas (que l'on peut retrouver pour la 4^e personne : **nos consôlens/consolens** "nous consolons") d'une variation d'accentuation qui entraîne une variation du timbre de la voyelle du radical, c'est-à-dire **mârio** = maryo, **mario** = marjo, maryo.

me(n)giêr : du latin MANDUCARE, la première syllabe est souvent réduite à un [I], ce qui entraîne parfois l'accentuation sur la terminaison, avec des évolutions variées.

¹ Combien de francophones savent que le *teck* peut aussi s'écrire *tek*, et *fantasme* à côté de *phantasme* ?

Le verbe "mettre", si courant dans les langues romanes, présente plusieurs variantes : **metre**, du latin MITTERE, qu'on retrouve dans tous les parlers par ses composés, permettre, promettre, etc.;

betar, du francique button (qui a donné aussi dans certains parlers **butar** "buter");

metar, variante rare, est le résultat du croisement de **metre** et **betar**.

cogn(ess)o "je connais" : comme pour les verbes latins en -IRE, on trouve pour ce verbe la forme inchoative (**cognesso**, avec -e- car forézien cognusso) et la forme (rare) non-inchoative **cogno**, alors que le français ne connaît que la première.

plendre "plaindre" remonte au latin PLANGERE, avec une variante **plegnér** probablement influencée par la conjugaison, en particulier **je plègno**.

Le verbe "pouvoir" présente de nombreuses variantes, tant à l'infinitif **povêr/possêr** (POTERE, avec -T- intervocalique) que dans la conjugaison aux formes atypiques, avec variations -SS- et -T- : POSSUM > **pouè/pôv(i)o**, POTEST > **pôt**, POTESTIS > **pouede/pouete/povéd/posséd**, POSSUNT > **pôv(i)ont/pont**, POTENTEM > **povent/possent**, POTUTUS > **p(oss)u/povu/pouê**.

La conjugaison du verbe **savêr** "savoir" présente également de nombreuses variantes : SAPIO > **sé/sâ(vo)**, SAPEMUS > **savens/sans**, SAPETIS > **sâde/séde/sav(i)éd**, SAPIUNT > **sâvont/sant**, *SAPUTUM > **savu/s(i)u**.

Le verbe **vivre** connaît aussi des variantes dans sa conjugaison : **vivo/viquésso/vico** "je vis", **vécu/vivu** "vécu".

môrd(i)o "je mords", soit la forme étymologique **môrdio** < MORDEO (avec des réalisations morzo, mouêrjo), soit alignement avec les verbes en -re, où la terminaison est simplement en -o : **môrdo**. De même pour **pêrd(i)o** "je perds", **rend(i)o** "je rends".

Plusieurs verbes ont des participes passés remontant à plusieurs étymons :

tord(i)u < *TORDUTUM, **tôrs** < TORTUM "tordu";

metu < *MITTUTUM, **mês** < MISSUM "mis";

Le verbe "trier" remonte au latin TRITARE, fréquentatif du latin classique TERERE. Les formes **triyér** et **triar** dérivent du premier étymon, la forme **trire** semble dériver du second.

Certains verbes de la première conjugaison connaissent une hésitation entre le type Ia (-ar) et le type Ib (-(i)ér) :

agaçar/agaciér "agacer" < *ADACIARE, avec influence du mot **agace** "pie" ;

bouesar/bouesiér "boiser";

braçar/braciér "brasser, pétrir";

brisar/brisiér "briser" < gaulois *brisare ;

dèfonçar/dèfonciér "défoncer", **enfonçar/enfonciér** "enfoncer";

mirar/meriér "mirer" < MIRARE ;

misar/misiér "miser" ;

panossar/panossiér "récurer";

pinçar/pinciér "pincer" < *PINCTIARE ;

prèssar/prèssiér "presser" < PRESSARE ;

tapissar/tapissiér "tapisser";

triar/triyér "trier" < TRITARE ;
trossar/trossiér "sectionner" < TORSARE ;
variav/vareyér "varier" < VARIARE ;
vèssar/vèssiér "vesser" < *VISSARE ;
visar/visiér "viser" < VISARE ;
vissar/vissiér "visser";
vouedar/vouediér/-giér "vider" < *VOCITARE .

chêre/chèdre/chègre/chesir : nombreuses évolutions du verbe très courant CADERE, avec 1^e personne du présent **cheso/cheyo** < CADO. De même pour le verbe **ècrire**, on trouve la 1^e personne **ècri(s)o, ècrivo**.

Le latin populaire *SEQUERE a également donné de multiples formes : **siuvre, suivre, siugre, siudre**, qui se retrouvent dans la conjugaison : **siude/siuvéd/siuguéd** "vous suivez", **siuvu/siugu** "suivi".

Une double accentuation (et quelquefois changement de conjugaison) de certains verbes a abouti à deux formes d'infinitif (comme quelquefois en français) :

corir/corre < CURRERE, qui a donné les correspondants du français "courir" et "courre".

devêr/dêvre "devoir" < DEBERE.

ètèrdre/ètèrnir "étendre la litière" < STERNERE.

ferir/fière "férir, frapper" < FERIRE, (avec un phénomène assez similaire pour le participe passé : **fièrt** < *FERITUM, **feru** < *FERUTUM, **fierdu** < probt *FERIDUTUM).

plôver/plô(v)re "pleuvoir" < PLOVERE.

querir/quèrre "quérir, aller chercher" < QUAERERE.

sentir/sentre (plus rarement **(as)sientre/souentre**) "sentir" < SENTIRE.

sortir/sôrtre "sortir" < SORTIRI.

ange/anjo "ange" : finale dont la première semble avoir subi l'influence du français. On peut rapprocher la var. **onglle/onglla** "ongle".

entiér, -e/-a, nêr, -e/-a "noir(e)", **sûr, -e/-a** : après -r, le féminin est surtout en -e, mais une forme analogique en -a se rencontre quelquefois ; on peut faire le rapprochement avec les variantes du type **colère/-a, fêra/-e** "foire". Le féminin "douce" présente la même variation : **doce/doça**, ainsi que "froide" : **frêda/-e** et "rare" : **râra/râre** (au masculin **râr(o)**).

fêta "fête" : variante dite fribourgeoise **fêtha**, où le groupe -ST- a évolué vers þ. On trouve le même phénomène dans certains points du Valais et de la Savoie, quelquefois généralisé à toutes les occlusives sourdes : -SP- > f, **èpena, èphena** "épine", et -SC- > [x], **ècrire, èc'hrir**.

ârma "âme", on trouve avec influence du français la variante **âma**.

(as)sietar/assetar "asseoir" : lat. (AD)SEDITARE, où la syllabe prétonique a évolué vers une syllabe palatalisée ou non.

On peut rapprocher les variantes **(a)cotar**.

Pour les groupes consonne + l (cl, gl, fl, pl, bl), la palatalisation est répandue mais pas générale ; pour les trois premiers groupes, la palatalisation aboutit parfois à de nouveaux phonèmes : /çl/, /ç/, /p/, /ð/, /j/, /~/, etc. Cette palatalisation étant beaucoup plus fréquente dans le domaine francoprovençal que dans les domaines d'oc et d'oïl, il convient de la noter,

mais d'une manière lisible et simple : **cll, gll, fll, pll, bll**. Toutefois les deux derniers groupes présentant moins de variations, on pourrait édicter la règle suivante :

	graphie "large"	graphie "serrée"
CL	cll	<u>cl</u>
GL	gll	<u>gl</u>
FL	fll	<u>fl</u>
PL	pll	<u>pl</u>
BL	bll	<u>bl</u>

ex: **cllou/clou, blanc/blanc**

barricâ(r)da "barricade", **fuselyâ(r)da** "fusillade", **salâ(r)da** "salade" : la terminaison correspondant au français -ade connaît les formes **-âda** et **-ârda**.

beloce/peloce : le nom de la "prunelle" remonte à un probable préceltique *bullucia/pullucia.

b(l)èton, "béton", insertion répandue d'un [l], peut-être pour éviter la confusion avec un quasi-homonyme **beton** "lait de colostrum".

biô/bél : la terminaison -ELLUS a donné de nombreux aboutissements, mais pour le mot "beau" on rencontre fréquemment une forme proche du français (**biô**).

bôf/buef "bœuf" : le O bref a abouti à un o fermé (noté ô) ou à une diphtongue notée **ue**.

borgno/borlyo : "borgne", la seconde forme est d'origine inconnue.

brècho/bèrcho : les variations dues aux métathèses sont fréquentes dans une région fortement dialectalisée, comme c'est le cas pour ce mot qui signifie "édenté, ébréché". Egalement **dormir/dromir** "dormir", **broular/boular** "brûler".

brenlar/bren(d)ar "branler" : le germanique *brand "tison" a d'abord donné, comme en français, le verbe simple **bren(d)ar**, et un diminutif *brendalar, donnant la variante **brenlar**.

Aussi bien en voyelle tonique qu'en prétonique, on trouve une variation [I]/[i], pour laquelle on peut dans un grand nombre de cas se contenter d'une forme avec **e**, où la variante en [i] se transcrit en **é**.

brelyér/brilyér "briller"

bresar/brisar "briser"

trepā/tripā "tripe"

vesita/visita "visite"

felye/filye "fille"

fegura/figura "figure"

vela/vila/viala "ville"

ce/cé "ici"

farena/faréna "farine"

Pour le mot "bruyère", dérivé du gaulois *brucaria, on a affaire à 2 types de variantes, celui proche du français, à 3 syllabes, **bruvière** (brevire, bruyîre, brouyizhe) et un type à 2 syllabes, **bruère** (brire, bréri). De même pour **gruvière/gruère** "gruyère" < GRUARIA.

L'influence du provençal s'est manifestée par de nombreux emprunts, faisant doublets avec les mots indigènes : **cardinalin/chardegnolèt** "chardonneret", **cabra/chiévra** "chèvre", **cacar/chiér** "aller à selle", mais il doit exister d'autres emprunts moins visibles. On peut rapprocher **c(h)arogne** : la forme **charogne** n'est pas générale ; quant à la forme **carogne**, plus rare, elle sert surtout aux injures.

cacèta/caçòla : variantes de diminutifs du mot **cace** "louche, poêle, casserole".

catél/caton "petit tas, grumeau": du verbe *COACTICARE ont été tirés des dérivés en -ELLUS et -ONEM.

cheyère/geyère/cadière : à côté du mot **sèla** "selle, chaise" < SELLA, on trouve un continuateur de CATHEDRA au sens de "chaise, chaire" à multiples variantes, dont **cadière** (Lyon, Forez) proche de la forme occitane, une variante romande **geyère**, et une forme très répandue **cheyère** dont la chute dans la prononciation du premier e entraîne une forme de deux syllabes (du type ***chière**).

cidre/c(h)itre "cidre" : la seconde forme, plus ancienne, est aussi beaucoup plus rare.

Comme en français "compter"/"conter", l'étymon COMPUTARE a donné les deux sens de "dénombrer" et "raconter", qu'on peut retranscrire **comptar** et **contar**.

contre/contro/contra "contre" : on trouve les trois terminaisons dans l'ensemble du Domaine.

ve(g)nir et **te(g)nir** : la palatalisation se rencontre dans de nombreux parlers dans toute la conjugaison.

On peut rapprocher **val(y)êr** "valoir", **val(y)or** "valeur", ainsi que **vol(y)êr** "vouloir".

(r)entrar : même usage des variantes qu'en français "(r)entrer".

(r)èvelyér "(r)éveiller", également **dèvelyér**, **dèssongiér**.

coviér/couetiér/gonviér : "étui de pierre à aiguiser" du lat. COTARIUM, mais la forme **couetiér** doit être, selon P. Gardette, contaminée par CODA.

Le ū long tonique libre aboutit fréquemment à [I], mais on trouve également [y], exemples : **cotema/cotuma**, **lena/luna**, **fortena/fortuna**.

couénar/couélar/cuèrlar/quinar/chourlar/chouinar : tous ces verbes qui sont plus ou moins d'origine onomatopéique signifient "crier, couiner".

co(v)a : le mot CAUDA a donné des formes où une consonne [v] s'est insérée entre la voyelle tonique et la voyelle posttonique finale.

Il semblerait que certaines variantes en **(c)r-**/**(g)r-** s'expliquent par des étymons germaniques en *kr- > *hr- : **(c)rampa** "crampe", **(g)rapa** "grappe".

creblar/queblar "cribler" remontent au latin populaire CRIBLARE (classique CRIBRARE), tandis que la variante **grevelar** remonte à un *CRIBELLARE.

cressiér/crinciér, du francique *krîsan, avec nasalisation dans la 2^e forme, comme les mots français *crisser* et *grincer*.

Le mot latin d'origine grecque CRYPTA a donné le mot **crota** "cave, terrier, lieu sombre", tandis que l'italien a apporté le mot **grôta** "grotte", plus rare.

curtivar/cultivar : ce mot, qui n'est pas général, présente une forme mieux intégrée **curtivar**, tandis que l'autre semble être influencée par le français. On peut rapprocher ce phénomène les variantes **chevâl/chevâr**, **cièl/cièr**, **duely/duer**, mais là les formes en **-r** (prononcé) sont rares, sauf le cas de **pariér** "pareil", sensiblement aussi fréquent de **parèly**.

dama/dona : le latin DOMINA a donné des formes variées dans l'ensemble du domaine roman, et les deux formes francoprovençales ne semblent pas être liées particulièrement aux influences du français, de l'italien ou du provençal.

Plusieurs mots présentent une seule forme avec les deux genres (ce type est appelé *épicène*), ou bien deux formes différentes de genre différent :

1) **afâre** "affaire", **pâr** "paire", **poueson** "poison", **revenge** "revanche" (avec var. masculine **revenjo**)

2) **dâly(e)** "la faux", **dèta/dèto** "dette", **èt(r)âbla/-o** "étable", **enclleno/-a** "enclume", **honto/honta**, **ombra/ombro**, **ôge/ôjo** "auge", **sôge/sôjo** "saule", **vèr(g)na/vèr(g)no** "aulne", **vitra/vitro** "vitre",

"aide" présente quelquefois 3 formes : **éde** (épicène) "assistance", **édo** "homme qui aide" et **éda** "femme qui aide".

delon est la forme la plus répandue de *lundi*, mais dans certains parlers (Ain, Jura, Saône-et-Loire) on trouve la forme **londi**. Il en est de même pour les autres jours de la semaine, mais les variantes de *dimanche* sont **demenge** et **demenche**.

diâbla et **diâblèssa** sont des variantes surtout géographiques.

On rencontre dans quelques mots où la voyelle accentuée est précédée d'une occlusive dentale et suivie du groupe **bl**, ainsi que dans certains de leurs dérivés, l'insertion répandue mais non générale d'un [r] : **d(r)oblo** "double", **t(r)âbla** "table", **èt(r)âbla/-o** "étable", **èt(r)obla** "éteule, chaume".

domptar : dans certains parlers on entend le **p** non étymologique, mais les réalisations plus régulières sont dontar/**dondar**.

Les numéraux de onze à seize présentent des variantes **-ze/-ge** : **onze/ongé**, **doze/dogé**, etc. ainsi que leurs dérivés : **doziémo/dogiémo**, **dozèna/dogèna**...

Une variante palatalisée en latin peut aboutir à créer une variante en francoprovençal : *SCOP(I)ARE a donné **ècovar** et **coviér** "balayer".

encho/encro "encre" : la première remonte régulièrement à ENCAUTUM, mais la seconde n'a pas pris le genre féminin du français.

Certains pronoms et adverbes ont des variantes inconnues du français standard : **en/nen** "en" *pronom*, **ense/d'ense** "ainsi", **avouéc/d'avouéc** "avec", **chiéz/enchiéz** "chez".

Influence possible mais non assurée du français dans le traitement du groupe latin -MEN- dans les variantes **entamar** au lieu du fréquent **entanar**.

La forme régulière dérivant de SEMINARE est **senar**, mais on trouve **semenar** et plus rarement **semar**.

envéye/envéya/envéde "envie", ces formes dérivées de INVIDIA connaissent une autre variante, **envionge** < *INVIDIONICA.

Le futur des verbes en -ir, qui ne présentent pas toujours la même équation avec le français, présente les variantes inchoative (**fenitré**) et non inchoative (**feniré**) "je finirai".

Le français moderne n'a gardé que la forme *fois* < VICES, tandis qu'en francoprovençal on trouve (dans une partie du Domaine seulement) les formes **fês** et **vês**.

fily : le latin FILIUS n'a laissé de trace que dans un petit nom de parlers ; on rencontre souvent **garçon**, parfois **vâlèt**, **bouèbo**, et pour "petit-fils", à côté de **petit-fily/petit-garçon**. On entend même quelquefois un -s final comme en français : **filys**.

Dans plusieurs parlers les noms d'outils présentent un e- [e] prosthétique : (**e**)**flleyél** "fléau", (**e**)**forces** et (**e**)**talyents** "ciseaux", (**e**)**tenalyes** "tenailles", également (**e**)**ronzes** "ronces".

En français, les mots *faîne* et *fouine* remontent au même étymon FAGINA, avec des sens différents. En francoprovençal, on trouve pour "faîne" les variantes **fouèna/fana** (et **fayon**), mais pour "fouine" seulement la première forme, qu'on peut différencier par une graphie **fouéna**.

"Frère" et "sœur" : comme en français, ces mots s'adressent également aux religieux et religieuses, et en francoprovençal les formes **frère** et **sor (sœr)** servent surtout à cet usage, tandis que sont réservés au sens originel les formes **frâre** et **suèra** (< SOROR)/**seror** (< SOROREM).

On trouve, au sens de "poule", le mot **gelena** qui remonte régulièrement à GALLINA, mais en Suisse romande on trouve une variante **genelye**. Le collectif **polalye** "volaille" a fini par désigner la poule isolément dans de nombreux parlers.

gllace/glas : la seconde forme, plus rare, remonte régulièrement au latin GLACIES, tandis que la première remonte, comme le mot français *glace*, à une forme *GLACIA.

(**a**)**glland** : en latin, GLANDEM était féminin, on peut donc reconstituer *la gland > l'agland.

conflar/gonflar : lat. CONFLARE, mais la 2^e forme semble influencée par l'italien *gonfiare*.

Le latin GRANDEM, épïcène, a abouti à trois types de résultats :

- **grand**, épïcène

- **grand, granda**

- **grant, granta**, qui semblent être les plus répandus.

On peut rapprocher l'adjectif "vert" < VIRIDEM : **vèrd/vèrt**, mais dont le féminin est toujours en **-a**.

(se)grolar : ce dérivé de *CORROTULARE (étymon du français *crouler*), et qui signifie "secouer, trembler, bouger", présente fréquemment une forme préfixée en francoprovençal.

hi(n)vèrnar : certains parlers connaissent une nasalisation de la première syllabe, comme l'italien *inverno* et l'espagnol *invierno*.

h(i)ôt : ce mot fréquent, qui résulte du croisement du latin ALTUS avec le francique *hoh, a développé localement un yod devant la voyelle tonique ; c'est également un des rares cas où le **h** se réalise très localement [h] (Valais épiscopal, par exemple) ou empêche l'élision et la liaison, dans certains parlers francoprovençaux comme en français.

cél/quél (et **cen/quen, ceti/(i)quèt**,...) : la première forme, en **c-**, présente surtout dans le domaine d'oïl, remonte au préfixe ECCE ; la seconde, en **qu-**, qui relève surtout du domaine d'oc, remonte au préfixe *ACCU (voir à ce sujet Pierre Gardette, *Etudes de Géographie linguistique*, Société de Linguistique Romane, Strasbourg 1983, p. 37-43).

je/ye et **jo/yo**. Comme l'ancien français, le francoprovençal connaît plusieurs variantes remontant à ego : **ye** est présent surtout en Suisse romande et dans le Doubs (parfois réduit à **i**), tandis que **je** est passé par le stade **dze** > **de/ðe/ze**. Quant aux formes **jo/yo**, elles servent surtout dans l'inversion, quelquefois en position isolée.

lat/lacél : la première forme remonte à LAC, LACTEM, avec des variantes **lé/la/lo/lø**, la seconde à un diminutif *LACTICELLUM.

lavenche "avalanche" représente la forme régulière, du lat. LABI + suffixe prélatin -inca, tandis que l'attraction du mot **avâl** est à l'origine de la var. **avalanche**, d'où a été emprunté la forme française.

Dans une langue où un grand nombre de parlers ont connu un relatif isolement, et où certains types de paysages sont localement méconnus, il n'est pas étonnant que l'on trouve des variantes **lèc/lac** "lac" et surtout **mar/mèr** "mer".

yèrra/l-yèrra f., "lierre" > HEDERA : comme en français, certains parlers connaissent l'agglutination de l'article défini pour ce mot.

mâcillo/mâlo "mâle", ainsi que **mèclar/mèlar** "mêler", présentent le même type de variantes, à savoir une forme indigène et une forme proche de la forme française. On trouve quelquefois les deux formes dans le même parler, avec des spécialisations de sens : **mâcillo** peut désigner le "taureau" ou le "chanvre femelle" (!).

Le "marguillier" se dit **marguelyér** < MATRICULARIUS, ou **manguelyér** < MANICULARIUS.

pâre et **mâre** désignant quelquefois l'animal mâle et femelle sont devenus grossiers appliqués aux humains, ce sont les mots français **père** et **mère** qui sont alors utilisés dans le sens de "père" et "mère" (**sègnor** et **dona** à Fribourg).

mêjo/mèdecin : le latin MEDICUS n'a survécu sous la forme **mêjo** que dans un petit nombre de parlers, où il signifie quelquefois "sorcier"; dans un grand nombre de parlers, on a le mot français **mèdecin**.

mèpla/nèfle "nèfle" présente des évolutions phonétiques irrégulières à partir du latin MESPILA. On considère généralement que l'initiale *n* (non générale en francoprovençal) est due à une dissimilation, tandis que le passage de *p* à *f* est régulier dans certains parlers, là où le groupe -SP- est passé à [f]. Doit-on adopter une forme **nèphlle** ?

En français, la "mûre" désigne à la fois le fruit de la ronce et le fruit du mûrier. En francoprovençal, les mots **môre**, **môron** et **morèta** peuvent désigner l'un ou l'autre fruit avec souvent la même confusion qu'en français.

Le latin ECCLESIA a donné régulièrement **églèse**, mais en Suisse romande, où la situation religieuse est complexe, on trouve le plus souvent le mot **mot(h)ier** (< MONASTERIUM), avec parfois le sens de "temple" ou d'"église protestante", quelquefois à côté du (rare) mot **églèse** qui est alors restreint à "église catholique".

(sar)mouère désigne la "saumure", mais tandis que dans certains parlers on s'est contenté du dérivé simple du latin MURIA, dans d'autres on lui a, comme en français, accolé le mot "sel".

Le mot originel pour la "neige" en ancien français était *neif* et en francoprovençal **nê**, qui remontent au latin NIVEM, mais en français un déverbal de *neiger* a donné la *neige*, qui a gagné une grande partie nord-est du Domaine sous la forme **nege**. Dans le Forez, on trouve quelquefois le mot **hivèrn**, qui ailleurs désigne *l'hiver*. On a également deux formes pour le verbe *neiger*, **nêvre** < NIVERE, et **negier** < *NIVICARE (voir Pierre Gardette, *Etudes de Géographie linguistique*, Société de Linguistique Romane, Strasbourg 1983, p. 549-553).

nôf/nôvo "neuf, nouveau", sont deux aboutissements du latin NOVUS, on rencontre également les variantes **neuf/nuevo**.

huétanta "quatre-vingts" est la forme la plus répandue, remontant à OCTOGINTA, mais la forme **quatro-vengets** se rencontre localement.

ôtar "ôter", connaît les variantes **dôtar** et **r-ôtar**, dérivées de *DE/RE-OBSTARE.

On peut rapprocher :

oubl(i)ar < OBLITARE "oublier", connaît une variante **èssoubl(i)ar**, dérivée de EXOBLITARE.

uvrir < *OPERIRE "ouvrir", variantes **duvrir**, **ruvrir**.

penar "peigner" remonte au latin *PECTINARE, tandis que la variante répandue **pegnér** est influencée par le mot PECTINEM "peigne" (**pé(g)no**).

Le latin PE(N)SILEM, qui a donné le *poêle* en français, a donné les formes **pêl(y)no** et une variante francisée **pouèlo**.

Dérivé du gaulois *pittittus, le mot "petit" présente la forme **petit**, mais également le dérivé **petiôt/petiôd**, avec les féminins **petita**, **petiôta**, **petiôda**.

pèx "paix" connaît une variante valdôtaine **pèce**, qui se rapproche du mot italien *pace*.

Bien que dans la plupart des parlers on trouve conjointement dans le sens de "plus, davantage" **més** < MAGIS, **ples** < PLUS, il y a une spécialisation de l'un ou l'autre dans certaines expressions : **pas més/pas ples** "ne...plus", **més que/ples que** "plus que".

A côté du mot **pata**, on trouve dans le sens de "patte" les mots **plôta** et **piôta** qui doivent être d'origine différente, dérivés soit de PES soit de PLAUTUS.

pou(v)ro : le -v- a disparu dans de nombreux parlers, avec quelquefois un sens dérivé.

Un certain type de traitement, différent entre le français et le francoprovençal, de l'évolution des consonnes intervocaliques est bien illustré par le mot "prêcher" < PRAEDICARE, dont la forme la plus courante est **prègiér**, à côté toutefois d'une variante plus rare **prèchiér**. A l'inverse, la variante **reprogiér** est plus rare que **reprochiér** "reprocher" < *REPROPIARE.

Plusieurs variantes pour le mot *prêtre*, latin PRESBYTER : **prêtre/-o** (variante fribourgeoise **préthre**), plus rarement **prère**.

p(r)ôpro "propre" : le premier **r** disparaît quelquefois par dissimilation.

Il n'existe pas à proprement parler de forme francoprovençale pour "quiconque", "qui que ce soit", "n'importe qui", mais plusieurs solutions ont été adoptées selon les parlers :

quiconque est rare et littéraire ;

qui que sêt "qui que ce soit";

(ne) sé qui "je ne sais qui", **(ne) sé quint** "je ne sais combien, plusieurs";

qui sè volye : forme valdôtaine.

racena/rage "racine": la première forme remonte à RADICINA, la seconde à RADICEM.

(r)afistolar/(r)apistolar "ornier, arranger": comme *rafistoler*, ce mot remonte à l'italien *fistola* "flûte", avec **r** initial facultatif et variation **f/p**.

relojo/horlojo "horloge", la première forme dérive de la seconde : **l'horlojo** > **lo r(e)lojo**.

Rogacions, à côté de cette forme dite savante, on trouve localement **Rovesons**.

rontre est la forme la plus répandue, mais on trouve quelquefois **rompre**, plus proche de RUMPERE.

ro(n)giér "ronger, ruminer", la forme **rongiér** remonte à RUMIGARE, tandis que **rogier** dérive de RODICARE.

La "sage-femme" est désignée sous plusieurs appellations : **mâre-sâge**, **fèna-sâge**, **bôna-fèna**, **tire-mondo**.

Le latin SANCTUS donne les formes **sant** et **sent**, avec chaque fois des féminins en -a ou en -e.

second/segond : on trouve fréquemment la forme **second** [sIkõ], inconnue en français standard.

La préposition **sen** "sans" remonte à l'étymon SINE, avec une rare liaison en [z], notée **sens**, mais dans le Val d'Aoste, ainsi que dans quelques patois savoyards proche du Val d'Aoste, on trouve la forme **sensa**, qui a subi l'influence du mot ABSENTIA.

L'étymon du mot "faucheur" en francoprovençal est SEC(A)TOR, -OREM, qui a donné les formes **sêtre**, **sètor** et **sèyor**.

Le latin SOMNUM a donné les formes **sono** et **suen** "sommeil".

On trouve pour le "soufre" les formes **sopro** et **sofro**, du (gréco-)latin SULPHUR.

Comme le français connaît les mots *soldat* et *soudard*, le francoprovençal a les formes **sôrdât** et **sodârd**, mais elles signifient toutes deux "soldat" sans la notion péjorative de "soudard".

Le latin TEMPERARE a donné régulièrement **temprar**, mais on trouve une variante parallèle à la forme française *tremper* : **trempar**.

Les verbes **teriér** "tirer" et **veriér** "tourner" connaissent les variantes **treyér** et **vreyér**.

Le masculin TABANUS "taon" a donné **tavan**, mais une forme féminine *TABANA subsiste localement dans le mot **tôna**.

Comme le mot "venin" dérive du latin populaire VENIMEN, on trouve le mot **venim**, mais également une variante **verim**, proche de la forme occitane ; les dérivés connaissent également les deux variantes : **venimox/veremox** "venimeux", **envenemar/enveremar** "envenimer".

Le mot "verrou" < VER(R)UCULUM a donné la forme régulière **vèrroly**, mais l'influence du mot FERRUM a donné la variante **fèrroly**.

Quelques noms masculins connaissent une variation **-(i)o** :

compt(i)o "compte", **cont(i)o** "conte"

capriço/capricio "caprice"

cod(i)o "coude"

ofiço/oficio "office"

sèrviço/sèrvicio "service"

viço/vicio "vice"

Quelques problèmes graphémiques d'origine étymologique :

- La forme valdôtaine pour *habiller* est arbeillé et la forme tignarde arbilyi, qu'on peut transcrire en graphie serrée **harbelyér**. Mais le **-r-** n'étant pas étymologique, il n'est pas retenu en graphie large.

- Les formes régulières pour *ensemble* sont **ensemblo** et **ens(i)ems**, dérivant toutes deux plus ou moins régulièrement à INSIMUL. Mais on trouve à Seytroux (Haute-Savoie) la forme

fanblo, à Fribourg inthinbyè/-byo, dans le Valais infinblo, éfebðe, ēfēbðo, ēwlēblo, qui remontent à une forme *INTSIMUL, où un *t* s'est inséré naturellement entre la nasale et la sifflante, donnant naissance à une variante **ençemblo** qui ne peut être retenu qu'en graphie serrée.

- Inversement, la forme étymologique pour *hérisson* devrait être ***hèreçon** < *ERICIONEM, mais curieusement on ne trouve que des formes correspondant à **héresson**, que l'on est obligé d'adopter en dépit du fait qu'elle ressemble au français.

Les évolutions phonétiques tardives du francoprovençal ne sont pas obligatoirement notées de la même manière :

- le -A posttonique derrière palatale a abouti à {i}, réalisé encore çà et là [i] : montagni, *montagne*, blanchi, *blanche*, neiri, *noire*, mais qui a le plus souvent évolué vers [e], [I], l'opposition phonétique n'étant pas très rentable morphologiquement. Afin de ne pas surcharger l'orthographe, les formes retenues en ORB sont **montagne**, **blanche**, **nêre**.

- le Ū qui s'est maintenu quelquefois jusqu'à nos jours [u] dans certains participes passés féminins de la 3^e conjugaison ne peut non plus être transcrit fidèlement ***ou**, car il a aussi évolué localement jusqu'à [i] ; ainsi *fondue* est orthographié **fondua**, en dépit de certaines prononciations [fõdwa], car on trouve aussi fondya (Fribourg, Valais), fondiot (Grenoble malheureux).

Variantes grammaticales et lexicales :

Le participe présent de la conjugaison **Ia**, connaît les variantes **chantant/chantent** "chantant".

Le présent de l'indicatif connaît à la 4^e personne les variantes **chantens/chantons** "nous chantons", **vegnens/vegnons** "nous venons", et à la 5^e personne **chantâd/chantâde** "vous chantez", **vegnéd/vegnéde** "vous venez", **pouede/povéd** "vous pouvez", où l'on voit l'influence que la 1^e et la 3^e conjugaisons ont exercé l'une sur l'autre.

L'imparfait de la 3^e conjugaison connaît à côté de son propre type **avêt/aviêt** "il avait" un type analogique avec la 1^e conjugaison **avéve/aviéve** ; on constate également un *yod* qui peut s'insérer devant l'une ou l'autre terminaison.

On constate dans un certain nombre de mots la présence facultative d'un *yod*, qui peut être noté de diverses manières :

h(i)ôt "haut"

ve(g)nir "venir", **te(g)nir** "tenir"

pêl(y)o "poêle, chambre avec un poêle"

fal(y)u "fallu"

Certains adjectifs ont des féminins différents selon les parlers, ce qui entraîne des variantes dans la graphie du masculin également :

grant/grand "grand", **granta/granda/grant** "grande".

vèrt/vèrd "vert", **vèrta/vèrda** "verte".

Les numéraux de onze à seize connaissent des variantes de finales :

quinze/quinze "quinze", y compris pour les dérivés : **quinziémo/quingiémo** "quinzième", **quinzêna/quingêna** "quinzaine".

Situations particulières.

Les consonnes dites "parasites" et non étymologiques pourraient être notées par un trait d'union en fin de mot et entre parenthèses dans le corps du mot : **viu-p** "vu", **bu(g)rro** "beurre" (Valais)

Pour une plus grande clarté, il serait conseillé d'utiliser les majuscules le plus possible, par exemple pour les noms d'ethniques : **un Savoyârd, un Suisso**, mais **lo patouès savoyârd, je pârlô italien**.

Un grand usage du trait d'union, chaque fois que cela peut expliciter, est également conseillé :

il ellâr-talye "il fait du soleil à travers les nuages".

Quand une finale consonantique a des variantes, il semble préférable de ne garder dans l'orthographe *large* que celle qui est étymologique, comme le mot latin **DOLIUM** "deuil", dont la forme première est donc **duely**, avec comme variante *étroite* **duer**.

LA GRAPHIE OCCITANE "CLASSIQUE"

S'il est vrai que l'ORB présente quelques difficultés, il n'est peut-être pas inutile de donner en comparaison quelques règles qui s'appliquent à l'occitan :

voyelles :

toniques : **o** et **ó** [u], **ò** [D], **á** [D], **a** et **à** [a], **e** [e], **è** [K], **u** [y], **i** [i] ;
prétoniques : **o** [u], **a** [a], **e** [e], **u** [y], **i** [i] ;
posttoniques : **a** [D], **e** [e], **i** [i], **an** [Dn] **on** [un] ;
et de nombreuses diphtongues¹ : **ai**, **au**, **ei**, **eu**, **iu**, **oi**, **òï**, **òu** ...

consonnes :

b et **v** se confondent /b/, sauf en provençal ; **-ble**, **bla** en finale [-ple, -plD] ;
b, **d**, **g(u)** se spirantisent à l'intervocalique ;
nh : [b], mais en finale [n] ;
lh : [~], mais en finale [l] ;
sh : [s] *pour les emprunts* : **ashish** "hachich" ;
-n, **-r**, **-t** sont, sauf exceptions, muets en finale ;
-m en finale [n], surtout à la 4^e personne des verbes ;
r- à l'initiale se réalise [rr] ;
ch, **tg** [ts] ;
-g final selon les cas [ts] mots anciens, ou [k] mots récents ;
j, **g** devant **e**, **i** [d,] ;
tz, **cc**, **x** et les pluriels en **-cs** [ts] ;
quand deux consonnes terminent un mot, seule l'une se prononce, souvent la première, mais pas toujours : **jorn** [d, ur] "jour", **vòls** [bDs] "tu veux";
quand il y a occlusive plus consonne, il y a assimilation régressive : **espatla** [es'pallD] "épaule", **dissabte** [di'satte] "samedi", **setmana** [sem'manD] "semaine", **femna** ['fennD] "femme", **signe** ['sinne] "signe", **pòt partir** [pDppar'ti] "il peut partir".

En morphologie, il faut aussi noter certaines particularités graphémiques qui peuvent surprendre le néophyte :

recebi "je reçois", **recep** "il reçoit"
cantat "chanté", **cantada** "chantée" (mais **segond**, **segonda** "second, seconde")
bastissi "je bâtis" (pourquoi pas **bastisci** ?), **bastisca** "que je bâtisse".

¹ A un occitaniste qui me reprochait la difficulté d'apprendre les accents en ORB (é, è, ê par exemple), j'étais bien obligé de faire remarquer que l'occitan possède huit diphtongues descendantes qui constituent une difficulté non moins ardue, surtout qu'elles vont par couples proches : **ai/ei**, **au/ou**, **eu/iu**, **òï/oi**.

USAGE PRATIQUE DE LA RÉFÉRENCE

Une fois que la *nomenclature des mots de base* du francoprovençal est à peu près établie, l'orthographe ORB (ou ORC, si des aménagements ultérieurs sont encore nécessaires) du *mot* peut servir de *référence* au mot patois qui lui correspond phonétiquement et étymologiquement, et l'on peut ainsi replacer chaque vocable local à l'intérieur du grand ensemble francoprovençal.

Voici quelques exemples de référenciation d'un parler vis-à-vis de la nomenclature, mots commençant par la lettre *y* (parfois remplacée par *i*). Cette lettre a été choisie car les mots, bien que peu nombreux, posent souvent de grands problèmes d'identification. La référence ORB est en graphie *serrée*. La présentation des auteurs est respectée (mais les mots patois sont soulignés) dans les explications, les exemples, les représentations phonétiques.

Lexique du patois d'Ardon (Valais), tiré de l'ouvrage de Louis DELAVOYE, *Lexique du patois d'Ardon, avec la collaboration d'Ernest SCHÜLE (dont la postface)*, Publications de la Fédération valaisanne des Amis du patois, Sion, 1964.

y a : **y at**, *il y a*.

yace *f.* : **gllace**, *glace*. Itre min la yace : **être 'ment la gllace**, *n'avoir pas de cœur*.

yachè *m.* : **gllaciér**, *glacier*.

yachè *v.* : **gllaciér**, *geler, glacer*. L'a lè pià yachà : **il at les pieds gllaciês**, *il a les pieds glacés*.

yachè *v.* : **gllaciér**, *glisser sur la neige, la glace* (→ probable influence du fr. *glisser*)

yâdzo (on) : **un viâjo**, *autrefois*. On yâdzo la viâ l'aere piè dura : **un viâjo la via 'l ère ples dura**, *autrefois la vie était plus dure*.

yaese *f.* : **egllése**, *église*.

yan *m.* : **glland**, *gland*. On yâdzo lè yan servîvon a fire lo café : **un viâjo les gllands sèrvévont a fère lo câfè**, *autrefois on utilisait les glands en place du café*.

yapaere *f.* : **cllapière**, *paroi de rocher escarpée*.

yasson *m.* : **gllaçon**, *glaçon*.

yê *adv.* : **hièr**, *hier*. Dèvan yê : **devant-hièr**, *avant-hier*.

ye *pron.* : **ye**, *je*. Ye viso : **ye véso**, *je vais*. Y'i : **y'é**, *j'ai*.

yepâ *v.* : **gllœpar**, *sommeiller*.

yepè *m.* : **gllœpèt**, *un petit sommeil*.

yère *v.* : **lière**, *lire*. Yère din lèz ouàè : **lière dens les uelys**, *lire dans les yeux*.

yètâ *v.* : **gllètar**, *lier, attacher*. Yètâ lè bote, yètâ lè vatse : **gllètar les botes, les vaches**, *attacher les chaussures, les vaches*. Sè yètâ lo cou : **sè gllètar lo côl**, *se pendre*.

yeudzo *m.* : **viœjo**, *serpette, vouge*.

yô *adv.* : **yô**, *où*. Yô voz alâ ? yô vos alâd ? *où allez-vous ?*

yon, yena *pron.* : **yon, yœna**, *un, une*. Yon pèr on : **yon per un**, *l'un après l'autre*.

yorta *f.* : **riôrta**, *lien d'osier pour attacher les fagots*.

yortâ *v.* : **riortar**, *tordre, pour faire un lien*.

yorton *m.* : **riorton**, *petit lien d'osier pour attacher les sarments aux échelas*.

youà *adv.* : **luèn**, *loin*.

youtrae *m.* : **lyôtriér**, *plante de myrtille*.

youtre *f.* : **lyôtre**, *myrtille*.

youtse *f.* : **huche**, *mélodie sans paroles, chantée par les bergers d'alpage*.

yûva *f.* : **viua**, *vue*. Avae bona yûva : **avêr bôna viua**, *avoir bonne vue*. On pouïn dè yûva : **un pouent de viua**, *un point de vue, un belvédère*.

Lexique du patois de Vionnaz, tiré de l'ouvrage de Jules GILLIÉRON, *Patois de la commune de Vionnaz*, Paris, F. Vieweg, Paris, 1880.

ya : **via**, vie.

yâdze m. : **viâjo**, fois.

yêda f. : **viânda**, les vachers appellent ainsi le fromage, c'est aussi le repas que l'on prend à 4 heures de l'après-midi consistant en pain et fromage.

Yèna : **Vièna**, Vionnaz.

yo : **yô**, où.

yô, ôna : **yon, yona**, un (art. num.)

yolé, èta : **violèt, -èta**, violet.

yolé : **violèt**, érysipèle à la jambe.

yolèta : **violèta**, violette.

yôné : **vionnèt**, sentier dans la montagne.

Lexique du patois de Val d'Illeiz (Valais), tiré de l'ouvrage de Franz FANKAUSER, *das Patois von Val d'Illeiz (Unterwallis)*, Sté Internationale de Dialectologie romane, Hambourg, 1911.

yâdzo : **viâjo**, fois, charge. ô yâdzo : **un viâjo**, une fois.

yě : **hièr**, hier.

yêda : **viânda**, seulement dans l'expression alâ a la yêda : **alar a la viânda**, aller mendier.

yInâ : **Vièna**, Vionnaz.

yîdI/yîzI (formes archaïques, conservées après voyelle, la forme normale étant îzI) : **Viéze**, Vièze. trayîzI : **Traviéze**, Outrevièze. vîzo ü trayîzI : **vésu u Traviéze**, je vais à Outrevièze (au lieu de vîzo a üt rayîzI : **vésu a *Utraviéze**, la première syllabe du toponyme a été prise pour l'article "au").

yô/yôta : **hiôt, hiôta**, fort, amer (doublet de ô/ôta, **hôt, hôta**, haut, haute).

yœ/yœI : **viely, vielye**, vieux, vieille.

yœdzo : **vicejo**, serpe.

yü : **viu**, vu.

Glossaire du patois de Viriat (Ain), tiré de l'ouvrage *Vie quotidienne en Bresse, Glossaire du patois bressan*, ouvrage collectif avec préface de G. Tuillon, Association "les Viriatistes et le patois de Bresse", 01440 Viriat, et Direction de la Conservation Départementale - Musée des Pays de l'Ain, 01000 Bourg-en-Bresse, 1994.

yavetô (lyavelô à Saint-Etienne-du-Bois) nf. : **cllavelâ**, maladie contagieuse du porc (clavelée)

yô (è) nms. : **èn hiôt**, en haut, sommet.

yô adj.qual.m. : **hiôt**, haut ; au f. yôta, **hiôta**, au pl. yôte, **hiôtes**. è yô : **èn hiôt**, en haut ; é ye trou yô te ne peu pô é atrapô : **o est trop hiôt, te ne pœs pas o atrapar**, c'est trop haut, tu ne peux pas y atteindre.

yon adj.numér.card.m. : **yon**, un ; au f. yena : **yœna**.

Patois lyonnais, tiré de l'ouvrage de N. DU PUITSPÉLU, *Dictionnaire étymologique du patois lyonnais*, 1890.

y : lettre euphon. préposée à un certain nombre de mots qu'on verra plus loin. Se place devant le vb. être, au prétérit. (yu, yu = eu).

J'ons yu pasô lo jour einté / Sans pouére mordre à son cartsé.

J'ons yu passâ lo jorn entiér / Sen povêr môrdre a son quartiér.

Nous avons eu passé le jour entier / Sans pouvoir mordre à sa mamelle.

A Lyon J'ai-t-ayu : j'é-t-aviu, j'ai eu.

Signifie "ce, cela", devant la 3^e pers. sing. du prés. de l'indicat. du vb. "être" : y est, il est, "c'est". A l'orig. cet y était destiné à rompre l'hiatus devant est précédé d'une voy. : o-y est : o est, "c'est". Puis, peu à peu, on a vu dans y l'art. même, et l'on dit indifféremm. y est ou o y est.

yelles (yèle) pron. fém. pl. au cas-régime ; le cas sujet est le : lyés, el(e)s, elles. Lim. yelles.

yon (ion monosyll.) subst. numér., Gruyère yon, Bessin yun, lim. yon : yon, un.

Parmé le combattants yon se nommôve Eustache.

Permié les combatents yon sè nomâve Estache.

Parmi les combattants il y en avait un qui se nommait Eustache. (Gorl., G. Roquille)

J'ai vu, li dzit Guichôrd, yon de voutros commis.

J'é vu, lui dit Guichârd, yon de voutros comis.

J'ai vu, lui dit Guichard, un de vos commis. (Dép., G. Roquille).

Yon est toujours pris substantivem. L'adj. est in, ina : un, una. in homo : un homo, un homme ; yon de quelos homos : yon de quelos homos, un de ces hommes.

Le fém. de UNUM, pris substantivem. est una, yona, una (au lieu de ina). Pourquoi n'a-t-on pas yuna ?

yore (iore dissyl.) adv. – à St-Romand : ora, maintenant.

youna (iouna dissyl.) s. m. – à Lyon : léonârd, sobriquet donné aux maçons.

Vocabulaire valdôtain, tiré de l'ouvrage de J.B. CERLOGNE, *Dictionnaire du Patois Valdôtain, précédé de la Petite Grammaire*, Arnaldo Forni Editore, AOSTE, 1907.

y sm. (i grèque) : y (i gréco). Il vaut deux i.

y adv. : Dze l'y resto, je l'y rèssto, j'y reste.

yanda = roba sf. : vianda, nourriture. Apresté la – : aprestàr la vianda, préparer la nourriture.

yandé v.n. : viandàr, faire les mets, les assaisonner au gras, au maigre.

yan = vin : vin, viens.

yaou adv. : yô, où. – fat-ë allé ? Yô fôt-il alàr ? Oû faut-il aller ?

Vocabulaire de Cuiseaux (Saône-et-Loire), tiré de l'ouvrage de Gérard TAVERDET, *Vocabulaire de la Bourgogne du Sud*, 1981, Association Bourguignonne de Dialectologie et d'Onomastique, Dijon.

iâ, iaire *adj.* : **cllâr, cllàre**, *clair, claire*.

iais *n.m.* : **cllâr**, *le glas*.

iârta-ye (é) *exp.* : **il cllâr-talye**, *"il clairtaille", le soleil brille entre deux nuages en hiver*.

ié *n.f.* : **cllàf**, *clé*.

ieuvrouz *n.m.* : **liévro**, *lièvre*.

ieumoïnse *n.f.* : **lemace**, *limace*.

ieugno *n.m.* : **gllenior**, *glaner*.

ieuner *v.t.* : **gllenâr**, *glaner*.

ieuver *v.t.* : **cllouâr**, *clouer*.

iin *n.m.* : **liem**, *lien*.

iînse *n.f.* : **gllàce**, *glace*.

iînsons *n.m.pl.* : **gllàçons**, *glaçons*.

inbapler *v.t.* : **enchaplâr**, *battre la faux*.

insi *n.m.* : **èssél**, *essieu*.

intan-ner *v.tr.* : **entannar**, *entamer*.

inti, intire *adj.* : **entiér, entière**, *entier, entière*.

invier *v.t.* : **enveyér**, *envoyer*.

in-youz, in-yoz *adj.* : **enflo, enfla**, *enflé, enflée*. Ma man in-yoz : **ma man (est) enfla**, *ma main est enflée*.

ioupe *n.f.* : **clloche**, *cloche*.

ioupi *n.m.* : **cllochier**, *clocher*.

ître *n.genre ?* : **étro**, *grenier*.

iu (on) *n.m.* : **un cllou**, *clou*.

iu (du) *n.m.* : **du cllôd**, *du glui*.

iuri *n.m.* : **floriér**, *drap grossier qui contient la cendre pendant la lessive (fleurier)*.

iusse *n.f.* : **cllosse**, *poule qui couve*.

Antonin DURAFFOUR, *Glossaire des patois francoprovençaux*, publié par L. MALAPERT et M. GONON, sous la direction de P. GARDETTE, Editions du C.N.R.S, Paris, 1969.

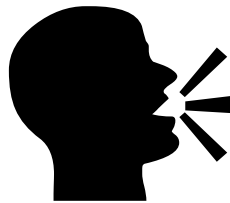
9866. y Ain 85, 113, 128, 129, Savoie 7 (-y/y-), *facultatif* || Y de liaison. – n Kyé nen y-é j'en ai (Ain 113) ; nu y â nôf ans neuf ans (Ain 128) ; kel àzo y âtü ? quâl âjo âs-tu ? quel âge as-tu ? (Ain 128) ; k e y e bõ qu'il est bon que c'est bon (Ain 129) ; stâkõ y a l sæ¼châcun y-at le sin chacun le sien (Savoie 7).
9867. yã, yâta Haute-Savoie 28, yD¼ Haute-Savoie 32 (m. et f.), yK¼ Isère 13, yě Oisans 16, yĩ Oisans 14, yĩ Oisans 15, 16, 17 (m. et f.), 18 **hient, hienta** || Adj. Profond.
9868. yěke Haute-Savoie 11 **enque** || Adv. Là.
9869. yěto Ain 88, -ò Ain 89, 90, atu Oisans 21 **étot, atot** || Adv. Aussi. – mi ätu mè atot moi aussi (Oisans 21).
9870. yó, yôta Ain 10, yó Ain 11, 13, 113 (fém. yôta), 117, 129 (fém. yôta), Savoie 7, 36 (fém. yôta), Haute-Savoie 14, 28, 29, 31, 32, yâ, yâta Jura 1, yào, -ta Isère 38, yau, -to Isère 31, 45, yau, -ta Isère 34, Oisans 14, 15, 16, 17, yau Isère 50, yóœ, yôta Ain 110, you, -ta Oisans 18, yø, yøta Ain 94, Drôme 2, yœ, -te Ain 125, yu, -ta Ain 93, et au f. seulement youta Oisans 21, âut Savoie 20 (f. -tâ), Oisans 2 (f. -ta), 4, 7 (f. -ta), 10 (f. -ta), au Oisans 6, ó Haute-Savoie 11, 25 (f. ôtâ) **h(i)ôt, -a** || Adj. Haut, haute. – lamõtañ i z àutâ la montagne est (z)-hõta la montagne est haute, tẽntãut tin-tè hõt ! tiens-toi debout ! (Savoie 20) ; ẽn ó en hõt en haut (Haute-Savoie 11) ; yó per lé hiõt per lé vers là-haut (Haute-Savoie 31).
– yóœer Ain 42, yótyau Ain 82, autürò Isère 50, ótœr Haute-Savoie 14, 25, ôtûr Oisans 10 **h(i)ôtor, h(i)ôtœr** || S. f. Hauteur. – à la ótœr de a la hõtœr de à la hauteur de (Haute-Savoie 14) ; õ n e pa proœ à l'ótœr on (n')est pas prod a l'hõtœr on n'est pas assez à la hauteur pour eux (Haute-Savoie 25).
9871. yó, yá Oisans 4 **yô, hiô, yâ, hiâ** || Adv. A droite, à gauche (aux mulets, chevaux).
9872. yøtr Jura 3 **étres** || S.f.pl. Plancher supérieur de la grange.
9873. yõ, yëna Ain 22, 45, 72, 114, yõ Ain 85, 89, Savoie 17, Haute-Savoie 14 (f. yina), 15, 28 (f. yëna), ün Oisans 10, ü¼ur devant voyelle ; f. üra) Oisans 4, ü¼ Oisans 13, ü¼ üna Isère 51, õ Savoie 13, Haute-Savoie 25, œ¼ Loire 2, wën Haute-Savoie 1 ; formes de féminins : yëna Ain 3, 122, õna Haute-Savoie 11, Isère 10, üna Ain 109 **yon, un ; yena, una** || Adj. num. Un, une. – õn ijo un usél un oiseau (Savoie 13) ; ür äfât un ènfant un enfant, ü¼kòl un côlp un coup, z ẽn æ ütç j'en é un j'en ai un (Oisans 4) ; luz ü¼ luz autru Oisans 13, luz ürõ Oisans 8, luz üru, luz outru Oisans 21, **los uns, los ôtros** *les uns, les autres* ; yïna d• l ätra yena de l'õttra l'une de l'autre (Haute-Savoie 14).
9874. yü Haute-Savoie 28 **yu, hiue** || Excl. Hue !
9875. yüdüri Oisans 18 **luedure** || Adv. En rut, en parlant de la chèvre.

DEUXIÈME PARTIE

PHONÉTIQUE HISTORIQUE

DU

FRANCOPROVENÇAL



PHONÉTIQUE HISTORIQUE DU FRANCOPROVENÇAL

Pour chaque langue d'une certaine diffusion on peut établir un **diasystème** phonologique, c'est-à-dire un système phonologique multiforme, où les variantes dialectales ou sociales se retrouvent le plus souvent dans une orthographe qui représente et dépasse ces variantes. Un diasystème émerge de l'état de langue précédent, lorsque les simples variantes de position de celle-ci ont connu de nouvelles combinaisons et distributions, qui ont créé des oppositions phonologiques nouvelles. Cette étude sur le francoprovençal est fondée sur le principe de son diasystème, lequel s'est différencié de celui du latin d'une manière irréversible dans les deux derniers siècles du premier millénaire.

De même, les unités du diasystème sont appelées généralement les **diaphonèmes**¹. Le diaphonème est la somme de toutes les réalisations remontant historiquement à un **proto-phonème**, qui a émergé à une date ancienne, parfois difficile à déterminer précisément. En effet, à l'époque le phénomène était considéré comme résultant d'une prononciation fautive et n'était donc pas noté dans la graphie. Lorsque cette évolution s'est momentanément stabilisée, en particulier avec des oppositions confirmées par des *paires minimales*, une graphie spécifique n'a pas été toujours nécessaire, ou si elle l'a été, la solution n'a pas toujours été facile à trouver. Dans les langues gallo-romanes, par exemple en français et en occitan classique, la graphie actuelle reflète cette époque de l'émergence accomplie des proto-phonèmes, et par conséquent des **diaphonèmes** à une époque donnée, puisque ensuite des évolutions ultérieures ont encore été possibles sans toutefois être notées, dans la plupart des cas tout du moins.

Dans cette étude les signes phonétiques sont notés entre crochets [], les signes phonologiques entre barres obliques //, les diaphonèmes entre accolades {}, et les graphies entre < >. Les formes latines, et elles seules, sont notées en petites majuscules, par exemple CAESAR², sans autre précision. Les étymons celtiques ou gaulois sont indiqués par la lettre C, tandis que les étymons germaniques sont indiqués par la lettre G. Quelquefois un mot latin populaire peut être suivi de la forme en latin classique, notée (cl. X), et les formes conjecturales sont notées, comme c'est l'usage, au moyen d'un astérisque *. Les formes patoises sont soulignées, tandis que les formes en ORB (Orthographe de référence B) sont **en gras**. Comme pour les textes littéraires, la traduction en français est donnée en *italiques*.

De l'évolution phonologique à la graphie : le cas du C + A latin.

Un exemple bien connu d'évolution d'une partie du système diaphonique vers un autre, accompagné d'une évolution du système graphique, est celui de l'évolution du phonème latin /k/, noté C, à côté d'un autre phonème /kw/, noté QU. On a pu constater dans les langues romanes une réduction assez généralisée /kw/ en /k/ devant /i/ et /e/, tandis que le phonème /k/ originel commençait à se palataliser devant ces mêmes voyelles, pour aboutir le plus souvent à une affriquée, [ts] ou [tʃ]. Cela n'a pas entraîné nécessairement une modification de

¹ Dans *Parlons francoprovençal*, c'est le terme de **supra-phonème**, moins énigmatique, qui a été utilisé.

² Dans une souci de lisibilité, les différences entre I et U voyelles et J et V consonnes sont notées dans la transcription des mots latins : UNUS, VENIT, IPSE, JAM. La longueur des voyelles, dans toute cette partie, a été notée systématiquement par un trait sur la voyelle : ◻ · ◻ ◻ ◻ ◻ ◻. Les autres voyelles sont par conséquent brèves.

la graphie, puisque ce qui se prononçait initialement [ki] et [kwi] pour finir par se réaliser [tsi] / [tsi] et [ki] pouvait très bien continuer de s'écrire sans risque d'ambiguïté CI et QUI, ce qui a été très souvent le cas dans ces langues. La situation s'est compliquée dans une zone centrale de l'ensemble gallo-roman, comprenant ce qui allait devenir le français, le nord-occitan et le francoprovençal en particulier, lorsque la palatalisation a atteint le /k/ devant A, avec une réalisation *tš* [tsa] (selon A. Dauzat¹), ou plutôt *tya* [tja] (selon K. Ringenson²). Plutôt que de maintenir la graphie en l'état comme auparavant, on a dû transcrire ce phénomène par le digraphe *ch*, en utilisant le *h* qui n'avait plus guère d'utilité pour les mots latins tout du moins. Du coup, on avait, résultant du /k/ latin, trois phonèmes /ts/ (< ki), /tj/ (< ka) et /k/ (< ko, kwi). Tout le système ici était bouleversé. Quand par la suite, en français, les deux premiers phonèmes, dont le second était passé à [ts], se sont simplifiés par abandon de l'élément occlusif initial [t], la graphie n'en a toujours pas été affectée. Entre le latin et le français, on a donc connu la situation suivante (les phonèmes sont suivis de leurs graphèmes) :

	latin			français
	↗ /ki/ <CI>	→	/tsi/ <ci>	/si/ <ci>
/k/ <C>	→ /ka/ <CA>	→	/tja/ > /tsa/ <cha>	/sa/ <cha>
	↘ /ko/ <CO>	→	/ko/ <co>	/ko/ <co>
/kw/ <QU>	→ /kwi/ <QUI>	→	/ki/ <qui>	/ki/ <qui>

On peut dire en conclusion qu'un même phonème a abouti à trois phonèmes mais deux graphèmes (*c* et *ch*); en revanche le phonème français /k/ connaît au moins deux graphèmes (*c* et *qu*). Ces graphèmes remontent à l'époque des proto-phonèmes, issus de simples variantes de position en latin. Dans le cas du francoprovençal, où tel proto-phonème a ensuite évolué vers de nombreuses réalisations, ce faisceau de réalisations représente un **diaphonème**. En simplifiant quelque peu, on pourrait dire que, sur ce point, une orthographe comme celle du français, ou l'orthographe ORB du francoprovençal, représentent en quelque sorte l'état phonologique, pour ne pas dire la prononciation, d'il y a environ un millénaire.

En francoprovençal : une palatalisation diversifiée.

Pour ces protophonèmes, le francoprovençal a connu une situation complexe fort intéressante. La palatalisation de *k* devant *i* et *e* (aujourd'hui diaphonème {ç}) a dû se faire en [ts], et celle, plus tardive, devant *a* (aujourd'hui diaphonème {c}) en [tj], comme dans une large zone centrale de l'ensemble gallo-roman d'ailleurs, ainsi que l'a démontré Ringenson dans son étude. Et cela pour plusieurs raisons, d'abord le fait que les deux palatalisations ne se confondent qu'exceptionnellement dans l'ensemble des variétés à travers toutes les époques. Ensuite par les situations complexes que présentent encore aujourd'hui certains parlers.

Ainsi à Fribourg, où la palatalisation de *k* devant *a* est aujourd'hui [ts], cette réalisation n'a pas pu se faire immédiatement, car *k-* devant *i* (et *e*), qui correspond à un diaphonème noté {ç}, ainsi que le groupe consonantique *-st-* qui a dû passer par le stade intermédiaire [ts]

¹ Albert DAUZAT, Les sous-produits de C (+ A latin) dans la Gaule romane, dans *la Revue de philologie française* (I : tome 39 ; II : tome 40). Quelquefois il est obligé de postuler une longue et improbable filière de *ky* > *ty* > *tš* > *ts* > *tš* (II, p. 53-54), mais pour le premier *tš*, il reconnaît lui-même que "nous ignorons l'articulation exacte" (p. 32).

² Karim RINGENSON, Etude de la palatalisation de *k-* dans les parlers provençaux, *Revue de linguistique romane*, 6, 1930, 31-90. Ses hypothèses, très soigneusement étayées, avec leurs conclusions, sont celles reprises ici.

résultant d'une métathèse, ont l'un et l'autre finalement abouti à [p]. En effet, on ne peut imaginer qu'il ait existé deux réalisations [ts] simultanées (chez le même locuteur), dont l'une provenant de *k(a)* et qui serait restée inchangée, et l'autre qui aurait ensuite évolué vers [p], ce qui reviendrait à dire que deux phonèmes différents, ou plus, se seraient momentanément confondus (en *ts*) pour se redifférencier ensuite ; et on ne peut davantage soutenir que la métathèse *st* > *ts* soit antérieure à la palatalisation de *k(a)*. On doit imaginer un premier stade *tsi*, *tya*, qui perdurait lorsque la métathèse *st* > *ts* s'est produite, puis au stade suivant respectivement *bi*, *tsa* et *b*, comme on peut le constater dans les mots suivants : CINQUE > *tsin > thin "cinq", CABALLU > *tyaval > tsavô "cheval", FESTA > *fetsa > fitha "fête".

On doit donc rejeter l'hypothèse de l'évolution suivante :

CINQUE	> *tsin	>	ḃē	< <u>thin</u> >
CABALLU	> *tsaval	>	tsavo	< <u>tsavô</u> >
FESTA	> *fétsa	>	'fiḃa	< <u>fitha</u> >

Corroborée par les recherches effectuées par Ringenson, l'évolution a dû se présenter ainsi :

CINQUE	> *tsin	>	ḃē	< <u>thin</u> >
CABALLU	> *tyaval	>	tsavo	< <u>tsavô</u> >
FESTA	> *fétsa	>	'fiḃa	< <u>fitha</u> >

A Tignes, la situation, qui a dû être autrefois semblable à celle de Fribourg, a évolué davantage, puisque nous avons aujourd'hui un nouveau système phonologique, où d'une part {ç}, ainsi que le groupe latin -ST-, ont tous deux abouti à [s] : sīnk "cinq", fēssa "fête", mais par ailleurs {cj} a abouti à un résultat très différent de {c}, comme le montre l'évolution particulière suivante : CAPRA > *tyabra > *tsyévra > tchivra "chèvre", à côté de CABALLU > *tyaval > *tsaval > *ḃoval > souval "cheval". On voit donc que la présence ou l'absence d'un yod a produit deux évolutions très divergentes, une affriquée chuintante ou une fricative sifflante :

CINQUE	> *tsink	>	ḃīk	>	ḃīk	>	sīk	< <u>sīnk</u> >
CABALLU	> *tyaval	>	tsaval	>	ḃoval	>	suval	< <u>souval</u> >
CAPRA	> *tyavra	>	'tsyévra	>	tšévra	>	tšivra	< <u>tchivra</u> >
FESTA	> *fétsa	>	'féḃa	>	'féḃa	>	fēsa	< <u>fēssa</u> >

Dans une grande partie de la Savoie et de l'Ain, l'évolution a dû se produire ainsi : ty > ts > ḃ, ensuite éventuellement > s ; mais dans quelques parlars savoyards, on a connu la situation ty > ts > st (ainsi stevô "cheval", à Albertville), qui n'est d'ailleurs pas sans rappeler la situation de Fribourg pour le groupe primaire -ST- de FESTA.

Mais dans une zone sud-ouest, dans un axe Saint-Etienne–Lyon–Grenoble où la réalisation de {c} est [s], Mgr Gardette et Gaston Tuillon montrent, dans un article intitulé "Rencontre de synonymes et pénétration du français dans les aires marginales"¹, que cette région frontière entre le francoprovençal et l'occitan, au milieu de plusieurs réalisations différentes de ce diaphonème (ts, tš, š, *), a connu une situation d'incertitude qui n'a pu se résoudre que par l'alignement sur le français qui réalise [s]. On peut toutefois faire l'hypothèse, dans un premier temps, du passage [tj] > [ts] (et non l'évolution vers [ts] comme

¹ Dans *Etudes de Géographie linguistique*, Pierre Gardette, Sté de Linguistique romane, Strasbourg, 1983, p. 541-545.

en Savoie, dans l'Ain, la Suisse romande, etc.), et cela sous une influence précoce du français, suivi d'une simplification [ts] > [s], comme en français et sous l'influence persistante de celui-ci, mais non pas par un alignement direct de prononciations diverses sur [s]. Cela est confirmé par l'existence de buttes-témoins de [ts] dans deux autres aires marginales presque symétriques : à Neuchâtel (limite nord-est) et dans un certain nombre de parlers valdôtains (limite sud-est). On trouve là aussi l'explication de l'évolution qu'ont connue les parlers romanches : CĒRA "cire" > tschaira ['tsajrə] à côté de CATĒNA "chaîne" > [*tja'dejna] > chadaina [tʃa'dajnə].

L'évolution des voyelles nasales.

Un autre phénomène phonologique où le francoprovençal présente une palette de solutions intéressantes mais complexes est l'évolution des diaphonèmes {i} < ·i, et {ē} < ·N/ĒN (à côté de {ā} < AN et {ō} < ON/UN). Le français standard les a ouverts tous les deux, si bien que *in* se prononce [ɛ̃] et *en* se prononce [ɑ̃], se confondant avec *an* [ɑ̃], ce qui n'est pas le cas en picard en particulier, où le résultat de ·N/ĒN se prononce encore [ē] et ne se confond donc pas avec celui de AN. En proto-francoprovençal, on avait pour {i} et {ē} les réalisations [ī] et [ē̄], qu'on peut retrouver encore dans certains parlers aussi éloignés que Saint-Etienne (Loire), Ardon (Valais) et Vaux-en-Bugey (Ain). Mais une voyelle nasale fermée, surtout quand elle est seule ici comme palatale sans correspondante vélaire, a souvent du mal à se maintenir. La solution que Fribourg, par exemple, a retenue, est l'ouverture de cette réalisation [ī] > [ē̄], si bien qu'il y a adéquation totale avec le diaphonème {ē}, ce qui a d'ailleurs créé quelques homophones gênants (par exemple entre "cinq" et "cent"). La solution "à la française" {ē} > [ā] se rencontre aussi, entre autres dans une partie du canton de Neuchâtel, dans le Chablais, dans les Dombes. Une solution originale, que l'on ne trouve guère en dehors du domaine francoprovençal, a consisté en une dénasalisation de {ē} en [k(:)] conjointement à l'ouverture de {i} en [ē] (voir par exemple les mots **cinq** et **cent** dans les *variantes dialectales*). Elle est particulièrement répandue dans la Savoie et la Bresse, mais on peut la trouver localement, par exemple à Vionnaz (Valais). Quant au {i}, il est intéressant de constater des évolutions particulières en [ɥē] à Vionnaz, [āe] dans le Val d'Illeze (Valais), [ā] à Belleroche (Haut-Beaujolais).

Groupes latins initiaux CL-, GL-, FL-, PL-, BL-.

Enfin, la palatalisation des groupes latins (à l'initiale) CL-, GL-, FL-, et dans une moindre mesure PL-, BL-, dans un grand nombre de variétés francoprovençales, est un phénomène que l'on rencontre certes dans d'autres dialectes gallo-romans, mais jamais avec une telle diffusion et une telle palette d'évolutions, dont certaines très poussées, comme dans le Valais où CL- comme FL- ont pu aboutir à [çl] ou [pl], à Fribourg [ç], dans le canton de Vaud [ç-], Neuchâtel [c], etc. C'est seulement du côté piémontais, province contiguë vers le sud-est du domaine, que l'on peut retrouver une évolution un peu comparable : *ciav* [tsaw] "clé", tandis que l'italien a une palatalisation moins avancée, *chiave* ['kjaʎe].

Considérations sur les niveaux de langue.

On le sait, les langues évoluent constamment, mais de façon plus ou moins rapide selon les situations et les époques. On a essayé de comprendre ces évolutions en les classant. Jusqu'à une époque récente, on a parlé de *règles phonétiques, morpho-syntaxiques*, mais comme différents facteurs s'affrontent, comme la fréquence, l'analogie, l'usure phonétique, etc., on préfère parler aujourd'hui de *tendances* plutôt que de règles.

Comme les langues romanes, le francoprovençal dérive du latin, langue qui elle-même a connu une évolution dès l'époque historique. Un bon exemple est le mot *BONUS*. D'une racine indo-européenne **dwenos*, *bon, utile, capable*, on a en latin *archaïque* la forme *DUENOS*, puis *BŌNUS* en latin *classique* (I^{er} siècle avant – I^{er} siècle après J.C.), pour aboutir en latin *tardif* à la forme **BŌNU*, qui s'est ensuite diphtonguée dans plusieurs langues romanes en *bwono* (italien *buono*, espagnol *bueno*, ancien français *buen*).

Le latin, à Rome principalement, faisait déjà la distinction entre le *SERMO URBANUS*, langue haute ou *latin classique*, et *SERMO PLEBEJUS*, langue basse ou *latin vulgaire*.

Les deux niveaux de langue n'impliquent pas une méconnaissance réciproque, bien au contraire. Le légionnaire romain qui s'installait en territoire conquis désignait le cheval par le mot *CABALLUS*, mais connaissait parfaitement le mot *EQUUS*. En français moderne certains locuteurs n'utilisent jamais le mot *réprimander*, qu'ils comprennent cependant, mais usent fréquemment du mot *engueuler*.

Aussi le latin *classique*, dont de nombreux textes (César, Cicéron, Virgile) nous sont parvenus, ne représentait pas exactement la langue contemporaine dans son ensemble. On a pu reconstituer, grâce à la comparaison entre les langues, certaines formes intermédiaires entre le latin classique et les langues romanes, qui expliquent les formes actuelles. L'étude de graffiti, en particulier ceux découverts à Pompéi, a souvent confirmé les formes conjecturales. Il y a aussi les traités de grammaire, plus ou moins tardifs, où l'auteur décrit –et déplore– les formes évoluées, en précisant la forme exacte, du genre "ne dites pas, mais dites", comme dans l'APPENDIX PROBI.

Évolution générale et cas particuliers.

Dans les *patois*, on peut supposer bien souvent un mot "noble", rarement utilisé mais connu passivement pendant plusieurs générations, tandis que le mot courant apparaît dans la plupart des contextes. Un bon exemple est le mot *gueule* pour désigner la *bouche (de l'homme)*, le mot patois *bouche* pouvant être, lui, peu utilisé mais pouvant réapparaître par exemple sous la plume d'un poète patoisant. Il faut partir du principe que des mots considérés comme grossiers en français sont souvent des mots d'usage courant dans les parlers surtout ruraux : **cul** "cul, derrière", **gola** "bouche, gueule". Mais il existe bien des niveaux de langues à l'intérieur des *patois*.

Dans le cadre de l'orthographe supra-dialectale qui est présentée ci-dessous, tous les mots ne rentrent pas parfaitement dans le "moule". Nombreux sont ceux qui présentent une évolution particulière, soit générale soit locale, ou encore une étymologie inconnue ou difficile à préciser. Quelques cas particuliers illustrent bien cette difficulté particulière, mais il ne s'agit pas là d'une liste exhaustive.

Le mot francoprovençal pour *oreille* recouvre deux étymons, qui sont en fait deux variantes du même étymon, *AURICULA* et *AURUCULA*, et qui ont donné les deux types respectivement *orèlye* et *orolye*. La graphie **orelye** tente autant que faire se peut d'englober, en deçà des variations ultérieures, ces deux formes de base.

Le mot *feutre*, du germanique *filtir, a donné les variantes **fetro** et **filetro**, qui s'expliquent par des évolutions différentes, dont une métathèse *flitir que le français standard n'a pas connu.

Le mot **flota**, *écheveau de fils*, est considéré comme un mot francoprovençal bien répandu, mais son origine est inconnue.

Le mot **puça**, *poussière*, par exemple, dérive de l'étymon PULSA, qui a parfois dégagé un -t- pour donner une forme *pultsa.

La fréquence de certains mots francoprovençaux n'est pas la même que celle du français : **vergogne** est souvent le seul mot pour *honte*, alors que hormis l'expression *sans vergogne*, le mot français est assez rare.

Le mot **nêtre** ne se rencontre pas partout, et même dans certains parlars il est totalement inusité. Pour dire "naître", on dit très souvent **venir u mondo**, *venir au monde* ou **être fêt**, *être fait*. Cette dernière expression est évitée dans les *noëls*, car elle est sentie comme un peu trop rude.

L'évolution prosodique du latin aux langues romanes.

Le latin connaissait une opposition de longueur pour ses cinq voyelles : A, E, I, O, U, en syllabe accentuée comme en syllabe inaccentuée (pré- ou posttonique). En outre le latin connaissait une opposition (dite de *quantité*) entre les *syllabes longues* (quand la voyelle était longue ou quand la syllabe était fermée, c'est-à-dire terminée par une consonne) et *syllabes brèves* (à voyelle brève en syllabe ouverte). Toutefois, les voyelles suivies du groupe occlusive (ou F) suivie de vibrante (R, L) devaient être considérées comme en syllabe ouverte.

L'accentuation latine fonctionnait donc ainsi :

- Certains mots étaient atones, proclitiques (se rattachant au mot accentué suivant) ou enclitiques (se rattachant au mot accentué précédent) : ET, MEUM, EST, HOC, -QUE, -VE ;

- Les monosyllabiques étaient accentués, en particulier les noms, adverbes, verbes : RUÀ, PLUÀ, VULÀ ;

- Les dissyllabiques étaient oxytons, c'est-à-dire accentués sur la pénultième : MAÀTER, PARÀVUS, CANÀTANT, LONÀGEÀ ;

- Les mots de plus de deux syllabes étaient soit oxytons, soit proparoxytons (accentués sur l'antépénultième, 3^e syllabe en commençant par la fin du mot) :

a) les paroxytons devaient avoir l'avant-dernière syllabe longue : ARÀSTA, DEÀBEÀRE, SUPÀERBUS, DEÀRECTOÀ ;

b) les proparoxytons avaient l'avant-dernière syllabe brève : PUÀBÀLICUS, COÀLUBRA, ÀANIMA ;

c) lorsqu'à un mot est ajouté un enclitique, sa dernière syllabe devient tonique dans tous les cas et l'ensemble devient un paroxyton : MUÀQUE, MARIÀVE.

Il s'agissait d'un accent de *longueur* à l'époque classique, mais en latin tardif l'opposition tendant à disparaître dans certains contextes (syllabes fermées, voyelles inaccentuées pré- et posttoniques), l'accent est devenu un accent *d'intensité*, et le nombre de voyelles a diminué :

A : l'opposition de longueur a disparu : /a/ ;

I et U longs ont perdu de leur longueur mais se sont maintenus tels quels : /i/ et /u/ ;

I et U brefs se sont confondus avec E et O longs pour devenir /e/ et /o/ ;

E et O brefs se sont ouverts pour devenir /ɛ/ et /ɔ/ ; dans un grand nombre de langues romanes, dont le français et le francoprovençal, ils se sont ensuite diphtongués en /je/ et /wo/ pour connaître des fortunes diverses (italien *uo*, espagnol *ue*, français *eu* [ø], mais en francoprovençal l'évolution a été plus complexe.

Évolution prosodique en francoprovençal.

L'accent tonique latin s'est maintenu en tant que tel dans toutes les langues romanes avec plus ou moins de régularité, si l'on excepte le cas du tout à fait particulier du français, ainsi que des parlers francoprovençaux dans une zone nord-ouest entre Mâcon et Roanne. Dans le reste du domaine francoprovençal, comme dans les autres langues romanes, l'accent s'est maintenu sur la même syllabe qu'en latin :

C <u>À</u> N <u>À</u> TAT	>	chante , <i>il chante</i>
HOSPIT <u>À</u> È	>	hot<u>à</u>l , <i>maison, cuisine</i>
PREH <u>È</u> NDERE	>	pre<u>ndre</u> , <i>prendre</i>

Il existe cependant des évolutions locales qui ont abouti à des accentuations différentes du même mot. En savoyard on a par exemple pour le mot **purria**, *pourrie* (< *PUTRIĀA, PUTRIDA) trois accentuations différentes : **poria** (Annecy), **poria** (Savigny), **pørrya** (Saxel), les deux dernières formes étant la continuation plus ou moins régulière de *PUTRIĀA, la première remontant probablement à PUTRIDA, à moins qu'il ne s'agisse d'une évolution particulière du premier étymon.

Les cas les plus fréquents de déplacement d'accent sont les suivants :

- présence d'un {I} primitivement accentué qui, de par son caractère instable, surtout en débit rapide, a souvent fini par être "escamoté" dans la prononciation, l'accent se déplaçant soit vers la syllabe précédente (qui peut être l'article) soit sur la suivante : LŪNA "lune" > **lena** (la **lena**, **la lena**, **la lna**), FARĪNA "farine" > **farena** (**farena**, **fārna**, **farnà**), MANDUCŌ "je mange" > **mejo** (**mjhò**, **mdiò**, **bdyo**, **mðœ**).

- lorsque la voyelle accentuée **i**, **u** ou **ou** n'est suivie que d'une simple voyelle, l'accent passe fréquemment sur cette dernière : **dio**, *je dis*, **diont**, *ils disent*, **via**, *vie*, **venues**, *venues*, **tue**, *il tue*, **roua**, *roue*, sont fréquemment accentués sur la dernière voyelle.

- l'analogie joue aussi un rôle dans le déplacement de l'accent, dans les paradigmes de la conjugaison en particulier du présent et de l'imparfait : CANTĀMUS "nous chantons" > **chantens/chantons** (*valaisan tsant̃in*, *lyonnais chant̃on*), DORMIEBĀMUS "nous dormions" > **dromévens** (*savoyard d'Hauteville drem̃iven*).

Dans certains parlars dauphinois, en particulier vers le sud de Grenoble, de nombreux paroxytons sont devenus oxytons, selon un processus sans règles précises : **étopa**, *étoupe*, **kodo**, *coude*, **apèrsèvou**, *j'aperçois*, **vini**, *vigne*¹.

Dans une orthographe globale, de telles irrégularités peuvent difficilement être notés et l'on doit se contenter de le signaler en préambule, ou éventuellement souligner la voyelle accentuée.

PHONÉTIQUE HISTORIQUE

La présentation de phonétique historique ci-dessous suit celle de l'ouvrage de E. et J. BOURCIEZ, *Phonétique française, Etude historique*, Tradition de l'Humanisme, Editions Klincksieck, Paris, 1967. Dans l'ensemble, l'ordre en est respecté. Les formes francoprovençales sont en graphie ORB large, avec les cas spécifiques concernant la graphie serrée. Les divergences spécifiquement francoprovençales par rapport au français font l'objet de commentaires particuliers.

¹ Ce phénomène a été étudié en détail par Madeleine DUC dans son article *le Néo-oxytonisme à Allevard et sur le plateau Matheysin (Isère)*, dans le Bulletin du Centre de Dialectologie de l'Université Stendhal Grenoble III, Volume IV, 1988-89.

VOYELLES :

(Les voyelles posttoniques finales se sont amuïes, sauf les cas précisés ci-dessous).

O, Ā

1) Accentué, libre, développement régulier , A > {a:} â :

CLAVE	>	clâf , <i>clé</i>
C *blato	>	blât , <i>blé</i>
PRAÛ	>	prât , <i>pré</i>
ĀA	>	âla , <i>aile</i>
*VIĀĀ(I)CU	>	velâjo , <i>village</i>
FAB(U)LA	>	fâbla , <i>fable</i>
SPATH(U)LA	>	èpâla , <i>épaule</i>

Devant consonne nasale, A > {a, ã} **a, an** ; il faut noter une nasalisation fréquente mais non générale de la voyelle suivie d'une nasale intervocalique :

CASTANEA	>	châtagne , <i>châtaigne</i>
MONTAVE	>	montagne , <i>montagne</i>
FAME	>	fam [fã], <i>faim</i>
PANE	>	pan [pã], <i>pain</i>
LANA	>	lana ['lãna], <i>laine</i> (orthographe serrée lanna)
FLAMMA	>	flama [-'ãma], <i>flamme</i> (orthographe serrée flamma)

Devant consonne latérale palatalisée, A > {a} **a** :

ANIMAVA	>	armalye , <i>bétail, troupeau</i>
TAVE	>	talye , <i>taille</i>

Devant groupe -(U)L- palatalisé, A > {a:} â :

MAC(U)LA	>	mâlye , <i>maille</i>
GRAÛ(U)LA	>	grâlye , <i>corneille</i>

Derrière occlusive vélaire palatalisée > {(j)e ; ɰ ; ã} **ié, iê ; in ; an** :

CAPRA	>	chiévra , <i>chèvre</i> (syllabe ouverte)
MERCAÛ	>	marchiê , <i>marché</i> (syllabe ouverte, finale)
JUDICAVE	>	jugiér , <i>juger</i> (syllabe ouverte, finale)

CANE	>	chin , <i>chien</i> (syllabe ouverte de nasale devenue finale)
CANTAT	>	chante , (<i>il</i>) <i>chante</i> (syllabe fermée)

Cas particulier de proparoxyton :

AN(I)MA	>	ârma , <i>âme</i>
---------	---	--------------------------

2) Accentué, entravé

développement régulier : A > {a} **a** :

BATT(U)ERE	>	batre , <i>battre</i>
CATTU	>	chat , <i>chat</i>

Groupe AR- > {a:} â :

BARBA	>	bârba , <i>barbe</i> (r le plus souvent prononcé)
PARTE	>	pârt , <i>part, partie</i>
ARB(O)RE	>	âbro , <i>arbre</i>

Groupe AL-	>	{A}	ô , plus rarement â(r) (mais ò aurait été préférable) :
ALT(E)RU	>		ôtro , <i>autre</i>
ALTU	>		h(i)ôt , <i>haut</i> avec influence du G *hoh
FALSU	>		fôx , <i>faux</i> adj.
SAL(I)CE	>		sôge , <i>saule</i>
SALVIA	>		sôrge , <i>sauge</i>
PALMA	>		pârma , <i>paume</i>

Groupe A + (dégagement d'un) yod > {e, K} **é, è** :

HABEOÀ	>	é , <i>j'ai</i>
GAIU	>	gé , <i>geai</i>
PAËE	>	pèx , <i>paix</i>
LAXAT	>	lèsse , <i>il laisse</i>
FACIO	>	fé , <i>je fais</i>
POËARIU	>	pomiér , <i>pommier</i>

Mais dans de nombreux cas > {a} **a** :

*GLACIA	>	gllace , <i>glace</i>
FACIAÀ	>	fasses , <i>(que tu) fasses</i>
CAVEA	>	cage , <i>cage</i> (mais il s'agit d'un emprunt !)

3) Protonique :

libre, derrière occlusive vélaire palatalisée > {I/a} **e, a** :

CABALLU	>	chevâl , <i>cheval</i>
C *gabella	>	javèla , <i>javelle</i>

Entravé :

al- > {A} **ô** (mais **ò** aurait été préférable) :

SALVARE	>	sôvar , <i>sauver</i> (mais aussi quelquefois sârvar)
ALTARE	>	ôtal / ôtar , <i>autel</i>
SALTARE	>	sôtar , <i>sauter</i>

as- > {a} **a**

ASCULTARE	>	acutar , <i>écouter</i>
-----------	---	--------------------------------

4) Posttonique final

-A > {a} **a**

FEM(I)NA	>	fèna , <i>femme</i>
CANTAÀ	>	chanta ! <i>chante !</i>
BELLA	>	bèla , <i>belle</i>

-A derrière consonne palatalisée > {i} **e** :

VACCA	>	vache , <i>vache</i>
JU ^D (I)CA ^A	>	judge ! <i>judge</i> !
FILIA	>	filye/felye , <i>fille</i>
-AS > {K} es :		
FE ^M (I)NAS	>	fènes , <i>femmes</i>
VACCA ^A	>	vaches , <i>vaches</i>
CANTA ^A	>	chantes , <i>(tu) chantes</i>
JU ^D (I)CA ^A	>	juges , <i>(tu) juges</i>
-AT > {e} e :		
CANTAT	>	chante , <i>il chante</i>
JU ^D (I)CAT	>	judge , <i>il judge</i>
-ANT > {-õ} -ont :		
CANTANT	>	chantont , <i>ils chantent</i>
JU ^D (I)CANT	>	jujont , <i>ils jugent</i>

⑩, AE

1) Accentué, libre, développement régulier : E, AE > {je} **ié, iè, ie** :

*LEP(O)RA	>	liévra , <i>lièvre (mâle et femelle)</i>
CAELU	>	cièl , <i>ciel</i>
PEDE	>	pièd , <i>ped</i>
MELE	>	mièl , <i>miel</i>
PETRA	>	pièrra , <i>pierrre</i>
HERI	>	hièr , <i>hier</i>
MELIUS	>	mièlx , <i>mieux</i>
LEG(E)RE	>	lière , <i>lire</i>
*CERESIA	>	ceriése , <i>cerise</i>

Les réalisations peuvent être diverses : **ié** [je], [e], [i], [i^a] ; **iè** [jK], [ja] ; **ie** [je], [i], [ja].

2) accentué, entravé : E, AE > {e(:)} **é, é** :

FERRU	>	fèr , <i>fer</i>
FESTA	>	féta , <i>fête</i>
SELLA	>	sèla , <i>selle, chaise</i>
*CAPPELLU	>	chapél , <i>chapeau</i>
*CAPPELLA	>	chapèla , <i>chapelle</i>

Le suffixe -ELLUS, -ELLA latin a donné de nombreuses réalisations locales :

-ELLUS > {el} **-él** : [e], [i], [K] ; et [jo], [I] (**-el** en graphie serrée)

-ELLA > {Kla} **-èla** : [ala], [Kla] ; [Ila] (**-ela** en graphie serrée)

entravé devant -r > {K} **è** :

PERD(E)RE	>	pèdre , <i>perdre</i>
HERBA	>	hèrba , <i>herbe</i>

INFERNU > **enfèrn**, *enfer*

groupe ect- > {(j)K(:)} **ê, (i)é** :

LECTU > **liét**, (*le*) *lit* on écrit **li** et non ***ly** car on ne trouve guère [j]

DIRECTU > **drêt**, *droit*

devant nasale :

VENIT > **vint**, *il vient* (cas particulier)

ENCAUSTU > **encho**, *encre* (à côté d'une variante plus française **encro**)

3) protonique :

libre : E > {I} **e** :

GELARĒ > **gelar**, *geler*

MELIORĒ > **melyor**, *meilleur*

*CERESIA > **ceriése**, *cerise*

VENIRĒ > **ve(g)nir**, *venir*

entravé , E > {a/I} **a, e** :

*SERRARĒ > **sarrar**, *serrer, ranger*

SERVIRĒ > **sèrvir**, *servir*

*pettitta C > **petita**, *petite*

4) posttonique final, s'est amui, sauf dans les cas cités ci-après :

DIE LŪNAE > **delon**, *lundi*

HABĒRE > **avêr**, *avoir*

PARTE(M) > **pârt**, *part*

Il s'est maintenu :

à la 6^e personne : -ENT > {ō} **-ont** (analogie) :

DEBĒNT > **dêvont**, *ils doivent*

CANTARĒ(V)ISSENT > **chantéssont**, *qu'ils chantassent*

en voyelle d'appui, -E > {I} **e** :

*ESS(E)RE > **être**, *être*

APPOŅ(E)RE > **apondre**, *ajouter, allonger, rattacher*

FAC(I)TE > **fède/fête ! faites !**

CREŅ(I)TE > **crêde ! croyez !**

en voyelle d'appui, -E(M) > {I} **e** :

PATRE > **pâre**, *père*

ORD(I)NE > **ôrdre**, *ordre*

PUL(I)CE > **puge**, *puce*

CIN(E)RE > **cindre**, *cendre*

en voyelle d'appui : -EŅ > {K} **es**

FRATREŅ > **frâres**, *frères*

MATREŅ > **mâres**, *mères*

Dans quelques cas, la régularisation s'est faite sur **-o, -os, -a, -es** :

FEBRE	>	fiévra , <i>fièvre</i>
AMAB(I)LE	>	amâblo , -a , <i>aimable</i>
AMAB(I)LEÅ	>	amâblos , -es , <i>aimables</i>
POLL(I)CE	>	pôjo , <i>pouce</i>
vraisemblablement aussi pour :		
HOMINE	>	homo , <i>homme, mari</i>

; Ē, OE

1) accentué, libre, développement régulier, EÀ(I, OE) > {K} ê :

HABEÀRE	>	avêr , <i>avoir</i>
BIBIT	>	bêt , <i>il boit</i>
MEÀ(N)SE	>	mês , <i>mois</i>
VENA	>	vêna , <i>veine</i>
PREHEÀ(N)SU	>	prês , <i>pris</i>
PLEÀA	>	plêna , <i>pleine</i>
POENA	>	pêna , <i>peine</i>
CREÀ(E)RE	>	crêre , <i>croire</i>
STEÀ(L)LA	>	êtêla , <i>étoile</i>
NIGRU	>	nêr , <i>noir</i>
VITRU	>	vêrro , <i>verre</i>

après consonne palatalisée (y compris en contexte nasal) > {i} i :

PAEÀ(N)SE	>	payis , <i>pays</i>
CIN(E)RES	>	cindres , <i>cedres</i>

devant nasale devenue finale, EÀ > {Ń} en :

FEÀU	>	fen , <i>foin</i>
REÀU	>	ren , <i>rein</i>
PLEÀU	>	plen , <i>plein</i>

2) accentué, entravé par -s/-c, EÀ(I, OE) > {K} ê :

CREÀC(E)RE	>	crêtre , <i>croître</i>
STRICTU	>	êtrêt , <i>étroit</i>
PARÈÀCIT	>	parêt , <i>il paraît</i>

entravé par autre consonne non nasale, > {K} è :

SICCU	>	sèc , <i>sec</i>
NIT(I)DA	>	nèta , <i>nette, propre</i>
VIR(I)DE	>	vèrd , <i>vert</i>

entravé par consonne nasale, > {Ń} en :

LINGUA	>	lengoua , <i>langue</i>
SUBINDE	>	sovent , <i>souvent</i>
SIM(U)LAT	>	semble , <i>il semble</i>

VENĀD(E)RE > **vendre, vendre**

3) posttonique finale : -IS > {I} (ou {K}) e (ou es) :

FAC(I)TIS > **fède/fête, (vous) faites**

CREĀ(I)TIS > **crède, (vous) croyez**

DIĀ(I)TIS > **déte, (vous) dites**

Bien que dans cette position il n'y ait pas d'opposition possible avec une autre voyelle, dans certains parlers la voyelle finale correspond à {K}, et la liaison en {z} n'est pas exclue. On pourrait donc préférer **fédes/fêtes, crêdes, détes**.

1) accentué, libre, développement régulier, IĀ > {i} i :

AMIĀU > **ami, ami**

VENIĀRE > **ve(g)nir, venir**

PRĪMA > **prima, mince** f.

bīsa G > **bise, bise, vent du nord**

autre développement fréquent, IĀ > {I} e :

VIĀ(L)A > **vela, ville**

SPIĀA > **èpena, épine**

FARIĀA > **farena, farine**

CANIĀ(U)LA > **chenelye, chenille**

*C(L)AVIĀ(U)LA > **chevelye, cheville**

VIĀEA > **vegne, vigne**

développement irrégulier, identique à celui du français :

MAĀRIĀA > **marrēna, marraine** (on attendrait **marrena** et français *marrine*)

devant consonne nasale devenue finale, IĀ > {□} in :

FIĀE > **fin, (la) fin**

VIĀU > **vin, vin**

*VENIĀMEN > **venim/verim, poison, venin**

CIĀQUE > **cinq, cinq**

2) accentué, entravé > {i} i :

IĀN(S)LA > **ila, ile**

SCRIĀTA > **ècrita, écrite**

3) protonique, IĀ > {I, y} e, u :

FIĀĀRE > **felar, filer**

SĪBILĀRE > **sublar, siffler** (influence du b)

Ō

1) accentué libre, o > {o} **ô** :

(fréquentes formes locales en {œ} **œ**, et pour certains mots {we} **ue**)

BOVE	>	bôf (buef), <i>bœuf</i>
OVU	>	ôf (uef), <i>œuf</i>
COR(E)	>	côr (cuer), <i>cœur</i>
PORCU	>	puerc , <i>porc</i>
MOLA	>	môla , <i>meule</i>
NOVE	>	nôf , <i>neuf</i> (9)
NOVU	>	nôf , <i>neuf, nouveau</i>
OP(E)RA	>	ôvra , <i>œuvre</i>
BONA	>	bôna , <i>bonne</i>
OLEU	>	ôlyo m., <i>huile</i>
POTE(S)T	>	pôt , <i>il peut</i>
*FOLIA	>	fôlye , <i>feuille</i>

Dans tous ces cas, on trouve localement des réalisations [ø] ou [œ] qu'en orthographe serrée on peut transcrire **œ** : **bœf, nœf, cœur, fœlye...**

emprunts tardifs ou savants > {u} **ou** :

ROSA	>	rousa , <i>rose</i>
SCHOLA	>	ècoula , <i>école</i>

2) entravé > {o} ou {D} **ô, o** :

RHOD(A)NU	>	Rôno , <i>Rhône</i>
HOMINE >	>	homo , <i>homme, mari</i>

devant -ST > {u} **ou** :

COSTA	>	couta , <i>côte, coteau</i>
TOSTU	>	tout , <i>tôt</i>

devant -R, -S > {o:} **ô** :

CORN(U)A	>	côrna , <i>corne</i>
*MORD(E)RE	>	môdre , <i>mordre</i>
*TORC(E)RE	>	tôdre , <i>tordre</i>
CHORDA	>	côrda , <i>corde</i>
HORDEU	>	ôrjo , <i>orge</i>
OSSE	>	ôs , <i>os</i>
FOSSA	>	fôssa , <i>fosse</i>

devant -CC- > {D} **o** :

CLOCCA	>	clloche , <i>cloche</i>
*ROCCA	>	roche , <i>roche</i>
*BROCCA	>	broche , <i>broche, aiguille à tricoter, cheville</i>
BOCCA	>	boche , <i>bouche</i>

devant consonne nasale devenue fin de syllabe ON > {õ} **on** :

BONU	>	bon , <i>bon</i>
PONTE	>	pont , <i>pont</i>
CONTRA	>	contre , <i>contre</i>
FRONTE	>	front , <i>front</i>

groupe OL- entravé	>	{o} ô :
COLLU	>	côl , <i>cou</i>
COL(A)P(H)U	>	côp , <i>coup, fois</i> (var. rare côlp)
POLL(I)CE	>	pôjo , <i>pouce</i>
MOL(E)RE	>	môdre , <i>moudre</i>

groupe O+J > {we, wK} **oué, ouè**, plus rarement {ye, yK} **ué, uè**
(parfois le e est dépourvu d'accent) :

COQ(UE)RE	>	couére , <i>cuire, bouillir</i>
COCTU	>	couét , <i>cuit</i> pp.
COXA	>	couesse , <i>cuisse</i>
HODIE	>	houé , <i>aujourd'hui</i>
JOCU	>	juè , <i>jeu</i>
FOCU	>	fuè , <i>feu</i> (nombreuses réalisations)
OCTOÀ	>	huét , <i>huit</i>
CORIU	>	cuér , <i>cuir</i>
NOCTE	>	nuet , <i>nuit</i>
*POSTIUS	>	pués , <i>puis</i>

3) protonique o > {o, y, u} **o(u)** :

*OBLIÀRE	>	oubl(i)ar , <i>oublier</i>
TROPARE	>	trovar , <i>trouver</i>

■, Õ

1) U, Õ accentué, libre > {D:} **o** :

CORONÀ	>	corona , <i>couronne</i>
FLORE	>	flor , <i>fleur</i>
NEPOÀE	>	nevot , <i>neveu</i>
HORÀ	>	hora , <i>heure</i>
POMÀ	>	poma , <i>pomme</i>
SPOÀ(N)SA	>	èposa , <i>épouse</i>
DOLORE	>	dolor , <i>douleur</i>
GULA	>	gola , <i>gueule, bouche</i>
-OÀU, -OÀA	>	rognox, -osa , <i>rogneux, querelleur</i>
STUP(U)LAS	>	ètrobles , <i>éteule, chaume</i>
LUPU, -A	>	lop, lova , <i>loup</i>
RASORÀIU	>	rasior , <i>rasoir, raseur</i>

Ici encore on trouve des réalisations [ø] ou [œ] qu'en orthographe serrée on peut transcrire **œ** : **flœr, dolœr, rognœx**...

devant voyelle nasale, devenue fin de syllabe, > {õ} **on** :

ROTUNDU	>	riond , <i>rond</i>
MAISON	>	mèson , <i>maison</i>
APPON(E)RE	>	apondre , <i>ajouter, allonger, rattacher</i>
NOMEN	>	nom , <i>nom</i>
RUMP(E)RE	>	rontre , <i>rompre, labourer</i>
*INPRUM(U)TARE (cl. PROMUTARI)	>	emprontar , <i>emprunter</i>
LUGDUNU	>	L(i)yon , <i>Lyon</i>

2) accentué, entravé > {D}, **o** ou plus rarement [o], **ô** (surtout devant R et S) :

RUPTA	>	rota , <i>route</i>
*BORBA	>	borba , <i>boue, bourbe</i>
SURDA	>	sorda , <i>sourde</i>
URSU	>	ôrs , <i>ours</i>
FORMA	>	fôrma , <i>forme</i>
GURGA	>	gôrge , <i>gorge</i>
CO(N)STAT	>	côte , <i>(il) coûte</i>
CURTU	>	côrt , <i>court</i> adj.

entravé, devant -L > {y} **u** :

*FUL(GE)RE	>	fudra , <i>foudre</i>
PUL(VE)RE	>	pudra , <i>poudre</i>
*ASCULTOÀ	>	acuto , <i>j'écoute</i>

devant -C > {wK} **ouè, oué** :

VOË	>	vouèx , <i>voix</i>
NUCE	>	nouéx , <i>noix</i>
CRUCE	>	crouèx , <i>croix</i>

2) prétonique > {y} **u** :

*OPERIË	>	uvrir , <i>ouvrir</i>
COOPERIË	>	cuvrir , <i>couvrir</i>

devant (dentale, vélaire) palatalisée {u(K)} **oue** :

POÏOÏE	>	poueson , <i>poison</i>
*CRUCIARË	>	crouesiér , <i>croiser</i>

entravé, devant -L > {u} **ou** ou {y} **u** :

*MULTONE	>	mouton , <i>mouton</i>
CUTELLU	>	cutél , <i>couteau</i>

4) posttonique, -OÀ> disparaît sauf :

à la 1^e personne -OÀ> {o} **-o** :

probablement d'abord pour la voyelle de soutien (TREMULOÀ, puis généralisé

TREMULOÀ	>	tremblo , <i>je tremble</i>
----------	---	------------------------------------

CANTOÀ	>	chanto , <i>je chante</i>
VENIOÀ	>	ve(g)no , <i>je viens</i>

en voyelle de soutien, -U(M) > {u} -o :

ALT(E)RU	>	ôtro , <i>autre</i>
*VIÀÀÀ(I)CU	>	velâjo , <i>village</i>
AS(I)NU	>	âno , <i>âne</i>
SOMNIU	>	sonjo , <i>songe, rêve</i>
RUBEU	>	rojo , <i>rouge</i>
HORDEU	>	ôrjo , <i>orge</i>

en voyelle de soutien, -OÀ > {o} -os :

ALT(E)ROÀ	>	ôtros , <i>autres</i>
ASP(E)ROÀ	>	âpros , <i>âpres</i>
GAL(BI)NOÀ	>	jônos , <i>jaunes</i>

à la 6^e personne, -UNT > {ø} -ont :

BIBUNT	>	bêvont , <i>ils boivent</i>
COÀNOÀCUNT	>	cognessont , <i>ils connaissent</i>
CANTAÀVEÀRUNT	>	chantéront , <i>ils chantèrent</i>

Ū

Ce phonème, qui est resté au stade initial [u] dans quelques points du domaine (Bugey¹, Valais Episcopal²), n'a évolué que tardivement et incomplètement vers [y]. Par conséquent, certaines formes irrégulières peuvent apparaître. D'autres formes encore trouveront leur explication dans la morphologie.

1) UÀaccentué, libre > {y} u :

MUÀU	>	mur , <i>mur</i>
NUÀU	>	nu , <i>nu</i>

¹ A. DURAFFOUR, *Matériaux phonétiques et lexicologiques pour servir à l'histoire du parler de Vaux-en-Bugey (Ain)*, Grenoble, 1930, et *Phénomènes généraux d'évolution phonétique dans les dialectes franco-provençaux, d'après le parler de Vaux-en-Bugey (Ain)*, Grenoble, 1932.

² Fernande KRIER, *La zone frontière du francoprovençal et de l'alémanique dans le Valais*, Helmut Buske Verlag Hambourg, 1985, Forum Phonicum, tomes 32,1 et 32,2.

VIRTU^ÀE > **vèrtu**, *vertu*
 *VENU^ÀU > **ve(g)nu**, *venu*

mais quelquefois > {I} e avec var. plus rare {y} u :

LU^ÀNA > **lena/luna**, *lune*
 *COMMUN^À(I)A > **comena**, *commune*
 MENSUR^ÀA > **mesera/mesura**, *mesure*

U^À devant nasale devenue fin de syllabe > {ō} on :

*IMPRUM^À(U)TAT > **empronte**, *il emprunte*
 UN^ÀD(E)CIM > **onze**, *onze*
 COMMUN^ÀE > **comon**, *commun*
 UN^ÀU > **yon**, *un* numéral
 DIE^À LU^ÀNAE > **delon**, *lundi*
 LUGDU^ÀU > **Liyon**, *Lyon*

parfois en syllabe qui reste ouverte :

PLUM^ÀA > **ploma**, *plume*

2) U^À accentué, entravé : > {y} u :

FRU^ÀTU > **fruit**, *fruit*
 *RU^ÀCA C > **ruche**, *ruche; écorce*

AU

1) accentué, libre > {u} ou :

CAUSA > **chousa**, *chose*
 PAUP(E)RE > **pou(v)ro**, *pauvre*
 AURA > **oura**, *vent*
 AUT > **ou**, *ou (bien)*

mais quelquefois {D} o ou {o} ô :

AURU > **or**, *(l')or*
 CAUDA > **co(v)a**, *queue*
 SAUMA > **sôma**, *ânesse*

2) protonique : > {o} o :

AURIC(U)LA > **orelye**, *oreille*
 AUSAR^ÈE > **osar**, *oser*

protonique, devant palatalisée : > {y} u :

*AV(I)CELLU > **usél**, *oiseau*

CONSONNES

En ce qui concerne les consonnes, nous nous attacherons particulièrement aux évolutions propres au francoprovençal, différentes du français ou de l'occitan. Les évolutions identiques dans les trois domaines ne seront que survolées.

Pour reprendre les termes de E. et J. Bourciez¹, les modifications dont les consonnes sont susceptibles sont : *affaiblissement* (proprement dit : RIPA > rive; résolution vocalique de la consonne : LACTE > lait, ALBA > aube ; enfin affaiblissement complet (effacement ou chute) : NATIVUS > naïf) et *assimilation* c'est-à-dire changement qu'éprouvent les consonnes sous l'influence directe des sons avoisinants (partielle : SAPIAM > sache, ou totale : NUTRIRE > nourrir), progressive ou régressive (le phénomène inverse est la dissimilation).

Les changements se sont opérés en général de façon graduelle et par des étapes transitoires que l'on peut reconstruire : RIPA > *riba > rive ; NATIVU > *nadivu > naïf ; NUTRIRE > *nodrire > nourrir.

Les consonnes latines doivent être considérées d'après la place qu'elles occupent dans le mot : *initiales, intérieures, finales* (t dans TERRA, VITA, VENIT).

De plus les consonnes intérieures peuvent être situées :

1° derrière une autre consonne : PORTA ;

2° entre deux voyelles : VITA ;

3° devant une autre consonne : PATRE ;

La position la plus *forte* pour une consonne consiste à se trouver soit à l'initiale du mot, soit à l'intérieur derrière une autre consonne.

Évolution générale des consonnes latines (français et francoprovençal).

Le degré de résistance qu'ont offert les consonnes latines a essentiellement dépendu de leur position dans le mot. Avant d'entrer dans les détails, on peut poser quelques principes généraux sur la façon dont elles passent en français (et en francoprovençal) :

1° Les consonnes *initiales* restent intactes (sauf les vélares, qui se modifient devant les voyelles d'avant) ;

2° Les consonnes intérieures placées *derrière une autre consonne* se comportent en principe comme des initiales (t de POR-TA = TERRA) ;

3° Compte non tenu des vibrantes *r, l* et des nasales *m, n*, les consonnes *intérieures* placées *entre deux voyelles* subissent un affaiblissement qui est de divers degrés suivant la famille à laquelle elles appartiennent, et leur traitement peut à certains égards être considéré comme le trait caractéristique de cette famille ;

4° Les consonnes *intérieures* placées *devant une autre consonne* ne persistent que si les groupes sont faciles à prononcer, ou protégés eux-mêmes par une consonne précédente ; autrement elles subissent soit un affaiblissement, soit une assimilation ;

5° Les consonnes *finales ou devenues finales*, si elles persistent et se prononcent, sont généralement en français des sourdes. Mais ce principe ne concerne plus les nouvelles finales consonantiques dues à l'amuïssement de *e* féminin. En francoprovençal, la plupart des consonnes finales se sont amuïes, sauf l'une ou l'autre (surtout *r* (> δ , mais très rarement), quelquefois *l*, plus rarement une autre qui dans ce cas est sourde (*s, t*)).

Les géménées latines, qui se sont généralisées en italien, sont devenues des simples, le *rr* seul a fait preuve de résistance.

En finale, les consonnes se sont amuïes, mais certains mots ont conservé la consonne finale : *cinq, six, sept, huit, neuf, dix, tous, net, vif*. Les cas sont beaucoup plus rares en francoprovençal.

¹ E. et J. BOURCIEZ, *Phonétique française, Etude historique*, Tradition de l'Humanisme, Editions Klincksieck, Paris, 1967, § 107 à 109, pages 109-112.

En français comme en francoprovençal, la consonne finale se prononce devant voyelle dans les cas de *liaison étroite* (avec pour le français, influence des grammairiens qui ont fait prévaloir certaines anomalies) : surtout *z, n, t*.

Évolution de chaque consonne.

H latin

disparaît même dans la graphie :

HABERE	>	avêr , <i>avoir</i>
HORDEU	>	ôrjo , <i>orge</i>
HOMO	>	on , <i>on</i>
HO(C)-ILLI	>	ouè , <i>oui</i>

reste graphié :

HERBA	>	hèrba , <i>herbe</i>
HORA	>	hora , <i>heure</i>
HIBERNU	>	hivèrn , <i>hiver</i>
HERI	>	hièr , <i>hier</i>
HOMINE	>	homo , <i>homme</i>
HOSPITALE	>	hotâl , <i>maison, cuisine</i>

H latin a disparu dans la prononciation de toutes les langues romanes. En francoprovençal, il s'est maintenu, pour des raisons d'expressivité, dans quelques mots {h} :

*HERPICE (cl. IRPICE)	>	hèrche / hèrse / hèrpe , <i>herse</i>
HINNIRE × G *kinni	>	husenar , <i>hennir</i>
*URULARE (cl. ULULARE)	>	hurlar , <i>hurler</i>

H germanique {h}, disparaît le plus souvent dans la prononciation (sauf pour quelques mots et quelques parlers, valaisans en partic.), maintient quelquefois l'hiatus dans quelques mots (**la honta, la hôta**), il reste noté **h-** :

francique :

*hagya	>	hage , <i>haie</i> (absent dans de nombreux parlers)
*haigiro	>	hègron , <i>héron</i> (rare)
*hapja	>	hache , <i>hache</i>
*hardj-	>	hardi , <i>hardi</i>
*hatjan	>	hayir , <i>hair</i> (rare)
*haunita	>	honta / honto , <i>honte</i> (absent dans de nombreux parlers)
ALTUS × hôh	>	h(i)ôt , <i>haut</i>
hâring	>	hâreng , <i>hareng</i>
*HUCCARE	>	huchiér , <i>vocaliser, yodeler, crier de joie, "hucher"</i>

évolution particulière :

*hlank	>	flanc , <i>flanc, côté</i>
*hring	>	rang / reng , <i>rang</i>

les vélares :

Evolution du C- latin devant A

k (CANTARE)
↓

ky
↓

ty (chantar)
↙↘

(tchantâ) **tš** **ts** (tsantâ)
↙↘ ↙↘

tš **š** **st** **ts**
(tchantâ) (chantô) (stantâ) ↙↘

(tsantâ) **ts** **p** → **f** (fantâ)
↙↘↘

p **s** **h**
(shantâ) (santa) (hantâ)

C (avec traits de graphie archaïque c + e, k + a, q + o) = K

G

1° devant *e, i*

2° devant *a*

3° devant *o, u*

4° devant consonne

C

1° devant *e, i* > ts > s/p/f et autres variantes, {ç}, noté **c**

a) initiale et intérieur derrière consonne :

CENTU	>	cent , <i>cent</i>
CERVU	>	cèrf , <i>cerf</i>
CERA	>	cira , <i>cire</i>
*CELU (cl. CAELUM)	>	cièl / cièr , <i>ciel</i>
CINERES	>	cindres , <i>cendres</i>
*CIMA (cl. CYMA)	>	cema , <i>cime</i>
CIVITATE	>	citât , <i>citè</i> (rare)
CINGULA	>	cenglla , <i>sangle, ceinture</i>
mais assimilation dans :		
CIRCARE	>	chèrchiér , <i>chercher</i>

consonne + ci, e > {ç}, amuï en finale (sans qu'un élément palatal puisse filtrer à travers le groupe qui précède *e* ou *i* ; mais dans *sce, i*, au contraire, dégagement d'un yod en avant du *s* et formation provisoire d'une diphtongue en -i) :

MERCEDE	>	marci , <i>merci</i>
PORCELLU	>	(porchèt)
C *baccinu	>	bassin , <i>bassin, louche à puiser</i>
RAD(I)CINA	>	racena , <i>racine</i>
MONT(I)CELLU	>	(montél)
CALCE	>	chôlx , <i>chaux</i>
DULCE	>	dox , <i>doux</i>
ROMANICE	>	romand , <i>romand</i> (influence de <i>allemand</i>)
HERP(I)CE	>	hèrche / hèrse / hèrpe
CRESCENTE	>	crèssent , <i>croissant</i>
VASCELLU, -A	>	vèssél , vèssèla , <i>vase, vaisselle</i>
FASCE	>	fèx , <i>faix, fardeau, fagot</i>

Mais contrairement au français qui a des sourdes, on trouve des sonores dans les mots :

RUM(I)CE	>	ronze , <i>ronce</i>
POLL(I)CE	>	pôjo , <i>pouce</i>
PULICE	>	puge , <i>puce</i>

Les numéraux entre onze et seize connaissent une évolution identique dans les deux langues :

UNDECIM	>	onze
QUINDECIM etc.	>	quinze

mais proparoxyton où -SCE- est posttonique > t :

COGNOSCERE	>	cognetre
CRESCERE	>	crêtre
*NASCERE	>	nêtre (terme pas général)

mais mots germaniques > {c}, noté **ch** :

skina	>	èchena , <i>échine</i>
*diskërran	>	dèchiriér , <i>déchirer</i> (mot pas général)

le *k* précède de *s* a fonctionné comme *k* + *a*

b) intérieur derrière voyelle

en francoprovençal, *z* en dégageant quelquefois en avant un yod qui se combine avec la voyelle, {z}, noté **s** :

PLACERE	>	plèsir , <i>plaisir</i>
DICENTE	>	desent , <i>disant</i>
RACEMU	>	resim , <i>raisin</i>
*VECIU (cl. VICINUS)	>	vesin , <i>voisin</i>
AUCELLU	>	usél , <i>oiseau</i>

amuï en finale :

VOCE	>	vouèx , <i>voix</i>
CRUCE	>	crouèx , <i>croix</i>
PERDICE	>	pèrd(r)ix , <i>perdrix</i>
PLACES, PLACET	>	plés, plét , <i>tu plais, il plait</i>
FACIS, FACIT	>	fés/fâs, fét/fât , <i>tu fais, il fait</i>

amuï également juste après syllabe accentuée dans les proparoxytons :

FACERE	>	fère, fâre , <i>faire</i>
DICERE	>	dère , <i>dire</i>
ADDUCERE	>	aduire , <i>apporter</i>
*COCERE (COQUERE)	>	couére , <i>cuire</i>
FAC(I)TIS	>	fède / fète , <i>vous faites</i>
DIC(I)TIS	>	dite , <i>vous dites</i>
*VOCITU (cl. VACUATUM)	>	vouedo , <i>vide</i>

C + yod, intérieur derrière voyelle et derrière consonne différent de T + yod (yod < e, i latins en hiatus)

- passe en francoprovençal à {ç} écrit **c**, rarement **ss** ;
- s'est effacé quand il est devenu final, écrit **-s** ;
- précédé d'une voyelle il ne devient pas sonore (l'occlusive s'est doublée en cours d'évolution), le résultat est donc le même qu'après consonne ;

*GLACIA (cl. GLACIEM)	>	gllace , <i>glace</i>
*MINACIA	>	menace , <i>menace</i>

NUTRICIA	>	nurrece , <i>nourrice</i>
MAC(H)IONE	>	maçon , <i>maçon</i>
SENECIONE	>	seneçon , <i>séneçon</i>
BRAC(H)IU	>	bras , <i>bras</i>
*LACEU (cl. LAQUEUM)	>	lace , <i>lacet, rêne, collet</i>

TRUNCIONE	>	tronçon , <i>tronçon</i>
CALCEARE	>	chôciér , <i>chausser</i>
BISACCIA	>	bes(s)ache , <i>besace</i>
UNCIA	>	once , <i>once</i>
PROVINCIA	>	Provence , <i>Provence</i>
FRANCIA	>	France , <i>France</i>
DULCIA	>	doce , <i>douce</i>
PISCIONE	>	pêsson

G

G + e, i, yod > {œ} écrit **g** :

GENTE	>	gent , <i>joli</i>	(mot peu répandu)
GENERU	>	gendro , <i>gendre</i>	(mot pas général)
GELARE	>	gelar , <i>geler</i>	
GENESTA (cl. GENISTA)	>	genêt(a) , <i>genêt</i>	
*GINCIVA (cl. GINGIVA)	>	gengiva / genciva , <i>gencive</i>	
ARGENTU	>	argent , <i>argent</i>	
BURGE(N)SE	>	borgês , <i>bourgeois; citoyen de la commune (Suisse)</i>	

sauf après n > {b} **gn** (mais pas en finale) :

PLANGEBAT	>	plegnêt , <i>il plaignait</i>
STINGIT	>	ètrent , <i>il étreint</i>
LONGE	>	luen , <i>loin</i>

mais cas particulier :

*FULGERE (cl. FULGURE)	>	fudra , <i>foudre</i>
------------------------	---	------------------------------

Précédé d'une voyelle, aboutit généralement à yod, qui s'est plus ou moins fondu dans les sons environnants :

FLAGELLU	>	flleyél , <i>fléau</i>	(pas général)
NIGELLA	>	nièla , <i>nielle</i>	
PAGE(N)SE	>	payis , <i>pays</i>	
MAGISTRU	>	mêtrol-e , <i>maître</i>	
*FAGINA	>	fouèna , <i>faîne</i>	
REGINA	>	rêna , <i>reine</i>	
FUGIRE	>	fuir , <i>fuir, courir</i>	
MAGIDE	>	mêd , <i>maie, pétrin</i>	
REGE	>	rê , <i>roi</i>	

MAGIS > **més**, *plus, davantage*
 RIGIDU > **rêd(o)**, *raide, rapide*

2° devant *a*

3° devant *o, u*

4° devant consonne

C, G + a

initiale

> *ty, dy* (milieu VI^e – avant fin VIII^e siècle) {c} **ch**, {ǫ} **j, g** :

CARRU > **char**, *char*
 CARU > **chier**, *cher*
 CATTU > **chat**, *chat*
 CAMBA > **chamba**, *jambe*
 CALIDU > **chôd**, *chaud*
 CALCE > **chôlx**, *chaux*
 CAUSA > **chousa**, *chose*
 CABALLU > **chevâl**, *cheval*
 C *caminu > **chemin**, *chemin*
 CANTARE > **chantar**, *chanter*
 marka G > **mârche**, *marche*

G initial

GALBINU > **jôno**, *jaune*
 GAUDIA > **jouye/-o**, *joie*
 *GAUTA > **jou(t)a**, *joie*
 *GALINA > **genelye / gelena**, *poule* (pas général)

C, G + a intérieurs derrière consonne {c} **ch**, {ǫ} **j, g** :

ARCA > **ârche**, *coffre*
 FURCA > **fôrche**, *fourche*
 MERCATU > **marchiê**, *le marché*
 BUCCA > **boche**, *la bouche*
 *ROCCA > **roche**, *roche*
 *CLOCCA > **clloche**, *cloche*
 *TOCCARE > **tochiér**, *toucher*
 MUSCA > **mouche**, *mouche*
 *PISCARE > **pêchiér**, *pêcher (du poisson)*
 PLANCA > **planche**, *planche*
 hanka G > **hanche**, *hanche*
 VACCA > **vache**, *vache*
 mais :
 *FINESCAM > **fenésso**, *que je finisse* (analogique)
 VIRGA > **vèrge**, *verge*
 LARGA > **lârge**, *large (féminin)*
 PURGARE > **purgiér**, *purger*

Lorsque devant le C la voyelle s'est effacée, il y a eu contact avec consonne ; le résultat est le plus souvent sonore en francoprovençal, moins fréquemment en français :

MAN(I)CA	>	mange , <i>la manche</i>
DIE-DOMIN(I)CA	>	demenge , <i>dimanche</i>
*BERB(I)CATU	>	bèrgiér , <i>berger</i>
CLER(I)CATU	>	clèrgiér , <i>clergé</i> (plutôt rare)
FIL(I)CE	>	fioge , <i>fougère</i>
GRANICA	>	grange , <i>grange</i>
*CARRICARE	>	chargiér , <i>charger</i>
CARRICAT	>	chârgé , <i>il charge</i>
*BULLICARE	>	bugiér , <i>bouger</i>
VINDICARE	>	vengiér , <i>venger</i>
MANDUCARE	>	me(n)giér , <i>manger</i>
*PLUMBICARE	>	plongiér , <i>plonger</i>
PRAEDICARE	>	prègiér , <i>prêcher</i>

mais

COLLOCARE	>	cuchiér , <i>coucher</i>
COLLOCAT	>	cuche , <i>il couche</i>
PERT(I)CA	>	pèrche , <i>perche</i>
MASTICARE	>	mâchiér , <i>mâcher</i>
*FASTICARE	>	fâchiér , <i>fâcher</i>
EXCORTICARE	>	ècorchiér , <i>écorcher</i>
*PENDICARE	>	penchiér , <i>pencher</i>
IMPEDICARE	>	empachiér , <i>empêcher</i>

C, G + a, intérieurs derrière voyelle

voyelle palatale (i, e, a) : > yod {j} y, parfois non noté après i :

PACARE	>	payér , <i>payer</i>
C braca	>	braye , <i>braie, pantalon, culotte</i> (pas général)
NECARE	>	neyér , <i>noyer</i> (verbe)
PRECAT	>	preye , <i>il prie</i>
AMICA	>	amia , <i>amie</i>
mais :		
G hagia	>	hage , <i>haie</i> (pas général)

voyelle vélaire (o, u) : effacement total :

CARRUCA	>	charrue , <i>charrue</i> (répandu, mais pas général)
SANGUISUGA	>	sang-sua , <i>sangsue</i>
RUGA	>	rua , <i>rue</i>

sauf pour les infinitifs en **-yér**, ainsi que les dérivés avec le suffixe latin -ARIUS/-ARIA :

JOCARE	>	jouyér , <i>jouer</i>
LOCARE	>	loyér , <i>louer</i>
EXSUCAT	>	èssuye , <i>il essuie</i>
EXSUCARE	>	èssuyér , <i>essuyer</i>

FOCARIU	>	fojér , <i>foyer</i>
*NUCARIU	>	nojér , <i>noyer</i>

C, G + o, u

à l'initiale et intérieurs derrière consonne, restent intacts {k} {g} c g :

COR	>	côr , <i>cœur</i>
CORPUS	>	côrp , <i>corps</i>
COXA	>	couesse , <i>cuisse</i>
CUBITU	>	codo , <i>coude</i>
CUMULARE	>	comblar , <i>comblar</i>
CURARE	>	curar , <i>curer</i>

GOBIONE	>	gojon , <i>goujon</i>
GULA	>	gola , <i>gueule, bouche</i>
GUTTA	>	gota , <i>goutte</i>
GUSTARE	>	gôtar , <i>goûter</i>
GUBERNARE	>	govèrnar , <i>gouverner</i>
GOMPHU	>	gond , <i>gond</i>

cas particuliers :

CONFLARE	>	confflar / gonfflar , <i>gonfler</i> (influence de l'italien)
CUCURBITA	>	gorda , <i>gourde</i> (influence du provençal <i>cougourdo</i> ?)
VERECUNDIA	>	vèrgogne , <i>vergogne</i>

intérieurs derrière voyelle, il y a effacement complet :

SECURU	>	sûr , <i>sûr</i>
*PLACUTU	>	plu , mais aussi plèsu , <i>plu</i>
SA(U)CONNA	>	Sona , <i>Saône</i>
*AGUSTU (cl. AUGUSTUS)	>	oût , <i>août</i>
DICUNT	>	diont , <i>ils disent</i>

emprunts et développement irrégulier :

DRACONE	>	dragon , <i>dragon</i>
CICONIA	>	cegogne , <i>cigogne</i>
SECUNDU	>	second / segond , <i>second</i>
*ACUTIARE	>	agouesiér , <i>aiguiser</i>
ACUCULA	>	agouelye , <i>aiguille</i>

C G en finale > [-] s'amuïssent, ou prononciation locale influencée par le français :

ARCU	>	arc , <i>arc</i> (pas général)
PORCU	>	puèrc , <i>porc</i>
CLER(I)CU	>	cllèrc , <i>clerc, sacristain</i>
SACCU	>	sac , <i>sac</i>
C *soccu	>	soc / suèc , <i>soc</i>
C beccu	>	bèc , <i>bec, bouche, bout</i>
JUNCU	>	jonc , <i>jonc</i>

LONGU	>	long , <i>long</i>
G burgu	>	bôrg , <i>bourg</i>
SANGUE (cl. SANGUINEM)	>	sang , <i>sang</i>
G marahskalk	>	marechâl , <i>maréchal-ferrant</i>
*VERACU (cl. VERACEM)	>	veré , <i>vrai</i>
AMICU	>	ami , <i>ami</i>
SPICU, -A	>	èpi(a) , <i>épi</i>
LACU	>	lèc , <i>lac</i> (le c ne se prononce pas)
JUGU	>	jog , <i>joug</i>
ILLAC	>	lé , <i>là</i>
NEC	>	ni , <i>ni</i>

C G + r, à l'initial > {kr}, {gr} (restent intacts) **cr**, **gr** :

CREDERE	>	crêre , <i>croire</i>
CRISTA	>	crèta , <i>crête</i>
CRESCERE	>	crêtre , <i>croître, grandir</i>
CREPARE "craquer"	>	crevar , <i>crever</i>
CRUDU	>	cru , <i>cru, (temps) froid et humide</i>

GRANA	>	grana , <i>graine</i>
GRACULA	>	grâlye , <i>corneille</i>
GRANICA	>	grange , <i>grange</i>
GRUNNIRE	>	grognér , <i>grogner</i>

C G + L, à l'initial > {kl} {gl} **cll**, **gll**

peuvent selon les parlers :

- rester intacts : [kl], [gl], peuvent dans ce cas s'écrire **cl**, **gl** en graphie serrée ;
- connaître la palatalisation du {l} seul : [k~] ou [kj] **cll**, [g~] ou [gj] **gll** ;
- connaître une palatalisation du premier élément ou des deux éléments :
 [çl], [ç~], [ç], [b], [tl], [tj] **cll**
 [~], [j], [ð], [dl], [dj] **gll**

CLAVE	>	cllâf , <i>clef</i>
CLARU	>	cllâr , <i>clair</i>
C *CLETA	>	clleya , <i>claie</i>
C CLOCCA	>	clloche , <i>cloche</i>
CLAUDERE	>	cllôre , <i>clore, fermer</i>
CLAVU	>	cllou , <i>clou</i>
*CLAUSONE	>	clloueson , <i>cloison</i>

GLANDE	>	(a)glland , <i>gland</i>
*GLACIA	>	gllace , <i>glace</i>
C GLENARE	>	gllenar , <i>glaner</i>

on a quelques cas où les groupes CR, CR sont passés aux sonores correspondantes :

*CLASSU (cl. CLASSICUM)	>	gllar/ellar , <i>glas</i>
-------------------------	---	----------------------------------

CLAUDIUM, CLAUDIA	>	Gllôd(o), Gllôda , <i>Claude; niais</i>
G *kletto	>	gllètar , <i>lier, attacher</i> (mot alpin)
*crattare (G krattôn)	>	gratar , <i>gratter</i>
CRASSUM	>	grâs , <i>gras</i> (influence de grôs)
*CRIBELLARE	>	grevelar , <i>tamiser, cribler</i>
CRETA	>	grèya , <i>craie</i>

on rencontre plus rarement le passage GL > gr :

*GLOMISCELLUM	>	gremecél , <i>peloton de fil</i>
---------------	---	---

groupes intérieurs

CR, GR > {r} r :

SACRAMENTUM	>	sèrment , <i>serment</i>
LACRIMA	>	lârma , <i>larme</i>
FLAGRARE	>	flèriér , <i>sentir (mauvais)</i>
NIGRA	>	nêra , <i>noire</i>

CL, GL derrière consonne, fonctionnent comme à l'initiale :

CIRC(U)LU	>	cèrclo , <i>cercle</i>
COOPERC(U)LU	>	cuvèrclo , <i>couvercle</i>
SARC(U)LARE	>	sarcllar , <i>sarcler</i>
BUCC(U)LA	>	boclla , <i>boucle</i>
AVUNC(U)LU	>	onclo , <i>oncle</i>
CING(U)LA	>	cenglla , <i>sangle, ceinture</i>
UNG(U)LA	>	onglle/-a , <i>ongle</i>
SING(U)LARE	>	sengllar , <i>sanglier</i>
STRANG(U)LARE	>	ètrangllar , <i>étrangler</i>

CL, GL précédés d'une voyelle aboutissent à {-} ly :

MAC(U)LA	>	mâlye , <i>maille, lien tordu, cordage</i>
AURIC(U)LA	>	orelye , <i>oreille</i>
*SOLIC(U)LU	>	solely , <i>soleil</i>
GRAC(U)LA	>	grâlye , <i>corneille</i>
COAG(U)LARE	>	calyér , <i>cailler, tourner</i>
VIG(I)LARE	>	velyér , <i>veiller</i>

groupe complexe -SCL-, il y a eu hésitation selon les parlers, où il y a pu avoir influence du français :

MASC(U)LU	>	mâccllo/mâlo , <i>mâle</i>
*MISC(U)LARE	>	mècllar/mèlar , <i>mêler, mélanger</i>

les emprunts précoces (semi-savants) ont mieux maintenu les groupes :

SEC(A)LE (cl. SECALE)	>	sèglla mais aussi sêla , <i>seigle</i>
*ABOC(U)LU	>	avoglo , <i>aveugle</i>
SAEC(U)LU	>	sièclo , <i>siècle</i>
MIRAC(U)LU	>	merâcillo , <i>miracle</i>
REG(U)LA	>	règlla , <i>règle</i>

le groupe GM (rare) est d'abord passé à *wm- :

SAGMA "bât"	>	sôma , <i>ânesse</i>
FANTAGMA (cl. PHANTASMA)	>	fantôma , <i>fantôme, épouvantail</i>
PHLEGMA	>	flèma , <i>flemme, paresse</i>

groupe CT, GT, GD, le premier élément est passé à yod, puis s'est combiné avec la voyelle précédente :

FACTU	>	fêt , <i>fait</i> p.passé
TECTU	>	têt , <i>toit</i> (mot pas général, var. cuvèrt)
NOCTE	>	nuet , <i>nuît</i>
TRUCTA	>	trueta , <i>truite</i>
LEG(I)T	>	liét , <i>(il) lit</i>
*FRIG(I)DU	>	frêd , <i>froid</i>
RIG(I)DA	>	rêda , <i>raide, rapide</i>
SANCTU	>	sant / sent , <i>saint</i>
PUNCTU	>	pouent , <i>point</i>
TINCTURA	>	tentura , <i>teinture</i>

groupe CS, écrit X, évolue vers {s} **ss**, amuï en finale :

LAXARE	>	lèssiér , <i>laisser</i>
COXA "hanche"	>	couesse , <i>cuisse</i>
*SEXANTA (cl. SEXAGINTA)	>	souessanta , <i>soixante</i>
BUXU	>	boués , <i>buis</i>
SEX	>	siéx , <i>six</i>

devant consonne, X est devenu très tôt *s*, qui a disparu comme en oïl :

FRAX(I)NU	>	frano , <i>frêne</i>
*EXQUARTARE	>	ècartar , <i>écarter</i>
*EXCAMBIARE	>	èchangiér , <i>échanger</i>
EXCUTERE	>	ècorre , <i>battre le blé, vanner</i>
*EXLEGERE	>	èlière , <i>élire</i>
EXTENDERE	>	ètendre , <i>étendre</i>
EXTRANEU	>	ètranjo , <i>étrange</i>
*EXPANDICARE	>	èpanchiér , <i>épandre, verser</i>
*LAX(I)CARE	>	lâchiér , <i>lâcher</i>

intervocalique :

LIXIVUM "lessive"	>	léssi , <i>eau de lessive</i>
EXAMEN	>	èsem , <i>essaim</i>
*EXAGIARE "peser"	>	èseyér , <i>essayer</i>
*EXAURARE	>	èssorar , <i>essorer</i> (mot pas général)

le groupe SC- a abouti, par l'intermédiaire d'une probable métathèse, au même résultat que x :

*BOSCU	>	bouesc , <i>bois, forêt</i>
COGNOSCO	>	cognesso , <i>je connais</i>
*FINISCUNT	>	fenéssont , <i>ils finissent</i>

les groupes KW, GW, en orthographe latine QU, GU :

à l'initiale et à l'intérieur du mot derrière consonne, l'élément labial a disparu, on a donc {k} et {g} (amuïs en finale), transcrits **qu/c, gu/g** :

QUARE	>	câr , <i>car</i> conjonction (pas général)
QUADRATU	>	carrâ , <i>carré</i>
*QUADRESIMA (cl. QUADRAGESIMA)	>	carêma , <i>carême</i>
QUOMO(DO)	>	come , <i>comme</i>
QUANDO	>	quand , <i>quand</i>
*QUATTOR (cl. QUATTUOR)	>	quatro , <i>quatre</i>
COAGULARE	>	calyér , <i>cailler</i>
*COACTICARE	>	cachiér , <i>cacher ; écraser</i>
*PASCUARIU	>	pâquiér , <i>pâquis</i>
*CINQUE (cl. QUINQUE)	>	cinq , <i>cinq</i>
SANGUE (cl. SANGUINEM)	>	sang , <i>sang</i>

le groupe GW donne {W}, dont les réalisations sont [g] ou [v(w)], noté **gou** :

LINGUA	>	lengoua , <i>langue</i>
AQUA	>	égoua , <i>eau</i>

mais pour certains mots, l'évolution n'est pas régulière :

EQUA	>	èga , <i>jument</i> (mot pas général)
SEQUERE	>	siuvre/siugre/siudre , <i>suivre</i>
AQUILA	>	agle , <i>aigle</i>

J (i consonne, ou yod, ou fricative palatale) à l'initiale > {ǰ} noté **j** (rarement **g**) :

JOCU	>	juè , <i>jeu</i>
JUGU	>	jog , <i>joug</i>
JUNGERE	>	juendre , <i>joindre</i>
JURARE	>	jurar , <i>jurer</i>
JUDICARE	>	jugiér , <i>juger</i>
*JENIPERU	>	genêvro , <i>genièvre</i>

mais il disparaît à l'intervocalique, en modifiant la voyelle précédente :

MAJU	>	mê , <i>mai</i>
PEJOR	>	pir(e) , <i>pire</i>

sauf devant -a posttonique final :

TROJA	>	trouye , <i>truie</i>
-------	---	------------------------------

les dentales :

T, D à l'initiale

seules ou suivies de R, les dentales restent intactes :

*TALIARE	>	talyér , <i>tailler, couper</i>
TERRA	>	tèrra , <i>terre, champ</i>
TINA	>	tena , <i>tine, cuve</i>
TORNARE	>	tornar , <i>(re)tourner, répéter (une action)</i>
TRES	>	três , <i>trois</i>
TRACTARE	>	trètar , <i>traiter</i>
TRIDENTE	>	trent , <i>trident, fourche</i>
DENTE	>	dent , <i>dent</i>
DURU	>	dur , <i>dur</i>
*DACULA	>	dâly(e) , <i>la faux</i>
DRAPPU	>	drap , <i>drap</i>
C *druto	>	dru , <i>dru, épais, fumé, vigoureux</i>

cas particuliers (en particulier lorsque la syllabe suivante est en **-bl-**) :

TABULA	>	t(r)âbla , <i>table</i>
DUPLU	>	d(r)oblo , <i>double</i>
TREMERE × C *krid-	>	crendre , <i>craindre</i>

T, D, intérieurs derrière consonne

restent intacts si la consonne les précédait originellement dans le mot :

RUPTA	>	rota , <i>route</i>
GUTTA	>	gota , <i>goute</i>
CURTA	>	côrta , <i>courte</i>
FESTA	>	fêsta , <i>fête</i>
DIRECTA	>	drêta , <i>droite</i>
CANTARE	>	chantar , <i>chanter</i>
C(H)ORDA	>	côrda , <i>corde</i>

TARDARE	>	tardar , <i>tarder</i>
*COMMANDARE	>	comandar , <i>commander</i>

Si la consonne n'est venue à les précéder que par suite de l'effacement d'une voyelle atone, la sourde *t* tantôt se conserve tantôt apparaît sous la forme *d* ; la sonore *d* se conserve toujours :

DEB(I)TU/A	>	dèta/dèto , <i>dette</i>
*FALL(I)TA	>	fôta , <i>faute</i>
MAT(U)TINU	>	matin , <i>matin</i>
COMP(U)TARE	>	contar , <i>conter</i>
BON(I)TATE	>	bontât , <i>bonté</i>
*MOL(I)TURA	>	motura , <i>mouture</i>
CLAR(I)TATE	>	clartât , <i>clarté</i>
HOSP(I)TALE	>	hotâl , <i>maison, cuisine</i>
PERD(I)TA	>	pèrta/pèrda , <i>perte</i>
*CONS(U)TURA	>	cotura/codura , <i>couture</i>
CUB(I)TU	>	codo , <i>coude</i>
MALE-HAB(I)TU	>	malâdo , <i>malade</i>
ADJ(U)TARE	>	édier/édar , <i>aider</i>
*VOC(I)TARE	>	vouedar/-giér , <i>vider</i>
CAL(I)DA	>	chôda , <i>chaude</i>
RIG(I)DA	>	rêda , <i>raide, rapide f.</i>
TEP(I)DU	>	tiedo , <i>tiède</i>
mais :		
NIT(I)DA	>	nèta , <i>nette, propre</i>
*BUX(I)DA	>	bouèta , <i>boîte</i>

T, D intérieurs entre voyelles, se sont complètement effacés :

VITA	>	via , <i>vie</i>
MATURU	>	môr , <i>mûr</i>
PISCATORE	>	pêchior , <i>pêcheur</i>
PECCATORE	>	pêchior , <i>pêcheur</i>
*OBLITAT	>	oubl(i)e , <i>il oublie</i>
NUDA	>	nua , <i>nue (dévêtue)</i>
SUDARE	>	s(i)uar , <i>suer</i>
VIDERE	>	vêr(e) , <i>voir</i>

T, D, intérieurs devant consonne

a) suivis de vibrantes R, L

1) précédés d'une autre consonne, restent intacts :

PERMITT(E)RE	>	pèrmetre , <i>permettre</i>
INTRARE	>	entrar , <i>entrer</i>
ALT(E)RU	>	ôtro , <i>autre</i>
CAPISTRU	>	chevètro , <i>licou</i>

VEND(E)RE	>	vendre , <i>vendre</i>
*MORD(E)RE	>	môdre , <i>mordre</i>
PERD(E)RE	>	pèdre , <i>perdre</i>

2) entre voyelles, ils se sont par assimilation réduits à *rr*, parfois *r* (fréquence) :

PETRA	>	pièrra , <i>pierre</i>
LATRO	>	lârro , <i>voleur</i> (mot pas général)
NUTRIRE	>	nurrir , <i>nourrir</i>
*BUTIRU	>	burro , <i>beurre</i>
QUADRATU	>	carrâ , <i>carré</i>
*RID(E)RE	>	rire , <i>rire</i>
CLAUD(E)RE	>	cllôre , <i>clore</i> , <i>fermer</i>
PATRE	>	pâre , <i>père</i>
MATRE	>	mâre , <i>mère</i>
FRATRE	>	frâre , <i>frère</i>

groupes TL, DL, de constitution tardive, seul le L se maintient :

SPAT(U)LA	>	èpâla , <i>épaule</i>
*ROT(U)LARE	>	roular , <i>rouler</i>
MOD(U)LU	>	môlo , <i>moule</i> ; <i>mesure de bois</i>

de constitution précoce, TL > cl > {~} ly :

VET(U)LU > veclu	>	viely , <i>vieux</i> , <i>vieil</i>
SIT(U)LA > *sicla	>	sèlye , <i>seau</i> , <i>seille</i>

b) T, D + consonne, ces dentales se sont effacées :

PLAT(A)NU	>	plâno , <i>érable plane</i>
MAST(I)CARE	>	mâchiér , <i>mâcher</i>
PANT(I)CE	>	pance , <i>panse</i>
RAD(I)CINA	>	racena , <i>racine</i>
VEND(I)TA	>	venta , <i>vente</i>
VIND(I)CARE	>	vengiér , <i>venger</i>
MAND(U)CARE	>	me(n)giér , <i>manger</i>

c) groupe Ty, Dy :

Ty, précédé d'une consonne (y compris C), abouti à {ç} **c**, **ç** :

*MATTEA	>	mace , <i>masse</i> , <i>grand marteau</i>
*CAPTIARE	>	chaciér , <i>chasser</i>
CANTIONE	>	chançon , <i>chanson</i>
LINTEOLU	>	lençôl , <i>drap de lit</i>

INFANTIA	>	enfance , <i>enfance</i>
*ABANTIARE	>	avancier , <i>avancier</i>
*COMIN(I)TIARE	>	comencier , <i>commencer</i>
SCORTIA	>	ècôrce , <i>écorce</i>
*TRACTIARE	>	tracier , <i>tracer, courir</i>
FACTIONE	>	façon , <i>façon</i>
LECTIONE	>	leçon , <i>leçon</i>
PUNCTIONE	>	pouençon , <i>poinçon</i>

précédé d'une voyelle, aboutit à {z}, s :

RATIONE	>	rêson , <i>raison</i>
POTIONE	>	poueson , <i>poison</i>
*ACUTIARE	>	agouesiér , <i>aiguiser</i>

le groupe Dy a eu des destinées très différentes :

1) entre voyelles > {j} y

GAUDIA	>	jouye/jouyo , <i>joie</i>
*APPODIARE	>	apoyér , <i>appuyer</i>
INODIARE	>	ennoyér , <i>ennuyer</i>
*TURN-IDIARE	>	torneyér , <i>tournoyer</i>
*VIRID-IDIARE	>	vèrdeyér , <i>verdoyer</i>

2) précédé de N (groupe NDy) > {b} gn :

VERECUNDIA	>	vèrgogne , <i>honte, vergogne</i>
*RETUNDIARE	>	rognér , <i>couper, rogner ; grogner</i>

3) à l'initiale ou précédé d'une consonne autre que N > {œ}, j :

DIURNU	>	jorn , <i>jour</i>
(IN)DE-USQUE	>	jusque , <i>jusque</i> (mot pas général)
HORDEU	>	ôrjo , <i>orge</i>
VIR(I)DIARU	>	vèrgiér , <i>verger</i>

on peut rapprocher le Z (ζ des Grecs) :

*ZELŌSU	>	jalox , <i>jaloux</i>
---------	---	------------------------------

également le suffixe -ATICU > {a:œ}, -âjo :

*FORMAT(I)CU	>	fromâjo , <i>fromage</i>
*VILAT(I)CU	>	velâjo , <i>village</i>
*CORAT(I)CU	>	corâjo , <i>courage</i>
*FODRAT(I)CU (G fōdr)	>	forràjo , <i>fourrage</i>
SILVAT(I)CU	>	sarvâjo , <i>sauvage</i>

également :

MED(I)CU	>	mêjo , <i>médecin, parf. sorcier</i> (mot pas général)
----------	---	---

T, D à la finale : disparaît de la prononciation, sauf dans de rares cas, en particulier dans certains parlers savoyards où l'on peut entendre un [t] final dans certains mots et à la 6^e personne (on trouve également un -t final à la 3^e personne dans certains textes grenoblois des XVI-XVIII^{es} siècles), ils ne sont graphiés que dans les mêmes cas qu'en français, ou lorsqu'il y a liaison possible, ou pour indiquer l'accentuation :

INFLAT	>	enfile , <i>il enfile</i>
INFLANT	>	enflont , <i>ils enflent</i>
NEPOTE	>	nevot , <i>neveu</i> (*nevo <i>semblerait paroxyton</i>)
SCUTU	>	ècu , <i>écu</i>
VIRTUTE	>	vèrtu , <i>vertu</i>
FIDE	>	fê , <i>foi</i>
MERCEDE	>	marci , <i>merci</i>
NUDU	>	nu , <i>nu</i>
NIDU	>	nid , <i>nid</i>
PEDE	>	pied , <i>pied</i>

derrière une consonne latine, T et D se sont effacés mais sont notés comme en français :

*MASTU (G mast)	>	mât , <i>mât</i>
PARTE	>	pârt , <i>part, partie</i>
FACTU	>	fêt , <i>fait</i>
LECTU	>	liét , <i>le lit</i>
INFLANTE	>	enflant , <i>enflant</i>
SARMENTU	>	sarment , <i>sarment</i>
VEN(I)T	>	vint , <i>il vient</i>
PERD(I)T	>	pèrd , <i>il perd</i>
DEB(E)T	>	dêt , <i>il doit</i>
GRANDE	>	grant/grand , <i>grand</i> selon le féminin
TARDE	>	târd , <i>tard</i>
CAL(I)DU	>	chôd , <i>chaud</i>
*FRIG(I)DU	>	frêd , <i>froid</i>
QUANDO	>	quand , <i>quand</i>
VIR(I)DE	>	vèrd/vèrt , <i>vert</i> selon le féminin
SUBINDE	>	sovent , <i>souvent</i>
*DEUNDE	>	dont , <i>dont</i>
SEPTEM	>	sèpt , <i>sept</i>
OCTO	>	huét , <i>huit</i>
SUNT	>	sont , <i>ils sont</i>
VIGINTI	>	vengt , <i>vingt</i>
IN QUANTUM	>	encant , <i>encan</i>
CO(HO)RTE	>	cort , <i>cour</i>
INDE	>	en(d) , <i>en</i>

les liaisons verbales (inversion verbe-sujet) font entendre un [t], comme en français :

enfile-t-il *enfile-t-il*

enflont-ils	<i>enflent-ils</i>
vint-el	<i>vient-elle</i>
pèrd-on	<i>perd-on</i>
chantâvont-els	<i>chantaient-elles</i>

S à l'initiale
devant voyelle, s'est maintenu tel quel > {s}, s :

*SABULA	>	sabla , <i>sable</i>
SERPENTE	>	sèrpent , <i>serpent</i>
SIMIU	>	sinjo , <i>singe</i>
SORTE	>	sôrt , <i>le sort</i>
SUDARE	>	s(i)uar , <i>suer</i>
SECARE	>	seyér , <i>faucher</i> , parfois <i>scier</i>

devant occlusive sourde, a développé un *e* prosthétique, puis s'est effacé, comme en français :

SCALA	>	èchiéla , <i>échelle</i>
SCRIPTU	>	ècrit , <i>écrit</i>
STATU	>	étâ , <i>été</i> participe passé du verbe <i>être</i>
STABULU/-A	>	èt(r)âblo , <i>-a</i> , <i>étable</i> , <i>écurie</i>
STUPPA	>	ètopa , <i>étoupe</i>
STRICTU	>	ètrêt , <i>étroit</i>
SPINA	>	èpena , <i>épine</i>
SPO(N)SARE	>	èposar , <i>épouser</i>

☞ dans certains parlers, les groupes (parfois, comme à Fribourg ou à Tignes, un seul, le groupe ST) ont évolué d'une manière propre, vraisemblablement SP > *ps > {h} = [f], ST > *ts > {g} = [p], SC > *cs > {w} = [x], notés en graphie serrée **ph**, **th**, **c'h**, par exemple à Bessans ou Bonneval (Maurienne, Savoie) :

VESPERAS	>	<u>vefrès</u> véphres , <i>vêpres</i>
FESTA	>	<u>fètha</u> fètha , <i>fête</i>
*ASCULTA	>	<u>ékhouta</u> èc'huta "écoute !"

(on a pu expliquer l'évolution MESPILA > fr. nèfle par cette évolution dans le domaine franco-provençal, d'où le mot aurait été emprunté).

Un phénomène sensible surtout dans l'Est du domaine a provoqué une sorte de "déplacement" de ce proto-phonème vers un autre, il s'agit de l'émergence d'un *t* dans les groupes -NS-, -LS- qui ont évolué vers *-nts-, *-lts- (comme dans l'alémanique voisin, où l'on entend fréquemment *faltsch* pour *falsch* "faux", *Möntsche* pour *Mensch* "homme, humain"), ce qui explique les variantes suivantes¹ :

FALSA > *faltsa	>	fôca pour fôssa , <i>fausse</i>
INSIMUL > *intsimul	>	encemblo pour ensemblu , <i>ensemble</i>

Mais pour plusieurs mots, on peut retenir une forme quasi unique pour tout le domaine :

¹ Voir *Das Patois von Val d'Iliez* de Franz Fankhauser, Hambourg, 1911, § 140.

*PULSA (local > *pultsa)	>	puça , <i>poussière</i>
MULSA (local > *multsa)	>	mo(r)ça , <i>mousse</i>

S latin placé entre une consonne et une voyelle, reste intact comme à l'initial {s} **s(s)** :

VERSARE	>	vèrsar , <i>verser</i>
BURSA	>	bôrsa , <i>bourse</i>
PULSARE	>	poussar , <i>pousser</i>
FALSA	>	fôssa , <i>fausse</i>
*SURSA	>	sôrsa , <i>source</i>
MORSELLU	>	morsél , <i>morceau</i>
QUASSARE	>	cassar , <i>casser</i>
GROSSA	>	grôssa , <i>grosse ; enceinte</i>

S intérieur entre voyelles > {z} **s**, *rarement z* :

CAUSA	>	chousa , <i>chose</i>
PE(N)SARE	>	pesar , <i>peser</i>
ME(N)SURA	>	mesera , <i>mesure</i>
USARE	>	usar , <i>user</i>

mais pas dans les composés sentis comme tels : **dessot**, *dessous* ; **ressentir**, *ressentir* ; **ressôrsa**, *ressource...*

S intérieur devant consonne s'est effacé comme en français :

MUSCA	>	mouche , <i>mouche</i>
*PISCARE	>	pêchiér , <i>pêcher</i>
TESTA	>	téta , <i>tête</i>
RESPONSA	>	rèponsa , <i>réponse</i>
I(N)S(U)LA	>	ila , <i>île</i>
AS(I)NU	>	âno , <i>âne</i>
*ALMOS(I)NA	>	armôna , <i>aumône</i>
(EC)CE-ISTU	>	ceti , <i>ce, celui</i>
(EC)CE-ISTA	>	ceta , <i>cette, celle</i>
(EC)CE-ISTOS	>	cetos , <i>ces, ceux</i>
(EC)CE-ISTAS	>	cetes , <i>ces, celles</i>

sauf dans quelques parlers, surtout valdôtains, où il reste une prononciation affaiblie, notée *h* :
patois d'Arnad tsahtagne **châhtagne**, *châtaigne* ; ehtseun-a **èhchena**, *échine, dos*.

patois de Donnas tèmpèhtéi **tempèhtàve**, *il tempêtait*.

patois de Hône nouhtrou **nouhtro**, *notre*.

patois d'Ayas èhtreègn **èhtrend**, *il étreint*.

patois de Gaby couhteuima **cohtema**, *coutume, habitude*.

lorsqu'à la suite d'une voyelle, le S s'est trouvé devant R, il s'est inséré une occlusive dentale, D si le S était en contexte sonore, T si le S était en contexte sourd :

CO(N)S(UE)RE > **codre**, *coudre*

*ESS(E)RE > **être**, *être*

le groupe (S)Sy > {z} {s}, mais le yod influence la voyelle précédente :

BASIARE > **bésiér**, *baiser, embrasser*

MA(N)SIONE > **mêson**, *maison*

MESSIONE > **mêsson**, *moisson*

*BASSIARE > **bèssiér**, *baïsser*

S en finale (finale absolue ou devenu final) s'amuît mais reste dans la graphie s :

PLUS > **ples**, *plus*

NOS > **nos**, *nous*

CANTAS > **chantes**, *(tu) chantes*

CLAUSU > **cllôs**, *clos*

PASSU > **pâs**, *(le) pas*

GROSSU > **grôs**, *gros*

MUR(O)S > **murs**, *murs*

VEN(I)S > **vins**, *(tu) viens*

Il réapparaît sous la sonore {z} dans les cas de liaisons étroites, la notation ne change pas :

les amis *les amis*

bons enfants *bons enfants*

alens-y *allons-y*

mais dans un contexte tel que **dens un champ**, *dans un champ*, la liaison n'est pas aussi systématique qu'en *français soigné*.

les labiales

P, B, à l'initiale, devant voyelle ou vibrante (R, L), restent intactes : {p}, {pr}, {pl}, {b}, {br}, {bl}, **p, pr, pl, b, br, bl**.

Toutefois, dans certains parlers la latérale L s'est palatalisée, avec des évolutions variées (p~, pj, p̃, pf – b~, bj, b̃, bv), notées seulement en orthographe *serrée* **p̃ll, b̃ll**.

PATRE > **pâre**, *père*

PERDERE > **pèdre**, *perdre*

PREHENDERE > **prendre**, *prendre*

PLENU > **plen**, *plein*

BARBA > **bârba**, *barbe*

BONU > **bon**, *bon*

BRANCA > **branche**, *branche*

G *blank > **blanc**, *blanc*

V latin [w] à l'initiale aboutit à {v}, noté v :

VALERE > **valêr**, *valoir*
VEND(E)RE > **vendre**, *vendre*
VINU > **vin**, *vin*
VOSTROS > **voutros**, *vos*

W germanique s'étant introduit dans la langue plusieurs siècles après, l'évolution a été différente : [w] > [gw] > {W}, réalisé [g] ou [v(w)] selon les parlers, et noté **gou-** :

wârdôn > *GWARDARE > **gouardar**, *garder*
weigaro "beaucoup" > **gouéro**, *guère ; combien*
*wahtôn > **gouétar**, *regarder, guetter*
*warjan > **gouarir**, *guérir*

certains mots ont été refaits sur le français {g}, noté **g(u)** :

warnjan > *GUARNIRE > **garnir**, *garnir, pourvoir, harnacher*
wërra > *GWERRA > **guèrra**, *guerre*
want > *GWANTU > **gant**, *gant*

cette évolution a parasité l'évolution du V- latin pour certains mots, comme en français mais avec beaucoup de confusion entre les parlers (les formes patoises pouvant être en [g(w)] ou [v(w)] avec quelquefois emprunt direct au français :

VESPA > *gwespa > **gouépa**, *guêpe*
VISCU > *gwiscu > **gouic**, *gui*

(pour ce dernier mot, on rencontre en Savoie vi et gui, en Suisse romande évi et dzi ; encore gui dans le Val d'Aoste, Lyon, le Bugey, la Bresse, le Forez (où l'on rencontre aussi vêque).

P, B, V intérieurs derrière consonne sont traitées comme à l'initiale :

SAPPINU > **sapin**, *sapin*
*EXCAPPARE > **èchapar**, *échapper*
G trappa > **trapa**, *trappe, piège, abat-foin*
G suppa > **sopa**, *soupe*
SERPENTE > **sèrpent**, *serpent*
VESPERU > **vépro**, *après-midi, soir*

ABBATE > **âbè**, *abbé*
ALBA > **ârba**, *aube*
CARBONE > **charbon**, *charbon*
C *cumba > **comba**, *combe, vallon*

SERVIRE > **sèrvir**, *servir*
MALVA > **mârva/mâvra**, *mauve*
ADVENIRE > **avenir**, *avenir, advenir*

P, B, V intérieurs entre voyelles > {v}, v :

RIPA	>	riva , <i>rive</i>
*SAPERE	>	savêr , <i>savoir</i>
TROPARE	>	trovar , <i>trouver</i>
CAPISTRU	>	chevètro , <i>licou</i>
G (ou C) sapone	>	savon , <i>savon</i>
APICULA	>	avelye , <i>abeille</i>
FABA	>	fâva , <i>fève</i>
ABANTE	>	avant , <i>avant</i>
CABALLU	>	chevâl , <i>cheval</i>
SCABELLU	>	èchevél , <i>écheveau</i>
CUBARE	>	covar , <i>couver</i>
DEBERE	>	devêr , <i>devoir</i>
HIBERNU	>	hivèrn , <i>hiver</i>
CANTABAT	>	chantâve , <i>il chantait</i>
DEBEUNT	>	dêvont , <i>ils doivent</i>
LAVARE	>	lavar , <i>laver</i>
VIVA	>	viva , <i>vive</i>
NOVELLU	>	novél , <i>nouveau</i>

mais dans les groupes voyelle vélaire (O, U) + B ou V, si en français la consonne s'est effacée en se fondant avec la voyelle précédente, en francoprovençal on a flottement selon les mots ou selon les parlers entre cette évolution à la française et le maintien d'un V :

*PAVORIA (cl. PAVORE)	>	pouer(e) , <i>peur</i>
AVUNCULU	>	onclo , <i>oncle</i>
RUBICULU	>	roulye , <i>rouille</i>
DEBUTU	>	dû , <i>diu</i> , <i>du</i>
PAVONE	>	pavon/pan , <i>paon</i>
TABONE	>	tavan , <i>taon</i>
*TABANA	>	tôna , <i>bourdon</i> , <i>taon</i> , <i>guêpe</i> (mot pas général)
SA(M)BUCU	>	savuc , <i>sureau</i> (et nombr. variantes monosyllabiques)
*HABUTU	>	av(i)u , <i>yu</i> , <i>eu</i>
*SAPUTU	>	savu , s(i)u , <i>su</i>

P, B, V, suivis de la vibrante R > {vr}, vr :

CAPRA	>	chiévra , <i>chèvre</i>
APRILE	>	avril , <i>avril</i>
*LEP(O)RA	>	liévra , <i>lièvre</i>
FEBRE	>	fiévra , <i>fièvre</i>
COLUBRA	>	colovra , <i>couleuvre</i>

VIV(E)RE > **vivre**, *vivre*

Toutefois, dans certains parlers le {v} s'est fondu dans la voyelle précédente :

chiévra "chèvre" : forézien chiora, lyonnais chura, Matheysine tsyoura/chyoura.

Mais si une consonne précède, le timbre initial se maintient :

ASP(E)RU > **âpro**, *âpre*
UMBRA > **ombra/ombro**, *ombre*
MEMBRU > **membro**, *membre*

Et quand P, B, sont suivis de la vibrante L, on a {bl}, **bl** (avec les variations locales énumérées ci-dessus) :

DUPLU > **d(r)oblo**, *double*
CAP(U)LU > **châblo**, *châble, dévaloir pour descendre le bois*
STUP(U)LAS > **ètrobles**, *éteules, chaume*

TAB(U)LA > **t(r)âbla**, *table*
STAB(U)LA > **èt(r)âbla/-o**, *étable*
CULPAB(I)LE > **coupâblo**, *coupable*
F(L)EB(I)LE > **fêblo**, *faible*
SIB(I)LARE > **sublar**, *siffler*

P, B, V + consonne se sont toujours effacées :

RUPTA > **rota**, *route*
RECIP(I)T > **recêt**, *il reçoit*
TEP(I)DU > **tiedo**, *tiède*
CUB(I)TU > **codo**, *coude*
SUBTUS > **sot**, *sous*
SCRIB(I)S > **ècris**, *(tu) écris*
OBSTARE > **ôtar**, *ôter*
SUBVENIRE > **sovenir**, *souvenir*
NAV(I)GARE > **nagiér**, *nager*
VIV(I)T > **vit**, *il vit*
CORP(U)S > **côrp**, *corps*
*IMP(U)TARE > **entar**, *enter, greffer*
RUMP(I)T > **ront**, *il rompt*
GALB(I)NU > **jôno**, *jaune*
SERV(I)T > **s(i)èrt**, *il sert*
CERV(O)S > **cèrfs**, *cerfs*

P + yod > {c}, **ch**

B, V + yod > {œ}, **j/g**

SAPIA(M) > **sacho**, *que je sache*
SAPIENTE > **sachent**, *sachant*

APPROPIARE	>	aprochiér , <i>approcher</i>
G hapja	>	hache , <i>hache</i> (mot pas général)
C gubia	>	goge , <i>gouge</i>
RABIA	>	rage , <i>rage, colère</i>
RUBEU	>	rojo , <i>rouge</i>
C CAMBIARE	>	changier , <i>changer</i>
CAVEA	>	cage , <i>cage</i>
*LEVIARIU	>	legier , <i>léger</i>
ABBREVIARE	>	abregier , <i>abrèger</i>
ALVEU	>	ôge , <i>auge</i>
SALVIA	>	sôrge , <i>sauge</i>
PLUVIA	>	ploge , <i>pluie</i>

P, B, V à la finale, s'amuissent le plus souvent (le suffixe **-if** se prononce quelquefois), mais le maintien d'un graphème permet d'éviter certains homographes :

TRABE	>	trâb , <i>poutre, solive</i>
CAMPU	>	champ , <i>champ</i>
*COL(A)PU	>	côp , <i>coup</i>
DRAPPU	>	drap , <i>tissu, drap</i>
PLUMBU	>	plomb , <i>plomb</i>
LUPU	>	lop , <i>loup</i>
BOVE	>	bôf , <i>bœuf</i>
NOVEM	>	nôf , <i>neuf (9)</i>
CERVU	>	cèrf , <i>cerf</i>
NERVU	>	nèrf , <i>nerf</i>
CLAVE	>	cllâf , <i>clef</i>

avec quelques exceptions, comme en français :

CLAVU	>	cllou , <i>clou</i>
UBI	>	yô , <i>où</i>
IBI	>	y , <i>y</i>

F, sauf exception ci-après, se maintient partout {f}, **f** :

FAME	>	fam , <i>faim</i>
FILIA	>	felye , <i>fille</i>
FORTE	>	fôrt , <i>fort</i>
FRATRE	>	frâre , <i>frère</i>
FRONTE	>	front , <i>front</i>
INFERNU	>	enfèrn , <i>enfer</i>
INFANTE	>	enfant , <i>enfant</i>
ORPHANU, *ORPHANINU	>	orfeno/orfelin , <i>orphelin</i>
DE-FORIS	>	defôr , <i>dehors</i>
*CALEFARÈ	>	charfar , <i>chauffer</i>
*SUFFERIRÈ	>	sofrir , <i>souffrir</i>

mais quelquefois il est passé à {v}, v, à l'intervocalique :

*MALEFATIUS > **môvés**, *mauvais*
PROFONDU > **provond**, *profond*

Le groupe FL connaît une évolution particulière {fl} **fl**, dont les réalisations vont du simple maintien [fl] ou une palatalisation du L seulement [f~] ou [fj], jusqu'à la modification du F [çl] ou [ç~], et même du groupe entier [ç], [b] ou [s] :

FLORE > **flor**, *fleur*
SUFFLARE > **soflar**, *souffler*
INFLARE > **enflar**, *enfler*
FLAMMA > **flama**, *flamme*

U consonne latin (autre que les cas QU, GU, V vus ci-dessus) :

disparaît dans un grand nombre de cas, parfois dès le latin populaire :

FEBRARIU (cl. FEBRUARIUM) > **fevriér**, *février*
BATTALIA (cl. BATTUALIA) > **batalye**, *bataille*
*CORNA (cl. CORNUA, *pl.*) > **côrna**, *corne*
*MORTU (cl. MORTUUM) > **môrt**, *mort*
BATTO (cl. BATTUO) > **bato**, *je bats*

mais dans certains cas il aboutit à {v} v :

VIDUA > **veva**, *veuve*
JANUARIU > **janviér**, *janvier*
*SPARUARIU (G sparwâri) > **èparviér**, *épervier*

Les *liquides latines*, dans la terminologie traditionnelles, désignaient les *vibrantes* R, L, et les *nasales* : M, N. En francoprovençal, entre deux voyelles à l'intérieur du mot, elles restent intactes.

Le cas particulier de l'évolution de /r/ du latin.

R, qui était dental en latin, l'est souvent resté en francoprovençal, mais localement il a pu passer à un *r* uvulaire [q], comme en français ;

- il connaissait une *longue* ou *gémignée*, RR ;

- l'opposition actuelle {r} ~ {rr}, notée **r** et **rr**, et qui n'existe qu'à l'intervocalique, se réalise de différentes manières :

- elle se maintient comme en latin, [r] (ou plus rarement [q]) s'opposant à [rr] (ou [qq]);

- elle disparaît, {rr} s'étant simplifié : on a alors toujours [r] (ou [q]);

- elle se maintient d'une nouvelle manière :

a) {r} s'amuit et {rr} devient simple ;

b) {r} se maintient comme dentale et {rr}, après être passé par le stade uvulaire géminée [qq], devient simple, on a affaire à une opposition de timbre [r] ~ [q];

c) {r} passe à une spirante [ð] tandis que {rr} se simplifie en [r].

Ces différentes réorganisations ne peuvent être rendues dans une orthographe supradialectale. Elles nécessitent une précision phonétique avant le texte étudié. Dans l'orthographe générale, l'essentiel est de la préserver de la manière la plus simple (**r ~ rr**), comme en français.

A l'initiale, le R reste intact en francoprovençal :

RATIONE	>	rêson , <i>raison ; différend</i>
REGE	>	rê , <i>roi</i>
REM	>	ren , <i>rien</i>
RUMPERE	>	rontre , <i>rompre, défricher</i>
RETORTA	>	riôrta , <i>lien de fagot, hart</i>

R derrière consonne et devant voyelle, persiste :

CRUCE	>	crouèx , <i>croix</i>
GRANU	>	gran , <i>grain</i>
G frank	>	franc , <i>franc</i> (adjectif, adverbe et nom)
CAPRA	>	chiévra , <i>chèvre</i>
COLUBRA	>	colovra , <i>couleuvre, serpent</i>
VENDERE	>	vendre , <i>vendre</i>

Quelquefois il s'est transposé dans une autre syllabe, mais pas obligatoirement dans tous les parlers, on est donc parfois en présence de variantes :

FIMBRIA	>	frenge , <i>frange</i>
TEMPERARE	>	temprar/trempar , <i>tremper</i>
*ABBIBERARE	>	abevvar/abrevar , <i>abreuver</i>
PERDICE	>	pèrdix/pèdrìx , <i>perdrìx</i>

entre voyelle, il reste intact :

ME(N)SURA	>	mesera , <i>mesure</i>
CORONA	>	corona , <i>couronne</i>
FARINA	>	farena , <i>farine</i>

après voyelle et devant consonne, il se maintient mais peut disparaître dans certains mots :

LARGA	>	lârge , <i>large</i> f.
EXQUARTARE	>	ècartar , <i>écarter</i>
SORTIRE	>	sortir , <i>sortir</i>
BARBA	>	bârba , <i>barbe</i>
SERVIRE	>	sèrvir , <i>servir</i>
VERSATU	>	vèrsâ , <i>versé</i> (le r ne se fait pas toujours entendre)
PERSICA	>	pêrche , <i>pêche, fruit</i> (le r ne se fait pas toujours entendre)
ARBORE	>	â(r)bro , <i>arbre</i> (la forme ârbro est rare)
DIES MERCURII	>	demécro , <i>mercredi</i>

là aussi il y a des cas de transposition de ce **r**, le plus souvent devant la voyelle qui précédait :

TORCULUM > *TROCOLU	>	trôly , <i>pressoir à treuil</i>
FORMATICU	>	fromâjo , <i>fromage</i>
TURBULARE	>	troblar , <i>troubler</i>

le RR double se retrouve dans les mêmes mots qu'en français, compte tenu de ce qui a été dit plus haut :

TERRA	>	tèrra , <i>terre, champ</i>
C CARRUCA	>	charrue , <i>charrue</i>
FERRATU	>	fèrrâ , <i>ferré, clouté</i>
G wèrra	>	guèrra , <i>guerre</i>

le groupe Ry n'a pas donné beaucoup de mots, qu'il faut donc étudier cas par cas :

CORIU	>	cuér , <i>cuir</i>
RASORIU	>	rasior , <i>rasoir</i>

R en finale, ou devenu final (RR s'est simplifié), se maintient dans la graphie, mais dans de nombreux cas il a disparu dans la prononciation, plus souvent encore qu'en français (mais il existe de rares exceptions, même pour l'infinitif de la 1^e conjugaison) :

CANTARE	>	chantar , <i>chanter</i>
LAXARE	>	lèssiér , <i>laisser</i>
SERVIRE	>	sèrvir , <i>servir</i>
DEBERE	>	devêr , <i>devoir</i>
PRIMARIU	>	premiér , <i>premier</i>
*LEVIARIU	>	legiér , <i>léger</i>
*MIRORIU	>	merior , <i>miroir</i>
CANTORE	>	chantior , <i>chanteur</i>
MEUM SE(N)IORE	>	monsior , <i>monsieur</i>

La prononciation du -r final est plus répandue dans les mots suivants, mais l'amuïssement se rencontre aussi dans de plusieurs parlers :

COR(E)	>	côr , <i>cœur</i>
SECURU	>	sûr , <i>sûr</i> (le circonflexe différencie de sur , <i>sur</i> prép.)
FERU	>	fier , <i>fier</i> (adjectif)
CARRU	>	char , <i>char</i>

Enfin, il faut noter l'insertion d'un **-r-** dans un certain nombre de mots présentant le groupe **-bl-** dans la syllabe suivante, mais cette insertion, si elle est répandue, n'est pas générale :

TABULA	>	t(r)âbla , <i>table</i>
--------	---	--------------------------------

STABULU/-A	>	èt(r)âblo/-a , <i>étable, écurie</i>
DUPLU	>	d(r)oblo , <i>double</i>
STUPULAS	>	ètrobles , <i>éteule</i>

Les latérales.

L à l'initiale reste intact {l}, l :

LAMINA	>	lama , <i>lame</i>
LEVARE	>	levar , <i>lever</i>
*LEPORA	>	liévra , <i>lièvre</i>
LONGE	>	luen , <i>loin</i>
LUNA	>	lena , <i>lune</i>

l'agglutination de l'article a amené *l* initial dans des mots qui ne l'avaient point en latin, mais il y a flottement pour certains :

HEDERA	>	(l-)yérra , <i>lierre</i>
*INDE-DE-MANE	>	lendeman , <i>lendemain</i>
AUREOLU > prov. auriol	>	loriôl , <i>loriot</i> , parf. interprété glloriox , <i>glorieux, vaniteux</i>

L derrière consonne (P, B, F, C, G), reste intact dans certains parlers, se palatalise ou connaît avec la consonne précédente (F, C, G) diverses évolutions allant jusqu'à la monophonémisation, comme il a été vu supra à chacun de ces protophonèmes.

L se maintient après R :

MERULA	>	mèrlo , <i>merle</i>
dans certains mots, un L a disparu ou est apparu :		
*CAVICULA (cl. CLAVICULA)	>	chevelye , <i>cheville</i>
FLEBILE	>	fêblo , <i>faible</i>
INCLUDINE (cl. INCUDEM)	>	enclleno/-a , <i>enclume</i>

le groupe LL s'est simplifié {l}, l :

SELLA	>	sèla , <i>selle, chaise</i>
NOVELLA	>	novèla , <i>nouvelle</i>
MEDULLA	>	muèla , <i>moelle</i>
STELLA > *STELA	>	ètèla , <i>étoile</i>

Le mot **vela**, *ville* dérive directement d'une forme VILA, attestée dès l'antiquité et qui explique également la forme gasconne *vila* (et non **vira*).

L intervocalique reste intact :

VALERE	>	valêr , <i>valoir</i>
*VOLERE (cl. VELLE)	>	volêr , <i>vouloir</i>

DOLORE	>	dolor , <i>douleur</i>
PALA	>	pâla , <i>pelle</i>
SCALA	>	èchiéla , <i>échelle</i>

L intérieur devant consonne, dans certains mots, est devenu {r} r :

ALBA	>	ârba , <i>aube</i>
PALMA	>	pârma , <i>paume</i>
PULMONE	>	pôrmon , <i>poumon</i>
*QUALE-QUID	>	quârque , <i>quelque</i> (r ne se prononce que très localt)
ULMU	>	ôrmo , <i>orme</i>
ital. soldato	>	sordât , <i>soldat</i> (avec variante fréquente sodârd)

mais le plus souvent, le L s'est fondu dans la voyelle précédente :

CULTELLU	>	cutél , <i>couteau</i>
COL(A)PU	>	côp , <i>coup</i>
POLL(I)CE	>	pôjo , <i>pouce</i>
MULTONE	>	mouton , <i>mouton</i>
ALT(E)RU	>	ôtro , <i>autre</i>
PUL(I)CE	>	puge , <i>puce</i>
*VOL(E)T	>	vôt , <i>il veut</i>

Quand il s'agit d'un pluriel, la prononciation ne changeant que rarement par rapport au singulier, l'orthographe ne note que le -s du pluriel :

ILL(O)S	>	ils , <i>ils</i>
CULTELL(O)S	>	cutéls , <i>couteaux</i>
CABALL(O)S	>	chevâls , <i>chevaux</i>

Le groupe L'R, résultant de l'effacement d'une voyelle atone, a développé un *d* transitoire, devant lequel le *l* s'est ensuite fondu dans la voyelle précédente :

MOL(E)RE	>	môdre , <i>moudre</i>
*COL(U)RU (cl. CORYLUM)	>	côdra , <i>noisetier, coudrier</i>
PUL(VE)RE	>	pudra , <i>poudre</i>
*VOL(E)RE-HABEO	>	vodré , <i>je voudrai</i>

L combiné avec un yod > {~}, **ly**, qui en finale absolue se réalise [j] ou même s'amuït :

PALEA	>	palye , <i>paille</i>
VALEO	>	vâlyo , <i>je vaux</i>
TALIARE	>	talyér , <i>tailler, couper</i>
MELIORE	>	mèlyor , <i>meilleur</i>
FILIA	>	felye , <i>fille</i>
ALLIU	>	âly , <i>ail</i>

Parfois ce diaphonème dérive d'un L précédé d'une gutturale derrière voyelle :

AURIC(U)LA	>	orelye , <i>oreille</i>
MAC(U)LA	>	malye , <i>maille, cordage</i>
OC(U)LU	>	uely , <i>œil</i>
VECLU (< cl. VET(U)LU)	>	viely(o) , <i>vieux</i>
*GENUC(U)LOS	>	genolys , <i>genoux</i>
COAG(U)LARE	>	calyér , <i>cailler</i>
VIG(I)LARE	>	velyér , <i>(sur)veiller</i>
BAJ(U)LARE	>	balyér , <i>donner, bailler</i>

L à la finale s'est le plus souvent amuï en francoprovençal, mais s'écrit, comme en français, **l** :

SALE	>	sâl , <i>sel</i>
HOSPITALE	>	hotâl , <i>maison, cuisine</i>
*MELE	>	miél , <i>miel</i>
CAELU	>	cièl , <i>ciel</i>
FILU	>	fil , <i>fil</i>
CABALLU	>	chevâl , <i>cheval</i>
COLLU	>	côl , <i>col</i>
BELLU	>	bél , <i>beau</i>
DI(GI)TALE	>	diél , <i>dé à coudre</i>
CULU	>	cul , <i>cul, arrière</i>
*COHORTILE	>	cortil , <i>jardin</i>

Mais dans certains parlers, le -l final a évolué vers -r, effectivement prononcé : **cièr**, *ciel*, **chevâr**, *cheval*.

Les consonnes nasales.

M, N à l'initiale restent intacts {m} {n}, **m n** :

MATRE	>	mâtre , <i>mère</i>
MINUS	>	muens , <i>moins</i>
MERCEDE	>	marci , <i>merci</i>
MUTARE	>	muar , <i>muer</i>
NASU	>	nâs , <i>nez</i>
NOCTE	>	nuet , <i>nuit</i>
NODU	>	nuod , <i>nœud</i>
NEPOTE	>	nevot , <i>neveu</i>

M, N intérieurs derrière consonne, restent intactes comme à l'initiale :

ARMA	>	ârma , <i>arme</i>
PALMA	>	pârma , <i>paume</i>
*VERMINA	>	vèrmena , <i>vermine ; volaille</i>
SARMENTU	>	sarment , <i>sarment</i>
*FURNARIU	>	forniér , <i>fournier, boulanger</i>
CORN(U)A	>	côrna , <i>corne</i>
AS(I)NU	>	âno , <i>âne</i>

GALB(I)NU > **jôno**, *jaune*

Dans certains proparoxytons entrés de bonne heure en francoprovençal par voie d'emprunt, le N est devenu *r* à la suite de différentes consonnes (avec, pour certains, emprunt au français) :

AN(I)MA > **ârma**, *âme*
*TIMBANU (cl. TYMPANUM) > **timbro**, *timbre*
COPHINU > **cofro**, *coffre*
ORDINE > **ôdre**, *ordre*

quelquefois il y a eu substitution d'un suffixe plus courant :

CONSUETUDINE × -UMINE > **cotema**, *coutume*

M, N intérieurs entre voyelles, se maintiennent :

AMAT > **âme**, *il aime*
*CIMA > **cema**, *cime*
POMA > **poma**, *pomme*

PLANA > **plana**, *plaine*
PANARIU > **paniér**, *panier*
MINARE > **menar**, *mener*
LUNA > **lena**, *lune*

Comme en ancien français, où une consonne nasale intervocalique pouvait nasaliser la voyelle précédente¹, ce phénomène est encore fréquent dans divers parlers francoprovençaux d'aujourd'hui. Pour noter ce type de nasalisation en graphie serrée, il est possible de redoubler ladite consonne : **pomma** [põma], **planna** [plãna], le **n** pouvant aussi servir devant le digraphe **gn** qui sera vu plus loin : **prengno** [prẽbo]. Mais dans le cas de composés, en particulier avec le préfixe **en-/em-**, le redoublement est nécessaire en ORB standard : **emmenar**, *emmener*, **enneblar**, *couvrir de nuages*.

M, N intérieurs devant consonne se sont effacés en nasalisant la voyelle précédente {ĩ}, {ẽ}, {ã}, {õ}, **in/im**, **en/em**, **an/am**, **on/om** :

*CAMBA	>	chamba , <i>jambe</i>
RUM(I)CES	>	ronzes , <i>ronces</i>
SEM(I)TARIU	>	sentier , <i>sentier</i>
COMP(U)TARE	>	comptar/contar , <i>compter/conter</i>
EXQUINTARE	>	èsquintar , <i>esquinter</i>
VENTU	>	vent , <i>vent</i>
FONTANA	>	fontana , <i>fontaine</i>
MAN(I)CA	>	mange , <i>(la) manche</i>
SENTIRE	>	sentir , <i>sentir</i>
RESPONDERE	>	rèpondre , <i>répondre</i>
CANTANT	>	chantont , <i>ils chantent</i>

Les réalisations de ces quatre voyelles nasales sont nombreuses, surtout en ce qui concerne les palatales :

{ĩ} : [ĩ], [ẽj], [ẽ], [in]
 {ẽ} : [ẽ], [K(:)], [ã], [ẽj], [Kn]
 {ã} : [ã], [õ], [an]
 {õ} : [õ], [ũ], [on]

Les réalisations premières sont les originelles. L'évolution de chaque diaphonème peut être conditionnée par celle des autres. En particulier, si {ĩ} devient [ẽ], {ẽ} peut demeurer [ẽ] (par exemple à Fribourg), mais peut également passer à [K], [Kn] ou [ã].

les groupes MM et NN ont fonctionné en francoprovençal comme les intervocaliques simples :

FLAMMA	>	fllama , <i>flamme</i>
SUMMA	>	soma , <i>(la) somme</i>
C benna	>	bèna , <i>benne, ruche, objet en osier</i>

le groupe latin NS s'est réduit très tôt à S, avec allongement de la voyelle précédente :

¹ Il existe en français des mots comme *ennui*, *enivrer*, *nous vînmes* qui sont une survivance de cette prononciation ancienne, mais ce sont pour la plupart des constructions précises (en- + verbe) qui sont relativement rares aujourd'hui.

ME(N)SE	>	mês , <i>mois</i>
PE(N)SARE	>	pesar , <i>peser</i>
CO(N)STARE	>	côtar , <i>coûter</i>
MA(N)SIONE	>	mêson , <i>maison</i>

En parallèle ou sous l'influence du français, quelques mots ont nasalisé, plus ou moins localement, une voyelle autrefois orale :

MONSTRARE	>	montrar , <i>montrer</i> (en Suisse on rencontre mot(h)rar)
*RODICARE	>	ro(n)giér , <i>ronger, ruminer</i>
PICTURA	>	pintura , <i>peinture</i>
persan tabîr	>	tambour , <i>tambour</i> , mais tabossar , tabutar... <i>cogner</i>

Dans les groupes secondaires M'T, M'S, N'S précédés de R, la nasale est tombée, et n'est maintenu qu'occasionnellement dans la graphie :

DORM(I)T	>	dôrt , <i>il dort</i>
DORM(I)S	>	dôrs , <i>tu dors</i>
VERM(E)S	>	vèrms , <i>(les) vers</i>
DIURN(O)S	>	jorns , <i>jours</i>
FURN(O)S	>	forns , <i>fours</i>

Le groupe MN originaire ou secondaire placé derrière une voyelle s'est réduit par assimilation régressive à {n} **n**, au contraire du français qui a connu une assimilation progressive :

SOMNU	>	sono , <i>sommeil</i>
FEM(I)NA	>	fèna , <i>femme</i>
SEM(I)NARE	>	senar , <i>semer</i>
INTAM(I)NARE	>	entanar , <i>entamer</i> (entamar se rencontre quelquefois)
GERMINARE	>	gèrnar , <i>germer</i> (gèrmar se rencontre quelquefois)

mais la règle n'est pas absolue, et l'on rencontre, en parallèle ou sous l'influence du français, l'aboutissement en {m} **m** :

LAM(I)NA	>	lama , <i>lame</i>
LUM(I)NARIA	>	lumièrè , <i>lumière</i>
*CARM(I)NARE	>	charmar , <i>charmer, jeter un sort</i>

Dans les groupes de formation secondaire M'R, M'L et N'R, il s'est inséré une consonne transitoire, *b* pour les premiers et *d* pour le dernier; les consonnes nasales se sont fondues dans les voyelles qui précédaient :

CAM(E)RA	>	chambra , <i>chambre</i>
NUM(E)RU	>	nombro , <i>nombre</i>
CUM(U)LU	>	comblo , <i>comble</i>
SIM(U)LARE	>	semblar , <i>sembler</i>
TREM(U)LARE	>	tremblar , <i>trembler</i>
CIN(E)RES	>	cindres , <i>cedres</i>
FUND(E)RE	>	fondre , <i>fondre</i>
VEN(I)RE-HABEO	>	vindrè , <i>viendrai</i>

*DIE-**VEN**(E)RIS > **devendro**, *vendredi*

Cas particuliers :

*CREMERE (cl. TREMERE) > **crendre**, *craindre* (au lieu de *criembre)
SPIN(U)LA > **èpinglla**, *épingle* (au lieu de *èpindla)

Le groupe GN latin devait représenter [ŷn], qui par fusion aboutit à [b], c'est-à-dire en francoprovençal {b} **gn** ; mais en finale, il a disparu en nasalisant la voyelle précédente :

AGNELLU > **agnél**, *agneau*
DIGNARE > **dègnér**, *daigner*
*INSIGNARE > **ensègnér**, *enseigner*
COGNOSC(E)RE > **cognetre**, *connaître*
PUGNU > **poueng**, *poing*
G *sunnj- > **souen**, *soin*

M + yod, dans ce groupe le yod s'est consonnifié en {œ}, noté **j**, **g**, tandis que la nasale s'est fondue dans la voyelle précédente ;

N + yod, ce groupe a évolué vers {b}, **gn** :

SIMIU > **sinjo**, *singe*
VINDEMIA > **ven(d)enge**, *vendange*
COMMEATU > **congiê**, *congé*
SOMNIARE > **songiér**, *songer*

VINEA > **vegne**, *vigne*
MONTANEA > **montagne**, *montagne*
SENIORE > **sègnor**, *seigneur*
BA(L)NEARE > **bâgnér**, *baigner*
*WADANIARE (G waidhanjan) > **gâgnér**, *gagner*
VENIAT > **vegne**, *qu'il vienne*
TENEUNT > **tegnont**, *ils tiennent*

Mais lorsque le groupe est devenu final, il s'est effacé en nasalisant la voyelle précédente :

CUNEU > **couen**, *coin*
TESTIMONIU > **tèmouen**, *témoin*

certaines mots populaires en Ny, mais d'introduction plus récente, ont évolué comme My :

EXTRANEU > **ètranjo**, *étrange*
LINEU > **linjo**, *linge*
G *fanja > **fange**, *pus*
LANEU > **lanjo/lange**, *lange*

M, N à la finale, ou devenus finals, disparaissent en nasalisant la voyelle précédente :

REM > **ren**, *rien*
M(E)UM > **mon**, *mon*

HOMO	>	on , <i>on</i>
FAME	>	fam , <i>faim</i>
NOME(N)	>	nom , <i>nom</i>
LEVAME(N)	>	levam , <i>levain</i>
*EXAME(N)	>	èssem , <i>essaim</i>
*RACIMU	>	resim , <i>raisin</i>

NON	>	non , <i>non</i>
IN	>	en , <i>en</i>
VINU	>	vin , <i>vin</i>
SANU	>	san , <i>sain</i>
ANNU	>	an , <i>an</i>
VANNU	>	van , <i>van</i>
PLENU	>	plen , <i>plein</i>
DIE-LŪNAE	>	delon , <i>lundi</i>

Un cas particulier est l'article masculin singulier, qui présente de nombreuses réalisations :

ŪNU	>	un , <i>un</i> [õ], [ĩ], [œ]₄
ŪNA	>	una , <i>une</i> [õna], [una], [œna], variante courante na [na]

la liaison se réalise régulièrement, comme en français : **un ami**, **mon enfant...**

LES EMPRUNTS

De nombreux mots ont été empruntés au cours des siècles, soit au latin classique ou médiéval, soit au français. L'adaptation au francoprovençal a été plus ou moins réussie, certains mots ayant un aspect "authentique", d'autre étant la pure reproduction du mot français. Plusieurs mots ne se retrouvent que dans un nombre limité de parlers, essentiellement urbains ou contigus au domaine d'oïl. Les emprunts à l'occitan sont souvent anciens (**cavala**, **cabra**) ou localisés (**tébi** "tiède", en Matheysine).

emprunts intégrés :

segno	<i>signe</i>
mondo	<i>monde</i>
trôno	<i>trône</i>
pâge	<i>page f.</i>
émâge	<i>image</i>
Vièrge	<i>la Vierge (Marie)</i>
ange/anjo	<i>ange</i>
sacrament	<i>sacrement</i>
abèssa	<i>abbesse</i>

emprunts semi-intégrés :

axo	<i>axe</i>
èspâce	<i>espace</i>
ôrgue	<i>orgue</i>
monastèro	<i>monastère</i>
paradis	<i>paradis</i>
tèrritouèro	<i>territoire</i>
admiracion	<i>admiration</i>
tempèrament	<i>tempérament</i>
agrèâblo	<i>agréable</i>
blasfèmo	<i>blasphème</i>
pâstor	<i>pâtre, pasteur, berger</i>
factor	<i>facteur</i>
ilusion	<i>illusion</i>
ilustro	<i>illustre</i>
fôtoly/fôtor	<i>fauteuil</i>
nôblo	<i>noble</i>

emprunts non intégrés, reproduisant simplement la forme française (avec une graphie adaptée ORB qui peut être assez différente de celle du français) :

j·anre	<i>genre</i>
hèbrô/hèbrœ	<i>hébreu</i>
èvèque	<i>évêque</i>
oriant	<i>orient</i>
hameçon	<i>hameçon</i>
eng·ènior/-niœr	<i>ingénieur</i>
ch·ocolât	<i>chocolat</i>

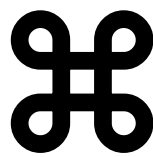
Des formes ***genro**, ***èvèco**, ***orient**, ***engeniør** correspondrait mieux au génie de la langue.

TROISIÈME PARTIE

DIAPHONOLOGIE

DU

FRANCOPROVENÇAL



DIAPHONOLOGIE DU FRANCOPROVENÇAL

Ici est repris et développé le chapitre VII de l'ouvrage *Parlons francoprovençal*, dans lequel étaient étudiés les supra-phonèmes, dont le terme plus scientifique est *diaphonèmes*.

Les diaphonèmes sont présentés entre accolades, avec le(s) graphème(s) correspondant(s), le proto-phonème latin (tel qu'il était graphié), ainsi que les réalisations dialectales qui sont données entre crochets.

Après la présentation des diaphonèmes, seront vus, en sens inverse, les phonèmes francoprovençaux les plus fréquents dans les dialectes, à travers leurs réalisations, et la raison des graphies retenues.

LES CONSONNES

diaphonème	graphème	proto-phonème	réalisations dialectales
{p}	p	P, PP	[p]
{b}	b	B, P	[b]
{m}	m	M, MM	[m]
{f}	f	F	[f]
{v}	v	V	[v]
{t}	t	T, TT	[t], quelquefois devant i, u [ts]
{d}	d	D, T	[d], quelquefois devant i, u [dz]
{n}	n	N, NN	[n], quelquefois devant i, u [b]
{s}	s, ss (intervocalique)	S, SS, X [s], quelquefois [s]	
{z}	z, s (intervocalique)	S, X	[z], quelquefois [,]
{l}	l	L, LL	[l], quelquefois devant i, u [~], quelquefois amuï
{r}	r	R	[r], [q], [ð], [ð], quelquefois amuï
{rr}	rr	RR, TR, DR	[rr], [qq], [r], [q]
{c}	ch	C + A	[ts], [ts], [tp], [st], [p], [s], [h], [f], [s]
{ç}	j, g devant i, u	J, D + Y, G + A	[dz], [d,], [dð], [zd], [ð], [,], [z], [v]
{ç}	c devant i, e, ç	C, (S)C/T + yod	[s], [f], [p], [çl], [ç], [s], [h], quelquefois amuï
{b}	gn	GN, N + yod	[b], quelquefois [n]
{~}	ly	L + yod, -CL-, -GL-	[~], [j], [ð]
{k}	c, qu	C, QU	[k], quelquefois devant i, u [ts], [c]
{g}	g, gu devant i, u	G	[g], quelquefois devant i, u [d,], [ç]
Cas particuliers (variantes très localisées) :			
{h}, ailleurs {p}	ph	SP	[f]
{g}, ailleurs {t}	th	ST	[p], [x]
{w}, ailleurs {k}	c'h	SC (sauf + I, E)	[x]
{s}	ch	emprunts au français	[s]
{, }	j, g devant i, u	emprunts au français	[,]
Phonèmes complexes, pouvant se réaliser localement comme phonème unique :			
{sj}	s(s)i, ci + voyelle	T/C/S(S) + yod	[sj], [s]

{zj}	voyelle + si + voyelle	T/C/S(S) + yod	[zj], [,]
{W}	gou- + voyelle	GU-, w german.	[g], [w], [v], [vw]
{kl}	cl	CL	[kl], [k~], [tl], [tj], [~], [j], [p], [çl], [ç~], [ç]
{gl}	gl	GL, CL	[gl], [g~], [~], [j], [ð]
{fl}	fl	FL, FFL	[fl], [f~], [fj], [çl], [ç~], [ç], [b]

auxquels on peut rapprocher les groupes suivants :

{pl}	pl	PL, PPL	[pl], [p~], [pj], [pb], [pf]
{bl}	bl	BL, PL	[bl], [b~], [bj], [bð], [bv]

LES SEMI-VOYELLES

diaphonème	graphème	proto-phonème	réalisations dialectales
{j}	y, i après voy.	C, G intervoc., J	[j]
{U}	u	U, O	[U, j, w]
{w}	ou	U, O, E...	[w, U]

LES VOYELLES

Les voyelles peuvent être longues ou brèves, orales ou nasales. De plus il faut tenir compte des voyelles inaccentuées (post-toniques), qui présentent un système à part.

Voyelles brèves :

Les *voyelles brèves* sont les plus nombreuses, elles se rencontrent dans toutes les positions (prétoniques, toniques ou accentuées ; post-toniques en nombre plus restreint, et étudiées séparément).

diaphonème	graphème	proto-phonème	réalisations dialectales
{a}	a	A	[a]
{a} local	à	A	[e], [K] (variantes locales)
{e}	é	A après palat., E	[e(:)], [i(:)], quelquefois [I]
{K}	è	E, I	[K], [e], [a], quelquefois [I]
{i}	i	I	[i], [(^w)Dj], [œj], [ej]
{D}	o	O, U	[D], [D:], [o]
{D} local	œ	O, U	[ø], [œ] (variantes locales)
{u}	ou	AU, O	[u], [y]
{y}	u	U	[y], [u], [i]
{I}	e	E, U, I	[I], [y], [ø], [œ]

Voyelles longues :

diaphonème	graphème	proto-phonème	réalisations dialectales
{a:}	â, ar infinitif	A(R/S)	[a], [a:], [A], [A:]
{A:}	ô, â(r)	AL-	[o(:)], [D(:)], [A(:)]
{K:}	ê	E	[K:], [Kj], [aj], [æ], [a]
{o:}	ô	O	[o], [o:], [u], [u:]
{o:} local	ue	O	[wa], [Ue], [je] (variantes locales)
{o:} local	œ	O, U	[ø], [œ] (variantes locales)
{i:} rare	î	I	[i:]
{y:} rare	û	U	[y:]
{u:} rare	ôû	OL-, UL-	[u:]

Voyelles nasales :

diaphonème	graphème	proto-phonème	réalisations dialectales
{ã}	an, am	AN	[ã], [õ]
{ê}	en, em	EN	[ê], [êj], [ã], [K]
{ĩ}	in, im	IN	[ĩ], [ê], [ã]
{õ}	on, om	ON, UN	[õ], [ũ], [ã]

Diphthongues :

Les seules diphthongues que l'on puisse trouver dans l'ensemble du domaine sont montantes. On peut considérer qu'il s'agit d'une semi-voyelle (w, U, j) suivie de K nasal ou non : [wê], [wK] (variante [wI]), [Uê], [UK] (variante [UI]), [jê], [jK]. De nombreux parlers diphthonguent l'une ou l'autre voyelle, même avec le premier élément accentué (surtout [Kj], [aj], [aw], [êj], [ã]), mais il s'agit de réalisations locales de diaphonèmes vocaliques simples, vus ci-dessus.

Semi-voyelle + voyelle :

Dans quelques cas, la succession d'une semi-voyelle et d'une voyelle fermée peut aboutir à une réalisation unique :

{je}	ié	A libre	[je], [ji], [e], [i]
{ye}	ué	O (+ yod)	[Ue], [Ui], [y], [i], [e]

Il faut aussi tenir compte de la possible influence du yod sur la consonne précédente :

{sj} parfois	s(s)i	SI	parfois [s] au lieu de [sj]
{çj} parfois	çi	TI, CI	parfois [s] au lieu de [sj]
{zj} parfois	si	TI, CI	parfois [,] au lieu de [zj]
{cj} parfois	chi	ca	parfois [ts] au lieu de [ts(j)]
{çj} parfois	gi, ji	ga	parfois [d,] au lieu de [dz(j)]

Voyelles inaccentuées :

diaphonème	graphème	proto-phonème	réalisations dialectales
{i}	-e	-A après palat.	[i], [e], [K], [I]
{e}	-e	-AT	[e], [K], [I]
{K}	-es	-AS	[e], [K], [I]
{a}	-a	-A	[a], [@]
{o}	-os, -o	-OS ; -O <i>verbe</i>	[o], [u], [I]
{u}	-o	-U(M)	[o], [u], [I]
{I}	-e	-E(M) ; -E	[e], [K], [I]
{o}¼	-ont	-ANT, -ENT, -UNT	[õ], [ã], [ũ]

Quelquefois on trouve **-ons** [õ], **-ens** [ẽ] inaccentués à la 4^e personne des verbes (au présent en particulier).

Mots sélectionnés dans les *variantes dialectales* pour illustrer les diaphonèmes :

LES CONSONNES

{p}	p	chapèla, dèpachiér, emprontar, èpena, pèl
{b}	b	abevvar, bétye, bras,
{m}	m	damâjo, demenge, dormir, marchiê
{f}	f	fam, fen, fèna, fôlye
{v}	v	chevâl, chiévra, cuvèrclo, uvrir, vache, veva
{t}	t	achetar, emprontar, flota, forchèta, troyér
{d}	d	adrèt, cindre, damâjo, diéx, gouardar
{n}	n	côrna, entanar, èpena, genciana, nèsiér
{s}	s, ss	secorre, sâl, assietar, ensemblo, fôssa
{z}	z, s	doze, églése, iserâblo, nèsiér, quinze
{l}	l	chapèla, èchiéla, lençôl, liévra, vela
{r}	r	bras, côrna, crouèx, cuvèrclo, iserâblo, riôrta
{rr}	rr	arros(i)or, secorre, arrevar, cârro
{ç}	ch	blanche, changiér, chevâl, chiévra, chin, chòd, cuchier
{œ}	j, g	changier, damâjo, dejâ, demenge, genciana, jorn
{ç}	c, ç	cent, cèrclo, chaciér, cindre, gllice, boçu, lençôl
{b}	gn	gâgnér, agnèl, montagne
{~}	ly	fôlye, orellye, troyér, vielye
{k}	c, qu	cayon, crouèx, cuchier, ècoula, grata-cul, quèsiér, quinze
{g}	g, gu	égro, gâgnér, grata-cul

Cas particuliers (variantes très localisées) :

{h}, ailleurs {p}	ph	èphena, gouépha
{g}, ailleurs {t}	th	châthagne, nouthron
{w}, ailleurs {k}	c'h	èc'hrirre, ac'hutar
{ç}, ailleurs {s}	ç	ençemblo, fôça
{s}	ch·	ch·èf, ch·âle
{,}	j·, g·	g·endârme, j·ulyèt

Phonèmes complexes, pouvant se réaliser localement comme phonème unique :

{sj}	s(s)i, ci	nacion, passion
{zj}	si	arrosior, ocasion
{kl}	cll	cèrclo, cllàf, clloche
{gl}	gll	églése, èpinglla, gllace
{fl}	fll	enflar, fllama, fllor, tarteflla
{W}	gou-	égoua, gouardar, gouépa

Ne sont jamais phonèmes uniques :

{pl}	pl	plèna
{bl}	bl	blanche, iserâblo, t(r)âbla, ensemblo

LES SEMI-VOYELLES

{j}	y, i	cayon, feya, cuchier, entier, pioly
{U}	u	fuè, huét, suèra, uely
{w}	ou	crouèx, bouèta

LES VOYELLES

Voyelles brèves :

{a}	a	achetar, chapél, dépachier, flama
{a} local	<u>à</u>	achetàr, gllàce
{e}	é	chacier, chiévra, égro, pèl
{K}	è	cèrclo, chapèla, crouèx, drèciér
{i}	i	dormir, écrire, prima, via
{D(:)}	o	Chandelosa, fllor, cllloche, doze, forchèta, genoly
{D(:)} local	<u>œ</u>	Chandeløsa, flloer
{u}	ou	ècoula, noutron, pou(v)ro, roua
{y}	u	cuchier, grata-cul, puça, puge, uvrir
{I}	e	artely, Chandelosa, cheval, dejô, èpena, herox

Voyelles longues :

{a:}	â, ar	châtagne, achetar, cllâf, damâjo, iserâblo
{A:}	ô, â(r)	chevâl, sâl, chôd
{K:}	ê	pèl, plèna
{o(:)}	ô	côrna, ôf, defôr, dejô, fôlye, lençôl
{o(:)} local	ue	cuerna, uef
{o(:)} local	<u>œ</u>	cœrna
{i:} rare	î	ècrîde, rîde
{y:} rare	û	sûr
{u:} rare	ôû	oût, Aoûta

Voyelles nasales :

{ã}	an, am	blanche, changier, fam
{ẽ}	en, em	cent, demenge, embracier, fen, ensamble
{ĩ}	in, im	chin, cindre, èpinglla, pinjon, prim, quinze
{õ}	on, om	cayon, darbon, emprontar, pinjon

L'évolution des voyelles nasales a abouti à des situations et redistributions très différentes. Le Forez a connu l'évolution $\tilde{e} > \tilde{o}$, Fribourg confond {ẽ} et {ĩ}, Feillens, dans l'Ain près de Mâcon, connaît quelquefois la neutralisation {ẽ}, {ã} et {õ} et confond par exemple **fen** "foin", **fam** "faim" et **fond** "fond" sous la forme [fã].

Diphthongues :

Un certain nombre de diphtongues ont été vues : [wK]½ [wK], [UK]½ [UK] (voir {w}, {U} et {j}), mais aussi dans les variantes de {K} et de {o}. De nombreux parlers diphtonguent l'une ou l'autre voyelle étudiée ci-dessus, même avec le premier élément accentué, mais on ne peut retenir aucune autre diphtongue pour l'ensemble francoprovençal :

crouèx, pouent, pouéts, fuè, huét, suèra, uely, juendre, cientura, entiér.

Voyelles inaccentuées :

{i}	-e	blanche, châtagne, demenge, fôlye, gllace, roge
{e}	-e	chante
{K}	-es	fènes, vaches, Pâques
{a}	-a	Chandelosa, chapèla, chiévra, côrna, èchiéla, èpinglla
{o}	-os, -o	cèrellos, pôjos, chanto
{u}	-o	cèrclo, cuvèrclo, damâjo, égro, iserâblo
{I}	-e	ècrire, secorre, pâre, quinze
{o}¼	-ont	menjont, fenéssont

Quelquefois on trouve **-ons** [õ], **-ens** [ẽ] inaccentués à la 4^e personne des verbes (au présent en particulier).

Le système phonologique "standard", ou diasystème, du francoprovençal se présente donc ainsi :

CONSONNES

	sourdes	sonores	nasales	latérales	vibrante(s)
labiales	p	b	m		
labio-dentales	f	v			
dentales	t	d	n	l	
sifflantes	s	z			
chuintantes ¹	ʃ	ʒ			
palatales	c	ç	ɲ	~	
vélaires	k	g			r, rr

auquel on peut ajouter les variantes phonétiques localisées suivantes :

labiale	h [f]	<	-SP-	(correspond à p)
dentale	g [b]	<	-ST-	(correspond à t)
vélaire	w [x]	<	-SC-	(correspond à k)

SEMI-VOYELLES

palatales		vélaires	
étirées	arrondies		
j	ɥ		w

¹ Bien que l'on trouve ces chuintantes presque partout, elles ne correspondent pas pour autant dans chaque dialecte aux mêmes diaphonèmes. Si elles trouvent leur place ici, c'est en raison du nombre d'emprunts au français que l'on trouve dans tout le domaine, et que l'on note ici **ch** et **j**/**g** (le point intérieur rappelant bien leur statut d'emprunt et leur identité supra-dialectale).

VOYELLES

orales brèves	palatales		centrale	vélares
	étirées	arrondies		
fermées	i	y		u
semi-fermée	e		ɪ	o
semi-ouvertes	ɛ			ɔ
ouvertes			a	ɑ

orales longues	palatales		centrale	vélares
	fermées	(i:)		
semi-fermées	(e:)			o:
semi-ouvertes	ɛ:			(ɔ:)
ouvertes			a:	

nasales	palatales	centrale	vélares
fermées	ĩ		õ
ouvertes	ẽ		ã

inaccentuées	palatales		centrale	vélares
	fermées	i		
mi-ouvertes	e		ɪ	o, õ
ouvertes	ɛ		a	

RÉALISATIONS PARTICULIÈRES

Il est intéressant de présenter certaines réalisations que l'on rencontre dans les dialectes et d'indiquer à quels diaphonèmes les rattacher.

[b]

Cette réalisation, ainsi que la sonore correspondante [ð], bien connues des anglophones, sont relativement rares dans les langues gallo-romanes, aussi bien dans le domaine d'oïl que dans le domaine d'oc. Et pourtant elles sont très répandues dans le domaine francoprovençal, au point qu'André Martinet, à qui je le faisais remarquer, m'a rétorqué : "Oui, chez nous, cela a été une espèce de *phénomène de mode*".

En Savoie et en Bresse, dans certains points du Val d'Aoste, elle correspond au diaphonème {c} que l'on transcrit **ch**. A Vevey, le diaphonème {c} se réalisait [tʃ].

Dans le Valais principalement, elle correspond aux groupes {cl} et {fl} transcrits **cll** et **fl**, et à la latérale du groupe {pl}, qui se réalise donc [pʃ], et que l'on écrit **pl**, ou **pll** en graphie serrée, si on le souhaite.

A Fribourg et dans une partie du canton de Vaud et du Valais, ainsi qu'en Savoie, elle correspond à l'évolution du C latin devant I et E, aux groupes latins Ty, Cy, et enfin au groupe latin ST. Dans les trois premiers cas, l'ORB transcrit régulièrement **c** (ou **ç** si nécessaire), dans le dernier on utilise pour la graphie serrée une variante locale **th** : **téthha** "tête".

Enfin, dans certains parlers vaudois elle représente l'évolution du groupe /sl/, en particulier pour les démonstratifs en **cel-**.

Les graphies de cette réalisation ont été nombreuses, certains auteurs se sont contentés d'un simple s (parfois de S majuscule), d'autres de c systématisé. A la fin du siècle dernier en Savoie, le dictionnaire de Constantin & Désormaux utilisait **ch**, E. Schüle, à la suite de Bridel, a préconisé **th** (en Suisse) et la graphie de Conflans a adopté **sh**.

[ð]

Comme précisé dans la sourde correspondante, on rencontre cette réalisation dans plusieurs cas où la sourde apparaît.

En Savoie, en Bresse, dans quelques points du Val d'Aoste, elle correspond au diaphonème {œ} que l'on transcrit **j** ou **g** selon les cas étudiés plus haut. A Vevey, la réalisation était {dð}.

Dans le Valais, elle correspond au groupe {gl} que l'on transcrit **gll**, ou encore à la latérale du groupe {bl}, qui se réalise donc [bð], et que l'on écrit **bl**, ou **bll** si on le souhaite.

Dans une grande partie de l'Ain, elle est l'aboutissement du R (simple) latin intervocalique (en fait [ð] ou [δ]), que l'on peut difficilement écrire autrement que **r**.

Dans certains parlers vaudois, elle représente l'évolution du diaphonème {~}, écrit **ly**.

Graphies presque aussi nombreuses que sa correspondante sourde : z ou Z (majuscule), **jh** en Savoie il y a un siècle, **dh** (Bridel, E. Schüle) et **zh** pour la graphie de Conflans.

[f]

Si l'on excepte le groupe latin FL- étudié plus haut, le F latin s'est bien conservé partout, mais dans certains dialectes, le [f] est aussi l'aboutissement d'autres phonèmes latins.

A Genève et dans quelques patois romands et savoyards, il provient du C latin devant voyelle palatale : CINQUE > Genève **fen**; CIRCULUM > Thônes **farclio**; LACTICELLUM > Saxel **lafé** "lait".

On trouve même en Valais des évolutions du type PL > pf, SP > f, comme pour lat. PLENUM > pfen pllen, et lat. SPINA > èfena èphena. A Lanslebourg, une évolution récente du [p] (= **ch**) a également abouti à [f].

[s]

Cette réalisation, ainsi que la sonore correspondante [ʃ], se rencontrent presque partout, mais elles ont de multiples origines et correspondent à des diaphonèmes très différents.

A Lyon, dans le Forez et une partie du Dauphiné, elle correspond au diaphonème {c} qui s'écrit **ch**.

En Savoie, dans une grande partie de la Suisse Romande et en Val d'Aoste, elle correspond à la séquence supra-phonologique {sj}, quelquefois {çj}, comme pour les mots **passion**, **nacion** qui sont prononcés (et écrits) pachon, nachon.

A Fribourg, elle correspond au s latin en contexte sourd, et l'on dit et écrit chur, pachyon pour les mots **sûr**, **passion**. Même chose dans certains parlers bressans, mais uniquement devant voyelle vélaire.

Dans les patois où il n'y a pas ce type d'aboutissement par rapport au latin, il y a toujours des emprunts au français où l'on retrouve cette réalisation. Ces emprunts posent d'ailleurs un problème d'orthographe non seulement dans ces dialectes-là, mais aussi pour les dialectes où le diaphonème {c} ne se réalise pas [s]. Prenons le mot "chocolat", que tous les dialectes ont bien dû emprunter au français. Si l'on se place d'un point de vue forézien par exemple, la forme *chocolât serait tout à fait satisfaisante, mais induirait en erreur un Suisse Romand, qui lirait [tsoko'IA]. Si l'on se place du point de vue d'un Valdôtain ou d'un Romand, nous écririons *ciocolât, mais un Forézien ou un Dauphinois lirait [sjoko'IA]. On est donc amené à trouver une solution un peu bancal pour ce cas particulier de l'emprunt, en recourant à un signe diacritique simple utilisé en gascon et en catalan : le *point intérieur*. On écrit donc **ch·ocolât**, tout en précisant tout de suite qu'il s'agit d'une graphie de dictionnaire et de manuel d'étude, dans un but de clarté (**ch·** = [s] partout), mais que ce fameux point pourrait finalement devenir négligeable.

[ʃ]

Tout ce qui a été dit sur la réalisation [s] est valable également pour [ʃ], à savoir :

A Lyon, dans le Forez et une partie du Dauphiné, elle correspond au diaphonème {ç} qui s'écrit **j** (ou **g**).

En Savoie, dans une grande partie de la Suisse Romande et en Val d'Aoste, elle correspond à la séquence supra-phonologique {zj}, comme pour les mots **provision**, **confusion** qui sont prononcés (et écrits) provijon, confujon.

A Fribourg, elle correspond au s latin en contexte sonore, et l'on dit et écrit jéro, provijyon, lè j'èkoulè, pour les mots **zérô**, **provision**, **les ècoules**. Dans certains parlers bressans on a le même phénomène, mais uniquement devant voyelle vélaire, d'où deux types de liaison au pluriel.

Pour les emprunts, il conviendrait de mettre le point intérieur : **j·ulyèt**, **g·ilèt** "juillet", "gilet".

[x] et [ç]

Ces deux réalisations sont assez rares, et résultent de palatalisations.

On trouve la première dans certains (rares) parlers savoyards, correspondant au diaphonème {c}, parfois aux Cy- et Sy- latins ; et en fribourgeois où il est localement

l'aboutissement du groupe -ST- latin. Dans le haut de la vallée de la Maurienne (Bessans et Bonneval-sur-Arc), il dérive du groupe latin -SC- : [axuta] **ac'hutar** "écouter".

La seconde se retrouve plus souvent en Suisse Romande, soit seul (Fribourg), soit avec une latérale palatalisée ou non [l] ou [~], dans les parlers valaisans et vaudois, résultant le plus souvent de CL-, GL-, FL-, parfois C- latins.

Présent en dialecte bourguignon d'oïl, il se rencontre également dans les patois francoprovençaux qui jouxtent ce dialecte, à peu près dans les mêmes cas qu'en Suisse Romande.

[h]

Cette réalisation est également rare. Elle résulte le plus souvent de l'adoucissement de [x], [ç], [b], en Savoie et en Suisse Romande en particulier. Mais on a noté aussi le maintien de l'aspiration, d'origine germanique, dans certains parlers valaisans proches de la frontière alémanique, de sorte qu'au village de Chandolin, **hôt** "haut" se prononce [hA:t], ce qui justifie notre graphie avec un **h**.

[ts][dz]

Ces deux réalisations représentent le plus souvent les diaphonèmes {c} et {ç}, en particulier dans le valdôtain, le fribourgeois, le valaisan, le vaudois, certains parlers de la Savoie, du Dauphiné, du Beaujolais, du Jura français et jusqu'à Pontarlier.

Toutefois, dans certaines variétés, ils représentent une variante des diaphonèmes {t} et {d} devant voyelles palatales fermées, c'est-à-dire [i] et [y]. A Rive-de-Gier, comme nous le voyons dans les écrits de Guillaume Roquille, on dit et écrit dzi pour "il dit" et tsu pour "tu". L'occlusive devient affriquée sous l'effet de la voyelle palatale qui suit, c'est le phénomène de l'assibilation, qui se rencontre en particulier en franco-canadien.

[ts] [d,]

Ces deux réalisations sont surtout présentes en Suisse Romande et dans le Val d'Aoste. A Neuchâtel (mais pas dans tout le canton) elles représentent tout simplement les diaphonèmes {c} {ç}. Mais dans d'autres cantons (Fribourg et Valais notamment), elles représentent la succession {cj} et {çj}, que l'on écrit **chi-** et **gi/ji-** devant voyelle. Ainsi **chèrchiér**, **megiér** sont prononcés et écrits localement tsèrtchi/tchartchè, medji/medjè.

Dans le Val d'Aoste, il y a ce même flottement selon les parlers et les positions.

[ē]

Cette réalisation, qui se prononce comme le français "vin", "pain", "frein", correspond à deux diaphonèmes selon les dialectes.

En règle générale, elle représente le diaphonème {ē}, qui s'écrit **en**. Ce n'est que dans quelques dialectes (savoyard, bressan) qu'elle représente le diaphonème {ī}, écrit **in**, là où précisément le diaphonème {ē} se réalise [K] ou [ã].

C'est principalement le fribourgeois qui confond les deux phonèmes en une seule réalisation [ē].

Rappelons que l'on nasalise souvent le 'e' en syllabe ouverte devant consonne nasale, comme dans **pêna** ['pē:na] "peine".

[ã]

Cette réalisation représente le plus souvent le diaphonème {ã}, dans la plupart des dialectes, écrit **an**.

Mais une partie du Dauphiné, de la Haute-Savoie (en particulier le Chablais), du Forez, les Dombes et quelques îlots d'autres régions l'utilisent pour représenter aussi le diaphonème {ẽ}, écrit **en**.

Ce qui a été dit de [ẽ] en syllabe ouverte devant consonne nasale est aussi valable ici, tel **fontana** qui se prononce très souvent [fõ'tãna].

[ø]

Cette réalisation, assez fréquente, se rencontre dans de nombreux cas identiques au français : les suffixes latins en -OR(EM) et -OSUM, qui ont donné en français *-eur* et *-eux*, en francoprovençal **-or** et **-ox**, avec le féminin toujours en **-osa**. Elle est donc principalement en position accentuée, correspondant à un *ō* latin. On peut aussi la rencontrer dans des mots comme **bôf** "bœuf" (< latin *ō*), **jorn** "jour", etc., mais là elle est un peu moins répandue.

En ORB large, elle n'est pas notée d'une manière spécifique, mais simplement **o** ou **ô** ; en graphie serrée, elle peut être notée **œ** ou, si l'on n'a pas ce caractère à sa disposition, **oe**.

{~} ~ {j}

Cette opposition n'existe plus dans de nombreux dialectes, mais elle existait partout autrefois, comme en français jusqu'au XIX^e siècle, où l'on faisait la différence entre *bailler* et *bayer*, *cailler* et *cahier*, *étriller* et *étrier*. En Savoie, Dauphiné, Bugey, Forez, on distingue toujours **la palye** "la paille" et **la paye** "il la paye".

{r}

A l'origine le *r* était toujours apical [r]. Encore aujourd'hui dans un grand nombre de parlers, les locuteurs ont conservé ce caractère apical, même lorsqu'ils parlent français. Mais on a pu constater, par exemple dans les jeunes générations de ce siècle une réalisation uvulaire [q] comme en français.

Les réalisations de ce diaphonème sont particulières à l'intervocalique, seule position où il peut également se présenter sous formes de *longue* ou *gémignée*, qui s'oppose, de différentes manières, au (dia)phonème simple.

L'opposition originelle était une apicale simple [r] en face d'une apicale longue [r̄] ou gémignée [rr]. Dans les dernières générations, cette opposition a pu se maintenir par un simple transfert à l'uvulaire : [q] ~ [qq].

Comme dans certains parlers d'oc et en portugais, c'est quelquefois la gémignée seule qui est devenue uvulaire. On a donc eu, pendant une courte période, l'opposition [r] ~ [qq] qui, n'étant guère *économique*, a conduit à simplifier la gémignée uvulaire. Le résultat, qu'A. Martinet a pu observer à Hauteville (Savoie), est l'opposition apicale/uvulaire : [r] ~ [q]. Je ne l'ai guère rencontrée ailleurs, mais elle a pu passer inaperçue chez certains chercheurs qui n'avait pas, comme Martinet, été confronté à ce phénomène depuis leur enfance.

Dans une grande partie de la Suisse romande et ailleurs, elle a pu disparaître au profit de la simple [r], ou [q]. Au Glossaire romand, on m'a déclaré que l'on ne tenait pas compte de son point d'articulation dans les formes étudiées.

Dans une partie du domaine, tandis que la gémignée s'est simplifiée en [r], la simple s'est spirantisée en [ð], qui est parfois difficile à distinguer de [ð] à l'audition, comme j'ai pu le constater à Viriat (Bresse) et à Chalamont (Dombes), où /ð/ = {r} *intervocalique* et /ð/ = {œ} sont difficiles à différencier, même lorsque comme moi on s'attend à entendre une différence.

Mais l'oreille des patoisants ou certains appareils de phonétique arrivent probablement à les distinguer.

Enfin, aboutissement probable du stade précédent, l'*r* intervocalique simple s'amuit totalement, et l'on ne rencontre /r/ à l'intervocalique que là où l'étymon exigerait une gémée (dans des vocables du type *terre* < TERRA, *parrain* < PATRINUS), ainsi que dans les autres positions (à l'initiale : *rave*, ou en contexte consonnantique : *trois*, *prendrai*). Ainsi, la conjugaison du futur peut se révéler complexe, avec des formes du type *santâèy'*, **chanteré**, "je chanterai" à côté du plus classique *vindrèy'*, **vindré** "je viendrai" (Tignes). C'est ce qui a sans doute amené certains patois frappés de ce phénomène à réinventer un futur du type **pórto pwès**, **pôrto pués**, "je porterai", littéralement "je porte puis" (Bessans).

Ces différentes réorganisations ne peuvent être rendus dans une orthographe supradialectale, même en graphie serrée. Elles nécessitent une précision phonétique avant le texte étudié. Dans l'orthographe générale, l'essentiel est de la préserver de la manière la plus simple (**r** ~ **rr**), comme en français, en occitan, et dans la plupart des langues romanes.

Hiatus

Comme en français, il y a des cas où deux voyelles peuvent difficilement se suivre dans la prononciation. Le verbe latin *POTERE a d'abord donné en ancien français, après la chute régulière du -T- intervocalique, une forme *poeir*, mais très vite la consonne [v] s'est intercalée, ce qui nous donne en français moderne *pouvoir*.

En francoprovençal, quelques exemples peuvent illustrer ce problème. D'abord les différentes formes du même verbe "pouvoir" : tandis qu'en vieux lyonnais nous avons *poeir* (> *povaî*) et en stéphanois *pouaire*, en savoyard, nous trouvons les formes *pojê*, *povài*, *povê*, en romand *povê*, *povae*, en bressan *pouva*, en valdôtain *possei*, on voit qu'en francoprovençal, la consonne intercalée (dite *euphonique*) est [v], [ɣ] ou [s].

Un autre exemple est illustré par les variantes de certaines formes du participe en valdôtain : *receven* ou *receyen* "recevant", *renduya* ou *rendeuva* "rendue" (masculin *rendu*), où ce sont [v] ou [j] qui se sont insérées dans le participe passé féminin "rendue", tandis que le participe présent "recevant" connaissait une variation analogique liée au phénomène précédent, à moins que *receyen* ne dérive d'une variante **recevien*.

Le fromage de *gruyère* illustre aussi notre propos : dérivé du lat. GRUARIA, "lieu des grues", il a donné **gruvière** (en fribourgeois *grevire*), et en français *gruyère*. Dans les deux langues une consonne non étymologique s'est insérée.

Nous avons donc toute une palette de consonnes qui peuvent venir éviter l'hiatus, mais ce sont principalement [v] et [j] qui ont rempli cet office.

Amuïssement

De nombreux phonèmes latins se sont amuïs dans les langues gallo-romanes. Peut-être peut-on considérer le francoprovençal comme une des langues romanes qui a connu le plus de phonèmes latins amuïs. Il y a amuïssement total et amuïssement partiel (soit perte d'une caractéristique seulement du phonème, dénasalisation par exemple (VENTUM > Hauteville *vè*), soit vocalisation d'une consonne (-C- > -y- comme PACARE > français *payer* ; R > a, dans ORDINE > fribourgeois *ouâdre* "ordre").

Il faut d'abord considérer toutes les consonnes finales, et les consonnes en fin de syllabe, en particulier *s*, mais aussi *p*, *c*, parfois *r*.

A quelques rares exceptions près, les consonnes finales, ou devenues finales, se sont amuïes (ou fondues dans la voyelle précédente, comme c'est le cas des nasales), ainsi qu'on peut le voir dans quelques variétés représentatives :

latin	français	Vaux-en-Bugey	Saxel (Chablais)	Fribourg	Roquille (Forez)
-------	----------	---------------	------------------	----------	------------------

APUD HOC	<i>avec</i>	av(w)é	awé	avui/avuyé	avoué
BOVE	<i>bœuf</i>	bo [^] a	bu	bâ	bus <i>pl.</i>
*SANGUE	<i>sang</i>	sã	sã	chan	song [sõ]
CABALLU	<i>cheval</i>	þvó	shvó	tsavô	chivau
FAME	<i>faim</i>	fã	fã	fan	fon
VINU	<i>vin</i>	vě	vK¼	vin	vīn [vĩ]
CAMPU	<i>champ</i>	pã	shã	tsan	champ
*CINQUE	<i>cing</i>	sē	fē	thin	cīn(q)
HABERE	<i>avoir</i>	avai	avè	avê	avé
PASSU	<i>le pas</i>	pã	pa	pã	pôs
DICIT	<i>il dit</i>	di	di	dī	dzi
TRES	<i>trois</i>	tray	trê	trè	tré
SUNT	<i>ils sont</i>	sõ	sã	chon	sont [sõ]

Les exceptions qui ne sont pas influencées par le français concernent surtout *r*, mais aussi quelquefois *l* ou encore plus rarement *t* et *s*, et elles sont très localisées :

*COR(E), *cœur* : en Savoie kèr (Hauteville), kø:r (Saxel), couhéir (Montagny), également qouar (Roquille), coeur (Aoste), køer/kour (Dombes), tyøer (pays de Gex).

Tignes (Tarentaise) en particulier connaît de nombreuses consonnes finales :

CORPUS	<i>corps</i>	<u>kors'</u>
COHORTE	<i>cour</i>	<u>kort'</u>
COLLU	<i>col</i>	<u>kol'</u>
OCULU	<i>œil</i>	<u>(o)uy'</u>
VOCE	<i>voix</i>	<u>ouès'</u>
SECCU	<i>sec</i>	<u>sèk</u>

A Bessans et Bonneval (Maurienne), on entend même les pluriels en -s et les 6^e personnes des verbes en -t, mais seulement en fin de phrase ou devant voyelle :

FEMINAS	<i>femmes</i>	<u>fennes</u> (Bessans)
PORTANT	<i>ils portent</i>	<u>pórtôt</u> (Bessans)

En fin de syllabe, les consonnes se sont également amuïes ou fondues dans la voyelle précédente, et c'est la consonne *r* qui a le mieux résisté :

TESTA	<i>tête</i>	téta
*CAPTIARE	<i>chasser</i>	chaciér
FACTA	<i>faite</i>	fêta
CENTUM	<i>cent</i>	cent
PORTA	<i>porte</i>	pôrta

(un bon exemple du maintien ou de l'amuïssement du *r* en fin de syllabe est le mot **môrt**, **môrta** présenté ci-dessous).

A l'intervocalique, et quelquefois à l'initiale, plusieurs consonnes ont pu s'amuïer, en particulier *l*, *v*, *r*.

Le cas de *r* à l'intervocalique a déjà été vu ci-dessus. On peut rencontrer très exceptionnellement son effacement à l'initiale, devant yod :

RETORTA *lien de fagot* > ryorta > yorta (Ardon)

A Savièse (Valais), on constate la chute du *l* initial et intervocalique. Cela a modifié totalement la physionomie de la langue en général et de l'article défini en particulier. Ainsi on

dit é otenan ouon aa a féita pour les **luètenants vòlont alar a la féta** "les lieutenants veulent aller à la fête". On a donc les formes d'article défini o, a, é.

Le *v* a connu un amuïssement surtout devant *yod* (toutes les formes intermédiaires sont attestées dans d'autres parlers) :

VITA	<i>vie</i>	>	<i>via</i>	>	<i>vya</i>	>	<u>ya</u> (Fribourg, Vionnaz)
VIVENDA	<i>nourriture</i>	>	<i>vianda</i>	>	<u>yéda</u> (Vionnaz), <u>yanda</u> (Val d'Aoste)		
HABEBAT	<i>il avait</i>	>	<i>avié</i>	>	<u>ayé</u> (Roquille)		

Dans certaines localité de la Maurienne (Saint-Martin-la-Porte, Saint-André), c'est le diaphonème {ç}, issu de *C* devant *I* et *E*, qui s'est effacé, probablement par le stade intermédiaire d'une aspiration :

CINERE	<i>cedre</i>	>	<u>ĩndre</u> (St-André), <u>ĩdrò</u> (St-Martin).
--------	--------------	---	---

On constate, à Saint-Martin-la-Porte en particulier, le même phénomène qu'en français avec ce qu'on appelle l' *h aspiré*, à savoir l'absence d'élision et de liaison de ces mots qui ont perdu ce (dia)phonème initial :

lo érk~o "le cercle", la iõi "la cire", l● ég~è "les sangles".

On peut aussi classer ici :

- le phénomène répandu de *dénasalisation* des diaphonèmes {ẽ} et (plus rarement) {ã}, dont la réalisation est le plus souvent [K(:)].

- les voyelles finales atones connaissent différentes évolutions, dont certaines ont pu aboutir à l'amuïssement total (noté ici par ∅) ; toutes les formes sont attestées géographiquement, à défaut de l'être toujours chronologiquement, en particulier dans les mots traités ci-dessus et qui sont rappelés ici par une flèche → :

{-i} **-e** : -A *après palatale* > -i > -e > -I > ∅ (évolution assez répandue) → **blanche**.

{-e} **-e** : -AT > -e(t) > -I > ∅ (évolution répandue) → **chante**.

{-K} **-es** : -AS > -e > -I > ∅ (évolution répandue) → **fènes, chantes**.

{-K} **-es** : -ES > -e > -I > ∅ (évolution répandue) (**frâres**)¹.

{I} **-e** : -E > -e > -I > ∅ (évolution répandue) → **être**.

{u} **-o** : -U/O > -o > -I > ∅ (évolution récente, assez peu répandue) → **chanto, pòjo**.

{o} **-o(s)** : -OS > -o > -I > ∅ (évolution récente, assez peu répandue) → **rojo(s)**.

{a} **-a** : -A > -I > ∅ (évolution affectant les franges nord, dites *francisées*) → **fèna**.

Enfin, il faut noter que dans la langue parlée comme dans la versification, l'élision des voyelles atones devant un mot commençant par une voyelle est le plus souvent de rigueur :

in n'om' aimô (pour omo), *un homme aimé*, de z'om' aimô (pour omo), *des hommes aimés*.
(lyonnais, grammaire de Puitspelu, 1890)

u min trinta an (pour trinta), *au moins trente ans*.
(savoyard du Chablais, 1992-95)

De noutre devantè n'en la lenga et la foè, *de nos devanciers nous avons la langue et la foi*.
(la Valdôtaine, Cerlogne, 1862)

Et pui, de po à po; de parol'en parola, *Et puis (de) peu à peu, de parole en parole*,
(dauphinois, La fée de Sassenage, J. Millet, 1631)

¹ Les mots, assez rares, tels que **frâres**, fonctionnent pour la voyelle finale comme **fènes**.

Et den la ville (pour villa) ys entriron, *Et dans la ville ils entrèrent.*
(lyonnais, Chanson, Reverony, 1784)

On rencontre même l'élision là où le français ne la fait plus (dans *le Misanthrope* on lit "Mais mon petit Monsieur, prenez-**le un** peu moins haut !") :

Vo que y avé passô, donnô-me ina lycion, *Vous qui y êtes passée, donnez-moi une leçon,*
(forézien, la Mère et la fille, Roquille, avant 1836)

Mais chez certains auteurs, un souci de versification soignée, à l'image de celle du français, les a amenés à maintenir la syllabe accentuée avec la liaison du pluriel.

Passan mou tristouz an, j'instruirai mou nevon, *Passant mes tristes ans, j'instruirai mes neveux.*
(dauphinois, Grenoble malheureux, Blanc, 1733).

L'ACCENT TONIQUE

Ce phénomène phonologique est de la plus haute importance dans un très grand nombre de langues, qu'elles soient romanes, germaniques, celtiques, slaves, en grec, en latin, etc. Il s'agit de l' *insistance*, plus ou moins marquée, sur *une syllabe* plus que sur toutes les autres du même mot. Placer l'accent sur la mauvaise syllabe rend le mot prononcé la plupart du temps incompréhensible, même et surtout à celui dont c'est la langue maternelle. On a pu dire que l'accent tonique est l' *âme* du mot. Le français, avec le basque, est une des rares langues d'Europe qui ignorent pratiquement ce phénomène, et surtout les oppositions qui en découlent.

Le francoprovençal ne se distingue en cela que sur certains points mineurs des autres langues, et c'est en revanche la présence ou l'absence de cet accent tonique qui sert de frontière linguistique entre le francoprovençal et le français, cette dernière langue, selon la formule de Pierre Bec, faisant vraiment dissonance dans le concert des langues romanes.

Si l'on excepte ces parlers intermédiaires entre le français et le francoprovençal, dans la zone nord-ouest du domaine francoprovençal, l'accent tonique se place, nous l'avons vu, sur une des deux dernières syllabes du mot. La syllabe accentuée est en principe la même qu'en latin :

lat. <u>A</u> RBORE	> âbro	"arbre"
lat. CE <u>R</u> A	> cira	"cire"
lat. MO <u>N</u> TEM	> mont	"mont"

Toutefois il existe quelques exceptions. Tout d'abord il y a les mots latins dont la fréquence était telle qu'ils sont devenus presque méconnaissables dans (toutes) les langues modernes :

lat. <u>I</u> LLA	> la	"la" <i>article</i> (comme en occitan, en français, en italien, en espagnol, etc.).
lat. <u>E</u> GO	> je / ye	"je"
lat. ME <u>U</u> M	> mon	"mon"

D'ailleurs ce type de mot monosyllabique (article, préposition, conjonction, adjectif possessif, démonstratif, etc.) ne présente habituellement pas d'accent tonique. Remarquons au passage qu'en français ILLA a donné régulièrement *elle*, et MEUM > *mien*, ces deux mots étant sensiblement moins fréquents que *la* et *mon*.

Ensuite il y a bien sûr les emprunts tardifs au latin :

lat. CR <u>I</u> TICA	fr. (la) critique	> critica .
lat. MECH <u>A</u> NICA	fr. (la) mécanique	> mècanica
lat. IT <u>A</u> LIA	fr. Italie	> Italie

Il faut rappeler la désorganisation de l'accentuation due à la présence d'un *schwa* [I] accentué :

lat. FARINA	> farena (f <u>a</u> rena, fare <u>n</u> a, farna)
lat. LUNA	> lena (l <u>e</u> na, l <u>n</u> a)

Un autre cas fréquent de déplacement d'accent se rencontre dans les féminins d'adjectifs, souvent des participes passés, dont le masculin se termine par une voyelle (entre parenthèses les formes patoises):

vendu "vendu"; **vendua** (vendoua, vendya, venduya) "vendue"
gouari "guéri"; **gouaria** (vouariaa) "guérie"

A rapprocher de certains verbes :

dio "je dis" (dio, djo)
diont "ils disent" (diont, djont)
tue "il tue" (twe)

Mais l'analogie joue aussi un rôle dans le déplacement de l'accent :

lat. CANTAMUS > **chantens/chantons** (*lyonnais* chanton, *valaisan* tsantin) "nous chantons"

lat. DORMIEBAMUS > **dormévens** (*savoyard* dremiven) "nous dormions".

Ce phénomène se rencontre dans le gascon des Landes.

Il va de soi que puisque ces phénomènes ne sont pas réguliers, il n'est pas possible de les noter dans l'orthographe ORB, ou éventuellement par un soulignement de la syllabe accentuée.

Enfin il est utile de signaler que dans certains parlars très localisés, dans le Sud de la Savoie et du Dauphiné notamment, l'accent s'est déplacé de façon totalement anarchique et imprévisible (sauf pour les spécialistes), donnant des formes très marginalisées en francoprovençal :

lat. GALLINA > **gelena** (dzalina) "poule"
lat. STELLA > **ètêla** (ètela) "étoile"

C'est ainsi que Antonin Duraffour a pu évoquer *les symptômes d'un véritable malaise de l'accent*, à l'endroit de ces irrégularités accentuelles dont on trouve à peine quelques traces dans les autres langues romanes.

En l'absence de toute certitude concernant la place irrégulière de l'accent tonique dans tel ou tel patois, on se tiendra aux règles déjà mentionnées plus haut : tous les mots sont accentués sur la *dernière* syllabe (oxytons) ; font exception en s'accentuant sur l'avant-dernière ou *pénultième* (paroxytons) ceux qui se terminent par :

-e, -a, -o (nom, adjectif, verbe, adverbe...)
-es, -os (nom et adjectif au pluriel)
-es (2^e personne du verbe)
-ont (6^e personne du verbe, au présent et au passé simple)

Dans 95 % des cas, l'accent tombe sur la même syllabe que la dernière effectivement prononcée dans le mot français correspondant. Une brève comparaison avec le latin et l'occitan nous montrera qu'à travers les siècles et les régions cet accent s'est toujours relativement bien maintenu.

latin	français	francoprovençal	occitan
AN <u>I</u> MA	âme	ârma	arma
LEP <u>O</u> REM	lièvre	liévra	lèbre
PA <u>T</u> REM	père	pâre	paire
VER <u>A</u> CEM	vrai	veré	verai
AMA <u>B</u> ILEM	aimable	amâblo	aimable
CI <u>N</u> ERES	cendres	cindres	çendres

HEDERA	lierre	yérra	èura
CAPISTRUM	chevêtre	chevètro	cabestre
FLEBILEM	faible	fèblo	feble

En Savoie et en Suisse romande principalement (mais aussi dans le Bugey, comme en a témoigné Brillat-Savarin), on a noté traditionnellement la syllabe inaccentuée par l'addition d'un -z. Ce graphème si caractéristique s'est parfois utilisé dans des textes, mais aujourd'hui il n'est plus reconnaissable que dans les toponymes et les anthroponymes : La Clusaz, L'Albairoz, Sétaz, Au Sengloz, Vératroz, Nendaz... Cependant il y a aussi des exceptions : Plan-praz, Vélaz, Darbeluz, Allaz...

Ce -z final précisant que la voyelle précédente est inaccentuée n'est bien sûr pas repris dans l'ORB, ne serait-ce que parce qu'il induit déjà assez de Savoyards et de Suisses romands (sans compter les touristes) en erreur d'accentuation.

Ce phénomène graphémique est également traité dans la partie concernant la toponymie francoprovençale.

Le tableau de la page suivante présente les évolutions de quelques protofonèmes dans certaines variétés francoprovençales, avec le diaphonème et le graphème correspondants.

Évolutions de quelques prothophonèmes dans certaines variétés francoprovençales.

<i>prothophonème</i>				CI	CA	GE	CL-	GL-	FL-	BL-	Ly-	w	EN	Ō	Ā	yĀ	Ē
<i>diaphonème</i>				ç	c	œ	kl÷	gl÷	fl÷	bl÷	~	W	ẽ	o(:)	a:	jK:	K:
<i>graphème</i>				c, ç	ch	j, g	cll	gll	fll	bll	ly	gou	en	o	â	iê	ê
<i>phonèmes :</i>																	
Hauteville				s	ɸ	ð	k~	g~	fl	bl	~	g	K(:)	u	D	ja	a
Tignes				s	s/tʃ	z/ɕʒ	kl	gl	fl	bl	~	g,v	Kn	ow	A	ja	Kj
Beaufort				s	st	zd	k~	g~	fl	bl	~	g	ẽ	IU	A	je	A(:)
St-Martin-la-P.				--	ɸ	ð	k~	g~	fl	bl	~	g,v	ẽ	Dj	a/D	jD	Kj
Chablais				f, s	ɸ	ð	tl	dl	fl	bl	~	g	ã	ø	D	ja	K
Albanais				f	ɸ	ð	k~	g~	f~	b~	~	g	K,ẽ	D,œ	A	i:	aj
Fribourg				ɸ/ç	ts	dz	ç	j	ç	bj	j	vU	ẽ	A	â	ji	K:
Ardon				çl	ts	dz	çl	j	çl	bl	j	vw	ẽ	œ	a:	ja	ae÷
Vionnaz				f	ts	dz	ɸ	l	ɸ	bð	ð	w	e	œ	a	ja	a:j
Val d'Illiez				ɸ/χj	ts	dz	ɸ	ð	ɸ	bð	ð/~	vw	ẽ	œ	a	ja	a:
Vaud				s	ts	dz	ç~	g~	ç~	bj	~	g,v	ẽ	Aw	a	i:	a:j
Neuchâtel				s	tʃ	ɕʒ	c	~	fj	bj	~	vw	K	œ	a	i	K
Forez				s	s	,	kl	gl	fl	bl	~	g	ẽ	u	A	i	Kj
St-Etienne				s	s	,	kl	gl	fl	bl	~	g	ẽ	u	A	i	Kj
Roquille				s	s	,	kl	gl	fl	bl	~	g	ẽ	u	D	i	e
Lyon				s	s	,	k~	~	fl	bl	~	g	ẽ	u	o	i,ja	Kj
Val d'Aoste				s	ts	dz	k~	~	fl	bl	~	g,v	Kn	aw	a	(j)a	Kj
Viriat				s/s	ɸ	ð	~	~	~	bl	j	g	K	o	o	(j)a	a
Feillens				s	s	z	ç~	~	ç~	b~	~	g	K	œw	o	jA	a
Dombes				s	ɸ	ð	k~	~	fl	bl	j	g	ã	ø	o	(j)a	a:
Vaux-en-Bugey				s	ɸ	ð	cj	œ	fj	bj	~	g	ẽ	aw	D	(j)a	aj
Matheysine				s	ts,s	dz,,	ç~	~	f~	b~	l	g	ẽ	u	A	(j)A	e
Laurent de Br.				s	s	,	kl	gl	fl	bl	~	g	ã	u	A	(j)a	ε(j)
Blanc-la-Goutte				s	s	,	kl	gl	fl	bl	~	g	ẽ	u	a	(j)a	ε(j)
Artas				s	ɸ	ð	c	œ	fl	bl	~	g	ẽ	ø	A	(j)a	A
Jarrie				s	s	,	kl	gl	fl	bl	j	g	ẽ	u	a	(j)a	e
Haut-Jura				s	ts	dz	ç	~	fl	bj	j	g	ẽ	ø	A/e	i	a
Pontarlier				s	ts	dz	ç	j	fl	bl	j	w	a/ẽ	ø	o/e	e	a
Cuiseaux				s	ɸ	ð	j	j	j	bl	j	g	ẽ	o	o	i	ẽ
<i>en comparaison</i>																	
Français				s	s	,	kl	gl	fl	bl	j	g	ã	ø	e/K	e/K	wa
Provençal				s	k	dz	kl	gl	fl	bl	j	g	Kn	u	a	a	e
Piémontais				s	k	d,	ts	d,	fj	bj	j	^{v/gw}	Kn	u	a	a	Kj

Les voyelles présentées ci-dessus sont en syllabe ouverte en latin. Il existe souvent des exceptions et des variantes. Les variantes données avec une barre de fraction sont (morpho-) phonologiques, les variantes séparées par une virgule correspondent à des variations locales.

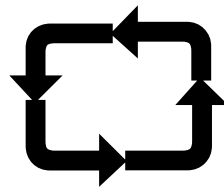
QUATRIÈME PARTIE

MORPHOLOGIE

ET

PHÉNOMÈNES MORPHOLOGIQUES LIÉS A LA

SYNTAXE



Les liaisons.

Comme en français et dans la plupart des parlers gallo-romans, il existe une sorte de ciment qui soude dans la prononciation deux mots intimement liés dans la syntaxe par un phonème récurrent, habituellement muet dans d'autres contextes : c'est ce qu'on appelle la *liaison*.

La liaison se fait toujours devant voyelle ou semi-voyelle.

En français, c'est sous la pression scolaire et la graphie que de nombreuses liaisons se sont tant bien que mal maintenues dans des conditions difficiles.

❶ On connaît des hésitations et des flottements dans l'usage, qui sont de plusieurs ordres, absence de liaison, liaison avec une autre consonne que celle attendue, liaison non attendue :

- avec des consonnes rares : *Elle est trop aimée, j'ai beaucoup apprécié, un sang impur...*

- après -r, et dans les cas où les mots ne sont pas fortement liés :

On n'est pas toujours heureux, ils avaient envie, par beau temps aussi, vous également, nous avons encore la maison.

- entre l'adjectif et le nom, le nom et l'adjectif : *d'anciennes amies, des savants intelligents* ; on a l'opposition *un savant aveugle* (un aveugle qui en sait beaucoup) ~ *un savant -- aveugle* (un savant qui a perdu la vue).

- après les numéraux, on constate davantage d'hésitations, voire de confusions, dues à l'analogie :

Quatre z amis, deux cents t insectes, quatre-vingts -- habitants, trente z enfants.

❷ On observe une certaine stabilité dans des expressions figées :

Comment allez-vous, de temps en temps, d'ores et déjà.

❸ Les principales liaisons maintenues par tous et sans "fautes" sont :

- entre le déterminant et le nom (ou l'adjectif) :

Les autres personnes, aux hommes, un ange, son erreur, ces images, deux heures.

- entre le verbe et le pronom, le pronom et le verbe en inversion :

Nous avions, elles ont, il est (alors qu'on dirait "i sera"), *prend-elle.*

Le patois, c'est-à-dire le francoprovençal local, n'ayant connu ni la pression scolaire ni l'orthographe vulgarisée n'a pas maintenu les liaisons telles qu'elles sont (ou devraient être) en français dans le cas ❶, quelquefois dans le cas ❷, mais il les maintient toujours dans le dernier cas ❸.

Les numéraux représentent une situation particulière, où les liaisons se font très fréquemment en [z] derrière tous les nombres : *quatre oiseaux, cinq amis, sept hommes, douzes œufs, cents habitants...* Mais des exceptions existent, surtout pour des expressions figées ou influencées par le français :

quatre heures, cinq heures, sept heures, huit heures, neuf heures, onze heures...

quatre ans, cinq ans, sept ans, huit ans, vingt ans, cent ans...

Pour les verbes, il faut tenir compte de la réalisation des pronoms sujets : on entend localement *iz on*, comme ailleurs on entendra *il on* ou *iy on*, "ils ont".

Les restes de déclinaisons.

Des survivances de la déclinaison à deux cas comparable à celle de l'ancien français se rencontrent sporadiquement et de plusieurs manières.

On peut mentionner ici le cas du mot *sœur*, qui se rencontre sous deux variantes, celle qui dérive du nominatif latin SOROR > **suèra**, et celle qui dérive de l'accusatif SOROREM > **seror**. Egalement le mot *enfant, garçon*, où à côté de la forme **enfant** (masculin ou féminin, avec première syllabe souvent dénasalisée) on peut trouver une forme **enfe** remontant au nominatif latin INFANS : anfe (Chablais), ēfe (Val d'Illicz, Valais savoyard, au singulier seulement).

Dans une partie de la vallée de la Maurienne (entre Saint-Rémy et Termignon), on trouve quelques traces du cas sujet au masculin singulier, par exemple à Saint-Martin-la-Porte, bèrðyéð "berger", bèrðyé, **bèrgiér(s)** "bergers" sont les formes habituelles, mais quand on compare :

lo bèrðyéð é mō fraðè, **lo bèrgiér est mon frère** "le berger, c'est mon frère".

mō fraðè é bèrðyé, **mon frère est bèrgiér** "mon frère est berger".

lo bèrðyé sōt øððy, **los bèrgiér sont herox** "les bergers sont heureux".

On constate que l'attribut singulier fonctionne comme le sujet (et objet) pluriel, sauf quand il est avec l'article indéfini :

mō fraðè ét øbèrðyéð, **mon frère est un bèrgiér** "mon frère est un berger".

Ce phénomène est corroboré par le fonctionnement de certains *adjectifs*, ce qui indique que dans la phrase "mon frère est berger", "berger" relève d'un usage adjectival :

beð, **bél** : masculin singulier épithète < BELLUM ; neutre toujours singulier < BELLUM.

byo, **biôs** : masculin pluriel < BELLOS ; masculin singulier attribut < BELLUS.

lo beð abro é pèy, **lo bél âbro est chêt** "le bel arbre est tombé".

èl abro é frā byo, **cél âbro est franc biôs** "cet arbre est vraiment beau".

èloz abro sō frā byo, **celos âbros sont franc biôs** "ces arbres sont vraiment beaux".

i bèð, **est bél** "c'est beau".

De même les participes masculins de la conjugaison Ib (voir plus loin), qui opposent les nombres (seyò, **seyê** "fauché", seyé, **seyês** "fauchés"), utilisent la forme habituellement plurielle pour l'attribut masculin singulier :

d e seyò mō pra, **j'é seyê mon prât** "j'ai fauché mon pré".

mō pra é mòð seyé, **mon prât est mâl seyês** "mon pré est mal fauché".

mo pra sō tòy seyé, **mos prâts sont tôs seyês** "mes prés sont tous fauchés".

i mòð seyò, **est mâl seyê** "c'est mal fauché".

Même dans la conjugaison pronominale, où pourtant l'accord ne se fait pas dans un grand nombre de parlars :

ou s é bleyé (et non bleyò) "il s'est blessé" (**il s'est blessiês**).

Eventuellement ce phénomène pourrait donc être noté en ORB, avec l'avertissement nécessaire, par un -s à l'adjectif attribut masculin singulier : **bèrgiér(s)**, **béls/biôs**, **seyés**, **blessiês**, mais seulement en graphie *serrée*.

En Suisse romande¹, de nombreux patois valaisans ont conservé la déclinaison à deux cas de l'article singulier :

masculin : li/lò : li tsã è 'la:rzò, travèr'sa lò tsã "le champ est large, traverser le champ."

féminin : li/la : li 'porta è 'k-uša, k-u la 'porta "la porte est fermée, ferme la porte."

que l'on pourrait transcrire ainsi, avec les précisions préalables nécessaires :

le champ est lârjo, traversar lo champ ; le pôrta est ellôsa, ellô la pôrta.

A Evolène (Valais), la déclinaison de l'article s'observe également au masculin pluriel : li/lè, ainsi que le démonstratif : šl (**cel**, correspondant à l'ancien français *ci*), še (**cél**, cas régime *cel*).

L'article.

Le fonctionnement de l'article, à quelques exceptions près précisées ci-dessous, est très proche de celui du français.

L'article défini simple connaît quelquefois, en Suisse romande en particulier, la déclinaison à deux cas de l'ancien français (comme nous venons de le voir ci-dessus).

Pour les hydronymes, l'article est omis dans un grand nombre de parlers, mais dans un grand nombre d'autres il est utilisé comme en français. Quelques cas ont été signalés, où l'article n'est utilisé que pour les cours d'eau les plus importants comme le *Rhône*, à l'imitation du français.

L'article partitif, qui est par nature toujours au singulier, se présente plus souvent sous la forme **de, d'** que sous les formes françaises **du, de la, de l'**. Ce que certaines grammaires considèrent comme un pluriel est en réalité l'article indéfini : **des** (quelquefois **de les**).

L'article indéfini singulier est **un** et **una**, qui représentent diverses prononciations :

un [õ] (réalisation la plus fréquente), [ĩ], [œ]½

una ['õna] (réalisation la plus fréquente), ['una], ['yna], ['õna].

Devant un mot commençant par une voyelle, l'-a du féminin s'élide dans la prononciation. On trouve également des formes abrégées **na** pour le féminin et **n'** devant voyelle pour les deux genres.

Le numéral est le plus souvent **yon, yona**, mais on trouve aussi **un, una**.

L'article défini singulier connaît également l'élision devant voyelle, aussi bien pour le masculin que le féminin : **l', a l', de l'**.

L'article masculin connaît deux formes selon les parlers : **lo** (lo, lou) et **le** au singulier, **los** (lo, lou) et **les** (lé, lè, lœ, leu) au pluriel.

Les articles définis dits "contractés" du féminin pluriel peuvent présenter une fréquente variante non contractée, analogue à la forme du singulier :

	formes contractées	formes non contractées	(singulier)
a + les	ux	a les	(a la)
de + les	des	de les	(de la)

Le masculin connaît aussi les variantes **a los, de los**, et même **de lo** au singulier, mais elles restent exceptionnelles.

¹ Michel BURGER, "La tradition linguistique vernaculaire en Suisse romande : les Patois", article publié dans *Le Français hors de France*, sous la direction de Albert VALDMAN, Editions Honoré Champion, Paris, 1979, pp. 259-269.

Dans certains parlers s'est maintenu, en particulier pour les toponymes et les expressions figées, l'article contracté résultant de **en + los/les**, qui s'est le plus souvent confondu avec le résultat de **a + los/les = ux**. Il est néanmoins possible, dans une graphie serrée, de noter cet article si particulier avec la graphie **ès** (français "licencié ès lettres").

Les pronoms personnels.

Le pronom personnel peut être sujet, objet direct, objet indirect et isolé. Il se présente en six personnes, et varie en genre seulement à la troisième et à la sixième. En francoprovençal, il faut aussi compter avec les pronoms sujets placés *après* le verbe, dans l'interrogation par exemple.

<i>pronom sujet</i>	
1 ^e personne	je/ye, j'/y'
2 ^e personne	te, t'
3 ^e personne (masculin)	il
3 ^e personne (féminin)	el
3 ^e personne (neutre)	il, o "il", "cela"
4 ^e personne	nos
5 ^e personne	vos
6 ^e personne (masculin)	ils
6 ^e personne (féminin)	els

Remarques :

- Ces pronoms sujets ne sont pas utilisés partout de la même manière : dans certains dialectes, on les trouve à toutes les personnes dans tous les cas (comme en français), dans d'autres ils sont souvent omis (comme en occitan). Mais on peut dégager certaines généralités : l'omission du pronom sujet se fait surtout à la première personne du singulier des verbes commençant par une consonne, et aux troisième et sixième personnes : **su lé** "je suis là", **sont des brâvos** "ils sont des braves"... On a là, une fois de plus, une solution intéressante à mi-chemin entre oc et oïl.

- A côté de **je**, on trouve la forme un peu plus rare et plutôt orientale **ye**, parfois réduite à [i]. La prononciation de **je** est très variée, car en plus des prononciations diverses de **j**, on a les formes (savoyardes surtout) [dI] [zI]. La forme **je** sert à dire "nous" dans certains parlers lyonnais (avec le verbe conjugué à la 4^e personne : **je chantons** "nous chantons". Dans certaines régions (Dauphiné en particulier), on a une tout autre forme : a(m). Le mot **je/ye** se trouve dans les *variantes dialectales*.

- pour **nos** et **vos**, on trouve aussi une prononciation [nI], [vI], avec des réalisations telles nz'avin, n'avons, v'z-i, qu'on pourrait en versification écrire **ne(s)**, **ve(s)**, **n'**, **v'**, mais ailleurs ces formes sont à éviter à cause de l'ambiguïté de **ne**. Il en va de même pour la forme [dI] pour **je**, qu'il vaudrait mieux ne pas transcrire, en ORB, ***de**, à cause de la préposition homonyme. Une simple précision préalable doit suffire.

- pour les troisième et sixième personnes, il faut préciser que dans un grand nombre de dialectes, le masculin et le féminin se prononcent exactement de la même façon, mais avec les formes les plus variées : [i] [e] [a] [o] [y] [u], et devant voyelle souvent [l]. Les formes retenues en ORB sont donc arbitraires, mais introduire dans la graphie supra-dialectale une telle variété de formes (**il, el, *al, *ol, *ul, *oul**) tout en ne différenciant pas le masculin du

féminin dans l'orthographe amènerait à des ambiguïtés sans fin. Aussi vaut-il mieux admettre, en dépit des prononciations, les formes **il(s)** pour le masculin et **el(s)** pour le féminin, tout en s'attendant à entendre une forme un peu différente (on comprend bien un patoisant d'oïl qui nous dit : "la vache, *alle* est dans le pré"). Notons aussi qu'au pluriel c'est soit le **-s** qui fait liaison, soit le **l** (il on est fréquent, même s'il heurte notre oreille de francophone).

Enfin, il convient de signaler que pour certains verbes on rencontre souvent le pronom sujet même si l'on a déjà un nom sujet : (fribourgeois) on dé mé bouébo l'é mariaio : **un de mes bouèbos 'l est mariâ** "un de mes fils est marié", où il convient de mettre l'apostrophe avant et non après le **l**. Quant à la forme neutre **o** (< *lat.* hoc), qu'on ne trouve pas partout, elle sert soit comme pronom sujet du type : 'il neige', soit du type : 'c'est possible'. Les prononciations en sont variées, de [o] à [u], avec parfois un [v-] devant ou derrière ces formes. Il n'existe pas de neutre à la 6^e personne.

pronom sujet en inversion

1 ^e personne	-jo/-yo
2 ^e personne	-tu
3 ^e personne (masculin)	-il
3 ^e personne (féminin)	-el
3 ^e personne (neutre)	-il/-o
4 ^e personne	-nos
5 ^e personne	-vos
6 ^e personne (masculin)	-ils
6 ^e personne (féminin)	-els

La voyelle de **-jo**, la première personne, est soit [o] soit [u], soit encore [y]. Celle de **-tu**, la deuxième, est soit [y], soit [o], soit plus rarement [I] ou [œ]. Pour **il**, **el**, on a souvent dans tous les cas [o], ce qui avec la liaison en [t] peut être ambigu avec la 2^e, et entre les trois genres. Il est donc préférable de différencier à l'écrit, chaque fois qu'on le peut : **vas-tu**, **vat-il**, **vat-el**, **vat-o**.

La forme **-jo/-yo** est souvent inaccentuée (cf. français "dis-je").

Là où le groupe latin **-st-** a abouti à [p], par exemple à Fribourg, la rencontre entre **-s** et **t-** a donné le même résultat :

vês-tu : vi-tho "vois-tu" (en graphie serrée **vês-thu**)

est-il : èthe "est-il" (en graphie serrée **esth-il**).

pronom objet direct

1 ^e personne	mè, m'
2 ^e personne	tè, t'
3 ^e personne (réfléchi)	sè, s'
3 ^e personne (masculin)	lo, l'
3 ^e personne (féminin)	la, l'
3 ^e personne (neutre)	lo, o
4 ^e personne	nos
5 ^e personne	vos
6 ^e personne (réfléchi)	sè, s'
6 ^e personne (masculin)	los / les
6 ^e personne (féminin)	les

Les formes **mè, tè, sè** pourraient s'écrire **me, te, se**, correspondant à la prononciation dans un certain nombre de dialectes. L'inconvénient réside dans le fait que **te** est déjà pronom sujet 2^e personne, et que **se** signifie "si" (conjonction de subordination). L'accent grave est donc ici une marque de différenciation plus nette.

pronom objet indirect

1 ^e personne	mè, m'
2 ^e personne	tè, t'
3 ^e personne (réfléchi m. f.)	sè, s'
3 ^e personne (masculin)	lui
3 ^e personne (féminin)	lyé
3 ^e personne (neutre)	y
4 ^e personne	nos
5 ^e personne	vos
6 ^e personne (masculin)	l(y)or
6 ^e personne (féminin)	l(y)or / lyés

On constate que les 1^e, 2^e, 4^e et 5^e personnes sont identiques au tableau précédent, mais surtout que la 3^e personne du féminin est différente du masculin. Ce n'est pas partout le cas, on a assez souvent la forme **li** pour les deux genres. De même pour la 6^e personne, on a parfois une forme **lié, yél**. Quant à la forme **y** pour le neutre (mais aussi quelquefois pour les animés), il s'agit de la même forme que le "y" français, par exemple en français populaire : "donnes-y (= à cela, à lui) un coup".

pronom isolé

1 ^e personne	mè
2 ^e personne	tè
3 ^e personne (réfléchi)	sè
3 ^e personne (masculin)	lui
3 ^e personne (féminin)	lyé
4 ^e personne	nos
5 ^e personne	vos
6 ^e personne (réfléchi)	sè
6 ^e personne (masculin)	l(y)or
6 ^e personne (féminin)	l(y)or / lyés

Ces formes s'appliquent dans deux cas, soit la forme isolée proprement dite, du type "moi, je veux ; lui, il vient ; eux, ils partent"; soit la forme après préposition, du type "avec toi, pour soi, contre nous". Le neutre utilise des formes démonstratives (cela...). Ici, on ne trouve pas de forme apostrophée, et les pronoms **mè, tè, sè** fonctionnent dans la prononciation comme ***mê, *tê, *sê**, mais cette graphie poserait encore des problèmes d'homographie.

Dans certains parlers, on peut utiliser la forme **jo / yo** pour dire "moi", "moi, je", à la place de **mè** : par exemple à Saint-Martin-la-Porte, on dit ðø, de vwi pa yu faðè jo (jœ), je vouè pas o fâre "moi, je ne veux pas le faire".

Les démonstratifs.

Souvent le francoprovençal a gardé l'opposition proche/éloigné du latin *ISTE/ILLE*. Le pluriel peut remonter soit à *ISTOS/ILLOS* au masculin et *ISTAS/ILLAS* au féminin, soit à *ISTORUM/ILLORUM* pour les deux genres. Le domaine connaît surtout le préfixe latin *ECCE*, mais il existe aussi une variante issue de **ACCU-*, sur une frange ouest et sud, qui longe le domaine occitan, et où se trouvent les villes de Saint-Etienne et Grenoble. Les formes bressanes du Moyen Age sont plus significatives que les formes modernes. L'occitan, qui connaît les deux préfixes, les combine avec les deux démonstratifs latins pour forger trois degrés d'éloignements, correspondant aux trois personnes de la conjugaison.

On peut résumer la situation des démonstratifs ainsi :

latin	francoprovençal	anc. bressan	français	anc. français	occitan
ECCE ISTE	ceti, cet	cest	ce(t)	cest, cest	aiceste
*ACCU-ISTE	(i)quet(i)	-	-	-	aqueste
ECCE ILLE	cél	cel	-	cil, cel	-
*ACCU-ILLE	(i)quél	-	-	-	aquel
ECCE ISTA	ceta	cesta	cette	ceste	aicesta
*ACCU-ISTA	(i)queta	-	-	-	aquesta
ECCE ILLA	cela	cella	-	(i)cele	-
*ACCU-ILLA	(i)quela	-	-	-	aquela
↳ Voir ce mot aux <i>variantes dialectales</i> .					
ECCE *ISTUI	ceti		-	cestui	-
*ACCU-*ISTUI	(i)quet		-	-	-
ECCE *ILLUI	cél, celi		celui	(i)celui	-
*ACCU-*ILLUI	(i)quél, (i)queli		-	-	-
ECCE ISTOS	cetos		ces	cez	aicestes
*ACCU-ISTOS	(i)quetos (rare)		-	-	aquestes
ECCE ILLOS	celos, céls		ceux	cels	-
*ACCU-ILLOS	(i)quelos		-	-	aqueles
ECCE ISTAS	cetes		ces	cestes, cez	aicestas

*ACCU-ISTAS	(i)quetes	-	-	aquestas
ECCE ILLAS	celes	celles	celes	-
*ACCU-ILLAS	(i)queles	-	-	aquelas
ECCE ISTORUM	cetor	-	cestor	-
ECCE ILLORUM	celor	-	celor	-
ECCE HOC	ço, ce	ce	(i)ço, ce	(ai)çò
ECCE INDE	cen	-	cen	-
*ACCU-INDE	(i)quen	-	-	aquò

On trouve fréquemment des adverbes postposés, du type "-ci", "-là". Il en existe trois :

ECCE HIC	-ce, -cé	-ci
*ECCU HIC	-que, -qué	-ci, -là
ILLAC	-lé	-là

Les patois ont donc utilisé toutes ces possibilités pour leurs différents usages : adjectif et pronom, proche et éloigné. Mais l'utilisation francoprovençale des formes issues de *ISTE* (qui en français ont donné les adjectifs démonstratifs) et de *ILLE* (qui en français ont donné les pronoms démonstratifs) n'est pas en adéquation avec notre usage. Les formes **cél, cela**, etc. sont souvent des adjectifs, ce qui n'est jamais le cas en français pour *celui, celle*.

Certaines formes ont disparu dans plusieurs parlers. On peut constater que, sauf pour le cas de **cetor/celor**, la différenciation des genres se fait même au pluriel, ce qui n'est pas le cas pour l'adjectif démonstratif français ces.

Une palette des différentes formes rencontrées dans le domaine se trouve dans les *variantes dialectales* pour le mot **cela** "cette, celle-là".

L'accentuation de ces mots est variée : soit la première voyelle maintient l'accent, et la seconde peut être élidée devant voyelle, soit la première voyelle s'est amuïe, et pour les formes dérivées de *ILLE* le groupe {çl} a abouti à des résultats phonétiques variés, modifiant la sifflante ou la latérale, par exemple par palatalisation : [sl], [çl], [ç~], [p], [h], [ç], [rl]. Les formes dérivées de *ISTE*, après avoir connu le même amuïssement de la première voyelle, n'ont connu que des réalisations en [st] ou [st]. Les graphies **çti, çla, çtes, çlos** peuvent être adoptées en graphie serrée et en versification.

On trouve pour **cél** et **quél** les mêmes variantes de prononciation que pour les mots se terminant en **-él (châtél, chapél)**, à savoir des réalisations en [i], [jo], [o], voire [u].

Les possessifs.

L'adjectif possessif fonctionne comme en français, mais présente quelques formes tout à fait originales parmi les langues romanes.

<i>masculin</i>	singulier	pluriel
1 ^e personne	mon	mos / mes
2 ^e personne	ton	tos / tes
3 ^e personne	son	sos / ses
4 ^e personne	noutron	noutros
5 ^e personne	voutron	voutros
6 ^e personne	l(y)or, l(y)œr	l(y)ors, l(y)œrs
<i>féminin</i>	singulier	pluriel
1 ^e personne	ma	mes
2 ^e personne	ta	tes
3 ^e personne	sa	ses
4 ^e personne	noutra	noutres
5 ^e personne	voutra	voutres
6 ^e personne	l(y)or, l(y)œr	l(y)ors, l(y)œrs

Précisons tout d'abord que les formes du masculin singulier servent le plus souvent, comme en français, au féminin devant voyelle : **mon amia, noutron églése** (mais aussi **m'amia, noutr' églése**). Toutefois la prononciation peut être alors légèrement différente [mIn], [vutrIn]. On fait la liaison, ainsi qu'avec tous les pluriels : **tes orelyes, voutros ânos**.

La véritable singularité repose dans les formes **noutron, voutron** qui sont le plus souvent accentuées sur la dernière syllabe (ou ne présentent pas de syllabe vraiment accentuée). Elles sont soit la continuation du latin *NOSTRUM, *VOSTRUM*, soit le résultat d'une analogie avec **mon, ton, son** (les deux explications ne s'excluent d'ailleurs pas). Les formes du féminin et du pluriel (**noutra, voutros...**) peuvent être accentuées sur l'une ou l'autre syllabe, ou dépourvues d'accent, comme le sont les enclitiques. Dans la plus grande partie du Val d'Aoste, du Valais, et dans toute une partie Nord du domaine (Neuchâtel, nord-ouest du canton de Vaud, le Doubs, le Jura) ainsi que dans quelques autres points isolés de l'Ain, la Loire, l'Isère, du département de la Savoie, les formes **noutron, voutron** n'existent pas, on utilise simplement **noutro, voutro**.

Les formes **noutron, voutron** ont influencé dans quelques parlers les mots "leur" (adjectif possessif) et "autre", en particulier dans la vallée de la Maurienne : **lórō(n-)** "leur" (Saint-André) **loron, otrō(n-)** "autre" (Saint-Martin-la-Porte) **ôtron**.

Les formes féminines **noutra, voutra** ont également pu influencer la 6^e personne **lor** et créer des formes particulières : ainsi à Tignes, à côté de **lôw m.**, on trouve **lôwssa f. (lorsa), lôwssu(z) mpl. (lorsos)**, parallèles à **nossa/vossa f. (< *noþra) et nossu(z)/vossu(z) mpl.**

La fréquence de ces pronoms donne quelques formes particulières, par exemple en savoyard on rencontre **ntron, vtron**. Notons également qu'en fribourgeois, et localement en valaisan, valdôtain, savoyard, -ST- latin passe à [b], [s], [x], on trouve donc **nouthron, vousra, noushroûn, vouhré...** (le mot **noutron** figure dans les *variantes dialectales*).

On trouve dans quelques patois, valdôtains en particulier, la forme adjective précédée de l'article défini, comme en italien, en gascon, etc.

Le pronom possessif se construit habituellement comme en français, avec l'article devant (qui ne figurent pas ici pour ne pas surcharger la présentation avec ses variantes).

La première personne :

Au masculin singulier, à partir des formes **mien(o)/mio**, on peut essayer de retrouver les nombreuses variantes **min, mino, men, meno, mieno, mio**, ainsi que les variantes nasalisées **minno, m(i)enno**.

Au féminin singulier les formes **miena/mia** peuvent représenter les variantes **mina, mena, miena, mia, mâye**, variantes nasalisées **minna, m(i)enna**. Les formes du pluriel sont **mienes, mies, menas, mines, mâyes**.

Les formes du singulier sont dans les *variantes dialectales*, au mot **m(i)(e)(n)(o), m(i)(e)(n)a/mâye**.

Les formes des 2^e et 3^e personnes au masculin fonctionnent comme la première personne, avec des variations locales de la consonne initiale :

tieno : **tséno** à Rive-de-Gier (Loire);

sio : **chò** à Ardon (Valais), parce que les formes **mio, tio, sio** sont généralement accentuée sur la voyelle finale **o**, et que {sj} est réalisé [s]

Au féminin, certaines formes sont différentes de la première personne :

tiena/tuva, pluriel **tienes/tuves** "tienne(s)"

siena/suva, pluriel **sienes/suves** "sienne(s)".

Pour les 4^e et 5^e personnes, les formes diffèrent de l'adjectif surtout au masculin singulier :

4^e personne : **noutro**, pluriel **noutros**

5^e personne : **voutro**, pluriel **voutros**.

Mais dans certains parlers, du fait par exemple de l'évolution du groupe -ST- et de la fréquence des possessifs dans le discours, on trouve des différences plus prononcées :

Tignes : **noussoun** "notre", **lo nousro** "le nôtre".

Pour la 6^e personne, à côté des formes adjectivales **l(y)or**, pluriel **l(y)ors** et leurs variantes en **l(y)œr(s)**, on rencontre, rarement, la forme **loron** (Saint-Martin-la-Porte), analogue à **noutron, voutron**.

On trouve fréquemment les possessifs avec le pronom démonstratif **cen** : **cen mio** "ce qui est à moi", **cen voutro** "ce qui est à vous", en français régional "ce mien, ce vôtre".

Les interrogatifs et relatifs.

Les interrogatifs et les relatifs sont dans de nombreuses langues presque identiques, le francoprovençal ne fait pas exception.

Les *adjectifs*

Il n'en existe qu'un, qui correspond au français "quel" et à l'occitan "quin" : **quint, quinta, quints, quintes**. Quelquefois les formes sont sans -t : **quin(o), quina, quin(o)s, quines**. On rencontre plus rarement **quâl(o), quâla, quâlos, quâles**.

Les *pronoms*

Il y a tout d'abord l'adjectif précédent de l'article (comme le français *lequel*) : **loquint (lequint), laquinta, losquints (lesquints), lesquintes** avec ses adaptations **duquint "duquel", uquint "auquel"**. Pareillement une variante rare existe **loquâ(o), de laquâla**, etc.

Le masculin singulier **quin(t), quin(t)o, quâl** figure dans les *variantes dialectales*.

Ensuite il y a la série :

qui 1) "qui ?" *interrogatif* 2) "celui qui" ("qui a bu boira" = celui qui)

que 1) "qui" *relatif* 2) "que" *interrogatif, relatif* 3) "dont" *relatif*

què 1) "quoi" *interrogatif, relatif* 2) "ce que"

yô / ont(e) "où" *interrogatif, relatif*.

Le pronom **qui** a de nombreuses réalisations: **qe, cò, cwi, kuyé, tchi**... Il faut toutefois remarquer que certaines de ces formes correspondent en réalité au mot **quâl**, en particulier là où "(le)quel" est dit **quin(t)**.

De plus, la forme **qui** que l'on peut rencontrer au lieu de **que** est habituellement une mauvaise compréhension de **qu'il** :

Lè Jan qui vîn : 'l est Jian qu'il vint "c'est Jean qui (qu'il) vient".

Les deux formes de *où* proviennent respectivement du latin UBI "où" et UNDE "d'où", on utilise ou l'une (à l'est du domaine) ou l'autre (à l'ouest). On rencontre parfois **yô/ont(e) que** dans le même sens que **yô/ont(e)**.

Pour "dont", le plus fréquent est **que**, dans certains cas **de qui**. On trouve quelquefois **dont**, mais dans de rares patois proches du domaine d'oïl, ainsi qu'à Lyon.

Les indéfinis

Les *adjectifs*

Ils sont proches du français :

châque "chaque", **tâl** "tel", **quârque(s)** "quelque(s)..."

Pour "tout", on a le même système qu'en français :

singulier **tot, tota** pluriel **tôs/tués, totes**

qui peut être renforcé par **très** : **très-tot, très-tota**, etc.

Ces mots connaissent la liaison avec le nom qui suit. La prononciation peut varier dans certains patois, en particulier au masculin pluriel, du type **tués** [tUi], [twi] ou [ti:] par exemple.

Les *pronoms*

En relation avec les adjectifs :

quârqu'un "quelqu'un", **quârques-un(e)s** "quelques-un(e)s", **quârque chousa/quârque-ren/oque** "quelque chose", **châcun** "chacun", **(a) châ** "(à) chacun" (**a châ yon** "chacun un").

tâl et **tot** sont également pronoms.

A côté de mots comme **ren** "rien", **nion** "(ne) personne", on a le pronom **on**, très utilisé dans les mêmes conditions qu'en français, en particulier pour dire "nous". Certains dialectes (savoyards, bressans entre autres) ne connaissent pratiquement plus que cette forme-là pour la 4^e personne. Mais inversement le mot **on** peut être inconnu dans certains parlers,

comme à Rive-de-Gier (Loire), où le poète G. Roquille utilise le pronom neutre **o** "il", suivi d'un verbe pronominal au sens passif : **o s'en'êt vu bronchi o s'en est vu bronchiér**, *on en a vu chanceler*, littéralement "il s'en est vu chanceler". A Saint-Martin-la-Porte, on utilise la 2^e personne : **tI bèy dI bū vī byé frâsèy te bès de bon vin chiéz Francès**, *tu bois du bon vin chez François*, la 4^e : **o fê, no pwê pa lo slyéd cel fen, nos povens pas lo seyér**, *ce foin, nous ne pouvons pas le faucher*, ou la 5^e : **voz édè byo faðè, mIđiđ, i fo mIđiđ vos éde biô fâre, morir, il fôt morir**, *vous avez beau faire, mourir, il faut mourir*. Mais dans de nombreux parlars, on trouve surtout la 6^e personne dans ce sens : **diont** "ils disent, on dit".

Les pronoms **quârqu'un, châcun** fonctionnent comme l'article **un**, c'est-à-dire qu'ils se prononcent majoritairement [-ð], avec toutefois quelques variantes régionales ; mais quelquefois on trouve des formes relevant du numéral **yon**.

Pourrait aussi être considéré comme pronom indéfini le groupe **ne...gint** (ou **gins**), au sens de "personne, aucun, rien, point...ne".

Le nom.

Le nom fonctionne à peu près comme en français. Il peut être du masculin et du féminin, il a un singulier et un pluriel. Mais en ce qui concerne le genre, certains mots masculins en français sont féminins en francoprovençal, comme en latin :

la sâl	le sel
l'yérra/ la l-yérra	le lierre
l'onglla/onglle f.	l'ongle
la sêla/sèglla	le seigle
les èpenaches f.	les épinards

L'inverse existe également :

le perét	la poire
le relojo	l'horloge
l'ôlyo	l'huile

Dans la *nomenclature des mots de base*, le terme d'*épicène* (abrégé *é.*) désignera les noms qui sont de l'un ou l'autre genre selon les parlars, sans qu'on puisse déterminer quel est le genre dominant. Ils peuvent se présenter sous une ou deux formes.

un(a) afère	une affaire
lo / la corvâ	la corvée
lo / la mençonge	le mensonge
lo / la danrê	denrée, marchandise
lo dèto / la dèta	dette

La formation du féminin des animés présente plusieurs particularités:

- l'addition d'un **-a** à la forme du masculin :

ami, amia "amie"
chat, chata "chatte"

- le changement habituel de **-o** en **-a** :

diâblo, diâbla "diabliesse"

vevo, veva "veuve"

- après **-r**, le féminin est habituellement en **-e** :

bouchiér, bouchière "bouchère"

- les masculins en **-or** font leur féminin en **-osa** :

dancier, danciosa "danseuse".

- il y a bien sûr des féminins totalement différents :

homo, fèna "femme"

pâre, mâre "mère"

bôc, chiévra "chèvre"

mâello, femèla "femelle"

prince, princèssa "princesse"

chevâl, èga / cavala "jument"

âno, sôma "ânesse".

La formation du pluriel se fait en ajoutant un **-s** au singulier, sauf pour les féminins en **-a** qui font leur pluriel en **-es** :

homo, homos "hommes"

chat, chats "chats"

man, mans "mains"

branche, branches "branches"

fèna, fènes "femmes".

L'opposition est souvent limitée entre les nombres, si ce n'est entre le féminin singulier en **-a** et son pluriel en **-es**, qui se réalisent de différentes manières, mais toujours différemment entre eux. Certains parlers ont maintenu une opposition **-o** [u] ~ **os** [o], pour différencier le masculin singulier et le masculin pluriel, ainsi que diverses modifications légères d'autres timbres (parmi les nasales en particulier). En Maurienne et Tarentaise, l'opposition peut être la présence d'une consonne finale au singulier et son absence au pluriel. Voici quelques solutions que certains parlers ont développées.

Dans la partie Sud du Dauphiné francoprovençal (Matheysine), on trouve un système complexe de formes plurielles :

bô (bôf) "bœuf", *pl.* **baou (bôfs)** "bœufs"

uizè (usél) "oiseau", *pl.* **uizèou (uséls)**

pèlerin (pèlerin), *pl.* **pèleri (pèlerins)**.

A Macôt-la-Plagne, en Tarentaise :

sînzhou, sînzho, sinjo(s) "singes"

paène, païn, parent(s) "parents" (le *r* intervocalique s'est amuï).

tavan, tavaan, tavan(s) (allongement de la syllabe) "taons"

sheval, shevâ, chevâl(s) "chevaux"

rashèl, rashè, râthél(s) "rateaux" (le groupe latin **-ST-** a abouti à **þ**)

A Saint-Martin-la-Porte, en Maurienne, pour les noms :

- modification de la voyelle finale : **marþyò, marþyé, marchiê(s)** "marchés", **pyò, pyé, pied(s)** "pieds"

- voyelle légèrement plus longue au pluriel : pra, **prât(s)** "pré", ēkIḏa, **encurâ(s)** "curé", bre, **brés** "bras", ami, **ami(s)** "ami", bu, **bôf(s)** "taureau".
- modification du timbre de la voyelle et allongement : mizũ, mizḏá **mêson(s)** "maisons".
- modification de la consonne finale (ancien *l* ou *r*), avec différents résultats :
 - añēḏ, año, **agnél(s)** "agneaux", bwéḏ, bo, **bouêl(s)** "boyaux"
 - byēḏ, byo, **bial(s)** "ruisseaux", ḅInēḏ, ḅIno, **chenâl(s)** "canaux"
 - ḅapeḏ, ḅapyo, **chapél(s)** "chapeaux"
 - izeḏ, izo, **usél(s)** "oiseaux", martēḏ, martšo, **martél(s)** "marteaux"
 - vøḏ, vyo, **vél(s)** "veaux"
 - pyéḏ, pyòy, **pioly(s)** "poux"
 - ḅIvòḏ, ḅIvo, **chevâl(s)** "chevaux"
 - byo føḏ, byo fyòy, **biô-fely(s)** "beaux-fils"
 - küḏ, kü, **cul(s)** "culs"
 - mIney, mInér, **monier(s)** "meuniers"
 - alañēḏ, alañér, **alâgnér(s)** "noisetiers"
 - floy, flur, **flor(s)** "fleurs"
 - føḏ, fēr, **fêr(s)** "fers", døḏ, dér, **diél(s)** "dés"
- chute de la voyelle finale *t*, avec allongement (< -ts amui); ce procédé s'est étendu à d'autres mots ne possédant pas initialement le *t*, senti comme marque du singulier :
 - mlèt, mlê, **mulèt(s)** "mulets", valèt, valê, **vâlèt(s)** "valets"
 - ḏòrt, ḏòr, **jorn-t**, **jorns** "jours", fòrt, fôr, **forn-t**, **forns** "fours", vèrt, vêr, **vèrm-t**, **vèrms** "ver(s)", pwért, pwêr, **puerc-t**, **puercs** "porcs", bwét, bwê, **bouesc-t**, **bouescs** "bois", òrt, òr, **òrs-t**, **òrs** "ours", pIḏḡit, pIḏḡi, **perét(s)** "poires", solart, solḡr, **solâr-t**, **solârs** "souliers".
 - rè "roi" fait au pluriel rèy, **rê(s)**.

A Tignes, en Tarentaise :

- moulèt', moulè, **mulèt(s)** "mulets"
- Savoyart', Savoyars', **Savoyârd(s)** "Savoyards"
- souval', souva, **chevâl(s)** "chevaux"
- pya, pyi, **piéd(s)** "pieds"
- ran', ran, **rang(s)** "rangs" .

A Bessans (et à Bonneval), en Maurienne, un -s final de pluriel se fait sentir devant voyelle et devant pause :

vatsé, vatsès, **vache(s)** "vaches", vél, vyós, **vél(s)** "veaux".

A Saint-Etienne (Loire) :

- chavouay, chavau(x), **chevâl(s)** "chevaux", travouay, travaux, **travâly(s)** "travaux".

A Evolène, Val d'Hérens (Valais) :

- dèn', dēs', **dent(s)** "dents"
- tòrén', tòrēs', **torrent(s)** "torrents"
- mayē, mayēš, **mayen(s)** "mayens, chalets d'alpage"
- plē, plēš, **plen(s)** "pleins"

Pour les féminins, le **-a** posttonique devient **-es**, mais on peut noter fréquemment une différence de prononciation également pour les **-e > -es** :

vapi > **vapè**, **vache(s)** "vaches", **favò**, **favè**, **fâva**, **fâves** "fèves", mais aussi en finale tonique : **mita**, **mité**, **mêtiêt(s)** "moitiés" (Saint-Martin-la-Porte) ;
vatse, **vatsè**, **vache(s)** "vaches", **fèmalà**, **fèmalè**, **femèla**, **femèles** "femmes" (Fribourg) ;
fargy, **farge**, **fôrge(s)** "forges", **aigua**, **aigues**, **égoua**, **égoues** "eaux" (Saint-Étienne) ;
vasse, **vasse**, **vache(s)** "vaches", **femalo**, **female**, **femèla**, **femèles** "femmes" (Feillens, Bresse).

Voir aux *variations dialectales* les mot **fèna**, **fènes** et **vache**, **vaches**.

Quelques règles en ORB :

Les noms qui se terminent en **-s**, **-x** ou **-z** au singulier sont, comme en français, invariables :

la folx, **les folx** "les faux"

le chènevés, **les chènevés** "les chènevis" (graines de chanvre)

le riz, **les riz** "les riz"

Les féminins en **-a** font leur pluriel en **-es** :

navèta, **navètes** "navettes de tisserand"

chousa, **chouses** "choses"

avec les modifications orthographiques qui s'imposent :

bèca, **bèques** "pics, sommets"

Ce **-s** du pluriel, que l'on trouve dans certaines graphies patoises, est souvent critiqué comme étant une imitation inutile du français, puisqu'il ne se prononce généralement pas. Il faut convenir que la voyelle atone s'élide généralement tant au singulier qu'au pluriel devant un mot commençant par une voyelle :

un hom(o) ilustro, **na fèn(a) ilustra** "un homme, une femme illustre"

pluriel : **des hom(os) ilustros**, **des fèn(es) ilustres**.

A cela on peut répondre que :

* en français également on élide généralement dans cette position, bien que l'on ait toujours un **-s** au pluriel.

* Rappelons ici que le féminin pluriel (en **-es**) remonte au latin **-AS** et non au latin **-AE**, comme les formes modernes pourraient le laisser penser. Il suffit d'examiner les cas suivants :

CANTAS > **chantes** "(tu) chantes"

DIES LUNAE > **delon** "lundi"

par conséquent :

FEMINAS > **fènes** "femmes" (et non < FEMINAE)

* les féminins singuliers en **-e** se prononcent dans certains dialectes [i], tandis que leurs pluriels se prononcent [e] ou [I] ; le **-s** permet ainsi d'indiquer une différence de prononciation. Aussi pourquoi faire deux traitements différents de pluriel pour les féminins singuliers en **-a** et ceux en **-e** ? On a vu ci-dessus qu'il y a parfois aussi une opposition de ce type au masculin. Enfin, n'oublions pas le cas évoqué plus haut de Bessans et de Bonneval, où ce **-s** du pluriel se prononce, tant au masculin qu'au féminin.

* il est souvent utile de savoir s'il l'on a affaire à un singulier ou un pluriel, alors que rien d'autre que le **-s** du pluriel ne permet de le deviner :

Ami(s), pregnens pas de risco(s) ! "Ami(s), ne prenons pas de risque(s) !"

* devant voyelle, il y a liaison de l'article et de mots tels que "deux, trois, tous..." :

les + alâgnes "les noisettes"

les + doves + orelyes "les deux oreilles"

totes + èspèrances "toutes espérances"

Il pourrait sembler étrange que l'on mette la marque du pluriel à certains mots et pas au nom ou à l'adjectif qui suit.

* Enfin n'oublions pas que le **-s** du pluriel se retrouve également en occitan. Pourquoi donc exclure le francoprovençal des règles orthographiques communes aux langues gallo-romanes dont il représente la forme la plus centrale ? Le recours à un graphème **-z-** (le-z-ami) qu'on trouve dans certaines graphies patoises pour indiquer la liaison, avec absence de **-s** dans les autres cas du pluriel, ne correspond pas à une tradition bien établie dans les langues romanes dites *occidentales* : le français, l'occitan, le castillan ou le portugais mettent toujours un **-s** à leurs pluriels.

Etant donné son statut handicapant de langue méconnue, le francoprovençal ne peut plus se permettre d'avoir une orthographe totalement différente de ses deux voisins, mais doit au contraire se couler dans le moule commun, avec une petite préférence vers le français, dont il est particulièrement proche et qui peut lui permettre d'être mieux reconnaissable. N'oublions pas que la quasi-totalité des locuteurs du francoprovençal parle également français.

L'adjectif.

L'adjectif possède une particularité morphologique unique dans les langues romanes, la forme féminine qui peut être en **-e** (après consonne palatale) ou **-a** (dans les autres cas), ce qui permet de dire que le francoprovençal est la *langue romane aux deux féminins*.

Cette particularité permet ainsi de bien délimiter la frontière entre francoprovençal et les langues voisines, le français et surtout l'occitan. En effet cette dernière langue, comme le français, n'a qu'un seul féminin, quelle que soit la consonne devant la voyelle finale.

latin	français	FP	occitan
ASPRUM	âpre <i>m.</i>	âpro	aspre
ASPRA	âpre <i>f.</i>	âpra	aspra
EXTRANEUM	étrange <i>m.</i>	ètranjo	estranh
EXTRANEIA	étrange <i>f.</i>	ètrange	estranha

On voit bien ici que l'occitan a un seul type de féminin, en **-a** ([o] le plus souvent), tandis que le francoprovençal a normalement la terminaison **-a**, mais après consonne dite "palatalisée" on a la terminaison **-e** (avec encore parfois le timbre originel **-i**).

Dans les exemples ci-dessus, le masculin est en **-o** (et **-e** en français). Mais pour nombre d'adjectifs, on a des situations différentes au masculin, et au féminin.

fôx, fôssa/fôça	faux, fausse	(la forme fôça remonte à *FAL(T)SA)
grant, granta	grand, grande	
dur, dura	dur, dure	
fôl, fôla	fou, folle	
bon, bôna	bon, bonne	
dox, doce	doux, douce	
blanc, blanche	blanc, blanche	
sèc, sèche	sec, sèche	

Parfois il y a flottement d'un dialecte à l'autre :

frêd, -e/-a	froid, froide
entiér, -e/-a	entier, entière

On voit qu'il n'est pas si simple de déterminer la désinence. C'est pourquoi en cas d'ambiguïté la forme féminine est indiquée dans la nomenclature ci-dessous.

Notons aussi que certains adjectifs épiciens en latin (c'est-à-dire ayant la même forme au masculin et au féminin, comme GRANDIS) peuvent dans certains dialectes aussi rester identiques au masculin et au féminin : **grand** "grand, grande" en est un bon exemple, d'ailleurs en français nous avons *grand-mère* et *mère-grand*, *grand-rue*, etc.

Le pluriel suit la règle des noms :

fôx, dox sont invariables ;

âpro, grant, blanc, bon prennent un **-s** ;

Tandis que tous les féminins sont en **-es** : **âpres, fôsses, grantes, sèches, dures...** sauf les cas où le féminin est identique au masculin : **grands** (cf. supra).

Comme pour les noms, certains parlers ont conservé pour le pluriel, de manière parfois complexe, des formes différentes du singulier. Ainsi à Saint-Martin-la-Porte (Maurienne) :

- participe passé de la conjugaison Ib : **bleyò**, **blessiê** "blessé", **bleyé**, **blessiês** "blessés".
- les adjectifs se terminants pas **-đ** < -l : **novejđ**, **novél** "nouveau", **novyo**, **novéls** "nouveaux".
- les adjectifs se terminants pas **-y** ou **-đ** < -r : **me~oy**, **mèlyor** "meilleur", **me~ur**, **mèlyors** "meilleurs"; **ětšéd**, **entiér** "entier", **ětšér**, **entiérs** "entiers".
- autres cas : **ryũ**, **riond** "rond", **ryō**, **rionds** "ronds", **fòrt**, **fôrt** "fort", **fò:r**, **fôrts** "forts".

Les *degrés de comparaisons* sont à peine différents du français :

Il est ples fôrt que mè, *il est plus fort que moi.*

Ils sont muens amâblos que vos, *ils sont moins aimables que vous.*

Su asse grant que mon frâre, *je suis aussi grand que mon frère.*

T'és la ples bèla, *tu es la plus belle.*

Il est le muens coragiox, *il est le moins courageux.*

Pour "très", on a le choix entre plusieurs mots :

Je su ben tristo, *je suis bien triste.*

Cél vin est rudo bon, *ce vin est très bon.*

Il est fin soul, *il est tout à fait ivre.*

La vache est fina grâssa, *la vache est bien grasse.*

Ils sont bougrament fénéants, *ils sont très paresseux.*

Son pâre est tot a fêt herox, *son père est tout à fait heureux.*

L'afâre irat prod ben, *l'affaire ira fort bien.*

Il est franc fôl, *il est complètement fou.*

On peut trouver le mot **très** dans les parlers de quelques villages, surtout de la Haute-Savoie, de l'Ain et de la Loire. C'est surtout en composition avec l'indéfini **tot** qu'on le rencontre : **très-tot**, **très-tota**, **très-tôs**, **très-totes** "absolument tout, toute, tous, toutes".

Il existe comme dans toutes les langues indo-européennes des comparatifs dits synthétiques :

bon "bon" **mèlyor** "meilleur"

môvés "mauvais" **pir(e)** "pire"

à rapprocher des adverbes :

ben / bien "bien" **mielx** "mieux"

mâl "mal" **pir** "pis", *parfois* "donc"

bravament "beaucoup" **ples, més** "plus"

pou "peu" **muens** "moins"; **muendro** "moindre, pire"

L'adverbe.

Il ne présente guère de difficultés particulières. Pour former un adverbe sur un adjectif, il faut prendre la forme du féminin et y ajouter la terminaison **-ment** [mẽ][mKn][mK][ma], en valdôtain ['mẽnte], presque comme en italien.

sensiblo, sensiblement "sensiblement"

brâvo, brâvament "bravement, beaucoup".

Quelques adverbes (tous ne sont pas généraux) :

y "y" (parfois **lé**, et interférence entre les deux mots)

lé "là"

lé-vers "vers là, par là"

(i)ce/cé "ici"

(i)que/qué "ici, là"

(d')amont "en haut"

(d')avâl "en bas"

dedens "dedans"

(de)fôr(a) "dehors"

(n)en, end "en"

vêr "donc" (**di vêr** "dis voir") ; *parfois* "oui"

pir "donc, seulement" (**vin pir** "viens seulement(, tu vas voir)")

ouè "oui"

nan/non "non"

(ne) pas "ne...pas"

ne... gint/gins "aucun, rien, point"

yô / onte "où"

més, ples "plus" (le plus souvent les deux mots coexistent)

pas més "ne...plus"

prod "assez, beaucoup"

asse "aussi"

oncor(a) "encore", on rencontre fréquemment **p'oncor(a)** "pas encore"

d'ense "ainsi"

vito "vite"

houé, u jorn d'houé, enqu'houé "aujourd'hui"

hièr "hier", **devant/avant-hièr** "avant-hier"

deman "demain", **après-deman** "après-demain"

a-nuet "ce soir, hier soir"

ja, dejâ "déjà"

ora "maintenant" (avec variantes, surtout vora, yora)

orendrêt "maintenant même"

tout "tôt"

tojorn "toujours"

adés "encore, toujours"

jamés "jamais"

sovent "souvent"

quârques côps/fês/vês "quelquefois"

viâ "au loin, parti"

A noter que pour la négation, le **ne** n'est pas obligatoire, mais possible (au contraire de l'occitan, qui se contente de "pas"), sauf pour **ne... gint/gins**. L'orthographe de **pas** se

différence de **pâs** "le pas" par l'absence de circonflexe, à cause de la fréquence du mot, mais la prononciation des deux mots est presque toujours la même.

Pour les désignations de lieu, de nombreux patois connaissent une série infiniment complexe pour désigner les endroits proches ou éloignés, précis ou indéterminés, situés plus en haut ou plus en bas, en précisant s'il y a mouvement ou non, etc. On se sert de différents adverbes que l'on combine entre eux : **ce/que/lé**, **amont/avâl**, avec souvent les prépositions **per/de/vers** (cette dernière pouvant être postposée) : de là-haut, par là-bas, vers ici...

Les numéraux.

Les numéraux *cardinaux* et *ordinaux* sont les suivants :

0	zérô	
1	yon, yona	premiér(e)
2	doux, doves	dousiémo, segond/second(a)
3	três	trésiémo
4	quatro	quatriémo
5	cinq	cinquiémo
6	siéx	siésiémo
7	sèpt(e)	sèptiémo
8	huét(e)	huétiémo
9	nôf	nôviémo
10	diéx	diéziémo
11	onze/ongé	onziémo / ongiémo
12	doze/dogé	doziémo / dogiémo
13	trèze/trègé	trèziémo / trègiémo
14	quatôrze/-ôrge	quatorziémo / quatorgiémo
15	quinze/quiné	quinziémo / quingiémo
16	sèze/sègé	sèziémo / sègiémo
17	diéx-et-sèpt	diéx-et-sèptiémo
18	diéx-et-huét(e)	diéx-et-huétiémo
19	diéx-et-nôf	diéx-et-noviémo
20	vengt	vengtiémo
21	vengt (et) yon	vengt (et) yoniémo
22	vengt doux	vengt dousiémo
30	trenta	trentiémo
31	trenta (et) yon	trenta (et) yoniémo
40	quaranta	quarantiémo
50	cinquanta	cinquantiémo
60	souessanta	souessantiémo
70	sèptanta	sèptantiémo
80	huétanta	huétantiémo
90	nonanta	nonantiémo
100	cent	centiémo
200	doux cents	doux centiémo
1000	mile	miliémo
2000	doux mile	doux miliémo

Remarques :

- on rencontre souvent une liaison en -z- : **cinqs uséls** "cinq oiseaux" (cf. *entre quatre-z-yeux*).

- **yon** et **doux** ont chacun un féminin : **yona** (parfois yena), **doves**.

- on trouve, plus rarement, les chiffres suivants :

60	três-vengts
80	quatro-vengts
120	siéx-vengts.

On trouve des composés de types :

- **huétêna, diézêna, dozêna, quinzêna, vengtêna, centêna...** "huitaine", "dizaine", "douzaine"...
- **sempla, d(r)oblo, triplo...** simple, double, triple...

En fribourgeois, **cinq** et **cent**, de par leurs évolutions respectives, ont donné la même forme [pẽ]. Aussi, pour éviter de confondre 2005 et 2100, on dit pour **cent** en finale [pã].

Les conjonctions.

Il est intéressant de noter que des conjonctions courantes du type **et** et **ou** sont parfois moins utilisées que leurs variantes **pués** ("et puis") et **donc ben** ("ou bien alors"), comme c'est le cas par exemple en Bresse.

Ordinairement on a surtout : **se (sé)** "si", **ni** "ni", **que** "que", **mas** "mais" (prononcé parfois comme en français, à ne pas confondre avec **més** "plus"), **quand** "quand", **perce que** "parce que", **(quand) ben que** "puisque"...

Les prépositions.

Rappelons tout d'abord que les prépositions **a** et **de** se retrouvent contractées en présence de l'article défini, comme cela a été vu dans le chapitre de l'article.

Comme en français (non recommandé par l'Académie), on trouve localement la préposition **a** pour **de**, en particulier pour la possession au sens large : **lo chat a ma vesena** "le chat à ma voisine", **Fanfouès a la Norine** "François (mari) d'Honorine", **la Nanon a Touèno** "Anne (femme) d'Antoine".

Certaines prépositions n'ont pas tout à fait le même sens (ou la même forme) qu'en français. On a pour "chez" les formes **chiéz**, rarement **enchiéz**. Mais on a aussi la préposition **vers** "vers, du côté de", qui dans certains parlars où le type **(en)chiéz** est inconnu prend tous les usages de cette préposition.

L'opposition "par"/"pour" n'existe pas partout. De nombreux dialectes ont une seule préposition, du type **pe**, qui de plus peut s'élider devant voyelle, soit **p'**. Mais il existe aussi des dialectes qui connaissent cette opposition comme en français (latin PER et PRO, mais avec une influence réciproque). Dans un souci de clarté avant tout, l'ORB les différencie en **per** "par" et **por** "pour", la forme élidée **p'** étant réservée à la seule versification.

Si la préposition **dens** "dans" a un **s** final surtout pour la compréhension mais aussi quelquefois pour la liaison, il n'en est pas de même de la préposition **sen** "sans", qui présenterait une ambiguïté avec le mot **sens** "sens", fréquent surtout dans les expressions **sens dessus desot** et **sens devant dèrrér** ainsi qu'avec la forme verbale **sens** "nous sommes". Il ne faut donc réserver l'-s final de la préposition que dans les rares cas de liaison en [-z-] avec le mot suivant.

Il faut noter aussi que ces prépositions **dens** et **sen** présentent, là où les dialectes ont cette caractéristique, des prononciations non nasales, soit **dè** et **sè**, mais aussi pour **dens** une palatalisation du type **dien**, **diè**, qu'on peut écrire **diens**.

Les adverbes **dessus** et **desot** peuvent aussi localement remplacer les prépositions **sur** "sur" et **sot** "sous" ; **avouéc** est souvent utilisé comme adverbe, dans le sens de "aussi" (mon père, et moi *avec*).

avouéc	"avec"	après	"après, en train de"
en	"en, dans"	dês	"dès, depuis"
contre	"contre"	devant	"devant, avant"
pendent	"pendant"	tant que	"jusqu'à (ce que)"
entre	"entre"	permié	"parmi"
u tôrn de	"autour de"	fôr(a)	"hors (de)"

Le verbe.

Les particularités du verbe francoprovençal sont principalement :

- la première personne en **-o** ;
- la première conjugaison latine qui a donné deux types distincts ;
- l'utilisation, intermédiaire entre le français et l'occitan, du pronom personnel sujet.

Voici la comparaison du paradigme du présent du verbe *chanter* en latin, en français et en occitan, avec (ou sans) le pronom sujet. L'accent tonique est souligné (en français la dernière syllabe prononcée).

latin	français	francoprov.	occitan
CANT <u>A</u> RE	chanter	chantar	cantar
C <u>A</u> NTO	je chante	(je) chant<u>o</u>	canti
C <u>A</u> NTAS	tu chantes	te chant<u>e</u>s	cantas
C <u>A</u> NTAT	il chante	(il) chant<u>e</u>	canta
CANT <u>A</u> MUS	nous chantons	nos chant<u>e</u>ns	cantam
CANT <u>A</u> TIS	vous chantez	vos chant<u>â</u>d	cantatz
C <u>A</u> NTANT	ils chantent	(ils) chant<u>o</u>nt	cantan

On remarque que :

- l'accent tonique s'est maintenu partout sur la même syllabe qu'en latin ;
- dès le latin, on a les 4^e et 5^e personnes accentuées sur la désinence, tandis que les autres personnes le sont sur le radical ; toutes les langues romanes ont gardé trace de cette alternance ;
- le latin n'a besoin d'aucun pronom sujet, l'occitan non plus, le français toujours, et le francoprovençal a la latitude de ne pas utiliser le pronom sujet pour les 1^e, 3^e et 6^e personnes.
- le francoprovençal garde une grande fidélité au modèle latin, mais il présente aussi quelques différences.

La première conjugaison latine

Cette conjugaison avait la désinence **-ARE** à l'infinitif : CANTARE "chanter", LAXARE "relâcher". En français moderne et en occitan, on a un seul type de conjugaison, en **-er** en français, en **-ar** en occitan.

En francoprovençal comme en ancien français, on a deux types de conjugaisons, selon la consonne qui précède le radical : en **-ar** (règle générale) ou en **-(i)ér** après une palatale. Cela rappelle tout à fait les deux féminins de l'adjectif, et il faut reconnaître que ces deux phénomènes se recouvrent presque exactement et forment l'essentiel du domaine francoprovençal.

Voici la comparaison des deux verbes latins avec leurs continuateurs en ancien français, en français, en francoprovençal et en occitan :

latin	anc. français	français	francoprov.	occitan
CANTARE	chanter	chanter		chantar
CANTO	chant(e)	(je) chante	chanto	cantar
LAXARE	laisier	laisser	lèssiér	laiszar
LAXO	laisse	(je) laisse	lèsson	laissi

La terminaison **-iér** se retrouve après les consonnes **c-, ch-, g-**, dans certains cas après **s-, ss-** :

*CUMINITIARE	>	comenciér	"commencer"
MASTICARE	>	mâchiér	"mâcher"
ABBREVIARE	>	abregiér	"abréger"
*ATTITIARE	>	atisiér	"attiser"
*BASSIARE	>	bèssiér	"baïsser"

Elle se réduit à **-ér** après **gn-, ly-** et **y-** :

*winkjare	>	guegnér	"guigner"
BAJULARE	>	balyér	"donner"
PACARE	>	payér	"payer"

Cette terminaison **-(i)ér** présente toutes les prononciations entre [i], [ia], [ie], [jer], [I] et [K].

Là où le [j] modifie le timbre de la consonne qui précède, on trouve cette modification à l'infinitif, accentué sur la désinence, mais pas à la première personne du présent, où l'accent est sur le radical et le yod absent.

Exemple en Suisse romande (Ardon, Valais) :

lèssiér "laisser" [l'k'se], **lèsson** "je laisse" [l'k'so].
marchiér "marcher" [mar'tse], **marcho** "je marche" [mar'tso].
aprovésiér "apprivoiser" [aprove', e], **aprovéso** [apro'vezo].
megiér "manger" [mI'd, e], **mejo** "je mange" [mI'dzo].

Et dans le Val d'Illeiz (Valais savoyard) :

balyér "donner" ba~ī, **balyo** "je donne" bađo.
drèciér "dresser" dr~χī, **drèce** "il dresse" dreβI.

Exemple à Saint-Martin-la-Porte (Maurienne) :

engrèssiér "engraisser" ēgrišéd, **engrèsson** "j'engraisse" ēgresō.
chèrchiér "chercher" bèrβyéđ, **chèrcho** "je cherche" bèrβo.
piésiér "écraser" pežéd, **piesso** "j'écrase" pizo.
megiér "manger" mIđyéđ, **mejo** "je mange" mōđo.

On trouve quelques verbes avec la terminaison **-iér** après **d-** et **r-** :

ADJUTARE	>	édiér	"aider"
VIBRARE	>	veriér	"tourner, virer".

Surtout dans les emprunts au français, on trouve quelques verbes en **-ar**, là où l'on attendrait **-iér** : **noçar** "nocer, faire la noce".

Il y a hésitation pour certains verbes :

- avisiér/avisar** "aviser, regarder"
- bouesiér/bouesar** "boiser"
- braciér/braçar** "brasser, pétrir" (mortier)
- trossiér/trossar** "scier, couper"

Et les verbes du type **fortifiar/-fiyér**, **falsifiar/-fiyér**

Lorsque la rencontre entre une voyelle palatale et la désinence **-ARE** ne s'est produite qu'après la chute, relativement tardive, d'une occlusive dentale, le type **-ar** s'est maintenu :

- MARITARE > **mariar** "marier"
- FIDARE > **fiar** "(se) fier".

De la même manière, la palatalisation des groupes **CL-**, **GL-**, **FL-** a été trop tardive pour affecter la voyelle suivante :

- CISCULARE > **ciillar** "pousser des cris aigus"
- *CINGULARE > **cengllar** "sangler, serrer"
- INFLARE > **enflar** "enfler".

Il existe une série de parlers proches du domaine d'oïl où tous les infinitifs sont en [e], comme en français. La limite francoprovençal-français n'est pas exactement la même que la double évolution de la première conjugaison latine ; cependant on trouve aussi, non pas l'opposition [A] ~ [e], mais [e] ~ [i], par exemple dans le Sud de la Bourgogne.

Une partie du Forez est restée proche de l'occitan, avec aussi un seul type, en **-â**.

Quant au Val d'Aoste, il ne connaît plus aujourd'hui, lui aussi, qu'une seule forme, qui est en **-é**. Elle est due à l'analogie et non à une évolution phonétique, puisque toutes les autres formes sont en **-a** :

- CANTARE > tsanté "chanter" *ABANTIARE > avanché "avancer"
- CANTO > tsanto "je chanto" *ABANTIO > avanço "j'avance"
- CANTATIS > tsantàde "vous chantez" *ABANTIATIS > avanchède "vous avancez"
- CANTATUM > tsantà "chanté" *ABANTIATU > avanchè "avancé"
- CANTATA > tsantàye "chantée" *ABANTIATA > avanchèye "avancée"

On constate, en dehors de l'infinitif, le maintien du A latin en position accentuée, même si certaines formes comme tsandàde, tsantàye ont subi des influences analogiques. On trouve également la variation phonétique avanché (< **-cié**) "avancer", avanço "j'avance", face à tsanté "chanter", tsanto "je chante".

Cette double évolution de la première conjugaison latine est dénommée conjugaison **Ia** et conjugaison **Ib**.

Il faut préciser que dans certains parlers, la situation s'est encore davantage morcelée, et que nous nous trouvons alors devant trois infinitifs dérivés de **-ARE** :

Saint-Martin-la-Porte :

- TORCULARE > tro~éd "presser, pressurer" (après palatale et palatalisée)
- PUTARE > pwèð "tailler" (après dentale, interdentale < r, latérale, w et ø)
- CAVARE > bavòð "creuser" (après labiale, vélaire, et après a).

A Vaux-en-Bugey :

- TORCULARE > trolī^a "pressurer"

SECARE	>	<u>seye</u> "faucher"
CAVARE	>	<u>bavà</u> "remonter la terre, dans les vignes"

conjugaison Ia

le présent de l'indicatif

1^e personne : en **-o**, réalisé surtout [o], parfois [u]. Dans certains parlers, lorsque la voyelle du radical est [I], l'accent peut passer sur la désinence dans toute la conjugaison ; mais c'est surtout la 1^e personne qui développe alors des formes spécifiques, en [œ] ou en [u].

2^e personne : elle est en **-es**, qui se réalise [e], [i] ou [I]. La finale **-s** ne se prononce presque nulle part, même en liaison, mais elle est nécessaire pour différencier de la 3^e personne, avec laquelle on peut trouver une opposition ([e] ~ [I], Val d'Ille (Valais) : tsâte 2 ~ tsâtI 3) ; de plus elle est présente aussi bien en français qu'en occitan (comme en latin).

3^e personne : elle est en **-e**, qui se réalise [e] ou [I]. On trouve dans les textes anciens (Laurent de Briançon) mais aussi jusque dans certains parlers au XX^e siècle (Saint-Martin-la-Porte en Maurienne, par exemple) une forme du type chantet, shantèt, que l'on peut transcrire **chante-t**, comme on le fait à l'inversion (**chante-t-il**).

4^e personne : elle présente deux formes, et deux accentuations. La forme normale est **-ens**, qui se prononce [ê]. Cette terminaison est régulièrement accentuée. Cependant on trouve quelquefois l'accentuation sur le radical. On rencontre aussi, en particulier entre le Dauphiné, le Lyonnais et le Forez, la terminaison **-ons** (prononciation [õ]), qui est une analogie avec la 6^e personne, plutôt qu'une imitation du français. D'ailleurs, cette terminaison est généralement inaccentuée, ce qui est impossible en français.

Dans certains parlers (bressan, jurassien en particulier), la forme **nos chantens** a presque disparu, on dit simplement **on chante**. En lyonnais, mais aussi aux alentours, on trouve la forme **je chantons** pour "nous chantons".

5^e personne : la terminaison en est **-âd(e)**, qui traduit les prononciations ['A:] et ['A:de]. Cette dernière prononciation se rencontre surtout vers Fribourg, dans le canton de Vaud, en Savoie (Tarentaise en particulier) et dans le Val d'Aoste. Sinon elle est identique à l'infinitif, et toujours accentuée sur la terminaison (à de rares exceptions près), ce qui dans certains parlers en fait la seule personne du présent de l'indicatif accentuée ainsi. Le **-d** orthographique permet d'une part de faire l'unité entre les dialectes, et d'autre part de faire repérer immédiatement cette 5^e personne par rapport aux autres formes homophones : **chantar** infinitif, **chantâ** participe passé.

6^e personne : la terminaison est en **-ont**, et la prononciation [õ], plus rarement [ã], qui est toujours inaccentuée. C'est la seule voyelle nasale régulièrement et généralement inaccentuée, mais on ne la rencontre que dans la conjugaison.

Tout le paradigme figure dans les *variantes phonétiques*.

Les 3^e et 6^e personnes connaissent l'inversion avec la liaison en [t] : **chante-t-il**, **chantont-els**.

conjugaison Ib

Excepté la 5^e personne, la conjugaison du présent est identique à la précédente, à la précision près que le **i** présent dans l'orthographe de l'infinitif disparaît. Il faut aussi tenir compte des modifications orthographiques entraînées par les terminaisons en **-o**, **-ont** :

avanciér	"avancer"	j'avanço	c → ç
marchiér	"marcher"	je marcho	
me(n)giér	"manger"	je me(n)jo	g → j
lèssiér	"laisser"	je lèso	
bèsiér	"embrasser"	je bèso	

mais :

pegnér	"peigner"	je pègno	
velyér	"veiller"	je velye	
payér	"payer"	je payo	

La 5^e personne est en **-(i)éd, (i)éde**, avec une prononciation identique à celle de l'infinitif, selon les dialectes. Seul le valdôtain qui ne fait pas de différence entre la **Ia** et la **Ib** a la terminaison **-àde**, le savoyard local **-èdè**, tandis que le fribourgeois a la forme **-ide**. La forme verbale **mégiéd(e)** "vous mangez" figure dans les *variantes dialectales*.

Les conjugaisons **Ia** et **Ib** se présentent donc ainsi au **présent** :

chantar	lèssiér
chanto	lèso
chantes	lèsses
chante	lèsse
chantens / chantons	lèssens / lèssons
chantâd(e)	lèssiéd(e)
chantont	lèssont

On rencontre, tout comme en français et en occitan, mais peut-être plus souvent encore, des variations vocaliques du radical en fonction de la place de l'accent tonique, et ce dans toutes les conjugaisons :

abordar	"aborder"	: j'abôrdo
achetar	"acheter"	: j'achèto
afanar	"peiner"	: j'afâno
uvrir	"ouvrir"	: j'ôvro

Certains parlars qui ont conservé cette variation morpho-phonologique, mais qui de plus ont connu une évolution phonétique poussée en fonction de l'entourage consonnantique, connaissent un paradigme particulièrement complexe, comme par exemple dans le Val d'Ille (Valais savoyard) :

<u>pelä</u>	"peler", <u>p^hèlI</u>	"il pèle"
<u>fIlä</u>	"filer", <u>fwoyllI</u>	"il file"
<u>Ilmä</u>	"limer", <u>lâ^hmmI</u>	"il lime"

tInä "tonner", tōnnI "il tonne"
pborā "pleurer", pbcæ^wrrI "il pleure"
kwurā "nettoyer", kyü^hrI "il nettoye"
bālī "donner", baōI "il donne"
dāwyī "danser", dāpI "il danse"
tsèrtšyī "chercher", tsêrtsI "il cherche"
møλī "mouiller", mœ^öč "il mouille"

Naturellement, on observe pour la 4^e personne cette variation selon l'accentuation :
nos abordens ou **nos abôrdens/-ons**.

Quelquefois le radical accentué a influencé toute la conjugaison, y compris l'infinitif, comme le verbe **amar**, **j'âmo**, que l'on peut rencontrer sous la forme **âmar**, **vos âmâd**, etc. (albanais **âmâ**, dombiste **ômô**). Il peut également se retrouver au futur et au conditionnel seulement.

Il y a aussi des modifications orthographiques pour la **Ia** :

mancar :

manco, manques, manque, manquens/mancons, mancâd, mancont

blagar :

blago, blagues, blague, blaguens/blagons, blagâd, blagont

Dans le Valais épiscopal, les consonnes "parasites", non étymologiques, contribuent également à former un paradigme remarquable, et bouleversent tout le système.

en Louable Contrée :

tsassèrit : "je chasserai" (**chacieré-t**) "tu chasserais" (**chacierêš-t**)

tênén : "tenir" (**teni(n)r**), djiôp : "dû" (**diu-p**).

à Chandolin :

vinik : "venir" (**venir-c**)

youk : "vu" (**viu-c**)

L'imparfait

Il dérive régulièrement du latin -ABAM

conjugaison Ia : -âvo

conjugaison Ib : -(i)êvo

chantâvo

lèssiêvo

chantâves

lèssiêves

chantâve

lèssiêve

chantâvens

lèssiêvens

chantâvâd

lèssiêvâd

chantâvont

lèssiêvont

Il s'agit des formes les plus régulières.

La 1^e personne **chantâvo** figure dans les *variantes dialectales*.

La 2^e personne présente quelquefois, en particulier en Savoie, une accentuation oxytonique qui la fait se confondre avec la 5^e : shantavâ "tu chantais, vous chantiez".

Il existe des formes divergentes, plus proches du français, surtout dans les franges septentrionales :

Belleruche (Haut-Beaujolais) : tsèteû "je chantais" **chântê**
Pontarlier (Val d'Usier, Doubs) : òlèyou "j'allais" **alàyo**

futur

Il se construit comme en français

conjugaison Ia : -eré

conjugaison Ib : -(i)eré

chanteré	lèssieré
chanterés	lèssierés
chanterat	lèssierat
chanterens/-rons	lèssierens/-rons
chanteréd	lèssieréd
chanteront	lèssieront

Toutes les personnes sont accentuées sur la dernière syllabe, y compris la 6^e, pourtant en **-ont**. On trouve par ailleurs de nombreuses variantes de détail dans les terminaisons. En particulier on peut dire qu'en francoprovençal depuis plusieurs siècles il y a confusion entre certaines formes du futur et du conditionnel présent. Aussi l'orthographe proposée ici tente de différencier quelque peu à l'écrit ce qui est souvent confondu à l'oral. Remarquons cependant que ce sont les 2 premières personnes qui se ressemblent en francoprovençal, alors qu'en français ce sont les 2^e et 3^e personnes : "chanteras", "chantera".

Dans certains parlers, le -r- intervocalique connaît des fortunes diverses : évolution vers [ø] comme en Bresse, voire amuïssement en particulier dans certains villages du sud de la Savoie. On a donc toute une série de futur "sans r" pour les premières conjugaisons, mais dans la 3^e conjugaison, là où le r n'est pas intervocalique (je prendrai, je connaîtrai) le futur est comme dans les autres patois, comme en français et comme dans les autres langues romanes.

Enfin, il faut remarquer que le radical de ce temps (et du conditionnel présent) peut être celui de l'infinitif, mais également celui de la 1^e personne de l'indicatif (comme en français *je viendrai* comme *je viens* et non comme *venir*), et cela peut être valable même pour la première conjugaison.

La 1^e personne est détaillée dans les *variantes dialectales*.

conditionnel présent

Il se construit comme le futur, et il en présente les mêmes particularités en ce qui concerne le maintien ou l'évolution particulière du r intervocalique :

conjugaison Ia : -erê

conjugaison Ib : -(i)erê

chanterê(n)	lèssierê(n)
chanterês	lèssierês
chanterêt	lèssierêt
chanter(i)ans	lèssier(i)ans

chanter(i)âd
chanter(i)ant

lèssier(i)âd
lèssier(i)ant

- 1^e personne : shanteru (Genève), chantarin (Saint-Etienne, Grenoble), chanterin (Lyon), tsanteriô (Aoste), shètezhë (Bresse), shanteri (Haute-Savoie).
- 2^e personne : shanteryâ (Genève), chantarie (Saint-Etienne), tsanterâ(i) (Vaud), chanteriô (Lyon), shantarâ (Bugey), shètezhë (Bresse), sèteræ (Feillens), chantaria (Grenoble), santaït' (Tignes).
- 3^e personne : shanterë (Savoie), tchanteré (Neuchâtel), chantari (Forez), chanterë (Lyon), tsantereit (Aoste), shètezhë (Bresse), chantarit (Grenoble), tsant'ra (Pontarlier).
- 4^e personne : shanteran (Genève), tsantéran (Fribourg), tsanterâ (Vaud), tchanteri (Neuchâtel), chantarion (Forez), chantariân (Lyon), shètezhin (Bresse), sèterô (Feillens), tsanteran (Matheysine).
- 5^e personne : shanteryâ (Genève), santaï (Tignes), shantrâ (Albanais), tsantèrâ (Ardon), tchanteri (Neuchâtel), chantaria (Saint-Etienne), chanteriô (Lyon), tsanteriô (Aoste), shètezhô (Bresse), tsantera (Matheysine), tsant'raï (Pontarlier).
- 6^e personne : shanteran/-ron (Genève), santaan' (Tignes), shanteryan (Haute-Savoie), shantrô (Albanais), chantarian (Forez), chanteriân (Lyon), tsantèron (Ardon), shètezhon (Bresse), chantariont (Grenoble), tsant'raïon (Pontarlier).

passé simple

D'une part les formes sont fortement différenciées selon les parlers, et d'autre part des régions entières l'ont totalement perdu aujourd'hui (ce qui est particulièrement préjudiciable quand les écrits anciens manquent) : le Val d'Aoste, la Suisse romande, une grande partie de l'Ain et de nombreux parlers savoyards.

On remplace ce temps par le passé composé, parfois par l'imparfait.

Toutes les personnes ne sont pas utilisées. Ceci n'est qu'une tentative de reconstitution.

chanté(ro)

chanté(re)s

chantat/chantét

chant(ér)ens

chantéte/-térâd/-éd

chantéront

lèssié(ro)

lèssié(re)s

lèssiét

lèssi(ér)ens

lèssiéte/lèssiérâd/-éd

lèssiéront

Il existe des variantes très localisées, pour lesquelles la forme standard ne convient pas toujours parfaitement :

1 : tsantî (Vaud), restió (Saint-Etienne), tsantérou (Pontarlier).

2 : shantira (Genève), arvœ (Bugey), tsantèrè (Pontarlier), âmite (Albanais).

3 : trovi (Rive-de-Gier), arvœ (Bugey), manqui (Bresse), exemptit (Grenoble).

4 : shantiron (Genève), pregnirons (Rive-de-Gier), chantion/chantime (Lyon).

5 : shantirâ (Genève), pourtiro (Bresse), shantîarâ (Bugey), tsantéri (Pontarlier).

6 : trovaran (Chablais), chantion (Lyon), shantîaran (Bugey).

subjonctif

Les formes et l'usage du subjonctif sont particulièrement complexes. On a soit :

- le subjonctif présent et le subjonctif imparfait, avec usages séparés; ce cas est assez rare, mais existe néanmoins (Tignes, Aoste, Lyon, Feillens) ;
- le subjonctif présent seul, sous sa forme régulière (Vaud) ;
- le subjonctif imparfait seul, sous sa forme régulière, mais utilisé comme subjonctif présent (Louable Contrée, Valais) ;
- le subjonctif présent avec deux variantes, ou avec parfois un mélange des deux temps dans le même paradigme (Rive-de-Gier, Forez ; Ardon, Val d'Illicz, Valais).

En revanche, l'usage de ce mode est bien ancré, et lorsque l'on connaît les deux temps, on fait bien la différence entre "il faut que je fasse" et "il fallait que je fisse". Mais cet usage se rapproche plus de celui du domaine d'oïl que celui, beaucoup plus large, des autres langues latines, comme l'italien et le castillan, par exemple.

subjonctif (dit) présent :

chant(ey)o	lèss(ey)o
chant(ey)es	lèss(ey)es
chant(ey)e	lèss(ey)e
chant(ey)ens/-ons	lèss(ey)ens
chantâd/chanteyéd	lèssiéd/lèsseyéd
chant(ey)ont	lèss(ey)ont

subjonctif (dit) imparfait :

chantés(s)o	lèssiés(s)o
chantés(s)es	lèssiés(s)es
chantés(s)e	lèssiés(s)e
chantés(s)ens	lèssiés(s)ens
chantés(s)éd/-âd	lèssiés(s)éd
chantés(s)ont	lèssiés(s)ont

On voit que la 5^e personne présente une différence de traitement plus marquée.

La 2^e personne présente quelquefois, en particulier en Savoie, une accentuation oxytonique qui la fait se confondre avec la 5^e : shantassâ "tu chantasses, vous chantassiez".

impératif

conjugaison Ia : -a, âd

conjugaison Ib : -e, iéd

la 4^e personne est en -ens, -ons.

chanta	lèsse
chantens/chantons	lèssens/lèssons
chantâd(e)	lèssiéd(e)

Le francoprovençal est la seule langue romane qui présente ici une différence entre la 3^e personne du présent et la 2^e personne de l'impératif :

français	francopr.	occitan	italien
----------	-----------	---------	---------

il chante	chante	canta	canta
chante !	chanta	canta	canta

Mais il faut admettre que quelquefois on rencontre localement chante, tsante à l'impératif, comme au présent de l'indicatif.

participe présent

On trouve deux types locaux : **-ant** et **-ent**, selon l'étymologie ou selon l'analogie avec les autres conjugaisons ; la forme **-ent** est peut-être légèrement plus fréquente, surtout pour le type **Ib**, mais la forme **-ant** semble se rencontrer davantage dans l'usage adjectival.

chantent/chantant **lèssient**

De ce participe dérive un nom de qualité, en **-ence** (ou **-ance**) :

difèrent → **difèrence**
ressemblent → **ressemblance**

participe passé

Là on retrouve les deux types :

conjugaison Ia : **-â**
conjugaison Ib : **-(i)ê**

masculin singulier :

chantâ **lèssiê**

(les formes du masculin pluriel sont en **-s**, sans différences notables de réalisations)

Le type **Ia** se prononce comme l'infinitif, sauf exception (dans plusieurs points du Valais tsantâ "chanter" ~ tsantô "chanté", et bien sûr dans le Val d'Aoste, où c'est l'infinitif qui est divergent, voir supra à l'infinitif).

Pour le type **Ib**¹, la solution retenue **(i)ê** relève de la convention, afin de différencier sans ambiguïté du type **Ia**, car les réalisations sont :

- [ʃa] (ou [ʃA]) dans une grande partie du domaine ;
- [ʃia] (ou [ʃija]) dans une bande qui suit une frontière d'un côté Jura/Ain et de l'autre Vaud/Genève/Haute-Savoie/Savoie ;
- [ʃi] dans toute la partie nord, dont la plus grande partie des cantons de Vaud, Fribourg et Neuchâtel, ainsi que une petite moitié sud des départements du Rhône et de la Loire, et une petite aire du sud-ouest du département de la Savoie débordant sur l'Isère ;
- [je], [jK], [jI], [jIʃ], [K], [a], [D], disséminés dans le domaine.

Il semblerait que l'évolution ait été d'abord : palatale + $\bar{A}TU > ia$, hypothèse la plus plausible retenue par Martin, qui suit en cela Duraffour, Mgr Gardette et Straka. L'accentuation sur l'une ou l'autre voyelle explique les évolutions divergentes ultérieures, mais l'analogie avec l'infinitif, ou avec le type **Ia**, a aussi dû jouer.

¹ Jean-Baptiste MARTIN, *Le verbe francoprovençal*, thèse d'Etat sous la direction de Gaston Tuillon, Université des Langues et Lettres de Grenoble, 1978-1979. C'est de cette étude que sont tirées mes précisions, *mais très simplifiées*, relevant du participe passé du type **Ib**.

féminin singulier :

chantâ(ye)

lèssiêe

Pour le groupe **Ia**, la forme **chantâ** résulte de CANTĀTA > *cantaa > cant[□] ; la forme **chantâye** est analogique avec la forme du pluriel (voir ci-dessous). Dans une partie du Forez on trouve la forme (rare) **chantâsa**.

Pour le groupe **Ib**, la forme **lèssiêe** est purement conventionnelle, car les formes sont souvent identiques au masculin. Les exceptions les plus notables sont :

- lorsque le masculin est en [j], il passe le plus souvent à [ja] ;

- dans le Valais épiscopal et une grande moitié nord du Val d'Aoste, le masculin en [ja] passe à [ˈjajI] au féminin, analogiquement avec le type **Ia** ; on peut le transcrire **-(i)êye**.

Les explications phonétiques données ci-dessus pour le masculin singulier trouvent leur confirmation ici : palatale + ĀTA > *i'aa > ia, avec évolutions ultérieures qui ont parfois conduit à une différenciation avec le masculin.

féminin pluriel :

chantâ(ye)s, chantês

lèssiêes

Pour le groupe **Ia**, la forme **chantâs** doit être considérée comme analogique, et **chantâyes** la forme régulière (qu'on retrouve quelquefois analogiquement au singulier) : CANTĀTAS > *chantaye ; cette forme a également pu aboutir à **chantês**. Dans une partie du Forez, au singulier **chantâsa** correspond un pluriel **chantêses**.

Pour le groupe **Ib**, la forme **lèssiêes** est, comme pour le singulier, conventionnelle. Elle permet de représenter les réalisations [ja], [ˈija], [e], [je], [jK], [jI], [i] ; quant aux formes [ˈiyI], [ˈjajI], [ˈjejI], on peut les transcrire **-(i)êyes**. Ces formes sont des évolutions plus ou moins régulières d'un ancien **-ies**, qu'on retrouve en ancien lyonnais. Il existe encore quelques formes rares, très divergentes : [jã] (également au singulier, localisée dans le Haut-Beaujolais), [Ue] (sud du Forez, correspondant à un singulier [Ua]), [ˈadK] (ouest du Forez, correspondant à un singulier en [ˈado]).

Les deux types, avec leurs formes du féminin et du pluriel, sont présentés dans les *variantes dialectales*.

L'accord avec le sujet (auxiliaire *être*) et l'objet (auxiliaire *avoir*) est loin de faire l'unanimité. On peut fréquemment trouver, surtout en métrie, des cas de figures contradictoires. L'accord avec le sujet (auxiliaire *être*) se fait plus facilement quand le participe est plutôt senti comme un adjectif : **el est môrta** "elle est morte". De plus, l'usage de l'adjectif verbal que nous allons voir, et qui est variable en genre et en nombre, réduit le plus souvent celui du participe passé à son rôle d'élément invariable de la conjugaison.

adjectif verbal

Cette forme est assez spécifique (également en oc), elle s'est même souvent adaptée au français local : on se sert, adjectivement, de la 1^e personne du présent dans le sens du participe passé. Au lieu de dire **usâ** "usé", on dit très régulièrement et dans l'ensemble des dialectes : **uso, -a**. Il existe un certain nombre d'adjectifs verbaux de ce type :

arrêto, -a "arrêté"

abado, -a "abandonné, libre"

campo, -a "debout, campé, planté là"

comblo, -a "comblé"
enflo, -a "enflé"
gâto, -a "gâté, abîmé"
mèllo, -a "mêlé"
trempo, -a "trempé"
uso, -a "usé"

Dans les domaines d'oc et francoprovençal on entend couramment "je suis gonfle", "l'horloge est arrête", en français régional.

L'adjectif verbal n'existe que dans la première conjugaison, à quelques rares exceptions près, comme **flapo, -a** "fané, flétri", tiré du verbe **flapir**.

Les temps composés sont construits comme en français avec les auxiliaires **avêr** et **être**. Très souvent on utilise le même auxiliaire qu'en français (et toujours **être** pour le *passif*), mais il y a quelques exceptions. Le verbe **être** est souvent conjugué avec lui-même, et quelquefois les verbes *pronominaux* peuvent être conjugués avec **avêr**.

Un seul verbe de la conjugaison **Ia** est très irrégulier : **alar** "aller". Il résulte de la fusion de trois verbes latins : AMBULARE, VADERE, IRE.

présent de l'indicatif

vé(so) / vâ	forme interrogative	vé-jo ?
vas		vas-tu ?
vat		vat-il ?
alens / vans		alens-nos, vans-nos ?
alâd(e)		alâd-vos ?
vant / vont		vant-ils, vont-ils ?

impératif

va		vas-y
va-t'en		
alens / vans	"allons !"	
alâd(e)		alâds-y
alâd-vos-en	"allez-vous-en !"	"allez-y !"

Noter l's aux 2^e et 5^e personnes devant -y.

futur

Le temps de ce verbe est d'une extrême variété, les trois verbes latins ayant donné chacun leur forme à l'un ou l'autre dialecte :

al(e)ré / iré / veré.

etc.

la forme **alré** a donné dans certains parlers romands oudri, oudrè.

imparfait *passé simple*

alâvo, etc.

alé, etc.

subjonctif présent

subjonctif imparfait

al(y)o, etc.

alés(s)o, etc.

participe présent

participe passé

alént (alant)

alâ

Dans la conjugaison **Ib**, seul le verbe **balyér** "donner", de par sa fréquence, présente quelques formes irrégulières dans plusieurs parlers :

futur et conditionnel : **baré** (pour **balyéré**), **barê** (pour **balyerê**)

Lyon : bare "il donnerait"

Savoie : barê : "je donnerai"

Vaux-en-Bugey : baray "je donnerai"

impératif : **baly'** (pour **balye**)

Chambéry : bâ-me "donne-moi"

conjugaison II

Cette conjugaison dite *inchoative*, développe dans certaines de ses formes l'insertion de **-éss-** (< latin -ESCO, et non -ISCO comme en français et en occitan) entre le radical et la terminaison.

Il n'y a pas totale adéquation entre les verbes français et les verbes francoprovençaux. Le verbe "dormir" par exemple, est souvent inchoatif en francoprovençal, au contraire du français, tandis que "finir" n'est pas inchoatif partout.

Il n'est pas assuré que tous les parlers ont ce type de conjugaison. Il semblerait que certaines variétés ont par exemple le type non-inchoatif (conjugaison **IIIc**) pour *dormir* et un verbe comme *achever* pour "finir", ce qui aurait permis de faire l'économie d'une conjugaison.

Un verbe de la conjugaison **IIIb** comme **cognetre** "connaître" < COGNO-SC-ERE, peut être considéré comme inchoatif : **cognessont** = **fenéssont**, comme *connaissent* = *finissent*. Mais là encore on peut trouver **cogno** "je connais", à Ardon dans le Valais par exemple.

fenir (variante **fornir**, influencée par "fournir")

présent de l'indicatif

fenéso (Cette 1^e personne figure dans les *variantes dialectales*)

fenés
fenét
fenéssens/fenéssons
fenésséd/fenéde
fenéssont
imparfait

fenéssê(n)/fenessévo (Lyon : finèssiin, Aoste fenichò, Dombes forneshivin...)
fenéssê(s)/fenesséves
fenéssêt/fenesséve
fenéss(i)ans/fenessévans
fenéss(i)âd/fenessévâd
fesséss(i)ant/fenessévont

futur

feni(t)ré : à côté de la forme commune avec le français **feniré**, on trouve la variante **fenitré** (var. frib. **fenithré**) qui représente la forme inchoative "contractée".

subjonctif présent

fenéssô

subjonctif imparfait

fenessés(s)o

passé simple

fenéssê/fenessé/fenéro
fenésses/fenessés/fenères
fenéssê/fenessét/fenét
fenessens/fenessérens
fenesséte/fenesséréd/-râd
fenesséront/fenéront

impératif

fenés, fenésséd

participe présent

participe passé

fenéssent (-ant)

feni, fenia / fenite

Pour le participe passé, on rencontre fréquemment la prononciation du **-i** final en [e:] ou même [K:] : Tignes fournèy'(ta), valaisan (Ardon) foernae(te), valdôtain local fenet, -eite. Cette variante peut s'orthographier **fenê, fenêta/-e**.

La **conjugaison III** correspond à :

- la 2^e conjugaison latine (-ĒRE) DEBERE > **devêr** "devoir" : **IIIa**
- la 3^e conjugaison latine (-ĒRE) PREHENDERE > **prendre** "prendre": **IIIb**
- la 4^e conjugaison latine (-RE) APERIRE > **uvrir** "ouvrir" (non-inchoatifs) : **IIIc**.

Il manque à de nombreux verbes certains temps : l'impératif, le participe présent, l'un ou l'autre subjonctif.

Ces verbes se conjuguent à peu près de la même manière :

- 1^e personne: **-o** ou plus rarement pas de terminaison
- 2^e personne: **-s** (donc pas de terminaison prononcée)
- 3^e personne: **-t** (donc pas de terminaison prononcée)
- 4^e personne: **-ens** (ou **-ons**)
- 5^e personne: soit **-éd**, soit **-te** ou **-de**
- 6^e personne: **-ont**

La cinquième personne présente un type que l'on ne retrouve en français que pour trois verbes: *vous faites*, *vous dites* et *vous êtes*. En francoprovençal un grand nombre de verbes présente le même type dans un grand nombre de parlers. Leur forme caractéristique est si présente dans la structure verbale que dans certains parlers elle a influencé la première, et parfois la deuxième conjugaison ; c'est l'explication des formes **chantâde**, **lèssiède**, **fenéde**.

Voici les formes les plus courantes que l'on peut trouver, avec les variantes éventuelles :

bêre "boire"	: bêde/bevéd
chêre "choir"	: chéde/cheyéd
cognetre "connaître"	: cognesséd/cognéde
couére "cuire"	: couéséd/couéde/couéte
crêre "croire"	: crêde, creyéd
dére "dire"	: déte/deséd
fére/fâre "faire"	: féte/féde/fes(s)éd
plére "plaire"	: pléde/pléséd
povêr "pouvoir"	: pouede/pouete/povéd/posséd
recêvre "recevoir"	: recêde/recevéd
rîre "rire"	: rîde/ri(s)éd
savêr "savoir"	: sâde/séde/sav(i)éd
siuvre "suivre"	: siude/siuvéd/siuguéd
valêr "valoir"	: valéd(e)
venir "venir"	: venéd(e)
vêre "voir"	: vêde/veyéd
volêr "vouloir"	: voléd(e)

D'un point de vue strictement phonétique, il faudrait probablement mettre un **-s** à toutes ces formes en **-de** ou **-te**, et d'ailleurs rien n'interdit d'écrire **chantâdes**, **crêdes**, **rîdes**, **sâdes**, mais il faut tenir compte du fait que dans cette position il n'y a aucune opposition **-e/-es**.

Par ailleurs, dans les rares parlers où une consonne finale s'entend à la 5^e personne de la première conjugaison, celle-ci est [s], ce qui oblige à écrire **chantâds**, comme on a **alâds-y** [alazi] "allez-y" et **vas-y** [vazi] "vas-y".

Les formes du verbe "pouvoir" **pouede/pouete/povéd/posséd** figurent dans les *variantes dialectales*.

conjugaison IIIa

devêr "devoir" (on trouve aussi la variante **dêvre**)

présent de l'indicatif

dêvo

dês

dêt

devens / dêvons

dête / dêde / devéd

dêvont

imparfait

devévo / dev(i)ê(n) (Lyon deviin, Aoste dèijò)

devéves / dev(i)ês

devéve / dev(i)êt

devévens / dev(i)ans

devévâd / dev(i)âd

devévont / dev(i)ant

futur

conditionnel

devré, etc.

devrê

subjonctif présent

dêvo, deveyo

subjonctif imparfait

devéso

passé simple

les variantes sont nombreuses

devé

devés

devét

dev(ér)ens

devéte

devéront

participe présent

participe passé

devent

d(i)u, -a

conjugaison IIIb
prendre "prendre"

présent de l'indicatif

pregno
prends
prend
pregnens
prende/pregnéd
pregnont

imparfait

pregnévo / pregnê(n), etc

futur

prendré, etc

passé simple

pré/pregné
prés/pregnés
prét/pregnét
prérens/pregnérens
préte/pregnéte
préront/pregnéront

subjonctif présent

prègno

subjonctif imparfait

pregnéso, etc.

impératif

prend
prende/pregnéd

participe présent

pregnent

participe passé

prês, prês(s)a

conjugaison IIIc
uvrir "ouvrir"

présent de l'indicatif

ôvro
ôvres
ôvre
uvrens
uvréd
ôvront

imparfait

uvrévo / uvrê(n), etc.

futur

uvriré, etc.

passé simple

uvré
uvrés
uvrét
uvr(ér)ens
uvréte
uvréront

subjonctif présent

ôvro/uvreyo

subjonctif

uvrésso

impératif

ôvre
uvréd

participe présent

uvrent

participe passé

uvèrt, -a

Les formes de la plupart des verbes de la 3^e conjugaison se trouvent dans la première partie de la *nomenclature*.

Les auxiliaires de temps :

Les verbes *avoir* et *être* présentent le maximum d'irrégularités en francoprovençal comme en français, au point qu'André Martinet a pu déclarer que ce sont les seuls verbes français qui ont gardé la complexe conjugaison de l'indo-européen, et le francoprovençal lui est en tout point semblable.

On rencontre chez le forézien Roquille les variantes aïde/avez "avez", tandis qu'à Viriat (Bresse) on confond HABETIS "vous avez" et ESTIS "vous êtes" > youz' éte. Le nombre de variantes est très élevé, même si quelquefois on peut dégager un schéma directeur.

avêr "avoir"

Dans certains parlers, le pronom sujet **il** est systématiquement placé devant le verbe (sous la forme **l**), non seulement à la 3^e personne, mais souvent à toutes les personnes. Dans certains parlers fribourgeois, par exemple, on trouve i lé, lé "j'ai", i l'avé "j'avais", que l'on peut transcrire en graphie serrée (**ye**) **l-é, ye l-avê**.

présent de l'indicatif

é
âs
at
(av)ens/ons
(av)éd, éde
ant / ont

Pour la 1^{ère} personne, on a quelquefois une liaison avec le mot suivant (surtout le participe passé), soit en [z], soit en [t]. Dans le premier cas, on pourrait écrire **j'és**, dans le second **j'é-t-**.

L'orthographe de la 3^e personne est **at**, d'une part à cause de la liaison (surtout dans l'inversion **at-il**), d'autre part pour différencier avec la préposition **a**. Ou alors il faudrait comme en français mettre un accent (grave) sur la préposition, alors qu'en ORB cet accent est réservé pour une variante en graphie serrée. Hors liaison, le **-t** se prononce d'ailleurs en savoyard (Mauriennne), à Grenoble, en valdôtain...

La forme de la 5^e personne (**av)éd/éde** figure dans les *variantes dialectales*.

imparfait

avô / av(i)ê(n) / av(i)évo
av(i)ês / av(i)éves
av(i)êt / av(i)éve
av(i)ans / av(i)évens
av(i)âd / av(i)évâd
av(i)ant / av(i)évont

<i>futur</i>	<i>conditionnel</i>
aré	arê(n)
arés	arês
arat	arêt
arens	ar(i)ans
aréd	ar(i)âd
aront	ar(i)ant

subjonctif présent subjonctif imparfait

èyo	usso
èyes	usses
èye	usse
èyens	ussens
èyâd/èyééd	ussâd/usséd
èyont	ussont

Ce qui a été dit pour le subjonctif reste valable pour ce verbe : il est rare de trouver les deux temps dans un patois, on trouve soit l'un soit l'autre, servant de subjonctif présent; certains parlent mêlant dans leur conjugaison des personnes des deux temps. Parfois la forme du présent n'est plus usitée que dans des expressions figées, du type "que Dieu l'ait..."

passé simple

u(ro)
us
ut
uyens / urens
ute/urâd
uront

La forme **uront** figure dans les *variantes dialectales*.

impératif on trouve diverses formes, surtout :

èye
èyens
èyâd/èyééd

Mais quelquefois c'est le subjonctif imparfait qui prête ses formes à l'impératif.

participe présent

èyent

participe passé

av(i)u, yu / agu, -a (Dauphiné)

Les formes peuvent être variées : u, ju, yu, agu, adji. Ce participe sert aussi dans certains parlars (Fribourg, Samoëns) de participe passé au verbe "être" en se conjuguant avec l'auxiliaire "être". Autrement dit, pour dire "j'ai été", on dit "je suis eu".

être, éthre "être"

présent de l'indicatif

su	su-jo
és	és-tu, és-thu
est	est-il, esth-il
sens/sons/semos	
éte, éthe	
sont	

Certaines personnes ont des formes assez éloignées :

1^e personne : si, sé, chu, sae, cheu, seu, sou, souai, sué, syou, sâ

2^e personne : é, è, i, séy, êsse

3^e personne : é, è, i, ye, aï, t (l'orthographe exacte devrait être *ét, mais du fait de la fréquence et de la non-ambiguïté, la forme **est** est plus simple)

4^e personne : figure dans les *variantes dialectales*.

5^e personne : éte, ête, eyté, ête(s), ête, ithe, èssè, sédè

6^e personne : son, soun, chon, san

imparfait

Il existe deux types, l'un dérivant régulièrement du latin ERAM, l'autre du latin STABAM.

éro	étô / étê / étâvo , etc.
éres	étês
ére	étêt
érens	ét(i)ans
érâd	ét(i)âd
érant	ét(i)ant

Les formes de la 2^e personne **éres/étês** figurent dans les *variantes dialectales*.

futur

seré
serés
serat
serens
seréd
seront

conditionnel

serê
serês
serêt
ser(i)ans
ser(i)âd
ser(i)ant

subjonctif présent

sê / seyo
sês / seyes
sêt / seye
seyens
seyéd /seyâd
seyont

imparfait

fusso
fusses
fusse
fussens
fussâd / fussed
fussont

La forme de la 3^e personne du présent **sêt/seye** se trouve dans les *variantes dialectales*.

passé simple

furo
fus/fures
fut
furens/furons/fumos
fute/furâd/furéd
furont

impératif

sê / seye
seyens / seyons
seyéd / seyâd

participe présent

étent (éthent)

participe passé

étâ (< lat. STATUS, donc variante régionale **éthâ**, à Tignes èssa, à Saint-Martin-la-Porte, où -ST- *þ > *h > Ø, on trouve simplement a).

av(i)u, yu (en fait "eu") conjugué avec l'auxiliaire *avoir*, à Fribourg, Samoëns...

LA SYNTAXE

La **syntaxe** ne pose que peu de problèmes particuliers dans l'établissement d'une graphie supra-dialectale qui n'aient déjà été vus dans la morphologie. On peut simplement signaler un ordre des mots quelque peu différent du français, mais que l'on peut retrouver en ancien français ou en occitan, ainsi que dans différents parlers d'oïl :

Je tè vé trênar per tèrra.	<i>Je vais te traîner par terre.</i>
"Va-t'en !" cen dit-il.	<i>"Va-t'en !" (ce) dit-il.</i>
Il est restâ en bêre.	<i>Il est resté tard au café ("en boire").</i>
Cen mio.	<i>Cela (qui est) mien.</i>
Se te vins ?	<i>Viens-tu ? Si tu venais ?</i>
Les râves donc ben les catrolyes.	<i>Les raves ou les pommes de terre.</i>
Les lençòls pués les torchons.	<i>Les draps et les torchons.</i>
Y en at pas més.	<i>Il n'y en a plus.</i>

Les faits syntaxiques spécifiquement francoprovençaux sont une mosaïque de petites particularités, souvent très localisées, qui mériteraient une thèse entière à eux seuls. Mais ce n'est pas le propos de celle-ci, puisque l'objectif est présenter une orthographe englobante, supra-dialectale de cette langue.

Toutefois, dans la partie *Textes littéraires* de cette thèse, certains faits syntaxiques ont été mis en évidence.

CINQUIÈME PARTIE

INVENTAIRE

DES

VARIANTES DIALECTALES



INVENTAIRE DES VARIANTES DIALECTALES

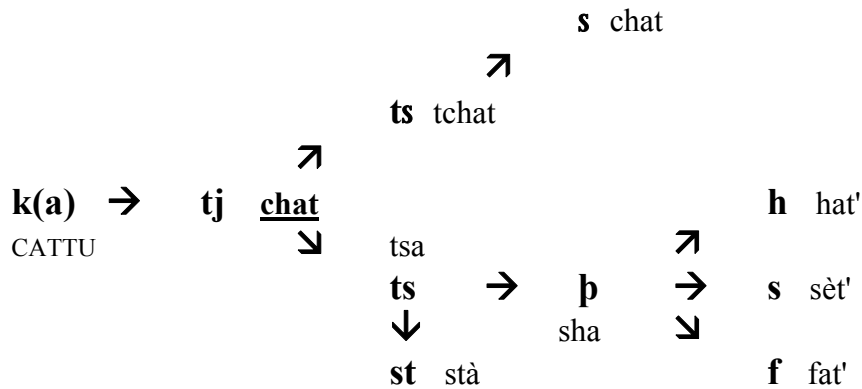
Les variantes dialectales ne servent que d'illustration aux problèmes rencontrés, et non de répertoire complet de chaque mot francoprovençal. Un peu à la manière des géologues qui font des sondages de proche en proche, ou plutôt à la manière des Atlas linguistiques où l'on a cherché à recueillir des formes dans des localités éloignées d'une certaine distance, cette étude a été faite à partir de recueils (dictionnaires, glossaires, études dialectologiques, mais aussi Atlas linguistiques, textes littéraires et auteurs) disséminés dans tout le domaine. Si certaines régions ne présentent que peu de variations sur une étendue relativement importante, d'autres au contraire auraient nécessité une forme par village (on évoque en particulier le Valais, où quelquefois les mots sont absolument méconnaissables d'une vallée à l'autre). Mais le nombre d'évolutions possibles est finalement limité (pour chaque diaphonème il est difficile d'envisager un chiffre supérieur à quinze, voire à dix ou moins encore), tandis que les accidents provoqués par plusieurs évolutions conjointes ou interactives n'affectent en rien le diaphonème lui-même. Quand on parle de diaphonème *palatal* ou *palatalisé*, qui aurait fait subir telle évolution à telle voyelle qui le suit, on constate qu'au niveau des formes dialectales les phonèmes ne présentent plus toujours aujourd'hui le caractère originel. On a par exemple le mot lyonnais pachi f. "accord" qui ne peut présenter de a en finale, du fait du diaphonème {c} qui précède, ici représenté par [s], mais dans le même mot en savoyard, pashe ne présente plus, avec [p], un caractère réellement palatal ou palatalisé, tandis que le a reste toujours ici impossible après lui. Inversement, le fribourgeois qui a chuinté ses fricatives sifflantes autorise tout à fait un -a après [s] dans un mot comme grâcha "grasse", et après [p] comme dans titha "tête", du fait de l'évolution particulière du groupe latin -ST-. Tous ces phénomènes sont facilement explicables dès lors que l'on se réfère à un système diaphonologique.

Chaque mot francoprovençal est une histoire : outre son étymon et sa proto-évolution (correspondant à l'orthographe), ses évolutions de formes et de sens (ce dernier point ne concerne l'orthographe que relativement peu) dans sa géographie contrastée mériterait un chapitre propre. C'est un travail qui reste à faire.

Les mots ci-dessous n'ont pas été choisis au hasard. Ils sont représentatifs à la fois du lexique francoprovençal, et des différents diaphonèmes avec leurs diverses évolutions. La reconnaissance du diaphonème, et du graphème qui en découle, ne s'est pas faite uniquement à partir des mots ci-dessous, mais sur la base de plus de 250.000 mots et formes morphologiques, patiemment et difficilement recueillis et classés pendant plusieurs années à partir des sources ci-dessous mentionnées, sur un support informatique qui a amplement facilité et accéléré les recherches. La difficulté a souvent été de trouver certains mots que les érudits locaux surtout ont négligé de par leur trop grande ressemblance avec le français. Certaines formes morphologiques manquent dans les œuvres littéraires, comme la 2^e personne des verbes dans une situation où le tutoiement était impossible, ou la 5^e personne dans une narration sans dialogues.

Ce n'est donc que peu à peu que se sont dégagés les *diaphonèmes*, avec des particularités qui ont disparu ici et qui se sont développées davantage ailleurs. Ainsi l'infinitif de la première conjugaison latine, qui a donné les types Ia **chantar** et Ib **lèssiér**, lesquels se sont confondus dans la Vallée d'Aoste tsanté et leiché, tandis qu'à Saint-Martin-la-Porte, c'est-à-dire dans la vallée toute proche de la Maurienne, on a éd après palatale et palatalisée, tro~éd **troyér** "presser, pressurer", èđ après dentale, interdentale < r, latérale, w et ø, pwèđ **pouar**

"tailler la vigne", et òð après labiale, vélaire, et après *a*, bavòð chavar "creuser". Comme pour toute langue où il n'y a pas eu de norme qui se soit imposée, il a fallu remonter à un état où la langue s'était détachée de sa langue-mère, mais n'était pas encore morcelée en nombreuses variétés. Un bon exemple est le /k/ latin devant /a/ :



chat : Orthographe de Référence B

chat : Forez

tchat : Neuchâtel

tsa : Fribourg

sha : Bresse

stà : Faverges (Haute-Savoie)

hat' : Fontcouverte (Savoie)

sèt' : Tignes (Savoie)

fat' : Lanslebourg (Savoie)

On trouvera donc dans l'inventaire qui suit, pour chaque variété étudiée :

- des formes lexicales : nom, adjectif, verbe à l'infinitif ;
- des formes grammaticales : article, pronom personnel, adjectif possessif, démonstratif...
- des variantes morphologiques : singulier/pluriel, masculin/féminin, conjugaison...
- des noms propres : fête, toponyme, prénom...

La première partie est lexicale, la seconde regroupe des formes grammaticales, et la troisième les noms propres.

L'idéal serait, bien évidemment que l'ensemble du lexique francoprovençal soit entièrement traité de cette sorte.

Chaque page se présente de la manière suivante :

forme ORB, avec variantes

{forme diaphonologique}

traduction : *traduction en français*

étymon : LATIN, celtique ou germanique

Formes dialectales. Les formes suivies de = sont du français régional, elles présentent un intérêt limité du point de vue phonétique, mais assurent l'existence du vocable dans le patois sous-jacent.

Les données réunies ci-dessous ont été relevées dans les ouvrages qui suivent. Quand une forme n'a pas pu y être trouvée, elle a le plus souvent été recueillie sur les divers Atlas linguistiques.

Savoie : **Dict. Savoyard :** Aimé CONSTANTIN et Joseph DÉSORMAUX, *Dictionnaire Savoyard*, Etudes Philologiques Savoisiennes, 1902, Slatkine Reprints, Genève, 1977.

Pour les formes grammaticales : Aimé CONSTANTIN et Joseph DÉSORMAUX, *Essai de grammaire [savoyarde]*, Etudes Philologiques Savoisiennes, 1906.

glossaire : 700 mots [savoyards] communs, dans *Découvrir les parlers de Savoie*, Centre de la Culture Savoyarde, 1994, Conflans-Albertville.

Hauteville : André MARTINET, *la Description phonologique, avec application au parler franco-provençal d'Hauteville (Savoie)*, Publications Romanes et Françaises, Librairie Droz (Genève) et M.J. Minard (Paris 5e), 1956.

Tignes : Célestin DUCH et Henri Béjean, *Le Patois de Tignes (Savoie)*, Ellug, Université de Grenoble Stendhal, et Association des Amis du Vieux Tignes.

Chablais : J. DUPRAZ, *le Patois de Saxel (Hte-Savoie)*, *dictionnaire*, Chez l'auteur, 74420 Saxel, 1975.

Albanais : Roger VIRET, *Patois du Pays de l'Albanais*, *dictionnaire savoyard-français*, l'Echevé du Val de Fier, chez l'auteur, 74960 Cran-Gevrier, 1998.

Saint-Martin-la-Porte : Chanoine Victorin RATEL, *Morphologie du Patois de Saint-Martin-la-Porte (Savoie)*, Publications de l'Institut de linguistique romane de Lyon, vol. 13, "Les Belles Lettres", Paris, 1956-1958.

Suisse : **Bridel :** Ph. BRIDEL, L. FAVRAT, *Glossaire du patois de la Suisse Romande*, Lausanne, 1866.

GAUCHAT Louis, "Langue et patois de la Suisse romande", Neuchâtel, Attinger Frères, 1907. Extrait du *Dictionnaire géographique de la Suisse*, t. V, p. 259-267. Pour les localités de **Hermance** (Genève), **Gruyères** (Fribourg), **Lausanne**, **Leysin**, **Le Sentier** (Vaud), **Martigny**, **Grimentz** (Valais), **Noiraigue** (Neuchâtel).

Fribourg : Christophe CURRAT, *Dictionnaire Patois-Français et Français - Patois du Sud Fribourgeois*, Editions La Sarine, Fribourg, 1992.

Valais Ardon : Louis DELAVOYE, *Lexique du patois d'Ardon*, Publications de la Fédération valaisanne des Amis du patois, Sion, 1964.

- Vionnaz :** Jules GILLIÉRON, *Patois de la commune de Vionnaz*, Paris, F. Vieweg, Paris, 1880.
- Val d'Illeiz :** Dr Franz FANKAUSER, *das Patois von Val d'Illeiz (Unterwallis)*, Sté Internationale de Dialectologie romane, Hambourg, 1911.
- Vaud :** Jules REYMOND, Maurice BOSSARD, *Le Patois vaudois, Grammaire et vocabulaire*, Payot, Lausanne, 1979.
- Neuchâtel :** W. PIERREHUMBERT, *Dictionnaire historique du Parler neuchâtelois et suisse romand*, Editions Victor Attinger, Neuchâtel, 1926.
- noté (Quinche) Georges QUINCHE, *Glossaire du patois de Valangin*, manuscrit achevé vers 1866, aujourd'hui perdu. – Copie par Ch. Eug. TISSOT, au Bureau du *Glossaire romand* de Neuchâtel.
- Forez :** L.-Pierre GRAS, *Dictionnaire du Patois forézien*, 1863, Slatkine Reprints, Genève, 1970.
- Saint-Etienne :** Eugène VEÏ, *le Dialecte de Saint-Etienne au XVIIe siècle*, 1911.
- Roquille :** Anne-Marie VURPAS, *Le Carnaval des Gueux, Conscience ouvrière et poésie burlesque, Edition critique avec traduction et glossaire des oeuvres complètes de Guillaume ROQUILLE (1804-1860) en patois de Rive-de-Gier (Loire)*, Presses Universitaires de Lyon, Collection Transversales, 1995.
- Beaujolois :** Auguste COMBY, *Dictionnaire du Patois de Belleruche (Loire)*, Documents publiés par Claude MICHEL, Association bourguignonne de Dialectologie et d'Onomastique, Dijon, et Institut Pierre Gardette, Université Catholique de Lyon, 1994.
- Lyon :** N. DU PUITSPÉLU, *Dictionnaire étymologique du patois lyonnais*, 1890. Simone ESCOFFIER et Anne-Marie VURPAS, *Textes littéraires en dialecte lyonnais*, Editions du C.N.R.S., Lyon, 1981.
- Pélussin :** Florence CHARPIGNY, Anne-Marie GRENOUILLER, Jean-Baptiste MARTIN, *Marius Champaillet, paysan de Pélussin (Loire)*, Edisud/Editions du CNRS, Aix-en-Provence, 1986.
- Val d'Aoste :** J.B. CERLOGNE, *Dictionnaire du Patois Valdôtain, précédé de la Petite Grammaire*, Arnaldo Forni Editore, AOSTE, 1907.
- Bresse :**
- Viriat :** *Vie quotidienne en Bresse, Glossaire du patois bressan*, ouvrage collectif avec préface de G. Tuailon, Association "les Viriatés et le patois de Bresse", 01440 Viriat.
- Feillens :** Jean CHAMBARD, *Vie quotidienne en Val-de-Saône et Glossaire du patois de Feillens*, Association "les Amis du Site, Culture et Loisirs" de Bâgé-le-Châtel, 1989.
- St-Etienne-du-Bois :** *Qu'elle était riche notre Langue ! Glossaire du Patois Bressan de Saint-Etienne-du-Bois*, Editions Maison de Pays de Bresse, 1996.
- Dombes :** *Vie quotidienne en Dombes, Glossaire du patois dombiste*, Musée départemental des Pays de l'Ain et Association "Patrimoine de la Dombes", sous la coordination d'Edouard Vincent et le concours de Jean-Baptiste Martin, 1993.
- Bugey :**
- Vaux :** Antonin DURAFFOUR, *Lexique Patois-Français du parler de Vaux-en-Bugey (Ain)*, Chez l'Auteur, Institut de Phonétique, Grenoble, 1941.
- Lhuis :** Louis MEHIER, *Monographie du patois de Lhuis*, Imp. du Bugey, 01300 Belley, 1977.

- Dauphiné :** **Matheysine :** Jacqueline DUC, *Les patois du pays de la Mure*, Documents d'ethnologie régionale, vol. 12, Centre alpin et rhodanien d'ethnologie, Grenoble, 1991.
- Laurent de Briançon :** Laurent de BRIANÇON, *Trois poèmes en patois grenoblois du XVI^e siècle*, traduits et présentés par Gaston Tuillon, Le Monde alpin et rhodanien, 1/1996.
- Jean Millet :** Jean MILLET, *la Faye de Sassenage*, Grenoble, 1631, réédité avec traduction par J. Lapaume dans *Anthologie Nouvelle, autrement Recueil complet des poésies patoises des bords de l'Isère*, tome I, Théâtre de J. MILLET, introduction, texte revu et traduit, commentaire et glossaire, Bibliothèque Elzévierienne de la Romane du Midi, Grenoble, 1866.
- Blanc-la-Goutte :** BLANC dit LA GOUTTA, *Grenoblo malhérou*, Grenoble, 1733, réédité par J. Bapaume dans *Recueil de Poésies en Patois du Dauphiné*, comprenant notamment le *Grenoblo malhérou*, Miscellanées, introduction, texte revu et traduit avec commentaires par J. LAPAUME, professeur de littérature étrangère près la Faculté de Grenoble, Grenoble, Xavier Drevet, Editeur, 1878.
- Alleverd :** Jacqueline DUC, *Etudes sur le parler francoprovençal (Isère)*, thèse pour le doctorat de 3^e cycle, Université Stendhal, Grenoble, 1986, sous la direction de G. Tuillon.
- Haut-Jura :** surtout d'après les Atlas, et Paul DURAFFOURG, Alice et Roland JANOD, Cathie LORGE, André VUILLERMOZ, *Glossaire du Parler haut-jurassien*, 39200 Saint-Claude, "Les amis du Vieux Saint-Claude", 1986.
- Pontarlier :** Atlas, et J. TISSOT, *le Patois des Fourgs, arrondissement de Pontarlier, Département du Doubs*, 1865, Slatkine Reprints, Genève, 1970.
- Bourgogne :** Gérard TAVERDET, *les Patois de Saône-et-Loire*, 1^{er} volume *Géographie phonétique de la Bourgogne du Sud*, 1980, 2^e volume *Vocabulaire de la Bourgogne du Sud*, 1981, Association Bourguignonne de Dialectologie et d'Onomastique, Dijon. Les formes sont surtout celles de Cuiseaux. Pour les formes d'oïl de Bourgogne, les formes retenues sont celles du parler de Saint-Gervais-sur-Couches (arrondissement d'Autun, canton d'Épinac, Saône-et-Loire).
- Français :** n'est pas la traduction du mot francoprovençal, mais le mot français qui remonte au même étymon, le *cognat*, ex : linceul = **lençôl** "drap de lit".
- Français :** A.J. GREIMAS, *Dictionnaire de l'ancien français jusqu'au milieu du XIV^e siècle*, Larousse, Paris, 1969 (rééd. 1992).
- Occitan :** (graphie I.E.O.) Roger BARTHE, *Lexique occitan-français*, 1988, et *Lexique français-occitan*, 1993, Collège d'Occitanie (Toulouse) et Espace Sud (Montpellier).
- Provence :** (graphie mistralienne) Jules COUPIER, *Dictionnaire FRANÇAIS-PROVENÇAL*, Association Dictionnaire Français-Provençal, Edisud, 1995.
- Provence Alpine :** Nicolas QUINT, *Le parler occitan alpin du Pays de Seyne (Alpes-de-Haute-Provence)*, L'Harmattan, 1998.
- Nice :** J. BLAQUIÈRA, *Dictionnaire Français-Nissart, Langue d'oc, dialecte niçois*, chez l'Auteur, sans date (années 1990).
- Gascogne :** Vastin LESPY et Paul RAYMOND, *Dictionnaire Béarnais, ancien & moderne*, nouvelle édition revue et corrigée par Jean LAFFITTE, Princi Negre Editor, 1998.

Limousin-Marche-Périgord : Yves LAVALADE, *Dictionnaire Français/Occitan (Limousin, Marche, Périgord)*, Presses Universitaires de Limoges, 1997.

Piémont : Dizionario Piemontese (italiano-piemontese, piemontese-italiano), Camillo BRERO, Antonio Vallardi Editore, 1997.

Graphie des variantes dialectales

Les graphies ont été respectées lorsqu'il s'agit d'œuvres littéraires, ainsi que celles relevant des graphies de Conflans pour la France, d'Ernest Schüle pour la Suisse romande, et de Cerlogne pour le Val d'Aoste. Chez Constantin-Désormaux, les interdentes sont notées ch et jh, la nasale [ŋ] ên.

En revanche, les graphies phonétiques des Atlas, des études dialectologiques et des différents dictionnaires ou glossaires ont été adaptées : ss et non s intervocalique pour [s], ou et non u pour [u], les signes þ et ð pour les interdentes, š et ž pour les chuitantes, les voyelles d'avant arrondies sont transcrites ü, ø et œ. Certaines voyelles palatalisées sont soulignées : t, d, l. Tout cela donne peut-être l'impression d'un mélange orthographique/phonétique, mais permet au moins d'éviter certaines ambiguïtés. L'accent tonique est noté, lorsqu'il était donné, par la (les) voyelle(s) en gras ou en souligné.

Quelquefois l'infinitif des verbes n'a pu être trouvé. S'il s'agit du participe passé, on indique *pp.* (éventuellement suivi de *m, f, sg, pl*), s'il s'agit d'une forme du présent, la personne est indiquée en italique. Ainsi pour le verbe **achetar**, on a noté à Saint-Etienne acheton *6*, ce qui signifie "ils achètent".

↪ En bas de page il est indiqué soit certaines particularités locales, soit certains traits remarquables caractérisant le mot en raison de ses variantes.

On trouvera dans chaque liste :

- à la première colonne, la région ;
- à la deuxième colonne, une localisation plus précise (qui elle-même peut être davantage précisée par une colonne supplémentaire, en particulier pour le canton du Valais) ;
- à la troisième colonne, la (ou les) forme(s) patoise(s) ;
- à la quatrième colonne, la ou les forme(s) en graphie ORB, la graphie large étant soulignée, la graphie serrée ne l'étant pas.

Pour la partie extérieure au domaine, ne sont mentionnées que les régions où les formes correspondantes existent. Quand elles présentent une faible différence, les formes sont mises en parenthèses (par exemple en provençal, curbecèu qui dérive de COPERCELLUM ne correspond pas exactement à **cuvèrcllo** < COPERCELLUM). En revanche, lorsque le mot correspondant n'existe pas en français, cela est indiqué de la manière suivante :

Français : —

abe(v)rar, abrevar

{abI'(v)ra:}, {abrI'va:}

traduction : *abreuver, donner à boire aux animaux*

étymon : *ABBIBERARE

Savoie :	glossaire :	abèrà	<u>aberar</u>
	Tignes :	abéâ	<u>aberar</u>
	Dict. Savoyard :	abéirèr/aberâ	<u>aberar</u>
	Chablais :	abèro	<u>aberar</u>
	Albanais :	aberâ	<u>aberar</u>
	St-Martin-la-Porte :	abeðèð	<u>aberàr</u>
Suisse :	Bridel :	abrèa	<u>abrevar</u>
	Fribourg :	abrèvâ	<u>abrevar</u>
	Valais Ardon :	abérâ	<u>aberar</u>
	Vionnaz :	abéra	<u>aberar</u>
	Val d'Illiez :	abrevä	<u>aberar</u>
	Vaud :	abrèvâ	<u>abrevar</u>
	Neuchâtel :	abrèvâ	<u>abrevar</u>
Forez :		abreuvò/aberâ/abualâ	<u>abrevar, aberar</u>
St-Etienne :		aburô	<u>aberar</u>
Roquille :		aburo	<u>aberar</u>
Lyon :		abero/abreva	<u>aberar, abrevar</u>
Val d'Aoste :		abeiré	<u>aberàr</u>
Bresse :	Viriat :	abezhô	<u>aberar</u>
	Feillens :	aberé	<u>aberar</u>
	St-Etienne-du-Bois :	abezhô	<u>aberar</u>
Dombes :		abèzhô	<u>aberar</u>
Bugey :	Vaux :	aberâ	<u>aberar</u>
	Lhuis :	aberâ	<u>aberar</u>
Dauphiné :	Matheysine :	abèourâ	<u>abevrar</u>
	Allevard :	abèrà	<u>aberar</u>
Haut-Jura :		abérer=	<u>aberàr</u>
Pontarlier :		obrouwai	<u>abrevàr</u>
Français		abreuver	
François		abevrer, abrever	
Occitan		abeurar	
Provence		abéura	
Provence Alpine		(abrevaire abreuvoir)	
Nice		abeurâ	
Gascogne		abeurar	
Limousin-Marche-Périgord		abeurar	

↳ Deux particularités : le -v- qui disparaît (ou plus rarement se vocalise) et le -r- souvent sujet à métathèse, qui se retrouve dans la 2^e ou la 3^e syllabe.

Ce verbe est assez rarement conjugué, on trouve surtout l'infinitif et le participe passé. On peut toutefois reconstituer : **j'abè(v)ro, j'abrèvo.**

achetar, agetar

{acIta:} {aãta:}

traduction : *acheter*

étymon : *ACCAPTARE

Savoie :	Dict. Savoyard :	açhetèr/açhtâ/atsetâ	<u>achetar</u>
	Tignes :	astâ	<u>achetar</u>
	Chablais :	ashto	<u>achetar</u>
	Albanais :	ashtâ	<u>achetar</u>
	St-Martin-la-Porte :	aþètèð	<u>achetar</u>
Suisse :	Bridel :	atseta/acheta	<u>achetar</u>
	Fribourg :	adzetâ	<u>agetar</u>
	Valais Ardon :	adzetâ	<u>agetar</u>
	Vionnaz :	atseta	<u>achetar</u>
	Val d'Illiez :	atsertâ	<u>achetar</u>
	Vaud :	atsetâ	<u>achetar</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	atchetâ	<u>achetar</u>
Forez (St-Etienne) :		acheton 6	<u>achetont</u>
Roquille :		achitò	<u>achétar</u>
Beaujolais (Belleroche) :		asto	<u>achetar</u>
Lyon :		achetta/achitò	<u>achetar</u>
Val d'Aoste :		atseté	<u>achetar</u>
Bresse :	Viriat :	ashetô	<u>achetar</u>
	Feillens :	assetø	<u>achetar</u>
	St-Etienne-du-Bois :	ashetô	<u>achetar</u>
Dombes :		ashtô	<u>achetar</u>
Bugey :	Vaux :	aþ(e)tâ	<u>achetar</u>
	Lhuis :	ashetâ	<u>achetar</u>
Dauphiné :	Matheysine :	atsetâ	<u>achetar</u>
Pontarlier :		ots'tai	<u>âchetar</u>
Français :		acheter	
François :		achater	
Provence Alpine :		achetar	
Limousin-Marche-Périgord :		(a)chaptar	
Piémont :		caté	

↳ Les cantons de Fribourg et du Valais ont des formes irrégulières.

adrêt, -a/e, -a/ement

{adrK, -ta/I}

traduction : *en ordre, comme il faut; adroit; adret*

étymon : AD DIRECTUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	adrâ(ta)	<u>adrêt, -a</u>
	Hauteville :	adra(ta)	<u>adrêt, -a</u>
	Tignes :	adrèy(ta)	<u>adrêt, -a</u>
	Chablais :	adrè(ta)	<u>adrêt, -a</u>
	Albanais :	adrai(ta)	<u>adrêt, -a</u>
	St-Martin-la-Porte :	adrèy	<u>adrêt</u>
	Lanslebourg :	adrèt <i>m.</i>	<u>adrêt</u>
Suisse :	Bridel :	adrai; adrei	<u>adrêt</u>
	Fribourg :	adrê(te)	<u>adrêt, -e</u>
	Valais Ardon :	adrae(te)	<u>adrêt, -e</u>
	Val d'Illicz :	adr☐ <i>m.</i>	<u>adrêt</u>
	Vaud :	adrâi <i>m.</i>	<u>adrêt</u>
	Neuchâtel :	adret <i>m.</i>	<u>adrêt</u>
Forez (St-Etienne) :		adrets <i>m.</i>	<u>adrêt</u>
Roquille :		adrêtsimint <i>adv.</i>	<u>adrêtement</u>
Beaujolais (Belleroche) :		adrun, adrate	<u>adrênt, adrête</u>
Lyon :		adritamen	<u>adrêtement</u>
Val d'Aoste :		adroet(ta)	<u>adrêt, -a</u>
Bresse :	Feillens :	adrè/æ, -ratie	<u>adrêt, -e</u>
	St-Etienne-du-Bois :	adra(te)	<u>adrêt, -e</u>
Dombes :		adrâ(ta)	<u>adrêt, -a</u>
Bugey :	Vaux :	adrai(ta)	<u>adrêt, -a</u>
Pays de Gex :		adrè <i>m.</i>	<u>adrêt</u>
Français :		adroit, -e	
François :		adroit	
Occitan :		adreit/adrech, -a	
Provence :		adré, -echo	
Gascogne :		adret	
Limousin-Marche-Périgord :		adrech/adreit, -a	
Piémont :		adret	

↳ Cet adjectif présente une variation du féminin **-a/e**.

arros(i)or, arrosouèr (emprunté au français)

{arrDz(j)D}, {arrDzwKr}

traduction : *arrosoir*

étymon : *ARROSARE + -ATORIUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	aroj(è)u	arrosiœr
	Tignes :	arozôou	<u>arrosor</u>
	Chablais :	arrojø	arrosiœr
	Albanais :	arojeu	arrosiœr
	St-Martin-la-Porte :	arozwèr	arrosouèr
Suisse :	Fribourg :	aroyiyâ	<u>arrosior</u>
	Vaud :	arrojâo	<u>arrosior</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	arrojeu	arrosiœr
Forez (St-Etienne) :		arrousau	<u>arrosor</u>
Beaujolais (Belleroche) :		arôzu	<u>arrosor</u>
Lyon :		arrosu	arrosœr
Val d'Aoste :		arrojaou	<u>arrosior</u>
Bresse :	Viriat :	aroujo	<u>arrosor</u>
	Feillens :	areujœu	arrosiœr
	St-Etienne-du-Bois :	aroujo	<u>arrosor</u>
Dombes :		arozeu	arrosœr
Bugey :	Vaux :	arrozwè	arrosouèr
Dauphiné :	Thodore :	arozwa	arrosouèr
	Jarrie :	arózwa	arrosouèr
Haut-Jura :	Gizia :	arouzyou	<u>arrosior</u>
Doubs :	Petite-Chaux :	arwajø	<u>arrosior</u>
Français :		arrosoir	
Occitan :		arrosador	
Provence :		arrousadou	
Gascogne :		arrosader	
Limousin-Marche-Périgord :		arrosador	

↪ Dans certains parlers (Bugey, Dauphiné, ailleurs aussi mais en variante) on trouve le mot français, adapté.

artely

{ar'tI~}, comme pour toutes les consonnes, {~} final est le plus souvent amuï.

traduction : *orteil*

étymon : ARTICULUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	artâa/artèl/art(i)ô	<u>artely</u>
	glossaire :	arté	<u>artely</u>
	Tignes	ortèy', <i>pl.</i> ortou/artôw	<u>ârtely</u> , <u>ârtelys</u>
	Chablais :	artyø	<u>artely</u>
	Albanais :	artyeu/artouè	<u>artely</u>
	St-Martin-la-Porte :	artšøy <i>pl.</i>	<u>artelys</u>
Suisse :	Fribourg :	èrtè <i>pl.</i>	<u>ârtelys</u>
	Valais Ardon :	artae	<u>artely</u>
	Vionnaz :	arté	<u>artely</u>
	Val d'Illiez :	èrté:	<u>ârtely</u>
	Vaud :	ertet	<u>ârtely</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	ertet	<u>ârtely</u>
Forez (St-Etienne) :		zartyo <i>pl.</i>	<u>z-artelys</u>
Roquille :		arté	<u>artely</u>
Beaujolais (Belleroche) :		arté	<u>artely</u>
Lyon :		artai/artei	<u>artely</u>
Val d'Aoste :		artei/ortei	<u>artely</u> , <u>ârtely</u>
Bresse :	Viriat :	jartë	<u>z-artely</u>
	Feillens :	artæ	<u>artely</u>
	St-Etienne-du-Bois :	(j)arto	<u>artely</u>
Dombes :		artè/ortè	<u>artely</u> , <u>ârtely</u>
Bugey :	Vaux :	artay, <i>pl.</i> artyu	<u>artely</u>
	Lhuis :	artai	<u>artely</u>
Pays de Gex :		artè	<u>artely</u>
Dauphiné :	Matheysine :	artè(a), <i>pl.</i> artèou	<u>artely</u>
	Allevard :	ârtyó <i>pl.</i>	<u>artely</u>
Haut-Jura :		artieu	<u>artely</u>
Pontarlier :		attet	<u>artely</u>
Bourgogne :		artot, artious <i>pl.</i> , atiet	<u>artely</u>
Français :		orteil	
François :		artail	
Bourgogne (St-Gervais-sur-Couches)		artot	
Occitan :		artelh	
Provence :		artèu	
Provence Alpine :		artèu	
Nice :		arteu	
Gasconne :		artelh	
Limousin-Marche-Périgord :		artelh	

↪ La forme **dêgt de pied** existe, mais elle est très rare.

assietar var. **sietar**, **assetar** (le plus souvent pronominal)

{asjIta:}

traduction : *asseoir*

étymon : *ASSEDITARE

Savoie :	Dict. Savoyard :	ach(e)tâ/astá	<u>assietar</u> , assetar
	glossaire :	s assetâ	<u>s'assietar</u> , assetar
	Hauteville :	ašète 3	<u>assietà</u>
	Tignes :	astâ	<u>assietar</u> , assetar
	St-Foy-Tarentaise :	s àstár	<u>s'assietar</u> , assetar
	Chablais :	asto	<u>assietar</u> , assetar
	Albanais :	achtâ	<u>assietar</u> , assetar
	St-Martin-la-Porte :	ašětèð	assietàr
Suisse :	Bridel :	assetà/acheta	<u>assietar</u> , assetar
	Fribourg :	achetâ	<u>assietar</u> , assetar
	Valais Ardon :	chêtâ	<u>sietar</u>
	Vionnaz :	(as)sèta	<u>(as)sietar</u>
	Val d'Illiez :	s assetâ	<u>s'assietar</u> , s'assetar
	Vaud :	(as)setâ	<u>(as)sietar</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	assetâ	<u>assietar</u> , assetar
	Pierrehumbert :	àstâ	<u>assietar</u> , assetar
Forez :		s'assetà	<u>s'assietar</u> , s'assetar
Beaujolais (Belleroche) :		asseto	<u>assietar</u> , assetar
Lyon :		assetà/asseto, se siéto	<u>assietar</u> , <u>sè sietar</u>
Val d'Aoste :		acheté, chaté	assietàr , sietàr
Bresse :	Viriat :	che chetô	<u>sè sietar</u>
	Feillens :	chetø	<u>sietar</u>
	St-Etienne-du-Bois :	che chetô	<u>sè sietar</u>
Dombes :		s'as(è)tô, sè stô	<u>s'assietar</u> , <u>sè sietar</u>
Bugey :	Vaux :	(a)setâ	<u>assietar</u> , <u>sietar</u>
	Lhuis :	(a)chetâ	<u>assietar</u> , <u>sietar</u>
Dauphiné :	Matheysine :	s'assetâ	<u>s'assietar</u> , s'assetar
	Jean Millet :	assetà	<u>assietar</u> , assetar
	Allevard :	s assètâ	<u>s'assietar</u> , s'assetar
Haut-Jura :		se šœté	sè sietàr
Pontarlier :		s ašté, oss'tai	s'assietàr
Bourgogne :		s'acheter, se cheuter	s'assietàr , sè sietàr
Français :		—	
François :		asseter	
Occitan :		s'assetar	
Provence :		assetà	
Provence Alpine :		assetar	
Nice :		s'assetà	
Gascogne :		assetiar	
Limousin-Marche-Périgord :		(as)sietar, sitiar	
Piémont :		setesse	

bétve, béthye, béta, béte

{'betji}, {'begji}

traduction : *bête*

étymon : BESTIA

Savoie :	Dict. Savoyard :	béçhë/béhë/bêssi	béthye
	Hauteville :	bétye	<u>bétye</u>
	Tignes :	bèssyi	béthye
	Chablais :	bétye	<u>bétye</u>
	Albanais :	bétye	<u>bétye</u>
	St-Martin-la-Porte :	béò <i>f.</i> , béyi <i>f.</i>	<u>bétye</u>
Suisse :	Bridel :	bîthie/bîta	béthye, <u>béta</u>
	Fribourg :	bithe	béthye
	Valais Ardon :	bitche	<u>bétye</u>
	Vionnaz :	beitye	<u>bétye</u>
	Val d'Illeiez :	bé:tšyI	<u>bétye</u>
	Vaud :	bîta	béta
Forez (St-Etienne) :		baiti	<u>bétye</u>
Roquille :		bêtsi	<u>bétye</u>
Beaujolais (Belleruche) :		béte	<u>bétye</u>
Lyon :		besty/bêta/bêti	<u>bétye</u>, <u>béta</u>
Val d'Aoste :		bêtse	<u>bétye</u>
Bresse :	Viriat :	bète	béte
	Feillens :	béte	béte
	St-Etienne-du-Bois :	bête	béte
Dombes :		bétye	<u>bétye</u>
Bugey :	Vaux :	bêty ⁱ	<u>bétye</u>
Dauphiné :	Matheysine :	béti/bèstya	<u>bétye</u>
	Blanc-la-Goutte :	be(i)tie <i>pl.</i>	<u>bétyes</u>
Français :		bête	
François :		beste	
Occitan :		bèstia	
Provence :		bèsti	
Provence Alpine :		bèsti	
Nice :		bestia	
Gascogne :		bèstia	
Limousin-Marche-Périgord :		bèstia	
Piémont :		bestia	

↪ Ce mot présente les évolutions du rare groupe -sty-.

blanche

{'blāci}

traduction : *blanche*

étymon : G *blanka

Savoie :	Dict. Savoyard :	bl(i)ançhe	<u>blanche</u>, bllanche
	glossaire :	blanshe	<u>blanche</u>
	St-Sigismond :	blonshe	<u>blanche</u>
	Tignes :	blānsi	<u>blanche</u>
	Chablais :	blanshe	<u>blanche</u>
	Albanais :	blyanshe	<u>blanche</u>
	St-Martin-la-Porte :	blā̃pi	<u>blanche</u>
Suisse :	Bridel :	bllantze	<u>blanche</u>
	Fribourg :	blyantze, byantse	<u>blanche</u>
	Valais Ardon :	blantse	<u>blanche</u>
	Vionnaz :	bđantse	<u>blanche</u>
	Val d'Illicz :	bđātsI	<u>blanche</u>
	Conthey :	(bvo blé)	<u>bllāt</u>
	Vaud :	byantse	<u>blanche</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	biantche	<u>blanche</u>
Forez (St-Etienne) :		blanchi	<u>blanche</u>
Roquille :		blanchi	<u>blanche</u>
Beaujolais (Belleroche) :		blantse	<u>blanche</u>
Lyon (Pusignan) :		blanche eau-de-vie	<u>blanche</u>
Val d'Aoste :		blantse	<u>blanche</u>
Bresse :	Viriat :	blanshe	<u>blanche</u>
	Feillens :	bllanse	<u>blanche</u>
	St-Etienne-du-Bois :	blanshe	<u>blanche</u>
Dombes :		blan̄pe	<u>blanche</u>
Bugey :	Vaux :	byan̄p ⁱ	<u>blanche</u>
Dauphiné :	Matheysine :	blantsi eau-de-vie	<u>blanche</u>
	Arthas :	blānshi	<u>blanche</u>
	Jarrie :	blānche	<u>blanche</u>
Pays de Gex :		blyanshe	<u>blanche</u>
Haut-Jura :		byentsa	<u>bllānche</u>
Pontarlier :		blents	<u>bllānche</u>
Bourgogne :		blin̄pe, bliainche, biainche	<u>bl(l)ānche</u>
Français :		blanche	
François :		blanche	
Bourgogne (St-Gervais-sur-Couches)		blainche	
Occitan :		blanca	
Provence :		blanco	
Provence Alpine :		blancha	
Gascogne :		blanca	
Limousin-Marche-Périgord :		blancha	
Piémont :		bianca	

↪ On constate que si la latérale du groupe initial est fréquemment palatalisée avec des résultats divers, l'occlusive initiale n'est jamais affectée.

boçu, boçua

{bDçy, bDçya}, le groupe {ya} a différentes réalisations [wa], [uwa], [ja], [yva], [yja], [ya]...

traduction : *bossu*

étymon : G *bôtja + -UTUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	bofu,-ûa/bossu,-swa	<u>boçu, -a</u>
	Tignes :	bossu, -oua	<u>boçu, -a</u>
	Chablais :	bofû, -ouwa	<u>boçu, -a</u>
	Albanais :	bossu, -ouà	<u>boçu, -a</u>
Suisse :	Fribourg :	bothu, bohya	<u>boçu, -a</u>
	Vaud :	bossu, -ûva	<u>boçu, -a</u>
Forez (St-Etienne) :		boussu	<u>boçu</u>
Roquille :		bossus <i>pl.</i>	<u>boçus</u>
Beaujolais (Belleroche) :		boueûssu/bossu	<u>boçu</u>
Val d'Aoste :		bossu(ya)	<u>boçu, -a</u>
Bresse :	Viriat :	boussu, bouchyà	<u>boçu, -a</u>
	Feillens :	boussu, -cho	<u>boçu, -a</u>
	St-Etienne-du-Bois :	boussu, -cha	<u>boçu, -a</u>
Dombes :		bossu	<u>boçu</u>
Bugey :	Vaux :	boss(o)u, -a	<u>boçu, -a</u>
Dauphiné :	Matheysine :	boussi,-ssya	<u>boçu, -a</u>
	Lans-en-Vercors :	bóssœ	<u>boçu</u>
	Miribel-les-Echeltes :	bósswa <i>f.</i>	<u>boçua</u>
Haut-Jura :		boussu	<u>boçu</u>
Pontarlier :		boussu, -uot	<u>boçu, -a</u>
Français :		bossu, -e	
François :		boçu	
Occitan :		bossut, -uda	
Provence Alpine :		bossut <i>m.</i>	
Gascogne :		boçut, -uda	
Limousin-Marche-Périgord :		boçut, -uda	

bras / brés

{bra} / {bre}

traduction : *bras*

étymon : BRACIUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	bré(i)	<u>brés</u>
	Tignes :	bray'	<u>brés</u>
	Chablais :	bré	<u>brés</u>
	Albanais :	bré	<u>brés</u>
	St-Martin-la-Porte :	bre	<u>brés</u>
Suisse :	Bridel :	bré	<u>brés</u>
	Fribourg :	bré	<u>brés</u>
	Valais Ardon :	bri	<u>brés</u>
	Vionnaz :	bré	<u>brés</u>
	Val d'Illiez :	bri	<u>brés</u>
	Vaud :	bré	<u>brés</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	brasse <i>collect.</i>	<u>brace</u>
Forez :		bras, brat	<u>bras</u>
Roquille :		bra(s)	<u>bras</u>
Beaujolais (Belleroche) :		bré	<u>brés</u>
Lyon (Pusignan) :		brè	<u>brés</u>
Val d'Aoste :		brà/bré	<u>bras</u> , <u>brés</u>
Bresse :	Viriat :	bra/bré	<u>bras</u> , <u>brés</u>
	Feillens :	bré	<u>brés</u>
	St-Etienne-du-Bois :	bra	<u>bras</u>
Dombes :		bré	<u>brés</u>
Bugey :	Vaux :	bre/brè, <i>pl.</i> bró <i>vx</i>	<u>brés</u> , <u>bras</u>
	Lhuis :	bré	<u>brés</u>
Dauphiné :	Matheysine :	bra	<u>bras</u>
	Blanc-la-Goutte :	brat	<u>bras</u>
	Artas :	brá	<u>bras</u>
	Jarrie :	brè	<u>brés</u>
Haut-Jura :		bré	<u>brés</u>
Pontarlier :		brot	<u>bras</u>
Français :		bras	
François :		brac, bras	
Occitan :		braç	
Provence :		bras	
Provence Alpine :		braç	
Nice :		bras	
Gascogne :		braç	
Limousin-Marche-Périgord :		braç	
Piémont :		brass	

cayon

{kajõ}

traduction : *cochon*, parf. *cloporte* (Savoie, Bresse)

étymon : peut-être du prov. 'cagar'

Savoie :	Dict. Savoyard :	caion/tian	<u>cayon</u>
	Hauteville :	kaion	<u>cayon</u>
	Tignes :	kayoun	<u>cayon</u>
	Chablais :	kayon	<u>cayon</u>
	Albanais :	kayon	<u>cayon</u>
Suisse :	Fribourg :	kayon	<u>cayon</u>
	Valais Ardon :	cayon	<u>cayon</u>
	Vionnaz :	kayon	<u>cayon</u>
	Val d'Illeiez :	kayõ	<u>cayon</u>
	Vaud :	caïon	<u>cayon</u>
	Neuchâtel :	caïon/cayon	<u>cayon</u>
Forez :		cayon	<u>cayon</u>
Roquille :		cayon	<u>cayon</u>
Beaujolais (Belleroche) :		kayan	<u>cayon</u>
Lyon :		cayon/caïon	<u>cayon</u>
Val d'Aoste :		cayon	<u>cayon</u>
Bresse :	Viriat :	kayon	<u>cayon</u>
	Feillens :	kayan	<u>cayon</u>
	St-Etienne-du-Bois :	cayon	<u>cayon</u>
Dombes :		kayon	<u>cayon</u>
Bugey :	Vaux :	kayon	<u>cayon</u>
	Lhuis :	kayon	<u>cayon</u>
Dauphiné :	Matheysine :	kayon, <i>pl.</i> kayou	<u>cayon(s)</u>
	Artas :	kayon	<u>cayon</u>
Haut-Jura :		caillon/cayon	<u>cayon</u>
Pontarlier :		caïon	<u>cayon</u>
Bourgogne :		ca-yon	<u>cayon</u>
Français :		—	
Provence :		caïoun	
Provence Alpine (Albon, Ardèche)		caion	
Limousin-Marche-Périgord :		ganhon ?	

cela (parfois **çla**, surtout en versification), var. **(i)quela**
 {çIla}, {(i)kIla}

traduction : *cette (...là); celle(-là)*

étymon : ECCE ILLA

Savoie :	Dict. Savoyard :	çla, rla, sla	<u>cela</u>, çla
	Hauteville :	šla, šela	<u>cela</u>, çla
	Montaimont :	þel(a)	<u>cela</u>
	Tignes :	s̄ila	<u>céla</u>
	Chablais :	sla, rla, la-	<u>cela</u>, çla
	Albanais :	rla, sla, lla	<u>cela</u>, çla
	Saint-Martin-la-Porte :	èla	<u>cela</u>
Suisse :	Bridel :	slla, hlla	<u>cela</u>, çla
	Fribourg :	ha	<u>cela</u>, çla
	Valais Ardon :	hla	<u>cela</u>, çla
	Val d'Illicz :	þa	<u>cela</u>, çla
	Vaud :	cllia	<u>cela</u>, çla
	Neuchâtel :	sla	<u>cela</u>, çla
Forez :		(a)quella	<u>(a)quela</u>
Saint-Etienne :		iquella	<u>iquela</u>
Roquille :		quela	<u>quela</u>
Lyon :		cel(l)a	<u>cela</u>
Val d'Aoste :		cella	<u>cela</u>
Bresse :	Viriat :	(ch)la, chela	<u>cela</u>, çla
	Feillens :	ç~a	<u>cela</u>, çla
	St-Etienne-du-Bois :	chela	<u>cela</u>
Dombes :		šl(a)	<u>cela</u>, çla
Bugey :	Vaux :	sla, s̄ela	<u>cela</u>, çla
	Lhuis :	sla	<u>cela</u>, çla
Pays de Gex :		šl(a)	<u>cela</u>, çla
Dauphiné :	Matheysine :	(i)kel(a)	<u>(i)quela</u>
	Laurent de Briançon :	cela	<u>cela</u>
	Blanc-la-Goutte :	cela	<u>cela</u>
	Jarrie :	kéla	<u>quela</u>
Haut-Jura :		ç~(a)	<u>cela</u>, çla
Pontarlier :		c'lot	<u>cela</u>, çla
Bourgogne :		çla	<u>cela</u>, çla
Français :		celle	
François :		cele, cile	
Occitan :		aquela	
Provence :		aqueo	
Provence Alpine :		aquela	
Nice :		aquela	
Gascogne :		aquera	
Limousin-Marche-Périgord :		(a)quela	
Piémont :		cola	

↪ La fréquence du mot **cela** ayant fréquemment abouti à [sla], des évolutions particulières se sont développées ensuite à partir de ce groupe consonantique insolite, donnant des résultats variés, affectant la sifflante ou la latérale.

cent, pl. cents

{çê}

traduction : *cent*

étymon : CENTUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	cê(n)	<u>cent, cènt</u>
	Hauteville :	sè	<u>cènt</u>
	Tignes :	sèn', <i>pl.</i> sè	<u>cent, cènts</u>
	Chablais :	san	<u>cent</u>
	Albanais :	sê(t)	<u>cènt</u>
	St-Martin-la-Porte :	sê	<u>cent</u>
Suisse :	Bridel :	c(h)eint	<u>cent</u>
	Fribourg :	thin, than	<u>cent</u>
	Valais Ardon :	hlin	<u>cent</u>
	Val d'Illeiz :	þê	<u>cent</u>
	Vaud :	ceint	<u>cent</u>
Forez (St-Etienne) :		cents <i>pl.</i>	<u>cents</u>
Roquille :		cent	<u>cent</u>
Beaujolais (Belleroche) :		sè	<u>cènt</u>
Lyon :		cen(t), cin	<u>cent</u>
Val d'Aoste :		cent	<u>cent</u>
Bresse :	Viriat :	sè	<u>cènt</u>
	Feillens :	sè	<u>cènt</u>
Dombes :		san	<u>cent</u>
Bugey :	Vaux :	sèn	<u>cent</u>
	Lhuis :	san	<u>cent</u>
Dauphiné :	Matheysine :	c(é)ent	<u>cent</u>
	Blanc-la-Goutte :	cent z-	<u>cents</u>
Pontarlier :		ça	<u>cènt</u>
Français :		cent	
François :		cent	
Occitan :		cent	
Provence :		cènt	
Provence Alpine :		cènt	
Nice :		cent	
Gascogne :		cent	
Limousin-Marche-Périgord :		cent, <i>pl.</i> cents	
Piémont :		sent	

cèrclo

{'çʁkʁlɔ}

traduction : *cercle (surtout de tonneau, de roue)*

étymon : CIRCULUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	çarcl(i)o, farclio	<u>cèrclo</u>
	glossaire :	sèrklyo	<u>cèrclo</u>
	Tignes :	sèrklo	<u>cèrclo</u>
	Chablais :	fartle	<u>cèrclo</u>
	Albanais :	farklyo	<u>cèrclo</u>
	St-Martin-la-Porte :	érk~o	<u>cèrclo</u>
Suisse :	Bridel :	cerchlllo	<u>cèrclo</u>
	Fribourg :	chèhyo	<u>cèrclo</u>
	Valais Vionnaz :	ferpe	<u>cèrclo</u>
	Val d'Illeiez :	šèrpo	<u>cèrclo</u>
	Vaud :	cercllio	<u>cèrclo</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	certie	<u>cèrclo</u>
Beaujolais (Belleroche) :		sarkle	<u>cèrclo</u>
Lyon (Pusignan) :		sœrklyo	<u>cèrclo</u>
Val d'Aoste :		cercllio	<u>cèrclo</u>
Bresse :	Viriat :	cherçyou	<u>cèrclo</u>
	Feillens :	saçlyou	<u>cèrclo</u>
	St-Etienne-du-Bois :	šelyou	<u>cèrclo</u>
Dombes :		sharklè/sarçyè	<u>cèrclo</u>
Bugey :	Vaux :	sartyo	<u>cèrclo</u>
Dauphiné :	Artas :	sèrtyó	<u>cèrclo</u>
	Jarrie :	sèrklo	<u>cèrclo</u>
Haut-Jura :		sœçyou	<u>cèrclo</u>
Pontarlier :		cècq'llou, séçyou	<u>cèrclo</u>
Bourgogne :		sa-youz, saçye, saçye	<u>cèrclo</u>
Français :		cercle	
François :		cercle	
Occitan :		cèucle, çaucle	
Provence :		ciéucle	
Nice :		ceucle	
Gascogne :		cercle	
Limousin-Marche-Périgord :		cercle	
Piémont :		sercc [sK2ɔ]	

chaciér

{çaçje}

traduction : *chasser*

étymon : *CAPTIARE

Savoie :	glossaire :	shassi	<u>chaciér</u>
	Bessans :	tsašé	<u>chaciér</u>
	Arêches :	stašyé	<u>chaciér</u>
	Chablais :	shèfi	<u>chàciér</u>
	Albanais :	(chassî)	<u>chaciér</u>
	St-Martin-la-Porte :	ɸayi la chasse	<u>chace</u>
Suisse :	Bridel :	ts(ch)assi	<u>chaciér</u>
	Fribourg :	tséhyi	<u>chàciér</u>
	Valais Ardon :	tsachè	<u>chaciér</u>
	Vionnaz :	tsahyé	<u>chaciér</u>
	Val d'Illiez :	tsawyî	<u>chaciér</u>
	Vaud :	tsassî	<u>chaciér</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	tchatcheu	<u>chaciér</u>
Forez (St-Etienne) :		chassier	<u>chaciér</u>
Roquille :		chassi	<u>chaciér</u>
Beaujolais (Belleroche) :		tsèssyun	<u>chàciér</u>
Lyon :		chassi	<u>chaciér</u>
Val d'Aoste :		tsasché	<u>chaciér</u>
Bresse :	Viriat :	shachë	<u>chaciér</u>
	Feillens :	séšé	<u>chàciér</u>
	St-Etienne-du-Bois :	ɸašë	<u>chaciér</u>
Dombes :		shassè	<u>chaciér</u>
Bugey :	Vaux :	ɸassîa	<u>chaciér</u>
Dauphiné :	Artas :	sassi	<u>chaciér</u>
	Jarrie :	šassjè	<u>chaciér</u>
	Blanc-la-Goutte :	chasse 3	<u>chace</u>
Haut-Jura :		tsé*î	<u>chàciér</u>
Pontarlier :		tsassi, tsossi	<u>chaciér, châciér</u>
Français :		chasser	
François :		chaciér	
Occitan :		çaçar	
Provence :		cassa	
Provence Alpine :		chaçar	
Nice :		cassà	
Gascogne :		çaçar	
Limousin-Marche-Périgord :		chaçar	
Piémont :		cassé	

↳ Une forme ***chassiér** ne rendrait pas compte des évolutions du Chablais, de la Maurienne et de la Suisse romande. La graphie occitane a également adopté le -c- (ici -ç-), comme aboutissement graphémique logique du Ty- latin.

Chandelosa

{cādI'D:za}

traduction : *Chandeleur*

étymon : FESTA *CANDELORUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	Çhandlëusa	Chandeløsa
	Albertville :	Standlëusa	Chandeløsa
	glossaire :	shand <u>eu</u> za	Chandeløsa
	Lanslebourg :	fandel <u>ou</u> zâ	<u>Chandelosa</u>
	Tignes :	sandèl <u>ô</u> ouza	<u>Chandelosa</u>
	Chablais :	shandèl <u>ø</u> za	Chandeløsa
	Albanais :	shandleura/leu(za)	Chandeløsa, -øsa
	St-Martin-la-Porte :	Þädèl <u>ò</u> yzò	<u>Chandelosa</u>
Suisse :	Bridel :	Tzandelau(sa)	<u>Chandelosa</u>, -lor
	Fribourg :	Tsandèl <u>â</u> ja	<u>Chandelosa</u>
	Valais Ardon :	Tsandèleusa	Chandeløsa
	Vionnaz :	Tsandèleuza	Chandeløsa
	Vaud :	Tsandèl <u>â</u> osa	<u>Chandelosa</u>
Forez (Poncins) :		šandel <u>ou</u> za	<u>Chandelosa</u>
(Ste-Croix) :		šandel <u>ou</u> za	<u>Chandelosa</u>
Beaujolais (Belleroche) :		Tsèdelu	Chàndelor
Lyon (Ste-Consorce) :		šandl <u>u</u> ra	Chandeløsa
Val d'Aoste :		Tsandelaousa	<u>Chandelosa</u>
Bresse :	Viriat :	Shèdelo <i>f.</i>	Chàndelor
	Feillens :	sèdl <u>â</u> wzyò	Chàndelosa
	Chavannes-sur-Suran :	þèdel <u>ò</u> yre	Chàndelor
Dombes :		Shandèl <u>eu</u> za	Chandeløsa
Bugey :	Vaux :	Þandel <u>aw</u> za/-ra	<u>Chandelosa</u>, -ora
	Lhuis :	shandely <u>ou</u> za	<u>Chandelosa</u>
Dauphiné :	Matheysine :	Tsandel <u>ou</u> za	<u>Chandelosa</u>
	Artas :	þädèl <u>u</u> za	Chandeløsa
	Jarrie :	šãdel <u>ou</u> za	<u>Chandelosa</u>
Pays de Gex :		þädèl <u>ø</u> za	Chandeløsa
Haut-Jura :		šandel <u>ø</u> ra	Chandeløsa
Pontarlier :		tsandl <u>ø</u> rò	Chandeløsa
Français :		Chandeleur	
François :		Chandelur	
Bourgogne (St-Gervais-sur-Couches)		Chandeluse	
Provence :		Candelouso	
Nice :		Candelièra	
Gascogne :		Candelèr(a)	
Limousin-Marche-Périgord :		Chandelor, -liera, -losa	

changier

{cāge}

traduction : *changer*

étymon : CAMBIARE

Savoie :	Dict. Savoyard :	çanjhi	<u>changier</u>
	Tignes :	sandji	<u>changier</u>
	Chablais :	sanzhi	<u>changier</u>
	Albanais :	shanzhî	<u>changier</u>
	St-Martin-la-Porte :	ḃãḃyéḃ	<u>changier</u>
Suisse :	Fribourg :	tsandji	<u>changier</u>
	Valais Ardon :	tchandjè	<u>changier</u>
	Vionnaz :	tsandyé	<u>changier</u>
	Val d'Illicz :	tsãdžyî	<u>changier</u>
	Vaud :	tsandzî	<u>changier</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	tchandgie	<u>changier</u>
Forez (St-Etienne) :		changier	<u>changier</u>
Roquille :		changî	<u>changier</u>
Beaujolais (Belleroclie) :		tsèdzyun	<u>chàngier</u>
Lyon :		changî	<u>changier</u>
Val d'Aoste :		tsandzé	<u>changier</u>
Bresse :	Viriat :	shèzhè	<u>chàngier</u>
	St-Etienne-du-Bois :	shèzhe	<u>chàngier</u>
	Feillens :	sèjè	<u>chàngier</u>
Dombes :		shanzhè	<u>changier</u>
Bugey :	Vaux :	ḃandña	<u>changier</u>
Dauphiné :	Matheysine :	tsandziya	<u>changier</u>
	Blanc-la-Goutte :	changie	<u>changier</u>
Pontarlier :		tsaindzi	<u>chàngier</u>
Bourgogne :		chainger	<u>chàngier</u>
Français :		changer	
François :		changier	
Occitan :		cambiar	
Provence :		cambia, chanja	
Provence Alpine :		chanjar	
Nice :		cambiã, changiã	
Gascogne :		cambiar	
Limousin-Marche-Périgord :		chamnhar, chamjar	
Piémont :		cambié	

chapél

{capel}, comme pour toutes les consonnes en finale, {l} ici est le plus souvent amuï.

traduction : *chapeau*

étymon : *CAPPELLUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	çhapé/çhapê/çhapiô/tsapêi	<u>chapél</u> , chapel
	glossaire :	shapé	<u>chapél</u>
	Bessans :	tsapèl, <i>pl.</i> -pòws	<u>chapél</u> ; chapels
	Tignes :	sapèl, <i>pl.</i> -pè	<u>chapél</u> ; <u>chapéls</u>
	Chablais :	shapé	<u>chapél</u>
	Albanais :	shapé	<u>chapél</u>
	St-Martin-la-Porte :	þapeð	<u>chapél</u>
Suisse :	Bridel :	tsapé; tschappi	<u>chapél</u>
	Fribourg :	tsèpi	<u>chàpél</u>
	Valais Ardon :	tsapé	<u>chapél</u>
	Vionnaz :	tsapé	<u>chapél</u>
	Val d'Illiez :	tsapé	<u>chapél</u>
	Vaud :	tsapî	<u>chapél</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	tchapé	<u>chapél</u>
Forez (St-Etienne) :		chapai, chapiaux <i>pl.</i>	<u>chapél</u> ; chapels
Roquille :		chapiau	chapel
Beaujolais (Belleruche) :		tsapé	<u>chapél</u>
Lyon :		chapiau	chapel
Val d'Aoste :		tsapë	<u>chapél</u>
Bresse (noël) :		çapiau	chapel
	Viriat :	shapé	<u>chapél</u>
	Feillens :	sapé	<u>chapél</u>
	St-Etienne-du-Bois :	þapé	<u>chapél</u>
Dombes :		shapyô	<u>chapél</u>
Bugey :	Vaux :	þapè/-e/-yó	<u>chapél</u> , chapel
	Lhuis :	shapé, <i>pl.</i> shapyau	<u>chapél</u> ; chapels
Dauphiné :	Matheysine :	tsapè	<u>chapél</u>
	Laurent de Briançon :	chapel	<u>chapél</u>
	Artas :	þapé, -pyó <i>pl.</i>	<u>chapél</u> ; chapels
	Jarrie :	šapè, -pø <i>pl.</i>	<u>chapél</u> ; chapels
Haut-Jura :		tsèpé	<u>chàpél</u>
Pontarlier :		tsapyó	chapel
Bourgogne :		chapai	<u>chapél</u>
Français :		chapeau	
François :		chapel	
Bourgogne (St-Gervais-sur-Couches)		chaipiâ	
Occitan :		capèl	
Provence :		capèu	
Provence Alpine :		chapeu	
Nice :		capeu	
Gascogne :		capèth	
Limousin-Marche-Périgord :		chapeu	
Piémont :		capel	

↪ Les formes en -(y)o au singulier, qui sont analogiques avec le pluriel ou l'ancien pluriel, peuvent s'écrire sans accent aigu : **chapel**.

chapèla

{ca'pKla}

traduction : *chapelle*

étymon : *CAPPELLA

Savoie :	Dict. Savoyard :	çhapala/tsapèla	<u>chapèla</u>
	Tignes :	sapèla	<u>chapèla</u>
	Chablais :	shapèla	<u>chapèla</u>
	Albanais :	shapala	<u>chapèla</u>
	St-Martin-la-Porte :	ɸapèlò	<u>chapèla</u>
Suisse :	Fribourg :	tsapala	<u>chapèla</u>
	Valais Ardon :	tsapala	<u>chapèla</u>
	Vionnaz :	tsapèla	<u>chapèla</u>
	Vaud :	tsapalla	<u>chapèla</u>
Forez (St-Etienne) :		chapella	<u>chapèla</u>
Roquille :		chapelles <i>pl.</i>	<u>chapèles</u>
Beaujolais (Belleroche) :		tsapèle	<u>chapèla</u>
Lyon :		chapella	<u>chapèla</u>
Val d'Aoste :		tsapella	<u>chapèla</u>
Bresse :	Viriat :	shapala	<u>chapèla</u>
	Feillens :	sapalo	<u>chapèla</u>
Dombes :		shapèla	<u>chapèla</u>
Bugey :	Vaux :	ɸapèla	<u>chapèla</u>
Pontarlier :		tsopélot	<u>châlela</u>
Français :		chapelle	
Occitan :		capèla	
Provence :		capello	
Provence Alpine :		chapèla	
Nice :		capela	
Gascogne :		capèra	
Limousin-Marche-Périgord :		chapela	
Piémont :		capela	

chap(l)otar

{capDta:}, {caplDta:}

traduction : *découper en petits morceaux ; frapper*

étymon : CAPPULARE

Savoie :	Dict. Savoyard :	çhap(li)otâ/st-	<u>chapotar</u>, <u>chapllotar</u>
	glossaire :	shap(l)otâ	<u>chap(l)otar</u>
	Vallorcine :	tsapôtò	<u>chapotar</u>
	Tignes :	sapotâ	<u>chapotar</u>
	Chablais :	shapoto	<u>chapotar</u>
	Albanais :	shap(ly)otâ	<u>chapotar</u>, <u>chapllotar</u>
	St-Martin-la-Porte :	ɸapotèð	<u>chapotàr</u>
Suisse :	Bridel :	ts(ch)apllotta	<u>chapllotar</u>
	Fribourg :	tsapyotâ	<u>chapllotar</u>
	Valais Ardon :	tsapotâ	<u>chapotar</u>
	Vionnaz :	tsapota	<u>chapotar</u>
	Vaud :	tsaplyotâ	<u>chapllotar</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	tchapiottâ	<u>chapllotar</u>
Forez (St-Etienne) :		chapouta <i>p. passé</i>	<u>chapotâ</u>
Roquille :		chapotò	<u>chapotar</u>
Beaujolais (Belleroche) :		tsapoueûto	<u>chapotar</u>
Lyon :		chapoto	<u>chapotar</u>
Val d'Aoste :		tsapoté	<u>chapotàr</u>
Bresse :	Viriat :	shapoutô	<u>chapotar</u>
	Feillens :	sapouté	<u>chapotàr</u>
	St-Etienne-du-Bois :	ɸapoutó	<u>chapotar</u>
Dombes :		shapotô	<u>chapotar</u>
Bugey :	Vaux :	ɸapotâ	<u>chapotar</u>
	Lhuis :	shapotâ	<u>chapotar</u>
Dauphiné :	Matheysine :	chapoutâ	<u>chapotar</u>
	Artas :	ɸapoutá	<u>chapotar</u>
Pays de Gex :		ɸapóta	<u>chapotar</u>
Haut-Jura :		chaploter=	<u>chaplotàr</u>
Français :		chapoter	
François :		chaploter	
Occitan :		chaplar	
Provence :		chapla	
Nice :		chapoutà	

châtagne, châtagne, châtagne

{ca:'tabi}, {ca:'gabi}, {cah'tabi}

traduction : *châtagne*

étymon : CASTANEA

Savoie :	Dict. Savoyard :	çhât-/stât-/tsâtanie/çhâtnië	<u>châtagne</u>
	glossaire :	shâtanye	<u>châtagne</u>
	Montaimont :	shoshënyïn	<u>châtagne</u>
	Tignes :	sassanyi	<u>châtagne</u>
	Chablais :	sho:tanye	<u>châtagne</u>
	Albanais :	shât(a)nyë	<u>châtagne</u>
	St-Martin-la-Porte :	ḡaḡni	<u>châtagne</u>
Suisse :	Bridel :	tsatagna, tschatagne	<u>châtagne</u>
	Fribourg :	tsathanye	<u>châtagne</u>
	Valais Ardon :	tsatagne	<u>châtagne</u>
	Vionnaz :	tsetaḡe	<u>châtagne</u>
	Val d'Illicz :	tsëtaḡI	<u>châtagne</u>
	Vaud :	tsatagne	<u>châtagne</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	tchâtagne	<u>châtagne</u>
Forez :		chautagne	<u>châtagne</u>
Roquille :		chôtagnes <i>pl.</i>	<u>châtagne</u>
Beaujolais (Belleroche) :		tsotanye	<u>châtagne</u>
Lyon :		chastaigne	<u>châtagne</u>
Val d'Aoste : (Cerlogne) :		tsatagne	<u>châtagne</u>
	Arnad :	tsahtagne	<u>châtagne</u>
Bresse :	Viriat :	shôtanye	<u>châtagne</u>
	Feillens :	sôtëḡ	<u>châtagne</u>
	St-Etienne-du-Bois :	ḡótaḡe	<u>châtagne</u>
Dombes :		shôtanye/-anya	<u>châtagne</u>, châtagna
Bugey :	Vaux :	ḡataḡ ⁱ	<u>châtagne</u>
	Lhuis :	shatanyi	<u>châtagne</u>
Pays de Gex :		ḡatàni	<u>châtagne</u>
Dauphiné :	Matheysine :	tsatani <i>pl.</i> tsatanyë	<u>châtagne</u>, -es
	Artas :	ḡatàni	<u>châtagne</u>
Haut-Jura :		tsótaḡe	<u>châtagne</u>
Français :		châtagne	
François :		chastaigne	
Occitan :		castanha	
Provence :		castagno	
Provence Alpine :		castanha	
Nice :		castagna	
Gascogne :		castanha	
Limousin-Marche-Périgord :		chastanha, chastinha	
Piémont :		castagna	

↪ Dans certains parlars valdôtains, comme à Arnad, le -s devant consonne s'est maintenu sous forme d'aspiration, notée **h**.

chevâl

{cIvAl}, comme pour toutes les consonnes, {l} final est le plus souvent amuï.

traduction : *cheval*

étymon : CABALLUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	çhvô/stevô/tsevô	<u>chevâl</u>
	glossaire :	sh(e)vo	<u>chevâl</u>
	Tignes :	souva <u>l</u> , <i>pl.</i> souvâ	<u>chevâl</u> , <u>chevâls</u>
	Chablais :	shvô	<u>chevâl</u>
	Albanais :	shvô	<u>chevâl</u>
	St-Martin-la-Porte :	ɸIvôð, <i>pl.</i> ɸIvo	<u>chevâl</u> , <u>chevâls</u>
	Bessans :	tsevòl, <i>pl.</i> tsevòws	<u>chevâl</u> , <u>chevâls</u>
	Lanslebourg :	feval, <i>pl.</i> fevó	<u>chevâl</u>
Suisse :	Bridel :	ts(ch)avo, tsao	<u>chevâl</u>
	Fribourg :	tsavô	<u>chevâl</u>
	Valais Ardon :	tsevô	<u>chevâl</u>
	Vionnaz :	tsevô	<u>chevâl</u>
	Val d'Illiez :	tsIvB	<u>chevâl</u>
	Vaud :	tsevau	<u>chevâl</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	tchevau	<u>chevâl</u>
Forez :		chavouai	<u>chevâl</u>
St-Etienne :		chavaux <i>pl.</i>	<u>chevâls</u>
Roquille :		chivau	<u>chevâl</u>
Beaujolais (Belleroche) :		tsevo	<u>chevâl</u>
Lyon :		chev(e)au/chiviô	<u>chevâl</u>
Val d'Aoste :		tsevâ	<u>chevâl</u>
Bresse :	noël :	çevau	<u>chevâl</u>
	Viriat :	shevô	<u>chevâl</u>
	Feillens :	syevó	<u>chevâl</u>
	St-Etienne-du-Bois :	ɸevó	<u>chevâl</u>
Dombes :		shvô	<u>chevâl</u>
Bugey :	Vaux :	ɸvó	<u>chevâl</u>
	Lhuis :	shuvé, <i>pl.</i> shuvyau	<u>chevâl</u> , <u>chevâls</u>
Dauphiné :	Matheysine :	tsava/chivâ	<u>chevâl</u>
	Laurent de Briançon :	chiva	<u>chevâl</u>
	Artas :	ɸiva, <i>pl.</i> ɸivó	<u>chevâl</u> , <u>chevâls</u>
Haut-Jura :		tsevó	<u>chevâl</u>
Pontarlier :		tsevó, ts'wau	<u>chevâl</u>
Bourgogne :		ɸevvau, chevau	<u>chevâl</u>
Français :		cheval	
François :		cheval	
Occitan :		caval	
Provence :		chivau	
Provence Alpine :		chivau	
Nice :		cavau	
Gascogne :		cavath	
Limousin-Marche-Périgord :		chavau	
Piémont :		caval	

chiévra

{'cjevra}

traduction : *chèvre*

étymon : CAPRA

Savoie :	Dict. Savoyard :	çhiévra/çhivra/tchévra/stiévra	<u>chiévra</u>
	glossaire :	shèvra	<u>chiévra</u>
	Hauteville :	þévra	<u>chiévra</u>
	Tignes :	tchivra	<u>chiévra</u>
	Chablais :	tyévra	<u>chiévra</u>
	Albanais :	t(ch)yevra	chievra
	St-Martin-la-Porte :	þyévrò	<u>chiévra</u>
Suisse :	Bridel :	ts(ch)ivra	<u>chiévra</u>
	Fribourg :	tchivra	<u>chiévra</u>
	Valais Ardon :	tchevra	chievra
	Vionnaz :	tyévra	<u>chiévra</u>
	Val d'Illiez :	tšyîvvra	<u>chiévra</u>
	Vaud :	tchîvra	<u>chiévra</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	tchîvre	<u>chiévra</u>
Forez :		chûra	chievra
St-Etienne :		chiora	chievra
Beaujolais (Belleruche) :		tsèvre	<u>chiévra</u>
Lyon :		ch(i)ura, chivra	<u>chiévra</u>
Val d'Aoste :		tseuvra	chievra
Bresse :	Viriat :	shevra	chievra
	Feillens :	chevro	chievra
	St-Etienne-du-Bois :	þœvra	chievra
Dombes :		shèvra	<u>chiévra</u>
Bugey :	Vaux :	þiavra	<u>chiévra</u>
	Lhuis :	shyévra	<u>chiévra</u>
Dauphiné :	Matheysine :	tsyoura/chyoura	chievra
	Artas :	þyévra	<u>chiévra</u>
	Jarrie :	šyøra	chievra
Haut-Jura :		tsœvra	chievra
Pontarlier :		tsivro	<u>chiévra</u>
Bourgogne :		þeuvroz, chiôra	chievra
Français :		chèvre	
François :		chievre	
Occitan :		cabra	
Provence :		cabro	
Provence Alpine :		chabra	
Nice :		cabra	
Gascogne :		craba	
Limousin-Marche-Périgord :		chabra	
Piémont :		crava	

↳ Il existe aussi une variante assez répandue empruntée à l'occitan : **cabra**.

chin

{cī}

traduction : *chien*

étymon : CANEM

Savoie :	Dict. Savoyard :	çhin/tsin/stin	<u>chin</u>
	glossaire :	shin	<u>chin</u>
	Hauteville :	þen	<u>chin</u>
	Tignes :	sīn	<u>chin</u>
	Chablais :	shin	<u>chin</u>
	Albanais :	shin	<u>chin</u>
	St-Martin-la-Porte :	þī	<u>chin</u>
Suisse :	Bridel :	chin/tsein	<u>chin</u>
	Fribourg :	tsin	<u>chin</u>
	Valais Ardon :	tsīn	<u>chin</u>
	Vionnaz :	tsâen	<u>chin</u>
	Val d'Illiez :	tsâe	<u>chin</u>
	Vaud :	tsin	<u>chin</u>
	Neuchâtel :	tchên/(Quinche) tchin	<u>chin</u>
Forez :		chīn	<u>chin</u>
St-Etienne :		chins <i>pl.</i>	<u>chins</u>
Roquille :		chīn	<u>chin</u>
Beaujolais (Belleroche) :		tsan	<u>chin</u>
Lyon :		chi(e)n/chein	<u>chin</u>
Val d'Aoste :		tsin	<u>chin</u>
Bresse :	Viriat :	shin	<u>chin</u>
	Feillens :	sin	<u>chin</u>
	St-Etienne-du-Bois :	shin	<u>chin</u>
Dombes :		shin	<u>chin</u>
Bugey :	Vaux :	þén	<u>chin</u>
	Lhuis :	shen	<u>chin</u>
Dauphiné :	Matheysine :	tsīn/chīn	<u>chin</u>
	Jean Millet :	chin <i>pl.</i>	<u>chins</u>
	Allevard :	tsin	<u>chin</u>
Haut-Jura :		tsen	<u>chin</u>
Pontarlier :		tsen	<u>chin</u>
Bourgogne :		þin, chin, cheîn	<u>chin</u>
Français :		chien	
François :		chien	
Occitan :		can	
Provence :		chin, can	
Provence Alpine :		chin	
Nice :		can	
Gascogne :		can, caa	
Limousin-Marche-Périgord :		chin, chen	
Piémont :		can	

chôd

{cA:}, quelquefois {cA:t}

traduction : *chaud*

étymon : CALIDUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	çhô	<u>chôd</u>
	glossaire :	shô	<u>chôd</u>
	Hauteville :	þó	<u>chôd</u>
	Tignes :	sât'	<u>chôd</u>
	Lanslebourg :	fôt'	<u>chôd</u>
	Chablais :	shó	<u>chôd</u>
	Albanais :	shô	<u>chôd</u>
	St-Martin-la-Porte :	þot'	<u>chôd</u>
Suisse :	Bridel :	tsau, tso	<u>chôd</u>
	Fribourg :	tsô	<u>chôd</u>
	Valais Ardon :	tsô	<u>chôd</u>
	Vionnaz :	tsô	<u>chôd</u>
	Val d'Illiez :	tsB	<u>chôd</u>
	Vaud :	tsau	<u>chôd</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	tchaud	<u>chôd</u>
Forez (St-Etienne) :		chaud	<u>chôd</u>
Beaujolais (Belleroche) :		tso	<u>chôd</u>
Lyon :		chau	<u>chôd</u>
Val d'Aoste :		tsaat	<u>chôd</u>
Bresse :	Viriat :	shô	<u>chôd</u>
	Feillens :	só	<u>chôd</u>
	St-Etienne-du-Bois :	þó	<u>chôd</u>
Dombes :		sheu/shô	<u>chôd</u>
Bugey :	Vaux :	þó	<u>chôd</u>
	Lhuis :	shau	<u>chôd</u>
Pays de Gex :		þó	<u>chôd</u>
Dauphiné :	Matheysine :	tsâou/chô	<u>chôd</u>
	Artas :	þó	<u>chôd</u>
	Jarrie :	šô	<u>chôd</u>
Haut-Jura :		tsá	<u>chôd</u>
Pontarlier :		tsó	<u>chôd</u>
Français :		chaud	
François :		chalt	
Occitan :		cald, caud	
Provence :		caud	
Provence Alpine :		chaud	
Nice :		caut	
Gascogne :		caud	
Limousin-Marche-Périgord :		chaud	
Piémont :		càud	

cientura, cintura, centura, -e

{çjē'tyra}, {çī'tyrI}, {çē'tyra}

traduction : *ceinture*

étymon : CINCTURA

Savoie :	Dict. Savoyard :	fientire, fwêtire	<u>cientura</u>, ciènture
	glossaire :	sint <u>ura</u>	centura
	Valezan :	þentüjyé	centure
	Vallorcine :	fwêtir	<u>cientura</u>
	Chablais :	sint <u>ura</u>	cintura
	Albanais :	f(l)yêťire	ciènture
	Monthion :	sètšüir	cènture
	Tignes :	séint <u>uyi</u>	cinture
	Montagny :	sintu <u>ire</u>	cinture
	Verel :	šè <u>tera</u>	cèntura
	Fontcouverte :	hantüjđé	centure
	Lanslebourg :	int <u>uye</u>	cinture
	St-Martin-la-Porte :	ëtŵiđi	centure
Suisse :	Fribourg :	hyantere	<u>cienture</u>
	Valais : Val d'Illicz :	þëtwoyrI	centure
	Vaud :	cheintere	<u>cienture</u>
Forez (St-Etienne) :	se déceinturie	<i>relâcher sa c.</i>	sè décenturiér
	Ste-Croix :	sit <u>urá</u>	<u>ciéntura</u>
	Clonas :	sent <u>ura</u>	<u>cientura</u>
Beaujolais (Bellerocbe) :	santeure		cinture
Val d'Aoste :	centsouère		centure
Bresse :	Viriat :	chintezha	cintura
	Feillens :	sant <u>ěđò</u>	centura
	St-Etienne-du-Bois :	šent <u>uđa</u>	cintura
Dombes :	sint <u>ězha</u>		cintura
Bugey :	Vaux :	sént <u>ura</u>	cintura
Dauphiné :	Thodore :	sents <u>urè</u>	centure
	Le Rivier d'Allemont :	sant <u>uri</u>	centure
Haut-Jura :	sent <u>ure</u>		centure
Pontarlier :	sentur		centure
Français :	ceinture		
François :	ceinturel(e)	<i>dimin.</i>	
Provence :	centuro		
Provence Alpine :	cinturar	ceindre	
Nice :	cintura		
Limousin-Marche-Périgord :	cintura		
Piémont :	séntura	[sIn'tyra]	

↳ Les évolutions de la consonne initiale, de la voyelle nasale, de la voyelle accentuée et de la voyelle finale sont si nombreuses que seules certaines évolutions peuvent être notées sans gêner l'intercompréhension.

cindre(s), cendre

{'çīdrI}, {'çēdrI}, peu de variations entre le singulier (rare) et le pluriel.

traduction : *cendre(s)*

étymon : CINEREM, CINERES

Savoie :	Dict. Savoyard :	çhindre/fêdre/findre	<u>cindre, cèdre</u>
	glossaire :	sindre	<u>cindre</u>
	Hauteville :	sendre	<u>cindre</u>
	Tignes :	sīndrè	<u>cindre</u>
	St-André :	īndre	<u>cindre</u>
	Chablais :	findre	<u>cindre</u>
	Albanais :	findre	<u>cindre</u>
	St-Martin-la-Porte :	īdrò	<u>cindra</u>
Suisse :	Bridel :	cheindre/hiendre	<u>cindre</u>
	Fribourg :	hyindrè	<u>cindre</u>
	Valais Ardon :	hlindre	<u>cindre</u>
	Vionnaz :	fendre	<u>cendre</u>
	Val d'Illiez :	sāēdre <i>pl.</i>	<u>cindres</u>
	Vaud :	cheindre	<u>cindre</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	chouindre	<u>cindre</u>
Forez (Ste-Croix) :		sīdr	<u>cindre</u>
Beaujolais (Belleroche) :		sandre	<u>cindre</u>
Lyon :		cindre	<u>cindre</u>
Val d'Aoste :		cindre	<u>cindre</u>
Bresse :	Viriat :	chindre	<u>cindre</u>
	St-Etienne-du-Bois :	chīndre	<u>cindre</u>
Dombes :		sīndra	<u>cindra</u>
Bugey :	Vaux :	sēn-/sēndre <i>pl.</i>	<u>cindres, cendres</u>
Dauphiné :	Artas :	sēndre	<u>cindre</u>
	Le Rivier d'Allemont :	sīndré	<u>cindre</u>
	Blanc-la-Goutte :	cindre	<u>cindre</u>
Haut-Jura :		sēndre	<u>cindre</u>
Pontarlier :		chendrot	<u>cindre</u>
Bourgogne :		sindre, chindre	<u>cindre</u>
Français :		cendre	
François :		cendre	
Bourgogne (St-Gervais-sur-Couches)		sanre	
Occitan :		cendre	
Provence :		cēndre	
Provence Alpine :		cēndre	
Nice :		(i)cendre	
Limousin-Marche-Périgord :		cendre	
Piémont :		sēnner	

↪ Dans certains parlers du Nord et de l'Ouest on trouve dans ce sens le mot **flor** et ses dérivés.

cing, cingqs

{çī(k)}

traduction : *cing*

étymon : CINQUE < QUINQUE

Savoie : Dict. Savoyard : c'hin/cin/fin(z) **cing, cingqs**Hauteville : sen **cing**Tignes : sīnk' **cing**Fontcouverte : hīk **cing**Chablais : fin **cing**Albanais : fin/sin(z) **cing, cingqs**St-Martin-la-Porte : īk **cing**Suisse : Bridel : cein/fein/fun/chin **cing**Hermance GE : fē **cing**Fribourg : thin **cing**Valais Ardon : hlīn **cing**Vionnaz : fāē **cing**Val d'Illicz : fāe **cing**Martigny : fēi **cing**Grimentz : sīŸ **cing**Vaud : cin **cing**Leysin : fēi **cing**Noiraigue NE : sē **cing**Forez : cīnq **cing**St-Etienne : cīnq **cing**Roquille : cīnq/cīn(q) **cing**Beaujolais (Belleroche) : san(z) **cing(s)**Val d'Aoste : cin(que) **cing**Bresse : Viriat : chin **cing**Feillens : san **cing**St-Etienne-du-Bois : chin **cing**Dombes : sink **cing**Bugey : Vaux : sēn(k/z) **cing, cingqs**Lhuis : sin **cing**Pays de Gex : sen **cing**Dauphiné : Matheysine : sīnk **cing**Blanc-la-Goutte : cīnq **cing**Artas : sen **cing**Jarrie : sen **cing**Haut-Jura : sen, senk **cing**Pontarlier : sen **cing**

Français : cīnq

François : cinc

Occitan : cinc

Provence : cīnq

Provence Alpine : cinc

Nice : cīnq(ue)

Gascogne : cinc

Limousin-Marche-Périgord : cinc

Piémont : sinch

clâf f.

{kla:}

traduction : clé

étymon : CLAVEM

Savoie :	Dict. Savoyard :	clià/tliâ	<u>clâf</u>
	glossaire :	kl(y)â	<u>clâf</u>, clâf
	Hauteville :	kliò	<u>clâf</u>
	Tignes :	k(l)ya	<u>clâf</u>
	Chablais :	tlo:	<u>clâf</u>
	Albanais :	klyâ	<u>clâf</u>
	St-Martin-la-Porte :	klya	<u>clâf</u>
Suisse :	Bridel :	hlla(u), clia, klla	<u>clâf</u>
	Hermance GE :	kλâ	<u>clâf</u>
	Fribourg :	hyâ	<u>clâf</u>
	Gruyères :	wλâ	<u>clâf</u>
	Valais Ardon :	hlô	<u>clâf</u>
	Vionnaz :	þô	<u>clâf</u>
	Val d'Illiez :	þB	<u>clâf</u>
	Grimentz :	kl⊞	<u>clâf</u>
	Vaud :	clliâ	<u>clâf</u>
	Lausanne :	w⊞	<u>clâf</u>
	Leysin :	þô	<u>clâf</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	tiâre	<u>clâf-r</u>
	Noiraigue :	ty⊞r	<u>clâf-r</u>
Forez :	St-Etienne :	cla	<u>clâf</u>
	Poncins :	çlyé	<u>clâf</u>
Roquille :		clio	<u>clâf</u>
Beaujolais (Belleroche) :		klé	<u>clâf</u>
Lyon :		cl(i)a, clio	<u>clâf</u>, clâf
Val d'Aoste :		clliâ	<u>clâf</u>
Bresse :	Viriat :	lyô	<u>clâf</u>
	Feillens :	chllô, <i>pl.</i> chllé	<u>clâf</u>, clâfs
	St-Etienne-du-Bois :	lyó	<u>clâf</u>
Dombes :		klyô/çyo	<u>clâf</u>
Bugey :	Vaux :	tyâ	<u>clâf</u>
Dauphiné :	Matheysine :	çlya/kla <i>pl.</i> klai	<u>clâf</u>, clâfs
	Artas :	tya	<u>clâf</u>
	Jarrie :	klâ	<u>clâf</u>
Haut-Jura :		çyé	<u>clâf</u>
Pontarlier :		cq'lla, çyè	<u>clâf</u>, clâf
<u>Bourgogne :</u>		<u>ié, çié</u>	<u>clâf</u>
Français :		clé	
François :		clef	
Bourgogne (St-Gervais-sur-Couches)		quair	
Occitan :		clau	
Provence :		clau	
Provence Alpine :		clau	
Nice :		clau	
Gascogne :		clau	
Limousin-Marche-Périgord :		clau	
Piémont :		ciav [tsaw]	

cloche

{'klɔ̃ʃi}

traduction : *cloche*

étymon : C clocca

Savoie :	Dict. Savoyard :	clioche/clioste/tlioche	<u>cloche</u>
	glossaire :	kl(y)oshe	<u>cloche</u>, cloche
	Lanslebourg :	klófe	<u>cloche</u>
	Tignes :	klóssi	<u>cloche</u>
	Manigod :	kləp	<u>clœche</u>
	Chablais :	tlosh	<u>cloche</u>
	Albanais :	klyôshe	<u>cloche</u>
	St-Martin-la-Porte :	klyôpi	<u>cloche</u>
Suisse :	Bridel :	cllotze	<u>cloche</u>
	Fribourg :	hyotse	<u>cloche</u>
	Valais Ardon :	hlotse	<u>cloche</u>
	Vionnaz :	potse	<u>cloche</u>
	Val d'Illicz :	poetsI	<u>clœche</u>
	Vaud :	clliotse	<u>cloche</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	tiotche	<u>cloche</u>
Forez	St-Etienne :	clochy	<u>cloche</u>
	Poncins :	çlywôš	<u>cloche</u>
	Ste-Croix :	klyôš	<u>cloche</u>
Roquille :		cloches <i>pl.</i>	<u>cloches</u>
Beaujolais (Belleroche) :		çyeutse	<u>clœche</u>
Lyon :		clioche, clochi	<u>cloche</u>, cloche
Val d'Aoste :		clliotse	<u>cloche</u>
Bresse :	Viriat :	lyoushe	<u>cloche</u>
	Feillens :	chllousse	<u>cloche</u>
	St-Etienne-du-Bois :	lyoupe	<u>cloche</u>
Dombes :		klôshe/çyoshe	<u>cloche</u>
Bugey :	Vaux :	tyâ:p ⁱ	<u>cloche</u>
	Bettant :	tyôp	<u>cloche</u>
	Lhuis :	klyaushi	<u>cloche</u>
Pays de Gex :		klóp	<u>cloche</u>
Dauphiné :	Artas :	tyôpi	<u>cloche</u>
	Lans-en-Vercors :	klóši	<u>cloche</u>
	Blanc-la-Goutte :	cloche <i>pl.</i>	<u>cloches</u>
Haut-Jura :		yôtse	<u>cloche</u>
Pontarlier :		çyouts	<u>cloche</u>
Bourgogne :		çlyouss, ioupe, çioche, çioche	<u>cloche</u>
Français :		cloche	
François :		cloche	
Bourgogne (St-Gervais-sur-Couches)		quieucher clocher	
Provence :		cloc(h)o coup de cloche	
Provence Alpine :		clôcha	
Nice :		cloca cloque	
Limousin-Marche-Périgord :		clôcha	
Piémont :		ciôca	

↪ Un des mots qui connaissent le plus de variations. Voir page suivante.

clocca (suite).

Les formes données par le FEW sont les suivantes (pour le sens premier) :

vieux picard	clocque
vieux fribourgeois	cloche
vieux provençal	cloca
Liège, Namur	klōk
Neufchâteau (Luxembourg belge)	klòtš
Hainaut, Flandres, Picardie, Normandie	klôk
Bessin, Val de Saire	k✘ok
Aurigny	kyòk
oïl occidental	k✘òš
Morvan	cleuche
Igé (Saône-et-Loire)	chllioche
Clessé (Saône-et-Loire)	chlliouche
Verdun, Chalon-sur-Saône	cloiche
Minot (Côte d'Or)	tiōche
Sainte-Sabine (Côte d'Or)	cliaiche
Clairvaux (Aube)	cleuche
Riceys (Aube)	quieuche
Les Vouthons (Meuse)	tioche
Metz	kyaš
saunois (Moselle)	tšœš
Uriménil (Vosges)	tieuche
Ban-de-la-Roche (Bas-Rhin)	kieutche
La Baroche (Haut-Rhin)	kyawtš
Plancher-les-Mines (Hte-Saône)	kieutsche
Châtenois (Belfort)	c-yětche [syItš]
Montbéliard (Doubs)	sutche
Damprichard (Doubs)	sItš
Porrentruy (Jura suisse)	seutche
Grand'Combe (Doubs)	tyItš
Sancey (Doubs)	kletche
Blonay (Vaud)	'h✘*tsè
Ollon (Vaud)	ʒòtsI
Val d'Illiez (Valais)	ʒœtsI
Hérémece (Valais)	k✘osI
Montana (Valais)	k✘*si
Aoste	clliotse
Haute-Savoie	k✘òʒI
Samoëns (Haute-Savoie)	tlioçhe [t✘oʒI]
Poisoux (Jura français)	✘ouʒI
Villefranche-sur-Saône (Rhône)	š✘otsI
stéphanois	clochi
Terres-Froides (Isère)	k✘osI
Chichilianne (Isère)	klòša
Marseille	clocho
Haute-Loire (ALF)	klòtsa
Puy-de-Dôme (p 805)	χyòtsa
Chavanat (Creuse)	c✘iocho
limousin	klòtsa
périgourdin	klòsa
Saint-Pierre-de-Chignac (Dordogne)	cleucho
Gironde, Landes, Basses-Pyrénées	klòšI

côrna, cuerna

{'ko:rna}

traduction : *corne*

étymon : CORNUA

Savoie :	Dict. Savoyard :	courna/keurna	<u>côrna, cœrna</u>
	glossaire :	kɔ(u)rna/keu-	<u>côrna, cœrna</u>
	Hauteville :	kórna	<u>côrna</u>
	Tignes :	kourna	<u>côrna</u>
	Chablais :	kørna	<u>cœrna</u>
	Albanais :	keûrna	<u>cœrna</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	kournò	<u>côrna</u>
Suisse :	Fribourg :	kouârna, cuaorna	<u>cuerna</u>
	Valais Ardon :	corna	<u>côrna</u>
	Vionnaz :	korna	<u>côrna</u>
	Val d'Illicz :	kò:rna	<u>côrna</u>
	Vaud :	co(uâ)rna	<u>cuerna</u>
Forez	Arthun :	kørne <i>pl.</i>	<u>côrnes</u>
	Sainte-Croix :	kôrne <i>pl.</i>	<u>côrnes</u>
Beaujolais (Belleroche) :		korne	<u>côrna</u>
Lyon :		corne <i>pl.</i>	<u>côrnes</u>
Val d'Aoste :		corna	<u>côrna</u>
Bresse :	Viriat :	kyeurna	<u>cœrna</u>
Dombes :		kourna	<u>côrna</u>
Bugey :	Vaux :	koûarna	<u>cuerna</u>
Dauphiné :	Le Passage :	kôrne <i>pl.</i>	<u>côrnes</u>
Haut-Jura :		kwarne <i>pl.</i>	<u>cuernes</u>
Pontarlier :		couanot	<u>cuerna</u>
Bourgogne :		cornes <i>pl.</i> , côrnes <i>pl.</i> , couâne	<u>côrnes, cuernes</u>
Français :		corne	
François :		corne	
Occitan :		còrna	
Provence :		corno	
Nice :		corna	
Gascogne :		còrna	
Limousin-Marche-Périgord :		còrna	
Piémont :		còrn <i>m.</i>	

crêre

{kr̥k̥r̥I}

traduction : *croire*

étymon : CREDERE

Savoie :	Dict. Savoyard :	cràirë/crêrë	<u>crêre</u>
	Tignes :	krèè	<u>crêre</u>
	Chablais :	kréere	<u>crêre</u>
	Albanais :	kraire	<u>crêre</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	krèðè	<u>crêre</u>
Suisse :	Bridel :	cràire	<u>crêre</u>
	Fribourg :	krêere	<u>crêre</u>
	Valais Ardon :	craere	<u>crêre</u>
	Vionnaz :	crèere	<u>crêre</u>
	Val d'Illiez :	krârri	<u>crêre</u>
	Vaud :	crâire	<u>crêre</u>
	Neuchâtel :	cràire	<u>crêre</u>
Forez (Saint-Etienne) :		créyre	<u>crêre</u>
Roquille :		crèere	<u>crêre</u>
Beaujolais (Belleroche) :		kranre	<u>crênre</u>
Lyon :		creire, creyre	<u>crêre</u>
Val d'Aoste :		creire	<u>crêre</u>
Bresse :	Viriat :	krazhe	<u>crêre</u>
	Feillens :	kræere	<u>crêre</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	cræzhe	<u>crêre</u>
Dombes :		krâzhè	<u>crêre</u>
Bugey :	Vaux :	krayre	<u>crêre</u>
	Lhuis :	krèire	<u>crêre</u>
Dauphiné :	Matheysine :	kréere	<u>crêre</u>
	Laurent de Briançon :	crèere	<u>crêre</u>
Pontarlier :		crare	<u>crêre</u>
Français :		croire	
François :		creire	
Occitan :		creire, créser	
Provence :		crèere	
Provence Alpine :		creire	
Nice :		creire	
Gascogne :		créder	
Limousin-Marche-Périgord :		creure, creire	
Piémont :		chërde	

crouèx, crêx

{krwK}, {krK}

traduction : *croix*

étymon : CRUCEM

Savoie :	Dict. Savoyard :	crwê/crwi	<u>crouèx, crouéx</u>
	glossaire :	krouè	<u>crouèx</u>
	Lanslebourg :	krø	<u>crouèx</u>
	Tignes :	kruj	<u>crouéx</u>
	Chablais :	kourè	<u>crouèx</u>
	Albanais :	krouë	<u>crouèx</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	krœèy	<u>crouèx</u>
Suisse :	Bridel :	cr(a)i	<u>crêx</u>
	Fribourg :	krê	<u>crêx</u>
	Valais Ardon :	crouàe	<u>crouèx</u>
	Vaud :	crâi	<u>crêx</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	creux	<u>crêx</u>
Forez (Saint-Etienne) :		crouéi	<u>crouèx</u>
Roquille :		cruêx	<u>crouèx</u>
Lyon :		cruës	<u>crouèx</u>
Beaujolais (Belleroche) :		kru	<u>crouex</u>
Val d'Aoste :		creu, croé	<u>crouèx</u>
Bresse :	Viriat :	kruj	<u>crouèx</u>
	Feillens :	krá	<u>crêx</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	croua	<u>crouèx</u>
Dombes :		kruj	<u>crouéx</u>
Bugey :	Vaux :	krwǻ	<u>crouéx</u>
	Lhuis :	kruj	<u>crouéx</u>
Pays de Gex :		krwè	<u>crouèx</u>
Dauphiné :	Matheysine :	kroui/kruj	<u>crouéx</u>
	Artas :	kruj	<u>crouéx</u>
	Lans-en-Vercors :	kruj	<u>crouéx</u>
Haut-Jura :		krwé	<u>crouèx</u>
Pontarlier :		croua	<u>crouèx</u>
Bourgogne :		crouès	<u>crouèx</u>
Français :		croix	
François :		crois	
Occitan :		crotz, <i>pl.</i> croses	
Provence :		crous	
Provence Alpine :		crotz	
Nice :		crous	
Gascogne :		crotz	
Limousin-Marche-Périgord :		crotz	
Piémont :		cros [kruz]	

cuchiér (également pronominal)

{kycje}

traduction : *coucher*

étymon : COLLOCARE

Savoie :	Dict. Savoyard :	cuçi/keuchi	<u>cuchiér</u>
	glossaire :	k(e)ushi	<u>cuchiér</u>
	Valloire :	tšupiyé	<u>cuchiér</u>
	Tignes :	k(o)utchi	<u>cuchiér</u>
	Chablais :	kø:shi	<u>cuchiér</u>
	Albanais :	k(e)ushî	<u>cuchiér</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	küpyéð	<u>cuchiér</u>
Suisse :	Bridel :	cutzi/keutzi	<u>cuchiér</u>
	Hermance (GE) :	kœpi	<u>cuchiér</u>
	Fribourg :	kutchi/kutsi	<u>cuchiér</u>
	Valais Ardon :	queutchè	<u>cuchiér</u>
	Vionnaz :	keutyé	<u>cuchiér</u>
	Val d'Illiez :	kyœ:wÿî	<u>cuchiér</u>
	Martigny :	tyœ ^{ṽ} tsi	<u>cuchiér</u>
	Vaud :	cutsî	<u>cuchiér</u>
	Leysin :	kœitsî	<u>cuchiér</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	c(o)utchie	<u>cuchiér</u>
	Noiraigue NE :	kûtsî	<u>cuchiér</u>
Forez	Saint-Etienne :	couchie	<u>cuchiér</u>
Roquille :		couchi	<u>cuchiér</u>
Beaujolais (Belleroche) :		kutsyun	<u>cuchiér</u>
Lyon :		cuchi	<u>cuchiér</u>
	Pusignan	kuḽi	<u>cuchiér</u>
Val d'Aoste :		coutsé	<u>cuchiér</u>
Bresse :	Viriat :	kyushě	<u>cuchiér</u>
	Feillens :	kušé	<u>cuchiér</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	kuḽe	<u>cuchiér</u>
Dombes :		kōshi/kushè	<u>cuchiér</u>
Bugey :	Vaux :	kawḽîa	<u>cuchiér</u>
Dauphiné :	Matheysine :	koudziya/koujiya	<u>cuchiér</u>
	Laurent de Briançon :	couchia <i>p. passé</i>	<u>cuchiê</u>
	Artas :	kuḽi	<u>cuchiér</u>
Haut-Jura :		tyutsi	<u>cuchiér</u>
Pontarlier :		cutsi	<u>cuchiér</u>
Bourgogne :		tchucher	<u>cuchiér</u>
Français :		coucher	
François :		colchier	
Occitan :		colcar	
Provence :		coucha	
Provence Alpine :		cojar	
Nice :		courcà	
Gascogne :		cocar	
Limousin-Marche-Périgord :		coijar	
Piémont :		cogé	

cuvèrcllo, var. **cuvèrcél**

{ky'vʁkɫə}

traduction : *couvercle*

étymon : COPERCULUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	covècle/cwècle/-lio	<u>cuvèrcllo</u> , <u>cuvèrclo</u>
	glossaire :	k(e)vékly(y)o	<u>cuvèrcllo</u> , <u>cuvèrclo</u>
	Hauteville :	kvéklyo	<u>cuvèrcllo</u>
	Tignes :	k(o)uvèrklo	<u>cuvèrclo</u>
	Chablais :	kvétle/kvékle	<u>cuvèrcllo</u>
	Albanais :	kouéklyo	<u>cuvèrcllo</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	këvéklyo	<u>cuvèrcllo</u>
Suisse :	Fribourg :	kevîhyo	<u>cuvèrcllo</u>
	Vaud :	couvîcllio	<u>cuvèrcllo</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	cœurveitie	<u>cuvèrcllo</u>
Forez :		cuvarsel	(cuvèrcél)
	Saint-Etienne :	cuercey	(cuvèrcél)
	Sainte-Croix :	kwéssyó	(cuvèrcel)
Beaujolais (Belleroche) :		keûvarchye	<u>cuvèrcllo</u>
Lyon :		cuerclio	<u>cuvèrcllo</u>
Val d'Aoste :		qeuvercllio	<u>cuvèrcllo</u>
Bresse :	Viriat :	kouayou	<u>cuvèrcllo</u>
	Feillens :	káčlyou	<u>cuvèrcllo</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	coualyou	<u>cuvèrcllo</u>
Dombes :		kouârklÿë/-çÿë/-fyë	<u>cuvèrcllo</u>
Bugey :	Vaux :	k(e)vârtyo	<u>cuvèrcllo</u>
Dauphiné :	Matheysine :	tchivèrklo	<u>cuvèrcllo</u>
	Le Rivier d'Allemont :	tšuvèrsè	(cuvèrcél)
Haut-Jura :		kevèçyou	<u>cuvèrcllo</u>
Pontarlier :		k'vèk'llou / kvèçyou	<u>cuvèrcllo</u>
Bourgogne :		kwaʁçl ⁱ , quevêlouz, cuaîçye	<u>cuvèrcllo</u>
Français :		couvercle	
François :		covercle	
Occitan :		(cobertor, cubertor)	
Provence :		(curbecèu)	
Provence Alpine :		(cobarcèu)	
Nice :		(cubecèu)	
Gascogne :		(cobertís, cubertís)	
Limousin-Marche-Périgord :		cubercle, (cubertilh)	
Piémont :		cuèrcc [kyʁkɫə]	

↳ Le Forez et le Sud du Dauphiné connaissent une forme proche de la forme occitane, dérivée de *COPERCELLUM.

dama var. **dona**

{ 'dama } { 'dDna }

traduction : *dame*, quelquefois *mère*, *belle-mère*

étymon : DOMINA

Savoie :	Dict. Savoyard :	dama, madama	<u>dama</u>, <u>madama</u>
	Tignes :	d̄ama; dona marâtre	<u>dama</u>, <u>dona</u>
	Chablais :	dama	<u>dama</u>
	Albanais :	dama, madama	<u>dama</u>, <u>madama</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	Damò	<u>Dama</u>
Suisse :	Bridel :	donna/domna	<u>dona</u>
	Fribourg :	Dona; dona mère	<u>dona</u>
	Valais Ardon :	Dama	<u>dama</u>
	Vaud :	dama, madama	<u>dama</u>, <u>madama</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	dan mère	<u>dama</u>
Forez (Saint-Etienne) :		denna, Madama	<u>dona</u>, <u>madama</u>
Roquille		Madame	<u>madama</u>
Beaujolois (Belleroche) :		dame	<u>dama</u>
Lyon :		dona; me Dame mesdames	<u>dona</u>, <u>mes dames</u>
Val d'Aoste :		(ma)dama, Madonna	<u>(ma)dama</u>, <u>madona</u>
Bresse :	Feillens :	d̄ama	<u>dama</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	d̄ama	<u>dama</u>
Dombes :		d̄ama	<u>dama</u>
Bugey :	Vaux :	d̄ama	<u>dama</u>
Dauphiné :	Matheysine :	dama	<u>dama</u>
	Laurent de Briançon :	dama	<u>dama</u>
Pontarlier :		domot; dam/dan mère	<u>dama</u>
Français :		dame	
François :		dame	
Occitan :		dama, d̄ona	
Provence :		damo, dono	
Nice :		dama	
Gascogne :		dauna	
Limousin-Marche-Périgord :		dama	
Piémont :		d̄ona, dama	

↪ Ce mot présente deux formes différenciées et des variantes de sens.

damâjo

{da'ma:œi}

traduction : *dommage*, parf. interjection

étymon : DAMNUM + -ATICUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	damajho	<u>damâjo</u>
	glossaire :	damazho	<u>damâjo</u>
	Tignes :	damazo	<u>damâjo</u>
	Chablais :	damozhe	<u>damâjo</u>
	Albanais :	damazho	<u>damâjo</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	damađo !	<u>damâjo !</u>
Suisse :	Bridel :	damadjo	<u>damâjo</u>
	Fribourg :	damâdzo	<u>damâjo</u>
	Valais Vionnaz :	damâdze	<u>damâjo</u>
	Vaud :	damâdzo	<u>damâjo</u>
	Neuchâtel :	damédge, (Quinche) dammâdge	<u>damâjo</u>, <u>damâjo</u>
Beaujolais (Belleroche) :		demadze	<u>damâjo</u>
Lyon :		dommageo	<u>dâmâjo</u>
Val d'Aoste :		damadzo/domâdzo	<u>damâjo</u>, <u>dâmâjo</u>
Bresse :	Viriat :	damazhou	<u>damâjo</u>
	Feillens :	damozou	<u>damâjo</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	da-/doumazhou	<u>damâjo</u>, <u>dâmâjo</u>
Dombes :		damazhë	<u>damâjo</u>
Bugey :	Vaux :	damađo, domađo	<u>damâjo</u>, <u>dâmâjo</u>
	Lhuis :	damazho	<u>damâjo</u>
Pays de Gex :		damađ !	<u>damâjo !</u>
Dauphiné :	Artas :	damađó !	<u>damâjo !</u>
	Jarrie :	dómajo !	<u>dâmâjo !</u>
	Blanc-la-Goutte :	domageo	<u>dâmâjo</u>
	Allevard :	damâdzo !	<u>damâjo !</u>
Haut-Jura :		damódzou !	<u>damâjo !</u>
Pontarlier :		damèdzou !	<u>damâjo !</u>
Français :		dommage	
François :		damage	
Occitan :		damatge	
Provence :		daumage	
Nice :		daumage	
Gascogne :		damnadge, damnatge	
Limousin-Marche-Périgord :		damatge	
Piémont :		darmagi	

darbon, diarbon, drabon m.

{darbō}, {djarbō}, {drabō}

traduction : *taupe, mulot*

étymon : DARPUS

Savoie :	Dict. Savoyard :	dar-/dra-/jharbon	<u>darbon</u>, drabon, diarbon
	glossaire :	dar-/zharbon	<u>darbon</u>, diarbon
	Hauteville :	ðarbon	diarbon
	Tignes :	dar <u>boun</u>	<u>darbon</u>
	Chablais :	darbon	<u>darbon</u>
	Albanais :	zharbon	diarbon
	Saint-Martin-la-Porte :	ðarbũ	diarbon
Suisse :	Bridel :	derbon	dàrbon
	Fribourg :	dèrbon	dàrbon
	Valais Ardon :	darbon	<u>darbon</u>
	Vionnaz :	derbon	dàrbon
	Val d'Illiez :	dèrbō	dàrbon
	Vaud :	derbon	dàrbon
	Neuchâtel :	derbon	dàrbon
Forez :		darbon/drabon	<u>darbon</u>, drabon
Saint-Etienne :		darbon	<u>darbon</u>
Sainte-Croix :		darbon	<u>darbon</u>
Beaujolais (Belleroche) :		darbon	<u>darbon</u>
Lyon :		darbon/jarbon	<u>darbon</u>, diarbon
Val d'Aoste :		tarpon	<u>darbon</u>
Bresse :	Viriat :	darbon	<u>darbon</u>
	Feillens :	dar <u>ban</u>	<u>darbon</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	darbon	<u>darbon</u>
Dombes :		darbon/zharbon	<u>darbon</u>, diarbon
Bugey :	Vaux :	ðarbon	diarbon
	Lhuis :	zharbon	diarbon
Pays de Gex :		drabon	drabon
Dauphiné :	Matheysine :	darbon/draboun/dèrbon	<u>darbon</u>, drabon, dàrbon
	Allevard :	dar <u>boun</u>	<u>darbon</u>
Haut-Jura :		drabon	drabon
Pontarlier :		darbon	<u>darbon</u>
Français :		–	
Occitan :		darbon	
Provence :		darboun	
Provence Alpine :		darbon	
Nice :		darboun, narboun	
Piémont :		tarpon	

↪ On trouve, surtout dans les Alpes, une forme concurrente **târpa**, dérivée de TALPA.

defôr(a), dehôr

{dI'for(a)}

traduction : *dehors*

étymon : DE FORAS

Savoie :	Dict. Savoyard :	d'dyôo/d'diôr/defeur/-f(o)ur	(de)dehôr, <u>defôr</u>
	Tignes :	dèfou	<u>defôr</u>
	Chablais :	d(e)før	defør
	Albanais :	ddyó	(de)dehôr
	Saint-Martin-la-Porte :	dèfouð	<u>defôr</u>
Suisse :	Bridel :	dèfro(u)/-feur...	<u>defôr</u>, defør
	Fribourg :	(dè)fro	<u>(de)fôr</u>
	Valais Ardon :	(de)feura	(de)fœra
	Vionnaz :	defoé	defuer
	Val d'Illiez :	dIfwé:	defuer
	Vaud :	dèfro(u)/frou	<u>defôr</u>
	Neuchâtel :	dfwœ	defuer
Forez (Saint-Etienne) :		de fó	<u>defôr</u>
Roquille :		defour	<u>defôr</u>
Beaujolais (Belleroche) :		diyô	déhôr
Lyon :		en dior/defo(u)r (de)	en dehôr, <u>defôr</u> (de)
Val d'Aoste :		defoura	<u>defôra</u>
Bresse :	Viriat :	defeu	<u>defør</u>
	Feillens :	defør	<u>defôr</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	defeu	<u>defør</u>
Dombes :		dèfour/dèyour	<u>defôr</u>, dehôr
Bugey :	Vaux :	defoûa	defuer
	Lhuis :	diyau	déhôr
	Bettant :	defó	<u>defôr</u>
Pays de Gex :		dèfu	<u>defôr</u>
Dauphiné :	Matheysine :	defaou/defoué	<u>defôr</u>, defuer
	Blanc-la-Goutte :	dehor	dehôr
	Allevard :	defoura	<u>defôra</u>
Haut-Jura :		défu	<u>defôr</u>
Pontarlier :		dèfoua	<u>defuer</u>
Bourgogne :		dyour, diô, defou	dehôr, <u>defôr</u>
Français :		dehors	
François :		defors, de(s)fuer	
Occitan :		defòra	
Provence :		deforo	
Provence Alpine :		defòra [de'fwDra]	
Nice :		(de)fouora	
Gascogne :		dehòra	
Limousin-Marche-Périgord :		defòra, deiòr	
Piémont :		da fòra	

dejâ, ja

{dIœ}, {œ}

traduction : *déjà*

étymon : *DE-EX-JAM

Savoie :	Dict. Savoyard :	(dé)jhà	<u>dejâ, ja</u>
	Hauteville :	dèðà	<u>dejâ</u>
	Tignes :	za ; dja oui, bien sûr	<u>ja</u>
	Chablais :	zha	<u>ja</u>
	Albanais :	d(é)zhà, zha	<u>dejâ, ja</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	ðò	<u>jà</u>
Suisse :	Bridel :	(d)ja/dza	<u>dejâ, ja</u>
	Fribourg :	dza	<u>ja</u>
	Valais Ardon :	dja	<u>ja</u>
	Val d'Illiez :	dzB	<u>ja</u>
	Vaud :	dzà	<u>ja</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	djà	<u>ja</u>
Forez (Saint-Etienne) :		deja	<u>dejâ</u>
Roquille :		déjà, deja	<u>dejâ</u>
Beaujolais (Belleroche) :		dédza	<u>dejâ</u>
Lyon :		deja/djà/ja	<u>dejâ, ja</u>
Val d'Aoste :		(de)dzà	<u>dejâ, ja</u>
Bresse :	Viriat :	dezha	<u>dejâ</u>
	Feillens :	jò	<u>jà</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	dézha	<u>dejâ</u>
Dombes :		dzha	<u>dejâ</u>
Bugey :	Vaux :	deðà, ðà	<u>dejâ, ja</u>
	Lhuis :	dezhyä, zhyä	<u>dejâ, ja</u>
Pays de Gex :		deða	<u>dejâ</u>
Dauphiné :	Matheysine :	dedzô/dezo	<u>dejâ</u>
	Blanc-la-Goutte :	déjà	<u>dejâ</u>
	Allevard :	daydzà	<u>dejâ</u>
Haut-Jura :		dzá	<u>ja</u>
Pontarlier :		dzot, dja	<u>ja</u>
Français :		déjà	
François :		ja(i)	
Occitan :		ja	
Provence :		(a)deja, ja	
Provence Alpine :		dejâ	
Nice :		gia, degià	
Gascogne :		dejâ	
Limousin-Marche-Périgord :		desjà	
Piémont :		già	

deîô, var. **jôdi**

{dIœ}, {œdi}

traduction : *jeudi*

étymon : DIES JOVIS

Savoie :	Dict. Savoyard :	d'dyu/dejeu/-jhu/-sieu/djhou	<u>deîô</u> , dejœ
	glossaire :	dezhu	<u>deîô</u>
	Tignes :	dizou	<u>deîô</u>
	Bessans :	dedzò *	dejôs
	Chablais :	dedyü	<u>deîô</u>
	Albanais :	ddyu	<u>deîô</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	dëðou	<u>deîô</u>
Suisse :	Bridel :	dedjau/-dzu...	<u>deîô</u>
	Fribourg :	dedzâ	<u>deîô</u>
	Valais Ardon :	dedzeu	dejœ
	Vionnaz :	dedzeu	dejœ
	Val d'Illiez :	dIdzœ:	dejœ
	Vaud :	dedjâo	<u>deîô</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	dedjeu	dejœ
	Les Ponts-de-Martel (NE)	djø	dejœ
Forez :		dijô/le jô	<u>deîô</u> , jô
	Sainte-Croix :	dzejou	<u>deîô</u>
Beaujolais (Belleroche) :		dzudi	jôdi
Lyon :		jou, di(d)jou/-jau	<u>deîô</u> , jô
Rhône, Saint-Symphorien-sur-Coise :		joû	jô
Val d'Aoste :		dedzou	<u>deîô</u>
Bresse :	Viriat :	jedi	jœdi
	Feillens :	zœdi	jœdi
	Saint-Etienne-du-Bois :	jœdi	jœdi
Dombes :		jeudi	jœdi
Bugey :	Vaux :	deðoûa	<u>deîô</u>
	Lhuis :	dizhouvo	<u>deîô</u>
Pays de Gex :		dedzu	<u>deîô</u>
Dauphiné :	Matheysine :	(di)dzaou/dijaou/dijoué	<u>deîô</u>
	Allevard :	dîdzou	<u>deîô</u>
Haut-Jura :		dedzu, joudi	<u>deîô</u>
Pontarlier :		dzádyé	jœdi
Français :		jeudi	
François :		juesdi	
Occitan :		dijòus	
Provence :		dijòu	
Provence Alpine :		dijòus	
Nice :		(di)jòu	
Gascogne :		didjaus, ditjaus	
Limousin-Marche-Périgord :		dijuòus, dijeus	
Piémont :		giòbia	

dèloyér / dislocar / dèlocar (également pronominal)

{dKlDje}, {dislDka:}, {dKlDka:}

traduction : *disloquer, démettre*

étymon : DELOCARE, DISLOCARE

Savoie :	Dict. Savoyard :	s'èlocá, déloĩ/déloyé	<u>s'èlocar, dèloyér</u>
	Tignes :	dèloyĩ	<u>dèlocar, dèloyér</u>
	Chablais :	déloko, délywêyi	<u>dèlocar, dèloyér</u>
Suisse :	Bridel :	déloka, désalohi	<u>dèlocar, désaloyér</u>
	Fribourg :	dichlokå	<u>dislocar</u>
	Valais Vionnaz :	délôka	<u>dèlocar</u>
	Vaud :	dèsaloyî	<u>dèsaloyér</u>
Forez :		délouyî	<u>dèloyér</u>
Saint-Etienne		délouie	<u>dèloyér</u>
Roquille :		déloquaises <i>ppfpl.</i>	<u>dèlocâs/dèloquêses</u>
Val d'Aoste :		delouyé, disloqué	<u>dèloyér, dislocar</u>
Dombes :		sè dégaloyè	<u>sè désaloyér</u>
Bugey :	Vaux :	déloye, dislokå	<u>dèloyér, dislocar</u>
Haut-Jura (français régional) :		se deloyer	<u>sè dèloyér</u>
Français :		disloquer	
François :		desloer	
Occitan :		deslogar	
Provence :		desliouca	
Nice :		desalugà	
Gascogne :		de(sa)logar	
Limousin-Marche-Périgord :		deslogar	
Piémont :		dèsloghé	

↳ Exemple de verbe présentant des variantes populaires et savantes.

demârs, var. **mârdi**

{dIma:r(s)}, {ma:rdi}

traduction : *mardi*

étymon : DIES MARTIS

Savoie :	Dict. Savoyard :	dmâ(r)	<u>demârs</u>
	glossaire :	demâ(r)	<u>demârs</u>
	Tignes :	dimârs	<u>demârs</u>
	Chablais :	d(e)mo:r	<u>demârs</u>
	Albanais :	dmâ	<u>demârs</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	dëmar	<u>demârs</u>
Suisse :	Bridel :	de-/dimar	<u>demârs</u>
	Fribourg :	demâ	<u>demârs</u>
	Valais Ardon :	demâ	<u>demârs</u>
	Vionnaz :	demâ	<u>demârs</u>
	Vaud :	demâ	<u>demârs</u>
	Val d'Illiez :	dImâ	<u>demârs</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	demâr	<u>demârs</u>
	Les Ponts-de-Martel (NE)	dmwè	<u>demârs</u>
Forez :		dimars/mars	<u>demârs</u> , mârs
Roquille :		dzimôr	<u>demârs</u>
Beaujolais (Belleroche) :		mordi	<u>mârdi</u>
Lyon :		dimor, lo môr	<u>demârs</u> , lo mârs
Val d'Aoste :		demars	<u>demârs</u>
Bresse :	Viriat :	mardi	<u>mârdi</u>
	Feillens :	mardi	<u>mârdi</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	mardi	<u>mârdi</u>
Dombes :		mordi	<u>mârdi</u>
Bugey :	Vaux :	demâ:r	<u>demârs</u>
	Lhuis :	dimâr	<u>demârs</u>
Pays de Gex :		demâr	<u>demârs</u>
Dauphiné :	Matheysine :	dimar	<u>demârs</u>
	Allevard :	dimâ	<u>demârs</u>
Haut-Jura :		demâr, mârdi	<u>demârs</u>
Pontarlier :		mèdyé	<u>mârdi</u>
Bourgogne :		mâdji	<u>mârdi</u>
Français :		mardi	
François :		marsdi	
Occitan :		dimars	
Provence :		dimars	
Provence Alpine :		dimarç	
Nice :		(di)mars	
Gascogne :		dimartz	
Limousin-Marche-Périgord :		dimars	
Piémont :		mârtes	

demenge, var. **demenche** f.

{dI'mēŋ}, {dI'mēci}

traduction : *dimanche*

étymon : DIES DOMINICA

Savoie :	Dict. Savoyard :	dmêdze/-enjhe/-ê(n)jhe	<u>demenge</u> , demènge
	glossaire :	deminzhe/-manzhe	<u>demenge</u>
	Tignes :	dimèenzi	<u>demenge</u>
	Chablais :	d(e)manzhe	<u>demenge</u>
	Albanais :	dminzhe/-êzhe	<u>demenge</u> , demènge
	Saint-Martin-la-Porte :	dēmēđi	<u>demenge</u>
Suisse :	Bridel :	demeindje/-dze	<u>demenge</u>
	Fribourg :	demindzè <i>pl.</i>	<u>demenges</u>
	Valais Ardon :	demindze	<u>demenge</u>
	Vionnaz :	demedze	demènge
	Val d'Illiez :	dImēdzI	<u>demenge</u>
	Vaud :	demeindze	<u>demenge</u>
	Neuchâtel :	dmindj	<u>demenge</u>
	(Quinche) :	dmindge	<u>demenge</u>
Forez :		diomenchi/dimége	<u>demenche</u> , <u>demenge</u>
Saint-Etienne :		dióméigi	demènge
Roquille :		dzim(e)ingi	<u>demenge</u>
Beaujolais (Belleruche) :		dimètse/djeûman-ne	<u>démènche</u> , <u>demenge</u>
Lyon :		diumène/d(i)imingi	<u>demenge</u>
Val d'Aoste :		demendze	<u>demenge</u>
Bresse :	Viriat :	dimèshe	demènche
	Feillens :	dyémouannie	<u>demenge</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	dimèshe	<u>demenche</u>
Dombes :		dimanshe	<u>demenche</u>
Bugey :	Vaux :	dyomāyn ⁱ	<u>demenge</u>
	Lhuis :	dyomenzhi	<u>demenge</u>
Pays de Gex :		demanđe	<u>demenge</u>
Dauphiné :	Matheysine :	dyoumandzi/dyoumajji	<u>demenge</u> , demènge
	Allevard :	di-/dumindzë	<u>demenge</u>
Haut-Jura :		deman-gne/dyeman-ne, dzyuments	<u>demenge</u>
Pontarlier :		d'ménou	<u>demenge</u>
Bourgogne :		dyouman', dimouinpe, dimainche, dimache	<u>demenche</u> , <u>-mènche</u>
Français :		dimanche	
François :		diemaine, diomaine, diemenche	
Bourgogne (Saint-Gervais-sur-Couches)		dimouainche	
Occitan :		dimenge	
Provence :		dimenche	
Provence Alpine :		dimenche	
Nice :		dimènegue	
Gascogne :		dimenge	
Limousin-Marche-Périgord :		diumenc, diumen(g)e, dimenche <i>m.</i>	
Piémont :		dumìnica	

dèpachiér (également pronominal)

{dKpacje}

traduction : *(se) dépêcher, travailler avec ardeur*

étymon : DIS-, IMPEDICARE

Savoie :	Dict. Savoyard :	s'dépaçhi	<u>sè dépachiér</u>
	glossaire :	s dépashi	<u>sè dépachiér</u>
	Hauteville :	dépaḡe ! 2	<u>dépache !</u>
	Tignes :	dèpatchi	<u>dèpachiér</u>
	Chablais :	dépashi	<u>dèpachiér</u>
	Albanais :	dèpashî	<u>dèpachiér</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	dèpaḡyěđ	<u>dèpachiér</u>
Suisse :	Fribourg :	dèpatchi, -tsi	<u>dèpachiér</u>
	Valais Ardon :	dèpatchè	<u>dèpachiér</u>
	Val d'Illicz :	(ěpatšyî)	<u>(empachiér)</u>
	Vaud :	dèpatsî	<u>dèpachiér</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	dèpatchie	<u>dèpachiér</u>
Forez (Saint-Etienne) :		depachie	<u>dèpachiér</u>
Roquille :		me dépachio me dépèchai	<u>mè dépachié</u>
Beaujolais (Belleroclie) :		dépétsyun	<u>dèpachiér</u>
Lyon :		dépêché-té/depeschi-vous	dèpachiéd-vos, dépache-tè
Val d'Aoste :		dèpatsé	<u>dèpachiér</u>
Bresse :	Viriat :	che dépashě	<u>sè dépachiér</u>
	Feillens :	se dépéché	<u>sè dépachiér</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	che dépashē	<u>sè dépachiér</u>
Dombes :		dépashè	<u>dèpachiér</u>
Bugey :	Vaux :	dépaḡâ	<u>dèpachiér</u>
	Lhuis :	depashie	<u>dèpachiér</u>
Pays de Gex :		dépaḡi	<u>dèpachiér</u>
Dauphiné :	Artas :	depaḡi	<u>dèpachiér</u>
	Jarrie :	dépašé	<u>dèpachiér</u>
	Blanc-la-Goutte :	(empachié)	<u>(empachiér)</u>
Haut-Jura :		dépédzi	dèpàgiér
Pontarlier :		se dépaudzi	sè dépagiér
Français :		dépêcher	
François :		despechier	
Occitan :		despachar	
Provence :		despacha	
Provence Alpine :		despachar	
Nice :		despachà	
Gascogne :		despecha-s	
Limousin-Marche-Périgord :		despaichar	
Piémont :		spacé	

diéx

{dje(s/z)}

traduction : *dix*

étymon : DECEM

Savoie :	Dict. Savoyard :	d(y)i/dié(-z)/dzi	<u>diéx</u>
	Hauteville :	dyi	<u>diéx</u>
	Tignes :	dji(s)(z-)	<u>diéx</u>
	Chablais :	di(z)	<u>diéx</u>
	Albanais :	di(z)	<u>diéx</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	di(s), diz-	<u>diéx</u>
Suisse :	Bridel :	dhi/dei/ghi	<u>diéx</u>
	Fribourg :	dji, dyi	<u>diéx</u>
	Valais Ardon :	djè	<u>diéx</u>
	Vionnaz :	dyé	<u>diéx</u>
	Val d'Illiez :	džyî	<u>diéx</u>
	Vaud :	dyî	<u>diéx</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	dî	<u>diéx</u>
Forez (Saint-Etienne) :		dix	<u>diéx</u>
Roquille :		dzi(x)	<u>diéx</u>
Beaujolais (Belleruche) :		di(z)	<u>diéx</u>
Val d'Aoste :		dzë	<u>diéx</u>
Bresse :	Viriat :	di(z/j')	<u>diéx</u>
	Feillens :	di	<u>diéx</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	di	<u>diéx</u>
Dombes :		di(z)	<u>diéx</u>
Bugey :	Vaux :	di(z)	<u>diéx</u>
	Lhuis :	di	<u>diéx</u>
Dauphiné :	Matheysine :	dai	<u>diéx</u>
	Blanc-la-Goutte :	dix	<u>diéx</u>
Pontarlier :		dix	<u>diéx</u>
Français :		dix	
François :		dis	
Occitan :		dètz	
Provence :		dès	
Provence Alpine :		dètz	
Nice :		dès	
Gascogne :		dètz	
Limousin-Marche-Périgord :		dietz	
Piémont :		des	

dormir, dromir

{dDrmi}, {drDmi}

traduction : *dormir*

étymon : DORMIRE

Savoie :	Dict. Savoyard :	dromi	<u>dromir</u>
	glossaire :	dremi	<u>drœmir</u>
	Tignes :	droumî	<u>dromir</u>
	Chablais :	dremi	<u>drœmir</u>
	Albanais :	dromi	<u>dromir</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	drëmið	<u>drœmir</u>
Suisse :	Bridel :	drou-/dremi	<u>dromir</u> , <u>drœmir</u>
	Fribourg :	dremi	<u>drœmir</u>
	Valais Ardon :	dremi	<u>drœmir</u>
	Vionnaz :	dremi	<u>drœmir</u>
	Val d'Illiez :	drImǣe	<u>drœmir</u>
	Vaud :	dr(o)umî/dremî	<u>dromir</u> , <u>drœmir</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	deurmi	<u>dœrmir</u>
Forez :		dourmir	<u>dormir</u>
Saint-Etienne :		do(u)rmir	<u>dormir</u>
Roquille :		dôrt 3	<u>dôrt</u>
Beaujolais (Belleroche) :		deurmi	<u>dœrmir</u>
Lyon :		dormy/dormir/drumi	<u>dormir</u> , <u>dromir</u>
Val d'Aoste :		drumi/dourmi	<u>dromir</u> ,
Bresse :	Viriat :	dremi	<u>drœmir</u>
	Feillens :	dormî	<u>dromir</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	dremi	<u>drœmir</u>
Dombes :		dremi	<u>drœmir</u>
Bugey :	Vaux :	dremi	<u>drœmir</u>
	Lhuis :	drumi	<u>dromir</u>
Dauphiné :	Matheysine :	dèrmi	<u>dœrmir</u>
	Allevard :	drumî	<u>dromir</u>
Haut-Jura :		dremi	<u>drœmir</u>
Pontarlier :		droumi	<u>dromir</u>
Français :		dormir	
François :		dormir	
Bourgogne (Saint-Gervais-sur-Couches)		(s'endreumi)	
Occitan :		dormir	
Provence :		dourmi	
Provence Alpine :		dormir	
Nice :		durmi	
Gascogne :		dromir, dormir	
Limousin-Marche-Périgord :		dormir, duermir, durmir	
Piémont :		deurme, durmi	

doze, doge

{'dDzI}, {'dDœ}

traduction : *douze*

étymon : DODECIM

Savoie :	Dict. Savoyard :	dòze/dove	<u>doze</u>, doge
	Hauteville :	doze	<u>doze</u>
	Tignes :	dòzè(z')	<u>doze(s)</u>
	Bessans :	dòdzé	doge
	Chablais :	doze	<u>doze</u>
	Albanais :	doze, dove	<u>doze</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	dòzè, dòž-	<u>doze</u>
Suisse :	Bridel :	dozé/doddé	<u>doze</u>
	Fribourg :	dodzè	doge
	Valais Ardon :	doze	<u>doze</u>
	Val d'Illiez :	dò:đI	doge
	Vaud :	doze	<u>doze</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	doze	<u>doze</u>
Forez :		douze	<u>doze</u>
Roquille :		doze	<u>doze</u>
Beaujolais (Belleroche) :		douze/deuze(z)	<u>doze/dœze(s)</u>
Lyon :		doze, douz'	<u>doze</u>
Val d'Aoste :		dose	<u>doze</u>
Bresse :	Viriat :	douje	doge
	Feillens :	douze	<u>doze</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	douje	doge
Dombes :		dòze	<u>doze</u>
Bugey :	Vaux :	dóze	<u>doze</u>
	Lhuis :	doz	<u>doze</u>
Pays de Gex :		dóz	<u>doze</u>
Dauphiné :	Matheysine :	douzé-z	<u>doze(s)</u>
	Artas :	douze	<u>doze</u>
	Jarrie :	dòze	<u>doze</u>
Haut-Jura :		dóz	<u>doze</u>
Pontarlier :		dóz	<u>doze</u>
Français :		douze	
François :		dose	
Occitan :		dotze	
Provence :		douge	
Provence Alpine :		dogi	
Nice :		douse	
Gascogne :		dodze, dotze	
Limousin-Marche-Périgord :		dotze, dutze	
Piémont :		dódes ['dudKz]	

drèciér

{drKçje}

traduction : *dresser*

étymon : *DIRECTIARE

Savoie :	Dict. Savoyard :	drèssi	<u>drèciér</u>
	Tignes :	drèch _i	<u>drèciér</u>
	Chablais :	drèfi	<u>drèciér</u>
	Albanais :	drefi/ssî	<u>drèciér</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	dreyéđ	<u>drèciér</u>
Suisse :	Fribourg :	drehyi	<u>drèciér</u>
	Valais Ardon :	drèchè	<u>drèciér</u>
	Val d'Illiez :	dréwyî	<u>drèciér</u>
	Vaud :	dressâ	<u>drèçar</u>
Forez :		ondressâ (pré)parer	<u>endrèçar</u>
Beaujolais (Belleroche) :		dressyun	<u>drèciér</u>
Val d'Aoste :		drèché	<u>drèciér</u>
Bresse :	Viriat :	dressi	<u>drèciér</u>
	Feillens :	dreché ; dress _i	<u>drèciér</u> , drècir
	Saint-Etienne-du-Bois :	dressi	<u>drèciér</u>
Dombes :		drèssè ; drèssi	<u>drèciér</u> , drècir
Bugey :	Vaux :	dressâ	<u>drèciér</u>
Dauphiné :	Blanc-la-Goutte :	dressié	<u>drèciér</u>
Haut-Jura :		dròši	<u>drèciér</u>
Pontarlier :		drèssi	<u>drèciér</u>
Français :		dresser	
François :		drecier	
Occitan :		dreçar	
Provence :		dreissa	
Nice :		drissâ	
Gascogne :		dreçar	
Limousin-Marche-Périgord :		dreçar	
Piémont :		drissé	

èchiéla

{Kcjela}

traduction : *échelle*

étymon : SCALA

Savoie :	Dict. Savoyard :	éçhila/étiéla	<u>èchiéla</u>
	glossaire :	éshèla	<u>èchiéla</u>
	Tignes :	ètchèla	<u>èchiéla</u>
	Chablais :	étyèla	<u>èchiéla</u>
	Albanais :	étyela	<u>èchiéla</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	ipyélo	<u>èchiéla</u>
Suisse :	Fribourg :	ètchila	<u>èchiéla</u>
	Valais Ardon :	ètchèla	<u>èchiéla</u>
	Vionnaz :	étyéla	<u>èchiéla</u>
	Val d'Illiez :	etsyïlla	<u>èchiéla</u>
	Vaud :	ètsîla	<u>èchiéla</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	etchîrle	<u>èchiéla</u>
Beaujolais (Belleroche) :		étsèle	<u>èchiéla</u>
Lyon (Pusignan) :		èpyéla	<u>èchiéla</u>
Val d'Aoste :		etsèla	<u>èchiéla</u>
Bresse :	Viriat :	éshela	<u>èchiéla</u>
	Feillens :	éšelo	<u>èchiéla</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	éþela	<u>èchiéla</u>
Dombes :		éshala/-èla	<u>èchiéla</u>
Bugey :	Vaux :	éþála	<u>èchiéla</u>
	Lhuis :	éshyèla	<u>èchiéla</u>
Dauphiné :	Matheysine :	èitsala/échala/èitchyéla	<u>èchiéla</u>
	Artas :	épyèla	<u>èchiéla</u>
	Blanc-la-Goutte :	echiele <i>pl.</i>	<u>èchiéles</u>
Haut-Jura :		étsîla	<u>èchiéla</u>
Pontarlier :		ètsîlo	<u>èchiéla</u>
Français :		échelle	
François :		eschiele, eschale	
Occitan :		escala	
Provence :		escalo	
Provence Alpine :		eshala [s]	
Nice :		escala	
Gascogne :		escala	
Limousin-Marche-Périgord :		eschala	
Piémont :		scala	

ècoula

{K'kula}

traduction : *école*

étymon : SCHOLA

Savoie :	Dict. Savoyard :	écula	<u>ècoula</u>
	glossaire :	ékeula	<u>ècoula</u>
	Tignes :	ékoula	<u>ècoula</u>
	Chablais :	ékūla	<u>ècoula</u>
	Albanais :	ékūla	<u>ècoula</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	ikoulo	<u>ècoula</u>
	Bonneval	khola	ec'houla
Suisse :	Bridel :	ekoula	<u>ècoula</u>
	Fribourg :	ékoula	<u>ècoula</u>
	Valais Ardon :	écoûla	<u>ècoula</u>
	Val d'Illicz :	ekoûlla	<u>ècoula</u>
	Vaud :	écoûla	<u>ècoula</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	écoûle	<u>ècoula</u>
Forez (Saint-Etienne) :		écola	<u>ècoula</u>
Beaujolais (Belleroche) :		ékoule	<u>ècoula</u>
Lyon :		éco(u)la/icola	<u>ècoula</u> , écoula
Val d'Aoste :		ecoula	<u>ècoula</u>
Bresse :	Viriat :	ékyeula	<u>ècoula</u>
	Feillens :	étycelò	<u>ècoula</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	étyøla	<u>ècoula</u>
Dombes :		ékoula	<u>ècoula</u>
Bugey :	Vaux :	ékoûala	<u>ècoula</u>
Pays de Gex :		ékul	<u>ècoula</u>
Dauphiné :	Matheysine :	ékôla	<u>ècoula</u>
	Artas :	ekóla	<u>ècoula</u>
	Jarrie :	ékôòla	<u>ècoula</u>
Haut-Jura :		ekóla	<u>ècoula</u>
Pontarlier :		ékoulo	<u>ècoula</u>
Français :		école	
François :		escole	
Occitan :		escòla	
Provence :		escolo	
Provence Alpine :		escòla	
Nice :		escola	
Gascogne :		escòla	
Limousin-Marche-Périgord :		escòla	
Piémont :		scòla	

↪ Mot semi-savant ou quelquefois emprunté au français.

ècrire, èc'hrire

{K'krirI}, {K'wrirI}

traduction : *écrire*

étymon : SCRIBERE

Savoie :	Dict. Savoyard :	écrivè	<u>ècrire</u>
	Tignes :	èkriyè	<u>ècrire</u>
	Bonneval	èc'hīye [x]	<u>èc'hrire</u>
	Chablais :	ékrère	<u>ècrire</u>
	Albanais :	ékrīre	<u>ècrire</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	ikriðè	<u>ècrire</u>
Suisse :	Fribourg :	écrivē	<u>ècrire</u>
	Valais Louable Contrée :	èhréirè	<u>èc'hrire</u>
	Vionnaz :	ékrīre	<u>ècrire</u>
	Val d'Illiez :	ekreyrrè	<u>ècrire</u>
	Vaud :	écrivē	<u>ècrire</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	écrivē	<u>ècrire</u>
Forez (Saint-Etienne) :		écrivē	<u>ècrire</u>
Roquille :		écrivē	<u>ècrire</u>
Beaujolais (Belleruche) :		ékrīre	<u>ècrire</u>
Lyon :		ecrivē	<u>ècrire</u>
Val d'Aoste :		ecrivē	<u>ècrire</u>
Bresse :	Viriat :	ékrizhè	<u>ècrire</u>
	Feillens :	ékri◆e [ð]	<u>ècrire</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	écrivzhe	<u>ècrire</u>
Dombes :		ékrizhè	<u>ècrire</u>
Bugey :	Vaux :	ekrîre	<u>ècrire</u>
	Lhuis :	ékrīre	<u>ècrire</u>
Dauphiné :	Laurent de Briançon :	eicrivē	<u>ècrire</u>
Bourgogne :		ékrīre	<u>ècrire</u>
Français :		écrivē	
Français :		escri(v)re	
Occitan :		escriure	
Provence :		escriéure	
Provence Alpine :		escriure	
Nice :		escriure	
Gascogne :		escriver, escriuer	
Limousin-Marche-Périgord :		escrier, escriure	
Piémont :		scrive	

édiér, var. **édar** (peut être pronominal, peut aussi être transitif indirect)

{edje}, {eda:}

traduction : *aider*

étymon : ADJURARE

Savoie :	Dict. Savoyard :	êdâ/â(i)da	<u>édar</u>
	glossaire :	édi/édâ	<u>édiér, édar</u>
	Hauteville :	édisso que j'aide	<u>édiéssso</u>
	Tignes :	aydâ/èydâ	<u>édar</u>
	Lanslebourg :	éydar	<u>édar</u>
	Chablais :	édi	<u>édiér</u>
	Albanais :	édâ	<u>édar</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	idèð	<u>édàr</u>
Suisse :	Bridel :	aig(u)hi/aidi	<u>édiér</u>
	Fribourg :	idji	<u>édiér</u>
	Valais Ardon :	idjè	<u>édiér</u>
	Vionnaz :	idyé	<u>édiér</u>
	Val d'Illiez :	îdzyî	<u>édiér</u>
	Vaud :	âidyî	<u>édiér</u>
	Forez (Saint-Etienne) :	eidie	<u>édiér</u>
	Roquille :	édzi	<u>édiér</u>
	Beaujolais (Belleruche) :	édjun	<u>édiér</u>
	Lyon :	eydy	<u>édiér</u>
	Val d'Aoste :	eidzé	<u>édiér</u>
Bresse :	Viriat :	èdiyë	<u>édiér</u>
	Feillens :	adyé	<u>édiér</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	adye	<u>édiér</u>
	Dombes :	s'edyè a	<u>s'édiér a</u>
	Bugey :	é:dâ a	<u>édar a</u>
	Pays de Gex :	édi	<u>édiér</u>
	Dauphiné :	Matheysine :	s'aidon 6
		Artas :	adâ
		Le Passage :	éda
	Haut-Jura :	édyi	<u>édiér</u>
	Pontarlier :	édi	<u>édiér</u>
	Bourgogne :	adji ; aidier	<u>édiér</u>
	Français :	aider	
	François :	aidier	
	Occitan :	ajudar	
	Provence :	ajuda	
	Provence Alpine :	ajüar	
	Nice :	ajudà	
	Gascogne :	ajudar	
	Limousin-Marche-Périgord :	ajudar, aidar	
	Piémont :	giuté	

églése, variante romande **motiér, mothiér**

{é'glezi} – {mDtje}, {mDgje}

traduction : *église*

étymon : EC(C)LESIA, MONASTERIUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	égl(y)ise	<u>églése</u>, églése
	glossaire :	égl(y)ize	<u>églése</u>, églése
	Tignes :	ègljè	<u>églése</u>
	Chablais :	édlize	<u>églése</u>
	Albanais :	églyîze	<u>églése</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	ig~izi	<u>églése</u>
Suisse :	Bridel :	mothi	<u>mot(h)iér</u>
	Fribourg :	mohyi	<u>mothiér</u>
	Valais Ardon :	yaese	<u>egllése</u>
	Vionnaz :	môtyé église protestante	<u>motiér</u>
	Val d'Illicz :	ðæzI	<u>egllése</u>
	Vaud :	motî	<u>motiér</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	motie	<u>motiér</u>
Forez :		illiésa	<u>églésa</u>
Saint-Etienne :		iglési, iglésy	<u>églése</u>
Roquille :		(z)égléze <i>pl.</i>	<u>égléses</u>
Beaujolais (Belleroche) :		églize	<u>églése</u>
Lyon :		églisa/-e/-i, lise	<u>églésa, églése, egllése</u>
Val d'Aoste :		elliése	<u>églése</u>
Bresse :	noël :	eylise	<u>églése</u>
	Viriat :	élyèje	<u>églése</u>
	Feillens :	é ^l ize ; Meutyé centre du village	<u>églése, Moetiér</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	élijje	<u>églése</u>
Dombes :		églize, éyize	<u>églése</u>
Bugey :	Vaux :	é ^d yayz ¹	<u>églése</u>
	Lhuis :	églyèiz, <i>parf. plurale tantum</i> (lez-)églyèize	<u>églése(s)</u>
Pays de Gex :		égliz	<u>églése</u>
Dauphiné :	Matheysine :	églyaizi/ilyaizi	<u>églése</u>
	Blanc-la-Goutte :	Eglézi	<u>églése</u>
	Artas :	édyazi	<u>églése</u>
Haut-Jura :		égyije, dyèse	<u>églése, egllése</u>
Pontarlier :		édiz	<u>églése</u>
Bourgogne :		élise, é-yije, é-yige	<u>églése</u>
Français :		église	
François :		(i)glise, gleise	
Occitan :		glèisa	
Provence :		glèiso	
Provence Alpine :		glèija, glèisa	
Nice :		gleia	
Gascogne :		(a)glèisa, glèija, gligia, glís(i)a	
Limousin-Marche-Périgord :		egleisa	
Piémont :		cesa, gesia ; (monasté)	

égoua/ égoue

{'eWa/'eWe}

traduction : *eau*

étymon : AQUA

Savoie :	Dict. Savoyard :	éga/édia/éva/éwe/iâca/éva/évwë	<u>égoua</u>, <u>égoue</u>
	glossaire :	éga/éva	<u>égoua</u>
	Hauteville :	éga	<u>égoua</u>
	Tignes :	ay-/èyva	<u>égoua</u>
	Chablais :	édye	<u>égoue</u>
	Albanais :	éga	<u>égoua</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	egò	<u>égoua</u>
Suisse :	Bridel :	aigue/ivoue...	<u>égoue</u>
	Fribourg :	îvouè, ivuyè	<u>égoue</u>
	Valais Ardon :	îvoue	<u>égoue</u>
	Vionnaz :	éwe	<u>égoue</u>
	Val d'Illiez :	îvwe	<u>égoue</u>
	Vaud :	îguie	<u>égoue</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	aigue	<u>égoue</u>
Forez (Saint-Etienne) :		aigua, eygua	<u>égoua</u>
Roquille :		éga	<u>égoua</u>
Beaujolais (Belleroche) :		édje	<u>égoue</u>
Lyon :		aigue/-i/iau/ieau/yau	<u>égoue</u>, éoue
Val d'Aoste :		eigue, éve	<u>égoue</u>
Bresse :	Viriat :	édye	<u>égoue</u>
	Feillens :	édye	<u>égoue</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	édye	<u>égoue</u>
Dombes :		édyë	<u>égoue</u>
Bugey :	Vaux :	é:g ⁱ	<u>égoue</u>
	Lhuis :	éga	<u>égoua</u>
Pays de Gex :		édye	<u>égoue</u>
Dauphiné :	Matheysine :	aiga	<u>égoua</u>
	Blanc-la-Goutte :	aigua	<u>égoua</u>
	Artas :	éga	<u>égoua</u>
Haut-Jura :		édye	<u>égoue</u>
Pontarlier :		auouot/auwot <i>f.</i>	<u>égoua</u>
Bourgogne :		aidje, aigua, â-ye, aidye	<u>égoue</u>, <u>égoua</u>
Français :		eau	
François :		(i)eve, esve, aive, iave, aigue	
Bourgogne (Saint-Gervais-sur-Couches)		iâ	
Occitan :		aiga	
Provence :		aigo	
Provence Alpine :		aiga	
Nice :		aiga	
Gascogne :		a(i)ga	
Limousin-Marche-Périgord :		aiga, aigue	
Piémont :		eva, aqua	

↪ Le diaphonème {W}, noté **gou** + voyelle, connaît principalement deux réalisations : [g], considérée comme celle d'oc, et [(v)w]/[v], considérée comme celle d'oïl.

égro

{'egru}

traduction : *aigre, acide, parfois amer*

étymon : ACRUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	égro	<u>égro</u>
	Tignes :	ègro	<u>égro</u>
	Chablais :	égre	<u>égro</u>
	Albanais :	égro	<u>égro</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	egro	<u>égro</u>
Suisse :	Fribourg :	(égrelèta)	<u>(égrelèta)</u>
	Valais Ardon :	îgro	<u>égro</u>
	Vionnaz :	eigre	<u>égro</u>
	Val d'Illiez :	îgro	<u>égro</u>
	Vaud :	égro	<u>égro</u>
	Neuchâtel :	incre amer	<u>égro</u>
Forez (Saint-Etienne) :		egre	<u>égro</u>
Beaujolais (Belleroche) :		égre	<u>égro</u>
Lyon :		aigrou	<u>égro</u>
Val d'Aoste :		eigro	<u>égro</u>
Bresse :	Viriat :	égrou	<u>égro</u>
	Feillens :	égrou	<u>égro</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	ègrou	<u>égro</u>
Dombes :		égrè	<u>égro</u>
Bugey :	Vaux :	é:gro	<u>égro</u>
Dauphiné :	Artas :	égró	<u>égro</u>
	Jarrie :	ègro	<u>égro</u>
Haut-Jura :		égrou	<u>égro</u>
Pontarlier :		aigrou	<u>égro</u>
Français :		aigre	
François :		aigre, aire	
Occitan :		agre	
Provence :		aigre	
Provence Alpine :		aigre	
Nice :		aigre	
Gascogne :		agre	
Limousin-Marche-Périgord :		agre	
Piémont :		agher	

embraciér, var. romande **embranciér**

{ēbraçje}, {ēbrāçje}

traduction : *embrasser*

étymon : IN-, BRACCHIUM

Savoie :	Tignes :	éinbrachi	<u>embraciér</u>
	Chablais :	anbrassi	<u>embraciér</u>
	Albanais :	èbrassî/-fi	<u>embraciér</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	ēbreyéd	<u>embraciér</u>
Suisse :	Fribourg :	inbranchi	<u>embranciér</u>
	Valais Ardon :	inbrassâ	<u>embraciér</u>
	Vionnaz :	abrašé	<u>embraciér</u>
	Val d'Illiez :	ēbrašî	<u>embraciér</u>
	Vaud :	eimbransî	<u>embranciér</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	rabrassie	<u>r-embraciér</u>
Forez (Saint-Etienne) :		abrassya embrassade	<u>embraciê</u>
Roquille :		imbrassi embrassa	<u>embraciét</u>
Beaujolais (Belleroche) :		ēbréssyun	<u>embràciér</u>
Lyon :		s'embrassons 6	<u>s'embraçont</u>
Val d'Aoste :		em-/imbraché	<u>embraciér</u>
	Feillens :	èbréché	<u>embraciér</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	èbrache	<u>embraciér</u>
Dombes :		anbrassè	<u>embraciér</u>
Bugey :	Vaux :	ènbrassîa	<u>embraciér</u>
Dauphiné :	Matheysine :	ambrassiez !	<u>embraciéd</u>
Français :		embrasser	
François :		embracier	
Occitan :		embraçar	
Provence :		embrassa	
Provence Alpine :		embraçar	
Nice :		embrassâ	
Gascogne :		abraçar	
Limousin-Marche-Périgord :		embraçar	
Piémont :		ambrassé	

emprontar, empruntar

{ēprōta:}, {ēprōta:}

traduction : *emprunter*

étymon : *IMPRUMUTARE

Savoie :	Tignes :	éïnprontâ	<u>emprontar</u>
	Chablais :	anpranto	<u>emprontar</u>
	Albanais :	êprontâ	<u>emprontar</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	êprôtêð	<u>emprontar</u>
Suisse :	Bridel :	einpronta	<u>emprontar</u>
	Fribourg :	inprontâ	<u>emprontar</u>
	Valais Ardon :	inprontâ	<u>emprontar</u>
	Vionnaz :	épronta	<u>emprontar</u>
	Vaud :	eimprontâ	<u>emprontar</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	éprontâ	<u>emprontar</u>
Forez (Saint-Etienne) :		emprinta/-unta	<u>emprontar</u>
Beaujolais (Belleroche) :		èprêto	<u>emprontar</u>
Val d'Aoste :		imprinté	<u>emprontar</u>
Bresse :	Viriat :	èprontô	<u>emprontar</u>
	Feillens :	a-/èprinté	<u>emprontar</u>
Dombes :		anpruntô	<u>emprontar</u>
Bugey :	Vaux :	ènprontâ	<u>emprontar</u>
Français :		emprunter	
François :		emprunter	
Occitan :		empruntar	
Provence :		emprunta	
Nice :		empruntà	
Gascogne :		emprontar	
Limousin-Marche-Périgord :		empruntar	
Piémont :		amprumé	

enflar (également pronominal)

{ēfla:}

traduction : *enfler*

étymon : INFLARE

Savoie :	Dict. Savoyard :	ênflâ	enflar
	Tignes :	éinflâ	enflar
	Chablais :	anfla	enflar
	Albanais :	inflyâ	<u>enflar</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	ēflèð	enflàr
Suisse :	Bridel :	einfla	<u>enflar</u>
	Fribourg :	inhyâ	<u>enflar</u>
	Valais Vionnaz :	ēpa	ènflar
	Val d'Illicz :	ēpâ	<u>enflar</u>
	Vaud :	einflyâ	<u>enflar</u>
Forez	Poncins :	ançlyâ <i>p.passé</i>	<u>enflâ</u>
	Sainte-Croix :	enflò <i>p.passé</i>	enflâ
Beaujolais (Belleroche) :		èflo	ènflar
Lyon :		inflave enflait	enflâve
Val d'Aoste :		enflé	enflàr
Bresse :	Viriat :	èlyô	ènflar
	Feillens :	èchllé	ènflàr
	Saint-Etienne-du-Bois :	èlyô	ènflar
Dombes :		anflô	enflar
Bugey :	Vaux :	ènfyâ	<u>enflar</u>
	Lhuis :	anflâ	enflar
Bourgogne :		inçier, ençier	enflàr
Français :		enfler	
François :		enfler	
Provence :		enfla	
Nice :		enflà	
Gascogne :		en.hlar	
Limousin-Marche-Périgord :		uflar	
Piémont :		anfié	

ensemblo, ençemblo, var. ens(i)ems

{ĕ'sĕblø}, {ĕ'çĕblø}, {ĕs(j)ĕ}

traduction : *ensemble*

étymon : INSIMUL, *INSIMU

Savoie :	Dict. Savoyard :	ênsèn	<u>ensems</u>
	Seytroux :	fanblo	ençemblo
	Chablais :	ansanble	<u>ensemblo</u>
	Albanais :	èssinblyo	èsemblllo
	Saint-Martin-la-Porte :	ĕssĕ	<u>ensems</u>
Suisse :	Bridel :	einseinblllo	ensemblllo
	Fribourg :	inthinbyè/-byo	ençemblllo
	Valais Ardon :	infinblo	ençemblo
	Vionnaz :	ĕfebðe	ènçemblllo
	Val d'Illiez :	ĕfĕbðo	ençemblllo
	Bagnes :	ĕwlĕblo	ençemblo
	Vaud :	einseimblyo	ensemblllo
Forez :		ension	<u>ensiems</u>
Roquille :		insion	<u>ensiems</u>
Beaujolais (Belleroche) :		èssan	<u>ensiems</u>
Lyon :		ension/insian	<u>ensiems</u>
Val d'Aoste :		insemblo	<u>ensemblo</u>
Bresse :	Viriat :	èssĕblou	ènsemblo
	Feillens :	ensenble	ensemblo
	Saint-Etienne-du-Bois :	èssĕblou	ènsemblo
Dombes :		ansanblĕ	ensemblo
Bugey :	Vaux :	ênsèn	<u>ensems</u>
	Lhuis :	anchon	<u>ensems</u>
Pays de Gex :		ansanble	ensemblllo
Dauphiné :	Matheysine :	ansan/ansin/en sen	<u>ensems</u>
	Laurent de Briançon :	ensem	<u>ensems</u>
Haut-Jura :		ansenbyou	ensemblllo
Français :		ensemble	
Français :		ensems	
Occitan :		ensems	
Provence :		ensĕmble, ensèn	
Provence Alpine :		ensĕm	
Nice :		ensen	
Limousin-Marche-Périgord :		ensemble	
Piĕmont :		ansema	

↳ La variante **ençemblo** remonte à une forme *INTSIMUL, où un -t- s'est inséré à l'intérieur du groupe -ns-.

entamar, entânar entamar

{ĕtana:}, {ĕtama:}

traduction : *entamer*

étymon : INTAMINARE

Savoie :	Dict. Savoyard :	êntamâ/-tonâ	<u>entamar, entânar</u>
	glossaire :	in-/antonâ	<u>entânar</u>
	Hauteville :	ètanó	<u>èntanar</u>
	Tignes :	éĩntamâ/-nâ	<u>entamar, entanar</u>
	Chablais :	antono	<u>entânar</u>
	Albanais :	ètamâ	<u>èntamar</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	ĕtanèð	<u>entanar</u>
Suisse :	Fribourg :	intamâ	<u>entamar</u>
	Valais Ardon :	intanâ	<u>entanar</u>
	Val d'Illiez :	ĕtonâ	<u>entânar</u>
	Vaud :	eintamâ	<u>entamar</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	étan-nâ	<u>èntannar</u>
Forez	Saint-Etienne :	entamena	<u>entamenar</u>
	Sainte-Croix :	entanó	<u>entanar</u>
Beaujolais (Belleroche) :		èteno	<u>èntanar</u>
Lyon :		intano	<u>entanar</u>
Pélussin :		onteno	<u>entanar</u>
Val d'Aoste :		intané	<u>entanar</u>
Bresse :	Viriat :	ètonnô	<u>èntânnar</u>
	Feillens :	entan.né	<u>entannar</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	enton.nó	<u>entânnar</u>
Dombes :		antanô/-mô	<u>entanar, entamar</u>
Bugey :	Vaux :	ètanâ	<u>entanar</u>
	Lhuis :	antanâ	<u>entanar</u>
Dauphiné :	Matheysine :	antanâ	<u>entanar</u>
	Artas :	antenâ	<u>entanar</u>
Haut-Jura :		enten.né	<u>entânnar</u>
Pontarlier :		ètannai, antamé	<u>èntanar, entamar</u>
Bourgogne :		intan-ner, entôner, entôner	<u>entânar</u>
Français :		entamer	
Bourgogne (Saint-Gervais-sur-Couches)		entômai	
Occitan :		entamenar	
Provence :		entamena	
Nice :		entamenà	
Gascogne :		entamenar, entemenar	
Limousin-Marche-Périgord :		eitamnar, entamenar	

entiér

{ètje}

traduction : *entier*

étymon : INTEGRUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	ènti/été	<u>entiér</u> , <u>èntiér</u>
	Tignes :	éïntchi	<u>entiér</u>
	Chablais :	anti	<u>entiér</u>
	Albanais :	êti	<u>èntiér</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	êtsér	<u>entiér</u>
Suisse :	Fribourg :	int(i)yê	<u>entiér</u>
	Valais Ardon :	intchè	<u>entiér</u>
	Vaud :	eintyé	<u>entiér</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	étîramet <i>adv.</i>	<u>èntièrement</u>
Forez :		entie	<u>entiér</u>
Roquille :		einté	<u>entiér</u>
Beaujolais (Belleroche) :		èt(ch)yé/ètçé	<u>èntiér</u>
Lyon :		enti	<u>entiér</u>
Val d'Aoste :		intser/intsë	<u>entiér</u>
Bresse :	Viriat :	èti	<u>èntiér</u>
	Feillens :	èti	<u>èntiér</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	èti	<u>èntiér</u>
Dombes :		anti	<u>entiér</u>
Bugey :	Vaux :	èntîa	<u>entiér</u>
Dauphiné :	Blanc-la-Goutte :	entier	<u>entiér</u>
Pontarlier :		intîrot <i>f.</i>	<u>entiéra</u>
Bourgogne :		inti	<u>entiér</u>
Français :		entier	
François :		enti(e)r	
Occitan :		entîèr	
Provence :		entîé	
Nice :		entîé	
Limousin-Marche-Périgord :		entier	
Piémont :		antreggh	

èpena, èphena

{KpIna}, {KʰIna}

traduction : *épine*

étymon : SPINA

Savoie :	Dict. Savoyard :	épěna/épna/ipna	<u>èpena</u> , <u>épena</u>
	glossaire :	ép(e)na	<u>èpena</u>
	Tignes :	épina	<u>èpéna</u>
	Chablais :	épěna	<u>èpena</u>
	Albanais :	épna, épena	<u>èpena</u>
Suisse :	Bridel :	epena	<u>èpena</u>
	Fribourg :	èpena	<u>èpena</u>
	Valais Ardon :	épena	<u>èpena</u>
	Vionnaz :	épena	<u>èpena</u>
	Val d'Illicz :	epInna	<u>èpena</u>
	Hérémente :	èfenè <i>pl.</i>	<u>èphenes</u>
	Vaud :	èpena	<u>èpena</u>
	Neuchâtel :	épeunne, ep'nèts <i>pl.</i>	<u>èpena</u> , <u>èpenes</u>
Forez (Sail-sous-Couzan) :		épino	<u>èpéna</u>
Beaujolais (Belleroche) :		épène	<u>èpéna</u>
Lyon (Pusignan) :		épina	<u>èpéna</u>
Val d'Aoste :		epenna	<u>èpena</u>
Bresse :	Viriat :	épena	<u>èpena</u>
	Feillens :	épěno	<u>èpena</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	épœna	<u>èpena</u>
Dombes :		épěna	<u>èpena</u>
Bugey :	Vaux :	épena	<u>èpena</u>
Pays de Gex :		épina	<u>èpéna</u>
Dauphiné :	Matheysine :	épina <i>pl.</i> –é	<u>èpéna</u> , <u>èpénes</u>
	Artas :	épina	<u>èpéna</u>
	Jarrie :	épinà	<u>èpéna</u>
Haut-Jura :		épœna	<u>èpena</u>
Pontarlier :		épèno, èp'not	<u>èpena</u>
Bourgogne :		épeune	<u>èpena</u>
Français :		épine	
François :		espine	
Occitan :		espina	
Provence :		espino	
Provence Alpine :		espina	
Nice :		espina	
Gascogne :		espina	
Limousin-Marche-Périgord :		espina	
Piémont :		spin-a [spiŷa]	

↳ La forme d'Hérémente èfenè provient d'une évolution que l'on rencontre également en Maurienne (Savoie), vraisemblablement -SP- > -*ps- > -f-, évolution parallèle avec les groupes latins -ST- > [p] et -SC- > [x].

èpinglla, èpinglle

{Kpīgla}

traduction : *épingle*

étymon : SPINULA

Savoie :	Dict. Savoyard :	épinga/épinglie	<u>èpinglla</u>, èpinglle
	glossaire :	éping(l)a	<u>èpingla</u>
	Tignes :	éping(l)a	<u>èpingla</u>
	Chablais :	épinga	<u>èpinglla</u>
	Albanais :	épinglye	<u>èpinglle</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	ipīg~i	<u>èpinglle</u>
Suisse :	Fribourg :	épinga	<u>èpinglla</u>
	Valais Ardon :	épin-ya	<u>èpinglla</u>
	Val d'Illicz :	epãēga	<u>èpinglla</u>
	Vaud :	èpinga	<u>èpinglla</u>
	Neuchâtel :	épenly	<u>èpinglle</u>
Forez	Saint-Etienne :	épingles <i>pl.</i>	<u>èpingles</u>
	Poncins :	épenlya	<u>èpinglla</u>
	Sainte-Croix :	épinglya	<u>èpinglla</u>
Beaujolais (Belleroche) :		épanle	<u>èpinglla</u>
Lyon :		épinlli/épinglia	<u>èpinglle</u>, <u>èpinglla</u>
Val d'Aoste :		épinga	<u>èpinglla</u>
Bresse :	Viriat :	épinlya	<u>èpinglla</u>
	Feillens :	épenlyo	<u>èpinglla</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	épenlye	<u>èpinglle</u>
Dombes :		épinye	<u>èpinglle</u>
Bugey :	Vaux :	épéndyi	<u>èpinglle</u>
	Bettant :	épéndya	<u>èpinglla</u>
Pays de Gex :		épenglyè <i>pl.</i>	<u>èpinglles</u>
Dauphiné :	Artas :	épendye <i>pl.</i>	<u>èpinglles</u>
	Lans-en-Vercors :	épenple <i>pl.</i>	<u>èpinglles</u>
Haut-Jura :		épen(d)ye <i>pl.</i>	<u>èpinglles</u>
Pontarlier :		épingne, épen(n)yè <i>pl.</i>	<u>èpinglle(s)</u>
Français :		épingle	
François :		espingle	
Occitan :		espilla	
Provence :		esping(o)lo	
Provence Alpine :		espingla	
Nice :		esplinga	
Gascogne :		esplinga	
Limousin-Marche-Périgord :		esping(l)a, espinla	
Piémont :		spila	

èstoma f., var. **èstomac** m.

{Ks'tDma}, { KstD'ma(k)}

traduction : *estomac*

étymon : STOMACHUS

Savoie :	Dict. Savoyard :	éstoma <i>f.</i>	<u>èstoma</u>
	glossaire :	estoma <i>f.</i>	<u>èstoma</u>
	Bessans :	èstómòk <i>m.</i>	<u>èstomâc</u>
	Montaimont :	istomat	<u>èstomat</u>
	Chablais :	éstoma <i>f.</i>	<u>èstoma</u>
	Albanais :	estoma <i>f.</i>	<u>èstoma</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	istomat	<u>èstomat</u>
Suisse :	Bridel :	estomme, esto(u)mma <i>f.</i>	<u>èstoma</u>
	Fribourg :	èchtoma <i>f.</i>	<u>èstoma</u>
	Valais Ardon :	estema <i>f.</i>	<u>èstœma</u>
	Vaud :	estomma <i>f.</i>	<u>èstoma</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	estome	<u>èstoma</u>
Forez (Saint-Etienne) :		estoumac	<u>èstomac</u>
Roquille :		éstoma	<u>èstomac</u>
Beaujolais (Belleroche) :		ésteûma	<u>èstœmac</u>
Lyon :		estoma <i>m.</i>	<u>èstomac</u>
Val d'Aoste :		estomà(que) <i>m.</i>	<u>èstomac</u>
Bresse :	Viriat :	èchtouma <i>m.</i>	<u>èstoma</u>
	Feillens :	èstoumò	<u>èstoma</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	èstouma <i>m.</i>	<u>èstoma</u>
Dombes :		èstoma/èstome	<u>èstoma</u>
Bugey :	Vaux :	estòma <i>f.</i>	<u>èstoma</u>
	Lhuis :	èstauma <i>f.</i>	<u>èstoma</u>
Pays de Gex :		èštòma	<u>èstoma</u>
Dauphiné :	Matheysine :	èstouma <i>m.</i>	<u>èstomac</u>
	Laurent de Briançon :	eitomat	<u>èstomac</u>
	Artas :	èstóma	<u>èstomac</u>
	Jarrie :	èstómè	<u>èstomàc</u>
Haut-Jura :		èstoumé	<u>èstomàc</u>
Pontarlier :		estoumot	<u>èstoma</u>
Français :		estomac	
François :		estomac	
Occitan :		estomac	
Provence :		estouma	
Provence Alpine :		estomac	
Nice :		estòmegue	
Gascogne :		estomac	
Limousin-Marche-Périgord :		estomac, ertomac	
Piémont :		stòmi	

↳ Ce réemprunt au latin est précoce (XIII^e siècle en français), mais il a connu deux évolutions différentes, l'une semblable au français (masculin et oxyton, avec une finale le plus souvent amuïe ou en -t/-k), l'autre plus inattendue (féminin et paroxyton).

être, êthre

{'e(:)trI}, {'e(:)grI}

traduction : *être*

étymon : *ESSERE

Savoie :	Dict. Savoyard :	étrë	<u>être</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	ère	<u>êthre</u>
	Tignes :	ésrè	<u>êthre</u>
	Chablais :	être	<u>être</u>
	Albanais :	être	<u>être</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	ère	<u>êthre</u>
Suisse :	Bridel :	ître	<u>être</u>
	Fribourg :	ithre	<u>êthre</u>
	Valais Ardon :	itre	<u>être</u>
	Val d'Illicz :	êtrI	<u>être</u>
	Vaud :	ître	<u>être</u>
	Neuchâtel :	ître/être	<u>être</u>
Forez :		être	<u>être</u>
Saint-Etienne :		iêtre	<u>être</u>
Roquille :		être	<u>être</u>
Beujolais (Belleroclie) :		être	<u>être</u>
Lyon :		estre/être	<u>être</u>
Val d'Aoste :		etre	<u>être</u>
Bresse :	Viriat :	être	<u>être</u>
	Feillens :	être	<u>être</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	être	<u>être</u>
Dombes :		étrè	<u>être</u>
Bugey :	Vaux :	é:tre	<u>être</u>
	Lhuis :	être	<u>être</u>
Dauphiné :	Matheysine :	etre/être	<u>être</u>
	Laurent de Briançon :	être	<u>être</u>
	Blanc-la-Goutte :	etre	<u>être</u>
Pontarlier :		être	<u>être</u>
Français :		être	
François :		(i)estre	
Occitan :		èsser, èstre	
Provence :		èsse, èstre	
Provence Alpine :		èstre	
Nice :		estre	
Gascogne :		estar	
Limousin-Marche-Périgord :		èsser	
Piémont :		esse	

fam

{fã}

traduction : *faim*

étymon : FAMEM

Savoie :	Dict. Savoyard :	fan	<u>fam</u>
	glossaire :	fan	<u>fam</u>
	Hauteville :	fan	<u>fam</u>
	Tignes :	fan	<u>fam</u>
	Bessans :	fòm'	<u>fam</u>
	Chablais :	fan	<u>fam</u>
	Albanais :	fan	<u>fam</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	fã	<u>fam</u>
Suisse :	Bridel :	fan	<u>fam</u>
	Fribourg :	fan	<u>fam</u>
	Valais Ardon :	fan	<u>fam</u>
	Vionnaz :	fan	<u>fam</u>
	Val d'Illiez :	fã	<u>fam</u>
	Vaud :	fan/fam	<u>fam</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	fam	<u>fam</u>
Forez (Saint-Etienne) :		fen, fon	fàm, <u>fam</u>
Roquille :		fon	<u>fam</u>
Beaujolais (Belleroche) :		fan	<u>fam</u>
Lyon :		fan(t)/fains	<u>fam</u>, fàm
Val d'Aoste :		fan	<u>fam</u>
Bresse :	Viriat :	fon	<u>fam</u>
	Feillens :	fan	<u>fam</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	fan	<u>fam</u>
Dombes :		fan	<u>fam</u>
Bugey :	Vaux :	fan	<u>fam</u>
	Lhuis :	fan	<u>fam</u>
Dauphiné :	Matheysine :	fan/fon	<u>fam</u>
	Laurent de Briançon :	fan	<u>fam</u>
	Blanc-la-Goutte :	fan	<u>fam</u>
	Jarrie :	fon	<u>fam</u>
Haut-Jura :		fen	fàm
Pontarlier :		fan	<u>fam</u>
Français :		faim	
François :		faim	
Occitan :		fam	
Provence :		fam	
Provence Alpine :		fam	
Nice :		fam	
Gascogne :		hami	
Limousin-Marche-Périgord :		fam(e), fáme	
Piémont :		fam	

fen

{fè}

traduction : *foin*

étymon : FENUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	fê(n)/fan/fin	<u>fen</u> , fèn
	glossaire :	fīn/fan	<u>fen</u>
	Hauteville :	fè	<u>fèn</u>
	Tignes :	fēīn	<u>fen</u>
	Chablais :	fan	<u>fen</u>
	Fontcouverte :	fèyn	<u>fen</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	fē	<u>fen</u>
Suisse :	Fribourg :	fīn	<u>fen</u>
	Valais Ardon :	fīn	<u>fen</u>
	Vionnaz :	fè	<u>fèn</u>
	Val d'Illiez :	fē	<u>fen</u>
	Vaud :	fein	<u>fen</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	fein	<u>fen</u>
Forez	Saint-Etienne :	fein/fain	<u>fen</u>
	Sail-sous-Couzan :	fèn	<u>fen</u>
Beaujolais (Belleruche) :		fan	<u>fen</u>
Lyon (Pusignan) :		fen	<u>fen</u>
Val d'Aoste :		fen	<u>fen</u>
Bresse :	Viriat :	fīn	<u>fen</u>
	Feillens :	fæn	<u>fen</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	fen	<u>fen</u>
Dombes :		fīn	<u>fen</u>
Bugey :	Vaux :	fèn	<u>fen</u>
Pays de Gex :		fan	<u>fen</u>
Dauphiné :	Matheysine :	fan/fèan	<u>fen</u>
	Artas :	fen	<u>fen</u>
	Jarrie :	fen	<u>fen</u>
Haut-Jura :		fwen	<u>fen</u>
Pontarlier :		fen	<u>fen</u>
Français :		foin	
François :		fein	
Occitan :		fen	
Provence :		fen	
Provence Alpine :		fen	
Nice :		fen	
Gascogne :		he(i)n	
Limousin-Marche-Périgord :		fen	
Piémont :		fen	

fèna, fènes

{'fKna}, {'fKnK}

traduction : *femme(s), surtout épouse(s)*

étymon : FEMINA, FEMINAS

Savoie :	Dict. Savoyard :	fèna, fène	<u>fèna, fènes</u>
	glossaire :	fèna	<u>fèna</u>
	Hauteville :	fena, fene	<u>fèna, fènes</u>
	Tignes :	fèna, fènè	<u>fèna, fènes</u>
	Saint-Jean-de-Belleville :	fènè	<u>fèna</u>
	Chablais :	fèna, fène	<u>fèna, fènes</u>
	Albanais :	fena, fene	<u>fèna, fènes</u>
	Saint-Martin-la-Porte	(fàvò, fàvè)	fàva, fàves
	Bessans (noël)	(peinna, peinnes), fennes	pèna, pènes, fènes
Suisse :	Bridel :	fenna, fenne	<u>fèna, fènes</u>
	Fribourg :	fèna, fènè	<u>fèna, fènes</u>
	Valais Ardon :	fèna, fène	<u>fèna, fènes</u>
	Vionnaz :	fena, fenI	<u>fèna, fènes</u>
	Val d'Illiez :	fenna, fenne	<u>fèna, fènes</u>
	Vaud :	fèna, fènè	<u>fèna, fènes</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	fenne	<u>fèna</u>
Forez (Saint-Etienne) :		fen(n)a, fen(n)e	<u>fèna, fènes</u>
Roquille :		fena, fenes	<u>fèna, fènes</u>
Beaujolais (Belleroche) :		fene, fene	<u>fèna, fènes</u>
Lyon :		fena/fema/fuma, fene(s)/fummes	<u>fèna/fèma, fènes/fèmes</u>
Val d'Aoste :		fenna, fenne	<u>fèna, fènes</u>
Bresse :	Viriat :	fèna, fène	<u>fèna, fènes</u>
	Feillens :	fènò, fène	<u>fèna, fènes</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	fèna, fène	<u>fèna, fènes</u>
Dombes :		fèna, fènè	<u>fèna, fènes</u>
Bugey :	Vaux :	fè ⁿ na, fè ⁿ ne	<u>fèna, fènes</u>
	Lhuis :	fèna, fène	<u>fèna, fènes</u>
Pays de Gex :		fèn'	<u>fèna</u>
Dauphiné :	Matheysine :	fèna, fèné	<u>fèna, fènes</u>
	Laurent de Briançon :	fena	<u>fèna</u>
	Blanc-la-Goutte :	fena, fene	<u>fèna, fènes</u>
	Jarrie :	fènè	<u>fèna</u>
Haut-Jura :		fèna	<u>fèna</u>
Pontarlier :		fènò, fènè	<u>fèna, fènes</u>
Bourgogne :		fonoz/fenna/feune/fane, fones	<u>fèna, fènes</u>
Français :		femme, femmes	
François :		feme/fame, femes/fames	
Bourgogne (Saint-Gervais-sur-Couches)		fome, fomes	
Occitan :		femna, femnas	
Provence :		femo, femo	
Provence Alpine :		frema/fuma, fremas/fumas	
Nice :		frema/fruma, frema/fruma	
Gascogne :		hemna, hemnas	
Limousin-Marche-Périgord :		femna, femnas	
Piémont :		fomna, fomne	

↪ La femme en général se dit souvent **femèla**, sans obligatoirement de connotation péjorative.

feva f.

{'fiJa}

traduction : *brebis*

étymon : FETA

Savoie :	Dict. Savoyard :	faya/fia/fià (fé <i>pl.</i>)	<u>feva</u>, <u>feves</u>
	glossaire :	fya <i>pl.</i> fye	<u>feva</u>, <u>feves</u>
	Tignes :	fèya <i>pl.</i> fi	<u>feva</u>, <u>feves</u>
	Chablais :	fya	<u>feva</u>
	Albanais :	fya <i>pl.</i> fyë	<u>feva</u>, <u>feves</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	fyò, fé	<u>feva</u>, <u>feves</u>
Suisse :	Bridel :	fahia, fahie, fiha, faie	<u>feva</u>
	Fribourg :	faya	<u>feva</u>
	Valais Ardon :	fâya	<u>feva</u>
	Vionnaz :	faya	<u>feva</u>
	Val d'Illiez :	faya	<u>feva</u>
	Vaud :	fâie	<u>feva</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	faye	<u>feva</u>
Forez :		feye, fiot	<u>feva</u>
Saint-Etienne		feia	<u>feva</u>
Roquille :		feya	<u>feva</u>
Beaujolais (Belleruche) :		faye	<u>feva</u>
Lyon :		fèya, faya	<u>feva</u>
Val d'Aoste :		fèya	<u>feva</u>
Bresse :	Revonnas :	fèya	<u>feva</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	faye	<u>feva</u>
Dombes :		fèya	<u>feva</u>
Bugey :	Vaux :	feya	<u>feva</u>
	Lhuis :	fèya	<u>feva</u>
Dauphiné :	Matheysine :	fiya; féya <i>pl.</i> fai/féyé/fayé	<u>feva</u>, <u>feves</u>
	Artas :	fâya	<u>feva</u>
Haut-Jura :		fâya	<u>feva</u>
Pontarlier :		fayot	<u>feva</u>
Bourgogne :		fa-ye	<u>feva</u>
Français :		—	
Occitan :		fedà	
Provence :		fedo	
Provence Alpine :		fe(d)a	
Nice :		fea	
Gascogne :		heda, heta	femme en couches
Piémont :		fèja	

↳ Un des rares cas où l'on trouve -a après yod, en réalité yod secondaire à la suite de la chute du -T- intervocalique.

flama

{'flama}

traduction : *flamme*

étymon : FLAMMA

Savoie :	Dict. Savoyard :	fl(i)ama	<u>flama</u>, flama
	Tignes :	fl <u>an</u> ma	flamma
	Chablais :	flama	flama
	Albanais :	flyama	<u>flama</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	flamò	flama
Suisse :	Bridel :	flamma, hllamma	<u>flama</u>, flamma
	Hermance GE :	flama	<u>flama</u>
	Fribourg :	hyanma	flamma
	Gruyères :	wlāma	flamma
	Valais Ardon :	hlanma, thanma	flamma
	Vionnaz :	ḃāma	flamma
	Val d'Illiez :	ḃāmma	flamma
	Martigny :	wāma	flamma
	Grimentz :	hlāÿma	flamma
	Vaud :	cllianma/flyanma	flamma
	Lausanne :	wāma	flamma
	Leysin :	ḃāma	flamma
	Neuchâtel (Quinche) :	fiân-me	flamma
	Noiraigue :	fyāma	flamma
Forez (Sail-sous-Couzan) :		çlya:ma	<u>flama</u>
Beaujolais (Belleroche) :		flome	flâma
Lyon :		flaumes <i>pl.</i>	flâmes
Val d'Aoste :		flàma	flama
Bresse :	Viriat :	flama	flama
	Feillens :	fl <u>am</u> o	flama
	Saint-Etienne-du-Bois :	fl <u>am</u> a	flama
Dombes :		fl <u>ô</u> ma	flâma
Bugey :	Vaux :	fy <u>an</u> ma/fy <u>â</u> ma	flamma, flâma
Dauphiné :	Blanc-la-Goutte :	flame <i>pl.</i>	flames
Français :		flamme	
François :		flamble, -b(r)e, famble	
Occitan :		flama	
Provence :		flamo	
Provence Alpine :		flama	
Nice :		flama	
Gasconne :		ehlama, eshlam	
Limousin-Marche-Périgord :		flama	
Piémont :		fiamma	

flor

{ flØr }

traduction : fleur ; quelquefois crème ou cendre

étymon : FLOREM

Savoie :	Dict. Savoyard :	fl(i)eu/fliòu/fl(i)òr	<u>flor</u>, flor, fløer
	glossaire :	fleu(r)	fløer
	Tignes :	flôou	flor
	Chablais :	fløer	fløer
	Albanais :	flyò/flyeu	<u>flor</u>, fløer
	Saint-Martin-la-Porte :	floy, <i>pl.</i> flour	flor, flors
Suisse :	Bridel :	hllor, hllau	<u>flor</u>
	Fribourg :	hyâ/hyou(re)	<u>flor</u>
	Valais Ardon :	hleû	fløer
	Val d'Illicz :	þœ:	fløer
	Vaud :	clliào	<u>flor</u>
Forez	Saint-Etienne :	flou(x)	flor
	Sail-sous-Couzon	flør <i>pl.</i>	fløers
Beaujolais (Belleroche) :		fleû	fløer
Lyon (Pusignan) :		flø	<u>fløer</u>
Val d'Aoste :		fleur, fler, fiour	fløer, <u>flor</u>
Bresse :	Viriat :	fleu, lyo	fløer, <u>flor</u>
	Arbigny :	fløer	fløer
	Saint-Etienne-du-Bois :	lyó	<u>flor</u>
	Feillens :	chllœu	fløer
Dombes :		fløer	fløer
Bugey :	Vaux :	fyór	<u>flor</u>
	Lhuis :	flour	flor
Pays de Gex :		flø	fløer
Dauphiné :	Matheysine :	fl(y)our/floû	<u>flor</u>, flor
	Artas :	fløe	fløer
	Jarrie :	flou	flor
Haut-Jura :		flø	fløer
Pontarlier :		fla, flør	flor, fløer
Français :		fleur	
François :		flor	
Occitan :		flor	
Provence :		flour, flous	
Provence Alpine :		flor	
Nice :		flou	
Gascogne :		es.hlor	
Limousin-Marche-Périgord :		flor	
Piémont :		fior	

flota

{'flɔ̃ta}

traduction : *écheveau de fils*

étymon : origine inconnue

Savoie :	Dict. Savoyard :	fl(i)ota	<u>flota</u>, flota
	Seytroux :	felòta	flota
	Manigod :	flœta	flœta
	Chablais :	flota	flota
	Albanais :	flyôta	<u>flota</u>
Suisse :	Bridel :	hllotta, flotta	<u>flota</u>
	Fribourg :	hyota	<u>flota</u>
	Valais Vionnaz :	ɓota	<u>flota</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	fiotte	<u>flota</u>
Forez	Poncins :	flota	flota
	Saint-Jean-de-Touslas	flota	flota
Beaujolais (Belleruche) :		fleute	flœta
Lyon (Sainte-Consorce) :		flota	flota
Val d'Aoste :		flotta	flota
Bresse :	Montgriffon :	flôta	flota
	Feillens :	chllouto	<u>flota</u>
Dombes :		flota	flota
Bugey :	Vaux :	fyâta	<u>flota</u>
Dauphiné :	Matheysine :	fl(y)ôta	<u>flota</u>
	Artas :	flôta	flota
	Le Rivier d'Allemont :	flôta	flota
Haut-Jura :		flôta	flota
Pontarlier :		flêtot	flœta
Français :		—	
François :		flote	
Provence :		floto	

↪ Ce mot est surtout présent dans le domaine francoprovençal.

fôlye

{'fo~i}

traduction : *feuille*

étymon : *FOLIA

Savoie :	Dict. Savoyard :	folye/fôlye	<u>fôlye</u>
	glossaire :	folye	<u>fôlye</u>
	Montaimont :	fwélî, -è	<u>fuelye, fuelyes</u>
	Tignes :	fôlyi, -è	<u>fôlye, fôlyes</u>
	Chablais :	folye	<u>fôlye</u>
	Albanais :	fôlye/-a	<u>fôlye, fôlya</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	fô~i	<u>fôlye</u>
Suisse :	Bridel :	follha, follhe	<u>fôlye, fôlya</u>
	Fribourg :	foye	<u>fôlye</u>
	Valais Ardon :	foye	<u>fôlye</u>
	Vionnaz :	foðe	<u>fôlye</u>
	Val d'Illiez :	fœ:ðI	<u>fœlye</u>
	Vaud :	folye	<u>fôlye</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	fouille	<u>fôlye</u>
Forez (Saint-Etienne) :		follies [fò-lye] <i>pl.</i>	<u>fôlyes</u>
Beaujolais (Belleroche) :		foueuye	<u>fuelye</u>
Lyon :		folli	<u>fôlye</u>
Val d'Aoste :		foille	<u>fôlye</u>
Bresse :	Viriat :	fouye	<u>fôlye</u>
	Feillens :	foulye	<u>fôlye</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	foulye	<u>fôlye</u>
Dombes :		foye/fô(l)ya/fô(l)ya/fôye	<u>fôlye, fôlya</u>
Bugey :	Vaux :	fâl ⁱ	<u>fôlye</u>
Pays de Gex :		fôy	<u>fôlye</u>
Dauphiné :	Matheysine :	fôli	<u>fôlye</u>
	Artas :	fôli, -le	<u>fôlye, fôlyes</u>
	Jarrie :	fôðlè	<u>fôlye</u>
Haut-Jura :		fuy(e)	<u>fôlye</u>
Pontarlier :		fuy(è)	<u>fôlye</u>
Bourgogne :		fu-yoz, feû-ye	<u>fôlye, fœlye</u>
Français :		feuille	
François :		foille, fueille	
Occitan :		fuèlha	
Provence :		fueio	
Provence Alpine :		fuelha	
Nice :		fuelha	
Gascogne :		huelha	
Limousin-Marche-Périgord :		fuelha	
Piémont :		feuja ['føja]	

forchèta, forcheta

{fDr'cKta}, {fDr'cIta}

traduction : *fourchette*

étymon : FURCA, -ITTA

Savoie :	Dict. Savoyard :	forçhtà	forcheta
	glossaire :	forsh(e)ta	forcheta
	Monthion :	fôrstéta	<u>forchèta</u>
	Tignes :	forsèta	<u>forchèta</u>
	Chablais :	foshta	forcheta
	Albanais :	for(sh)tà/forsheta	forcheta
	Saint-Martin-la-Porte :	forpètò	<u>forchèta</u>
Suisse :	Bridel :	fortzetta	<u>forchèta</u>
	Fribourg :	fortsèta	<u>forchèta</u>
	Valais Ardon :	fortsèta	<u>forchèta</u>
	Vionnaz :	fourtsèta	<u>forchèta</u>
	Vaud :	fortsetta	<u>forchèta</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	fortchelaie fourchetée	forchètâye
Beaujolais (Belleroche) :		fouertsete	fuercheta
Lyon (Pusignan) :		fourpeta	forcheta
Val d'Aoste :		fortsetta	<u>forchèta</u>
Bresse :	Viriat :	foursheta	forcheta
	Feillens :	fourpeto	forcheta
	Saint-Etienne-du-Bois :	fourpeta	forcheta
Dombes :		forshèta	<u>forchèta</u>
Bugey :	Vaux :	forpeta	forcheta
Pays de Gex :		forpeta	forcheta
Dauphiné :	Artas :	foupeta	forcheta
	Jarrie :	fouršetà	forcheta
Haut-Jura :		fourtseta	forcheta
Pontarlier :		froutsètò	forcheta
Français :		fourchette	
Occitan :		forqueta	
Provence :		fourcheto	
Provence Alpine :		forcheta	
Gascogne :		horqueta	
Limousin-Marche-Périgord :		forcheta	
Piémont :		forchètta	

fuè

{fyK}

traduction : feu

étymon : FOCUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	foà/fû(v)a/fwà	<u>fuè</u>
	glossaire :	foua	<u>fuè</u>
	Hauteville :	foua	<u>fuè</u>
	Tignes :	foua	<u>fuè</u>
	Bessans :	fwò	<u>fuè</u>
	Chablais :	fwa	<u>fuè</u>
	Albanais :	foua/fouà	<u>fuè</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	fwò	<u>fuè</u>
Suisse :	Bridel :	fu(a), fou(a), foué, fuo, fuhi, foui	<u>fuè</u>
	Fribourg :	fù	<u>fuè</u>
	Valais Ardon :	fouà	<u>fuè</u>
	Vionnaz :	foâ	<u>fuè</u>
	Val d'Illiez :	fw [□]	<u>fuè</u>
	Vaud :	fû	<u>fuè</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	foue [foû]	<u>fuè</u>
Forez :	Saint-Etienne :	feu [fœ]	<u>fuè</u>
	Poncins :	fu	<u>fuè</u>
Roquille :		foue	<u>fuè</u>
Beaujolais (Belleroche) :		fouun	<u>fuè</u>
Lyon :		fuè, fua, fwa, feu, fuet	<u>fuè</u>
Val d'Aoste :		fouà	<u>fuè</u>
Bresse :	Viriat :	fouà	<u>fuè</u>
	Feillens :	fwá	<u>fuè</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	fwa	<u>fuè</u>
Dombes :		foua	<u>fuè</u>
Bugey :	Vaux :	fwa	<u>fuè</u>
	Lhuis :	fwè	<u>fuè</u>
Dauphiné :	Matheysine :	fè(a)	<u>fuè</u>
	Laurent de Briançon :	feu	<u>fuè</u>
	Blanc-la-Goutte :	feu	<u>fuè</u>
	Artas :	fwa	<u>fuè</u>
	Jarrie :	fÿu	<u>fuè</u>
Haut-Jura :		fù	<u>fuè</u>
Pontarlier :		fu	<u>fuè</u>
Bourgogne :		fïo, fû-ye	<u>fuè</u>
Français :		feu	
François :		feu, fou	
Occitan :		f(u)òc	
Provence :		fiò	
Provence Alpine :		fuëc	
Nice :		fuec	
Gascogne :		huec	
Limousin-Marche-Périgord :		fuòc, fuec	
Piémont :		feu(gh)	

1) **gâgnér**, 2) **vouagnér** (pas général)

{*Wa:be} : 1) {ga:be}, 2) {vwa:be}

traduction : 1) *gagner*, 2) *semer, ensemençer*

étymon : G *waidanjan

Savoie :	Dict. Savoyard :	gânyi ; wânyi/vanyi	<u>gâgnér</u> , <u>vouagnér</u>
	Hauteville :	gònie 3	<u>gâgne</u>
	Tignes :	ganyĭ ; vanyĭ	<u>gâgnér</u> , <u>vouagnér</u>
	Chablais :	go:nyĭ ; wo:nyĭ	<u>gâgnér</u> , <u>vouâgnér</u>
	Albanais :	gânyî ; vanyî	<u>gâgnér</u> , <u>vouagnér</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	gâñéð, vðñéð	<u>gâgnér</u> , <u>vouâgnér</u>
Suisse :	Bridel :	vouëgni, vuagni	<u>vouagnér</u>
	Fribourg :	gânyi	<u>gâgnér</u>
	Valais Ardon :	gagnè ; vouagnè	<u>gâgnér</u> , <u>vouagnér</u>
	Vionnaz :	gañé ; wañé	<u>gâgnér</u> , <u>vouagnér</u>
	Val d'Illiez :	vwañî	<u>vouagnér</u>
	Vaud :	gâgnî ; vouagnî/vwêñi	<u>gâgnér</u> , <u>vouagnér</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	voïgnie	<u>vouagnér</u>
Forez (Saint-Etienne) :		gaignon 4	<u>gâgnons</u>
Roquille :		gògni	<u>gâgnér</u>
Beaujolais (Belleroche) :		gonyun	<u>gâgnér</u>
Lyon :		gagni/gogni/gaigny	<u>gâgnér</u>
Val d'Aoste :		gagné ; vagné	<u>gâgnér</u> , <u>vouagnér</u>
Bresse :	Viriat :	gônyë	<u>gâgnér</u>
	Feillens :	gôgné	<u>gâgnér</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	gônyë	<u>gâgnér</u>
Dombes :		gônyè 3	<u>gâgne</u>
Bugey :	Vaux :	gâñia	<u>gâgnér</u>
Pays de Gex :		vwañi	<u>vouagnér</u>
Dauphiné :	Matheysine :	ganyé 3 ; véyounâ	<u>gâgne</u> , <u>vouagnér</u>
	Blanc-la-Goutte :	gagne 3	<u>gâgne</u>
Haut-Jura :		vwañi	<u>vouagnér</u>
Pontarlier :		gaigni ; wagni, wèñi	<u>gâgnér</u> , <u>vouâgnér</u>
Français :		gagner	
François :		g(u)aaignier, gaegnier, gaignier	
Occitan :		ganhar	
Provence :		gagna, gasagna	
Provence Alpine :		ganhar	
Nice :		gagnâ	
Gascogne :		ganhar, goadanhar	
Limousin-Marche-Périgord :		ganhar	
Piémont :		guadagné, vagné	

☞ Un des rares cas où un même étymon a donné, partiellement, deux mots (formes et sens différenciés). Le mot *gagner* n'est pas toujours donné par les dictionnaires car il ressemble trop au mot français.

genciana

{œ'çjana}

traduction : *gentiane*

étymon : GENTIANA

Savoie :	Dict. Savoyard :	ganf-/dançanna/-fanna/enfiana	gencianna
	Chablais :	dyanfanna	gencianna
	Albanais :	è-/in-/anfyanna/jansyane	gencianna
	Saint-Martin-la-Porte :	ðãǫ̀nò <i>f.</i>	gencianna
	Tignes :	jinzyan.na	gencianna
Suisse :	Bridel	tsanfanna	gencianna
	Bernex GE :	jansya:n'	<u>genciana</u>
	Fribourg :	dzanthanna	gencianna
	Valais Ardon :	dzinhlanna	gencianna
	Vionnaz :	dzãfãna	gencianna
	Val d'Illiez :	dzãpãñã	gencianna
	Vaud :	dzensanna	gencianna
	Neuchâtel (Quinche) :	dgichân-ne	gencianna
	Les Ponts-de-Martel :	djiš'yanna	gencianna
Forez :		jouvensanne	gencianna
	Sail-sous-Couzan :	jansya.no	<u>genciana</u>
Val d'Aoste (Champorcher) :		ðénsana	<u>genciana</u>
Bresse :	Viriat :	dzensana	<u>genciana</u>
	Montgriffon :	jansyana	<u>genciana</u>
Pays de Gex :		dufyanna	gèncianna
Dauphiné :	Matheysine :	jansyan' <i>liqueur</i>	<u>genciana</u>
	Sassenage :	jansyanne	gencianna
	St-Priest :	jansyané	<u>genciana</u>
	Sassenage :	jansyanne	gencianna
	Le Grand Serre (Drôme) :	jansyan'	<u>genciana</u>
Haut-Jura :		dzufli-an-ne	gèncianna
	Montain :	jansyèn'	genciàna
Français :		gentiane	
Occitan :		gençana	
Provence :		genciano	
Limousin-Marche-Périgord :		genciana	
Piémont :		gensana	

↳ Exemple de mot où coexistent des formes d'origine et/ou d'interprétation populaire à côté d'emprunts semi-savants.

genoly

{ǽnD~}, finale {~} le plus souvent amuïe.

traduction : *genou*

étymon : GENUCULUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	jhěná/jheněu/jhenwê	<u>genoly</u> , genœly
	glossaire :	zhèneu	genœly
	Tignes :	zè <u>u</u>	<u>genoly</u>
	Chablais :	zhènø	genœly
	Albanais :	zhenò, -oi, -eu, -youè	<u>genoly</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	ðenoð	<u>genoly</u>
Suisse :	Bridel :	dzeneu/-nau	genœly
	Fribourg :	dzênâ	<u>genoly</u>
	Valais Ardon :	dzonae	<u>genoly</u>
	Vionnaz :	dzèneu	genœly
	Val d'Illiez :	dzInw [☐]	<u>genoly</u>
	Vaud :	dzênâo	<u>genoly</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	dgenu	<u>genoly</u>
Forez :		janou	<u>genoly</u>
	Sainte-Croix :	janon	<u>genoly</u>
Beaujolais (Belleroche) :		dzeneû	genœly
Lyon :		genou, janon	<u>genoly</u>
Val d'Aoste :		dzenaou	<u>genoly</u>
Bresse :	Viriat :	zheno	<u>genoly</u>
	Feillens :	ðena	<u>genoly</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	ðènø	<u>genoly</u>
Dombes :		zhèneu/-ô	<u>genoly</u> , genœly
Bugey :	Vaux :	ðenaw	<u>genoly</u>
	Bettant :	ðonaw	<u>genoly</u>
	Lhuis :	zhonyaw	<u>genoly</u>
Pays de Gex :		ðenè	<u>genoly</u>
Dauphiné :	Matheysine :	dzan <u>ou</u>	<u>genoly</u>
	Artas :	ðenu	<u>genoly</u>
	Lans-en-Vercors :	janon	<u>genoly</u>
	Allevard :	dzinyaw	génoly
Haut-Jura :		dzouné	<u>genoly</u>
Pontarlier :		dz'neu	genœly
Français :		genou	
François :		genoil	
Occitan :		genolh	
Provence :		geinouï, ginoun	
Provence Alpine :		ginol	
Nice :		ginoui	
Gascogne :		jolh	
Limousin-Marche-Périgord :		januelh, jano(e)lh	
Piémont :		ginòj, gènòj	

gllace

{'glaçi}

traduction : *glace*

étymon : *GLACIA

Savoie :	Dict. Savoyard :	dliac'he/gliàfe	<u>gllace</u>
	glossaire :	gl(y)asse	<u>gllace</u>, <u>glace</u>
	Tignes :	glâchi	<u>glace</u>
	Chablais :	dlaf	<u>gllace</u>
	Albanais :	glyasse/glyafe	<u>gllace</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	g~ayi	<u>gllace</u>
Suisse :	Bridel :	hllassa	<u>gllace</u>
	Hermance GE :	glêf ^e	<u>gllàce</u>
	Fribourg :	yèche	<u>gllàce</u>
	Gruyères :	lèš	<u>gllàce</u>
	Valais Ardon :	yace, dhace	<u>gllace</u>
	Vionnaz :	lafe	<u>gllace</u>
	Val d'Illiez :	ðassI	<u>gllace</u>
	Martigny :	yaf	<u>gllace</u>
	Grimentz :	laš ^I	<u>gllace</u>
	Vaud :	gllièce, (g)lyèce	<u>gllàce</u>
	Lausanne :	las	<u>gllace</u>
	Leysin :	ðas	<u>gllace</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	liasse	<u>gllace</u>
	Noiraigue :	las	<u>gllace</u>
Forez (Sail-sous-Couzan) :		gl̥a:ssi	<u>glace</u>
Beaujolais (Belleruche) :		yèsse	<u>gllàce</u>
Lyon :		liassi	<u>gllace</u>
Val d'Aoste :		lliace	<u>gllace</u>
Bresse :	Viriat :	lyache	<u>gllace</u>
	Feillens :	llèsse	<u>gllàce</u>
Dombes :		yasse	<u>gllace</u>
Bugey :	Vaux :	dyass ⁱ	<u>gllace</u>
Dauphiné :	Matheysine :	(g)lyassi	<u>gllace</u>
Pontarlier :		yàss, 'lloce	<u>gllace</u>
Bourgogne :		iînse, iaiche	<u>glàce</u>
Français :		glace	
François :		glace	
Bourgogne (Saint-Gervais-sur-Couches)		iaice	
Occitan :		glaça	
Provence :		glaço	
Provence Alpine :		glaça	
Nice :		glaça	
Gascogne :		glaça	
Limousin-Marche-Périgord :		glaça	
Piémont :		giassa	

gouardar

{Warda:}

traduction : *garder*

étymon : G *wardôn

Savoie :	Dict. Savoyard :	gardâ	<u>gouardar</u>
	Tignes :	gardâ	<u>gouardar</u>
	Chablais :	gardo	<u>gouardar</u>
	Albanais :	gardâ	<u>gouardar</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	gardèð	<u>gouardàr</u>
Suisse :	Bridel :	voua(i)rda, guairda	<u>gouardar, gouàrdar</u>
	Bernex GE :	gardo	<u>gouardar</u>
	Fribourg :	vuyèrdâ	<u>gouàrdar</u>
	Valais Ardon :	ouardâ	<u>gouardar</u>
	Vionnaz :	warda	<u>gouardar</u>
	Val d'Illiez :	vwardä	<u>gouardar</u>
	Vaud :	vouardâ, gardâ	<u>gouardar</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	vouardâ	<u>gouardar</u>
Forez (Saint-Etienne) :		gardont 6	<u>gouardont</u>
Roquille :		gardò 5	<u>gouardâd</u>
Beaujolais (Belleroche) :		gardo	<u>gouardar</u>
Lyon :		garda	<u>gouardar</u>
Val d'Aoste :		gardé, vardé	<u>gouardàr</u>
Bresse :	Feillens :	gardø	<u>gouardàr</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	gardô	<u>gouardar</u>
Dombes :		gardô	<u>gouardar</u>
Bugey :	Vaux :	gardå	<u>gouardar</u>
Dauphiné :	Matheysine :	garda 2 <i>imp.</i>	<u>gouârda</u>
	Sassenage :	garda	<u>gouardar</u>
Haut-Jura :		gadyè	<u>gouardàr</u>
Pontarlier :		wadai	<u>gouardàr</u>
Français :		garder	
François :		garder	
Occitan :		gardar	
Provence :		garda	
Provence Alpine :		gardar	
Nice :		gardà	
Gascogne :		goardar	
Limousin-Marche-Périgord :		gardar	
Piémont :		vardé, guardé	

gouépa, gouépe, gouépha

{'We(:)pa}, {'We(:)ha}

traduction : *guêpe*

étymon : *wespa (VESPA × G wefsa)

Savoie :	Dict. Savoyard :	vépa/wépa	<u>gouépa</u>
	glossaire :	vépa	<u>gouépa</u>
	Bessans :	véfã	<u>gouépha</u>
	Tignes :	vèpa	<u>gouépa</u>
	Chablais :	wépa	<u>gouépa</u>
	Albanais :	vouépa	<u>gouépa</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	vépò	<u>gouépa</u>
Suisse :	Bridel :	(v)ouipa	<u>gouépa</u>
	Hermance GE :	wépa	<u>gouépa</u>
	Fribourg :	vuyipa	<u>gouépa</u>
	Gruyères :	vwipa	<u>gouépa</u>
	Valais Ardon :	vouîpa	<u>gouépa</u>
	Vionnaz :	weipa	<u>gouépa</u>
	Val d'Illiez :	vwé:pa	<u>gouépa</u>
	Vissoie :	wéifa	<u>gouépha</u>
	Martigny :	wipa	<u>gouépa</u>
	Grimentz :	wéifa	<u>gouépha</u>
	Vaud :	vwêpà/wêpr/vouîpa	<u>gouépa</u>
	Lausanne :	wipa	<u>gouépa</u>
	Leysin :	vwéipa	<u>gouépa</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	vouêpe	<u>gouépe</u>
	Noiraigue :	vwèipa	<u>gouépa</u>
Beaujolais (Belleroche) :		djépe	<u>gouépe</u>
Lyon (Pusignan) :		gépi	<u>gouépe</u>
Val d'Aoste :		vèpa	<u>gouépa</u>
Bresse :	Viriat :	gouépa	<u>gouépa</u>
	Feillens :	dyépo	<u>gouépa</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	dyépa	<u>gouépa</u>
Dombes :		gépa	<u>gouépa</u>
Bugey :	Vaux :	vwé:p ⁱ	<u>gouépe</u>
Dauphiné :	Artas :	gépa	<u>gouépa</u>
	Jarrie :	géppe	<u>gouépe</u>
Haut-Jura :		dyépa	<u>gouépa</u>
Pontarlier :		wépo	<u>gouépa</u>
Français :		guêpe	
François :		guespe	
Occitan :		vèspa	
Provence :		guèspo	
Provence Alpine :		guèspa	
Nice :		vespa	
Gascogne :		v(r)èspa	
Limousin-Marche-Périgord :		vespa, guespa	
Piémont :		vespa	

grata-cul m.

{lgrata-'ky}

traduction : *gratte-cul, fruit de l'églantier*

étymon : G *krattôn + lat. CULUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	grata-cu	<u>grata-cul</u>
	Tignes :	grata-kul	<u>grata-cul</u>
	Chablais :	gratakü	<u>grata-cul</u>
	Albanais :	grataku	<u>grata-cul</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	grataküð	<u>grata-cul</u>
Suisse :	Bridel :	gratta-cu	<u>grata-cul</u>
	Fribourg :	grata-ku	<u>grata-cul</u>
	Valais Ardon :	grata-cu	<u>grata-cul</u>
	Vaud :	grattatiu	<u>grata-cul</u>
Beaujolais (Belleroche) :		grate tchu	<u>grata-cul</u>
Lyon (Pusignan) :		gràtàku	<u>grata-cul</u>
Val d'Aoste :		grattacu	<u>grata-cul</u>
Bresse :	Viriat :	grataku	<u>grata-cul</u>
	Feillens :	grètatyu	<u>gràta-cul</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	gratatyu	<u>grata-cul</u>
Dombes (La Chapelle-du-Châtelard) :		gràtàku	<u>grata-cul</u>
Bugey :	Vaux :	gratakou	<u>grata-cul</u>
Pays de Gex :		grataku	<u>grata-cul</u>
Dauphiné :	Matheysine :	gratatchyou	<u>grata-cul</u>
	Artas :	grataku	<u>grata-cul</u>
	Jarrie :	grataku	<u>grata-cul</u>
Haut-Jura :		grataku	<u>grata-cul</u>
Pontarlier :		grattyu, grottot-cu	<u>grata-cul</u>
Bourgogne :		grata-cul, gratte-cul, gratta-tiu	<u>grata-cul</u>
Français :		gratte-cul	
Occitan :		gratacuol	
Provence :		grato-cuou/quiéu	
Provence Alpine :		grata-cuòl	
Limousin-Marche-Périgord :		grata-cuòu	
Piémont :		(gratacel gratte-ciel ; cul cul)	

↳ Exemple de composé verbe conjugué (à l'impératif) + nom. Dans la plupart des langues romanes, la 3^e indicatif et la 2^e impératif sont identiques. Seul le francoprovençal permet de déterminer que le premier terme du composé est bien à l'impératif.

herox

{IrD}

traduction : *heureux*

étymon : *AGURIUM + -OSUS

Savoie :	Dict. Savoyard :	éřeu/ěurěu/iràu(sa)	herœx, hérox
	glossaire :	ireû/eûreû	herœx, hérœx
	Tignes :	èôou	hérox
	Chablais :	irø	hérœx
	Albanais :	éreu	hérœx
	Saint-Martin-la-Porte :	œðòy	<u>herox</u>
Suisse :	Bridel :	(mal'hirau)	(mâlherox)
	Fribourg (Python) :	heureus	herœx
	Valais Vionnaz :	örö	herœx
	Vaud :	hirào	hérox
Forez (Saint-Etienne) :		hérou	hérox
Roquille :		héroux	hérox
Lyon :		hurux/hairu	<u>herox</u>, hérox
Val d'Aoste :		eurauo	<u>herox</u>
Bresse :	Viriat :	ézhø	hérox
	Feillens :	éða	hérox
	Saint-Etienne-du-Bois :	øðó	<u>herox</u>
Dombes :		euz <u>heu</u> , ézheu	herœx
Bugey :	Vaux :	éràw	hérox
	Lhuis :	éraw	hérox
Pays de Gex :		èrœ	hérœx
Dauphiné :	Matheysine :	airou/érou	hérox
	Blanc-la-Goutte :	hérou	hérox
	Artas :	áru	<u>herox</u>
	Lans-en-Vercors :	érou	hérox
Haut-Jura :		œrø	herœx
Pontarlier :		ørø, heureu	<u>herœx</u>
Français :		heureux	
François :		euré	
Occitan :		urós	
Provence :		urous	
Provence Alpine :		urós	
Nice :		urous	
Gascogne :		urós	
Limousin-Marche-Périgord :		uros	

huét

{yét}

traduction : *huit*

étymon : OCTO

Savoie :	Dict. Savoyard :	uit/ui/(v)wi/vou(z)/vout/wë	<u>huét(s)</u>, huet
	Hauteville :	uïte	<u>huét</u>
	Tignes :	vouït', vouï(z)	<u>huét(s)</u>
	Chablais :	wi(t)	<u>huét</u>
	Albanais :	houi(t)	<u>huét</u>
	Sainte-Foy-Tarentaise :	vwit'	<u>huét</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	wi(t')	<u>huét</u>
Suisse :	Bridel :	houet, houit	<u>huét</u>
	Bernex GE :	ui	<u>huét</u>
	Fribourg :	vuyè, huéte	<u>huét</u>
	Valais Ardon :	ouè	<u>huét</u>
	Vionnaz :	we	huet
	Val d'Illiez :	wé(t)	<u>huét</u>
	Vaud :	houî	<u>huét</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	vouët	huet
	Les Ponts-de-Martel :	wo	<u>huét</u>
Forez :		vet	<u>huét</u>
Saint-Etienne :		huect, vet	<u>huét</u>
Roquille :		vêt/vhet	<u>huét</u>
Beujolais (Belleroche) :		ui(z)	<u>huét(s)</u>
Lyon :		huict/huet	<u>huét</u>
Val d'Aoste :		vouet	<u>huét</u>
Bresse :	Viriat :	(v)ouë	huet
	Feillens :	vœ	huet
	Saint-Etienne-du-Bois :	wœ	huet
Dombes :		ui(t)	<u>huét</u>
Bugey :	Vaux :	(v)wi(t/z)	<u>huét(s)</u>
	Lhuis :	wi(z)	<u>huét(s)</u>
Pays de Gex :		ÿi	<u>huét</u>
Dauphiné :	Matheysine :	ya/yé/véa	<u>huét</u>
	Saint-Priest :	vui, ui	<u>huét</u>
	Le Rivier d'Allemont :	vut'	huet
Haut-Jura :		uî	<u>huét</u>
Pontarlier :		wi, houit	<u>huét</u>
Français :		huit	
François :		uît	
Occitan :		uèit, uèch	
Provence :		vue	
Provence Alpine :		üech, uèch	
Nice :		vuech(o)	
Gascogne :		oeit	
Limousin-Marche-Périgord :		uech, ueit, veute	
Piémont :		eut	

iserâblo, éserâblo

{izIra:blɔ} {ezIra:blɔ}

traduction : *érable*

étymon : ACERABULUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	izrâbl(i)o/éizrablo	<u>iserâblo</u>, éserâblo
	Thusy :	izeròbyò	<u>iserâbllo</u>
	Chablais :	izèròble	<u>iserâblo</u>
	Albanais :	izrâblyo	<u>iserâbllo</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	izëðablo	<u>iserâblo</u>
Suisse :	Bridel :	iserabllo	<u>iserâbllo</u>
	Valais Ardon :	isérâblo	<u>iserâblo</u>
	Vionnaz :	izerabðe	<u>iserâbllo</u>
	Val d'Illicz :	izèrâbðo	<u>iserâbllo</u>
	Vaud :	(is)èrâblyo	<u>iserâbllo</u>, èrâbllo
	Neuchâtel :	izrâbl	<u>iserâblo</u>
Lyon :		aysserable/isseroblo	<u>iserâblo</u>, éserâblo
Bresse :	Viriat :	izezhôblou	<u>iserâblo</u>
	Feillens :	izeðòblou	<u>iserâbllo</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	iðeðòblou	<u>iserâblo</u>
Dombes :		éròblë, izezhâble/-oblë	<u>iserâblo</u>, é(se)râblo
Bugey :	Vaux :	izerâbyo	<u>iserâbllo</u>
	Lhuis :	izerâblo	<u>iserâblo</u>
Pays de Gex :		izérabl	<u>iserâbllo</u>
Dauphiné :	Matheysine :	èizalabrou/jalaoubrou/izerablou	<u>iserâblo</u>, éserâblo
	Artas :	izérâblo	<u>iserâblo</u>
Haut-Jura :		izrébyou	<u>iserâbllo</u>
Bourgogne :		useraiblouz, userauby, uz'raîbye	eserâbl(l)o
Français :		érable	
Occitan :		argelabre	
Provence :		argelabre	
Provençal Alpin :		jal(l)abre	
Gascogne :		aseron, aseròu	
Limousin-Marche-Périgord :		aserau	

ie, i' / ye, y' ; en inversion **-jo / -yo** (ou isolé)

{œ}, {jI}; {ø}, {jD}

traduction : *je*, quelquefois *moi*

étymon : EGO

Savoie :	Thônes :	dê ¹ ; -jho	ie ; -io
	Douvaine :	jhe	ie
	Montagny :	dzê	ie
	Conflans :	z'	ie
	Beaufort :	zde	ie
	Tignes :	zou, z'	jo
	Saint-Jean-de-Belleville :	dzo	jo
	Chablais :	zh(e)	ie
	Albanais :	de, d' ; -zhe	ie ; -ie
	Saint-Martin-la-Porte :	ðø/d(ë), -ðø	ie ; -iœ
Suisse :	Fribourg :	i ; -yo, -the	ye ; -yo, -ye
	Valais Ardon :	ye, y' ; -yo	ye ; -yo
	Val d'Illicz :	é	ye
	Vaud :	ye ; -yo	ye ; -yo
	Neuchâtel :	i	ye
Forez :		io(u), ji	jo, ie
Saint-Etienne :		je/ji/gy/éy ; -jou	ie ; -io
Roquille :		je ; -jo	ie ; -io
Beaujolais (Belleroche) :		dze	ie
Lyon :		je/jo/zo/ju ; -jo(u)	ie, jo ; -io
Val d'Aoste :		dzò, dze, dz', io ; -dzò	jo, ie ; -io
Bresse :	Feillens :	ze	ie
	Viriat, Saint-Etienne-du-Bois :	zhe	ie
Dombes :		zhe, zh'	ie
Bugey :	Vaux :	de	ie
	Lhuis :	de	ie
Pays de Gex :		de	ie
Dauphiné :	Matheysine :	a(m)	ie, me
	Laurent de Briançon :	je	ie
	Blanc-la-Goutte :	je ; -je	ie ; -je
	Artas :	de	ie
	Jarrie :	me	me
Haut-Jura :		de, dze	ie
<u>Pontarlier :</u>		<u>i, y</u>	<u>ye</u>
Français :		je	
François :		jo, jou, jeu, gié	
Occitan, Nice :		ieu	
Provence :		iéu	
Provence Alpine :		ieu, iu	
Gascogne :		jo	
Limousin-Marche-Périgord :		ieu, iu, io, i'	
Piémont :		mi, i	

¹ Je est sorti de dje par suppression de l'élément dental ; si c'est l'élément spirant qui disparaît, on a la forme de... Cette forme occupe un vaste domaine, assez bien délimité, qui comprend le nord de l'Isère, les Dombes, une partie du Bugey, le pays de Gex, la plus grande partie de la Savoie et de la Haute Savoie... (M.L. Vignon, les Patois de la Région lyonnaise, in Revue de Philologie française et de Littérature, XIII-XV).

jorn

{œr}

traduction : *jour*

étymon : DIURNUM

Savoie :	glossaire :	zhor	<u>jorn</u>
	Hauteville	ðor	<u>jorn</u>
	Tignes :	zœy', zor	<u>jœrn</u> , <u>jorn</u>
	Dict. Savoyard :	jhë, jheu, jhò(r), zeur	<u>jœrn</u> , <u>jorn</u>
	Chablais :	zhœ(r)	<u>jœrn</u>
	Albanais :	zhò	<u>jorn</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	ðòrt	<u>jorn-t</u>
Suisse :	Bridel :	djor, djeu(r), dzo(ï)	<u>jorn</u> , <u>jœrn</u>
	Fribourg :	dzoua	<u>jorn</u>
	Valais Ardon :	dzò	<u>jorn</u>
	Vionnaz :	dzo	<u>jorn</u>
	Val d'Illiez :	dzø:	<u>jœrn</u>
	Vaud :	dzo	<u>jorn</u>
	Neuchâtel :	djor	<u>jorn</u>
Forez :		jour	<u>jorn</u>
Roquille :		jour	<u>jorn</u>
Beaujolais (Belleroche) :		dzeû	<u>jœrn</u>
Lyon :		jo(u)r, zor, dzeur	<u>jorn</u> , <u>jœrn</u>
Val d'Aoste :		dzor	<u>jorn</u>
Bresse :	Viriat :	zhou	<u>jorn</u>
	Feillens :	zour	<u>jorn</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	zhou	<u>jorn</u>
Dombes :		zhor	<u>jorn</u>
Bugey :	Vaux :	ðór, -òr, -ô	<u>jorn</u>
	Lhuis :	zho	<u>jorn</u>
Dauphiné :	Matheysine :	dzou/jour	<u>jorn</u>
	Laurent de Briançon	jour	<u>jorn</u>
	Blanc-la-Goutte	jour	<u>jorn</u>
Pontarlier :		dzeu	<u>jœrn</u>
Bourgogne		ðou, jo, jeu	<u>jorn</u> , <u>jœrn</u>
Français		jour	
François		jorn	
Occitan		jorn	
Provence		jour	
Provence Alpine		jor(n)	
Nice		jou	
Gascogne		jorn	
Limousin-Marche-Périgord		jorn	
Piémont :		(di)	

☞ Ce mot présente d'abord la particularité d'être très fréquent. Il a connu, outre les diverses évolutions de la consonne initiale, celles de la voyelle : [ò], [ó], [œ], [ø], [I] et [u]. Il connaît un quasi-homophone : **jour** (< C *jure) "forêt", mot alpin et jurassien. Mais il est parallèle à d'autres mots du même type : **forn** "four" et **törn** "tour". Les deux ont également des quasi-homophones. L'avantage de maintenir le **-n** final permet à la fois la différenciation et le lien dérivatif : **jornal** "journal", **jornâl** "journée de travail", **jornâ** "journée"...

joueno

{'jwInu}

traduction : *jeune, jeune homme*

étymon : JUVENEM

Savoie :	Dict. Savoyard :	diwanno/duanno/jhwênno	<u>joueno</u>
	glossaire :	zhouèno	<u>joueno</u>
	Valloire :	douvèno	joueno
	Arêches :	zdoun'	<u>joueno</u>
	Lanslebourg :	vwénó	<u>joueno</u>
	Bessans :	dzóvé	jouve
	Valezan :	ðouvěo	joueno
	Tignes :	zouvino	joueno
	Chablais :	jwan-ne/dywan-ne	<u>joueno</u>
	Albanais :	jouinno/jouéno	<u>joueno</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	ðweno	<u>joueno</u>
Suisse :	Bridel :	djoueno	joueno
	Fribourg :	dzeveno/dzouno	joueno, <u>joueno</u>
	Valais Ardon :	dzeveno	joueno
	Vionnaz :	dzouvene	joueno
	Val d'Illiez :	dzówInno, dzoûnno	joueno, <u>joueno</u>
	Vaud :	dzouveno	joueno
	Neuchâtel :	djoûno, djouvěno	<u>joueno, joueno</u>
	Quinche	djoûveunn	joueno
Forez :		jouainou/joynou/juên'	<u>joueno</u>
Roquille :		juênes	<u>jouenos</u>
Beaujolais (Belleroche) :		dzône	<u>joueno</u>
Lyon :		joyno/jouainot	<u>joueno</u>
Val d'Aoste :		dzovenno	joueno
Bresse :	Viriat, Saint-Etienne-du-Bois :	zheunou	<u>joueno</u>
	Feillens :	zənou	<u>joueno</u>
Dombes :		zhouně	<u>joueno</u>
Bugey :	Vaux :	ðño	<u>joueno</u>
	Lhuis :	zhon-no	<u>joueno</u>
Pays de Gex :		jwān, dṽān	<u>joueno</u>
Dauphiné :	Matheysine :	dzouénou/juénou	<u>joueno</u>
	Blanc-la-Goutte :	joëno	<u>joueno</u>
	Artas :	ðwáno	<u>joueno</u>
	Jarrie :	jəuno	<u>joueno</u>
Haut-Jura :		dzœ:n'	<u>joueno</u>
<u>Pontarlier :</u>		dzûnou	<u>joueno</u>
Français :		jeune	
François :		jovene, joene	
Occitan :		jove, joine	
Provence :		jouve, jouino	
Provence Alpine :		jove, juèine	
Nice :		jouve	
Gascogne :		joenn	
Limousin-Marche-Périgord :		jove, jòune	
Piémont :		giovo <i>m. + f.</i>	

↳ Ce proparoxyton latin a abouti à de nombreuses variantes dans tout le domaine gallo-roman, selon le maintien ou non de l'accentuation originelle, ainsi que du -V- ou du -N-.

lacél, variante **lat** m.

{laçel}, {la}

traduction : *lait*

étymon : LACTEM, *LACTICELLUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	lasé/lâçhë/lafé	<u>lacél</u>
	glossaire :	lassé(l)	<u>lacél</u>
	Tignes :	lassèl	<u>lacél</u>
	Chablais :	lafé	<u>lacél</u>
	Albanais :	lafé/lassé	<u>lacél</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	laeð	<u>lacél</u>
Suisse :	Bridel :	lassé, lassi, lahi, laffi	<u>lacél</u>
	Fribourg :	lathi	<u>lacél</u>
	Valais Ardon :	lahlé, lathé	<u>lacél</u>
	Vionnaz :	lafé	<u>lacél</u>
	Val d'Illiez :	lapé:	<u>lacél</u>
	Vaud :	lacî	<u>lacél</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	lacé	<u>lacél</u>
Forez :	Saint-Etienne :	lat	<u>lat</u>
	Sail-sous-Couzan :	lè	<u>làt</u>
Roquille :		lat	<u>lat</u>
Beaujolais (Belleroche) :		lé	<u>làt</u>
Lyon :		lè, lò, lø	<u>lat, làt, lât</u>
Val d'Aoste :		lacë	<u>lacél</u>
Bresse :	Viriat :	lé	<u>làt</u>
	Brion :	lassé	<u>lacél</u>
	Feillens :	lé	<u>làt</u>
	Replonges :	lâ	<u>lât</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	lè	<u>làt</u>
Dombes :		lé	<u>làt</u>
Bugey :	Vaux :	lé	<u>làt</u>
Dauphiné :	surtout	lé, lè	<u>làt</u>
	Matheysine :	la	<u>lat</u>
	Laurent de Briançon :	lasset	<u>lacél</u>
	Allevard :	lassé	<u>lacél</u>
Haut-Jura :		léšó	<u>làcel</u>
Pontarlier :		lâšó, lochau	<u>lancel</u>
Bourgogne :		l(ou)insé, laissiau, lo:	<u>làcél, làcel, lât</u>
Français :		lait	
François :		lait, laitel, laicel	
Occitan :		lait, lach	
Provence :		la	
Provence Alpine :		lach [la]	
Nice :		lach	
Gascogne :		lèit, lèt	
Limousin-Marche-Périgord :		lach, laite	
Piémont :		lâit	

lencôl

{lêçol}

traduction : *drap de lit*

étymon : LINTEOLUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	lêcheu/lênfwë/lêçu	lènçœl, lençuel, lènçôl
	glossaire :	linsoua/lansoua	lençuel
	Hauteville :	lêšü	lènçôl
	Tignes :	lênsuèl, <i>pl.</i> -suè	lençuel, lençuels
	Bessans :	lenšüèl, <i>pl.</i> -üós	lençuel, lençuels
	Chablais :	lanfwa	lençuel
	Albanais :	lêfu/lêssu/linfu/-chu	lènçôl, lènçôl
	Saint-Martin-la-Porte :	lêvwéð, <i>pl.</i> lêü	lençuel, lençuels
Suisse :	Bridel :	leinfiu, leinzu, leinçu	lènçôl
	Fribourg :	linhyu	lènçôl
	Valais Ardon :	linfouè	lençuel
	Vionnaz :	léfoé	lènçœl
	Val d'Illicz :	lêpw☐	lençuel
	Vaud :	leinçu	lènçôl
	Neuchâtel (Quinche) :	liesseu	lènçœl
Forez :		lenci, lencio	lènçôl
	Saint-Etienne :	lenció	lènçôl
	Sainte-Croix :	lensø	lènçœl
Beaujolais (Belleroche) :		lêsseû	lènçœl
Lyon :		linçu/lincieu; linciau	lènçôl, lençœl
Val d'Aoste :		lincheu	lènçœl
Bresse :	Viriat :	lêssu	lènçôl
	Feillens :	lépu	lènçôl
	Saint-Etienne-du-Bois :	lensu	lènçôl
Dombes :		lansu	lènçôl
Bugey :	Vaux :	lénsu	lènçôl
	Lhuis :	lanchâu	lènçôl
Pays de Gex :		lanflyu	lènçôl
Dauphiné :	Matheysine :	linsè/lyînsè/lansyou	lènçôl
	Laurent de Briançon :	lenceù	lençœl
	Allevard :	luinsay	lènçôl
Haut-Jura :		lansu	lènçôl
Pontarlier :		læssø, lanceu	lènçœl, lençœl
Bourgogne :		linsu, lansu	lènçôl
Français :		linceul	
François :		linsuel, lensuel, lonsiol	
Occitan :		lençòl	
Provence :		linçòu	
Provence Alpine :		linçò, linçoà	
Nice :		lançòu	
Gascogne :		linçòu	
Limousin-Marche-Périgord :		linçòu	
Piémont :		linseul	

liévra f., plus rarement **liévro**

{'ljevra} {'ljevru}

traduction : *lièvre (mâle et femelle)*

étymon : LEPOREM

Savoie :	Dict. Savoyard :	lîvra/liévra	<u>liévra</u>
	glossaire :	ḷivra/lyèvra	<u>liévra</u>
	Valezan :	lyévra	<u>liévra</u>
	Tignes :	lyivra	<u>liévra</u>
	Chablais :	livra	<u>liévra</u>
	Albanais :	lîvra	<u>liévra</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	lèyvro <i>f.</i>	<u>liévra</u>
Suisse :	Bridel :	leivra	<u>liévra</u>
	Fribourg :	lèvra <i>m.</i>	<u>liévra</u>
	Valais Ardon :	laevro <i>m.</i>	<u>liévro</u>
	Vionnaz :	laivra	<u>liévra</u>
	Val d'Illiez :	ḷevvra	<u>liévra</u>
	Vaud :	lâivra	<u>liévra</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	lêvre	<u>liévra</u>
	Les Ponts-de-Martel	lêvr	<u>liévra</u>
Forez :		liôra, luère, lûre, lèvre	<u>liévra</u>
Saint-Etienne :		liora	<u>liévra</u>
Saint-Symphorien-sur-Coise :		lyûra	<u>liévra</u>
Beaujolais (Belleroche) :		livre <i>f.</i>	<u>liévra</u>
Lyon :		liura, loira	<u>liévra</u>
Val d'Aoste :		lëvra	<u>liévra</u>
Bresse :	Viriat :	lyevrou, livra	<u>liévra</u>
	Feillens :	lyèvró	<u>liévra</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	lyévrou, ḷivra	<u>liévro</u>, <u>liévra</u>
Dombes :		ḷivra	<u>liévra</u>
Bugey :	Vaux :	ḷavra	<u>liévra</u>
	Lhuis :	lyévra	<u>liévra</u>
Dauphiné :	Matheysine :	lyoura <i>f.</i> , levraou <i>m.</i>	<u>liévra</u>, <u>liévro</u>
	Saint-Priest :	lyêvre <i>m.</i>	<u>liévro</u>
	Sassenage :	yêvre <i>m.</i>	<u>liévro</u>
Haut-Jura :		lîvr <i>m.</i> , yœvrou <i>m.</i>	<u>liévro</u>
Pontarlier :		lyivrou <i>m.</i>	<u>liévro</u>
Bourgogne :		ieuvrouz <i>m.</i> , lîvre <i>f.</i> , ièvre <i>m.</i>	<u>liévro</u>, <u>liévra</u>
Français :		lièvre	
François :		lievre	
Bourgogne (Saint-Gervais-sur-Couches)		ièvre <i>m.</i>	
Occitan :		lèbre <i>f.</i>	
Provence :		lèbre <i>f.</i>	
Provence Alpine :		lèbre <i>f.</i>	
Nice :		lebra	
Gascogne :		lèber <i>f.</i>	
Limousin-Marche-Périgord :		lebre <i>f.</i>	
Piémont :		levr <i>f.</i>	

luen

{lyē}

traduction : *loin*

étymon : LONGE

Savoie :	Dict. Savoyard :	luên	<u>luen</u>
	Leschaux :	loê	<u>luèn</u>
	Savigny :	liuê	<u>luèn</u>
	Samoëns :	lwin	<u>luen</u>
	Dingy-Parmelan :	lwan	<u>luen</u>
	Thônes :	lwên	<u>luen</u>
	Anncy :	lwên	<u>luen</u>
	Alex :	lywan	<u>luen</u>
	Balme-de-Sillingy :	lywéy	<u>luèn</u>
	Chablais :	lywan	<u>luen</u>
	Albanais :	louin	<u>luen</u>
	Tignes :	lony'/lyon'	<u>luen</u>
Suisse :	Bridel :	lhein, lhai	<u>luen</u>, <u>luèn</u>
	Bernex GE :	lyè	<u>luèn</u>
	Fribourg :	(l)yin	<u>luen</u>
	Valais Ardon :	youà	<u>luèn</u>
	Vionnaz :	lŵé	<u>luèn</u>
	Val d'Illiez :	lŵë	<u>luen</u>
	Vaud :	lyein	<u>luen</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	liouin	<u>luen</u>
Roquille :		luin	<u>luen</u>
Beaujolais (Belleruche) :		louan	<u>luen</u>
Lyon (Bully) :		lwèn	<u>luen</u>
Val d'Aoste :		lloen	<u>luen</u>
Bresse :		loin	<u>luen</u>
	Feillens :	louan	<u>luen</u>
Dombes :		louin	<u>luen</u>
Bugey :	Vaux :	lon, lwen	<u>long</u>, <u>luen</u>
	Lhuis :	lauyan, lwin	<u>luen</u>
Dauphiné :	Saint-Priest :	lwèn	<u>luen</u>
	Jean Millet :	loin	<u>luen</u>
	Blanc-la-Goutte :	loin	<u>luen</u>
	Sassenage :	lw <u>an</u>	<u>luen</u>
Haut-Jura :		lwèn	<u>luen</u>
Français :		loin	
François :		loing, luin, loinz	
Occitan :		luènh	
Provence :		l(i)uen	
Provence Alpine :		luênh	
Nice :		luen(ch)	
Gasogne :		luenh	
Limousin-Marche-Périgord :		lo(e)nh, lunh	

↪ La graphie **luen** pour ce mot relativement fréquent tient compte de la triple valeur du graphème **u**, à savoir [y], [u], [i], tout en sachant que pour ce mot on trouve quelquefois deux réalisations simultanées du type [ju], qui pourraient donner une forme ***lyouen**, complexe, peu lisible et non généralisable.

marchiê

{marcjK}

traduction : *le marché* (lieu)

étymon : MERCATUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	marçhi(à)	<u>marchiê</u>
	glossaire :	marshyâ	<u>marchiê</u>
	Monthion :	marstšé	<u>marchiê</u>
	Tignes :	martchya	<u>marchiê</u>
	Bonneval	martša	<u>marchiê</u>
	Chablais :	marshya	<u>marchiê</u>
	Albanais :	marshî	<u>marchiê</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	marpyò	<u>marchiê</u>
Suisse :	Bridel :	martzi, martschi	<u>marchiê</u>
	Fribourg :	martchi	<u>marchiê</u>
	Valais Ardon :	martchà	<u>marchiê</u>
	Vionnaz :	martyâ	<u>marchiê</u>
	Val d'Illiez :	martšya	<u>marchiê</u>
	Vaud :	martsî	<u>marchiê</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	martchie	<u>marchiê</u>
	Les Ponts-de-Martel :	ma:rtši	<u>marchiê</u>
Forez (Saint-Etienne) :		marchi	<u>marchiê</u>
Roquille :		marchi	<u>marchiê</u>
Beaujolais (Belleruche) :		martsyé	<u>marchiê</u>
Lyon :		marchi, marchat	<u>marchiê</u>
Moquerie Savoyarde :		marchy, marchia	<u>marchiê</u>
Val d'Aoste :		martsà	<u>marchiê</u>
Bresse :	Viriat :	marshà	<u>marchiê</u>
	Feillens :	maršá	<u>marchiê</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	marpa	<u>marchiê</u>
Dombes :		marché/-shé	<u>marchiê</u>
Bugey :	Vaux :	marpa, maršé	<u>marchiê</u>
Dauphiné :	Saint-Priest :	marpi	<u>marchiê</u>
	Sassenage :	maršé	<u>marchiê</u>
Haut-Jura :		martsî	<u>marchiê</u>
Pontarlier :		mèrtsé	<u>màrchiê</u>
Français :		marché	
François :		marchiet	
Occitan :		mercat	
Provence :		marcat	
Provence Alpine :		marchat	
Gascogne :		marcat, mercat	
Limousin-Marche-Périgord :		merchat	
Piémont :		mercà, mèrcà	

↳ Pour "marché" dans le sens de *contrat, accord*, on utilise **la pache**.

me(n)giér

{mɛ̃ʒe, mɛ̃ʒe}

traduction : *manger*

étymon : MANDUCARE

Savoie :	Dict. Savoyard :	m(ə)jhi/mdyi	<u>megiér</u>
	glossaire :	mezhi	<u>megiér</u>
	Lanslebourg :	mendjér	<u>mengjiér</u>
	Tignes :	midji	<u>mégiér</u>
	Chablais :	mzhi	<u>megiér</u>
	Albanais :	bd(j)yî/mdyî	<u>megiér</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	mëðyéð	<u>megiér</u>
Suisse :	Bridel :	medji, mi(n)dji, medzi	<u>me(n)giér</u>
	Fribourg :	medji	<u>megiér</u>
	Valais Ardon :	medjè	<u>megiér</u>
	Vionnaz :	mandyé	<u>mengjiér</u>
	Val d'Illiez :	mëðzyî	<u>mengjiér</u>
	Vaud :	medzî	<u>megiér</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	mdgie	<u>megiér</u>
Forez :		mîngeà	mengiar
Saint-Etienne :		mi(n)gie	<u>me(n)giér</u>
Roquille :		migi	<u>mégiér</u>
Beaujolais (Belleroche) :		mëdzyun	<u>megiér</u>
Lyon :		m(a)ingi, migi	<u>me(n)giér</u>
Val d'Aoste :		medzé/mindzé	<u>me(n)giér</u>
Bresse :	Viriat :	mèzhè	<u>megiér</u>
	Feillens :	méjé	<u>megiér</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	mèðe	<u>megiér</u>
Dombes :		manzhè	<u>mengjiér</u>
Bugey :	Vaux :	m(e)ðfa	<u>megiér</u>
	Lhuis :	mizhje	<u>mégiér</u>
Pays de Gex :		meði	<u>megiér</u>
Dauphiné :	Matheysine :	midjé, mîn-/mandziya	<u>me(n)giér</u>
	Laurent de Briançon :	mige 3	<u>mége</u>
	Artas :	miði	<u>mégiér</u>
	Jarrie :	mijjè	<u>mégiér</u>
Haut-Jura :		mandzi	<u>mengjiér</u>
Pontarlier :		moudji	<u>megiér</u>
Bourgogne :		minði, minji, maji	<u>me(n)giér</u>
Français :		manger	
François :		mangier, manjuer	
Bourgogne (Saint-Gervais-sur-Couches)		miger	
Occitan :		manjar	
Provence :		manja	
Provence Alpine :		manjar	
Nice :		mangià	
Gascogne :		minjar	
Limousin-Marche-Périgord :		minjar	
Piémont :		mangé	

m(i)(e)(n)(o), m(i)(e)(n)a/mâye

{mĩ} {mjo} {'minu} {m(j)Inu} {mê} {'mênu}, {'mĩna} {mja} {'mina} {m(j)Ina} {'mêna} {'ma:ɹI}

traduction : (le) mien, (la) mienne

étymon : MEUM, MEA accentués

Savoie :	Dict. Savoyard :	minno/minne	minno
	Tignes :	<u>mĩn</u> , <u>mĩn</u> .na	<u>mĩn</u>, minna
	Chablais :	minne, minna	menno, menna
	Saint-Paul-en-Chablais :	mã, mãna	<u>men</u>, menna
	Albanais :	minno, minna	menno, minna
	Montaimont :	mĩ, mĩna	<u>mĩn</u>, minna
	Verel :	<u>moun</u> , <u>mounna</u>	<u>men</u>, menna
Suisse :	Bridel :	mein/mio, mainna/maïa/mohia	<u>min/mio</u>, <u>mena/mâye</u>
	Bernex GE :	menn'	<u>meno</u>
	Fribourg :	m(i)yo, mâye	<u>mio</u>, <u>mâye</u>
	Valais Ardon :	miò, mâye	<u>mio</u>, <u>mâye</u>
	Vionnaz :	mâẽ, maina	<u>min</u>, <u>mena</u>
	Val d'Illiez :	mã ^e , mã'nna	<u>min</u>, minna
	Vaud :	min, mi(o)nna	<u>mĩn</u>, mi(e)nna
	Neuchâtel (Quinche) :	mio, mionne	<u>mio</u>, mienna
	Ponts-de-Martel :	mèn	men
Forez :		mi(n)o/miéune, mi(n)a/miéuna	<u>mi(n)o/mieno</u>, <u>-a/-a</u>
Saint-Etienne :		mió/miennou, mia	<u>mio/mieno</u>, <u>mia</u>
Roquille :		miéno <i>pl.</i>	mienos
Beajolais (Belleroche) :		man, man	<u>mĩn</u>, min
Lyon :		mino, (Pusignan) mĩna	<u>mino</u>, <u>mina</u>
Val d'Aoste :		min, mina	<u>min</u>, <u>mina</u>
Bresse :	Viriat :	<u>mĩnnou</u> , <u>mĩnna</u>	minno, minna
	Feillens :	<u>menno</u> , <u>menna</u>	minno, minna
	Saint-Etienne-du-Bois :	<u>mènnou</u> , <u>mènnna</u>	minno, minna
Dombes :		<u>mĩnnẽ</u> , <u>mĩnna</u>	minno, minna
Bugey :	Vaux :	menno <i>pl.</i> , (Thézilleu) <u>menna</u>	menno, menna
	Lhuis :	<u>mĩno</u> , <u>mĩna</u>	<u>mino</u>, <u>mina</u>
Pays de Gex :		<u>menn</u> , <u>menna</u>	<u>men</u>, menna
Dauphiné :	Matheysine :	mya	<u>mio</u>
	Artas :	myénó, myéna	<u>mieno</u>, <u>miena</u>
	Lans-en-Vercors :	men, men	<u>men</u>, men
Haut-Jura :		mènn', <u>menna</u>	<u>men</u>, menna
Pontarlier :		men, mèyò	<u>men</u>, màye
Français :		mien, mienne	
François :		mien, meie/moie	
Occitan :		mieu, miá	
Provence :		miéu, miéuno	
Provence Alpine :		miu, miuna	
Nice :		miéu, miéua	
Gascogne :		men, mia	
Limousin-Marche-Périgord :		meu, mia	
Piémont :		mè, mia	

↪ L'extrême variété des formes francoprovençales est le reflet de la variété des formes gallo-romanes. Les formes "neutres" pourraient être **mien(o)/mio, miena/mia**.

môrt, muert, môrta, muerta

{mor} {myKr} {'morta} {'myKrta}

traduction : *mort, morte*

étymon : MORTUUS, MORTUA

Savoie :	Dict. Savoyard :	mô(r), môrta	<u>môrt</u>, <u>môrta</u>
	glossaire :	mo(r), môrta	<u>môrt</u>, <u>môrta</u>
	Tignes :	mort', môrta	<u>môrt</u>, <u>môrta</u>
	Chablais :	mor, môrta	<u>môrt</u>, <u>mœrta</u>
	Albanais :	mó, môrta	<u>môrt</u>, <u>môrta</u>
	Bessans :	mòrt'	<u>môrt</u>
Suisse :	Bernex GE :	moûr	<u>môrt</u>
	Fribourg :	mouâ, mouârta	muert, muerta
	Valais Ardon :	mò, morta	<u>môrt</u>, <u>môrta</u>
	Val d'Illiez :	mB, môrta	<u>môrt</u>, <u>môrta</u>
	Vaud :	moo, morta	<u>môrt</u>, <u>môrta</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	mort	<u>môrt</u>, <u>môrta</u>
	Ponts-de-Martel :	mwô	<u>môrt</u>
Forez :	Saint-Etienne :	mort, morta	<u>môrt</u>, <u>môrta</u>
Roquille :		môrt	<u>môrt</u>
Lyon :		mor, morta	<u>môrt</u>, <u>môrta</u>
Val d'Aoste :		mor, morta	<u>môrt</u>, <u>môrta</u>
Bresse :	Viriat :	meû, meurta	<u>môrt</u>, <u>mœrta</u>
	Feillens :	mòr, mòrtò	<u>môrt</u>, <u>môrta</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	mø, mœrta	mœert, mœerta
Dombes :		mour, mourta	<u>môrt</u>, <u>môrta</u>
Bugey :	Vaux :	môr, mo [^] arta	<u>môrt</u>, <u>muerta</u>
Pays de Gex :		mour, mourta	<u>môrt</u>, <u>môrta</u>
Dauphiné :	Matheysine :	môrta	<u>môrta</u>
	Laurent de Briançon :	mô	<u>môrt</u>
	Saint-Priest :	mô	<u>môrt</u>
	Sassenage :	mwô	muert
Haut-Jura :	Montain :	mwâ	muert
	Gizia :	mwáta	muerta
Pontarlier :		mwà, mwàšò	muert, muerta
Français :		mort, morte	
François :		mort, morte	
Occitan :		mòrt, mòrta	
Provence :		mort, morto	
Provence Alpine :		mòrt, mòrta [mwDr, 'mwDrta]	
Nice :		mouort, mouorta	
Gascogne :		mort, morta	
Limousin-Marche-Périgord :		mòrt, mòrta	
Piémont :		mòrt, mòrta	

nèsiér

{nKzje}

traduction : *rouir (le chanvre)*

étymon : *NASIARE

Savoie :	Dict. Savoyard :	nêzi/nâjé/néï	<u>nèsiér</u>
	glossaire :	nézi	<u>nèsiér</u>
	Bessans :	nèyjé	<u>nèsiér</u>
	Sainte-Foy-Tarentaise :	néyér	<u>nèsiér</u>
	Chablais :	nézi	<u>nèsiér</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	neðyéð	<u>nèsiér</u>
Suisse :	Bridel :	néza, nézi	<u>nèsiér</u>
	Fribourg :	néji noirâtre	<u>nèsiê</u>
	Valais Ardon :	nijà noirci	<u>nèsiê</u>
	Vaud :	nésî	<u>nèsiér</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	nasi	<u>nèsiér</u>
Forez :		naisâ	<u>nèsiar</u>
	Poncins :	nézi	<u>nèsiér</u>
	Sainte-Croix :	nazi	<u>nèsiér</u>
Lyon :		nézi, néisi	<u>nèsiér</u>
Val d'Aoste :		neigé, nèisé	<u>nèsiér</u>
Bresse :	Viriat :	négè	<u>nèsiér</u>
	Feillens :	néjé	<u>nèsiér</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	najœ	<u>nèsiér</u>
Dombes :		nézè	<u>nèsiér</u>
Bugey :	Vaux :	nézîa	<u>nèsiér</u>
Pays de Gex :		nèzi	<u>nèsiér</u>
Dauphiné :	Matheysine :	naizîr/nèiziya	<u>nèsiér</u>
	Artas :	názi	<u>nèsiér</u>
Haut-Jura :		nóji	<u>nesiér</u>
Pontarlier :		nèzi	<u>nèsiér</u>
Bourgogne :		nâzi, naiji, naiji	<u>nèsiér</u>
Français :		–	
Bourgogne (Saint-Gervais-sur-Couches)		nâ-yer	
Provence :		naia	
Limousin-Marche-Périgord :		nejar	

noutron, nouthron, variantes rares **noutro, nouthro**

{nutrō}, {nuθrō}, {nutru}, {nuhtru}, accentuation variable ou faible.

traduction : *notre m.*

étymon : NOSTRUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	n(u)tron	<u>noutron</u>
	Hauteville :	noutron	<u>noutron</u>
	Tignes :	nossoun	nouthron
	Chablais :	nūtron	<u>noutron</u>
	Albanais :	ntron/stron	<u>noutron</u>
	Lanslebourg :	nóron	nouthron
	Sainte-Foy-Tarentaise :	nósson	nouthron
	Montaimont :	nouþron	nouthron
	Saint-Martin-la-Porte :	nourō	nouthron
Suisse :	Bridel :	noutron	<u>noutron</u>
	Fribourg :	nouthron	nouthron
	Valais Ardon :	noutro	<u>noutro</u>
	Val d'Illiez :	noûtro	<u>noutro</u>
	Valais épiscopal	no:hre	nouthro
	Vaud :	noûtron	<u>noutron</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	noûtre	<u>noutro</u>
Forez (Saint-Etienne) :		noutron	<u>noutron</u>
Beaujolais (Belleroche) :		ne(û)ton	<u>noutron</u>
Lyon :		n(o)utron, notron	<u>noutron</u>
Val d'Aoste : (Cerlogne) :		noutro	<u>noutro</u>
	Hône :	nouhtrou	nouhtrou
Bresse :	Viriat :	neutron	<u>noutron</u>
	Feillens :	nøtran	<u>noutron</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	nøtron	<u>noutron</u>
Dombes :		noutron, noutr'	<u>noutron, noutro</u>
Bugey :	Vaux :	nouatro	<u>noutron</u>
	Lhuis :	nautron	<u>noutron</u>
Pays de Gex :		noutron	<u>noutron</u>
Dauphiné :	Matheysine :	naoutrou	<u>noutro</u>
	Blanc-la-Goutte :	noutron	<u>noutron</u>
Haut-Jura :		noetron	<u>noutron</u>
Pontarlier :		nótr	<u>noutro</u>
Français :		notre	
François :		nostre	
Occitan :		nòstre	
Provence :		nost(r)e	
Provence Alpine :		nòstre	
Nice :		nouostre	
Gascogne :		noste, nòste	
Limousin-Marche-Périgord :		nòstre	
Piémont :		nòstr	

↪ La forme **noutron** est spécifiquement francoprovençal dans l'ensemble de la Romania, mais elle est inconnue dans la plus grande partie du Val d'Aoste, du Valais, et toute une partie Nord du domaine : Neuchâtel, nord-ouest de Vaud, Doubs, Jura et quelques autres points isolés.

↪ Dans certains parlars valdôtains, comme à Hône, le -s devant consonne s'est maintenu sous forme d'aspiration.

ôf / uef

{of}, {yef}

traduction : œuf

étymon : OVUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	ùva/(i)wà, <i>pl.</i> jwà	<u>uef</u>, <u>uefs</u>
	glossaire :	oua	<u>uef</u>
	Tignes :	oua, <i>pl.</i> ui	<u>uef</u>, <u>uefs</u>
	Chablais :	ouwa	<u>uef</u>
	Albanais :	oua	<u>uef</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	(~) wò, <i>pl.</i> (lo) žœé	<u>uef</u>, <u>uefs</u>
Suisse :	Bridel :	a(o)u	<u>ôf</u>
	Bernex GE :	ouwa	<u>uef</u>
	Fribourg :	â	<u>ôf</u>
	Valais Evolène :	ou	<u>ôf</u>
	Val d'Illiez :	œ:	œf
	Vaud :	âo	<u>ôf</u>
	Neuchâtel Quinche :	œu	œf
	Les Ponts-de-Martel :	œ, <i>pl.</i> ø	œf, œfs
Forez (Saint-Etienne) :		yeux, zieux <i>pl.</i>	<u>uefs</u>
Saint-Symphorien-sur-Coise :		üø, <i>pl.</i> üé	<u>uef</u>, <u>uefs</u>
Beaujolais (Belleroche) :		ué	<u>uef</u>
Lyon :		uè, uën, (z')uets <i>pl.</i>	<u>uef</u>, <u>uefs</u>
Val d'Aoste :		où	<u>ôf</u>
Bresse :	Viriat :	jouë <i>pl.</i>	<u>uefs</u>
	Feillens :	jwé	<u>uef</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	jwè	<u>uef</u>
Dombes :		zouè	<u>uef</u>
Bugey :	Vaux :	wa, <i>pl.</i> üe	<u>uef</u>, <u>uefs</u>
	Lhuis :	uä, <i>pl.</i> ué	<u>uef</u>, <u>uefs</u>
Dauphiné :	Matheysine :	é/ié, <i>pl.</i> ai/yé/ié	<u>uef</u>, <u>uefs</u>
	Saint-Priest :	üè, <i>pl.</i> üø	<u>uef</u>, <u>uefs</u>
	Sassenage :	ø, <i>pl.</i> ø	œf, œfs
Haut-Jura :		œ:, <i>pl.</i> ø	œf, œfs
Pontarlier :		ø, œu	œf
Bourgogne :		jo, û-ye	<u>uef</u>
Français :		œuf	
François :		uef	
Occitan :		uòu	
Provence :		iòu	
Provence Alpine :		uu	
Nice :		òu	
Gascogne :		oeu, ueu	
Limousin-Marche-Périgord :		(z-)uòu, ueu	
Piémont :		euv	

↪ Exemple de mot aux multiples réalisations, où les formes graphémiques retenues sont surtout d'ordre symbolique.

orelye

{D'rI~i}

traduction : *oreille*

étymon : AURICULA, *AURUCULA

Savoie :	Dict. Savoyard :	orâlie/orlie/ourlie	<u>orelye</u>
	glossaire :	or(e)lye	<u>orelye</u>
	Tignes :	oèlyi	<u>orelye</u>
	Chablais :	orlye	<u>orelye</u>
	Albanais :	orlye/orlyë	<u>orelye</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	oðò-i	<u>orelye</u>
Suisse :	Bridel :	orollhe	<u>orelye</u>
	Fribourg :	oroye, oreye	<u>orelye</u>
	Valais Ardon :	oreye	<u>orelye</u>
	Val d'Illiez :	œrœ:ðI	<u>œrelye</u>
	Vaud :	orolye	<u>orelye</u>
	Neuchâtel (Ponts-de-Martel) :	œrlè	<u>œrelye</u>
Forez (Saint-Etienne) :		ourely, oureilli	<u>orelye</u>
Roquille :		orely	<u>orelye</u>
Beaujolois (Belleroche) :		eûrèye	<u>œrelye</u>
Lyon (Bully) :		øðlyi, <i>pl.</i> -ye	<u>orélye, orélyes</u>
Val d'Aoste :		oreille	<u>orelye</u>
Bresse :	Viriat :	ouzheye	<u>orelye</u>
	Feillens :	orllé <i>m.</i>	<u>orelye</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	ouzhelye	<u>orelye</u>
Dombes :		ozhèye	<u>orelye</u>
Bugey :	Vaux :	orel ^l	<u>orelye</u>
	Lhuis :	orèlyi	<u>orelye</u>
Pays de Gex :		ourlè, óròy	<u>orelye</u>
Dauphiné :	Matheysine :	orel(y)i, <i>pl.</i> -lyé	<u>orelye, orelyes</u>
	Laurent de Briançon :	oureilli	<u>orelye</u>
	Allevard :	urilye	<u>orélye</u>
Haut-Jura :		ouryœ, ourèye	<u>orelye</u>
Pontarlier :		air'lleu, èryœ <i>pl.</i> , èryè	<u>orelye, orelyes</u>
Bourgogne :		oureille, orilles <i>pl.</i> , oreille, oreu-ye	<u>orelye, orelyes</u>
Français :		oreille	
François :		oreille	
Occitan :		aurelha	
Provence :		auriho	
Provence Alpine :		aurelha	
Nice :		aurilha	
Gascogne :		aurelha, aulhera	
Limousin-Marche-Périgord :		aurelha	
Piémont :		orija [u'rija]	

ouè, var. rare **âye**, dans quelques parlers var. **vêr** (= voire)

{wK}, {vK}

traduction : *oui*

étymon : HOC ILLE, VERE

Savoie :	Dict. Savoyard :	wà/wê/oé/vàì/vê	<u>ouè</u>, <u>vêr</u>
	Hauteville :	ua [vwa]	<u>ouè</u>
	Tignes :	vouay'	<u>ouè</u>
	Chablais :	wè	<u>ouè</u>
	Albanais :	oua, ouê	<u>ouè</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	wè	<u>ouè</u>
Suisse :	Bridel :	ouai, ohi, oï	<u>ouè</u>
	Bernex :	vwa:	<u>ouè</u>
	Fribourg :	vouè	<u>ouè</u>
	Valais Ardon :	ouin	<u>ouè</u>
	Vionnaz :	vâi	<u>vêr</u>
	Val d'Illicz :	vâ	<u>vêr</u>
	Vaud :	oï/oyî, ouâi/voué, vâ(i)	<u>ouè</u>, <u>vêr</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	ouaïe	<u>ouè</u>
	Les Ponts-de-Martel :	êy	<u>âye</u>
Forez :		ouai	<u>ouè</u>
Saint-Etienne :		vouay	<u>ouè</u>
Roquille :		oué, ouè	<u>ouè</u>
Beaujolais (Belleroche) :		oua	<u>ouè</u>
Lyon :		voua/voué/ouay	<u>ouè</u>
Val d'Aoste :		vouè, oy	<u>ouè</u>, <u>âye</u>
Bresse :	Viriat :	voua/vouâ/oua	<u>ouè</u>
	Feillens :	vwò	<u>ouè</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	wa	<u>ouè</u>
Dombes :		oua	<u>ouè</u>
Bugey :	Vaux :	wa, wâ	<u>ouè</u>
	Lhuis :	wä	<u>ouè</u>
Pays de Gex :		wê	<u>ouè</u>
Dauphiné :	Matheysine :	vouai	<u>ouè</u>
	Saint-Priest :	vwé	<u>ouè</u>
	Sassenage :	wø	<u>ouè</u>
Haut-Jura :		wi	<u>ouè</u>
Pontarlier :		aïe, aïeu, aye	<u>âye</u>
Français :		oui	
François :		o, oje, oil	
Occitan :		ò(c)	
Provence :		o	
Provence Alpine :		vòc, vòc	
Nice :		ahi, vouei	
Gascogne :		òc	
Limousin-Marche-Périgord :		òc	
Piémont :		é, si, sé	

pél f.

{pél}

traduction : *peau*

étymon : PELLEM

Savoie :	Dict. Savoyard :	pé/pê/pêy/pél/piô/pwâ	pél, pel
	glossaire :	pé(l)	pél
	Tignes :	pèl, <i>pl.</i> pè	pél, péls
	Chablais :	pé	pél
	Albanais :	pé, pyô	pél
	Saint-Martin-la-Porte :	peð	pél
Suisse :	Bridel :	pe, pi	pél
	Bernex GE :	pé	pél
	Fribourg (Gruyères) :	pî	pél
	Valais Ardon :	pé	pél
	Bourg-Saint-Pierre :	pi	pél
	Val d'Illiez :	pé:	pél
	Grimentz :	péi	pél
	Vaud :	pî	pél
	Neuchâtel (Quinche) :	pé	pél
	Les Ponts-de-Martel :	pé	pél
Forez	Saint-Etienne :	pay	pél
	Sail-sous-Couzan :	pyó	pel
Roquille :		piau	pel
Beaujolais (Belleroche) :		pyo	pel
Lyon :		piau, pio, pieau	pel
Val d'Aoste :		pë	pél
Bresse :	Viriat :	pé	pél
	Feillens :	pé	pél
	Saint-Etienne-du-Bois :	pé	pél
Dombes :		pyô	pel
Bugey :	Vaux :	pè, pyó	pél, pel
	Lhuis :	pyau	pel
Pays de Gex :		pé	pél
Dauphiné :	Matheysine :	pè/pèa	pél
	Laurent de Briançon :	pel	pél
	Artas :	pé	pél
Haut-Jura :		pyô, pé	pél, pel
Pontarlier :		pyó	pel
Français :		peau	
François :		pel	
Bourgogne (Saint-Gervais-sur-Couches)		piâ	
Occitan :		pèl	
Provence :		pèu	
Provence Alpine :		peu	
Nice :		peu	
Gascogne :		pèth	
Limousin-Marche-Périgord :		peu, piau, pél	
Piémont :		pel	

☞ Ce mot est intéressant à comparer avec le mot proche **pêl** "poil". En français, ce sont les verbes dérivés (PELLARE "ôter la peau", et PILARE "ôter les poils") qui ont abouti à une forme synchrétique *peler*, entraînant pour éviter l'ambiguïté les emprunts *dépiapter* et *plumer*.

pêl m.

{pK:l}

traduction : *poil, cheveu*

étymon : PILUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	pê/pài/pâ/piò/piâw	<u>pêl</u>
	glossaire :	pé(l)	<u>pêl</u>
	Tignes :	pé(l)y'	<u>pêl</u>
	Bessans :	pél	<u>pêl</u>
	Chablais :	pè	<u>pêl</u>
	Albanais :	pai	<u>pêl</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	pey <i>pl.</i>	<u>pêls</u>
Suisse :	Bridel :	pei, pel	<u>pêl</u>
	Bernex GE :	pa:	<u>pêl</u>
	Fribourg :	pê	<u>pêl</u>
	Valais Ardon :	pae	<u>pêl</u>
	Val d'Illicz :	pB	<u>pêl</u>
	Vaud :	pâi	<u>pêl</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	pé	<u>pêl</u>
	Les Ponts-de-Martel :	pè	<u>pêl</u>
Forez :	Saint-Etienne :	pio <i>pl.</i>	<u>pêls</u>
Beaujolais (Belleroche) :		pa	<u>pêl</u>
Lyon :		pey, pay	<u>pêl</u>
Val d'Aoste :		pei	<u>pêl</u>
Bresse :	Viriat :	pa	<u>pêl</u>
	Feillens :	pò	<u>pêl</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	pà	<u>pêl</u>
Dombes :		pâ	<u>pêl</u>
Bugey :	Vaux :	pay	<u>pêl</u>
	Lhuis :	pâi	<u>pêl</u>
Pays de Gex :		pè	<u>pêl</u>
Dauphiné :	Matheysine :	pu, pé	<u>pêl</u>
	Artas :	pé	<u>pêl</u>
Français :		poil	
François :		peil, poil	
Occitan :		pel	
Provence :		péu	
Provence Alpine :		peu, <i>pl.</i> pers	
Nice :		pel	
Gascogne :		peu	
Limousin-Marche-Périgord :		piau	
Piémont :		pèil, <i>pl.</i> pèj	

↪ Dans certains parlers on trouve dans le sens de *poil* le mot français prononcé comme en français ou avec peu de différence (pwal, pwé).

pinjon

{pĩõ}

traduction : *pigeon*

étymon : PIPIONEM

Savoie :	Dict. Savoyard :	pinjhon	<u>pinjon</u>
	glossaire :	pinzhon	<u>pinjon</u>
	Tignes :	pijoun	<u>pinjon</u>
	Chablais :	pinzhon	<u>pinjon</u>
	Albanais :	pê-/pinzhon	<u>pinjon</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	pĩõũ	<u>pinjon</u>
Suisse :	Bridel :	pindjon	<u>pinjon</u>
	Bernex GE :	pẽndõn	<u>pinjon</u>
	Fribourg :	pindzon	<u>pinjon</u>
	Valais Ardon :	pĩndzon	<u>pinjon</u>
	Vaud :	pĩndzon	<u>pinjon</u>
	Vevey :	pẽndõãn	<u>pinjon</u>
	Val d'Illiez :	pãẽdzõ	<u>pinjon</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	pindgeon	<u>pinjon</u>
	Les Ponts-de-Martel :	pijon	<u>pinjon</u>
Forez (Sail-sous-Couzan) :		pĩnjõ	<u>pinjon</u>
Roquille :		pĩngeon	<u>pinjon</u>
Beaujolais (Belleroche) :		pidzan	<u>pijon</u>
Lyon (Bully) :		pẽndzon	<u>pinjon</u>
Val d'Aoste :		pindzon	<u>pinjon</u>
Bresse :	Viriat :	pinzhon	<u>pinjon</u>
	Feillens :	pinzan	<u>pinjon</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	penõn	<u>pinjon</u>
Dombes :		pinzhon	<u>pinjon</u>
Bugey :	Vaux :	pẽndõn	<u>pinjon</u>
	Lhuis :	penzhon	<u>pinjon</u>
Dauphiné :	Matheysine :	pĩndzon	<u>pinjon</u>
	Saint-Priest :	pẽndõn	<u>pinjon</u>
	Sassenage :	pijon	<u>pinjon</u>
Haut-Jura :		pẽndzon	<u>pinjon</u>
Pontarlier :		pendjon, pindgeon	<u>pinjon</u>
Français :		pigeon	
François :		pigeon	
Provence :		pijoun	
Provence Alpine :		pijon	
Nice :		pigioun	
Gascogne :		pijon	
Limousin-Marche-Périgord :		pijon	

↪ L'étymon latin seul ne peut expliquer la nasalisation de la voyelle prétonique, phénomène que l'on ne retrouve pas, tout du moins d'une manière aussi générale, en dehors du domaine francoprovençal.

pioly

{pjD-}

traduction : *pou*

étymon : PEDUCULUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	piëu/pieûe/piòu/pyu	<u>pioly</u> , <u>picely</u>
	glossaire :	pyu	<u>pioly</u>
	Hauteville :	piü	<u>pioly</u>
	Tignes :	pu	<u>pioly</u>
	Bessans :	pœy	<u>picely</u>
	Chablais :	pyü	<u>pioly</u>
	Albanais :	pyû	<u>pioly</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	pyéd	<u>pioly</u>
Suisse :	Bridel :	piau	<u>pioly</u>
	Fribourg :	pyâ, pyou	<u>pioly</u>
	Valais Ardon :	pieu	<u>picely</u>
	Vionnaz :	pðeu	<u>picely</u>
	Val d'Illiez :	pwœ:	<u>picely</u>
	Vaud :	piâo	<u>pioly</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	piu	<u>pioly</u>
Forez :		p(œ)u	<u>picely</u>
Saint-Etienne :		pió	<u>pioly</u>
Roquille :		pió	<u>pioly</u>
Beaujolais (Belleroche) :		pyu	<u>pioly</u>
Lyon :		pi(e)u	<u>picely</u>
Val d'Aoste :		piòu	<u>pioly</u>
Bresse :	Viriat :	pyo	<u>pioly</u>
	Feillens :	pyáu	<u>pioly</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	pyò	<u>pioly</u>
Dombes :		pyeu	<u>picely</u>
Bugey :	Vaux :	py(o)u	<u>pioly</u>
	Lhuis :	pyäu	<u>pioly</u>
Dauphiné :	Matheysine :	pèou	<u>pioly</u>
	Laurent de Briançon :	piòu	<u>pioly</u>
	Artas :	pu	<u>pioly</u>
	Le Rivier d'Allemont :	pœr ^l	<u>pioly</u>
Haut-Jura :		pyou	<u>pioly</u>
Pontarlier :		pyø	<u>picely</u>
Bourgogne :		pio, piou	<u>pioly</u>
Français :		pou	
François :		peoil, poil	
Occitan :		pesolh	
Provence :		pesou	
Provence Alpine :		peu	
Nice :		peoui	
Gascogne :		pedolh, pesolh	
Limousin-Marche-Périgord :		pe(u)lh	
Piémont :		poj [puj], pieucc [pjøts]	

plêna

{'pl̥k̥na}

traduction : *pleine, souvent enceinte*

étymon : PLENA

Savoie :	Dict. Savoyard :	pliêna	pllêna
	Tignes :	plêin.na	plênna
	Chablais :	planna	plênna
	Albanais :	plyêna/plyinna	pllênna
	Saint-Martin-la-Porte :	plênò	plênna
Suisse :	Bridel :	pllaina	pllêna
	Fribourg :	pyêna	pllêna
	Valais Ardon :	plaena	<u>plêna</u>
	Vionnaz :	pðèna	pllêna
	Val d'Illiez :	ppên̥	pllêna
	Conthey :	pf̥ m.	pllen
	Vaud :	pllieinna	pllênna
Forez (Saint-Etienne) :		plena	<u>plêna</u>
Roquille :		plena	<u>plêna</u>
Beaujolais (Belleroche) :		plan-ne	plênna
Lyon :		plaine	<u>plêna</u>
Val d'Aoste :		pleina	<u>plêna</u>
Bresse :	Viriat :	plinna	plênna
	Feillens :	pl̥inno	plênna
	Saint-Etienne-du-Bois :	plinna	plênna
Dombes :		pl̥inna	plênna
Bugey :	Vaux :	pyayna	pllêna
Dauphiné :	Matheysine :	plêna	<u>plêna</u>
	Blanc-la-Goutte :	pleina	<u>plêna</u>
Pontarlier :		plênò, pleinnot	<u>plêna</u>, plênna
Bourgogne :		piain-ne	pllênna
Français :		pleine	
François :		pleine	
Occitan :		plena	
Provence :		pleno	
Provence Alpine :		plena	
Nice :		plena	
Gascogne :		plea, pleia, plenha	
Limousin-Marche-Périgord :		plena	
Piémont :		piena	

↳ On constate que si la latérale du groupe initial est fréquemment palatalisée avec des résultats divers, l'occlusive initiale n'est jamais affectée.

pôio, var. rare **pôço**

{'pœi}

traduction : *pouce*

étymon : POLLICEM

Savoie :	Dict. Savoyard :	peujhe/peujho	pæjo
	glossaire :	peuzho	pæjo
	Hauteville :	püðo	pôio
	Tignes :	pôouzo	pôio
	Lanslebourg :	pouvó	pôio
	Chablais :	pøzh	pæjo
	Albanais :	peuzho	pæjo
	Saint-Martin-la-Porte :	pøyðo	pôio
Suisse :	Bridel :	paudjo, peudje, paudzo, paujoz	pæjo
	Fribourg :	pâdzo	pôio
	Valais Ardon :	peudzo	pæjo
	Vionnaz :	peudze	pæjo
	Val d'Illiez :	pœUdzo	pæjo
	Vaud :	pâodzo	pôio
	Neuchâtel (Quinche) :	peûdge	pæjo
Forez	Poncins :	pouss	pôço
	Sainte-Croix :	pouzyo	pôio
Beaujolais (Belleroche) :		pousse	pôço
Lyon :		pouzio	pôio
Val d'Aoste :		poudzo	pôio
Bresse :	Viriat :	pozhou	pôio
	Feillens :	páwz	pôio
	Saint-Etienne-du-Bois :	póðou	pôio
Dombes :		pôzhě	pôio
Bugey :	Vaux :	pawðo/-sso	pôio, pôço
Pays de Gex :		pøv	pæjo
Dauphiné :	Artas :	pouðo	pôio
	Lans-en-Vercors :	poussso	pôço
Haut-Jura :		poudz(ou)	pôio
Pontarlier :		póssou, pôçou	pôço
Bourgogne :		pinðouz, pouège, pôge	pôio
Français :		pouce	
François :		polz, pols	
Occitan :		poce	
Provence :		pouce	
Nice :		pole	
Gascogne :		poç	
Limousin-Marche-Périgord :		poce, pose, pouse	
Piémont :		pòless	

↪ Avec sa consonne posttonique sonore, l'évolution francoprovençale est isolée au milieu de celle des domaines d'oïl, oc et italo-roman (italien *pollice*).

pou(v)ro

{'pu(v)ru}

traduction : *pauvre*

étymon : PAUPEREM

Savoie :	Dict. Savoyard :	pou(v)ro/poure	<u>pouvro, pouro</u>
	glossaire :	<u>pouro</u>	<u>pouro</u>
	Tignes :	<u>pouvro, pouo</u> petit	<u>pouvro, pouro</u>
	Chablais :	pour	<u>pouro</u>
	Albanais :	pour(o), poû(v)ro	<u>pouro, pouvro</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	<u>pouvro, pouđđ</u>	<u>pouvro, pouro</u>
Suisse :	Bridel :	pouro	<u>pouro</u>
	Bernex :	pœ:vr	<u>pouvro</u>
	Fribourg :	pouro	<u>pouro</u>
	Valais Ardon :	poûro	<u>pouro</u>
	Vionnaz :	poûre	<u>pouro</u>
	Val d'Illiez :	poûro	<u>pouro</u>
	Vaud :	poûro	<u>pouro</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	poû(v)re	<u>pouvro, pouro</u>
	Ponts-de-Martel :	poûr	<u>pouro</u>
Forez	Saint-Etienne :	pórou	<u>pouro</u>
	Sail-sous-Couzan :	pôre	<u>pouro</u>
Roquille :		pouro	<u>pouro</u>
Beaujolais (Belleroche) :		poure	<u>pouro</u>
Lyon :		pou(v)ro, pauro, pure	<u>pouvro, pouro</u>
Val d'Aoste :		pouro	<u>pouro</u>
Bresse :	Viriat :	peuvrou	<u>pouvro</u>
	Feillens :	pœvro	<u>pouvro</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	peuvrou	<u>pouvro</u>
Dombes :		poûvre	<u>pouvro</u>
Bugey :	Vaux :	poûavro	<u>pouvro</u>
Dauphiné :	Matheysine :	paourou/pôre	<u>pouvro, pouro</u>
	Blanc-la-Goutte :	pourou (z-) <i>pl.</i>	<u>pouros</u>
	Saint-Priest :	poûre	<u>pouro</u>
	Sassenage :	poûre	<u>pouro</u>
Haut-Jura :		pø:r	<u>pouro</u>
Pontarlier :		pôrou	<u>pouro</u>
Bourgogne :		puvre	<u>pouvro</u>
Français :		pauvre	
François :		povre, poure	
Occitan :		paure	
Provence :		paure	
Provence Alpine :		paure	
Nice :		paure	
Gascogne :		praube	
Limousin-Marche-Périgord :		paubre	
Piémont :		pøver	

prim, féminin **prima**

{př̃}, {'prima}

traduction : *mince, menu, fin*

étymon : PRIMUM, PRIMA

Savoie :	Dict. Savoyard :	prin, prinma	<u>prim</u>, primma
	glossaire :	prin	<u>prim</u>
	Hauteville :	pren, prenma	<u>prim</u>, primma
	Tignes :	př̃in, př̃ima	<u>prim</u>, prima
	Bessans :	prěnnå <i>f.</i>	<u>primma</u>
	Chablais :	prin, prinma	<u>prim</u>, primma
	Albanais :	prin, prinma	<u>prim</u>, primma
	Saint-Martin-la-Porte :	př̃i, př̃imò	<u>prim</u>, prima
Suisse :	Bridel :	prim/preun, prim(m)a/preima	<u>prim</u>, prima/primma
	Fribourg :	prin, prinma	<u>prim</u>, primma
	Valais Ardon :	př̃in, př̃inma	<u>prim</u>, primma
	Val d'Illeiez :	pr̃æ, pr̃aimma	<u>prim</u>, primma
	Vaud :	prin, prinna	<u>prim</u>, primma
	Neuchâtel (Quinche) :	prin, prin-me	<u>prim</u>, primma
Forez :		prin, prime	<u>prim</u>, prima
Saint-Etienne :		prin	<u>prim</u>
Roquille :		př̃in	<u>prim</u>
Beaujolais (Belleroche) :		pran, preune	<u>prim</u>, prina
Lyon :		prin/prim, prima	<u>prim</u>, prima
Val d'Aoste :		prin, prima	<u>prim</u>, prima
Bresse :	Viriat :	prin, prena	<u>prim</u>, prima
	Feillens :	prin, př̃emo	<u>prim</u>, prima
	Saint-Etienne-du-Bois :	prin, př̃ema	<u>prim</u>, prima
Dombes :		prin	<u>prim</u>
Bugey :	Vaux :	prén, prema/prénma	<u>prim</u>, prima/primma
	Lhuis :	pren, př̃ema	<u>prim</u>, prima
Haut-Jura :		pren	<u>prim</u>
Pontarlier :		prin, primmot	<u>prim</u>, primma
Français :		(de) prime (abord)	
François :		prin/prim, prime	
Occitan :		prim, prima	
Provence :		prim, primo	
Nice :		prima <i>f.</i>	
Gascogne :		prim, prima	
Limousin-Marche-Périgord :		prim, prima	
Piémont :		prim, prima	

puça

{'pyça}

traduction : *poussière*

étymon : *PUL(T)SA (ou dérivation au féminin de *PULVUS)

Savoie :	Dict. Savoyard :	p(e)ufa/pussa/pweussa	<u>puça</u>
	Arvillard :	poossæ	<u>puça</u>
	Tignes :	p <u>u</u> ssa	<u>puça</u>
	Bessans :	pou * a	<u>puça</u>
	Chablais :	pøfa	<u>puça</u>
	Albanais :	peufa	<u>puça</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	pòò <i>f.</i>	<u>puça</u>
Suisse :	Bridel :	puffa/pussa	<u>puça</u>
	Fribourg :	putha	<u>puça</u>
	Valais Ardon :	peufa	<u>puça</u>
	Vionnaz :	peufa	<u>puça</u>
	Val d'Illeiez :	pœlpa	<u>puça</u>
	Isérables :	pûçlha	<u>puça</u>
	Vaud :	puffa/pussa	<u>puça</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	p(o)usse	<u>puça</u>
Forez (Poncins) :		poussa	<u>puça</u>
Roquille :		poussa	<u>puça</u>
Lyon :		poussa	<u>puça</u>
Val d'Aoste :		poussa	<u>puça</u>
Bresse :	Viriat :	pocha	<u>puça</u>
	Feillens :	pâssyò	<u>puça</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	pòša	<u>puça</u>
Dombes :		pôssa	<u>puça</u>
Bugey :	Vaux :	pawfa	<u>puça</u>
Pays de Gex :		pøfa	<u>puça</u>
Dauphiné :	Matheysine :	poussa	<u>puça</u>
	Artas :	p <u>u</u> ssa	<u>puça</u>
	Le Rivier d'Allemont :	poursa	<u>puça</u>
Haut-Jura :		p <u>o</u> nsa	<u>puça</u>
Pontarlier :		pûssot	<u>puça</u>
Français :		–	
Occitan :		polsa	
Provence :		póusso	
Provence Alpine :		possì	
Nice :		pous	
Gascogne :		polsa	
Limousin-Marche-Périgord :		polsa	
Piémont :		póver ['puwkr]	

↳ On trouve un dérivé **pucière**, qui a le même sens ou un sens proche, mais qui n'est pas général.

puge

{'pyɑ}

traduction : *puce*

étymon : PULICEM

Savoie :	Dict. Savoyard :	peujhe/pujhe/pujho	<u>puge</u>
	glossaire :	puzhe	<u>puge</u>
	Saint-Jean-de-Belleville :	pudz	<u>puge</u>
	Tignes :	pūzi	<u>puge</u>
	Chablais :	pøzh	<u>puge</u>
	Albanais :	pe(u)zha	<u>puge</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	pūđi	<u>puge</u>
Suisse :	Bridel :	pudje, pudze	<u>puge</u>
	Fribourg :	pudze	<u>puge</u>
	Valais Ardon :	pudze	<u>puge</u>
	Vionnaz :	pūdze	<u>puge</u>
	Val d'Illicz :	pü:dzI	<u>puge</u>
	Vaud :	pudze	<u>puge</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	poudge	<u>puge</u>
Forez :		piōsa	<u>puge</u>
Saint-Etienne :		puzes <i>pl.</i>	<u>puges</u>
Roquille :		puze	<u>puge</u>
Beaujolais (Belleroche) :		puze	<u>puge</u>
Lyon :		puzi, pugi	<u>puge</u>
Val d'Aoste :		pudze	<u>puge</u>
Bresse :	Viriat :	puzhe	<u>puge</u>
	Feillens :	pūđe	<u>puge</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	pūđe	<u>puge</u>
Dombes :		puzhe	<u>puge</u>
Bugey :	Vaux :	pawđ ⁱ	<u>puge</u>
	Lhuis :	pouzhi	<u>puge</u>
Dauphiné :	Matheysine :	pyouzi, <i>pl.</i> pyouzé	<u>puge</u>, <u>puges</u>
	Artas :	pūđi	<u>puge</u>
	Jarrie :	puzè	<u>puge</u>
Haut-Jura :		pūdze	<u>puge</u>
Pontarlier :		pūssu	<u>puce</u>
Bourgogne :		pūđe, puge, pûge	<u>puge</u>
Français :		puce	
François :		pulce	
Occitan :		piuse	
Provence :		piéuse	
Gascogne :		puç	
Limousin-Marche-Périgord :		piuse	
Piémont :		pùles ['pylkz], pùlia	

quèsier

{kKzje}

traduction : *taire* (le plus souvent pronominal)

étymon : *QUIESCERE ou *QUIETIARE

Savoie :	Dict. Savoyard :	s'kêsi/s'cajé/kêi	<u>sè quèsier</u>
	Tignes :	sè kèyji	<u>sè quèsier</u>
	Chablais :	se kêsi	<u>sè quèsier</u>
	Albanais :	kêzî/kaizi	<u>quèsier</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	kižéd	<u>quèsier</u>
Suisse :	Bridel :	kaizi, kaighi	<u>quèsier</u>
	Fribourg :	kinjî, tiyéji/tiyiji	<u>quèsier</u>
	Valais Ardon :	titèyè	<u>quèsier</u>
	Vionnaz :	kaijé	<u>quèsier</u>
	Val d'Illiez :	sI kᵛzî	<u>sè quèsier</u>
	Vaud :	sè câisî	<u>sè quèsier</u>
	Neuchâtel :	kéézî	<u>quèsier</u>
	(Quinche) :	quaisie	<u>quèsier</u>
Forez :		caisâ, quaisî	<u>quèsier</u>
Saint-Etienne :		queisie	<u>quèsier</u>
Roquille :		qu(i)ési	<u>quèsier</u>
Lyon :		qu(i)ési	<u>quèsier</u>
Val d'Aoste :		queijé	<u>quèsier</u>
Bresse :	Viriat :	kouajĕ	<u>quèsier</u>
	Feillens :	se kouajé	<u>sè quèsier</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	che cajĕ	<u>sè quèsier</u>
Dombes :		sè kâzè	<u>sè quèsier</u>
Bugey :	Vaux :	se kayzîa	<u>sè quèsier</u>
	Lhuis :	kaizĭe	<u>quèsier</u>
Dauphiné :	Matheysine :	kaiziya/-ié	<u>quèsier</u>
Haut-Jura :		se caisir=	<u>sè quèsier</u>
Pontarlier :		se couési	<u>sè quèsier</u>
Bourgogne :		se couâgi, se couji, se côger	<u>sè quèsier</u>
Français :		—	
Bourgogne (Saint-Gervais-sur-Couches)		se coû-yer	
Provence Alpine :		se qesar	

quinze, var. **quinge**

{'kĩzI}, {'kĩɑ}

traduction : *quinze*

étymon : QUINDECIM

Savoie :	Dict. Savoyard :	qinze/tiênde	<u>quinze</u> , quinge
	Tignes :	kĩnzè(z')	<u>quinze(s)</u>
	Valezan :	tšénďé	<u>quinze</u>
	Saint-André :	kĩz	<u>quinze</u>
	Chablais :	kinze	<u>quinze</u>
	Albanais :	kinz(h)e, tienve	<u>quinze</u> , quinge
	Saint-Martin-la-Porte :	kĩzè, kĩzI, kĩž	<u>quinze</u>
Suisse :	Bridel :	kainze, kainde, kienze, kieize	<u>quinze</u>
	Fribourg :	tyindzè	quinge
	Valais Ardon :	quĩnze	<u>quinze</u>
	Vionnaz :	kâêze	<u>quinze</u>
	Val d'Illiez :	twěđI	<u>quinze</u>
	Vaud :	quienze	<u>quinze</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	tianze	<u>quinze</u>
Forez (Saint-Etienne) :		quinze	<u>quinze</u>
Roquille :		quinze(z-)	<u>quinze(s)</u>
Beaujolais (Belleroche) :		tchanze	<u>quinze</u>
Lyon (Puzignan) :		kenz	<u>quinze</u>
Val d'Aoste :		quinze	<u>quinze</u>
Bresse :	Viriat :	kinje	<u>quinze</u>
	Feillens :	kenz	<u>quinze</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	kenj	<u>quinze</u>
Dombes :		kĩnze	<u>quinze</u>
Bugey :	Vaux :	kénze	<u>quinze</u>
	Lhuis :	kinz	<u>quinze</u>
Pays de Gex :		tyenz	<u>quinze</u>
Dauphiné :	Matheysine :	tchanze	<u>quinze</u>
	Blanc-la-Goutte :	quinze	<u>quinze</u>
	Artas :	kenz	<u>quinze</u>
	Jarrie :	kenz	<u>quinze</u>
Haut-Jura :		kenz	<u>quinze</u>
Pontarlier :		tyenz, quianze	<u>quinze</u>
Français :		quinze	
François :		quinze	
Occitan :		quinze	
Provence :		quinge	
Provence Alpine :		quingi	
Nice :		quinze	
Gascogne :		quinze	
Limousin-Marche-Périgord :		quinze	
Piémont :		quindes	

riôrta

{'rjorta}

traduction : *lien de fagot, hart*

étymon : RETORTA

Savoie :	Dict. Savoyard :	riouta/riùta	<u>riôrta</u>
	Tignes :	ryouta	<u>riôrta</u>
	Chablais :	ryüta	<u>riôrta</u>
	Albanais :	ryûta	<u>riôrta</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	ryoutò	<u>riôrta</u>
Suisse :	Bridel :	riouta	<u>riôrta</u>
	Valais Ardon :	yorta	<u>riôrta</u>
	Vionnaz :	ryota	<u>riôrta</u>
	Val d'Illiez :	ryòta	<u>riôrta</u>
	Vaud :	riôte <i>pl.</i>	<u>riôrtes</u>
	Neuchâtel :	rôrta	<u>riôrta</u>
Forez :		(a)riôte	<u>riôrta</u>
	Poncins :	ryóta	<u>riôrta</u>
	Sainte-Croix :	ryóta	<u>riôrta</u>
Beaujolais (Belleroche) :		riyoute	<u>riôrta</u>
Lyon :		rio(r)ta	<u>riôrta</u>
Val d'Aoste :		iorta	<u>riôrta</u>
Bresse :	Viriat :	reyeuta	<u>riœrta</u>
	Feillens :	ryòtò	<u>riœrta</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	ryøta	<u>riœrta</u>
Dombes :		ryouta	<u>riôrta</u>
Bugey :	Vaux :	ruîata	<u>riôrta</u>
	Lhuis :	ryauta	<u>riôrta</u>
Pays de Gex :		ryóta	<u>riôrta</u>
Dauphiné :	Matheysine :	ryorta/yourta/ryôta	<u>riôrta</u>
	Artas :	ryòrta	<u>riôrta</u>
Haut-Jura :		ryøta	<u>riœrta</u>
Pontarlier :		rouatot	<u>riôrta</u>
Bourgogne :		riôtoz, riôte	<u>riôrta</u>
Français :		—	
François :		reorte	
Bourgogne (Saint-Gervais-sur-Couches)		rouôte	
Occitan :		redòrta	
Provence :		redorto	
Limousin-Marche-Périgord :		lidòrta	

rojo, féminin **roge** (rare **roja**){rDœ}, {rDœ}traduction : *rouge*

étymon : RUBEUM, RUBEA

Savoie :	Dict. Savoyard :	ròdzo/ròjho/rojhe, rojhe	<u>rojo</u> , <u>roge</u>
	glossaire :	ròzho, ròzhe	<u>rojo</u> , <u>roge</u>
	Hauteville :	rođo, rođe	<u>rojo</u> , <u>roge</u>
	Tignes :	ròzo, ròzi	<u>rojo</u> , <u>roge</u>
	Chablais :	rozhe <i>é.</i>	<u>rojo</u> , <u>roge</u>
	Albanais :	rozho, rozha	<u>rojo</u> , <u>roge</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	ròđo, ròđi	<u>rojo</u> , <u>roge</u>
Suisse :	Bridel :	rodje, rodja	<u>rojo</u> , <u>roja</u>
	Fribourg :	rodzo, rodze	<u>rojo</u> , <u>roge</u>
	Valais Ardon :	rodzo, rodze	<u>rojo</u> , <u>roge</u>
	Vionnaz :	rodze, rodza	<u>rojo</u> , <u>roja</u>
	Val d'Illiez :	rædzo, rædzI	<u>ræjo</u> , <u>ræge</u>
	Vaud :	rodzo, rodze	<u>rojo</u> , <u>roge</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	rudge <i>é.</i>	<u>rojo</u> , <u>roge</u>
Beaujolais (Belleroche)		reudze <i>é.</i>	<u>ræjo</u> , <u>ræge</u>
Lyon :		roujou, rogi	<u>rojo</u> , <u>roge</u>
Val d'Aoste :		rodzo, rodze	<u>rojo</u> , <u>roge</u>
Bresse :	Viriat :	rouzhou, roushe	<u>rojo</u> , <u>roge</u>
	Feillens :	rouđo, rouđa	<u>rojo</u> , <u>roja</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	rouđou, rouđa	<u>rojo</u> , <u>roja</u>
Dombes :		ròzhë, ròzha	<u>rojo</u> , <u>roja</u>
Bugey :	Vaux :	rođo, rođ ⁱ	<u>rojo</u> , <u>roge</u>
Pays de Gex :		ròđ <i>é.</i>	<u>rojo</u> , <u>roge</u>
Dauphiné :	Matheysine :	roui, rouyi, <i>fpl.</i> rouyé	<u>rojo</u> , <u>roge</u> , <u>roges</u>
	Artas :	ròđo, ròđi	<u>rojo</u> , <u>roge</u>
	Jarrie :	rójò, rójè	<u>rojo</u> , <u>roge</u>
Haut-Jura :		roudz(ou), roudza	<u>rojo</u> , <u>roja</u>
Pontarlier :		rødz <i>é.</i>	<u>ræjo</u> , <u>ræge</u>
Bourgogne :		roge <i>é.</i>	<u>rojo</u> , <u>roge</u>
Français :		rouge	
François :		roge	
Occitan :		rog, roja	
Provence :		rouge, roujo	
Provence Alpine :		rogi	
Nice :		rouge	
Gascogne :		(ar)roi, (ar)roja	
Limousin-Marche-Périgord :		roge, roja	

↪ Exemple d'un adjectif ayant (majoritairement) le féminin en **-e** après une consonne palatale. Les désinences sont inversées par rapport au provençal.

Dans de très rares parlers, on rencontre encore quatre formes différentes selon le masculin et le féminin d'une part, et le singulier et le pluriel d'autre part, ainsi à Mâcot-la Plagne (Savoie):

		singulier		pluriel
masculin	rojo { <u>rDœ</u> }	ròzho	rojòs { <u>rDœ</u> }	ròzho
féminin	roge { <u>rDœ</u> }	ròzhi	rojès { <u>rDœ</u> }	ròzhè

roua

{rua}

traduction : roue

étymon : ROTA

Savoie :	Dict. Savoyard :	râwa/rwà	<u>roua</u>
	glossaire :	roua	<u>roua</u>
	Hauteville :	roua [rwa]	<u>roua</u>
	Tignes :	roua, <i>pl.</i> rouï	<u>roua</u>, <u>roues</u>
	Bessans :	roua, <i>pl.</i> roués'	<u>roua</u>, <u>roues</u>
	Chablais :	rawa	<u>roua</u>
	Albanais :	roua, rouà	<u>roua</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	rwò	<u>roua</u>
Suisse :	Bridel :	raua, ruva, rua	<u>roua</u>
	Fribourg :	rya, ruva, ryê	<u>roua</u>
	Valais Ardon :	rouà	<u>roua</u>
	Vionnaz :	roa	<u>roua</u>
	Val d'Illiez :	rw⊠	<u>roua</u>
	Vaud :	rûva	<u>roua</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	raive	<u>roua</u>
Forez :		roua	<u>roua</u>
	Poncins :	rwà, <i>pl.</i> rwe	<u>roua</u>, <u>roues</u>
	Sainte-Croix :	rwa, <i>pl.</i> rwe	<u>roua</u>, <u>roues</u>
Beaujolais (Bellerocche) :		rouun/roue	<u>roua</u>, <u>roues</u>
Lyon (Sainte-Consorce) :		rwá, <i>pl.</i> rwe	<u>roua</u>, <u>roues</u>
Val d'Aoste :		rova, ruya	<u>roua</u>
Bresse :	Viriat :	reuva	<u>roua</u>
	Feillens :	rouvo, <i>pl.</i> rouve	<u>roua</u>, <u>roues</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	røva	<u>roua</u>
Dombes :		roua, rouva	<u>roua</u>
Bugey :	Vaux :	roûa	<u>roua</u>
	Bettant :	rwa, <i>pl.</i> rŵé	<u>roua</u>, <u>roues</u>
	Lhuis :	rouva	<u>roua</u>
Pays de Gex :		roua	<u>roua</u>
Dauphiné :	Matheysine :	roua, <i>pl.</i> r(o)ui	<u>roua</u>, <u>roues</u>
	Blanc-la-Goutte :	roue <i>pl.</i>	<u>roues</u>
	Artas :	rŵa	<u>roua</u>
Haut-Jura :		ruya, <i>pl.</i> ruye	<u>roua</u>, <u>roues</u>
Pontarlier :		rwò, <i>pl.</i> rwè	<u>roua</u>, <u>roues</u>
Bourgogne :		reuvoz, rû-ye; roua, <i>pl.</i> rouès	<u>roua</u>, <u>roues</u>
Français :		roue	
François :		rode > roe	
Occitan :		ròda	
Provence :		rodo	
Provence Alpine :		ròda	
Nice :		roda	
Gascogne :		arròda	
Limousin-Marche-Périgord :		ròda	
Piémont :		ro(v)a	

↪ Selon une règle phonétique répandue dans le domaine, l'accentuation est souvent sur la finale, tant au singulier **roua** qu'au pluriel **roues**.

sâl f.

{sA:1}

traduction : *sel*

étymon : SALEM

Savoie :	Dict. Savoyard :	chá/sâ/sal	<u>sâl</u>
	glossaire :	sa	<u>sâl</u>
	Bessans :	sal	<u>sâl</u>
	Tignes :	sal	<u>sâl</u>
	Montaimont	sè	<u>sâl</u>
	Chablais :	so:	<u>sâl</u>
	Albanais :	sâ	<u>sâl</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	sèđ	<u>sâl</u>
Suisse :	Bridel :	sau	<u>sâl</u>
	Hermance GE :	sâ	<u>sâl</u>
	Fribourg :	chô	<u>sâl</u>
	Valais Ardon :	sô	<u>sâl</u>
	Vionnaz :	sô	<u>sâl</u>
	Val d'Illiez :	sB	<u>sâl</u>
	Vaud :	sau	<u>sâl</u>
	Leysin :	šô	<u>sâl</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	sau	<u>sâl</u>
Forez	Saint-Etienne :	sa	<u>sâl</u>
	Poncins :	sâ	<u>sâl</u>
	Sainte-Croix :	só	<u>sâl</u>
Beaujolais (Belleruche) :		so	<u>sâl</u>
Lyon :		sà	<u>sâl</u>
Val d'Aoste :		sà	<u>sâl</u>
Bresse :	Viriat :	chô	<u>sâl</u>
	Feillens :	só	<u>sâl</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	chô	<u>sâl</u>
Dombes :		sô	<u>sâl</u>
Bugey :	Vaux :	sâ	<u>sâl</u>
	Lhuis :	sâ	<u>sâl</u>
Dauphiné :	Matheysine :	sâ	<u>sâl</u>
	Blanc-la-Goutte :	sa	<u>sâl</u>
	Artas :	sâ	<u>sâl</u>
Haut-Jura :		só	<u>sâl</u>
Pontarlier :		só, sau	<u>sâl</u>
Bourgogne :		sau	<u>sâl</u>
Français :		sel	
François :		sel	
Bourgogne (Saint-Gervais-sur-Couches)		sau <i>f.</i>	
Occitan :		sal <i>f.</i>	
Provence :		sau <i>f.</i>	
Provence Alpine :		sau <i>f.</i>	
Nice :		sau <i>f.</i>	
Gascogne :		sau <i>f.</i>	
Limousin-Marche-Périgord :		sau <i>f.</i>	
Piémont :		sal <i>f.</i>	

↳ Comme en latin, le mot est resté féminin en francoprovençal et dans la plupart des langues romanes.

secorre

{sI'kDrI}

traduction : *secouer, gauler (les noix)*

étymon : SUCCUTERE

Savoie :	Dict. Savoyard :	ascorë/chacôre/sacârë/-këurë	<u>secorre</u>, <u>secërre</u>
	Tignes :	sèkouè	<u>secorre</u>
	Chablais :	sakoûr	<u>secorre</u>
	Albanais :	(a)skeure/s(a)kore	<u>secërre</u>, <u>secorre</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	sèkouè	<u>secorre</u>
Suisse :	Bridel :	sakaure, sekaure	<u>secorre</u>
	Fribourg :	chakâre/chè-	<u>secorre</u>
	Valais Ardon :	sacôre	<u>secorre</u>
	Vionnaz :	sakeure	<u>secërre</u>
	Val d'Illiez :	sakyœ ^ù rrë	<u>secërre</u>
	Vaud :	sacâore	<u>secorre</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	secœure	<u>secërre</u>
Roquille :		secoure	<u>secorre</u>
Lyon :		secorre	<u>secorre</u>
Beaujolais (Belleroche) :		sekoure	<u>secorre</u>
Val d'Aoste :		secaoure	<u>secorre</u>
Bresse :	Viriat :	chekyeure	<u>secërre</u>
	Feillens :	sekâre	<u>secorre</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	chetyeure	<u>secërre</u>
Bugey :	Vaux :	s(e)koûare	<u>secorre</u>
	Lhuis :	sekour	<u>secorre</u>
Pays de Gex :		sekœrè	<u>secërre</u>
Dauphiné :	Matheysine :	sékouré	<u>secorre</u>
Haut-Jura :		sékonre	<u>secorre</u>
Pontarlier :		sétyør, s'couore	<u>secërre</u>, <u>secorre</u>
Bourgogne :		sequinre, secoure, secoure	<u>secorre</u>
Français :		—	
François :		secorre	
Provence :		secoudre	
Limousin-Marche-Périgord :		secodre	

suèr(a), var. **seror**

{'syKr(a)}, {sIrDr}

traduction : *sœur*

étymon : SOROR, SOROREM

Savoie :	Dict. Savoyard :	chwê(ra)/será/sròu/srëu/swêre/soûa	<u>suèr(a)</u> , <u>seror</u>
	glossaire :	sèrêû/ <u>seura</u>	<u>serœr</u> , <u>suèra</u>
	Lanslebourg :	šǝrá	<u>suèra</u>
	Tignes :	suiya	<u>suèra</u>
	Chablais :	sèrø	<u>serœr</u>
	Albanais :	srò, sreu	<u>seror</u> , <u>serœr</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	šœéðò	<u>suèra</u>
Suisse :	Bridel :	chuera/sera...	<u>suèra</u>
	Fribourg :	chyèra	<u>suèra</u>
	Valais Ardon :	souàera	<u>suèra</u>
	Val d'Illicz :	sw@rra	<u>suèra</u>
	Vaud :	chèra	<u>suèra</u>
	Neuchâtel :	seu	<u>suèr</u>
Forez	Saint-Etienne :	sieu	<u>suèr</u>
	Poncins :	syør	<u>suèr</u>
	Sainte-Croix :	swar	<u>suèr</u>
Roquille :		suar	<u>suèr</u>
Beaujolais (Belleroche) :		sué	<u>suèr</u>
Lyon (Sainte-Consorce) :		süèr	<u>suèr</u>
Val d'Aoste :		seraou	<u>seror</u>
Bresse :	Viriat :	sezho	<u>seror</u>
	Feillens :	chouer	<u>suèr</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	sedó	<u>seror</u>
Dombes :		souèr	<u>suèr</u>
Bugey :	Vaux :	suifara	<u>suèr</u>
	Lhuis :	suèr	<u>suèr</u>
Pays de Gex :		šwè, sérœ	<u>suèr</u>
Dauphiné :	Matheysine :	séra/séra/su	<u>suèr</u>
	Blanc-la-Goutte :	serou	<u>seror</u>
	Allevard :	seraw	<u>seror</u>
	Artas	sø	<u>suèr</u>
Haut-Jura :		sø	<u>suèr</u>
Pontarlier :		šø	<u>suèr</u>
Bourgogne :		sû-ye, søu	<u>suèr</u>
Français :		sœur	
François :		suer, seror	
Occitan :		sòr, sòrre	
Provence :		sor, sorre	
Provence Alpine :		sòr	
Nice :		s(ou)orre	
Gascogne :		sòr	
Limousin-Marche-Périgord :		sòr	
Piémont :		seur	

↪ Un des rares cas où l'on trouve trace du cas sujet et du cas régime, selon les parlers.

t(r)âbla

{t(r)a:bla}

traduction : *table*

étymon : TABULA

Savoie :	Dict. Savoyard :	tàbl(i)a/trâbl(i)a	<u>t(r)âbla</u>, t(r)âblla
	glossaire :	t(r)âbla	<u>t(r)âbla</u>
	Hauteville :	tòbla	<u>tâbla</u>
	Tignes :	trâbla	<u>trâbla</u>
	Bessans :	trâblâ	<u>trâbla</u>
	Chablais :	t(r)o:bla	<u>t(r)âbla</u>
	Albanais :	t(r)âblya	<u>t(r)âblla</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	trâblò	<u>trâbla</u>
Suisse :	Bridel :	trablla	<u>trâblla</u>
	Fribourg :	trâbya	<u>trâblla</u>
	Valais Ardon :	trabla	<u>trâbla</u>
	Vionnaz :	trabđa	<u>trâblla</u>
	Val d'Illiez :	trâbđa	<u>trâblla</u>
	Vaud :	trâblya	<u>trâblla</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	trabie	<u>trâblla</u>
Forez :		table	<u>tâbla</u>
Saint-Etienne :		trabla	<u>trâbla</u>
Roquille :		trôbla	<u>trâbla</u>
Beaujolais (Belleroche) :		troble	<u>trâbla</u>
Lyon :		tróbla/tabla	<u>t(r)âbla</u>
Pusignan :		tòbla	<u>trâbla</u>
Val d'Aoste :		tabla	<u>tâbla</u>
Bresse :	Viriat :	trôbla	<u>trâbla</u>
	Feillens :	trôblyo	<u>trâblla</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	tróbla	<u>trâbla</u>
Dombes :		trôbla	<u>trâbla</u>
Bugey :	Vaux :	trâbya	<u>trâblla</u>
Dauphiné :	Matheysine :	tabla; tablya	<u>tâbla</u>, <u>tâblla</u>
	Artas :	tâbla	<u>tâbla</u>
	Jarrie :	tâbla	<u>tâbla</u>
Haut-Jura :		trôbya	<u>trâblla</u>
Pontarlier :		tèblo, taiblot	<u>tâbla</u>
Bourgogne :		taubloz, traubye, traîbye	<u>tâbla</u>, <u>trâblla</u>, <u>tràblla</u>
Français :		table	
François :		table	
Occitan :		taula	
Provence :		taulo	
Provence Alpine :		taula, taulla ['tawra]	
Nice :		taula	
Gascogne :		taula	
Limousin-Marche-Périgord :		taula	
Piémont :		tàula	

☞ On trouve ce **-r-** (pas général) dans d'autres mots semblables : **d(r)oblo** "double", **èt(r)âbla** "étable", **èt(r)obla** "éteule".

tarteflla, et nombreuses formes : **truf(ll)a**, **catrolve**, ...

{tar'tɪfla}, {'tryf(l)a}, {ka'trD-i}

traduction : *pomme de terre*

étymon : TUFERA, *TERRAE TUFER

Savoie :	Dict. Savoyard :	catifla/tartifl(i)a/tif(è)ra/trafole	catifla, tarteflla
	Hauteville	tifèrè	trufa
	Tignes :	trifola	trifola
	Fontcouverte :	trifla	trufila
	Chablais :	tartifla	tartéfla
	Albanais :	tartiflye	tartéfla
	Saint-Martin-la-Porte :	tifèdè <i>pl.</i>	trufes
Suisse :	Bridel :	trufflla, truhlle	trufflla
	Fribourg :	pre(dè)tèra	peru (de) tèra
	Valais Ardon :	bolon	bolon
	Saxon :	trifla	trufila
	Vionnaz :	trifa	trufila
	Val d'Illicz :	treyba	trufflla
	Vaud :	truffyè <i>pl.</i>	truffles
	Neuchâtel (Quinche) :	pon-me-è-terre	poma en tèra
Forez (Poncins) :		trufa	trufa
Roquille :		truffes <i>pl.</i>	trufes
Beaujolais (Belleroche) :		treufe	trufa
Lyon :		trife/truffes/cartofle/tart(e)ifles/catrochle	trufes, tartefilles, catrolve
Val d'Aoste :		tartifla/trifolla	tartéfla, trifola
Bresse :	Viriat :	katrouye	catrolve
	Feillens :	katrouçllò	catrolya
	Saint-Etienne-du-Bois :	catroulye	catrolve
Dombes :		trèfa, katrofla	trufa
Bugey :	Vaux :	(ta)trefya/tarrtef(y)a	tarteflla
	Lhuis :	trufa	trufa
Pays de Gex :		tufèla, pamatèra	tufèla, poma tèra
Dauphiné :	Matheysine :	trifa	trufa
	Artas :	trufa	trufa
Haut-Jura :		poumtatò, trifwè	pomatata, trufila
Pontarlier :		poumètèrò	poma en tèra
Bourgogne :		catrouille, cartroçyes, pomme-tarre	catrolve, poma tèra
Français :		pomme de terre, truffe	
Bourgogne (Saint-Gervais-sur-Couches)		treuffes <i>pl.</i>	
Occitan :		trufa, patana	
Provence :		tartifle, trufo	
Provence Alpine :		trufa	
Nice :		tantifla	
Gascogne :		trufa	
Limousin-Marche-Périgord :		trufa, trefa, truefla, trofla, poma (de terra)	
Piémont :		pom èd tera, trifola	

↪ Ce légume tardivement introduit en Europe a donné un grand nombre de variantes, qui de plus se sont mutuellement influencées.

troyér

{trD~e}

traduction : *presser, pressurer les raisins*

étymon : TORCULARE

Savoie :	Dict. Savoyard :	troyi	<u>troyér</u>
	glossaire :	troyi	<u>troyér</u>
	Saint-Jean-de-Belleville :	tróyé	<u>troyér</u>
	Tignes :	troyi	<u>troyér</u>
	Chablais :	troyi	<u>troyér</u>
	Albanais :	tro(l)yî	<u>troyér</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	tro~éð	<u>troyér</u>
Suisse :	Bridel :	trohlli	<u>troyér</u>
	Valais Ardon :	troyè	<u>troyér</u>
	Vionnaz :	troyé	<u>troyér</u>
	Vaud :	troyî/tròyî	<u>troyér</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	troillië	<u>troyér</u>
Forez :		trouillâ	<u>troyar</u>
Sainte-Croix :		trøyi	<u>trølyér</u>
Beaujolais (Belleroche) :		treûyun	<u>trølyér</u>
Lyon :		tròlî, trolli	<u>troyér</u>
Val d'Aoste :		treuillé	<u>trølyér</u>
Bresse :	Revonnas :	trólyè	<u>troyér</u>
	Feillens :	troulyé	<u>troyér</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	trouļœ	<u>troyér</u>
Dombes :		tróliyè	<u>troyér</u>
Bugey :	Vaux :	trôlîa	<u>troyér</u>
	Lhuis :	trwalyje	<u>truelyér</u>
Dauphiné :	Matheysine :	(èi)traouliya	<u>troyér</u>
	Artas :	trøli	<u>trølyér</u>
	Jarrie :	tróyi	<u>troyér</u>
Français :		(treuil)	
François :		troillier	
Occitan :		trolhar, trulhar	
Provence :		trouia	
Nice :		(truei)	
Gascogne :		trolhar	
Limousin-Marche-Périgord :		traulhar	
Piémont :		torcé	

uely

{yI~}

traduction : œil

étymon : OCULUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	jeu/ju/jwë, <i>pl.</i> wë	<u>uely</u>, z-uely; uelys
	glossaire :	oué/ju/zu	<u>uely</u>, z-uely
	Hauteville :	(j)ü	<u>uely</u>
	Tignes :	ouy', <i>pl.</i> ju	<u>uely</u> ; uelys
	Chablais :	jwè	z-uely
	Albanais :	jû	z-uely
	Saint-Martin-la-Porte :	(~) œéd/(lo) züt, <i>pl.</i> zü	(z-)uely, uelys
Suisse :	Bridel :	oui	<u>uely</u>
	Bernex GE :	wè	<u>uely</u>
	Fribourg :	iyè, <i>pl.</i> lé j'yé	<u>uely</u> ; uelys
	Valais Ardon :	ouàe	<u>uely</u>
	Bourg-Saint-Pierre :	j'üè	z-uely
	Val d'Illiez :	w☐	<u>uely</u>
	Vaud :	get	z-uely
	Neuchâtel (Quinche) :	oue	<u>uely</u>
Forez (Saint-Etienne) :		yó <i>pl.</i>	<u>uelys</u>
Roquille :		œil/zio <i>sg</i> ; zio <i>pl.</i>	(z-)uely ; uelys
Beaujolais (Belleroche) :		eû, <i>pl.</i> (z)u	<u>uely</u>, uelys
Lyon :		(z)iu, yeû/ju	(z-)uely
Val d'Aoste :		jeu	(z-)uely
Bresse :	Viriat :	zu <i>sg.</i> + <i>pl.</i>	(z-)uely, uelys
	Feillens :	zu	(z-)uely
	Saint-Etienne-du-Bois :	zu	(z-)uely
Dombes :		zu	(z-)uely
Bugey :	Vaux :	œly, <i>pl.</i> z(o)u	<u>uely</u>, uelys
	Lhuis :	jäu	z-uely
Pays de Gex :		jè, uè	(z-)uely
Dauphiné :	Matheysine :	è(ou)	<u>uely</u>
	Laurent de Briançon :	l'eu	<u>uely</u>
	Artas :	ju	(z-)uely
	Lans-en-Vercors :	zyø	(z-)uely
Haut-Jura :		ûyou, zu	(z-)uely
Pontarlier :		uillous <i>pl.</i>	<u>uelys</u>
Bourgogne :		zieu <i>sg.</i>	(z-)uely
Français :		œil, yeux	
François :		œil, oil, ueil; <i>pl.</i> oeus, ieus	
Occitan :		uèlh	
Provence :		uei, iue	
Provence Alpine :		uèlh	
Nice :		uei, <i>pl.</i> uès	
Gascogne :		oelh, u(e)lh	
Limousin-Marche-Périgord :		uelh, eulh, <i>pl.</i> (v-)uelhs	
Piémont :		euj, eucc [øts]	

uvrir

{yvri}

traduction : *ouvrir*

étymon : *OPERIRE (cl. APERIRE)

Savoie :	Dict. Savoyard :	ivri/uvri	<u>uvrir</u>
	Tignes :	uvri	<u>uvrir</u>
	Chablais :	üvri	<u>uvrir</u>
	Albanais :	uvri	<u>uvrir</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	üvrið	<u>uvrir</u>
Suisse :	Bridel :	a(o)uvra/uvri	<u>uvrir</u> , uvrar
	Fribourg :	ourå	uvrar
	Valais Ardon :	uvri	<u>uvrir</u>
	Vionnaz :	ovra	uvrar
	Val d'Illiez :	ovri☐	uvrar
	Vaud :	âovrî	<u>uvrir</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	oeuvre, ovrie	<u>uvrir</u>
Forez :		eirâ, eirî, urî	<u>uvrir</u>
Saint-Etienne :		eirie	<u>uvrir</u>
Roquille :		uro	uvrar
Beaujolais (Belleroche) :		eûvri	<u>uvrir</u>
Lyon :		ouri, u(v)ri	<u>uvrir</u>
Val d'Aoste :		uvri	<u>uvrir</u>
Bresse :	Viriat :	uvrî	<u>uvrir</u>
	Feillens :	uvri	<u>uvrir</u>
Dombes :		ivri, uvri	<u>uvrir</u>
Bugey :	Vaux :	oûvri	<u>uvrir</u>
Dauphiné :	Matheysine :	dèirî	d-uvrir
	Blanc-la-Goutte :	s'uvri	s' uvrir
Pontarlier :		uvrai	<u>uvrir</u>
Français :		ouvrir	
François :		ovrir	
Occitan :		(d)obrir	
Provence :		durbi	
Provence Alpine :		durbir	
Nice :		durbî	
Gascogne :		(a)ubrir, obrir, orbir	
Limousin-Marche-Périgord :		dubrir, dobrir, drubir	
Piémont :		durvî	

vache, pluriel **vaches**

{'vaci}, {'vacK}

traduction : *vache, vaches*

étymon : VACCA, VACCAS

Savoie :	Dict. Savoyard :	vache/vaste/vatse	<u>vache</u>
	glossaire :	vashe	<u>vache</u>
	Saint-Ferréol :	vâste, <i>pl.</i> vâstè	<u>vache, vaches</u>
	Verel :	vap̣, <i>pl.</i> vap̣é	<u>vache, vaches</u>
	Bessans :	vatsé, <i>pl.</i> vatsès	<u>vache, vaches</u>
	Tignes :	vassi, <i>pl.</i> vassè	<u>vache, vaches</u>
	Lanslebourg	vaf●, <i>pl.</i> vaf●	<u>vache,</u>

vaches

	Chablais :	vash, <i>pl.</i> vash	<u>vache, vaches</u>
	Albanais :	vashe, <i>pl.</i> vashe	<u>vache, vaches</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	vapi, <i>pl.</i> vap̣è	<u>vache, vaches</u>
	Foncouverte :	vahè, <i>pl.</i> vahè	<u>vache, vaches</u>
Suisse :	Bridel :	vatsche/vatze	<u>vache</u>
	Genève (Bernex) :	v[ɔ]p̣, <i>pl.</i> v[ɔ]p̣é	<u>vache,</u>

vaches

	Fribourg :	vatse, <i>pl.</i> vatsè	<u>vache, vaches</u>
	Valais Ardon :	vatse, <i>pl.</i> vatse	<u>vache, vaches</u>
	Vionnaz :	vatse	<u>vache</u>
	Val d'Illiez :	vatsI, vatse	<u>vache, vaches</u>
	Vaud :	vatse, <i>pl.</i> vatsè	<u>vache, vaches</u>
	Vevey :	v[ɔ]tp̣, <i>pl.</i> v[ɔ]tp̣é	<u>vache,</u>

vaches

	Neuchâtel (Ponts-de-Martel)	vatš, <i>pl.</i> v[ɔ]tšé	<u>vache,</u>
--	-----------------------------	--------------------------	----------------------

vaches

	Forez (Saint-Etienne) :	vachy, <i>pl.</i> vaches	<u>vache, vaches</u>
	Sainte-Croix :	vaš <i>pl.</i>	<u>vaches</u>
	Beaujolais (Belleroche) :	vatse, <i>pl.</i> vatse	<u>vache, vaches</u>
	Lyon :	vaches <i>pl.</i>	<u>vaches</u>
	Val d'Aoste :	vatse, <i>pl.</i> vatse	<u>vache, vaches</u>
Bresse :	Viriat :	vashe, <i>pl.</i> vashe	<u>vache, vaches</u>
	Feillens :	vasse, <i>pl.</i> vasse	<u>vache, vaches</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	vashe, <i>pl.</i> vashe	<u>vache, vaches</u>
	Jayat :	vape, <i>pl.</i> vap̣	<u>vache, vaches</u>
	Chevillard :	vap̣, <i>pl.</i> vap̣è	<u>vache, vaches</u>
Dombes :		vashe/vasha, <i>pl.</i> vashè	<u>vache/-a, vaches</u>
Bugey :	Vaux :	vap̣ ⁱ , vape	<u>vache, vaches</u>
	Lhuis :	vashi, vashe	<u>vache, vaches</u>
Dauphiné :	Matheysine :	vatsi, <i>pl.</i> vatsé	<u>vache, vaches</u>
	Blanc-la-Goutte :	vache <i>pl.</i>	<u>vaches</u>
	Pusignan :	vapi, <i>pl.</i> vap̣	<u>vache, vaches</u>
	Toussieu :	vapi, <i>pl.</i> vape	<u>vache, vaches</u>
	Miribel-les-Echelles :	vap̣, <i>pl.</i> vap̣é	<u>vache, vaches</u>
Haut-Jura :	la Pesse :	vats, <i>pl.</i> vatsè	<u>vache, vaches</u>
	Chatillon-sur-Ain :	vèts, vèts	<u>vache, vaches</u>
Pontarlier :		votse, <i>pl.</i> votsès	<u>vache, vaches</u>
Bourgogne :		vape ; vachi ; vaches <i>pl.</i>	<u>vache, vaches</u>

Les formes non-francoprovençales sont à la page suivante.

VACCA (suite)

Français :	vache, <i>pl.</i> vaches
François :	vache, <i>pl.</i> vaches
Bourgogne (Saint-Gervais-sur-Couches)	vaiche
Occitan :	vaca, <i>pl.</i> vacas
Provence :	vaco, <i>pl.</i> vaco
Provence Alpine :	vacha, <i>pl.</i> vachas
Nice :	vaca, <i>pl.</i> vaca
Gascogne :	vaca, <i>pl.</i> vacas
Limousin-Marche-Périgord :	vacha, <i>pl.</i> vachas
Piémont :	vaca, <i>pl.</i> vache

vela, viala

{'vlla} {'vjala}

traduction : *ville*

étymon : VIL(L)A

Savoie :	Dict. Savoyard :	vëla	<u>vela</u>
	Hauteville :	vela	<u>vela</u>
	Tignes :	vīla	véla
	Chablais :	vèla	<u>vela</u>
	Albanais :	vela	<u>vela</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	vœlò	<u>vela</u>
Suisse :	Bridel :	vela, vella	<u>vela</u>
	Fribourg :	vela	<u>vela</u>
	Valais Ardon :	vèla	<u>vela</u>
	Vionnaz :	vela	<u>vela</u>
	Val d'Illiez :	vèlla	véla
	Vaud :	vela	<u>vela</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	vla/veulle	<u>vela</u>
Forez (Saint-Etienne) :		villa/viala	véla, viala
Roquille :		villa	véla
Lyon :		villa, ville	véla
Val d'Aoste :		veulla	<u>vela</u>
Bresse :	Viriat :	vela	<u>vela</u>
	Feillens :	vello	<u>vela</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	vèla	<u>vela</u>
Dombes :		vëla	<u>vela</u>
Bugey :	Vaux :	vela	<u>vela</u>
Dauphiné :	Matheysine :	vyala	véla, viala
	Blanc-la-Goutte :	Villa	véla
Français :		ville	
François :		vile, ville	
Occitan :		vila	
Provence :		vilò	
Provence Alpine :		vila	
Nice :		villa	
Gascogne :		vila	
Limousin-Marche-Périgord :		vila, viala	
Piémont :		vila, villa	

venir, vegnir

{vIni} {vIbi}

traduction : *venir, devenir*

étymon : VENIRE

Savoie :	Dict. Savoyard :	vnyi/vnin	<u>ve(g)nir</u>
	Tignes :	vinyi	<u>vegnir</u>
	Chablais :	v(e)ni	<u>venir</u>
	Albanais :	mnyi/vnyi	<u>vegnir</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	vënið	<u>venir</u>
Suisse :	Bridel :	vini, veni	<u>venir</u>
	Fribourg :	vini, vinyi	<u>ve(g)nir</u>
	Valais Ardon :	veni	<u>venir</u>
	Vionnaz :	veni	<u>venir</u>
	Val d'Illiez :	vInnãe	<u>venir</u>
	Vaud :	venî	<u>venir</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	veni	<u>venir</u>
Forez (Saint-Etienne) :		veni	<u>venir</u>
Roquille :		vegni	<u>vegnir</u>
Beaujolais (Belleroche) :		veni	<u>venir</u>
Lyon :		veni(r), viendre	<u>venir</u>, vindre
Val d'Aoste :		veni	<u>venir</u>
Bresse :	Viriat :	venî	<u>venir</u>
	Feillens :	veni	<u>venir</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	veni	<u>venir</u>
Dombes :		veni	<u>venir</u>
Bugey :	Vaux :	vñi	<u>vegnir</u>
	Lhuis :	vini	<u>vénir</u>
Dauphiné :	Matheysine :	veni	<u>venir</u>
	Jean Millet :	veni	<u>venir</u>
	Blanc-la-Goutte :	(deveni)	<u>(devenir)</u>
Français :		venir	
François :		venir	
Occitan :		venir	
Provence :		veni	
Provence Alpine :		venir	
Nice :		veni	
Gascogne :		vi(e)r, v(i)enguer, viéner, vîner	
Limousin-Marche-Périgord :		venir	
Piémont :		ven-e ['veŷe], vni	

verier, var. **vreyer**

{vIrje}, {vrIje}

traduction : *tourner, retourner (la terre)*

étymon : VIBRARE (× VARIARE ?)

Savoie :	Dict. Savoyard :	verié/vreie/verî/vri	<u>verier</u> , <u>vreyer</u>
	Lanslebourg :	vriyér	<u>vreyer</u>
	Bessans :	veriyé	<u>verier</u>
	Tignes :	vi(y)î	<u>verier</u>
	Chablais :	vri	<u>verier</u>
	Albanais :	vrî	<u>verier</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	vëdyëð	<u>verier</u>
Suisse :	Bridel :	veri, viri	<u>verier</u> , <u>verier</u>
	Fribourg :	veri	<u>verier</u>
	Valais Ardon :	vreyè	<u>vreyer</u>
	Vionnaz :	veryé	<u>verier</u>
	Val d'Iliez :	vIrî	<u>verier</u>
	Vaud :	verî	<u>verier</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	vrie	<u>verier</u>
Forez :		virâ	<u>verar</u>
	Saint-Etienne :	virie	<u>verier</u>
	Poncins :	virî	<u>verier</u>
Roquille :		virî	<u>verier</u>
Beajolais (Belleroche) :		véryun	<u>verier</u>
Lyon :		virî	<u>verier</u>
Val d'Aoste :		verrié/viré	<u>verier</u> , <u>verier</u>
Bresse :	Viriat :	vezhë	<u>verier</u>
	Feillens :	vreyé	<u>vreyer</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	vedœ	<u>verier</u>
Dombes :		vezhè	<u>verier</u>
Bugey :	Vaux :	verîa	<u>verier</u>
	Lhuis :	virje	<u>verier</u>
Pays de Gex :		veri	<u>verier</u>
Dauphiné :	Matheysine :	virâ	<u>verar</u>
	Blanc-la-Goutte :	virie	<u>verier</u>
	Saint-Pierre d'Allevard :	viryé	<u>verier</u>
Haut-Jura :		verë	<u>verier</u>
Pontarlier :		vri	<u>verier</u>
Français :		virer	
François :		virer	
Occitan :		virar	
Provence :		vira	
Provence Alpine :		virar	
Nice :		virà	
Gascogne :		virar	
Limousin-Marche-Périgord :		virar	
Piémont :		giré, viré	

veva

{'vIva}

traduction : *veuve*

étymon : VIDUA

Savoie :	Dict. Savoyard :	vèva	<u>veva</u>
	glossaire :	vèva	<u>veva</u>
	Lanslebourg :	vèvò	<u>veva</u>
	Tignes :	vèva	<u>veva</u>
	Chablais :	vèva	<u>veva</u>
	Albanais :	veva	<u>veva</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	vèvò	<u>veva</u>
Suisse :	Bridel :	vèva	<u>veva</u>
	Fribourg :	vèva	<u>veva</u>
	Valais Ardon :	vèva	<u>veva</u>
	Val d'Illiez :	vèvva	<u>veva</u>
	Vaud :	vèva	<u>veva</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	vèva	<u>veva</u>
Forez :		vuva	<u>veva</u>
Saint-Etienne :		veuves <i>pl.</i>	<u>vevas</u>
Roquille :		veva	<u>veva</u>
Beujolais (Belleroche) :		vanve	<u>veva</u>
Lyon :		vuva, veva	<u>veva</u>
Val d'Aoste :		vèvva	<u>veva</u>
Bresse :	Viriat :	vava	<u>veva</u>
	Feillens :	vávò	<u>veva</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	vava	<u>veva</u>
Dombes :		vava	<u>veva</u>
Bugey :	Vaux :	veva	<u>veva</u>
	Lhuis :	vèva	<u>veva</u>
Pays de Gex :		vèva	<u>veva</u>
Dauphiné :	Matheysine :	vèouza	<u>veva</u>
	Artas :	vøva	<u>veva</u>
	Jarrie :	vevè	<u>veva</u>
Haut-Jura :		vœvò, vwèva	<u>veva</u>
Pontarlier :		vèvò, veivot	<u>veva</u>
Bourgogne :		vouaîve	<u>veva</u>
Français :		veuve	
François :		ve(d)ve	
Occitan :		veusa	
Provence :		véuso	
Provence Alpine :		veusa	
Nice :		véoua, vedoua	
Gascogne :		veuda, veusa	
Limousin-Marche-Périgord :		ve(u)va, ve(u)sa	
Piémont :		vida	

via

{via}

traduction : *vie*, souvent aussi *nourriture*

étymon : VITA

Savoie :	Dict. Savoyard :	vià	<u>via</u>
	Dingy-en-Vuache :	viya	<u>via</u>
	Tignes :	vya	<u>via</u>
	Chablais :	vya	<u>via</u>
	Albanais :	vya	<u>via</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	vyò	<u>via</u>
Suisse :	Bridel :	via	<u>via</u>
	Fribourg :	ya	<u>via</u>
	Valais Ardon :	vià	<u>via</u>
	Vionnaz :	ya	<u>via</u>
	Val d'Illiez :	v̥yI	<u>via</u>
	Vaud :	vià, vyà	<u>via</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	vie	<u>via</u>
Forez :		viat	<u>via</u>
Saint-Etienne :		via(t)/vīa/viot	<u>via</u>
Roquille :		via	<u>via</u>
Beujolais (Belleruche) :		vyun	<u>via</u>
Lyon :		viā	<u>via</u>
Val d'Aoste :		via	<u>via</u>
Bresse :	Viriat :	vya	<u>via</u>
	Feillens :	vyá	<u>via</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	vya	<u>via</u>
Dombes :		vya	<u>via</u>
Bugey :	Vaux :	vya	<u>via</u>
Pays de Gex :		viya	<u>via</u>
Dauphiné :	Matheysine :	vya	<u>via</u>
	Artas :	vya	<u>via</u>
Haut-Jura :		vyá	<u>via</u>
Pontarlier :		vyò, viot	<u>via</u>
Français :		vie	
François :		vie	
Occitan :		vida	
Provence :		vido	
Provence Alpine :		vida	
Nice :		vida	
Gascogne :		vita	
Limousin-Marche-Périgord :		vita, vida	
Piémont :		vita	

↪ Selon une règle phonétique répandue dans le domaine, l'accentuation est souvent sur la finale, tant au singulier **via** qu'au pluriel **vies**.

vielv(o), vielve

{'vjI~(o)}, {'vjI~i}

traduction : *vieux, vieille*

étymon : VETULUM, VETULA

Savoie :	Dict. Savoyard :	viàw/vě/viò(u), vilie	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
	glossaire :	vy(e)û, vilve	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
	Hauteville :	viü	<u>viely</u>
	Tignes :	vyu, vilyi	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
	Bessans :	vyél	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
	Chablais :	vyo, vilve	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
	Albanais :	vyò/vyeu, vilva/-e	<u>viely</u>, <u>vielve/-a</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	vyéd, <i>pl.</i> vyòy	<u>vielv(s)</u>
Suisse :	Bridel :	villho(u), villha/villhe	<u>vielvo</u>, <u>vielve/-a</u>
	Hermance GE :	vil ^e	<u>vielve</u>
	Fribourg :	vi(l)yo, viye	<u>vielvo</u>, <u>vielve</u>
	Valais Ardon :	vieu, vièye	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
	Val d'Illicz :	yœ:, (y)îðI	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
	Martigny :	vīy ^I	<u>vielve</u>
	Vaud :	vīyo, vīye	<u>vielvo</u>, <u>vielve</u>
	Leysin :	vīð ^e	<u>vielve</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	vīlle	<u>vielvo</u>, <u>vielve</u>
Forez (Saint-Etienne) :		vió, vielle	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
Roquille :		vio, viélly/viéli	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
Beaujolais (Belleroche) :		vyeû, , vyèye	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
Lyon :		viu(s), villy	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
Val d'Aoste :		vioù, vièille	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
Bresse :	Viriat :	vyo, viyeye	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
	Feillens :	vyáu, vyéle	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	vyó, vyéle	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
Dombes :		vyeu, vyèye	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
Bugey :	Vaux :	vy(o)u, vīaly/vyely	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
	Lhuis :	vyäü, vyèlyi	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
Pays de Gex :		vīy, viye	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
Dauphiné :	Matheysine :	vyou/vyeû, vyélé/-li	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
	Artas :	vyu, vyéli	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
Haut-Jura :		vyø, viye	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
Pontarlier :		vyé/vīllou, viy/vīlle	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
Bourgogne :		vio, vi-ye	<u>viely</u>, <u>vielve</u>
Français :		vieux/vieil, vieille	
François :		vie(i)l/vies/viez	
Occitan :		vièlh, vièlha	
Provence :		vièi, vièio	
Provence Alpine :		vièlh, vièlha	
Nice :		viei, vielha	
Gascogne :		vi(e)lh, vi(e)lha	
Limousin-Marche-Périgord :		vie(u)lh, vielha	
Piémont :		vej, vēja	

formes grammaticales

La grammaire francoprovençale est aussi riche que n'importe quelle langue romane. La conjugaison, en particulier, fait l'objet d'une infinité de variantes, qui n'ont pas toujours été faciles à trouver. Quel pourrait être, pour le locuteur français moyen, le subjonctif imparfait du verbe *rire* ou le passé simple du verbe *coudre* ? L'absence de telles formes dans l'étude d'un patois francoprovençal reflète bien souvent l'ignorance du patoisant qui n'a que rarement l'occasion de les utiliser.

L'état des recherches en été 2000, c'est-à-dire lors de la dernière main à la thèse, était d'un peu plus de huit cents formes conjuguées fixées en ORB, sur un total de 14.200 mots et formes grammaticales diverses. Cela représente presque 6 % du total.

chanto

{'cāto}

traduction : *je chante*

étymon : CANTO

Savoie :	Dict. Savoyard :	âmo	âmo
	Hauteville :	pêso	pênso
	Tignes :	santo	<u>chanto</u>
	Chablais :	gorde	gouârdo
	Albanais :	âmo(u)	âmo
	Saint-Martin-la-Porte :	robo	rôbo
	Bessans :	pôrto	pôrto
Suisse :	Bridel :	amo	âmo
	Hermance GE :	pλøw̃ro	pllæro
	Fribourg :	tzanto	<u>chanto</u>
	Valais Ardon :	tsanto	<u>chanto</u>
	Val d'Illiez :	tsãto	<u>chanto</u>
	Martigny :	plør°	plæro
	Vaud :	tsanto	<u>chanto</u>
	Le Sentier :	pλaorou	pllôro
	Neuchâtel :	tchanto/-e	<u>chanto</u>
Forez :		amou, -e	âmo
Roquille :		trovo	trovo
Beaujolais (Belleroche) :		tsète	chânto
Lyon :		<u>chanto</u>	<u>chanto</u>
Val d'Aoste :		tsanto	<u>chanto</u>
Bresse :	Viriat :	shètou	chânto
	Feillens :	kemèssou	començo
Dombes :		pourtë	pôrto
Bugey :	Vaux :	arouvo	arvevo
	Lhuis :	pênso	penso
Dauphiné :	Matheysine :	pôrto	pôrto
	Laurent de Briançon :	iuro	juro
	Jean Millet :	attrapo	atrapo
	Blanc-la-Goutte :	mèlo	mèlo
Haut-Jura :	Gizia :	pourt●	pôrto
	Grande-Rivière :	pôtou	pôrto
Pontarlier :		tsantou	<u>chanto</u>
Bourgogne :		pourt●	pôrto
Français :		je chante	
François :		chant	
Occitan :		canti	
Provence :		cante	
Provence Alpine :		chanto [-u]	
Nice :		canti	
Gascogne :		canti	
Piémont :		mi i canto	

chantes

{'cātK}

traduction : *tu chantes*

étymon : CANTAS

Savoie :	Dict. Savoyard :	âme	âmes
	Hauteville :	pòsě	pâsses
	Tignes :	santè	<u>chantes</u>
	Chablais :	pòrt●	pôrte
	Albanais :	âme	âmes
	Saint-Martin-la-Porte :	robè	rôbes
	Bessans :	pórtés	pôrtés
Suisse :	Fribourg :	tzanté	<u>chantes</u>
	Valais Ardon :	tsanté	<u>chantes</u>
	Val d'Illiez :	tsâte	<u>chantes</u>
	Vaud :	tsante	<u>chantes</u>
	Neuchâtel :	tchante	<u>chantes</u>
Forez :		amis, -e	âmes
Roquille :		trove	troves
Beaujolais (Belleroche) :		tsète	chântes
Lyon :		chante	<u>chantes</u>
Val d'Aoste :		tsante	<u>chantes</u>
Bresse :	Viriat :	peurte	pœrtés
	Feillens :	mèze	mènges
Dombes :		pourtè	pôrtés
Bugey :	Vaux :	marone	marrones
	Lhuis :	pense	penses
Dauphiné :	Matheysine :	portè	pôrtés
	Laurent de Briançon :	pense	penses
	Blanc-la-Goutte :	ploure	plôres
Haut-Jura :	Gizia :	pourt●	pôrtés
	Grande-Rivière :	pôtè	pôrtés
Pontarlier :		tsanté	<u>chantes</u>
Bourgogne :	Montpont :	pourt●	pôrtés
Français :		tu chantes	
François :		chantes	
Occitan :		cantas	
Provence :		cantes	
Provence Alpine :		chantes	
Nice :		cantes	
Gascogne :		cantas	
Piémont :		ti it cante	

chante

{'câte}

traduction : *il chante*

étymon : CANTAT

Savoie :	Dict. Savoyard :	âme	âme
	Hauteville :	rēmōtĕ	remonte
	Tignes :	santĕ	<u>chante</u>
	Sainte-Foy Tarentaise	pourtĕt	pôrte-t
	Chablais :	dispūte	dispute
	Albanais :	âme	âme
	Saint-Martin-la-Porte :	robĕt	rôbe-t
	Bessans :	pōrtĕ	pôrte
Suisse :	Fribourg :	tzantĕ	<u>chante</u>
	Valais Ardon :	tsante	<u>chante</u>
	Val d'Illiez :	tsâtĪ	<u>chante</u>
	Vaud :	tsante	<u>chante</u>
	Neuchâtel :	tchante	<u>chante</u>
Forez :		ame, ama	âme
Roquille :		trove	trove
Beaujolais (Belleruche) :		tsète	chànte
Lyon :		chante	<u>chante</u>
Val d'Aoste :		tsante	<u>chante</u>
Bresse :	Viriat :	peurte	pœrte
	Feillens :	treuve	trœve
Dombes :		pourtĕ	pôrte
Bugey :	Vaux :	hante	<u>chante</u>
	Lhuis :	pense	pense
Dauphiné :	Matheysine :	portĕ	pôrte
	Laurent de Briançon :	pôrte	pôrte
	Jean Millet :	donne	done
	Blanc-la-Goutte :	s'enuole	s'envôle
Haut-Jura :	Gizia :	pourt●	pôrte
	Grande-Rivière :	pôtĕ	pôrte
Pontarlier :		tsante	<u>chante</u>
Bourgogne :	Montpont :	pourt●	pôrte
Français :		il chante	
François :		chantet	
Occitan :		canta	
Provence :		canto	
Provence Alpine :		chanta/chante	
Nice :		canta	
Gascogne :		canta	
Piémont :		chiel a canta	

chantens/chantons

{'cā'tē}/{'cā'tō} accentuation possible sur le thème ou la désinence dans les deux cas.

traduction : *nous chantons*

étymon : CANTAMUS

Savoie :	Dict. Savoyard :	amèn, modin	amens, modens
	Hauteville :	(rèdē)	(rèdens)
	Tignes :	santèn'	<u>chantens</u>
	Foncouverte :	pòrtēde	portends
	Chablais :	retornē	retornens
	Albanais :	âmin	âmens
	Saint-Martin-la-Porte :	robē	robens
	Bessans :	pòrtē	portens
Suisse :	Fribourg :	tzantin	<u>chantens</u>
	Valais Ardon :	tsantin	<u>chantens</u>
	Val d'Illicz :	tsâtē	<u>chantens</u>
	Vaud :	tsantei(n)	<u>chantens</u>, chantèns
	Neuchâtel :	tchantâ(y)/-ten	chantèns,

chantens

Forez :		aman, amen	amens
Roquille :		trovons	trovons
Beaujolais (Belleroche) :		tsètān	chàntons
Lyon :		je chanton	je <u>chantons</u>
Val d'Aoste :		tsanten	<u>chantens</u>
Bresse :	Viriat :	peurtin	pœrtens
	Feillens :	mèzin	mèngens
Bugey :	Vaux :	ḃanton	<u>chantons</u>
	Lhuis :	pen̄son	pensons
Dauphiné :	Matheysine :	pōrtōn	pōrtōns
	Jean Millet :	tornon	tornons
Pontarlier :		tsanta	chantèns
Français :		nous chantons	
François :		chantiens, chantons	
Occitan :		cantam	
Provence :		cantan	
Provence Alpine :		chantam [-'tā]	
Nice :		cantan	
Gascogne :		cantam	
Piémont :		noi i cantoma	

↳ Dans de nombreux parlars, cette forme a presque disparu et est remplacée par **on** avec la 3^e personne.

chantâd(e)

{cã'ta:(de)}

traduction : *vous chantez*

étymon : CANTATIS

Savoie :	Dict. Savoyard :	amâ	amâd
	Tignes :	santa	<u>chantâd</u>
	Fontcouverte :	pòrtade	<u>portâde</u>
	Chablais :	alo	alâd
	Albanais :	âmâ	âmâd
	Saint-Martin-la-Porte :	roba	robâd
	Bessans :	pòrtas	portâds
Suisse :	Fribourg :	tzantâdé	<u>chantâde</u>
	Valais Ardon :	tsantâ	<u>chantâd</u>
	Val d'Illicz :	tsâtB	<u>chantâd</u>
	Vaud :	tsantâ(de)	<u>chantâd(e)</u>
	Neuchâtel :	tchantâ/é	chantâd
Forez :		amas	amâd
Roquille :		trovò(z)	trovâd
Beaujolais (Bellerocbe) :		tsèti	chântâd
Lyon :		chantô	<u>chantâd</u>
Val d'Aoste :		tsantâde	<u>chantâde</u>
Bresse :	Viriat :	peurtô	pœrtâd
	Feillens :	gatyô	gouétâd
Dombes :		pourtô	portâd
Bugey :	Vaux :	gé:tâ	gouétâd
	Lhuis :	pensâ	pensâd
Dauphiné :	Matheysine :	portâ	portâd
	Jean Millet :	accoubla	acoblâd
	Blanc-la-Goutte :	pardonna	pardônâd
Haut-Jura :	Gizia :	pourté	pôrtâd
	Grande-Rivière :	pôté	portâd
Pontarlier :		tsantai	chantâd
Bourgogne :	Montpont :	pourté	pôrtâd
Français :		vous chantez	
François :		chantez	
Occitan :		cantatz	
Provence :		cantas	
Provence Alpine :		chantatz	
Nice :		cantas	
Gascogne :		cantatz	
Piémont :		voi i cante	

↪ On peut concevoir une forme **chantâd(e)s** dans quelques parlers.

chantont

{'cātō}

traduction : *ils chantent*

étymon : CANTANT

Savoie :	Dict. Savoyard :	âman	âmont
	Hauteville :	sōdō	sonjont
	Tignes :	santon'	<u>chantont</u>
	Chablais :	oman	âmant
	Albanais :	âmon	âmant
	Saint-Martin-la-Porte :	robō	rôbont
	Bessans :	pōrtōt	pôrtont
Suisse :	Fribourg :	tzanton	<u>chantont</u>
	Valais Ardon :	tsanton	<u>chantont</u>
	Val d'Illicz :	tsâtō	<u>chantont</u>
	Vaud :	tsantant	<u>chantont</u>
	Neuchâtel :	tchante(n)/an	<u>chantont</u>
Forez :		amon	âmont
Roquille :		trovont	trovont
Beujolais (Belleroche) :		tsêtan	chântont
Lyon :		chanton	<u>chantont</u>
Val d'Aoste :		tsanton	<u>chantont</u>
Bresse :	Viriat :	peurton	pœrtont
	Feillens :	portan	pôrtont
	Saint-Etienne-du-Bois :	amon	âmont
Dombes :		pourton	pôrtont
Bugey :	Vaux :	bantōn	<u>chantont</u>
	Lhuis :	penon	pensont
Dauphiné :	Matheysine :	portōn	pôrtont
	Laurent de Briançon :	ióyon	jouyont
	Jean Millet :	accordon	acôrdont
	Blanc-la-Goutte :	copont	copont
Haut-Jura :	Gizia :	pourtē	pôrtont
	Grande-Rivière :	pōtou	pôrtont
Pontarlier :		tsanton	<u>chantont</u>
Bourgogne :	Montpont :	pourtā	pôrtont
Français :		ils chantent	
François :		chantent	
Occitan :		cantan	
Provence :		canton	
Provence Alpine :		chânton	
Nice :		canton	
Gascogne :		cantan	
Piémont :		lor a canto	

chanta ! chante !

{'cāta}, {'cāte}

traduction : *chante !*

étymon : CANTA

Savoie :	Dict. Savoyard :	âma	âma
	Hauteville :	ḃanta	<u>chanta</u>
	Chablais :	pòrta	pôrta
	Tignes :	santa	<u>chanta</u>
	Albanais :	âme/âma	âma
	Saint-Martin-la-Porte :	robò	rôba
	Bessans :	pôrta	pôrta
Suisse :	Fribourg :	tsanta	<u>chanta</u>
	Valais Ardon :	tsante	chante
	Val d'Illicz :	tsāta	<u>chanta</u>
	Vaud :	tsanta/tsante	<u>chanta</u>
	Neuchâtel :	tchante	chante
Forez :		chanta/chante	<u>chanta</u>
Roquille :		trova	trova
Beujolais (Belleroclie) :		tsète	chànta
Lyon :		chanta	<u>chanta</u>
Val d'Aoste :		tsanta	<u>chanta</u>
Bresse :	Viriat :	peurtô, peurta	pœrta
	Feillens :	rèkante	raconta
Dombes :		pourta	pôrta
Bugey :	Vaux :	vêrsa	vèrsa
	Lhuis :	pensa	pensa
Dauphiné :	Matheysine :	portè	pôrte
	Laurent de Briançon :	marquôra	marcôra
	Blanc-la-Goutte :	conta	conta
Pontarlier :		tsante	chante
Bourgogne :		šant	chante
Français :		chante	
François :		chante	
Occitan :		canta	
Provence :		canto	
Provence Alpine :		chanta	
Nice :		canta	
Gascogne :		canta	
Piémont :		canta	

↪ On voit qu'il y a parfois hésitation entre la forme en -a (ancienne) et une forme plus moderne, peut-être influencée par le français, en -e. La forme en -a présente un grand intérêt, car le francoprovençal est une des rares langues romanes qui ne confond pas la 3^e personne de l'indicatif avec la 2^e de l'impératif.

chantâvo

{cã'ta:vo}

traduction : *je chantais*

étymon : CANTABAM

Savoie :	Dict. Savoyard :	amâvo	amâvo
	Hauteville :	abitòv 3	habitâve
	Tignes :	santâvo	<u>chantâvo</u>
	Chablais :	portâv	portâvo
	Albanais :	âmivou	amâvo
	Saint-Martin-la-Porte :	robavo	robâvo
	Bessans :	pòrtavó	portâvo
Suisse :	Genève :	þâtivə	chantâvo
	Fribourg :	tzantaovo	<u>chantâvo</u>
	Valais Ardon :	tsantâvo	<u>chantâvo</u>
	Val d'Illiez :	tsâtavvo	<u>chantâvo</u>
	Vaud :	tsantâvo	<u>chantâvo</u>
	Neuchâtel :	tchantâv(o)	<u>chantâvo</u>
Forez :		amava	amâva
Roquille :		trovôvo	trovâvo
Beaujolais (Belleroche) :		tsèteû	chântê
Lyon :		chantôve	<u>chantâvo</u>
Val d'Aoste :		tsantâvo	<u>chantâvo</u>
Bresse :	Viriat :	pourtôva	portâvo
	Feillens :	pórtóven	portâvo
	Saint-Etienne-du-Bois :	pourtôva	portâvo
Dombes :		portôvin/-vë	portâvo
Bugey :	Vaux :	þantâvo	<u>chantâvo</u>
	Lhuis :	pensâvo	pensâvo
Dauphiné :	Matheysine :	portavo	portâvo
	Artas :	pourtavó	portâvo
	Laurent de Briançon :	donâue 3	donâve
	Blanc-la-Goutte :	brulaue 3	broulâve
Haut-Jura :		pourtève	portâvo
Pontarlier :		tsantaivou	chantâvo
	Val d'Usier :	òlèyou	alâvo, alàyo
Bourgogne :	Montpont :	pourtévé	pôrtâvo
Français :		je chantais	
François :		chantoe, -eie	
Occitan :		cantavi	
Provence :		cantave	
Provence Alpine :		chantavo	
Nice :		cantâvi	
Gascogne :		cantavi	
Piémont :		mi i cantava	

chanteré

{cātIre}

traduction : *je chanterai*

étymon : CANTARE HABEO

Savoie :	Dict. Savoyard :	âm(e)rê	âmeré
	Tignes :	santâèy'	<u>chanteré</u>
	Chablais :	portaré	porteré
	Albanais :	âmrai	âmeré
	Montaimont :	pòrtéiÿ	porterén
	Saint-Martin-la-Porte :	robeðè	roberé
	Bessans :	pórto pwès	pôrto pués
Suisse :	Genève :	þâtərè	<u>chanteré</u>
	Fribourg :	tzantéri	<u>chanteré</u>
	Valais Ardon :	tsantèrae	<u>chanteré</u>
	Val d'Illicz :	tsäter☐	<u>chanteré</u>
	Vaud :	tsanterî	<u>chanteré</u>
	Neuchâtel :	tchanteri	<u>chanteré</u>
Forez :		amarei	ameré
Roquille :		trovaré	troveré
Beaujolois (Bellerocbe) :		tsèteré	chànteré
Lyon :		chanterai	<u>chanteré</u>
Val d'Aoste :		tsanteri	<u>chanteré</u>
Bresse :	Viriat :	peurtezhè	pærteré
	Feillens :	pòrtrè	porterén
	Saint-Etienne-du-Bois :	pourteð●	pôrteré
Dombes :		pourtezhè	porteré
Bugey :	Vaux :	þâtaray	<u>chanteré</u>
	Lhuis :	pensarin	penserén
Dauphiné :	Matheysine :	portëray	porteré
	Blanc-la-Goutte :	parlarai	parleré
	Artas :	pourtará	pôrteré
Haut-Jura :	Gizia :	pourteré	pôrteré
Pontarlier :		tsanterai	<u>chanteré</u>
Bourgogne :		pourteré	pôrteré
Français :		je chanterai	
François :		chanterai	
Occitan :		cantaraï	
Provence :		cantaraï	
Provence Alpine :		chantaraï	
Nice :		canterai	
Gascogne :		cantarèi	
Piémont :		mi i cantërai/cantereu	

↳ Le radical du verbe peut être identique à celui de l'infinitif, mais assez souvent il peut présenter un radical semblable à celui de la 1^e personne de l'indicatif, ce qui explique les formes âm(e)rê, pourtará (cf. français *je viendrai*). A Bessans, où le *r* intervocalique s'est amuï, ainsi que dans d'autres localités du Sud du département de la Savoie, on dit *je porte puis*.

chantâ

{câta:}

traduction : *chanté*

étymon : CANTATU

Savoie :	Dict. Savoyard :	amâ	amâ
	Hauteville :	tuò	tuâ
	Tignes :	sant <u>a</u>	<u>chantâ</u>
	Chablais :	lavó	lavâ
	Albanais :	âmâ	âmâ
	Saint-Martin-la-Porte :	rob <u>a</u>	robâ
	Bessans :	lava	lavâ
Suisse :	Fribourg :	tsantao	<u>chantâ</u>
	Valais Ardon :	tsantô	<u>chantâ</u>
	Val d'Illicz :	tsâtB	<u>chantâ</u>
	Vaud :	tsantâ	<u>chantâ</u>
	Neuchâtel :	tchantâ/é	<u>chantâ</u>, chantà
Forez :		ama/amo	amâ
Roquille :		trovô	trovâ
Lyon :		chantô	<u>chantâ</u>
Val d'Aoste :		tsantà	<u>chantâ</u>
Bresse :	Viriat :	pourtô	portâ
	Feillens :	lavó	lavâ
	Saint-Etienne-du-Bois :	lavó	lavâ
Dombes :		portô	portâ
Bugey :	Vaux :	þâtâ	<u>chantâ</u>
Dauphiné :	Matheysine :	portà	portâ
	Laurent de Briançon :	sarrà	sarrâ
	Blanc-la-Goutte :	resta	réstâ
	Artas :	lavá	lavâ
Haut-Jura :	Gizia :	lavó	lavâ
	Marigna :	lavé	lavâ
Pontarlier :		tsantai	chantà
Français :		chanté	
François :		chanté	
Occitan :		cantat	
Provence :		canta	
Provence Alpine :		chantat	
Nice :		cantat	
Gascogne :		cantat	
Piémont :		cantà	

chantâ, chantâye, chantâsa

{câta:} {câ'ta:jI} {câ'ta:za}

traduction : *chantée*

étymon : CANTATA

Savoie :		lavo(y), lava(y)	lavâ(ye)
	Tignes :	sant <u>a</u>	<u>chantâ</u>
	Chablais :	mod <u>o</u> ye	modâye
	Saint-Martin-la-Porte :	rob <u>a</u>	robâ
	Bessans :	lava	lavâ
Suisse :	Fribourg :	tsantaoye, amâye	<u>chantâye</u>, <u>amâye</u>
	Valais Ardon :	tsantâye	<u>chantâye</u>
	Val d'Illicz :	tsâtâyë	<u>chantâye</u>
	Vaud :	tsantâie	<u>chantâye</u>
	Neuchâtel :	tchantâ/é	<u>chantâ</u>, chantà
Forez :	Poncins :	šantóza	chantâsa
Roquille :		trovòsa	trovâsa
Lyon :		chantô	<u>chantâ</u>
Val d'Aoste :		tsantâye	<u>chantâye</u>
Bresse :	Viriat :	pourtô	portâ
	Feillens :	lavó	lavâ
	Saint-Etienne-du-Bois :	lavó	lavâ
Dombes :		portô	portâ
Bugey :	Vaux :	þâtâ	<u>chantâ</u>
Dauphiné :	Matheysine :	portâ	portâ
	Blanc-la-Goutte :	cimenta	cimentâ
	Artas :	lavá	lavâ
Haut-Jura :	Gizia :	lavó	lavâ
	Marigna :	lavé	lavâ
Pontarlier :		tsantau	<u>chantâ</u>
Français :		chantée	
François :		chantee	
Occitan :		cantada	
Provence :		cantado	
Provence Alpine :		chantaia	
Nice :		cantada	
Gascogne :		cantada	
Piémont :		cantà	

chantâs

{câta:}

traduction : *chantés*

étymon : CANTATOS

Savoie :		lavo, lava	lavâs
	Hauteville :	arevò	arrevâs
	Tignes :	santa	<u>chantâs</u>
	Chablais :	lavó	lavâs
	Albanais :	âmâ	âmâs
	Saint-Martin-la-Porte :	roba	robâs
	Bessans :	lavass	lavâs
Suisse :	Fribourg :	tsantao	<u>chantâs</u>
	Valais Ardon :	tsantô	<u>chantâs</u>
	Val d'Illeiez :	tsâtB	<u>chantâs</u>
	Vaud :	tsantâ	<u>chantâs</u>
	Neuchâtel :	tchantâ/é	<u>chantâs</u>, chantàs
Forez :	Poncins :	šanto	<u>chantâs</u>
Roquille :		trovô	trovâs
Lyon :		chantô	<u>chantâs</u>
Val d'Aoste :		tsantâ	<u>chantâs</u>
Bresse :	Viriat :	pourtô	portâs
	Feillens :	lavó	lavâs
	Saint-Etienne-du-Bois :	lavó	lavâs
Dombes :		portô	portâs
Bugey :	Vaux :	þâtâ	<u>chantâs</u>
Dauphiné :	Matheysine :	portà	portâs
	Laurent de Briançon :	bimbolà	bimbolâs
	Blanc-la-Goutte :	sacra	sacrâs
	Artas :	lavá	lavâs
Haut-Jura :	Gizia :	lavó	lavâs
	Marigna :	lavé	lavâs
Pontarlier :		tsantai	chantàs
Français :		chantés	
François :		chantés	
Occitan :		cantats	
Provence :		canta	
Provence Alpine :		chantats	
Nice :		cantat	
Gascogne :		cantats	
Piémont :		cantà	

chantâs, chantâyes, chantês, chantêses

{câta:} {câ'ta:jK} {câtK:} {câtK:zK}

traduction : *chantées*

étymon : CANTATAS

Savoie :		lavo(y), lava, lavé	lavâ(ye)s, lavês
	Hauteville :	lòvé	lâvês
	Tignes :	santâ	<u>chantâs</u>
	Chablais :	lavây	lavâyes
	Albanais :	âmé	âmês
	Saint-Martin-la-Porte :	robé	robâs
	Bessans :	lavèss	lavês
Suisse :	Fribourg :	tsantaoye	<u>chantâyes</u>
	Valais Ardon :	tsantâye	<u>chantâyes</u>
	Val d'Illicz :	tsâtâye	<u>chantâyes</u>
	Vaud :	tsantâie	<u>chantâyes</u>
	Neuchâtel :	tchantâ/é	<u>chantâs, chantàs</u>
Forez :	Poncins :	šantè	<u>chantês</u>
Roquille :		trovê/trovéze/-èze	trovês, trovêses
Lyon :		chanté	<u>chantês</u>
Val d'Aoste :		tsantâye	<u>chantâyes</u>
Bresse :	Viriat :	pourtô	portâs
	Feillens :	lavé	lavês
	Saint-Etienne-du-Bois :	lavó	lavâs
Dombes :		portô	portâs
Bugey :	Vaux :	þâté	<u>chantês</u>
Dauphiné :	Matheysine :	portâ/porté	portâs, portês
	Blanc-la-Goutte :	ruiney	ruinês
	Artas :	lavá	lavâs
Haut-Jura :	Gizia :	lavó	lavâs
	Marigna :	lavé	lavês
Pontarlier :		tsantâiès	<u>chantâyes</u>
Français :		chantées	
François :		chantees	
Occitan :		cantadas	
Provence :		cantado	
Provence Alpine :		chantaias	
Nice :		cantadi	
Gascoigne :		cantadas	
Piémont :		cantà	

me(n)giê{mI^gK}, {mê^gK}

traduction : mangé

étymon : MANDUCATUM

Savoie :	Dict. Savoyard :	mjà/mdyà	<u>megiê</u>
	Hauteville :	atreia	<u>atreyê</u>
	Tignes :	midja	<u>megiê</u>
	Chablais :	meðya	<u>megiê</u>
	Albanais :	bdyà	<u>megiê</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	seyò	<u>seyê</u>
	Bessans :	bèyşò	<u>bèssiê</u>
Suisse :	Bernex GE :	mđá	<u>megiê</u>
	Fribourg :	medji, m ^o dji, m ⁱ dji	<u>megiê</u>
	Valais Ardon :	medjà	<u>megiê</u>
	Val d'Illeiez :	bađa	<u>balyê</u>
	Vaud :	medzî	<u>megiê</u>
	Vevey :	mødđi	<u>megiê</u>
	Neuchâtel :	medjî(e)	<u>megiê</u>
Forez :	Saint-Etienne :	migit	<u>megiê</u>
	Poncins :	mîji	<u>méngiê</u>
Roquille :		prechi	<u>prèchiê</u>
Beaujolais (Belleroche) :		mèdzyun	<u>megiê</u>
Lyon :		mi(n)gia, secoyî	<u>me(n)giê</u> , <u>secoyê</u>
Val d'Aoste :		medzà	<u>megiê</u>
Bresse :	Viriat :	marsha	<u>marchiê</u>
	Feillens :	mèj ^o	<u>megiê</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	manzha	<u>mengiê</u>
Dombes :	Chalamont :	manzha	<u>mengiê</u>
	Villars-en-Dombes :	manza	<u>mengiê</u>
Bugey :	Vaux :	mđa, þassa	<u>megiê</u> , <u>chaciê</u>
	Lhuis :	mizhyä	<u>mégiê</u>
Dauphiné :	Matheysine :	midzá/è/é	<u>mégiê</u>
	Saint-Priest :	miðé	<u>mégiê</u>
	Sassenage :	mijø	<u>mégiê</u>
	Jarrie :	béssà	<u>bèssiê</u>
	Le Rivier d'Allemont :	bèyssi	<u>bèssiê</u>
Haut-Jura :	Gizia :	bwéssá	<u>bèssiê</u>
	Saffloz :	béši	<u>bèssiê</u>
Pontarlier :		laissi	<u>lèssiê</u>
Bourgogne :	Montpont :	bwéša	<u>bèssiê</u>
français :		mangé	
François :		mangié	
Occitan :		manjat	
Provence :		manja	
Provence Alpine :		manjat	
Nice :		mangiat	
Gascogne :		minjat	
Limousin-Marche-Périgord :		minjat	
Piémont :		mangia	

↳ Comme on peut le constater, les formes sont nombreuses, surtout en -i et en -a, mais quelquefois aussi en -é. Les formes **me(n)giê(e)** (voir ci-dessous la forme du féminin singulier) relèvent donc plus de la symbolique et de l'arbitraire, car il s'agit d'éviter les ambiguïtés liées à une double forme ***megi/megia**, où l'on ne saurait pas toujours si l'on a affaire à un masculin ou un féminin.

me(n)giêe, quelquefois **megiêye**

{mIɔ̃K}, {mẽɔ̃K}

traduction : *mangée*

étymon : MANDUCATA

Savoie :	Dict. Savoyard :	mjà/mdyà	<u>megiêe</u>
	Tignes :	midja	<u>megiêe</u>
	Chablais :	bassya	bèssiêe
	Albanais :	bdyà	<u>megiêe</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	seyò	seyêe
	Bessans :	bèysò	bèssiêe
Suisse :	Fribourg :	akrotcha	acrochiêe
	Valais Ardon :	medjâye	megiêye
	Val d'Illicz :	baða	balyêe
	Vaud :	medjà	<u>megiêe</u>
	Neuchâtel :	medje/î(e)/a	<u>megiêe</u>
Forez	Saint-Etienne :	léssia	<u>megiêe</u>
	Poncins :	mîjyà	méngiêe
Roquille :		prechia	prèchiêe
Beaujolais (Bellerocche) :		mèdzyan	<u>megiêe</u>
Lyon :		secoyia	secoyêe
Val d'Aoste :		avanchâye	avanciêye
Bresse :	Feillens :	mèjo	<u>megiêe</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	baša	bèssiêe
Dombes :		manzha	<u>mengiêe</u>
Bugey :	Vaux :	passa	chaciêe
	Lhuis :	mizhyä	mégiêe
Dauphiné :	Jarrie :	béssà	bèssiêe
	Le Rivier d'Allemont :	bèyssya	bèssiêe
Haut-Jura :	Gizia :	bwéssá	bèssiêe
	Saffloz :	béšjya	bèssiêe
Pontarlier :		laichot	lèssiêe
Bourgogne :	Montpont :	bwéša	bèssiêe
Français :		mangée	
François :		mangiee	
Occitan :		manjada	
Provence :		manjado	
Provence Alpine :		manjaia	
Nice :		mangiada	
Gascogne :		minjada	
Limousin-Marche-Périgord :		minjada	
Piémont :		mangia	

me(n)giês

{mIɔ̃K}, {mẽɔ̃K}

traduction : mangés

étymon : MANDUCATOS

Savoie :	Tignes :	midja	<u>megiês</u>
	Chablais :	bassya	bèssiês
	Albanais :	bdyà	<u>megiês</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	seyé	seyês
	Bessans :	bèyšés	bèssiês
Suisse :	Fribourg :	medji	<u>megiês</u>
	Valais Ardon :	medjà	<u>megiês</u>
	Val d'Illeiez :	bađa	balyês
	Vaud :	balyî	balyês
	Neuchâtel :	medjî(e)	<u>megiês</u>
Forez :	Saint-Etienne :	couchits	cuchiês
	Poncins :	mïji	méngiês
Roquille :		prechi	prèchiês
Beaujolais (Belleroche) :		mèdzyun	<u>megiês</u>
Lyon :		secoyî	secoyês
Val d'Aoste :		avanchà	avanchiês
Bresse :	Viriat :	marsha	marchiês
	Feillens :	mèjo	<u>megiês</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	baša	bèssiês
Dombes :		manzha	<u>mengiês</u>
Bugey :	Vaux :	passa	chaciês
	Lhuis :	mizhyä	mégiês
Dauphiné :	Jarrie :	béssà	bèssiês
	Le Rivier d'Allemont :	bèyssi	bèssiês
Haut-Jura :	Gizia :	bwéssá	bèssiês
	Saffloz :	béši	bèssiês
Pontarlier :		laissi	lèssiês
Bourgogne :	Montpont :	bwéša	bèssiês
Français :		mangés	
François :		mangiés	
Occitan :		manjats	
Provence :		manja	
Provence Alpine :		manjats	
Nice :		mangiat	
Gascogne :		minjats	
Limousin-Marche-Périgord :		minjats	
Piémont :		mangia	

me(n)giêes, quelquefois **megiêyes**

{mIɔ̃K}, {mẽɔ̃K}

traduction : *mangées*

étymon : MANDUCATAS

Savoie :	Tignes :	midji	<u>megiêes</u>
	Chablais :	bassyè	bèssiêes
	Albanais :	bdyë	<u>megiêes</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	seyé	seyêes
	Bessans :	bèyšés	bèssiêes
Suisse :	Fribourg :	veryè	veriêes
	Valais Ardon :	medjâye	megiêyes
	Val d'Illiez :	bađé:	balyêes
Forez :	Saint-Etienne :	deleyssie	dèlèssiêes
	Poncins :	mĩjye	méngiêes
Roquille :		prechie	prèchiêes
Beaujolais (Belleroche) :		medzyan	<u>megiêes</u>
Lyon :		secoyië	secoyêes
Val d'Aoste :		avanchàye	avanciêyes
Bresse :	Feillens :	mèjé	<u>megiêes</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	baša	bèssiêes
Dombes :		manzhè	<u>mengiêes</u>
Bugey :	Vaux :	passé	chaciêes
	Lhuis :	mizhyä	mégiêes
Dauphiné :	Jarrie :	béssè	bèssiêes
	Le Rivier d'Allemont :	bèyssi	bèssiêes
Haut-Jura :	Gizia :	bwéssá	bèssiêes
	Saffloz :	béšiy	bèssiêes
Pontarlier :		bèssi	bèssiêes
Bourgogne :	Montpont :	bwěš●	bèssiêes
Français :		mangées	
François :		mangiees	
Occitan :		manjadas	
Provence :		manjado	
Provence Alpine :		manjais	
Nice :		mangiadi	
Gascogne :		minjada	
Limousin-Marche-Périgord :		minjada	
Piémont :		mangia	

me(n)giéd(e)

{mIœe(de)} {mëœe(de)}

traduction : (vous) mangez

étymon : MANDUCATIS

Savoie :	Dict. Savoyard :	mjhi/mdyi, balyi	<u>megiéd</u>, balyéd
	Tignes :	midji	<u>megiéd</u>
	Saint-Paul-en-Chablais :	mõide	<u>megiède</u>
	Albanais :	bdyî	<u>megiéd</u>
	Manigod	mõid	<u>megiède</u>
	Valloire :	međiyé	<u>megiéd</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	seyé	seyéd
	Bessans :	mëdjés	mengiéd
Suisse :	Fribourg :	tâtchidè	tâchiéd
	Valais Ardon :	bayè	balyéd
	Val d'Illiez :	ba~ī	balyéd
	Vaud :	tserstî(de)	chèrchiéd(e)
	Neuchâtel :	medji	<u>megiéd</u>
Forez :		virje	vériéd
Roquille :		prechi(z)	prèchiéd
Beaujolois (Belleroche) :		mèdzi	<u>megiéd</u>
Lyon :		secôyî	secoyéd
Val d'Aoste :		avançade	avanciède
Bresse :	Viriat :	marshô	marchiéd
	Feillens :	mèzô	<u>megiéd</u>
Dombes :		manzhô	<u>mengiéd</u>
Bugey :	Vaux :	passîa	chaciéd
	Lhuis :	mizhyé	mégiéd
Dauphiné :	Matheysine :	midzé	<u>mégiéd</u>
	Laurent de Briançon :	fachié	fâchiéd
	Jean Millet :	baillé	balyéd
	La Ruchère :	miđiyè	mégiéd
Haut-Jura :	Gizia :	mãdzi	<u>mengiéd</u>
Pontarlier :		laissi	lèssiéd
Bourgogne :	Montpont :	mãdzi	<u>mengiéd</u>
Français :		mangez	
François :		mangiez	
Occitan :		manjatz	
Provence :		manjas	
Provence Alpine :		manjatz	
Nice :		mangias	
Gascogne :		minjatz	
Piémont :		voi i mange	

fenéso (modèle pour les verbes inchoatifs, toutefois **fenir** n'est partout inchoatif)
 {fɪ'nesu}

traduction : *je finis*

étymon : FIN-ESCO

Savoie :	Dict. Savoyard :	droméso	droméso
	Tignes :	fournèycho	fornéso
	Chablais :	avartèss	avèrtéso
	Albanais :	dromaisso	droméso
	Valezan :	fòrnéšo	fornéso
	Bessans :	frenèysso	fornéso, <u>fenéso</u>
Suisse :	Valais Val d'Illeiz :	servesso	sèrvéso
	Vaud :	droumesso	droméso
	Neuchâtel :	finesso	<u>fenéso</u>
Forez :		fînéso	fegnéso
Roquille :		fignéso	fegnéso
Lyon :		finéso	<u>fenéso</u>
Val d'Aoste :		feneisso	<u>fenéso</u>
Bresse :	Viriat :	gazhashou	gouaréso
	Feillens :	partîso	partéso
Dombes :		fornâshê	fornéso
Bugey :	Vaux :	f(e)naysso	<u>fenéso</u>
Pays de Gex :		finèš	<u>fenéso</u>
Dauphiné :	Matheysine :	avertissou	avèrtéso
	Blanc-la-Goutte :	remplisson 6	rempléssont
	Artas :	finassó	<u>fenéso</u>
	Moirans :	finaèso	<u>fenéso</u>
	Jarrie :	fenisso	<u>fenéso</u>
Haut-Jura :	La Pesse :	fenéssò	<u>fenéso</u>
Doubs :	Ville-du-Pont :	finyèssou	fegnéso
Français :		je finis, ils finissent	
François :		finis, finissent	
Occitan :		bastissi	
Provence :		finisse	
Provence Alpine :		finisso	
Nice :		finissi	
Gascogne :		segueixi [s], seguishi [s]	
Piémontais :		finisso	

sens/sons, semos

{sě/sō}, {'sImo}

traduction : *nous sommes*

étymon : SUMUS

Savoie :	Dict. Savoyard :	sen	<u>sens</u>
	Tignes :	sèn'	<u>sens</u>
	Albanais :	sin	<u>sens</u>
	Ayn :	sō	<u>sons</u>
	Fontcouverte :	sěd●	<u>sends</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	sě	<u>sens</u>
	Bessans :	sě	<u>sens</u>
Suisse :	Fribourg :	chin	<u>sens</u>
	Valais Ardon :	sin	<u>sens</u>
	Val d'Illiez :	sě	<u>sens</u>
	Vaud :	sein	<u>sens</u>
	Neuchâtel :	sa/sā	<u>sèns</u>
Forez :		sont, semans	<u>sons, semos</u>
Saint-Etienne :		semmous	<u>semos</u>
Roquille :		son	<u>sons</u>
Beaujolais (Belleruche) :		san	<u>sons</u>
Lyon :		(je) son	<u>sons</u>
Val d'Aoste :		sen	<u>sens</u>
Bresse :	Viriat :	chin	<u>sens</u>
	Feillens :	sen	<u>sens</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	šen	<u>sens</u>
Dombes :		son	<u>sons</u>
Bugey :	Vaux :	son	<u>sons</u>
	Lhuis :	son	<u>sons</u>
Dauphiné :	Matheysine :	sémoun, son	<u>semos, sons</u>
Pontarlier :		sa	<u>sèns</u>
Bourgogne :		son	<u>sons</u>
Français :		sommes	
François :		sons, somes, esmes	
Occitan :		sèm, siam	
Provence :		sian	
Provence Alpine :		siam, sem	
Nice :		sian	
Gascogne :		èm	
Limousin-Marche-Périgord :		som	
Piémont :		noi i soma	

éres, étês, éthês, étiês

{'erK}, {'e'tK}

traduction : (tu) étais

étymon : ERAS, STABAS

Savoie :	Dict. Savoyard :	érâ, étâ	<u>éres, étês</u>
	Tignes :	ivè	<u>éres</u>
	Chablais :	ètyo	<u>étês</u>
	Albanais :	itâ	<u>étês</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	éďa	<u>éres</u>
	Bessans :	èvés	<u>éres</u>
Suisse :	Bridel :	iro /	<u>éro</u>
	Fribourg :	iré, éthé	<u>éres, éthês</u>
	Valais Ardon :	aere	<u>éres</u>
	Val d'Illiez :	ĩrre	<u>éres</u>
	Vaud :	ĩre, etàĩ	<u>éres, étês</u>
	Neuchâtel :	etä/-ou/-é/-e	<u>étês</u>
Forez :		ér(i)as, érë	<u>éres</u>
Saint-Etienne		êre(s)	<u>éres</u>
Roquille :		étsó	<u>étiês</u>
Beaujolais (Belleruche) :		éteû	<u>étês</u>
Lyon :		étiô	<u>éthês</u>
Val d'Aoste :		ère, etàve	<u>éres, étâves</u>
Bresse :	Viriat :	éve, ézhe	<u>éres</u>
	Feillens :	èďe, èďæ	<u>éres</u>
Dombes :		évě, étyě	<u>éres, étês</u>
Bugey :	Vaux :	ĩare	<u>éres</u>
	Virieu-le-Petit	éve	<u>éres</u>
	Lhuis :	ér	<u>éres</u>
Dauphiné :	Matheysine :	éras	<u>éres</u>
	Laurent de Briançon :	erià	<u>éres</u>
	Serres-Nerpol :	étyá	<u>étiês</u>
Haut-Jura :		ére	<u>éres</u>
Pontarlier :		ère	<u>éres</u>
Bourgogne :		èr	<u>éres</u>
Français :		étais	
François :		(i)ers, ieres, esteis	
Occitan :		èras	
Provence :		ères	
Provence Alpine :		ères	
Nice :		ères	
Gascogne :		èras	
Limousin-Marche-Périgord :		estavas	
Piémont :		ti it j'ere	

sêt / seve

{sK} {'sIjI}

traduction : *soit, qu'il soit*

étymon : SIT, *SIAT

Savoie :	Dict. Savoyard :	sê(ye)/sâi/sè, sôsse	<u>sêt</u>, sesse
	Tignes :	sèy'	<u>seve</u>
	Chablais :	sèye	<u>seve</u>
	Albanais :	say(éz)e, sasse	<u>seve</u>, seyése,

sesse

	Fontcouverte :	sézèt	sese-t
	Saint-Martin-la-Porte :	šossè	sesse
	Bessans :	sjissé	sésse
Suisse :	Bridel :	sei	<u>sêt</u>
	Fribourg :	chai	<u>sêt</u>
	Valais Ardon :	sae	<u>sêt</u>
	Val d'Illeiz :	s☐	<u>sêt</u>
	Vaud :	sâi, satse	<u>sêt</u>, sesse
	Neuchâtel :	sêye/saye	<u>seve</u>
Forez :		seye/chaye	<u>seve</u>
Saint-Etienne :		sey(éz)e/set	<u>seve</u>, seyése, <u>sêt</u>
Roquille :		se-yèze/se/seye	seyése, <u>sêt</u>, <u>seve</u>
Beaujolais (Belleroche) :		saye	<u>seve</u>
Lyon :		say(e)/sey(e)/sai(e)/seyet	<u>seve(-t)</u>
Val d'Aoste :		sie	séye
Bresse :	Viriat :	cheyë	<u>seve</u>
	Feillens :	saye	<u>seve</u>
Dombes :		sèyë	<u>seve</u>
Bugey :	Vaux :	sîye	séye
	Lhuis :	sîye, sîss, saïss	séye, sésse
Dauphiné :	Matheysine :	šayjë; séguesse	<u>seve</u>, seguésse
	Jean Millet :	seye	<u>seve</u>
	Blanc-la-Goutte :	siet	seye-t
Haut-Jura :	Gizia :	séy●	<u>seve</u>
	Grande-Rivière :	sè	<u>sêt</u>
Pontarlier :		sâie	<u>seve</u>
Bourgogne :	Montpont :	sayé	<u>seve</u>
Français :		soit	
François :		seiet, seït	
Occitan :		si·(gue)	
Provence :		siegue/fugue	
Provence Alpine :		fogue	
Nice :		sîgue	
Gascogne :		sia	
Limousin-Marche-Périgord :		sia	
Piémont :		(che) chiel a sia	

avéd, éd(e)

{ave}, {'e(dI)}

traduction : *vous avez*

étymon : HABETIS

Savoie : Dict. Savoyard :

Tignes :

Chablais :

Albanais :

Valezan :

Saint-Martin-la-Porte

Bessans :

Suisse : Fribourg :

Valais Ardon :

Val d'Illiez :

Vaud :

Neuchâtel :

Forez :

Saint-Etienne :

Roquille :

Beaujolais (Belleroche) :

Lyon :

Val d'Aoste :

Bresse : noël

Viriat :

Feillens :

Saint-Etienne-du-Bois :

Dombes :

Bugey : Vaux :

Lhuis :

Dauphiné : Matheysine :

Blanc-la-Goutte :

Sassenage :

Serre-Nerpol :

Haut-Jura :

Pontarlier :

Bourgogne :

Montpont :

Français :

Français :

Occitan :

Provence :

Provence Alpine :

Nice :

Gascogne :

Limousin-Marche-Périgord :

Piémont :

i

èy'

é

î

âdé

édè

èys

ê, ai

avae

ä

âi

ey/a/é/î

ayi

avéy

avez/(y)avé/aide

avi

ayî/avi/aide/ay

ei

ay

éte

ë

a

avi

â

é

ayâ/ayî/é

avé

a(yi), é

ét●

avé

étè

è

avé

avez

aveiz

avètz

avès

avètz/avetz

avès

avetz, atz

(a)vetz, atz, 'etz

voi i l'eve

édédédédédeédeédsédavédédédédavédavédavéd, édeavédavéd, éd(e)édédédeédédavédédédavéd, édavédavéd, édédeavédédeédavéd

uront

{'yrõ}

traduction : *ils eurent*

étymon : HABUERUNT

Savoie : Dict. Savoyard : uryon, ûran

uront

Moquerie savoyarde : ouren

uront

Suisse : Vaud : urant

uront

Neuchâtel : oure/ouran

uront

Forez : aguiron/-ran

aguéront

Saint-Etienne : aguiron

aguéront

Roquille : eurent

uront

Beaujolais (Belleroche) : ayèran

aviéront

Lyon : uyon/uront

uront

Bresse : noël : uron

uront

Cormoz : uron

uront

Bugey : Vaux : oûaran

uront

Lhuis : ouran

uront

Dauphiné : Matheysine : aguérounn

aguéront

Pontarlier : ôron

uront

Français : eurent

Français : ourent

Occitan : agèt

Provence : aguè

Provence Alpine : aguèt

Nice : aiguèt

Gascogne : avó

↪ Le passé simple ne se trouve pas dans de nombreux parlers. L'irrégularité des formes avec le l- agglutiné est telle qu'il a été jugé préférable de ne pas le noter dans les graphies patoises.

pouede/pouete/pov(i)éd/posséd

{'pwIdI} {'pwItI} {'pov(j)e} {'pose}

traduction : *vous pouvez*

étymon : POTESTIS

Savoie :	Dict. Savoyard :	povi	<u>povéd</u>
	Tignes :	p <u>ou</u> dè	<u>pouede</u>
	Albanais :	pouî	<u>pouéd</u>
	Tarentaise (Puitspelu) :	pouete	<u>pouete</u>
	Lanslebourg :	póé	<u>povéd</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	pwédè	<u>pouede</u>
Suisse :	Genève (Puitspelu) :	paude	<u>pouede</u>
	Fribourg :	pouédè	<u>pouede</u>
	Valais Ardon :	peude	<u>pouede</u>
	Louable Contrée :	poudè	<u>pouede</u>
	Vionnaz :	peude	<u>pouede</u>
	Val d'Illeiz :	pw ^h de, pœwde	<u>pouede</u>
	Vaud :	pouâide	<u>pouede</u>
	Neuchâtel :	peûtè, pové	<u>pouete</u>, <u>povéd</u>
Forez (Saint-Etienne) :		pouaide, poide	<u>pouede</u>
Roquille :		pouêde	<u>pouede</u>
Beaujolais (Belleroche) :		poueyi	<u>poviéd</u>
Lyon :		pouvy, po[y]î, pouèdes	<u>pov(i)éd</u>, <u>pouede</u>
Val d'Aoste :		poude	<u>pouede</u>
Bresse :	Saint-Etienne-du-Bois :	pøte	<u>pouete</u>
Dombes :		povi	<u>povéd</u>
Bugey :	Vaux :	pwîa/pwé:te	<u>poviéd</u>, <u>pouete</u>
	Lhuis :	pwét	<u>pouete</u>
Dauphiné :	Matheysine :	pošé, pouyé	<u>posséd</u>, <u>poviéd</u>
	Artas :	pwéde	<u>pouede</u>
Haut-Jura :	Gizia :	pouyi	<u>poviéd</u>
	Grande-Rivière :	puté	<u>pouete</u>
Pontarlier :		pøte	<u>pouete</u>
Bourgogne :	Montpont :	pwît●	<u>pouete</u>
Français :		pouvez	
Occitan :		podètz	
Provence :		poudès	
Provence Alpine :		poetz/podètz	
Nice :		poues	
Gascogne :		podetz	
Piémont :		voi i peule	

u (devant voyelle a l', négligé ici), **ux** / **a los**

{y}, {u(z)}, {a lo(z)}

traduction : *au, aux*

étymon : AD (IL)LUM, AD (IL)LOS, quelquefois IN (IL)LOS

Savoie :	Dict. Savoyard :	u/i, é(-z)	<u>u</u> , <u>ux</u>	
	Hauteville :	ü	<u>u</u>	
	Tignes :	u, u	<u>u</u> , <u>ux</u>	
	Chablais :	ü, é(z)	<u>u</u> , <u>ux</u>	
	Albanais :	u, é/à lô	<u>u</u> , <u>ux/a los</u>	
	Bessans :	ó, ó	<u>u</u> , <u>ux</u>	
	Saint-Paul-en-Chablais :	ø	<u>u</u>	
	Valezan :	i	<u>u</u>	
	Montaimont :	ou, ou	<u>u</u> , <u>ux</u>	
	Saint-Martin-la-Porte :	ou, ou(z)	<u>u</u> , <u>ux</u>	
Suisse :	Bridel :	a(o)u/u, ai/ei/eu/i/aou	<u>u</u> , <u>ux</u>	
	Bernex GE :	u	<u>u</u>	
	Fribourg :	ou, i	<u>u</u> , <u>ux</u>	
	Valais Ardon :	u/i, u/i(z)	<u>u</u> , <u>ux</u>	
	Val d'Illiez :	ü, e(z)	<u>u</u> , <u>ux</u>	
	Vaud :	âo, âi	<u>u</u> , <u>ux</u>	
	Neuchâtel (Quinche) :	u, ès	<u>u</u> , <u>ux</u>	
	Ponts-de-Martel :	i	<u>u</u>	
Forez :		ou/au/éu, a lous	<u>u</u> , <u>a los</u>	
Saint-Etienne :		ô/au/eu/ó [ø], ó(z)	<u>u</u> , <u>ux</u>	
Roquille :		ou, ou(x)	<u>u</u> , <u>ux</u>	
Beaujolais (Belleroche) :		u, é(z)	<u>u</u> , <u>ux</u>	
Lyon :		au/o(u)/u/û, ou(x)/u/û	<u>u</u> , <u>ux</u>	
Val d'Aoste :		i, i	<u>u</u> , <u>ux</u>	
Bresse :	Viriat :	u, é(z/j)	<u>u</u> , <u>ux</u>	
	Feillens :	u, é	<u>u</u> , <u>ux</u>	
	Saint-Etienne-du-Bois :	u, é	<u>u</u> , <u>ux</u>	
Dombes :	Chalamont :	u, u(z')	<u>u</u> , <u>ux</u>	
	Villars-en-Dombes :	i	<u>u</u>	
Bugey :	Vaux, Lhuis :	ou, ou	<u>u</u> , <u>ux</u>	
Pays de Gex :		ø, é	<u>u</u> , <u>ux</u>	
Dauphiné :	Matheysine :	ô/aou, é	<u>u</u> , <u>ux</u>	
	Laurent de Briançon :	u, u(z-)	<u>u</u> , <u>ux</u>	
	Jean Millet :	u, u	<u>u</u> , <u>ux</u>	
	Blanc-la-Goutte :	u, u(z)	<u>u</u> , <u>ux</u>	
	Artas :	, ou	<u>ux</u>	
	Jarrie :	, u	<u>ux</u>	
	Saint-Priest :	ou	<u>u</u>	
	Sassenage :	ó	<u>u</u>	
Haut-Jura :		ó, é	<u>u</u> , <u>ux</u>	
<u>Pontarlier :</u>		u, é	<u>u</u> , <u>ux</u>	
Français :	au, aux	Nice :	au, ai/a li	
François :	al/au, als/aus	Gascogne :	au, aus	
Occitan :	al, als	Provence :	au, i(s)	
Limousin-Marche-Périgord :	au/al, aus/als	Provence Alpine :	âu [u], as	
Piémont :	al, aj			

↳ Les formes adoptées en ORB doivent être considérées comme arbitraires.

quin(t), quin(t)o, quâl

{kĩ(no)}, {'kĩto}, {ka:(l)}

traduction : (le)quel

étymon : QUANTUS ?, QUALIS

Savoie :	Dict. Savoyard :	qin	<u>quint</u>
	Hauteville :	kenta <i>f</i> ;	<u>quinta</u>
	Tignes :	k _{in} to	<u>quinto</u>
	Chablais :	kin	<u>quint</u>
	Albanais :	kin	<u>quint</u>
	Sainte-Foy-Tarentaise :	kĩ	<u>quint</u>
Suisse :	Bridel :	kain, keun, keint	<u>quin(t)</u>
	Fribourg :	tchin	<u>quint</u>
	Valais Ardon :	quĩn	<u>quint</u>
	Vionnaz :	k@ẽ	<u>quint</u>
	Val d'Illiez :	kãe	<u>quint</u>
	Vaud :	quin	<u>quin(t)</u>
	Neuchâtel (Quinche) :	quein	<u>quin</u>
Forez :		quũn, quau	<u>quin, quâl</u>
Saint-Etienne :		qu'un	<u>quin</u>
Roquille :		quĩn	<u>quin</u>
Beaujolais (Belleruche) :		ké(l), lekole	<u>quâl, lequâl</u>
Lyon :		qun/quin'/quino/queu	<u>quin(o), quâl</u>
Val d'Aoste :		quin	<u>quint</u>
Bresse :	Viriat :	k(y)é	<u>quâl</u>
	Feillens :	ké	<u>quâl</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	ké	<u>quâl</u>
Dombes :		ké(l)	<u>quâl</u>
Bugey :	Vaux :	kénto <i>vx</i>	<u>quinto</u>
	Lhuis :	k _{ino}	<u>quino</u>
Dauphiné :	Matheysine :	kè(i)/kĩn	<u>quin</u>
	Laurent de Briançon :	lequale <i>fpl.</i>	<u>lesquâles</u>
	Blanc-la-Goutte :	quinto	<u>quinto</u>
	Jarrie :	k _{ento}	<u>quinto</u>
Haut-Jura :		tyen	<u>quin</u>
Pontarlier :		tyen	<u>quin</u>
Bourgogne :		quin	<u>quin</u>
Français :		quel	
François :		quel	
Occitan :		qual, quin, quan	
Provence :		que(n)t, quau	
Provence Alpine :		que, loquau	
Nice :		quan(t)	
Gascogne :		quin	
Limousin-Marche-Périgord :		quau, qual, quanha	
Piémont :		qual	

↳ Le -t de **quint** n'a été transcrit que lorsque le féminin est **quinta** et non **quina**. Quand le mot est pronom, il est fréquemment précédé de l'article défini, comme en français "lequel". **Quâl** se rencontre parfois en lieu et place de **qui** "qui", là où l'on trouve **quin(t)** pour "quel".

Noms propres

Certains noms propres sont traités groupés, étant donné leur diffusion relativement restreinte. L'étude onomastique fait l'objet du chapitre suivant.

gruvière épïcène ; **Gruvière** (région) ; **Gruvières** (localité), var. **gruére(s)**.

{gry'vjeri}

traduction : *gruyère (fromage); la Gruyère (région); Gruyères (localité)*

étymon : GRUARIA "lieu de grues"

Savoie :	Dict. Savoyard :	grevire <i>m.</i>	<u>gruvière</u>
	Tignes :	grouvīyi <i>f.</i>	<u>gruvière</u>
	Saint-Martin-de-Belleville :	grevire	<u>gruvière</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	grëvyéđi <i>f.</i>	<u>gruvière</u>
Suisse :	Bridel :	gruverein, gruat habitant	gruverenc, gruat
	Fribourg :	Grevire <i>f.</i> région	<u>Gruvière</u>
	Louis Bornet	Gruire localité	<u>Gruvières, Gruères</u>
	Gruyères (ALF 70)	gru ^œ ve ^l r	<u>Gruvières</u>
	Vaud (Blonay) :	Grevîrè <i>f.</i> région	<u>Gruvière</u>
Roquille :		gruéri	<u>gruvière, gruère</u>
Val d'Aoste :		grevière <i>f.</i>	<u>gruvière</u>
Bresse :	Feillens :	grīre <i>m.</i>	<u>gruvière, gruère</u>
Dombes :		gruīzhē <i>m.</i>	<u>gruvière, gruère</u>
Bugey :	Vaux :	groyāry	<u>gruvière</u>
Doubs (Val d'Usier) :		gruère	<u>gruvière, gruère</u>
Français :		gruyère	
Provence :		gruiero	
Limousin-Marche-Périgord :		gruiéra <i>m.</i>	
Piémontais :		gru(v)era	

↳ Ce toponyme présente un cas presque unique : il concerne un bourg médiéval qui compte moins de mille cinq cents habitants, et pourtant il est connu dans l'ensemble du domaine, et même au-delà, grâce à son fromage (mais il est vrai aussi que *la Gruyère* a été un comté). Même en Suisse romande les formes patoises manquent ; la forme alémanique est *Greyerz*. Les formes ne représentent pas toujours le même sens (fromage, région ou localité). Dans certaines régions, l'attraction paronymique a joué vis-à-vis de l'étymon *CRETARIA, si bien que la *gruyère* (en français régional) peut désigner en réalité un "pétrin", un "mortier", un "crible", tandis que le fromage est désigné par le masculin du même mot ou par un autre mot comme *fromage* ou *grand fromage*. Le gruyère étant souvent considéré comme un fromage à trous, le rapprochement avec le *crible* a pu aussi en être facilité.

Geneva, L(i)yon (on pourrait aussi admettre **Lion**)

{ǣnIva}, {liō}

traduction : *Genève, Lyon*

étymon : GENAVA, LUGDUNUM

Savoie :	Chablais :	zhènova, lyon	<u>Gènèva, Lyon</u>
	Albanais :	Zh(e)neva, Lyon	<u>Geneva, Lyon</u>
	Moqueries Savoyardes :	Geneva, Lyon	<u>Geneva, Lyon</u>
	Petit-Bugey :	Lyon	<u>Lyon</u>
	La Gièttaz :	lyon	<u>Lyon</u>
	Bonneval :	Lyóÿ, Lyō	<u>Lyon</u>
Suisse :	Genève (textes) :	Zenèva	Genèva
	Vernier GE :	ǣnIva	Gènèva
	Fribourg :	Dzenèva	Genèva
	Valais Vionnaz :	Dzenéva	Genèva
	Louable Contrée :	Zènèva	Gènèva
	Vaud (général) :	Dzenèva	Genèva
	Ollon :	dzeneva	<u>Geneva</u>
	Blonay :	dzenéva	Genèva
Saint-Etienne :		Lion/Lyon	<u>Livon, Lyon</u>
	(Vacher) :	Lyon (2 syll.)	<u>Livon, Lyon</u>
Roquille :		Lyon (2 syll.)	<u>Livon</u>
Pélussin :		Liyon	<u>Livon</u>
Belleruche :		Liyon	<u>Livon</u>
Lyon (Mornant) :		Lyon (2 syll.)	<u>Livon</u>
Bresse :	Viriat :	Leyon	<u>Livon</u>
	Feillens :	Lian	<u>Livon</u>
Dombes :		Lyon	<u>Lyon</u>
Bugey :	Vaux :	ǣneva, liyon	<u>Geneva, Livon</u>
Français :		Genève, Lyon	
François :		Genves/Gennes, Lion	
Occitan :		Ginèbra, Lion	
Provence :		Genèvo, Lioun	
Limousin-Marche-Périgord :		Genèva, Lion	
Allemand :		Genf	
Alémanique (Schwytzertütsch) :		Gämf [gæmf]	

↳ Ces deux toponymes sont parmi les plus répandus du domaine francoprovençal.

Rôno, Sona, Isera

{'ro:no}, {'sDna}, {'izIra}

traduction : *Rhône, Saône, Isère*

étymon : RHODANUS, SOUCONNA, ISARA

Savoie :	Dict. Savoyard :	Roune	<u>Rôno</u>
	Hauteville :	Izera	<u>Isera</u>
	La Giétaz :	Yôte-Sône <i>département</i>	<u>Hiôta-Sona</u>
	Tignes :	Izèa, Ijèa	<u>Isèra</u>
	Saint-Maurice-de-Rotherens :	Rône	<u>Rôno</u>
	Combe de Savoie :	Izuvra	<u>Isera</u>
	Sainte-Foy-Tarentaise :	Ijèra	<u>Isèra</u>
	Saint-Martin-la-Porte :	Rono, Izèddò	<u>Rôno, Isèra</u>
Suisse :	Genève :	Rhoûno	<u>Rôno</u>
	Fribourg (J.P. Python) :	Rhoûno	<u>Rôno</u>
	Valais Ardon :	Roûno	<u>Rôno</u>
	Vionnaz :	Reune	<u>Rôno</u>
	Nendaz :	Roûno	<u>Rôno</u>
	Val d'Illiez :	Roûn u	<u>Rôno</u>
	Conthey :	Rouno	<u>Rôno</u>
	Hérémente :	Roûno	<u>Rôno</u>
	Torgon :	Rœwn u	Rœno
	Vaud (Blonay) :	Roûno	<u>Rôno</u>
Roquille :		Sôna	<u>Sona</u>
Lyon :		Rono	<u>Rôno</u>
Pélussin :		Rône	<u>Rôno</u>
Bresse :	Viriat :	Cheuna	<u>Sœna</u>
	Feillens :	Sânò	<u>Sona</u>
	" <i>le lit de la Saône</i>	la more Sanno	<u>la mère Sona</u>
	Arbigny :	Souna	<u>Sona</u>
Dombes :		Rônē, Sôna	<u>Rôno, Sona</u>
Bugey :	Vaux :	Rône/-o/Rø:no	<u>Rôno/Rœno</u>
	Parves	Roun'	<u>Rôno</u>
Dauphiné :	Laurent de Briançon :	Ysera	<u>Isera</u>
	Blanc-la-Goutte :	Isera	<u>Isera</u>
	Serres-Nerpol :	Izerà	<u>Isera</u>
	Moirans :	Izerà	<u>Isera</u>
	Saint-Antoine :	Izerà	<u>Isera</u>
	Lans-en-Vercors :	Izerà	<u>Isera</u>
Bourgogne (Montpont) :		Sane[vivi] Saône Vive	<u>Sona []</u>
Français :		Rhône, Saône, Isère	
Occitan :		Ròse, Isèra	
Provence :		Rose, Isero	
Limousin-Marche-Périgord :		Ròse	

↳ Les hydronymes sont rarement aussi bien représentés que les trois ci-dessus. Dans de nombreux parlars, l'article est omis pour les cours d'eau (on les considère comme "personnifiés"), mais le Rhône, la Saône et l'Isère ayant souvent subi l'influence du français, en sont souvent pourvus.

Martin, Mechiél

{martĩ}, {mIcjel}

traduction : *Martin, Michel*

étymon : MARTINUS, MICHAELE

Savoie :	Dict. Savoyard :	Martin, Mçhi/Metié	<u>Martin, Mechiél</u>
	Chablais :	martin, Mshia	<u>Martin, Mechiél</u>
	Albanais :	Martin, Mshi	<u>Martin, Mechiél</u>
	Tignes :	Mitchèl	Méchiél
	Saint-Martin-la-Porte :	martĩ	<u>Martin</u>
	Montaimont :	[sẽ]mpé	Sent-Mechiél
	Bessans :	[sé]métšél	Sènt-Mechiél
Suisse :	Fribourg :	Martin, Mitchi/Métyi	<u>Martin, Mechiél</u>
	Valais Savièse :	Martèn	<u>Martin</u>
	Vionnaz	Metyé	<u>Mechiél</u>
	Louable Contrée :	Martén	<u>Martin</u>
	Vaud	Metsî	<u>Mechiél</u>
	Vaugondry :	Martin	<u>Martin</u>
Roquille :		Martsĩn	<u>Martin</u>
Lyon :		martin bouc, Michi	<u>martin, Mechiél</u>
Pélussin :		Martsĩn, Michiy	<u>Martin, Mechiél</u>
Val d'Aoste :		Martin, Metsé	<u>Martin, Mechiél</u>
Bresse :	Viriat :	Martin, Meshe	<u>Martin, Mechiél</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	Martin	<u>Martin</u>
Bugey :	Vaux :	marten, mþ̂a	<u>Martin, Mechiél</u>
Pontarlier :		Martin	<u>Martin</u>
Français :		Martin, Michel	
Occitan :		Martin, Miquèl	
Provence :		Martin, Michèu/Miquèu	
Nice :		Martin	
Gascogne :		Martin/Martii	
Limousin-Marche-Périgord :		Martin, Micheu	

↳ **Martin** a été trouvé soit dans la toponymie et l'anthroponymie, soit dans la dénomination de l'*arc-en-ciel* (arc de Saint-Martin) ainsi que dans la *fête de Saint-Martin* (11 novembre), toujours très fêtée : en Suisse, par exemple, le jour est chômé dans le canton de Schwytz, dont il est le patron.

Mechiél se rencontre soit dans la toponymie, soit dans la fête de la *Saint-Michel* (29 septembre), dont le sens s'étend quelquefois à celui d'*automne*, et parfois même, en Savoie, à "partie supérieure de la grange".

Pâques, Chalendes/Noël (souvent sans article)

{'pa:kK}, {ca'lëdK} {nDK(l)}

traduction : *Pâques, Noël (noël, chant de Noël)*

étymon : PASCUA, CALENDAS, NATALE

Savoie :	Dict. Savoyard :	Pâqe, Saint-/Çhalende/Noié	<u>Pâques, Chalendes, Noël</u>
	glossaire :	shalanda	<u>Chalenda</u>
	Tignes :	Pâkè, Salèndè	<u>Pâques, Chalendes</u>
	Chablais :	po:ke, shalande	<u>Pâques, Chalendes</u>
	Albanais :	Pâke, Shalande/-zhe	<u>Pâques, Chalendes</u>
	Bessans :	tsalendes	<u>Chalendes</u>
Suisse :	Bridel :	Tsaleinde/Tschaleindè	<u>Chalendes</u>
	Bernex GE :	po:ke, þalãd	<u>Pâques, Chalendes</u>
	Fribourg :	Pâtchè/Pâtýè, Tsalandè	<u>Pâques, Chalendes</u>
	Valais Ardon :	Pâque, Tsalinde	<u>Pâques, Chalendes</u>
	Vionnaz :	Patye, Tsalãdè	<u>Pâques, Chalendes</u>
	Val d'Illiez :	Päkye, tsalëde	<u>Pâques, Chalendes</u>
	Vaud :	Pâquie, Tsalande	<u>Pâques, Chalendes</u>
	Neuchâtel	tchèlèdè/tchaladè	<u>Chà-, Chalèdes</u>
	(Ponts-de-Martel) :	pa:ke	<u>Pâques</u>
Forez :		chalendes	<u>Chalendes</u>
Saint-Etienne :		Pâques; Nouais	<u>Pâques, Noël</u>
Saint-Symphorien-sur-Coise :		pôke, nõyè	<u>Pâques, Noël</u>
Beaujolais (Belleroche) :		Pâque, Noié	<u>Pâques, Noël</u>
Lyon :		chalende/chalendey/Noyé	<u>Chalendes/Noël</u>
Lyonnais Bully :		pôtye	<u>Pâques</u>
Pélussin :		Poke, Noé	<u>Pâques, Noël</u>
Val d'Aoste :		Pâque, Tsalende, noël	<u>Pâques, Chalendes, Noël</u>
Bresse :	Viriat :	Pôke, Nouyé	<u>Pâques, Noël</u>
	Feillens :	Poke, Salède	<u>Pâques, Chalèdes</u>
	Saint-Etienne-du-Bois :	nouyé	<u>Noël</u>
Dombes :		Pôkè, Noyé	<u>Pâques, Noël</u>
Bugey :	Vaux :	pã:ke, þalandè/noyé	<u>Pâques, Chalendes/Noël</u>
Pays de Gex :		þalande/nóyé	<u>Chalendes/Noël</u>
Dauphiné :	Matheysine :	Paké, tsalande/chalande	<u>Pâques, Chalendes</u>
	Artas :	nóyé	<u>Noël</u>
	Saint-Priest :	pôke, nõyé	<u>Pâques, Noël</u>
	Sassenage :	pâké, šalande	<u>Pâques, Chalendes</u>
Haut-Jura :		pêk, nouvè/nouyé	<u>Pâques, Noël</u>
Pontarlier :		nouvè	<u>Noël</u>
Bourgogne :		Paîques/Paîtches, Nou-(y)é	<u>Pâques, Noël</u>
Français :		Pâques, Noël	
François :		pasques/pasches, nael/noel	
Occitan :		Pascas, Nadal/Calenda	
Provence :		Pasco, Nouvè/Calèdo	
Provence Alpine :		Pasca(s), Nové/Novè	
Nice :		Pasca, Calena	
Gascogne :		Pasquas, Nadau	
Limousin-Marche-Périgord :		Paschas/Pasques, Nadau/C(h)alenda	
Piémont :		Pasqua/Pasca, Natal	

↪ La syllabe finale de **Pâques, Chalendes** contient une voyelle inaccentuée qui correspond, dans les rares cas où cela est vérifiable, à celle marquant le féminin pluriel.

France, Francés, -a/e, François

{'frāçe} {frā'çK:(za/zI)} {frāswK}

traduction : *France, Français*

étymon : latin tardif FRANCIA, du germanique *frank-.

Savoie :	Serraval	Fransé	<u>Francés</u>
	la Giattaz, Val d'Arly :	Franss	<u>France</u>
	Tignes :	Fransi, Fransè(za)	<u>France, Francés(a)</u>
	Chablais :	franse, fransé(ze)	<u>France, Francés(e)</u>
	Albanais :	Franse, fransé(ze)	<u>France, Francés(e)</u>
Suisse :	Genève :	franswé(za)	<u>François(a)</u>
	Fribourg :	Franthe	<u>France</u>
	Valais : Isérables :	Frāhlē	<u>France</u>
	Savièse :	Frānse, Repobleca franséja	<u>France, República francésa</u>
	Vaud (Blonay) :	frāsè, frāsé(za)	<u>France, Francés(a)</u>
Forez (Saint-Etienne) :		Franci, franço	<u>France, François</u>
Roquille :		Franci, francèt/Français	<u>France, Francés</u>
Lyon :		Franci/França, Franceis	<u>France/França, Francés</u>
Pélussin :		Frānse	<u>France</u>
Val d'Aoste :		France, francé/francè	<u>France, Francés</u>
Bresse :	chanson bressane	Fronche	<u>France</u>
	Viriat :	Franche	<u>France</u>
	Feillens :	Frānse	<u>France</u>
Dombes :		fransè(za)	<u>Francés(a)</u>
Bugey :	Vaux :	Frans ⁱ , fransæ(z)	<u>France, Francés(e)</u>
Dauphiné :	Blanc-la-Goutte :	François	<u>François</u>
Français :		France, Français	
François :		France, François	
Occitan :		França, Francés, -esa	
Provence :		Franço, Francés, -eso	
Provence Alpine :		França, Francés, -esa	
Gascogne :		França, Francés, -esa	
Limousin-Marche-Périgord :		Frància/França, Francés, -esa	
Piémont :		Fransèis, -èisa	

Savouè/Savoie, Savoyârd, -a

{savwK} {sa'vDye}, {savD'ya:(r), -'ya:rda}

traduction : *Savoie, Savoyard, -arde*étymon : Sapaudia, *d'une racine pré-latine sap- (que l'on retrouve dans sapin).*

Savoie :	Dict. Savoyard :	Savwé/Savoi/Savoia, Savoiâ(r)	<u>Savouè/-voie, Savoyârd</u>
Tignes :		Savouè, Savoyart'	<u>Savouè, Savoyârd</u>
Petit-Cœur, Tarentaise		Savoé	<u>Savouè</u>
Chablais :	lé sawé <i>pl.</i> , savoyor(da)		les Savouès, <u>Savoyârd, -a</u>
Albanais :		Savoué, savoyâ(rda)	<u>Savouè, Savoyârd, -a</u>
Marcellaz :		Saoué	<u>Savouè</u>
Anney :		Savouè	<u>Savouè</u>
Petit-Bugey :		Savoué, Savoyor	<u>Savouè, Savoyârd</u>
La Giétaz, Val d'Arly :		Savoué	<u>Savouè</u>
Genevois :		Savoyo/yô	<u>Savoyârd</u>
Arvillard (Combe de S.) :		Savoyarda <i>f.</i>	<u>Savoyârda</u>
Moqueries Savoyardes :	Savey, Savoi, Savoy, Savoey		<u>Savouè</u>
Suisse :	Bridel :	Savoïo	<u>Savoyârd</u>
	Fribourg :	Chavuyê, chavoyâ	<u>Savouè, Savoyârd</u>
	Valais Vionnaz :	Sawè, Savoyâ(rda)	<u>Savouè, Savoyârd, -a</u>
	Vaud :	Savoûye, Savoyâ(rda)	<u>Savouè, Savoyârd, -a</u>
Lyon :		Savoyi/Savoie	Savoie
Val d'Aoste :		Savoè, savoèyar	<u>Savouè, Savoyârd</u>
Bresse : chanson du Duc de Savoie :		Savoia	Savoia
Bugey :	Vaux :	savwè, savoyâ(rda)	<u>Savouè, Savoyârd, -a</u>
Dauphiné :	Blanc-la-Goutte :	Savoey	<u>Savouè</u>
	Allevard :	savwé, savoyâ	<u>Savouè, Savoyârd</u>
<i>sobriquets</i> :	terrachu (jargon) de Tignes :	Savatino	Savatino
	régions limitrophes :	pica-râva mangeur de rave	Peca-râva
	Valais Vionnaz :	kouadzo	Couajo
	Laurent de Briançon :	bigarrâ	Bigarrâ
Français :		Savoie, savoyard, -e	
François :		Savoie	
Occitan :		Savòia	
Provence :		Savoio, savouiard, -o	
Gascogne :		Savòia	
Piémont :		Savòja	

☞ Il n'est pas inutile de rappeler qu'autrefois le mot *Savoyard* a connu, comme bien d'autres ethniques, une connotation péjorative. On trouve dans le *Littré*, à "savoyard, -arde" :

1° Habitant, habitante de la Savoie. «Il fut résolu dans une assemblée de plus de trois mille hommes tous armés, qu'on ne les appellerait plus Savoyards, mais Savoisiens», **Vaugel. *Nouv. rem. observ. de M******, p. 468, dans **Pougens**. ♦ 2° Il se dit populairement d'un homme grossier. C'est un Savoyard. ♦ 3° *S. f.* Savoyarde, sur le canal de Lunel, petite barque chargée de fumier.

☞ Le sobriquet pica-râva, en savoyard, désigne les habitants de certaines communes où l'on cultive beaucoup les raves. Les habitants des régions limitrophes appliquent aussi ce surnom aux Savoyards, en français régional *pique-râve*. A Mélan, près de Taninges, existait jadis un grand collège de Jésuites fréquenté par de nombreux élèves français et savoyards. Les Français appelaient les Savoyards "pique-rave" ; "mangeurs de grenouilles", répondait les Savoyards (injure mise à la mode par des Anglais) (précisions de Constantin et Désormaux).

SIXIÈME PARTIE

ESSAI

sur la

TOPONYMIE

et l'ANTHROPONYMIE

FRANCOPROVENÇALE



Généralités.

La toponymie est un domaine bien particulier à l'intérieur d'une langue. Le toponyme est souvent d'un usage restreint (quelques kilomètres autour de la localité, lorsqu'elle ne compte qu'un petit nombre d'habitants), très souvent il ne signifie plus rien dans la langue en question, et il fait l'objet, en gallo-roman particulièrement, d'une orthographe, voire d'une phonétique quelquefois, archaïsante.

Dans plusieurs langues en France, en Suisse et en Belgique, les toponymes possèdent une graphie aujourd'hui bien établie : breton, basque, néerlandais, romanche,... mais là aussi il faut se montrer prudent : la forme indiquée sur les panneaux routiers, les annuaires, les guides n'est souvent que la forme officielle, bien loin de la forme utilisée couramment dans la langue parlée. Il ne faut pas confondre par exemple la forme de la *langue locale* de celle du *français régional*, comme par exemple [- !qɪʁ]*/] *Marsiho* en provençal et [- !qɪʁK*1] en français du Midi, ou en Suisse alémanique *Hochdorf*, qui est la forme officielle, en allemand, à côté de la forme en schwyztütsch [k/œʁtɪ], seule utilisée.

Situation de la toponymie francoprovençale, utilité et limites de cette étude.

Pour le francoprovençal, la situation est tout à fait différente : la forme locale, *patoise*, est aujourd'hui presque oubliée, la langue n'est pas reconnue, et c'est la forme française qui sert de seule référence dans la plupart des études toponymiques générales.

C'est pourquoi il ne s'agit ici que d'un *essai*, pour poser les bases d'un travail qui présente tous les inconvénients propres à l'aventurier, et qui ne sera jamais terminé.

Toutefois l'intérêt de ce qu'il faudrait peut-être appeler un *débroussaillage* est de donner une idée générale de la toponymie francoprovençale, d'offrir quelques étymologies ou explications de noms obscurs en français mais clairs en patois local, de proposer une forme en ORB des toponymes présents dans les œuvres littéraires, et ainsi de donner quelques pistes à ceux qui voudraient transcrire des noms de lieux qu'ils connaissent en patois, lieux qui ressortissent de la région, du domaine, de l'Etat ou même d'autres parties du monde (Amérique, Afrique, Terre Sainte...). Il s'agit d'intégrer un domaine linguistique souvent négligé (dans les enquêtes et les glossaires, en particulier) dans l'élaboration de cette orthographe supra-dialectale. Les découvertes étymologiques à partir de formes locales devront être réservées à une étape ultérieure, qui seront d'autant facilitées que la première approche aura déjà été réalisée.

Il est parfois difficile de trouver la forme exacte en graphie supra-dialectale de certains toponymes, d'autant que les réalisations de localités voisines découlent chaque fois de systèmes phonologiques différents, qui peuvent être relativement proches dans certaines régions, et sensiblement éloignés dans d'autres, en particulier en zone de montagne. C'est pourquoi j'ai exploité davantage les formes issues de *koinés*, comme c'est le cas pour le sud-fribourgeois, le vaudois, le valdôtain, mais il existe des régions entières où aucun ouvrage d'un tel type n'existe.

Une autre difficulté à laquelle j'ai été confronté, c'est de n'avoir à ma disposition, à côté de la forme française, qu'une seule forme patoise, avec absence de formes anciennes. C'est le cas notamment de nombreux toponymes du canton de Fribourg. Il n'est pas tout à fait inutile de présenter ici ce genre d'expérience, à laquelle chacun risque d'être confronté un jour ou l'autre.

Le phénomène de l'étymologie populaire est également un problème difficile à évacuer, et lorsque la forme française a entériné dans sa graphie un phénomène de cette origine, il est bien difficile de retourner à la forme étymologique qui souvent ne veut plus rien dire. Ainsi dans la Dombe, le ruisseau dénommé *le Vieux Jonc* est un ancien *Vieujon*, mais comme l'origine en est obscure, on peut proposer deux formes, **lo Viojon** et **lo viely**

Jonc, la première finalement n'apportant surtout que de la confusion inutile, tandis la seconde reflète tout de même mieux l'usage actuel.

Les formes ORB proposées n'ont donc qu'une valeur relative, car elles sont bien sûr susceptibles d'être modifiées.

Une telle étude *globale* de la toponymie francoprovençale n'était possible qu'après avoir étudié la langue comme telle, mais également au cas par cas la phonologie des parlers rencontrés.

Importance de la forme française.

Il n'y a, en dehors des textes littéraires, aucune tradition patoise de l'orthographe onomastique, si ce n'est des graphies plus ou moins phonétiques, "pour faire patois". On peut donc difficilement imaginer une forme *francoprovençale* sur les panneaux signalétiques des localités comme en Bretagne ou ailleurs.

Dans ce domaine il faut particulièrement tenir compte de la forme française, qui est plus enracinée dans l'imaginaire régional que la forme locale, finalement peu connue. Cela est valable par exemple pour les *Villard, Villars, Villar*, etc. qu'il conviendrait d'écrire **Velârd, Velârs, Velâr**, etc..., ne serait-ce que pour éviter de trop nombreux homographes.

Les continuateurs du suffixe -(I)ACUM sont nombreux en francoprovençal, tandis que dans le domaine d'oc, on trouve le plus souvent une forme en -ac (Aurillac, Champagnac, Florac, Maymac), prononcé d'ailleurs de différentes manières. Pour ces toponymes francoprovençaux, la solution la plus simple et la plus radicale aurait été d'adopter la graphie -ec [I] ou [œ], avec possibilité de corriger localement en -**éc** (-y), ou -**êc** (-ey), éventuellement -**èc** [a]. Mais c'est le genre de graphie théorique difficile à appliquer, et il vaut mieux adopter une graphie plus proche de la prononciation réelle, c'est-à-dire respectivement :

- œ(x), -ieu(x) : **Ambèriœx**, *Ambérieux-en-Bugey* ; **Torcioœ**, *Torcieu*.
- i, -y : **Chambèri**, *Chambéry* ; **Remelyi**, *Rumilly*.
- ê, -ay : **Chavornê**, *Chavornay (Vaud)*, **Priê**, *Priay (Dombes)*.
- at, -at : **Ategnat**, *Attignat (Ain)* ; **Veriat**, *Viriat (Ain)*.
- iér, -ier : **Vêriér**, *Veyrier (Haute-Savoie, Genève)* ; **Creberier**, *Corbeyrier (Vaud)*.
- êx, êx, -ex, -aix : **Copônêx**, *Copponex (Haute-Savoie)* ; **Clêx**, *Claix (Isère)*.

Le principe de garder des graphèmes non étymologiques mais fréquents dans les formes officielles est à préférer pour des raisons non seulement de commodité, mais aussi pour marquer l'ancrage géographique. De plus, l'étymologie ne reposant pas toujours sur des formes attestées, ce qui la rend donc contestable, un tel principe permet aussi d'éviter des erreurs.

Les traits d'union sont très commodes pour expliciter certaines formes plus ou moins obscures. En principe, il conviendrait de garder d'abord les traits d'union d'origine, et ne pas trop en rajouter, sauf en cas d'ambiguïté, comme **Três-Torrents** "Troistorrents" (Valais), pour éviter la prononciation fautive du groupe -st-.

Beaucoup de formes sont des formes de *compromis*, pour ne pas trop éloigner la forme du français ou en fonction de l'intégration ou non du mot patois (nom commun/nom propre, etc.).

Le nom des habitants.

Le nom des habitants soulève également de nombreuses difficultés : les formes peuvent varier, parfois simplement du fait que l'on a pu prendre un suffixe un peu péjoratif

pour ceux pour lesquels on n'éprouvait qu'une faible sympathie, un certain mépris, voire une franche hostilité. De plus, on rencontre deux types bien différenciés, les *ethniques* (nom officiel, ou du moins officieux puisqu'il s'agit de patois, des habitants) et les *sobriquets*, que souvent les habitants connaissent pour toutes les localités alentour mais peuvent méconnaître ou ignorer pour leur propre localité. D'où le fait que ledit surnom puisse ne pas répondre à la phonétique du lieu concerné.

Le sobriquet présentait l'avantage de tenir lieu d'ethnique, lorsque celui-ci était inexistant, ce qui arrivait fréquemment. Cette fréquente absence d'ethnique est attestée d'ailleurs en français par le nombre de créations récentes pour un grand nombre de villes : les *Mussipontains* pour Pont-à-Mousson, les *Audoniens* pour Saint-Ouen, les *Bellifontains* pour Fontainebleau, voire les *Germanoprâtins* pour... Saint-Germain-des-Prés !

Cette coutume de désigner ses voisins par des surnoms plus ou moins mordants (s'ils ne sont pas devenus totalement obscurs) n'est pas propre au domaine francoprovençal : on connaît ce phénomène dans la Suisse alémanique et l'Alsace voisine, comme dans le domaine d'oc, et ailleurs encore. La particularité quasi-absolue de ces sobriquets réside dans le fait qu'ils sont en patois. On ne connaît que peu de cas où il y a eu traduction en français, si bien que les sobriquets ne survivent pas à la disparition des parlers régionaux.

D'ailleurs le plus souvent ces surnoms étaient empreints d'une saveur propre à la langue d'origine, que le français ne pourrait rendre. Les habitants de Lausanne étaient surnommés *lè Tata-dzenelye*, "les tête-poules" (c'est-à-dire les "lambins, indécis"), ce qu'en Suisse romande on n'ose dire en français.

Toutefois, certains surnoms plus généraux sont passés dans la langue française : Cavets, *pour désigner, dans l'Ain surtout, les habitants des régions plus montagneuses, et Planards, Planins, etc. pour désigner les habitants de la plaine par les montagnards de plusieurs régions.*

Les sobriquets.

Voici une liste des **sobriquets** recueillis, avec la localité des surnommés et le canton ou le département concerné.

L'article, le plus souvent au pluriel, est omis ; les formes patoises et l'origine, lorsqu'elle est connue, seront données dans la partie toponymique proprement dite.

Abimâs "les gâtés" : Saint-André-Val-de-Fier (Albanais).

Alamanchon, Mâche-fouetre "mâche-foin", **Stôbirne, Stôfifre, Bourbins** : *surnoms plus ou moins péjoratifs donnés aux Suisses alémaniques par les Suisses romands.*

Amouerox "les amoureux" : Puidoux, *commune du district de Lavaux* VD.

Ânos "les ânes" : Chêne-Pâquier VD, et Ballaigues VD.

Bagnolèts "les baquets à lait" : Oppens VD.

Bagolus "qui ont du bagout" : Boussy (Haute-Savoie).

Bègots "les jars" : Epalinges VD.

Bessachièrs "les porteurs de bissacs" ou **Tantout** "les tout-à-l'heure", *qui viennent en retard ou renvoient à plus tard* : Huémoz, *village d'Ollon* VD.

Bocans "les boucs" ou **Chiévres** "les chèvres" : Ogens VD.

Bôfs "les Bœufs" : Vuarrens VD.

Bon-uséls (bon sans s, à cause de la liaison) "les éperviers" : Savigny VD.

Borlants "les braillards" : La Tour de Peilz VD.

Bosox, -osa "Bouseux, -euse" : Le-Villard-Saint-Christophe (Matheysine).

Bourla-côls "les brûle-cou" : Lagnieu (Bugey).

Bourla-Piolys "les brûle-poux" : Saint-Cierges VD.

Brenla-Pantêts "les branle-chemises" : Ecublens VD.
Brise-botelyes "les brise-bouteilles" : Grandvaux VD.
Bucherons "les Bûcherons" : Bex VD.
Buya-chats "les lessive-chats" : Romanel-sur-Lausanne VD.
Caca-chous "les caque-choux" : Froideville VD.
Caca-pêvro "les caque-poivre" : Vevey VD.
Câca-primprims "les caque-pépins" : Bassy (Haute-Savoie).
Cancornes/Cancorles "les vers blancs" (larves de hanneton) : Desingy (Haute-Savoie).
Careméls (Couramiau, Carramiau, caramiau, caramiau, *injure désignant "mardi-gras" ou un mannequin le personnifiant*) : Saint-Chamond (Loire).
Carnassiérs "les carnassiers" : Dompierre-sur-Chalaronne (Dombes).
Cavèt, -èta : Cavets, *surnom donné aux habitants du Revermont ou du Bugey par les habitants des localités situées plus bas, lesquels peuvent être eux-mêmes nommés de cette manière par ceux qui habitent encore plus en plaine (Ain), tandis qu'à Lyon ce mot a pu aussi désigner les canuts.*
Cegognes "les cigognes" : Villard-le-Grand VD.
Chaçoÿons "les gens qui vont aux filles" : Sassel VD.
Chardegnolêts "les chardonnerets" : Chardonne VD.
Chats "les chats" : Chexbres VD.
Chins "les chiens" *ou* **Ronge-chins** "les ronger-chiens" : Thierrens VD.
Cllaquins : *sobriquet des Bressans dans le Revermont (Ain).*
Comangllèts "coins de fer munis d'une boucle et d'une chaîne pour traîner les troncs" : Yvorne VD.
Croca-lendenes "les croque-lentes" : Essertines-sur-Rolle VD.
Crouyes-Gens "les mauvaises gens" : Champvent VD.
Culs-Roges "les culs rouges" *ou* **Suplons/Supllons** "ceux qui ont une odeur de brûlé" : Carrouge VD.
Culs-supllâs "les derrières demi-brûlés" : Vullierens VD.
Cuvèrcllo, -a "couvercle" : Feillens *et* Manziat (Ain), *sobriquet réciproque.*
Ècôrche-renârds "les écorche-renards" : Villard-Bramard VD.
Ècuréls "les Ecureuils" : Neyruz FR.
Empacotâs "les crottés" : Denges VD.
Encrota-diarbons "les enterre-taupes" : Chavornay.
Enfumâs "les enfumés" : Lornay (Haute-Savoie).
Èscargots "les Escargots" : Aclens VD.
Faragnâs : Leysin, *district d'Aigle* VD.
Favotêrs, -êres "mangeurs de fèves" : Château d'Ëx VD.
Fifros (de Mornant) "les fifres de Mornant" : Mornant (Rhône).
Fouèta-corbéls "les fouette-corbeaux" : Montagny-près-Yverdon VD, *et* Romanel-sur-Morges VD.
Francês "les Français" : La Forclaz, *village d'Ormont-Dessous* VD.
Gagâs, -âsses : Saint-Etienne (Loire).
Gnâcos de Banins "les nigauds de Baneins" : Baneins (Dombes, Ain).
Gôlâs "ceux qui ont eu le bas des habits mouillé" : Orbe, *localité et chef-lieu de district* VD.
Grelyèts "les grillons" : Mauborget VD.
Greméls "les cerneaux de noix" : Cheseaux VD.
Leche-panières "les lèche-bannes à charbon" : Charbonnières VD.
Marchands de châtaignes "les marchands de châtaignes" : Pavezin (Loire).

Medês "pourvu que" : Château d'Ex VD, *également* le Pays d'Enhaut, *district du canton de Vaud*.

Mege-fêjo "les mangeurs de foie" : Nyon VD *et* Moudon VD.

Mege-plomes/plommes "les mange-plumes" *ou* **Trêna-balyif** "les traîne-bailli" : Moudon VD.

Mege-lop "les mange-loup" : Bussigny VD.

Meges "les ablettes, sardines" : Cully VD.

Megiors de Lêtiê "les mangeurs de petits-laits" : Sion (Haute-Savoie).

Mourgos "les conducteurs de mauvais chevaux" : Les Ormonts VD.

Ôrs "les ours" : Corcelles-près-Payerne VD *et* Morrens VD.

Palanches "les palanches" : Malapalud VD.

Passenalye "carotte" *ou* **Passenalyu, -ua** *ou* **Et-qu'a-pués** ("qu'importe", *devise de la ville*) : Rumilly (Haute-Savoie).

Pates-roges "les chiffons rouges" : Orges VD.

Peca-Solely "les pique-soleil" *ou* **Caca-carrâ** "les caque-carré" : Avenches VD.

Peca-trepa "les pique-tripe" : Savièse VS.

Pêchiors/Pêchiørs "les pêcheurs" : Massingy (Haute-Savoie).

Perus Couéts "les poires cuites" : Chapéry *ou* Chapairy (Haute-Savoie).

Petolar "retardataire" *ou* **Boyârd, -ârda** "les chasseurs de crapauds" *ou* **Besachiørs** "les porteurs de besaces" : Ollon, *commune du district d'Aigle* VD.

Piemontês, -sa "Piémontais, -aise" : *peut désigner les Italiens chez certains Savoyards*.

Pietèrriot : *sobriquet donné aux Piémontais à Tignes*.

Poures-gens "les pauvres gens" : Renens VD.

Prètiørs de fôx sèrments "les prêteurs de faux serments" : Vaulx (Haute-Savoie).

Racenes "les carottes" : Cuarnens VD.

Râclla-uséls "les râcle-oiseaux" : Bofflens VD.

Rates "les souris" : Fey VD.

Renolyârds "mangeur de grenouilles" : Albens (Savoie).

Renolyârs "les pêcheurs de grenouilles" : Villeneuve VD *et* Aigle VD.

Rêtolêts "les roitelets" : Villard-Burquin VD.

Reviere-solelys "les tournesols" : Oron, *chef-lieu de district* VD.

Roba-lops "les voleurs de loups" : Corbeyrier VD.

Ronge-Bornes "les ronger-bornes" : Colombier VD.

Ronge-Borrél "ronge-collier (de cheval)" : Les Cullayes, *district d'Oron* VD.

Rossignolêts "les rossignols" : Montpreveyres VD.

Sabin, -ina : Saint-Vincent (Val d'Aoste).

Secherons "les séchons, schnetz, poires séchées" : Suchy VD.

Sirons "les cirons" : Sainte-Croix.

Suce-miél "les suce-miel" : Saint-Barthélemy VD.

Tâta-genelyes "les tête-poules, lambins, indécis", *ou* **Cura-caquières** "les vidangeurs", *ou* **Caca-tot-drêt** "les caque tout droit" : Lausanne VD.

Tire-lena "les tire-lune" : Vallorbe VD.

Trêna-maces "les traîne-gourdins" *ou* **Trêna-dagues** "traîneurs de sabres" : Cossonay VD.

Tua-balyif "tue-bailli" : Yverdon VD.

Tua-chins "les tue-chiens" : Lucens, *commune du district de Moudon* VD.

Tua-lo "les tue-le" : Saint-Légier VD.

Vengt-(et-)quatro sur na trouye "les vingt-quatre sur une laie" : Vuibroye VD.

Vêrons "les vairons" (poissons) : Annecy (Haute-Savoie).

Pour les **ethniques** proprement dits, on trouve plus fréquemment certains types, qui le plus souvent sont parallèles aux ethniques français (la liste n'est pas exhaustive) :

- ê-s**, **-êsa**, du latin **-ENSEM**, correspond au français **-ais** et **-ois** (que l'on peut rencontrer parfois sous la forme **-ouès**, **-ouèsa**) dont la présence est sporadique dans l'ensemble du domaine.
- enc**, **-enche**, remonte probablement au suffixe **-incus**, considéré par certains comme ligure ; on le trouve principalement en Suisse romande ainsi que dans le Val d'Aoste.
- tiér**, **-tière** (avec les variantes **-diér/-siér**) est présent surtout en Bresse.
- and**, **-anda** relève principalement du Jura français, tandis que **-oud**, **-ouda** est plutôt romand ; leur origine est probablement germanique, surtout le second.
- ârd**, **-ârda**, également d'origine germanique, fournit de nombreux ethniques à la Suisse romande, surtout dans le Valais, ainsi qu'en Savoie.
- ist(r)o**, **-a** est apparemment plus récent, et se retrouve dans les mots *Dombiste*, *Bugiste*.

Certains suffixes ont été sentis comme dévalorisants, et ont été remplacés avec plus ou moins de fortune, comme *Savoisien* pour *Savoyard*, *Bugésien* pour *Bugiste*.

En résumé, l'idéal serait de connaître pour chaque toponyme :

- la forme officielle, française ;
- la forme patoise, locale mais aussi celle des localités environnantes ;
- les formes anciennes ;
- l'étymologie ;
- le système phonologique des lieux pourvoyeurs de formes patoises ;
- si possible l'histoire du lieu, qui peut expliquer certaines particularités dans le nom lui-même ou dans sa forme, ses dérivés, l'ethnique et le sobriquet, etc.

Il faut reconnaître que l'on ne trouve que rarement toutes ces données pour chaque toponyme.

Les graphies proposées.

Pour la graphie proposée, l'axe diachronique a été négligé au profit d'un axe "permanent" synchronique, puisque l'on reste toujours dans la perspective des diaphonèmes. Il peut certes y avoir des évolutions phonétiques, mais elles ne changent pas pour autant la graphie, comme en français, où le digraphe *oi* représentait initialement /oj/, qui a évolué vers /oe/ > /o'e/ > /wK/ > /wa/, tandis que le graphème ne changeait pas au cours des siècles.

Prenons la localité de *Megève*, qui a dû connaître une forme ancienne /*mI'dzeva/ ayant évolué vers /mI'zdivI/ à Megève même, tandis que dans d'autres régions la forme évoluait vers /mI'diva/. Une graphie **Megéva** recouvre à la fois la forme originelle et les aboutissements actuels, car on a toujours affaire à une forme diaphonologique {mI'œva}. Chaque locuteur ayant calqué son système local sur le diasystème qu'est l'orthographe, applique automatiquement sa prononciation, dans la mesure bien sûr où il accepte une graphie qui fonctionne autrement que celle du français.

Une difficulté bien cernée est l'interprétation du phonème /ë/. Lorsque l'on trouve dans plusieurs variétés des formes du même toponyme en [ë] et [ĩ], on peut interpréter {ĩ} et écrire **in**, lorsque l'on a [ë] et [ã], on peut raisonnablement penser que l'on a affaire à {ë} et écrire **en**. Lorsque l'on n'a qu'une seule forme locale, ou que dans les variétés elles sont toujours identiques, il est nécessaire de connaître le système phonologique et de vérifier par exemple comment l'on dit *vent*, *cent*, *foin* d'une part, et *vin*, *fin*, *chien* d'autre part. Si comme à Fribourg les deux se confondent en /ë/, il faut recourir aux formes anciennes et à l'étymologie, s'il y en a. Sinon, c'est la graphie et la prononciation française qui peuvent quelquefois être d'un certain secours. Si aucune solution n'a pu être trouvée, il faudra bien en désespoir de cause se résoudre à calquer le phonème sur la forme française, officielle.

Etant donné la multiplicité des réalisations locales d'un même diaphonème, il n'était pas possible de repreciser à chaque toponyme chaque réalisation, aussi étrange pourrait-elle paraître. C'est pourquoi on se reportera au tableau des évolutions des protophonèmes dans certains variétés, qui figure dans le chapitre "Variantes dialectales". De toute manière, la graphie ORB proposée, lorsqu'elle présente un caractère un peu étrange, est celle qui suit au plus près les formes locales, beaucoup plus que la forme française. En revanche, quand il y a une réelle irrégularité ou difficulté, c'est alors que l'on trouvera une note explicative spécifique.

La toponymie francoprovençale étudiée sous cet aspect connaît donc une différence de traitement nette vis-à-vis du domaine d'oc, où les formes autochtones anciennes et modernes abondent, et assez différente vis-à-vis du domaine d'oïl.

De plus, il faut tenir compte de la forme locale du point de vue phonétique mais aussi du point de vue de l'usage. C'est une situation que nous connaissons partout. Ainsi, dans le domaine d'oc, le "puy" se dit, dans sa forme standard, *puèg*, et donc "Le Puy-en-Velay" se dit normalement *Lo Puèg (en Velai)*, mais localement on dit *Lo Puèi (en Velai)*, forme qu'ailleurs certains n'hésitent pas à reprendre par respect de l'usage local.

Dans le domaine d'oïl, on a le mot *château* en français standard, mais dans le département du Nord on a *Le Cateau-Cambrésis* qui répond à la phonétique picarde pour les [k-] initiaux, au lieu de [s] ; cependant le premier mot serait en bon picard *Catiau*.

En Ile-de-France, on a la ville de *Saint-Denis* qui est prononcée dans le parler dionysien ordinaire [sènni], tandis que leurs voisins, ainsi que les journalistes qui désirent se faire bien comprendre, prononcent [sèd(I)ni]. Lorsque l'on parle de *Fontenay* et que l'on habite les arrondissements parisiens de l'Est (11^e, 12^e, 20^e), on renvoie ordinairement à *Fontenay-sous-Bois*, mais si l'on habite les arrondissements du Sud (14^e, 15^e) et surtout la banlieue Sud de Paris, on désigne plutôt *Fontenay-aux-Roses*.

Ces situations se retrouvent régulièrement dans les toponymes francoprovençaux.

Dès le XIII^e siècle, on trouve de façon habituelle dans les documents d'archives les finales *-az* et *-oz*, pour indiquer le paroxytonisme du mot, et ce dans l'espace qui s'étend de Lyon au Valais et à la Vallée d'Aoste, et de Lons-le-Saunier (Jura) et Neuchâtel jusqu'au nord-Dauphiné et la Maurienne. Cette aire du centre et de l'est du domaine francoprovençal correspond approximativement à la zone soumise ou influencée par l'administration de la Maison de Savoie. On a donc *La Clusaz* (Haute-Savoie), la *Néphaz* (hydronyme), le *Semnoz* (oronyme), *Chésopelloz* (Fribourg), *Vionnaz* (Valais), *Diemoz* (Isère), *Cretaz* au sud d'Aoste. Cet usage n'a pas été suivi systématiquement, et l'on trouve des formes telles que *aux Abarrioz* (Savoie), *Derochiaz* (Suisse romande), *Marboz* (Ain), *Dupraz* (patronyme), qui sont des oxytons.

Albert Dauzat avait proposé de supprimer dans la toponymie officielle et la cartographie les *-z* qui risquaient d'occasionner une prononciation et surtout une accentuation fautive. Si la francisation préconisée en *-e* s'est, semble-t-il, bien exercée dans la partie dauphinoise du domaine où les formes en *-az* et *-oz* sont peu nombreuses, les résistances ont été plus grandes dans d'autres régions, notamment en Savoie où les érudits locaux voyaient dans ces formes un patrimoine et un élément identitaire indispensable. Cependant, dans des régions où le tourisme est important, le nombre élevé de gens extérieurs à la région amène une prononciation aujourd'hui majoritaire en [az] et [oz] dans des toponymes tels que *Avoriaz*, *La Giettaz*, *La Forclaz*. Et il est fort à craindre, comme le souligne Jean-Baptiste

Martin qui a bien étudié ce phénomène¹, que les prononciations traditionnelles seront bientôt réduites à néant.

Parallèlement le -x final indiquait l'accentuation oxytonique, comme dans Chamonix ou Bernex, mais là aussi les prononciations fautives commencent à émerger.

Dans le dictionnaire étymologique présenté ci-après, chaque entrée est présentée ainsi : la forme officielle, qui est française dans la plupart des cas, mais quelquefois la forme alémanique pour la Suisse lorsque la forme française n'existe pas ; ensuite les formes anciennes, l'étymologie, puis les formes patoises, enfin la forme ORB en gras, telle que les données précédentes l'exigeraient, avec quelquefois une deuxième forme, soulignée, plus adaptée au contexte local ou à la forme française, laquelle est parfois, rappelons-le, la seule connue et reconnue.

Les étymologies non précisées relèvent, le plus souvent, pour la France de l'ouvrage de Albert Dauzat et Charles Rostaing, hormis pour l'Ain, la Loire et le Rhône où ce sont les ouvrages de Anne-Marie Vurpas et Claude Michel qui font référence, et pour la Suisse, celui de Bossard et Chavan. Ce qui relève des ouvrages de E. Muret et Th. Perrenot est précisé comme tel. Leurs étymologies ont été reprises telles quelles ; dans les ouvrages récents figurent souvent celles de plusieurs toponymistes. Il était difficile de remettre en cause leurs solutions, sauf à découvrir une forme patoise qui infirmait totalement leurs dires, ce qui a été rarement le cas. Par ailleurs, il faut tenir compte qu'entre spécialistes il n'y a pas unanimité sur l'origine de nombreux toponymes du domaine étudié, en particulier sur une éventuelle origine *burgonde* de ceux-ci (thèse de Th. Perrenot) ou gallo-romaine (thèse de E. Muret).

En tout état de cause, cette étude porte sur la transcription en graphie supra-dialectale des toponymes francoprovençaux, et non sur une remise en cause des étymologies proposées, ce qui aurait conduit trop loin et éloigné du sujet, qui est déjà suffisamment complexe.

Je tiens à remercier particulièrement M. Jacques CHAURAND, qui a accepté de relire mon manuscrit et m'a donné de nombreuses références, ainsi que des solutions qui lui ont bien sûr été attribuées à chaque fois tout au long de cet essai, par la mention (J. Chaurand).

En Suisse, les cantons sont précisés ainsi (abréviations courantes dans le pays) :

GE Genève

VD Vaud

VS Valais

FR Fribourg

NE Neuchâtel

BE Berne

JU Jura (dans les ouvrages antérieurs à 1978, date de la création de ce canton, les localités sont données dans le canton de Berne).

Les formes patoises précisées par un numéro de localité de l'*Atlas linguistique de la France* correspondent, sauf précision contraire, à la forme de la localité même, ainsi : lènbörg^k (ALF 973) indique qu'il s'agit de la forme patoise de Lanslebourg à Lanslebourg.

¹ Jean-Baptiste MARTIN, Toponymes rhônalpins en -(i)ac ou -(i)eu, en -az et -oz, p. 47-54, dans *Inventer le Monde, Les Rhônalpins et leurs langages*, Musée Dauphinois, Grenoble, 1990.

Les ouvrages consultés :

(Il est à noter que beaucoup de ces ouvrages ne sont intervenus que pour une faible part du corpus toponomastique, mais souvent un petit nombre de formes peuvent éclairer puissamment une étude comme celle-ci). **En gras** les abréviations utilisées par la suite (noms propres et sigles).

Jules GILLIERON et Edmond EDMONT, *Atlas linguistique de la France (ALF)*, Paris, Champion, 1903-1910.

Albert **DAUZAT** et Charles ROSTAING, *Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France*, Librairie Guénégaud, Paris, 1978.

Albert DAUZAT, Gaston DESLANDES et Charles ROSTAING, *Dictionnaire étymologique des noms de rivières et de montagnes en France*, Etudes linguistiques XXI, Klincksieck, Paris, 1982.

G. TAVERDET, *Les Noms de lieux de l'Ain*, Fontaines-lès-Dijon, A.B.D.O., 1986.

E. **NEGRE**, *Toponymie générale de la France*, Genève, Droz, 1990-91 (3 volumes).

Th. PERRENOT, *La toponymie burgonde*, préface d'Albert Dauzat, Payot, Paris, 1942.

René MERLE, *Une naissance suspendue, l'écriture des "patois" Genève, Fribourg, Pays de Vaud, Savoie, de la pré-Révolution au Romantisme*, Bulletin de la Société d'études historiques du texte dialectal (S.E.H.T.D.) n° 7, 83500 La Seyne, 1990.

Ernest **MURET**, *De quelques désinences de Noms de lieu particulièrement fréquentes dans la Suisse romande et en Savoie*, extrait de la Romania, tome XXXVII, Honoré Champion, Paris, 1908.

Jean-Baptiste MARTIN, Toponymes rhônalpins en -(i)ac ou -(i)eu, en -az et -oz, p. 47-54, dans *Inventer le Monde, Les Rhônalpins et leurs langages*, Musée Dauphinois, Grenoble, 1990.

SAVOIE

Jean-Baptiste MARTIN et Gaston TUAILLON, *Atlas linguistique et ethnographique du Jura et des Alpes du Nord (ALJA)*, Paris, CNRS, 1971-1978.

Chanoine Victorin RATEL, *Morphologie du Patois de Saint-Martin-la-Porte (Savoie)*, Publications de l'Institut de linguistique romane de Lyon, vol. 13, "Les Belles Lettres", Paris, 1956-1958 (Dictionnaire et Texte patois ; Morphologie)

J. DUPRAZ, *le Patois de Saxel (Hte-Savoie)*, dictionnaire, Chez l'auteur, 74420 Saxel, 1975.

Roger VIRET, *Patois du Pays de l'Albanais*, dictionnaire savoyard-français, l'Echevé du Val de Fier, chez l'auteur, 74960 Cran-Gevrier, 1998, 532 p.

Moqueries Savoyardes, édition établie par Anne-Marie Vurpas, Archives de Savoie, La Manufacture, Lyon, 1986.

Célestin DUCH et Henri Béjean, *Le Patois de Tignes (Savoie)*, Ellug, Université de Grenoble Stendhal, et Association des Amis du Vieux Tignes, 1998.

Ouvrage collectif préfacé par G. Tuillon, *Découvrir les parlers de Savoie, parler et écrire le patois savoyard*, Centre de la Culture Savoyarde, Conflans - Albertville, 1994.

Ouvrage collectif préfacé par G. Tuillon, *Quand les Savoyards écrivent leurs Patois, deuxième volume, Savoie, Valais, Val d'Aoste, textes et chansons choisis des 2e et 3e concours de patois (1992 -1995)*, p. 9-130 et 157-214, Centre de la Culture Savoyarde, Conflans - Albertville, 1997.

André MARTINET, *la Description phonologique, avec application au parler franco-provençal d'Hauteville (Savoie)*, Publications Romanes et Françaises, Librairie Droz (Genève) et M.J. Minard (Paris 5e), 1956.

Pierre GRASSET, *Les contes fantastiques d'Arvillard - Lou kontye barbe d Arvelâ*, Bien vivre en Val Gelon 73110 La Rochette, 1997.

Adolphe GROS, *Dictionnaire étymologique des noms de lieu de la Savoie*, La Fontaine de Siloé, 73 Montmélian, 1994.

Dava Rossan-na, revue trimestrielle (mais irrégulière), textes et poésies en patois savoyard, valdôtain ou romand, en graphie de Conflans avec traduction, CRESALP 73630 La Compôte.

DAUPHINÉ

BLANC dit LA GOUTTA, *Grenoblo malhérou*, Grenoble, 1733, réédité par J. Bapaume dans *Recueil de Poésies en Patois du Dauphiné*, comprenant notamment le *Grenoblo malhérou*, Miscellanées, introduction, texte revu et traduit avec commentaires par J. LAPAUME, professeur de littérature étrangère près la Faculté de Grenoble, Grenoble, Xavier Drevet, Editeur, 1878.

Jacqueline DUC, *Les patois du pays de la Mure*, Documents d'ethnologie régionale, vol. 12, Centre alpin et rhodanien d'ethnologie, Grenoble, 1991.

Jacqueline DUC, *Etudes sur le parler francoprovençal d'Allevard (Isère)*, thèse pour le doctorat de 3e cycle, Université Stendhal, Grenoble, 1986, sous la direction de G. Tuillon.

Victor BETTEGA, *Matheysine - Valbonnais, les noms de lieux, microtoponymie des communes des cantons de La Mure et de Valbonnais (Isère)*, chez l'Auteur, La Mure, 1997, 344 p.

BRESSE, BUGÉY, DOMBES

Antonin DURAFFOUR, *Lexique Patois-Français du parler de Vaux-en-Bugey (Ain)*, Chez l'Auteur, Institut de Phonétique, Grenoble, 1941.

Vie quotidienne en Bresse, Glossaire du patois bressan, ouvrage collectif avec préface de G. Tuillon, Association "les Viriat et le patois de Bresse", 01440 Viriat, et Direction de la Conservation Départementale - Musée des Pays de l'Ain, 01000 Bourg-en-Bresse, 1994.

Qu'elle était riche notre Langue ! Glossaire du Patois Bressan de Saint-Etienne-du-Bois, établi par les Gens du Pays et sous la direction scientifique de Jean-Baptiste Martin, Editions Maison de Pays de Bresse, 1996.

Wilhelm EGLOFF, *Le Paysan Dombiste, Etude sur la vie, les travaux des champs et le parler d'un village de la Dombes, Versaillesux (Ain)*, Société de Publications romanes et françaises, XX, Paris, Librairie E. Droz, Paris, 1937, 242 p.

Vie quotidienne en Dombes, Glossaire du patois dombiste, Musée départemental des Pays de l'Ain et Association "Patrimoine de la Dombes", ouvrage collectif sous la coordination d'Edouard Vincent et le concours technique et scientifique de Jean-Baptiste Martin, 1993.

Jean CHAMBARD, *Vie quotidienne en Val-de-Saône et Glossaire du patois de Feillens*, Association "les Amis du Site, Culture et Loisirs" de Bâgé-le-Châtel, 1989.

Philibert LE DUC, *Les noëls bressans de Bourg, de Pont-de-Vaux et des Paroisses voisines, suivis de six noëls bugistes*, Librairie de Martin-Bottier, Bourg-en-Bresse, 1845, 176 p.

Anne-Marie VURPAS, Claude MICHEL, *Noms de lieux de l'Ain*, Bonneton, 1999, 224 p.

BOURGOGNE DU SUD (partie francoprovençale) :

Gérard TAVERDET, *les Patois de Saône-et-Loire*, 1^{er} volume *Géographie phonétique de la Bourgogne du Sud*, 1980, 2^e volume *Vocabulaire de la Bourgogne du Sud*, 1981, Association Bourguignonne de Dialectologie et d'Onomastique, Dijon.

Gérard TAVERDET, *Noms de lieux de Bourgogne*, Editions Bonneton, 1994.

FOREZ - BEAUJOLAIS

L.-Pierre GRAS, *Dictionnaire du Patois forézien*, 1863, Slatkine Reprints, Genève, 1970.

Eugène VEÏ, *le Dialecte de Saint-Etienne au XVII^e siècle*, 1911, Laffitte Reprints, Marseille, 1978.

Anne-Marie VURPAS, *Le Carnaval des Gueux, Conscience ouvrière et poésie burlesque, Edition critique avec traduction et glossaire des oeuvres complètes de Guillaume ROQUILLE (1804-1860) en patois de Rive-de-Gier (Loire)*, Presses Universitaires de Lyon, Collection Transversales, 1995.

Lous Poèmes daoü Paisan (en occitan) et *Lous Contes de la Mouniri* (en francoprovençal), publiés par l'abbé P. Gardette, Fondation Georges Guichard, Centre d'Etudes Foréziennes – La Diana, 1985, 220 p.

Auguste COMBY, *Dictionnaire du Patois de **Belleroc**he (Loire)*, Documents publiés par Claude Michel, Association bourguignonne de Dialectologie et d'Onomastique, et Institut Pierre Gardette, Université Catholique de Lyon, Dijon, 1994.

Jean LORCIN, Jean-Baptiste MARTIN, Anne-Marie VURPAS, *Le rêve républicain d'un poète ouvrier, Chansons et poésies en dialecte stéphanois de Jacques **VACHER** (1842-1898)*, Edition avec traduction, Jean-Pierre Huguet, 42220 Saint-Julien-Molin-Molette, 1999.

Anne-Marie VURPAS, Claude MICHEL, *Noms de lieux de la Loire et du Rhône, Introduction à la toponymie*, Editions Bonneton, Paris, 1997.

LYONNAIS

N. DU PUITSPÉLU, *Dictionnaire étymologique du patois lyonnais*, 1890.

Pierre GARDETTE et P. DURDILLY, *Atlas linguistique et ethnographique du Lyonnais*, 3 volumes de cartes + 2 vol., Paris, C.N.R.S., 1950-1976 (**ALLY**).

Simone ESCOFFIER et Anne-Marie VURPAS, *Textes littéraires en dialecte lyonnais*, Editions du C.N.R.S., Lyon, 1981.

Anne-Marie VURPAS, Claude MICHEL, *Noms de lieux de la Loire et du Rhône, Introduction à la toponymie*, Editions Bonneton, Paris, 1997.

HAUT-JURA

Paul DURAFFOURG, Alice et Roland JANOD, Cathie LORGE, André VUILLERMOZ, *Glossaire du Parler haut-jurassien*, 39200 Saint-Claude, "Les amis du Vieux Saint-Claude", 1986.

DOUBS

J. TISSOT, *le Patois des Fourgs, arrondissement de Pontarlier, Département du Doubs*, 1865, Slatkine Reprints, Genève, 1970.

VAL D'AOSTE

J.B. CERLOGNE, *Dictionnaire du Patois Valdôtain, précédé de la Petite Grammaire*, Arnaldo Forni Editore, AOSTE, 1907, avec deux réimpressions : Livres et Musique-Champoluc, Aoste, et Slatkine Reprints, Genève, 1971, 310 p.

Ernest SCHÜLE, *Comment écrire le patois ? principes et conseils pratiques*, Centre d'Etudes Francoprovençales "René Willien" de Saint-Nicolas, 1992, 44 p.

Collection "Concours Cerlogne" :

2. Le Mariage, 1988, 280 p.

Centre d'Etudes Francoprovençales René Willien de Saint-Nicolas, Musumeci Editeur, Aoste.

Noutro dzen Patoué, L'Ecole Valdôtaine, Textes présentés et rassemblés par René Willen (y compris la *petite grammaire*), n° 7 consacré à l'Abbé J.B. CERLOGNE, 1974, réédité en 1996, 620 p.

Noutro dzen Patoué, L'Ecole Valdôtaine, Textes présentés et rassemblés par René Willen (Poésies et Proses inédites), n° 8 consacré à l'Abbé J.B. CERLOGNE, 1974, réédité en 1996., 474 p. numérotées à la suite du bulletin précédent.

Aimé CHENAL, *Le Francoprovençal valdôtain, Morphologie et Syntaxe*, Musumeci, Aoste, 1986.

Giuliano GASCA QUEIRAZZA, Carla MARCATO, Giovanni Battista PELLIGRINI, Giulia PETRACCO SICARDI, Alda ROSSEBASTIANO, *Dizionario di Toponomastica, Storia et significato dei nomi geografici italiani*, UTET Turin, 1991.

Ouvrage collectif préfacé par G. Tuillon, *Quand les Savoyards écrivent leurs Patois, deuxième volume, Savoie, Valais, Val d'Aoste, textes et chansons choisis des 2e et 3e concours de patois (1992 -1995)*, p. 147-155, Centre de la Culture Savoyarde, Conflans - Albertville, 1997.

SUISSE ROMANDE

Philippe Sirice BRIDEL, L. FAVRAT, *Glossaire du patois de la Suisse Romande, avec un appendice comprenant une série de traductions de la parabole de l'enfant prodigue, quelques morceaux patois en vers et en prose, et une collection de proverbes*, Lausanne, 1866, réédition Editions Slatkine, Genève, 1984.

Maurice BOSSARD et Jean-Pierre CHAVAN, *Nos lieux-dits, Toponymie romande*, Payot Lausanne, 1990.

Charles KNAPP et Maurice BOREL, *Dictionnaire géographique de la Suisse*, Tome Cinquième, Attinger Frères, Editeurs, 1908, sous les auspices de la Société Neuchâteloise de Géographie.

Wilhelm BRUCKNER, *Schweizerische Ortsnamenkunde, eine Einführung*, Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde, Basel 1945.

VAUD

F. DUBOUX-GENTON, *Dictionnaire du patois vaudois*, publié sous le patronage de l'Amicale des patoisants de Savigny, Forel et environs, 1981.

Bengt HASSELROT, *Etude sur les Dialectes d'Ollon et du district d'Aigle (Vaud)*, thèse pour le doctorat, A.-B. Lundequistska Bokhandeln i Distribution, Uppsala, et Librairie E. Droz, Paris, 1937.

Jules REYMOND, Maurice BOSSARD, *Le Patois vaudois, Grammaire et vocabulaire*, Payot, Lausanne, 1979.

Louise ODIN, *Glossaire du patois de **Blonay***, avec préface de Ernest Muret, Georges Bridel et Cie Editeurs, 1910.

VALAIS

Jules GILLIÉRON, *Patois de la commune de **Vionnaz***, Paris, F. Vieweg, Paris, 1880.

Dr Franz FANKAUSER, *das Patois von **Val d'Illiez** (Unterwallis)*, Sté Internationale de Dialectologie romane, Hambourg, 1911.

René DUC, *le Patois de la Louable Contrée (Ancien Lens)*, 2 volumes, Chermignon, 1982.
Louis DELAVOYE, *Lexique du patois **d'Ardon***, avec la collaboration d'Ernest SCHÜLE (dont la postface), Publications de la Fédération valaisanne des Amis du patois, Sion, 1964.

Alfred DIETRICH, *Le parler de Martigny (Valais), sa position et son rayonnement dans l'évolution des patois du Bas-Valais*, Arts graphiques Schuler S.A. Bienne, 1945.

Louis BERTHOUSOZ, ***Conthey** sauve ton patois !* chez l'auteur, Conthey, 1979.

Rose Claire SCHÜLE, *Inventaire lexicologique du parler de Nendaz (Valais), La nature inanimée, la flore et la faune*, Editions A. Francke S.A., Berne, 1963.

L. de LAVALLAZ, *Essai sur le Patois d'Hérémenche (Valais-Suisse), phonologie, morphologie, syntaxe, folklore, textes et glossaire*, Librairie E. Droz, Paris, 1935.

Fernande KRIER, *La zone frontière du francoprovençal et de l'alémanique dans le Valais*, Helmut Buske Verlag Hambourg, 1985, Forum Phonicum, tomes 32,1 et 32,2.

FAVRE-BALLET, *Lexique du parler de Savièse*, Editions A. Francke S.A., Berne, 1960.

Ouvrage collectif préfacé par Gaston Tuillon, *Quand les Savoyards écrivent leurs Patois, deuxième volume, Savoie, Valais, Val d'Aoste, textes et chansons choisis des 2e et 3e concours de patois (1992 -1995)*, p. 131-146, Centre de la Culture Savoyarde, Conflans - Albertville, 1997.

NEUCHÂTEL et JURA Bernois francoprovençal.

W. **PIERREHUMBERT**, *Dictionnaire historique du Parler neuchâtelois et suisse romand*, Editions Victor Attinger, Neuchâtel, 1926.

Georges **QUINCHE**, *Glossaire du patois de Valangin*, manuscrit achevé vers 1866, aujourd'hui perdu. – Copie par Ch. Eug. TISSOT, au Bureau du *Glossaire romand* de Neuchâtel.

C. MICHELIN-BERT, *Un dimanche aux Planchettes*, paru dans le *Musée Neuchâtelois* de Juillet-Août 1912.

FRIBOURG

Christophe CURRAT, *Dictionnaire Patois-Français et Français - Patois du Sud Fribourgeois*, Editions La Sarine, Fribourg, 1992.

J.L. M[ORATEL], *Bibliothèque romane de la Suisse, ou recueil de morceaux écrits en langue romane de la Suisse occidentale, accompagnés d'une traduction littérale, suivis de notes grammaticales et philologiques*, tome I., Lausanne, Imprimerie de J.S. Blanchard Aîné, 1855.

BORNET, Louis, *Poésies patoises*, dans la *Gruyère illustrée*, livraison III, Fribourg, Librairie de l'Université, 1892.

DOMAINE D'OC

Roger BARTHE, *Lexique occitan-français*, 1988, et *Lexique français-occitan*, 1993, Collège d'Occitanie (Toulouse) et Espace Sud (Montpellier).

Xavier de FOURVIÈRES, *Lou pichot Tresor, Dictionnaire provençal-français et français-provençal*, Aubanel, Avignon, 1975 - 1992, 1040 p.

→ un des nombreux dictionnaires sur le provençal en graphie mistralienne.

Nicolas QUINT, *Le parler occitan alpin du Pays de Seyne (Alpes-de-Haute-Provence)*, L'Harmattan, 1998.

Yves LAVALADE, *Dictionnaire Français/Occitan (Limousin, Marche, Périgord)*, Presses Universitaires de Limoges, 1997.

J. BLAQUIÈRA, *Dictionnaire Français-Nissart, Langue d'oc, dialecte niçois*, chez l'Auteur, sans date (années 1990).

Vastin LESPY et Paul RAYMOND, *Dictionnaire Béarnais, ancien & moderne*, nouvelle édition revue et corrigée par Jean LAFFITTE, Princi Negre Editor, 1998.

FRANÇAIS et ANCIEN FRANÇAIS

Witold MAŃCZAK, *Phonétique et Morphologie historiques du français*, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, Varsovie, 1974, 144 p.

Albert DAUZAT, Jean DUBOIS et Henri MITTERAND, *Nouveau Dictionnaire étymologique et historique*, Larousse, Paris, 1964, 806 p.

DICTIONNAIRE DES TOPONYMES

Etant donné le caractère inédit de cette approche, la distribution de ce dictionnaire est différente de celle qu'on peut trouver ailleurs. Elle reproduit plus ou moins l'ordre de mes recherches, faites de rajouts, de retranchements, de modifications et de va-et-vient entre les différentes parties.

Le lien avec la langue générale est assuré par la première partie, qui comporte d'abord les *noms communs* : abreuvoir, combe, ville, chanvre, croix, moulin, noyer, etc. Ensuite viennent les *toponymes fréquents*, qui ne remontent pas ou plus au vocabulaire usuel : Villar, Mézière, Chaux, etc., suivis des hagionymes, ou *nom de saints et de saintes*.

Dans la deuxième partie, les villes importantes qui ne figuraient pas dans la première partie sont étudiées en premier. Puis les toponymes sont présentés par région : Savoie, Genève, Fribourg, Valais, Vaud, Neuchâtel, Val d'Aoste, Forez, Haut-Beaujolais, Lyon, Doubs, Jura, Bresse, Dombes, Bugey, Dauphiné, Suisse non romande. Ensuite viennent les toponymes situés en dehors du domaine, suivis des hydronymes (qui parcourent souvent plusieurs régions, ou qui sont extérieurs au domaine, et qui ont nécessité des ouvrages de recherche différents).

En appendice ont été regroupés quelques autres noms propres : les fêtes du calendrier et un certain nombre de prénoms.

Un index alphabétique des toponymes (français-francoprovençal et francoprovençal-français) figure dans la seconde annexe, à la suite de la *Nomenclature des mots de base*.

PREMIÈRE PARTIE

A) LES NOMS COMMUNS.

Dans un premier temps, on peut relever les toponymes qui correspondent à des *noms communs*, lesquels sont déjà étudiés dans le vocabulaire de base :

l'Abbaye **abayie** :

L'Abbaye, *lieu dit* : l'Abéi (la Giettaz, Val d'Arly) **L'Abayie/Abàyie**.

L'Abbaye VD : l'Abbayî (Louis Favrat) : l'Abayie **L'Abayie**.

l'Erable **iserâblo** :

L'Isérable, *lieux-dits des communes de Saint-Rémy, Sainte-Reine* (Savoie), 1354 en Leyserablo : **L'Isérâblo**.

Isérables VS : Izerâbdhlo (Isérables), Isèrâblyo (Duboux-Genton), izerâblo (Blonay)

Iserâblos/Iserâbllos.

L'Isérable, *lieu-dit vaudois* : l izerâbdÏ (Corbeyrier) **I'Isérâblo/I'Isérâblo**.

l'Abreuvoir **abèr(i)or, abèvrer** (tous lieux situés dans la Savoie) :

Aux Abarrioz, *lieu-dit d'Ugine* : (= abérios) **Ux Abèriors**.

L'Abbèreur, *lieu-dit d'Orelle* : **L'Abèror**.

L'Abèrour, *lieu-dit de Montricher* : **L'Abèror**.

Les Abèrus, *hameau de Saint-Georges-d'Hurtières* : **Les Abèrors**.

Habère (canton Boège, Haute-Savoie), *mauvaise graphie de Abère "abreuvoir"* : Habère-Lullin : obère davó (Saxel) **Âbèro d'Avâl**, Habère-Poche : obère damo (Saxel) **Âbèro d'Amont** ; à Habère : an n obère (Saxel) **en Âbèro** ; en haut par les Habères : yó pè louz obère (Saxel) **hiôt per los Âbèros** ; *habitants* : dobèran, -anne (Saxel) **Dâbèrans, -an(n)es**.

l'Adret, côté exposé au soleil **adrêt, endrêt** :

Adret, Adreit, Adrait, Adroit, *nombreux lieux-dits en Savoie* : **Adrêt**.

Aux Endroits : èz Adret (Montagnes Neuchâteloises) **ux Adrêts**.

le Noisetier **alâgnér** :

Les Allogniers, *lieu-dit de Jarrier* (Savoie) : **Les Alâgnèrs**.

l'Arole, pin alvier/cembre **arola**, du prélatin *arulla :

Les Arolles, *hameau d'Ecole* (Savoie) : **Les Aroles**.

Suisse : Vallée d'Arolla **Arola**, Torrent de l'Arolle *sur les Allues* **Arola**.

Rolle VD, *chef-lieu de d.* : rolo (Blonay) **Rolo**.

l'Osier **avanc**, du prélatin *ab-anko :

Aux Avants, *lieu-dit de Jarrier* (Savoie), Aux Avons *lieu-dit de Saint-Martin-la-Porte* (Savoie) **Ux Avancs**.

dérivés "oseraie" (Savoie) : L'Avancher, Les Avanchers, Les Avanchières **L'Avanchiér, los Avanchièrs, les Avanchières**.

l'Avoine **avêna** :

L'Avoine mangée, *lieu-dit de Saxel* (Chablais) : l'avan-na mzhya (Saxel) **l'Avêna Megiê**.

L'Avoine verte, *lieu-dit de Saxel* (Chablais) : l'avana varda (Saxel) **l'Avêna Vèrda**.

la Baume, l'abri sous roche **bârma** :

La Balme, La Barmaz (Savoie) : La Barma (les Contamines-Montjoie, Haute-Savoie) **La Bârma**.

le Pont de la Balme : lo pon' dè la Barma (Tignes) **lo Pont de la Bârma**.

Barmaz, Barmettaz, *lieux-dits de Champéry* VS : bârma, barméta (Val d'Illeiz) **Bârma, Barméta**.

Les Balmettes, *lieu-dit d'Ambérieu* (Ain) : le barmete (Vaux-en-Bugey) **les Barmètes**.

La Balma, la Bau(l)me, *nombreux lieux-dits de Matheysine et de Valbonnais* (Isère) : **La Bârma/Bâlma**.

la Grotte **crota** :

Les Crottes, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : lé krot (Saxel) **Les Crottes**

Grottes des Hayes (vallée du Buizin, Ain) : krâta de lez àye (Vaux-en-Bugey) **Crota de les Hayes**.

Grotte à l'ours (vallée du Buizin, Ain) : krâtalo^r (Vaux-en-Bugey) **Crota a l'Ôrs**.

Grotte au Pignié (vallée du Buizin, Ain) : krâtapniye (Vaux-en-Bugey) **Crota-Pignié**.

Crottet (Ain), Crotel 892, de CRYPTA *au sens de "trou, vallée", avec hésitation entre -ELLU et -ITTU* : Kroutæ (Feillens) **Crotèt**.

La Grotte, *lieu-dit de Champoly* (Loire) : **La Crota/Grota**.

la Combe **comba** :

La Combe : la Kanba (Naves - Parmelan, Genevois), la Konba (Saint-Maurice de Rotherens, Petit Bugey), la Konba (la Giettaz, Val d'Arly) **La Comba**.

Combe à Girod : Konbazhereu (Montendry, Combe de Savoie) **Comba a Gerod/Gerœd**.

Bellecombe : Bêlakonbe (Flumet, Val d'Arly), Bêlakonba (Dava Rosan-na) **Bêlacomba**.

Grand'Combe, *alpage valaisan* : Grankonba (Evolène) **Grant Comba**.

La Vallée, *région du canton de Vaud* : La Comba (Reymond-Bossard) **La Comba** ; *habitants* : lè Combier (Reymond-Bossard) **les Combiérs**.

La Combe de l'Ours : la Combe à l'Ë (Montagnes Neuchâteloises) **La Comba a l'Ôrs/Ërs**.

La Combe, *lieu-dit de Saint-Genest-Malifaux* (Loire) : **La Comba**.

Combelibert (Loire) : Combalybârt (Roquille) **Comba-Libèrt**.

La Combe Croze (= creuse), *lieux-dits de Saint-Honoré, Valbonnais* (Isère) : **La Comba Crosa**.

la Fontaine **font, fontana** :

Belle-Fontaine (Crempigny, Albanais) : Belfontanna (Albanais) **Bêla-Fontanna**.

Fontaine (Tarentaise) : Fontan-nè (Petit-Cœur, Tarentaise) **Fontana/Fontanne**.

Fontainemore (Val d'Aoste), de FONTANA ORBA "fontaine obscure" : Fontanamora **Fontanamora** ; *habitant* : Fontanamoren(tse) **Fontanamorenc, -enche**.

Bonnefontaine FR, *en allemand* Muffethan : Bounafontanna (C. Currat), Bunafõtâna (Bruckner) **Bôna-Fontana/Fontanna**.

Fontanivant, *lieu-dit de la commune du Châtelard VD, le deuxième élément est probablement un prénom* : fõtānivã , *autrefois* fõtānîva (Blonay) **Fontanivant**.

Saint-Jean-Bonnefonds (Loire), Bono Fonté 984 : **Sant-Jian-Bônafont**.

Fontfrède, *lieu-dit de Saint-Genest-Malifaux* (Loire), Fontem Frigidum 1381 : **Font-Frêda**.

Font-Freyda, *lieux-dits de Laffrey et de la Motte-Saint-Martin* (Isère) : **Font-Frêda**.

Fontobé (Loire), Fontem Albam XVe s. "fontaine blanche" : Fontobe *devrait être la bonne prononciation* (selon A.M. Vurpas et Cl. Michel) **Fontâlba**.

le Bouleau **biôl(a), biés, biéce** lat. BETULA, BETTEUS, -EA :

La Biolle (Savoie) : La Byôla (Albanais), la Byole (La Biolle), la byôlà (ALF 933) **La Biôla**.

Les Biolles (lieu-dit Saxel, Chablais) : lé byole (Saxel) **Les Biôles**.

Le Biot (Haute-Savoie) : le byò (ALF 957) **Le Biôl**.

Bioley VD, *du gaulois betulla avec suffixe, signifiant "ensemble de bouleaux"* : Biôlê (Gros-de-Vaud, Rovray) **Biôlê**.

Biesse, *lieu-dit de Saint-Marcel-de-Félines* (Loire), 1453 Bieces, *et de Saint-Just-la-Pendue* (Loire) 1260 Bezces : **Biéce**.

Bessey (Loire), 1342 Becyes, *du celtique *bett-* "bouleau", *peut-être avec suffixe collectif* -ETUM : Bessaé (Pélussin) **Bessê**.

La Besse, *lieu-dit de Lavaldens* (Isère) : **La Biéce**.

le Bois bouesc :

Le Bois d'en bas (lieu-dit Saxel, Chablais) : le bwè davó (Saxel) **Le Bouesc d'Avâl**.

Le Bois des Cerisiers (lieu-dit Saxel, Chablais) : le bwè dé frezi (Saxel) **Le Bouesc des Ceresiêrs**.

Le Bois Golliet (lieu-dit Saxel, Chablais) : le bwè golyè (Saxel) **Le Bouesc Golyèt**.

Le Bois de la Fourmilière, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : le buè de la fremelyère (Saxel) **Le Bouesc de la Fromelyère**.

Au Grand Bois (Macôt-La Plagne, Tarentaise) : u Gran Bouèt (Macôt) **u Grant Bouesc /Bouest**.

Tré le Bois (lieu-dit Saxel, Chablais) : tré le bwo (Saxel) **Très le Bouesc**.

Les Grands Communs, *lieu-dit du Chablais* (Haute-Savoie) : le bwè dü ban (Saxel) **Le Bouesc du Ban**.

Le bois de Mange, *près de Mons* (Ain) : lou beu de Manzou (Feillens) **lo bouesc de Manjo**.

Verbust, *lieu-dit de Saint-Marmert* (Rhône) : **Vers Bouesc/Bouest**.

Le Boué, *lieu-dit de Siévoz* (Isère) : **Lo Bouesc**.

le Val vâl :

Bonneval (Savoie) : Bónavâl (Bonneval) **Bônnavâl**, *habitant* : Bonnevalins : bón'val~~klá~~ (ibid.) **Bônevalenc**.

Serraval (Genevois, Haute-Savoie), de *serrer* et *val* : Serava (Serraval) **Sarravâl/Sèrravâl**.

Vaulx (Haute-Savoie) < V(e)aux < ecclesiam de vallibus 1135 : Vô (Albanais) **Vâls/Vâl~~x~~** ; *sobriquet des habitants* : lô prétyeu d' fô sarmè "les prêteurs de faux serments" (Albanais) **los prètiêrs de fôx sèrments**.

Val d'Arly, *du nom de la rivière l'Arly, affluent de la rive droite de l'Isère* (Savoie et Haute-Savoie) : Val d'Arli (Dava Rossan-na) **Vâl d'Arli**.

Val d'Isère (Tarentaise) : Laval (Tignes) **Lavâl** ; Avalin (*habitant*) : Avaléin (Tignes) **Avalenc**.

Bellevaux (Haute-Savoie), de *belle et val* : Balavô (local) **Bèlavâls/Bèlavâl~~x~~**.

Vallée de Joux VD : vallâie dè Djou (Duboux-Genton) **Valâ/Valâve de Jor** ; *habitant* : Combièr (Duboux-Genton et Bridel) **Combièr** ; *ceux de la plaine sont appelés par ceux de la vallée de Joux les pègan "paysan"* (Duboux-Genton) **Pagan/Pàgan**.

La Valsainte FR : le Val-dè-Chin, la Valchinte (C. Currat) **la Vâl-de-Sent, la Vâlsenta**.

Lavaux, *district et région de vignoble entre Vevey et Lutry*, VD : Lâô [la:'ò:] (l'Etivaz); lavó (Blonay) **Lavâls/Lavâl~~x~~**.

Bonaveau, *lieu-dit de Champéry* VS, Bonavou (vicaire Clément 1796) : bwounavo[▲] (Val d'Illiez, avo[▲] "aval"), bwounavów (Troistorrents) **Bônnavâl/Buenavâl**.

Bounavaux (Granvillard, Gruyère FR) : bounavô **Bônavâl(x)** ; *diminutif* Bounavaletta : bounavaléta **Bônavaléta**.

Val d'Illiez VS (Valais savoyard), *VALLIS DE ILLIACO : vôd^I~ī (Val d'Illiez), ě la vódǎlí (Muret), Illiez : ^I~ī (Val d'Illiez), vôd^I~é: (Troistorrents), v[▲] d əlí (Ollon) (**en la**) **Vâl d'Elyéz** ; Val d'Illien, *habitant* : vódeðK½ -Ktsĕ (Val d'Illiez), vódǎðĕ(ts) (Muret) **Vâldelyenc, -enche**. *On trouve aussi en français Val-d'Illard. Bridel a fait remarquer que ce suffixe -ard était particulièrement présent dans le Valais : Anniviers (Valais) => Anniviard(a) ; district de Conches (Goms) => Conchard ; val de Bagnes => Bagnard ; val d'Illiez => Val-d'Illard ; mais aussi ailleurs : Chamouny => Chamoun(i)ard ; Savoie => Savoyard ; la Sagne (Jura neuchâtelois) Sagnard ; bord de la Broye => Broyard.*

Grandvaux, *commune du district de Lavaux* VD : Gravau (Duboux-Genton), Gravaux (Reymond-Bossard) , granvó *autrefois* gravó (Blonay) **Grantvâls/Grandvâlx** ; *sobriquet des habitants*. lè Brise-botolye "les brise-bouteilles" (Reymond-Bossard) **les Brise-botelyes**.

Val-de-Ruz NE, *il s'agit du nom d'une localité disparue*, Rueil (Jeanjaquet) : Vau-d' Roue (Quinche) **Vâl-de-Ruely/Ruz**.

Val-de-Travers NE : Vaux Travers (Quinche) **Vâl-Travers**.

Valgrisenche [valgrizãš] (Val d'Aoste), de VALLIS d'un gentilice GRATIUS ou d'un nom germanique Grisja (Muret) ou Griso (Olivieri) avec suffixe -AN(I)CA ou -INCA : Vagresentse (Chenal), valgrëzĕntsĕ (patois local) **Vâlgresenche** ; *habitant* : Vagresen, -ane **Vâlgresen, -ane**.

Valpelline (Val d'Aoste), de VALLIS et un élément Peline que l'on a rapproché de Pella (Novara) et Pellino, torrent près de Pella, d'un pré-roman pella "roche" (variante de pala): Vapellenna (Chenal et Muret), valpĕlĕna (patois local) **Vâlpelena** ; *habitant* : Vapellenen(tse) **Vâlpelenenc, -enche**.

Valsavarenche/-ranche (Val d'Aoste), formes médiévales Vallis Savarenchie, Varsavreinchi, de VALLIS et de Savara, torrent affluent de la Doire (cf. les deux Sèvres en France), vraisemblablement pré-latin, avec un suffixe -anica, -enica (Olivieri), ou bien d'un nom germanique Suabheri avec suffixe -ANCA (Muret) : Vasavarentse (Chenal et Muret), uzaĕntsĕ (patois local) **Vâlsavarenche** ; *habitant* : Vassavaren(tse) **Vâlsavarenc, -che**.

Valtournenche (Val d'Aoste), de vallis et d'un mot apparenté à celui de la commune valdôtaine Torgnon (TURNIUS et suffixe -ONE, ou torno "hauteur arrondie") : Vatornentse (Chenal et Muret), votornĕntsĕ (patois local) **Vâltornenche** ; *habitant* : Vatornen(tse) **Vâltornenc, -enche**.

Val d'Aoste : Val d'Outa, Val d'Ousta, Valloda d'Ouha, Val d'Ouha (formes communiquées par le Centre d'Etudes francoprovençales "René Willien"), Val d'Aousta (Etroubles, Val d'Aoste), Val/Vala d'Oussa (Tignes, Savoie) **Vâl (Valâ, Valâda) d'Aout(h)a** ; *habitant* valdôtain : valdotain, valdoteina (Cerlogne), Valdotèn, -téna/-tèn-a (Centre R. Willien), lo Vadossĕn', -ssĭn pl., -ĕna/-ĕinna f. (Tignes) **Vâldot(h)en, -ĕna**.

Vaux-en-Bugey (Ain), Vallibus 1128 < Vallis VIIIe s., 1350 Vaux d'Ambutrix (Vaux et Ambutrix ont longtemps formé une seule paroisse), la dénomination actuelle remonte, selon Duraffour, aux années 1920, où elle a été introduite par l'administration des Postes et celle des Chemins de fer : (ĕ) vó (Vaux-en-B.) (**en**) **Vâls/Vâlx** ; Vaux-Fevroux, section de Vaux-en-B. : vó fevrāw (Vaux-en-B.) **Vâlx-Fevrox**.

Vaux-en-Beaujolais (Rhône), vers 1225 de Vallibus : **Vâls/Vâlx**.

Laval (Loire) : **Lavâl**.

Vaulx-Milieu (Isère), Vaus XIIe s. : Vaou (Matheysine) **Vâls/Vâlx**.

Valbenoîte, abbaye et quartier de Saint-Etienne : Vaubenĕyti (St-Etienne XVII^e s.), Vœubenetzi (Vacher) **Vâlbenête**.

Valfleurie (Loire) : Vaufluria (St-Etienne, XVII^e s.) **Vâlfloria/Vâlfloria**.
 Malleval (Loire), "la mauvaise vallée" : Malavaé (Pélussin) **Mâlavâl**.
 Valbonnais (Isère), Valbones IXe s., de la *Bonne*, torrent : Vôbounayou/Vaoubounay (Matheysine) **Vâlbonês**.
 Pont-de-Vaux (Ain) : Pont-de-Vô (Viriat), Pon-de-Vau (noël bressan), Pan de Vô (Feillens) **Pont-de-Vâls/Vâl**.
 Lavalens (Isère), de Valle Dentis XIIe s. : Lavaoudan (Matheysine) **Lavâldens**.
 Vaux-lez-Molinges (Jura) : vâ (ALF 927) **Vâls/Vâl**.

la Montée poyê :

Poyaz (Champéry, VD) : pøy☐ (Troistorrents), pœ:y☐ (Val d'Illiez) **Poyê/Pœyê**.
 La montée de Fourvière (Lyon) : la poya de Forviri (Lyon) **La poyê de Forvière**.
 La Poya, *lieux-dits d'Entraigues, la Motte-Saint-Martin* (Isère) : **La Poyê**.

la Ville vela :

Bonneville (Haute-Savoie) : bounavêla (Saxel), Bonavela (Albanais) **Bônavela**.
 Saint-Jean-de-Belleville (Savoie) : Sin-Dzan dè Belavla (Saint-Jean-de-Belleville) **Sent-Jian-de-Bèlavela**.
 Saint-Martin-de-Belleville (Savoie) : Sin Martin d Bèlavela (Saint-Martin de Belleville, Tarentaise) **Sent-Martin de Bèlavela**.
 Ville-la-Grand (Haute-Savoie) : vèla la gran (Saxel) **Vela-la-Grand**.
 Villette (Haute-Savoie) : Vêlète (La Biolle, Albanais) **Velèta**.
 La Villette, *lieu-dit de Saint-Martin-la-Porte* (Savoie) : La Vlètò (Saint-Martin-la-Porte) **la Velèta**.
 (à) Hauteville (Savoie) : (a) Tavila (Tignes) **Hôtavela/'Tavèla**.
 Hauteville (Savoie) *village d'A. Martinet* : Iôtavela (André Martinet) **Hiôtavela**.
 Hauteville (Haute-Savoie) : ôtavela (Albanais) **Hôtavela**.
 Hauteville FR : Otavela (C. Currat) **Hôtavela**.
 Villastrassiaz (Tarentaise) : Vilasrachî (Tignes) peut-être **Vêlathrachiêz/Vilasrachiêz**.
 Villa VS : Vela (Louable Contrée) **Vela**.
 Hauteville FR : Otavela (C. Currat) **Hôtavela**.
 Villaz-Saint-Pierre FR : Vela-Chin-Pyiro (C. Currat) **Vela-Sent-Pierro**.
 Froideville VD : Frâidevela (Reymond-Bossard), **Frêdevela**, *sobriquet des habitants* lè Caca-tchoû "les caque-choux" (Reymond-Bossard) **les Caca-chous**.
 Hauteville *lieu-dit de la commune de Saint-Légier VD, autrefois terre noble avec un château*: ôtavela (Blonay) **Hôtavela**.
 Neuville VD : Nâovela (Reymond-Bossard), nœvèla (Ollon) **Nôvela/Nœvela**, *habitants* lè Lovat "les tiques" (Reymond-Bossard) **les Lovêts**.
 Noville, *commune du district d'Aigle* VD : no-uvèla (Blonay) **Nôvela**.
 Villeneuve, *commune du district d'Aigle, à l'extrémité orientale du lac Léman*, VD : vèlanœva ou la vèla (Ollon), velan☐üwa (Blonay), Velanâova (Reymond-Bossard) **Velanôva/Velanœva**; *sobriquet des habitants* lè Renolyâre "les pêcheurs de grenouilles" (Reymond-Bossard) **les Renolyârs**.
 Villette, *commune du district de Lavaux*, VD : velèta (Blonay) **Velèta**.
 Neuveville NE (prob. anc. Bonneville, en souvenir sans doute de quelque lieu du même nom détruit au Val de Ruz au 14^e siècle, d'où les habitants allèrent bâtir la Neuveville) : Bouènavla (Quinche) **Bônavela/Buenavela**.
 Villemotier, Bresse : Lameutyè (Saint-Etienne-du-Bois) **Velamotier/Velamœtier**.
 Etang Villeneuve (Dombes) : Vla nouvâ (Versailleux, Dombes) **Ètang Velanôva**.

Neuville-sur-Renon (Ain), *la présence d'une communauté de religieuses a occasionné un fréquent changement de dénomination, resté en patois* : Nouvil le Dam' (Versailleux, Dombes) **Nôvela/Nôvéla-les-Dames**.

Villeneuve (Ain) : Vela nouvá (Versailleux) ; Velanouva (étang de Chalamont, Dombes) **Velanôva**.

Villefranche-sur-Saône (Rhône), 1225 Villefranche, *désigne une agglomération nouvelle, avec franchise de droits féodaux, afin d'attirer les habitants* : Vlafranshë (Chalamont) **Velafranche**.

La Ville (Rhône) : La Vèle (Belleroche) **La Vela/Vèle**.

Aymavilles (Val d'Aoste), *littéralement "villa de Aimo", d'un nom de personne germanique Haimo ou Aymo* : Le s-Amaveulle (local), lèz Armavilè (Tignes) **Les Amaveles** ; *habitant* : Amaveullen(tse) **Amavelenc, -enche**.

Villeneuve (Val d'Aoste) : Veullanouva **Velanôva** ; *habitant* : Vellatsu, -uya **Velachu, -ua**.

La Vialle, *lieu-dit de Saint-Julien-la Vêtre* (Loire), la Villa 1311 : **La Vela/Viala**.

Susville (Isère), Mons super villam XIVE s.: Sivyala (Matheysine) **Susvela/Susviala**.

Sousville (Isère), Subtus Villam Mure (= La Mure) XIVE s.: Souvyala (Matheysine) **Sotvela/Sotviala**.

Aoste : *souvent désignée sous le nom de Veulla* **Vela** ; *habitant* : Vellatsu(ya) **Velachu, -chua** (voir *infra* dans les villes importantes).

La Thuile(s) (Val d'Aoste) : *parfois désigné sous vòla* (local) **Vela**.

le Clos **cllòs** :

Le Clou, *lieu-dit de la commune de Beaune* (Savoie), in Closo subtus ecclesiam Bogne 1381 : **Le Cllòs/Clòs**.

(du) Grand-Clos VD : dà Gran çou (Gros-de-Vaud, Rovray) **du Grand Cllòs**.

Le Grand Clos, *lieu-dit de Cuzieu* (Loire), Clos 1280 : **Lo Cllòs/Clòs**.

la Joux, hauteur boisée **jor** < celtique jure (ou latin JUGUM) :

La Joux FR : La Dzâ (C. Currat) **La Jor**.

Vallée de Joux VD, *et lac* (1155 Lacu Juriensi) : Vallâie dè Djou (Duboux-Genton) **Valâye de Jor**.

Le Jorat, *région élevée du Plateau, entre Jura et Pré-alpes* VD : lo Dzorât (Reymond-Bossard), le dzorâ (Blonay) **lo Jorat**; Joratois, *habitants* : lè Dzorâtâi (Reymond-Bossard), dzorat⊠i, -⊠irè (Blonay) **Joratêrs, -têrs** – *désignait autrefois à Blonay toute personne dont on ne connaissait ni le nom ni l'origine, et tout mot inconnu* : l-é do-u dzorat⊠i "c'est de l'hébreu" **il est du joratêr**.

Joux (Rhône), 1088 Jo : **Jor**.

Beaujeu (Rhône), *d'où est tiré le nom du Beaujolais*, 1081 Bellojoco, *probablement tautologique avec racine préceltique *bel-* : Byodzeû (Belleroche) **Bôjor/Biôjœr**.

Mont Arjoux (Rhône), vers 900 altum Jugum, *mais selon Dauzat, dériverait du gaulois *juris "hauteur" précédé de la racine oronymique pré-indo-européenne *ar-* : Odzu (Belleroche) **Ârjor/Ârjoux**.

(gorges de la) Haute-Joux (Doubs, *frontière avec la Suisse*) : Hautot Dzeu (les Fourgs) **Hôta-Jor/Jœr**.

le Bourg **bôrg** :

Le Bourg-Saint-Maurice (Tarentaise) : l Bo (Macôt - La Plagne, Tarentaise), lo Bœy' (Tignes) **le/lo Bôrg/Bœrg**.

Lanslebourg (Maurienne) 1129 de Lanzo Burgo, *du nom d'homme* LANCIUS, LANTIUS : Lenebôrte (St-Martin-la-Porte, Maurienne), Lâlbourk (Bonneval), lèn**borg**^k (ALF 973), Lailoborg (noël de Bessans) **Lens-le/lo-Bôrg/Lens-Bôrg** .

Bourg-Saint-Pierre VS : Bo (Conthey), lô bôr (ALF 976) **(Lo) Bôrg**.

Mauborget VD, "mauvais petit bourg" : Maubordzet (Reymond-Bossard) **Mâlborgèt** ; *sobriquet des habitants* : lè Grelyet "les grillons" (Reymond-Bossard) **les Grelyèts**.

Bourg-en-Bresse (Ain) : Bou (Viriat), Bor (noël), Bou (Saint-Etienne-du-Bois), Bòr (Versailleux, Dombes), Bòr (Chalamont), Bour (Feillens), boûr (Vaux-en-Bugey) **Bôrg** ; *habitant* : Bournyati (Saint-Etienne-du-Bois) **Borgnatiér**.

Bourg St-Christophe (Ain), 1226 Burgo Sancti Christophori : lò Bòr, u Bòr (Chalamont) **Lo Bôrg, u Bôrg**.

Le Bourg d'Oisans (Isère) : le boûr (ALF 950) **Le Bôrg** ; Bourcat, *habitant, dont beaucoup, jusqu'en 1945, circulaient comme colporteurs de tissus* Bourka, *pl.* Bourkaou **Borcat(s)**.

Fribourg FR (*en alémanique* Fryburg), *en germanique* "bourg franc, libre" : Fribor, Fruboueîr (Bridel), Friboua, Furboa (C. Currat), Fruabouarg (J.P. Python), fribor (Ollon VD), Fribo (Reymond-Bossard), fribwâ (Blonay VD), fribòr (Montalchez NE) **Fribôrg** ; *habitant* : Fribordjai, sa (Bridel), Fribordzâ (Fribourg), fribordzê (Currat), lè Fribordzâi (Reymond-Bossard), fribordzâi(za) (Blonay), fribòrdjô (Montalchez), fribœrdzâezê f (Val d'Illiez), Fribeurdet/Fribordzet (Pierrehumbert) **Friborgês, -êse/a** ; *surnom* : Dzoset(te) (Pierrehumbert) **Josèt, -e** ; *habitant du vieux Fribourg* : Boltse (C. Currat) **Bolche**.

Bourg-Argental (Loire) : **Bôrg-Argental**.

Bourg-Neuf, *ancien quartier et aujourd'hui rue de Lyon* : Bourneu (poésie lyonnaise 1566) **Bôrg-Nôf/Nœf**.

le Château châtel :

Châteaujour, *lieu-dit de Saxel* : shotézhœ (Saxel, Chablais) **Châteljor**.

Châtel (Haute-Savoie): shoté (Saxel, Chablais) **Châtel**.

le Château de la Soie VS : o tsaté de Chadha (Conthey), i (Tsatéi dé) Sîa (Savièse) **lo/le (Châtel de) Sèya**.

Le château de Glérolles, *près de Rivaz* VS : le tsatéi dé lèirâûla (Blonay) **Le châtel de Gllèrola**.

Le château de Rattier, *à Roizon, Isère* : lou tsaté de Ratiya (Matheysine) **Lo châtel de Ratiér**.
Pierre-Châtel (Isère), Petra Chastelli XIVE s. : Pyèrsatè, Pyourtsatè (Matheysine) **Pierre-Châtel** ; *habitant* : Pyourtsatarè (Matheysine) **Pierrechâtarèt**.

Châteauneuf VS : Tsaténeuü (Conthey) **Châtelnôf**.

Gsteig *village sur Berne* : i Tsatéwé (Savièse) **le Châtelèt**.

Châtillon (Val d'Aoste) : Tsateillon (Cerlogne), tsatéyon (ALF 986) **Châtelyon** ; *habitant* : Tsateillon(tse) **Châtelyonenc, -enche**.

Châtillon, *nom de personne* : Chôtsillon (Roquille) **Châtelyon/Châtélyon**.

Châtillon-la-Palud (Ain), 1255 Chastellon, 1337 Castellio Paludis : Shòtlyon la Palu (Viriat) **Châtelyon-la-Palud**.

Châtillon-sur-Chalaronne (Ain), Castellio 1049 : Shòtlyon (Viriat), Shòtelyon (Chalamont) **Châtelyon**.

Châtel-Saint-Denis FR, *ville et commune limitrophe de Blonay VD, entre lesquels il y a le plus de rapport d'affaires* : Tsathi-Chin-Dèni (C. Currat), tsapèi sè déni (Blonay) **Châtel/Châthél-Sent-Denis**.

Châtelard FR : Tsathèlà **Châtelârd/Châthelârd**.

Le Châtelard (Ain) : Shòtlòr (Versailleux, Dombes), le Shòtlor (Chalamont, Dombes) **Le Châtelârd**.

Le Châtelard VD, *château et commune de Montreux* : le tsapalâ (Blonay) **le Châtelârd/le Châthelârd**.

Chatelard, *lieu-dit de Vaux-en-Bugey* (Ain) : pâtelâ (Vaux-en-B.) **Châtelârd**.

Neuchâtel NE, Neufchastel 1325 < NOVUM CASTELLUM : a ncatī (le Landeron NE), a ncatēi (Lavers), a ncaté (Genevey sur Loffaux NE), la vëla dë nœ, 𐌹tī (Montalchez NE), Ntchaté (Quinche) Ntšate (Prêles JU Tappolet), Nuëtšëtë (Bois BE), Nôtsathi (C. Currat, FR), Nâotsatī (Reymond-Bossard, VD) ; no-utsapëi (Blonay) **Nôchâtel/Nœchâtel/Nôchâthél** (Fribourg, Blonay).

Château d'Ex VD, *en français* [šâto d'è], 1228 Ooiz, 1238 Oyz, XIe s. Ogo (< Hochgau ?) : tsaxê d'é, tsaté d'é, u tsapi d'♣, tsapëidë (Blonay): **Chât(h)él d'Ex** ; *sobriquet des habitants*: favotâi(re) "mangeurs de fèves" (Duboux-Genton) **Favotêrs, -êres**.

Châtillens, *commune du district d'Oron* VD, 1228 Chastillens : tsatelë (Blonay) **Châtelyens**.

Châteaumorand, *lieu-dit de Saint-Martin-d'Estreaux* (Loire), Chatel Morant 1260 : **Châtelmorand**.

le Chêne châno :

Chane, *hameau de la commune de Saint-Michel-de-Maurienne* (Savoie), 1475 Bernardus de Quercu parrochie Sancti Michaelis : cha(s)no **Châno**.

Chainaz-les-Frasses (Haute-Savoie), *du gaulois cassanos et suffixe pré-latin -ate* : Shênâ-lé-Frasse (Albanais) **Chênâ-les-Frasses**.

Chênaie près de Roumaz VS : i Tsanyeré (Savièse) **Le Chanêre** (*article féminin cas sujet*).

Chavannes-le-Chêne VD : Tsavanne-lo-Tsâno (Reymond-Bossard) **Chavanes-lo-Châno** ; *habitants* : lè z'Aragne "les araignées" (Reymond-Bossard) **les Aragnes**.

Chêne-Pâquier VD : Lo Tsâno (Reymond-Bossard) **Lo Châno** ; *sobriquet des habitants* : lè z'Ano "les ânes" (Reymond-Bossard) **les Ânos**.

Chassagne, *étang de Chalamont* (Dombes, Ain), *du gallo-roman *cassanea "forêt de chênes"*: Shassanye (Chalamont) **Chassagne**.

Etang Chanaye (Dombes), *n'existait plus en 1937, correspond probablement au mot français chênnaie* : Shanéyá (Versailleux) **Chanêye**.

le Pâquier, pâturage pâquier :

le Pâquier, *ancien pâturage aujourd'hui devenu une place et un quartier d'Annecy* : pâqi (CD) **le Pâquier**.

Les Pâquis, *quartier de Genève* (CD) : **Les Pâquiêrs**.

Le Pâquier FR : Le Patyi (C. Currat) **Le Pâquier**.

Le Paquier, *lieux-dits de Cholonge et de Saint-Théoffrey* (Isère) : **Lo Pâquier**.

la Colombe colomb(a) :

Les Collombes, *hameaux de plusieurs communes savoyardes* : **Les Colombes**.

Collombey VS : kolōb𐌹 (Val d'Illicz) **Colombê** ; *habitant* : kolōbéroû, -oùda (Val d'Illicz) **Colomberoud, -ouda**.

Colombier VD : Colombi (Reymond-Bossard) **Colombiêr** ; *sobriquet des habitants* : lè Rondze-bouène "les ronges-bornes" (Reymond-Bossard) **les Ronge-Bornes**.

Les Colombettes, *lieu-dit de Vuadens* FR : lè Kolonbètè (C. Currat) **Les Colombètes**.

Le Colombier, *lieu-dit de Vaux-en-Bugey* (Ain) : kolōbīa (Vaux-en-B.) **Colombiêr**.

Colombier (Loire), Colomberio 1242 : **Colombiêr**.

Les Colombiers, *hameaux de Matheysine et Valbonnais* : **Los Colombiêrs**.

le Chesal, ruine ou emplacement de maison chesâl :

Les Chézaux, *hameau de la commune de Queige* (Savoie) : **Les Chesâls**.
Chésalles FR : Tsejala (C. Currat) **Chesâla**.
Chesalles *plusieurs villages vaudois* : tsezalè (Blonay) **Chesâles**.
Cheseaux VD : Tsésau (Reymond-Bossard) **Chesâls**, *sobriquet des habitants* : lè Gremô
"les cerneaux de noix" (Reymond-Bossard) **les Gremêls**.
Machézal (Loire), Male Kasalis 967 : **Mâlchesâl**.
Le Chazal, *lieux-dits de Valjouffrey, Oris-en-Ratier* (Isère) : **Lo Chesâl**.

le Chanvre chenevo :

Les Chènevrières, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : lou shènvî (Chablais) **lo Chenevièrs**.
Sènèvires, *lieu-dit d'Evolène* VS : **Chenevières**.
Chenevoux, *lieu-dit de Bussières* (Loire), CANNABIS + -ELLOS : **Chenevéls/Chenevels**.
Le Chenevier, la Chenevière et variantes (Chaneviers, Chevenier, Cheneveyres), *nombreux lieux-dits de Matheysine et Valbonnais* : **Lo Cheneviér, La Chenevière**.

la Côte cout(h)a :

La Côte, *lieu-dit de Saxel* : la kûta (Chablais) **La Couta**.
La Côte (Haute-Savoie) : la Kuta (les Gets, Faucigny) **La Couta**.
La Côte d'Aime (Tarentaise) : la Kouha d'Éme (la Côte d'Aime) **La Couta/Coutha d'Èma**.
La Côte Tion (Combe de Savoie) : la Kouta Tyon (Arvillard) **La Couta Tion**.
La Côte, *partie du canton de Vaud, vignoble compris entre Genève et Lausanne, région le long du lac Léman entre Morges et Genève* : la Coûta (Duboux-Genton), la koûta (Ollon),
La Coûta (Reymond-Bossard), la kouîpa (Blonay) **La Couta/Coutha** ; *habitants* :
Coûtèran (Duboux-Genton), lè Coûtèran (Reymond-Bossard), Coûteran (Bridel) **les Couterans**.
Côte-Chaude, *village de mineurs situé sur une colline à la périphérie de Saint-Etienne*
(Loire) : Cœute-Chœuda (Vacher) **Couta-Chôda/Chœda**.
Le Pont-de-la-Côte, *hameau de Saint-Vincent-de-Reins* (Rhône) : **Le Pont-de-la-Couta**.
La Malacouata, *lieu-dit de Prunières* (Isère) : **La Mâlacouta**.

la Croix crouèx :

Le Crêt de la Croix, *lieu-dit de Saxel* : le kri de la kourè (Saxel, Chablais) **Le Crêt de la Crouèx**.
Cruseilles (Haute-Savoie), *diminutif de croix, peut désigner un carrefour* : kourzelye (Saxel) **Croueselyes**.
Le Cri de la Croix, *autre lieu-dit de Saxel* : le kri de la kourè (ld Saxel) **Le Crêt de la Crouèx**.
Croy VD : **Crouèx**.
La Croisée (*de Bâgé*, Ain) : la Kroijô (Feillens) **la Crouesiê**.
La Croix-Rousse, *quartier de Lyon* : la Croix Rossa (noël lyonnais, 1723) **La Crouèx-Rossa**.
Croix-Courette, *quartier à l'est de St-Etienne* : Croué-Couretta (Vacher) **Crouèx-Courèta**.
La Croix de Toussin, *lieu-dit de la Motte-d'Aveillans* (Isère), *certainement érigée à la Toussaint* : **La Crouèx de Tôssent**.

la Crête, le sommet crét, crèta (probablement deux étymons différents) :

Le Crêt de la Croix, *lieu-dit de Saxel* : le kri de la kourè (Saxel, Chablais) **Le Crêt de la Crouèx**.

(du) Crêt de Vers-Plan (Haute-Savoie) : du Krè d Vèpyan (Annecy, Genevois) **(du) Crêt de Vers-Plan/Pllan.**

Le Crêt du Chêne, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : le kri dü shén' (Saxel) **Le Crêt du Châno /Chàno.**

Le Crêt du Clocher, *lieu-dit de Saxel* : le kri dü tloshi (Saxel) **Le Crêt du Cllochiér.**

Le Crêt Paget, *lieu-dit de Saxel* : le bwè pazhè (Saxel) **Le Crêt Pagèt.**

La crête du Désert (Savoie) : la krète du Dèzèr (Grésy-sur-Aix, Combe de Savoie) **La Crèta du Dèsert.**

Le Crétet (Savoie) : le Krètèt (Petit-Cœur, Tarentaise) **Le Crètèt.**

Sur la pente des Crétets NE : avau lè Crètèt (Montagnes Neuchâtelaises) **Avâl les Crètèts.**

Le Cri de la Croix, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : le kri de la kourè (Saxel) **Le Crêt de la Crouèx.**

Le Cri au Singe, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : le kri ü senzhe (Saxel, *senzhe correspond exactement à la phonétique locale pour le mot singe, bien que l'origine soit probablement différente, voir Lucinges, Haute-Savoie*) **Le Crêt u Sinjo.**

Le couloir du Crêt (Tignes) : lo kolôou du Kréssèt' (Tignes, Tarentaise) **Le color du Crètèt/Crèthèt.**

Crête VS : Crètë (Conthey) **Crètes.**

La Crettaz VS : i Crèta, *article au cas sujet* (Savièse) **le Crèta.**

Le Crêt FB : Le Krè (C. Currat) **Le Crêt.**

Crettaz Tavex, *petit hameau entre Ollon et Panex, VD* : kreta tav♠ (Ollon) **Crèta Tavèx.**

sur la pente des Crétets NE : avau lè Crètèt (Montagnes Neuchâtelaises) **Avâl les Crètèts.**

L'Acrétaz, *lieu-dit d'Ugine* (Savoie) : **La Crèta.**

Le Crêt de l'Ëillon, *sommet du Pilat* (Loire) : **Le Crêt de l'Agouelyon.**

(du) sommet du Pilat (Loire) : (dou) cré de vait Pilô (Roquille), le Pilo (Pélussin) **(du) Crêt de vers Pilât.**

La Crête de la Chau (Lavalens, Isère) : **La Crèta de la Châl.**

Les Creys (Pierre-Châtel, la Motte d'Aveillans, Oris-en-Ratier, Isère) : **Los Crèts.**

Crettex (Val d'Illicz VS) *avec suffixe -ELLU* : kretë (Val d'Illicz), kretey (Troistorrents) **Crètél.**

l'Eau égoue/égoua :

Le Pré de l'Eau, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : le pro de l'édye (Saxel) **Le Prât de l'Égoue.**

Les Aigues, *hameau de Saint-Sorlin-d'Arves* (Savoie) : **Les Égoues.**

Plan de l'Aiguaz, *montagne près de Brides* (Savoie) : **Plan de l'Égoua.**

Aiga salà, *source de Pontamafrey* (Savoie, A. Gros) : **Égoua salâ**

Aiguebelle (Savoie), avant 1070 Aquabella, 1129 Aigabella (A. Gros) : **Égouabèla.**

Aigueblanche (Savoie), XI-XIIe s. Aqua Alba, 1260 Aquablanca (A. Gros) : **Égouablanche.**

Plan de l'Eva, *lieu-dit de Modane*, Plan des Eves, *lieu-dit de La Gièttaz (Val d'Arly)* (A. Gros) : **Plan de l'Égoua, des Égoues.**

Ruisseau de l'Aiguette, *tributaire de l'Isère à Aigueblanche*, La Guette, *vallée des Bellevilles (Haute-Tarantaise)*, La Guetta, *lieu-dit du Châtel* : **L'Égouèta** ; Les Evettes, *lieu-dit de Bonneval-sur-Arc, de Montpascal, commune du Freney* (aussi Les Zivettes) **Les Égouètes**, Lévette, La Levettaz, *lieu-dit de Saint-Julien*, La Levette, *lieu-dit de Lanslebourg, Modane, Orelle*, ruisseau de l'Aivettaz *sur Cohennoz* : **L'Égouèta.**

Les Evouettes VS : (les) é:vwète (Vouvry) **les Égouètes**, *habitants évwétoû, -oùda* (Vouvry) **Égouètoud, -ouda.**

La Neirigue FR (*voir Neirivue*) : La Nêrivuyè (C. Currat) **La Nêrégoue.**

Neirivue FR , *allemand* Schwarzwasser, *de* *NIGRA AQUA "eau noire" : Nèrivouè (C. Currat)
Nèrégoue.

Albeuve FR, *de* *ALBA AQUA "eau blanche" : Arbivouè, Erbivouè (C. Currat), èrbéiwè
(Blonay) **Arbégoue/Àrbégoue.**

Ballaigues VD : Ball'îguie "belle eau" (Reymond-Bossard) **Bèlégoues**, *sobriquet des habitants*: lè z'Ano "les ânes" (Reymond-Bossard) **les Ânos.**

Grand Éyvia, *torrent* (Val d'Aoste) : **Grant Égouâl.**

L'Aigue, *lieux-dits de La Mure, La Morte, Oris-en-Ratier, L'Eygue, lieu-dit de Motte-Saint-Martin (Isère)*, en patois aïga : **L'Égoua.**

Aigueperse (Rhône), Aquis sparsis, 1100 de Aquis passis, *de* SPARSA "éparse, étalée" :
Edjeposse (Belleruche) **Égouepèrse/Égouepèrse.**

Aix-les-Bains (Savoie), 1011 Aquis villam, 1202 Aiç (Cart. d'Oulx) : Ésse (Albanais) **Èx.**

Aix, *affluent de la Loire* (Loire, *arrondissement de Roanne*), Eis 1160, Eys 1276, *de* AQUIS :
Èx.

l'Aiguille agouelye :

Aiguille (Ullies, Ulies, Euille, Uille, Huile), Aiguillette (Ouglietta, Olliette), Aiguillon
(Ouillon, Euillon, Ullion), *dans toute la Savoie* (A. Gros) : **Agouelye.**

L'aiguille du Franchet (Tarentaise) : l'ôoulyi dè Fransèt' (Tignes) **L'agouelye de Franchèt.**

La Houille (pour L'Aouille), *un des sommets des Diablerets VD-BE-VS* : **L'Agouelye.**

Oyace (Val d'Aoste), *dérivé du latin* *ACUCULA "aiguille" *dans le sens de* "cime aiguë", *qui a donné le mot piémontais* üja : Eace **Oyace/Èyace** ; *sobriquet des habitants* : Rosson, -ona
Rosson, -ona.

Aiguilly (Loire) : -y atone **Agouelye.**

L'Aiguille d'Olan, *près d'Olan, Valjouffrey (Isère)* : **L'Agouelye d'Olan.**

l'Alpe, les Alpes arpa/alpa :

Les Alpes : lè z'Alpè (Tignes), lèz Alpe (Albanais), Alpe (valdôtain), Zalpe (Grenoblo
malhérou) **Les Alpes.** *Toutefois cette dénomination est relativement récente. Dans le canton de Vaud on dit les montagnes, comme en Suisse alémanique die Schneeberge "les montagnes de neige" (Bruckner).*

Saint-Jean-d'Aulps ou d'Aulph (Chablais) : Sin-Jan d'ô (Albanais) **Sent-Jian d'Âlp.**

Le Pré d'Aulph, *lieu-dit de Saxel* : le prôdó (Saxel) **Le Prât d'Âlp.**

Alpettes FR : Arpètè (C. Currat) **Arpètes.**

Arpetta (Val d'Aoste) : Arpetta **Arpèta.**

L'Alp Clapeyron, *lieu-dit du Périer (Isère)* : **L'Alp Clapèron.**

la Garde gouârda :

Bellegarde (Haute-Savoie) : belgorde (Saxel) **Bèlagouârda/Bèlagârda.**

Bellegarde FR : Balavuyêrda (C. Currat) **Bèlagouârda/Bèlagouârda.**

La Garde-Paradis, *lieu-dit d'Usson (Loire)* : **La Gouârda/Gârda-Paradis.**

Bellegarde-en-Forez (Loire) : **Bèlagouârda/Bèlagârda.**

Bellegarde, *lieu-dit de Priay (Ain)*, 1436 Bellam Gardam : Bèlagârda (Chalamont)
Bèlagouârda/Bèlagârda.

les Eteules ètrobles :

Etroubles (Val d'Aoste), ecclesia de Stipulis : Etroble (standard) **Ètrobles** ; *habitant* :
Etroblen(tse) **Ètroblenc, -enche.**

le Charbon **charbon** :

Charbonnière, *hameaux savoyards, lieu où l'on fabrique du charbon de bois* : **Charbonnière**.
Charbonnières VD : Tserbonnaire (Reymond-Bossard) **Charbonnières**, *sobriquet des habitants lè Letse-panâire "les lèche-bannes à charbon" (Reymond-Bossard), panâire désigne les planches latérales d'un char pour le transport* **les Leche-panières**.
Charbonnières-les-Bains (Rhône) : **Charbonnières**.
Charbonnières Dumolard, *lieu-dit de Saint-Théoffrey (Isère)* : **Charbonnières Dumolârd**.

le Mur, la Muraille (souvent en ruine) **Mura** :

La Muraz, *hameau sur Sion VS* : i **Moura** (Savièse) **Le Mura** (*article féminin au cas sujet*) ;
Muraz VS : Môoura (Louable Contrée), mü:rra (Val d'Illicz), müra (Ollon) **Mura**.
La Mure(-d'Isère), XI^e s. Mura : La **Mira** (La Mure), la Mura (Jean Millet, XVII^e s.) **La Mura** ; Murois, *habitant* : **Miroi/Miroué** (La Mure) **Murouès**.
La Mure (plaine d'Ambutrix, Ain) : la **moura** (Vaux-en-Bugey) **La Mura**.

le Mont **mont** :

Mont Clergeon (Albanais) : Mon Klyardon (Cusy, Albanais) **Mont Clèrjon**.
Le Mont-Pourri (Savoie) : lo **Mount'-Pouï** (Tignes) ; "pourri" *se dit à Tignes pourri, on a probablement affaire à un nom de personne (on rencontre Jacobus Purry, Pury Laurent, etc. dans divers documents), et à un seul r qui s'est amuï* **lo Mont-Pouri**.
Mont-Tournier (Savoie) : Mon Torniyè (Saint-Maurice de Rotherens, Petit Bugey) **Mont Tornier**.
Montmélian (Savoie), 1208 Montis Meliani, *gaulois Mediolanum "plaine du milieu"* : Monméyan (Arvillard, Combe de Savoie) **Montmèlyan**.
Montwargny, *lieu-dit de Saxel, Chablais, probablement de vouargno "sapin blanc"* : monwarnyi (Saxel) **Montvouarnér/Montvouargni**.
Montcel (Savoie) : Monsé (Albanais) **Moncél/Montcél**.
Apremont (Savoie), vers 1100 de Aspero Monte : Apromon (Albanais) **Âpromont**.
Orgemont (Mésigny, Haute-Savoie), *en rapprochant avec Orgeval, on peut supposer un nom d'homme gaulois Orgius, ou germanique Orgis, et mont* : Ourzhemon (Albanais) **Ôrgemont**.
Les Entremonts (Savoie) : loz Intremon (Grésy-sur-Aix, Combe de Savoie), Intrèmon (Entremont) **Los Entremonts**.
Vallée de la Haute-Gruyère, "Entremont" : Entiemmont (L. Bornet), Intyamon (C. Currat) **Enque-amont/Entremont**.
Mont-Blanc : l'Mon-Blyan (Albanais), Mon-Byan (C. Currat, FR), Mont-Blanc (Cerlogne, Val d'Aoste) **(le) Mont-Bi(l)anc**.
Montbovon FR, *probablement "le mont des bœufs", en allemand Bubenberg qui est une adaptation libre* : Monbovon (Bornet) **Montbovon**.
Montsalvens (Gruyère FR) : mōpèrvě (Val d'Illicz), Monthêrvi (Currat) **Montcèrvins**.
Miémont (Val d'Illicz, VS), *vraisemblablement de MEDIUS "au milieu" et mont* : mīmō (Val d'Illicz), myēmō (Troistorrents) **Miémont**.
Montana VS : Mōntanna (Louable Contrée) **Montana/Montanna**.
Monteiller VS, *de MONTICULUS et suffixe -ARIUS* : Mountèlè (Savièse) **Monteliér**.
Monthey VS : Môt (Val d'Illicz), môt (Ollon) **Montê**.
Montorge, *colline et hameau VS, de MONTORIUM "promontoire"* : Mountōrdzó (Savièse) **Montorjo**.

Montagny-près-Yverdon VD : Montagny-lo-Corboz (Reymond-Bossard) **Montagni-lo-Corbo** ; *sobriquet des habitants* : lè Fouettacorbè "les fouette-corbeaux" (Reymond-Bossard) **les Fouèta-corbéls**.

Montrevel-en-Bresse (Ain) *en français local* [mõrIvKl], [mõrvKl], Montrivel 1198, de MONS REBELLIS "révolté", *désigne un* château-fort imprenable : Mourvé, *plus exactement* Mourvé (Viriat), Mourevé (Feillens) **Mont-Revél**.

Montluel (Ain), 1178 Monte Loelli, 1200 Monte Lupelli, "mont du louveteau" (LUPELLUS), *ou* "couvert d'ivraie" (LOLIUM), *ou selon* Dauzat-Rostaing LOC-ELLUM, *diminutif de* LOCUS : mõlwè (Vaux-en-Bugey), Monloua (Chalamont) **Montluèl**.

Montfleur (Jura), XVe s. Mons Floridus "mont fleuri", *remplacé par* fleur : Monlyo (Saint-Etienne-du-Bois, Ain) **Montfflor**.

Monborget FR : Monbordzè (C. Currat) **Mont-Borgèt**, peut-être **Mâlborgèt**.

Montet FR : Montè (C. Currat) **Montèt**.

Montilier FR : Mont'lyi (C. Currat) **Monteliér**.

Niremont FR : Nirmon (Currat) **Néremont**.

Mont d'Or VS : Mon-d'Ouâ (C. Currat), Mon d'O (Conthey) **Mont d'Or**.

Mont d'Or (au nord de Lyon, Rhône), 900 Montem aureum, *mais doit remonter à un ancien* Monto(u)r, *qui a aussi donné le* Mont-Thou ; *d'une base pré-indo-européenne* *tol-, *tul "hauteur" (Dauzat), *ou d'une racine oronymique* *dor- "montagne" (Taverdet), *ou encore d'un ancien* Monte tauro, *lieu de culte celtique* (Philipon) : Mondo (Vacher) **Mont d'Or**.

Mont Gond VS : Mon Gon (Conthey) **Mont Gond**.

Belmont-sur-Lausanne VD : Bîman (Duboux-Genton), Bimont (Reymond-Bossard) **Bélmont**, *habitants* : lè Quincouâre "les hannetons" (Reymond-Bossard) **les Cancouères** ; Belmont-sur-Yverdon : Bimont (Reymond-Bossard) **Bélmont**, *habitants* : lè Tire-l'âdze "les arracheurs de haies" (Reymond-Bossard) **les Tire-l'Hâge**.

Le Pays d'Enhaut, *district du canton de Vaud* : lo Payî d'Amont (Duboux-Genton + Reymond-Bossard), lo Paï d'Amon (l'Etivaz), Pahi-d'Amont (Bridel), le payi damõ (Blonay) **lo Pays d'Amont** ; *habitant* : Damounâi (Duboux-Genton + Reymond-Bossard), Damounain(tze) (Bridel), damouni(rè) (Blonay) **Damounêr(e), Damounenc(he)**, *sobriquet* Medâi "pourvu (que)" (Duboux-Genton), *qui sert quelquefois de sobriquet aux habitants du* Château d'Ex : mæd● (Ollon) **Medês**.

Montpreveyres VD, du latin PRESBYTERUM, ancien français *prouveire* "prêtre" : mõprevi(rè) (Blonay), Montprévâre (Reymond-Bossard) **Montprevêres** ; *sobriquet des habitants* : lè Ransignolet "les rossignols" (Reymond-Bossard) **les Rossignolêts**.

Rougemont, *commune du Pays d'Enhaut* VD : rodzemõ (Blonay) **Rogemont**.

Montgrimoux (Mont Grimoux), *hameau de Feillens* (Ain), *peut-être du nom germanique* Grimald : Mangremœ (Feillens) **Mont Gremox/Gremœx**.

Montmerle (Ain), 1039 Mons Meruli, *d'un radical pré-latin* *mar-l- *qui n'a plus été compris et remotivé avec adjonction de* MONTEM : monmârlo (Vaux-en-Bugey) **Montmèrlo**.

Le Montellier (Dombes), 1299 Monteller, de MONTEM, *forme tardive avec article et suffixe français* : Lo Montèli (Versailleux) **Lo Monteliér**.

Monthieux (Dombes), 1225 Montel, 1234 Monteui, de MONTICELLUM, *diminutif de* MONTEM : Montyu (Versailleux) **Montiœx**.

Monthieu, *faubourg Est de Saint-Etienne* (Loire), de MONTICELLUM, *diminutif de* MONTEM : Mountzhieux (Vacher) **Montiœx**.

Montoz, *hameau de Loyes* (Ain), *probablement diminutif de* mont : Montou (Chalamont) **Montél/Montôz**.

Montracol (Ain), 1119 Monte Raculfo, de MONTEM et *d'un nom germanique dont le second élément est* wulf "loup" : Montrakòl (Versailleux) **Montracol**.

Clermont (Haute-Savoie) : Klyarmon (Albanais) **Cllârmont**.
 Montferrand, *hameau de Torcieu* (Ain) : mōfarrā (Vaux-en-Bugey) **Montferrand**.
 Le Mont, *lieu-dit de Marols et de Sury-le-Comtal* (Loire) : **Le Mont**.
 Belmont-de-la-Loire (Loire), *d'une formation tardive du début du deuxième millénaire*
 BELLU-MONTE : Barman (Belleruche) **Bèrmont/Bélmont**.
 Montbrison (Loire), 1077 Montisbrisonis, *du nom propre germ.* Briso : Mountbrésoun
 (Vacher) **Montbréson**.
 Monsols (Rhône), 943 Moncello, 1149 Munceals, *de MONTICELLUM, ou MONS et SOLUM*
 "friche, gazon" : Monsô (Belleruche) **Moncêls/Monsols**.
 Pradamon, *lieu-dit de Valjouffrey* (Isère) : **Prât d'Amont**.

l'Ubac, l'Envers envèrs :

La montagne de l'Envers (Savoie) : la montanye de l Invèr (Montendry, Combe de Savoie) **la montagne de l'Envers**.

Coutaz Inversaz, *lieu-dit de Rossenges* VD : **Couta Envèrsa**.

L'Envers, *lieux-dits de Matheysine et Valbonnais* : **L'Envèrs**.

la Forge fôrge/favèrge :

Faverges (Haute-Savoie) : favèrzhe (Saxel) **Favèrges**.

Farvages, Farvagettes FR : **Favèrges/Farvèges, Favèrgètes/Farvègètes**.

La Farge, *hameaux à Amplepuis* (Rhône) *et Saint-Symphorien-de-Lay* (Loire) : **La Fôrge/Farge**.

Faverges, *lieu-dit de Saint-Bonnet-le-Courreau* (Loire) Faverges 1203 : **Favèrges**.

le Hêtre, le Fayard fo :

Le Gros Fayard, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : le grou fø (Saxel) **le Grôs Fo/Fœ**.

Faoug, *district de Payerne et La Rippe* VD : **Fo/Fog**.

Fey VD, "forêt de hêtres" : Faz (Reymond-Bossard) **Fo** ; *sobriquet des habitants* : lè Ratte
 "les souris" (Reymond-Bossard) **les Rates**.

Le Faux, *lieu-dit de Saint-Jean-La-Vêtre* (Loire) : **Lo Fo**.

la Glière, la Glaire, rivage, limon glière :

Les Grandes Glières (Savoie) : lé Gran-Glyère (la Gièttaz, Val d'Arly) **les Grants-Glières**.

La Glairi, *lieux-dits de Pierre-Châtel, Siévoz, Lavaldens, Gleyri, lieux-dits de Oris-en-Ratier, Saint-Honoré, Villard-Saint-Christophe* (Isère) : **La Gllère/Glière**.

Glareins, *hameau de Lapeyrouse* (Ain), Lierenco 968, Lierans 1149, *avec suffixe germanique -ingos, réfection savante du groupe gl- initial* : **Gllarens**.

le Pré prât et dérivés preél, prâlèt, prârie :

Grand Pré, *divers lieux-dits en Savoie* : (du) Gran Pra (Chainaz, Albanais), (du) Gran Pra (Tignes, Tarentaise) **(du) Grant Prât**.

Le Pré de l'Eau, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : le pro de l édye (Saxel) **Le Prât de l'Égoue**.

Le Praz-sur-Arly (Haute-Savoie) : le Pra (Megève, Val d'Arly) **le Prât**.

Les Prés Rosset (Savoie) : lou pra Rossè (Arvillard, Combe de Savoie) **los Prâts Rossèts**.

Le Progrès, *nom officiel d'un lieu-dit, mal compris, de Champéry* VS : le prA grey (Val d'Illiez) **Le Prât Gris** (*en Suisse romande et alémanique les prés sont souvent accompagnés d'un adjectif de couleur* : Blaumatt, Rothmatt, Weissmatt, Grünenmatt, et Grauholz, Graustein).

Pré-Saint-Didier (Val d'Aoste) : Prasenedzë **Prât-Sent-Dediér/Prât-Sen-Ediér** ;
Prasenedzen, -entse **Prâtsentdedienc/Prasenedienc, -enche.**

Odo Pra VD : Ô:dò Prâ/Pra (Haute-Nendaz) **Odo Prât.**

Prarathoud FR : Prârathou (C. Currat) **Prât-Rathoud.**

Praroman FR : Prâreman (C. Currat) **Prât-Roman/Rœman.**

Prez-vers-Siviriez FR, < PRATELLOS VERSUS SEVERIACUM : Pri-vè-Chuveri (C. Currat)
Preéls-vers-Severiér.

Praz-Cornet VD : Prâ Cornè (l'Etivaz) **Prât-Cornèt.**

Pré-Saint-Didier (Val d'Aoste) : Prasenedzë **Prât-Sent-Dediér** ; *habitant* : Prasenedzen(tse)
Prât-Sent-Dedienc, -enche.

Lapra, *lieu-dit de Saint-Bonnet-les-Oules* (Loire) : **Laprât.**

Prapont, *lieu-dit d'Echallon* (Ain) : **Prât-Pont.**

Pralong (Loire), 970 Prato Longo: **Prât-Long.**

Les Pralets, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : lou prolè (Saxel) **los Prâlets.**

La Prairie, *désigne sans ambiguïté les herbages qui existent en bordure de la Saône* (Ain) :
(la) prayeri de Bru (de Brux), du Dgoutò (du Dégottet), de Tarnæ (de Ternant), de Mèjo
(de Manziat), de Vézene (de Vésines), de Replèzou (de Replonges) (Feillens) : **la Prârie/
Prayerie de Brux, du Degotèt, de Tèrnant, de Mânziât, de Vèsenes, de Replanjo.**

le Nant, torrent de montagne nant :

Le Grand Nant (Savoie) : le gran nan (Montendry, Combe de Savoie), (du) Gran Nan (Petit-
Cœur, Tarentaise) **le Grant Nant.**

Lo nan, Nant-Fandraz (l'éfandro "gouffre, ravin abrupt") (les Contamines-Montjoie, Haute-
Savoie) : **Lo Nant-Efondra.**

Le nant Turru (Savoie) : le nan Turu (Montendry, Combe de Savoie) **le Nant Turru.**

Le torrent des Cordes (Haute-Savoie) : l nan dé Korde (Praz-sur-Arly, Val d'Arly) **Le Nant
des Côrdes.**

La Nantette, *affluent de la Bonne* (Isère) : **La Nantèta.**

la Pierre piërra :

Pierre Blanche, *lieu-dit de Saxel* (Haute-Savoie) : lé pir blansh (Saxel) **Les Pièrres
Blanches.**

Pierre Chapotée, *lieu-dit* : Pyéra Shapoto (Saint-Maurice de Rotherens, Petit Bugey, Savoie)
La Piërra Chapotâ.

La Pierre des Chiens, *alpage* VS : la Pyèra di Tséin (Fully) **La Piërra des Chins**

La Piera, *nombreux lieux-dits de Matheysine et Valbonnais* (Isère) : **La Piërra.**

le Ru, le ruisseau rio, riâl :

Mas de Rieulx, *probablement* ecclesia de Riols 1100, sur le versant occidental du mont du
chat (Savoie) **Mas de Riâls.**

Ruitort, *cours d'eau* : Ritort' (Tignes) **Riotôrt.**

Es Riaux, *prés, pâturages, arrosés de nombreux ruisseaux* VD : éi ryó (Blonay) **Ux Riâls.**

Le Rôteux, *affluent du Surant* (Loire), Rivotorto 1345) : **Riotôrt.**

Riou, *nombreux ruisseaux de Matheysine et Valbonnais* (Isère) : **Rio.**

Les Rioux, *hameau de Prunières* (Isère) : Lou Ryou (Matheysine) **Los Rios** ; *habitant* :
Ryoutan (Matheysine) **Riotan.**

la Motte mota (mais localement on a pu interpréter "(montagne) sans cornes" :

Les Mottes, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : le bwè dé mot' (Saxel) **Le bouesc des Motes.**

La Grande Motte, *sommet et glacier de la Tarentaise* : la Gran(da)-Mota (Tignes, *peut-être interprété comme "sommet arrondi, sans cornes"*) **La Grand(a)-Mota**.

La Motte-d'Aveillans (Isère), XV^e s. parr. Mote de Avellans : La Mouta d'Avelan (Matheysine) **La Mota d'Avelans** ; Mottois, *habitant* : Moutan "sans cornes", *jeu de mots* (La Motte-d'Aveillans) **Motan**.

le Moulin **molin** :

Les Moulins (Combe de Savoie) : (vé) lou Molin (Montendry, Combe de Savoie) (**vers**) **los Molins**.

Le Moulin-des-Ponts, *lieu-dit de Villemotier* (Ain) : **Le Molin-des-Ponts**.

Le Moulin à Bled, *lieu-dit de la Motte-Saint-Martin* (Isère) : **Le Molin a Blât**.

le Moûtier, monastère **mot(h)iér** :

Moûtiers (Tarentaise) : Moutchér (La Léchère-les-Bains, Tarentaise), Montché (Petit-Cœur, Tarentaise), Moutsér (Saint-Martin de Belleville, Tarentaise), Moüntsè (Macôt - La Plagne, Tarentaise), Motyĭ, Motchiĭ (Tignes, Tarentaise) **Mo(n)tiérs** ; surnom : lo krot' "le trou" (Tignes) **Lo Crot**.

Montreux VD, < MONASTERIOLUM, XIII^e s. Mustruel, XIV^e s. Mustruz, XV^e s. Moustreux, allemand *Muchtern* < *Mušt- : mætrü (Ollon), mürhó (Blonay), mwëtrü (Leysin) **Montrolx/Môt(h)rœlx/Muetrolx** ; *habitant* : mürhërã(na) (Blonay), mwëtrë(tse) (Leysin) mwoutrë(tse) (Corbeyrier) **Mot(h)eran(a)**, **Muetrerenc(he)** ; la Baie de Montreux, *torrent* : la bâye dé mürhó (Blonay), Bâhie... (Bridel) **la Bâye de Mothrolox**.
Villemotier (Loire), 1325 Villa Moutier : Lameutyë (Saint-Etienne) **Velamotiér/Lamœtiér**.

le Noyer **noyér(e)** :

La Nuire "le gros noyer", *lieu-dit de Saxel, Chablais* : la nywir (Saxel) **La Noyère**.

Noyer, Noyire, Noyère, *lieux-dits romands* : **Noyér(e)**.

Neyruz FR : Nâiru (Reymond-Bossard), néirü (Blonay) **Noyerôl/Nêruz** ; *sobriquet des habitants* : lè z'Etîâiru "les Ecuréuls" (Reymond-Bossard) **les Ècuréls**.

Le Noyer, *hameau de Bohas* (Ain) : **Le Noyér**.

Le Noyer, *lieux-dits de Matheysine et de Valbonnais* : **Lo Noyér**.

le Paradis **paradis** :

Nombreux lieux-dits élevés dans le domaine alpin, avec la même forme que celle du français ou légèrement adaptée. En particulier le Grand Paradis, sommet de plus de 4000 m et Parc National dans le Val d'Aoste : **Grant Paradis**.

Paradis, *étang de Chalamont, Dombes* : Pazhadĭ (Chalamont, Ain) **Paradis**.

La Garde-Paradis, *lieu-dit d'Usson* (Loire) : **La Gouârda/Gârda-Paradis**.

la Pièce (de terrain) **pièce** :

La Grande Pièce, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : la grüssa pi:s (Saxel) **La Grôssa Pièce**.

La Pièce à la Dame, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : la pis a la dama (Saxel) **La Pièce a la Dama**.

La Grand Pièce, *lieux-dits de Pierre-Châtel, Mayres-Savel* (Isère) : **La Grand Pièce**.

le Chemin **chemin** :

Les Quatre Chemins (Savoie) : le Kat Shemin (Saint-Maurice de Rotherens, Petit Bugey) **les Quatro Chemins**.

Les Chemins Vieux, *appellation orale de vestiges d'une voie romaine, à Pierre-Châtel, à Saint-Théoffrey* (Isère) : **Les Chemins Vielys**.

la Plaine plan(a) :

Le Plan de la Cabra, *lieu-dit de Saxel, Chablais*: le plan de la kabra (Saxel) **Le Plan de la Cabra**.

Sur les Planes, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : sü lou plone (Saxel) **sur los Plânes**.

(du) Plânet (Val d'Arly) : du Plânë (Praz-sur-Arly, Val d'Arly) **(du) Planèt**.

Les Planets, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : le planë (Saxel) **Le Planèt**.

Plan-Conthey VS : Pfa Contèi (Conthey) **Plan/Pllan Contê** ; *les habitants de la Plaine sont désignés par un général, global* : ê pfanin (la plaine : a pãana) **les Pllanencs**.

(au) Plan-Sernet VS : ou Plan-Sërnë (Savièse) **(u) Plan-Sernèt**.

(au) Plan au Jordil (= jardin), *prés dénommés habituellement Au Plan d'aujourd'hui, car le mot Jordil a cessé d'être usité* (Blonay VD): ou plã dou dzordj (Blonay) **U Plan/Pllan du Jordél**.

Plan d'Essert, *hameau au-dessus d'Ollon* VD : pã d es● (Ollon) **Plan/Pllan d'Èssèrt**.

Planchamp, *village de la commune du Châtelard* VD : plãtsã (Blonay) **Planchamp /Pllanchamp**.

Plambuit, *hameau au-dessus de Planex* VD, *probablement de "bois" plutôt que "buis" :* pãbw☐ (Ollon) **Plan-bouesc/Pllambouët**.

Plan, *lieu-dit de Divonne-les-Bains* (Ain) : **Plan**.

Planfoy (Loire), *de PLANUM FAGETUM "lieu plat où poussent les chênes"* : Planfouay (Vacher) **Planfouët**.

Saint-Martin-la-Plaine (Rhône) : **Sant-Martin-la-Plana**.

Le Plan, *nombreux lieux-dits de Matheysine et de Valbonnais* (Isère) : **Lo Plan**.

l'Essart, le défrichement èssart (d'autres mots, moins fréquents, existent) :

L'Essert, *lieu-dit des Contamines-Montjoie* (Haute-Savoie) : **L'Èssart/L'Èssàrt**.

Esserts FR, *latin* EXSARTUM "défrichement" : Echê (Curat) **Èssèrts**.

Wallenried FR, *de l'allemand* Ried "clairière défrichée" : Essechâ (Curat) **Èssèrsâ**.

Essertys (Val d'Illiez, VS) : èssèrti (Val d'Illiez), èssèrtey (Troistorrents) **Èssèrtis**.

Plan d'Essert, *hameau au-dessus d'Ollon* VD : pã d es● (Ollon) **Plan/Pllan d'Èssèrt**.

Essertines-sur-Rolle VD, 1228 Esertines : Certene (Reymond-Bossard) **Èssertenes (E sans accent)**; *sobriquet des habitants* : lè Croque-lindine "les croque-lentes" (Reymond-Bossard) **les Croca-lendenes**.

Certines (Dombes), 1310 Essartines, *dérivé de* EXSARTUM "terrain défriché" : Sartenná (Versailleux) **Èssèrtenes/Sèrtena**.

Les Essarts, *quartier de Lyon* (Rhône) : **Les Èssarts**.

Leyssart, *lieu-dit d'Izernore* (Ain), Leyssart 1299 : **L'Èssart/Lèssart**.

L'Essart, *nombreux lieux-dits de Matheysine et de Valbonnais* (Isère) : **L'Èssart**.

Grand-Essart (Doubs) : Grand-t-essa (Les Fourgs) **Grand-Èssart**.

le Vergne, l'aulne vèr(g)na/vèr(g)no :

Le Vernay, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : le varnë (Saxel) **Le Vèrnë**.

La Vernaz (Haute-Savoie) : la vérna (Saxel) **La Vèrna**.

La Verne, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : la vérna (Saxel) **la Vèrna**.

Les Vernis VS : lé Vèrni (Grimisuat) **Les Vèrnis**.

Le Verney (à Puidoux VD) : Lo Vernâi (Duboux-Genton) **lo Vèrnë**.

Etang de la Varna (Dombes, Ain), *désigne peut-être une aulnaie* : Varnéyé (Versailleux) **Vèrnê/Varnêve**.

Etang Varnozan (Dombes), *peut phonétiquement être rattaché à cette famille de l'aulne, le nom de l'aulnaie étant ici varnâ* : Varnozan (Versailleux) **Vèrnosan/Varnosan**.

Vernaux (Ain) : varñó (Vaux-en-Bugey) **Vèrgnâls/Vèrgnâlx**.

la Salle, la Chambre, le Château **sâla** :

Lieux-dits de Saxel, Chablais : La Salle : la so:la (Saxel) **La Sâla** ; sous la Salle : só la so:la (Saxel) **Sot la Sâla** ; Les Bois de la Salle : lou bwè de la so:la (Saxel) **Los Bouescs de la Sâla**.

La Salle (Val d'Aoste), *un hospice de montagne y fut fondé en 1282, incendié par les Français en 1691 et supprimé en 1855, ensuite totalement reconstruit ; le vocable remonte au mot lombard sala "maison, ferme", puis "grenier"* : La Sala (Chenal), la sóola (patois local) **La Sâla** ; *habitant* : Saleren(tse) **Salenc, -enche**.

Sâles FR : Châlè (C. Currat), sâlè (Blonay) **Sâles**.

Semsaes FR, *déformation de Sessales, de SEPTEM SALIS "sept maisons"* : Chinchâlè (Currat), sêssâlè (Blonay) **Semsâles**.

Sales, *quartier de Montreux et nom de 2 communes fribourgeoises* : sâlè (Blonay) **Sâles**.

Les Salles (Loire) : **Les Sâles**.

Salles, *lieu-dit de Saint-Martin-du-Mont* (Ain) : **Sâles**.

le Champ **champ** :

Les Grands Champs, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : lou gran shan (Saxel) **Les Grants Champs**.

Les Champs de Clavel, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : lou shan de tlavé (Saxel) **Los Champs de Cllavél**.

Le champ de les Done, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : le shan de lé done (Saxel) **Le Champ de les Dones**.

Le Champ du Four, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : le shan dou for (Saxel) **Le Champ du Forn**.

Le Champ Guillot, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : le shan glyo (Saxel) **Le Champ Guelyot**.

Les Champs de la Sauge, *lieu-dit de Saxel* (Haute-Savoie) : lou shan de la so:zhe (Saxel) **Los Champs de la Sôrge**.

Planchamp, *village de la commune du Châtelard* VD : plâtsâ (Blonay) **Planchamp /Pllanchamp**.

Chanrion, *lieu-dit de Poule* (Rhône), Campo Rotundo 1393 : **Champ-Riond**.

Champ des Combes, *lieu-dit de Cholonge* (Isère) : **Champ des Combes**.

la Roche **roche** :

La Roche (Praz-sur-Arly, Savoie) : La Rosta (Praz-sur-Arly, Val d'Arly) **La Roche**

La Roche aux Fées, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : la rosh a lé foye (Saxel) **La Roche a les Feyes**. *Dans certains cas, on peut penser à une confusion entre feyes "brebis" et feyes "fées", on peut donc imaginer que certaines roches aux fées sont en réalité des roches aux brebis.*

La Roche-sur-Foron (Haute-Savoie) : la rosh (Saxel); La Rôshe (Albanais) **La Roche**.

(au) Plan de la Rochette ("randonnée", chanson savoyarde) : u Plan de la Rostêta **u Plan de la Rochêta**.

La Roche FR, *allemand* Zur Flüh : La Rotse (Currat) **La Roche**.

Roche, *commune du district d'Aigle* VD : rotse (Leysin), retsè (Blonay) **Roche/Rœche** ; *habitant* : rotserê(tse) (Leysin) **Rocherenc(he)**, rotserê('da) (Corbeyrier) **Rocherend(a)**.

(du) Rocheray VD : da° Ròtsera° (Chenit, vallée de Joux) **(du) Rocherê.**
La Roche des Crocs NE : la Rotche dè Cro (Montagnes Neuchâtelaises) **la Roche des Crox.**
Belleroye (Loire), 1340 Belleroye "grande roche" : **Bèlaroye/Bèleroye.**
Rochetaillée (Loire) : Rochitalla (Vacher) **Rochetalyê.**
La Roche, *nombreux lieux-dits de Matheysine et Valbonnais* : **La Roche.**

le Mollard, le tertre **molâr(d)** :

Mollard-Durand (Savoie) : Moladëdë (Saint-Martin-la-Porte) **Molâr-Durend.**
Mollard, *lieu-dit près de Feillens* (Ain) : Moular (Feillens) **Molâr** (ne correspond pas forcément à des endroits élevés comme en Bresse).
Le Molard, *lieu-dit de Replonges* (Ain), Molar de la Chanaveta 1325 : **Lo Molâr.**
Le Molard, Le Mollard, *diverses hauteurs de Matheysine et de Valbonnais* (Isère) : **Lo Molâr.**

le Châble, couloir de descente du bois coupé **châblo** :

Les Châbles, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : lou sho:ble (Saxel) **Los Châblos.**
Le Châble, *lieu-dit des Contamines-Montjoie* (Haute-Savoie) : lo shâblo **Lo Châblo.**
(du) Châble, *lieu-dit VD* : dü Tsâblo (Haute-Nendaz) **(du) Châblo.**
Châble VS, *en réalité le Châble* : tsâblo (ALF 977), Tsâbyou (C. Currat) **Châblo/Châblo.**

la Chapelle **chapèla** :

Les Chapelles (Savoie), Ecclesia de Capella, XIVe s. : *encore aujourd'hui les gens du pays continuent à dire La Chapelle* **La Chapèla.**
Chapelle FR : Tsapala (C. Currat) **Chapèla.**
La Chapelle ou La Chapelle-Villars (Loire), *ancienne commune rattachée à Chuyer Capella* 1347 : La Chapèla (Pélussin) **La Chapèla.**
La Chapelle-du-Châtelard (Ain), Capella 1049 : **La Chapèla.**

la Grange **grange** :

Les Granges, *nombreux lieux-dits savoyards* : **Les Granges.**
Granges VS : Granze (Louable Contrée) **Granges.**
Granges FR : Grandzè (C. Currat) **Granges.**
Grangettes FR : Grandzètè (C. Currat) **Grangètès.**
Granges (Ain), 1325 Granges : **Granges.**
La Grange, *hameau de Pavezin ou Sainte-Croix-en-Jarez* (Loire) : **La Grange.**
Grangette, *lieux-dits de Matheysine et Valbonnais* (Isère) : **Grangètè.**

la Place **place** :

Aux places, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : lé plaf (Saxel) **Les Places.**
Place VS : Pfachë (Conthey) **Place/Pllace.**
Les Places, *lieu-dit de Valeille* (Loire) : **Les Places.**
La Place, *lieu-dit de Laiz* (Ain) : **La Place.**

le Pont **pont** :

Le pont de la Grangette (Tarentaise) : lo pon dè la Granzètè (Tignes) **Le pont de la Grangètè.**
Le pont de l'Ila (Tarentaise) : lo pon' dè l'Ila (Tignes) **Le pont de l'Ila.**

Le petit pont de Ronnaz (Tarentaise) : la pontilyi de Rôouna (Tignes) **La pontelye de Rona**.
Le pont de la Duchère (Savoie) : la planste de la Deustyé (la Giettaz, Val d'Arly) **la Planche de la Duchier**.

Pont-de-la-Morge VS : Pon d'a Maurdzë (Conthey) **Pont-de-la-Môrge**.

(du) Pont-du-Diable VS : dou Pon-dou-Djyâbló (Savièse) **(du) Pont du Diâblo**.

Le Pont-Neuf ou Pont du Diable, sur la Morge VS : i Pon Nou (Savièse) **le Pont-Nôf**.

Pont-la-Ville FR, *allemand* Ponnendorf : Pon'a-vela (Currat) **Pont-la-Vela**.

Pontet FR : Pontè (C. Currat) **Pontèt**.

Le Pont VD : le pon (ALF 40) **Le Pont**.

Les Ponts-de-Martel NE : lé pon (ALF 52) **Les Ponts**.

Pontboset (Val d'Aoste), *dé* pont *et d'un mot apparenté au piémontais* boza "étang" :
Ponboset **Pontbosèt** ; *habitant* : Ponbosar, -arda **Pontbosârd, -ârda**, ou Ponbosètin, -ina
Pontbosètin, -ina.

Pontey (Val d'Aoste), *doit correspondre à un diminutif de pont, *PONTICULUS "ponceau"* :
Pontèi **Pontely/Pontê** ; *habitant* : Pontesan **Pontesan**.

Pont-Saint-Martin (Val d'Aoste), *le pont en question remonte à un ouvrage romain du 1^{er} siècle avant notre ère d'une seule arche et parfaitement conservé* : Ponsenmartin **Pont-Sent-Martin** ; *habitant* : Ponsenmartinet, -etta **Pont-Sent-Martinèt, -èta**.

Le Pont-de-la-Côte, *hameau de Saint-Vincent-de-Reins* (Rhône) : **Le Pont-de-la-Couta**.

Pont-de-Veyle (Ain) : Pan de Vallo (Feillens) **Pont-de-Vêla**.

Pont-de-Vaux (Ain) : Pont-de-Vô (Viriat), Pon-de-Vau (noël bressan), Pan de Vô (Feillens)
Pont-de-Vâlx.

Pont-d'Ain (Ain), Pontus Indis XIIe s., Igneus VIIe ou VIIIe s. (*mauvais rhabillage latin*),
Hinnis (1169) *doit représenter un radical hydronymique Inn- pré-latin, le même que l'Inn alpestre* : Pon d'An (Chalamont, Dombes), lo pōdk(Vaux-en-Bugey) **(lo) Pont d'En**.

Le Pont du Moulin, *commune de Lavaldens* (Isère) : **Lo Pont du Molin**.

Pontcharra (Isère), XIIIe s. Pontem Charraz : Ponsharâ (Arvillard, Combe de Savoie) **Pont-Charrâ**.

le Torrent torrent :

Torrent-Neuf VS : i Tòrīn Nou (Savièse) **le Torrent-Nôf**.

Troistorrents VS : Trétòrrk½(Val d'Illiez), treytòrrē (Troistorrents), trètòrē (Champéry) **Très-Torrents**.

Treytorrents, *hameau de la commune de Puidoux, Lavaux* VD : tréitorē (Blonay) **Très-Torrents**.

la Tour tor :

La Tour (Haute-Savoie) : la tœr (Saxel) **la Tor/Tœr**.

La Tour de Saint-Martin (ou Quille du Diable), *sur le glacier de Tsanfleuron* VS : i Tò dé Chèn Martēn (Savièse) **Le (cas sujet) Tor de Sent-Martin**.

La Tour-de-Trême FR : La Toua (C. Currat) **La Tor**, la tūa dé trēimo (Blonay) **la Tor-de-Trêmo**.

La Tour de Peilz VD : tōr de pē (Ollon), la tūa dé pēi (Blonay), La Tor-de-Pè (Reymond-Bossard) **La Tor de Pêlz/Pelyz** ; *sobriquet des habitants* : lè Bouèlan "les braillards" (Reymond-Bossard) **les Borlants**.

La Tour-en-Jarez (Loire), 1167 Castellum Turris de Jarez : **La Tor**.

Les Quatre Tours, *désigne des montagnes à Valjouffrey* (Isère) : **Les Quatro Tors**.

le Tuf, la Tufière tof, toviér(e) :

La Tovière (au-dessus de Tignes) : la Toviyi (Tignes) **La Tovière**.

Tovex VS : tovĕ (Fankhauser), également Tovex, lieu-dit de Val d'Illiez VS : tōvī (Val d'Illiez) **Toviér/Tovĕx**.

Les Touvières, lieu-dit de Vaux-en-Bugey (Ain) : le tōvīare (Vaux-en-B.) **Les Tovières**.

le Pertuis (passage étroit) **pèrtués** :

Le Pertuis, lieu de pèlerinage à la Raie de Sainte-Foy (Tarentaise) : lo Pèrtouj (Tignes) **lo Pèrtués**.

Pertuis (Troistorrents VS) : pèrtwoy (Val d'Illiez), pèrtwi/pèrtwī (Troistorrents) **Pèrtués**.

Le Pertuis, commune de Coutouvre (Loire) : **Lo Pèrtués**.

Le Pertuis, nombreux lieux-dits de Matheysine et de Valbonnais (Isère) : **Lo Pèrtués**.

la Rive **riva** :

La Riva, hameau de la commune de Cruet (Savoie) : **La Riva**.

Rive (Champéry VS) : rōyvva (Val d'Illiez), rīvva (Troistorrents) **Riva**.

Hauterive FR : Otaruva (C. Currat) **Hôtariva**.

Rivaz, commune du district de Lavaux VD : rīva (Blonay) **Riva**.

Rive-de-Gier (Loire), Ripa Gerii XIe s. : Vardegi (G. Roquille) **Vèrs-de-Giér** (de VERSUS "rive", proposé par A.M. Vurpas) ; *surnom* : Vardegi lo cremoclo "Rive-de-Gier l'enfumé, le noir, le diable" (Gras) **Vèrs-de-Giér lo Cremâcillo** ; Vardegi le boju, pays de démonoclo "Rive-de-Gier le gonflé, pays de démoniaques" (G. Roquille, la Ménagerie) **Vèrs-de-Giér lo boju, pays de démonâcillos**.

la Verchère, bonne terre **vèrchière** (également nombreux lieux-dits en Bourgogne) :

Verchère, hameau de la commune d'Attignat-Oncin (Savoie), cum virchariis, compis vineis : **Vèrchière**.

Vertzière (Troistorrents VS) : vèrtšyĭrĕ (Val d'Illiez), vèrtšyĕrĕ (Troistorrents) **Vèrchière**.

Les Verchères, quartier de Rive-de-Gier, Loire : le Varchère (G. Roquille) **Les Vèrchières**.

Verchère, lieu-dit de Vaux-en-Bugey (Ain) : varḗiare (Vaux-en-B.) **Vèrchières**.

La Verchère, lieux-dits de La Valette, Mayres-Savel, Monteynard (Isère) : **La Vèrchière**.

la Teppe, terre herbeuse inculte **tepa** :

Les Teppes, hameau de Saint-Jean de Maurienne (Savoie) : **Les Tepes**.

Teppa, lieux-dits en Suisse romande : **Tepa**.

Les Teppes, ancien pâturage communal des hameaux de Brux et du Dégottet, aujourd'hui disparu, à l'emplacement de la gravière actuelle (Ain) : Tepe pl. (Feillens) **Les Tepes**.

Les Tapes, lieux-dits de Nantes-en-Ratier, Saint-Honoré (Isère) : **Les Tepes/Tĕpes**.

le Chardon **chardon** :

Le lac du Chardonnet (Tarentaise) : lo lay' du Sardounĕy' (Tignes) **lo lac du Chardonĕt**.

Chardonay VS : Tsardonek (Hérémençe) **Chardonĕ/Chardonĕ-c**.

Les Chardons, lieu-dit de Mayres-Savel (Isère) : **Los Chardons**.

l'Ours **ôrs** :

Orsière, hameau de Tignes (Savoie) : **Orsière**.

La Combe de l'Ours : la Combe à l'Ē (Montagnes Neuchâteloises) **La Comba a l'Ôrs/Ērs**.

Grotte à l'Ours (vallée du Buizin, Ain) : krătalo^ur (Vaux-en-Bugey) **Crota a l'Ôrs**.

Etang des Ours : lĕz-Ouzhé (Versailleux) **les Ôrs**.

Le Pas de l'Ours, lieu-dit de Valjouffrey (Isère) **Lo Pâs de l'Ôrs**.

Cet animal sert parfois de sobriquet à des habitants, comme à Corcelles-près-Payerne VD : lĕ z'Or (Reymond-Bossard) **les Ôrs**.

la Cour, la ferme **cort**, et son diminutif Courcelle **corcèla** < CORTICELLA :

Cours-la-Ville (Rhône), 1219 Cors, Corz XIVe s. : kør: (ALF 908), Keû (Belleruche)

Corts/Cœrts

Bellecour, *quartier de Lyon* : bella Cor (poème lyonnais 1683), Bella-cor (noël lyonnais 1723), Bella-Cour (Roquille) **Bèlacor(t)**.

Hautecour (Tarentaise), 1140 Altacuria : Takor (La Léchère-les-Bains, Tarentaise)

Hôtacort/ Hœtacort.

Petit-Cœur (Savoie), Cors de lay XIVe s., de CORTEM "domaine" : Ptcho-Koèr (Petit-Cœur, Tarentaise) **Petiôt-Cort/Cœrt** ; les Petiots Corins, *habitants* : lu Ptcho-Korin **Los Petiôts-Corens.**

Corjolens FR : Kordzolin (Currat) **Corjolens.**

Corminbœuf FR, 1142 Cormenbo, 1173 Corminbou, 1470 Cormenbouf, de CORTEM et nom germanique Maginbod : Korminbâ (Currat) **Corminbof/ Corminbœf** (*même si ce mot n'a rien à voir avec "bœuf", la forme française (écrite) et la forme patoise (orale) correspondent à ce mot : bâ "bœuf"*).

Cormondrèche NE, 1178 Cormundresge, 1215 Cormundresche, de CORTEM et nom germanique Mundaricus (Bruckner et Perrenot) : Cmondretche, Qmondretche (Quinche)

Cort-Mondrèche/Cormondrèche.

Courmayeur (Val d'Aoste) : Corméyaou (standard), Cormeyaou (Cerlogne), krôméyø (ALF 966) **Cort-Mayor/Mâyœr** ; *habitant* : Corméyaouren(tse) **Cor(t)mayorenc, -enche.**

Berlincourt ou Brelincourt JU, allemand Berlinsdorf, 1303 territorium de Berlincourt, vers 1332 in villa Burlincourt, de *Borilani curtis "court de Borila" (Perrenot) : Bœrlainkør (Orvin et Plagne BE, Muret) **Berlincort.**

Bellecour, *quartier de Lyon* : bella Cor (poème lyonnais 1683), Bella-cor (noël lyonnais 1723) **Bèlacor(t).**

Cormoranche-sur-Saône (Ain), 968 Cormolingas, du nom d'homme germanique Mulo et suffixe latin -ANICA ou germanique -ingas : Kourmarèsse (Feillens) **Cort-Morenche/ Cormorênche.**

Courmangoux (Ain), 1250 Cormangons, du nom d'homme germanique Mangold : Croumègo (St-Etienne-du-Bois) **Cort-Mangôd/Cormàngôx.**

Curtafond (Ain), 923 Cortefredone, du nom d'homme germanique Frido(n), avec attraction paronymique ultérieure du latin CURTA FONDS "source courte", à débit réduit : Kërtafon (Viriat) **Cortafon/Cœrtafond.**

Curtaringe (Ain), 1272 Cortarenges, peut-être le nom d'homme germanique Haringa (M.-Th. Morlet) : Kërtazhenzh, Kourtazhinzhe (Viriat) **Cortaringe/Cœrtaringe.**

La Cour, lieux-dits de Valbonnais, Entraigues (Isère) : **La Cort.**

Corcelles-le-Jorat VD : Coçalle-lo-Dzorot (Duboux-Genton), Cossala (Reymond-Bossard) **Corcèles** ; *surnom des habitants* : lè Grante-coralye "les grands gosiers" (Reymond-Bossard) **les Grantes Coralys.**

Corcelles-près-Payerne VD : Cossala (Reymond-Bossard), korsalè (Blonay) **Corcèla** ; *habitants* : lè z'Or "les ours" (Reymond-Bossard) **les Ôrs.**

Corseaux VD : korzò (Blonay) **Corsèls.**

Corcelles NE : Coçallès/Corcassallet (Quinche) **Corcèles.**

Courcelles (hameau près de Pont-de-Vaux, Ain) : Coçale (noël de Gorrevod), **Corcèles.**

Corcelle, *étang des Dombes* : Kòrsèl (Versailleux) **Corcèle.**

Corsalettes FR, *diminutif* : Korsalètè (Currat) **Corsalètes.**

le rocher **s(c)èx** < SAXUM :

Scex Riond VS : Ché Rion (Conthey) **Scèx Riond**.

Porte du Sex, *château près de Vouvry (VS vallée du Rhône), autrefois tribunal* : po[▲] rta dü šī (Val d'Illicz), pôrta dü séy (Collombey) **Pôrta du Sèx**.

Le Rocher qui pleut, *grotte située sur la rive gauche de la Baie de Clarens VD, au-dessus de Brent. L'eau qui en tombe goutte à goutte forme des stalagmites* : le sé ke p_lü (Blonay), le Scex que pliau **Le Scèx que plôt/pllôt**.

Le Rocher-Percé (Pont-de-Nant VD) : Lo Scex-Percî (Duboux-Genton) **Lo Scèx-Pèrciê**.

Le Scex du Sasselard, *rochers et forêts* : le sé do-u sasselâ (Blonay) **le Scèx du Sasselârd**.

Saxel (Haute-Savoie), de SAXUM "pierre" et diminutif -ELLUM : sassé (Saxel) **Sassèl** ; les Sacellans, *habitants* : lé sassèlan(ne) **Sassèlans, -anes**.

Sassel VD : Sassî (Reymond-Bossard) **Sassèl** ; *sobriquet des habitants* : lè Tsassoyon "les gens qui vont aux filles" (Reymond-Bossard) **les Chaçoyons**.

Seyssel (Ain), 1096 Saisel, et Seyssel (Haute-Savoie), du latin SAXUM "pierre" et diminutif -ELLUM : Sèssé (Albanais) **Sèssèl** ; *habitant* : seysselelan(na) **Sèssèlan, -an(n)a**.

la Cascade : **Pisse, Pissèta** :

La cascade du Pist (Savoie) : la kaskada du Pist' (Tignes, Tarentaise) **La cascâda du Pissèta**.

La cascade de Pissevache (Vernayaz VS) : **Pisse-Vache**.

La Pissy, *nombreuses cascades de Matheysine et Valbonnais* : patois pissy **La Pisse**.

La Pissitroia (Cholonge, Isère) : **La Pisse-Trouye/Trouya**.

Il convient quelquefois de procéder à la rectification d'une mauvaise interprétation :

L'Acrétaz, *lieu-dit d'Ugine (Savoie)* : **La Crèta**.

Lac Vert, *petit lac alpin à 2000 m, près de la frontière savoyarde (commune de Monthey VS, près d'un alpage appelé (alä a) livæ¼ (archives L'Hiver, L'hyver, autrefois en patois 'lë gyolyî dë l'ivæ¼ "la petite gouille de l'hiver", en réalité une grande mare), compris 'li væ¼ "lac vert" (Val d'Illicz)* **L'Hivèrn**, plutôt que **Léc Vèrd**.

B) TOPONYMES FRÉQUENTS.

Certaines racines n'existent pas ou peu dans le vocabulaire courant, mais sont bien représentés dans la toponymie gallo-romane :

Racines prélatines :

du prélatin *calm- "hauteur" > **châl-**, la Chaux :

La Chaz (Arvillard, Combe de Savoie, Savoie) : la Shâ (Pierre Grasset) **La Châlz**.

Leschaux (Savoie) : Lèshô (Saint-Maurice de Rotherens, Petit Bugey), Lèshô (Albanais) **Leschâlx**.

Charmey, *commune de la Gruyère* FR, de *calmetum : Tsarmê (Currat), tsèrm@i (Blonay) **Charmê**.

Chaux *divers toponymes vaudois* : Tchau (Duboux-Genton), Chaux, Tzau, Tschau (Bridel)

Châlx ; a la tsó "en la Chaux", **a la Châlx**, *prés, chalets*, mais : La Chaux Canalet *forêt* : la tso-ukanalé (Blonay) **La Châlx-Canalèt**.

La Chaux-de-Fonds NE : la Tchau (Montagnes Neuchâteloises), la Tschau (Quinche) **La Châlx**.

La Chaux-du-Milieu NE : la tcho dü mwèta (la Brévine) **La Châlx-du-Mètiêt/Muètât**.

Mont de la Chaux, *montagne sur la commune d'Arbent* (Ain) : **Mont de la Châls/Châlx**.

La Crête de la Chau (Lavalens, Isère) : **La Crèta de la Châl**.

prélatin *lanca > **lanche**, *bande étroite de terrain penchée, surtout dans la toponymie alpine* (Dictionnaire du français régional de Savoie, Anita Gagny, Bonneton, Paris, 1993)

La Lanche (Savoie) : la lanshe, la Lanshèta, Lou Lanshèron, Lo Lanshyé (bande de terrain étroite et raide entre les ravins ou arêtes (les Contamines-Montjoie, Haute-Savoie) **La Lanche, La Lanchèta, Lo Lanchèron, Lo Lanchiér**.

Le Chalet des Lanches, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : lé lanshe (Saxel) **Les Lanches**.

Les Lanfes, *lieu-dit de Leysin* VD : **Les Lanches**.

Racine gauloise :

gaulois *sagna "terrain marécageux" > la sagne **sagne** :

La Sagne, *hameau de Planaise* (Savoie) : **La Sagne**.

La Sagne (VD) : la Sany^e (Chenit, vallée de Joux) **La Sagne**.

Les Sagnes, *lieu-dit de La Valla-en-Gier* (Loire) : **Les Sagnes**.

Racines latines et gallo-romaines :

CAPANNA "cabane" > chavanne **chavana** :

La Chavanne, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : la shavàna (Saxel) **La Chavana**.

Chavannes FR : Tsavanè (C. Currat) **Chavanes**.

Chavannes-le-Chêne VD : Tsavanne-lo-Tsâno (Reymond-Bossard) **Chavanes-lo-Châno** ; *surnom habitants* : lè z'Aragne "les araignées" (Reymond-Bossard) **Les Aragnes**.

Chavannes-le-Veyron VD : Tsavanne-lo-Veyron (Reymond-Bossard) **Chavanes-le-Vêron**, *surnom des habitants* : lè Vermecé "les vermisseaux" (Reymond-Bossard) **Les Vèrmecéls**.

Chavannes-sur-Reyssouze (Ain), 920 Cavannas : **Chavanes**.

Les Chavannes, *lieu-dit de Pomeys* (Rhône) : **Les Chavanes**.

VILLARE "partie de domaine, écart, ferme" > Villar(x) **Velâr(x)** :

(du) Villard, *hameau de Serraval* (Genevois, Savoie) : di Vlâr (Serraval) **(du) Velârd**.

Villard Léger (Savoie) : Vêla Lazèr/Vilarlèjé (Montendry, Combe de Savoie) **Velârd-Légiér**.

Villard-Lamar (Savoie) : velòlamòr (Hauteville, Savoie) **Velârd-Lamâr**.

Villard-sur-Boège (Chablais) : le velyo:r (Saxel) **Le Velârd/Le Velyârd** ; *habitants* velyardan(ne) *pl.* (Saxel) **Vel(y)ardan(e)s**.

Les Villards (Savoie) : Lô Vlâ (Albanais) **Los Velârds**.

Villars, *au Nord de Saint-Etienne* (Loire) : Vialar (St-Etienne) : **Velârs/Vialârs**.

Le-Villard-Saint-Christophe : Lou Vyalâ (Matheysine) **Lo Velârd/Vialârd** ; *habitant* : Vyalarè, *pl.* Vyalarèou (Matheysine) **Vialarél(s)**, *sobriquet* : bouzhou(za) "bouseux" (Matheysine) **Bosox, -osa** Traviála, *lieu-dit de Saint-Honoré* (Matheysine), du latin TRANS "au-delà" : **Très-Velârd/Trivialârd**.

Lansvillard (Maurienne) : Vélé (Bonneval) **Velârd**.

Le Villaret (Tarentaise) : lo Vilaët' (Tignes), (du) Vlêt (Peisey) **Lo Vilarèt**.

Le Villaret, *hameau de Susville* (Isère) : Le Vyalarè (Matheysine) **Le Vialarèt**.

Grandvillard FR : Granvelâ (C. Currat) **Grandvelârd**.

Villar(r)about, *district de la Glâne* FR, 1228 Villarrabot, 1291 Villaraboth, 1459 Villarabor, *de* *Villa Radbodi "villa de Radebod", c'est-à-dire "le messager rapide" (Perrenot) : Velârabou (C. Currat) **Velâraboud**.

Villarbeney FR : Velâbènê (C. Currat) **Velârbenê**.

Villarepos, *district de Lac* FR, *allemand* Ruppertswil, 1332 Villarepot, 1396 Villa Rippoz, *la source du nom allemand est* Hruodpert, *l'appellation française conduit à* Riedpold, Reudebald (Perrenot) : Velârepou (C. Currat) **Velâr-Repôt**.

Villargiroud, *district de la Glâne* FR, 1668 Villargerold, *de* *Villa Geroldi "villa de Gerold" (Perrenot) : Velâdzerou (C. Currat), Veladzerou (Villargiroud) **Velârgerôd**.

Villarimboud, *district de la Glâne* FR, 1145 Villarrembout, XII^e s. Vilar Rembolt, *du nom propre* Rimbald "hardi repos" (Perrenot) : Velârinbou (C. Currat) **Velâr-Remboud**.

Villarlod, *district de la Sarine* FR, 1231 Vilar Aloz, 1688 Villarlod, *de* *Villa Aloldi *ou* Arlordi "ville de Alod ou Arlod" (Perrenot) : Velâlou (C. Currat) **Velârlod**.

Villars-sous-Mont FR : Velâchemon (C. Currat) **Velârs-sot-Mont**.

Villars-sur-Glâne FR : Velâ-chu-Yanna (C. Currat) **Velârs-sur-Gllâna**.

Villarsel-le-Gibloux FR, *diminutif de* **Velâr** : Vèlèji-le-Dzubyâ (C. Currat) **Velarzél-le-Geblox**.

Villarsviriaux FR, VILLAREM SUPERIOREM : Velâchouryâ (C. Currat) **Velârseverior**.

Villarvollard, *district de la Gruyère* FR, 1228 Villarwalar, 1688 Villarvolard, *de* *Villarum Walaharii "ville de Walochar" (Perrenot) : Velâvolâ (Villargiroud) **Velâr-Volârd**.

Villard-Bramard VD : Velâ-Bramâ (Reymond-Bossard) **Velârd-Bramârd** ; *sobriquet des habitants* : lè z'Ecorse-renâ "les écorche-renards" (Reymond-Bossard) **Les Êcôrche-renârds**.

Villard-Burquin VD : Vè-tsi-lo-Râi (*dénomination due à la présence de nombreux membres de la famille Ray dans ce village. On disait, pour la rime* : "Vè-tsi-lo-Ray, Lo pan nâi "Vers-chez-le-Roi, Le pain noir) (Reymond-Bossard) **Vers-chiéz-los-Rês** ; *surnom des habitants* : lè Râitolet "les roitelets" (Reymond-Bossard) **les Rêtolêts**.

Villard-le-Grand VD : Velâ-lo-Grand (Reymond-Bossard) **Velârd-lo-Grand** ; *surnom des habitants* : lè Cegogne "les cigognes" (Reymond-Bossard) **les Cegognes**.

Villars VD : VIlå (Corbeyrier) **Velârs** ; *surnom des habitants* : pyañ● (Ollon) **Planèt/Pllanèt**.

Vilard (Val-de-Ruz, NE) : Velârd (Quinche) **Velârd**.

Villars-les-Dombes, *autrefois* Villars-en-Dombes (Ain) : Velòr (Versailleux), vlò:z^e (ALF 913), Velor (Chalamont) **Velârs**.

CLUSA > la cluse **cllusa** :

Cluses (Haute-Savoie): tlūze (Saxel) **Clluses**.

La Clusaz (Haute-Savoie) : **La Cllusa/Clusa**.

Cluse, Clusaz, *lieux-dits romands* : **Cllusa**.

La Cluse, *commune de Nantua-Montréal* (Ain), La Clusa 1356 : **La Cllusa/Clusa**.

La Cluse, *lieu-dit d'Entraigues* (Isère) : **La Cllusa/Clusa**.

MACERIAS "ruines" > mézière(s) **mèzière** :

Mézières FR : Méjire (C. Currat) **Mèzières**

Mézières VD : Mézire (Reymond-Bossard); mézîrè (Blonay) **Mèzières** ; *surnom des habitants* : lè Grante-tsemise "les grandes chemises" (Reymond-Bossard) **les Grantes-Chemises**.

Mézir, *sur la commune de Chérier* (Loire), Maysires 1290 : **Mèzières**.

Le mot PODIUM, *puy*, qu'on pourrait transcrire **pué**, a malheureusement dû être provisoirement négligé faute de formes patoises suffisantes et fiables, et de formes françaises elles-mêmes parfois obscures (Coise-St-Jean-Pied-Gauthier, le Poète, Amplepuis, Peybert, Pimorin). On peut cependant retenir :

Puygros (Savoie), 1207 de Podio Grosso, *du latin* PODIUM : Pigrou (Thoiry, Combe de Savoie) **Puégrôs**.

Puidoux, *commune du district de Lavaux* VD : Pouâidâo (Duboux-Genton), pwéidü (Blonay), Pouèdâo (Reymond-Bossard) **Puédox**.

3) LES SAINTS ET LES SAINTES.

Les saints posent peu de problème quand il s'agit de noms fréquents et connus, mais leur interprétation est plus difficile quand il s'agit de saints peu connus, dont le nom originel peut être difficile à identifier.

Pour le désignatif *saint(e)*, on rencontre deux formes, avec chaque fois deux féminins : **Sant(e/a)** et **Sent(e/a)**.

Saint-Amour (Jura), *du latin AMOR, nom d'un évêque martyr de Besançon* : séⁿtamon (ALF 918) **Sent-Amôr**.

Saint-Amour, *ancien lieu-dit* (Loire) : Saint-Amour (Saint-Etienne) **Sent-Amôr**.

Saint-Andéol-le-Château (Rhône), *de ANDEOLUS, saint local du III^e siècle* : Saint-Anduer (Puitspelu) **Sent-Anduér**.

Saint-André-de-Bâgé (Ain), 937 ecclesia Sancti Andreae, *du nom d'origine grecque ANDREAS, un des douze apôtres* : Sè-t-Edrì (de Bôjò) (Feillens) **Sent-André-de-Bâgiê/Sènt-Àndré**.

Saint-André-de-Corcy (Ain), Castrum Corsiacum 1045, villa Sancti Andreae Corzeio < *CURTIUS + -ACUM : Sent'-André-de-Kòrsi (Versailleux) **Sent-André-de-Corci**.

Saint-André-sur-Vieux-Jonc, *autrefois Saint-André-le-Panoux* (Ain), 1272 Sancti Andreae lo Panous : Sent'-André-la-Panòssë (Versailleux), Sint André la Panossa (Chalamont) **Sent-André-la-Panossa**.

Saint-André-Val-de-Fier (Albanais), Ponti Sancti Andrae 1480 : Satandri (Albanais), mais *la Saint-André* : la Sint-Andri (id.) **Sent/Sènt-André** ; *sobriquet des habitants* : lôz Abimâ "les gâtés" (jeu de mots sur les *abîmes* du Val de Fier) **los Abimâs**.

Saint-André-de-Bouchoux (Ain), 1250 Sanctus Andreas li Boschos et Nemorosi (*qui semble être la traduction de Bouchoux, dérivé de bois*) : Lo Boushó (Versailleux) **Lo Bouchox**.

Saint-Antoine (Doubs), *du latin ANTONIUS, nom de plusieurs saints, dont l'anachorète de la Thébaïde (III^e s.) est le plus célèbre* : Saint-Antouanou (les Fourgs) **Sent-Antouèno**.

Saint-Barthélemy VD, *du latin BARTHOLOMAEUS, de l'hébreu, nom d'un des douze apôtres* : Sant-Bartelomé (Reymond-Bossard) **Sant-Bartelomél**, *sobriquet des habitants* : lè Souce-mâi "les suce-miel" (Reymond-Bossard) **les Suce-miél**.

Saint-Bénigne (Ain), 1250 Sanz Bereings, de BENIGNUS, *un des patrons de la Bourgogne* : Sè Benimou (Feillens) **Sent-Benimo**, *autrefois Sant-Bering*.

Le Grand-Saint-Bernard, *col alpin, dans le canton de Vaud beaucoup plus proche que le Petit* : sê bèrnâ (Blonay VD) **Sent-Bèrnârd**, mais Mont-Dévi (Bridel), *donné comme provenant de MONS DEI "le mont de Dieu"* **Mont Devi**.

(du) Petit Saint-Bernard, *célèbre col alpin entre le Val d'Isère et le Val d'Aoste, appelé ainsi à cause de l'hospice que fonda Saint-Bernard de Menthon en 962* : di Petchoù-Sèn-Bernar (Aymavilles, Val d'Aoste), du Séïn Bernart', lo Pityou (Tignes) **du (Petiôt-)Sent-Bèrnârd**.

Saint-Bonnet (*plusieurs localités de la Loire et du Rhône*), *évêque de Clermont au VII^e s., chancelier de France* : San Boueûnun (Belleroche) **Sant-Bônèt**.

Saint-Cergues (Haute-Savoie), de CYRICUS, *saint martyr du IV^e siècle* : sanfarg (Saxel) **Sant-Cèrgue**.

Saint-Cergues VD, *on peut douter de l'étymologie de Bridel SANCTUS SERGIUS, car la forme locale qu'il donne (San Frego) est incompatible avec elle. On peut postuler comme ailleurs SANCTUS CYRICUS, et donc Sant Cèrgo/Cerego*.

Saint-Cierges VD, *forme différente du précédent* : Sant-Cierdzo (Reymond-Bossard) **Sant-Ciérjo**, *sobriquet des habitants* : lè Bourla-pyâo "les brûle-poux" (Reymond-Bossard) **les Bourla-Piolys**.

Saint-Cyr-sur-Menthon (Ain), Sancto Cirico XII^e siècle : Sè Sirou (Feillens), Sen Sir (Versailleux) **Sent/Sènt-Ciro**.

Saint-Chamond (Loire), 976 Sancti Aunemundi, 1130 Chamont, *de Aunemundus, évêque de Lyon au VII^e siècle, avec mauvaise coupure Sanch Amont > San Chamont, on a aussi postulé, à tort semble-t-il, un CASTRUM (ANNE)MUNDI (Puitspelu) : San(t)chamon (St-Etienne, XVII^e s.), San Chamou (Vacher), Sant-Chamo (Roquille), San-Chame (Pélussin) Sant-Chamo(nd) ; sobriquet des habitants : Couramiau (Gras : court au miaou "mangeurs de chats") Carramiau (Roquille), couramîu (Vacher), caramiau (Puitspelu : viendrait de l'ethnique CASTRAMUNDIENSES), caramiau, de caremé (forézien), carémi (lyonnais), injure tirée du mot carême avec suffixe -ELLUS ou -ILE, pour désigner "mardi-gras" ou un mannequin le personnifiant, (P. Gardette) los Careméls.*

Saint-Christophe (Val d'Aoste), *de CHRISTOPHORUS, saint dont le nom signifie "porte-Christ", et dont on a répandu une légende lié à son nom : Sen Cretoublo (standard), sê crètòblo Sent-Cretòblo ; habitant : Cretoblen, -entse Cretoblenc, -enche.*

Saint-Christophe (Rhône) : San Kretoule (Belleruche) **Sant-Cretòfle**.

Saint-Clément VS, *de CLEMENS, nom porté par de nombreux saints, dont le pape Clément Ier, qui aurait été ordonné par Saint-Pierre : Chén Cliômein (Louable Contrée) Sent-Clement.*

Saint-Clément-de-Vers (Rhône), *avec VERSUS désignant un terrain en pente : San Chyeûmè (Belleruche) Sant-Clemènt.*

Saint-Denis FR, *de DIONYSIUS, fondateur de l'église de Paris, martyr vers le III^e s., mais plusieurs saints antérieurs ont porté ce nom : Chin-Denis (C. Currat) Sent-Denis.*

Saint-Denis (Val d'Aoste) : Sen Deni (standard), sêdêi (local) **Sent-Denis** ; habitant : Sen Denisot, -otta **Sent-Denisot, -ota**.

Saint-Denis-lès-Bourg (Ain) : Sen Dëni (Versailleux) **Sent-Denis**.

Saint-Denis-en-Bugey (Ain) : sã deni (Vaux-en-Bugey), Sin Dni an Buzha (Chalamont) **Sant-Denis**.

Saint-Didier (Haute-Savoie) : san dedi (Saxel) **Sant-Dediér**.

Pré-Saint-Didier (Val d'Aoste), *de DESIDERIUS "désir", nom d'un évêque de Langres, III^e s., et d'un évêque de Vienne, IV^e s. : Prasenedzë Prât-Sent-Dediér/Prât-Sen-Ediér ; habitant : Prasenedzen(tse) Prâsentedienc/Prasenedienc, -enche.*

Saint-Eloi (Ain), Parrochia sancte Eulalie 1201, Saint-Eloy 1655 (*le nom primitif n'était plus compris*), *de EULALIA, nom d'une sainte martyrisée à Barcelone en 304 : Sent'-Ala (Versailleux), Sint-Alâ (Chalamont) Sent-Èlê.*

Saint-Etienne (Loire), Sanctus Stephanus de Furano XI^e s., *de STEPHANUS, premier martyr ; localité baptisée pendant la Révolution Armeville ou Commune d'Armes : San(te)tiève > Santsyève (St-Etienne, XVII^e s.), Sant-Etsève (Roquille), Saintzhiève, Santiève (Vacher), Sant-Étyène (Pélussin) Sant-Etiève (avec un E sans accent qui indique qu'il peut être localement muet), mais quand la forme locale est inconnue Sant-Ètièno ; Gagas, sobriquet des habitants : gaga, gagassi f (forézien), Gagas pl., gagôs (Roquille), Gagas, Gagassi f. (Vacher), gaga (Lyon) Gagâs, -âsses.*

Saint-Etienne-du-Bois (Ain) : Sentétyèn' (Viriat), Sèt-Etyenou(-du-beu) (Saint-Etienne-du-Bois) **Sent/Sènt-Ètièno(-du-Bouesc)**.

Saint-Eusèbe (Haute-Savoie), *de EUSEBIUS, nom d'un pape du IV^e s. : Santrozho (Albanais, "saint-rouge") Sant-Erojo.*

Saint-Félix (Albanais), *de FELIX, nom de quatre papes et de plusieurs évêques : San Fly (Chainaz, Albanais), San-Fli (Albanais) Sant-Felix.*

Saint-Ferréol (Haute-Savoie), *de FERREOLUS, nom de plusieurs saints ayant vécu entre le III^e et le VI^e s. : San Faryou (Serraval, Genevois), San Fariou (Saint-Ferréol) Sant-Fèrréol.*

Saint-Genest-Lerpt [lkr] (Haute-Loire), eccl. de S. Genesio Lerpt XI^e s. < (h)erm "désert, ermitage", de GENESIUS, *nom de plusieurs saints* : San Jiné Lè (Veÿ) **Sant-Genés/Genét-l'Èrm/Lèrpt**.

Saint-Genix-sur-Guiers (Savoie), vers 1115 apud S. Genesium : San Ni (Saint-Maurice de Rotherens, Petit Bugey), San Geny (Moqueries Savoyardes) **Sant-Genés/Genix**.

Saint-Georges, *faubourg de Bourg-en-Bresse* (Cuègre, *autrefois maison de retraite pour hommes*) : Kyëgrou (Viriat) **Cuègro**.

Saint-Georges-sur-Renon *ou* de-Renon (Ain), de GEORGUS, *apôtre du Velay, III^e s., et martyr cappadocien* : Sen-Zhourzhë (Versailleux), Sin Zhouÿrzhë (Chalamont) **Sent-Jôrjo**.

Rhêmes-Saint-Georges (Val d'Aoste), *du latin* REMUS "rame" *avec le nom du patron local* : Réma (Chenal), sendzòrdzo dë rima (local), kol dè Rima (Tignes) **Sent-Jôrjo-de-Réma** ; *habitant* : Rëmen(tse) **Remenc, -enche**.

Saint-Jeoire, *commune du canton de Chambéry*, vers 1100 Ecclesia Sancti Georgii, 1340 Prioratus Sancti Jorii : San-Zuère (Amélie Gex, *Première veillée, z = ð*) **Sant-Jouère**.

Saint-Germain VS, de GERMANUS, *évêque d'Auxerre, V^e s.* : Chën Dzërman (Savièse) **Sent-Gërman**.

Saint-Germain-le-Renon *ou* sur-Renon (Ain) : Sen-Zharman (Versailleux) **Sent-Gërman**.

Saint-Germain, *hameau d'Ambérieu* (Ain) : sã darmã (Vaux-en-Bugey) : **Sant-Gërman**.

Saint-Germain-la-Montagne (Loire) : San Dzarman (Belleroche) **Sant-Gërman**.

Saint-Gingolph [së, ëgdl], *paroisse formée de deux communes de ce nom, l'une en Valais, l'autre dans le département de la Haute-Savoie, d'un saint bourguignon du VIII^e s.* Gangulf : së-dzëga (Blonay), sãë dzãëgyœ: (Val d'Illiez), sé dzëgyœ (Gillieron) **Sent-Gingolf/Gingœlf**.

Saint-Giraud (Savoie), s. Girodus 1426, de GERALDUS, *seigneur d'Aurillac, † 909* : San-Zhrou (Albanais) **San-Gerôd** (cf. Villargiroud FR : Velâdzerou (C. Currat) **Velârgerôd**).

Saint-Gothard, *col entre la Suisse alémanique et le Tessin, d'un saint canonisé en 1131, auquel sont dédiés une chapelle et un hospice sur le col* : le së gotã (Blonay) **le Sent-Gotârd**.

Saint-Honoré (Isère), XI^e s. eccl. S. Honorati, de HONORATUS, *évêque d'Arles, V^e s.* : Sant-t-Unurã (Saint-Honoré), Sent-Hounoura (La Mure, *poème*) **Sent-Honorâ**.

Le Mont-Saint-Jacques (Tarentaise), de JACOBUS, *nom de deux apôtres* : Sin Dzâke (la Côte d'Aime, Tarentaise) **Sent-Jaque**.

Saint-Jean-d'Aulps *ou* d'Aulph (Chablais, Haute-Savoie), aulph = alpe "pâturage de montagne", de JOHANNES, *nom d'un apôtre et du précurseur du Christ, Saint-Jean-Baptiste* : Sin-Jan d'ô (Albanais) **Sent-Jian d'Âlp**, *mais* San Garin (Saxel, Chablais) *parce qu'on y allait le jour de la Saint-Guérin (28 août), honoré ce jour-là pour préserver les bêtes* **Sant-Guèrin**.

Saint-Jean-de-Belleville (Savoie) : Sin-Dzan dè Belavla (Saint-Jean-de-Belleville) **Sent-Jian-de-Bèlavela**.

Saint-Jean-de-Bournay (Isère) : sèn ðan de bourné (ALF 921) **Sent-Jian-de-Bournê**.

Saint-Jean-de-Sixt (Haute-Savoie) : Sin-Jan-d' Si (Albanais) **Sent-Jian-de-Sixt**.

Saint-Jean-de-Thurigneux (Ain), Turiniaco 994, Sanctus Johannes de Turignieu 1186 : Sen-Zhan (Versailleux) **Sent-Jian**.

Saint-Julien (2 communes de l'Ain), de JULIANUS, *nom de plusieurs saints* : Sè-Zhelin (Saint-Etienne-du-Bois) **Sent/Sènt-Jelien** ; Saint-Julien-sur-Reyssouze : Sè Zelin su Rasœzio (Feillens) **Sent/Sènt-Jelien-sur-Ressosa/Ressœsa**, Saint-Julien-sur-Veyle : Sè Zelin su Vallo (Feillens) **Sent/Sènt-Jelien-sur-Vêla**.

Saint-Julien-en-Genevois (Haute-Savoie), 1344 Sⁱ Julini : San J(u)lyin (Albanais) **Sant-Jelien**.

Saint-Laurent-sur-Saône *ou* -lès-Mâcon (Ain), *de* LAURENTIUS, *martyr du III^e s.* : Sè Lourè (Feillens) **Sent/Sènt-Lôrent**.

Saint-Lager (Rhône), *de* SANCTUS LEODEGARIUS "Saint-Léger" : sèn lājè (ALF 914) **Sent-Lagiér**.

Saint-Légier, *principal village de la commune de Saint-Légier-la-Chiésaz* VD, *de* Saint Leudgari (SANCTUS LEODEGARIUS), *évêque d'Autun et maire du palais, VII^e s., très honoré puisqu'il est à l'origine du nom de la ville suisse de Lucerne* : sē lédzj (Blonay), Sant-Lédzi (Reymond-Bossard) **Sent-Légiér** ; *habitant* : sēdzol@i-rè (Blonay) **Senjolêr, -êre, sobriquet lè Tya-lo "les tue-le", cri qu'un bourgeois aurait proféré à l'encontre d'un 'habitant' de la localité (Reymond-Bossard) **les Tua-lo**.**

Saint-Léonard VS, *du nom d'homme germanique Leon-hart, nom de plusieurs saints, dont un des compagnons de Clovis* : Chén Lionar (Louable Contrée) **Sent-Léonârd**.

Saint-Livres VD, *du nom* LIBERIUS : San Luvro (Bridel) **Sant-Livro**.

Saint-Luc VS, *de* LUCAS, *un des quatre évangélistes* : Chén-Lôc (Louable Contrée) **Sent-Luc**.

Saint-Marcel (Val d'Aoste), *du latin* MARCELLUS, *nom d'un pape du IV^e s. et d'un évêque de Paris, V^e s.* : Sen Marcé (standard), sēmarsi (patois local) **Sent-Marcél** ; *habitant* : Marçolen(tse) **Marcelenc, -enche**.

Saint-Marcel (Ain) : Sen Marsè (Versailleux) **Sent-Marcél**.

Saint-Martin FR, *de* MARTINUS, *évêque de Tours, évangéliste de la Gaule, IV^e s.* : Chin-Martin (Curat) **Sent-Martin**.

Saint-Martin VS : Chén-Martén (Louable Contrée) **Sent-Martin**.

Saint-Martin (Loire) : San Martsin (Roquille) **Sant-Martin**, *habitant* : Sant-Martsinairo (Roquille) **Sant-Martinêro**.

Saint-Martin-de-la-Porte (Savoie) : sē Martī (St-Martin-la-Porte), sèn màrtin la pōurta (ALF 963) **Sent-Martin-la-Pôrta**.

Saint-Martin-de-Belleville (Savoie) : Sin Martin d Bèlavela (Saint-Martin de Belleville, Tarentaise) **Sent-Martin-de-Bèlavela**.

Pont-Saint-Martin (Val d'Aoste), *le pont en question remonte à un ouvrage romain du I^{er} siècle avant notre ère d'une seule arche et parfaitement conservé* : Ponsenmartin **Pont-Sent-Martin** ; *habitant* : Ponsenmartinet, -etta **Pont-Sent-Martinèt, -èta**.

Saint-Maurice-de-Rotherens (Savoie), *de* MAURITIUS *ou* MAURICIUS, *chef de la légion thébaine, martyrisé à Agaune en 286* : San Meûri (Saint-Maurice de Rotherens, Petit Bugey) **Sant-Môris/Mœris**.

Saint-Maurice, *plusieurs villages de l'Ain* : sã mouri (Vaux-en-Bugey) : **Sant-Môris**.

Saint-Maurice VS, *sur le territoire duquel se trouve l'abbaye d'Agaune, lieu du martyr de Saint Maurice* : sē mwəri (Ollon), sē mourj (Blonay), Sin Mouri (Salvan), sē mwourey (Val d'Illiez), sē mwouri (Troistorrents), Sé Moeri (Vionnaz), Chén Môreu (Louable Contrée), šē mûri (Gruyère), sèn moûri (ALF 968) **Sent-Môris/Mueris** ; *habitant* : sēmoryâ, -rda (Monthey) **Sent-Moriârd, -ârda**.

Saint-Michel-sur-Rhône (Loire), 1402 Sanctum Michaellem : San-Michiy (Pélussin) **Sant-Mechiél/Michiél**.

Saint-Nicolas-la-Chapelle (Haute-Savoie), *du grec* Nicolaos, *évêque de Lycie, IV^e s.* : San Nicolâ (Serraval, Genevois) **Sant-Nicolas**.

Saint-Nicolas FR : Chin-Nikolé (C. Curat) **Sent-Nicolas/Nicolàs**.

Saint-Nicolas (Val d'Aoste) : Sen Nicolâ (standard) **Sent-Nicolas** ; *habitant* : Sen Nicolanen, -entse **Sent-Nicolanenc, -enche**.

Saint-Nizier-le-Désert (Ain), Sanctus Nicecius apud Montem Fabrosum 1116, Sancti Niceti in Deserto 1276, *du nom grec Nicetios, évêque de Lyon VI^e s., évêque de Besançon, VII^e s.*: Sin N(e)zi (Chalamont), Sen Nzi (Versailleux), Sè Nezi (chanson locale) **Sent-Neziér**.

Saint-Ours (hameau de Moye, Haute-Savoie), de URSUS, *soldat de légion thébaine, martyrisé à Soleure, fin III^e* : Sètò, Santò (Albanais) **Sant/Sant-Ôrs**.

Saint-Oyen (Val d'Aoste), 1260 Sanctum Eugendum, de EUGENDUS, *abbé de Condat (aujourd'hui Saint-Claude, Jura)* : Sen t-Oyen (standard) **Sent-Oyen** ; *habitant* : Sen t-Oyar, -arda **Sent-Oyârd, -ârda**.

Saint-Paul, *Petit-Cœur, Tarentaise* (Savoie), *du latin PAULUS, apôtre* : St Pou (Petit-Cœur) **Sent-Pol**.

Saint-Paul (Loire) : Sant-Poux (Roquille) **Sant-Pol**.

Saint-Paul-de-Varax, *lieu de pèlerinage pour guérir les enfants des "conversions" (= convulsions)* (Ain), Sanctus Paulus in Brixia 1103, Sancti Pauli de Varasc 1248, *du celtique *war- "eau"* : Sen Pòr (Versailleux), Sin-Por (Chalamont) **Sent-Por**.

Saint-Pierre FR, de PETRUS, *apôtre* : Chin-Pyéro (C. Currat) **Sent-Pierro**.

Saint-Pierre-de-Rumilly (Haute-Savoie) : sèn pyèr (ALF 946) **Sent-Pierro**.

Saint-Pierre (Val d'Aoste) : Sen Pierre (standard) **Sent-Pierro/Pierre** ; *habitant* : Sen Pierrolen, -entse **Sent-Pierrolenc, -enche**.

Saint-Priest (Isère), de PRAEJECTUS, *évêque d'Auvergne, VII^e s.* : sà̃n pri (ALF 912) **Sant-Priést**.

Saint-Priest-en-Jarez, *banlieue nord de Saint-Etienne, S^o Praejecto* : S. Priest, *à demi-savant* (Veÿ) **Sant-Priést**.

Saint-Rambert-en-Bugey (Ain), 1137 Sanctus Ranegbertus, *du germanique Ragin-behrt "brillant conseil", martyr dans le Jura, VII^e s.* : sa rãbé (Vaux-en-Bugey) **Sant/Sant-Rambèrt**.

Saint-Rémy (Ain), de REMIGIUS, *évêque de Reims, VI^e s., qui baptisa Clovis* : Sen Rémi (Versailleux) **Sent-Rèmi**.

Saint-Rhémy (Val d'Aoste) : Sen Remi (standard) **Sent-Rèmi** ; *habitant* : Sen Remiolar, -arda **Sent-Rèmiolârd, -ârda**.

Saint-Romain (Loire), de ROMANUS, *nom de deux martyrs* : Sant-Remon (Roquille) **Sant-Reman**.

Saint-Sabin, *hameau du Pilat* (Loire), *du nom d'un ermite légendaire qui aurait vécu sur le sommet du Pilat qui porte aujourd'hui son nom* : San-Savin (Vacher) **Sant-Savin**.

Saint-Séverin VS, de SEVERINUS, *évêque de Bordeaux, V^e s.* : chin Churè̃n (Conthey) **Sent-Severin**.

Saint-Sorlin-en-Bugey (Ain), Saturnino 1141, Sancti Saturnini 1190, *Philipon y signale un temple consacré à Saturne, qu'on aurait cherché à effacer en consacrant l'église à saint Saturnin, dont la forme populaire est Sornin* : sã sôrlê (Vaux-en-Bugey) **Sant-Sorlin**.

Saint-Saphorin, *district de Lavaux VD, de SYMPHORIANUS, forme populaire *SIFORIANUS, martyr d'Autun au IV^e s.* : Sante-Fourain (Bridel), SintIfòrin (Savigny), sêtefarê (Blonay), *et Saint-Saphorin-sur-Morges, district de Morges VD: Sày Safourin* (Bière VD), *Sunt'fourin* (Penthalaz, VD), *auprès desquels on peut rapprocher la Saint-Symphorien, foire à Boège (Chablais)* : la san safourin (Saxel) **Sant-Saforin/Sante-Forin**.

Saint-Symphorien-sur-Coise (Rhône) : san safûri su kwêzi (ALF 818) **Sant-Saforin/Saforin-sur-Couèse**.

Saint-Sulpice, *commune du district de Morges VD, du latin SULPICIUS, nom de deux évêques de Bourges* : Sant-Surpy (Reymond-Bossard), sê sûrpî (Blonay), *dont on peut rapprocher Chupi "Sulpice"* (C. Currat), *et Saint-Sulpice* (Loire): Sant-Sarpi (Gras) **Sant/Sent-Surpis**.

Saint-Sulpice (Loire) : Sant-Sarpi (Boën, Gras) **Sant-Serpis**.
 Saint-Sylvestre (Haute-Savoie), de SILVESTRIS, *pape du IV^e s.* : San-Savétre (Albanais) **Sant-Savétro**.
 Saint-Sylvestre FR : Chin-Chavithro (C. Currat) **Sent-Savétro/Savéthro**.
 Saint-Triphon, *village d'Ollon-Plaine, carrières de marbre, district d'Aigle VD* : sê trəfō (Ollon) ; sê trefō (Blonay) **Sent-Trefon**.
 Saint-Trivier-sur-Moignans (Ain), Sanctus Triverius 1145, *saint ermite des Dombes* : Sen Trëvi (Versailleux), Sin Trevi (Chalamont) **Sent-Treviér**.
 Saint-Vincent (Val d'Aoste), de VINCENS, *martyr espagnol, III^e s., et moine de Lérins, V^e s.* : Sen-Vincen (standard) **Sent-Vincent** ; *sobriquet des habitants* : Sabin, -ina (Chenal) **Sabin, -ina**.
 Saint-Vincent-de-Reins (Rhône), *de l'affluent de la Loire Reins ou Rhins (Saint-Victor-sur-Rhins !)* : San Vèssè (Belleroche) **Sant-Vincènt**.
 Sainte-Agathe-en-Donzy (Loire), de AGATHA, *vierge et martyre du III^e s.* : Sain-Dietta/Sainti-Guetta (Puitspelu) **Sente-Aguèta**.
 Sainte-Appoline FR : Chint-Apolêna (C. Currat) **Sente-Apolêna**.
 Sainte-Croix (Ain), *du culte de l'instrument de supplice de Jésus-Christ* : Sen-Krwi (Versailleux), Sinta Krué (Chalamont) **Sent-Crouèx**.
 Sainte-Croix, *commune du district de Grandson VD* : Sante-Cri (Bridel), Santa-Crâi (Reymond-Bossard), sête kr̥i (Blonay) **Senta-Crouèx/Crêx**, *sobriquet des habitants* : lè Cérons "les cirons" (Reymond-Bossard) **les Sirons**.
 Sainte-Foy-les-Lyon (Rhône), de FIDES, *martyrisée à Agen sous Dioclétien* : Sainti Fey (théâtre lyonnais 1658), sainte Fay (poésie lyonnaise 1683) **Sente-Fê**.
 Sainte-Foy-Tarentaise : Séinta-Fèy' (Tignes) **Senta-Fê**.
 Sainte-Olive (Ain), Sanctus Illidius 1250, Sainte Olive en Dombes 1655, puis Saint-Olive *au masculin* : Sent'-Oulévâ (Versailleux) **Sente-Oliva**.

Il faut rajouter à cette liste les déterminatifs dérivés de DOMINUS, -A, *mot que l'on trouve quelquefois à la place de SANCTUS, -A, mais uniquement en Gaule* :

Domdidier FR : Dondedi (C. Currat) **Dondediér**.
 Dommartin (Bresse) : Dammartin (Feillens), Don-marten (Viriat), Donmartin (Boissey, Chevroux, chanson locale) **Dommartin**.
 Dompierre FR : Donpiérou (C. Currat) **Dompierro**.
 Dompierre-sur-Veyle (Dombes) : Donpizhou (Viriat), Dompÿérë (Chalamont) **Dompierro**.
 Dompierre-sur-Chalaronne (Dombes) : Donpyèrë (Versailleux, Ain), Donpyère (Chalamont, Ain) **Dompierro** ; *sobriquet des habitants* lou kanassi dè Donpyère (Chalamont) **los Carnassiérs** (*appellation dont l'origine provient sans doute des rivalités et rixes entre jeunes gens de Dompierre et des communes voisines*).
 Dommartin (Bresse) : Dammartin (Feillens), Don-marten (Viriat) **Dommartin**.

DEUXIÈME PARTIE

A) VILLES IMPORTANTES (certaines, comme Saint-Etienne, La Chaux-de-Fonds ou Bourg-en-Bresse, ont été vues ci-dessus) :

Annecy (Haute-Savoie), Anericiacum 867, Annessiaci in castro 1219, *du nom d'homme germanique* Anerīk + suffixe -ACUM : Èn'ci/Êneci/Ênn'ci/Inessi (Savoie), an'si (Chablais), Innsi (Albanais), Inessi (Rumilly) **Èneci/Ènneci** ; *habitant* : anéchin(na) **Anécien, -ena**, *sobriquet* : vairon (Albanais), *à cause du poisson sur leur blason* **Vêrons**.

Annemasse (Haute-Savoie), *du nom d'homme gaulois* Adnamatius (VILLA) : anmôs (Chablais), A-nmâsse (Albanais) **Anemâsse**.

Aoste, *ville fondée en 25 avant J.C. par l'empereur Auguste, dans la vallée occupée par la tribu des Salasses, sous le nom de* AUGUSTA PRAETORIA SALASSORUM : Oûta (Cogne), Aohta (Donnas-Vert), [Val d']Aousta (Etroubles), (in) Oussa (Tignes), ôtà (ALF 975), [le payi d']outa (Salvan VD), Outa, Oûta/Aoûta, Aoû'ha **Aoûta/Aoûtha/Aousta**, *et souvent* Veulla "la ville" **Vela** ; *habitant* : Vellatsu(ya) **Velachu, -chua**. *Voir* Val d'Aoste à **vâl**.

Chambéry (Savoie), Camefriacum 1016, *nom d'homme* CAMBARIUS + -ACUM : Chambéry (Moqueries Savoyardes), Çhanbéiri (Constantin-Désormaux), Tsanbèri (Petit-Cœur, Tarentaise), Stanbèri (la Giétaz, Val d'Arly), shanbèri (Chablais), Shanbéri (Albanais), Chambéry (Lyon) **Chambèri**.

Genève GE, I^{er} s. avant J.C. GENAVA, *d'un mot celtique signifiant "bouche" (contesté)* : **Geneva** (*nom présenté dans les variantes dialectales*); Genevois, *habitant et région* : Jœnevè-za, Jenevoé (Genevois), Zhenevoé (Dava Rossan-na), lè Dzenevâi (vaudois, Reymond-Bossard), dzenév@i (Blonay VD), Jhenevwé (Savoie), Genevois (Neuchâtel), Genevei/Genevey (Moqueries Savoyardes) **Genevês/-vouès, -v(ou)èsa** ; "pique-mûres", *sobriquet donné dans le Chablais, où ils venaient ramasser à profusion mûres et champignons* : peque-meuron (Chablais) **Peca-môrons/mœrons**.

Grenoble (Isère), GRATIANOPOLIS (*ou* C Granos-Belenos ?), Graynòvol (1339, en patois), Guernôblye (Albanais), Grenoublo (noël bressan), Grenâ:byo (Vaux-en-Bugey), Grenoblou, Garnobliou (Matheysine), Grenoblo (Grenoble malheureux) **Grenobl(I)o**.

Lausanne VD, LAUSANNA, LOUSONNA, *probablement du prélatin* *lausa "pierre plate" (*cf. les toponymes suisses* la Lausenaz, la Losannaz, la Lozanne) : Lozēna (Chablais), Lôjena (Fribourg), Lozena (Vionnaz), lozēna (Blonay), Lozena (Duboux-Genton), Losena (Reymond-Bossard) **Losena** ; *habitant* : Lozenâi(sa) **Lôsenês, -êsa**, *sobriquet des habitants* : lè Tata-dzenelye "les tête-poules, lambins, indécis" **les Tâta-genelyes**, *ou* lè Cura-cacâire "les vidangeurs" **les Cura-caquières**, *ou* lè Caca-tot-drâi "les caque tout droit" **les Caca-tot-drêt** (Reymond-Bossard).

Lyon (Rhône), LUGDUNUM I^{er} s. av. J.C., LUGUDUNUM (Sénèque), *ancienne capitale des Gaulois Segusiaves ; sa romanisation a commencé au I^{er} siècle avant notre ère ; son nom est constitué de dunum "ville fortifiée" et d'un premier élément gaulois encore discuté, soit le dieu solaire Lug, soit le corbeau lougos, soit le sens, sujet à caution, de "désiré"*;

les graphies anciennes donnent Lion : **Liyon/Lion/Lyon** (le nom est présenté dans les variantes dialectales) ; Lyonnais, *habitant et région* : Lióney, *pays* (Saint-Etienne), Lyon(n)ais (Roquille), leyouna, -eja (Saint-Etienne-du-Bois, Ain), Lyona (Chalamont, Dombes), liouno, -nœzio (Feillens, Ain) **L(i)yonês, -êsa**.

Roanne (Loire), Rodoumna IIe s. (grec), à l'origine probablement un hydronyme, du radical préceltique *rod- : Rouana (Roquille), Ruanne (Lyon), Rouane (Belleroche) **Rouana**.

Sierre VS, 516 Sidrium, XIIe Sidro, *allemand* Siders, *alémanique local* SidIr : Chèro (Ardon), chî:rò (Valais Episcopal), Chéiro (Louable Contrée), a Xiro (x = š) (Anniviard, Veyros) **Siërro** ; *habitant* : xirâr, -ârda (Mollens) **Sièrrârd, -da**, xiratso, -e (Chippis + Gilliéron) **Sièrracho, -ache**.

Sion VS, 585 a Sedunis, *probablement du gaulois* *Segodunum "forteresse de la victoire", *allemand* Sitten : Chon (Ardon), Šon (Vionnaz), Shyoun (Haute-Nendaz), Chyoun (Grimisuat), Chon (Champry), Chyoun (Savièse), Chiôn (Louable Contrée), šyũ (Hérémente), šõ (Val d'Illeiz), a Xyũ (Vissoie, Gilliéron) **Sion**, cf. Sion (Haute-Savoie).

B) LES AUTRES TOPONYMES, RÉGION PAR RÉGION :

- Savoie et Haute-Savoie	507
- Genève	520
- Fribourg	521
- Valais	527
- Vaud	533
- Neuchâtel	541
- Val d'Aoste	542
- Forez	545
- Haut-Beaujolais et Bourgogne	547
- Lyon et Lyonnais	548
- Doubs	549
- Jura	550
- Bresse	550
- Dombes(s)	554
- Bugey	559
- Dauphiné	560
- Suisse non romande	562

Tous ces toponymes seront classés alphabétiquement à l'intérieur de chaque région, aucun critère simple ne pouvant être désormais retenu.

SAVOIE et HAUTE-SAVOIE

Aime (Savoie), Axima II^e s. (Table de Peutinger), *nom d'une divinité locale* : Èma (Le Villard de la Côte d'Aime, Tarentaise), à Aime : in-y Èma (Macôt - La Plagne, Tarentaise) **Èma**.

Albanais, *pays de Rumilly, Albens et Alby, autrefois l'Albanois, pagus comprenant les territoires d'Albens, Rumilly, Annecy, Talloire* : Albané (Albanais), Albanè (Dava Rosanna) **Albanês**.

Albane, *commune du canton Saint-Jean-de-Maurienne* (Savoie), Albana XI^e s. : Arban-na (local) **Arbana**.

Albens (Savoie), Albinnenses 116, *du pré-celtique alba "colline" avec suffixe gaulois -enum* (Dauzat) : Arbin (Albannais), Arbin (La Biolle) **Arbens** ; *surnom des habitants* : rnolyâ "mangeur de grenouilles" **Renolyârs**.

Albertville (Savoie), *au confluent de l'Isère et de l'Arly, autrefois L'Hôpital, qui n'était qu'un hameau de Conflans ; en 1834 les deux formèrent une seule commune, baptisée Albertville en l'honneur du roi Charles-Albert. Le chef-lieu fut transporté dans la plaine, et Conflans autrefois très important commença à périliter* : arbèvil (Saxel) **Arbèrtvile** (*a une forme patoise assez francisée, une forme authentiquement patoise serait *Arbèvela*).

Alby (Haute-Savoie) : Albi, Arbi (Albanais) **Arbi**.

Allinges ou Les Allinges, *arrondissement et canton de Thonon* (Haute-Savoie), Alingo Xe., 1344 Alingio, *du nom d'homme germanique Alo et suffixe germanique -ing* (Dauzat), *ou gentilice ALLIUS, cognomen ALLIANUS, et suffixe -ICUS* (Muret), *ou de *Alingum, du nom propre germ. Alo* (Perrenot) : a ou ez alēōō (*emploi de l'article pluriel dérive de l'existence de deux châteaux, le Château-Vieux et le Château-Neuf, sur la colline des Allinges*) **(les) Alinjōs**.

Amancy (Haute-Savoie), *du nom d'homme* AMANTIUS : amanfi (Saxel) **Amanci**

Ambilly (Haute-Savoie), *du nom d'homme* AMBILLUS : anblyi (Saxel) **Ambelyi**

Ansigny (Savoie), *forme primitive *Ensigny, du nom d'homme* INSIGNIUS + -iacum : Ansnyi (Albanais) **Ensegnî**.

Arâches (Haute-Savoie), *probablement de arracher, c'est-à-dire "essart"* : aro:sh (Saxel) **Arâches**.

Arcine, *canton de Frangy, arrondissement de Saint-Julien* (Haute-Savoie) Arsina 1160, gentilice ARSIUS (Muret) : arsna (Sallenôve) **Arsena**.

Arculinge, *commune et canton de Reignier, arrondissement de Saint-Julien, et Les Arculinges, commune d'Amancy, canton de la Roche, arrondissement de Bonneville* (Haute-Savoie), Petrus d'Arcullingo 1201, gentilice HERCULIUS (Muret) : arkōlēōō (Reignier) **Arcolinjo**.

Arthaz (Haute-Savoie): arta (Saxel) **Arta**.

Arvillard (Savoie), vers 1100 de Alto Vilar : Arvelâ (Arvillard, Combe de Savoie) **Arvelârd**.

Arzy (Sillingy, Haute-Savoie) : Arzi (Albanais) **Arzi**.

Les Avenières, *lieu-dit* (Haute-Savoie), "terres à avoine" *c'est-à-dire "terres maigres"* : léz avan-nir (Saxel) **Les Avenières/Avennières**.

Ballaison (Haute-Savoie), *du nom d'homme* *BALLATIUS, de BALLIUS : balêzon (Saxel), Balêzon (Albanais) **Balêson**.

Barberine, *lieu-dit de la commune de Vallorcine, canton de Chamonix, arrondissement de Bonneville* (Haute-Savoie), Barberina 1294, Barbarina 1307, gentilice BARBARIUS et suffixe -I(A)NA (Muret) : **Barbarena**, cf. Barberine, *montagne de la commune de Salvan, district de Saint-Maurice* VS.

Bassens, *localité où il y avait un asile psychiatrique (Savoie), du nom d'homme BACCIUS ou BASSIUS* : Bassin (lô foû son pa tô à Bassin "les fous ne sont pas tous à Bassens", *dicton* (Albanais) **Bassens (los fôls sont pas tôs a Bassens)** ; *n'a rien à voir avec le fou de Bassan.*

Bassy (Haute-Savoie), *du nom d'homme BACCIUS ou BASSIUS* : Bassi (Albanais) **Bassi** ; *sobriquet des habitants* : lô kaka prinprin "les caque- (ou chie-)pépins" (Albanais) **los Câca-primprims.**

Bataille (Savoie) : Bat^ulye (Montendry, Combe de Savoie) **Batalye.**

Les Bauges, *vaste plateau savoyard entre l'Isère, l'Arly, la vallée de Faverges et du lac d'Annecy, les vallées d'Alby, d'Aix-les-Bains et de Chambéry, 1081 Witfredus de Bogis, 1225 Willelmus de Bogas, origine controversée* : Lé Bôzhe (Albanais) li Bodzé (local), (dé) Bauges (Annecy, Genevois) **Les Bôges** ; l'golê dé Bôzhe (Albanais) "la trouée ou vallée des Bauges" **Le Golêt des Bôges** ; Boju/Bouju, *habitant* : Bodyu/Bozhu, -ouà (Albanais) **Boju, -ua.**

Beaufort, *localité et région savoyarde et fromage genre gruyère, 1225 Belfort, de beau et fort "forteresse", désigne un château-fort* : Bôfô (Albanais) **Bôfôrt.**

Bernex (Haute-Savoie, également localité du canton de Genève), *diminutif probable du nom d'homme germanique Berno, ou sobriquet ethnique tiré du nom de la ville de Berne* : barné (Saxel) **Bèrnèx.**

Bessans (Savoie), 1242 de Bezano, *du nom d'homme BETTIUS, BESSIUS ou *BECCIUS et suffixe -ANUM (Dauzat-Rostaing)* : bessã(k)s (Bonneval), Bèssan (Tignes), Bessans (noël de Bessans, XVII^e s.) **Bèssans.**

Bessine (hameau de Moye, Haute-Savoie) : Besnà (Albanais) **Bèssena.**

Bissinge, *hameau de Publier, canton d'Evian, arrondissement de Thonon (Haute-Savoie), à rapprocher de Bessinge, hameau de la commune de Vandœuvres, Genève rive gauche ; formes anciennes, difficultés de distinguer les deux localités* : Jacobum de Bissingio, notarium 1411-23, *gentilice BESSIUS, -I(A)NICUS (Muret), ou de *Bisingum, du nom propre germ.* Biso (Perrenot) : Be-sinjzo (à Publier), psẽđò (Féterne) **Bessinjo.**

Les Blancs (Savoie) : Lou blan (Bellecombe-en-Bauges, Bauges) **Los Blancs.**

Le Blèzni ("le poirier sauvage"), *lieu-dit de Saxel, Chablais* : le blèzni (Saxel) **Le Blèssoniér.**

Boège (Chablais, Haute-Savoie), Buegium 1278, *semble venir du gaulois bodica "friche" (J. Chaurand)* : bwèzh (Saxel) **Bouège** ; *habitants* : lou bwèzhor **Bouègiors.**

Bogève (canton Boège, Haute-Savoie), *peut-être gaulois bulga "sac" + -ève, suffixe fréquent en Savoie* : bozhıva (Saxel) **Bogéva** ; *habitants* bozhèvan(ne) **Bogévans, -anes.**

Boisinges, *hameau de la commune de Viuz-en-Salaz, canton de Saint-Jeoire, arrondissement de Bonneville (Haute-Savoie), Boisinge, Boisingium 1358, gentilice BUSIUS, BOUTIUS + suffixe -I(A)NICUS (Muret), ou de *Bôsingum, du nom propre germ.* Bôso (Perrenot) : bwèzẽđI (Mieussy), bwèzẽđò (Reignier) **Bouèsinjo.**

La Boissière (Savoie) : La Bouâssire (Saint-Maurice de Rotherens, Petit Bugey) **La Bouèssiére.**

La Bonasse, *lieu-dit de la Balme de Sillingy (Haute-Savoie)* : la Beunafe (Albanais) **La Bonace/Bœnace.**

Bonne-sur-Menoge (Haute-Savoie), *peut-être du gaulois bona "fondation"* : banna (Saxel) **Bona/Bonna.**

Bons (Haute-Savoie), *nom d'homme BONUS* : ban (Saxel), bâ: (ALF 947) **Bons**

Boringe, *ancienne paroisse, aujourd'hui hameau de la commune de Saint-Cergues, canton d'Annemasse, arrondissement de Saint-Julien ; château et hameau de la commune de Reignier et hameau de la commune de Nangy, canton de Reignier, même arrondissement ; lieu-dit de la commune de Chens, canton de Douvaine, arrondissement de Thonon, et de la*

*commune de Menthon, canton d'Annecy-Nord (Haute-Savoie), ecclesia de Burignio, gentilice BUR(R)IUS + -I(A)NICUS (Muret), ou de *Buringum, peut-être le nom de peuple Buri Lugii (Perrenot) : Beurinjo (Saint-Cergues et Hermance GE) **Borinjo/Bœrinjo** ; Bourinjo, nom patois de Boringe ou Buringe (Nangy) **Bourinjo**.*

Bornachon, *lieu-dit de Thusy, Combe de Sillingy (Haute-Savoie) : Bornashon (Albanais) **Bornachon**.*

Le Grand, Le Petit Bornand (Haute-Savoie), *cas régime du nom de rivière la Borne : L'Gran-, Ptyou-Bornan (Albanais) **Le Grant, Le Petiôt Bornand**.*

Les Fins de Bouginge ou Bugninge, *champs de la commune de Bonne-sur-Menoge, canton d'Annemasse, arrondissement de Saint-Julien (Haute-Savoie), du nom d'homme BATONIUS ou BONIUS + -I(A)NICUS (Muret), ou de *Buningum, du nom propre germ. Buna : Bougninjo **Bougninjo**.*

Bourgoing (Savoie), *vraisemblablement de Burgundius "le burgonde" (J. Chaurand) : Bourwiÿ (Bonneval) **Bourgoing**.*

Boussy (Haute-Savoie), *du nom d'homme BUCCIUS ou BUTTIUS + -IACUM : Beufi/Beùfi (Albanais) **Bœci** ; sobriquet des habitants : lô bagolu "qui ont du bagout" **los Bagolus**.*

Bozel (Savoie), vers 1170 de Bosellis : bôzé (ALF 964) **Bosél/Bozél**.

Braille (Savoie), *probablement du gaulois *bracu "marais" : Bralye (Albanais) **Bralye**.*

Bramans (Savoie), XIVE s. de Bramano, *du nom de personne Braman, attesté en 1150 : Bramâs' (Bonneval) **Bramans**.*

Brens (Haute-Savoie), *d'un type germanique *Beringa, du nom d'homme Bero et suffixe -ing : bran (Saxel) **Brens**.*

Brenthonne (Haute-Savoie), *peut-être *brent-onna, radical obscur : brantene (Saxel) **Brentena**.*

Les Brévières, *lieu-dit de Tignes (Savoie), vraisemblablement de *BRUCARIA, du gaulois brucus "bruyère" (J. Chaurand) : lè Brévijè (Tignes) **les Bruvières**.*

Burdignin, *canton de Boège, arrondissement de Thonon (Haute-Savoie), Burdignin vers 1344 (Muret) : bôrdIñê (Jussy), Bordenyïn (Saxel) **Bôrdegnin** ; habitants, raillés pour leur accent nasillard : bornyèran(de) **Borgnerands, -andes**.*

La Cabra, *lieu-dit de Saxel, Chablais (Haute-Savoie), variante d'origine provençale de "chèvre", désigne surtout un vieil animal : la kabra (Saxel) **La Cabra**.*

Cercier (Haute-Savoie), *probablement nom d'homme CELSUS + -ARIUM : Sarsî (Albanais) **Cèrciér**.*

Cervens (Haute-Savoie), 1344 Cervenz, *probablement nom d'homme CERVIUS + suffixe -INUM ou -ANUM : farvan (Saxel, où l'on dit fê "cinq", fãrtle "cerce", fêdre "cendre") **Cèrvens**.*

Cessens (Savoie), 1120 Sexent, 1263 Seyssens, *du nom d'homme SEXTIUS + -ANUM : Sessan (français local), Sessin (Albanais) **Sèssens**.*

Chablais, *région au Sud du lac Léman (Haute-Savoie); origine controversée, peut-être de CAPUT LACI "la tête du lac (Léman)", ou encore dérivé de chable (< CAPULUM) "couloir, passage à travers un bois" : chablé (Saxel), L'Shablyé (Albanais), Chablè (Dava Rosan-na) **Le Chablès** ; Chablaisien, habitant : chablézyïn (Saxel) **Chablèsien** ; le Bas-Chablais est appelé la planna "la plaine" **La Plana/Planna** ; plananches, habitants : planan, -anshe (Saxel) **Planencs, -enches**.*

Challonges, *commune du canton de Seyssel, arrondissement de Saint-Julien (Haute-Savoie), et beaucoup d'autres endroits (Samoëns, Fribourg), CALUMNIA ("terres contestées") ou CATALAUNICUS ou CANONICUS (Muret), ou CALLONIUS (Dauzat) : Çhallonjhe (Fenouillet) **Chalonjo**.*

Chamonix (Haute-Savoie), 1095 Campum munitum (*fausse latinisation*), 1283 Chamonis, *d'un type (ligure ?) camon-*, qui a désigné un genre de pré, peut-être sur une hauteur : shamouni (Saxel), þamouni (ALF 967), Shamoni (Albanais) **Chamônix** ; Chamoniard, *habitant* : Shamnyar (Chamonix), Shamonyâ, -ârda (Albanais) **Chamoniârd, -a**. Désigne aussi une *clochette, sonaille* : chamoni (Fribourg), chamonix (Haut-Jura).

Chamoux (Savoie), vers 1019 Camos, 1192 Chamou, *probablement du même type que Chamonix* : Shamou / Chamou (Montendry, Combe de Savoie) **Chamoux**.

Champagne, *canton d'Evian, arrondissement de Thonon* (Haute-Savoie), Champyngio 1289, *gentilice* *CAMPENUS + -ICUS (Muret) : þâpêðò (Champagne, Larrings) *mais* þâpêðò (*autres villages de la Côte du Chablais*) **Champenjo** (et non *Champinjo).

Chapéry ou Chapairy (Haute-Savoie), *probablement d'un nom d'homme* *Capparius + -IACUM: Shapéri (Albanais) **Chapèry** ; *sobriquet des habitants* : lô pro koué "les poires cuites" (Albanais) **Los Perus Couéts**.

Les Chauprières, *lieu-dit de Saxel* (Haute-Savoie) : lé shøprir (Saxel) **Les Chôprières /Chœprières**.

La Chautagne, *pays et vin savoyard, autrefois château, Dominus Castilionis in Chotaigny 1266, dérive soit de CASTANEA "châtaigne", soit de CAPITANEA "dominante"* : La Sheutanye (Albanais) **La Chôtagne** ; *habitant* : sheutanyâ(rda) (Albanais) **Chôtagnârd, -ârda**.

Chavanod (Haute-Savoie), *du nom d'homme gaulois Cavannus et suffixe -AVUM* : Shavanu (Albanais) **Chavanôd**.

Le Chemieux, *lieu-dit de Saxel* (Haute-Savoie), *peut-être du nom d'homme gaulois Camius et suffixe -acum* : le shømyø (Saxel) **Le Chemiox/Chemiœx**.

Chens (Haute-Savoie): shan (Saxel) **Chens**.

Les Chérides, *lieu-dit du Chablais* : lé shérir (Saxel) **Les Chèrières**.

Chessenaz, *canton de Frangy, arrondissement de Saint-Julien* (Haute-Savoie), Ny. de Chissina, 1413, *gentilice* CASSIUS *et cognomen* CASSIANUS + *suffixe pré-latin -atum* (Muret) : Sessenâ (çh et jh se disent s et z) **Chèssenâ**.

Chevenoz (Haute-Savoie): shevinne (Saxel) **Cheveno/Chevenno**.

Chevrange, *hameau de la commune de Pers-Jussy, canton de Reignier* (Haute-Savoie) : þèvrâðè (Reinier), þvrêðè (Arbusigny) (Muret) **Chevrenge**.

Le lac du Chevril, *qui a englouti Tignes en 1952* (Savoie) : lo Sévril (Tignes) **Lo Chevril**.

Chignin (Savoie), vers 1100 Chinino, *nom d'homme* CANIUS *et suffixe -ANUM* : þeⁿnèn (ALF 943) **Chegnin**.

Chilly (Haute-Savoie), *du nom d'homme latin Callius et suffixe -ACUM* : Shlyi (Albanais) **Chelyi**.

Chindrieux (Savoie), 1146 Cintriacum, *du nom d'homme* CANTRIUS *et suffixe -ACUM* : Shindrò (Albanais) **Chindriox**.

Coise, *lieu-dit d'Hauteville* (Savoie), *probablement de *COSIA (VILLA), du nom d'homme* COSIUS : Kouéze (Hauteville, Martinet) **Couèse**.

Le Col des Encombres (Savoie) : Lo Pëti Koð (Saint-Martin-la-Porte) **le Petit Col**.

Collonges-sous-Salève (Haute-Savoie), *du latin* COLONICA "terre cultivée par un colon" : kolanzhe (Saxel) **Colonges**.

Commelinge, *hameau de la commune des Allinges* (Haute-Savoie), Commelinges 1540, *gentilice* COMINIUS, COMENIUS, CUMELIUS *et suffixe -I(A)NICUS* (Muret), *ou peut-être de *Gumol(d)ingum, du nom propre germ.* Gumold, Gumwald : kmêlêðò (Cursinges), kImIêðò (Mésinge, Perrignier) **Comelinjo/Cœmelinjo**.

Contamine-sur-Arve (Haute-Savoie), *du latin médiéval* *CONDOMINIUM "terre réservé au seigneur" : kontamena (Saxel) **Contamena**.

Copponex (Haute-Savoie), *du nom d'homme* *COPPONUS *et suffixe* -ACUM : kopouné (Saxel) **Copônèx.**

Corninge ou Curninge, *hameau de la commune de Féterne, canton d'Evian, arrondissement de Thonon Haute-Savoie, Curningii 1459, gentilice CORNIUS ou CORONIUS (Muret), ou peut-être de *Gurningum > *Groningum (correspondrait à Groningue, Pays-Bas), ou Grôninga "terre verte" (Perrenot) : kurnëđđó [ku] Courninjo Muret -I(A)NICUS.*

Cursinges ou Corsinge, *hameau de la commune de Draillant, arrondissement et canton de Thonon (Haute-Savoie), Crusingio 1298, Cursingio 1318, gentilice CURSIUS ou CURTIUS (Muret), ou de *Crûsingum, de l'ancien germ. krûs- "frisé" (Perrenot) : kóršëđđó (patois local), kòrsëđđó ou kursëđđó (Perrignier) Còrsinjo (cf. Corsinge, hameau de la commune de Meynier, Genève, rive gauche).*

Cranves-Sales (Haute-Savoie), *probablement du gaulois crenn "arbre" : kranzhe (Saxel) Cranges.*

Crempigny (Haute-Savoie), *d'un nom de personne CRAMPONIA et suffixe* -ACUM : Kripinyî (Albanais) **Crempigni** ; Crempignolands, *habitants* : lô kranpinyolan **los Crempignolands.**

Crépy (Haute-Savoie), *terroir sur la rive sud du Léman, produisant un vin blanc à partir du cépage chasselas, du nom d'homme latin CRISPIUS et suffixe* -ACUM : Krépi (Haute-Savoie) **Crèpi.**

La Cudraz (Savoie) : La Koédra (Petit-Cœur, Tarentaise) **La Cudra.**

Cusy (Haute-Savoie), *du nom d'homme CUSIUS et suffixe* -ACUM : Cosy (Chainaz, Albanais), Kozi (Albanais) **Côsi.**

Les Damoises, *lieu-dit de Saxel (Haute-Savoie) : lé damwèz (Saxel) les Damouèses.*

Le Déluge, *lieu-dit de Saxel (Haute-Savoie) : le délÿshe (Saxel) le Délujo.*

Desingy (Haute-Savoie), *du nom d'homme DECIMIUS ou DECIMATUS et suffixe* -(I)ACUM : Dzinzhi (Albanais) **Desingi** ; *sobriquet des habitants* : lé kankouêrle "vers blancs" (larves de hanneton) (Albanais) **Les Cancornes/Cancorles.**

Dingy-Saint-Clair (Haute-Savoie), *du nom d'homme* *DIMIUS *avec suffixe* -ACUM : Dinzhi (Albanais) **Dingi.**

Douvaine (Haute-Savoie), 1153 de Duesno, *nom gaulois de type obscur* : dovinne (Saxel) **Dovèno.**

Draillant (Haute-Savoie), 1229 Draillens, *du nom d'homme germanique Thragila et suffixe germanique* -ing : dralyan (Saxel) **Dralyent.**

Dressy (Haute-Savoie) : Dréssi (Albanais) **Drèssi.**

Droisy (Haute-Savoie), 1319 Druyseu, *du nom d'homme gaulois Drausus avec suffixe* -acum : Drouèzi (Albanais) **Drouèsi.**

L'Echelle, *lieu-dit de Saxel (Haute-Savoie) : l'étyèla (Saxel) L'Èchiéla.*

Epièrre (Savoie), 1127 Aipera, XIIe s. Epetra, *de ès "dans les" (contestable, le nom qui suit est au singulier) et latin PETRA "pierre" : épye'ra (ALF 953) Èpièrre.*

Étercy (Haute-Savoie), *du nom d'homme* *STERTIUS *et suffixe* -ACUM : Étarfi (Albanais) **Ètèrci** ; *habitants* : lô Pol (les Paul, Saint-Paul, *patron de la paroisse*) **Los Pols.**

Etrembières (Haute-Savoie), *de* *STRAMINARIA (CASA) "(maison) couverte de chaume" : étranbire (Saxel) **Ètrembières.**

Evian-les-Bains (Haute-Savoie), *latin* AQUIANUM, *de* AQUA : lou vyan (Saxel), Évyan (Albanais), Evian (Thonon, Chablais) **Èvian/L'Èvian.**

Les Evoses, *lieu-dit de Saint-Martin-de-Belleville (Savoie), latin* AQUOSA : **Les Ègouoses.**

Faucigny, *localité et pays de Savoie comprenant la vallée de l'Arve et la vallée du Giffre (Haute-Savoie), du nom d'homme* FULCINIUS *et suffixe* -ACUM : L'Fòsnyî (Albanais),

Fôsenyi (Dava Rosan-na) **Fôcegni** ; Faucigneran, *habitant* : fôsnieran(na) (Albannais) **Fôcegneran, -an(n)a**.

Feigères (Haute-Savoie), *du latin* FILICARIA "fougère" : fèzhir (Saxel) **Fiogières**.

Fessy (Haute-Savoie), *du nom d'homme* FESTIUS *et suffixe* -ACUM : fèssi (Saxel) **Fèssi**.

Féternes (Haute-Savoie): fètérna (Saxel) **Fètèrna**.

Fillinge(s), *canton de Reignier, arrondissement de Saint-Julien* (Haute-Savoie), Filennio 1012-19, Fillingio 1156, *gentilice* FILLIUS *et suffixe* -I(A)NICUS (Muret), *ou de* Filennio, *du nom propre germ.* Filo (Perrenot) : flëðò (Reignier et Arbusigny), flinzh (Saxel) **Felinjo** (*voir* Feillens *dans la Bresse*).

Flumet (Savoie), 1290 de Flumeto, *diminutif du latin* FLUMEN "fleuve" : Flemè (la Giettaz, Val d'Arly), Flemè (N.D. de Bellecombe, Val d'Arly, *et* Saint-Nicolas-la-Chapelle) **Flemèt**.

La Forclaz (Haute-Savoie), *du latin* FURCULA "petite fourche", *nom d'un col voisin* : la fòrkla (Saxel) **La Forclla/Forcla**.

Frangy (Haute-Savoie), *nom d'homme germanique* Framnus *et suffixe* -IACUM : franzhi (Saxel), Frinzh (Albanais) **Frengi**.

Futenex (Albens, Savoie), *peut-être du nom d'homme* FUSTINIUS *et suffixe* -ACUM : Futné (Albanais), Futné (français régional) **Futenèx**.

Gaillard (Haute-Savoie), *nom de personne* : guèlyor (Saxel) **Galyârd/Gàlvârd**.

Les Gets (Haute-Savoie), *du français* jet, *au sens régional et topographique de* "couloir pour descendre le bois" : lou zhè (Saxel), Lô Zhè (Albanais) **los Jèts**.

La Giettaz (Savoie), 1307 via Agietarum, 1389 de Gieta, *diminutif du bas-latin* AGIA "haie", *évoluant vers le sens de* "forêt" (Gros) : la Zyéta/Zyèta (la Giettaz, Val d'Arly) ; la Zdita (Beaufort, Albertville) **L'Agièta/La Giéta**.

Glapigny [au Semnoz] (Savoie) : Glyapni [u Sèmno] (Bellecombe-en-Bauges, Bauges) **Gllapegni u Semeno**.

Grésy-sur-Aix (Savoie), XIe s. de Grasiaco, *du nom d'homme* GRATIUS *et suffixe* -ACUM : Grézi (Albanais) **Grèsi**.

Gruffy (Haute-Savoie), Castrum Gruffiaci 1419 : Grofi (Albanais) **Grôfi**.

La Gurraz (Savoie) : La Gūa (Tignes) **La Gura** ; *habitant* : Guéin (Tignes) **Guren**.

Hauteluze (Savoie), vers 1170 Ecclesia de Lucia, *vraisemblablement la forme féminine du nom* LUCIUS : âtelœs (ALF 955) **Hôtaluce**.

Hirmentaz (Haute-Savoie) : Hirminta (Bellevaud, Chablais) **Hirmenta**.

L'Illaz, *lieu-dit* (Savoie) : l'İla (Tignes) **L'İla**.

Iseran, *col* (Savoie) : Izran (Bonneval, Maurienne), Izéan (Tignes, Tarentaise) **Iseran**.

Jonzier, *canton de Saint-Julien* (Haute-Savoie), *du nom* JUCUNDIUS *ou* JUVENTIUS (Muret) : Jhonvi (Fenouillet), *patois local* : z > v, **Jonziér/Jonviér**.

Jussinge, *commune de Margencel, arrondissement et canton de Thonon* (Haute-Savoie), Jossinio 1248, *également* Jossinge, *champ à Yvoire, canton de Douvaine, arrondissement de Thonon* (Haute-Savoie), Jossinge 1589, *gentilice* JUSTIUS *et suffixe* -I(A)NICUS (Muret) : dyIssëðò *ou* dyèssëðò (Messery) **Jessinjo**.

Le Grand *et* Le Petit Jutteninge, *commune de Taninges, arrondissement de Bonneville* (Haute-Savoie), Jutigningio 1411-23, *cognomen* JUSTINIANUS (Muret), *ou de* *Juthaningum, *du nom propre germ.* Iutha (Perrenot) : þInëðI (Mieussy) *par haplologie* ; *ou* jütñëðI (Taninges), jütñëðò (Reignier) *prononciations peut-être influencées par l'écriture* (Muret) **Juteninjo**.

Juvigny (Haute-Savoie), *nom d'homme* JUVENIUS *et suffixe* -IACUM : zhevnyi (Saxel) **Jevegni**.

Larringes, *canton d'Evian, arrondissement de Thonon* (Haute-Savoie), ad Ladrinio 892, 1344 Larringio, *gentilice* Latrius *et suffixe* -i(A)nicus (Muret), *ou de* *Laderingo, *du nom propre germ.* Lader, Lada(h)ar "le guerrier qui provoque (au combat)" (Perrenot) : l̥r̥dò, l̥r̥dò (patois local) **Larrinjo/L̥arrinjo**.

Loëx (Haute-Savoie), *peut-être du gaulois* lut- "boue" *avec suffixe obscur* : lywé (Saxel) **Luèx**.

Loisin, *canton de Douvaine, arrondissement de Thonon* (Haute-Savoie), Lueysins, Loisin 1772, *du nom d'homme* LAUSIUS *avec suffixe* -ANUM (Dauzat), *ou gentilice* LOTIUS *et suffixe* -i(A)NUS (Muret) : ~wézê (Messery), lyêzin (Saxel) **Luèsin**.

Loisinge, *commune de Pers-Jussy, canton de Reignier, arrondissement de Saint-Julien* (Haute-Savoie), Cosingia (Losingio ?) 1263, *gentilice* LOTIUS *et suffixe* -i(A)NICUS (Muret), *ou de* *Lausingum, *du nom propre germ.* Lauso "libre" (Perrenot) : ~wizêdò **Luésinjo**.

Lornay (Haute-Savoie), *de orna* "rangée" *et suffixe collectif* -ETUM, *avec agglutination de l'article* : Lourné (Albanais) **Lornê** ; *sobriquet des habitants* : lôz infemâ "les enfumés" (Albanais) **los Enfumâs**.

Lucinges *ou* Les Lucinges (*grand nombre de hameaux*), *canton d'Annemasse, arrondissement de Saint-Julien* (Haute-Savoie), Luciniango 1015, Lucingio 1140, *cognomen* LUCIANUS *et suffixe* -i(A)NICUS (Muret) : lefinzhe (Saxel), Ifêdò (Muret) **Lecinjos**. *Cf. lieu-dit Au Singe à Lausanne de la famille des seigneurs de Lucinges, clos de Lucinjoz* 1502.

Lullin, *arrondissement et canton de Thonon* (Haute-Savoie), Lulins fin XI^e s., 1344 Lullins, *gentilice* LOLLIIUS, *cognomen* LOLLIANUS (Muret) : ~ê (Messery), lelyin (Saxel) **Lelyin**.

Lully, *canton de Douvaine* (Haute-Savoie), *gentilice* LOLLIIUS *et suffixe* -IACUM (Muret) : ~i (Messery), lelyi (Saxel) **Lelyi**.

Le Lyaud (Haute-Savoie), *du nom d'homme germanique* Liud-wald : le lyó (Saxel) **Le Lyôd**.

Machilly (Haute-Savoie), vers 1015 Maciliagum, *nom d'homme* MASSILLIUS, *suffixe* -IACUM : mashlyi (Saxel) **Machelyi**.

Macôt (Savoie), 1096 Mascot, *nom d'homme* : Makôt(e) (Macôt-La Plagne, Tarentaise) **Macôt**.

Manigod (Haute-Savoie), *probablement nom d'homme germanique* Manigold : Mangou (Serraval, Genevois) **Manegôd**.

Marcellaz (Haute-Savoie), *de* *MARCELLA (VILLA), *du nom d'homme* MARCELLUS : marselo (Saxel), Marslâ (Albanais), Marslâ (Dava Rosan-na) **Marcêlâz**.

Margencel (Haute-Savoie), *nom d'homme gallo-romain* *MARGENTIUS, *du gaulois* *Margos, *et suffixe* -ELLUM : marzhanfêr (Saxel) **Margencér**.

Marignier (Haute-Savoie), *étymologie proche de Marigny, avec suffixe obscur ou* -IACUM : morni (Saxel) Marnî (Albanais) **Mâregniér**.

Marigny (Haute-Savoie), *du nom d'homme* MARINIUS, MATERNUS *ou* MATRINIUS *avec suffixe* -IACUM : Marnyî (Albanais) **Maregni**.

Marin, *canton d'Evian, arrondissement de Thonon* (Haute-Savoie), 1039 Marins, 1344 Marins, *cognomen* MARIANUS *ou* MARINUS (Muret) : marê (Féterne et Larringe), marin (Saxel) **Marin** ; Marinel, *hameau de la commune de Marin, Marinet*, 18^e s., *suffixe* -ELLUM : marné (Féterne et Larringe) **Marenél**.

Marlens (Haute-Savoie), *du nom d'homme germanique* Marila *et suffixe* -ing : Marlin (Serraval, Genevois) **Marlens**.

Marninge, *hameau de Larringes* (Haute-Savoie), *gentilice* MAR(R)INIUS, MATRINIUS, MATERNIUS, MAR(R)ONIUS, *cognomen* MARINIANUS *et suffixe* -I(A)NICUS (Muret) : marnēðò **Marninjo**.

Marsinge ou Marcinge, *hameau de Reignier et d'Esserts-Ésery, canton de Reignier, arrondissement de Saint-Julien* (Haute-Savoie), *gentilice* MARSIIUS, MARCIUS ou MARTIUS *et suffixe* -I(A)NICUS (Muret), *ou de* *Marsingos, *du nom du peuple* Marsigni, Marsingi, *habitant près des sources de l'Elbe* (Perrenot) : marsēðò **Marsinjo** ou **Marcinjo**.

Massingy (Haute-Savoie), *nom d'homme* MAXIMIUS *et suffixe* -ACUM : Marsinzhi/Marsêzhi (Albanais) **Massingi** ; *sobriquet des habitants* : lô pétyeu "les pêcheurs" **los Pêchiors /Pêchiors**.

Massongy (Haute-Savoie), *du nom d'homme* MASSONIUS *et suffixe* -ACUM : marsanzhi (Saxel) **Massongi/Marsongi**.

Matringe, *hameau de la commune de Mieussy, canton de Taninges, arrondissement de Bonneville* (Haute-Savoie), Mastringio 1209, *gentilice* MASTRIUS, *et cognomen* MASTRIANUS *avec suffixe* -I(A)NICUS (Muret), *ou de* *Masteringum, *du nom propre germ.* Mastar, Masta(h)ar "le guerrier en bon point, gros et gras" (Perrenot) : matrēðI (patois de la région) **Matrinjo** ; Matrengé, *mas à Cluses, arrondissement de Bonneville* (Haute-Savoie) : Mâtrēðò (Reignier) **Mâtrinjo**.

Maurienne, *nom donné à la vallée de l'Arc* (Savoie), Maurienna VIe s., vallis Maurigennica 739, *du nom d'homme* Maurigenna, de MAURUS (*latin*) *avec suffixe celtique* -genna "fils" ou "fille" : Móryēna (Bonnaval), Moryēna (Tignes), mūrēna (Allevard, Isère), Moryanna (Dava Rosan-na) **Môriēna** ; *habitants* : moriânê (Constantin-Désormaux), moryanai, -néze (Albanais), Mouryanè'(za) (Tignes), mūr̄yanai(ze) (Allevard, Isère) **Môrianês, -êsa** (*peut signifier "moricaud" en savoyard*), *sobriquet* : Mouryako (Tignes) **Môriaco**.

Maxillinges, *lieu-dit entre Praille et Filly, commune de Sciez, arrondissement et canton de Thonon* (Haute-Savoie), Masselinge 1774, *gentilice* MASSELLIUS *et* MASSILLIUS, MARCELLIUS ou MARCILIUS *et suffixe* -I(A)NICUS (Muret) : massIlēð **Masselinjo**.

Megève (Haute-Savoie), *obscur pour Dazat, d'un radical probablement pré-latin mag-/meg-* "hauteur", *et suffixe* -eva, *attesté dans les Alpes de Savoie ; mais aujourd'hui on penche pour* MEDIA-AQUA "au milieu de l'eau" : M(e)zdiv (Megève, Val d'Arly), mezhiva (Saxel), Amou-Mezyève (Praz-sur-Arly, Val d'Arly) **Megéva** ; les Mégevans, *habitants* : mezhvan(na) (Albanais) **los Mègevans**.

Mégevette (Haute-Savoie), *diminutif de* Megève : Mèzhevèta (Bellevaux), mzhèvta (Saxel) **Megevèta**.

Meillerie (Haute-Savoie), de MESPILARIA "lieu de néfliers" ou MELAR-ETA "pommeraie" : mèlyeryà (ALF 958), mèlyèrya (Saxel) **Mèlyeria**.

Menthon (Haute-Savoie), *soit nom d'homme* MENTO, -ONIS, *soit thème pré-celtique* men-t- "rocher" *et suffixe* -ONEM : Manton (français local), Minton (Albanais) **Menton**.

Menthonex-en-Bornes (Haute-Savoie), *du nom d'homme* MENTO, -ONIS, *et suffixe* -IACUM : Mantonè (français local), Mintné (Albanais) **Mentonèx**.

Mésinge ou Mésinges, *hameau de la commune des Allinges* (Haute-Savoie), Meizinio, Meizinium 1248, *gentilice* MATIUS, MEDETIUS *et suffixe* -I(A)NICUS (Muret), *ou de* *Milisingum, *du nom propre germ.* Milis (Perrenot) : mèvēðò (en Gavot, on compte *anve, dove, treive, quatorve, tienve, seve*) **Mèsinjo**.

Messery (Haute-Savoie), *du nom d'homme* *MASSIRIUS *et suffixe* -ACUM : mèsri (Saxel) **Mèsseri**.

Meyrieux-Trouet (Savoie), 1209 Mareu, *du nom d'homme* MASTRIUS *et suffixe* -ACUM : Màryeu (Saint-Paul sur Yenne, Petit Bugéy) **Mèriox/Mèriœx**.

Mieussy (Haute-Savoie), *peut-être d'un nom germanique Milike et suffixe -IACUM* : myøfi (Saxel) **Miôci/Mieeci** ; *habitants* myøfèran(ne) **Miocerans, -an(n)es**.

Minzier, *canton de Frangy, arrondissement de Saint-Julien (Haute-Savoie), d'un nom d'homme MINUTIUS (Muret) ou gaulois Magentius, *MANNITIUS (Dauzat) et suffixe -ACUM* : Minvi (Fenouillet) (patois local, z > v) **Minziér**.

Miolans, *château et hameau de Saint-Pierre-d'Albigny (Savoie), 1014 Meiolanum, de Mediolanum "plaine du milieu"* : Myolan (Arvillard, Combe de Savoie) **Miolans**.

Miosinge ou Miossinge, *commune de Scionzier, canton de Cluses, arrondissement de Bonneville (Haute-Savoie), Myozingio prob. 2^e moitié du XIV^e s., gentilice MILITIUS et suffixe -I(A)NICUS (Muret) : myøzēðò (Reignier) Miosinjo/Miesinjo*.

Modane (Savoie), 1025 Amaldana, *nom de femme germanique *Amal-alda* : modôna (Saxel), Modan' (Bonneval) **Modâna**.

La Molire (Savoie), *de MOLLIS "mou" et suffixe -ARIA* : la Molir (Saint-Maurice-de-Rotherens, Petit Bugey) **La Molière**.

Montmin, *canton de Faverges, arrondissement d'Annecy (Haute-Savoie), environ 1344 Monmin, gentilice MUMMIUS ?, plus probablement mont + ancienne forme dialectale de MEDIANUS, cf. rue meyna à Grenoble (Muret) : Monmin (Muret) Montmin (cf. Moming, Momin (Valais)*.

Morlange, *hameau de la commune de Reignier (Haute-Savoie) : mòrlãðè (Reinier), mòrlēðè (Arbusigny) (Muret) Morleng*.

Morzine (Haute-Savoie) : morzēna (Saxel), Morznà (Haute-Savoie) **Morzena**

Morzine, *canton du Biot, arrondissement de Thonon (Haute-Savoie), gentilice MURDIUS et suffixe -I(A)NUS* : morzēna (Saxel), Morznà (Haute-Savoie) Morzenà (Muret) **Morzena** ; cf. Morgins (*autre suffixe*), *hameau de la commune voisine de Troistorrents, district de Monthey VS, autrefois Morgens (Muret)*.

Motz (Savoie), XIV^e s. Mouz, Moz, *nom d'homme MOCCIUS, MOTTIUS ou MUSSIUS* : Mô (Albanais) **Môtz**.

Les Mouilles, *lieu-dit (Haute-Savoie) : lé Molye (Bellevaud, Chablais) Les Molyes, aux Mouilles : pé lé Molye per les Molyes*.

Les Moulins, *lieu-dit (Savoie) : (vé) lou Molin (Montendry, Combe de Savoie) (vers) Los Molins*.

Moye (Haute-Savoie), *probablement de MODIA (VILLA), du nom d'homme MODIUS* : Moyi (Rumilly, Albanais) **Moye** ; *habitants* : moyéro-a **Moyèro, -èra**, sorsî d'Moyi "sorcières de Moye" (Albanais) **Sorcières de Moye**.

Nangy (Haute-Savoie), *nom d'homme germanique Nantgis* : nanzhi (Saxel) **Nangi**.

Nernier (Haute-Savoie) : narni (Saxel) **Nèrniér**.

Nivellard, *hameau de Moye, pèlerinage à la chapelle Saint-Jean, entre l'Albanais et la Chautagne (Haute-Savoie) : Nivlâ (Albanais) Nivelârd*.

La dent du Nivolet (Savoie), 1234 Sommitas Montis Nivoleti, *de NEBULA "nuage", ou d'un nom d'homme (Jacques Nyvollet, 1559, etc.) : L'(kré) du Nivolè (Albanais) Le (Crét) du Nivolèt*.

Nonglard (Haute-Savoie) : Nonglyâ (Albanais) **Nongllârd**.

Onnion ou Onion (Haute-Savoie), *du nom d'homme UNIUS et suffixe -ONEM* : onyon (Saxel) **Onion**.

Orcier (Haute-Savoie), *de URSUS "ours" et suffixe -ARIUM* : orsi (Saxel) **Orciér**.

Paconinge, *hameau de Juvigny, canton d'Annemasse, arrondissement de Saint-Julien (Haute-Savoie), Paconingio, Pacuningio 1269, gentilice PARCONIUS et non PACONIUS et suffixe -I(A)NICUS (Muret), ou peut-être de *Bagganingum, du nom propre germ. Bagga (Perrenot) : pakòñēđI (sēđI, singe) Paconinjo*.

Peillonnex (Haute-Savoie) : pèlyné (Saxel) **Pèlyenèx**.

Peisey (Savoie), 1145 de Peseto, *du latin* PICEA "épicéa" *et suffixe collectif* -ETUM : Péjèy (Peisey - Les Moulins, Tarentaise) **Pèsê** ; Peyserots, *habitants* : Péjôt' (Peisey) **Pèserots**.

Perrignier (Haute-Savoie), *peut-être du nom d'homme* PATRINIUS *et suffixe* -ACUM : pornyi (Saxel) **Peregnér**.

Les Pesses ("les grands sapins"), *lieu-dit de Saxel* (Haute-Savoie) : lé pès (Saxel) **Les Pèces**.

Pessinges, *hameau de la commune de Cervens, arrondissement et canton de Thonon* (Haute-Savoie), Pessinge 1258, *gentilice* PERSIUS, PECCIUS, PETTIUS *et suffixe* -I(A)NICUS (Muret) : pIssèdò (Cursinges), Pessinjo (Cervens) **Pessinjo**.

Les Pinges, *lieu-dit de Saxel* (Haute-Savoie) : lé pinzhe (Saxel) **Les Pinges**.

La Plangeonnière, *lieu-dit* (Savoie) : la Planzhoün-iyi (Macôt - La Plagne, Tarentaise) **La Planjonière**.

Polinge ou Pollinge, *château dans la commune de Reignier, arrondissement de Saint-Julien* (Haute-Savoie), *gentilice* PAULIUS ou POLLIUS *et suffixe* -I(A)NICUS (Muret) : pulèdò (patois local) **Poulinjo**.

Pringy (Haute-Savoie), *du nom d'homme* PRIMIUS *et suffixe* -ACUM : prèndi (ALF 945) **Prengi**.

La Ravoire (Savoie), 1414 Ravoria, *du latin* ROBORIA "bois de chênes" : la Ravouère (Saint-Jean d'Arvey, Combe de Savoie) **La Rovouère/Ravouère**.

Reignier, *arrondissement de Saint-Julien* (Haute-Savoie), *nom d'homme latin* RENNIUS ou RUN(N)IUS (Muret) *ou germanique* Ragin-hari (Dauzat) : Regni (Fenouillet), renyi (Saxel) **Regniér**.

Reninge, *commune de Sallanches, arrondissement de Bonneville* (Haute-Savoie), *gentilice* RENNIUS ou RUN(N)IUS *avec suffixe* -I(A)NICUS (Muret), *ou de* *Riningum, *du radical germ.* hrīnan "toucher, obtenir et être un" (Perrenot) : rInèdI **Reninjo**.

La Revena ("la ravine"), *lieu-dit de Saxel* (Chablais), *plutôt de* RUINA *que de* RAPINA : la revena (Saxel) **La Revena**.

Reyvroz (Haute-Savoie) : rèvre (Saxel) **Rêvro**.

Ronnaz (Savoie) : Rôouna (Tignes, Tarentaise) **Rona**.

Les Rossats, *lieu-dit de Saxel* (Haute-Savoie) : lou rossa (Saxel) **Los Rossâts**.

Ruffieux (Savoie), 1387 Ruffiacum, *du nom d'homme* RUFFIUS *et suffixe* -ACUM : Arfyò (Albanais) **Refioèx**.

Rumilly (Haute-Savoie), *de* *RUMILLIACUM, *du nom d'homme latin* ROMILIUS : Remilly, Rmèlyi (Constantin-Désormaux), Rmèlyi (Rumilly, Albanais), Remilyi (Chambéry, Combe de Savoie), remlyi (Saxel), Remilly (Moqueries Savoyardes) **Remelyi** ; *sobriquet de la ville* : Rmelyî la Pasnalye (Albanais) **Remelyi la Passenalye**, *sobriquet de ses habitants* : pasnalye "carotte" **Passenalye**, *et* pasnal(y)u, -ouà **Passenalyu, -ua**, et Kapoué (è k apoué "qu'importe", *littéralement* "et quoi ensuite", *devise de Rumilly*) **Et-qu'apués**.

Sallanches, *chef-lieu de canton de l'arrondissement de Bonneville* (Haute-Savoie) Sallanchia 1140, 1200, *sur la Sallanche, probablement dérivé de sal-, thème fréquent des hydronymes (cf. la Salenze ou Salence dans le Valais), ou bien du gentilice SALIUS avec suffixe* -INCUS (Muret) : Sallançe (Fenouillet, *le patois confond en et an*), salansh (Saxel), Salanshe (Albanais) **Salenches** (localité) *et* **Salenche** (rivière).

Samoëns (Haute-Savoie), 1167 Samoens, *d nom d'homme germanique* Sanemod *et suffixe germanique* -ing : samwan (Saxel), Samouin (Albanais) **Samouens**.

Le lac de la Sassièr (Tignes, Savoie) : lo Lèy' dè la Sassièr (Tignes) **Lo Lèc de la Sassièr**.

Savoie, *région historique, rattachée à la France en 1860 et divisée en deux départements, la Savoie et la Haute-Savoie, en latin* Sapaudia IVe s., *d'une racine pré-latine* sap- *que l'on*

retrouve dans sapin mais dont on ignore la signification (on a proposé Sap-wald "forêt de sapins", mais les spécialistes ne l'ont pas retenu), en 806 on trouve Saboia : **Savouè** ; habitant : **Savoyârd, -ârda** (ces mots figurent dans les variantes dialectales).

Sciez (Haute-Savoie), peut-être du nom d'homme germanique Sigo et suffixe -IACUM : si (Saxel) **Siéz/Sciéz**.

Scionzier, canton de Cluses, arrondissement de Bonneville (Haute-Savoie), d'un nom d'homme SECUNDIUS et suffixe -IACUM (Muret) : Çhonvi (Fenouillet) (patois local, z > v) **Scionziér**.

Sééz (Savoie), Sest 1170, de SEXTUS "sixième borne militaire" : sé.^é (ALF 965), Si (Tignes) **Sést**.

Semine, région située entre le Rhône et le Vuache (Haute-Savoie), Johanni Seyminaz ou de Semnaz, 1384-88, gentilice SEMMIUS ou SEMNIUS, cognomen SEMNIANUS ou gentilice SEPTIMIUS ? et suffixe -I(A)NUS (Muret), mais on peut évoquer aussi la racine hydronymique sam-/sum- : Sëmenà (Fenouillet), sImna (Sallenôves), La Semnà (Albanais) **La Semena** ; cf. Semine, commune de Haute-Molune, canton Les Bouchoux, arrondissement de Saint-Claude (Jura), et le Bey de Semena, ruisseau limitrophe des communes d'Ormonts-Dessus et Ormonts-Dessous VD, ainsi que Le Semnoz, oronyme (Savoie).

Le Semnoz, oronyme (Savoie), 1227 in monte de Seymeno, du nom d'homme Siminus XIe s., ou de la racine hydronymique sam-/sum- : L'Semnô (Albanais), [Glyapni u] Sëmno (Bellecombe-en-Bauges, Bauges) **Le Semeno** (cf. la Semine, région de Savoie).

Sentange, hameau de la commune de Reignier (Haute-Savoie) : sâtãðè (Reinier), sêtẽðè (Arbusigny) (Muret) **Sentenge**.

Serrières-en-Chautagne (Savoie), XIVe s. Serreres, du pré-latin serra, "montagne allongée" et suffixe -ARIA : Sarîre (Albanais) **Sèririères**.

Sion (Haute-Savoie), < Syon < SEDUNUM ? : Chon (Albanais) **Sion** ; sobriquet des habitants : lô bdeu d'lêtâ "les mangeurs de petits-laits" **Los Megiors de Lêtîè** ; le Mont (de) Sion, au sud-ouest du Salève : l'Mon d'Chon, l'Chon, l'Son : **Le (Mont de) Sion**. (cf. la ville de Sion dans le Valais).

Sixt (Haute-Savoie), du latin SEXTUM "sixième" (borne miliaire ; à 6 milles du col de Tenneverge) : Hi [xi] (à Sixt et en Chablais), sòy (Val d'Illiez VS), çì (ALF 956) **Sixt**.

Sussinges, hameau de la commune de Marin, canton d'Evian (Haute-Savoie), Sissingo 937-993, gentilice SISIUS ou SEXTIUS ? ou SOC(C)IUS, SUTTIUS, SALTIIUS, SURTIUS et suffixe -I(A)NICUS (Muret), ou de *Sisingum, du nom propre germ. Siso (Perrenot) : sIssẽðò (Féterne et Larringe) **Sessinjo**.

La Taillée, lieu-dit de Saxel (Haute-Savoie) : la talya (Saxel) **La Talyê**.

Talloires (Haute-Savoie), pré-indo-européen tala- "argile" avec un élément obscur (Dauzat) : Talouère (Albanais) **Talouères**.

Taninges, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Bonneville (Haute-Savoie), gentilice TANNIUS et suffixe -I(A)NICUS (Muret), ou de *Daningum, du nom de peuple germ. Dani "Danois" (Perrenot) : tañẽðl (local), tanẽðò (Reignier, Cranves), tanyinze (Saxel), Taninzhe (Albanais) **Taninjo/Tagninjo**.

Tarentaise, vallée de l'Isère depuis sa source jusqu'à Albertville (Savoie), fin IIe s. Darantasia, à partir du XIIIe s. presque exclusivement Tarentasia, peut-être de Dar(r)antas, nom gaulois relevé au IIe s. (A. Gros), cf. Tarentaise (Loire, Tarantais à Saint-Etienne), de pré-indo-européen tar- "pierre, rocher", avec suffixe -ant-as-ia (Dauzat) ; on avait à l'origine D- initial, le passage à T- serait dû à une assimilation avec le second -t- (J. Chaurand) : TaKtẽza (Bonneval), Tantéji (Dava Rosan-na), la Tarantẽza (Tignes) **La**

Tarentèsa ; *habitant* : Tarin, -inna (Thônes), taranté, -éza (Albanais), tarin, -ina (Tignes)
Tarin, -ina ou Tarentès, -èsa, le mot **tarina** désigne une vache de race tarine.

Termignon (Savoie), 1127 de Terminione, du nom d'homme TERMINIUS et suffixe -ONEM : trèmyō (Bonneval), Tèrminyoun (Tignes) **Tèrmegnon**.

Thollon (Haute-Savoie), du pré-latin tol- ou tel- "source" : Tholon (Thonon, Chablais), tolon (Saxel) **Tolon**.

Thônes (Haute-Savoie) : Toune (Serraval, Genevois), Toune (la Gièttaz, Val d'Arly), Toûno (Albanais), Tounō (local), toûn^é (ALF 944) **Touno** ; *habitant* : Toûnin (Albanais) on Tounên, na Tounênche (Constantin-Désormaux) **Tounenc, -enche**.

Thonon (Haute-Savoie) : tonon (Saxel), Tonon (Albanais), Tonon (Dava Rosan-na) **Tonon**.

Thorens-Glières (Haute-Savoie), 1336 Thoyrens, Thoreyns, 1344 Thoreyn, *peut-être pré-latin *tor- ou latin TORUS "éminence", avec suffixe pré-latin -incum (Dauzat), ou de *Thoringos, nom de peuple germ., qui a donné la Thuringe, du rad. thora "oser" (Perrenot), avec le mot glière "gravier, rivage, délaissé de rivière" du latin CLAREA : Toran (Albanais) Torens*.

Thusy (Haute-Savoie), 879 Curtem-Tudesio, du nom d'homme TUTIUS et suffixe -ACUM : Tozi (Albanais), Tozi (Genevois) **Tôsi**.

Tignes (Savoie), 1273 Tinia, de TINIA (VILLA) du nom d'homme latin TINIUS, ou bien radical hydronymique pré-latin, d'où le nom de la Tinée, dans les Alpes Maritimes : Tijnè (Tignes, -è est une forme de féminin pluriel) **Tignes** ; Tignard(e), *habitant(e)* : Tinyart', pl. Tinyars', Tinyarda, pl. Tinyardè **Tignârd(s), Tignârda, -es** ; terre de Tignes avec toutes les paroisses de Haute-Tarentaise : la séinta tèra (Tignes, nom donné par les émigrés originaires de cette vallée) **la Senta Tèrra**.

Le Tlèzet, lieu-dit de Saxel (Haute-Savoie) : le tlèzè (Saxel) **le Clèzèt**.

Toisinge, hameau de la commune de Bonneville (Haute-Savoie), Tucinge, Tasingio 1262, gentilice TUS(S)IUS, TUTIUS, TOUTIUS ou TAUTIUS et suffixe -I(A)NICUS (Muret), ou de *Dûgingum, du nom propre germ. Dugo (Perrenot) : twézèdò (Reignier) **Touèsinjo** (cf. Tusinge, lieu-dit de la commune de Blonay VD).

Les Travers, lieu-dit de Saxel (Haute-Savoie), le mot désigne localement un terrain en pente : lou travèr (Saxel) **Los Travèrs**.

Tré chez Tiolet, lieu-dit de Saxel (Haute-Savoie) : tré shi tyolè (Saxel) **Très chiéz Tiolèt**.

Tré la Téta, de TRANS "au-delà, derrière", et tэта "le sommet (plutôt arrondi)", région du Mont-Blanc : (les Contamines-Montjoie, Haute-Savoie) **Très la Téta**.

Tré le Bois, lieu-dit de Saxel (Haute-Savoie) : tré le bwo (Saxel) **Très le Bouesc**.

Tré l'Outo, lieu-dit de Saxel (Haute-Savoie), de HOSPITALEM, dont la signification en francoprovençal est "maison (c'est le cas ici), cuisine" : tré l outo (Saxel) **Très l'Hotâl**.

Les Uches, lieu-dit de Saxel (Haute-Savoie), du gaulois olca "terre labourable", en français ouche et nombreux lieux-dits en Savoie (Houche, Ouche, Uche) : léz üsh (Saxel) **les Ouches**.

Ugine (Savoie), 1038 Ulgina, 1344 Ugina, de ALVEUS, qui a donné ôge "auge, lit de canal" : Uzène (la Gièttaz, Val d'Arly) **Ugena**.

Vacheresse (Haute-Savoie), de VACCA "vache", et suffixes -AR-ICIA : vashrèf (Saxel) **Vacherèce**.

Vailly (Haute-Savoie), du nom d'homme VALLIUS et suffixe -ACUM : vo:lyi (Saxel) **Vályi**.

Vallières (Haute-Savoie), de VALLIS "vallée" et suffixe -ARIA : Valîre (Albanais) **Valièr(s)**.

Vanoise, massif, aiguille et col (Savoie), 1622 Vanoesia, racine pré-celtique *van- "chaos de rochers", que l'on retrouve dans le fribourgeois vani "rocher, sommet, vanil", et suffixe *-esia : Vanouèza (Tignes) **Vanouèsa**.

Vanzy (Haute-Savoie), *peut-être du nom d'homme* *VANNITIUS, de VANNIUS, et suffixe -ACUM : Vanzi (Albanais) **Vanzi**.

Les Vergers, *lieu-dit de Saxel* (Haute-Savoie) : lou vardi (Saxel) **Los Vèrgièrs**.

Véringe, *hameau de Féterne, canton d'Evian, arrondissement de Thonon* (Haute-Savoie), *gentilice* VARIUS, VERIUS, VERRIUS et suffixe -I(A)NICUS (Muret) : vèrēđò **Verinjo**.

Verrens-Arvey (Savoie), 1234 Verrins, *du nom d'homme* VETERINUS : vârèn (ALF 954) **Vèrrens**.

Versonnex (Haute-Savoie), 1344 Versonay, de VERCINIUS et -ACUM : Vèrzonè (français local), Varzné (Albanais) **Vèrzenèx**.

Veyrier, *canton d'Annecy-Nord* (Haute-Savoie), et *canton de Genève, rive gauche, gentilice* VARIUS, VERIUS, VERRIUS et *peut-être suffixe* -IACUS (Muret) : Veiri (Muret, *patois savoyard*), Vêrî (Albanais) **Vêriér**.

Vieugy (Haute-Savoie, près d'Annecy), *nom d'homme* VELLEJUS et suffixe -ACUM : Vyeuzhi (Albanais) **Viogi/Viœgi**.

Viuz-en-Sallaz (Haute-Savoie), *probablement de* VICULUS : vyü (Saxel), Vyû (Albanais) **Viuz**.

Les Voirons, *montagne de Saxel* (Haute-Savoie), 1456 Ervoeron, *obscur, peut-être de la base pré-indo-européenne* *var-/*vor- à valeur *hydronymique et oronymique*, et suffixe -one : éwèrō *sans article* (Saxel) **Les Vouèrons/Èvouèrons**, ã n éwèrō "au sommet des Voirons **en Èvouèrons**, sü éwèrō "sur les Voirons" **sur Èvouèrons**.

Les Voisières, *lieu-dit de Saxel* (HSA) : lé wèzhir (Saxel) **Les Vouésières**.

Vongy (près Thonon, Haute-Savoie), *peut-être du nom gaulois* Voconius et suffixe -ACUM : Vonzhi (Albanais) **Vongi**.

Yvoire (Haute-Savoie), *du gaulois* eburos "if" et *probablement suffixe* -ea : iwé:r (Saxel) **Ivouère**.

Canton de GENÈVE

Bernex GE, *également localité en Haute-Savoie, diminutif probable du nom d'homme germanique Berno, ou sobriquet ethnique tiré du nom de la ville de Berne* : bârné (ALF 936) **Bèrnèx**.

Bessinge, *hameau de la commune de Vandœuvres* GE, *rive gauche, gentilice BESSIUS et suffixe -I(A)NICUS (Muret)* : bIsëðò **Bessinjo** (cf. Bissinge, Haute-Savoie).

Bourdigny, *hameau de la commune de Satigny* GE, *rive droite*, Burdiniaco 1153, *suffixe -INUS et -IACUS (Muret)* : bòrdIñë (Dardagny), bourdiñi (Jussy) **Bôrdegni**, cf. Bordigny (Eure).

Carouge GE, *du latin QUADRUVIUM "carrefour"* : korozhe (Saxel) **Carroge**.

Cointrin, *hameau de la commune de Meyrin*, GE, *rive droite*, Cuintrins 1215, Quintrins, Quintrino 1224, *nom inconnu en -TORIUS et suffixe -I(A)NUS (Muret)* : kwêtrë (Dardagny) **Couintrin**.

Confignon GE, *rive gauche* : Konfiyon (Albanais) **Confignon**.

Corsinge, *hameau de la commune de Meynier* GE, *rive gauche*, Petrus de Corsingio 1307, *gentilice CURSIUS ou CURTIUS* : kòrsëðò (Jussy) **Corsinjo** (cf. Cursinges ou Corsinge, *hameau de la commune de Draillant, arrondissement et canton de Thonon* (Haute-Savoie)).

Hermance, *village genevois, situé à l'embouchure de cette rivière dans le lac Léman*, 1271 Ermencia, 1344 Hermencia, *suffixe -ENTIA* : armã:ssI (village, Jeanjaquet, Muret) **Hèrmence** ; *également l'Hermance, petite rivière qui forme limite entre le canton de Genève et le Chablais savoyard* **L'Hèrmence**.

En Marsin, *lieu-dit de la commune de Perly-Certoux* GE, *rive gauche, gentilice MARSIVS, MARCIUS, MARTIVS, cognomen MARCIANUS, MARTIANUS, MARCIVS et suffixe -I(A)NUS (Muret)* : è marsë **en Marsin**.

Mategnin, *hameau de la commune de Meyrin* GE, *rive droite*, 1269 Matigniaco, 1344 Matignins, *gentilice MATTIVS et MATTENUS > *MATTINIUS, ou MARTINIUS et suffixe -I(A)NUS (Muret)* : mâtIñë **Mategnin**.

Merlinges, *hameau de la commune de Meinier* GE, *rive gauche*, Marlingio 1304, *gentilice MARILIVS ou MARU(L)IVS, ou MARINIUS et suffixe -I(A)NICUS (Muret), ou de *Mâringos, du nom propre germ. Mârila, diminutif de radical m̩r "célèbre"* : mIrlëðò **Merlinjo(s)**.

Meyrin GE, *rive droite*, 1153 Mairins, 1344 Meyrins, *gentilice MAGRIUS ou cognomen MAIORIANUS et suffixe -I(A)NUS (Muret)* : mêrë (Dardagny) **Mêrin**.

Presinge GE, *rive gauche*, 1012-19 Presennio, XIV^e s. Presingium, *gentilices rares PROSIUS, PRUSIVS, PROTIVS (ou PERSIVS avec une antique métathèse ?), aussi PRAESIDIUS avec suffixe -I(A)NICUS (Muret), ou de *Persingos, du nom propre germ. Perso, Berso, de bersi "ours" (Perrenot)* : prIzëðò **Presinjo**.

Puplinge GE, *rive gauche, gentilice POPILLIVS et suffixe -I(A)NICUS (Muret), ou de *Pûpilingos, *Bôbilingos, du nom propre germ. Bobila, dim. du rad. bôb, allemand Bube (Perrenot)* : pIplëðò (Jussy) **Peplinjo**.

Russin, *village et commune* GE, *rive droite*, Russino, Rucins fin XI^e s., 1344 Russins, *gentilice RUSTIVS, ROSSIUS, RUSSIUS et suffixe -I(A)NUS (Muret), ou de [H]rôkingos, du nom propre germ. Rôko "homme grand et fort" (Perrenot)* : rüssë (Dardagny) **Russin**.

Sézegnin, *hameau de la commune d'Avully* GE, *rive gauche*, Sizignins 1302, *gentilice SICINIUS et suffixe -I(A)NUS (Muret)* : sIzIñë **Sezegnin**.

Veyrier GE, rive gauche, gentilice VARIUS, VERIUS, VERRIUS et peut-être suffixe -ACUM (Muret) : en patois savoyard Veiri **Vêriér**, cf. Veyrier (Haute-Savoie), et Véringe, hameau de Féterne (Haute-Savoie).

Canton de FRIBOURG

Dans le canton de Fribourg, nombreux sont les toponymes en -ens, prononcé tantôt [-ēs] tantôt [-ãš] en français, tandis que le -s ne s'entend pas dans les toponymes vaudois qui sont pourtant aussi nombreux. Bossard et Chavan rapportent deux explications assez peu convaincantes. Soit ce serait les Frères et Sœurs, nombreux dans les établissements scolaires fribourgeois (mais non vaudois, protestants) qui auraient appris à leurs élèves cette prononciation ; soit ce serait les ouvriers français, engagés dans la construction du réseau ferroviaire suisse, qui auraient fait entendre ce -s dans le canton de Fribourg, tandis qu'en terre vaudoise on avait embauché de la main d'œuvre anglaise. Cette variation permet en tout cas de distinguer les Ecublens, Onnens et Cottens fribourgeois de leur homonyme vaudois.

Selon Bossard et Chavan, Paul Aebischer fait remonter cette terminaison à un suffixe langobard -ingos, tandis que d'autres penchent pour l'origine burgonde, voire alémanique, de ce suffixe. Semblablement, Ernest Muret prétend démontrer une origine latine en -ANICUS/-ANICA, tandis que Th. Perrenot penche lui aussi pour l'origine burgonde. Il ne s'agit pas ici d'opter pour l'une ou l'autre origine, mais de transcrire, aussi fidèlement que possible, tous les toponymes dont nous avons une prononciation patoise. Comme il est souvent difficile de trancher, et que les formes anciennes sont rarement données dans les ouvrages consultés, la solution la plus simple a été de garder -en ou -in selon les cas. N'oublions pas qu'en patois fribourgeois, les nasales **in** et **en** se confondent en [ẽ], ainsi fẽ désigne aussi bien **fin** "la fin", nom féminin et "fin" adjectif masculin, que **fen** "foin".

Comme il a été difficile de trouver les formes anciennes de certaines localités dans ce canton, l'exercice est périlleux et est un parfait exemple d'une mise en forme "à l'aveugle", qu'il sera intéressant de comparer avec d'éventuelles recherches futures plus poussées.

Allières, village de la commune de Montbovon FR, de ALLIUM "ail", ou gaulois *alisa "aulne", et suffixe -ARIA : âlîrè (Blonay VD) **Âlyères**.

Arconciel FR, allemand Ergenzach, 1082 castrum Arconciacum, du nom d'homme ARCHONT(I)US et suffixe -(I)ACUM : Arkonhyi (Currat) **Arconcié/Arconciél**.

Attalens FR, 1068 Attalenges, 1168, 1178, 1376 Athalens, 1680 Tallens, remonte à *Athalingos "chez les Athalingi, du nom propre Athala, V^e s., Cassiodore (Perrenot) : Atalin (Currat) **Atalens**

Auboranges FR, 1155 Alburengens, vers 1175 Arbozenges, 1238 Alborengis, de *Albwarengos, du nom propre Albwar (Perrenot) : Oborindzo (Currat), lou, õ bõrẽdzè (Auboranges FR, Muret) bõrẽdzou (ailleurs), ò bõrẽdzò (Jongny VD, Muret) **Ôborenjos, Ux Borenjos**.

Barberèche FR, allemand Bärfishen, peut-être du gaulois *borvo "boue", d'autant que la forme patoise est barbe et non *barba : Barberètse **Barberèche**.

Belfaux FR : Bifou (Currat), be¹fò (ALF 62) **Bélfoux** (l'**x** maintient le lien avec le français et permet d'indiquer l'accentuation oxytonique).

Bellechasse : lé-dâvò (Currat) **Lé-d'Avâl**.

Bellegarde FR : Balavuyêrda (Currat) **Bèlagouârda/Bèlagouârda** (cf. Bevuarda, Colombier VD).

Berlens FR, *allemand* Berlingen, vers 1176, 1453 Berlens, de *Berilingos, du nom propre Berila, *diminutif* de Bero (Perrenot) : Bèrlin, Bêrlin (Currat) **Bèrlens**.

Besencens FR : Bezinsin (Currat) **Besencens**.

Billens FR [-ans], XII^e s. Bitlens (*pour* Billens), 1180-89 Billens, 1228 Billeins, de *Billingos, du nom propre Billa (Perrenot) : Belin (Currat) **Belens**.

Bionnens FR, *allemand* Bionning : Byounin, Biounin (Currat) **Biônens**.

Blessens FR, 1150 Blesens, 1160 Blescens, 1215 Blessens, 1238 Blesseins, de *Bilisingos, du nom propre Belis, Bilis (Perrenot) : Bièchin (Currat) **Blèssens/Blèssens**.

Bösingen FR, 1228 Basens : Bèsin (Currat) **Besing**.

Bossonens FR, 1221 et 1304 Bossonens, de *Bossoningos, du nom d'homme germanique Bosso (Perrenot) : Bossounin (Currat) **Bossonens**.

Botterens FR, 1227, 1285 Botterens, 1490 Bocterens, de *Bolteringos, de Balterius, en Suisse Bolterius "le hardi guerrier" (Perrenot) : Botèrin (Currat) **Boterens**.

Bovet, *correspond exactement au mot patois* bovê "bouvillon" : Bovê (Currat) **Bovêt**.

Bulle FR, *la forme ancienne* Butulum a incité Aebischer à voir dans ce mot une petite éminence, une petite butte, mais il reconnaît que, topographiquement, cela pose un problème : Bulo (Currat), bÿlo (Blonay VD) **Bulo**.

Cerniat FR, *probablement dérivé, comme beaucoup d'autres toponymes de ce type en Suisse romande, de *CIRCINARE "cerner", ici apparemment au participe passé féminin, pour désigner un pâturage entouré de barrières* : Tharnia (Currat) **Cèrniê**.

Champagny : Tsanpanyi (Currat) **Champagni**.

Chandossel : Tsandosî (Currat) **Chandossél**.

Charmey, *commune de la Gruyère* FR : tsèrm@i (Blonay) **Charmê**.

Chénens FR, 1143 Cheinens, 1214 Chinins, de *Scîningos, du nom d'homme germanique Skîno, *got. skeinan "briller", avec apocope* (Perrenot) : Tsinin (Currat) **Chénens**.

Chevrilles, *désignerait une étable à chèvres* : Tsevrilyè (Currat) **Chevrilyes**.

Cheyres : Tsârè (Currat) **Chêres**.

Corbières FR *est à rattacher soit à "courbe" (Glossaire Romand), soit à "corbeau" (Aebischer, Dauzat), donc "le lieu des corbeaux"* : Korbêre (Currat) **Corbières**.

Cormagens FR, *allemand* Cormasing ou Cormafing : Kormadzin (Currat) **Cormagens**.

Corpataux : Korpathâ (Currat) **Corpatâls/Corpathâlx**.

Corserey : Korchêrâ (Currat) **Corserê**.

Cottens FR, *allemand* Cottingen, 1049 Cotens, de *Cotingos, du nom d'homme germanique Coto, *dérivé de kot "cabane"* (Perrenot) : Kotin (Currat) **Cotens**.

Courgevaux ou Courgevaud FR, *allemand* Gurwol(f), 1055 Corgivul, 1080 Curgivol, 1142 Curgevolt, de *Gibavuld "généreux, magnifique" (Perrenot) : Kordzevou (Currat) **Corgevâls/ Corgevâlx**.

Cournillens, *district du Lac* FR, Curnillin 1252, *allemand* Kurlin, *gentilice* CORNELIUS et *suffixe* -I(A)NUS (Muret) : kournîyêⁱ (sêⁱ < QUINQUE), Kornilyin (Currat) **Cornilyins**.

Cressier FR : Kresi (Currat) **Cressiér**.

Crésuz FR : Kreju (Currat) **Crèsuz**.

Cugy : Kudyi (Currat) **Cugi**.

Les Ecasseys FR : Lè j'Ekatha (Currat) **Les Êcacês**.

Echarlens, *district de la Gruyère* FR, *allemand* Schärlingen, 851 Escarlingus villa, 1145 Scarlens, 1225 Escharleins, 1228 Eschalleins, de *Skarilingos, du nom propre germ. Skarila ou Skarilo, du radical skar- "couper, séparer" (Perrenot) : Tsarlin, Tsèrlin (Currat) **Echarlens** (E sans accent pour indiquer qu'il est muet en patois).

Ecublens FR, *allemand* Scubilingen, 1220 Escublans, 1226 Escubleins, 1180, 1403 Escublens, *comme* Ecublens VD, de *Scubilingos, *du nom propre* Scubila (Perrenot) : Ekubyin (Currat) **Ècublens/Ècublens**.

Ecuvillens, *district de la Sarine* FR, *allemand* Cüvellingen, *alémanique* Güllingen, 1143, 1162 Scuvillens, 1228 Escuwillens, de Skûwilingos, *du nom propre* Skûwila, *diminutif* "celui qui observe" (Perrenot) : Kuvilyin (Currat) **Ecuvilyens**

Enney, *district de la Gruyère* FR, *formes anciennes* Ennez, Eye, Eys, Ez, Heney, Heyz (1254), Nay, 1224 Eis, 1535 Hayes-an-heis, *Hisely dérive ce nom du latin* IN INSULA, *ce village étant arrosé par trois cours d'eau. On peut imaginer d'autres hypothèses, par exemple l'anthroponyme* *ANICIUS, *qui est à l'origine de la ville d'Annecy ; Perrenot fait remonter la forme* Heyz de hees, hais- "bois de buisson", *et la forme de 1535 in-heis "dans les hêtres" : Innê (Currat), Ènn●i (Haefelin), In.nê (Horner) Ènê/Ènnê.*

Ependes FR, 1228 Espindes : Epindè (Currat) **Epindes**.

Estavannens, *district de la Gruyère* FR, *allemand* Estavanning, 1231 Estavanens, de *Stawaningos, *du nom propre germ.* Stawa "juge" (Perrenot) : Thavanin (Currat) **Estavanens/Ethavanens**.

Estavayer-le-Lac FR : Thavali-le-Lé (Currat), t(s)âvayi (ALF 61), tavaï (Montalchez NE) **Estavalvér/Et(i)avalvér-le-Lèc**.

Estavayer-le-Gibloux FR : Tsavalysi-le-Dzubyâ (Currat) **Estavalvér-le-Geblox/Etiavalvér-le-Geblox**.

Estévenens FR : Ethèvenin (Currat) **Èstèvenens/Èthèvenens**.

Ferpicloz FR : Fêrpihyo (Currat) **Fèrpiclo**.

Fétigny : Fethenyi (Currat) **Fetegni/Fethegni**.

Formangeires FR, *anciennement* Fromendeire, *probablement de* FRUMENTUM *et* -ARIA : Fromandiâre (Currat) **Fromandières**.

Frasses, de FRAXINUS "frêne" : Frassè (Currat) **Frasses**.

Les Friques FR, *du burgonde* frik "hardi, joyeux", *allemand* frech (Perrenot) : Lè Fretyè (Currat) **Les Freques**.

Fruence, *village de la commune de Châtel-Saint-Denis* FR, 1228 Fruenci : Frevinthe (Currat), früèsè (Blonay) **Fruence**.

Fuyens, *district de la Glâne* FR, XII^e s. Fuiens, 1150-86 Fuens, de *Fugilingos, *du nom propre germ.* Fugila (Perrenot) : Fuyin (Currat) **Fuyens**.

Gessenay (*allemand* Saanen) : Dzèchenê (Currat) **Gèssenê**.

Gibloux (mont), *vraisemblablement de* (MONS) DIABOLORUM "mont des diables" FR : Dzibyâ (Currat) **Geblox**.

Gillarens, *district de la Glâne* FR, 1225 et 1227 Gislarens, 1273 Gillarens, de *Gislaringos, *du nom propre germ.* Gislar, *abrégié du burg.* Gislahar "noble guerrier" (Perrenot) : Dzeralyin, Dziyarin (Currat) **Gilyarens/Geralyens**.

Givisiez FR : Dzeveji (Currat) **Gevesiér**.

La Glâne, *rivière et district* FR : Yanna (Currat) **La Gllâna**.

Les Glânes FR : Lè Yannè (Currat) **Les Gllânes**.

Granges FR : Grandzè (Currat) **Granges**.

Grangettes FR : Grandzètè (Currat) **Grangètes**.

Grattavache FR : Grâtavatsè (Currat) **Grâtavache**.

Gruyère(s), *ville, district, et ancien pays et comté* FR, *allemand* Greierz, *a donné son nom à un fromage, ce qui en fait un des toponymes les plus célèbres du domaine francoprovençal*, 1285 Grueria, *dérivé de* GRUARIA "lieu de grues", *selon Moratel, de* gruiet/gruyer "officier juge des délits commis dans les bois et rivières", *le toponyme aurait désigné la charge du gruyer, devenu nom propre (peu probable) : les formes locales figurent dans les*

variantes dialectales **Gruvières** (localité), **la Gruvière** (région), **lo/la gru(vi)ère** (fromage) ; Gruvérin, Gruyérin, *habitant* : gruverein(tzo) (Bridel), gruveran/gruverein (Bridel, *pour désigner le patois de la Gruyère*), gruvèrin, gruvèrena (Currat) **Gruveren(c), Gruverena/ -encha**. Bridel *donne aussi* : gruyers "soldats du comte de Gruyère qui prirent la fuite à la bataille de Cérisoles", gruat "ancien nom des habitants du comté de Gruyère".

Guin, *district de la Singine, allemand* Düdingen, 1228 Duens, *probablement de Dûdingos pour Dôdingos, du nom propre germ.* Dôdo (Perrenot) : Dyin (Currat) **Duens/Guin**.

Guisan : Guijan (Currat) **Guisan**.

Gumefens, *district de la Gruyère FR, allemand* Gumefing, Gümefingen, 1298 Gumoufins, 1301 Gumofens, 1307 Gumufens, *de *Gumulfingos, du nom propre germ.* Gumulf "homme-loup" : Gumefin (Currat) **Gumefens**.

Guschelmuth FR : Gouchelmå (Currat) **Gousselmot**.

Hauterive, *abbaye FR* : Otaruva (Currat) **Hôtariva**.

Hennens, *district de la Glâne FR*, 1403 Henens, 1432 Ermens, 1575 Enens, *de *Inningos, du nom propre germ.* Inno (Perrenot) : Enin, Innin (Currat) **Henens/Hennens**.

Jentes : Dyintè (Currat) **Jentes**.

Léchelles FR, *allemand* Leitern, *de* SCALA "échelle", *désigne soit un terrain en pente, soit un vignoble en terrasse* : Lèchilè (Currat) **Lèchièles**.

Lessoc FR : Lecho (Currat) **Lessoc**.

Liebisdorf FR : Libestoua (Currat) **Libestôrf**.

Lieffrens, *district de la Glâne FR*, XII^e s. Leufrens, 1247 Lifreins, 1304 Liefrens, *de *Leudefredingos, du nom propre germ.* Leudefred (Perrenot) : Lyifrin (Currat) **Liéfrens**.

Lossy FR : Lèthi (Currat) **Loci**.

Lourtens, *district du Lac FR, allemand* Lurtigen, 1558 Lurtigen, 1620 Lurtens, *patronymique issu du latin* LAURENTIUS (Perrenot) : Lurtin (Currat) **Lourtens**.

Lovens, *district de la Sarine FR, allemand* Loving, Lowing, XII^e s. Lovens, 1215, 1258 Lovains (Perrenot) : Lovin (Currat) **Lovens**.

Lussy FR, *du nom d'homme* LUSCIUS *avec suffixe* -ACUM : Luchi (Currat) **Lussi**.

Magnedens, *district de la Sarine FR, allemand* Magneding(en), vers 1162 Manoldens, XIII^e s. Mannudens, *de *Manoldingos, du nom propre* Manold "wer männlich waltet" (Perrenot) : Manyedin (Currat) **Magnedens**.

Mannens *ou* Magnens, *district de la Broye FR*, 1228 Mannens, *de *Manningos, du nom propre germ.* Manna (Perrenot) : Manin (Currat) **Manens**.

Les Marches FR, *peut représenter le francique* marisk "marais", *qui désigne de nombreux lieux-dits romands constitués de prés marécageux* : Mårtsè (Currat) **(Les) Mårches**.

Marsens, *district de la Gruyère FR, allemand* Marsing(en), 851 curtis Marsingus, 1228 Marsens, *de *Marsingos, du nom du peuple* Marsigni, Marsingi, *habitant près des sources de l'Elbe* (Perrenot) : Machin (Currat) **Marsens**.

Massonens FR : Machounin, Machenin (Currat) **Massonens**.

Maules FR, *dérive soit de* MOLA "meule", *soit du pré-roman* *malla "boue" : Målè (Currat) **Môles**.

Ménières : Menyire (Currat) **Menières**.

Meyriez : Mèri (Currat) **Mèriéz**.

Middes FR : Medè (Currat) **Medes**.

Misery FR, 1449 Misrach (*allemand*), *peut-être du nom d'homme* MISER *et suffixe* -IACUM : Mijeri (Currat) **Miseri**.

Molèson FR : Molèjon (Currat) **Molèson**.

Montessingeoz, *lieu-dit de la commune d'Attalens, district de la Veveyse* FR, gentilice MONTICIUS, MONTISSIUS, MUNTISSIUS et suffixe -I(A)NICUS (Muret) : mutIsēdzò (comme sēdzò, **sinjo**) **Moutessinjo**.

Morat, *ville sur le lac de ce nom* FR, allemand Murten, 516 Muratum, *probablement de MURATUS "entouré de murs", mais on a proposé un celtique *Moridunum "forteresse du lac", difficilement compatible avec la forme de 516 : mora* (Blonay) **Morât** ; habitant : morat@i (Blonay); Moratois : Moratê (Currat) **Moratês**.

Morens, *district de la Broye* FR, 1142 Morens, 1228 Moreins, de *Môringos, *du radical germ. maur, môr "marais"* : Morin (Currat) **Morens**.

Morlens, *district de la Glâne* FR, 996 villa que dicitur Morlingis, 1228 Morlens, de *Môrilingos, Maurilingos, *du nom propre Maurila* (Perrenot) : Morlin (Currat) **Morlens**.

Morteys : Mortê (Currat) **Mortês**.

Mossel FR, *peut-être de MONTICELLUS "petit mont", mais le C- latin devant E donne þ et non s, ou alors *MORSELLUM "morceau, pièce de terrain" (aujourd'hui mochi désigne une "plate bande")* : Mochi (Currat) **Mossél**.

Motélon *vallée* FR, *dérivé de MUSTELA "belette", animal qui aurait donné son nom au ruisseau* (Aebischer) : Mothèlon (Currat) **Mothèlon**.

Murist : Muri (Currat) **Murist**.

Oberried FR : Le Bari (Currat) **Le Barrid**.

Onnens, *district de la Sarine* FR, allemand Onning, 1137, 1146, 1228 Uneins, de *Uningos, *du nom propre germ. Una* (Perrenot) : Ounin (Currat) **Ônens**, *il existe une localité homonyme dans le canton de Vaud*.

Orsonnens, *district de la Glâne* FR, allemand Orsonning(en), 1143, 1166, 1228 Orsenens, de *Ursiningos, Orsiningos, *du nom propre Ursin, aspect germ. du lat. URSINUS* : Ochenin, Ochounin (Currat) **Orsonens**.

La Part-Dieu, *couvent dans la Gruyère* FR : la pârdyü (Blonay) **La Pârt-Diô**.

Pensier, *peut-être de PICEA "pin"* : Pinsi (Currat) **Pensiér**.

Périsset : Prechè (Currat) **Peressèt**.

Pierrafortcha FR, "pierre fourchue" : Pêrafortya (Currat) **Piërraforchua**.

Plasselb : Pianachiva (Currat) **Planassiva/Pllanassiva**.

Porsel FR : Pochi (Currat) **Porsél**.

Portalban FR, *sur le lac de Neuchâtel* : Pouraban (Currat) **Pôrt-Alban**.

Posat FR, *probablement dérivé de PUTEUS "puits", c'est-à-dire "trou d'eau"* : Poja (Currat) **Posat**.

Posieux FR, de PUTEOLUS "petit puits" : Poju (Currat) **Posiôls**.

Poucet : Pouchè (Currat) **Poucèt**.

Prayoud, *village de la commune de Châtel-Saint-Denis* FR : prâyou (Blonay) **Prayoud**.

Prieur : Préyâ (Currat) **Preyor**.

Pringy, *probablement comme le Pringy de Haute-Savoie, du nom d'homme PRIMIUS et suffixe -ACUM* : Prindji (Currat) **Pringi**.

Progens, *village et commune du district de la Veveyse*, FR : Progin 1324, gentilice PROBIUS et suffixe -I(A)NUS (Muret) : proudzê (Muret), Proudzin (Currat) **Progins**.

Promasens FR, allemand Promasing, 1228 Promaisens, *du latin PRIMASIUS et suffixe burgonde* (Aebischer) : Premazin, Promajin (Currat) **Premasens**.

Remaufens, *district de la Veveyse* FR, XIII^e s. Romulfens, de [*H]Rômulfingos, *du nom propre germ. Hrôm-ulf "le loup (héros) glorieux"* (Perrenot) : Rêmôfin (Currat), remo-ufê (Blonay) **Remofens**.

Romanens, *district de la Gruyère* FR, allemand Romaning, 1360 Romanens, *n'est pas nécessairement issu de ROMANUS, on peut y trouver [H]rômman-ingos, du nom propre*

germ. [H]rôma "l'homme glorieux" (Perrenot) : Remanin (Currat) **Romanens/Rœmanens**.

Romont FR, "mont rond" : Remon (Currat) **Romont/Rœmont**.

Rossens, *district de la Sarine* FR, *allemand* Rossing, XII^e s. Rossens, *de* *Rausingos, *du nom propre germ.* Rauso, *de* rausu "splendeur" (Perrenot) : Rochin (Currat) **Rossens**.

Rue FR, *anciennes attestations* Rota (*latin*), *mais remonte peut-être à* RUGA "ride, chemin" : Ruva (Currat) : rüva (Blonay) **Ru(v)a**.

Rueyres-les-Prés, *de* *ROBREM "chêne" *et suffixe* -ARIA : Ruare-lè-Prâ (Currat) **Ruères-les-Prâts**.

Rueyres-Saint-Laurent : Ruare-Chin-Lôrin (Currat) **Ruères-Sent-Lôrent**.

Rueyres-Treyfayes FR, *le deuxième mot dérive de* TRANS "au-delà" *et* FAGUS "hêtre" : Ruvère-Tréfaye (Currat) **Ruères-Tréfayes**.

Russy FR, *peut-être de* *RIVUSCELLUS "ruisseau" : Ruchi (Currat) **Russi** (*mais d'après l'étymologie proposée, on pourrait orthographier Russél*).

Salvenach : Thevani (Currat) **Cervagné**.

Senèdes, *district de la Sarine* FR, 1233 Senaide, 1501 Sinayde, *du germ.* haithi "pays non habité, lande, steppe", *le sens du nom serait* "vieille lande" (Perrenot) : Chenède (Currat) **Senèdes**.

Singine : Chindzena (Currat) **Singena** ; Singinois : Chindzenê (Currat) **Singenês**.

Siviriez, *de* SEVERIUS *et suffixe* -ACUM : Chuveri (Currat) **Severiez**.

Sommentier FR : Chomintchi (Currat) **Somentier**.

Sonnenwil : Dzenevi (Currat) **Genevi**.

Sorens, *district de la Gruyère* FR, *allemand* Soring ou Schoringen, XII^e s. Sorens, *de* *Sauderens, *Sadrens = *Sauthaharingos, *du nom propre germ.* Saudahar, Sauthahar, *du rad. got.* sauths "sacrifice" (Perrenot) : Chorin (Currat) **Sorens**.

Sugiez : Sudzi (Currat) **Sugier**.

Surpierre FR : Supiêra (Currat) **Surpiêra**.

Tavel FR, *probablement de* TAVERNIS, *ablatif pluriel* "aux tavernes" : Tavi (Currat) **Tavél**.

Thusy : Tuji (Currat) **Tusi**.

Treyvaux FR, *allemand* Treffels, *de* TRANS "au-delà", *mais en* 1169 *on trouve* Tribus vallibus "aux trois vallées", *il est difficile de discerner le résultat de* TRANS *avec celui de* TRES *en francoprovençal* : Trivô (Currat) **Très-vâls/Trêvâlx**.

Tsèrmon : Tsèrmon (Currat) **Chèrmon**.

Ursy, *village et commune du district de la Glâne* FR, *gentilice* URSIUS *ou cognomen* URSINUS (*cf.* Ursins, *district d'Yverdon* VD), *patois* : ũši *et* ürši, Uchi (Currat) **Ursi**.

Vauderens, *district de la Glâne* FR, XII^e s. Voudenens, 1215 Voudenens, 1256 Woudunens, 1403 Vouderens, *de* *Wuldiningos, *du nom propre germ.* Wuldwin "ami de la gloire" (Perrenot) : Voudèrin (Currat), vo-udérê (Blonay) **Vôderens**.

La Verrerie FR : La Vèrière (Currat) **La Vèrrière**.

Vesin, *et* Granges de Vesin, *deux communes limitrophes du district de la Broye* FR, Visins (carte de Lausanne), Vesin 1668, *gentilice* VITIUS **Vesin**, *cf.* la Visine, *lieu-dit de la commune de* Lens VS.

Vuadens, *district de la Gruyère* FR, *allemand* Wüadingen, 516 Wadingum, 932 in curti Vuadingis, 1247 Wadens, *de* Wadingos, *du nom propre germ.* Wada (Perrenot) : Vuadin, Vuèdin (Currat) **Vouadens**.

Vuarmarens, *district de la Glâne* FR, 996 villa Vualmarengi, 1334 Walmarens, 1403 Vuarmarens, *de* *Walamêringos, *du nom propre germ.* Walamêr, Wallimêr (Perrenot) : Vouarmarin (Currat) **Vouarmarens**.

Vuisternens-devant-Romont, *district de la Glâne* FR, 929 in Winteringis, XII^e s. Wisternegus, 1198 Wistarnens ; Vuisternens-en-Ogoz, *district de la Sarine*, 1142 Wisternens, 1228 Winttarneins ; *allemand* Winterlingen et Welschwinterling, *du nom germanique* Wistremir/Wistrimund, ou Winitarn, Wistarn (Perrenot) : Vuthèrnin (Currat), wèpernê (Blonay) **Vouéstèrnens/Vouéthèrnens**.

Zénauva FR, 1217 Chinauva, 1228 Chienova, *de* CASA NOVA "maison neuve" : Tsenâvoua (Currat) **Chiénôva**.

Canton du VALAIS

Particularités morphologiques.

Les effets de la liaison de consonnes initiales avec -s final ont été observés dans quelques noms valaisans. Ainsi dans le Val d'Anniviers, on dit lè frimissè pour "les prémices". Un hameau de Saint-Jean (Val d'Anniviers) appelé ī fr̥s (ux Phràts) était dénommé ys Pras en 1881, et un hameau d'Hérémente en la krèpa i flan, déjà nommé Créta ès Flancs en 1878 correspond à "la Crête aux Plans" (en la Créthà ux Phlans).

Une forêt d'Evolène dénommée les Clèves en 1893 (< CLIVA "mauvais terrain") connaît la réalisation ei χleivè (les C'hlèves).

A Chalais, Arbas, Lens et Ayent, on trouve les formes Hombes (C'hombes), Hombettes (C'hombètes), Hondemènes (C'hondemenes, ci-dessous).

*On peut rapprocher aussi La Raspille, limite entre Sierre et Sarquène, qui présente les formes li rafilyI (Veyras), en rafilyi (Miège), a la rafilyè (Lens), r̥filyè (Sarquène), r̥filyi (Louèche) et en allemand r̥fili/r̥fili (Sierre) **Rafilye/Raphilye**.*

Ardon VS, *du gaulois* dunum "hauteur fortifiée", et d'un premier élément gaulois are "devant" ou latin ALTUS "haut" : Ardon (Ardon), Ardoun (Haute-Nendaz) **Ardon**.

Aven VS : Avin (Conthey) **Aven**.

Ayent VS : Ayent (Champry) *graphie non phonétique* ; Ayein (Louable Contrée) **Ayent**.

Ayer VS, *de* ACER "érable plane", mais par ACERNUS ou plutôt *ACARNUS : Ayèr (Louable Contrée), ayæ (Val d'Illiez), **Ayèr**.

Barberine, *montagne de la commune de Salvan, district de Saint-Maurice* VS, *gentilice* BARBARIUS et suffixe -I(A)NA (Muret) : barbarIna (Salvan) **Barbarena**, *cf lieu-dit de la commune de Vallorcine, canton de Chamonix, arrondissement de Bonneville* (Haute-Savoie).

Le Bouveret VS, *de* BOVEM "bœuf" et suffixe -ARICIU (Bossard-Chavan) : bovére (Vouvry) **Boverèt** ; *habitant* : bovéroû, -oùda (Vouvry) **Boveroud, -ouda**.

Bramois VS, *probablement de* bramer dans le sens de "crier" (de faim), et d'un second élément obscur : Bramouè (Louable Contrée), Bramwa (Hérémente) **Bramouès**.

Brigue VS, *si ce mot ne vient pas du celtique* birga "hauteur", il doit remonter à une autre racine pré-romane signifiant "boue" : Brega (Louable Contrée) **Brega**.

Chalais VS : Tzali (Louable Contrée) **Chalés**.

Champéry VS, 1286 Champéry, *ne peut phonétiquement dériver du* Camperiacum *utilisé par le vicaire Clément, mais d'après la tradition ce nom dériverait d'un colon nommé Péry qui cultivait un champ il y a de longs siècles de cela, un livre de limitage mentionne entre 1761 et 1763 une parcelle sur Illiers près de Champéry, désignée sous le nom de Lanche à Péry, toujours appelé aujourd'hui lâts a pirey, de lanche "bande étroite de terrain*

- penchée" : tsâpirey (Val d'Illiez), tsâpéri (Troistorrents *et* vallée du Rhône) **Lanche a Péri, Champéri.**
- Champex (Val d'Illiez, VS), *suffixe* -ELLU : tsâpě (Val d'Illiez) tsâpey (Troistorrents) **Champél.**
- Chandolin, *village de la commune de Savièse, district de Sion VS, allemand Schändlis, Scandulinz XIe s., gentilice SCANDALIUS, SCANDILIUS et suffixe -I(A)NUS (Muret) : a tsandóœ¼(Chandolin), Tsandoouën (Savièse), Tsandolén (Louable Contrée), Sândouli★ (Vissoie, Val d'Anniviers, Muret), sandoul×★ (Pinsec, Val d'Anniviers) Chandoulin ; également district de Sierre VS, Escandulyns vers 1250 : sandouli★, sandouli (veřĩ avec faible nasalisation) Chandoulin ; de même Chandolin ou Sandulin, lieu-dit de la commune de Saint-Martin, dialecte d'Hérens VS : ě sandouli★, šëm martí★ Chandoulin, Sent-Martin.*
- Chelin, *hameau de la commune de Lens, district de Sierre VS, variante Chelling, Chillin(g), Schilling dans la 2^e moitié du XIXe siècle, CAELIUS, CILIUS, SAENIUS, SEN(N)IUS, SILIUS ? et suffixe -I(A)NUS (Muret) : a šIlí★ (sce/sci sont prononcés š dans ce patois, mais en l'absence de mention ancienne, ne conviendrait-il pas d'identifier ce nom de lieu avec le nom de famille allemand Schilling (Berne) ou Schelin ?) Scelin.*
- Chemex (Troistorrents VS), *suffixe* -ELLU : tsēmě (Val d'Illiez) tsēmey (Troistorrents) **Chemél.**
- Chermignon VS : Tsèrmegnôn (Louable Contrée) **Chèrmegnon**
- La Cheville (montagne), *commune de Conthey VS : tsèdè ou tsèvédè (Muret) Chevelye, d'où est dérivé la Chevillentze, torrent : la Chevelyenche ou Chelyevenche.*
- Chippis VS : Tzepeus (Louable Contrée) **Chépés.**
- Cho(u)ëx VS : ts◆ (Ollon), tswî, tsŵî (Val d'Illiez), tswey (Troistorrents) **Chouéx.**
- Cives (Val d'Illiez, VS) : sòyvve (Val d'Illiez), sīvve (Troistorrents) **Cives.**
- Conches VS, *allemand Goms, du latin CONCHA "coquille" : Côtze (Louable Contrée) Conches.*
- Condémines VS, *du latin *CONDAMINA "terre appartenant au seigneur" : Hondèmeuna (Louable Contrée) Condemena/C'hondemena ; Condemine : Koũdemina/-mena (Hérémece) Condemenes.*
- Conthey VS : Contèi (Conthey), Cònti (Louable Contrée); Kòté (Nendaz) **Contê** ; Contheysan, *habitant* : contëjan **Contesan** ; Morge de Conthey, *qui, au Genièvre, sert de limite entre Savièse et Conthey* : i Countejan.na (Savièse) **La Contesana/Contesanna.**
- Corin, *hameau de la commune de Montana (ancienne commune de Lens) et lieu-dit de la commune limitrophe de Randogne, district de Sierre VS, Corens fin XIe s., gentilice CORIUS ou CURIUS, -ANUS (Lens), -INCUS (Randogne) (Muret) : kòri★ (Montana et Lens); kòrē (Randogne), kòrè★ (Vissoie) **Coren ou Corin** ; au Corenet, lieu-dit de la commune de Randogne : ou kòrènet (Randogne) **u Corenèt.***
- Cotterd, *alpage VS, du gaulois *cotericum "pré commun" : Kòpè (Evolène) **Cotèrd /Cothèrd.***
- Daillon VS, *probablement de dâlve "pin" : Dadon (Conthey) **Dalyon.***
- Daviaz VS, *peut-être du latin DOGA "récipient", pour désigner un terrain rocheux ou pentu : d@ya (Val d'Illiez) **Davia.***
- (à la) Derborence, *mayens (chalets d'été) des habitants d'Ardon (district de Conthey VS), au bord d'un petit lac du même nom, sur le territoire de la commune limitrophe de Conthey, probablement du celtique Deruentum, qui a donné Drevent (Cher), et le Derwent, rivière d'Angleterre, et suffixe -I(N)CUS (Muret) : a la darbòrèts (Ardon), @ ("à la") dèrbòrètsè (Conthey) **a la Dèrborenche** ; dérivé du nom du torrent qui se jette dans le lac, après*

avoir traversé la montagne de Dorbon : ã dõrbon (patois d'Aven) et a ("à la") darbõna **En Dârbon, a la Dârbona/Darbonna**.

Derzence, Ders (*graphies erronées de l'Atlas topographique, p. 481*) ertentsI (Icogne) **Hèrtenche**, torrent arrosant les deux montagnes appelées du nom commun de : èn èr (*écrit parfois Hert*), **en Hèrt** (*gentilice HIRTIUS, et suffixe -I(N)CUS (Muret)*).

Deweng, lieu-dit à Albinen, district de Louèche VS, ancien Dévens, du latin DEFENSUM, pour désigner un bois, d'un pré soumis à restriction: dêvènk (Muret) **Devens**.

Les Diablerets, sommet à la limite des cantons du Valais, de Vaud et de Berne : ê Diabvêrê (Conthey) **les Diablerêts/Diablerêts**.

Drône, village de la commune de Savièse VS : Droun.na (Savièse), drõna (Arbaz, commune voisine), drûna (à Drône, Muret) **Drõna** ; le Drahen, petit torrent qui se joint à la Sionne en amont de Drône, suffixe -incus ? : II draë (Arbaz, Muret) **le Drin**.

Eterpys (Val d'Illiez, VS), de STIRPETUM, de STIRPS "tronc" et suffixe -ETUM (J. Chaurand) : etèrpwoy (Val d'Illiez), ètèrpi (Troistorrents) **Ètèrpis**.

Evolène VS, autrefois Evolenaz, AQUA LATINA "eau courante, rapide" (Bossard-Chavan), ou AQUA LENIS "eau tranquille" (Jaccard) : Evolène (Champry), Evoléina (Louable Contrée), vòlèynnà (ALF 988) **Evoléna/Evolénna**.

La Fava, sommet VS, dont la forme rappelle une fève : a Fáva (Conthey) **La Fáva**.

Fayot VS, peut-être de FAGUS "hêtre" : fayB (Val d'Illiez), fayów (Troistorrents) **Fayot**.

Finges, grande forêt de pins, entre Sierre et Louèche, et hameau de la commune de Louèche VS, allemand Pfy, dialecte ts pfi (Louèche), pfivalt (Sierre), étymologie discutée (AD FINES, AD FINEM ne conviennent pas, ni *FIN-ICUS), avec le suffixe -I(A)NICUS un cognomen AFFIANUS, ou mieux FIDIANUS, d'un gentilice FIDIUS attesté par le nom de Fiez, district de Granson VD ; la forme allemande correspondrait au simple FIDIANUS (Muret) : a fi★gzò, zów dé fi★gzò (Anniviers) **Finjo/Fin(g)jo, jor de Finjo**.

Granois VS : Granoué (Savièse) **Granouès**.

Grimetz, village et commune du val d'Anniviers VS, Grimien XIe s., Grimenchi et Grimenchy vers 1250, du nom germanique Grima ou Grimo et suffixe -I(N)CUS (Muret) : ã★ grimë★ts, griménts ou grIménts (local), Grimentsé (Vissoie), griménts (Evolène), Greméntze (Louable Contrée) **(en) Gremenche/Grémenche**.

Grimisuat VS : Gromejoua (Savièse), Gremejoua (Louable Contrée) **Gremesuat**.

Grône VS : Gròouna (Louable Contrée) **Grõna**.

Héremence VS : Éreminse (Liddes), Hèrémense (Louable Contrée) **Hèremence**.

Hérens [erê] VS, allemand Ering, Eringer Tal, Eroens XIe s., Herens 1260, AERONIUS ? ou GENS HERODIA et suffixe -INCUS (Muret) : èn èrén/èrê (*mais pwī*), Hèrén (Louable Contrée); Erë (Nendaz) **Hèrens**.

Icogne VS : Icõgne (Louable Contrée) **Icõgne**.

Lavantzier (Troistorrents, VS), signifie "coulée d'avalanche" : lavãtšyī (Val d'Illiez), lavãtšyê (Troistorrents) **Lavanchiér**.

Léchère (Champéry), du pré-roman *liska "laîche", signifie "terrain envahi de laîches, donc très humide" : létšyīrë (Val d'Illiez) létšyêrë (Troistorrents) **Léchière**.

Lens VS : lén (ALF 979), Lein (Louable Contrée) **Lens**.

Lentina ou Lentinaz, lieu-dit des commune de Sion et de Savièse VS, Lentina 1230, Lintina 1852, cognomen LENTINUS (Muret) : æhðèntína (Savièse) **Lentina**.

Loèche, allemand et forme officielle Leuk VS, peut-être de même origine que Loex : Luetze (Louable Contrée), Louètse (Héremence) **Louèche**.

Loex (Troistorrents VS), du gaulois *loke "pente lisse" (FEW tome V), désigne une forte pente, souvent engazonnée, typique en Valais : lwī/lwī (Val d'Illiez) lwey/lwëy (Troistorrents) **Louéx**.

Les champs de la Loye, *lieu-dit* VS, *du gaulois *lokwa "lac"* (Hubschmied, *figure aussi dans le FEW*, tome V), *désigne une flaque d'eau, une fondrière* : e: tsan d' â Ou^e (Haute-Nendaz), Louye (Louable Contrée) **Les Champs de la Lôye**.

Macherez (Troistorrents), *suffixe -ELLU* : matsere (Val d'Illiez), matserey (Troistorrents) **Macherél**.

Maladeires VS, *désigne une léproserie, comme le français maladrerie* : Mâàdèirê (Conthey) **Maladières/Maladêres**.

Malatry (Val d'Illiez, VS), *désigne les alentours d'un chalet d'alpage, correspondant au français attrait "attiré" précédé de mâl "mauvais"* : mälatri (Val d'Illiez), mälatre (Troistorrents) **Mälatrét**.

Mandalon, *alpage* VS, *peut-être du mot amande* : Mandèlon (Hérémente) **Mandelon**.

Maragnenaz, *hameau* VS : Maragne-nna (Liddes) **Maragnena**.

Martigny VS, *allemand Martinach, début de notre ère* OCTODURUM "forteresse du goulot" *en gaulois*, 516 Martiniacum, *de MARTINIUS et suffixe -ACUM* : Martenê (Vionnaz), Martegniè (Louable Contrée), Martiñê (Nendaz), martãni (Ollon); marteñi (Blonay) **Martegnê**.

Massongex VS, *de MAXIMIUS et suffixe -ACUM* : Massondjyé (Val d'Illiez), massödžyî (Val d'Illiez), massödžyê (Troistorrents) **Massongiê**.

Mazembro, *hameau de Fully* VS : Mazinbro (Fully) **Mazembro**.

Mazits (Val d'Illiez, VS), *peut-être de MACELLUM "marché, spécialement de la viande", mais peut aussi dériver de MANSUM "exploitation agricole"* : mazi (Val d'Illiez), mazey (Troistorrents) **Mazéts**.

Miège VS : Mièzo (Louable Contrée) **Mièjo**.

Mollens, *village de la Contrée de Sierre* VS, 1228 Mollens, *de MOLONIUS ? et suffixe -I(N)CUS* (Muret), *à moins que l'on puisse remonter à un mediolanum* (J. Chaurand) : a môle (*mais* pwī), Molein (Louable Contrée) **Molens**.

Moming, *nom roman d'une partie de la haute chaîne de montagnes qui sépare Zermatt du Val d'Anniviers* VS, MUMMIUS ?, *plus probablement mont + ancienne forme dialectale de MEDIANUS, cf rue meyna à Grenoble* (Muret) : mómí★ (*patois anniviard*), *le Rothhorn de Zinal s'appelle blâ dI momí★* **Blanc de Montmin**.

Momin, *partie de la montagne de Louvie, dans le val de Bagnes* VS : ê mómī (Lourtier, Bagnes) **en Montmin**, cf. Montmin (Haute-Savoie).

La Morenche, *nom donné aux restes d'anciennes constructions en pierre près des villages* VS: â Mòrinⁿts^e (Haute-Nendaz) **la Morenche**.

Morgins, *hameau de la commune voisine de Troistorrents, district de Monthey* VS, *autrefois Morgens, gentilice MURDIUS et suffixe -I(A)NUS ?* (Muret) : mòrdzê (Troistorrents, Val d'Illiez) **Morgens**.

Mosses (Champéry, VS), *signifie "mousses"* : mœsse (Val d'Illiez), môsse (Troistorrents) **Moces/Mœces**.

Muraz VS, *désigne des murs* : müra (Ollon) **Mura**.

Nax VS : Nâ (Louable Contrée) **Nâx**.

Nendaz [ê] VS : nênda^e (ALF 978), Nînda (Haute-Nendaz), Nèinda (Iséables), Ninda (Grimisuat) **Nenda** ; Haute-Nendaz : Ninⁿdâta (Haute-Nendaz) **Nenda-Hôta**.

La Niva, *alpage* VS : la Nîva (Evolène) **La Niva**.

Noublanze (*le z représente la prononciation ts dans l'usage valaisan*), *lieu-dit de la commune de Savièse, district de Sion* VS, XIe s. in Oblanges, *gentilice OBILIUS ou OBELLIUS et suffixe -anca* (Muret) : œ★ ublântsè **en Oublanchè**.

Oldenhorn VS : Euüdōna (Conthey) **Oldona/Ēldonna**.

Outrevièze VS, "au-delà de la Vièze", *qui est le principal cours d'eau du Val d'Illiez* : trayīzI (Val d'Illiez), trayé:zI (Troistorrents) **Travièze** (vīzo ü trayīzI : **vésu u Travièze**, "je vais à Outrevièze", *au lieu de vīzo a *ütrayīzI* : **vésu a *Utravièze**, *la première syllabe du toponyme a été prise pour l'article "au"*).

Plan-Conthey : Pfa Contèi (Conthey) **Plan/Pllàn Conté**.

Port-Valais VS, Porvaleis, env. 1215, Porvales 1293, Portus Vallesii 1272, Provaley 1712 : prB val[⊠] (Val d'Illiez), prów val[⊠] (Troistorrents), prów valä[°] (Vouvry) **Pôrt/Prât-Valés**.

Pramagnon VS : Prâmagnôn (Louable Contrée) **Prât-Magnon**

Premploz VS : Prinpfö (Conthey) **Premplo/Premplo** ; *habitants* : ê prinfonèi **les Prempllonés**.

Prinzières, *hameau du village de Saint-Germain* VS : Prinjyere (Savièse) **Prinzières**.

(aux) Rasses, *lieu-dit* VS, *signifie et désigne des scieries, actionnées le plus souvent par une roue à aubes* : ã Râch[°] (Haute-Nendaz) **ux Rèsses**.

Rive (Champéry VS) : rœyvva (Val d'Illiez), rīvva (Troistorrents) **Riva**.

Rogne (Val d'Illiez, VS) : rœñë (Val d'Illiez), rónë (Troistorrents) **Rogne/Rœgne**.

Saclentze, Sacleinze ou Saclens (Sarclenz, *sur la feuille 486 de l'Atlas topographique*), *lieu-dit de la commune de Nendaz VS, probt mentionné au XIIIe s. sous les formes Classenchie et Clacsenchi, à rapprocher peut-être du MONS CLAXELUS (inscription - 117), aujourd'hui Ciazzo, près de Gênes, avec suffixe -INCUS (Muret)* : I½săχlěntsI (Jeanjaquet) **en Sacllenche**.

L'alpage de Salanfe VS, *du torrent la Salanfe, d'une racine hydronymique *Sal-antia, que l'on retrouve dans la Saleintse qui descend de la montagne de Saille* VS : la montagn dè Salanf (Salvan) **La montagne de Salanche/Salanfe** ; Salanfiard, *habitant* : Salanfÿâ (Salvan) **Salanfiârd**.

Salvan VS, 516 Silvanum : Sarvan (Salvan), sêrvã (Val d'Illiez) **Sarvan** (*mais le mot Silvanus a donné le Sêrvan, lutin présent dans une grande partie du domaine* ; Salvanin, *habitant* : Sarvagnou (Salvan), sêrvãño[^]/-ñë(tsë) (Val d'Illiez) **Sarvagnoud/-gnenc, -che**.

Samarin, *lieu-dit à Ayent* VS, *peut-être CAMARENUS (et non SAMARINUS)* : i (ès) samarë (Muret) **ux Chamarens**.

Sasseneire, *cime* VS : chachenéir (Evolène) **Sassenêre**.

Savièse VS, apud Sauiesy 1250 : Chaviëjê (Conthey), Savièze (Champry), Chavyeje (Savièse), Chayeuje (Louable Contrée) **Saviése** ; les Saviésan(ne)s, *habitants* : é Chavyejan(né) (Savièse) **les Saviesans, -an(n)es**, *sobriquet* : ü pëkatrépa (Conthey) **un Peca-trepa**.

Saxon VS, Sassum XIIe s., apud Sassono 1250, de Sassons 1279, *de Saxon, cognomen germanique* : a šašō (Saxon), a xaxō [çaçō] (Ayent) **Sasson** ; *habitant* : šašonë(,) (Saxon) **Sassonenc, -enche**.

Sensine, *village de la commune et du district de Conthey* VS, Sisinna XIe s., Sinsinna 1227, 1308, *gentilice SESCIVS ou SISCIVS, ou SENTIVS (inscription de Fully, en Valais) et suffixe -I(A)NUS (Muret)* : a sēssēⁱna (Muret), Chinchena (Conthey) **Sensena/Senséna** ; *habitants* : ê chinchena Conthey) **les Sensenârd**s.

Singline, *montagne du val d'Anniviers, dans la commune d'Ayer, district de Sierre* VS ; *propriété d'habitants de Grimisuat, district de Sion* VS, *gentilice CINGONIUS ? et suffixe -I(A)NUS (Muret)* : Singlina (Vissoie), šë-éna (Saint-Léonard, *commune limitrophe de celle de Grimisuat*) **Singlléna**.

Tchiésaz (Troistorrents VS), *évolution régulière du latin CASA* : tšīza (Val d'Illiez), tšyēza (Troistorrents) **Chiésa**.

Torrensex (Troistorrents, VS), *probablement de torrent et diminutif* -ELLU : torēšī (Val d'Illiez), torēssey (Troistorrents) **Torrencél**.

Turin ou Thurin, *lieu-dit de la commune de Salins, district de Sion* VS, Taurino, XI^e s., *gentilice* TAURIUS ou THORIUS, TORIUS, TURIUS, *cognomen* TAURINUS : tòrœ¹/₄(Savièse), tōri★g (Evolène) **Tourin** ; *également* Turin, *nom d'une partie de la montagne de Chaland d'Ayent* VS : èn tourī ou tūrī (Ayent, *timbre de la finale nasale douteux*) **Tourin**.

Valais, *canton suisse comportant toute la haute vallée du Rhône jusqu'au lac Léman, divisé en trois parties, le Haut-Valais (alémanique), le Valais Episcopal et le Valais Savoyard (romands), 22^e canton entré dans la Confédération en 1815, en allemand Wallis, c'est l'antique VALLIS POENINA "vallée pennine", VI^e s. (*pagus) Val(l)ensis : Valla (Champry), Walâi (Vionnaz), Vaouī (Savièse), Valik (Saint-Martin), Valâ (vaudois, Reymond-Bossard), Valè (Sixt, Haute-Savoie), val⊞ (Ollon), val⊞i (Blonay) **Valès** ; Valaisan, *habitant* : Valaisan (Champry), valaizan (Vionnaz), Valaisan (vaudois, Reymond-Bossard), valéizā(na) (Blonay) **Valésan, -a**.*

Vercorin VS, *ancienne graphie* Vercorens (Muret) : Vèrcórin (Grimisuat), Vercorén (Louable Contrée), vèrkòrè★ (Vissoie, Val d'Anniviers) **Vèrcoren** (*comme dent, torrent*).

Visine, *lieu-dit de la commune de Lens, district de Sierre* VS, *gentilice* VITIUS et *suffixe* -I(A)NA (Muret) : è vIzInI **en Vesena**, cf. Vesin FR.

Vétroz VS : Vétro (Conthey) **Vétro**.

Vionnaz (VS) : Yèna d'après Gilliéron mais yéna d'après Fankhauser (Vionnaz), yén^z yIn^z (Val d'Illiez) : **Viona/Vicena** ; *habitant* : yénéroû, -oùda (Val d'Illiez) **Vioneroud, -ouda**.

Vissoie VS : Vechouye (Louable Contrée), veⁱšôī (ALF 989) **Véssôye**.

Vouvry VS : Vevri (Vionnaz), vøvrī (Val d'Illiez), vœwvryē (Troistorrents), vœvri (Ollon) **Vovri/Vœvri** ; *habitant* : vøvriē(tsë) (Val d'Illiez) **Vovrienc/Vœvrienc, -enche**.

Zaminta VS : Jaminta (Conthey) **Zaminta**.

Zandra, *alpage* VS : Tsandra (Conthey) **Chandra**.

Zermatt VS, *de zer, allemand zur "au, vers le", et Matt(e) "pacage"* : Prâ-Borgne (Duboux-Genton et Reymond-Bossard), *pourrait désigner un "pré sombre, obscur, mal exposé"* **Prât-Borgno** ; dzèrmat (Blonay) **Gèrmate/Dzèrmate**.

Zinal VS : Tsenâ (Louable Contrée) **Chenâl**.

Zuchuat, *village détruit en 1475 et près au Nord de Granois* VS : Tsouchw_z (Savièse) **Chousuat**.

Zuppis, *vignes et forêt sous Drône* VS : èn Tsoupw_z (Savièse) **en Choupués**.

Canton de VAUD

Dans la prononciation française, les noms des toponymes en -ens se prononcent [ã], les noms en -enges sont prononcés [-ã,].

Aclens VD, vers 1106 Aclens, vers 1200 et 1383 Asclens, *de* *Ascoldens (*Asclodens, *Ascloens), *du nom d'homme germanique* Askold (Perrenot) : Aclein **Aclens/Aclens** ; *sobriquet des habitants* : lè z'Etsergot "les Escargots" (Reymond-Bossard) **Les Èscargots**.

Aigle VD, *allemand* Aelen [ˈäI], Allium 1138, *d'une racine pré-latine* *akw- *ou tout simplement du latin tardif* *AQUALIUM, *en rapport avec son cours d'eau* la Grande Eau

(*allium est impossible*) ; la forme française est une réfection tardive due à l'homonymie patoise avec cet oiseau : (ein) Aillo (Bridel), (ein) Âlyo (Duboux-Genton), Alyo (Reymond-Bossard), âde (Ollon), (ẽ-n) âlo (Blonay), ädo (Val d'Illiers VS), âyo (Les Avants, Les Planches VD), ädo (Corbeyrier), 𐌶y° (Leysin) **(en) Âglo** ; *sobriquet des habitants* : lè Renolyâre "pêcheurs de grenouilles" (Reymond-Bossard) **les Renolyârs**.

Antagnes, *village d'Ollon* VD : âtañe (Ollon) **Antagnes**.

Anziendaz, *haut pâturage de la commune de Bex* VD : äv̥ēda (*patois local z > v*) **Anzienda** (Muret).

Aubonne, *chef-lieu de district* VD, de ALBA "blanche" et suffixe gaulois -onna "eau" : óbouna (Blonay), ▲bw̥ona (Ollon) **Ôbôna**.

Auliens, *hameau entre Ollon et Huémoz* VD : œðē (Ollon) **Olyens/Ēlyens**.

Avenches VD, AVENTICUM, de la déesse AVENTIA, *ville romaine dont il reste de beaux vestiges, en allemand Wiflisburg (rare aujourd'hui, on entend le nom français, considéré comme prestigieux et prononcé [avãs])* : Avintso (Currat), avētse (Ollon), Aveintso (Duboux-Genton, Reymond-Bossard), avētso/ävētso (Blonay) **Avencho** ; *sobriquet des habitants* : lè Pequa-Sêlâo "les pique-soleil" **les Peca-Solely**, ou lè Caca-carrâ "les caque-carré" (Reymond-Bossard) **les Caca-carrâ**.

(aux) Bains VD, *peut désigner une mare où les animaux peuvent se baigner, mais un patronyme BANNIUS est envisageable* (Muret) : i Bun [bœ]¼ (l'Etivaz) **les Bens**.

Ballens, *commune du district d'Aubonne* VD, 1139, 1148 Barlens, de *Barilingos, *du nom propre Barila, diminutif de Baro "homme" (Perrenot)* : Balèy (Muret) **Balens** ; *habitant* : Balèts𐌶r(da) **Balenchârd(a)** ; ès Ballenches, *lieu-dit de la commune d'Essertines, district de Rolle* VD, *dérivé du nom de Ballens, commune du même district* **ux Balenches**.

Baugy, *hameau de la commune du Châtelard* VD : bo-udzi (Blonay) **Bôgi**.

Bercher : Bertsî (Reymond-Bossard) **Bèrchiér** ; *habitants* : lè Bourla-tsapî "les brûle-chapeaux" (Reymond-Bossard) **les Bourle-chapêls**.

Bettens VD, 1142 Betens, 1228 Beteins, de *Betingos, *du nom propre Beto, forme populaire de Audibertus (Perrenot)* : Bettein (Reymond-Bossard), **Bêtens** ; *habitants* : lè Grand-Pantet "les habits à longues basques" (Reymond-Bossard) **les Grants-Pantêts**.

Le Bévieux, *village de Bex* VD, de BIBERE, et suffixe -ATORIUM, *désigne un abreuvoir naturel ou une fontaine de montagne en bois* : bevyœ (Ollon) **Le Beviør/Beviør**.

Bex VD, Baccis 574, Bais 1138, *du nom d'homme BACCIUS (Muret)* : b♠ (Ollon), bé (Blonay), bī (Val d'Illiez VS), bey (Troistorrents VS), beys (Gsteig, *alémanique*) **Béx** ; *habitant* : bélerē, -êtsè (Blonay) **Bélerenc, -che**, *sobriquet des habitants* : lè Botsèran "les Bûcherons" (Reymond-Bossard) **Les Bucherons**.

Bière, *commune du district d'Aubonne* VD : BirI (Muret) **Bière**.

Billens VD : belèn (ALF 60) **Belens**.

Blonay VD, *suffixe -(I)ACUM* : Bloné (Blonay) **Blonê/Blonê** ; le Château de Blonay : le tsapéi dé bloné (Blonay) **le Châtel/Châthél de Blonê**.

Bofflens VD, 1011 Bofflinges : Boffliein (Reymond-Bossard) **Bofflens** ; *sobriquet des habitants* : lè Racllia-osî "les râcle-oiseaux" (Reymond-Bossard) **les Râclla-usêls**.

Brent [brē] VD : brin (français), brē (Blonay) **Brent**.

Bursins, *district de Nyon* VD, vers 1000 villa Brucins, 1011 Bruzings, *gentilice BRUTTIUS avec suffixe -I(A)NUS (Muret), ou *Brôkingus, patronymique formé sur germ. brôc "marécage" (Perrenot)* : Bursin (Savigny, Penthalaz), Bursin (Savigny, Muret) **Bursins**.

Bussigny VD : Bussegni (Reymond-Bossard) **Bussegni** ; *sobriquet des habitants* : lè Medze-lâo "les mange-loup" (Reymond-Bossard) **les Mege-lop**.

Carrouge VD, *de* QUADRUVIUM "carrefour" : Carrodze (Reymond-Bossard) **Carroge** ; *sobriquet des habitants* : lè Tiû-rodze "les culs rouges" **les Culs-Roges**, lè Soupion "ceux qui ont une odeur de brûlé" (Reymond-Bossard) **les Suplons/Supllons**.

Les Caudrays, *commune de Forel-Lavaux* VD : Câodrâi (Duboux-Genton) **Les Codrês**.

Chailly, *village de la commune du Châtelard, également village de la commune de Lausanne* VD : tsali (Blonay) **Chalyi**.

Champvent VD, 1228 Chanuent : Tsanvein (Reymond-Bossard) **Champvent** ; *sobriquet des habitants* : lè Croûye-dzein "les mauvaises gens" (Reymond-Bossard) **les Crouyes-Gens**.

Chardonne VD, *étymologie peu claire, ne semble pas se rapporter au chardon, en dépit de ses armoiries* : Tserdena (Reymond-Bossard), tsêrdena (Blonay) **Chardena** ; *sobriquet des habitants* : lè Tserdegnolet "les chardonnerets" (Reymond-Bossard), tsêrdinolê, -êta (Blonay) **les Chardegnolêts**.

Charnex, *village de la commune du Châtelard* VD : tsêrné (Blonay) **Charnèx**.

Charpigny, *hameau d'Ollon-Plaine* VD : ts●rpœni (Ollon) **Charpegni**.

Chaulin, *hameau de la commune du Châtelard, district de Vevey* VD, Choulin 1317, *de* CATULLIUS ? *et suffixe* -I(A)NUS (Muret) : tsaulê (Blonay, limitrophe), a Tsólin (Leysin) **Chôlin**.

Chavornay, *commune du district d'Orbe* VD, *suffixe* -(I)ACUM : tsavornœi (Blonay), Tsavornè (Muret) **Chavornê** ; *sobriquet des habitants* : lè z'Incrota-dzerbon "les enterre-taupes" (Reymond-Bossard) **les Encrota-diarbons**.

La Cherminche, *lieu-dit de la commune de Chardonne, district de Vevey* VD, *dérivé de charmer ? et non du charme, arbre* (tsêrpInò), *avec suffixe* -I(N)CUS (Muret) : la Tsermêse **La Chèrmenche**.

Chesières, *village de la commune d'Ollon* VD, *de* (TABERNA) CASERIA "maison où l'on fait le fromage" : tsəzirə (Ollon), tsezîrè (Blonay) **Chesières** ; *habitant* : tsəzərê, -êtse (Blonay) **Cheserenc, -enche**.

Chessel VD, *pourrait remonter à un nom d'homme* CASSIUS (J. Chaurand) : Tsèsé (Vionnaz), tséséy (Corbeyrier), sétsê (Vouvry), tses● (Ollon) **Chessél** ; *habitant* : tsserêⁱda (Corbeyrier), sétséroû, -oûda (Vouvry) **Chesserend/-roud, -da**

Chexbres VD : ts●brə (Ollon), Tsèbre (Reymond-Bossard), tsèbrè (Blonay) **Chèbres** ; *sobriquet des habitants* : lè Tsa^t "les chats" (Reymond-Bossard) **Les Chats**.

La Chiésaz ou la Chîsaz, *village de la commune de Saint-Légier-la-Chiésaz* VD, *du latin CASA, désigne une maison rustique* : la tsîza (Blonay) **La Chiésa** ; La vieille Chîsaz, *hameau situé entre le château de Blonay et la Chiésaz* : la krûye tsîza (Blonay) **La Crouye Chiésa**.

Chillon VD : tsəðð (Ollon) **Chelyon** ; le tsapéi dé tselð (Blonay) **Le Chât(h)él de Chelyon**.

Clarens, *village de la commune du Châtelard* VD : hlèrê (Blonay) **Cllarens/Cllàrens** ; "la Baie de Clarens", *torrent* : la bâte dé hlèrê, *ou simplement* la bâte (Blonay), Bâhie (Bridel) **la Bâte (de Cllarens)**.

Le Cloître, *quartier d'Aigle* VD : la p●tra (Ollon) **La Cllotura/Cllœtera**.

Cojonnex, *hameau de Blonay* VD, *suffixe* -(I)ACUM : kodzené (Blonay) **Cojenèx**.

Le Commun du Milieu, *pâturage de la commune de Saint-Légier* : le kemō do-u méitê (Blonay) **Lo Comon du Méten**.

Corbeyrier VD, 1261 Curbiriaco, *suffixe* -(I)ACUM : krəbəri (Ollon), Crebery (Reymond-Bossard), krIbIri (Corbeyrier), kreberî (Blonay), krëbëri (Leysin) **Creberier** ; *habitant* : krëbëryâ, -âtse (Leysin) **Creberien, -enche**, *sobriquet des habitants* : lè Roba-lâo "les voleurs de loups" (Reymond-Bossard) **les Roba-lops**.

Corsier VD (*avec -s- sonore*), *suffixe* -(I)ACUM : korzi (Blonay) **Corziér**.

Cossonay VD, *suffixe* -(I)ACUM : Cossené (Reymond-Bossard) **Cossenê** ; *sobriquet des habitants* : lè Trâina-masse "les traîne-gourdins" **les Trêna-maces**, lè Trâina-dague "les traîneurs de sabres" **les Trêna-dagues** (Reymond-Bossard).

La Coudrette VD, *correspond au français* coudraie, de CORYLUS "noisette" : la Kodrêta (Vaugondry) **la Côdrêta**.

(au) Creux aux Lapés VD, *du pré-roman* *lappa "dalle de pierre" (Bossard-Chavan), *mais on connaît une plante* LAPATHIUM, *qui désigne plusieurs plantes de montagne, et* LAPPA "bardane", *et encore le gaulois* lappa "boue" (J. Chaurand) : ou Craou i Lapê [lkrawi la'pe:] (l'Etivaz) **(u) Crox ux Lapés**.

Cuarnens, *district de Cossonay* VD, 1001 Quarningis, 1228 Quarnens, *de* *Warningos, *du nom de peuple* Warni (Perrenot) : Cornein **Cornens** ; *sobriquet des habitants*: lè Racene "les carottes" (Reymond-Bossard) **Les Racenes**.

Cudrefin, *ville du district d'Avenches* VD, 999 Curtefin, 1050 Curdulfini, 1228 Cudulfrin "la cour d'Ulfinus" : tyüdrefê (Blonay) **Cudrefin**.

Les Cullayes, *district d'Oron* VD, *probablement* "coulées, éboulement" (Bossard-Chavan) : Lè Coullâie (Reymond-Bossard) **Les Colayes/Coulayes** ; *habitants* : les Coulatî (Reymond-Bossard) **Les Coulatiêrs** ; *sobriquet des habitants* : Rondze-Borî "ronge-collier (de cheval)" (Reymond-Bossard) **Les Ronge-Borrêl**.

Cully, *ville du district de Lavaux* VD, *suffixe* -(I)ACUM : Tiully (Reymond-Bossard), tyüli (Blonay) **Culyi** ; *sobriquet des habitants* : lè Medze "les ablettes, sardines" (Reymond-Bossard) **Les Meges**.

Denges, *district de Morges* VD, 964 villa Dallingis, 1164 les Denges, 1184 Denges, *a été rapproché de* Daillens VD, *de* *Dalingos, *du nom d'homme germanique* Dallo (Perrenot) : Dèdze (Reymond-Bossard), Dundze (Penthalaz, VD, Muret) **Denges** ; *sobriquet des habitants* : lè z'Einpacotâ "les crottés" (Reymond-Bossard) **les Empacotâs**.

Echallens VD, *allemand* Tschertlitz (Muret), 1141 Charlens, 1177, 1184 Escharlens, 1279 Eschalleins, *de* *Carlingos, *du nom germanique* Car(a)l, *français* Charles (Perrenot) : Etsallein (Reymond-Bossard), etsalèn (ALF 50) **Èchalens**.

Écherin, *hameau de la commune de Lutry, district de Lavaux* VD, *gentilice* SCARIUS *et suffixe* -I(A)NUS (Muret) : ètsèrin (Savigny) **Ècherin**.

Ecublens, *district de Morges* VD, 964 in villa Scubilingis in fine Runîngorum, 1142 Escublens, *comme* Ecublens FR, *de* *Scubilingos, *du nom propre* Scubila (Perrenot) : Etiublein (Reymond-Bossard), Ekoubhliun (Penthalaz, VD) **Ècubl(i)ens** ; *sobriquet des habitants* : lè Breinla-pantet "les branle-chemises" (Reymond-Bossard) **Les Brenla-Pantêts**.

Le Pays d'Enhaut, *district* VD : Pahi-d'Amont (Bridel), lo Payî d'Amont (Duboux-Genton *et* Reymond-Bossard), Paï d'Amon (l'Etivaz), le payi damõ (Blonay) **lo Pays d'Amont** ; *habitant* : Damounain(tze) (Bridel), Damounâi (Duboux-Genton *et* Reymond-Bossard), damounâi(rè) (Blonay) **Damônenc, -enche / Damônêr, -êre** ; *sobriquet des habitants* : Medâi "pourvu (que)" (Duboux-Genton) **Medês**.

Epalinges, *commune du district de Lausanne* VD, V[illam] de Spanengis 1182, Espaninio 1218, Espaningio 1227, *gentilice* SPANIUS *ou plutôt* HISPANIUS *et suffixe* -I(A)NICUS (Muret), *ou de* *Spaningos, *du nom propre germ.* Ipana *ou* Ipano (Perrenot) : Palindze (Reymond-Bossard), épalêdzè (Blonay), Palindzò (Savigny, Muret), PalindZI (Montheron), Epalindzò (Penthalaz) **Epalinjo** (**E sans accent**) ; l'or d'Epalinges, c'est-à-dire *la rouille* : l'or d'Epalindzò (Penthalaz VD, Muret) **l'or d'Epalinjo** ; *sobriquet des habitants* : lè Bègo "les jars" (Reymond-Bossard) **les Bègots**.

l'Etivaz VD : l'Éthû(°)a (l'Etivaz), lépuà (ALF 969) **L'Ètiva/L'Ètheva**.

Eusannaz, *haut pâturage de la commune de Bex* VD (Muret) : œvāna (*patois local z > v*)
Osana/Ēvanna.

Le Flumet, *lieu-dit de la commune de Saint-Légier* VD, *probablement de FLUMEN avec suffixe diminutif* : le hlemé (Blonay) **le Fllemèt.**

(au) Follierat VD : ou Fodéra (l'Etivaz) **lo Folyerat.**

Forchex, *hameau d'Ollon* VD : fōrts (Ollon) **Forchèx.**

La Forclaz, *village d'Ormont-Dessous* VD, *de FURCULA "petite fourche"* : la fōrpa (Ollon), la Fortha (Reymond-Bossard) **La Forclla** ; *sobriquet des habitants* : lè Français "les Français" (Reymond-Bossard) **les Francès** ; *même village, et pâturage au-dessus de Montreux* VD : la fōrhlā (Blonay) fōrpa (Leysin) **la Forclla** ; *habitant* : fōrphê(tse) (Leysin) **Forcllènc, -ènche.**

Forel VD, *forme actuelle depuis 1300, auparavant Forest, du latin FORESTIS pour désigner une forêt dont l'usage était réservé au seigneur* : Fori (Currat), Forî (Duboux-Genton) **Forél.**

Gingins, *district de Nyon* VD, 1144-59 Gingins, *gentilice GIM(M)IUS et suffixe -I(A)NUS* (Muret) : ðēðē (local) , Dzindzin (Bière, Muret), ðēðēn (ALF 937) **Gingins.**

Glion, *village de la commune des Planches* VD : lō (Blonay) **Gllon.**

Glutières, *hameau d'Ollon-Montagnes* VD : ðōtyire (Ollon) **Gllotières.**

Huémouz, *village d'Ollon* VD : wê:mə (Ollon), wémo (Blonay) **Houémo** ; *sobriquet des habitants* : bəsatyī (portaient toujours des bissacs) **les Bessachières**, *ou lou tātou (tout à l'heure, réputation de venir en retard, ou de renvoyer à plus tard)* (Reymond-Bossard) **les Tantout.**

Jongny VD : dzōñj (Blonay) **Jongni.**

Le Jorat, *région élevée du Plateau, entre Jura et Pré-alpes* VD : lo Dzorot (Duboux-Genton), le dzora (Blonay) **lo Jorat** ; Joratois, *habitants* : lè Dzorotâi (Reymond-Bossard et Duboux-Genton), dzorat@i(rè) (Blonay) **les Joratèrs, -ères** – *désignait autrefois à Blonay toute personne dont on ne connaissait ni le nom ni l'origine, et tout mot inconnu* : l'é do-u dzorat@i "c'est de l'hébreu" **il est du joratèr.**

(en) Laplayaux, *prés, bois dans la commune de Blonay* VD, *dans les archives "l'Appléyeur" "lieu où l'on attelle"* : a lapl'éy@ü (Blonay) **a l'Apleyor.** On a donné le nom de *Pléiades* au mont sur lequel se trouve Laplayaux et qui domine le château de Blonay (Blonay).

Lavey, *village et bains d'eau minérale, district d'Aigle* VD : lav@i (Blonay) **Lavê.**

Le Brassus VD, 1279 Aqua bracioli, *diminutif de bras (de rivière)* : brāšu (ALF 939) **Le Braçus.**

(ou) Levanchy VD, *de labinca "avalanche", désigne un endroit exposé aux avalanches* : ou Lé^vantchî (l'Etivaz) **Lo Levanchiér.**

Leysin, *district d'Aigle* VD, Leissins 1232, Layzein 1588, *gentilice LATIUS et suffixe -I(A)NUS* (Muret), *ou de *Leisingos, du nom propre germ. Leiss, du radical lais "marcher"* (Perrenot) : a Lâizin, L@yzin, l@zē (Leysin), l@zâē (Ollon), léizē (Blonay) **Lêsin** ; *habitant*: l@z^enoû, -oùda (Leysin) **Lêsenoud, -ouda** ; *sobriquet des habitants* : farañā (Ollon) **Faragnâs.**

Lucens, *commune du district de Moudon* VD, *en allemand Lo(b)singen, 963 villa Losingus, 1157 Lucens, de *Lausingos, du nom propre germ. Lausa, du radical gotique laus "libre"* : Lucein (Reymond-Bossard), lüssē (Blonay) **Lucens** ; *surnom des habitants* : lè Tyê-tsin "les tue-chiens" (Reymond-Bossard) **les Tua-chins.**

Malapalud VD, *de MALA PALUDE "mauvais marais"* : Malapalud (Reymond-Bossard) **Mâlapalud** ; *sobriquet des habitants* : lè Palantse "les palanches" (Reymond-Bossard) **les Palanches.**

Maracon, *commune du district d'Oron* VD : marakō **Maracon** (Blonay), *habitants* : marakounî(rè) (Blonay) **Maraconièrs, -nières**.

Mollienches, *lieu-dit des commune de Châtillens, district d'Oron* VD, de MOLLIS + -incus, *comme ancien français molenc "terre molle", désigne un terrain humide* (Muret) : es Mollientzé (Oron) **ux Molyenches**.

Morcles VD : moꝛþe (Ollon) **Morcles**.

Morges VD, *allemand* Morse, *du gaulois* morga "bord, frontière" (FEW VI 3, 130-131), *désigne une limite, puis une rivière faisant office de frontière* : Mordze (Reymond-Bossard), mwꝛdzè (Blonay) **Môrges** ; *surnom des habitants* : lè z'Izelette "les oisillons" (Reymond-Bossard) **les Uselètes**.

Morrens, *district d'Echallens* VD, 1147, 1199, 1228 Morrens, 1272 Morrans, *de *Môderingos, du nom propre* Moder, Môdar, Môdaharius (Perrenot) : Morrein (Reymond-Bossard) **Morrens** ; *sobriquet des habitants* : lè z'Or "les ours" (Reymond-Bossard) **les Ôrs**.

Moudon VD, *allemand* Milden, *du gaulois* Minnodunum "forteresse du chevreau" : Mâodon (Duboux-Genton et Reymond-Bossard), mo-udō (Blonay) **Modon** ; *habitant* : mo-udenꝛi(rè) (Blonay) **Modenêr, -êre** ; *sobriquet des habitants* : medze-fedzo "mangeur de foie" (Duboux-Genton) **Mege-fêjo**, *ou lè* Medze-plyonme "les mange-plumes" **les Mege-plomes/plommes**, *ou lè* Trâina-balyî "les traîne-bailli" **les Trêna-balyif** (Reymond-Bossard).

Nyon VD, *allemand* Neuss, *du celtique* Noviodunum "nouvelle forteresse", *mais* 1122 Nividunum (*sous l'influence du germanique* nivi- "nouveau"), 1204 Niuns, Nions : Nion (Reymond-Bossard) **Nion/Nyon**, *sobriquet des habitants* : lè Medze-fédzo "les mange-foie" (Reymond-Bossard) **les Mege-fêjo**.

Ogens, *district de Moudon* VD, 1168 Ogens, 1227 Ogeins, 1453 Ogens, *de *Augingos, Ogingos, du nom propre* Augo, *forme populaire des noms burg.* Augefoldus, Angfredus, Augemundus, Augem[^]rus (Perrenot) : Odzein (Reymond-Bossard) **Ogens** ; *sobriquet des habitants* : lè Bocan, lè Tchivre "les boucs, les chèvres" (Reymond-Bossard) **les Bocans, les Chièvres**.

Ollon, *commune du district d'Aigle* VD : ü:lō (Ollon), ülö (Corbeyrier), eulon (Vionnaz); Ulon (Reymond-Bossard); ülö (Blonay), ülö (Val d'Illiez), ølD¼(Troistorrents), Oulôn (Louable Contrée) **Oulon/Ulon/Œlon** ; *sobriquet des habitants* : petɔl[^] (Ollon) **Petolar** "retardataire", Bohiar(da) (Bridel), boyâ (Ollon, *à l'origine, ceux d'Ollon-Montagne seulement*), lè Boyâre "les chasseurs de crapauds" (Reymond-Bossard) **Boyârd(s), -ârda** : boyâ, tyü grâ, ta pâfe te tîre bâ "Boyard, cul gras, ta panse te tire vers le bas", **Boyârd, cul grâs, ta pance tè tire bâs**, *ou lè* Besatsi "les porteurs de besaces" (Reymond-Bossard) **les Besachièrs**.

Onnens, *district de Grandson* VD, 1228 Unens, *de *Uningos, du nom propre germ.* Una (Perrenot) : On.nin (Vaugondry) **Onens/Onnens**, *il existe une localité homonyme dans le canton de Fribourg*.

Oppens, *district d'Yverdon* VD, 1163-1171 Opens, 1224 Oupeins, *de *Audebadingos, du nom propre* Audebad (Perrenot) : Oppain (Reymond-Bossard) **Opens**, *sobriquet des habitants* : lè Bagnolet "les baquets à lait" (Reymond-Bossard) **les Bagnolèts**.

Orbe, *localité et chef-lieu de district* VD : Orba (Reymond-Bossard), orba (Blonay) **Orba** ; *sobriquet des habitants* : lè Gaulà "ceux qui ont eu le bas des habits mouillé" (Reymond-Bossard) **les Gôlâs** ; Orbe, *rivière* : l'Erba (Chenit, vallée de Joux) **l'Erba**.

Orges VD, *soit du pluriel de HORDEUM "orge", soit de HORREUM "grenier, fenil"* : Ordze (Reymond-Bossard) **Orges** ; *sobriquet des habitants* : lè Patte-rodze "les chiffons rouges" (Reymond-Bossard) **les Pates-roges**.

Les Ormonts, *vallée des Alpes vaudoises, divisée en deux communes, Ormonts-Dessus et Ormonts-Dessous* : *en* òrmō "en O." (les Ormonts, vallée) **en Ormonts**, lè z'Ormont (Reymond-Bossard), lé-z ormō (Blonay), òrmō (Val d'Illiez) **Les Ormonts** ; Ormonnan(che), *habitant(s)* : lè z' Ormounein (Reymond-Bossard), qrmwanē(tse) (Ollon), ormounē(tsè) (Blonay), OrmwInē (Valais, partie orientale de VD), òrmwounē(tsë) (Val d'Illiez), èrmounintse "vache des O." (Currat) **Ormônenc/Ormuenenc, -enche** ; *surnom donné vers Ollon* : mwərgə (conducteurs de mauvais chevaux) **Mourgos**.

Oron, *chef-lieu de district VD, 516 Auronum, mais au Moyen Age on trouve Uromagos "champ de l'aurochs"* : *œrō* (Ollon), oûrō (Blonay) **Ôron** ; Oron-la-Ville : Ouron-la-Vela (Duboux-Genton); Ouron-la-Vela (Reymond-Bossard) **Ôron-la-Vela** ; *sobriquet des habitants* : lè Polaton "les petits coqs" (Reymond-Bossard) **les Polatons** ; Oron-le-Châtel : Ouron-lo-Tsafî (Reymond-Bossard) **Ôron-lo-Châtel** ; *sobriquet des habitants* : lè Revîre-sêlâo "les tournesols" (Reymond-Bossard) **les Revire-solelys**.

Otorins, *hameau de la commune de Maraçon, district d'Oron VD, prob.1403 es Otorins, gentilice ORTORIUS et suffixe -I(A)NUS (Muret)* : lèz otòrē (Muret) **Les Otorins**.

Ouchy, *port de Lausanne VD, 1170 Oschye, d'un nom d'homme ULPIUS (Muret)* : outsi (Blonay), Outsi (Reymond-Bossard) **Ouchi**.

Palézieux, *commune du district d'Oron VD* : palé(i)zū (Blonay) **Paléziœx**.

Pas de Cheville, *petit col entre les alpes de Bex et le Valais (endroit hanté)* : ē tsəvəðe (Ollon) **(en) Chevelye**.

(en) Passenches, *ou Passenges (Jaccard), quartier du bourg d'Aigle VD, 1425 Passenchy, peut-être la racine de passer, c'était un petit pont de la Monneresse, à l'Ouest du Cloître, lieu de passage* : in PassintsI (Muret) **(en) Passenche**.

Paudex, *commune du district de Lausanne VD, de *PALUDETUM "ensemble de marais"* : po-udé (Blonay) **Pâldê/Pôdèx**.

Payerne, *chef-lieu de district VD, allemand Peterlingen, 962 Paterniacum, du nom d'homme PATERNUS* : pay●rna (Ollon), payèrna (Blonay) **Payèrna** ; *habitants* : payèrn@i (Blonay) **Payèrnês**.

Col du Pillon VD : pəðð (Ollon) **Pelyon**.

Les Planches, *une des trois commune de la paroisse de Montreux VD* : lé plâtsè (Blonay) **les Planches/Pllanches**.

La Pousaz, *hameau d'Ollon VD, désigne un petit replat où on peut faire halte, fréquent en montagne* : la poûza (Ollon) **La Pousa**.

Prahins VD : Prayin (Savigny, Muret), Prahyn (Reymond-Bossard) **Prayins**.

Prangins, *district de Nyon VD* : Preingins 1142, *gentilice PRIMIUS et suffixe -I(A)NUS (Muret)* : Prandöin (Bière et Penthalaz) **Prengins**.

Préverenges VD, 1228 Preuerenges : Preverundze (Penthalaz, VD, Muret) **Preverenge**.

Prilly, *commune du district de Lausanne VD* : preli (Blonay) **Prelyi**.

Puidoux, *commune du district de Lavaux VD* : Pouâidâo (Duboux-Genton), pwéid@ü (Blonay), Pouèdâo (Reymond-Bossard) **Puédox** ; *sobriquet des habitants* : lè z'Amouèrâo "les amoureux" (Reymond-Bossard) **les Amouerox**.

Renens, *district de Lausanne VD, 896, 963 Runingis, 920 in fine Runingorum, 1147, 1199, 1220 Runens, de *Runingos, du nom propre germ. Runo (Perrenot)* : Renein (Reymond-Bossard) **Renens** ; *sobriquet des habitants* : lè Poûre-dzein "les pauvres gens" (Reymond-Bossard) **les Poures-gens**.

(des) Champs Richard VD : dâ Tsan-Retsâ (Vaugondry) **(des) Champs-Rechârd**.

Rivaz, *commune du district de Lavaux VD* : rîva (Blonay) **Riva**.

Rolle, *chef-lieu de district VD* : rôlo (Blonay) **Rolo**.

Romanel-sur-Lausanne VD : Remani (Reymond-Bossard) **Romanél/Rœmanél** ; *sobriquet des habitants* : lè Buya-tsat "les lessive-chats" (Reymond-Bossard) **les Buya-chats**.

Romanel-sur-Morges VD : Remani-su-Venodze (Reymond-Bossard) **Romanél/Rœmanél-sur-Venoge** ; *sobriquet des habitants* : lè Fouetta-corbè "les fouette-corbeaux" (Reymond-Bossard) **les Fouèta-corbéls**.

L'île de Salagnon VD, *peut-être forme locale de salignon* "pain de sel" : l'îla de Salagnon (Duboux-Genton) **l'Îla de Salagnon**.

Sauvabelin, *forêt de la commune de Lausanne VD, de SILVA et d'un second élément qui pourrait être Belenos, dieu gaulois* : sóvabelē (Blonay) **Sârvabelen**.

Savigny, *commune du district de Lavaux VD* : Savegny (Reymond-Bossard), saveñj (Blonay) **Savegni** ; *sobriquet des habitants* : lè Benosî "les éperviers" (Reymond-Bossard) **les Bon-uséls**.

Saxon VD : saksō (Yvorne) **Saxon**.

(du) Solliat VD, *dérive du verbe souiller, pour désigner une petite mare dans un pâturage, un lieu bourbeux* : da° Sòlyā (Chenit, vallée de Joux) **(du) Solyê**.

Suchy VD, Solpiacum, 885 Suzchie : Sutsî (Reymond-Bossard) **Suchi** ; *sobriquet des habitants* : lè Sètseron "les séchons, schnetz, poires séchées" (Reymond-Bossard) **les Secherons**.

Tavel, *village de la commune du Châtelard VD, probablement de TAVERNIS, ablatif pluriel* "aux tavernes" : tavéi (Blonay) **Tavél**.

Territet, *village de commune des Planches VD* : tèr(e)té (Blonay) **Tèrretèt**.

La Tête des Fonds VD : la Tîtha di Fan (l'Étivaz) **la Téta/Téthā des Fonts**.

Thierrens, *district de Moudon VD, 1228 Tyerrens, probablement du nom germanique Theudarius, par une forme *Theudaringos (Perrenot)* : Thierein (Reymond-Bossard) **Tièrrens** ; *sobriquet des habitants* : lè Tsin "les chiens", lè Rondze-tsin "les ronges-chiens" (Reymond-Bossard) **les Chins, les Ronge-chins**.

Les Thioleyres, *commune du district d'Oron VD, "tuileries", indique la présence d'un sol argileux* : lé tyol@irè (Blonay) **Les Tiolières**.

Tusinge, *lieu-dit de la commune de Blonay, district de Vevey VD, gentilice TUS(S)IUS, TUTIUS, TOUTIUS ou TAUTIUS et suffixe -I(A)NICUS (Muret)* : tüzêdzò (patois local) **Tusinjo**, cf. Toisinge, hameau de la commune de Bonneville (Haute-Savoie).

Tolochenaz, *commune du district de Morges VD, 1228 Tholochina* : tolotsena (Blonay) **Tolochena**

Torgon VD : trægō (Ollon), torgō (Val d'Illiez) **Torgon** ; *habitant* : torg^Iñoû, -oùda (Val d'Illiez) **Torgonoud/Torgœnoud, -ouda**

Valangin, *quartier du village de Bière, district d'Aubonne VD, gentilice VOLUMNIUS et suffixe -I(A)NUS (Muret)* : lò kar° Valandzin **Lo Cârro Valengin**, cf. Valangin, *commune du district du Val-de-Ruz NE*.

Vallorbe, *commune du district d'Orbe VD* : valorba (Blonay), Vallorba (Reymond-Bossard) **Vâlorba** ; *sobriquet des habitants* : lè Tire-lena "les tire-lune" (Reymond-Bossard) **les Tire-lena**.

Vaud, *canton, ancien pays de Vaud, allemand die Waadt ou das Waadtland, 756 pagus Waldensis, 835 Comitatus Valdensis, d'un nom germanique ou plutôt d'un latin VAL(I)DUM "fort, solide, puissant" désignant une solide position de défense, un oppidum ; mais Perrenot fait remonter le mot au germ. walth "forêt"* : tienton de Vaud (Duboux-Genton) **canton de Vôd** ; Vaudois, *habitant* : Vaudois (Duboux-Genton), vôdoi (Currat) **Vôdouès**, on trouve aussi un mot **vôdês, -a**, qui remonte plus régulièrement à VALDENSEM, mais dont le sens est devenu celui de "sorcier", aussi les Vaudois ne l'utilisent pas.

Vevey VD, *allemand* Vivis, *du celtique* Viviscum, *que l'on retrouve dans les* Bituriges Vivisci, *peuple du Bordelais, et qui signifie peut-être* "vif, vivant" ; *dans les textes médiévaux on trouve ensuite* Vivicum : vevâe (ALF 959), Vêvâi (Duboux-Genton), Vevay (Reymond-Bossard), vevâi (Blonay), Vevê (Currat) **Vevê** ; *habitant* : vevêizâ(na) (Blonay) **Vevêsan, -an(n)a**, *sobriquet des habitants* : lè Caca-pâivro "les caque-poivre" (Reymond-Bossard) **les Caca-pêvro**.

Veyge VD : vâdzê (Leysin) **Vêge** ; *habitant* : vaedzerâ, -âtse/-ânâ (Leysin) **Vêgeran, Vêcherenche/ran(n)a**.

Veytaux, *commune de l'agglomération de Montreux* VD : vèitâü (Blonay), vè:tœ (Ollon) **Vêtox/Vêtoex**.

Villy, *hameau d'Ollon-Plaine* VD : vœdi (Ollon) **Velyi**.

Les Vuarenes, *hameau de la commune du Châtelard* VD, *vraisemblablement le mot garenne (mot rare en francoprovençal)* : lé wèrâinê (Blonay) **les Gouarênes/Vouârênes**.

Vuarrens, *district d'Echallens* VD, 1228 Warens, *de *Waringos, du nom propre germ.* Wara "l'homme vigilant" (Perrenot) : Vuarein (Reymond-Bossard) **Vouarrens/Vouârrens** ; *sobriquet des habitants* : lè Bâo "les Bœufs" (Reymond-Bossard) **les Bôfs**.

Vuibroye VD : Vebroûye (Reymond-Bossard) **Vouébrouye/Vouebrouye** ; *sobriquet des habitants* : lè Veinte-quatro su'nna trouie "les vingt-quatre sur une laie" (Reymond-Bossard) **les Vengt-(et-)quatro sur na trouye**.

Vuittebœuf VD : wêtebò (ALF 51) **Vouétebôf/Vouétebœf**.

Vullierens ou Vuillerens, *district d'Oron* VD, 1049 Wilerens, 1228 Willerens, *de *Willingos, du nom propre* Wilihar, *Wiljarharjis "le guerrier d'une volonté inébranlable" en gotique (Perrenot) : Voullièrein (Reymond-Bossard) **Vulyerens** ; *sobriquet des habitants* : lè Tiû-souplyâ "les derrières demi-brûlés" (Reymond-Bossard) **les Culs-supplâs**.

La Vulpillière, *près du lac de Bret, commune de Puidoux* VD, *lieu où abondent les renards, VULPECULA et suffixe -ARIA* : la Voualpelyîre (Duboux-Genton) **la Vôlpelyère**.

Yverdon VD, *allemand* Iferten, *forme antique* Eburodunum "forteresse de l'if" *en celtique* : Ynverdon (Jorat); Einverdon (Reymond-Bossard) **Invèrdon** ; *sobriquet des habitants, donné par ceux d'Estavayer* : Tyâ-Bailli ("tue-bailli", car jadis ils avaient tué un bailli), aussi (Reymond-Bossard) **les Tua-balyif**.

Yvorne VD : êworna, *plus souvent* ivorna (Ollon), ewèrn (Yvorne), Evoirne (Reymond-Bossard), ivôrna (Blonay), êvwêrna (Leysin) **Invôrna/Invuerna** ; *habitant* : vwarnerâ(tse) (Leysin), vwôrnerê(tsë) (Corbeyrier) **Vuernerenc, -enche** ; *sobriquet des habitants* : kâmâlê (Ollon), lè Quemanlet "coins de fer munis d'une boucle et d'une chaîne pour traîner les troncs" (Reymond-Bossard) **les Comangllêts**.

Canton de NEUCHÂTEL

La Baronne NE : la barôna (Montalchez) **La Barona**.

La Béroche, *Ouest du district de Boudry* NE, *mot patois pour la paroisse* : Bèrotse, Bèrotch (Pierrehumbert) **La Baroche/Bàroche** ; *habitant* : Bérochau, -chale/-chaude (*la première forme féminine s'écrit, mais la dernière est plus populaire*, Pierrehumbert) **Barochâl, -âla ou Barochoud, -ouda/-chôd, -ôda**.

Boudevilliers NE : Budev'Ille (*Il mouillé*) (Quinche) **Boudevelyérs**.

La Brévine NE : la brèvna/brevna (la Brévine) **La Brèvena**.

Le Bro(u)illet NE, *diminutif du gaulois* *brogilos "bois clôturé" : l bròlè (la Brévine) **Le Brolyèt**

Chaumont NE, à côté de l'étymologie traditionnelle "chauve mont", c'est-à-dire "dénudé, sans arbre" (*qui ne convient pas ici*), on a proposé aussi la racine pré-latine *calm- avec suffixe -ONEM : Tchumont (Quinche) **Chômont** (le -t final est préférable, étant donné la forme française et l'idée de mont)

La Combe de l'Ours NE : la Combe à l'È (Montagnes Neuchâteloises) **La Comba a l'Ôrs/Ērs**.

Enges, district NE, Enge 1178, Eingu 1182, Einjo 1212-20, gentilice AEDIUS, HEDIUS, moins probablement EDIMIUS et suffixe -I(A)NICUS (Muret), ou de *Igingas, du nom propre germ. Igo, forme populaire de Idgêr ou apparenté à Igila "hérisson" (Perrenot) : Ningdè (*patois local, finale -e: diébe "diables", oserabye "érable", vlâdge "village"*) **Injo/N-Injo**.

(aux) Grandes-Fauconnières NE : è grant fókònaerè (Montalchez) **(ux) Grants-Fôconières**.

Le Foulet NE : l'Foûlèt (Montagnes Neuchâteloises) **le Foulèt**.

La Grand'Vy, du latin VIA : la gran vi (Montalchez) **La Grant-Vie**.

Les Hauts-Geneveys NE : (z) Hauts-Dgeneveys (Quinche) **Les Hôts-Genevès**.

Le Landeron NE : le landron (Landeron), l lãndron (ALF 63) **Le Landeron**.

(du, au) Locle NE, désigne une petite mare, un terrain marécageux, dérivé du latin LACUS ou du gaulois lokos "étang, lac" : du Louche/Louche (Montagnes Neuchâteloises), u Louïtiie (Quinche) **(du, u) Lôclo**.

Marin NE, 1163, 1191, 1195, 1208 Marens, 1220 Mareins, de *Maringos, du nom propre M̄ro, Mëro (Perrenot) : marä★ (Seeland bernois, Muret) **Maren**.

Montalchez NE : montalcsi (Montalchez) **Montalchiéz**.

La Queue de l'Ordon NE, du latin ORDINEM "rangée", désigne une bande de terrain exploitée (bois, vigne) : la Coua d'Odon (Montagnes Neuchâteloises) **La Coa de l'Ordon**.

(aux, des) Planchettes NE, désigne un terrain plat, une bonne terre : è, dè Piaïntchtè (Montagnes Neuchâteloises) **(ux, des) Planchètes/Pllanchetes**.

Pouillierel NE : Poûyeré (Montagnes Neuchâteloises) **Poulyerél**.

(au) Solliat NE : ó sòla (Montalchez) **(u) Solyê**.

Valangin, commune du district du Val-de-Ruz NE, Valengin 1242, Vaulengins "materna lingua" vers 1280, allemand Valendis, alémanique Valadis, vers 1050 Wallendis, gentilice VOLUMNIUS et suffixe -I(A)NUS (Muret) : Vauleggin (*dans le même texte tchin, bin, demindge : la graphie par in représentant le son ä*), Vauleggin (Quinche) **Vâlengin/Vâlèngin**, cf. Valangin, quartier du village de Bière, district d'Aubonne VD.

VAL D'AOSTE

Les formes patoises non précisées (toponymes et habitants) sont tirées de l'ouvrage d'Aimé CHENAL, *Le Francoprovençal valdôtain, Morphologie et Syntaxe*, Musumeci, Aoste, 1986. Les étymologies et les prononciations spécifiques sont tirées, sauf précisions, de l'ouvrage collectif italien *Dizionario di Toponomastica, Storia et significato dei nomi geografici italiani*, UTET Turin, 1991. De nombreux ethniques remontent au suffixe -inco, devenu -en(tse) **-enc, -enche**.

Allein, 1220-1225 Allano, Alano, Ayllan, du nom d'homme *ALLIANUS dérivé de ALLIUS : Allen **Alen** ; habitant : Allentsë, -ère **Alenchiér, -ière**.

Antey, *origine inconnue, mais probablement terminé par un suffixe collectif -ETUM* : Antèi **Antê** ; habitant : Antesan **Antèsan**.

Arnad, avant 1976 Arnaz, *dérivé probable de arena "sable", avec un suffixe péjoratif correspondant à l'italien -accio, pour désigner une "gravière improductive"* : Arnà **Arnad** ; habitant : Arnadin, -ina ou Arnayot, -otta **Arnadin, -ina ou Arnayot, -ota**.

Arvier, de *ARVARIUM, *probablement dérivé du mot alpin arwa signifiant localement "pin" avec suffixe -ARIUM* : Arvë **Arviér**, mais aussi lë bórck **Le Bôrg** ; habitant : Arvelen(tse) **Arvelenc, -enche**.

Avisé, 1199 in avisol, 1214 terra de aujso, de *AVITIA, *du nom de personne AVITIUS* : Aveuso **Aveso** ; habitant : Aveusen(tse) **Avesenc, -enche**.

Ayas, *commune du Val d'Ayas ou Val di Champoluc, autrefois Aiàs, nom d'origine incertaine mais qu'on peut rapprocher de Ayasse, nom d'un torrent de la vallée de Champorcher, qui provient peut-être de l'adjectif AQUATICA* : àyâs (ALF 987) Ayas (Chenal) **Ayâs** ; habitant : Ayassin, -ina **Ayassin, -ina**.

Bard, *d'un nom lombard Bardus ou d'un ethnique Bardi qu'on retrouve dans Lombard* : Bar **Bard** ; habitant : Bardelen(tse) **Bardelenc, -enche**.

Bionaz/Bionàz, *probablement dérivé de *BETULONE, de BETULLA "bouleau" et suffixe -àz peut-être augmentatif* : Biona **Bionas** ; habitant : Bionen(tse) **Bionenc, -enche**.

Brissogne, 1372 domini Bressognye, *peut remonter au nom d'homme BRITTIUS, à travers une forme dérivée *BRISSONIUS* : Brèissogne **Bréssogne** ; habitant : Brèissognen(tse) **Bréssognenc, -enche**.

Brusson, 1499 en Brusson, en pede de Bruson, *du pré-latin *bruscia "buisson", avec suffixe -ONEM avec valeur collective* : Breutson **Brechon** ; habitant : Breutsonen(tse) **Brechonenc, -enche**.

Chambave, 1181 Chambava, Zambava, *peut-être du celtique *camb- "courbe" et suffixe -ava* : Tsambava **Chambava** ; habitant : Tsambosar, -arda **Chambosârd, -ârda**.

Chamois, *serait le mot chamois, cet animal étant très présent dans les environs* : Chamoé (Chenal), zamué (local, notation italienne) **Chamouès** ; habitant : Tsamoesen(tse) **Chamouèsenc, -enche**.

Champdepraz, "champ des prés" **Champdeprâts** : Tsandeprà ; habitant : Tsandeprayot, -otta **Champdeprayot, -ota**.

Champorcher, *remonterait à Saint-Porcher, qui vécut autour de l'an 300, mais porcher peut désigner simplement la profession* : Tsamportsé, tsa^cnpòrsé (ALF 985) **Champorchiér** ; habitant : Tsamportseren(tse) **Champorcherenc, -enche**.

Charvensod, 1180-81 Chalvensod, 1287 Charvenzod, *du nom latin CALVENTIUS avec le suffixe -uscus* : Tsarvensou **Charvensôd** ; habitant : Tsarvensolen(tse) **Charvensolenc, -enche**.

Cogne, 1151-92 Conia, *dérivé féminin d'un nom d'homme CONNIUS, COTONIUS, COPONIUS ou ACCONIUS, à moins qu'il ne s'agisse d'une forme féminine de CUNEUS "coin"* : Cogne, cugn (local) **Cogne** ; habitant : Cognen(tse) **Cognenc, -enche**.

Donnas, autrefois Donnaz, 1159 de Donatis, 1192 de Donazo, *dérivé de *DONATIS, ablatif-locatif pluriel du nom DONNUS ou DONATUS* : Donas **Donas** ; habitant : Donassin, -ina **Donassin, -ina**.

Doues, *du latin DOGA "barrique", puis "fosse", comme le français douve* : Doue **Doues** ; habitant : Doyar, -arda **Doyârd, -ârda**.

Emarèse, *probablement de imo "sous" et un nom de personne ARRIUS ou ARREDIUS avec suffixe adjectival -ENSIS* : Emarésa **Èmarèsa** ; habitant : Emaresot, -otta **Èmaresot, -ota**.

Etroubles, 1100 de Stipulis, de STUPULAE "éteule, chaume" : Etroble **Ètroubles** ; habitant : Etroblen(tse) **Ètroblenc, -enche**.

Fénis, *italien* Fenis, *correspond peut-être au mot* fenil : Fénis (Chenal), feĭk (local) **Fenis/Fenis-c** ; *habitant* : Fenisen(tse) **Fenisenc, -enche**.

Gaby : Gabi (Chenal), góobi (local), *du latin* CAVEA "cage", *comme en italien septentrional* gabbio "propriété privée et clôturée" **Gabi/Gâbi** ; *habitant* : Gabistro, -a **Gabistro, -a**.

Gignod, 1095 Gign(i)o, *du nom d'homme* GENNIUS *avec le suffixe* -uscus : Dzegnou (Chenal) žiñò (local), dziñù (patois francoprovençal) **Gignôd** ; *habitant* : Dzegnolen(tse) **Gignôlenc, -enche**.

Gressan, 1113-93 Grazano, *du nom d'homme* GRATTIUS *ou* GRACCHIUS *avec le suffixe* -ANUS : Gressan **Grèssan** ; *habitant* : Gressanen(tse) **Grèssanenc, -enche**.

Gressoney-La-Trinité, *correspond au mot* cresson, *avec suffixe collectif* -ETUM, La Trinité *se réfère à la fête patronale* : Gressonèi (patois francoprovençal), óobërtail (patois germanique local, *c'est-à-dire* "sur (la vallée)" **Grèssonê** ; Gressoney-Saint-Jean, *faisait autrefois partie de la même commune que* La Trinité, *la spécification* Saint-Jean *se réfère à* Saint-Jean Baptiste, *patron du lieu* : Gressonèi sê žã (patois francoprovençal local) **Grèssonê-Sent-Jian** ; *habitant des deux communes* : Gressonar, -arda **Grèssonârd, -ârda**.

Hône, *dérive probablement de* ALNUS "aulne", *avec un h- non étymologique* : Ouna (Chenal), óon (français) *et* ôa, viôa (patois local) **Ôna/Hôna** ; *habitants* : cice de Ouna/Viouna "ceux de..." **céls-ce de...**

Introd, *peut-être de* INTRA (AQUAS) *avec le suffixe* -uscus : Introu (Chenal), êtró (français), êtrú (patois local) **Intrôd** ; *habitant* : Introlen(tse) **Introlenc, -enche**.

Issime, cartes antiques IXIMA, *d'origine incertaine, vraisemblablement pré-latine, mais peut-être d'un nom d'homme* ICCIUS : Issime (Chenal), issim (français), issima (patois local), *et* éišëmë (allemand) **Issime** ; *habitant* : Issimen(tse) **Issimenc, -enche**.

Issogne, 1151 Isiona, *d'un nom d'homme* ICCIUS, *ou* CEIONIUS, AESCIONIUS : Issogne (Chenal), issòñ (français), isuwèÿÿë *ou* issòñë (patois local) **Issogne** ; *habitant* : Issognen(tse) **Issognenc, -enche**.

Jovençan, *d'un nom d'homme* JUVENTIUS *avec le suffixe* -ANUS : Dzovençan **Jovençan** ; *habitant* : Dzovençanen(tse) **Jovençanenc, -enche**.

La Magdeleine, *du nom d'un oratoire dédié à* Sainte-Marie-Madeleine : La Madelèna **La Madelèna** ; *habitant* : Madelen(tse) **Madelenc, -enche**.

La Thuile(s), 1040 Thuilia, *représente le français* tuile < TEGULA, *dans la signification de* "canal" : La Tsouëille (Chenal), tûil (français), ðuïlë (patois) **La Tiola/Tuelve**, vôla "villa" (local) **Vela** ; *habitant* : Tsouëillen(tse) **Tuelyenc, -enche**.

Lillianes, *d'un nom d'homme* LAELIUS *avec suffixe* -ANA : Lilliane (Chenal), iyâë *et* ližànë (local) **Lilianes** ; *habitant* : Lillianen(tse) **Lilianenc, -enche**.

Montjovet, *composé tautologique de* MONTEM *et* JUGUM "hauteur", *ou peut-être d'un nom d'homme* : Mondzovet (Chenal), mödžovèt (local) **Montjovèt** ; *habitant* : Mondzovetin, -ina **Montjovetin, -ina**.

Morgex, *première mention médiévale* ecclesia Morgiaci, *du nom d'homme* MAURICUS *à travers une forme* *MAURICACIS : Mordzé **Morgèx** ; *habitant* : Mordzassin, -ina **Morgèssin, -ina**.

Nus, 1191 Nuns, *du latin* NONUS "neuvième", *en référence au 9^e mille de distance d'Aoste (12 km)* : Nus **Nus** ; *habitant* : Neuen(tse) **Nuvenc/Nevenç, -enche**.

Ollomont, 1306-07 Alamonte, 1499 Ollomonte, *du nom de personne germanique* Olomund, *ou d'un antique nom ligure* Alabonte(m) : Ollomon (Chenal), alomō *ou* lo mō (patois local) **Olomon** ; *habitant* : Ollomonen(tse) **Olomonenc, -enche**.

Perloz, *dérive du latin* *PIRULUS "petit poirier" : Perlo **Pèrlo** ; *habitant* : Perlen(tse) **Pèrlenc, -enche**.

Pollein, *du latin PULLUS "terrain humide", terme que l'on retrouve dans le Polèsine, région de la Vénétie méridionale* : Pollen **Polen** ; habitant : Pollentson, -ona **Polenc, -enche**.

Quart, *du latin (AD) QUARTUM (LAPIDEM) ou (LAPIS MILIARIUS) QUARTUS, à quatre milles d'Aoste* : Quar **Quârt** ; habitant : Quarten(tse) **Quartenc, -enche**.

Rhêmes-Notre-Dame, *du latin REMUS "rame", avec le vocable local de Sainte-Marie de l'Assomption* : Réma (Chenal), rima (local) **Réma** ; Rhêmes-Saint-Georges, *du nom du patron local* : Réma (Chenal), sendzòrdzo dë rima (local) **Sent-Jôrjo-de-Réma** ; habitant des deux communes : Rëmen(tse) **Remenc, -enche** ; col de Rhêmes (frontalier) : lo kol dë Rïma (Tignes) **lo col de Réma**.

Roisan, 1005 Rosiano, Roysano, *d'un nom d'homme latin ROSIUS et d'un suffixe d'appartenance -ANUS* : Roëisan (Chenal), ræizân (patois local) **Rouësan** ; habitant : Roëisanen(tse) **Rouësanenc, -enche**.

Sarre, *remonterait à une base *sarra, variante de SERRA "mont", ou d'une racine hydronymique pré-latine à l'origine de la Sarre, affluent de la Moselle* : Sarro **Sarro** ; habitant : Sarrolen(tse) **Sarrolenc, -enche**.

Sylvenoire, *hameau d'Aymavilles, de SILVA NIGRA "forêt noire"* : Sarvanèye (Aymavilles) **Sërva-nêre**.

Torgnon, *peut-être du nom de personne TURNIUS, avec suffixe -ONE, ou d'un mot septentrional torno "hauteur arrondie"* : Torgnon **Torgnon** ; habitant : Torgnolen(tse) **Torgnolenc, -enche** ; cf. Valtournenche (à vâl).

Verrayes [vèrè], *d'origine incertaine, peut-être dérivé du latin VETERE "vieux"* : Vèrèye **Vèrrayes** ; habitant : Verayon, -ona **Vèrrayon, -ona**.

Verrès [vèrès], 1124 Verres, XIIIe s. Verretio, *correspond au Vitricium de l'Itinéraire d'Antonin du IIIe s., désignerait soit l'emplacement d'une vitrerie, ou l'aspect de la roche* : Verès (Chenal), vrès (patois local) **Verrès** ; habitant : Véressin, -ina **Vèrressin, -ina**.

Vertosan, *vallon sur Avise* : Vertosan **Vèrtosan**.

FOREZ

Ambierle (Loire), *dont l'abbaye fut probablement fondée en 505, 902 Adamberta, Amberta 949, d'un celtique *ambe-rita "le village aux deux gués" (Taverdet) ou d'un nom germanique Andebert* : ènbyèrl (ALF 905) **Embièrle**.

Cervières (Loire), 1173 Cerveria, *du latin CERVUS avec le suffixe -ARIA "lieu des cerfs", le -s final est purement graphique* : Sarviri (Poncins, Loire) **Cèrvière**.

La Chaize, *hameau de Pélussin (Loire), 1360 Chiesa, du latin CASA "maison"* : La Chyèza (Pélussin) **La Chiésa**.

Le Chambon-Feugerolles (Loire), XI^e s. Chambo, *du gaulois cambo "méandre"* : lou Chamboun (Vacher) **Lo Chambon**.

Chavanay (Loire), 902 Cabannacus, *d'un nom d'homme CAVANNUS et suffixe -ACUM* : Chavané (Roquille), Chavané (Pélussin) **Chavané**.

Chèzenas (Loire), 1352 Chisinas, *de CASINAS, dérivé de CASA, mais un nom d'homme CASSINUS avec suffixe -(I)ACUM est possible* : Chyézeno (Pélussin) **Chiézenâs**.

Chuyer (Loire), *peut-être de SABUCUS "sureau", en patois local soyé* : Choyiy (Pélussin) **Soyér/Chovér**.

(du) Clapier, *quartier à l'ouest de Saint-Etienne, du préceltique *klapp- "rocher"* : døu Clapî **(du) Cllapiér/Clapiér**.

Collonges, *hameau près de Pélussin (Loire), probablement de COLONICA* : K(ou)olonje (Pélussin) **Colonges**.

Combelibert (Loire) : Combalybârt (Roquille) **Comba-Libèrt**.

Doizieux (Loire), 812 Doaciaco, *de la racine latine DUC-* "conduire", *avec suffixe -ACUM* : Duziy (Pélussin) **Doueziœx**.

L'Etrat (Loire), *village situé au nord de Saint-Etienne, du latin (VIA) STRATA* "route pavée" : l'Etra (Vacher) **L'Ètrât**.

Farnay (Loire), 1173 Farnai, *peut-être "farinier", ou *Farronacum, composé d'un nom germanique Far(r)o, dérivé de *Fara "famille", avec suffixe -acum* : Farné (Roquille) **Farnê**.

Forez, 918 in agro Forensi, *du latin FORENSIS, dérivé de FORUM (SEGUSIAVORUM), qui est la ville de Feurs (Loire)* : Fouréy (Veÿ) **Forêz** ; Forézien, *habitant* : fourizien (Veÿ) **Forézien**.

Izieux (Loire), Usiaco, Visiaco 984, *peut-être d'un nom d'homme ITIUS et suffixe -ACUM* : Ezio (Roquille), Izieu (Vacher) **Éziox**.

Maclas (Loire) 970 Masclaticense, 984 Matisclacense, *du radical ligure *mat-* "montagne, forêt", *comme Mâcon (Dauzat), ou d'un nom de pesonne MASCULITIUS, traité comme *MASCULATIUS (Nègre)* : Moklyo (Pélussin) **Mâcllâs**.

Néronde (Loire), 984 Nigra Unda "eau noire", *réinterprétation probable d'une racine hydronymique pré-celtique *nar-/*ner-* : nérondà (ALF 819) **Nèronda**.

Pavezin (Loire), 1225 Plavaisins, 1255 Pavaysins, *peut être de PLANUM VICINUM* "village établi dans un lieu plat" : Pavésin (Roquille) **Pavèsin** ; *sobriquet des habitants* : lo marchands de châtaignes "les marchands de châtaignes" (Roquille) **los Marchands de châtaignes**.

Pélussin (Loire), 1050 Pulicinis, *cette forme laisserait penser à un étymon PULLICINUS "poussin", peu probable ; on a proposé un dérivé de pelosse, qui désigne la prunelle, mais Dauzat penche pour le dieu romain POLLUX* : Polessin (Pélussin) **Polessin**.

Polignais, *quartier ouvrier du vieux Saint-Etienne (Loire)* : Poulignai (Vacher) **Pôlignês**.

Rive-de-Gier (Loire), 1000 Ripa de Gerio, *la forme patoise doit remonter à VERSUS au sens de "rive" (proposé par A.M. Vurpas)* : Vardegi, Var-de-Gi (Roquille), Var de Ji(y) (Pélussin) **Vèrs-de-Giér** ; *surnoms de la ville* : Vardegi lo cremoclo "Rive-de-Gier l'enfumé", *c'est-à-dire "noir, homme noir, le diable"* (Gras) **Vèrs-de-Giér lo Cremâccllo** ; Vardegi le boju, pays de démonoclo "Rive-de-Gier le gonflé, pays de démoniaques, de forcenés" (Roquille) **Vèrs-de-Giér lo boju, pays de Dèmonâccllos** ; (peuple) ripagérien, *habitant* : (peplo) vardejairo **Vèrdegiéro**.

Roisey (Loire), *peut-être du verbe rouir, désignerait un routoir, un lieu de rouissage* : Ruizaé (Pélussin) **Rouesê**.

Sail-sous-Couzan (Loire), *en français [saj] (témoignage d'A.M. Vurpas), 1225 Sal, de SALTUS* "bois encaissé" : wé:lsè (ALF 808) *probablement vers le Sal/Sâl*.

Terrenoire (Loire) : Tarra-Neri (Vacher) **Tèrra-Nêre**.

HAUT-BEAUJOLAIS et BOURGOGNE

Le corpus est celui du *Dictionnaire du Patois de Belleroche (Loire)*, d'Auguste Comby, Association bourguignonne de Dialectologie et d'Onomastique, et Institut Pierre Gardette, Université Catholique de Lyon, Dijon, 1994 ; et pour les toponymes de Saône-et-Loire, celui des *Patois de Saône-et-Loire*, de Gérard Taverdet, 1^{er} volume *Géographie phonétique de la Bourgogne du Sud*, 1980, 2^e volume *Vocabulaire de la Bourgogne du Sud*, 1981, Association Bourguignonne de Dialectologie et d'Onomastique, Dijon, dont il a aussi étudié les étymologies dans *Noms de lieux de Bourgogne*, Editions Bonneton, 1994.

- Anglure-sous-Dun (Saône-et-Loire), *probablement du latin* ANGULUS "angle ; terre, région en forme de coin", *avec double suffixe* -AT- URA : Eyure (Belleroche) **Àngllure**.
- Les Ardillats (Rhône), XI^e s. Arziliaco, *probablement du latin* ARGILLA "argile", *et suffixe* -ACUM : Lôz Ardiyé (Belleroche) **Los Ardilyàts**.
- Azé (Saône-et-Loire), *peut-être du nom d'homme* ASIUS, *avec suffixe* -ACUM, *mais on peut penser aussi à une racine hydronymique* *as- : Azi (Péronne) **Azé**.
- Azolette (Rhône), 1121 Azolettes, *peut-être d'une racine pré-celtique* *a(n)s- "eau", *ou du latin* ansa "méandre", *avec double suffixe* -ol- *et* -ette : Azeûlète (Belleroche) **Azœlètes**.
- Champagnat (Saône-et-Loire), *dérivé de* CAMPANEA, *qui désigne des régions découvertes, livrées à la culture* : Pimpagnot (Cuiseaux) **Champagnât/Chàmpagnât**.
- Charlieu (Loire), 887 (Abbas) Cariloci, 946 Caroliloci, 994 Carus Locus, *de* LOCUS "lieu" *et de* CAROLUS "Charles" (l'Abbaye de Charlieu fut fondée à l'époque de Charlemagne) *ou peut-être de* CARUS "cher (lieu)" : Tsaryeû (Belleroche) **Charliœ**.
- Chaufailles (Saône-et-Loire), XIV^e s. Chofalli, *paraît tirer son nom d'un contingent de Germains, les Taifali ou Theofali, installés par les Romains* : Tsôfaye (Belleroche) **Chôfalyes**.
- Claveisolles (Rhône), 989 Claveysiolas, *de* klapp- "rocher", *de la racine pré-indo-européenne* *kal-, *avec une désinence diminutive tardive* : Çyévanzule (Belleroche) **Cllàvêsôles**.
- La Clayette (Saône-et-Loire), *diminutif du latin* CLITA "barrière" : La Çyéte (Belleroche) **La Cllèyèta/Cllèyète**.
- Clessé (Saône-et-Loire), 943 villa Clipgiaco, *de la racine prélatine* *klappa "pierre" *et suffixe* -ACUM : Çfessi (Péronne) **Cllèssé**.
- Coublanc (Saône-et-Loire), XIV^e s. Coblant, *du latin* CONFLUENTES "confluent" : Keùblè (Belleroche) **Coblent/Cœblènt**.
- Cuiseaux (Saône-et-Loire), *probablement diminutif en* -eaux *de* Cuisia (Jura), *du nom d'homme latin* CUSIUS, *avec suffixe* -ACUM : Cusé (Cuiseaux) **Cuséls** ; *habitant* : Cusali (Cuiseaux) **Cuseliér**.
- Ecoche(s) (Loire), 1276 Coches, *peut-être de la racine gauloise* *kukka "sommet", *avec é-prothétique ou préposition* ès "en les" : Ékeutse (Belleroche) **Ècoches/Ècœches**.
- Gamay (Côte d'Or), *cépage médiocre du Beaujolais*, 855-860 Vasmáro, Wasmáro : gâmé (Albanais), gamaè (Forez), gamey (Lyon), gâmé (Vaux-en-Bugey) **Gamê**.
- Igé (Saône-et-Loire), *du nom d'homme* IVIUS *et suffixe* -ACUM : Igi (Péronne) **Igé**.
- Joudes (Saône-et-Loire), *nom obscur, peut-être dérivé gaulois en* -ate : Ðôdes (Cuiseaux) **Jôdes**.
- Laizé (Saône-et-Loire), *du nom d'homme* LATIUS *et suffixe* -ACUM : Laiji (Péronne) **Lèzé**.
- Lamure (Rhône), *peut-être rencontre de la racine pré-latine* *murr- "montagne" *avec le latin* murum "muraille, ruines" : Lameure (Belleroche) **Lamura/Lamure**.
- Mardore (Rhône), 1077 Mardubrium, *d'une racine pré-celtique* *mard- "montagne", *ou d'un gaulois* *maro-dubrum "grande-eau" : Mardoule (Belleroche) **Mardôle/Mardôre**.
- Marchampt (Rhône), Martis campus (cartulaire de Mâcon) "lieu consacré au dieu Mars", 949 Marcampus, *peut-être aussi de* MALUS CAMPUS "mauvais champ", *ou du gaulois* marco

"marécage" *ou encore du gaulois* marcus "espèce de vigne médiocre" : Martsè (Belleruche) **Marchamp/Marchàmpt**.

Le Miroir (Saône-et-Loire), 1164 de Miratorio, *désigne probablement un poste de guet, mais il s'agit d'une ancienne abbaye consacrée à la Vierge, appelée parfois Miroir de la Justice divine ; on ne peut dire avec certitude s'il s'agit d'un nom militaire ou d'un nom mystique* : lou Mirouai (Cuiseaux) **Lo Mirouèr**.

Mussy-sous-Dun (Saône-et-Loire), *du nom d'homme* MUCIUS *et suffixe* -ACUM : Meüssi (Belleruche) **Mussi**.

Le Perréon (Rhône), *peut-être le même mot que le français perron, dérivé de pierre* : Le Parayan (Belleruche) **Le Pèrreyon**.

Péronne (Saône-et-Loire), 585 Perunna, *peut-être un ancien* *petracontia "quarantième borne", *se situe sur une voie romaine* : Preûne (Péronne) **Perone/Perœne**.

Poule (Rhône), *probablement du gaulois* pol- "marécage" : Poule (Belleruche) **Poule**.

Propières (Rhône), 1224 Properes, *de* *POPULARIAS "lieu planté de peupliers", *avec développement régulier en francoprovençal d'un r non étymologique, ou bien de PURPURA "pourpre" rappelant la présence d'une teinturerie* : Preûpire (Belleruche) **Prœpières**.

Ranchal (Rhône), *d'un radical pré-latin* *ranc- "rocher", *ou ancien français ranche "barre", et suffixe* -alem : Rètsa (Belleruche) **Rànchal**.

Sailienard (Saône-et-Loire) : Sai-yenâ (Savigny-en-Revermont) **Salyenârd/Sàlyenârd**.

Saint-Igny-de-Vers (Rhône), XI^e s. Sementiacus, *et* Saint-Igny-de-Roche (Saône-et-Loire), *également* XI^e s. Sementiacus, *du nom d'homme* SENTINIUS *et suffixe* -ACUM, *qui auraient dû donner* Santigny, *mais ont subi au Moyen Age une coupure pour donner un nom de saint fantaisiste* : Santinyi (Belleruche) **Santigni/Sant-Igni**.

Savigny-en-Revermont (Saône-et-Loire) *Tarverdet* *donne comme prononciation* Saivegné, 1315 Savigney, *de* SABINIUS *avec suffixe* -ACUM, *ou peut-être de* SILVA : Sèmié (Savigny-en-Revermont), *prononciation probablement due à la fréquence* **Savegné/Sàvegné**.

Thel (Rhône), *du latin* *TILIUM "tilleul" : Té (Belleruche) **Tely**.

Tancon (Saône-et-Loire), *d'un nom d'homme gallo-romain* TANCONUS *ou germanique* Tanucho : Tèkan (Belleruche) **Tàncon**.

Mont Tourvéon (Rhône), vers 900 Tolveodunum (cartulaire), 989 Tolvedunensi, *du gaulois* dunum "forteresse", *représente un oppidum disparu* : Travayan (Belleruche) **Torvèyon**.

LYON et Lyonnais

Ainay (Rhône), VI^e s. Athanaco, *de la déesse* Athéna *ou un nom d'homme d'origine grecque* ATHANACUS, *ou d'un nom burgonde* Athan, *ou germanique* Atalnus : E(y)nay (XIV^e s., Veÿ), Ainay (noël lyonnais, 1723) **Ènê**.

Arfeuille, *écart près de Mornant* (Rhône) : Arfolli (Veÿ) **Arfolye**.

Les Brotteaux, *quartier de Lyon, du germanique* *bruts "pousse, bourgeon", *avec suffixe* -ELLUS : brotel (vieux lyonnais, Puitspelu), Brotiau (Chanson sur l'expérience aéronautique, 1784), Brequio (Chanson sur le 9 Thermidor, 1794) **Brotiôs**.

Bully (Rhône), 919 Buliacus, *du nom d'homme* BULLIUS *et suffixe* -ACUM : buyi (911) **Bulyi**.

Condrieu (Rhône), X^e s. Conriacus, *puis* Condreu, *peut-être dérivé en* -ACUM *d'un nom d'homme romain* COMERIUS, *ou germanique* Conricus > Conrius : Coindrieu (théâtre lyonnais 1658), Kondriy (Pélussin) **Co(ue)ndriœ**.

Fleurieux-sur-l'Arbresle (Rhône), XIV^e s. Fluyriaci, *puis* Floirieu : Fluriu (Veÿ) **Floriœx**.

Fourvière, *quartier et sanctuaire de Lyon, de* FORUM VETUS, *ou plutôt* FORO VETERE "à l'ancien marché", *mais cette étymologie est rejetée par Philipon et Puitspelu, qui y voient*

un FORUM VARIII, en s'appuyant sur les formes de 1397-1408 Forvero et 1452 a loco Forverii : Nutra dama de Forvize (1784, chanson) **Forvière**.

Givors (Rhône), 1153 Givorco, du gaulois *gavar-o-ritum "gué sur le Gier" (Taverdet) ou d'un pré-latin *gaba "ruisseau" (Dauzat) : Jivor (Pélussin) **Givors**.

La Guillotière, quartier, rue et pont lyonnais, d'un nommé Guillot ou Grillot (selon les attestations anciennes) : la Guillotire (noël lyonnais, 1723), Guillotéri (Roquille) **La Guilyotière**.

Lozanne (Rhône), 927 Losanna, du gaulois lausa "pierre plate", plutôt que du latin LUTEUS "boueux, argileux", à moins qu'il ne s'agisse d'un nom d'homme LAUSIUS/LAUTIUS et suffixe -ANA : Lauzana (théâtre lyonnais 1658) **Lôzana**.

Millery (Rhône), Millereu, Milleriacus 984, du latin MILIUM avec suffixe -ARIU "champ de millet", la forme en -iacus paraît être une fausse latinisation : Milleri (poésie lyonnaise 1683) **Milyeri**.

Mornant (Rhône), 900 Mornancus, puis Mornantus, serait un ancien MAURUS "sombre" avec le mot gaulois nanto "vallée où coule une rivière" : Mornant (Mornant 1846) **Mornant** ; Mornandiaux, habitants : Mornandiauds (ibid.) **Mornandiôds** ; sobriquet : los Fifro de Mornant "les fifres de Mornant" (ibid.) **los Fifros de Mornant**.

La Platière, quartier lyonnais : la Plattire (noël lyonnais, 1723) **La Platière** ; du quartier de la Platière : devers la Plattire (ibid.) **devers la Platière**.

Ronno (Rhône), Ronnus 1087, peut-être d'une racine gauloise reno "fleuve" ou run "colline" : -o atone (A.M.Vurpas) **Rono**.

Vaise, quartier de Lyon, 1247 Veisia, serait issu du nom d'homme VITIUS/VETIUS (Negre), à moins qu'il ne s'agisse de la racine pré-celtique *ves-/*vis- "source", ou encore un dérivé de VICUS "village" (Taverdet) : (en) Veysa (noël lyonnais 1751), vâza (chanson fin XVIII^e s.), Véza (Roquille) **(en) Vêsa** ; habitants : Vézois (Roquille) **Vèsouès**.

Vénissieux (Rhône), du nom d'homme VENICIUS ou VENISSIUS avec suffixe -ACUM : Venissiu (Chanson sur l'expérience aéronautique, 1784) **Vénissioæx**.

DOUBS

(des) Fourgs, les Fourgs (Doubs), du latin FURNUS "four" : dès Fouot (local) **(des) Forns/Forgs**.

Montbéliard, français local [mõbejar], allemand Mumpelgart (Doubs), vers 985 montem Beliarda, 1048 Mumplicart : vache Montbélyârda (Albanais) **Montbelyârd**.

Pontarlier (Doubs), IV^e s. Ariolica, 1255 Ponterli : Pontali (local, grand-père de Dominique Dumont) **Pontarliér**.

La Rivière-Drugeon, naguère encore La Rivière, sur le Drugeon (Doubs), XIV^e s. Riveria, du latin RIPARIA "bord d'un cours d'eau, rivage, pays environnant", parfois "rivière" : la rvîr (ALF 31) **La Revière** ; habitants : rvîra (ALF 31) **Revierârd**.

JURA

Chevreaux (Jura), désigne probablement un élevage de chèvre, avec suffixe -ELLUM : Peuvré (Cuiseaux) **Chevréls**.

Digna (Jura), XIII^e s. Dignia, du nom d'homme DIGNIUS, avec suffixe -ACUM : Deugno (Cuiseaux) **Degnât**.

Montain (Jura), *de mont avec suffixe -ANEUM* : m^ontèn (ALF 20) **Monten**.
 Morbier (Jura) : m^oûrbi (ALF 938), morbyé *m.* "horloge" (Vionnaz) **Môrbiér** ; *habitants* : m^oûrberan (ALF 938) **Môrberand**. *Dans le Jura, les habitants sont souvent désignés, en français et en patois, par le suffixe -and* : Les Bouchoux → Boucherand, Longchaumois → Chaumerand.
 Ney (Jura) : né (ALF 30) **Nê**
 Plaisia (Jura), *du nom d'homme PLATIUS et suffixe -ACUM* : pyà:ja (ALF 928) **Plêsiê**.

BRESSE

La plupart des formes patoises de Viriat ont été recueillies auprès de M. et Mme Chanel lors de mon séjour dans l'Ain en novembre 1999.

Asnières-sur-Saône (Ain), 928 Villa Asnerias, *de ASINUS "âne" avec suffixe -ARIA, pour désigner un marché ou un élevage* : Ônⁱre (Feillens) Onⁱre (St-Etienne-du-Bois) **Ânières**.
 Attignat (Ain), 1184 de Antiniaco, 1250 Atinies, *on a proposé le gaulois attegia "hutte", mais aussi le nom d'homme *ATTINIUS et suffixe -ACO* : At^ënyâ (Viriat), Tenia (chanson locale) **Ategnat**.
 Bâgé (Ain), *chef-lieu de canton, 1004 Balgiaco, soit du gaulois borvo- "boue" qui s'appliquerait bien au site, soit du nom d'homme BALBIUS et suffixe -ACUM* : Bôj^o (Feillens) Bôdzia (Bresse) **Bâgiê** ; *trois localités* : Bâgé-le-Châtel, Bôj^o lou sôt^o (Feillens) **Bâgiê-lo-Châtel/Châtel**, Bâgé-la-Ville, Bôj^o lé vello (Feillens) **Bâgiê-la-Vela**, Saint-André-de-Bâgé, Sè-t-Edri (de Bôj^o) **Sent-André/Sent-André(-de-Bagiê)** ; Bagésien, *habitant* : Bôj^éti (Feillens) **Bâgiétiers**.
 Bén^y (Ain), 1250 Bennis, *du nom gallo-romain *BENIUS, issu du nom gaulois Benos, et suffixe -ACUM* : Béni (Viriat), Binni (St-Etienne-du-Bois) **Bèni/Bènni**.
 Boisse^y (Ain), 888 Boscido, *de *boscu "bois", d'origine germanique, et suffixe collectif -ETUM* : Boicha (chanson locale) **Bouessiê** ; Boissatières, *habitantes* : Boichatizhe **Bouessatières**.
 Boz (Ain), 997 Bosco, *de *boscu "bois", d'origine germanique* : Beu (St-Etienne-du-Bois) **Bosc/Bœz**.
 Bresse, *région qui s'étend sur une partie des départements de l'Ain et de la Saône-et-Loire, cédée en 1601, par le duc Charles-Emmanuel de Savoie, à Henri IV, VIIIe s. Briscia, Xe s. saltus Brexius, XIe Brixia, XIIIe Bressia, puis Breysse, peut-être du gaulois bracu "marécage", pour désigner une "forêt humide", mais un nom d'homme gallo-romain a été proposé* (Dauzat, Nègre) : Brayss^e (Philibert LeDuc, 1845), Brache (Viriat), Brache (Saint-Etienne-du-Bois), Brayssⁱ (Vaux-en-Bugey), Brassie (Feillens), Bresse (savoyard, Albanais) **Brêsse** ; Bressan, -ane, *habitant* : Brassè, Bréchan^a (Viriat), Brachon, -ondes *pl.* (chanson bressane), brassian, -ssiouno (Feillens), brayssan, -anda (Vaux-en-Bugey), bressan (savoyard, Albanais) **Bréssan(d), -an(d)a** ; *sobriquet donné dans le Revermont* : lyaquins (St-Etienne-du-Bois, lyaqui désigne le "sureau", et lyaca "clifoire, pétard") **Cllaquins**.
 Brion (Ain), 1299 Brione, *dérivé soit du gaulois brivo "pont" et dunum "forteresse", soit du gaulois briga "hauteur fortifiée"* : brion (ALF 926) **Brion** ; *habitants* : brionâ (ALF 926) **Brionês**.

Brou (Ain), *abbaye qui fut le site primitif de Bourg-en-Bresse, aujourd'hui intégrée dans l'agglomération, du gaulois bracu "marécage" avec suffixe -EOLUM* : Brò (Viriat) **Bròl/Brou**.

Carronières de Challes (Ain), *lieu-dit à l'Est de Bourg-en-Bresse, désignant un ancien lieu de fabrication de briques (carrons)* : Karounizh (Viriat), Le Karonizhe (Chalamont) **Les Carronières**.

Cavets, *surnom donné aux habitants de la montagne (les Cavets de Verjon, de Jasseron = les habitants de V., de J.), et surtout du Revermont (qui venaient pour la vendange) ou du Bugey (pour les Dombistes), par les habitants des localités situées plus bas, lesquels peuvent être eux-mêmes nommés de cette manière par ceux qui habitent encore plus en plaine, tandis qu'à Lyon ce mot a pu aussi désigner les canuts* : cavet, -ette (Lyon, Puitspelu), kavë(ta) (Viriat), cave(ta) (Saint-Etienne-du-Bois), kavè (Chalamont, Dombes), kavë (Vaux-en-Bugey) **Cavèt, -èta, au singulier**.

Ceyzériat (Ain), 1084 Saisiriacus, 1559 Ceysiriaz (*influence probable de César*), *vraisemblablement du nom d'homme SACIRIUS et suffixe -ACUM* : Sézezha (St-Etienne-du-Bois) **Sêzeriat/Cêzeriat**.

Chevroux (Ain), 978-981 in villa Caprosio, puis 994 Givrosio, *dérivé de CAPRA "chèvre", désignerait donc un élevage de chèvres, mais la forme de 994 laisserait penser qu'il y avait peut-être le mot gaulois gabaro "chèvre" dans l'appellation d'origine* : Chevrœ (Feillens), Shievro (chanson locale) **Chevrox/Chevroëx** ; ChevROUTIER, -ière, *habitant* : ChevROUTI(re) (Feillens), ShievROUTIZHE *fpl.* (chanson locale) **Chevrotiër, -tière**.

Coligny (Ain), *localité où l'on a découvert en 1897 les fragments de la plus longue inscription gauloise, à savoir un calendrier en bronze, qui a permis de connaître dans cette langue le nom des douze mois, ainsi que de nombreux autres mots*, 1188 Coloniacus, *dériverait d'un nom d'homme COLONIUS avec suffixe -ACUM, mais le mot pourrait remonter à une ancienne COLONIA "établissement de colons"* : Coulenya (St-Etienne-du-Bois) **Colegnê**.

(aux) Couhardes, *lieu-dit entre Viriat et Saint-Etienne-du-Bois (Ain), probablement dérivé d'un nom de personne Couard, sobriquet* : a l Kwârd' (Viriat), Tyard' (Marboz) **a les Couardes**.

Cras-sur-Reyssouze (Ain), 1272 Crasso, *du gaulois *cracos "pierre"* : Kró (Viriat), Crau (Cras, chanson locale) **Crâs**.

Les Creuses, *hameau de Bâgé-la-Ville (Ain)* : Kreuze (Feillens) **Croses/Crœses**.

Cropétet, *hameau de Manziat (Ain), 1359 Cropeteil, du germanique *kruppa "croupe, colline"* : Kroupétæ (Feillens) **Cropetèt**.

Cuisiat (Ain), 1250 Cuisiacus, *du nom d'homme CUSIUS avec suffixe -ACUM, à moins qu'il ne s'agisse d'un dérivé de la racine pré-latine *cusia "rivière de région montagneuses"* : Tyuija (St-Etienne-du-Bois) **Cuisiat**.

Etrez [étré] (Ain), 1256 Estres, *représente le latin (via) strata "route pavée", et rappelle sans doute la présence d'une ancienne voie romaine* : Étré (Viriat) **Ètrês/Ètrêz**.

Feillens [fkjã] (Ain), 996 Felins, 1343 Felienz, *on a proposé un nom d'homme germanique Filo avec la terminaison -ingos, ou le latin FIG(U)LINA "poterie", ou encore le gentilice FILLIUS et suffixe -ANUS (Muret)* : Fallé [fa~e] (Feillens) **Felyens/Felyèns** ; Feillendi, *habitant* : Fallési, sîre [fa~esi, -siðI] (Feillens), feyèdi (Viriat) **Felyènsiër, -ière/ Felyèndiër**, *sobriquet* : kachllou, -o "couvercle" (Manziat) **Cuvèrclo, -a** ; le Bourg du village de Feillens, le Moutier : lou Meutyé (Feillens) **lo Motiër/Mœtiër**.

Foissiat (Ain), 925 Fulciscense, *qui s'il doit être lu *Fusciscense pourrait être dérivé du nom d'homme FUSCIUS ou du mot FASCIA "bande" (au sens de terrain allongé), sinon du nom*

d'homme germanique Fulco et suffixe -ACUM : Foicha, Fwachá (Viriat), Foichià (chanson bressane) **Fouèssiê/Fouèssiât**.

Gorrevod (Ain), 1096 Correvoldo, 1170 Gorrevolt, *peut-être de CORTEM "cour", et d'un nom d'homme probablement germanique, selon Perrenot Revold, altéré de Reudevuld "gloire rouge"* : Goureve (Feillens) **Gort-Revod/ Gôrrevœd**.

(aux) Greffets, *lieu-dit de Viriat (Ain), peut-être de ACRIFOLIUM "houx"* : é Grëfwë (Viriat), è Grefouè (chanson locale) **ux Grefouêts**.

(Chemin du) Got [go], *voie rurale de Viriat (Ain), désigne le gué qui était utilisé avant la construction du pont* : Gò (Viriat) **Goua/Gouâ**.

Grièges (Ain), 997 Grecio, de (VILLA) GRAECA, *d'un nom d'homme GRAECUS (Dauzat), mais G. Taverdet signale la difficulté phonétique* : Greyezou (Feillens) **Grièjo**.

(au) Guidon, *lieu-dit entre Viriat et Bourg-en-Bresse (Ain)* : u Guëdon (Viriat) **u Guedon**.

Jalamonde, *hameau d'Attignat (Ain), 1355 Jalamondes, du nom d'homme Jalamon, dérivé du germanique Wala, Walamundus* : Zhálamonde (Viriat) **Jalamondes**.

Jasseron (Ain), 1084 Silva Jasseronis, *peut-être du bas-latin *JACIUM "parc à bétail"* : Dossezhon, Jossezhon (St-Etienne-du-Bois) **Jâsseron**.

Jayat (Ain), 1210 Jaya, *d'un nom d'homme GALLIUS ou GAIUS et suffixe -ACUM* : Jayo (Feillens) **Jayâ(t)**.

La levée de la Madeleine à Saint-Laurent (Ain) : llevô "levée de terre" (Feillens) **Levâ**.

Limerol, *hameau de Feillens (Ain), probablement du gaulois *limo "orme"* : lou Marou (Feillens) **Lo Marôl, Le Marôl**.

Lingeat, *hameau de Viriat (Ain), 1335 Lingia, Lingiacus, peut-être du nom d'homme gallo-romain LENTIUS ou du nom germanique LINCO, avec suffixe -ACUM* : Lenzhá (Viriat) **Lingiê/Linjât**.

Mâcon (Saône-et-Loire), Matisco (César, I^{er} s. avant J.C.), VI^e s. Matascone, 887 civitas Masconis, *d'un thème ligure *mat- "montagne, forêt" et suffixe ligure -asco, adapté par les Latins en -ISCO, auquel s'est ajouté le suffixe -ONEM* : Môkon (Viriat), Môkan (Feillens) **Mâcon** ; Macônnaï, *habitant, région, au féminin récipient* : lou Môkouno (Feillens), Môkouno, -œzio (Feillens), mâkonéza, *bouteille (savoyard, Albanais), macounésa, futaille (vaudois)* **Mâco(u)nês, -êsa**.

La Madeleine, *lieu-dit à Replonges (Ain)* : la Madelannio (Feillens) **La Madelêna**.

Malafretaz (Ain), 1250 Monlaferta, 1410 Montem Firmitatis, *c'est-à-dire "château-fort", mais avec attraction de "mal" pour le premier élément (en français) et métathèse (ferta > freta) pour le deuxième, avec l'article la* : Moulafrêto (Viriat), Monlafretau (Cras, chanson) **Monlafretât**.

Le bois de Mange, *près de Mons (Ain)* : lou beu de Manzou (Feillens) **lo bouesc de Manjo**.

Manziat (Ain), Xe s. Manciac, *du nom d'homme MANITIUS, MANNICIUS ou MANCIUS, et suffixe -ACUM* : Mèjo (Feillens) **Manziê/Mànziât** ; Manziati, *habitants* : Méjéti (Feillens) **Mànzietiêrs**, *sobriquet* : kochllou, -o "couvercle" (Feillens) **Cuvèrclo, -a**.

Marboz [mar'bo] (Ain), 974 Marbosium, *peut s'interpréter MALU + boscu "mauvais bois"* : Marbéu (Viriat), Marbeu (St-Etienne-du-Bois), Marbeu (Cras, chanson), Marbou (poésie lyonnaise 1594), Marbeuz (Cuiseaux) **Mârbôsc/Marbœz** ; *habitant* : Marboula (St-Etienne-du-Bois) **Marbolês**.

Marsonnas (Ain), 943 Marzoniaco, 1180 Masorna, 1223 Masornai, 1250 Marçonay, *proviendrait du nom de personne Marion, ou MARCINIUS, à moins que ce ne soit le mot gaulois *marco "marécage", et suffixe -ACUM* : Marsouno (Feillens) **Marsonâs**.

Meillonas (Ain), 1004 Meloniaca, *peut-être du nom germanique Milo(n) et suffixe -ACUM* : Melyounô (St-Etienne-du-Bois) **Melyonâs**.

La Molandière, hameau près de Feillens (Ain), la forme patoise a influencé la forme française qui aurait dû être la Maladière, lieu où l'on parquait les malades contagieux au Moyen Age : Môlédî (Feillens) **Maladie/Mâlâdie**.

Montagnat, hameau de Feillens (Ain), 994 Montaniaco, s'il n'est pas formé sur MONTANEA "montagne", doit dériver du nom d'homme MONTANIUS avec suffixe -ACUM : Mantégno (Feillens) **Montagnê/Montagnât**.

Ozan, près de Manziat (Ain), 946 Osam majorem, mais 994 Villa Ossano, de la racine hydronymique préceltique *osa/ausa au cas régime, qui s'est d'abord appliqué au ruisseau qui traverse la commune, puis au village lui-même : Euzan (Feillens) **Osan/Ēsan**.

La Perrinche, lieu-dit de Viriat (Ain), peut être un dérivé féminin en -ANICA du nom d'homme PETRUS ou du mot PETRA "pierre" : la Përensh (Viriat) **La Perrinche**.

Polliat (Ain), vers 1250 Poilies, 1265 Poillia, du mot gaulois pol- "marécage" ou du nom de personne PAULIUS ou POLLIUS, avec suffixe -ACUM ou -ATE (Dauzat) : Poulya (St-Etienne-du-Bois) **Polyê/Polyat**. A noter qu'il existe, à une distance comparable de Saint-Etienne-du-Bois mais vers le Nord-est, une localité nommée Pouillat, située également dans l'Ain mais qui jouxte le village jurassien de Montfleur ; or les auteurs de l'ouvrage sur Saint-Etienne-du-Bois donnent la forme patoise de Montfleur (Jura) mais pas celle de Pouillat (Ain).

Le Poux, hameau de Feillens (Ain), en l'absence de formes anciennes, on pourrait postuler soit le mot gaulois pol- "marécage", soit le latin PODIUM : Pœ (Feillens) **Pœx**.

La Prairie, désigne sans ambiguïté les herbages qui existent en bordure de la Saône (Ain) : (la) prayerî de Bru (de Brux), du Dgoutō (du Dégottet), de Tarnæ (de Ternant), de Mèjō (de Manziat), de Vézene (de Vésines), de Replèzou (de Replonges) (Feillens) : **La Prârie/Prayerie de Brux, du Degotèt, de Tèrnant, de Mânziât, de Vèsenes, de Replanjo**.

Replonges, canton de Bâgé-le-Chatel, arrondissement de Bourg (Ain), au Xe s. chef-lieu de l'ager Respiciacensis, 943 Riplongio ou Ruitplongio, ne peut donc dériver de RIPA LONGA "rive longue", peut-être du mot francoprovençal **ripa** "terrain inculte" (< germanique *hrispa "broussailles") avec suffixe germanique -ingos (ou latin -ANICUS) : replêđu, replêđ^{ou} (ALF 917), Replèzou (Feillens) **Replanjo/Replànjo** ; habitants : rplêđâ:r (ALF 917) **Replànjârd**s.

Reyssouze, rivière qui a donné son nom à la localité homonyme proche de Pont-de-Vaux et de Gorrevod (Ain), X^e s. Riscosam, 954 Resosia, peut faire penser au mot roman *riscia (qui serait le même nom que le gaulois rusca "écorce", d'où vient le français ruche), nom qui a donné rasse "corbeille", utilisé en Bresse pour désigner certains talus ; avec le suffixe latin -OSA, la Reyssouze serait une rivière bordée de talus (G. Taverdet), rivière : la Rchòja, la Rechòja (Viriat), la rassōza (Arbigny, ALJA 17), la réssōza (Jayat, ALJA 19), la rašòja (Saint-Etienne-du-Bois, ALJA 20), la Rassœzio (Feillens) ; village : Résseuza (noël de Gorrevod), Rassœzio (Feillens) **(la) Ressoa/Ressœsa**.

Salavre (Ain), 1425 Salavro, pré-latin *salava "montagne", la commune est située à l'entrée d'une combe rocheuse : Chelôvrou (St-Etienne-du-Bois) **Selâvro**.

Tanvol, lieu-dit de Viriat (Ain), 1468 Tanvol, d'origine inconnue : Tèvou (Viriat) **Tànvôl**.

Treffort (Ain), 974 Tresfortium, correspond au latin TRANS + FORTIS "au-delà de la citadelle" (Dauzat), ou à l'adverbe très suivi de l'adjectif fort, donc "le (château) très bien fortifié" (Taverdet) : Trefeu (St-Etienne-du-Bois) **Trèfôrt/Trèfœrt**.

Verjon (Ain), 937 Vertionis, soit le nom d'homme gaulois Viricio(n), soit un dérivé de la racine gauloise *verc- "jardin" : Vrezhon (St-Etienne-du-Bois) **Vrejon/Vèrjon**.

Vésines (Ain), 946 Eniscum (< hydronyme pré-latin qui aurait donné l'Aisne), 1790 Vesine, d'un *VICINIA "village", de VICUS : Vézene (Feillens) **Vèsenes** ; Vésinards, habitants : Vézenar (Feillens) **Vesenârd**s.

Viriat (Ain), 1170 Viriacus, 1225 Veria, *peut-être du gaulois *wabero "ruisseau dans les bois", puis "forêt humide", à moins qu'il ne s'agisse du nom d'homme VIRIUS avec le suffixe -ACUM* : Vezha (Viriat), Veria (chanson locale), Vezha (St-Etienne-du-Bois) **Veriat** ; Viriatis, *habitants* : Veryati, -izhe (Viriat) Veryati (St-Etienne-du-Bois) **Veriatiers, -tières**.

Vonnas (Ain), 842 Vulniacum, *peut-être du nom d'homme VULNIUS avec suffixe -ACUM, ou plutôt de *volnatis, du celtique *wol- "rond", qui pourrait rappeler la configuration du site ou du village* : Vannô (Feillens) **Vonnas/Vonnâs**.

DOMBE(S)

(des) Allodières (Dombes), *ferme, du francique al-ôd "propriété complète"* : (dè) Alyeudizhè (Chalamont) **(des) Alodières/Alodières**.

Abbaye Notre-Dame-des-Dombes (Ain) : la Trape (Chalamont) **La Trapa**.

Ambérieux-en-Dombes (Dombes), 501 Ambariaco, *soit d'un mot gaulois ambe "rivière", soit d'un nom d'homme AMBARRIUS, et suffixe -IACUM* : anbézhyü an donbâ (Versailleux) **Ambérieux(-en-Domba)**.

Ambronay (Ain), 1193 Ambroniacus, *dérivé du gaulois ambe "rivière", ou d'un nom d'homme AMBRONIUS, avec suffixe -ACUM* : Anbrona (Chalamont) **Ambroné**.

Baneins (Dombes), 1228 Banneins, Bannens, *nom d'homme germanique Banno et suffixe germanique -ing(os)* : Banen (Versailleux), Banin (Chalamont) **Banins** ; *sobriquet des habitants* : lou nyakè dè Banin "les nigauds de Baneins" **los gnâcos de Banins**.

Birieux (Dombes), Biriacus 1187, *soit du celtique *beria "plaine", soit d'un nom d'homme BIR(I)US et suffixe -(I)ACUM* : Bezhyeu (Chalamont), Bëzhyu (Versailleux) **Beriex**.

Bouligneux (Dombes), 885 Belliniacum, 998 Boliniaco, *soit d'un nom d'homme germanique Bolo et double suffixe -IN et -IACUM, soit plutôt d'un nom d'homme BULLIUS ou BELINIUS (< gaulois *belen, qui a donné son nom au dieu Belenos)* : Bolinyu (Versailleux), Bolnyeu (Chalamont) **Bolegnœx**.

Certines (Dombes), 1310 Essartines, *dérivé de EXSARTUM "terrain défriché"* : Sartennâ (Versailleux) **Essèrtenes/Sèrtena**.

Cesseins (Ain), 987 Cisensem, *du nom d'homme gaulois Cicius avec suffixe roman -ANUM* : Séssen (Versailleux) **Cèssins**.

Chalamont (Dombes), 1096-1241 de Calmonte, *pré-indo-européen *kal- "pierre" et latin MONTEM (doublet tautologique), le village possède une des plus hautes collines de la région, bien visible* : Shalamon (Chalamont), Shalamon (Versailleux), Shalamon (chanson locale) **Chalamont**.

Chanens (Ain), 1234 Chanens, *du nom d'homme germanique Cano avec suffixe -ingos, à moins qu'il ne s'agisse du mot gaulois *cassano- "chêne"* : Shanen (Versailleux) **Chanens**.

Châtenay (Dombes), 1143 Castaneto, *du latin CASTANETUM "lieu planté de châtaigniers"* : Shôtèna (Viriat), Shôtèna (Chalamont) **Châtené**.

Chaveyriat (Dombes), 933 Cavariaco, *du nom d'homme gaulois Cavaros, CAVARIUS, et suffixe -(I)ACUM* : Shavézhyu (Versailleux) **Chavèriat**.

Civrieux (Dombes), 984 Sivriacus, *de SEVERIUS et suffixe -(I)ACUM* : Sivryu (Versailleux) **Séverioe/Sivriœx**.

Condessiat (Dombes), 917 Condesceaco, 1157 Condosseau, *on peut penser au mot gaulois condate "confluent" (mais le site, malgré la proximité des étangs et des rivières, ne semble*

- pas correspondre à cette notion), il semble que l'on ait affaire au nom d'homme gallo-romain CONDUSSIUS, ou encore CONDITIUS/CONDICIUS, et suffixe -ACUM : Kondéssya (Versailleux) **Condéssiat**.*
- Cordieux (Dombes), 1255 Corzeu, *peut-être le nom d'homme gallo-romain CORDIUS, et suffixe -ACUM : Kordyu (Versailleux) **Cordioex**.*
- Crans (Dombes), 1433 Crans, *les étymologies sont nombreuses, soit pré-latin *kranno- "pierre" qui aurait pu donner en gaulois *krenno- "sable grossier" et en patois cran, soit le nom d'homme CARENTIUS (Dauzat), soit le gaulois *cracos "sommets", soit le latin CRISTA "crête, sommets" ou enfin le latin CRINARE "entailler" : Kran (Versailleux et Chalamont) **Crans**.*
- Dombes, *région d'étangs couvrant le quart Sud-ouest du département de l'Ain, ce nom est au pluriel en français et au féminin singulier en patois, on commence d'ailleurs à dire en français la Dombe(s), avec une orthographe hésitante, VIIe s. Pago Dumbensi, appellatif probablement d'origine celtique et qui est assez répandu en Bourgogne pour nommer des étangs (Taverdet) : la Donba (Chalamont), mais le Donbe (Vaux-en-Bugey) **la Domba, (les Dombes)** ; Dombiste, *habitant* : Dombistrou (Viriat et Saint-Etienne-du-Bois, Bresse), donbistê (Chalamont, Dombes), dombîst (Vaux-en-Bugey) **Dombist(r)o** ; cette terminaison -iste se retrouve dans Bugiste, *habitant du Bugey*.*
- Faramans (Dombes), 1201 Faramans, *du nom germanique Faraman, dérivé de Fara, dont le sens est "famille, village", avec attraction des finales en -ans (Nègre) : fazhaman (Versailleux), Falaman (Chalamont) **Faramans**.*
- Gévrieux (Ain), 1354 Gevrins, 1442 Gevriaco, *du nom d'homme *Gabrianus, dérivé du gaulois gabara "chèvre" : Zhévreurê (Chalamont) **Gévriox/Gévriox**.*
- Joyeux (Dombes), 1070 Joiacus, *probablement du nom d'homme GAUDIUS et suffixe -ACUM : Zhóyu (Versailleux), Zhoyeuê (Chalamont) **Joyœx**.*
- La Pérouse (Ain), *du latin TERRA PETROSA "terre pierreuse" : La Pézhuzê (Versailleux) **La Piérrosa/Pèrouse**.*
- La Tranclière (Dombes), 1325 Trancleria, *obscur, peut-être d'un nom germanique Tranculf suivi du suffixe -ière : Tranklizh (Versailleux), la Trançlyizhe (Chalamont) **La Tranclère**.*
- Le Plantay (Dombes), 1299 Plantey, *doit correspondre à "plantée", c'est-à-dire une terre nouvellement plantée : Lo Planta (Versailleux), le Plantā (Chalamont) **Lo Plantā**.*
- Lent (Dombes), 853 Lentis Villam, *du mot gaulois *lan- "plaine", ou du nom d'homme LENTIUS : Lan (Versailleux), lān (ALF 915), Lan (Chalamont) **Lent** ; habitants, comme dans beaucoup de villages, ceux-ci n'ont pas de nom spécifique, on dit simplement : lô monde de lān (ALF 915) "les gens de Lent" **lo mondo de Lent**.*
- Loyes [lwa] (Ain), 1145 Lois, *soit du germanique auwja "prairie" (Gamillscheg), soit du germanique *laubja "auvent", pour désigner un hangar, un abri agricole : Loyê (Chalamont) **Loyes**.*
- Marlieux (Dombes), 1106 de Marlico (= Marliaco), 1302 Marliacus, *nom d'homme MARILLUS ou *MERULIUS et suffixe -ACUM : Mar(l)yeuê (Chalamont), Marlyu (Versailleux). **Marlioex***
- Meximieux [ks] (Ain), 1115 Maximiacus, *d'un nom d'homme MAXIMIUS et suffixe -ACUM : Mêsmyeuê (Chalamont), mêsmyu (Vaux-en-Bugey) **Mêssemiox/Mêssemioex**.*
- Mionnay (Dombes), 1250 Meunais, *formé sur le suffixe -ACUM de MELINUS (Dauzat) ou MELAENUS (Nègre) : Myónna (Versailleux) **Mionê/Mionnê**.*
- Montagneux (Dombes), 944 Montaniacus, *peut-être du nom d'homme MONTANIUS et suffixe -ACUM : Montanyu (Versailleux) **Montagnœx**.*
- Peronnas (Dombes), 1049 Peronna, *peut s'expliquer par la racine celtique *petr-/*patr- "quatre", c'est-à-dire situé à quatre bornes romaines d'un établissement important, ou*

*simplement "quartier" pour désigner un hameau, ou bien encore dérivé d'un nom d'homme PATRINIUS (Taverdet) ou PETRO (Dauzat); je fais remarquer toutefois qu'il n'y a pas, dès la forme de 1049, les deux r attendus (-tr- > -rr-), et que l'interdentale en patois correspond également à un seul r : Pëzhounâ (Versailleux), Pëzhounó (Viriat) **Peronâs**.*
 Pérourges (Ain), 1130 Perotgias, certainement transfert de la célèbre cité italienne : Pëzhøzhé/Pëzhøzhé (Chalamont) **Pèrôges**.
 Pizay (Dombes), 1191 Piseys, 1201 Pisiacus, de PISUM "pois" et suffixe collectif -ETUM : Pza (Versailleux) **Pesê**.
 Planche (Ain), correspondrait au mot planche au sens de "passerelle, petit pont" : Plansh (Versailleux) **Planche**.
 Priay (Dombes), 1325 Prioy, peut-être du gaulois *prika "bande de terrain" : Priya (Chalamont) **Priê**.
 Rancé (Dombes), 994-1032 Rantiaco, peut-être du mot gaulois randa "limite", ou du nom d'homme RANCIUS ou RANTIUS avec suffixe -ACUM : Ransé (Versailleux) **Rancê**.
 Rigneux-le-Franc (Dombes), 1145 Riniaco, 1285 Rinieu le Franc, du nom de personne RENIUS avec suffixe -ACUM, l'adjectif franc indiquant l'affranchissement d'impôt de la commune : rinyu (Versailleux), Renyeû (Chalamont) **Rignœx**.
 Romans (Dombes), 917 Villa Romanis, désignerait le domaine d'un ROMANUS : Roman (Versailleux) **Romans**.
 Sandrans (Dombes), 1409 Sandrens, d'un nom germanique Sandered avec suffixe -ingos (Dauzat), ou Sendarius avec suffixe -ingos (Nègre) : Sandran (Versailleux) **Sandrans**.
 Savigneux (Dombes), 934 Savignei, du nom d'homme SABINIUS et suffixe -ACUM : Savnyu (Versailleux) **Savegnœx**.
 Servas (Dombes), 1100 Silva, dérivé du latin SILVA "forêt", mais il peut y avoir confusion avec le mot SERVA "mare" : Sarvâ (Versailleux), Sarvâ (Chalamont) **Sêrvas**.
 Tramoye (Dombes), 1280 Tremoyes, peut dériver d'un TREMULEA "lieu planté de trembles" (Taverdet), mais aussi de TRANS META "(village situé) au-delà de la borne" (Dauzat) : Tramóyë (Versailleux) **Tramoye**.
 Versailleux (Dombes), 1191 Vassaleu, 1258 Vassaillacus, 1401 Vassaliacus, 1699 Versailleu, nom d'homme gaulois Vassalus avec suffixe -IACUM, et attraction de Versailles : Vârsayeû, Vêrsayeû (Chalamont), Varsa(l)yu (Versailleux) **Vêrsalyœx**.

LES ÉTANGS.

La Dombe étant célèbre pour ses étangs, il était intéressant de se procurer les noms patois de ces sites si particuliers, que l'on empoissonne pour les "pêcher" ensuite, en vidant l'étang qui peut être mis en culture l'année suivante. J'ai recueilli les formes patoises de Chalamont en novembre 1999 auprès des patoisants de cette localité. Les formes de Versailleux sont tirées de l'ouvrage de W. Egloff. Les étymologies ne sont pas aisées à découvrir, il s'agit souvent de dénominations simples : l'Étang neuf, l'Étang de la Botte, l'Étang Porte, conservant quelquefois le nom d'un propriétaire : l'Étang Thérèse, l'Étang Chapelier. D'ailleurs ces appellations sont relativement récentes, car les étangs n'ont commencé à être creusés qu'à la fin de l'Ancien Régime, et souvent plus tard encore, ils ont parfois été abandonnés en tant que tels pendant des dizaines d'années, et ils ont pu changer de nom au gré des propriétaires, sans que l'on ait pour autant de documents écrits anciens.

Grand étang des Ayets : louz-ayè (Versailleux) **Los Ayêts**.

(du) Grand Béron, *étang à proximité de la ferme du Jonc (lo Zhon **Lo Jonc**), que je rattache à *ber(r)-, radical hydronymique obscur, qui a donné des ruisseaux Béron (Allier, Creuse, Mayenne) et Béronne (Deux-Sèvres, 959 Beronna), Béronnelle (Oise); Berre (Drôme, Allier : Birra VIIIe s.), et leurs affluents Berron, Berrou, Barron ; Barangeon (Cher, 860 fl. Berenioni) : du Gran Bèzhon (Chalamont) (du) **Grand Bèron**.*

Le Bletonney, *peut-être sobriquet bleton, dérivé de blet, et qui désignerait un "mollasson" : Lò Blètonâ (étang Chalamont) **Lo Blètonê**.*

Boissonnet, *étang remis en eau en 1935 : Bwassonè (Versailleux) **Bouèssonèt/Bouassonèt**.*

Bonnefoi/-foy : Benafâ (étang Chalamont) **Bônafê**.

Bosselanges : Bosselan^zhe (étang Chalamont) **Bosselanges**.

Les Bouillères : Lë/Lè Bolizhe (étang Chalamont) **Les Bolières**.

Buchelin, *étang : Bushlyen (Versailleux) **Buchelyen**.*

Chantemerle, *célèbre type toponymique où l'on croit reconnaître le radical pré-celtique *kant- "pierre" avec un autre radical pré-latin signifiant "hauteur" : Santamèrlè (étang Chalamont) **Chantamèrlo**.*

Chapelier, *du nom d'un propriétaire : Shapèlĭ, -pĭl- (étang Chalamont), Shapéli (Versailleux) **Chapeliér**.*

La Charpinne, *étang, correspond exactement au mot patois sharpena "charme" (arbre) : Sharpènná (Versailleux) **Charpena**.*

Corveyzieux, *étang de Chalamont : Kovâzyeu (Chalamont), Kovâzyu (Versailleux) **Corvèziœx**.*

Cuiron, *étang de Chalamont et de Versailleux, à rapprocher peut-être de [Caluire-et-]Cuire dans la banlieue lyonnaise, où l'on aurait le nom du "regain", rekor, il s'agirait d'un ancien pâturage abondant (Taverdet, pour le Signal de Cuiron) : Kuizhon (Chalamont), Kŵizhon (Versailleux) **Cuiron**.*

Echanots, *étang : Éshanu (Versailleux) **Èchanôts** ; Les Echanots : Louz Éshanô (étang Chalamont) **Les Èchanôts**.*

Les Echets : Louz-Éshè (Versailleux) **Los Èchèts**.

L'Ecluse, *étang de Chalamont, autrefois alimenté par la rivière le Toison ; en aval de l'étang il y a un moulin, on devait vider l'étang pour le moulin en cas de manque d'eau (explication fournie par les habitants eux-mêmes); d'ailleurs le mot en francoprovençal signifie souvent "réservoir de moulin" : (an) l'Anklūze (Chalamont) **l'Encluse**.*

Etang chaud, *fait partie du grand étang des Ayets : Étan shó (Versailleux) **Ètang chôd**.*

Etang Crasseux, *n'existait plus en 1937 : Krassu (Versailleux) **Crassœx**.*

Etang de la Botte : Bôtè (Versailleux) **Bota**.

Etang de la Broussette : Bróssètá (Versailleux) **Brossèta**.

Etang de la Levas, *peut désigner une levée de terre qui retient l'étang : la Lva (Versailleux) **La Levâ/Levas**.*

Etang de Longevavre, *étang de Chalamont, près la Ferme de Vavril, du gaulois *wabero "ruisseau dans les bois", puis "forêt humide", précédé de l'adjectif "longue" : Lonzhëvôvrë (Chalamont) **Longevâvre**.*

Etang des Arbètes, *avait disparu en 1937 : Arbazhété (Versailleux) **Arbarètes** (ne correspond donc pas exactement à la dénomination française).*

Etang des Ours, *probablement du mot **oura** "vent" (correspondant exact dans ce patois), lieu exposé au vent, ou racine gauloise *olca "enclos, verger", ou encore lat. HORTUS "jardin", mais vraisemblablement pas de URSUS "ours" : léz-Ouzhé (Versailleux) **Les Oures**.*

Etang des Rigonnières : Rgonyizh (Versailleux) **Regonières**.

Etang du Cruix, *désigne une croix ou un gerbier : lo Krŵi (Versailleux) **Lo Crouèx**.*

Etang du Plat, *deux étangs de ce nom sur Versailles, et un à Chalamont* : lo Pla (Versailleux), Lò Pla (Chalamont) **Lo Plat**.

Etang Faison, *n'existait plus en 1937* : Fézon (Versailleux) **Fèson**.

Etang Fénrières, *existe aussi comme toponyme dans le département, de FENUM avec suffixe -ARIA pour désigner un fenil* : Fényizh (Versailleux) **Fenières**.

Etang Fourche, *étang de Versailles, mais il en existe également un de ce nom à Chalamont, dont le nom patois est inconnu* : Fòrsh (Versailleux) **Fôrche**.

Etang Gantyan, *nom patois qui n'a pas été francisé* : Gantyan (Versailleux) **Gantian**.

Etang Girardièrre : Zhèzhardizh (Versailleux) **Gerardièrre**.

Etang Gouts, *étang de Versailles, dont la forme patoise rappelle le nom d'un étang de Chalamont, le Gottiau, et qui doit dériver du verbe gotar "goutter" pour désigner soit un étang qui "goutte", se vide et se retrouve précocement à sec, soit au contraire un lieu marécageux ; toutefois le mot gour (< latin GURGES), qui désigne une mare, ne doit pas être écarté pour la forme française* : Gótyó (Versailleux) **Gotiâl**.

Etang Jonssey : Zhonsha (Versailleux) **Jonché**.

Etang Légnieux : Lényu (Versailleux) **Lègnœx**.

Etang Montain, *étang de Versailles, étang de Chalamont* : Monten (Versailleux), Montin (Chalamont) **Monten**.

Etang Morier : Mèzhi (Versailleux) **Mœrièr**.

Etang Morlan, *étang de Versailles, étang de Chalamont* : Mòrlan (Versailleux) Morlan (Chalamont) **Morlan**.

Etang neuf, *il y avait 3 étangs de ce nom à Versailles, dont un n'était plus en eau en 1937, et un étang de ce nom à Chalamont en 1999* : Étan nouvè (Versailleux), L'Étan Nouvè (Chalamont) **L'Étang Nôvo**.

Etang Porte, *étang à Versailles, étang à Chalamont* : Pourtá (Versailleux), Pourta (Chalamont) **Pôrta**.

Etang Poule : Poul (Versailleux) **Poule**.

Etang Rabat : Raba (Versailleux) **Rabat**.

Etang Reverche, *de mot signifie en patois "à revers, à rebrousse poil", c'est probablement le mot français revêche* : Rvèrshé (Versailleux) **Revèrche**.

Etang Taron : Tazhon (Versailleux) **Taron**.

Etang Thérèze *n'existait plus en 1937* : Tézhèz (Versailleux) **Tèrèse**.

Etang Thessière : Téssizh (Versailleux) **Tèssièrre**.

Fenonnières : Fenonizhe (*étang* Chalamont) **Fenonières**.

Ferrand, *étang* : Faran (Versailleux) **Fèrrand**.

Le Four : Lò Fòr (*étang* Chalamont) **Lo Forn**.

Le Gottiau, *étang de Chalamont, qui porte le même nom que le nom patois de l'étang Gouts de Versailles* : Lò Gòtyô (Chalamont) **Lo Gotiâl**.

Le Grand Marais : Lò Gran Maðè (*étang* Chalamont) **Lo Grand Marès**.

La Lignière, *peut-être autrefois lieu de culture du lin* : La Lenyizhe (*étang* Chalamont) **La Legnièrre**.

Lansardièrre : Lansardizhe (*étang* Chalamont) **Lansardièrre**.

Le Marinèt : Mazhenè (*étang* Chalamont) **Lo Marenèt**.

Merlan, *peut-être du gaulois margila "marne, terre calcaire" au sens de "mauvaise terre"* : Marlan (Versailleux) **Marlan**.

Méseray, *étang remis en eau en 1936* : Mèzèzha (Versailleux) **Mèserè**.

Les Ondonnières : Lèz/Lèz Ondòniðe (*étang* Chalamont) **Les Ondonières**.

Pagneux, *étang de Chalamont* : Panyeu (Chalamont), Panyè (Versailleux) **Pagnœx**.

Planche : Planshe (*étang* Chalamont) **Planche**.

Pomaret : Pomazhè (*étang* Chalamont) **Pomarèt**.
 Sâles, *étang de Chalamont, où ce mot signifie "saule"* : Sâl/Sôl (Chalamont) **Sôles**.
 Trois Vaves, *ferme et étang de Chalamont* : Tra Vôve (Chalamont) **Très Vâves**.
 Tripoux : Trêpô/-ou (*étang* Chalamont) **Trepo(u)x**.
 Vaudière : Vôdiêde (*étang* Chalamont) **Vôdière**.
 Les Vavres, *étang de Chalamont, du gaulois *wabero "ruisseau dans les bois", puis "forêt humide"* : Lë/Lè Vôvrë (Chalamont) **les Vâvres**.

BUGEY

Ambérieux-en-Bugey (Ain), villa Amberiacus 853, *du gaulois ambo "cours d'eau", ou d'un nom d'homme AMBARRIUS, et suffixe -IACUM* : âbé:ru (Vaux-en-Bugey) **Ambèricœx**.
 Ambutrix (Bugey) Embutri 1180, *du gaulois C ambo "fleuve"* : âboutri (Vaux-en-Bugey) **Ambutrix** ; *habitants* : lo boutrelyö (Vaux-en-Bugey) **los Boutrelyons**.
 Belley (Bugey), II^e s. Vicani Bellicensis, *sans doute de la racine gauloise bell-/vell-, qu'on retrouve chez le peuple des Vellaves, et probablement dans le nom du Bugey* : bëlay (Vaux-en-Bugey), Bellay (Brillat-Savarin, chanson) **Bèlê**.
 le Bugey, 915 Belzinensis pagus, *soit du nom BELLICIUS avec le suffixe -ENSEM (Nègre), soit de la racine gauloise bell-/vell- que l'on retrouve dans Belley* : Bûđay (*forme ancienne*), Bûjé (Vaux-en-Bugey), Buzhā (Chalamont) **Bugê** ; Bugiste ou Bugésien, *habitant* : bujîst (Vaux-en-Bugey), Bugiste (Roquille), bujiste (Chalamont, Dombes) **Bugisto** ; *surnom donné par les Dombistes* : kavè **Cavèt**.
 Cleyzieu (Bugey), Cleisieu 1223, *peut-être d'un nom d'homme CLATIUS et suffixe -IACUM, ou du gaulois *cleta "claire"* : tyaizou (Vaux-en-Bugey) **Clêziô/Clêziœ**.
 Lagnieu (Bugey), *représente le nom d'homme LATINUS avec suffixe -IACUM* : lâñou (Vaux-en-Bugey) **Lagniô/Lagnicœ** ; *surnom péjoratif des habitants* : bre-/boulakou(za) (Vaux-en-Bugey) "brûle-cou" **Bourla-côls**.
 Leyment (Bugey), 1155 Lemenium, *du gaulois limo "orme", ou bien du latin LIMOSUS "bourbeux"* : laymèn (Vaux-en-Bugey) **Lément**.
 Lhuis (Ain), 857 Lolios, XVII^e s. L'Huis, *probablement d'un nom gaulois, peut-être Lugius* : lwê (Lhuis), lŵÿsse (Vaux-en-Bugey) **Lués**.
 Martignat (Ain), 1176 Martiniacus, *en région montagneuse on peut évoquer le gaulois *mart- "hauteur", à moins qu'il ne s'agisse du nom d'homme MARTINIUS avec suffixe -ACUM* : martenâ (Vaux-en-Bugey) **Martegnê/Martegnât**.
 Miribel (Ain), Mirebello 1191 "belle vue" : mlëbâr (Vaux-en-Bugey) **Merebél/Mereber**.
 Sault Brenaz (Ain), 1141 Braisnato, 1225 Sau, *de SALTUS "défilé boisé" et d'un nom d'homme BRENNIUS avec suffixe pré-latin -ate* : Sô Bréna (Saint-Maurice de Rotherens, Petit Bugey, Savoie) **Sôt/Sâlt Brenâz**.
 Souclin (Ain), 1220 Souclin, *de SARCVLARE, donc "terrain sarclé" ou "tas de sarclures", mais un nom d'homme, hypothétique, a été envisagé* : sôtyë (Vaux-en-Bugey) **Socllin/Soncllin**.
 Surjoux (Ain), 1650 Sourjious, XVIII^e s. Sorgieu, *plutôt que de joux "montagne", pourrait dériver de SURGERE, "sourdre", car il est entouré et traversé par des rivières, ce serait un lieu où jaillit l'eau* : sôr^dÿœ (ALF 935) **Sorjœx** ; *habitants* : sôrgâti **Sorgatiêrs**.
 Torcieu (Ain), Torciacus VII^e s., *du gaulois *tortia "marécage", à moins qu'il ne s'agisse d'un nom d'homme *TORTIUS ou TURCIUS* : Tôrsø (ALF 924), Torsu (Vaux-en-Bugey) **Torcicœ** ; *habitants* : tôrsølyâ (ALF 924) **Torcicœlyârds**.

DAUPHINÉ

Allevard (Isère), VIII^e s. Aravardus, *du nom d'homme germanique *Araward* : alèvà (Allevard) **Alevârd** ; *habitant* : alèvârdin, -ina (Allevard) **Alevardin, -ina**.

Ambel, *village du canton de Corps* (Isère), 739 in Ambellis, *du nom d'homme* AMBILLUS : Anbèou (Matheysine) **Ambél**.

Les Arceys, *lieu-dit du bois de Villard-Saint-Christophe*, Les Arssays, *lieu-dit de Prunières*, (Isère), de ARDERE "brûler" : Léz Arsai (Matheysine) **Les Arsês**.

Le Breuil, *lieu-dit (marché aux vaches) et rue à La Mure* (Isère), *du gaulois *brogilos "petit bois"* : le Brè (Matheysine) **Le Broly/Brœly**.

Chapareillan (Isère), IX^e s. Campania Riolentis, *de CAMPANIA "plaine" et nom de femme germanique *Ricolindis, variante de Riclindis* : Shaparéyan (Arvillard, Combe de Savoie) **Chaparélyan**.

Charavines (Isère), XV^e s. parr. Charavinarum, *formé sur le thème gallo-ligure car-av- (de la base pré-celtique *kar- "pierre" et suffixe gaulois -avum) et suffixe latin -INUM, la localité est dans un défilé à la sortie du lac de Paladru* (Dauzat) : tsaradzén^e (ALF 931) **Charagenes/Charagènes**.

Cholonge (Isère), vers 1000 Chalma Longa, *du bas latin CALMIS, dérivé du pré-celtique *kal- "pierre, rocher, hauteur dénudée" avec l'adjectif "longue"* : Tsalondzi (Villard-Saint-Christophe), Chalonji (Cholonge) **Châlonge**.

Claix (Isère), XI^e s. Clais, *peut-être du nom d'homme latin CLAVIUS et suffixe -ACUM* : Clay (Grenoblo malhérou) **Clîx/Clêx**.

Clonas (Isère), X^e s. Clavonacum villa, XII^e s. Clavas, XIII^e s. Claunadas, XIV^e s. Clona, *d'un nom d'homme *CLAVO, -ONIS, de Clavius, et suffixe -ACUM* : klyoùno (ALF 829) **Clônâs**.

Cognet (Isère), XIII^e s. Cognetum, *de COTONEUM "coing" et suffixe collectif -ETUM* : Kounyè (Matheysine) **Côgnèt** ; *habitant* : Kounyatou (Matheysine) **Côgnaton**.

Les Cortels, *lieu-dit au nord du hameau de Tord, Saint-Honoré* (Isère) : Lou Kortèou (Matheysine) **Los Cortéls**.

Crémieu (Isère), XII^e s. Cremiacum, *du nom gallo-roman CREMIUS* : krëmu (Vaux-en-Bugey) **Crëmiœ**.

le Dauphiné, *région correspondant aux départements de l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes, mais seuls les deux premiers relèvent du francoprovençal, le premier pour sa majeure partie, le second pour une petite portion au Nord du département ; le nom est tiré de Dauphin, second prénom donné à Guiges, fils du comte d'Albon et de la comtesse Mahaut, de souche anglaise (le nom Dolfín était alors assez répandu dans le nord de l'Angleterre), nom devenu héréditaire qui finit par être considéré comme un titre, d'où l'appellation Dauphiné appliquée dès le XIII^e siècle au pays régi par le Dauphin* : lo Dauphina (Grenoblo malhérou), Darfena (Moqueries Savoyardes) dófenâ (Vaux-en-Bugey) **Dôfenâ/Darfenâ** ; Dauphinois, *habitant* : Dauphinois (Grenoblo malhérou) **Dôfinouès**, dófnayro, -ri (Vaux-en-Bugey) **Dôfenêro, -êre** ; *surnom légèrement dépréciatif* : mañô (Vaux-en-Bugey) **Magnâl**.

Les Epalus, *lieu-dit de la commune de Ponsonnais, connu pour ses vignes* (Isère), de SPATULA "épaule", *occitan espaliero "treille"* : Li Eipalî (Matheysine) **Les Èpaliérs**.

Le Freynet, *hameau de Nantes-en-Rattier* (Isère), de FRAXINUM "frêne" et suffixe collectif -ETUM : Le Frèinè (Matheysine) **Le Frènèt** ; *habitant* : Frènetiya (Matheysine) **Frènetiér**.

Fugières, *hameau de Saint-Honoré* (Isère), *du latin* FILICARIA "fougère" : Fyouzairi (Matheysine) **Fiogières**.

Les Gontheaumes, *hameau de la commune de Saint-Théoffrey* (Isère), *peut-être du nom germanique* Gunthar ou Guntald : Lou Gountêômou (Matheysine) **Los Gontéômos** ; *habitant* : Gontemâr (Matheysine) **Gontemârd**.

Le Grand Serre (Drôme), 1025 Serra, *du pré-latin* serra "montagne allongée" : sêr^ê (ALF 920) **Le Grand Sèrre**.

Le Lac de Petichet, *ou Lac du Milieu ou Lac Manivelle ou de Maravelle* (Isère), XIII^e s. lacus de Manavalle, *c'est-à-dire* "mauvaise vallée", *s'est aussi appelé* Lac au Troy nom "aux trois noms" : lou laou de Petitsa (Matheysine) **Lo Lac de Petichèt**.

Laffrey (Isère), *peut-être nom d'homme germanique* Leitfrid : Lafrai (Matheysine) **Lafrêd** ; Frédéyard, *habitant* : Frèideyâ (Matheysine) **Frêdeyârd**.

Marcieux (Isère), XIII^e s. Marceuz, XIV^e s. Marciacum, *du nom d'homme* MARCIUS ou MARTIUS *et suffixe* -ACUM : Marsiyou (Matheysine), Marcieu (Grenoblo malheirou) **Marciox/Marciœx** ; *habitant* : Marsyoulè (Matheysine) **Marciolèt**.

Mens (Isère), XII^e s. Menz, *de* *MINCIUM (FUNDUM), *du nom d'homme gaulois* Mincius : Man (Matheysine) **Mens** ; Mensois, *habitant* : Mansoué (Matheysine) **Mensouès**.

Morestel (Isère), XII^e s. Morestel, *obscur, paraît être un pré-celtique* mor- "butte", *avec un double suffixe* -est-ellum, *ou le nom d'homme germanique* Maurister *ou encore un dérivé du latin* MAURUS "noir" : mûr(i)tè (ALF 922) **Mouretél** (cf. Morêtél-de-Mailles, Isère).

Prunières (Isère), XIII^e s. Prunerès, *du latin* PRUNUS "prunier" *et suffixe* -ARIA : Prenairé (Matheysine) **Prunières** ; *habitant* : Prenairan (Matheysine) **Prunèran**.

Revel (Isère), XII^e s. Revel, *de* REBELLUS, *pour désigner un château* (cf. Montrevel) : Revel (Jean Millet, XVII^e s.) **Revèl**.

Roizon, *hameau de Nantes-en-Rattier* (Isère), *sur la* Roizonne (X^e s. Rixon), *d'un radical hydronymique incertain* *rix- ou rod-, *la rivière a dû donner son nom au village* : Ruizon (Matheysine) **Rouézon** ; *habitant* : Ruizouniya (Matheysine) **Rouézoniér**.

Saint-Jean d'Hérans (Isère), Heroncz, Xe s., *vraisemblablement d'un nom germanique* : Eran (Matheysine) **Hèrans**.

Sassenage (Isère), XI^e s. Cassiniaco, *de* Chassanatico, *du pré-latin* cassano- "chêne" *et suffixe* -ATICUM : sa^e:nâjo (ALF 940), Sassenage (Jean Millet, XVII^e s.), Sassenageo (Grenoblo malhérou) **Sassenâjo** (*mais une forme* **Chassenâjo** *ou* **Çassenâjo** *serait plus étymologique*).

Sinard (Isère), Sinart XII^e s., *nom d'homme germanique* Senard : Sinâ (Matheysine) **Sinârd**.

Les Théneaux, *hameau de Saint-Théoffrey* (Isère), *peut-être du nom d'homme* *TENUS ou *ATTENUS : Lou Tenaou (Matheysine) **Los Tenâls/Tenâl^x** ; *habitant* : Tenéyâr (Matheysine) **Tenèlyârd**.

Theys (Isère), *peut-être de* *TILIUM "tilleul" : té:ys (ALF 942) **Tês**.

La Traverse, *hameau de Villard Saint-Christophe* (Isère), *du sens de sentier qui abrège les détours, on arrive à celui de pente de terrain* : La Travèrsa (Matheysine) **La Travèrsa** ; Traversier, *habitant* : Travarsya (Matheysine) **Travèrsiér**.

Uriage, Saint-Martin d'Uriage (Isère), XI^e s. Auriatge, *probablement du latin* aureus "couleur d'or", *et suffixe* -ATICUM, *pourrait désigner la couleur du sol* : Euriageo (Jean Millet, XVII^e s.) **Eriâjo/Uriâjo**.

Vertrieu (Isère), XIII^e s. Vertrieu, XIV^e s. Vertriacum, *nom d'homme gallo-romain* *VERTURIUS, *du gaulois* *Vertos, *avec suffixe* -ACUM : vètrou (Vaux-en-Bugey) **Vètriox**.

Virieu (Isère), XI^e s. Viriacum, *du nom d'homme* VIRIUS *et suffixe* -ACUM : Viriy (Pélussin, Loire) **Virioè**.

SUISSE non romande

La formation de la Confédération Helvétique s'est faite en de nombreuses étapes, qu'on peut résumer, en ce qui concerne surtout le Pays romand, de la manière suivante :

- 1291 : naissance de la Confédération lors du serment au Rütli entre les trois Cantons Primitifs, Schwytz, Uri et Unterwald, mais en réalité il y avait déjà eu une première alliance vers 1240-1273.
- 1481 : entrée de Fribourg, premier canton (partiellement) romand, en même temps que Soleure (alémanique).
- 1803 : entrée du Pays de Vaud, avec cinq autres cantons non-romands.
- 1815 : entrée de Genève, du Valais et de Neuchâtel, ce dernier demeurant encore une principauté prussienne.
- 1841-47 : Sonderbund (romand **Sondèrbond**), alliance séparée des cantons catholiques contre les cantons protestants, qui se termine par une guerre gagnée par ces derniers ; les frontières linguistiques n'ont jamais coïncidé avec les frontières religieuses en Suisse.
- 1857 : la Prusse renonce à sa souveraineté sur Neuchâtel.
- 1860 : Napoléon III refuse aux habitants de la Savoie du nord le choix de se prononcer pour leur éventuel rattachement à la Suisse, en dépit d'articles de presse, d'une pétition et de lettres aux souverains italien et français. Faute de bulletins "non" et d'isoliers, les résultats du référendum pour le rattachement à la France de toute la Savoie, d'ores et déjà occupée par les troupes françaises, donnent vingt fois moins de "non" que les signatures de la pétition. Tension entre la France et la Suisse.
- 1870-1945 : la Suisse est presque totalement épargnée par les terrifiants conflits qui se déroulent à ses portes. D'un pays d'émigration, pauvre et peu peuplé, elle devient une des nations les plus prospères du monde, où l'immigration est supérieure à celle de ses voisins, et où la population atteint les sept millions à la fin du XX^e siècle.
- 1978 : à la suite de nombreuses années de conflits et plusieurs votations, le canton du Jura, francophone (avec patois franc-comtois) et catholique, est créé en faisant sécession d'avec le canton de Berne, majoritairement germanophone et protestant. Quelques communes romandes et protestantes, situées de part et d'autre de la frontière linguistique francoprovençal/franc-comtois, ayant décidé de rester bernoises, le canton de Berne étend un bras étroit entre le canton de Neuchâtel et le nouveau canton du Jura.

Bâle, ville et canton : bâla (Blonay) **Bâla**.

Berne, canton et capitale de la Suisse : Bérna (Constantin-Désormaux), Bèrna (Tignes), bérna (Chablais), Bèrna (Albanais), Bèrna (Fribourg), Bèrna (Louable Contrée VS), Bêrna (Blonay VS), Berna (Duboux-Genton) **Bèrna** ; habitants : lé Berney (Saint-Blaise, Hauterive ou Neuchâtel) **les Bèrnês**.

Courrendlin JU, allemand Rennendorf, 866 in pago Sornegaudiense Rendelana Corte, 884 Rendalana Curtem, vers 1181 Burcardus de Randelincort, de *Randilani curtis "curtis de Randila", de rand- "bouclier" (Perrenot) : Kòrandlain (Orvin et Plagne, BE, Muret) **Cort-Rendelin/Correndelin**.

Crémine : Kœrmainn' (Orvin et Plagne, BE, Muret) **Crèmena**.

Dällenbach : Dâillenbaque (Reymond-Bossard) **Dalyenbaque**.

Diesbach : Diesbaque (Reymond-Bossard) **Diesbaque**.

Einsiedeln, *célèbre pèlerinage du canton de Schwytz* : j'Ermité (Fribourg), lez èrmoyte (Val d'Illiez VS), lez èrmitte (Troistorrents VS) **Les Èrmites** (*en romanche* Nossadunaun "Notre-Dame").

Frinvilliers BE, *allemand* Friedliswart : Frainmyi (Orvin et Plagne, BE, Muret) **Frinvelyérs**.
Gesseney, Saanen BE : dzesən̩ (Ollon), le dzéssen̩i (Blonay) **Gessenê**.

Les Grisons, *canton suisse, en partie alémanique, en partie italien et en partie romanche, en allemand* Graubünden, *en romanche* Grischun [gri', un] : lè Greson (Reymond-Bossard), lè Greson (Duboux-Genton) **les Gresons**.

Guggisberg BE, 1148 Mons cuchani, Cucansberg : mö koutsê (district de la Sarine) **Mont Couchen** ; *habitant* : koutserou̯, -ou̯da (id.) **Coucheroud, -ouda, mais kòkichpèr** (Couvet NE) **Coquispèrg**.

Gümmenen : Gumine (Duboux-Genton et Reymond-Bossard) **Gumine**.

Jura, 23^e et dernier *canton suisse, qui s'est séparé du canton de Berne à la suite de la votation du 24 septembre 1978* : Djura (Duboux-Genton), Jura (Currat) **Jura**.

Küssnacht am Rigi, *canton de Schwytz, sur le lac des Quatre-Cantons, près duquel Guillaume Tell tua Gessler* : Chussenaque (Duboux-Genton) **Cussenaque**.

Langmatten, *alpage sur Berne* : i Ouëngyemata (Savièse, VS) **Le Languemata**.

le lac Léman : **Lèman**.

Lucerne, *canton et ville, au bord du lac des Quatre-Cantons* : lütsêrna (Blonay) **Lucèrna** (*la forme vaudoise correspondrait à *Luchèrna, peu clair pour la plupart des dialectes francoprovençaux*).

Orvain, Orvin, *district de Courtelay* BE, *allemand* Ilfingen, 866 Ullvinc, 884 Ulwinc, 962 Ulvingen, 1278 Vluens, 1228 Ulveins, *probablement gentilice VLUIUS et suffixe -incus* (Muret), *ou de *Wulfingen, du nom propre germ. Wulf* (Perrenot) : Orvain (Orvin et Plagne, BE, Muret), òrvâi (Plagne, Muret), òrvê (Orvin, Gauchat, Muret) **Orvin**.

Renan, *district de Courtelary* (Jura Bernois francoprovençal, BE), 1178 en Runens, *de *Runingos, du nom propre germ. Runo* (Perrenot) : Rna (Orvin et Plagne, BE, Muret) **Renan**.

Schwytz, *allemand* Schwyz, *italien* Svitto, *ville et canton primitif, à l'origine du nom de la Suisse, en alémanique la seule différence entre la ville de Schwytz et la Suisse consiste en l'ajout de l'article pour le pays* : Chevitse (Duboux-Genton) **Sieviche, Ch-evitse**.

Sempach, *bourg du canton de Lucerne, célèbre par la victoire que les Confédérés sur les Autrichiens en 1386, et où mourut héroïquement Arnold de Winkelried* : Sinpaque (Reymond-Bossard) **Sempaque**

Le Siebenthal, *vallée du canton de Berne* : Chèbeto (Château d'Ex) **Sèbetâl** ; *habitants* : chèbetalai (Château d'Ex) **Sèbetâlês**.

Suisse, *pays dont le nom est dérivé de Schwytz, ville et canton primitif* : Chuiche (Currat), Suisse (Python FR, fin XVIII^e s.), (an) swiss (Chablais), chouisse/suisse (Val d'Aoste) **Suisse** ; Suisse, *habitant* : Suisse (Serraval, Genevois), swiss (Chablais), la gârda suisse dâo Vatican (Vaud), Chuiche, -chèche *f.* (Currat FR), suisse "garde suisse" (Lyon), suisse "celui qui fabrique le fromage à l'alpage" (Matheysine), chuisse, chuissèssot *f.* (Pontarlier), suïssou "suisse d'église" (Feillens) **Suisso/-e, -èssa**.

Suisse alémanique : *quelquefois* lè z'Allemagne (Reymond-Bossard et Duboux-Genton), lè-z alemāñé (Blonay) **les Alemagnes** ; Suisse alémanique : *quelquefois* alemã(da) (Blonay) **Alemand, -anda** ; *sobriquets plus ou moins péjoratifs* : alamãtsō (Ollon) **Alamanchon**, mâtse-fouêtre "mâche-foin" (< *allemand* Futter) (Duboux-Genton) **Mâche-fouêtre**, Staubirn, Stauffire (Duboux-Genton) **Stôbirne, Stôfifre**, lè Bourbin, Bourbine (Reymond-Bossard, Duboux-Genton) **les Bourbins**.

Suisse romande : *quelquefois* (nouthra) Romandi (Currat, FR) **Romandie** (*ce terme est toutefois contesté*) ; Romand, *habitant* : reman (Currat) **romand/remand**.

Tartegnins : TartInyin (Bière, Muret) **Tartegnins**.

Tramelan, BE, *allemand* Tramlingen, 1178 Trameleins, 1297 Tramelans, 1330 Tramelox, 1358 Tremolans, 1384 Tremmelein, *de* *T(h)rasamalingos, *du nom propre germ.* Thrasamal "lutte infatigable" (Perrenot) : Tramlò (Orvin et Plagne, BE, Muret) **Tramelen**.

Unterwald, *canton primitif* : Ontreva (Reymond-Bossard), ondèrvald (Blonay) **Ontrevalde**.

Uri, *canton primitif, d'où était originaire Guillaume Tell* : Ouri (Reymond-Bossard) **Ouri**.

Vaufvelin BE, *allemand* Füglistal ou Wölflingen, 1228 Walfelim : Vóflain (Orvin et Plagne, BE, Muret) **Vâl-Felin/Vôfelin**.

Windspillen, *pâturage sur Berne* : i Vwespela (Savièse, VS) *le f.* **Vouèspela**.

Wittenbach : Wittebaque (Reymond-Bossard) **Vuitebaque**.

Zurich : tsürìkè (Blonay) **Tsurique/Zurique**.

3) TOPONYMES SITUÉS EN DEHORS DU DOMAINE.

Dans les dictionnaires et dans les œuvres littéraires, on peut trouver des toponymes d'autres régions de France, de Suisse et d'Italie, mais aussi d'Europe et des autres continents. Toutefois, certains noms de contrée ou d'habitant peuvent désigner surtout un objet en provenance de cette région, comme en français un *bordeaux* désigne un vin, un *florentin* une pâtisserie ou un *cachemire* un vêtement.

Le cas de la Suisse a été traité à part, du fait du poids relatif du domaine francoprovençal à l'intérieur de ce pays, et qui n'est comparable ni avec la France ni avec l'Italie.

Les formes locales ne sont données que lorsqu'elles présentent un intérêt particulier. Beaucoup ne connaissent qu'une ou deux occurrences dans le corpus disponible.

Afrique : **Africa, les Afriques** (*on trouve fréquemment le pluriel pour certaines contrées : les Afriques, les Alemagnes, les Eropes, ce qui doit expliquer quelquefois une terminaison en -e/-è pour Amérique(s), Holande(s)*) ; *habitant* : **afriquen, -êna**.

Allemagne : **Alemagne, les Alemagnes** (*peut en Suisse romande désigner la Suisse alémanique*) ; *habitant* : **Alemand, -anda** (*peut en Suisse romande désigner le Suisse alémanique ou tout germanophone, et même l'Autrichien dans le Val d'Aoste*) ; parler allemand : talmatchi (Currat FR), talematsî (Duboux-Genton VD), talmatchie (Quinche NE) **talemachiér**.

Alsace : **Alzace** (*la graphie française ne serait pas claire*).

Amérique : **Amèrica, -que(s)** ; *habitant* : **amèriquen, -êna**.

Angleterre : **Anglletèrra** (rare) ; *habitant* : **angllès, -èsa** (*en particulier veste à gros boutons, clé anglaise*), *assez souvent* **anglès, -èsa**.

Argentine : **Argentena**.

Arménien : **Armènièn**.

Autriche : **Ôtrich·e** ; *habitant* : **Ôtrich·ien**.

Auvergne : **Ôvèrgne** ; *habitant* : **Ôvèrgnat**.

Avignon : **Avignon**.

Barbarie : **Barbarie**.

Bavière : **Bavière**.

Beaucaire : **Bôcèro**
 Belgique : **Bèlg-ique** ; habitant : **Bèlg-e**.
 Berlin : **Bèrlin**
 Bethléem : **Bètelèm** (*se rencontre dans les noëls, sous des formes plus ou moins adaptées*)
 Bordeaux : **Bordôx**.
 Bourgogne : **Borgogne** ; habitant : **Borguegnon/Bregognon** (*dans les parlers proches de la Bourgogne*).
 Brabant : **Brabant** (*désigne surtout une charrue brabant*).
 Bretagne : **Bretagne** (*désigne surtout une plaque de cheminée*).
 Canadien : **Canadien, -ène** (*le féminin désigne une herse canadienne*).
 Carcassonne : **Carcassone**.
 Castille : **Castilye**.
 Catalogne : **Catalogne** (*désigne parfois une couverture de laine*); habitant : **catalan**.
 Chine : **Ch·ine** ; habitant : **ch·inouès, -èsa**.
 Cologne : **Cologne** (*surtout pour eau de Cologne*).
 Congo : **Congô**.
 Egypte : **Èg·ipte**.
 Europe : **Eropa, les Eropes** ; habitant : **Eropèen, -èèna, adjectif eropèen**.
 Espagne : **Èspagne** ; habitant : **Èspagnol/Èspagnor**.
 Etna : **Ètna**.
 Finistère : **Finistèro**.
 France : **France** ; Français, habitant : **Francês/Françouès, -se/-a** ; français, langue : **francês** (*ces mots figurent dans les variantes dialectales*) ; la République française : la **Rèpublica francêsa** ; franciser (le patois) franseye (Vaux-en-Bugey) **franceyér**.
 la Galilée : **la Galilê**.
 Gascon : **Gascon** (*signifie aussi farceur, moqueur*).
 la Hollande : **la/l'Holande** ; Hollandais, habitant : **Holandês/Holandouès**.
 la Hongrie : **les Hongries**, liaison en [z].
 Italie : **Étalie/Italie** ; Italien, habitant : **Étalien/Italien, -lièna**.
 Lieu imaginaire : **(a) Piogre** (autour du Léman), lieu où l'on "ferre les mouches", sert pour répondre à un curieux, un importun.
 Lorraine : **Lorrèna** ; Lorrain, habitant : **Lorren**.
 Marseille : **Marselye** ; Marseillais, habitant : **Marselyês, -a**.
 la Méditerranée : **la Mèditèrranê**.
 Milan : **Milan**.
 Morvan : **Morvan**.
 Moscou : **Moscou**.
 Naples : **Napl(I)es**.
 Nazareth : **Nazarèt**.
 Nevers : **Nevèrs**.
 Paris : **Paris** ; Parisien, habitant, celui qui est allé à Paris : **Parisien, -ena/-èna**.
 Pérou : **Pèrou**.
 Perpignan : **Pèrpignan** (*désigne aussi un fouet en micocoulier de Perpignan*).
 Perse : **Pèrsa**.
 Piémont : **Piemont** (*mêmes variantes phonétiques que pour le mot pied*) ; Piémontais, habitant : **Piemontês, -sa** (*désigne les Italiens chez certains Savoyards*), sobriquet : **Pyatèryo, Pyakort'** (*terrachu de Tignes*) **Pietèrriot, Picort**.
 Poitiers : **Pouètièrs**.
 Polonais : **Polonès** ; polka, danse polonaise **polka**.

Portugal : **Portugal**.

Provence : **Provence** ; *habitant* : **provençal, -âla**, *surnom* : lè Vouagnâre "les laboureurs"
(Reymond-Bossard) **les Vouagnâlds**.

Prussiens : **Prussiens**.

Rhin, *fleuve et cépage* : **Rin**.

Riom : **Riom**.

Rome : **Roma**.

Russie : **Russie**.

Sarde : **Sârdo**.

Sibérie : **Sibérie** (*désigne aussi le blé noir de Tartarie*).

Turquie : **Turquie** ; Turc, *habitant* : **Turco, -a**.

Turin : **Turin** ; *dans l'argot des colporteurs alpins* : lo gran' Klapèy' (Tignes) "le grand tas de
cailloux" **Lo grand Cllapiér**.

Vatican : **Vatican** ; la Garde Suisse du Vatican : **la Gouârda Suisse du Vatican**.

Venise : **Venise**.

le massif du Vercors : **Le Vèrcôrs**.

Verdun : **Vèrdun**.

Versailles : **Vèrsalye(s)**.

Vierzon : **Vièrzon** (*désigne aussi une batteuse fabriquée dans cette ville*).

4) HYDRONYMES

Les hydronymes, en particulier les cours d'eaux (les lacs et étangs sont traités dans les régions), présentent plusieurs particularités : outre le fait qu'ils peuvent être présents dans plusieurs régions, aux phonétiques souvent bien différentes, ils sont surtout d'origine plus ancienne (pré-celtique et gaulois), tout en n'offrant que des formes souvent beaucoup plus récentes, que les noms de localités.

Les étymologies sont tirées le plus souvent de l'ouvrage de Albert DAUZAT, Gaston DESLANDES et Charles ROSTAING, *Dictionnaire étymologique des noms de rivières et de montagnes en France*, Etudes linguistiques XXI, Klincksieck, Paris, 1982.

Certaines formes modernes, le plus souvent au masculin, remontent à un *cas régime féminin*, qui était généralement en *-an* ou *-en*.

Ain, *affluent du Rhône*, VIII^e s. Igneus, 1169 Hinnis, *de la racine hydronymique pré-celtique *en/*an*, ena dans le FEW XXI, 27 (cf. irlandais en "eau", et Inn, *affluent du Danube*) ou pré-celtique *ind- "enfler" : la rvîari (d ã) (Vaux-en-Bugey), la rvizh d'in, l'in (Chalamont) **la revière d'En, l'En** (mais Pont-d'Ain : Pondan à Chalamont).

Aix, *affluent de la Loire* (Loire), Eis 1160, de AQUIS : **Èx**.

Arc, *rivière glacier de la Levanna, se jette dans l'Isère en amont de Chamousset, arrose la Maurienne, souvent appelée la "vallée de l'Arc"*, VII^e s. fl. Arboris, X^e s. Arki *mauvaise latinisation, d'une racine hydronymique pré-indo-européenne *ar-* "cours d'eau", comme l'Aar suisse et l'Arar, ancien nom de la Saône chez César : l ark (Saint-André, ALJA 62), l éva d ark (Lanslebourg, ALJA 63), art (Saint-Martin-la-Porte), la gröss évâ (Bessans, ALJA 64) **(l')Arc, l'égoua d'Arc, la grôssa Égoua**.

Arvan, *se jette dans d'Arc à Saint-Jean-de-Maurienne, ancien cas régime de Arva* (voir Arve¹ et Arve²) : l arvan (Fontcouverte ALJA 60, Savoie) **L'Arvan**.

Arve¹ f., *se jette dans le Rhône près de Genève, de *Arua >Arva, dérivé de la racine hydronymique pré-indo-européenne *ar-* "cours d'eau" : o:rva (Saxel), Arva (Albanais) **Ārva**.

Arve² f., *cours d'eau de la Motte-Saint-Martin* (Isère), même origine que le précédent : **L'Arva**.

Baie, Bey : *torrents du canton de Vaud, l'origine du mot semble la même que le français baie, mot pré-latin* (Dauzat), on trouve entre autres la Baie de Montreux : la bāye dé mürhó (Blonay), Bâhie... (Bridel) **la Bâye de Mothrolx**, la bāye dé hlêrê, ou simplement la bāye (Blonay), Bâhie (Bridel) **la Bâye (de Cllarens)**, le Bey de Semena, *ruisseau limitrophe des communes d'Ormonts-Dessus et Ormonts-Dessous* : II b@y dè sImIna (F. Isable, Muret) **le Bâye de Semena** (voir aussi Semine dans les hydronymes et dans les toponymes savoyards).

Boiran, *ruisseau d'Ansigny* (Savoie) : Bouèran (autrefois Boran), sans article (Albanais), de bouère "gorge, ravin", bouire "fissure, crevasse glaciaire" **Bouèran**

Bonne f., *torrent de Matheysine affluent du Drac, Bona aqua* Xe s. "la bonne eau", elle a des eaux claires alors que son affluent la Malsanne a des eaux boueuses : la Bouna (Matheysine) **La Bôna**.

Broye f., *rivière de Vaud et Fribourg, nom probablement d'origine celtique* : Brouïa (Bridel), Brouye (FR, Currat), la Broûye (Duboux-Genton), la broûyè (Blonay) **la Brouye**.

Chalaronne f. (Ain), VI^e-IX^e s. Calarona : la Chalaron' (Versailleux) **la Chalarone**.

Chambéronne f., "rivière à écrevisses" (tsambèro m) près de Saint-Sulpice VD : Tsambèrouna (Duboux-Genton) **Chambèrôna**

Chéran *m.* (Savoie), 1288 Cara, *d'une racine pré-celtique oronymique *kar-* (pourrait correspondre à un type Steinbach), la forme actuelle doit être l'ancien cas régime : Sh(e)ran sans article (Albanais), le þran (Cessens, ALJA 48), le þéren (le Chatelard, ALJA 49) **(le) Cheran** ; voir : Suran, Séran.

Chevillentze *f.*, torrent de la montagne de Cheville, commune de Conthey VS, gentilice CABILIUS ou CAVILIUS et suffixe -I(N)CUS (Muret) : a ("la") tsèdèëtsI **la Chevelyenche** ou **Chelyevenche**, dérivé du nom de Cheville (tsèdè ou tsèvédè, prononciations plus "jeunes", le v intervocalique normalement disparaît tandis que la latérale palatale est passée à d) **Chevelye**.

Coise *f.*, rivière de Saint-Galmier (Loire), vers 970 Cosia, *d'un type pré-latin cōsa* : riveri de Coysi (Veÿ, Saint-Etienne) **rivière de Couèse**.

Créсанçon (Ain) : lo Krezenson (Versailleux) **lo Cresençon**

Doire (Baltée) *f.*, rivière issue du versant Sud du Mont-Blanc qui emprunte la vallée d'Aoste, du radical hydronymique pré-celtique dora, que l'on retrouve en France, en Italie et en Espagne : Djouire (Donnas-Vert) Dzouëre (Cerlogne) **Duère** ou **Jouère**.

Doubs, affluent de la Saône, qui fait office de frontière entre la France et la Suisse, et qui a donné son nom à un département français : l'Dü (Montagnes Neuchâteloises), Dubs (Quinche, NE), lou dø (Petite-Chaux, ALJA 4), l dou (Fourg, ALJA 3) **Dubs**.

Drac, affluent de l'Isère, Dravus XI^e s. Drappum, Drau XIII^e s., Draq, Drat XV^e s., du préceltique *dora "couler" avec suffixe -avus, avec attraction du latin DRACO "dragon, diable" : lo Drac (Grenoblo malhérou), Draou sans article (Matheysine) **lo Draf/Drac**.

Dranse *f.* (Chablais, également dans le Valais), vraisemblablement de *Dor-antia, Druantia, variante de Druentia "la Durance" : la dranf (Saint-Paul-en-Chablais, ALJA 35), drāþI, drāfi, drāwI (Valais) **la Drance**.

Durlande *f.* (Ain) : Dërlèda (Viriat) **Durlànda**.

Fare *f.*, torrent VS : Fāra **la Fāra**.

Fier *m.*, rivière de la vallée de Thônes (Haute-Savoie), XIII^e s. Cyers, *d'un type pré-latin *Cerus ou *Ceris, peut-être variante vocalique de Caris (> le Cher), avec évolution phonétique régulière cy- > fy-* : l' fér (Manigold, ALJA 44), Fer, Fié (Constantin-Désormaux), Fyé (Albanais) **Fiër** (une graphie *Ciër se justifierait si on trouvait des formes en [sj-], ce qui ne semble pas être le cas).

Flon, ruisseau, affluent de l'Ognonnaz VD, de FLUMEN : le hlō [ç~ō] (Blonay) **le Fllon** ; en Flon, prés, marais, longés par le Flon : ë hlō (Blonay) **en Fllon**.

Furan ou Furens, rivière de Saint-Etienne (Loire), 1095 aqua de Furanis, ensuite Forenz, *d'un type pré-celtique For-* (au cas régime), nom générique de cours d'eau, plutôt que le verbe FORARE "percer" : Feron (Saint-Etienne), Feron (Vacher), souvent sans article **Feron** (ORA), **Furan(s)** (ORB) ; également Foron (neuf torrents de Haute-Savoie) **Foron** ; également Furand, Furon (Isère), Foron (Genève, Vaud).

Gelon (Savoie), soit de gelare "geler", soit altération d'oronyme *ger-/ger- : le ðelon (le Bourget-en-Huile, ALF 56) **le Gelon**.

Gier *m.* (Loire), affluent de la Loire, 875 ad Jarem fl., mauvaise latinisation tardive, probablement de *gar- (qu'on retrouve dans la Garonne) : Gi (Roquille) **Giër** ; la région de la rivière du Gier s'appelle le Jarez, la Comtat du Jarez, de *Gare(n)se.

Gryonne *f.*, torrent affluent rive droite du Rhône, séparant les communes d'Ollon, Bex et Gryon, (Vaud) : la grina (Ollon) **la Griena**.

Herbasse (Drôme), 918 Herbacia, probablement cours d'eau avec herbes aquatiques : l årbøss (Montrigaud, ALF 86) **l'Herbasse**.

Hermance, *petite rivière qui forme limite entre le canton de Genève et le Chablais savoyard, et village genevois, situé à l'embouchure de cette rivière dans le lac Léman*, Ermencia 1271, *suffixe -entia* (Muret) : armã:ssI (village, Jeanjaquet, Muret) **Hèrmence**.

Ire (la Combe d'), *rivière savoyarde* : Ire (Constantin-Désormaux) **Ire**.

Isère, *rivière et département français, lat. Isara, d'origine préceltique (qui a donné aussi, avec une autre accentuation, Oise)*, **Isera, Isèra** (mot présenté dans les variantes dialectales).

Janon, *rivière qui a donné son nom à un faubourg de Terrenoire (Loire), 1377 Jagnon, de la racine préceltique jon-* : Janoun (Vacher) **Janon**.

Jonche *f.*, *affluent du Drac (Matheysine), XIIIe s. Jochi aqua, 1665 Jouchy (texte français), dérivé de jonc, car elle traverse le marais de la Matyenne, pleine de joncs* : la Doutsi (Matheysine) **La Jonche/Jouche** ; *il existe également la Jouchy, affluent de la Romanche, soit de JUNCUS "jonc" ou de JUGUM "montagne"*.

Jugnon *m.* (Ain), *peut-être d'une racine hydronymique pré-latine Jon-* : Zhënyon, *pas obligatoirement sans article* (Viriat) **Jegnon**.

Lizerne VS, 1268 Yserna : lëjërna (Conthey) **Lesèrna**.

Loëze *f.*: la Vouezio (Feillens, Ain), *d'un radical hydr. *is- avec agglutination de l'article, peut-être influencé par oiseau (il existe la Grande-Loëze, affluent de la Saône, la Petite-Loëze, rivière, et Loëze, hameau de Bâgé-la-Ville (Loassi, 1223)* **la Ouesa**.

Loire, *fleuve qui a donné son nom à un département francoprovençal, LIGER (César), XIIIe s.*
Leire : Leire, Leiri *souvent sans article ou alors l'eire* (Saint-Etienne), Leri, L'Ere, L'Erie (Vacher, *sans autre article, forme parfois pour la rime*) **Lêre**.

Loue *f.* (Doubs-Jura), 1280 Louain (*cas régime*), *plutôt que du latin LUPA, fausse latinisation fréquente au Moyen Age, il s'agit d'une racine hydronymique sans doute pré-celtique*
low- : lè lou (Fourg, ALJA 3) **la Loue**.

Lozenche, Losentze, Losintze *ou* Lozence, *affluent droit du Rhône, dans la commune de Chamoson, district de Conthey VS, 1218 Azenci (copie du XVIIe s.), suffixe -INCUS* (Muret) : l'Osentzè (*local*, L. Reymondeulaz) **l'Osenche** (*cf. ALISINCUM, nom d'une station romaine, dérivé d'un mot ligure alisa, alisos ou alison "aune"*).

Marine *f.* (Ain) : la Mazhëná (Versailleux) **la Marena**.

Mauvoisin, *torrent* (VS) : Mauvesin (Duboux-Genton) **Mâlvesin**.

Menoge, *rivière de Boège (Chablais, Haute-Savoie)* : mnoz (Saxel) **Menoge**.

Morge *f.* VS : i Mq:rdzé (Savièse), Maurdzë (Conthey) **la, le** (*article fém. cas sujet*) **Môrge**.

Nantette *f.*, *affluent de la Bonne (Isère), diminutif féminin du gaulois *nanto "vallée"* : **La Nantèta**.

Navizence, Navizance *ou* Navisance *f.*, *rivière du Val d'Anniviers, affluent gauche du Rhône*
VS, 1267 aquam de la Navisency : la navijénts **la Navisenche**, *dérivé du nom d'Anniviers (patois : anivyé)*, in valle Anivesii XIe s., *suffixe -INCUS* (Muret) **Anivièrs**.

Néphaz *f.*, *rivière prenant sa source à Cessens et se jette dans le Chéran à Rumilly* : La Néfa (Albanais) **la Nèfa**.

Ogenze *ou* Ozentze, *affluent de la Printze, dans la commune de Nendaz, et Lozentze (variante Logenz), lieu-dit de cette commune, district de Conthey VS* : i ("la") ojëntse, et ojëntse (Jeanjaquet) **le Ozenche** (*cf. Lozenche, Losentze, Losintze ou Lozence, affluent droit du Rhône VS*).

Ognonnaz, *cours d'eau qui se jette dans le lac à Vevey VD* : l'oñena (Blonay) **l'Ognena**.

Ormente (Savoie) : l Orminta (Le Villard de la Côte d'Aime, Tar.) **l'Ormenta**.

Ozan, *près de Manziat (Ain), 946 Osam majorem, mais 994 Villa Ossano, de la racine hydronymique préceltique *osa/ausa au cas régime, qui s'est d'abord appliqué au ruisseau qui traverse la commune, puis au village lui-même* : Euzan (Feillens) **Osan/Esan**.

Printze ou Prinze *f.*, *affluent gauche du Rhône, dans les commune de Nendaz et de Sion VS, dérivé en -INCUS d'Aproz (Muret, voir ci-après) : ëprëntsI (sans article, Nendaz, mais ë représente l'article féminin pluriel), i ("la") prénsè (Savièse, au-dessus de Sion) le Prenche ; dérivé (*lasprinca) d'Aproz, lieu-dit des commune de Nendaz et de Sion, au confluent de la Printze et du Rhône, v. 1250 Aspro, identique à l'accusatif ASPERUM, adjectif ou cognomen, en patois (Muret) : Iâ âprö (Jeanjaquet) en Âpro.*

Renon *m.* (Ain), 1270 Ruonum, 1281 Rognon, *d'un radical hydronymique indo-européen *rod- "couler" : lo Rnon (Versailleux) lo Renon.*

Retort, *ruisseau qui sert de déversoir au lac de Tignes (Savoie), de RIVUS TORTUS "ruisseau tordu" : Rétort' (sans article, Tignes) Retôrt ; Ruitort, cours d'eau : Ritort' (Tignes) Riotôrt.*

Reyssouze, *rivière qui a donné son nom à la localité homonyme proche de Pont-de-Vaux et de Gorrevod (Ain), X^e s. Riscosam, 954 Resosia, peut faire penser au mot roman *riscia (qui serait le même nom que le gaulois rusca "écorce", d'où vient le français ruche), nom qui a donné rasse "corbeille", utilisé en Bresse pour désigner certains talus ; avec le suffixe latin -OSA, la Reyssouze serait une rivière bordée de talus (G. Taverdet), rivière : la Rchôja (Viriat), la rassøza (Arbigny, ALJA 17), la réssòza (Jayat, ALJA 19), la rašôja (Saint-Etienne-du-Bois, ALJA 20), la Rassœzio (Feillens) ; village : Résseuza (noël de Gorrevod), Rassœzio (Feillens) la Ressoa/Ressœsa.*

Rhin, *fleuve et cépage, Rhenus (César), du gaulois ren/rin "cours d'eau" (FEW X, 410) : Rin (mot rare dans le domaine).*

Rhône, *fleuve franco-suisse, et département français : Rôno (mot présenté dans les variantes dialectales) ; la plaine du Rhône : le roûno, la plâna (dou roûno) la pllanna du Rôno ; aller dans la plaine du Rhône : alâ a roûno (Blonay) alar a Rôno.*

Riou, *nombreux ruisseaux de Matheysine et Valbonnais (Isère), de RIVUS : Rio.*

Roizonne *f.*, *torrent affluent de la Bonne (Isère), XIII^e s. Rivière de Roissun, de la racine pré-celtique *rod- "couler" : la Rouizouña (Matheysine) la Rouèzôna.*

Romanche *f.* (Isère), XIII^e s. Romanchia, -chi, *formation latine obscure, dérivé de ROMANUS : la Romanchi (Grenoblo malhérou) la Romanche.*

Rôteux, *affluent du Surant (Loire), Rivortorto 1345, signifierait "ruisseau tordu" : Riotôrt.*

Salenc(h)e *f.*, *petit ruisseau limitrophe des district de Lavaux et de Vevey, VD, de *Sal-antia, d'une racine hydronymique pré-celtique *Sala : la Salâse (Chardonne, commune riveraine, Muret), et Salanfe, montagne du district de Saint-Maurice, VS : salâfi (Salvan et Evionnaz), un torrent qui y prend sa source s'appelle la Salanfe (Muret) Salance.*

Salenze, Saleintse ou Salence *f.*, *affluent droit du Rhône, descendu de la montagne de Saille et séparant les commune de Saillon et de Leytron, district de Martigny VS, d'une racine hydronymique pré-celtique *Sala, et suffixe -inca : la salêtsI (Muret) la Salenche.*

Sallanches, *chef-lieu de canton de l'arrondissement de Bonneville (Haute-Savoie) Sallanchia 1140, 1200, sur la Sallanche, probablement dérivé de sal-, thème fréquent des hydronymes (cf. la Salenze ou Salence dans le Valais), ou bien du gentilice SALIUS avec suffixe -incus (Muret) : Sallançe (Fenouillet, le patois confond en et an), salansh (Saxel), Salanshe (Albanais) Salenches (localité) et Salenche (rivière).*

Saône *f.*, importante rivière française, qui se jette dans le Rhône à Lyon, et qui a donné son nom aux départements de la Haute-Saône et la Saône-et-Loire, Arar (César, I^{er} s. av. J.C.), puis Brigoulos, a pris ensuite le nom d'une source sacrée de Châlon-sur-Saône, lieu de débarquement et d'embarquement des légionnaires, SOUCONNA, d'une racine obscure avec suffixe gaulois -onna "fleuve", nom devenu Saone, Soone, Sone : **Sona** (mot présenté dans les variantes dialectales).

Sarine *f.*, allemand Saane, VS-BE-VD-FR, rivière qui passe à Saanen BE puis à Fribourg, et qui sert de frontière linguistique symbolique entre la Suisse romande et la Suisse alémanique, 1039 Sanona, 1079 Sanuna, 1333 Saronna, 1425 Sarina, 1668 Sana, probablement d'une forme *Saronna, d'un thème hydronymique indo-européen *sar-"couler", avec dissimilation en Sanona pour expliquer la forme allemande (on a d'ailleurs en Suisse alémanique, non seulement la localité de Saanen BE, mais aussi la localité de Sarnen (canton Unterwalden) qui provient du nom d'un ruisseau) : Char^{na} (Currat FR), i Chésé^{na} (Savièse VS, commune où elle prend sa source), Sare^{na} (Blonay VS) **Sarena**.

Semine *f.* (Ain-Jura), d'une racine hydronymique pré-indo-européenne ou peut-être celtique *sam-/sum-/sem-/sim- (Somme, Sambre) avec suffixe -ina : la sem^{ina} (la Pesse ALJA 14) **la Semina**, voir aussi Baie (de Semena).

Séran *m.* (Ain), cas régime d'un hydronyme pré-latin *Sera : le séran (Virieu-le-Petit ALJA 30) **le Seran** (voir : Suran, Chéran).

Singine *f.*, affluent de la Sarine, FR, allemand Sense, 1076 Sensuna, 1268 Sensun : sēdzē^{na} (Blonay) **Singena**.

Suran *m.* (Ain), 1341 Suran, 1191 super Suram, cas régime d'un prototype obscur : lou sran (Chavannes-sur-Suran ALJA 23) **lo Seran** (voir : Séran, Chéran).

Usses (Les), ruisseaux (Haute-Savoie), origine obscure (Dauzat), on peut toutefois tenter de rapprocher avec URSUS "ours" (cf. Gave d'Ossau, au Sud de Pau, et Ousse, nombreux ruisseaux des Pyrénées), ou encore la base hydronymique pré-indo-européenne *os-, mais que l'on ne retrouve également que dans les Pyrénées (Ousse, affluent du Gave de Pau) (Dauzat, Deslandes, Rostaing) : lz oss (ALJA 39 Vovray-en-Bornes) **Les Ousses**.

Veveyse *f.*, cours d'eau qui passe à Vevey VD, dont le nom est probablement dérivé : la vev^{izè} (Blonay) **la Vevêse**.

Veyle *f.* (Ain), 948 Vele, peut-être de *Vidula, du mot gaulois vidu- "forêt" : la Vély (Versailleux), Vallo (Feillens) **la Vèlye/Vêla**.

Vieux Jonc *m.* (Ain), altération de Vieujon, 1378 Vioujon, d'origine obscure : lou v^{yu} Zhon (Versailleux) **lo Viojon/viely Jonc**.

Vièze, torrent principal du Val d'Illicz VS : īzī, forme normale, yīōī/yīzī, formes archaïques, conservées après voyelle (Val d'Illicz), yé:zī (Troistorrents) **Vièze** ; la rive droite de la Vièze : ēvæ^{l'envers} "c'est-à-dire l'ubac (Val d'Illicz) **L'Envers**.

APPENDICE ONOMASTIQUE

1) FÊTES

Les dénominations ne sont pas forcément générales, car il n'a pas été toujours possible de les trouver dans de nombreux parlars. Quelquefois, c'est la forme purement française qui a prévalu, ainsi *jeudi-saint, les Rameaux, Assomption...*

Jour de l'An : **Bon-An** (*surtout romand*).

Epiphanie, Fête des Rois : **los Rês**.

Chandeleur : **Chandelosa**.

Mardi-Gras, Carnaval : **Careme-entrant**.

Mercredi des Cendres : **Demécro des Cindres**.

Carême : **Carêma**.

Mi-carême : **Mi-carêma**.

Rameaux : **los Raméls/Ramôs/Ram-Pârm**.

Semaine Sainte : **Grant Semana/Senana**.

Jeudi-Saint : **Benit-Dejô**.

Vendredi-saint : **Benit-Devendro, Sent-Devendro**.

Passion : **la Passion**.

Pâques : **Pâques**, *est présenté dans les variantes dialectales*.

Rogations : **Rovesons/Rogacions**.

Ascension : **Ascension**.

Pentecôte : **Pentecout(h)a/-es**.

Fête-Dieu : **Fét(h)a-Diô**.

Saint-Jean-Baptiste (24 juin) : **la Sent-Jian**.

Assomption : **la mi-oût, Noutra-Dama d'oût, l'Ascension de Noutra-Dama, l'Assompcion**.

Jeûne Fédéral (*en Suisse*, septembre) : **le Jono**.

Saint-Michel (29 septembre) : **la Sant-Mechiél**.

Toussaint : **Tôssent**.

Jour des Morts : **Totes-Ârmes, Jorn de les Ârmes**.

Saint-Martin (11 novembre) : **la Sant-Martin**.

Avent : **Avent/Âvent**.

Noël : **Chalendes/Noël**, *est présenté dans les variantes dialectales*.

Les Quatre-Temps : **Quârts-Temps**.

2) PRÉNOMS

Il n'a pas été possible de présenter les diminutifs, et d'autres prénoms, trop variables. Toutefois, certains noms commençant par **E** (sans accent) ont une forme familière sans la voyelle initiale : **Elisa, Emile, Egène**.

Adam : **Adam/Âdam**.
Agathe : **Aguèta**.
André : **André**.
Anne : **Ana**.
Antoine : **Antouèno**.
Auguste : **Ôguste**.
Barthélemy : **Bartelomél**.
Benoît : **Benêt**.
Bernard : **Bèrnârd**.
Catherine : **Catèlena**.
Charles : **Chârlo/e** (*souvent Ch·ârle*).
Christophe : **Cristofo**.
Clémence : **Cllèmence**.
Clément : **Cllèment**.
Denis : **Denis**.
Didier : **Dediér**.
Elisabeth : **Elisa**.
Emile : **Emile**.
Emmanuel : **Emanuél**.
Etienne : **Ètièno**.
Eugène : **Egène**.
Eve : **Èva**.
Felix : **Felix**.
François : **Françouès/Francês**.
Georges : **Jôrjo**.
Gérard : **Gérârd**.
Germain : **Gèrman**.
Guillaume : **Guilyômo/Guelyômo**.
Henri : **Hanri**.
Honoré : **Honorâ**.
Jacques : **Jaque**.
Jean : **Jian**.
Julien : **Jelien**.
Joseph : **Josèf**.
Laurent : **Lôrent**.
Louis : **Louis**.
Luc : **Luc**.
Madeleine : **Madelêna**.
Marcel : **Marcél**.
Marguerite : **Margot**.
Marie : **Marie/Maria**.
Martin : **Martin**.
Maurice : **Môris**.

Michel : **Mechiél.**
Napoléon : **Napoléon** (é = *souvent* i)
Nicolas : **Nicolas.**
Paul : **Pol.**
Philippe : **Felepo.**
Pierre : **Pierro.**
Remi : **Rèmi.**
Romain : **Reman.**
Simon : **Simon.**
Suzanne : **Suzana.**
Sylvestre : **Savét(h)ro.**
Thomas : **Tomas.**
Vincent : **Vincent.**

LES CRITIQUES

Il convient de répondre ici aux principales critiques qui peuvent être formulées à propos de l'élaboration d'une orthographe supra-dialectale. Les réponses sont précédées de →.

☞ Une orthographe supra-dialectale est artificielle pour une langue comme le francoprovençal, où les variations se sont développées librement pendant des siècles pour aboutir à une nébuleuse de variétés. Voir une réalité de la langue ailleurs que dans ses parlers est un concept abstrait, non scientifique et inutile.

→ Toutes les orthographe sont des compromis : on peut considérer les orthographe du français, de l'allemand, de l'anglais, comme supra-dialectales, et leurs formes littéraires sont également nées d'un compromis entre leurs variétés. Les orthographe française et anglaise ne sont ni scientifiques, ni "concrètes" (c'est-à-dire *phonétiques*), elles pourraient avantageusement être simplifiées et pourtant personne ne le souhaite. Et aucun "francoprovençaliste" ne critique l'orthographe standardisée du breton, du néerlandais, du corse ou du basque.

☞ Pourquoi ne pas avoir pris comme base une variété, par exemple celle de Vaux-en-Bugey, qui est centrale et a été très bien étudiée par Duraffour ?

→ Cela aurait été envisageable, si une localité avait développé un type de variété dépourvu de particularités trop marquées, ou encore une littérature telle qu'elle aurait influencé tout le domaine francoprovençal. Malheureusement ce n'a pas été le cas, et chaque parler a un certain nombre de particularités propres. Dans le cas présent, il est justement intéressant de placer toutes les variétés sur un plan d'égalité pour tenter de dégager une forme dans laquelle chacun peut se sentir représenté.

☞ Une forme standardisée, même graphémique seulement, met en danger les idiomes existants. L'adoption officielle d'une telle forme entraînerait la disparition des variétés régionales, déjà bien menacées.

→ La forme ORB est destinée à être écrite et lue, et non à remplacer les variétés locales parlées, lorsqu'elles le sont encore. Elle est censée être employée là où les graphies locales sont difficiles à comprendre alentour, entre régions où l'intercompréhension n'existe pas, et surtout là où, faute d'une forme unifiée, on utiliserait le français. De plus, elle revivifie la littérature de nombreux parlers disparus, ce qu'aucune graphie locale ne permettrait.

☞ Une forme standardisée est coupée de la réalité, elle aboutirait à un baragouin que personne ne comprendrait. Elle est vouée à l'échec.

→ La différence d'un parler traditionnel à l'autre est souvent plus grande que celle entre la forme standardisée et les variétés. L'orthographe ORB peut être lue et comprise avec une difficulté moindre qu'une graphie phonétique, même simple.

☞ On ne peut maintenir artificiellement le francoprovençal. Au contraire, en introduisant une forme "standardisée", on ouvre toute grande la porte au français.

→ La forme ORB représente une tentative d'améliorer les conditions d'existence du francoprovençal et d'assurer à cette langue une présence plus forte. Ce n'est que par une forme standardisée que l'on peut fournir aux variétés le vocabulaire moderne.

‡ Les patoisants ne voudront rien avoir à faire avec cette forme artificielle et lui préféreront encore le français.

→ Il n'existe à peu près aucune autre solution pour conserver le plus grand nombre de variétés francoprovençales, ou même le francoprovençal tout court.

‡ Si on commence à enseigner brutalement une forme standardisée, et surtout à l'école, cela va vraiment trop loin.

→ La politique de l'Italie, la Suisse et la France en matière de langues régionales à l'école ne risque pas d'aller jusqu'à *l'obligation* d'apprendre une langue aussi oubliée que le francoprovençal, l'enseignement y sera toujours facultatif.



On trouvera dans les pages suivantes le n° 2 de mon bulletin informel **Ècrivens**, où la forme ORB a pu être notifiée à ceux qui avaient correspondu avec moi à la suite de la parution de mon ouvrage *Parlons francoprovençal*. La présentation suit à peu de chose près celle du livre, en donnant les formes primitives, et les modifications, pour la partie grammaire et lexicale. Seule la partie textes littéraires n'a pas été reprise. Le bulletin comprend 16 pages, paginées de 1 à 16 dans sa forme originale.

Ècrivens n° 2 est paru un peu dans la précipitation, car aussi bien sur Internet que dans le courrier de mes correspondants, commençait à se répandre un usage important de l'ORA, y compris dans une méthode d'apprentissage du francoprovençal, et je voulais éviter que certaines formes imparfaites ne perdurent dans l'esprit des intéressés.

Ècrivens

pour l'élaboration d'une orthographe supra-dialectale du francoprovençal
Dominique Stich - 42, rue Polonceau - F - 75018 Paris

LES MODIFICATIONS ORA → ORB

Dans mon ouvrage *Parlons francoprovençal*, l'orthographe proposée **ORA** (orthographe de référence A) était présentée comme étant perfectible. A la veille de ma thèse, prévue pour début 2001, et devant les échanges provoqués par une plus grande diffusion de mon livre, il me semble urgent de diffuser au plus tôt les dernières retouches réalisées dans le cadre de l'**ORB** (orthographe de référence B). En effet, après avoir doublé le nombre des mots étudiés dans les différents parlers, à savoir environ 250.000 à ce jour, des réajustements ont été jugés nécessaires pour reproduire au mieux la réalité de la langue francoprovençale.

Pour ceux que de nouvelles modifications pourraient effrayer, je précise que les prochaines ne devraient plus toucher que des détails minimes, un système cohérent ayant été d'ores et déjà mis au point. En particulier, un usage plus systématique du **e** et du **u** toniques, ainsi que de l'évolution de **o** latin tonique (long et bref) ont abouti à des règles qui seront présentées dans un numéro ultérieur. La diffusion des modifications étant certainement prioritaire.

**Le présent bulletin est envoyé à toute personne qui en fait la demande
IL PEUT ÊTRE COPIÉ ET DIFFUSÉ PAR TOUS ET POUR TOUS**

SOMMAIRE DE CE NUMÉRO :

GRAMMAIRE

le nom	page 2
l'adjectif	page 3
l'adverbe	page 3
les numéraux	page 3
les pronoms	page 3
les prépositions	page 4
le verbe	page 4

LEXIQUE	page 9
les variantes régionales	page 11

français-francoprovençal	page 12
francoprovençal-français	page 13



Dans ma thèse de début 2001 figurera une première **nomenclature des mots de base**, qui devrait trouver une diffusion soit sur chez un éditeur soit sur Internet.

En général, ne se présentent ici que les cas où il y a effectivement une modification. Le mot en ORB est souligné, et placé en face de la forme en ORA, qui figure en premier et qui n'est jamais soulignée. Souvent en ORB on trouve la même forme que celle de l'ORA, mais enrichie d'une variante. Seule celle-ci est alors soulignée, mais l'autre est rappelée pour confirmation. L'ordre suivi est exactement celui de *Parlons francoprovençal*. Les formes frappées d'un *astérisque désignent des formes ORA qui étaient défigurées par une erreur d'impression dans cet ouvrage.

GRAMMAIRE

LE NOM

Certains mots masculins en français sont féminins en francoprovençal, comme en latin :

ORA	ORB	
la lérra	<u>l'yérra/la l-yérra</u>	le lierre
l'ongle f.	<u>l'onglle/l'onglla</u>	l'ongle
la sèglla	<u>la sèglla/la sèla</u>	le seigle
les èpenaches f.	<u>les èpenâches</u>	les épinards

L'inverse est plus rare :

ORA	ORB	
le perét	<u>le perét/peru</u>	la poire
le relojo	<u>le relojo/l'horlojo</u>	l'horloge
l'olyo	<u>l'ôlyo</u>	l'huile

Usage flottant selon les parlers :

ORA	ORB	
un(a) afére	<u>un(a) afére/afâre</u>	une affaire
lo/la mensonge	<u>lo/la mençonge</u>	le mensonge

La formation du féminin des animés présente plusieurs particularités:

- le changement habituel de -o en -a :

ORA	ORB	
vèvo, vèva	<u>vevo, veva</u>	"veuve"

- les masculins en -ox (ORA -os) font leur féminin en -osa (voir plus loin, aux adjectifs) :

ORA	ORB	
heros, -osa	<u>herox, -osa</u>	"heureuse"

- il y a bien sûr des féminins totalement différents :

ORA	ORB	
mâcillo, femala	<u>mâcillo, femèla</u>	"mâle ; femelle, <i>souvent</i> femme"
âno, souma	<u>âno, sôma</u>	"ânesse"

La formation du pluriel se fait en ajoutant -s au singulier, sauf s'il est terminé par s, x ou z :

ORA	ORB	
bof, bofs	<u>bôf, bôfs</u>	"bœuf"
osél, oséls	<u>usél, uséls</u>	"oiseau"
chènevés	<u>chenevés</u>	"les chènevis" (graines de chanvre)

L'ADJECTIF

La formation du féminin :

ORA	ORB	
fou, foula	<u>fôl, fôla</u>	fou, folle
dox, doce	<u>dox, doce/doça</u>	doux, douce

→ Afin de différencier les oxytons et les paroxytons, homographes en ORA, la terminaison française "-eux" s'écrit désormais en ORB -ox (et non plus **-os**, qui pouvait se confondre avec les masculins pluriels paroxytoniques) :

nombros, -oses	<u>nombrox, -oses</u>	nombreux, -euses
nombro, nombros	nombro, nombros	nombre, nombres (inchangés en ORB)

→ En conséquence tous les mots terminés en **-os** sont désormais paroxytons, et une forme telle que **nombros**, qui signifiait en ORA "nombres" et "nombreux", ne peut être en ORB que "nombres".

Degrés de comparaison

ORA	ORB	
T'és la ples bala.	T'és la ples <u>bèla</u> .	Tu es la plus belle.
Il est le muens coragios.	<u>coragiox</u> .	Il est le moins courageux.
*bravament	<u>brâvament</u>	"très, beaucoup"

L'ADVERBE

ORA	ORB	
nan	<u>nan/non</u>	"non"
houê	<u>houé</u>	"aujourd'hui"
hiêr	<u>hièr</u>	"hier"

LES NUMÉRAUX

ORA	ORB	
2	<u>sègond(a)</u>	<u>segond/second</u>
6	<u>sêx, sésiémo</u>	<u>siéx, siésiémo</u>
11	<u>onze</u>	<u>onze/onge</u>
onziémo/onjiémo	<u>onziémo/ongiémo</u>	(de même pour les 5 ordinaux suivants)
12	<u>doze</u>	<u>doze/doge</u>
13	<u>trèze</u>	<u>trèze/trège</u>
14	<u>quatorze</u>	<u>quatôrze/quatôrge</u>
15	<u>quinze</u>	<u>quinze/vinge</u>
16	<u>sèze</u>	<u>sèze/sège</u>
60	<u>sèssanta</u>	<u>souessanta</u>

LES PRONOMS

Les *possessifs*

ORA	ORB	
mi(n)o	<u>mi(n)o/min/m(i)en(o)</u>	"mien" (<i>idem pour "tien" et "sien"</i>)
mâye/mina	<u>mâye/mina/m(i)ena/mia</u>	"mienne"
tâva/tina	<u>tuva/tina/tiena</u>	"tienne" (<i>idem pour "sienne"</i>)
lor(s)	<u>l(v)ors</u>	"leur(s)"

Les *démonstratifs*

ORA ço (c') Les <i>indéfinis</i>	ORB ço/ <u>ce</u> , c'	"ce, ceci"	3
ORA o-que	ORB <u>oque</u>	"quelque chose"	

LES PREPOSITIONS

ORA u torn de	ORB <u>u tôrn de</u>	"autour de"
-------------------------	--------------------------------	-------------

LE VERBE

ORA çangllar	ORB <u>cengllar</u>	"sangler"
bésiér, je béso	<u>bésiér, je bèso</u>	"embrasser"
uvrir, j'ovro	uvrir, <u>j'ôvro</u>	"ouvrir"

le présent de l'indicatif

Il y a aussi des modifications orthographiques pour la **Ia** :

ORA vos *manquâd	ORB vos <u>mancâd</u>	"vous manquez"
----------------------------	---------------------------------	----------------

passé simple

ORA je chanté te chantés il chantat vos chantéte	ORB <u>chanté(ro)</u> <u>chanté(re)s</u> <u>chantat/chantét</u> <u>chantéte/chantérâd/-éd</u>
---	--

je fenésse	fenésse/ <u>fenessé/fenéro</u>
------------	--------------------------------

Pour le *subjonctif*, il n'y avait en **ORA** qu'une seule forme avec 2 variantes, et la précisions suivante : "dans certains parlers, le groupe **-ss-** est réduit à **-s-**. On a aussi **-y-**". En **ORB**, deux formes séparées sont proposées. On a en fait peu de différences notoires, ainsi :

<i>subjonctif (global)</i>	<i>subjonctif (dit) présent</i>	<i>subjonctif (dit) imparfait</i>
ORA chant(éss)o chant(éss)es chant(éss)e chant(éss)ens chantâd, -tésséd chant(éss)ont	ORB chant(ey)o chant(ey)es chant(ey)e chant(ey)ens/-ons chantâd/ <u>chanteyéd</u> chant(ey)ont	ORB chantés(s)o chantés(s)es chantés(s)e chantés(s)ens chantés(s)éd/ <u>-âd</u> chantés(s)ont
je fenésso	fenésso	<u>fenessés(s)o</u>

En bas de page 117, il y a une coquille : non pas ***diffèrence** mais difèrence.

participe passé

ORA chantâ féminin sing. : -âye, ête, -âsa féminin pl. : -âyes, -êses, -és	ORB chantâ chantâ(ye), chantâsa chantâ(ye)s, <u>chantês</u> , chantêses
--	---

lèssiê
féminin sing. : -âye, ête, -âsa
féminin pl. : -âyes, -êses, -és
feni
fenia/fenite

lèssiê
lèssiêe, lèssiêve
lèssiêes, lèssiêeves
feni/fenê
fenia/fenite/fenêta/-e

4

conjugaison IIIa

imparfait

ORA
devîvo/devê
devîves/devê
devîve/devêt
devîvens/devans
devîvéd/devâd
devîvont/devant

ORB
devêvo/dev(i)ê(n)
devêves/dev(i)ês
devêve/dev(i)êt
devêvens/dev(i)ans
devêvâd/dev(i)âd
devêvont/dev(i)ant

subjonctif

ORA
je devéso

présent ; imparfait
ORB
dêvo/devevo ; devéso

conjugaison IIIb

présent de l'indicatif

ORA
je prégnô
ils prégnont

ORB
pregno
pregnont

passé simple

ORA
pré
prés
prét
prérens
préte
préront

ORB
pré/pregné
prés/pregnés
prét/pregnét
prérens/pregnérens
préte/pregnéte
préront/pregnéront

subjonctif

ORA
je pregnéso

ORB
prègno ; pregnéso

conjugaison IIIc

présent de l'indicatif

ORA
j'ovro
t'ovres
il ovre
ils ovront

ORB
ôvro
ôvres
ôvre
ôvront

subjonctif

ORA
j'uvrésso

ORB
ôvro/uvrevo ; uvrésso

impératif

ORA

ovre

Et voici quelques verbes irréguliers de cette conjugaison III :

ORB

ôvre

5

bêre "boire"

ORA

futur : **je beré**

subjonctif :

participe passé : **biu, -a**

ORB

be(v)ré

bêvo ; bevésso/b(i)usso

b(i)u

chêre "tomber, choir"

ORA

je ches(i)o

nos ches(i)ens

ils ches(i)ont

subjonctif :

participe présent : **ches(i)ent**

part. passé : **chesu /ch(i)u/chêt, -a**

passé simple :

ORB

cheso/cheyo

chèsens/chèvons

chesont/chèvont

chesés(s)o

chesent/cheyent

chesu/ch(i)u/chêt, -a

cheyit/chesét

codre "coudre"

ORA

te cos

vos coséd

subjonctif :

ORB

cods

coséd/code

codésso

ORA

cognètre

je cogn(èss)o

te cognès/cognes

il cognèt/cogne

vos cognesséd/cognète

ils cogn(èss)ont

ORB

cognetre "connaître"

cogn(ess)o

cognès/cognes

cognèt/cogne

cognesséd/cognède

cogn(ess)ont

couére "cuire"

ORA

je couéso

vos couéte/couéséd

ils couésont

participe présent : **couésent**

ORB

couéso/couéyo

couéte/couéde/couéséd

couésont/couévont

couésent/couévent

crendre "craindre"

ORA

participe passé : **crent**

ORB

crent/cregnu

dére "dire"

ORA

vos dite/deséd

subjonctif : **je dés(s)o**

passé simple : **je desô**

participe passé : **dét, -e**

ORB

déte/deséd

déso/desés(s)o

desô/des(s)é

dét, -e/a

falêr "falloir"

ORA

ORB

fâlt
futur : **fâldrat**
passé simple :

fére / fâre "faire"

ORA
je fé(so)
nos fens
vos féde/féte
imparfait : **fesévo / fesê**
passé simple :
je fio
il fit
nos fi(r)ens
participe présent : **fasent**

metre "mettre"

ORA
te mès
passé simple

môdre "mordre"

ORA
imparfait : **je mord(i)évo**
participe passé : **mord(i)u**

morir "mourir"

ORA
je môro
te môrs
il môrt
nos morens
vos moréd
ils môront
imparfait : **je morévo/morê**
futur : **je morré**
subjonctif : **je moréso**
participe présent : **morent**
participe passé : **mort**

pèdre "perdre"

ORA
je pèdo
ils pèdонт

ORA
povêr
je pouè/poyo
te pos
il pot
nos povens/poyens
vos pode/povéd/poyéd
ils povont/poyont
imparfait : **je povévo/povê/poyê**
futur : **je porré**

fôt
fôdrat
falvét

ORB
fé(so)/fouè
fens/fons/fes(s)ens
féde/féte/fasséd
fesévo/fesê/fas(s)évo

fi(o)
fit/fesét
firens/fime
fas(s)ent

ORB
mèts
il mét(ét), ils metéront

ORB
mord(i)évo/mordê
mord(i)u/môrs

ORB
môro/muero
môrs/muers
môrt/muert
morens/muerens
moréd/mueréd
môront/mueront
morévo/muerévo/morê/muerê
more(t)ré
morés(s)o/muerés(s)o
morent/muerent
môrt/muert

ORB
pèrd(i)o
pèrd(i)ont

ORB
povêr/possêr "pouvoir"
pouè/pôv(i)o
pôs
pôt
povens/possens
pouede/pouete/povéd/posséd
pôv(i)ont/pont
pov(i)évo/pov(i)ê
por(r)é

subjonctif : **je posso**
participe présent : **povent/poyent**
part. passé : **p(oss)u/poyu**

pouesso ; posséso
pov(i)ent/possent
p(oss)u/pov(i)u/pouê

7

ORA
recêvre
vos recêde
subjonctif : **je recevéso**

ORB
recêvre/recevêr "recevoir"
recêde/recevéd
recevés(s)o

rendre "rendre"
ORA
vos rende
subjonctif : **je rendéso**

ORB
rende/rendéd
rendo ; rendéso

savêr "savoir"
ORA
je sé/sâvo
nos savens
vos sâde/savéd
subjonctif : **je sach(éss)o**
participe passé : **savu / siu**

ORB
sé/sâ(vo)
savens/sans
sâde/séde/sav(i)éd
sach(éss)o, s(i)usso
savu/siu/su

ORA
valêr "valoir"
vos val(y)éd(e)
subjonctif imparfait :

ORB
valêr/valvêr
val(y)éd(e)/vâlde
val(y)és(s)o

ve(g)nir "venir"
ORA
vos ve(g)nid(e)
imparfait : **je vegnîvo/vegnê**
subjonctif : **je ven(éss)o**
impératif : **ve(g)nid(e)**
passé simple :

ORB
ve(g)néd(e)
vegnévo/vegnê
ve(g)no ; ve(g)néd(s)o
ve(g)néd(e)
vegné, vegnés, vegnét, vegnérens, vegnéte, vegnéront

vêre "voir"
ORA
futur : **je vèré**
subjonctif : **je vèyéso**

ORB
vèrré
vèvo ; vèvés(s)o

vivre "vivre"
ORA
je vivo
nos vivens
vos vivéd
ils vivont
imparfait : **je vivévo/vivê**
subjonctif : **je vivéso**
participe passé : **vivu**

ORB
vivo/viquéso/vico
vivens/viqu(éss)ens
vivéd(e)/viqu(éss)éde
vivont/viquéssont/vicont
vivévo/vivê/viqu(ess)ê
vivo ; vivéso/viqués(s)o
vivu/vécu

ORA
volêr
je vouè/volo
te vols

ORB
volêr/volvêr "vouloir"
vôl(o)/vuel(o)
vôs

il volt
ils volont
imparfait : **je volê/volévo**
subjonctif :
passé simple : ***voléssô**

participe présent : **volent**
participe passé : **volu**

avêr "avoir"

ORA

nos (av)ens

vos (av)éd

imparfait : **j'avô/avê/avévo**

subjonctif (présent et imparfait)

vos èyâd

vos ussâd

passé simple

vos ute

participe passé

av(i)u / agu

être "être"

ORA

présent

nos sens (sons)

imparfait (premier type)

j'êro

t'êres

il êre

nos êrens

vos êrâd

ils êrant

subjonctif (et impératif)

je sê

te sês

sêt/sêye

vos fussâd

passé simple

te fus

nos furens

vos fute

vôt

vôlont

vol(y)ê/vol(y)évo

volyo ; volyéssô

il volut, ils voluront

vol(y)ent

vol(y)u

ORB

(av)ens/ons

(av)éd, éde

avô/av(i)ê(n)/av(i)évo

èyâd/èyé

ussâd/usséd

ute/urâd

av(i)u/yu/agu

ORB

sens/sons/semos

êro

êres

êre

êrens

êrâd

êrant

sê/sevo

sês/seves

sêt/seve

fussâd/fusséd

fus/fures

furens/furons/fumos

fute/furâd/furéd

LE LEXIQUE

le paysage :

ORA

lavanche

a (la) sota

l'agriculture :

vèrchère

laborar

ècorre

èpôta

ORB

lavenche/avalanche

a (la) sota

vèrchière

laborar, je labôro

ècorre

èpieta f.

"avalanche"

"à l'abri de la pluie"

"bonne terre, verchère"

"labourer"

"battre le blé"

"épeautre"

cllod	<u>cllôd</u>	"glui"
<u>l'élevage</u> :		
bof	<u>bôf/buef</u>	"bœuf"
toura(la)	<u>tôra, tôrèla</u>	"taure"
moton	<u>mouton</u>	"mouton"
pouerc	<u>puerc</u>	"porc"
gourél	<u>gorré</u>	"porcelet"
gél	<u>jal</u>	"coq"
of	<u>ôf/uef</u>	"œuf"
<u>la viticulture</u> :		
troly	<u>trôly/truely</u>	"pressoir"
<u>la fabrication du beurre, du fromage</u> :		
grevière	<u>gruvière</u>	"gruyère"
*laclél/lat	<u>lacél/lat</u>	"lait"
quély	<u>caly(e)</u>	"présure"
quelyér	<u>calvér</u>	"cailler, tourner"
enqueylér	<u>encalvér</u>	"mettre la présure"
<u>l'industrie, l'artisanat et les métiers du bois</u> :		
forge	<u>fôrge/favèrge</u>	"forge"
ourdir	<u>ordir</u>	"tramer"
<u>les travaux ménagers</u> :		
lissiu	<u>léssi</u>	"eau de lessive"
<u>les fêtes, religieuses ou non</u> :		
Pâque	<u>Pâques</u>	"Pâques"
Chalende	<u>Chalendes</u>	"Noël"
outon	<u>ôton(e)</u>	"automne"
hivêrn	<u>hivèrn</u>	"hiver" ...
<u>les liens de parenté</u> :		
avoncello	<u>oncello, avôl</u>	"oncle"
arrér-grant-pâre	<u>arriér-grant-pâre</u>	"arrière-grand-père"
bala-suèra	<u>bèla-suèra</u>	"belle-sœur"
cosin, -ena	<u>cusin, -ena</u>	"cousin, -ine"
filyol(a)	<u>felyôl(a)</u>	"filleul(e)"
<u>légumes, fruits et baies et plantes</u> :		
pêrche	<u>pêrche</u>	"pêche"
bolosse/polosse	<u>beloce/peloce</u>	"prunelle"
lioutre	<u>lyôtre</u>	"airelle"
mèplye	<u>mèpla/nefla</u>	"nèfle"
alogne	<u>alâgne</u>	"noisette"
bruère	<u>bruère/bruvière</u>	"bruyère"
éserâblo	<u>iserâblo</u>	"érable"
lérra	<u>yérra/l-yérra</u>	"lierre"
ormo	<u>ôrmo</u>	"orme"
osoglle	<u>oseglle</u>	"oseille"
pavou(t)	<u>pavô(t)</u>	"pavot"
véra-solely	<u>(re)vire-/vira-solely</u>	"tournesol"
<u>animaux sauvages</u> :		
vouépa	<u>gouépa</u>	"guêpe"
môche	<u>mouche</u>	"mouche"
cêrf	<u>cêrf</u>	"cerf"
chevèta	<u>chuvèta</u>	"chouette"
lévra	<u>liévra</u>	"lièvre"
dremilye	<u>dromelye</u>	"loche, lotte"
osél	<u>usél</u>	"oiseau"

pèsson	<u>pêsson</u>	"poisson"
piôl	<u>pioly</u>	"pou"
sengllér	<u>sengllar</u>	"sanglier"

10

les noms propres :

Chambêri	<u>Chambèri</u>	"Chambéry"
Bêrna	<u>Bèrna</u>	"Berne"
Brèsse	<u>Brêsse</u>	"Bresse"
Bourg	<u>Bôrg</u>	"Bourg-en-Bresse"
Veriê	<u>Vèriat</u>	"Viriat"
Fribourg	<u>Fribôrg</u>	"Fribourg"
Rouno	<u>Rôno</u>	"Rhône"
Pont-de-Vâls	<u>Pont-de-Vâlx</u>	"Pont-de-Vaux"
Barnârd	<u>Bèrnârd</u>	"Bernard"
Moris	<u>Môris</u>	"Maurice"

mots considérés comme typiquement francoprovençaux :

acoluir/acudre	<u>acuelvir/acuedre</u>	"pousser, chasser le bétail"
lencièl	<u>lencôl</u>	"drap"

VARIANTES RÉGIONALES et GRAPHIE LARGE ~ GRAPHIE SERRÉE

Outre le fait que certaines variantes sont incompatibles (**tâbla/trâbla**), il y a aussi des variantes régionales dans le lexique proprement dit : par exemple les mots **fês/vês**, **côp**, **viâjo** pour "fois".

Quand les variantes régionales ne concernent que la **forme**, elles peuvent désormais être partiellement rendues, si on le désire, par une **graphie serrée**, qui s'oppose à la **graphie large** (qui est l'orthographe de base ORB) :

<i>graphie large en ORB standard</i>	<i>graphie serrée (et formes patoises)</i>	<i>notations</i>
place "place"	plâce (<u>plèce</u>) ; plâce (<u>plòci</u>)	accents
fam "faim"	fàm (<u>faim</u>)	accent
farena "farine"	faréna (<u>farina</u>)	accent
lana "laine"	lanna (<u>lāna</u>)	double n
poma "pomme"	pomma (<u>pōma</u>)	double m
il pregne "il prenne"	prengne (<u>pringnè</u>)	ajout de n
blanc "blanc"	bllanc (<u>byan</u> , <u>bdhan</u>)	double l
plomb "plomb"	pllomb (<u>pyon</u> , <u>pthon</u>)	double l
clâr "clair"	clâr (<u>clâr</u>)	simple l
flanc "flanc, côté"	flanc (<u>flan</u>)	simple l
gland "gland"	gland (<u>glan</u>)	simple l
èpena "épine"	èphena (<u>èfena</u>)	ajout de h
crêtre "croître"	crêthre (<u>crêçhrè</u>)	ajout de h
ècrire "écrire"	èc'hrirè (<u>èhrire</u>)	ajout de (')h
châtagne "châtaigne"	châhtagne (<u>tsahtagne</u>)	ajout de h
forces "ciseaux"	eforces (<u>èforces</u>)	e prosthétique
ôf "œuf"	uef (<u>oua</u>)	diphthongaison en ue
herox "heureux"	herœx (<u>éreu</u>)	palatalisation en œ

Cette opposition n'était pas explicitée aussi clairement dans la graphie ORA (voir toutefois le chapitre XII de *Parlons francoprovençal*). Désormais, il suffira de mentionner en début de texte : ORB large, ORB serrée (avec dans ce dernier cas quelques précisions phonétiques préliminaires qu'il conviendra de donner).

11

LEXIQUES

FRANÇAIS-FRANCOPROVENÇAL

	ORA	ORB		ORA	ORB
âge	âjo, liâjo	<u>âjo</u>	femme, femelle	femala	<u>femèla</u>
aiguille	avolye	<u>agouelye</u>	fer	fèr	<u>fèr</u>
ânesse	souma	<u>sôma</u>	feuille	folye	<u>fôlye</u>
arrière	arrér(e)	<u>arriér(e)</u>	fier, fière	fièr, -a	<u>fièr, -e/a</u>
art	art	<u>ârt</u>	fièvre	févra	<u>fiévra</u>
s'asseoir	s'ass(i)ètar	<u>s'assietar</u>	fillette	filyèta	<u>felyèta</u>
assiette	asséta	<u>assiéta</u>	fois	fés/vés ; coup	<u>fès/vès ; còp</u>
attacher	ètachiér	<u>atachiér</u>	forge	forge	<u>fôrge/favèrge</u>
aujourd'hui	houê	<u>houé</u>	forme	forma	<u>fôrma</u>
automne	outon	<u>ôton(e)</u>	fossé	foussa	<u>fôssa</u>
autre	otro, -a	<u>ôtro, -a</u>	fou, folle	fou, foula	<u>fôl, fôla</u>
autrement	otrament	<u>ôtrament</u>	français	francès	<u>francès</u>
battre le blé	ècôrre	<u>ècorre</u>	frontière	frontère	<u>frontière</u>
beau, bel	biô, balbiô, bél		fumée	fumére	<u>fumiére</u>
belle	bala	<u>bèla</u>	gauche	gôcho, -*a	<u>gôcho, -e</u>
bizarre	bizâro	<u>bizârro</u>	geler	jalar	<u>gelar</u>
bœuf	bof	<u>bôf/buef</u>	gêner	g.énar	<u>gênar</u>
bruit	brut	<u>bruit</u>	gorge	gorge	<u>gôrge</u>
brûler	borlar	<u>broular</u>	gouverner	gouvèrnar	<u>govèrnar</u>
casserole	casserola	<u>cacerola</u>	graisse	grésse	<u>grésse</u>
cause	cousa	<u>côsa</u>	grange	solér	<u>solier</u>
centre	çantre	<u>centro</u>	grenier	grenér	<u>grenier</u>
chapelle	chapala	<u>chapèla</u>	guerre	guèrra	<u>guèrra</u>
cher	chiér	<u>chier</u>	haie vive	siza	<u>cisa</u>
cœur	cor	<u>côr</u>	haricot	fayol	<u>faviôl(a)</u>
corps	corp	<u>côrp</u>	hasard	hasard	<u>hasârd</u>
creux	cros	<u>crox</u>	heureux	heros	<u>herox</u>
cueillir	colyir/cudre	<u>cuelyir/cuedre</u>	hier	hièr	<u>hièr</u>
cuiller	colyér	<u>culyér</u>	huile	olyo m.	<u>ôlyo</u>
danger	dongiér	<u>dangiér</u>	idée	idè	<u>idè</u>
dangereux	dongeros	<u>dangerox</u>	impôt	empout	<u>empôt</u>
dernier	dèrrér, -e	<u>dèrriér, -e</u>	instituteur	rèjant	<u>règent/rèj·ant</u>
derrière	dèrrér	<u>dèrriér</u>	jeter	flancar	<u>flancar</u>
deuil	douly	<u>duely/duer</u>	jeu	jouè	<u>juè</u>
douane	douèna	<u>douâna</u>	jeune	jouèno	<u>joueno</u>
douter	dobtar	<u>dôtar</u>	joue	jouta/jouva	<u>jou(t)a</u>
drap	lenciol	<u>lencôl</u>	labourer	labourar	<u>laborar</u>
échelle	èchièla	<u>èchiéla</u>	laid	pout, bert	<u>pouet, bôrt</u>
effort	èfôrt	<u>èfôrt</u>	larme	larma/lègrema	<u>lârma, legrema</u>
embrasser	embrassiér	<u>embraciér</u>	linge	lenjo	<u>linjo</u>
escalier	èchelér	<u>ècheliér</u>	litre	litre	<u>litro</u>
étudier	ètudiér	<u>ètudiyér</u>	lunettes	bèrècllo	<u>berècllo</u>
excellent	èccèlent	<u>èxcèlent</u>	malheureux	malheros	<u>mâlherox</u>
s'excuser	s'èscusar	<u>s'èxcusar</u>	matelas	pucère, cotra	<u>puciére, còtra</u>
expliquer	èsplicar	<u>èplicar</u>	mensonge	mensonge	<u>mençoage</u>
extrême	èstrèmo	<u>ètrèmo</u>	mer	mar	<u>mar/mèr</u>
famille	familye	<u>famelye</u>	minuit	mi-nét	<u>mi-nuet</u>
fauteuil	fotoly	<u>fôtoly/fôtor</u>	mode f.	mouda	<u>môda</u>
faux f.	daly	<u>dâly(e)</u>	moisson	mèsson	<u>mèsson</u>

	ORA	ORB		ORA	ORB
mort, morte	mort, -a	<u>môrt, -a</u>	pouce	pojo	<u>pôjo</u>
mouche	môche	<u>mouche</u>	promettre	promètre	<u>prometre</u>
moudre	modre	<u>(re)môdre</u>	quartier	quartér	<u>quartier</u>
mouton	moton	<u>mouton</u>	quatorze	quatorze	<u>quatôrze</u>
neuf, neuve	nof/novo, -a	<u>nôf/nôvo, -a</u>	queue	cova	<u>co(v)a</u>
Noël	Chalende	<u>Chalendes</u>	raison	rèson	<u>rèson</u>
nombreux	nombros	<u>nombrox</u>	reconnaître	recognètre	<u>recognetre</u>
non	nan	<u>nan/non</u>	remuer	trèmouar	<u>trèmuar</u>
nouvelle	novala	<u>novèla</u>	retard	retard	<u>retârd</u>
nuage	niôla	<u>niola</u>	rez-de-chaussée	plan-piad	<u>plan-pied</u>
nuit	nét	<u>nuet</u>	saison	sèson	<u>sèson</u>
nulle part	niona part	<u>niona pârt</u>	sauter	sotar	<u>sôtar</u>
œuf	of	<u>ôf/uef</u>	secouer	sacôrre	<u>secorre</u>
oiseau	osél	<u>usél</u>	sentier	sentér	<u>sentier</u>
oncle	avonello	<u>onclo, avôl</u>	serpent	sarpent f.	<u>sèrpent</u>
orme	ormo	<u>ôrmo</u>	six	sêx	<u>sièx</u>
ouvrier	ovrér	<u>ovriér</u>	soin	soueng	<u>souen</u>
panier	pan(i)ér, panère	<u>paniér(e)</u>	soixante	sèssanta	<u>souessanta</u>
papier	papér	<u>papiér</u>	sou	liard	<u>liârd</u>
Pâques	Pâque	<u>Pâques</u>	souhaiter	souètar	<u>souhètar</u>
pareil	parér, -e	<u>pariér, -e</u>	source	sourça	<u>sôrsa</u>
parfois	des coups	<u>des côps</u>	tonnerre	tonèrro	<u>tonêrro</u>
peau	pèl f.	<u>pél</u>	tour m.	torn	<u>tôrn</u>
peigne	pégno	<u>pé(g)no</u>	tour f.	tour f.	<u>tor</u>
peigner	pegnér	<u>pegnér/penar</u>	tout à coup	tot d'un coup	<u>tot d'un côp</u>
peur	pouèr(e) f.	<u>pouer(e)</u>	à travers	a travèrs	<u>a travèrs</u>
peut-être	pot-étre	<u>pôt-étre</u>	vent	ôra	<u>oura</u>
ped	piad/piéd	<u>ped</u>	veuf	vèvo, -a	<u>vevo, -a</u>
piere	pèrra, mélyon	<u>pièrra, melyon</u>	viande	chèrn	<u>chèrn</u>
poisson	pèsson	<u>pèsson</u>	vider	vouidar	<u>vouedar</u>
poitrine	pètrina	<u>pouetrena</u>	vieux	viély(o)/viélye	<u>viély(o), -e</u>
porte	porta	<u>pôrta</u>	voie	charrère	<u>charrière</u>
portefeuille	porta-folye	<u>pôrta-fôlye</u>			

FRANCOPROVENÇAL-FRANÇAIS

ORA	ORB		ORA	ORB	
a cousa (que)	<u>a côsa (que)</u>	à cause	bala	<u>bèla</u>	belle
acolyir	<u>acuelvir</u>	pousser, chasser	bala-mâre	<u>bèla-mâre</u>	belle-mère
acudre	<u>acuedre</u>	pousser, chasser	baptiér	<u>baptiér/bapteyér</u>	baptiser
afromar	<u>afèrmar</u>	engager <i>emploi</i>	barma	<u>bârma</u>	grotte
alogne	<u>alâgne</u>	noisette	bayard	<u>bavârd</u>	civière
alôr	<u>alor</u>	alors	begorn	<u>begôrn</u>	pioche
aparètre	<u>aparêtre</u>	apparaître	bert, -a	<u>bôrt, -a</u>	laid, affreux
apleyér	<u>apleyér</u>	atteler	bésiér	<u>bèsiér</u>	embrasser
arrér(e)	<u>arriér(e)</u>	arrière	besoueng	<u>besouen</u>	besoin
ass(i)ètar	<u>assietar</u>	asseoir	bèsson	<u>bouèsson</u>	boisson
avolye f.	<u>agouelye</u>	aiguille	bèvenda	<u>bevenda</u>	boisson
avolyon	<u>agouelyon</u>	aiguillon	bilyèt(a)	<u>belvèt(a)</u>	billet
avonello	<u>onclo/aviôl</u>	oncle	bilyon	<u>belyon</u>	bille de bois
avoir	<u>au(i)r(e)</u>	ouïr	bizâro	<u>bizârro</u>	bizarre
bal	<u>bél</u>	bel, beau	bo(uè)sson	<u>bouèsson</u>	buisson

ORA	ORB	
bof	<u>bôf/buef</u>	bœuf
boloce <i>f.</i>	<u>beloce</u>	prunelle
borgiês	<u>borgês</u>	bourgeois
borlar	<u>broular/bourlar</u>	brûler
borlar	<u>bor(a)lar</u>	beugler
borsa	<u>bôrsa</u>	bourse
botéca	<u>bouteca</u>	boutique
bouèl	<u>bouêl</u>	boyau
bravament	<u>brâvament</u>	beaucoup
breciér	<u>bressiér</u>	bercer
brès/bras	<u>brés/bras</u>	bras
brica	<u>bréca</u>	brique
bruére	<u>bru(vi)ére</u>	bruyère
brut	<u>bruit</u>	bruit
cache-mélye	<u>cache-melve</u>	tirelire
çantre	<u>centro/çantre</u>	centre
cèrvala	<u>cèrvèla</u>	cervelle
cevère	<u>cevière</u>	civière
Chalende	<u>Chalendes</u>	Noël
chapouès	<u>chapués</u>	charpentier
charrére	<u>charriére</u>	voie, chemin
chére	<u>chevére</u>	chaire
chèrn	<u>chèrn</u>	viande, chair
chevêta	<u>chuvêta</u>	chouette
chiêr, -a	<u>chier, -a</u>	cher
chôceta	<u>chôcèta</u>	chaussette
choumar	<u>chômar</u>	chômer, être oisif
cllère <i>f.</i>	<u>cllère/gllère</u>	blanc d'œuf
cognètre	<u>cognetre</u>	connaître
colyé <i>f.</i>	<u>culyé(e)</u>	cuiller
colyir/cudre	<u>cuelyir/cuedre</u>	cueillir
contorn	<u>contôrn</u>	contour, environs
cor	<u>côr</u>	cœur
cotra	<u>côtra</u>	matelas, couette
coup	<u>côp</u>	fois, coup
coups (des -)	<u>des côps</u>	parfois
cousa	<u>côsa</u>	cause
cova	<u>co(v)a</u>	queue
crèvar	<u>crevar</u>	mourir, crever
cros, -a	<u>crox, -osa</u>	creux, -se
crôta	<u>crouta</u>	croûte
daly <i>m.</i>	<u>dâly(e)</u>	faux <i>f.</i>
dâlye <i>f.</i>	<u>dalve</u>	pin
darbon/tarpa	<u>d(i)arbon, târpa</u>	taupe
dècrète	<u>dècrète</u>	décroître
dèjalar	<u>dègeler</u>	dégeler
dèplèyér	<u>dèplevèr</u>	dételer, déplier
dèrrér, -e	<u>dèrriér, -e</u>	dernier ; derrière
dobtar	<u>dôtar</u>	douter
dongeros	<u>dangerox</u>	dangereux
dongiér	<u>dangiér</u>	danger
douèna	<u>douâna</u>	douane
douly	<u>duely/duer</u>	deuil

ORA	ORB	
èccelent	<u>èxcèlent</u>	excellent
èchelér	<u>ècheliér</u>	escalier
èchièla	<u>èchièla</u>	échelle
ècôrre	<u>ècorre</u>	battre le blé
ècôssior	<u>ècossior</u>	fléau à battre
ècova	<u>(è)cova, -o</u>	balai
èdiér	<u>édiér/édar</u>	aider
èforces <i>f. pl.</i>	<u>(e)forces</u>	ciseaux
empòrtant ¹	<u>important¹</u>	important ¹
empout	<u>empôt</u>	impôt
s'empugnér	<u>s'empouegnér</u>	se battre
enqu'houê	<u>enqu'houé</u>	aujourd'hui
envo	<u>ègouo/engouo</u>	égal
èpenaches	<u>èpenâches</u>	épinards
ècusar	<u>èxcusar</u>	excuser
éserâblo	<u>iserâblo</u>	érable
êso	<u>éso</u>	aise
èsplicar	<u>èxplicar</u>	expliquer
èstrèmo	<u>èxtrèmo</u>	extrême
ètachier	<u>atachiér</u>	attacher
ètèrgnér	<u>ètargnir</u>	éternuer
familye	<u>famelye</u>	famille
fayol	<u>faviôl(a)</u>	haricot
fèl	<u>fiél(o)/felin</u>	fiel, bile
femala	<u>femèla</u>	femme, femelle
femér	<u>femiér/fien</u>	fumier
fèr	<u>fèr</u>	fer
fés/vés	<u>fès/vès</u>	fois
fèssala	<u>fèssèla</u>	faisselle, moule
fèvra	<u>fiévra</u>	fièvre
fièr, -e	<u>fier, -e/a</u>	fier, fière
fiyle	<u>fiyle/felye</u>	fillette
filyèta	<u>felyèta</u>	fillette
folye	<u>fôlye</u>	feuille
forche	<u>fôrche</u>	fourche
forfilar	<u>forfèlar</u>	faufiler
foto	<u>fôtoly/fôtor</u>	fauteuil
fou, foula	<u>fôl, fôla</u>	fou, folle
foussa	<u>fôssa</u>	fossé
francès, -a	<u>francês, -a</u>	français
fréyér	<u>freyér</u>	frotter, frayer
frontère	<u>frontière</u>	frontière
fumère	<u>fumière</u>	fumée
gèl/pôl	<u>jal/pôl</u>	coq
gèna	<u>gèna</u>	gène
gévro	<u>gevro</u>	givre
gôcho, -*a	<u>gôcho, -e</u>	gauche
gramont	<u>gramon</u>	chiendent
grenér	<u>greniér</u>	grenier
guè	<u>guè</u>	gai, en bonne santé

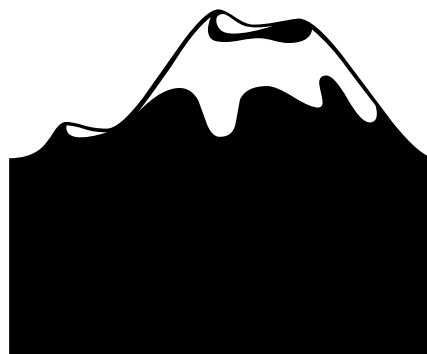
¹ Pour différencier en ORB *empòrtar* de *importar*, on a respectivement **empòrtar** et **importar**.

ORA	ORB		ORA	ORB	
guêrra	<u>guêrra</u>	guerre	niona part	<u>niona pârt</u>	nulle part
guilye <i>f.</i>	<u>guelye</u>	quille, motte	nof, nova	<u>nôf, nôva</u>	neuf, nouveau
héreçon	<u>héresson</u>	hérisson	novala	<u>novèles</u>	nouvelles
heros, -a	<u>herox, -osa</u>	heureux	novél, -ala	<u>novél, -èla</u>	nouveau
hiêr	<u>hiêr</u>	hier	novô, -va	<u>nôvo, -a</u>	neuf, neuve
houê	<u>houé</u>	aujourd'hui	obèyir	<u>obevir</u>	obéir
jalar	<u>gelar</u>	geler	of	<u>ôf/uef</u>	œuf
jalos, -a	<u>jalox, -osa</u>	jaloux	olyo <i>m.</i>	<u>ôlyo</u>	huile
jègne	<u>jègno</u>	marc de raisin	oncion	<u>onccion</u>	onction
jouè	<u>juè</u>	jeu	ôra	<u>oura</u>	vent
jouènèssa	<u>jouènèssa</u>	jeunesse	orjo	<u>ôrjo/uerjo</u>	orge
jouèno, a	<u>jouèno, -a</u>	jeune	osél	<u>usél</u>	oiseau
jouta/jouva	<u>jou(t)a</u>	joue	otô <i>f.</i>	<u>ôtô</u>	auto
laclél/lat	<u>lacél/lat</u>	lait	otrament	<u>ôtrament</u>	autrement
larma	<u>lârma</u>	larme	otro coup	<u>ôtro côp</u>	autrefois
lavanche	<u>lavenche</u>	avalanche	otro, -a	<u>ôtro, -a</u>	autre
lègrema	<u>legrema</u>	larme	outon	<u>ôton(e)</u>	automne
lenciol	<u>lencôl</u>	drap	ovrér, -e	<u>ovriér, -e</u>	ouvrier
lenjo	<u>linjo</u>	linge	oye	<u>ôve</u>	oie
lentilye	<u>lentelye</u>	lentille	panér(e)	<u>paniér(e)</u>	panier
lérra <i>f.</i>	<u>(l-)yérra</u>	lierre	papér	<u>papiér</u>	papier
lévra <i>f.</i>	<u>liévra</u>	lièvre	parér/parèly	<u>pariér/parèly</u>	pareil
liâjo/âjo	<u>âjo</u>	âge	parêtre	<u>parêtre</u>	paraître
liâjo/âjo	<u>viâjo</u>	fois	patér	<u>patiér</u>	chiffonnier
liard	<u>liârd</u>	sou, liard	pediât	<u>pediêt</u>	pitié
lima	<u>lima/lema</u>	lime	pegnér	<u>pegnér/penar</u>	peigner
lioutre <i>f.</i>	<u>lyôtre</u>	myrtille, airelle	pégno	<u>pé(g)no</u>	peigne, démêloir
lissiu	<u>léssiu</u>	eau de lessive	pèl <i>f.</i>	<u>pél</u>	peau
macherar	<u>mâcherar</u>	mâchurer, noircir	pèrche	<u>pèrche</u>	pêche (fruit)
maletru	<u>mâl(e)tru(s)</u>	chétif, malingre	pèrche	<u>pèrche</u>	perche, gaule
malheros	<u>mâlherox</u>	malheureux	pèrra	<u>pièrra</u>	pièce
méça	<u>meca</u>	rate	pèrruquér	<u>pèrruquiér</u>	coiffeur
megnât	<u>me(g)nât</u>	garçon	pèsson	<u>pèsson</u>	poisson
mêl	<u>miél</u>	miel	pètrina	<u>pouetrena</u>	poitrine
mèplye	<u>mèpla/nefla</u>	nèfle	piad/piéd	<u>piéd</u>	piéd
mèson	<u>mèson</u>	maison, cuisine	piôl	<u>pioly</u>	pou
mèsson	<u>mèsson</u>	moisson	plagnér	<u>plegnér</u>	plaindre
meye <i>f.</i>	<u>meya</u>	meule de foin	plan-piad	<u>plan-piéd</u>	rez-de-chaussée
mi-nét <i>f.</i>	<u>mi-nuet</u>	minuit	plèyér	<u>pleyér</u>	plier
miola	<u>muola</u>	moelle	pojo	<u>pôjo</u>	pouce
mirar	<u>mirar/meriér</u>	viser	pôl/gèl	<u>pôl/jal</u>	coq
misiér	<u>misiér/misar</u>	miser	pomér	<u>pomiér</u>	poonnier
môche	<u>mouche</u>	mouche	porta-folye	<u>pôrta-fôlye</u>	portefeuille
(re)modre	<u>(re)môdre</u>	moudre	pot-être	<u>pôt-être</u>	peut-être
mola	<u>môla</u>	meule (moulin)	pouèr(e) <i>f.</i>	<u>pouèr(e)</u>	peur
moton	<u>mouton</u>	mouton	pouèrcho	<u>puercho</u>	couloir
mouda	<u>môda</u>	mode <i>f.</i>	pouésier	<u>pouésier</u>	puiser
mouèl	<u>mouél</u>	tas	pout, -a	<u>pouet, -a</u>	laid
mouère <i>f.</i>	<u>(sar)mouère</u>	saumure	prèson	<u>prèson</u>	prison
mudo/mut	<u>mudo/muet</u>	muet	prova	<u>prôva</u>	preuve
nan	<u>nan/non</u>	non	publeco	<u>public, -a</u>	public
nét	<u>nuet</u>	nuit	pucère <i>f.</i>	<u>pucière</u>	matelas
niôla	<u>niola/nuâjo</u>	nuage	pugnê <i>f.</i>	<u>pouegnê</u>	poignée

ORA	ORB	
quârque-coup	<u>quârque-côp</u>	quelquefois
quartér	<u>quartier</u>	quartier
quelyér	<u>calyé</u>	cailler
racllar	<u>râcllar</u>	racler
recognètre	<u>recognetre</u>	reconnaître
rècorta	<u>rècôrta/-côlta</u>	récolte
rèjant	<u>règent/rè-jant</u>	instituteur
rengar	<u>ringar</u>	se battre
rèson	<u>rèson</u>	raison
rèsonâblo	<u>rèsonâblo</u>	raisonnable
rèsse <i>f.</i>	<u>rèsse</u>	scie
revon	<u>revond</u>	bord, rebord
sacôrre	<u>secorre</u>	secouer
saléta	<u>salèta</u>	oseille
sarpa	<u>sa(r)pa</u>	pioche
sarpent <i>f.</i>	<u>sèrpent</u>	serpent
sèchier	<u>sechier</u>	sécher
secôrs	<u>secors</u>	secours
sèglla <i>f.</i>	<u>sèglla/sèla</u>	seigle
semos(sa)	<u>semôs(sa)</u>	lisière (tissu)
semplament	<u>simplament</u>	simplement
semplo, -a	<u>simplo, -a</u>	simple
sengllér	<u>sangllar</u>	sanglier
sentér	<u>sentier</u>	sentier
sèson	<u>sèson</u>	saison, récolte
sèssanta	<u>souessanta</u>	soixante
setorn	<u>setor(n)</u>	cave
sêx	<u>siéx</u>	six
sèyér	<u>sevér</u>	faucher
siza	<u>cisa</u>	haie vive
sociyal	<u>soci(y)al</u>	social
sociyètât	<u>soci(y)ètât</u>	société
sol	<u>sôl/suel</u>	aire à battre
solér	<u>soliér</u>	grange, fenil
sota	<u>souta</u>	abri (de la pluie)
sotar	<u>sôtar</u>	sauter
sotèrdre	<u>sotèrdre</u>	étendre de la litière
souègnér	<u>souegnér</u>	soigner
soueng	<u>souen</u>	soin
souètar	<u>souhètar</u>	souhaiter
souma	<u>sôma</u>	ânesse
tèche <i>f.</i>	<u>tèche</u>	tas (bois, foin)
tèdo, -a	<u>tièdo, -a</u>	tiède
torn	<u>tôrn</u>	tour <i>m.</i>
u torn de	<u>u tôrn de</u>	autour de
tot d'un coup	<u>tot d'un côp</u>	tout à coup
toura(la)	<u>tôra, tôrela</u>	taure
tourél	<u>tôré</u>	taureau
a travèrs	<u>a travèrs</u>	à travers
trèmouar	<u>trèmuar</u>	remuer
trénél	<u>trênél</u>	traîneau, chasse-neige
trijo	<u>triejo</u>	treillis (étouffe)
l'un l'otro	<u>l'un l'ôtro</u>	l'un l'autre

ORA	ORB	
vârgno	<u>vouargno</u>	sapin blanc
vârs	<u>vâ(r)s</u>	cercueil
vél, -a	<u>vél, vèla</u>	veau
vèrchère <i>f.</i>	<u>vèrchière</u>	bonne terre
vèrbourquen	<u>virebou(r)quen</u>	vilebrequin
vés/fés	<u>vês/fês</u>	fois
vèvo, -a	<u>vevo, -a</u>	veuf, veuve
viély(o), -e	<u>viely(o), -e</u>	vieux
visiér	<u>visiér/visar</u>	viser
vouépa	<u>gouépa</u>	guêpe
vouèsif, -iva	<u>vouesif, -iva</u>	vide, stérile
vouidar	<u>vouedar</u>	vider
vouido	<u>vouedo</u>	vide

FIN



Ce bulletin informel **Ècrivens**, dont la signification est aussi bien "Ecrivons !" que "Ecrivains", veut être un lien entre les partisans d'une orthographe supra-dialectale, *englobante*, pour le francoprovençal. Il pourra évoluer vers des échanges de vues, la présentation de textes littéraires, des hypothèses phonétiques et étymologiques, etc. Toutefois sa régularité ne peut être aujourd'hui assurée (rappelons que le premier numéro remonte à avril 1999 !). Sauf demande particulière, vos remarques resteront anonymes.

CONCLUSION

Per l'amôr de ceta lengoua...

Ce n'est qu'en cette fin du vingtième siècle qu'une approche englobante et un standard orthographique ont pu être proposés pour le francoprovençal, ce qui est bien tard. Cette langue aujourd'hui en situation critique souffre de bien des maux : reconnaissance linguistique tardive, dénomination ambiguë, éclatement sur trois pays (dont un ne faisant pas partie de l'Union Européenne, la Suisse, et un autre où les langues régionales ont par trop mauvaise presse, la France), absence de conscience proprement "francoprovençale" chez les habitants (si ce n'est le cas du *Triangle de l'Amitié* entre la Savoie, le Valais et la Vallée d'Aoste), extrême difficulté de trouver en librairie sa littérature, laquelle n'est pas toujours lisible dans la graphie d'origine, et qui nécessite dans les nouvelles publications une traduction systématique en français.

Pourtant, ici et là, quelques faibles lueurs d'espoir apparaissent : enseignants qui se battent pour faire entrer le *patois* à l'école, création imminente d'un *Institut de la langue savoyarde et francoprovençale*, reconnaissance en cours par l'Italie, parution d'ouvrages récents et prise de conscience par les *patoisants* de l'importance et de la valeur de leur idiome. Des encouragements pour mon travail me parviennent de la part d'universitaires occitans, catalans, picards, bretons, italiens, américains, mais aussi d'enseignants, de paysans, de chanteurs, de journalistes, d'hommes politiques... Tout n'est pas gagné mais tout n'est pas encore perdu. Ce que la génération suivante ne pourra vraisemblablement plus faire, on peut encore tenter de le réaliser aujourd'hui.

Ce sursaut doit s'accompagner à la fois de la conservation, la publication, la diffusion et l'enseignement de la langue et de la littérature qui s'y rapporte, mais aussi de la mise en condition d'une nouvelle création littéraire, certes nostalgique parfois, mais aussi novatrice, combative, moderne, en adéquation avec le monde d'aujourd'hui et de demain. L'occitan connaît aujourd'hui des écrivains de science-fiction, et retrouve son intérêt auprès des jeunes par l'intermédiaire du *rap*. Le catalan est là pour nous montrer ce qui serait possible, le breton a sa chaîne de télévision privée, les consciences basque, corse et alsacienne augmentent en acuité et en intensité, quels que soient les moyens qui sont utilisés pour le manifester.

Dans un pays comme la France, où le jacobinisme veut parfois présenter quasiment les traits idéologiques d'une dictature stalinienne, et où hors la *République une et indivisible* et la langue française il n'y aurait point de salut, de liberté, de démocratie, de littérature, de pensée même, on voit aujourd'hui les ravages de ce qu'il serait convenu d'appeler l'intello-parisianisme. Comme la capitale s'obstine toujours à refuser de concéder à ses provinces le dixième des avantages que possède l'Ile-de-France, la *doulce France* est en train de craquer de partout : dans plusieurs régions, dont la Savoie et la Bretagne, un sondé sur quatre ou cinq souhaite l'indépendance, le citoyen se prend à rêver d'une autonomie sur sa propre terre, d'une culture retrouvée, du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, d'une Europe des régions.

Là où le Suisse se dit *Lucernois*, puis *Suisse*, ou *Suisse parce que Lucernois*, le Français voudrait pouvoir se dire *Savoyard*, puis *Français*, et non *Français*, et *accessoirement Savoyard*. Et surtout, que sa revendication culturelle ne soit pas immédiatement taxée de "ringarde" (le mot qui tue), dans cette ambiance clinquante-branchée qu'en ce tournant de siècle distille si richement une certaine forme de journalisme.

La notion de *folklore* n'est pas prise au sérieux chez nous, le français est la seule langue où ce mot est presque péjoratif ("ce n'est que du folklore !"). Et l'on se met à redouter que la culture populaire, faite de traditions et de renouvellement, ne devienne *la Mort en habits de fête*.

Et pourtant, la langue n'est-elle pas une des formes de la culture régionale les plus fondamentales ? La langue, c'est ce qui nous permet d'être un être humain, puisque c'est elle qui nous permet de penser. Or, si l'attachement en particulier de l'élite, c'est-à-dire le plus souvent l'intelligentsia parisienne, à la langue française est tel que la suppression d'un iota de son orthographe devient une affaire d'Etat inimaginable, combien est-il étonnant que cette identité linguistique soit déniée par cette même élite à tous les Français porteurs d'une autre langue de France ! Il a bien fallu cette perversion de la pensée, indigne dans une démocratie, de rabaisser des formes de langage au rang de *patois* (en clair : de sous-langue indigne d'être parlée, ou du moins d'être conservée) pour permettre ce tour de passe-passe, ou plutôt ce *déni d'humanité* à plus de la moitié des Français, dont le statut social était plutôt du côté de ceux qui se taisent et obéissent que de ceux qui parlent et commandent.

Puisse cette thèse permettre un supplément de prise de conscience, tant auprès des décideurs qu'auprès de ceux qui ont rarement l'occasion de faire entendre leur voix. La voix humaine, infiniment renouvelée par l'infinité des destins humains, la plus émouvante des mélodies de la nature...

Fin

TABLE DES MATIÈRES

Bibliographie	7
Introduction : à la recherche d'une graphie supra-dialectale	33
Première partie. Le francoprovençal, définition et délimitation	37
Le francoprovençal au sein des langues romanes	41
Traitement des proparoxytons latins en francoprovençal	45
Autres particularités francoprovençales	48
Le francoprovençal face à ses voisins	51
Rappel historique : la reconnaissance de la langue francoprovençale	67
Origine et cheminement de mes recherches	73
Permettre de connaître le francoprovençal	78
Les graphies utilisées dans l'ensemble du corpus de base	81
La graphie de Conflans	95
Diasystème phonologique	97
L'orthographe, généralités	101
Qu'est-ce qu'une orthographe supra-dialectale ?	103
Graphie large et graphie serrée	110
La langue hier et aujourd'hui	112
Une vitalité déclinante, une grande fragmentation, une littérature méconnue	113
Usage de l'alphabet dans l'ORB	115
Précisions diverses	122
Donner envie de lire au lecteur et d'écrire au scripteur	124
Graphie pour le lecteur ou le scripteur ?	124
Le point de vue du lecteur	127
Le point de vue du scripteur	127
Les formes locales, le sens des mots	128
Graphie "large" ou "serrée"	129
Variantes	130
Variantes grammaticales et lexicales	142
La graphie occitane "classique"	143
Usage pratique de la référence	144
Deuxième partie. Phonétique historique du francoprovençal	149
De l'évolution phonologique à la graphie : le cas du C + A latin	150
En francoprovençal : une palatalisation diversifiée	151
L'évolution des voyelles nasales	153
Groupes latin initiaux CL-, GL-, FL-, PL-, BL-	153
Considérations sur les niveaux de langue	154
Evolution générale et cas particuliers	154
L'évolution prosodique du latin aux langues romanes	156
Evolution prosodique en francoprovençal	156
Phonétique historique	157
Voyelles	158
Consonnes	169
Les emprunts	205
Troisième partie. Diaphonologie du francoprovençal	207

Conclusion	593
Annexe I :	
TEXTES LITTÉRAIRES FRANCOPROVENÇAUX	601
Introduction	602
ITALIE	605
VALLÉE D'AOSTE	605
La Valdôtaine, Jean-Baptiste Cerlogne.	607
Les quatre saisons, Jean-Baptiste Cerlogne.	616
Nos bêtes (I), Eugénie Martinet.	622
Le cérémonial pour être admis à la veillée, Ecole Primaire de Challand-Saint-Anselme.	624
SUISSE ROMANDE	627
GENÈVE	629
La chanson de l'Escalade	630
VAUD	639
L'histoire de Guillaume Tell	640
VALAIS	649
Complainte sur la mort du Chasseur	650
En pensant à mon village	654
FRIBOURG	657
Le Ranz des Vaches	658
Les Chevriers, Louis Bornet	672
Pancuet et Mélie, Jean Risse	706
NEUCHÂTEL et JURA BERNOIS	719
Evangile de Saint-Mathieu, Val-de-Travers	720
Evangile selon Saint-Mathieu, Nods (Jura Bernois)	728
Le Notre Père, tiré des deux versions précédentes	739
Un dimanche aux Planchettes, C. Michelin-Bert	742
FRANCE	759
SAVOIE	761
La rime du Servant, Amélie Gex	762
Quand les primevères reviendront, Amélie Gex	767
Chez nous, Amélie Gex	770
Saison après saison, Paulette Dumont	773
Une journée de ski, Michel Meynet-Meunier	776
Noël de Bessans	783
Non, il ne fallait pas noyer Tignes, Henri Béjean	795
La Moquerie savoyarde	798
DAUPHINÉ	811
La Condition méprisable du Courtisan, Laurent de Briançon	812
La Fée de Sassenage, Jean Millet	830
Grenoble malheureux, Blanc-la-Goutte	844
BRESSE et Val-de-Saône	889

La Chanson du Duc de Savoie , version bressane	890
Noël de Gorrevod , (Pierre ?) Borjon	896
Les Feillendis "tels qu'ils sont" , Val-de-Saône	901
La Parabole de l'enfant prodigue , Viriat	912
BUGEY	917
Notre Benoîte , Brillat-Savarin	918
Proverbes bugistes , Vaux-en-Bugey	922
DOMBE(S)	931
La pêche d'étang dans les Dombes	932
La Parabole de l'enfant prodigue , Chalamont	948
LYON	953
Chanson sur l'expérience aérostatique , Reverony	
954	
Chanson des Taffetiers , anonyme	963
BEAUJOLAIS	969
Le Noël de Ranchal , Lucien Lacroix	970
Le Charivari pour le mariage d'une veuve , Belleroche	980
FOREZ	997
La Mère et la Fille , Guillaume Roquille	998
L'Eloge de l'Amour (tiré du Ballet Forézien)	1012
Les quatre Compagnons , Marguerite Gonon	1015
Les Veloutiers , Jacques Vacher	1024
La vieille fontaine de Chanavelle , Jacques Vacher	1030
Le Marché au Vin à Chavanay , Marius Champailier	1033
JURA	1039
Le Renard à la queue coupée (Haut-Jura)	1040
DOUBS	1045
Vie quotidienne dans le Val d'Usier vers 1900	1046
BANDES DESSINÉES	1057
L'Affaire Tournesol , Hergé	1058
Le Reblochon qui tue , Felix Meynet, Pascal Roman	1059
Table des Matières des Textes	1060
Annexe II	1063
NOMENCLATURE DES MOTS DE BASE	1065
* Francoprovençal-français	1069
* Français-francoprovençal	1327
* Toponymie -français-francoprovençal	1611
- francoprovençal-français	1641

**UNIVERSITE PARIS V – RENE DESCARTES
U.F.R. FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**



THESE

pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITE PARIS V

Discipline : Science du langage

présentée et soutenue publiquement

par

Dominique STICH

année 2000-2001

FRANCOPROVENÇAL

Proposition d'une orthographe supra-dialectale standardisée

Volume II

Directrice de Thèse :

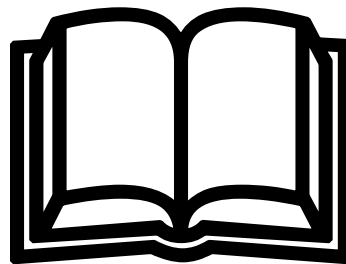
Henriette WALTER

ANNEXE I :

TEXTES

LITTÉRAIRES

FRANCOPROVENÇAUX



TEXTES LITTÉRAIRES

Toute la littérature francoprovençale dans une orthographe globale, voici qui n'a jamais été envisagé jusqu'ici, la particularité ayant toujours été privilégiée au détriment de la diffusion et de la vulgarisation, voire de la publication de la littérature pour sa valeur intrinsèque. C'est une des rares langues au monde, parlée dans un pays démocratique, qui soit dans ce cas. Bien sûr, ailleurs, on a le plus souvent pu assister à une espèce d'impérialisme linguistique, c'est-à-dire la suprématie d'un parler local (celui de la capitale, celui d'un écrivain, d'un précurseur) sur l'ensemble du domaine, plus ou moins unitaire d'ailleurs.

Dans le cas du francoprovençal, plusieurs villes, plusieurs parlers auraient pu s'imposer : le parler de Grenoble aux XVI^e-XVIII^e siècles, le lyonnais un peu plus tôt, le romand un peu plus tard peut-être. Et surtout le savoyard, avec son voisin le valdôtain, était bien placé pour devenir le moteur du francoprovençal, si l'on peut dire. Mais la langue n'a été reconnue comme telle que dans les années soixante-dix du siècle dernier, pour connaître une délimitation et des critères précis que plusieurs dizaines d'années plus tard. C'est-à-dire lorsque son usage disparaissait dans les villes et commençait à perdre de sa vigueur dans les campagnes. Auparavant on considérait, culturellement et linguistiquement, n'importe quel dialecte du domaine comme un vulgaire *patois*, sans envergure face à la langue française.

Les textes présentés sont, chaque fois que cela a été possible, ceux de la version originale. Mais une telle version n'est pas toujours facile d'accès, et il a été parfois nécessaire de recourir à une réédition. Cela présente parfois de nombreux avantages : mise en cohérence de la graphie, explications phonologiques, morphologiques, historiques aussi, et enfin traduction en français. Ce n'est d'ailleurs pas le propos ici de faire une étude critique des textes, mais de les donner à connaître et de les confronter à l'élaboration d'une orthographe supra-dialectale. Certains textes cependant ne présentaient que peu, voire aucune de ces explications. Il a fallu les interpréter, les transcrire et les traduire. Tout a été mis en œuvre pour que les erreurs d'interprétation soient les moins nombreuses possibles, mais il n'est pas exclu que certaines puissent encore figurer dans cette étude. Dans la littérature d'une langue où il existe aujourd'hui peu de locuteurs, les explications fantaisistes sont nombreuses, et lorsqu'elles ne pouvaient pas être totalement écartées, il a bien fallu composer avec elles. Ce n'est donc qu'une première présentation de cette littérature, et il est à souhaiter qu'elle s'enrichisse dans un proche avenir.

Cet ensemble de textes permet non seulement de voir la variété dialectale du point de vue phonétique, mais aussi grammatical et bien sûr syntaxique, ce qui serait plus difficile à montrer autrement. De plus, la variété des textes est large : des textes littéraires très élaborés, en vers en particulier, mais aussi des textes en prose retranscrits par un érudit (Fribourg, roman villageois), des conversations à bâtons rompus et aussi des proverbes, dont la syntaxe est également particulière.

Les œuvres sont précédées de quelques explications sur leur origine, leur date, leur auteur, et de **précisions phonétiques** préliminaires, correspondant à la réalisation la plus fréquente de chaque graphème susceptible de variation (les graphèmes représentant des prononciations stables, comme **p, t, a, i**, etc., ne sont pas systématiquement repris).

Sur la question de certaines réalisations :

- Pour le diaphonème {r}, l'intérêt réside moins dans le fait de savoir si l'on a une réalisation apicale [r], avec combien de battements, ou uvulaire [q] (dans un même village, les anciennes générations peuvent réaliser [r] et les jeunes [q]), mais si l'on a *ou non* une opposition entre {r} et {rr}, et de quelle manière. En d'autres termes, la réalisation [r] est le plus souvent apicale, mais elle ne l'est à coup sûr que dans un seul cas, c'est quand elle s'oppose au [q] uvulaire, comme c'est le cas à Hauteville pour {rr}. Cela est particulièrement vrai chez les auteurs anciens, dont nous ne connaissons pas la prononciation exacte, mais qui notent –ou ne notent pas– un

digraphe *rr*, en particulier dans des mots où cela est justifié alors qu'ils devaient en ignorer l'étymon. On a par exemple au XIX^e siècle le verbe forézien *arreâ* "s'occuper des troupeaux", qui remonte à *ad-rêd-, du gothique rêdan "arranger", à côté de *pourria* "pourriez" alors que les auteurs romands de la même époque notent *ariâ* "traire" à côté de *poriâ* "pourriez". On peut donc en déduire sans trop de risque d'erreurs que l'opposition /r/ ~ /rr/ existait dans le Forez mais non en Suisse romande.

- pour [-ə] posttonique final, l'amuissement facultatif est fréquent ; lorsqu'il se maintient absolument, comme c'est le cas par exemple dans les Dombes pour **-o(s)**, le fait est précisé.

Les textes proprement dits sont présentés ainsi :

- d'abord le **texte original**, quelquefois une seconde version (phonétique, ou plus moderne) à la ligne suivante, cela toujours en caractères maigres.

- ensuite le **texte transcrit en ORB** (orthographe de référence B), sous une forme standard, et cela en **caractères gras**.

- il y a quelquefois, dans la ligne en dessous, une **transcription "serrée"**, c'est-à-dire avec certains graphèmes qui se rapprochent davantage de la forme locale, patoise ; le plus souvent ce ne sont qu'un mot ou un groupe de mots, transcrits en **caractères gras soulignés**.

- la ligne suivante donne la traduction en français, avec des *caractères en italiques* ; cette traduction a pu être fournie par l'auteur, le traducteur ou l'éditeur (ce qui est précisé) ; si tel est le cas, elle n'a pas été corrigée, ce qui peut occasionner des écarts orthographiques, lexicaux, voire grammaticaux assez importants, et qui peuvent surprendre (un cas bien représentatif est la traduction du texte *Les quatre compagnons*, p. 1015, qui donne un aperçu intéressant du français régional du Forez au début du siècle).

- enfin quelques explications, données parfois par les auteurs ou les éditeurs, sont présentées, précédées du signe ↵, soit à l'interligne, soit en fin de strophe ; les formes patoises y sont toujours soulignées, et s'il s'agit de mots français, ils sont en *italiques*.

Les deux derniers points (traduction et explications) ont été parfois présentés sur la partie droite de la page lorsque la place le permettait.

Les pays sont traités, en fonction de l'importance de leur partie francoprovençale, par ordre croissant : l'Italie (page 605), la Suisse (page 627) et enfin la France (page 759).

ITALIE

VALLÉE D'AOSTE

La Valdôtaine , Jean-Baptiste Cerlogne.	607
Les quatre saisons , Jean-Baptiste Cerlogne.	616
Nos bêtes (I) , Eugénie Martinet.	622
Le cérémonial pour être admis à la veillée , Ecole Primaire de Challand-Saint-Anselme.	624

LA VALDÔTAINE

Abbé Jean-Baptiste CERLOGNE
(1862)

"En 1861, le chevalier Vegezzi-Ruscalla publia une brochure intitulée : *Diretto e necessità di abrogare il francese come lingua ufficiale in alcune valli della provincia di Torino* (Droit et nécessité d'abroger le français comme langue officielle dans quelques vallées de la province de Turin). Le duché d'Aoste, qui était spécialement visé dans ce travail, n'eut qu'un cri d'indignation contre cet écrit, qui tendait à lui ravir un de ses privilèges les plus anciens et les plus sacrés. Une habile réfutation, due surtout à la plume de M. le chanoine Bérard et imprimée en 1862, par ordre et aux frais de la ville d'Aoste, une poésie française de M. le chanoine Gérard et la pièce représentée en patois furent et resteront comme un écho des protestations des Valdôtains contre cette brochure violente et provocatrice" (Note de bas de page dans *Noutro dzen Patoué n° 7*, dans lequel est publié le texte qui suit).

Il en résulte qu'aujourd'hui, en dépit de la sombre parenthèse qu'a représentée la période fasciste, le français est langue co-officielle avec l'italien dans la Vallée d'Aoste. Comme on dit dans cette vallée : lo fransé é lo patoué son le lènve di Valdotèn, "le français et le patois sont les langues des Valdôtains". Belle leçon de courage et de volonté de la part de patoisants francoprovençaux en Italie ! Mais attention, l'Abbé Jean-Baptiste Cerlogne a aussi fait cette sinistre prédiction : *Quand s'en ira le patois, le français le suivra de près*.

Le *patois* valdôtain, souvent plus vivant que le français, n'est pas enseigné à l'école mais fait l'objet d'un apprentissage orthographique, avec recueil de textes glanés auprès des familles des élèves, qui sont ensuite publiés. Il semblerait que cette situation du français, pour utile que soit son apprentissage, se révèle finalement plus handicapante que si ce statut était appliqué au patois valdôtain. Le francoprovençal, une fois de plus, est victime de sa reconnaissance trop tardive.

En revanche, une loi italienne est en train d'être adoptée, dans laquelle le francoprovençal valdôtain, parmi d'autres langues régionales, pourrait être bientôt reconnu comme langues co-officielle dans la vallée d'Aoste.

Le texte "La Valdôtaine" est dans sa version d'origine, avec la traduction de l'auteur lui-même. Pour la graphie, l'abbé Cerlogne a un peu tâtonné entre ses premiers poèmes (1857) et la graphie plus ou moins définitive de son dictionnaire (1907). Ici nous avons déjà une forme proche, sinon identique à quelques détails près, de la graphie définitive.

Sa biographie figure en préambule du poème suivant, *Les quatre saisons*.

En créant la graphie du valdôtain, l'abbé Cerlogne a voulu établir une sorte de compromis pour toute la région, en écartant ce qui semblait le plus divergent. Toutefois il était bien conscient qu'il existait des variations, qu'il a regroupées en deux ensembles : *langue d'O* (dans la plaine et plusieurs pays de montagne) et *langue d'A* (Aoste, quelques centres, et vers le Grand et le Petit-Saint-Bernard). La *langue d'O* a fortement vélarisé certains *a* (> ô) et a fait évoluer vers une aspiration certaines dentales intervocaliques, surtout -ss-, -t- et -n- de la *langue d'A*. On constate aussi, çà et là, l'amuïssement de certaines autres intervocaliques, en particulier -r- et -v-, comme dans bien d'autres régions francoprovençales. Cerlogne, dont le village natal relevait plutôt de la *langue d'O* et connaissait quelquefois ces autres amuïssements, s'est fondé sur la *langue d'A* et les variétés où toutes les intervocaliques se maintiennent. Le résultat en est une meilleure compréhension et lisibilité. Cet homme avait un incontestable génie linguistique.

Il a également rendu compte de variantes dans la grammaire (*teneuva* = *tenuya* "tenue" pp. fém.) et de vocabulaire (*reinar* = *vorpeil* = *gorpeil* "renard").

En outre, la basse vallée a parfois conservé, sous forme d'aspiration, le -s implosif (*tsahtagne* "châtaigne", *nouhtrou* "notre") et a palatalisé les groupes *fl* [fj], *pl* [pj], *bl* [bj] en sus des groupes *cl* et *gl*, palatalisés également dans la haute vallée.

Précisions phonétiques :

ch	[ts] ou [tʃ]
j, g devant palatale	[dz] ou [dʒ]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
(s)si, ci + voyelle	[ʃ]
si, zi + voyelle	[ʒ]
cl	[kʎ]
gl	[(g)ʎ]
fl	[fl]
pl	[pl]
bl	[bl]
ly	[ʎ]
r intervocalique	[r]
rr	[rr]
in	[ɛ̃]
en	[ɛn]
an	[ã]
on	[õ]
ê	[e(j)]
â	[a]
ô	[u], parfois [o]
<i>voyelles inaccentuées finales :</i>	
-e	[ə]
-es	[ə]
-a	[a]
-o	[o]
-os	[o]

LA VALDOTEINA
LA VALDOTÊNA
LA VALDÔTAINE

Nò, peuple di montagne, i coutsen d'Italie
Nos, poplo des montagnes, u cuchient d'Italie

pœplo

Nous, peuple montagnard (placé) au couchant de l'Italie,

↳ peuple : variante peuplo.

N'en passâ de bò dzor de péce et de bonheur.
Nos ens passâ de biôs jorns de pèx et de bonhor.

N'ens

pèce et de bonhœr

nous avons passé de beaux jours de paix et de bonheur.

↳ n'en : "nous avons", on retrouve cette élision dans d'autres parlers francoprovençaux et gallo-romans ; pèce : **pèx**, forme valdôtaine qui rappelle quelque peu l'italien *pace* et le piémontais *pas*.

Jamë no quetteren noutr' ancheina patrie ;
Jamés nos quiterens noutra ancièna patria ;
Jamais nous ne quitterons notre ancienne patrie ;

↳ patrie : est orthographié infra patria.

L'amour di tsandzemen l'est pa din noutro coeur.
L'amôr des changements 'l est pas dens noutro côr.

cœr

l'amour des changements n'est pas dans notre cœur.

↳ noutro : et non *noutron*, que seul le Val d'Aoste et le Valais, avec quelques points épars, ne connaissent pas.

De noutrè devantè n'en avu p'eretadzo
De noutros devantièrs n'ens avu por héretâjo

p'héretâjo

De nos devanciers nous avons reçu l'héritage

↳ noutrè : pluriel des 2 genres, comme le "les", se "ses".

De coeur fran, genereu, fidèlo a noutra loè ;
Des cœurs francs, g-ènèrox, fidèlos a noutra louè ;

g-ènèrœx

des cœurs francs, généreux, fidèles à notre loi ;

De mëmo n'en reçu de leur ci dzen lingadzo,

De mémo n'ens reçu de lor cé^l gent lengâjo,
lœr
de même nous avons reçu d'eux ce beau langage,

Que l'est cognu pertot, su lo non de *français*.
Que 'l est cognu pertot sot le nom de français.
qui est connu partout sous le nom de français.

↳ français : graphie en italique, insistant sur l'origine.



Nà, nà, no volen pa p'euna lenga etrandzère
Nan, nan, nos volens pas p'una lengoua ètrangiére
Non, non, nous ne voulons pas pour une langue étrangère

↳ lenga etrandzère : l'italien.

Renié de plein dzor cella que no prèdzen :
Reniar de plen jorn cela que nos prègens :
reniàr
renier en plein jour celle que nous parlons :

↳ prèdzen : "parlons", latin PRAEDICARE.

A Cormeyaou pitou torneret noutra Dzouère,
A Cort-Mayor pletout tornerat noutra Duère,
Cort-Mâyœr
à Courmayeur plutôt retournera notre Doire,

Et guegné come un meut, pitou no preferen.
Et guegnér come un muet, pletout nos prèfèrens.
Et nous préférons parler par des signes, comme un muet.

↳ guegné : littéralement "guigner", mais surtout "faire signe".

Ni l'or ni croé d'onneur, noutro coeur ren lo gagne ;
Ni l'or ni crouèx d'honor, noutro côr ren lo gâgne ;
Ni or ni croix d'honneur, rien ne gagne notre cœur ;

Car lo coeur valdotain sat miou fère son choè :
Câr lo côr vâldôten sât mielx fère son ch·ouèx :
car le cœur valdôtain sait mieux faire son choix :

A coutê de la France, i meiten di montagne
A coutâ de la France, u méten des montagnes
à côté de la France, au milieu des montagnes

↳ meiten : français "mitan".

No s-en todzor prèdzà, no prèdzeren *français*.
Nos ens tojorn prègiê, nos prègerens *français*...
nous avons toujours parlé, nous parlerons français...



Valdotain, de te pleur voulon tarì la sourça ;
Vâldoten, de tes plors vòlont tarir la sòrsa ;
plœrs
Valdôtain, de tes pleurs on veut tarir la source ;

↳ sourça: le ç n'est justifié ni par l'étymologie ni par la diaphonologie, donc ORB **sòrsa**.

Vouè, voulon di francè fère l'interremen !
Ouè, vòlont du francès fère l'entèrrament !
oui, l'on veut du français faire l'enterrement !

L'italien vat vivre i depen de ta bursa.
L'italien vat vivre ux dèpens de ta bòrsa.
L'italien va vivre aux dépens de ta bourse.

Peuple libro, di mè se cen l'est pe ton bien.
Poplo libro, di-mè se cen 'l est por ton bien.
Peuple libre, dis-moi si cela est pour ton bien.

Nà, nà ! No cognèssen quin l'est noutr'aventadzo :
Nan, nan ! Nos cognèssens quint 'l est noutro aventâjo :
Non, non ! Nous connaissons quel est notre avantage :

Pe gagné noutro pan no passen la Savoè,
Por gâgnér noutro pan nos passens la Savouè,
pour gagner notre pain nous passons la Savoie,

Et lé, n'en voulon pas d'italien lingadzo :
Et lé, n'en vòlont pas d'italien lengâjo :
et là, on ne veut pas de la langue italienne ;

Imbè noutro prèdzé deit être lo *français*.
En-bél, noutro prègiér dêt être lo *français*.
ainsi, notre langage doit être le français.



La libertà teuteun a tseut no s-est baillàye ;
La libertât tot-un a tôs nos est balyê ;
balyêve
La liberté pourtant nous est donnée à tous ;

↳ tseut : on peut remonter à *TOTI.

Mè se pi grou bienfé pouvon pa passé Bard.

Mas ses ples grôs bienfêts pôvont pas passar Bard.

màs

mais ses plus grands bienfaits ne peuvent pas passer Bard.

↳ **Bard** : gorge étroite, munie d'une forteresse, située vers l'entrée orientale de la Vallée d'Aoste (note de *Noutro dzen Patoué*).

L'esclavo l'at sa lenga ; a nò, no s-est toutàye ;

L'èsclâvo 'l at sa lengoua ; a nos, nos est ôtâ ;

l'èsclâvo t-ôtâve

L'esclave a sa langue ; à nous, elle nous est enlevée ;

toutàye : le latin OBSTARE a connu des fortunes diverses, dont *DE-OBSTARE, *RE-OBSTARE, et cette forme **touté** peut-être influencée par l'italien *togliere*.

Sen-nò de la patria aveitsà pe batar ?

Sens-nos de la patria agouétiês por bâtârd ?

sommes-nous de la patrie regardés comme des bâtards ?

Et tè, que lo discour no s-appreste euna tseina,

Et tè, que lo discors nos aprèste una chêna,

Et toi, dont le discours nous prépare des chaînes,

↳ **tè** : l'auteur interpelle ici le chevalier Vegezzi-Ruscalla (note de *Noutro dzen Patoué*).

A quin titre vin-teu no s-intenté procè ?

A quint titro vins-tu nos ententar procès ?

à quel titre viens-tu nous intenter procès ?

Quin crimo n'en-no fêt, pe mereté la peina

Quint crimo 'n ens-nos fêt, por meretar la pêna

Quel crime avons-nous fait pour mériter la peine

De no vère privà pe todzor di *français* ?

De nos vère privâs por tojorn du *français* ?

de nous voir privés pour toujours du français ?

★

I voulon, Valdotain, augmenté ta detresse,

Ils vòlont, Vâldoten, ôgmentar ta dètrèsse,

On veut, Valdôtain, augmenter ta détresse,

Et dzà devan lo ten fère blantsi te pei.

Et ja devant lo temps fère blanchir tes pèls.

et avant le temps blanchir tes cheveux.

A tseut te devantè, le Duc, pe cent promesse

A tôs tes devantiêrs, les Ducs, per cent promèsses

A tous tes ancêtres, les Ducs par cent promesses

L'an dzeurà de leichè la langa de leur Rei.
'l ant jurâ de lèssiér la lengoua de lors Rès.

lœrs
ont juré de laisser la langue de leurs Rois.

↳ leur Rei : Rois du troisième royaume de Bourgogne dont Aoste fit partie (note de *Noutro dzen Patoué*).

In attenden, tsi nò, tot vat de mal in pire :
En atendent, chiéz nos, tot vat de mâl en pire :
En attendant, chez nous, tout va de mal en pire :

Noutro Collèdzo arreuve a se dèrè s-aboè...
Noutro Coléjo arreve a ses dèrriérs abouès...
notre Collège arrive à ses derniers abois...

Valdotain, te maleur, i momen que t'espire,
Vâldoten, tes mâlhors, u moment que t'èpires,
Valdôtain, tes malheurs, au moment où tu expires,

A te reë-nevaou conta-lè s-in *français* !
A tes riére-nevots conta-les en *français* !
à tes arrières-neveux raconte-les en français !



La misère in la veit roulé pe le velladzo ;
La misère on la vêt roular per les velâjos ;
La misère on la voit courir par les villages ;

↳ in : on trouve pour "on" les variantes *on* et *in*, lequel ne peut remonter à HOMO (UNUS ?).

No sen come soumi dèsot un curateur ;
Nos sens come somês desot un curator ;
curatoer
nous sommes comme soumis à un curateur ;

Et de noutro travail, arra semble d'usadzo
Et de noutro travâly, ora semble d'usâjo
et notre travail, maintenant il semble d'usage

D'en partadzé lo fruit avouë lo perceiteur.
D'en partager los fruits avouéc lo pèrcèptor.
pèrcèptœr

d'en partager les fruits avec le percepteur.
Hèlà ! noutro pay l'est venu de province
Hèlâs ! noutro pays 'l est venu, de province
Hélas ! notre pays est devenu, de province,

↳ venu (et veni) : le sens de "devenu", "devenir", est répandu en francoprovençal.

Un arrondissement... Quin dròlo de progrès !
Un arrondissement... Quint dròlo de progrès !
un arrondissement... Quel drôle de progrès !

Et pouë saret-ë deut que le bouegno di prince
Et pués serat-il dét que les bouègnos du prince
Puis sera-t-il dit que les oreilles du prince

↳ bouegno : ce mot qui relève plutôt de l'argot, ou plus exactement du *terrachu* (parler localisé à quelques régions ou à quelques métiers), se rencontre dans la vallée de la Tarentaise, du Val d'Aoste et même de la Suisse romande (Bridel le signale dans l'Entremont).

Vouillen pamë senti gneune plente in *français* ?
Volyont pas més sentir niona plente en français ?
ne veulent plus entendre aucune plainte en français ?



Leisson prèdzé l'Autriche et mëmo la Russie
Lèssont prègiér l'Ôtrich-e et mëmo la Russie
L'Autriche et même la Russie laissent parler

↳ leisson : inversion que l'italien permet, mais non le français.

Cetta lo polonè, cella l'italien ;
Ceta lo polonês, cela l'italien ;
celle-ci le polonais, celle-là l'italien ;

Pe quinta libertà no vout-ë l'Italie
Per quinta libèrtât nos vôt-el l'Italie
par quel privilège l'Italie veut-elle

Defendre de prèdzé come noutre s-anchen ?
Dèfendre de prègiér come noutros anciens ?
nous défendre de parler comme nos anciens ?

Lo francè no lo fat ; noutro droit lo demande ;
Lo francês nos lo fôt ; noutro drouèt lo demande ;
Le français, il nous le faut, notre droit le demande ;

De noutre devantë n'en la lenga et la foè.
De noutros devantièrs n'ens la lengoua et la fouè.
de nos devanciers nous avons la langue et la foi.
L'arian-të soppatà le trope s-allemande
'l ariant-ils sopatâ les tropes alemandes
Auraient-ils vaincu (en 1859) les troupes autrichiennes

Se jamé le canon l'uchan prèdzà *français* ?
Se jamés les canons 'ls ussont prègiê français ?

si les canons n'avaient parlé français ?



Quan l'Italie vout un pleisi de la France,
Quand l'Italie vôt un plèsir de la France,
Quand l'Italie veut un plaisir de la France,

↳ Italie : 4 syllabes

L'est in francè, bin cheur, que vat lo demandé ;
'l est en francês, ben sûr, que vat lo demandar ;
c'est en français, sans doute, qu'elle va le demander ;

Et, dei que l'at reçu, de sa bouna assistance
Et, dès que l'at reçu, de sa bôna assistance
et, dès qu'elle l'a reçu, de sa bonne assistance

Incora in bon francè vat la remercié.
Oncora en bon francês vat la remerciér.
encore en bon français elle va la remercier.

Nò, fidèlo seudzet de noutra Monarchie,
Nos, fidèlos sujèts de noutra Monarchie,
Nous, fidèles sujets de notre Monarchie,

N'en vouedzà noutro san pe le rei de Savoè,
N'ens vouegiê noutro sang por les rês de Savouè.
nous avons versé notre sang pour les rois de Savoie.

No volen possei dère : Et viva l'Italie !
Nos volens possêr dère : Et viva l'Italie !
Nous voulons pouvoir dire : Et vive l'Italie !

Mê, ci mot, lo deren, lo deren qu'in *français*.
Mas, cêl mot, lo derens, lo derens qu'en français.
Mais, ce mot, nous ne le dirons, nous ne le dirons qu'en français.

LES QUATRE SAISONS

Abbé Jean-Baptiste CERLOGNE

(1859)

L'Abbé Jean-Baptiste Cerlogne, homme remarquable à maints égards, est l'incontestable créateur de la littérature et de l'orthographe valdôtaine.

Né en 1826 à Saint-Nicolas, il est berger de chèvres dès l'âge de six ans, mais est obligé de s'expatrier à onze ans pour aller gagner sa vie. Après avoir mendié son pain en chemin, il arrive à Marseille, où il devient ramoneur, puis à quinze ans garçon de cuisine dans un hôtel.

Il revient dans sa patrie à dix-huit ans, se bat courageusement pendant la guerre de l'indépendance italienne en 1848-49, puis on le retrouve cuisinier au Séminaire d'Aoste, où il commence à écrire ses poésies, en français et en patois. Il est ordonné prêtre à l'âge de trente-huit ans.

C'est en arrivant, comme vicaire, à Pont Bozet en 1867 qu'éclate une épidémie de choléra. Il se transforme alors en infirmier et en croque-mort, assumant même les fonctions de syndic. Il semble même qu'il ait été atteint de la maladie, mais en guérit très vite. Malgré sa propre pauvreté, il arrive encore à venir en aide aux miséreux.

Pour construire une chapelle, il se fait maçon, puis se met à défricher la terre pour planter des vignes. Il a une petite imprimerie portative pour imprimer ses ouvrages, réalisant ainsi d'importantes économies.

Pendant cinq ans, il doit s'occuper de son père et de son frère, puis à partir de 1881, des quatre orphelins que ce dernier a laissés. C'est pendant cette période qu'il commence à rédiger son dictionnaire de patois. Il devient ainsi le créateur de l'orthographe de son idiome.

Il termine une vie de quatre-vingt-quatre années bien remplies dans son village natal, en 1910.

Depuis, le Val d'Aoste n'a cessé d'être fidèle tant au souvenir de l'Abbé Cerlogne qu'à sa langue. De nombreux poètes sont apparus à sa suite : Marius Thomasset, l'abbé Joseph-Marie Henry, Désiré Lucat, Eugénie Martinet, Anaïs Ronc Désaymonet, Joseph Cassano, Marco Gal, et tant d'autres plus récents, qui vivent encore. Le théâtre est représenté par René Willien (fondateur du Musée Cerlogne et du Centre d'Etudes francoprovençales) et Pierre Vietti.

La qualité de poète n'a jamais été déniée à Jean-Baptiste Cerlogne, et le poème suivant (on pourrait dire la *chanson*) en est une preuve parmi beaucoup d'autres. Ici on décèle immédiatement l'observation sur le vif de la vie paysanne, où se mêle à la fois la description de la rigueur des tâches et du climat, la fierté d'une condition qui n'est pas sans noblesse, et l'harmonie de l'homme avec la nature toute entière, comme une sorte de louange universelle qui s'élève vers son Créateur. Enfin, ce texte recèle des réminiscences personnelles de l'auteur, en particulier quand il parle du *soldat de Napoléon* qui n'était autre que son propre père, ainsi que du bonheur à être réuni en famille, avant que le petit Jean-Baptiste, à 11 ans, ne parte pour Marseille afin d'y exercer la rude profession de ramoneur.

LE QUATRO SEISON
LES QUATRO SÊSONS
LES QUATRE SAISONS

L'hiver invertoillà de sa capotta grise,
L'hivèrn envortolyê de sa capota grise,
L'hiver, enveloppé de sa capote grise,

Di sondzon di Mont-Blanc beisse bà tot tôdzen.
Du sonjon du Mont-Blanc bèsse bâs tot tot-gent.
du sommet du Mont-Blanc descend tout lentement.

In treinen aprê lliu l'oura, lo fret, la bise,
En trênent après lui l'oura, lo frêd, la bise,
en traînant après lui le vent, le froid, la bise ;

Atot se gran pei gris s'avance in trevollen.
Atot ses grands pêls gris s'avance en trevolent.
avec ses grands cheveux gris, il s'avance en tremblant.

I fon d'un baou, tseut in fameille,
U fond d'un bouél, tués en famelye,
tuét
Au fond d'une étable, tous (sont réunis) en famille ;

Tsacun l'at son occupachon ;
Châcun 'l at son ocupacion ;
chacun a son occupation.

Lo sordà de Napolion
Lo sordât de Napoléon
Le soldat de Napoléon

↳ Napolion : le nom de Napoléon a souvent cette forme en -lion (d'où é et non *è en ORB)

Le s-amuse atot de conteille.
Les amuse atot des contelyes.
les amuse avec des histoires.

Le femalle a cella seison
Les femèles a cela sêson
Les femmes en cette saison

↳ femalle : ici il est incontestable que le mot n'a pas le sens péjoratif qu'a le français *femelle* pour désigner une femme.

Feulon la lana,
Felont la lana,
filent la laine,

Feulon la lana ;
Felont la lana,
filent la laine ;
Le femalle a celle seison

Les femèles a cela sêson
les femmes en cette saison

Feulon la lana di maouton.
Felont la lana des moutons.
filent la laine des moutons.



Lo ver fourrië s'en vin, d'un air tot allavia,
Lo vèrd forél s'en vint, d'un êr tot a-la-via,
Le vert printemps vient, d'un air tout éveillé,

Pe baillé de travail i pouro laboureur ;
Per balyér de travâly u pouro laboror ;
laborœr
pour donner du travail au pauvre laboureur ;

I galop, vat rêché la campagne indormia,
U galop, vat rêssiér la campagne endormia,
au galop, il va réveiller la campagne endormie ;

Et l'epâte per tot et le foille et le fleur.
Et 'l'èpate pertot et les fôlyes et les flors.
flœrs
et il répand partout et les feuilles et les fleurs.

Adon se veit, pe lo veladzo,
Adonc sè vêt, per lo velâjo,
Alors, on voit, dans le village,

↪ se veit : forme réfléchie fréquente pour ce que nous traduisons par "on".

Di baou sorti le vegneron ;
Du bouél sortir les vegnerons ;
les vigneronns sortir de l'étable,

Le s-un mollen leur corbetson,
Les uns molent lor corbetion,
lœr
les uns aiguisant leur serpette,

D'âtre, atos lo macheu di sadzo.
D'ôtros, atos lo massôt de sôjo.
massœt
d'autres, avec un faisceau de saules.

↪ macheu : mot présent surtout en Val d'Aoste, à Lyon et dans le Forez (< MASSULTUS).
A cella novella seison
A cela novèla sêson

A cette nouvelle saison

Tot reverdeye,
Tot revèrdeye,
tout reverdit,

Tot reverdeye ;
Tot revèrdeye,
tout reverdit ;

A cella novella seison
A cela novèla sêson
à cette nouvelle saison

Tot reverdeye pe dabon.
Tor revèrdeye por de bon.
chaque chose reverdit pour de bon.



Arbeillà de levet, lo tsâten l'est in coursa ;
Habelyê de levèt, lo chòd-temps 'l est en côrsa ;
harbelyê
Vêtu légèrement, l'été est en course ;

↳ levet : peut désigner le *duvet*, la racine LEVIS est la plus probable.

Vat fère pe le tsan, rosseyé le fromen.
Vat fère per les champs, rosseyér le froment.
il va faire, dans les champs, roussir le froment.

Atot le loui d'or que tin dedein sa boursa
Atot les louis d'or que tint dedens sa bôrsa,
Avec les pièces d'or qu'il tient dans sa bourse,

Vat payé le s-ouvèrè que l'an dzousu leur ten.
Vat payér les ovrièrs que 'l ant jousu lor temps.
il va payer les ouvriers qui ont bien occupé leur temps.

↳ dzousu : correspond au verbe français *jouir*, du latin GAUDERE.

Lo papa l'impon sa fameille,
Lo papa 'l empond sa famelye,
Le père fixe le travail de sa famille

Tot l'est rèllià din sa meison ;
Tot 'l est règlâ dens sa mêson ;
tout est réglé dans sa maison ;

Seyé lo fen van se garçon
Seyér lo fen vant ses garçons ;
pour faucher le foin partent ses garçons ;

Et miere lo blà van se feille.
Et mière lo blât vant ses filyes.
pour moissonner le blé, ses filles.

↪ miere : du latin METERE, qu'on retrouve aussi en forézien.

Oh ! din cella reutse seison
Oh ! dens cela reche sêson
Oh ! dans cette riche saison

Tsacun melatte,
Châcun mulate,
chacun porte,

Tsacun melatte ;
Châcun mulate,
chacun porte ;

Oh ! den cella reutse seison
Oh ! dens cela reche sêson
oh ! dans cette riche saison

Tsacun melatte a sa meison.
Châcun mulate a sa mêson.
chacun porte (des denrées) à sa maison.

★

L'aouton, din lo verdzé, tot ator di velladzo,
L'ôton, dens lo vèrgiér, tot atôrn du velâjo,
L'automne, dans le verger, autour du village,

Feit bleyé tseut le s-abro in le tsardzen de frui ;
Fét pleyér tês les âbros en les chargient de fruits ;
bleyér
fait plier tous les arbres chargés de fruits ;

Vat pendre le resin, fait tsere lo foilladzo ;
Vat pendre les resims, fêt chère lo folyâjo ;
il va pendre les raisins, fait tomber le feuillage,

Et baille i campagnar totta sor de produit.
Et balye u campagnânds tota sôrt de produits.
et il donne aux campagnards toute sorte de produits.

Qui l'at fêt come la fromia,
Qui 'l at fêt come la fromia,
Celui qui a fait comme la fourmi,

L'at de roba din sa meison ;
'l at de roba dens sa mêson ;
a des provisions dans sa maison ;

↳ roba : comme en italien, ce mot désigne toutes sortes de marchandises, surtout des denrées.

Pout assemblé se compagnon
Pôt assembler ses compagnons
assemblàr
il peut assembler ses compagnons

Contre sa tenna bien implia.
Contre sa tena bien emplia.
auprès de sa tîne bien remplie.

↳ tenna : mot bien représenté en FP pour "tonneau, cuve", en français régional le mot *tîne* est aussi bien attesté.

Et din cella gueye seison
Et dens cela guêye sêson
Et dans cette gaie saison

↳ gueye : le féminin de ce mot est multiple selon les parlers : **guêta, guêsa** ou **guê** invariable.

Beison la grolla,
Bèsont la grola,
ils baisent la grolla (coupe),

↳ grolla : au dictionnaire gròla, "coupe faite au tour, où l'on boit le vin".

Beison la grolla ;
Bèsont la grola,
ils baisent la grolla ;

Et din cella gueye seison
Et dens cela guêye sêson
Et dans cette gaie saison

Beison la grolla di pi bon.
Bèsont la grola du ples bon.
ils baisent la grolla du meilleur vin.

NOS BÊTES

Eugénie Martinet

Eugénie Martinet (1896 - 1983), est l'une des plus grandes poétesses valdôtaines. Elle a écrit et rimé en français (sa langue maternelle), en italien (dès 1915) et bien sûr surtout en *patois*. Le poème présenté doit être postérieur à 1935, il porte le titre *Noutre bêtze I*, pour le différencier d'un poème homonyme *Noutre bêtze II*. C'est en italien qu'a été publiée sa seule traduction, dans *Poèmes Choisis*, Eugénie Martinet, Centre d'Etudes Francoprovençales René Willien, Saint-Nicolas, 1990. Afin de permettre de pouvoir juger la traduction française, figure la traduction originale en italien, en italique gras.

Précisions phonétiques :

ch	[ts]
j, g devant palatale	[dz]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
fl	[fl]
bl	[bl]
ly	[ʎ]
r intervocalique	[r]
rr	[r]
gou + voyelle	[g]
en	[ɛn]
an	[ã]
on	[õ]
ê en général	[ɛj]
â	[a]
ô	[u], parfois [o]
voyelles inaccentuées finales :	
-e	[ə]
-es	[ɛ]
-a	[a]
-o	[o]
-os	[o]

NOUTRE BËTZE (I)
BESTIE NOSTRE
NOUTRES BÉTYES
NOS BÊTES

Dze gardo euna tan bouna souvegnance
Je gouârdo una tant bôna sovegnance
di ten que no-s aiàn le bêtze i mecio.
du temps que nos avians les bétyes u mecho.
L'ère eun tzeun que vegnave de la France
Il ére un chin que vegnéve de la France
tot garni di flocon blan di maouton,
tot garni de flocons blancs de mouton,

↳ mecio : dans le *Dictionnaire du patois valdôtain* de Cerlogne, la mot est mëtso, en savoyard (Samoëns) mêche, *hangar*.

avouë eun non queurt, eun non vito crià
avouéc un nom côrt, un nom vito crià
cœrt

é eun lon regar deun la couéfe di bouègno.
et un long regârd dens la couèfa des bouègnos.
Ni de modzon ni vatze n'aiàn pâ
Ni de mojons ni vaches n'avians pas
quan se dija Violetta ou Menelik.
quand sè disêt Violèta ou Menelic.

↳ bouegno : mot localisé (Aoste, Tarentaise, Entremont en Suisse romande), mais à Aoste il est moins argotique qu'en Savoie.

Ara se dz'ucho an cobla su i paché
Ora se j'usso na cobla sur u pâquiér
de lei fottre dz'ariò jamë coradzo
de lor fotre j'arê jamés corâjo
é pe pochei pi a modo le gardé,
et por possêr ples a modo les gouardar,
lei ballio non Guttusa é Caravadzo.
lor balyo nom Goutusa et Caravâjo.

↳ Guttusa é Caravadzo : c'est une allusion aux deux grands peintres italiens : Renato Guttuso (1911-1987), et le Caravage (1573-1610).

Conservo un così buon ricordo
Je garde un si bon souvenir
del tempo in cui avevamo le bestie in casa.
du temps où nous avions les bêtes chez nous.
Era un cane che veniva dalla Francia
Il y avait un chien qui venait de la France
tutto guarnito di fiocchi bianchi di montone,
tout garni de flocons blancs de mouton,

con un nome corto, un nome presto gridato
avec un nom court, un nom vite crié

e un lungo sguardo nella cuffia delle orecchie.
et un long regard dans la coiffe des oreilles.
Né manzi né mucche noi avevamo
Nous n'avions ni génisses ni vaches
quando si chiamavano Violetta e Menelik.
quand elles s'appelaient Violette et Menelik.

Ora se ne avessi una coppia su al pascolo,
A présent si j'avais une paire sur un pâturage
di picchiarli non avrei mai coraggio
je n'aurais jamais le courage de les frapper
ma per poterli meglio custodire
et pour pouvoir mieux les garder
io li chiamo Guttusa e Caravadzo.
je les appelle Guttusa et Caravage.

Le cérémonial pour être admis à la veillée

(Ecole Primaire de Challand-Saint-Anselme)

Ce texte est extrait de différents travaux du "Concours Cerlogne". Il a été publié dans l'ouvrage *Le Mariage*, par le Centre d'Etudes Francoprovençales René Willien de Saint-Nicolas, Musumeci Editeur, Aoste, 1987.

Précisions phonétiques :

Il y a maintien du s- préconsonnantique affaibli en [h], et amuïssement du v intervocalique dans certains cas.

ch	[tʃ]
j, g devant palatale	[dʒ]
s(s)	[s] ou [ʃ]
s intervocalique, z	[z]
cll	[kʃ]
ly	[j]
r intervocalique	[r]
rr	[r]
in	[ɛ̃]
en	[ɛ̃(n)]
an	[ã]
on	[õ]
â	[a]
voyelles inaccentuées finales :	
-e	[ə]
-es	[ə]
-a	[a]
-o	[ə]
-os	[ə]

Li djoen moudaon ou quièr da leuna in bande nombrouse. Y alaon tchèrtché li

Les jouenos modâvont u clâr de lena en bendes nombrouses. Ils alâvont chèrchièr les clâr

Les jeunes gens parlaient au clair de lune en bandes nombreuses. Ils allaient voir les

feuye su pè Grana, pè Moundjouèt, pè Tchallan Désot. Ma tot à pi. Ire pa dè

felyes sur per Grana, per Montjovèt, per Chaland-Desot. Mas tot a pied. Ére pas de filles du côté de Graines, de Montjovet, de Challand-Saint-Victor, à pied. Il n'y avait pas de

machine, pèrò quahquiun l'aé djà la "bicicletta". Tchumin fèjèn tuit i tchantaon ou

machines, per-o quârqu'yon avêt ja la biciclèta. Chemin fesent tués ils chantâvont ou tuét

voitures, mais certains avaient déjà la bicyclette. Chemin faisant, tout le monde chantait ou

↳ machine : influence de l'italien *macchina*, qui veut dire "voiture", également bicicletta.

squièrsaon.

squèrsâvont.

plaisantait.

↳ squièrsaon : encore une influence italienne, le verbe *scherzare*.

Quan y aruvaon ou pocht qui volaon, tuit dèmandavon : "L'èt-té permì intré

Quand ils arrevâvont u pôsto qu'ils volâvont, tués demandâvont : "Est-il pèrmês entrar

Quand ils arrivaient à l'endroit prévu, tous ensemble demandaient : "Est-il permis d'entrer

pèr feuye". Adonca rehpognaon oi ou na é sè y aruvaon quiéca tar i

per felyes". Adonque rèpondévont ouè ou nan et s'ils arrevâvont quârque târd ils

rèpondévont

quârque

voir les filles ?" alors on répondait oui ou non et, s'ils arrivaient tard, on leur

rehpognaon : "Aou qui l'aé chta à messa torneu co à véhppe". D'atre

rèpondévont : Yô qué éte étâ a messa tornâd oncor a vépro. D'ôtros

l-éte éstâ

'cor a véhpro

répondait : "Là où vous êtes rendus à la messe, retournez-y pour les vèpres". En d'autres

cò i rehpognaon : "Ou tui pou ou tui polla".

côps ils rèpondévont : "Ou tués pôls ou tués pôles".

occasions, on leur répondait : "Ou tous coqs ou toutes poules".

SUISSE ROMANDE

GENÈVE	629
VAUD	639
VALAIS	649
FRIBOURG	657
NEUCHÂTEL et JURA Bernois	719

GENÈVE

La chanson de l'Escalade

630

LA CHANSON DE L'ESCALADE

Anonyme, 1603

Genève, ville d'Empire, a dès le Moyen Age cherché à bénéficier d'une relative indépendance, en particulier vis-à-vis des entreprises de la Maison de Savoie, sa voisine. Cette indépendance est définitivement acquise lors de l'installation de la Réforme : en 1532 le dauphinois Guillaume Farel commence à prêcher. Quelques années plus tard, l'évêque ayant été contraint à plier précipitamment bagage, Jean Calvin s'installe dans ce qui allait devenir la "Rome du Protestantisme", et y agit en dictateur : il promulgue des lois, construit de nouveaux remparts, accueille des Réformés d'autres pays, brûle le médecin espagnol Micael Serveto dont les opinions religieuses lui ont déplu.

Cependant les ducs de Savoie ne peuvent se résigner à la perte définitive cette ville-frontière sur le versant du Rhône. Le 12 décembre 1602, Charles-Emmanuel I^{er} (1562-1630, duc dès 1580) fait attaquer par surprise, de nuit, en pleine paix, les remparts de Genève. Les Genevois repoussent la fameuse tentative de *l'Escalade*, célébrée chaque année par les Genevois depuis.

La chanson *Ce qu'è laino* remonte à 1603, sous le titre *Céquélaino*, ou *Chanson de l'Escalade*, mais il y en a eu de nombreuses éditions. La version proposée est celle de Favrat, dans l'appendice au *Glossaire du Patois de la Suisse Romande*, d'après les notes de Bridel.

L'origine populaire est indéniable. On a pu d'ailleurs souligner que dans cette Genève où l'on cherchait à imposer le français au détriment du patois (qui appartient aux *dialectes savoyards*), il est quelque peu étonnant de voir utiliser ledit patois savoyard célébrer la victoire contre la Savoie. La composition a eu lieu dès les mois qui suivirent l'événement.

L'intervention divine ne fait aucun doute pour le narrateur, qui relate comment deux cents assaillants, par une nuit noire de décembre, escaladent les murailles de la ville au moyen de trois échelles, investissent le corps de garde, puis tirent un coup de fusil pour avertir le gros de l'armée restée postée à l'extérieur. Mais bientôt les ennemis sont repérés et l'alarme est déclenchée. La population prend les armes, arrive à reprendre le corps de garde et capture les assaillants. Le Duc de Savoie, se croyant déjà maître de la ville, envoie un message de victoire au roi de France, Henri IV, lequel apprend alors par un autre courrier la capture et l'exécution des soldats savoyards.

Précisions phonétiques :

ch	[b]
j, g devant palatale	[ð]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
cl	[kʌ]
pl	[pʌ]
bl	[bʌ]
ly	[ʌ]
r intervocalique	[r]
rr	[r]
in	[ẽ]
en	[ã]
an	[ã]
on	[õ]

ê	[aj]
â	[a]
ô	[o] ou [u]
<i>voyelles inaccentuées finales :</i>	
-e	[e] ou [ə]
-es	[e]
-a	[a]
-o	[o]
-os	[o]

CE QU'È LAINO

Fragment de l'ancienne CHANSON SUR L'ESCALADE DE GENÈVE
Patois des environs de Genève

Ce qu'è laino, le Maître dé bataillé
Cél qu'est lé-en-hôt, le Mètre des batalyes,
l'en-hôt

Celui qui est là-haut, le Maître des batailles,
Que se moqué et se ri dé canaillé,
Que sè moque et sè rit des canalyes,
Qui se moque et se rit des canailles,
A bein fai vi pe on desando nay
At ben fêt vér per un dessando nuet
A bien fait voir par un samedi soir
Qu'il étivé patron dé Genevois.
Qu'il étéve patron des Genevouès.
Qu'il était patron des Genevois.

Y sont vegnu le doze de dessambro,
Ils sont vegnus le doze de dècembro,
Ils sont venus le douze de décembre,
Per onna nay asse nàire que d'ancro ;
Per una nuet asse nêre que d'encro ;
Par une nuit aussi noire que de l'encre ;
Y étivé l'an mille si san et dou,
Il étéve l'an mile siéx cent et doux,
C'était l'an mille six cent et deux,
Qu'y veniron parla on pou troi toû.
Qu'ils vegnéront parler un pou trop tout.
Qu'ils vinrent parler un peu trop tôt.

Pé onna nay qu'étivé la pe nairé,
Per una nuet qu'étéve la ples nêre,
Par une nuit qui était la plus noire,

Y veniron, y n'étaï pa pé bairé ;
Ils vegnéront, il n'étêt pas por bêre ;

*Ils vinrent, ce n'était pas pour boire ;
Y étivé pé pilli noutre maison,
Il étève por pilyér noutres mêsons,
C'était pour piller nos maisons,
Et no tûa sans aucuna rayson.
Et nos tuar sen ôcuna rêson.
*Et nous tuer sans aucune raison.**

Petis et grans ossis-en sevegnancé,
Petits et grands ussédés-en sovegnance,
Petits et grands ayez-en souvenance,
Pé on matin d'onna bella demanzé
Per un matin d'una bèla demenge
Par un matin d'un beau dimanche
Et pé on zeur qui fassivé bein frai,
Et per un jorn qu'il fasséve ben frès,
Et par un jour qu'il faisait bien frais,
Sans le bon Dy nos étivon tos pray.
Sen lo bon Diô nos étévons tôs près.
Sans le bon Dieu nous étions tous pris.

↳ demanzé : le [ð], difficile à rendre, est donc transcrit z.

On vo dera qu'étaï celeu canaillé ?
On vos derat : qui étêt celor canalyes ?

celœr

On vous dira : qui était ces canailles ?
Lou Savoyar contré noutre mouraillé,
Los Savoyârs contre noutres muralyes,
Les Savoyards contre nos murailles,
Trai étiellé on dressie et planta,
Três èchièles ont drècié et plantâ,
Ont dressé et planté trois échelles,
Et par iqué dou san y sont monta.
Et per iqué doux cents y sont montâs.
Et par là deux cents y sont montés.

Etant entra, vegniron u Cour-de-garda,
Étent entrâs, vegnéront u Côrp-de-gouârda,
Etant entrés, ils vinrent au Corps de Garde,
Yô y firon onna ruda montada.
Yô ils firont una ruda montâda.
Où ils firent une rude montée.
Il avivon tenaillé et marté
Ils avévont tenalyes et martéls
Ils avaient tenailles et marteaux
Qu'étivon fay avoy du boun acier,
Qu'étévont fêts avouéc du bon aciér,
Qui étaient faits avec du bon acier,
Pé arassi lou clious et lé saraillés,
Por arrachiér los clous et les sarralyes,
Pour arracher les clous et les serrures,

↳ Cour-de-garda : de la Porte Neuve, au sud-ouest de la ville.

↳ ruda montada : il existe une var. rodamontada, rodomontade.

↳ arassi : [p] est rendu par s(s)

To lou verreu et tota la ferraillé,
Tôs los vèrrollys et tota la fèrralye,
vèrrœlyls

Tous les verrous et toute la ferraille,
Qu'y rencontre en de pary endray,
Qu'ils rencontrâv' en de pariérs endrêts,
Qu'on rencontrait en de pareils endroits,
Et qu'y boutavon pé n'étré pas surpray.
Et qu'ils betâvont por n'être pas surprês.
Et qu'on mettait pour n'être pas surpris.

↳ variante :
qu'on rencontre an de pari andray,
qu'on boutave pé n'eitré pa surpray.
qui correspond à la même traduction.

D'on établio qu'il avivon forcia,
D'un etàblo qu'ils avévont forciê,
etàblllo

D'avoir forcé une étable,
Et d'on petar qu'il avivon teria,
Et d'un pêtârd qu'ils avévont teriê,
Et grâce à un pétard qu'ils avaient tiré,
Y coudavon déza être à scevau ;
Ils cudiêvont dejâ être a cheval ;
Ils croyaient déjà être bien en selle ;
Y ne furon pas assé monta yau.
Ils ne furont pas assé montâs hiôt.
Ils n'eurent pas si haute monture.

↳ monta yau : *montés (pourvu d'une monture) aussi haut, plaisanterie sur l'expression être à scevau (cheval).*

Son Altessa dessus Peinssa étivé,
Son Altèssa dessus Penchat étève,
Son Altesse était dessus Pinchat,
Yon d'entre leu s'encoru pé li diré
Yon d'entre lor s'encorét por lui dére
lœr s'encorut

↳ Peinssa : localité sur les hauteurs qui dominant Carouge au sud-est (note de Favrat). On prononçait [pěpa] ou [pâpa].

Un d'entre eux courut pour lui dire
Que le petar avai fai son éfour,
Que le pêtârd avêt fêt son èfôrt,
Que le fusil avait fait son effet,
Qu'on alavé far' entra tot le grou.
Qu'on alâve fâre entrar tot le grôs.
Qu'on allait faire entrer tout le gros de l'armée.

Il avivon de lé lanterné cheurdé ;
Ils avévont de les lanternes sordes ;
Ils avaient des lanternes voilées ;
Y contrefasson celé grouse grenollié,
Ils contrefassiant celes grôsses grenolyes,
Ils contrefaisaient ces grosses grenouilles,

Y étivé pé alla et pé vegni,
Il étève por alar et por vegnir,
C'était pour aller et pour venir,
Sans que jamais nion ne lou pu décrevi.

Sen que jamés nion ne los pôt dècuvrir.
Sans que jamais personne ne peut les découvrir.

Pico vegnai avoy grande hardiessé,
Pecor vegnêt avouéc granda hardièsse,
Piqueur venait avec grande hardiesse,
Pé fare vi qu'il avai de l'adressé,
Por fâre vér qu'il avêt de l'adrèce,
Pour faire voir qu'il avait de l'adresse,
Y volivé la pourta petarda,
Il voléve la pôrta pètardar,
Il voulait pétarader la porte,
Yet iqué yô y fut bein attrapa.
Il est iqué yô il fut ben atrapâ.
C'est là où il fut bien attrapé.

Y volive fare de tala sourta,
Il voléve fâre de tâla sôrta,
Il voulait faire de telle sorte,
Qu'aré volu tot' éfondra la pourta,
Qu'arêt volu tota èfondrar la pôrta,
Qu'il aurait voulu effondrer complètement la porte,
Et l'aré mé pé brelodé et bocon,
Et l'arêt mès per brelôdes et bocons,
Et il l'aurait mise en loques et morceaux,
Poi far alla tot drai dessus le pon.
Pués fâre alar tot drêt dessus le pont.
Puis faire aller tout droit sur le pont.

Lou pon-levi y lou arion bassia,
Los ponts-levis ils lor ariant bèssiè,
Il leur auraient baissé les ponts-levis,
Arion outa tot ce qu'ar' ampassia,
Ariant ôtâ tot ce qu'arêt empachiè,
Ils auraient ôté tout ce qui aurait empêché,
Pé far entra l'escadron de Savoï :
Por fâre entrar l'èscadron de Savouè :
Pour faire entrer l'escadron de Savoie :
Vo lou verri bein-tout en désarroï ;
Vos los vèrréd bentout en dèsarrouè ;
Vous les verrez bientôt en désarroï ;

Car on seudar qu'aperçû tot souzicé,
Câr un sodârd qu'apèrçut tot ço-ice,
ço-s-ice
Car un soldat qui aperçut tout ceci,
Tot bellaman bouta bas la coulisse,

Tot bèlament betat bâs la coulisse,
Jeta joliment en bas la coulisse,
Poi va cria qui se faillai arma,
Pués vat criar qu'il sè falyêt armar,
Puis il va crier qu'il fallait s'armer,
Yô attraman no sarion to tûa.
Yô ôtrament nos serians tôs tuâs.
Ou autrement nous serions tous tués.

Y fu hassia queme de lès harbetté,
Il fut hâchiê come de les hèrbètes,
Il fut haché comme des fines herbes,
Poi enfela queme dès alüetté,
Pués enfelâ come des alouètes,
Puis enfilé comme des alouettes,
Y fu creva queme on fier crapio,
Il fut crevâ come un fier crapôt,
crapîôt
Il fut crevé comme un fier crapaud,
Et poi saplia queme dè attrio.
Et pués chaplâ come des âteriôs.
chaplâ
Et puis haché comme des boulettes.

Drai u clossi on va sena l'allarma,
Drêt u clochiér on vat sonar l'alârma,
Directement au clocher on va sonner l'alarme,
En mémo tems on cria : É arme ! é arme !
En mémo temps on criat : Ux ârmes ! ux ârmes !
En même temps on cria : Aux armes ! aux armes !
De to andrai on vi dé zan sourti,
De tot endrêt on vit des gens sortir,
De tout endroit on vit des gens sortir,
Que desivon : Y fau vaincr'ù mourir !
Que desévont : Il fôt vengre ou morir !
Qui disaient : Il faut vaincre ou mourir !

Y alaron prontaman sur la Treillé :
Ils aléront prontament sur la Trèlye :
Ils allèrent promptement sur la Treille :
Yon d'entre leu s'avança pé adresse,
Yon d'entre lor s'avanciét per adrèce,
Un d'entre eux s'avança par adresse,

Et fit ala quéri dé mantelet,
Et fit alar querir des mantelèts,
Et fit aller chercher des mantelets,
Pé s'en servi queme d'on parapet.
Por s'en sèrvir come d'un parapèt.
Pour s'en servir comme d'un parapet.

↳ mantelet : sorte de parapet portatif et roulant dont on se servait pendant les sièges (Note de Favrat).

Y roulavon d'onna tala fouria,
Ils roulâvont d'una tâla furia,
Ils roulaient avec un telle furie,
Et pé bouneur il étivon enrouillia,
Et per bonhor ils étévont enroutyês,

bonhœr

Et par bonheur ils étaient rouillés,
Y fassivon encora mei de brui
Ils fassévont oncora més de bruit
Ils faisaient encore plus de bruit
Qu'on bovairon ato cin san choüarri.
Qu'un bovèron atos cinq cents chevrêls
Qu'un bouvier avec cinq cents chevreaux.

Pé cé moyan on prai le Cour-de-garde,
Per cél moyan on prêt le Cœrp-de-gouârda,
Par ce moyen on prit le corps de garde,
Yô l'ennemi fassivé bouna garda ;
Yô l'ènnemi fassève bœna gouârda ;
Où l'ennemi faisait bonne garde ;
Le falu bein quitta é Genevois
Les falut ben quitar ux Genevouès
Il leur fallut bien quitter les Genevois
U déshonneur de tota la Savoi.
U dèshonor de tota la Savouè.

dèshonœr

Au déshonneur de toute la Savoie.

Lou Savoyar vito priron la fouita,
Los Savoyârds vito prèront la fuita,
Les Savoyards vite prirent la fuite,
Quand y viron renversa la marmita
Quand ils viront renvèrsar la marmita
Quand ils virent renverser la marmite
Yô il avion bouta couaire à déna,
Yô ils aviant betâ couère a denar,
Où ils avaient mis cuire à dîner,
Pé to celeu qu'il avion aména.
Por tôs celor qu'ils aviant amenâs.
Pour tous ceux qu'ils avaient amenés.

Il alaron vito à la Tartassé,
Ils alèront vito a la Tartassé,
Ils allèrent vite à la Tartassé,
Yô l'ennemi criavé de gran razé :
Yô l'ènnemi criâve de grands rasêls :
Où l'ennemi criait depuis de grands radeaux :
Vive Espagne ! arri ! vive Savoi !

Vive Èspagne ! arrièr ! vive Savouè !
Vive l'Espagne ! arrière ! vive la Savoie !
Y'è orandrai qu'on tain lou Genevois.
'I est orendrèt qu'on tint los Genevouès.
C'est maintenant qu'on tient les Genevois.

Lou Genevois qu'avion gran corazo,
Los Genevouès qu'aviant grand corâjo,
Les Genevois qui avaient grand courage,
Firon bein vi qu'il étivon dé bravo,
Féront ben vér qu'ils étévont des brâvos,
Firent bien voir qu'ils étaient des braves,
De se batré contre dé zan arma
De sè batre contre des gens armês
De se battre contre des gens armés
Dai le manton jusqué à leu cholar.
Dês le menton jusque a lors solârs.
Depuis le menton jusqu'à leurs souliers.

On entendai celi vipère Alexandro
On entendêt celi vipèra Alèxandro
On entendait cette vipère d'Alexandre
Que desivé : Y ne vo fau ran crandro,
Que deséve : Il ne vos fôt ren crendre,
Qui disait : Il ne vous faut rien craindre,
Las mous enfan, dépassi de monta,
Lâs ! mos enfants, dépachiéd de montar,
Hélas mes enfants, dépêchez-vous de monter,
En paradi ze vo fai to alla.
En paradis je vos fé tôs alar.
En paradis je vous fais tous aller.

↳ crandro : le -o final est pour la rime, mais par la suite ce parler a fini par confondre -o et -e en [-I].

Son Altessé en granda diligencé,
Son Altèsse en granda diligence,
Son Altesse en grande diligence,
Onna pousta manda u ray de France,
Una pôsta mandat u rê de France,
Envoya un courrier au roi de France,
Que Zeneva il avivé surprai,
Que Geneva il avéve surprês,
Qu'il avait pris Genève par surprise,

Que cela nay il y farai son liai.
Que cela nuet il y farêt son liét.
Que cette nuit il y ferait son lit.

Ventre sein gri ! se dit le ray de France,
Ventre sent-gris ! sè dit le rê de France,
Ventre saint-gris ! se dit le roi de France,

Que Zeneva se sai lassia prendre !
Que Geneva sè sêt lèssiê prendre !
Que Genève se soit laissée prendre !
La ! mon cousin s'y est troi azarda,
Lâs ! mon cusin s'y est trop hasardâ,
Hélas ! mon cousin s'y est trop hasardé,
Y ne porra pa guéro la garda.
Il ne porrat pas gouéro la gouardar.
Il ne pourra guère la garder.

En mémo tems onna lettra arrivé,
En mémo temps una lètra arreve,
En même temps une lettre arrive,
Que le couda faré creva de riré,
Que le cudiét fâre crevar de rire,
Qu'il crut le faire crever de rire,
Que desivé : Lou Savoyar son pray,
Que deséve : Los Savoyârd s ont prês,
Qui disait : Les Savoyards sont pris,
Lou Genevois lou pendon orandrai.
Los Genevouès los pendont orendrêt.
Les Genevois les pendent maintenant même.

VAUD

L'histoire de Guillaume Tell

640

L'HISTOIRE DE GUILLAUME TELL

Patois des environs de Lausanne

Il est historiquement exact qu'au début du mois d'août 1291, les représentants des habitants des cantons de Schwytz, Uri et Unterwald se réunirent pour conclure une alliance perpétuelle, rejetant catégoriquement tout système administratif et judiciaire imposé de l'extérieur. La seule des trois chartes qui ait échappé aux incendies est pieusement conservée à Schwytz, et le premier août reste la fête nationale suisse.

A partir du XV^e siècle est apparue une version des faits plus colorée et plus dramatique : Guillaume Tell est un citoyen uranais¹ d'Altdorf, excellent archer et bateleur, courageux et patriote, dont les hauts faits ont été recueillis par Goethe lors de son voyage en Suisse, pour permettre à Schiller d'écrire son célèbre drame. Bien sûr, certains personnages de cette œuvre romantique allemande sont anachroniques², mais les épisodes sont bien fixés et connus : le chapeau de Gessler, la flèche lancée par l'arbalète qui transperce la pomme sur la tête de l'enfant, l'arrestation de Guillaume Tell qui, emmené sur le navire de Gessler, réussit à s'enfuir à la faveur d'une tempête, à un endroit toujours nommé *le Saut de Tell*, où l'on a construit une chapelle. Même le souvenir du *chemin creux*, à Küssnacht, où Gessler meurt sous la flèche du célèbre arbalétrier, est toujours préservé dans un site quelque peu aménagé, avec encore une chapelle. Mentionnons enfin le serment des Confédérés au Rütli, prairie magnifiquement située en surplomb du lac, face à la trouée de Brunnen vers Schwytz. Dans un Altdorf détruit par un incendie et reconstruit, on a dressé en 1895 une statue du héros helvétique avec son fils et sa fameuse arbalète, dans un type physique qui a été popularisé depuis par des peintures, des timbres, une pièce de monnaie...

Le texte présenté ici part à peu près des mêmes sources que celui de Schiller, c'est-à-dire la révolte des Confédérés devant les injustices subies sous le joug des Autrichiens, représentés par le despotique Gessler, qui fait arrêter Guillaume Tell à la suite du célèbre tir sur la pomme placée sur la tête de son fils, son évasion et la mort du tyran sous la flèche de Tell embusqué, sans oublier la scène de l'alliance des trois cantons sur la prairie du Rütli. L'histoire est évidemment très simplifiée ici, mais sur les points communs les variantes sont minimes, si ce n'est le dialogue sur la place d'Altdorf entre Gessler et Guillaume Tell. Les interprétations en ont été nombreuses : soit Gessler regrette que Tell ait manqué l'enfant, soit il lui reproche sa deuxième flèche, croyant que l'arbalétrier n'était pas sûr de réussir du premier coup. L'injure "crapaud" qui déclenche l'ire du bailli est ici vraiment une originalité. Le texte commence par une présentation du narrateur, un certain Jean-Daniel qui a connu les guerres de la Révolution Française, dont certains épisodes ont eu lieu en Suisse Centrale. C'est certainement là qu'il a entendu parler de ce héros légendaire, car les cantons romands, rattachés à la Confédération pour la plupart après la chute de Napoléon, étaient moins concernés par les épisodes de la fondation de l'Union au Moyen Age. L'expression même "Petits Cantons", qui situe l'action au début du texte, dénote une certaine méconnaissance de la géographie helvétique, puisque chacun des trois cantons primitifs est plus grand que celui tout proche de Genève.

Quoi qu'il en soit, le texte est intéressant à plus d'un titre : on y trouve des formes vaudoises de toponymes suisses-alémaniques, le style est alerte, avec des expressions

¹ uranais : du canton d'Uri

² Un personnage secondaire s'appelle Nicolas de FLUE, qui fait penser irrésistiblement au saint Patron de la Suisse, *Frère Nicolas de Flue* (Bruder Klaus), connu pour son ascétisme et son esprit de conciliation et de paix, mais qui vécut deux siècles plus tard (1417-1487).

typiquement vaudoises ou en tout cas romandes, avec des transpositions de situations d'une région à l'autre (la tempête sur le Lac des Quatre-Cantons porte le nom de celles du Lac Léman ; après la *soupe* du matin, les femmes vont à la fontaine et se mettent à rire ensemble), des jeux de mots (Dzing-Uri, qui sera expliqué dans le cours du texte), et une évidente sympathie pour la noblesse de caractère du héros uranais.

Pour les toponymes, et les noms propres en général, il est difficile de trouver une orthographe supra-dialectale satisfaisante : Artofe est une évolution francoprovençale tout à fait régulière, mais Chussenaque présente l'inconvénient d'une trop grande particularité locale. En effet, la transposition en ORB serait ***Ciussenaque**, ce qui ne serait clair pour guère de lecteurs. Devant [y], on a généralement une palatalisation (par exemple tiu "cul", ou ici tieu "cœur"), mais qui ne se réalise pas en [s]. Toutefois, une graphie **Cussenaque** serait la plus satisfaisante. A noter que l'on a affaire ici à un étymon celtique, *Costiniacum > Küssnacht, le -t final étant apparu par attraction paronymique de *Nacht* "nuit".

Quant aux noms des deux principaux protagonistes, Gesslê et Guyaume-Tè, chacun pose un problème. Il est probable, mais non certain, que la graphie du premier corresponde à un [g] et non à un [ʃ], parce qu'un *Guesslê aurait laissé d'autres doutes quant à la prononciation (g-, gw-, gÜ-). Quant au héros suisse, il porte un prénom assez rare, que l'on peut transcrire ici **Guelyômo**, mais ailleurs **Guilyômo** (Guillaume Roquille, poète forézien, donne de son prénom la forme Guillaumo).

Le texte, en patois des environs de Lausanne, est tiré de l'Appendice du *Glossaire du Patois de la Suisse Romande*, Bridel - Favrat, Lausanne, 1866.

Précisions phonétiques :

ch	[ts]
j, g devant palatale	[dz]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
(s)si, ci + voyelle	[ʃ]
si, zi + voyelle	[ʒ]
cl	[çʎ]
gll	[ʎ], quelquefois [gʎ]
fl	[çʎ], quelquefois [fʎ]
pl	[pʎ]
bl	[bʎ]
ly	[ʎ]
r intervocalique	[r]
rr	[rr], tend vers [r]
in	[ĩ], tend vers [ẽ]
en	[ẽ]
an	[ã]
on	[õ]
ê	[aj], tend vers [a]
â	[ɑ:]
ô	[o:]
voyelles inaccentuées finales :	
-e	[ə], verbe 3 ^e personne [e]

-es	[ə]
-a	[a]
-o	[o]
-os	[o]

L'HISTOIRE DÈ GUYAUME-TÈ
L'HISTOUÈRO DE GUILYÔMO-TÈL
L'HISTOUÈRE DE GUILYÔME-TÈL
L'HISTOIRE DE GUILLAUME TELL

coumeint Djan-Daniè la contâve.
coment Jian-Danièl la contâve.
telle que Jean-Daniel la racontait.

1 Lè z'u mo ci pouro Djan-Daniè, mâ mè ressovîgno adi quand vegnaî tzi
Il est yu môrt cé l pouro Jian-Danièl, mas mè rèssovegno adés quand vegnêt chiéz
'l est z-yu
Il est (eu) mort ce pauvre Jean-Daniel, mais je me souviens toujours quand il venait chez

2 nos avoué son crouillon dè pipa et son bounet dè lan-na que lei catzîve lè z'orolhes et lei
nos avouéc son crouyon de pipa et son bonèt de lana que lui cachêve les orelyes et lui
lanna
nous avec son vieux bout de pipe et son bonnet de laine qui lui cachait les oreilles et lui

↳ crouillon : tronçon, vieux bout (s'applique effectivement surtout à une pipe), à rattacher probablement à **crouyo** "mauvais", avec suffixe **-on** (modgeon, rongeon), a peut-être à voir avec crouyon/croulion "tisonnier" qui, lui, dérive du verbe *curer*.

3 dècheindâi su le cotzon. Lo vâio adi chetâ su onna dzèvala au carro dè la tzemenâ.
dèscendêt sur le cochon. Lo vèyo adés sietâ sur una javala u cârro de la chemenâ.
jâvala
descendait sur la nuque. [Je] le vois toujours assis sur une javelle au coin de la cheminée.

4 L'ein avâi adi iena à contâ. L'avâi fé la campagne des Petits-Cantons ein nonante-
Il en avêt adés yona a contar. Il avêt fêt la campagne des Petits-Cantons en nonanta-
vena
Il en avait toujours une à raconter. Il avait fait la campagne des Petits-Cantons en 1798

↳ Petits-Cantons : expression peu usitée aujourd'hui, mais qui est mentionnée dans l'ouvrage de Jules Reymond et Maurice Bossard, *Le Patois vaudois, Grammaire et vocabulaire*, Payot, Lausanne, 1979, elle désigne les "Cantons Primitifs", les premiers cantons suisses autour du lac des Quatre-Cantons : Schwytz, Uri et Unterwald, bientôt rejoints par Lucerne. Le lac a été le théâtre de batailles pendant les guerres de la Révolution française.

5 houit et cllia dau Valais avoué lè Français. No contâvé asse bin l'affère dei Bourla-Papâi
huét et cela du Valês avouéc les Francês. Nos contâve asse-ben l'affère des Bourla-Papièrs
et celle du Valais avec les Français. [Il] nous racontait également l'affaire des Brûle-papiers

↳ Bourla-Papâi : participants à l'insurrection paysanne de 1802 dans le canton de Vaud.
Nommés également *Gamaches* ("guêtres") à la ligne 6.

6 et coumeint l'avâi campâ au camp dei Gamaches à Saint-Surpi. L'avâi étâ à l'écoûla dein
et coment il avêt campâ u camp des Gamaches a Sent-Surpis. Il avêt étâ a l'écoula dens
et comment il avait campé au camp des Gamaches à Saint-Sulpice. Il avait été à l'école dans

7 son dzouveno teimps, mimameint que savâi l'histoire dè Guyaume-Tè sein s'ein manquâ
son joueno temps, mémament que savêt l'histouèro de Guelyômo-Tèl sen s'en mancar
l'histouère
son jeune temps, même qu'[il] savait l'histoire de Guillaume Tell sans (s') en manquer

8 on mot, asse bin que dein lo lâivro.
un mot, asse ben que dens los lévros.
un mot, aussi bien que dans les livres.

↳ asse bin : ici ne signifie pas "aussi, également", mais "aussi bien", comme en français,
parce que suivi de "que".

9 Lei avâi on iâdzo, que no desaî, dei baillis que lè z'Autrichiens l'avan einvouyi dein lè
Il y avêt un viâjo, que nos desêt, des balyifs que les Ôtrich-iens avant envoyê dens les
ils avant

Il y avait une fois, qu'il nous disait, des baillis que les Autrichiens avaient envoyés dans les

10 Petits-Cantons po fère à paî lè z'impoûts, et, ma fâi, lè dzein n'éstan pas tant
Petits-Cantons por fère a payér les empôts, et, ma fê, les gens n'éstant pas tant
"Petits-Cantons" pour faire payer les impôts, et, ma foi, les gens n'étaient pas tellement

11 conteints dè ci commerce. Clliau baillis l'éstan metcheints que dei tonnerres, et ci-z'inque
contents de cél comèrço. Celos balyifs étant mèchients que des tonêrros, et cél-inque
cél-z-inque
contents de ce trafic. Ces baillis étaient méchants comme la foudre, et celui

12 d'Artofe l'étâi onco mé que lè z'ôtros. L'étâi on certain Gesslê, dè per l'Autriche.
d'Artofe l'étêt oncor més que les ôtros. Il étêt un cèrtin Guèslêr, de per l'Ôtrich-e.
d'Altdorf l'était encore plus que les autres. C'était un certain Gessler, originaire d'Autriche.

13 L'avâi fé bâti na granta tor, avoué tot plhein dè crotons po lei mettre lè bordzâi et
Il avêt fêt bâtir na granta tor, avouéc tot plen de crotons por y metre les borgês et
Il avait fait bâtir une grande tour, avec de nombreux cachots pour y mettre les citoyens et

14 mîmameint lè municipaux que renascâvan et que ne volliâvan pas sè laissi menâ
mémament les municipâls que renaclâvont et que ne volyévent pas se lèssiér menar
également les municipaux qui renâclaient et qui ne voulaient pas se laisser mener

15 coumeint dei tzins. Et clliau tor se trovavè ein delé d'Artofe, et ci Gesslê lei desâi lo
coment des chins. Et cela tor sè trovâve en-delé d'Artofe, et cél Guèslêr lyé desêt lo
comme des chiens. Et cette tour se trouvait au-delà d'Altdorf, et ce Gessler l'appelait le

16 Dzing-Uri, po cein que lei fasâi *dzinguâ* ti clliau que sè volliâvan rebiffâ. Mâ tot cein ne

Ging-Uri, por cen que y fesêt gingar tôs celos que sè volyévent rebifar. Mas tot cen ne
Twing-Uri, parce qu'[il] y faisait danser tous ceux qui voulaient se rebiffer. Mais tout cela ne

↳ **Dzing-Uri** : c'est le *Twing-Uri*, de l'allemand *zwingen* "contraindre, mater", le jeu de mot avec dzinguâ est donc tout à fait fantaisiste et explique l'éloignement par rapport à la forme originelle. *Uri* est le nom du canton dont Altdorf est le chef-lieu.

17 servessâi dè rein, et lè dzein criâvan adi contre lo bailli que lè mèpresivè tant, et
servessêt de ren, et les gens criâvont adés contre lo balyif que les mèpresivè tant, et
servait à rien, et les gens criaient toujours contre le bailli qui les méprisait tant, et

18 que desâi que lè mâisons d'Artofe étan trau ballè po leu, et que dei bouatons
que desêt que les mêsons d'Artofe étant trop bèles por lor, et que des bouètons
lœr
qui disait que les maisons d'Altdorf étaient trop belles pour eux, et que des étables à cochons

19 étan bo et bons. Tot parâi l'avâi on bocon pouâire, et sè dese dinse : "Atteinde-vo
étant biôs et bons. Tot-pariér il avêt un bocon pouere, et sè desét d'ense : "Atende-vos
étaient belles et bonnes. De même il avait un peu peur, et se dit ainsi : "Attendez (vous)

20 vâi, vu prau vo fère à craindre lo souverain, mè." L'è bon. On matin, coumeint lè
vêr, vuel prod vos fère a crendre lo soveren, mè." Il est bon. Un matin, coment les
voir, je veux assez vous faire craindre le souverain, moi." Voilà. Un matin, comme les

↳ **l'è bon** : littéralement "c'est bon", dans le sens de "ça suffit, c'est assez"; nous traduisons par "voilà", mot qu'on utiliserait aujourd'hui dans ce contexte, pour signifier "c'est à ce point qu'en sont les choses".

21 dzein saillessant dè medzi la soupa, ie fâ plhantâ su la plhèce d'Artofe onna granta
gens salyéssant de megîér la sopa, il fât plantar sur la place d'Artofe una granta
pllantar sur la pllance
gens sortaient de manger la soupe, il fait planter sur la place d'Altdorf une grande

22 bècllire avoué onna toquie dèssus. Lè fennè recafâvan pè lo borni : "Mâ
bèrcllire avouéc una toque dèssus. Les fènes recafâvont per los bornéls : "Mas
perche avec une toque dessus. Les femmes riaient bruyamment aux fontaines : "Mais

23 s'bahia que vâut fère dè cliia bécllire et dè cliia toquie ?" L'è bon. Gesslê fâ
se bayê que vôt fère de cela bèrcllire et de cela toque ?" Il est bon. Guèslêr fât
on se demande ce qu'il veut faire de cette perche et de cette toque ?" Voilà. Gessler fait

↳ **s'bahia** : forme surtout suisse (également savoyard, on la trouve chez Martinet) pour donner un côté insistant : "on se demande, je m'étonne", où se peut être l'interrogation indirecte "est-ce que, si", ou bien une très vieille forme figée du pronom réfléchi "c'est à se demander", avec influence de la forme de l'interrogation indirecte ; bahia correspond au français *bayer (aux cornilles)*.

24 tabornâ pè lo velâdzo et criâ que petits et grands ie faut que tréstan lau

tambournar per lo velâjo et crier que petits et grants il fôt que teriésont lor
annoncer dans le village par tambour et crieur que petits et grands doivent tirer leur

25 carletta ein passeint dévant la toquie, et que ti clliau que ne lo faran pas sarant met au
carlèta en passent devant la toque, et que tôs celos que ne lo farant pas serant mès u
casquette en passant devant la toque, et que tous ceux qui ne le feraient pas seraient mis au

26 croton dein lo Dzing-Uri. Mâ lei avâi à Artofe on certain Guyaume-Tè qu'étaï on tot
croton dens lo Ging-Uri. Mas il y avêt a Artofe un cèrtin Guelyômo Tèl qu'êtêt un tot
cachot dans le Twing-Uri. Mais il y avait à Altdorf un certain Guillaume Tell qui était un très

27 fin por teri à l'arbaletta, mîmamein que l'êtâi ti lè iâdzo lo râi à l'abbaï et que l'
fin por teriér a l'arbalèta, mémament qu'il êtêt tôs les viâjos lo rê a l'abayie et qu'il
fin pour tirer à l'arbalète, même qu'il était à chaque fois le roi à l'abbaye et qu'il

28 l'èclliaffâvé adi la brotze. Et stu Guyaume-Tè, que ne craignâi ne çosse ne cein,
ècllafâve adés la broche. Et ceto Guelyômo-Tèl, que ne cregnêt ni ço-ce ni cen,
faisait toujours mouche au tir. Et ce Guillaume Tell, qui ne craignait ni ceci ni cela,

↳ **l'èclliaffâvé la brotze** : littéralement "il écrasait la cheville (au centre de la cible)", comme nous disons "faire mouche".

29 sè peinsa dinse : "T'as biau mettre ta toquie su cllia bécllire, nè pas cein que mè vâut
sè pensat d'ense : "T'âs biô metre ta toque sur cela bèrcllure, n'est pas cen que mè vôt
se dit ainsi : "Tu as beau mettre ta toque sur cette perche, [ce] n'est pas cela qui va me

30 fère à teri ma carletta ai z'Autrichiens !" Et mon gaillâ passè crânameint sein teri sa
fère a teriér ma carlèta ux Ôtrich-iens !" Et mon galyârd pâsse crânement sen teriér sa
faire tirer ma casquette aux Autrichiens !" Et mon gaillard passe crânement sans tirer sa

31 carletta. Gesslê lo fâ pinçâ et on l'amînè dévant li. "Porquîè n'a-tou pas teri ta
carlèta. Guèslêr lo fât pinçar et on l'amène devant lui. "Porquè n'âs-tu pas teriè ta
casquette. Gessler le fait arrêter et on l'amène devant lui. "Pourquoi n'as-tu pas tiré ta

32 carletta ? Tè vu fère à respettâ lo souverain, va pî ! Tè vu bailli t'n affère !"
carlèta ? Tè vuel fère a respèctar lo soveren, va pir ! Tè vuel balyér ton afère !"
casquette ? [Je] vais te faire respecter le souverain, va ! Je vais arranger ton affaire !"

33 Et Gesslê fâ mettre lo bouébo dè Guyaume-Tè, qu'êtâi avoué son pére, contre on
Et Guèslêr fât metre lo bouébo de Guelyômo-Tèl, qu'êtêt avouéc son pére, contre un
Et Gessler fait mettre le fils de Guillaume Tell, qui était avec son père, contre un

34 telhot qu'êtâi su la plhèce, fâ mettre onna pomma bovarda su la tîta dau bouébo, et ie dit
tilyol qu'êtêt sur la place, fât metre una poma bovârda sur la téta du bouébo, et il dit
tilleul qui était sur la place, fait mettre une pomme d'hiver sur la tête du garçon, et il dit

35 dinse à Guyaume-Tè : "Te va preindre t'n arbaletta et teri contre la pomma bovarda,
d'ense a Guelyômo-Tèl : "Te vâs prendre ton arbalèta et teriér contre la poma bovârda,
ainsi à Guillaume Tell : "Tu vas prendre ton arbalète et tirer contre la pomme d'hiver,

36 et tâtze de bin meri !" L'étâi à treinta pas dè distance, mâ tot parâi Guyaume-Tè
et tâche de ben meriér !" Il étêt a trenta pàs de distance, mas tot-pariér Guelyômo-Tèl
et tâche de bien viser !" Il était à trente pas de distance, mais cependant Guillaume Tell

37 l'incrossè s'n arbaletta, meré, et rau ! l'attrapè la pomma bovarda, mîmameint que
il encrosse son arbaletta, mere, et rô ! il atrape la poma bovârda, mémament que
(il) épaupe son arbalette, vise, et ran ! il attrape la pomme d'hiver, même qu'[elle]

38 châuta pè lo maiteint. L'è bon. Mâ lo bailli que n'étâi pas conteint, reinmodè la niése, et ie
sôtat per lo méten. Mas lo balyif que n'étêt pas content, remmode la nuèse, et il
se brisa par le milieu. Mais le bailli qui n'était pas content, relance la querelle, et il

39 dit dinse à Guyaume-Tè, qu'avâi catzi on ôtro carrelet dein sa veste :
dit d'ense a Guelyômo-Tèl, qu'avêt cachiê un ôtro carrelèt dens sa vèsta :
dit ainsi à Guillaume Tell, qui avait caché une autre flèche dans sa veste :

40 - Qu'è-t-e cein que t'as catzi dein ta veste ?
- Qu'est-il cen que t'âs cachiê dens ta vèsta ?
- Qu'est-ce ce que tu as caché dans ta veste ?

41 - L'étâi po tè pèça lo tieu, baugro dè crapaud, se i'avé manquâ la pomma !
- Il étêt por tè pèrçar lo côr, bougro de crapôt, se y'avê mancâ la poma !
- C'était pour te percer le cœur, bougre de crapaud, si j'avais manqué la pomme !

↳ pèça : la forme la plus courante est celle de la conjugaison Ib (infinitif en -iér), et le -r prononcé : **pèrciér**. On trouve d'ailleurs en vaudois pèce-nâi, et non *pèça-.
crapaud : ce mot, dont il existe un féminin en francoprovençal, du type **crapôta**, signifie alors "polisson(ne)". Chez Schiller, ce n'est pas ce genre d'injure qui envenime la situation, mais la menace rétroactive de la deuxième flèche.

42 - Redi vâi crapaud devant lo mondo !
- Redi vêr crapôt devant lo mondo !
- Redis voir crapaud devant les gens !

43 - Oï que lo vu redere : n'è pas ta toquie que mè fâ pouâire, ni tè asse bin !
- Ouè que lo vuel redère : n'est pas ta toque que mè fât pouere, ni tè asse-ben !
- Oui que [je] veux le redire : ce n'est pas ta toque qui me fait peur, ni toi non plus !

44 - Ah ! te vâu mè mèpresi ! atteinds-tè vâi !
- Ah ! te vôs mè mèpresiér ! attend-tè vêr !
- Ah ! tu veux me mépriser ! attends(-toi) voir !

45 Et Gesslê lei fâ mettre lè menottè et lo fâ menâ dein son naviot à on certain
Et Guèslêr lui fât metre les menotes et lo fât menar dens son navél a un cèrtin
Et Gessler lui fait mettre les menottes et le fait mener dans son esquif vers un certain

46 Chussenaque, à l'ôtro bet dau lé. Mâ se lo bailli l'avâi bin eimpatâ, n'avâi pas tot fornâi.
Cussenaque, a l'ôtro bout du lèc. Mas se lo balyif il avêt ben empatâ, n'avêt pas tot forni.
Küssnacht, à l'autre bout du lac. Mais si le bailli avait bien pétri, il n'avait pas tout enfourné.

↳ eimpatâ, fornâi : jeu de mot amusant sur le langage de la panification. Mais **fornir** veut aussi dire parfois "finir" dans certains parlers francoprovençaux.

47 Vatequie que pè lo mâiteint dau lé sè léva onna vâudaire dè la metsance, dè sorta que **Vê-t-ique que per lo méten du lèc sè levat una vôdère de la mèchance, de sôrta que**
Voilà que vers le milieu du lac se leva un vent orageux de malheur, de sorte que

↳ vâudaire : vent orageux du sud-est, cause de naufrages sur le Léman. Le narrateur l'applique aux vents violents que le lac des Quatre-Cantons connaît également.

48 noutrè dzein n'étan pas à noça et que Gesslê fe doûtâ lè menottè à Guyaume-Tè, **noutres gens n'étant pas a noça et que Guèslêr fit dôtar les menotes a Guelyômo-Tèl,**
nos gens n'étaient pas à la noce et que Gessler fit ôter les menottes à Guillaume Tell,

49 po cein que l'étâi asse bin on tot bon por conduire lè liquiettè. Guyaume-Tè sè peinsa **por cen qu'il ètêt asse-ben un tot bon por conduire les lequètes. Guelyômo-Tèl sè pensat**
parce qu'il était aussi un tout bon pour conduire les barques. Guillaume Tell se dit

↳ liquiettè : barques à fond plat (du Lac Léman), mot dérivé du verbe **lecar** "glisser".

50 dinse : Atteinds-tè vâi, lo melebaugro, avoué tè menottè, ton naviot et ta toquie ! - Et **d'ense : Atend-tè vêr, lo milebougro, avouéc tes menotes, ton navél et ta toque ! - Et**
ainsi : attends(-toi) voir, le bougre, avec tes menottes, ton esquif et ta toque ! - Et

51 ie conduit la barquetta à na plhèce iô la rotze fasâi on avance plhata dein lo lé, chautè **il conduit la barqueta a na place yô la roche fasêt un' avance plata dens lo lèc, sôte**
pllàce pllata
il conduit la barquette à un lieu où la roche faisait une avancée plate dans le lac, saute

52 frou su cllia rotze et retzampè lo naviot d'on coup dè pi. N'è pas l'eimbarras, Gesslê **fôr sur cela roche et rechampe lo navél d'un côp de pied. N'est pas l'embarras, Guèslêr**
dehors sur cette roche et repousse le navire d'un coup de pied. Quel embarras, Gessler

53 s'ein è vu quie d'onna tota ruda, li que n'amâvè pas l'ighe. Mâ n'étâi pas au bet : **s'en est vu qué d'una tota ruda, lui que n'amâve pas l'égoe. Mas n'ètêt pas u bout :**
s'en est vu là dans une rude situation, lui qui n'aimait pas l'eau. Mais il n'était pas au bout :

54 Guyaume-Tè, qu'avâi eimpougni s'n arbaletta et qu'avâi adi s'n ôtro carrelet, sè catza **Guelyômo-Tèl, qu'avêt empouegnê son arbalèta et qu'avêt adés son ôtro carrelèt, sè cachiét**
Guillaume Tell, qui avait saisi son arbalète et qui avait toujours son autre flèche, se cacha

55 dein lo bou contre Chussenaque ; quand l'eut vu que Gesslê l'avâi tot parâi pu **dens le bouesc contre Cussenaque ; quand il ut vu que Guèslêr il avêt tot-pariêr pu**
dans le bois contre Küssnacht ; quand il eut vu que Gessler avait également pu

56 abordâ : - Tè faut bas, Gesslê, ne lei a pas dè nâni ! Lei a prau gran tein que **abordar : - Tè fôt bâs, Guèslêr, n'y at pas de nané ! Y at prod grant-temps que**
aborder : - Il te faut mourir, Gessler, il n'y a rien d'autre à faire. Il y a assez longtemps que

↳ tè faut bas : bas s'utilise pour tuer, suicider (sè fotre bas), mais on pourrait peut-être comprendre aussi "tu dois passer par en bas", souvenir du *chemin creux*, aujourd'hui attraction touristique. ne lei a pas dè nâni : il n'y a pas de "nenni", il n'y a rien d'autre à faire.

57 te no z'imbêtè perquie. - Cein n'a pas manquâ : Gesslê passâvè au bas dè la coûta po
te nos embêtes per qué. - **Cen n'at pas mancâ : Guèslêr passâve u bâs de la couta por**
tu nous embêtes par ici. - *Ça n'a pas manqué : Gessler passait au bas de la côte pour*

58 s'ein allâ à son tzatî dè Chussenaque, et Guyaume-Tè l'a fotu bas, et au boun-an d'apri
s'en alar a son châtél de Cussenaque, et Guelyômo-Tèl l'at fotu bâs, et u Bon-An d'après
s'en aller à son château de Küssnacht, et Guillaume Tell l'a tué, et au Nouvel-An d'après

59 l'an déguelhi lo Dzing-Uri et l'an netteyi lè Petits-Cantons dè clliau vaunése dè
ils ant dèguelyê lo Ging-Uri et ils ant nèteyê les Petits-Cantons de celos vônèses de
ils ont démoli le Twing-Uri et ils ont nettoyé les Petits-Cantons de ces mauvaises gens de

60 baillis.

balyifs.

baillis.



VALAIS

Complainte sur la mort du Chasseur	650
En pensant à mon village	654

COMPLAINTE SUR LA MORT DU CHASSEUR

Chanoine M. MICHELLOD

Patois de Bagnes, Valais

Ce texte, touchant par sa simplicité et intéressant par sa langue, a été publié avec sa traduction dans *Quand les Savoyards écrivent leurs patois*, deuxième volume, Savoie – Valais – Val d'Aoste, Textes et chansons choisis des 2^e et 3^e concours de patois (1992 - 1995), Centre de la Culture Savoyarde, Conflans - Alberville, 1997.

Le parler valaisan de Bagnes connaît la déclinaison de l'article, compliquée par la chute systématique du *l* initial. Le cas sujet singulier des deux genres est e (**le**), le cas objet masculin o (**lo**) et féminin a (**la**). Le pluriel est i (**les**). Pour les articles contractés, il faut noter da (**de la**). Il y a hésitation entre cho et chu o (**sur lo**), *sur le*.

Il faut préciser aussi que cette chute du *l* entraîne la disparition pure et simple de l'article objet masculin singulier devant voyelle (**l'**).

La traduction est celle donnée dans l'ouvrage. Il n'est pas sûr que les impératifs des refrains vouarda, consola soient à la 2^e personne, alors que prindè est indubitablement à la 5^e personne. Mais le tutoiement ou le vousoiement de Dieu et des Saints n'est pas toujours bien fixé.

Précisions phonétiques :

ch	[ts]
j, g devant palatale	[dz]
ç, c devant palatale	[çl]
s(s)	[s], souvent [ʃ]
cl	[çl]
pl	[pl]
l initial et intervocalique	[-] le plus souvent amuï
r intervocalique	[r]
rr	[r]
gou + voyelle	[vw]
in	[ɛ̃]
en	[ɛ̃]
an	[ã]
on	[õ]
ê	[aj] ou [e]
â	[a] ou [o]
ô	[o]
voyelles inaccentuées finales :	
-e	[ə]
-es	[ɛ]
-a	[a]
-o	[ə]
-os	[ə]

COMPLAINTE PO A MO DU TZALIEU
COMPLENTA POR LA MÔRT DU CHACIOR
COMPLAINTE SUR LA MORT DU CHASSEUR

1

In tieitin sa fêna,
En quitent sa fêna,
Quand arbéi' a péna,
Quand arbèye a pèna,
E tzachlieu é partai
Le chacior est parti
chaciør
Cho tzemin di dondziai.
Sur lo chemin du dangiør.
Dian o chloé é ino
Devant lo solely est en-hôt
colely
U payi di tzamo.
U pays des chamôs.

Sinta Maria, Mire d'amou,
Senta Maria, Mère d'amôr,
Epeu, o pire, vouarda ou !
L'èpox, lo pére, gouârda-lo !
L'èpœx

2

Quand miédzo s'anonchliai,
Quand mi-jorn s'anonciét,
Ba lé, un grand chlotziai,
Bâs-lé, u grand cllochiør,
Din de niovè naïre,
Dens de nioles nêres
E mo, cha pordaire,
Le môrt, cela pordère,
Que che ri da péna,
Que sè rit de la pèna,
Arri' en cheréna.
Arreve en serèna.

Sinta Maria, Mire d'amou,
Senta Maria, Mère d'amôr,
Dé ché gran malheu, vouarda ou !
De cêl grand mâlhor, gouârda-lo !
mâlhoer

En quittant sa femme,
↳ tieitin : ici on a [ki] > [ci]
A la première aurore,

Le chasseur est parti
↳ tzachlieu : graphie plus exacte que celle
du titre tzalieu.
Sur les chemins du danger.

Avant le soleil, il est là-haut
↳ chloé : chute du *l* intervocalique, consonne
initiale non-étymologique, mais répandue.
Au pays des chamois.

Sainte Marie, Mère d'amour,

L'époux, le père, protège-le !

Vers l'heure de midi,

Tombée du grand clocher,

Dans une noire nuée,

La mort, cette rôdeuse,
↳ pordaire : chez Bridel pordei, *gueux*, *mendiant*.
Qui se rit de la peine,

Surgit à l'horizon.

Sainte Marie, Mère d'amour,

De ce grand malheur, protège-le !

E tenère é tziu,
Le tonêrro est chiu,
 E mo au ya zu
Le môrt el l'at yu
 z-yu
 E tzachlieu sin predzié
Le chaciôr sen prègiér
 E trapasso cholè.
Est trèpassâ solèt.
 O quinta fraïda nin,
O quinta frêda nuet,
 Quand y a nion cho tzemin !
Quand y at nion sur lo chemin !

O poure tzachlieu, Mire d'amou
O pouro chaciôr, Mére d'amôr,
 Din o paradî, prindè ou !
Dens lo paradîs, prende-lo !

E fêna è i minno
Le fêna et les menâts
 An talamin pleuro
Ant tâlament plorâ
 plœrâ
 O poure tzachlieu mô
Lo pouro chaciôr môrt
 Chu o tzemin di tzamô,
Sur lo chemin des chamôts,
 Qu'en pardu coradze
Qu'ant pèrdu corâjo
 De sobra u viadze.
De sobrar u velâjo.

Sinta Maria, Mire d'amou,
Senta Maria, Mére d'amôr,
 Ché que pleure, consola ou !
Cél que plôre, consôla-lo !

Le tonnerre est tombé,

La mort l'a saisi

Et sans parler, le chasseur

↳ predzié : sens originel de "parler".

A trépassé tout seul.

↳ cholè : on a ici maintien du *l* intervocalique.

Que froide est la nuit

Quand le chemin est désert !

Le pauvre chasseur, Mère d'amour,

Dans votre paradis, prenez-le !

↳ Ici voussoiement de la Vierge.

La femme et les enfants

Ont tellement pleuré

Le pauvre chasseur mort

Sur le chemin des chamois,

Qu'ils ont perdu courage

De rester au village.

↳ sobra : de SUPERARE, bien représenté en Suisse romande.

Sainte Marie, Mère d'amour,

Celui qui pleure, console-le !

↳ consola : on a ici maintien du *l* intervocalique.

Po foui ché grand malheu,
Por fuir cé grand mâlhor,
 Chon partai, poure leu,
Sont partis, pouros lor,
lœr

Din on n'atro payi,
Dens un ôtro payis,
 Min din tiui i payi
Mas dens tôs les payis
tués

Dionquon qué via durè
Du long que long que via dure
D'long qu'long que via dure
 I rotzè chon durè.
Les roches sont dures.

Sinta Maria, Mire d'amou,
Senta Maria, Mère d'amôr,
 Ché que part'on dzo, vouarda ou !
Cél que part un jorn, gouârda-lo !

Pour fuir ce grand malheur,

Tous sont partis, pauvres d'eux,
 ↪ leu : on a ici maintien du l initial.

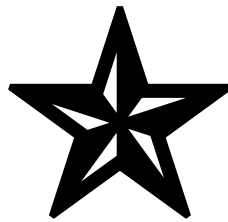
Dans un autre pays,
 ↪ din on : pas de liaison.
Mais dans tous les pays,

Tout le long d'une vie,

↪ graphie serrée pour sauvegarder la métrie.
Les pierres sont dures.

Sainte Marie, Mère d'amour,

Garde celui qui s'en va, un jour !



EN PENSANT A MON VILLAGE

Charly ZERMATTEN
La Croix-de-Rozon, Valais

Ce texte nostalgique a été publié avec sa traduction dans *Quand les Savoyards écrivent leurs patois*, deuxième volume, Savoie – Valais – Val d'Aoste, Textes et chansons choisis des 2^e et 3^e concours de patois (1992 - 1995), Centre de la Culture Savoyarde, Conflans - Alberville, 1997.

Ce parler contient plusieurs particularités phonétiques. Outre l'évolution qu'on retrouve ailleurs (Tignes, Fribourg...) -ST- > [p], on rencontre ce qu'on a appelé des *lettres parasites* finales, non étymologiques. Elles peuvent être notées dans l'orthographe serrée par un trait d'union : o paéike = **u pays-c**, *au pays*.

Il y a ici une rareté morphologique en francoprovençal, l'utilisation du *pronom* possessif pour l'adjectif, lo mio vèlazo, *mon village*, littéralement *le mien village*.

Précisions phonétiques :

ch	[ts]
chi + voyelle	[tʃ]
j, g devant palatale	[z]
ç, c devant palatale	[ʃ]
s(s)	[ʃ]
s intervocalique, z	[ʒ]
t	[t], mais -ST- > [p], noté th
gll	[ʎ]
pl	[pl]
bl	[bl]
ly	[ʎ]
r intervocalique	[r]
rr	[r]
gou + voyelle	[vw]
en	[ɛ̃]
an	[ã]
on	[õ]
ê	[ɛj]
â	[a]
ô	[o]

voyelles inaccentuées finales :

-e	[ə] ou [ɛ]
-es	[ə] ou [ɛ]
-a	[a]
-o	[o]

YÉ INVÈDE DÈ TORNA O VÈLAZO...
Y'É ENVÈDE DE TORNAR U VELÂJO...
EN PENSANT A MON VILLAGE

Yé invède dè torna o vèlazo

Y'è envède de tornar u velâjo

J'ai envie de revenir au village

Yé invède dè vèirè la tsachèila

Y'è envède de vère la chassèla

J'ai envie de voir le ruisseau

Pré dè la mèijon aoue é you lo zo

Prés de la mèson yô é viu lo jorn

Près de la maison où j'ai vu le jour

Mà ke yè kèitha kan iro inko infan

Mas que y'è quitâ quand éro oncor enfant

quithâ encor

Mais que j'ai quittée quand j'étais encore enfant

Yé invède dè rèvèrè lo mio vèlazo

Y'è envède de revêre lo mio velâjo

J'ai envie de revoir mon village

Yé invède dè ziè dè la flauta

Y'è envède de jouyér de la flôta

flôta

J'ai envie de jouer de la flûte

In vouardin lè tchièbre è lè faïe

En gouardent les chièvres et les feyes

En gardant les chèvres et les moutons

È d'ala remacha dè chossè po l'èvè

Et d'alar ramassar de sotèrs por l'hivèrn

sothèrs

Et d'aller ramasser la litière pour l'hiver

Yé invède dè torna o paéike

Y'è envède de tornar u payis

pavis-c

J'ai envie de retourner au pays

È dè rèvèrè lè jaméike

Et de revêre les amis

amis-c

Et de revoir les amis

D'ala vouarda lè vatsè aoué parè grau

D'alar gouardar les vaches avouéc pâre-grand

D'aller garder les vaches avec grand-père

Ô adon dè mena la tsarauie

Ou adonc de menar la charrue

Ou alors de conduire la charrue

Yé invède dè rèvèrè lo mio vèlazo

Y'è envède de revêre lo mio velâjo

J'ai envie de revoir mon village

D'ala mauda lè cherièje

↳ tsachèila : on trouve des mots proches en FP romand, comme tsassotâ *troubler un liquide*, fribg. tchatchotâ, *patauger*.

↳ kèitha : comme pour le fribourgeois, on doit supposer l'étymon *QUISTARE.

↳ chossè : de *SUBSTERSUS, p.p. de SUBSTERNERE, *étendre de la litière*, mais on attendrait chothè.

↳ grau : probablement une coquille pour gran, ou sinon grôs.

↳ mauda : lat. *MOVITARE ; le sens initial

D'alar modar les ceriées

D'aller cueillir les cerises

È lè jolagne ouna plèina corba

Et les alâgnes una plèna corba

Et les noisettes, un plein panier

Chein oubla lè liauthre lo lon do vayon

Sen oublar les lyôtres lo long du vion

lyôthres vevon

Sans oublier les myrtilles le long du chemin

Yé invède dè torna o vèlazo

Y'é envède de tornar u velâjo

J'ai envie de revenir au village

Po torna vèrè lè tsan dè bla

Por tornar vère les champs de blât

Pour revoir les champs de blé

Dè martchia chlo bore do bèsse

De marchiér sur lo bôrd du biesse

De marcher sur le bord du bisse

In araukttin lo bruike dè l'éoue

En acutent lo bruit de l'égoue

r-acutent lo bruit-c

En écoutant le bruit de l'eau

Yé invède dè revèrè lo mio vèlazo

Y'é envède de revère lo mio velâjo

J'ai envie de revoir mon village

D'ala à l'ilièje aoue ché eitha batèia

D'alar a l'égllése yô su étâ bapteyê

éthâ

D'aller à l'église où j'ai été baptisé

Dè revèrè la mèijon dèi janchian

De revère la mèson des ancians

De revoir la maison de mes ancêtres

Aoue yé lachia lè parins e lè chovenéik.

Yô y'é lèssiè les parents et les sovenirs.

sovenirs-c

Où j'ai laissé mes parents, mes souvenirs.

est *partir*, un peu "vouloir aller aux cerises".

↳ liauthre : on fait remonter le mot à un étymon celtique *volostro.

↳ vayon : diminutif du lat. VIA.

↳ torna vèrè : comme en occitan, le verbe *tourner* sert aussi de réitératif, si bien que l'on a ici les 2 sens, sur lesquels on joue.

↳ bèsse : *ruisseau, torrent, canal d'irrigation, "bisse"*, du celtique *bedu qui a donné le français *bief*.

↳ ché eitha : être est conjugué avec lui-même.

FRIBOURG

Le Ranz des Vaches	658
Les Chevriers, Louis Bornet	672
Pancuet et Mélie, Jean Risse	706

LE RANZ DES VACHES

Deux versions parmi les plus intéressantes

Ce chant populaire est à la fois une sorte de second hymne national suisse, souvent mieux connu que l'officiel, et l'air emblématique de ce pays dans le reste du monde. On a raconté que jadis il était interdit de le jouer devant des mercenaires Suisses à l'étranger car ils se mettaient aussitôt à désertir, mais il s'agit là bien sûr d'une pure légende.

Ses origines sont difficiles à reconstituer et ses variétés nombreuses et parfois contestées. Il n'est pas ici question de retracer l'ensemble des recherches et des polémiques qu'il a suscitées, mais un bref aperçu est intéressant à plus d'un titre.

Ayant buté sur plusieurs difficultés lorsque j'ai entrepris cette étude, je me suis tourné vers l'Institut du Glossaire des Patois de la Suisse Romande à Neuchâtel. Ainsi, en août 1999, j'ai eu le privilège d'être accueilli par M. Chevalley, spécialiste de ce chant, avec qui j'ai pu avoir un entretien d'une vingtaine de minutes, pendant lequel les points litigieux, ainsi que l'historique du Ranz, ont été traités avec minutie. C'est de cet entretien que sont tirées les grandes lignes de ce qui suit.

Des témoignages zurichois sur les *Kuhreigen/-reihen* (alémanique *Chuereie*) "ronde des vaches" germaniques se rencontrent dès les XIV-XV^{es} siècles, donc bien avant celui de Jean-Jacques Rousseau pour la Suisse Romande. Il s'agissait de chants de bouviers, lents et nostalgiques, qui dans les fêtes alternaient avec des airs au *cor des Alpes*, et aussi ce que nous appelons des *tyroliennes*, "youlées" ou "yodlées". Très prisées autrefois et toujours chantées aujourd'hui, les *Chuereie* alémaniques ne connaissent cependant pas la célébrité de l'air qui nous intéresse ici. Nous présentons deux des innombrables versions : celle de Bridel, publiée une première fois dans le *Conservateur Suisse* en 1813, et reprise dans le *Glossaire du patois de la Suisse Romande* de Bridel-Favrat en 1866. Ce texte est en partie adapté au parler vaudois, et comporte certaines expressions qui ne doivent pas remonter à l'original. C'est de loin la version la plus connue et la plus répandue. La seconde est celle publiée par L. Gauchat dans son *Etudes sur le Ranz des Vaches Fribourgeois* en 1899, qui avait été recueillie par M. Cornu à Vuadens en Basse-Gruyère (canton de Fribourg), là où se trouvent précisément les lieux cités dans la chanson et qui pourrait donc être parmi les plus proches de l'original. La première transcription est de Tarenne, la transcription phonétique qui suit est de Cornu, sur ce même texte.

Il faut toutefois se garder de penser que les premières versions romandes comprenaient un véritable texte. Il est fort probable que l'on avait simplement l'appel aux vaches "l(y)ôba !" qui se répétait sur toute la mélodie. Déjà le fait que l'on trouve trois refrains, alternés de manière et d'autres, et dont la fin peut être reprise seule (*Lya°ba por ariâ*), montre la complexité du problème. De plus, on peut supposer que le dernier couplet est un ajout tardif, comme il sera expliqué plus loin.

Le titre *Ranz des Vaches* pose déjà un énigme. La première explication selon laquelle il signifierait "le Rang des Vaches", c'est-à-dire les bêtes montant vers l'alpage en file indienne, après avoir été maintes et maintes fois combattue pour des raisons parfois excellentes, a été finalement adoptée par la plupart des spécialistes, dont voici un résumé des conclusions.

C'est Jean-Jacques Rousseau qui le premier le mentionne, sous la forme *rans* dans son *Dictionnaire de la Musique* (1767). Ce ne sont pas les paroles mais l'air seul qu'il donne à connaître. Il est hautement probable que la langue maternelle du philosophe était du français mêlé de patoisismes genevois, et que s'il pouvait comprendre les patoisants de sa région, il devait avoir les plus grandes difficultés à interpréter par exemple le parler de Fribourg,

berceau romand de notre chant, lequel n'a été que fort rarement chanté en français¹. On peut supposer raisonnablement que le *Ranz des vaches* ne connaissait primitivement aucune dénomination, ou un nom variable d'un lieu à l'autre², comme par exemple *les Armaillis des Colombettes* (début du premier couplet), ou le cri d'appel *Lyôba ! por ariâ !* ou encore quelque chose comme *la Chanson de Pierre qui va chez le Curé*, etc. L'Institut du *Glossaire des Patois de la Suisse Romande*, après de longues recherches, n'a trouvé aucune attestation de "Ranz" qui ne remonte à Rousseau, ni aucun mot patois qui puisse expliquer ce mot. En francoprovençal de Suisse romande, le mot *rang* se dit principalement la rintse, mais jamais le "rang".

La paternité du mot n'est donc plus contestée à Rousseau. Il semblerait que celui-ci, en découvrant ou en étudiant ce chant, se soit enquis du nom qu'il portait, et que la seule référence que son interlocuteur, probablement fribourgeois ou vaudois, ait pu lui donner était celle de *Chuereie*, qu'il aurait traduite (non en *patois* mais en *français*, seule langue commune avec notre célèbre Genevois) "rang des vaches". Or, si en alémanique il existe bien un mot *Reie* qui signifie bien "rang, suite, file", il s'agit ici en réalité d'un homonyme, dérivé d'un mot français *raie*, et qui signifie "danse, ronde", ce que Rousseau et son compagnon semblaient ignorer. Néanmoins il reste incompréhensible que l'écrivain l'ait orthographié *RANS*, sauf à imaginer qu'on lui ait donné cette traduction sans aucune explication, ou par un intermédiaire, ou avec des réticences quant au sens réel du mot allemand. Ce n'est que par la suite qu'on a adopté la graphie *RANZ*, qui semblait faire plus régionale, étant donné le grand nombre de noms propres se terminant en -z (en principe après voyelle, d'ailleurs) dans les régions alpines du domaine francoprovençal.

Le mot repose donc à la fois sur une erreur d'interprétation du mot germanique, traduit en français mais interprété comme une dénomination patoise, et orthographié d'une manière qui semblait confirmer cette interprétation. Il n'a donc pas été facile d'admettre l'explication initiale à propos de Rousseau, tant le nombre de péripéties a obscurci le parcours du mot.

Le terme liauba, lyâba que l'on trouve dans les refrains appelle aussi un commentaire. Une explication fantaisiste voulait que le mot reproduise le son du *cor des Alpes*, grave et prolongé. En réalité, la racine est pré-romane (*l̥p- 'Kuh' chez Pokorny, albanais *lopë*, letton *luõps* 'Vieh', 'bétail'), elle a d'abord donné en alémanique le mot *Loobe*, *Lioba* (probablement influencé par *lieb* 'cher'). Emprunté par quelque patois romand, probablement dans le canton bilingue de Fribourg, sous les formes lauba, lyôba, il désignait une vache en général, et servait même de terme affectueux à l'adresse d'un troupeau, mais jamais de nom propre à une bête particulière. Le mot s'est perdu à l'époque pré-littéraire, et ne s'est pratiquement conservé que dans ce chant. C'est la raison pour laquelle plusieurs spécialistes ont émis des doutes sur l'authenticité de ce terme, que la plupart des bergers et vachers n'utilisaient plus depuis longtemps. Ce ne serait cependant pas le seul cas où une chanson garderait le souvenir d'un mot perdu.

On peut donc traduire **Lyôba ! lyôba ! por arriar !** par *Allons, venez, mignonnes, pour la traite !* Les cris adressés aux animaux domestiques sont souvent réduits à quelques mots disant l'essentiel, que ceux-ci comprennent d'ailleurs d'autant mieux.

Les *Colombettes*, citées au début du chant, sont un hameau près de Vuadens (voir la seconde version). Les *Basses-Eaux*, précise Gauchat qui a étudié et recensés plusieurs versions, désignent une prairie située à l'endroit où le *ryô dou mon* (ruisseau du Mont) se jette dans la Jogne. Il est tout à fait vraisemblable que des bergers, embourbés lors d'une subite montée des eaux, soient effectivement allés un jour voir le curé (de Charmey, village le plus

¹ Voir toutefois p. 671 un fragment en français.

² On peut faire un rapprochement avec la situation qu'a connue *la Marseillaise*, qui s'est d'abord appelée le *Chant de guerre pour l'armée du Rhin*.

rapproché, toujours selon Gauchat) et qu'ils aient obtenu satisfaction assez rapidement, pour des raisons où le ciel météorologique avait peut-être autant son mot à dire que le ciel religieux. Le dialogue entre Pierre et le curé n'est pas plus égrillard que ceux que peuvent échanger des paroissiens plus ou moins respectueux des choses de l'Eglise. C'est le dernier couplet qui amplifie le côté miraculeux, en faisant doubler en quelque sorte le volume de la traite, en surcroît de la traversée du gué. C'est pourquoi, pour les spécialistes, ces deux vers auraient été ajoutés tardivement pour insister sur le prodige et le rôle de la prière du prêtre.

I. Version de Bridel, publiée une première fois dans le *Conservateur Suisse* en 1813, et reprise dans le *Glossaire du patois de la Suisse Romande* de Bridel-Favrat en 1866.

Cette version est manifestement plus proche du vaudois que du fribourgeois : la phonologie, le vocabulaire et même certaines tournures en sont autant de preuves. Mais c'est la première version qui ait été publiée, et Bridel ne donne pas de précisions quant à l'origine géographique. C'est pourquoi elle a longtemps été considérée comme la plus authentique. Il est vrai que certains couplets méritent d'être retenus, en particulier le second qui est à la 3^e personne du pluriel, quand le texte fribourgeois utilise le *nous*. Le texte était publié comme nous le présentons, sans précision sur les refrains par rapport aux couplets. La seconde version donnée à la suite clarifiera cette présentation.

Quelques incohérences orthographiques (*bll/blh*, *ke/que*) et grammaticales (*vinidè / vigni*, mais ce sont des variantes fréquentes dans plusieurs parlars).

Précisions phonétiques :

ch	[ts]
j, g devant palatale	[dz]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
gll	[ʎ]
bl	[bʎ]
ly	[ʎ]
r intervocalique	[r]
rr	[r]
gou + voyelle	[vw]
in	[ɛ̃]
en	[ɛ̃(j)]
an	[ã]
on	[õ]
ê	[aj]
â	[ɑ(:)]
ô	[o]
<i>voyelles inaccentuées finales :</i>	
-e	[ɛ] ou [ə]
-es	[ɛ]
-a	[a]
-o	[o]
-os	[o]

Lè z'armaillis dei Colombettè
Les armalyers des Colombètes

↳ armaillis : de **armalye** "troupeau" < lat. ANIMALIA, + suffixe -ARIUS.

Les armaillis des Colombettes

Dè bon matin sè san lèhâ

De bon matin sè sont levâs

De bon matin se sont levés.

Ha ! ha ! ha ! ha !

Ha ! ha ! ha ! ha !

Ha ! ha ! ha ! ha !

Liauba ! liauba ! por ariâ !

Lyôba ! lyôba ! por arriar !

Allons, venez, mignonnes ! pour la traite !

Vinidè totè,

Venède totes,

Venez toutes,

Bllantz' et nairè,

Blanches et nêres,

Bllanches

Blanches et noires

Rodz' et motailè,

Roges et motêles

Rouges et blanches (au front),

Djouven' et ôtrè,

Jouenes et ôtres,

Jeunes et autres,

Dèso on tschâno

Desot un châno

Dessous un chène

Iô vo z'ario,

Yô vos arrio,

Où je vous trais,

Dèso on treimblho

Desot un tremblo

trembllo

Dessous un tremble

Iô ie treintzo,

Yô ye trencho,

Où j'emprésure,

Liauba ! liauba ! por ariâ.

Lyôba ! lyôba ! por arriar.

Venez ! mignonnes ! pour la traite.

Lè senaillirè

Les sonalyères

Celles qui ont une cloche

Van lè premirè,

Vant les premières,

Vont les premières,

Lè totè naire

Les totes nêres

↪ lèhâ : variante de lèvâ, donnée par Bridel, mais abandonnée dans les dictionnaires modernes.

↪ ariâ : *traire*, probt goth. rêdan "arranger, préparer", qui a donné les mots fr. *corroyer* et *désarroï*.

↪ vinidè : mais infra vigni

↪ motailè : désigne d'abord une tache blanche sur le front, puis la vache qui la porte.

↪ Djouven' et ôtrè, dans la version fribourgeoise, on trouve la variante

Petites, grôsses,

↪ tschâno : une forme en [ts] correspondrait plutôt au neuchâtelois qu'au vaudois (tsâno); mais cf. vers précédent djouven'.

↪ ario, arrio : c'est le -rr- double qui a été adopté, car on le retrouve ainsi en Forez, Val d'Aoste et Bugey. Probabt [ar'io].

↪ treintzo : *emprésurer, faire cailler le lait, puis faire le fromage* ; on a proposé l'étymon *TRINICARE.

↪ senaillirè : porteuses de cloches, de clarines, de "sonnaïlles" (< SONACULA).

Les toutes noires
Van lè derraire.
Vant les dèrrières.
Vont les dernières.

Liauba ! liauba ! etc.
Lyôba ! lyôba ! etc.
Allons ! venez ! etc.

Kan san vegnu ai bassè z'ivouè
Quand sont vegnus ux bâsses égoues
Quand ils sont arrivés aux basses eaux
D'ne sein lo pi k l'an pu passâ.
De ne sen lo pir qu'ils ant pu passar.
qu' 'ls
Ils n'ont pu en aucun cas passer.

Pouro Pierro, ke fain-no ice ?
Pouro Pierro, que fens-nos ice ?
Pauvre Pierre, que faisons-nous ici ?
No ne sein pas mô einreimblhâ.
Nos ne sens pas mâl enreimblâs.
Nous sommes pas mal embourbés.

Te faut allâ frappâ la porta,
Tè fôt alar frapar la pôrta,
Il te faut aller frapper la porte
A la porta de l'eincourâ.
A la porta de l'encurâ.
A la porte du curé.

Ke faut que no diéss' ouna messa
Que fôt que nos deséssé una mèssa
Qu'il faut qu'il nous dise une messe
Por ke no lai puchein passâ.
Por que nos lé pouessens passar.
Pour que nous y puissions passer.

L'eincourâ lai ïa fé rëponsa :
L'encurâ lui at fët rëponsa :
Le curé lui a fait réponse :
Pouro frare, s'te vau passâ,
Pouro frâre, se te vôs passar,
Pauvre frère, si tu veux passer,

Te faut mè baillî na mottetta,
Tè fôt mè balyér na motèta,
Il te faut me donner une tomme,
Mâ ne tè faut pas l'ècramâ.
Mas ne tè fôt pas l'ècramar.
Mais tu ne dois pas l'écramer.

↳ derraire : même mot pour "derrière" et "dernier"

↳ san vegnu : désigne les vachers et le troupeau.

↳ D'ne sein lo pi : nullement, pas du tout, idiotisme ne venant pas de *pied*, mais probablement d'une forme de juron altérée.

↳ ice : en vaudois, pourrait se traduire par "maintenant".

↳ einreimblhâ : mot savoyard et romand, < *RIMULUM, dérivé de RIMA, *fente*.

↳ lai var. lei, lé : "là, y"

↳ lai var. lei, li : "à lui"

↳ mottetta : littéralement "petite motte", s'applique à la terre, au beurre et au fromage.

- Einvohi-no voutra serveinta,
- **Envoyéd-nos voutra sèrventa,**
Envoyez-nous votre servante,
No lai farein on bon pri grâ.
Nos lyé farens un bon prês grâs.
Nous lui ferons un bon fromage gras.

↳ pri : "caillé, présure", ici "fromage"; on suppose un étymon PRESSUM.

- Ma serveinta, l'è tru galésa ;
- **Ma sèrventa, 'l est trop galésa ;**
- *Ma servante, elle est trop jolie ;*
Vo porîâ bein mè la vouardâ.
Vos porriâd ben mè la gouardar.
Vous pourriez bien me la garder.

↳ galésa : mot romand et forézien, racine celt. *gal-, avec terminaison discutée, qui ne peut être -ENSIS.

↳ porîâ : ce -i-, rare en frib. et vaudois, se retrouve en revanche dans d'autres parlers FP.

- N'aussî pas pouaire, noutron prêtro,
- **N'usséd pas pouere, noutron prêtro,**
- *N'avez pas peur, notre prêtre,*
No n'èin sein pas tant afamâ.
Nos n'en sens pas tant afamâs.
Nous n'en sommes pas tant affamés.

↳ aussî : impératif tiré du subjonctif parfait latin HABUISSETIS.

↳ pouaire : on suppose une forme *PAVORIAM pour plusieurs langues romanes.

De tru molâ voutra serveinta
De trop molar voutra sèrventa
De trop "aiguiser" votre servante
Fudrei épei no confessâ.
Fôdrêt épêr nos confèssar.
Il faudrait peut-être nous confesser.

↳ molâ : le sens premier est "aiguiser, affûter"; ici au sens grivois.

↳ épei : mot présent en savoyard, romand et valdôtain, probt < SPERO "j'espère".

De preindre lo bein de l'éhllise
De prendre lo ben de l'Églése
De prendre le bien de l'Eglise
No ne sarian pas perdounâ.
Nos ne serians pas pardonâs.
Nous ne serions pas pardonnés.

↳ éhllise : on attendrait mohyi en frib. et motî en vaudois (< MONASTERIUM)

↳ sarian : encore une forme avec -i-, rare en fribourg. et vaudois.

- Reintorna-t'ein, mon pouro Pierro,
- **Rentôrna-t'en, mon pouro Pierro,**
- *Retourne-t'en, mon pauvre Pierre,*
Deri por vo n'Avè Maria.
Deré por vos n'Avè-Maria.
Je dirai pour vous un Avé-Maria.

↳ n' : forme courte fréquente de l'article indéfini.

Prau bin, prau pri ie vo sohetto,
Prod ben, prod prês ye vos souhèto,
Assez de bien, assez de présure je vous souhaite,
Mâ vigni mè soveint trovâ.
Mas vegnéd mè sovent trovar.
Mais venez me trouver souvent.

↳ prau : a le sens de "assez, beaucoup, bien des", < PRODEST.

Pierro revint ai bassè z'ivouè,
Pierro revint ux bâsses égoues,
Pierre revient aux basses eaux,
 Et tot lo drai l'an pu passâ.
Et tot-lo-drêt ils ant pu passar.

↳ **tot lo drai** : "immédiatement",
 littéralement "tout le droit"

'ls
Et sur-le-champ ils ont pu passer.

L'an met lo co à la tzaudaire
Ils ant mès lo caly a la chôdère

↳ **co** : lat. COAGULUM, ce mot a des
 formes très différenciées dans le domaine,
 où il n'est pas présent partout.

'ls
Ils ont mis le caillé à la chaudière
 Ke n'avian pas à mi ariâ.

↳ **mi ariâ** : l'utilisation du mot **mi-** est un
 peu surprenante en patois, mais la version
 fribourgeoise confirme le sens "moitié".

Que n'aviant pas a mi-arriâ.
(Alors) qu'ils n'avaient pas mi-trait.



II. Version publiée, avec sa traduction française, par L. Gauchat dans son *Etudes sur le Ranz des Vaches Fribourgeois* en 1899, de Vuadens en Basse-Gruyère (canton de Fribourg).

Pour les refrains, Gauchat précise qu'ordinairement le premier et le troisième refrains n'en forment qu'un seul qui alterne avec le deuxième à chaque couplet.

En ce qui concerne les variations phonétiques de certains mots, il fait aussi remarquer qu'il existe, en fribourgeois en particulier, des formes accentuées et des formes *liées*, c'est-à-dire non accentuées et contractées du même mots (**dèrêyrè**, **darîrè** : *dernières* ; **lè pey** : *les cheveux*, **lè pî blyan** : *les cheveux blancs*). La règle n'est pas toujours strictement observée, et l'on constate une certaine hésitation entre les deux formes.

La transcription phonétique qui suit est de M. Cornu, sur ce même texte.

[●] : [I]

[e] : [e] *mi-ouvert*

[é] : [e]

[◆] : [K]

[o] : [o] *mi-ouvert*

[▲] : [D]

[š] : [s]

[ž] : [,]

[â] : [B:]

[c] : [ÿ], mais plus probablement *nasalisation de la voyelle précédente*

[9] : [p]

[⊞] : [a:]
 [ê] : [e:]
 [ī] : [i:]
 [ô] : [o:]
 [^] : [u:]
 [û] : [y]
 [↗] : [y:]
 [χ] : [ç]
 [é] : [e]
 [ê] : [e:]
 [+] : [D:]
 [â] : [A:]

Précisions phonétiques :

ch	[ts]
j, g devant palatale	[dz]
ç, c devant palatale	[ʃ]
s(s)	[ʃ]
s intervocalique, z	[ʒ]
gl	[ʎ]
fl	[çʎ]
bl	[bʎ]
ly	[ʎ]
r intervocalique	[r]
rr	[r]
t	[t], mais -ST- > [p], noté th
gou + voyelle	[vɥ]
in	[ẽ]
en	[ẽ]
an	[ã]
on	[õ]
ê	[ɛj] <i>le plus souvent</i>
â	[aw] ou [ɔ]
ô	[o:]

voyelles inaccentuées finales :

-e	[ə]
-es	[ɛ]
-a	[a]
-o	[o]
-os	[o]

1. Lè-j-armalyî dī Kolonbètè
[Le žarmalyī dī kolocbete]

Les armalyérs des Colombètes

Les vachers des Colombettes

Dè bon matin chè chon lèvâ
[de boc matéc še šoc levâ.]

De bon matin sè sont levâs

De bon matin se sont levés

à à à à

à à à à

Ha ! ha ! ha ! ha !

Ha ah ! ha ah !

Lya°ba ! lya°ba ! por ariâ !

[Lyauba, lyauba por ariâ.]

Lyôba ! lyôba ! por arriar !

Lyôba ! lyôba ! pour traire !

Refrain 1 : Vinidè totè,
[vinide tote,]
Venéde totes,
Venez toutes
Pititè, grôchè,
[pitite, grôše]
Petites, grôsses,
Petites, grosses,
Blyantsè, nêyrè,
[blyactse, neyre]
Blanches, nêres,
Bllanches
Blanches, noires,
Rodzè, mothêylè !
[rodze, moθeyle]
Roges, motêles !
mothêles

↳ mothêylè : < MUSTELA, *belette* ; le groupe -ST- est passé à [p] en fribourgeois (à Tignes il a ensuite évolué jusqu'à [s]).

Rouges, et vous qui avez une étoile blanche au front !

Lya°ba ! lya°ba ! por ariâ !

[Lyauba, lyauba por ariâ.]

Lyôba ! lyôba ! por arriar !

Lyôba ! lyôba ! pour traire !

Refrain 2 : Lè chenalyîrè
[Le ★●nalîre]
Les sonalyères
Celles qui portent des clarines
Van lè premîrè ;
[vac le pr●mire]
Vant les premières ;
Vont les premières ;
Lè totè nêyrè
[le tote neyre]
Les totes nêres
Les toutes noires
Van lè dèrêyrè.
[vac le darîre.]
Vant les dèrrières.
Vont les dernières.
Lya°ba ! lya°ba ! por ariâ !

[Lyauba, lyaubā por ariā.]
Lyôba ! lyôba ! por arriar.
Lyôba ! lyôba ! pour traire !

Refrain 3 : Dèjo chti tsāno,
[deŋo *ti ts◇no,]
Desot ceti chāno,
Sous ce chêne,
Yô ly'è ke ly'āryo ;
[yô ly e k● ly ◇ryo ;]
Yô il est que lé arrio,
1
Où (c'est que) je trais ;
Dèjo chti trimblyo,
[deŋo *ti trecblyo]
Desot ceti tremblo
tremblo
Sous ce tremble,
Yô ly'è ke trintso.
[yô ly e k● trectso]
Yô il est que trencho,
Où (c'est que) je fais du fromage.

Lya°ba ! lyā°ba ! por ariā !
[Lyauba, lyaubā por ariā.]
Lyôba ! lyôba ! por arriar.
Lyôba ! lyôba ! pour traire !

2. No chin-j-elā î Bâche-j-îvuè :
[no šec ž●lā ī Bâše živüe ;]
Nos sens alās ux Bâsses-égoues ;
Nous sommes allés aux Basses-eaux ;
Ma no ne ly'an pā pu pachā.
[ma no n● ly ac pā p ↗apašā]

↪ Gauchat faire remarquer que ly'an ne peut être qu'une 3^e pers. pl., plus

conforme

Mas nos ne lé ens pas pu passar.
Mais nous n'y avons pas pu passer.

à la version originelle, reprise par Bridel.

3. Mon pouro Pyéro, tyè fan no pa che ?
[moc p[^]ro Pyëro, tye fāc no pa š●]
Mon pouro Pierro, que fans nos per ce ?
Mon pauvre Pierre, que faisons-nous ici ?
No ne chin pā mô inrinblyā !
[no no šec pā mô ecrecblyā]
Nos nos sens pas māl enremblās.
enremblās
Nous ne sommes pas mal embourbés !

4. Tè fô alâ tapâ a la pouârta,
 [Te fô alâ tapâ a la puârta,]
Tè fôt alar tapar a la pôrta,
(Il) te faut aller frapper à la porte,
 A la pouârta dè l'inkourâ !
 [a la puârta de l'eckurâ.]
A la pôrta de l'encurâ !
A la porte du curé !
5. Tyè volî vo ke lî dyécho,
 [Tye volî vo k● lî dyěšo]
Que voléd-vos que lui deséso,
Que voulez-vous que (je) lui dise,
 A nothon brâvo-l-inkourâ ?
 [a n + 9oc br▣vo l'eckurâ.]
A noutron brâvo encurâ ?
l-encurâ
A notre brave curé ?
6. I fô ke dyéchè ouna mècha,
 [I fô k● dyěše una meša,]
Il fôt que desésse una mèssa,
Il faut qu'(il) dise une messe,
 Po ke no lî puéchin pachâ.
 [po k● no lî püěšec pašâ]
Por que nos lé pouessens passar.
Pour que nous (là) puissions passer.
7. Ly'è-j-elâ tapâ a la pouârta,
 [Ly e ž●lâ tapâ a la puârta]
Il est alâ tapar a la pôrta,
Il est allé frapper à la porte,
 È ly'a de dinche a l'inkourâ :
 [e ly a d● decš● a l'eckurâ]
Et il at dét d'ense a l'encurâ :
Et il a dit ainsi au curé :
8. I fô ke vo dyéchî ouna mècha,
 [I fô k● vo dyěši una meša,]
Il fôt que vos deséséd una mèssa,
Il faut que vous disiez une messe,
 Po ke no lî puéchin pachâ.
 [po k● no lî püěšec pašâ]
Por que nos lé pouessens passar.
Pour que nous (là) puissions passer.
9. L'inkourâ lî fi la rèponcha :
 [L'eckurâ lî fi la repocša :]
L'encurâ lui fit la rèponsa :
Le curé lui fit la réponse :

↳ Ce couplet manque chez Bridel.

↳ brâvo-l-inkourâ : liaison analogique avec bi(l) *bel*, chi(l) *cet*, dans cette région.

↳ Ce couplet, ainsi que le suivant, manquent également chez Bridel.

↳ rèponcha : on attendrait plutôt la forme rèchponcha (rèspónsa).

Pouro frâre, che te vou pachâ,
 [p[^]ro frâre, š[●] t[●] v[^] pašâ,]
Pouro frâre, se te vôs passar,
Pauvre frère, si tu veux passer,

10. Tè fô mè balyî ouna motèta,
 [Te fô me balyî una moteta ;]
Tè fôt mè balyér una motèta,
(Il) te faut me donner un petit fromage,
 Ma ne tè fô pâ l'èhlyorâ.
 [ma n[●] te fô pâ l'èχlyorâ]
Mas ne tè fôt pas l'èfflorar.
Mais (il) ne te faut pas l'écramer.

↳ èhlyorâ : dér. de hyâ, *crème* < FLOREM ;
 le mot pour *fleur* se dit botyè (**boquêt**).
 Les groupes initiaux CL- et FL- se sont
 confondus presque partout en romand.

11. Invouî no votha charvinta ;
 [Ecvuî no v⁺ 9a šarvecta ;]
Envoyéd-nos voutra sèrventa ;
youthra
Envoyez-nous votre servante ;
 No lí farin on bon prî grâ.
 [no lí faréc oc boc prî grâ.]
Nos lui farens un bon prês grâs.
Nous lui ferons un bon fromage gras.

12. Ma charvinta, ly'è tru galéja :
 [Ma šarvecta ly e tr⁺ galēža :]
Ma sèrventa el est trop galèsa :
Ma servante, elle est trop jolie :
 Vo porâ bin la vo vuèrdâ !
 [vo porâ bec la vo vüerdâ]
Vos porrâd ben la vos gouardar !
gouardar
Vous pourriez bien vous la garder !

13. N'ôchî pâ puêyre, nothon prîthe,
 [N'ôši pâ püeyr[●], nô9oc prî9[●] :]
N'usséd pas pouere, noutron prétre :
nouthron préthre
N'avez pas peur, notre prétre,
 No n'in chin pâ tan afamâ.
 [no n'ec šec pâ tac afamâ.]
Nos n'en sens pas tant afamâs.
Nous ne sommes pas tant affamés.

↳ littéral : *nous n'en sommes pas
 si affamés.*

14. Dè tru molâ votha charvinta,
 [De tr⁺ molâ v⁺ 9a šarvecta]
De trop molar voutra sèrventa,
De trop baiser votre servante,
 Fudrè èpèy no konfèchâ.

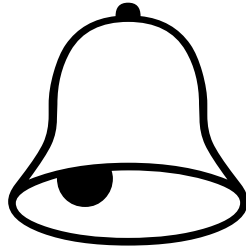
↳ Dans quelques variantes, on

[f↗r● epey no kocfešã ;]
Fôdrêt èpêr nos confèssar.
(Il) faudrait peut-être nous confesser.

trouve le (rare) mot *sacrilège* ("ce serait un grand sacrilège").

15. Dè prindre le bin dè l'Elyîje
[De precdr● l● bec de l'Elyîž●]
De prendre le ben de l'Églése
De prendre le bien de l'Eglise
No ne cherin pâ pardenâ.
[no n● š●réc pâ pard●nâ.]
Nos ne serens pas pardonâs.
Nous ne serons pas pardonnés.
16. Retouârna t'in, mon pouro Pyéro :
[Retuârna t ec , moc p[^]ro Pyëro :]
Retourne-t'en, mon pauvre Pierre :
Retôrne-t'en, mon pouro Pierro ;
Deri por vo on-n-Avé Maryâ.
[d●ri por vo ocn avé Mariâ]
Deré por vos un Avè-Maria.
(Je) dirai pour vous un Avé-Maria.
17. Prou bin, prou prî i vo chouéto,
[pr[^] bec, pr[^] prî i vo šuéto ;]
Prod ben, pro prês ye vos souhêto ;
Je vous souhaite beaucoup de biens et de fromage,
Ma vini mè chovin trovâ !
[ma vini me šovéc trovâ.]
Mas venéd mè sovent trovar.
Mais venez souvent me trouver.
18. Pyéro rêvin î Bâchè-j-ivué,
[Pyëro revéc î Bâše živüe,]
Pierro revint ux Bâsses-égoues,
Pierre revient aux Basses-Eaux,
È to le trin ly' a pu pachâ.
[e to l● trec lya p↗pašâ]
Et tot le tren lé at pu passar.
Et tout le train a pu y passer.
19. L'y an mè le kuô a la tsoudêyre,
[ly ac me l● küô a la ts[^]deyr●]
Ils ant mês le caly a la chôdière,
Ils ont mis la présure dans la chaudière,
Ke n'avan pâ la mityî aryâ.
[k● n'avác pâ la mītyī aryâ.]
Que n'avant pas la mêtiêt arriâ.

(Alors) qu'ils n'avaient pas à moitié trait



Dans l'ouvrage *Chansons savoyardes, recueillies par Emile Vuarnet*, figure toutefois une version en français, sur le même air :

Les armaillis des Colombettes
De grand matin s'en vont déjà.

Refrain :
Liauba, Liauba, les voilà (*bis*).

Mais du torrent les eaux débordent
Et le troupeau s'arrête là.

Où diable aller, mon pauvre Pierre
Qui donc va nous tirer de là ?

les Chevriers

Louis BORNET

1818 La Tour-de-Trême - 1880 La Chaux-de-Fonds

Pour la Suisse Romande, nous n'avons guère eu à hésiter pour nous arrêter sur une œuvre majeure. De l'avis des spécialistes, il y a peu de grands auteurs et de grandes œuvres. Même Jean-Pierre Python (1744-1792 ?) est récusé, malgré sa tentative de traduire les *Bucoliques* de Virgile. Son style serait trop "français", et imiterait trop les classiques français.

Un des chefs-d'œuvre de la littérature romande est donc ce poème de jeunesse de (Claude-)Louis Bornet, publié la première fois en 1842 : *les Chevriers*. Ce n'est certes pas sa seule poésie, il a aussi beaucoup composé en patois et en français, mais c'est son œuvre la plus connue et la plus appréciée.

Après des études littéraires au collège des Jésuites à Fribourg, pendant lesquelles il composa le poème en question, il devint précepteur à Breslau, puis Cracovie, où l'insurrection de 1845 faillit lui coûter la vie. Rentré à Fribourg, il se livra à l'étude du droit et subit avec succès ses examens d'avocat, mais n'en remplit jamais la fonction. Il composa son *Manuel d'instruction civique*. Il enseigna la littérature française au gymnase de Fribourg, qui avait remplacé le collège des Jésuites, fermé à la dissolution du Sonderbund (guerre religieuse suisse, provoquée par les Jésuites et perdue par les catholiques). Il composa une pièce de théâtre, et collabora avec plusieurs publications littéraires. Il devint ensuite professeur aux écoles industrielles et directeur aux écoles primaires au Locle, puis à la Chaux-de-Fonds. Son *Manuel* fut introduit dans les cantons de Vaud et Neuchâtel, puis en France, où il reçut une récompense honorifique. Il était apprécié tant dans ses relations privées que par ses élèves et ses collaborateurs, le gouvernement de Neuchâtel faisait souvent appel à ses lumières et à son expérience, et son style était comparé à celui des meilleurs écrivains suisses. Il travaillait à un dictionnaire patois et un poème, *Intyamon*, resté inachevé, quand il succomba à une douloureuse maladie. A ses funérailles, les autorités de la Chaux-de-Fonds, les enfants des écoles et des gens de toutes conditions l'accompagnèrent à sa dernière demeure.

Son poème *les Chevriers* fut publié quatre fois en 50 ans, dans quatre graphies différentes, dont seule la première est de l'auteur (la numérotation qui suit sera reprise, vers par vers, dans la présentation du poème) :

1) *Recueil de morceaux choisis en vers et en prose en PATOIS suivant les divers dialectes de la Suisse française, et terminé par un vocabulaire de mots patois avec la traduction française. Recueillis par un amateur.* Lausanne, Au Dépôt Bibliographique de B. Corbaz, à la Cité. 1842.

Le poème, qui comporte quelques coquilles, est donné dans la graphie de l'auteur, sans traduction. Cette graphie note la fricative interdente comme une sifflante (rappelons qu'en fribourgeois les fricatives sifflantes sont le plus souvent devenues des fricatives *chuintantes*, comme c'est le cas ici).

2) *Bibliothèque romane de la Suisse, ou recueil de morceaux écrits en langue romane de la Suisse occidentale, accompagnés d'une traduction littérale, suivis de notes grammaticales et philologiques*, par J.L. M[oratel], tome I., Lausanne, Imprimerie de J.S. Blanchard Aîné, 1855.

La graphie est peu différente de l'originale, si ce n'est que l'interdentale est notée *th*, et la latérale palatale *lh*. La traduction donnée au bas de chaque page est très textuelle, et

comporte quelques erreurs. Des notes indiquées dans le texte sont renvoyées à la suite du poème. Au nombre de 45, elles sont pour parties de L. Bornel lui-même, je les ai indiquées comme telles.

3) *Les Patois Romans* [sic] *du canton de Fribourg, grammaire, choix de poésies populaires, glossaire*, par François Haefelin, docteur en philosophie membre honoraire de la Société d'Histoire et d'Archéologie du canton de Neuchâtel, Leipzig, B.G. Teubner libraire-éditeur, 1879.

L'auteur a élaboré une graphie phonétique moderne et précise pour les voyelles, avec quelques incohérences pour les consonnes. Tous les poèmes, sans traduction, sont présentés dans cette graphie, où toutefois l'accent tonique n'est pas indiqué, mais finalement assez facile à retrouver. Nous la donnons ici entre crochets [].

4) Bornet, Louis, *Poésies patoises*, dans la *Gruyère illustrée*, livraison III, Fribourg, Librairie de l'Université, 1892. In-fol. Edition de luxe, accompagnée de dessins et du portrait du poète par le peintre J. Reichlein. Préface biographique par R. Horner. Contient tout l'œuvre poétique de Bornet (sauf une petite poésie politique) avec traduction française. En tête : *Le patois gruyérien* (probablement par Horner lui-même), où sont exposés la place de ce parler dans les langues romanes, ses caractères et le système orthographique employé.

La graphie est plus proche du système actuel (que l'on trouve par exemple dans le *Dictionnaire Patois-Français et Français-Patois du Sud fribourgeois* de C. Currat, 1992), la traduction est plus littéraire et plus exacte aussi, le texte comporte quelques retouches, dont une doit être considérée comme de meilleur goût (*ragoûtante* devient *bien seyante*, pour désigner la jeune fille). Le fascicule publie également, pour la première fois, la mélodie du chant final.

Nous avons reproduit le plus fidèlement possible les textes, en patois et en français. Pour signaler les *coquilles*, la plupart vraisemblablement dues aux imprimeurs et non aux auteurs, nous avons précisé (*lire X*).

Il est assez rare que nous ayons ainsi quatre graphies, plus ou moins proches, pour un même texte. On peut voir ainsi deux traductions par endroits sensiblement éloignées, ainsi que les tâtonnements d'une orthographe patoise, et les tentatives de représentation phonétique (dès 1879 !) dont voici le détail pour Haefelin (3^e version) :

ž	[,]
●	[ʒ]
□	[\$:]
ě	[I]
●	[Kó]
š	[s]
ò	[D]
â	[A]
9	[b]
a	[a]
e	[e]
ê	[e:]
i	[i]
î	[i:]
o	[o]
ô	[o:]
u	[u]

ü	[y]
œ	[œ]
ø	[ø:]
c, qu	[k]
hy	[ç]
y	[j]
ly	[~]
ñ	[b]
èn	[K] ₄
an	[A] ₄
òn	[D] ₄

i, u, e, o faiblement prononcés

Précisions phonétiques (graphèmes/phonologie) :

ch	[ts]
j, g devant palatale	[dz]
ç, c devant palatale	[ç] ou [p]
s(s)	[ʃ]
s intervocalique, z	[z]
cl	[ç]
gl	[ʎ], tend vers [j]
fl	[ç]
pl	[pʎ], tend vers [pj]
bl	[bʎ], tend vers [bj]
ly	[ʎ], tend vers [j]
r intervocalique	[r]
rr	[r]
<u>th</u>	[b]
in	[ẽ]
en	[ẽ]
an	[ã]
on	[õ]
ê	[ɛ:(j)]
â	[ɑ:], [ɔ:] ou [aɔ]
ô	[o:]

voyelles inaccentuées finales :

-e	[ə], verbe 3 ^e personne [ɛ]
-es	[ɛ]
-a	[a]
-o	[o]
-os	[o]

- 1) LES TZÉVREIS conto gruérin
 - 2) LÉS TZÉVREIS conto gruérin
- LES CHEVRIERS conte gruyérien*

3) [lè ɫèvrɔi] [còntò grüerèn]

4) LÈ TSÈVRÊ

LES CHEVRIÈRS conto gruveren

LES CHEVRIERS conte gruérien

1

1 Pris dé l'ivue éssindu, du Gruire in amont,

2 Pris dé l'ivue èthendu, dus Gruïre in amont,

Près de l'eau étendu, dès Gruyère enhaut,

3 [Prî de l'ivué èθèndü, dü Grüïre èn amòn,]

4 Prî dè l'ivou'èthindu, du Grevîre in-n-amon,

Prés de l'égoe ètendu, dès Gruvières en amont,

èthendu

Le long de la rivière se déroule, de Gruyères en amont,

↳ **égoue** : les formes fribourgeoises avec l'orthographe actuelle sont *îvouè, îvuyè*.

èthendu : < lat. *EXTENDUTUM, avec évolution normale -st- > [p], noté ici **ss** dans la 1^{ère} graphie, **θ** dans la 3^e graphie (phonétique), et **th** dans la 2^e et 4^e graphie, ainsi que dans la graphie contemporaine du fribourgeois.

Gruvières et supra **gruveren** : ce toponyme est habituellement tiré du lat. GRUARIA "lieu des grues", oiseau qui figurait dans les armes des comtes de Gruyère. Moratel donne comme étymologie (peu probable, étant donné l'ancienneté du site) : gruiet/gruyer "officier juge des délits commis dans les bois et rivières", le toponyme aurait désigné la *charge* du gruyer, devenu nom propre.

C'est un rare toponyme de cette importance dont on retrouve la forme à l'étranger, par l'intermédiaire du fromage du même nom : savoyard (Albertville) *grevire*, valdôtain *grevière*, forézien (chez Roquille) *gruéri*. Python, dans sa traduction des *Bucoliques* de Virgile (1788) précise dans le titre "traduitès in Vers hëroïcos & Dialecte *Gruvèren*". Dans le dictionnaire de P. S. Bridel, publié par L Favrat en 1866, on trouve diverses formes : *gruyers* "soldats du comte de Gruyère qui prirent la fuite à la bataille de Cérisoles", *gruat* "ancien nom des habitants du comté de Gruyère", *gruverein(tzo)* "nom plus moderne desdits habitants", *lo gruveran/gruverein* "le patois de cette contrée". Dans notre texte se présentent deux formes, selon les auteurs : *Gruïre/Grevîre*, ainsi que dans le sous-titre *gruérin*. Le dictionnaire de Christophe Currat (1992) donne *Grevire* et *gruvèrin*, *gruvèrena*, tandis qu'en français nous trouvons "Gruyères" pour la localité, "la Gruyère" pour la région, et pour le fromage "le gruyère" (avec une prononciation occasionnelle 'gruère', entendue à Paris dans les années soixante, mais qui semble se perdre), et les adjectifs "gruvérin" et "gruyérien".

Dans ces conditions, il est très difficile de trouver une forme indiscutable à retenir en ORB. On peut avancer **gruvière**, avec l'adjectif **gruveren**, -a. On trouve ici le problème du groupe -vy-, aux évolutions si variables en francoprovençal. La forme **gruvière** a l'avantage de rappeler le mot **gru(v)a** "grue", avec le choix offert à chaque groupe de locuteurs de prononcer entre la première et la seconde syllabe -vy-, -v-, -y-, ou rien ; de plus elle mène à l'adjectif dérivé **gruveren** (-en car on trouve *gruveran*, et *gruvèrena* au féminin). On pourrait écrire la localité **Gruvières**. Ce nom est traité dans les *variantes dialectales*.

1 Tot le galé païs queourné à Montbovon,

2 Tot le galé païs queourné à Montbovon,

Tout le joli pays qui finit à Montbovon,
3 [Tò lè galê pai què furne a Mònbòvòn,]
4 To le galé payî keournè à Monbovon,
Tot le galès payis que fôrne a Montbovon,
Tout le beau pays qui finit à Montbovon.

↳ **galès** : "plaisant", mot que l'on trouve surtout en Suisse Romande (Vaud et Fribourg principalement), mais également dans le Forez : galer, galeisa "joyeux, fringant", probablement apparenté avec **sè galar** "s'amuser, faire bombance", que l'on retrouve dans le domaine d'oc.

Montbovon : prob. "le mont des bœufs", dernier village de la Gruyère sur la route du Pays d'Enhaut vaudois. En allemand *Bubenberg*, qui est une adaptation libre.

1 Yô les filles, que diont, né chont pas di gauchirés,
2 Iô lés filhés, que diont, ne chont pas dis gauchirés,
Où les filles, qu' ils disent, ne sont pas des gauchères,
3 [Yô lè filye, què dyòn, nê šòn pâ di gôïre,]
4 yô lè filyè, ke dyon, ne chon pâ di gôtchîrè,
Yô les filyes, que diont, ne sont pas des gôchières,
Là, les filles, dit-on, ne sont pas maladroites ;

diont : "ils disent" c.à.d. "on dit", expression fréquente dans le domaine, en oc, mais aussi en français populaire "comme ils disent".

1 Père-grand le dejei, liest le païs di chivrés ;
2 Père-grand le dejeit, lh-é le païs dis chivrés ;
Grand-père le disait, il est le pays des chèvres ;
3 [Père-gran lè dèžèi, ly è lè pai di ïvre ;]
4 Père-gran le dejê, ly-è le payî di tchîvrè.
Père-grant le desêt, 'l est le payis des chièvres.
Grand-papa le disait, c'est le pays des chèvres.

1 (Galéjés d'Entiemmont, ne parlo pâs dé vos)
2 (Galéjés d'Entiemmont, ne parlo pâs dé vos)
(Jolies d'Entremont, je ne parle pas de vous.)
3 [(Galêze d'Ëntyamòn, nê parlò pâ de vò)]
4 (Galéjè d'Intyamon, ne pârlò pâ de vo;)
(Galèses d'Entremont, ne pârlò pas de vos)
Jolies (filles) de la Haute-Gruyère, je ne parle pas de vous ;

↳ Ce vers est une des rares plaisanteries "faciles" du poème.

Entremont : retranscrit tant bien que mal Intyamon, vallée de la Haute-Gruyère, que Bornet considère étymologiquement comme *Entre-monts*.

1 Ma chont rârés co tot du Gruire en avos.
2 Mâ chont rârés co tot dus Gruire in avô.
Mais elles sont rares comme tout dès Gruyère en bas.
3 [Ma šòn râre cò tò dü Grüïre èn avô.]
4 Ma chon râre co to, du Grevîre in-n-avô.
Mas sont râres com' tot, dès Gruvières en avâl.
Mais elles sont bien rares de Gruyères en aval.

1 Adonc, perlé damon, n'éssei pâs dé meinâdzo
2 Adonc, per lé damont, n'étheit pâs dé meinâdzo
Alors, par là enhaut, n'était pas de ménage
3 [Adòn, pèrle d'amòn, n'èḡèi pâ de minâḡò]
4 Adon, per lé d'amon, n'èthé pâ de mèynâdzo
Adonc, per lé d'among, n'étêt pas de mènâjo

éthêt

Alors, par là-haut, on ne trouvait pas de ménage

1 Que n'oché cha bedietta, ou le mindro vellâdzo
2 Que n'oché cha bediéta, ou le mindro velâdzo
Qui n'eût sa chèvre, ou le moindre village
3 [quë ḡōḡe ḡa bëdyëtta, u lë mèndrò vëllâḡò]
4 Ke n'ôchè cha bedyèta, ou le mindro velâdzo
Que n'usse sa biguèta, ou le muendro velâjo
Qui n'eût sa chèvre ni le plus petit village

↳ **biguèta** : correspond au français "biquette"; infra la forme contractée **biètes** au pluriel.

1 Que n'oché chon tropî ; d'accopâdzo ou d'atzet,
2 Que n'oché chon tropî ; d'accopâdzo ou d'atzet,
Qui n'eût son troupeau ; de louage ou d'achat,
3 [quë n'ôḡe ḡòn tròpî ; d'accòpâḡò u d'aḡè,]
4 Ke n'ôchè chon tropî d'acopâdzo ou d'atsè.
Que n'usse son tropél d'acopâjo ou d'achat,

achât

Qui n'eût son troupeau (de bestiaux) loués ou achetés.

↳ **acopâjo** : le verbe accopa signifie "louer pour l'étrivage", en parlant d'animaux mâles, mais on ne le retrouve guère ailleurs ; on lui donne la même origine que le français *accoupler*.
achat : mot également très rare en francoprovençal.

1 Né tropî né tzévrei n'allâvé chin botzet.
2 Né tropî né tzévrei n'allâvé chin botzet.
Ni troupeau ni chevrier n'allait sans bouc.
3 [Nè tròpî nè ḡèvrḡi n'allâve ḡèn bòḡè.]
4 Nè tropî, nè tsèvrè, n'alâvé chin botsè.
Ni tropél, ni chevriér, n'alâve sen bochèt.
Chaque troupeau, chaque chevrier avait son bouc.

↳ **bochèt** : diminutif de **boc** "bouc", assez rare car une forme voisine désigne surtout un arbre non greffé.

2

1 On yâdzo donc liavei, din le fond d'ouna crauja,
2 On iâdzo donc lh-aveit din le fond d'ouna crauja,
Une fois donc il y avait, dans le fond d'un vallon,
3 [Òn yâḡò dòn ly avèi, dèn lë fòn d'ûna crâuja,]
4 On yâdzo don ly-avè, din le fon d'ouna crâja,

Un viâjo donc 'l y avêt, dens le fond d'una crosa,

Il y avait donc autrefois, dans le fond d'une ravine,

↳ **viâjo** : "fois" mot fréquent en francoprovençal, remontant à VIATICUM, dont le sens primitif "voyage" est encore parfois vivant ; on rencontre un sens dérivé "charge, chargement" en romand, avec une variante fribourgeoise *lyâdzo*, qu'on serait bien en peine d'expliquer autrement que par l'hypercorrection, puisque [-] et [j] se confondent dans les cantons de Fribourg et du Valais. De plus il existe quelquefois une confusion avec l'aboutissement de AETATICUM (valdôtain *adzo* "âge, fois" et dauphinois *yâdzou* "âge"). A noter que la forme **voyâjo**, au sens de "voyage", probablement imitée du français, se retrouve en savoyard, romand, valdôtain, bressan...

1 Pris dé Vellachemont, ouna balla grachiauja,
2 Pris dé Velachemont, ouna balla grahiauja,
Près de Villars-sous-Mont, une belle fille,
3 [Prî de Vëllâšëmòn, ûna balla grahyâuža,]
4 Prî dè Velâchemon, ouna bala grahyâ°ja,
Prés de Velârs-sot-Mont, una bèla grâciosa,
Près de Villars-sous-Mont, une belle gracieuse,

↳ **Velârs-sot-Mont** : appelé improprement *Villars-sur-Mont*, *Villars Symont(t)* dans les documents, est situé au pied du Grau, montagne de la chaîne du Moléson, laquelle est appelée dans le contrée *le Mont*. Nous avons ici le latin VILLARE, que l'on retrouve en francoprovençal sous la forme générale **Velâr** (Martinet *Velòlamòr* "Villard-Lamar"), mais que la graphie française permet de différencier en ORB sous les formes **Velârs**, **Velârd...**

grâciosa : **-ci-** [ç] ; ce mot, que l'on retrouve déjà chez Python, est d'un usage courant, et non pas spécialement précieux.

1 Dzounetta, ragottinta ; et dous vaillins tzévreis,
2 Dzounéta, ragottinta, et doux valhins tzévreis,
Jeunette, ragôûtante ; et deux vaillants chevaliers,
3 [□unèta, ragòttènta; è dû vailyèn ●èvr●i,]
4 Dzounéta, bin chejinta, è dou valyin tsèvrê,
Jouenèta, ragotentà (v. ben sesenta), et doux valyents chevaliers.
Jeunette, bien élégante, et deux vaillants chevaliers.

↳ **ragotentà / ben sesenta** : la modification dans la dernière version est intéressante, et il n'est pas exclu que l'auteur, par la suite, ait préféré modifier son manuscrit ou annoté un exemplaire, ayant considéré que l'image originelle n'était pas heureuse aux yeux de chacun. Horner parle d'une *variante inédite*, considérée comme inférieure à la version connue, mais il s'agit d'un texte totalement différent et effectivement moins spontané que cette œuvre-ci.

1 L'on dé Vellachemont, et pû l'autro d'Enney,
2 L'on dé Velachemont, et pus l'ôtro d'Enney,
L'un de Villars-sous-Mont, et puis l'autre d'Enney,
3 [L'òn de Vëllâšëmòn, è pû l'ôtrò d'Ènn●i.]
4 L'on dè Velâchemon, è pu l'ôtro d'In.nê.
L'un de Velârs-sot-Mont, et pués l'ôtro d'Ènê.

Ènnê

L'un de Villars-sous-Mont et l'autre d'Enney.

↪ Enney : se présente dans les documents sous les formes *Ennez, Eye, Eys, Ez, Heney, Heyz, Nay*. C. Currat donne Innê. Hisely, cité par Moratel dans ses notes, dérive ce nom du lat. IN INSULA, ce village étant arrosé par trois cours d'eau. On peut imaginer d'autres hypothèses, par exemple l'anthroponyme *ANICIUS, qui est à l'origine de la ville d'Annecy (*ANNICIACUM). Etant donné la prononciation patoise locale de l'un et l'autre toponyme [K/ʎ(*)] et [K/ʎ(I)3], on peut proposer les graphies ORB **Èn(n)ê** et **Èn(n)eci**.

1 Quand le devèlené, révunus di montagnés,
2 Quand le devê-le-né, révunus dis montagnés,
Quand, le devers le soir, revenus des montagnes,
3 [Quan lè devèlênê, revünü di mônñaë,]
4 Kan le devê-le-né, revunu di montagnè

Quand le devers-le-nuet, revenus des montagnes,
Quand, le soir, revenus des montagnes,

↪ **devers-le-nuet** : on trouve une forme proche en vaudois, devè la né ; mais ici nous avons une particularité, l'article masculin. Bien que le mot "nuit" soit féminin dans l'ensemble du domaine, on trouve le mot au masculin avec le sens de "soir", en particulier dans plusieurs parlars romands.

1 Lirant débarachis dé lou pité bagnés,
2 Lh-irant débarachis dé lous pité bagnés,
Ils étaient débarrassés de leurs petites chèvres,
3 [Ly îran débarashi de lû pitite bañe,]
4 Ly-îran débarachî dè lou pité bagnè,

Ils érant débarrassiês de lors petites bagnes,
'ls
Ceux-ci étaient débarrassés de leur petit bétail,

↪ **bagnes** : Bornet précise lui-même que bagne (*a* bref) désigne la vache qu'on garde au village pendant l'été pour alimenter le ménage, et que ce mot est appliqué ici aux chèvres par analogie, sans risque de confusion car le mot pité l'empêcherait. On différencie donc le bagnâ, vacher gardant les vaches du village, et armalhî quand il s'occupe des armalhes, vaches de la montagne. Le mot armalhe (**armalye**) dérive de ANIMALIA, et non de ARMENTUM comme on l'a longtemps pensé.

1 Liallavant la trovâ. Vos fudrei rinqué veire
2 Lh allavant la trovâ. Vos fudreit rin quié veire
Ils allaient la trouver. Il vous faudrait rien que voir
3 [Ly allâvan la trôvâ. Vô fûdrèi rêm tyè v●ire]
4 Ly-alâvan la trovâ. Vo-j-ari falyu vère
Ils alâvont la trovar. Vos fôdrêt ren que (v. Vos arêt falyu) vère
Ils allaient la trouver. Vous auriez dû voir

1 Quemins les doux marchiands ché cudont fère à veire.
2 Quemins les doux marchiands ché cudont fère à veire.
Comme les deux amants se cherchent à faire à voir.

3 [Cēmèn lè dû mar●yan še cüd(y)òn fêre a v●ire.]

4 Kemin lè dou martchyan chè cudon fêre a vêre :

Coment les doux marchands sè cudont fêre a vêre :

Comment les deux galants cherchent à se faire valoir.

↳ **marchand(s)** : Bridel propose un étymologie restée fameuse, le mot *merch*, "femme" en celtique, *merched* "jeune fille", *mercheta* "faire l'amour", d'où l'on aurait merchant. Rappelons que le vénérable pasteur Bridel avait effectivement commencé ses recherches sur les patois romands en cherchant l'origine des mots dans les langues celtiques, mais que vers la fin de sa vie il a reconnu qu'il s'était trompé la plupart du temps, que le latin était la principale origine des parlers romands, mais qu'il n'a pas eu le courage de revenir sur ses pas, de corriger ses erreurs.

Le mot est bien "marchand", dans le sens de celui qui fait des démarches pour avoir la possession. Moratel fait remarquer que le français, si poli, tire de la racine de *aimer*, *amant*, le mot *amateur* (de chevaux, de vaches).

cudont : on peut reconstituer un verbe **cudier** (lat. COGITARE, ancien français *cuidier*, français *outrécuidant*), mais on le trouve surtout à Lyon, dans le Jura français et jusqu'à Pontarlier, ainsi qu'en Suisse Romande, où toutefois il est souvent sorti d'usage. Le sens romand en est "tenter, essayer".

1 L'on ché gabé dé choche, épû l'autro dé chin,

2 L'on ché gabé dé choche, et pus l'ôtro dé chin,

L'un de vante de ceci, et puis l'autre de cela ;

3 [L'òn še gâbe de šòše, è pü l'ôtrò de šèn,]

4 L'on chè gabè dè choche, è pu l'ôtro dè chin ;

L'un sè gabe de ço-ce, et pués l'ôtro de cen ;

L'un se vante de ceci et l'autre de cela ;

↳ **ço-ce, cen** : on a là les deux pronoms neutres pour "ceci", "cela"; ici **-ce** s'élide devant voyelle.

sè gabar : "se vanter, faire le fanfaron". Ce mot est aussi présent, outre dans la Suisse romande, en Savoie, Val d'Aoste, Bugey, Dauphiné, mais semble manquer dans la Bresse, le Forez et le Lyonnais.

1 L'on d'in éssrelli quatre y ché fâ pâs pochin ;

2 L'on d'in éthrelhi quatre i ché fât pâs pochin ;

L'un d'en rosser quatre il ne se fait pas souci ;

3 [L'òn d'èn èθrèlyî quatrò i še fâ pâ pòšèn ;]

4 L'on, d'in-n-èthrellyî catro, i chè fâ pâ pochin ;

L'un, d'en ètrelyér quatre, il sè fât pas pensent ;

èthrelvér

L'un, d'en étriller quatre, ne se fait pas souci ;

↳ **pensent** : nous avons ici la forme très évoluée (pochin) de l'étymon latin PENSARE, que l'on retrouve ailleurs (Savoie, Lyon, Forez) avec le sens de "inquiétude, préoccupation", souvent avec un suffixe différent : **pensière, pensament**. Il doit y avoir ici une influence du type "pour-soin". A Fribourg, "penser" se dit plutôt moujâ (musar).

1 L'autro chauté à pids-djins ouna vaillinta maya,

2 L'ôtro chauté à pids-djins ouna valhinta mâia,
L'autre saut à pieds joints une grande meule
 3 [L'ôtrò šaute a pî džèn ûna vailÿènta maya,]
 4 L'ôtro châ°tè a pî djyin ouna valyinta maya,
L'ôtro sôte a pieds juents una valyenta meya,
L'autre saute, pieds joints, une grande meule de foin,

↳ **piéd** : désigne le membre et la mesure (33 cm). A côté d'une forme rare pyé (Forez, Lyon, Bresse), on trouve surtout deux formes en francoprovençal : pi et pya, se répartissant presque uniformément. On rencontre les deux formes en Savoie, en Suisse Romande ; A. Duraffour note à Vaux-en-Bugey les variantes pîa/pya ; on rencontre à Tignes pya pour le singulier et pyi pour le pluriel. La forme **piéd** présente l'inconvénient d'être homographe du français, mais recouvre bien l'ensemble du domaine. A noter le mot **piâ** (< PEDATA) qui signifie "piste, trace de pas" et qui peut être homophone du précédent.

meya : "meule (de foin, de paille)" remonte au lat. META, mais présente des formes très variées : miâ, maya, meya, maye, miye, meyi. Le français *meule* (de foin) dérive du diminutif METULA, avec une évolution irrégulière.

1 Et pau lèvâ bré-franc la plie péjanta faya,
 2 Et pau lèvâ bré-franc la plhe péjanta faïa ;
Et peut lever, bras franc, la plus pesante brebis.
 3 [È pü lèvâ brê fran la plyë pèžanta faya.]
 4 È pou lèvâ bré fran, la plye péjanta faya.
Et pôl levar bras franc, la ples pesanta feya.

bràs

Et peut lever, bras tendus, la plus grosse brebis.

feya : (lat. FOETA), comme pour **meya**, la rencontre d'une palatale et d'un -a inaccentué n'a été possible que parce qu'elle est intervenue tardivement, après la chute du -t- intervocalique.

A côté de ce mot en existe un autre, qui désigne la "fée" (lat. FATA), et qui s'en rapproche souvent, au point que l'on a pu avec quelque raison supposer que les fameuses *roches aux fées*, *grottes aux fées* pouvaient n'être simplement que des *roches*, *grottes aux brebis*. Je propose pour "fée" la forme **faye**, qui représente assez bien les formes savoyardes (fâia, fé, fâie, foye), romande (fâya), dauphinoise (fayi), lyonnaise (feya, faya), valdôtaine (fâàye, fééye), bugiste (fé), mais la forme a été difficile à trouver dans de nombreux parlers, et elle semble souvent influencée par le français.

1 Che le Piéro d'Enney tzanté mî quié Colâs,
 2 Che le Piéro d'Enney tzanté mî quié Colâs,
Si le Pierre d'Enney chante mieux que Colas,
 3 [Sě lě Piêrò d'Ènn●i ●ante mî tyè Còlà,]
 4 Che le Pyéro d'In.nê tsantè mî tyè Colâ,
Se le Pierro d'Ènê chante mielx que Colâs,
Si Pierre d'Enney chante mieux que Nicolas,

↳ **se** : le lat. SIÀa abouti dans la plupart des dialectes, par une évolution plutôt régulière, à se ; on trouve la forme si dans certains parlers lyonnais, foréziens, dauphinois et bourguignons, où l'on pourrait adopter une forme ORB sé. A noter qu'en francoprovençal, comme en ancien français et jusque chez les classiques, ce mot sert également à l'interrogation directe, **se te**

vins ? "est-ce que tu viens ?" En français moderne, on ne peut l'utiliser qu'en interrogation indirecte : "je te demande *si* tu viens", ou dans des expressions figées : "*si* on y allait ?".

Pierro : difficile de définir s'il s'agit de l'aboutissement naturel du latin PETRUS ou un emprunt au français. La finale -o ferait incliner vers la première hypothèse.

mielx : "mieux, davantage". Cette graphie tente, autant que faire se peut, de représenter les différents aboutissements du latin MELIUS. Les trois formes les plus fréquentes, réparties sans limites définies, sont mi, myo et mieu, très souvent écrites avec un -x final pour mieux reconnaître le mot. On trouve quelquefois myu et mèw.

1 Le Colâs, chin que diont, couârné mî po galiâs.

2 Le Colâs, chin que diont, couârné mî por galhâ.

Le Colas, ce qu'ils disent, corne mieux pour beaucoup.

3 [Lě Còlà, šèn quě dyòn, cuârne mî pò galyâ.]

4 Le Colâ, chin ke dyon, couârné mî, po galyâ.

Le Colâs, cen que diont, côrne mielx por galyârd.

Nicolas, à ce que l'on dit, corne mieux de beaucoup.

↳ **cen que diont** : "cela qu'ils disent", forme fréquente en francoprovençal pour "dit-on", et que l'on retrouve également en ancien français. On entend en français moderne "à ce qu'on dit". L'accentuation finale dyon est presque générale.

galyârd : ce mot sert, en Suisse et en Savoie principalement, d'adverbe de manière, pour signifier "très, beaucoup, joliment". Ici po galyâ "de beaucoup".

3

1 Pourquoi tant tarlattâ, porquîé tant fêre attindre ?

2 Pourquoi tant tarlattâ, porquîé tant fêre attendre ?

Pourquoi tant hésiter, pourquoi tant faire attendre ?

3 [Pòrtye tan tarlattâ, pòrtye tan fêre attendre ?]

4 Portyè tan tarlatâ, portyè tan fêre atindre ?

Porquè tant tarlatar (= tardar), porquè tant fêre atendre ?

- Pourquoi tant tarder, pourquoi tant faire attendre ?

↳ **tarlatar** : cette forme est très localisée.

1 Y m'in faut prindre l'on, ma ne ché pàs quien prindre,

2 I m'in fôt prindre l'on, mâ ne chés pas quien prendre,

Il m'en faut prendre l'un, mais ne sais pas quel prendre,

3 [I m'èn fô prèndre l'òn, ma ně šê pâ tyèn prèndre,]

4 I m'in fô prindre on, ma ne ché pâ tyin prindre,

Il m'en fôt prendre l'un, mas ne sé pas quint prendre,

Il m'en faut prendre un, mais je ne sais lequel prendre.

↳ **quint** : on voit ici deux variantes, quien et tyin, tandis que C. Currat retient tchin, tchinta. L'évolution a dû être [kī] > [cī] > [cē] pour aboutir aux réalisations actuelles. Les formes **quint**, **quinta** au féminin, sont de loin les plus fréquentes. On rencontre toutefois 1) **quinto** au masculin; 2) **quin(o)**, **quina**.

1 Que ché dejei Gotton : chont dis grachiaus réllis,

2 Que ché dejeit Gotton : chont dis grahiaus rélhîs,

Que se disait Gotton : ils sont des garçons parfaits,
 3 [Quě še dèžèi Gòttòn : šòn di grahyâu rělyî,]
 4 Ke Goton chě dejê. Chon di grahyâ° rělyî,
Que Goton sě desět : sont des grăciox rěgliês,
Se disait Marguerite ; ce sont des jeunes gens choisis,

↳ **rěgliê** : littéralement "régulé". Nous nous trouvons pour ce mot devant une double évolution du latin REGULARE : soit nous avons, comme ici, une pure évolution populaire avec un aboutissement à la conjugaison **Ib** en **-iér** précédé d'un [-] (fribourgeois rělyî, valdôtain reillé, ORB rěgliér), soit un emprunt semi-savant avec une évolution souvent peu avancée du groupe -gl- (savoyard, forézien, bressan) et une conjugaison **Ia**, ORB **rěgllar**. En vaudois, la forme est un peu intermédiaire : rělyâ.

1 Chu mou n'arma ! galés quemín dis armaillis,
 2 Chu moun arma ! galés quemín dis armalhîs,
Sur mon âme ! jolis comme des vachers,
 3 [Šü mun' ârma ! galê cēmèn diž armalyî,]
 4 Chu me-n-ârma ! galé kemin di-j-armalyî.
Sur mon ârma ! galès coment des armalyérs,
Sur mon âme ! jolis comme des armaillis.

↳ **ârma** : est la forme la plus régulière (< lat. ANIMA), mais ailleurs il est fréquent de rencontrer la forme **âma** influencée par le français, surtout par la langue de l'Eglise. De plus, **ârma** signifie aussi *arme*, ce qui provoque une homonymie fâcheuse.

1 Retzos, tis dous parei : tzacon lia chon botzet,
 2 Retzos, tits dous parei : tzacon lh a chon botzet,
Riches, tous deux également : chacun a son bouc,
 3 [Rěčò, ti dû parèi : čacòn ly a šòn bòčè,]
 4 Retso, ti dou parê : tzacon ly-a chon botsè,
Rechos, tôs doux pariérs : châcun 'l at son bochèt,
tués
Riches tous deux également : chacun a son bouc,

↳ **tôs** : le masculin pluriel est presque toujours différent du singulier et du féminin, d'où l'accent circonflexe en ORB : **tot, tota, tôs, totes**. Ainsi, "tous" et "tes" (**tos**, masculin pluriel) ne sont jamais homophones ni homographes. L'évolution du masculin pluriel *TOT(T)I est très variée : tô, tui, tous, tseut, ti... Une variante **tués** est probablement plus adaptée (avec la variation **ô/ue**), mais elle éloigne le masculin pluriel des autres formes.

1 Cha couârna po cornâ, épussé on chatzottet.
 2 Cha couârna por cornâ, et puthé on chatzottet :
Sa corne pour corner, et puis un petit sachet.
 3 [Ša cuârna pò còrnâ, è püŕe òn šačòttè.]
 4 Cha couârna po cornâ, è chon piti chatsè.
Sa côrna por cornar, et pués un sachotèt (v. son petit sachèt).
puéthe
Sa corne pour corner, puis son petit sac.

↳ **puéthe** : le latin POSTEA a donné, par l'intermédiaire d'une forme masculine *POSTIUS, le mot **pués** qui est très fréquent dans tout le domaine, au point que parfois, comme en bressan, il remplace souvent le mot **et**. Nous avons ici une forme plus rare, dérivée probablement de la forme POSTEA, où le groupe -st- a régulièrement abouti à [p].

1 Quié lou fudreï-se mé ? Quand modont dou velladzo,
 2 Quié lou fudreith-e mé ? Quand modont dou velâdzo,
Que leur faudrait-il de plus ? Quand ils partent du village,
 3 [Tyè lû fûdrèi-9-ě mê ? Quan modòn dü vëllâ□ò,]
 4 Tyè lou fûdrê-the mé ? Kan modon dou velâdzo,
Què lor fôdrêth-il més ? Quand modont du velâjo,
fôdrêth-il

Que leur faudrait-il de plus ? Lorsqu'ils quittent le village,

↳ **fôdrêth-il** : probablement par analogie avec **è-the est(h)-il**, nous trouvons l'interdentale à la troisième personne. A la deuxième personne, elle est régulière : vides-tu > vei-tho (voir plus loin).

modont, inf. **modar** : du lat. *MOVITARE, ce verbe est très bien représenté dans l'ensemble du domaine, dans le sens de "partir, s'en aller, remuer". On trouve également le composé **emmodar**, avec un sens proche.

1 Dé mottéta et dé pan, po goutâ mé d'on yâdzo,
 2 Dé mottéta et dé pan, por goutâ mé d'on iâdzo,
De fromage et de pain, pour goûter plus d'une fois,
 3 [De mottëtta è de pan, pò gûtâ mê d'on yâ□ò,]
 4 Dè motèta è dè pan, po goûtâ mé d'on yâdzo,
De motèta et de pan, por gôtar més d'un viâjo,
De fromage et de pain, pour se restaurer plus d'une fois,

↳ **motèta** : "petite motte", correspond un peu à ce qu'on appelle ailleurs la **toma**.

1 Le chatzet liest garni ; chovin la paijanna
 2 Le chatzet lh-é garni ; chovint la paijanna
Le sachet est garni ; souvent la paysanne
 3 [Lě ša□è ly è garnî ; šòvèn la paižan.na]
 4 Le bîcha ly-è garni ; chovin la payîjan.na
Le sachèt (v. bissac) 'l est garni ; sovent la payisana
pavisanna

Le bissac est garni ; souvent la paysanne

↳ **garnir** : cet emprunt au français est bien représenté partout, avec des variantes infimes.

1 Lî fetzé dou linjû... Diû béneché l'anchianna !
 2 Lî fetzé dou linjû Diû béneché l'anhianna !
Y fourre du saucisson... Dieu bénisse la vieille !
 3 [Lî fě□e dû lènžü... Dyü bèněše l'anhyan.na !]
 4 L'y fetsè dou linjù... Dyü benechè l'anhyan.na !...
Lé feche du lendiôl... Diô benesse l'ancianna !...
l'ancianna

Y fourre du saucisson... Que Dieu bénisse la vieille !...

↳ **feche** : "fiche", qu'on n'a pas osé traduire littéralement.

lendiôl : le latin INDUCTILE a donné de nombreuses variantes de sens : "andouille, saucisson", et surtout de formes : dió, đanđula chez A. Martinet, ailleurs en Savoie lanj(h)ula, landiula, diandiula, et en fribourgeois, à côté de la forme ci-dessus, londyoula, lindzau, lindzû, lanjû. Il faudrait prévoir des graphies **(I)end(i)ôl(a)**, **diôl**.

1 Quié lou fudrei-se mé ? On bocon dé meinadzo...

2 Quié lou fudreith-e mé ? On bocon dé meinadzo.

Que leur faudrait-il de plus ? Un peu de ménage.

3 [Tye lû fùdrèi-9-ě mé ? Òn bòcòn de minâ[]ò.]

4 Tyè lou fudrê-the mé ?... On bocon de mèynâdzo...

Què lor fôdrêt-il més ? Un bocon de mènâjo...

Que leur faudrait-il de plus ?... Un peu de ménage...

↳ **més** : le latin MAGIS a donné ce mot très fréquemment utilisé dans tout le domaine. Pour ceux qui en Suisse ignoraient cette étymologie, il était tentant de faire le rapprochement avec l'allemand *mehr*, dont la forme alémanique *mee* est quasiment l'homophone de la forme romande.

bocon : littéralement "morceau", mot dérivé de 'bouche', très répandu dans le domaine.

4

1 Po vini tzaquié né ché teri chemocha,

2 Por vini tzaquié né ché teri la chemocha,

Pour venir chaque nuit se tirer la lisière (= se disputer la possession)

3 [Pò vinî tatyè nê še tērî la šēmòša,]

4 Po vinî tsatyè né chè teri la chemocha,

Por venir châque nuet sè teriér la semossa,

Pour venir chaque nuit se disputer

↳ **semossa** : lat. *SEMICINTIA, "lisière" ; "se tirer la lisière" c.à.d. que chacun tire par un bout. Le mot, dont on trouve une (rare) variante masculine **semos**, est très répandu dans le domaine.

1 Nossés dons (*lire* : dous) gabérîs djémé ne tièjant mocha.

2 Nothé dous gagérîs djémé ne tièjant mocha.

Nos deux vantards jamais ne prenaient mousse (= ne restaient immobiles).

3 [Noθe dû gaberî džèmê nē tyèžan mòša.]

4 Noùthré dou gabèrî djémé ne tyèjan mocha.

Noutros doux gabériers jamés ne quiésant moça.

Nouthros

Nos deux vantards jamais ne se donnaient de repos.

↳ **quiésant** : il s'agit du verbe **querir**, avec palatalisation du /k/ devant voyelle d'avant.

moça, var. **morça** : "mousse", dérive, comme le français, du francique *mossa, avec probable influence du lat. MULSA "hydromel", dont le -l se retrouve dans quelques formes savoyardes et bugistes (**morça**) ; le -ç- (et non -ss-) rend compte de la forme mofa savoyarde et valaisane, qui remonte à un *MUL(T)SA, où un -t- s'est inséré assez naturellement entre le *l* et le *s*.

- 1 En appliennint Minon que bourgâvé ou catzet,
 2 En applhennent Minon que bourguâve ou catzet,
En caressant Minon qui s'agitait à l'étable,
 3 [Èn applèn.nèn Mìnòn quë burgâve û ca❶è,]
 4 In-n-aplyènin Minon ke bourgâvè ou catsè,

**En aplanent Minon que borgâve u cachèt,
 En applanent**

En caressant Minon qui faisait ronron au coin du fourneau,

↳ Ce vers est traduit de deux manières très différentes, les variations portant sur l'animal caressé et le lieu où il se tient. Comme quoi même des patoisants et des spécialistes n'ont pas réponse à tout et peuvent faire des erreurs.

Moratel indique que bourguâ signifie "faire du bruit en s'agitant", et il le rapproche de bregou "rouet", ce qui est judicieux. C. Currat donne les sens "travailler sans avancer, foutimasser". En tout état de cause, si le sens premier devait être "travailler au rouet", les deux sens "faire un travail sans (sembler) avancer", d'où "s'agiter pour rien", tout comme "ronronner", peuvent en dériver. Nous ne pouvons donc découvrir ici s'il s'agit d'une chèvre qui s'agite ou d'un chat qui ronrone.

catsè désigne, selon Moratel, une "petite étable, stalle dans une étable, case, compartiment", et selon C. Currat un "recoin à l'étable fermé par un portillon et où l'on met les cochons ou les veaux". Le sens donné par Hornet "coin du fourneau" est probablement à écarter.

Finalement c'est peut-être le mot Minon qui fournit la solution. C. Currat le donne comme nom commun avec le sens de "petit chat". Il n'est pas invraisemblable que le chat se trouve dans l'étable lorsque le chevrier a rentré ses bêtes.

Nous serions tenté de traduire : *En caressant Minon qui ronronnait à l'étable.* C'est également ainsi que le traduiraient les spécialistes au *Glossaire Romand*.

A noter que le mot ronrenâ "ronronner" aurait donné une syllabe de trop.

- 1 Colâs ché bété à dre : vei-so, ton bî botzet,
 2 Colâs ché beté à dre : Veis-tho, ton bî botzet,
Colas se met à dire : "Vois-tu, ton beau bouc,
 3 [Còlà še bëte a d'rë: vèi ʒò, tòn bî bò❶è,]
 4 Colâ chè betè a dre : - Vî-tho, ton bî botsè,
Colâs sè bete a dére : - Vês-tu, ton bél bochèt,

dere Vês-thu

Nicolas se met à dire : - Vois-tu, ton beau bouc

↳ **dére** : il n'est pas étonnant que le verbe lat. DICERE ait pu donner une forme telle que dre, la fréquence a certainement dû jouer un rôle dans l'évolution. La forme vaudoise dere (et la forme bressane dezhe) doit représenter la forme antérieure, avec ensuite passage de l'accent du premier [I] vers le second. C'est un phénomène bien connu en francoprovençal, où l'on trouve par ex. FARINA > farena > farnà, ce que la graphie **farena** rend au mieux. Pour le cas de **dére**, il faut savoir que les variantes dire (savoyard, bressan, lyonnais, dauphinois) sont plus nombreuses que la forme dere (dère en valaisan).

- 1 Découssé mon motu, n'est rinqué on botzatton.
 2 Découthé mon motu, n'é rin quié on botzatton.
A côté de mon sans-cornes, n'est rien qu'un bouqueton.

3 [Decû9e mòn mòtù n'è rêm tyè òn bòttòn.]

4 Dècouthè mon motu, n'è rintyè on botsaton ;

De-coute mon motu, n'est ren qu'un bochaton ;

De-couthe

A côté de mon motu (bouc sans cornes), n'est rien qu'une piètre bête.

↳ **motu** : le premier sens est "émoussé", c'est un mot dont les variantes sont nombreuses : mefu, motè, motse, mot, mòtso... La racine doit être prélatine *mutt- (qui aurait donné en français *motte* et *émoussé*), avec des dérivés populaires *mutt(i)us, *muttutus.

1 Pringno che po témoin la grachiauja Gotton

2 Pringno che por témuin la grahiauja Gotton

Je prends ici pour témoin la gracieuse Gotton

3 [Prèñò šè pò témoin la grahyâuža Gòttòn]

4 Pringno che po témoin la grahyâ°ja Goton

Pregno ce por tèmouen la grâciosa Goton

Prengno

Je prends ici pour témoin l'aimable Marguerite

1 Que mon piti Bigot cheré plie yô dou droblo. -

2 Que mon pitit Bigot cheret plhe iô dou droblho. -

Que mon petit Bigot sera plus fort du double. -

3 [Què mòn piti Bigò šèrè plyè yô dû dròblyò,]

4 Ke mon piti Bigo cherè plye yô dou droblyo.

Que mon petit Bigot serat ples hôt du droblo.

hiôt

Que mon petit Bigo sera deux fois plus fort.

↳ **hôt** : dans quelques parlers romands, le h- est fortement aspiré. Mais dans l'ensemble du domaine on trouve surtout deux formes : [o] et [jo]. Le sens est "haut, fort". Il conviendrait d'admettre une variation ORB **h(i)ôt**.

droblo : dans de nombreux points du domaine, on trouve des variantes avec ce -r- non étymologique, comme pour le mot **t(r)âbla**.

1 Ton Bigot liest co tè, dé t'oure liest terrublio ;

2 Ton Bigot lh-é co té, dé t'oure lh-é terrublho ;

Ton Bigot est comme toi, de t'ouïr il est terrible :

3 [Tòn Bigò ly è cò tè, de t'ûre ly è tèrrüblyò ;]

4 - Ton Bigo ly-è co tè, dè t'oûre ly-è tèrublyo ;

- Ton Bigot 'l est com' tè, de t'aoure 'l est terrible ;

- Ton Bigo est comme toi ; à t'entendre il est terrible ;

↳ **aoure** : le verbe dérivé du lat. AUDIRE, est resté relativement usité dans de certains parlers, tandis qu'il disparaît dans d'autres, tout comme le français "ouïr". Fribourg fait partie du premier groupe. On trouve des formes du type **aouir** en Savoie, dans le Valais, à Neuchâtel, tandis que la forme sans le a- initial, donc plus proche de la forme française, se rencontre aussi en Savoie, dans le canton de Vaud, à Lyon et en Forez. Nous ne l'avons trouvé ni dans le Val d'Aoste, ni chez Roquille, ni en Bresse, ni en Dauphiné, mais cela ne veut pas dire qu'il ait disparu partout dans ces régions.

1 Te faré, quemin lî, on prau tristo motû
 2 Te farés, quemin li, on prau tristo motu
Tu ferais, comme lui, un bien triste écorné
 3 [Tê farê, cêmèn lî, òn prû (v. prâu) trištò mòtù]
 4 Te faré, kemin li, on prou trichto motu,
Te farês, coment lui, un prod tristo motu,
Tu ferais, comme lui, une assez triste figure,

↳ **prod** : forme présente partout en francoprovençal, du lat. vulgaire *PRODE < lat. class. PRODEST "il est utile", cf. français "peu ou prou"

1 Che nos preingnant la peina...- Ouf ! le quien ! gros potû !
 2 Che nos preingnans la la peina...- Ouf ! le quien grôs potu !
Si nous prenions la peine...- Ouf ! lequel gros lippu !
 3 [Šě nò prèñam la pèina...- Uf! lě tyèn! grô pòtù !]
 4 Che no pringnan la pêna... - Ouf ! le tyin ! Grô potu !
Se nos pregnans la pêna... - Oufe ! lequint ! grôs potu !

pregnans

Si nous prenions la peine (de nous mesurer)... - Ouf ! lequel ! gros maraud !

↳ **potu** : dér. de **pota**, lèvres, désigne celui qui fait la moue. Currat traduit le mot par "bourru".

1 Léche-mé té drellî...- Colâs le pou viéro
 2 Léche-mé té drelhî...- Colâs le pout viéro
Laisse-moi te rosser.....- Colas le laid visage
 3 [Lěšě me te drèlyî... - Còlà lě pû vièrò]
 4 Léche-mè t'èthrellyî !... Colâ, le pou vyéro
Lěsse-mè t'èthrellyér ! Colâs, le pouet vièro

t'èthrellyér

Laisse-moi t'étriller ! ... Nicolas, au regard louche,

↳ **lěsse** : la 2^e personne du singulier de l'impératif dans la conjugaison Ib est toujours en -e (< -i, qu'on retrouve en lyonnais, forézien, etc.), et non en -a.

èthrellyér : du latin *STRIGILARE; à noter la forme première *drellî*, que Moratel ne peut expliquer autrement que par "étriller". Chez Currat, *drèyi* signifie "répéter des appels", il doit s'agir d'un autre mot. On pourrait rapprocher ce verbe du lyonnais *drayi* "cribler, vanter" et du provençal *draia*, mais la graphie de l'auteur laisse à penser que l'on avait un [-], que la forme lyonnaise aurait dû rendre; nous avons cependant *dralha* en rouergat.

pouet : cet adjectif est dérivé du latin PUTIDUS.

viéro : Moratel indique que ce mot dérive de l'infinitif du verbe "voir" (*vêre* en fribourgeois, mais *vière* en valaisan). Ce mot est absent chez Currat (le groupe vy- se réduit toujours à y-), où l'on ne trouve que le mot *yéro*, traduit par "homme long et pas beau", qui est peut-être un autre mot. Constatons aussi que le dernier hémistiche ne pourrait avoir 6 syllabes que si *viéro* compte pour 2 syllabes accentuées (et 1 inaccentuée), ce que démentirait *vyéro* (graphie n° 4).

1 Chin allavé liettâ le trapo le gros Piéro,
 2 Ch'in allavé lhétâ le trapo, le gros Piéro,
S'en allait saisir le trapu, le gros Pierre,

3 [Š'èn allâve lyèttâ lë trapò lë grô Piêrò,]
4 Chin-n-alâvè lyètâ le trapo, le grô Pyéro,
S'en alâve gllètar le trapo, le grôs Pierro,
Allait empoigner le trapu, le gros Pierre,

↳ **gllètar** (var. **agllètar**) : dérivé du germ. *kletto "plante qui accroche", ce mot est surtout savoyard, romand et bressan, dans les régions où le latin LIGARE n'a pas de continuateur, le sens premier étant "lier, coller"

1 Quand la balla d'on mot les a décheparâs :
2 Quand la balla d'on mot lés a décheparâs :
Quand la belle d'un mot les a séparés.
3 [Quan la balla d'òn mò lèž a dèšeparâ :]
4 Kan la bala, d'on mo, lè-j-a dèchèparâ...
Quand la bèla, d'un mot, les at dèssèparâs.
Quand la belle, d'un mot, les a séparés.

↳ **dèssèparâs** : chez Currat, "départagés"; je n'ai trouvé ce mot nulle part ailleurs.

1 Volei-vo, po dis boc, réturnâ dépouérâs ?
2 Voleis-vos, por dis boc, réturnâ dépuérâs ?
Voulez-vous, pour des boucs, retourner défigurés ?
3 [Vòl(è)i vò, pò di bòc, réturnâ dèpuerà ?]
4 - Volí-vo, po di boc, réturnâ dèpouerà ?
- **Voléd-vos, por des boc, retornar dèpouèrâs ?**
- *Voulez-vous, pour des boucs, rentrer (chez vous) défigurés ?*
↳ **voléd** : en fribourgeois, la forme affirmative est *volaide*.
dèpouèrâs : Moratel fait dériver ce mot, présent également en vaudois, de **pouet**.

1 Vos aré djémé crû dis homos prau déteina
2 Vos aré djémé crus dis omos prau déteinas
Je ne vous aurais jamais crus des hommes assez méchants
3 [Vòž aré džèmê crû diž òmmò prû dètèina]
4 Vo-j-aré djémé cru di-j-omo prou dètèna
Vos aré jamés cru des homos prod detênas
Je ne vous aurais jamais crus assez détestables

↳ **jamés** : la forme djémé appellerait un ***jiamés**, mais ce mot est très irrégulier dans tout le domaine, où l'on trouve aussi des formes irrégulières en [, -]. La forme française doit avoir une influence particulière : même en Bretagne celtique, les *bretonnants* l'utilisent, alors qu'il existe des mots bretons pour ce sens.

detênas : adjectif verbal (avec un -a atone inexplicable, sauf pour la rime), dérivé de teina (aujourd'hui tinnâ) "détester, haïr", qu'on est bien en peine de retrouver ailleurs qu'à Fribourg.

1 Pô vo dècucheri, mé fère tant dé peina.
2 Por vos dècucheri, mé fère tant dé peina.
Pour vous déchirer, me faire tant de peine.
3 [Pò vò dècūçèrî, me fère tan de pèina.]
4 Po vo dècuchèrî, mè fère tan dè pèna.

Por vos dècousseriér, me fére tant de pêna.

Pour déchirer, me faire tant de peine.

↳ **dècousseriér** : Moratel fait dériver ce mot du verbe "découdre", mais un dérivé de COXA, *hanche*, que l'on trouve ailleurs sous des formes un peu différentes, serait plus plausible ; le sens originel en serait *déhancher, écarteler, éreinter*.

1 Dé vos vugni po chin vo cherà bin matous.

2 Dé vos vugnî por chin vos cheràs bin matous.

De vous tirer-les-cheveux pour cela vous seriez bien nigauds.

3 [De vò vüñî pò šèn vò šěrà bèn matû.]

4 Dè vo vugnî po chin vo cherâ bin matou.

De vos vougnér por cen vos serâd ben matous.

De vous prendre aux cheveux pour cela, vous seriez bien nigauds.

↳ **vougnér** : le sens est "tirer par les cheveux, tirailler, se disputer"; ce verbe, qui se retrouve dans tout l'Est du domaine (Suisse romande, Savoie, Val d'Aoste), est parfois renforcé par un préfixe provenant du verbe "tirer" : **tire-vougnér**. Moratel le fait dériver du latin VULSUM.

matou : ce mot signifie aujourd'hui "chat, matou" en fribourgeois.

1 Fédé battre les bocs, vos charei qu'ien dis dous

2 Fèdé battre lés bocs, vos chareis quien dis dous

Faites battre les boucs, vous saurez lequel des deux

3 [Fède battre lè bòc, vò šarèi tyèn di dû]

4 Fèdè batre lè boc, vo charê tyin di dou

Fède batre les bocs, vos saréd quint des doux

Faites battre les boucs, vous saurez lequel des deux

↳ **fède** : forme régulière, provenant de FACITIS/FACITE.

1 Cheret le plie régnâ ; per inque on poret veire

2 Cheret le plhe rénià ; per inque on poret veire

Sera le plus reinte ; par là on pourra voir

3 [Šěrà lě plyě reñâ; pèr ènce òn pòrrè v●ire]

4 Cherè le plye régnâ ; per inke on porè vêre

Serat le ples regnâr ; per inque on porrat vêre

Sera le plus fort, de cette façon on pourra voir

↳ **regnâr** : en vaudois *regnâ*, féminin *regnâra* "récalcitrant, indocile, bourru, revêche". Il n'est pas impossible que ce mot dérive de **rogne** "rogne, noise, chicane". On aurait donc **rognâr**.

1 Quien dé vos lia réjon, quien dis dous mé faut crèire.

2 Quien dè vos lh-a réjon, quien dis dous mé fôt creire.

Quel de vous a raison, quel des deux me faut croire.

3 [Tyèn de vò ly a rēžòn, tyèn di dû me fô cr●ire.]

4 Tyin dè vo ly-a réjon, tyin di dou mè fô crêre.

Quint de vos 'l at rêson, quint des doux mè fôt crêre.

Lequel de vous a raison, lequel des deux je dois croire.

↳ **mè fôt crêre** : "il me faut croire".

1 Pas plié tâ quié déman, ou pliennet dis tzamos,
2 Pâs plhe tâ quié déman, ou plhennet dis tzamos,
Pas plus tard que demain au Plan des chamois
3 [Pâ plë tâ tyè dèman, û plyèn.nè di Camô,]
4 Pâ plye tâ tyè dèman, ou Plyênè di tsamo,
Pas ples târd que deman, u Planèt des chamôs,
Pllànèt
Pas plus tard que demain, au Plan des chamois,

↳ **Planèt des chamôs** : sur le flanc nord du Moléson, il y a un endroit appelé ainsi, mais il est presque inaccessible. Moratel explique que cet appellatif est fréquent en montagne, pour désigner un gîte de chamois; ce type de gîte varie et est généralement peu connu. Il s'agit ici d'un endroit de ce genre. Là où le chamois est inconnu, ce mot peut désigner le "chameau".

1 Nos arin yû quien pau de vossés chaunamôs ;
2 Nos arins iu quien paut de vothés chaunamôs.
Nous aurons vu quel peut (= est le plus fort) de vos sentant-mauvais.
3 [Nòž arèm yû tyèn pâu de voθe šòna-mô;]
4 No-j-arin yu tyin pâ° dè vouθrè châ°namô.

Nos arens viu quint pô̄t de voutros sona-mâls.

Nous aurons vu lequel l'emporte de vos puantes bêtes.

↳ **viu** : la forme yu est fréquente, le groupe vy- se simplifiant souvent ainsi dans le domaine francoprovençal.

sonar : dans le sens de "sentir, flairer", ne se rencontre qu'en Suisse romande et quelques points de Savoie (Annecy) ; le mot **sona-mâl** peut désigner en fribourgeois *l'ipécacuana*, **sona-bon** le parfum, ce qui est odorant.

1 Le djû n'in vaut la peina ; et chî que gagnéret,
2 Le djû n'in vôt la peina, et chi que gagnéret,
Le jeu en vaut la peine, et celui qui gagnera
3 [Lě džü n'èn vò la pèina; è šì quě gâñèrè,]
4 Le dju n'in vò la pêna, è chi ke gâñèrè,
Le juè nen vôt la pêna, et cèl que gâgnerat,
Le jeu en vaut la peine, et celui qui gagnera,

↳ **juè** : du latin JOCUS.

nen : cette forme se retrouve non seulement dans de nombreux parlers FP, mais aussi dans le domaine d'oc; les formes n'en/n'in sont tout à fait inadéquates, car elles laissent à penser qu'il y a une négation dans la phrase.

1 Che la déguigné pas, tinqe ma man, l'aret.
2 Che la déguiné pâs, tinqe ma man, l'aret.
S' il ne la dédaigne pas, voilà ma main, il l'aura.
3 [Šě la dègiñe pâ, tencě ma man, l'arè.]
4 Che la dèguigné pâ, tinke ma man, l'arè.
Se la dèdègne pas, tin-que ma man, l'arat.
S'il ne la dédaigne pas, voilà ma main, il l'aura.

↳ **dèdègne** : le passage dy- > gy a eu lieu ici.
tin-que : forme moins courante pour "voici".

5

1 A peina le chalau doravé les montagnes,
2 A peina le chalau dorâvé lés montagnés,
A peine le soleil devrait les montagnes,
3 [A pèina lě šèlâu dòràve lê mòntaïne,]
4 A pèna le chèlâ° dorâvè lè montagnè,
A pèna le solely dorâve les montagnes,
A peine le soleil devrait les montagnes,

↳ **solely** : le mot latin *SOLICULUS a donné de nombreuses formes irrégulières, voire inexplicables; on trouve parfois à l'initiale l'aboutissement d'un c- latin palatalisé. Ici c'est plutôt la voyelle tonique qui correspondrait à un -o- latin (*SOLUCULUS), comme dans le vaudois sèlâo, le chablais fèlò et le bressan chelo. Mais une forme **celoly** serait difficile à comprendre, et ne correspondrait pas aux formes d'un grand nombre d'autres parlers.

1 Les ombros ch'èssindant dins le fond dis campagnés ;
2 Lés ombros ch'èthendant din le fond dis campagnés ;
Les ombres s'étendaient dans le fond des campagnes ;
3 [Lêž òmbrò š'èθèndan dèn lě fòn di campaïne ;]
4 Lè-j-onbro ch'èthindan din le fon di campagnè,
Les ombros s'étendant dens le fond des campagnes,
s'èthendant
Les ombres s'allongeaient dans le fond des campagnes,

↳ **ombros** : forme masculine commune avec le vaudois.
èthendre : latin EXTENDERE.

1 Ou pliennet d'ou tzamo, vè le pid d'ou vani,
2 Ou plhlennet dou tzamo, vè le pid dou vanî,
Au Plan du chamois, vers le pied du mont,
3 [Ú plyèn.nè dû Chamô, vè lě pî dû vanî,]
4 Ou Plyènè di tsamo, vè le pî dou vanî,
U Planèt du (des) chamôs, vers le pied du vanél,
Au Plan des chamois, vers le pied du mont,

↳ **vanél** : ce mot (rare en francoprovençal) pourrait provenir de la racine préceltique *van- "chaos de rochers", que l'on retrouve en particulier dans le massif de la *Vanoise* en Savoie. Currat donne en traduction, à côté de "rocher, sommet", le mot français régional "vanil".

1 Achèttaye en moujen chû le cû d'ou borni,
2 Achètâie in moujent chu le cu dou bornî,
Assise en rêvant sur le bout du bassin,
3 [Ašètâye èn mùžèn šü lě cû dû bòrnî,]
4 Achètâye in moujin chu le cu dou bornî,
Assietâye en musent sur le cul d'un bornél,
Assise en rêvant, à l'extrémité du bassin,

↳ **assiêtâye** : on a ici la forme féminine du participe passé (-âye), que l'on retrouve dans toute la Suisse romande, la Savoie et le Val d'Aoste. L'étymon latin de ce verbe est *ADSEIDITARE.

musent : le verbe **musar** se retrouve en Suisse romande et dans les régions proches (Chablais, Val d'Aoste); fréquemment pronominal, il signifie surtout "penser, réfléchir".

cul : étant donné le caractère poétique de l'œuvre, l'utilisation de ce mot ne doit avoir rien de vulgaire, comme du reste dans bien d'autres parlers.

bornél : ce mot, présent sur l'ensemble du domaine, dérive du germanique *brunna "fontaine"; il désigne soit la fontaine en bois dans les montagnes, soit les tuyaux en bois qui alimentent ces fontaines rustiques.

1 Gotton l'attendei dza. Dé bliantzés marguerittés,
 2 Gotton lh-attendeit dza. Dé blhantzés marguerités,
Gotton attendait déjà. De blanches marguerites,
 3 [Gòttòn ly attèndèi Ða. De blyan e margëritte,]
 4 Goton ly-atindê dza. Dè blyantsè marguerità,
Goton 'l attendêt ja. De blanches marguerites,

blanches

Marguerite attendait déjà. De blanches pâquerettes,

↳ **marguerites** : la forme attendue serait plutôt (au sing.) *mardjita*; ce mot désigne aussi bien la marguerite que la pâquerette, plus probable à cette altitude.

1 Dé galés pecojis, dé frayés délicattés,
 2 Dé galés pecojis, de frayés délicatés,
De jolies primevères, de fraises délicates
 3 [De galê pëcožî, de frèye dèlicatte,]
 4 Dè galé pecôjî, dè frèyè dèlicatè,
De galès peca-uséls, de frèyes dèlicates,
De jolies primevères, de fraises délicates,

↳ **peca-usél** : "pique-oiseau", désigne ici la *primevère*, dans d'autres régions la *dauphinelle*.

1 Y garné chés bis peis et chon blian bavéris ;
 2 I garné chés bis peis et chon blhan bavérî,
Elle garnit ses beaux cheveux et sa blanche bavette,
 3 [I garne še bí p y è šòn blyan bâveri ;]
 4 I garnè chè bí pê è chon blyan bâvèrî,
El garnit ses béls pèls et son blanc bâverél,
El garne bllanc
Elle garnit ses beaux cheveux et son blanc tablier,

↳ **pèls** : désigne les "poils" aussi bien que les "cheveux" dans de nombreux parlers.

1 Pû ché miré dins l'ivue épussé adonc ché rit.
 2 Pus ché miré din l'ivue et puthé adonc ché rit.
Puis se mire dans l'eau, et puis alors se rit.
 3 [Pü še mire dèn l'ïvuè è pü e adòn še ri.]
 4 Pu, chè mîrè din l'ïvouè, è puthè adon chè ri.
Pués, sè mire dens l'égoue, et pués adonc sè rit.
puéthe

Puis se mire dans l'eau et puis se sourit.

↳ **rit** : le verbe sourire est très rare dans tout le domaine ; on retrouve ce sens dans la chanson finale. Ce vers est particulièrement apprécié par les connaisseurs.

6

1 Avouei les dous tropis, Piéro et Colâs liarrouvont.

2 Avué les dous tropís Piéro et Colas lh-arrouvont.

Avec les deux troupeaux Pierre et Colas arrivent.

3 [Avu(è)i lê dû tròpî, Piêrò è Colâ ly arrûvòn.]

4 Avouê lè dou tropî, Pyéro è Colâ ly-arouvon.

Avouéc les doux tropéls, Pierro et Colâs arrevont.

Avec les deux troupeaux, Pierre et Nicolas arrivent.

1 Achtou que chéchont yûs les dous botzets chérouvont ;

2 Achtoût que ché chont ius lés doux botzets ché rouvont,

Aussitôt qu'ils se sont vus les deux boucs se cossent,

3 [Aštû quē šē sòn yū, lê dû bòċê še rûvòn ;]

4 Achtou ke chè chon yu, lè dou botsè ché rouvon,

Asse-tout que sè sont vius, les doux bochèts sè rouont ;

Dès qu'ils se sont vus, les deux boucs se heurtent,

↳ **rouont** : correspond au verbe français *ruer*, "ils ruent".

1 Ché récoulong tis dous, pû ravansont ; grantin

2 Ché récoulong tits dous, pus ravançont ; grantims

Se reculent tous deux, puis ravancent ; longtems

3 [Še rèculòn ti dû, pû ravançòn ; gran tèm]

4 Chè rècoulon ti dou, pu ravanthon ; grantin

Sè reculont tués doux, pués ravançont ; grant-temps

Reculent tous deux, puis s'avancent de nouveau, longtemps

↳ **ravançont** : le r(e)- est utilisé parfois là où le français y répugnerait.

grant-temps : ce mot se partage le domaine avec **long-temps**.

1 Ché fant dis pous jiés bleus ; épussé in mimo tin

2 Ché fant dis pouts jiès blheux ; et puthé in mimo tims

Ils se font des laids yeux bleus, et puis en même temps

3 [Še fan di pûž iê blø ; è püðe èn mîmò tèm]

4 Chè fan di pou-j-yè bleu, è puthè, in mîmo tin,

Sè fant des pouets uelys blus, et pués, en mémo temps,

Ils se font de vilains yeux bleus, puis, en même temps,

↳ **fant** : lat. FACIUNT.

uely(s) : le latin OCULUS a donné des dizaines de formes en francoprovençal; la forme ORB retenue permet de réaliser ainsi : **u** [y] ou [j], **e** [I], [o], [ø] ou [e], le **-ly** final étant rarement prononcé. A noter la fréquence agglutination de la liaison [z], même au singulier (cf. français *zieuter*), laquelle peut se fondre avec un [j] initial pour aboutir à [ʃ].

1 Ché guignon dé travè, ché fant la groba pota ;
 2 Ché guignon dé travê, ché fant la groba pota ;
Se regardent de travers, se font la grosse grimace.
 3 [Še giñòn de trav●, še fan la gròba pòta ;]
 4 Chè guignon dè travê, chè fan la groba pota,
Sè guégnont de travèrs, sè fant la groba pota,
Se regardent de travers, se font la grimace,

↳ **guégnont** : le verbe **guegnér** est très fréquent et très répandu dans tout le domaine.
grobo, -a : mot romand, de l'alémanique *grob* "grossier"
 ↳ **pota** : désigne le plus souvent la *lèvre*, mais aussi la *moue*, la *grimace*.

1 Dé colère tis dous démeinont la barbeta.
 2 De colère tits dous démeinont la barbèta.
De colère tous deux démènent la barbe :
 3 [De colère ti dû demèinòn la barbèta.]
 4 Dè colère, ti dou, demènon la barbèta.
De colère, tôs doux demènont la barbèta.
De colère, tous les deux agitent la barbe.

1 Y ché bauront le front, ché réleivont tot dreis....
 2 I ché bauront le front, ché réleivont tot dreits...
Ils se bourrent le front, se relèvent tout droits...
 3 [I še bâuròn lě fròn ; še rël●ivòn tò dr●i -]
 4 I chè bâ°ron le fron, chè rëlêvo to drê....
Ils sè borront le front, sè relèvent tot drêts...
Ils se heurtent le front, se relèvent tout droit...

↳ **borront** : ce verbe semble être le correspondant du français *bourrer*, mais Moratel préfère le rattacher au mot *bœuf*.

1 Din chi rido momin, la balla, les tzévreis
 2 Din chi rido moment, la balla, lés tzévreis
Dans ce rude moment, la belle, les chevriers
 3 [Dèn ši ridò mòmèn, la balla, lè ●èvr●i]
 4 Din chi rido momin, la bala, lè tsèvrê,
Dens cêl rudo moment, la bèla, les chevriérs
Dans ce moment critique, la belle, les chevriers

↳ **rudo** : la forme fribourgeoise *rido* est très localisée.

1 Chintont le batte-cau ! Liarrei failu les veire
 2 Chentont le batte-cau. Lh-areit falhu lé veire
Sentent le batte-cœur. Il aurait fallu les voir
 3 [Sèntòn (lire šèntòn) lě battê-câu ! Ly arèi failyü lè v●ire]
 4 Chinton le batecâ°. Ly-arê falyu lè vèrè
Sentont le bate-côr. 'l arêt falyu les vèrè
Sentent des battements de cœur. Il aurait fallu les voir

↳ **bate-côr** : vive émotion qui fait battre le cœur, italien *batticuore*.

falyu : on trouve de nombreux parlars dont les participes passés latins -UTUS sont passés à [jy] au lieu de [y], phénomène qu'André Martinet explique par une difficulté inhérente à faire aboutir cette évolution [u] > [y], plus tardive qu'en français.

1 Que n'oujâvant chohliâ d'echpéranse et dé pouère !

2 Que n'oujâvant chohllâ d'échpérance et dé pouère.

Qui n'osaient souffler d'espérance et de peur !

3 [Quë n'ûžâvan šòhlyâ d'èšpèranθe è de pu●re !]

4 Ke n'oujâvan chohlyâ, d'èchpèranthe è dè pouère.

Que n'osâvant sofflar, d'èspérance et de pouere.

N'osant respirer d'espérance et de frayeur.

↳ **sofflar** : le groupe latin -FL- s'est confondu avec le groupe -CL- dans une grande partie de la Suisse romande.

1 Ché chont tapâs : Bigot récoulé tzambottin ;

2 Ché chont tapâs : Bigot recoulè tzambottent ;

Ils se sont battus ; Bigot recule chancelant.

3 [Šë šòn tapâ : Bigò rēcûle ◀ambòttèn ;]

4 Chè chon tapâ : Bigo rēcoulè tsanbotin ;

Sè sont tapâs : Bigot recule chambotent ;

Ils se sont cognés : Bigo recule en trébuchant ;

↳ **chambotent** : dérivé de **chamba** "jambe".

1 Chon maître quemin lî chaouhlié en dzemottin.

2 Con maîtré quemin li ch'abouhllé in dzemottent.

Son maître comme lui s'incline en gémissant.

3 [Šòn maître cēmèn lî š'abûhlye èn □ēmòttèn.]

4 Chon mètre, kemin li, ch'aboûhlyè in dzemotin.

Son mètre, coment lui, s'aboclle en gemotent.

Son maître, comme lui, se baisse en gémissant.

↳ **aboclle** : on a en francoprovençal la forme **a bochon**, dérivé de *bouche*, pour dire "face contre terre", et **abochiér** "tomber face contre terre, incliner, renverser". Mais dans les parlars romands, principalement neuchâtelois, vaudois et fribourgeois, on trouve une forme qui dérive probablement du diminutif *BUCCULA.

1 Enfin ramochalâ contre on bochon dé l'adze,

2 Enfin ramochalla contre on bochon dé l'adze,

Enfin ramassé contre un buisson de la haie,

3 [Anfèn ramòšalâ còntre òn bòšòn de l'a□e,]

4 Enfin, ramochalâ contre on bochon dè l'adze,

Enfin, ramossalâ contre un bouesson de l'hage,

Enfin, ramassé contre un buisson de la haie,

↳ **hage** : dérivé du germ. *hagja, comme son correspondant français *haie*, ce mot est rare en dehors de la Suisse et du Dauphiné.

- 1 Dé colére y bėjallé, y ché leivé dé radze:
- 2 Dé colére i bėjallé, i ché leivé dé radze ;
- De colére il mutit, il se lève de rage ;*
- 3 [De colêre i bėžalye, i še l●ive de raŕe :]
- 4 Dè colére i bėjalè, i chè lèvè dè radze.

De colére il bèsale, il sè lève de rage.

De colére il bèle, il se lève de rage.

↳ **bèsale** : s'applique à un grognement qu'il ne faut pas confondre avec le bêlement (Moratel).

- 1 Quand mimo le motu liré on fiè bėssornâ,
- 2 Quand mimo le motu lh'îré on fiè bėthornâ,
- Quand même le sans-cornes était un fier bistourné,*
- 3 [Quan mîmò lě môtü ly îre òn fiè bèðòrnâ,]
- 4 Kan mîmo le motu ly-îrè on fyè bėthornâ,

Quand mémo le motu 'l ére un fier bėtornâ,

bėthornâ

Quand même le motu était un solide bouc,

↳ **bėthornâ** : "bistourné", c'est-à-dire "castré", ce qui paraît impropre ici; mais comme le fait remarquer Moratel, on dit dans le langage populaire un *bœuf* pour un taureau, un *mouton* pour un bélier.

- 1 Lei té baillé on tô coup, que tot intassornâ,
- 2 Lei té balhé on tô coup, que tot intathornâ
- Il lui te donne un tel coup que, tout étourdi,*
- 3 [Lèi te baïlye òn tô cu, quě tòt èntaðòrnâ,]
- 4 Li tè balyè on tô cou, ke, to-t-intathornâ,

Lui tè balye un tâl còp, que tot entatornâ,

entathornâ

(Gringo) lui donne un tel coup que, tout étourdi,

↳ **entathornâ** : Currat donne la forme intèthornâ, "mettre knock-out", Moratel connaît peu le mot, introuvable ailleurs.

- 1 Telolé que roubatté à reidévè chu l'herba,
- 2 Te-lo-lé que roubatté à reidevê chu l'erba,
- Vois-le-là qui roule les pieds en l'air sur l'herbe,*
- 3 [Tětòle quě rubatte a rèidev● šü l'èrba,]
- 4 Te lo lé ke roubatè a ridèvê chu l'èrba,

Tin-lo lé que rebate a rendevèrs sur l'hèrba,

Le voilà qui roule, les pieds en l'air, sur l'herbe,

↳ **rebate** (inf. **rebatar**) : on trouve là un exemple d'une variation fréquente de la syllabe prétonique **-ou-/-e-**. Ce verbe qui signifie "tomber en roulant" est très bien représenté dans tout le domaine. Il est rapproché par Moratel du mot *roue*, et par d'autres auteurs du verbe *battre*. On a en piémontais *ribata* et en italien *arrabattare*.

rendevèrs : chez Currat rindèvê "les quatre fers en l'air, à la renverse", mais rare ailleurs.

1 Ne terin pid né tzamba ouna puchienta vouerba.

2 Ne terent pid né tzamba ouna puchienta vouerba.

Ne tirant pied ni jambe un puissant moment.

3 [Ně tērèn pî nè Čamba ûna püşènta vuèrba.]

4 Ne terin pî nè tsanba, ouna puchinta vouèrba.

Ne terent pied ni chamba, una pouessenta vouèrba.

Ne tirant ni pied ni jambe un bon moment.

↳ **vouèrba** : "temps qu'on reste au labour sans dételer", mot fréquent en Suisse romande, Savoie et Val d'Aoste pour "moment".

1 Colàs tot vergoniau d'on bon tricot dépena,

2 Colàs tot vergognau, d'on bon tricot d'épena,

Colas tout honteux, d'un bon gourdin d'épine,

3 [Còlà tò vèrgòñâu, d'òn bòn tricò d'èpèna,]

4 Colâ, to vergognyâ°, d'on bon trico d'èpena,

Colàs, tot vèrgognox, d'un bon trécot d'èpena,

Nicolas, tout honteux, d'un gros gourdin d'épine,

↳ **vèrgognox** : le mot **vèrgogne** et ses dérivés sont plus utilisés en francoprovençal (et en occitan) qu'en français, inversement les mots *honte, honteux*, y sont plus rares.

trécot : ce mot s'apparente au français *trique*.

èpena : l'accentuation paroxytonique de ce mot sur un [I] a entraîné un déplacement d'accent dans de nombreux parlers; à Fribourg l'accent s'est quelquefois déplacé sur la syllabe précédente : far(e)na **farena** "farine", Charna **Sarena** "Sarine, rivière de Fribourg", mais étant donné la métrie et la rime, il semble que ce ne soit pas le cas ici.

1 In dzourin c'on tzévrei, li méjéré la pena :

2 In dzourent c'on tzévrei, li méjéré la pena :

En jurant comme un chevrier, lui mesure la panne.

3 [Èn Çurèn c'òn Čèvr●i, li mèžère la pèna] (*pour* [p●na]; note de Haefelin) :

4 In dzourin k'on tsèvrê, li méjère la pena :

En jurent qu'un chevriér, lui mesere la pèna :

En jurant comme un chevrier, lui mesure l'échine :

↳ **pèna** : "graisse de porc", en français *panne*, du lat. PENNA, avec emploi figuré.

1 Té pringné les motus ! t'in bailléri bin mé....

2 Té preingné les motus ! t'in balhèris ben mé....

Te prenne les sans-cornes ! je t'en donnerai bien davantage !

3 [Tě prèñe lê mòtü ! t'èn bailyèri bèn mê....]

4 - Tè pringnè lè motu ! T'in balyèri bin mé....

Tè pregne les motus ! T'en balyeré ben més...

prengne

"Le diable emporte les motu ! Je t'en ferai voir bien d'autres!"

↳ **prengne** : on trouve ici une forme du subjonctif présent figée (on dirait aujourd'hui *prinyîchè*), où l'on constate que la consonne nasale palatale [b] peut également, comme les deux autres [m] et [n], nasaliser la voyelle précédente.

- 1 Et le pouro motu n'in pouei portant pas mé.
- 2 Et le pouro motu n'in poueit portant pàs mé.
- Et le pauvre sans-cornes n'en pouvait pourtant pas davantage.*
- 3 [È lě pôuro mòtù n'èn pûèi pòrtan pã mê.]
- 4 È le pouïro motu n'in poê portan pâ mé...

Et le pouro motu n'en povêt portant pas mès.

pouêt

Et le pauvre motu n'en pouvait pourtant mais.

- 1 Ma Piéro, l'heureu Piéro, en tzantin cha tzanson,
- 2 Mâ Piéro, l'eureu Piéro, en tzantent cha tzanson,
- Mais Pierre, l'heureux Pierre, en chantant sa chanson,*
- 3 [Ma Piêrò, l'œrø Piêrò, èn ◀antèn ša ◀anθòn,]
- 4 Ma Pyéro, l'eûreu Pyéro, in tsantin cha tsanthon,
- Mas Pierro, l'herox Pierro, en chantent sa chançon,**
- Mais Pierre, l'heureux Pierre, en chantant sa chanson,*

↳ **herox** : ce mot, vraisemblablement emprunté au français, est néanmoins d'un usage fréquent dans tout le domaine.

chançon : le "ç" correspond ici à l'interdentale sourde [p].

- 1 Chin va prindre la man dé Gotton, chin fasson.
- 2 Ch'in va prendre la man dé Gotton, chin fathon.
- S'en va prendre la main de Gotton, sans façon.*
- 3 [Š'èn vã prèndre la man de Gòttòn, šèn faθòn.]
- 4 Ch'in va prindre la man dè Goton, chin fathon.
- S'en vat prendre la man de Goton, sen façon.**
- Va prendre la main de Marguerite, sans façon.*

↳ **sen façon** : cette tournure, fréquente en milieu rural d'oïl, est également d'un grand usage en francoprovençal.

7

- 1 La tsanson dou victorieu.
- 2 La tzanson dou victorieu.
- La chanson du victorieux.*
- 3 [La ◀anθòn dû victòriø.]
- 4 Tsanthon dè Pyéro
- Chançon du victoriox (v. de Pierro)**
- victoriøx**
- Chanson de Pierre*

↳ **victoriøx** : emprunt au français.

- 1 Galé Gringot, rinné ne cringno ;

2 Galé Gringot, ren mé ne cringno ;
Joli Gringot, rien plus je ne crains ;
 3 [Galê Grèngò, rêm mê nê crèñò ;]
 4 Galé Gringo, rin mé ne cringno ;
Galès Grengot, ren més ne cregno ;
crengno
Joli Gringo, plus rien je ne crains ;

↪ **crengno** : on constate ici encore la nasalisation de la voyelle devant la nasale palatale.

1 Tâ chotunû on fier achaut.
 2 T'as chotunu on fiêr achôt.
Tu as soutenu un fier assaut.
 3 [T'â šòtünü òn fièr ašô.]
 4 T'â chotunu on fyêr achô.
T'âs sotenu un fier assôt.
Tu as soutenu un fameux assaut.

↪ **sotenu** : la forme chotunu semble une particularité très localisée.

1 Té rémarhien, lié mé que gâgno....
 2 Té rémarhient, lh-é mé que gâgno :
Te remerciant, il est moi que je gagne....
 3 [Te rêmârhyèn, ly è me quë gâñò...]
 4 Tè rêmârhyin, ly-è mè ke gâgno.
Tè remèrcient, 'l est mè que gâgno.
Je te remercie, c'est moi qui gagne.

↪ **remèrcient** : la forme rêmârhyin indique une fricative palatale [ç], attendue dans ce contexte.

Remarquons la rime approximative **cregno / gâgno**.

1 Gotton, baille lei dé la chau.
 2 Gotton, balhe-lei de la chô.
Gotton, donne-lui du sel.
 3 [Gòttòn, bailyë lèi de la šô.]
 4 Goton, balye-lê dè la chô.
Goton, balye-lui de la sâl.
Marguerite, donne-lui du sel.

↪ **lui** : lei/lê est en fribourgeois la forme épïcène normale dans cette position.

sâl : le mot est resté partout du genre féminin comme en latin.

1 Breinadé, bedièttés,
 2 Breinadé, bediétés,
Branlez, mes chèvres,
 3 [Br(è)inâde, bëdyète,]
 4 Brèynâdè, bedyètè,
Brenâde, biguètes,
Agitez, biquettes,

↳ **brenâde** : "branlez, secouez"; à Fribourg, la 5^e personne de la Ia est en **-âde**.

1 Vossès chenailletés,
2 Vothés chenalhétés,
Vos sonnettes,
3 [Vôðe šėnailyette,]
4 Voùthrè chenalyètè,
Voutres sonalyètes,
Vouthres
Vos clochettes,

↳ **sonalyètes** : le mot normal est **sonalye**, en français régional *sonnaille*; ce diminutif signifie plutôt *sonnette*.

1 Fédé on galé brit ;
2 Fédé on galé brit.
Faites un joli bruit.
3 [Fède òn galè bri ;]
4 Fédè on galé brî.
Féde un galès bruit.
Faites un joli bruit.

1 Chautadé, tzévrettés,
2 Chautâdé, tzévretés,
Sautez, jeunes-chèvres,
3 [Šotâde, Čèvrètte,]
4 Châ°tâdè, tsevrètè,
Sôtâde, chevrètes,
Sautez, chevrettes,

1 Chautadé, tzevris,
2 Chautâdé, tzevris,
Sautez, chevreaux,
3 [Šotâde, Čèvrî,]
4 Châ°tâdè, tsevrî,
Sôtâde, chevréls,
Sautez, chevreaux,

1 Quand Gotton vos rit !
2 Quand Gotton vos rit.
Quand Gotton vous rit.
3 [Quan Gòttòn vò ri !]
4 Kan Goton vo ri.
Quand Goton vos rit !
Quand Marguerite vous sourit.

1 Tot dzoa, bin tranquillo et contin,
2 Todzoar, bin tranquillo et content,
Toujours bien tranquille et content,

3 [Tò ɲoa, bèn trantyillò (v. tranquillò) è còntèn,]

4 To dzoua bin trantyîlo è contin

Tojorn ben tranquilo et content,

Bien tranquille et content,

1 Y révindri, pè stou rotzettés,

2 I revendris, per stous rotzétés,

Je reviendrai par ces rochettes

3 [I revèndri, pè štù ròlette,]

4 I revindrî per chtou rotsètè,

Ye revindré per cetos rochètes,

ctos

Je reviendrai sur ces rochers,

↳ **ye** : dans de nombreux parlers, en Suisse comme en France, on trouve cette forme pour **je**, parfois même réduite à [i], ce qui la rend parfois homophone de **il**. Mais son usage est le plus souvent facultatif, et de toute manière la 1^e et la 3^e personne du verbe sont rarement identiques en francoprovençal.

ctos : pour **cetos**, afin de préserver la métrique, mais la prononciation monosyllabique est majoritaire sur l'ensemble du domaine.

1 Menâ in tzan mès poures biéttés ;

2 Mena in tzamp mès pourés biétés ;

Mener en champ mes pauvres chèvres,

3 [Měná èn ɲam me pûre biète ;]

4 Menâ in tsan mè pouère byètè,

Menar en champ mes poures biètes,

Mener paître mes pauvres chèvres,

↳ **en champ** : dans tout le domaine, signifie "aux champs", pour paître, travailler... (comme en français où nous différencions les paysans qui sont *aux champs* et les promeneurs qui sont *dans les champs*)

poures : peut signifier "petites" plutôt que "pauvres".

1 L'y révindri tis lés matins.

2 Li revendris tits lés matins,

J'y reviendrai tous les matins,

3 [L'i revèndri ti lê matèn.]

4 L'y revindrî ti lè matin.

Y revindré tês les matins.

J'y reviendrai tous les matins.

1 Breinadé, bedièttés, etc.

1 Gotton, te resteri ou vellâdzo ;

2 Gotton, te restéris ou velâdzo ;

Gotton, tu resteras au village,

3 [Gottòn, tē rēstèri û vēllâdzo ;]

4 Goton, te rîchtèri ou velâdzo ;

Goton, te réstérés u velâjo ;

Marguerite, tu resteras au village,

1 In trantolin (*lire* tzantolin) te feléri ;
 2 In tzantolent te feléris ;
En chantonnant tu fileras ;
 3 [Èn Çantolèn tē fēlèri ;]
 4 In tsantolin te felèrî ;
En chantolent te felerés ;
En chantonnant tu fileras ;

↪ **chantolar** : plus fréquent que **chantonar**.

1 Te fari mon piti meinadzo,
 2 Te faris mon pitit meinâdzo,
Tu feras mon petit ménage,
 3 [Tē fari mōn piti minâðò,]
 4 Te fari mon piti mèynâdzo,
Te farés mon petit mènâjo,
Tu feras mon petit ménage,

1 La choupa po quand révindri.
 2 La choupa por quand révindris.
La soupe pour quand je reviendrai.
 3 [La šupa pò quan rèvèndri.]
 4 La choupa po kan rèvindrî.
La sopa por quand revindrè.
La soupe pour quand je reviendrai.

1 Breinadé, bediétés, etc.

1 Quand verri fougâ nossa bouârna,
 2 Quand verris fouma notha bouârna,
Quand je verrai fumer notre cheminée,
 3 [Quan vèrri fougâ nôða buârna,]
 4 Kan vèri fougâ nouðthra (*lire* nouðthra) bouârna,
Quand vèré fumar noutra bôrna,
Quand je verrai fumer notre cheminée,

↪ **fumar** : bien que les deux formes soient proches dans de nombreux parlers, on ne confond pas **femar** "répandre du fumier" et **fumar** "faire de la fumée".

bôrna : ce mot, vraisemblablement issu du gaulois *born- "creux", désigne soit un creux quelconque, soit un conduit de cheminée, soit la cheminée elle-même.

1 Quand déchindri vè le borni,
 2 Quand déchindris vè le bornî,
Quand je descendrai vers la fontaine,
 3 [Quan dèšèndri vè lē bōrnî,]
 4 Kan dèchindri vè le bornî,
Quand dèscendré vers le bornél,
Quand je descendrai vers la fontaine (à la maison),

1 La résrounâye de ma couârna
 2 La rérounâie (*lire réthrounâie*) dé ma couârna
Le résonnement de ma corne
 3 [La rè᠑runâye de ma *cuârna*]
 4 La rêthrenâye dè ma couârna,
La retronâye de ma côrna,
rethronâye
La résonance de ma corne,

↳ **rethronâye** : le verbe est le plus souvent **retonar** "résonner, retentir". On a ici un -r- probablement dû à l'analogie avec une forme non attestée du mot *tonnerre* (provençal *tron*), et une interdentale [p] provenant du groupe latin -st-.

1 Faré gurlâ tot le vani.
 2 Faret gurlâ tot le vanî.
Fera trembler tout le mont.
 3 [Farè gürlâ tò lë vanî.]
 4 Farè gurlâ to le vanî.
Farat grolar tot le vanél.
Fera trembler toute la montagne.

↳ **grolar** : ce verbe dérive probablement du lat. *CORROTULARE, qui a donné en français *crouler*. En francoprovençal les variantes sont nombreuses, car on trouve non seulement, comme ici, la métathèse (gurlâ), mais aussi le pronom réfléchi soudé, donc une forme **segrolar**. Le sens le plus fréquent est "secouer, agiter, gauler".

1 Breinadé, bedièttés, *etc.*



PANCUET ET MÉLIE

Pancuet et Mélie est un roman villageois que Jean Risse, auteur de l'ouvrage *La langue paysanne* (1932) a transcrit d'après le récit que lui en aurait fait "Fachon", un rémouleur de Taraban, localité de Basse-Gruyère. Il le décrit comme le pauvre que chaque commune est obligée d'avoir, et qui a chez tous les *bourgeois* (c'est-à-dire les habitants originaires de la commune) table mise, pain sec et potée de soupe. Il est venu chez Jean Risse pour déguster la goutte, une eau-de-vie de prune dont il vient boire un verre – pas plus – en rapportant chaque fois un petit récit plein de sens et d'agrément, mettant en scène les gens du village. L'histoire de *Pancuet et Mélie* s'insère, à peu près pour moitié, dans un ensemble plus vaste, deuxième partie de l'ouvrage en question, intitulé *Hou dé Taraban* ("ceux de Taraban").

La graphie est plus *francisante* que celle adoptée aujourd'hui, laquelle est devenue purement phonétique. Il y a ici une recherche pour faire mieux repérer les mots, à une époque où aucun dictionnaire n'existait vraiment.

Pancuet est un veuf assez aisé mais un peu simplet, qui ayant un jour aidé Amélie, jeune fille qui vit seule avec sa mère, vient la demander pour épouse. Celle-ci hésite puis accepte, tandis qu'un jeune homme de ses voisins fait grise mine. Le mariage a lieu, et un enfant naît de cette union. Un jour Pancuet, *syndic*¹ de la commune, échange le coq du clocher de l'église contre un bouc, plus utile à la communauté du village. Sur plainte du curé, qui n'a pas été consulté, les gendarmes viennent l'arrêter et il passe trois semaines en prison. A sa sortie il apprend par sa belle-mère qu'Amélie est partie avec leur enfant, en même temps que le jeune voisin. Le malheureux Pancuet perd goût à la vie et meurt bientôt. Toute l'histoire est prétexte à montrer les travers et les mésaventures des uns et des autres, dans un petit village de la Basse-Gruyère au début de ce siècle.

Trois chapitres ont été retenus : le jour de la demande en mariage, celui des noces et la mort de Pancuet, ainsi qu'une courte chanson un peu légère que les jeunes gens du village viennent chanter chez la future mariée quelques jours avant le mariage.

Précisions phonétiques :

ch	[ts]
j, g devant palatale	[dz]
ç, c devant palatale	[ç]
qu devant palatale	[c]
gu devant palatale	[j]
s(s)	[ʃ]
s intervocalique, z	[z]
cl	[çʎ], tend vers [ç]
gl	[ʎ], tend vers [j]
fl	[çʎ], tend vers [ç]
pl	[pj]
bl	[bj]
ly	[ʎ], tend vers [j]
r intervocalique	[r]
rr	[r]
th	[b]

¹ Selon le canton, le mot syndic désigne le maire, le président de la Municipalité (comme c'est le cas à Fribourg), ou le président du Conseil communal, ce qui revient plus ou moins au même.

in	[ɛ̃]
en	[ɛ̃]
an	[ã]
on	[õ]
ê	[ɛ:]
â	[aÛɔ]
ô	[o:]

voyelles inaccentuées finales :

-e	[ə], verbe 3 ^e personne [e]
-es	[e]
-a	[a]
-o	[o]
-os	[o]

Chapitre V, page 130.

Mélie ché lévaoye dé grand matin, tota grahyaja et redietta. Nannetta, cha dona, che dépatcha
Mèlie s'est levâye de grant matin, tota grâciosa et reguèta. Nanèta, sa dona, sè dépachièt
Amélie s'est levée de grand matin, toute joyeuse et guillerette. Anne, sa mère, se dépêchait

↳ **grant** : le féminin en fribourgeois est granta.

rediette : c'est le mot "gai" avec le préfixe "re-", la forme féminine se retrouve avec une forme semblable en -ta dans d'autres parlers.

dona : "mère", du latin DOMINA ; MATER a abouti à mâre, qui signifie "femelle".

dépatcha : le groupe noté tch correspond à l'affriquée sifflante suivie d'un yod, devenue affriquée chuintante.

dé li inkotchi ouna tacha dé caofé et on piatalet dé pre dé terra frecachi, et Mélie l'é
de lyé encochiér una tâssa de câfè et un platalèt de perus de tèrra frecassiês, et Mèlie est
platalèt

de lui préparer une tasse de café et un petit plat de pommes de terre fricassées, et Amélie est

↳ inkotchi : c'est au départ un terme de bûcheron, "encoher".

pre dé terra : littéralement "poire de terre", ce légume arrivé tardivement en Europe a pris en francoprovençal en particulier de nombreuses dénominations, dont surtout la "truffe".

modaoye in tzantolin, on chatzottet déjo le bré, por allao i pevô, amon le bou.

modâye en chantolent, un sachotèt desot le brés, por alar ux pevots, amont le bouesc.

partie en chantonnant, un petit sac sous le bras, pour aller aux cônes, en haut du bois.

↳ tzantolin : ici on a affaire à l'affriquée sifflante, notée autrefois tz (aujourd'hui ts) probablement sous l'influence de l'orthographe allemande, puisque cette affriquée n'existe pas en français moderne.

allao i pevô : "aller chercher des cônes, des pommes de pin"; **pevot, piva** est un mot romand et savoyard, passé temporairement en français régional.

Fao bi tein, l'é le furi, le chéla baillié et lé viairdza ché démaron intrémi di

Fât bél temps, il est le forél, le solely balye et les vèrdiaces sè demôront entre-mié des

Il fait beau temps, c'est le printemps, le soleil "donne" et les écureuils s'amuse au milieu des

↳ viardza : du lat. VIVERRA "belette".

chupalé.

sapèles.

sapins.

Quand l'a jou oyu chenaou midzoa ou mohyi dé Taraban, Mèlie chin dé inviniaite po
Quand el at yu aoui sonar mijorn u motiér de Taraban, Mèlie s'en est envegnua por

z-yu aoyu

mothiér

s'end est envegnête

Quand elle a (eu) entendu sonner midi à l'église de Taraban, Amélie s'en est venue pour

↳ mohyi : en Suisse Romande, on trouve pour *église* (quelquefois pour *temple protestant*) surtout le continuateur de MONASTERIUM.

chin dé inviniaite : **s'end est envegnête**, on peut constater ici que le latin INDE qui a donné le pronom et l'adverbe **en** "en" a pu garder très localement un **-d** virtuel qui réapparaît dans les liaisons.

goutao. Te la ché qu'arouvé. Che lé galéja, ha crouïe katière ! Inke la plyantaoye chu le
gôtar. Ten-la ce qu'arreve. Se el est galèsa, cela crouye catière ! Ique-la plantâye sur le

inque-la pllantâye

"dîner". La voici qui arrive. Si elle est jolie, cette petite coquine ! Plantée là sur le

lindao, lé man chu lé j'antzé. L'a dou pekôji à chon bounet, dutré koté dé

lendâr, les mans sur les hanches. El at doux peca-uséls a son bonèt, doux-trêss cotes de
seuil, les mains sur les hanches. Elle a deux primevères à son bonnet, quelques mèches de

pai rochet, di balé dzouté rodzé, on piti nao ramouhlyao, di j'yé bron que vo

pêls rossèts, de bèles joutes roges, un petit nâs remofflâ, des uelys brons que vos

cheveux roux, de belles joues rouges, un petit nez retroussé, des yeux marron qui vous

vouaiton drai innan. Mèlie rijolé dé plyéji d'ithre frétze et dé chintre le furi,

gouétont drêt en-ant. Mèlie risole de plèsir d'être frèche et de sentre le forél,

pllèsir d'éthre

regardent droit devant. Amélie a un petit rire de plaisir d'être fraîche et de sentir le printemps

↳ chintre : le lat. SENTIRE, paroxyton, a donné régulièrement **sentir** dans un grand nombre de parlers, mais en accentuation proparoxytonique il a abouti à **sentre**, qu'on retrouve ici. Les sens en sont divers : "ressentir", "flairer", "entendre", selon les parlers.

rijolé : le verbe **risolar** (romand et savoyard) signifie "rire légèrement, à demi" et n'a pas le sens péjoratif de "ricaner". Quant au verbe "sourire", rare en tant que tel en francoprovençal, il est souvent rendu par le verbe **rire** ; il existe en outre un verbe fréquent pour "rire aux éclats, s'esclaffer" **cafolar/ recafar** (infra rékathalaovan). La distribution des différents concepts n'est donc pas la même dans les deux langues.

et mothré duvé rintché dé din faine blyantzé. L'a on caraco carnao, on cotillon

et montre doves renches de dents fines blanches. El at un caracô carnâ, un cotelyon

monthre

blanches

et montre deux rangées de dents bien blanches. Elle a un corsage rouge, un jupon

court, et to chin que l'y a dedin l'é cholido, chan, bon tzô et rin tan à déguigni.

côt, et tot cen qu'il y at dedens il est solido, san, bon chôd et ren tant a dèdègnér.

court, et tout ce qu'il y a dedans est solide, sain, bien chaud et rien (tant) à dédaigner.

Cha dona, que puoarté la choupa din ouna ketala, la guigné in déjo et li fao :

Sa dona, que pôrte la sopa dens una catala, la guegne en desot et lyé fât :

Sa mère, qui apporte la soupe dans une écuelle, la regarde en dessous et lui fait :

– L'y a jou quôqu'on por té, l'y a ouna vuairba.

– **Il y at yu quârqu'un por tè, il y at una vouërba.**

– *Il y a eu quelqu'un pour toi, il y a un moment.*

– Nekué ? dit Mélie. Portié fére ?

– **Qui ? dit Mèlie. Porquè fére ?**

ne-qui

– *Qui ? dit Amélie. Pourquoi faire ?*

– Lé on que l'a fan dé té.

– **Il est un qu'il at fam de tè.**

– *C'est quelqu'un qui a faim de toi.*

– Quemini, mé vou medji ?

– **Coment, mè vôt megier ?**

– *Comment, il veut me manger ?*

– Na, té vou mariaio.

– **Nan, tè vôt mariar.**

– *Non, il veut t'épouser.*

– Tié por on ?

– **Que por un ?**

– *Quel genre ?*

↳ littéral. : "qui pour un ?", en allemand *was für einen ?* mais il n'est pas sûr que ce soit un germanisme.

– Pancuet, li dit la dona. L'é viniat pa vai dyi j'aré, mé demandao che povi t'avai.

– **Pancuèt, lyé dit la dona. Il est vegnu per vers diéx hores, mè demandar se povêt t'avêr.**

– *Pancuet, lui dit la mère. Il est venu vers les dix heures, me demander s'il pouvait t'avoir.*

Mèlie l'é chobraoye tota drôla. L'a moujao on bokenet et l'a répondu :

Mèlie el est sobrâye tota drôla. El at musâ un boconèt et el at rèpondu :

Amélie est restée toute drôle. Elle a réfléchi un peu et elle a répondu :

↳ chobraoye : le verbe **sobrar** doit remonter à SUPERARE, tandis que **réstar** signifie plutôt "habiter, demeurer".

- Ma fi na, le vu pao. L'é tru vilyio.
- **Ma fê nan, le vuel pas. Il est trop vielyo.**
- *Ma foi non, je ne le veux pas. Il est trop vieux.*

- Tié puaorté-the, li a de cha dona, puchque l'é rintié po té mariaio. Té faut bin
- **Què pôrte-t-il, lyé at dét sa dona, puésqu'il est ren que por tè mariar. Tè fôt ben**
pôrte-th-il
- *Qu'importe, lui a dit sa mère, puisque ce n'est (rien) que pour t'épouser. Il te faut bien [y]*

moujao, ma pourra té, que no j'an rin. T'ao bi ithre dzouna et vallyinta, nion té
musar, ma pourra tè, que nos ens ren. T'âs bél être jouena et valyenta, nion tè
penser, ma pauvre (toi), que n'avons rien. Tu as beau être jeune et vaillante, personne ne te

vudré. Pancuet l'a dou bin. Prin-lo, acuta-mé, no cherin adi toté duvé fro de la
vodrat. Pancuèt il at du ben. Prend-lo, acuta-mè, nos serens adés totes doves fôr de la
voudra. Pancuet a du bien. Prends-le, écoute-moi, nous serons toujours toutes deux hors de la

mijère. Po le richto, te t'arranzéri dza. Che ti d'acuaio, no fudré betao ouna kandrellye
misère. Por le résto, te t'arregierés ja. Se t'és d'acôrd, nos fôdrêt betar una gandrolye
misère. Pour le reste, tu t'arrangeras bien. Si tu es d'accord, il nous faudrait mettre un chiffon

blyantze ou dyintzet.

blanche u guichèt.

guinchèt

blanc au vantail de la fenêtre.

↳ dyintzet : le mot correspondant à "guichet" a une voyelle nasale en romand, et désigne le *vantail*, le *vasistas*.

On bokon apri, l'y avai quemin on drapeau à pou pri blyan que ché mothrao. Iré le
Un bocon après, il y at coment un drapél a pou prés blanc que s'est montrâ. Ére le
Un peu après, il y avait comme un lange à peu près blanc qui s'est montré. C'était la

pantet à Mélie, que vòlaové à l'oura, pindu à n'on hlyou, dévan la fenithra.
pantèt a Mélie, que volâve a l'oura, pendu a un clou, devant la fenétra.

a-n un

fenéthra

chemise d'Amélie, qui volait au vent, pendue à un clou, devant la fenêtre.

↳ oura : du latin AURA, il semblerait qu'un mot *vin pour le "vent" n'existe pas à Fribourg, où il serait homophone d'un autre mot fréquent, le "vin".

Chapitre VIII, page 135.

Les jeunes gens du village, entre l'annonce des fiançailles et le mariage, se retrouvaient devant chez Mélie pour pousser la chansonnette, et un soir Pancuet, à travers le carreau de la fenêtre, les a vus assis familièrement autour de la table avec sa jeune fiancée, sans la mère qui était couchée, derrière les rideaux du lit. Ils se sont mis à chanter la chanson suivante :

Fédé ti à vouthré féné
Faites tous à vos femmes
Féde tôs a voutres fènes

tués

Quemin fâo Djan Pelévuét.
Comme fait Jean Pelévuét (= Serpolet).

Coment fât Jian Pelagouar.

Pelévuét laové lé fôdé,
Pelévuét lave les tabliers,
Pelagouar lâve les fordârs,
Beté mollyi lé pantet,
Bete molyér les pantèts,
Fait tremper les chemises,
Chin va guernao lé dzenillé
S'en vat grenar les genelyes
Il s'en va donner du grain aux poules
Et challyi for lé bediètté.
Et salyir fôr les biguètes.
Et sortir les chevrettes.

Fédé...

Féde...

Faites...

Pelévuét chin va ou pailyio
Pelagouar s'en vat u pêlyo
Pelévuét s'en va à la chambre

↳ pailyio : aujourd'hui pêyo, du latin PENSILE, désigne d'abord le "poêle", puis la "chambre où se trouve le poêle"; on trouve ailleurs une variante non palatalisée **pêlo**.

Brainé le pitit que braomé
Brène le petit que brâme
Bercer le petit qui crie

↳ brainé : le verbe **brenlar, bren(d)ar** signifie surtout "secouer, branler", du germanique *brand, *tison*, qui a donné en français *brandir* et, par l'intermédiaire de *brandeler* le verbe *branler*. On retrouve donc en francoprovençal les mêmes évolutions phonétiques. Le sens de *bercer* que l'on trouve ici est une extension assez rare (en fribourgeois on a plutôt brechi)

Pind le grô pot ou kemaohlyio
Pend le grôs pot u comâcillo
Suspend le chaudron à la crémaillère

Et takounet lé pialet.
Et tacône les pialèts.
Et raccommode les chaussettes.

Fédé...
Féde...
Faites...

To por on dzoa, l'a trovao
Tot por un jorn, il at trovâ
Par un beau jour, il a trouvé
Que l'avai grantin tru fai ;
Qu'il avêt grant-temps trop fêt ;
Qu'il avait longtemps trop fait;
L'a yu cha fènà ou puèrtzo
Il at viu sa fèna u puèrcho
Il a vu sa femme dans le couloir
Et l'a vugna pa lé pai.
Et l'at vugnê per les pèls.
Et l'a tirailée par les cheveux.

Fédé...
Féde...
Faites...

Ceci rappelle le quatrain du XVIe siècle :

Tandis qu'à se farder pour paraistre jolie
La coquette s'appreste, ainsi le pauvre sot
Berce, esbrene l'enfant, lui donne sa bouillie,
Nettoie ses souliers et fait bouillir le pot.

Chapitre XVI, page 151.

Delon, dé grand matin, Pancuet et Mélie ché chon mariaio. Pancuet l'avai dit botté
Delon, de grant matin, Pancuèt et Mèlie sè sont mariâs. Pancuèt il avêt des botes
Lundi, de grand matin, Pancuet et Amélie se sont mariés. Pancuet avait des chaussures

navé que tyikaovan, di j'aoillon dé fin drap nai, ouna gravatta rodze, on tzapi dé vélu.
nôves que chicâvont, des hâlyons de fin drap nêr, una cravata roge, un chapél de velu.
neuves qui grinçaient, des habits de fin drap noir, une cravate rouge, un chapeau de velours.

↳ di j'aoillon : **hâlyons** n'a pas toujours le sens du français *haillons*, mais tout simplement celui de *vêtements* en général ; pour la liaison du pluriel di j', au lieu du trait d'union que l'on trouve dans les autres types de liaisons, on note encore aujourd'hui le {z}, chuinté en fribourgeois, par un 'j' suivi d'une apostrophe, rappelant lointainement le pronom sujet français devant voyelle, du type *j'aime*.

Ché tinaï rai quemin on pau-fê et menaové Mélie pa le bré. Mélie l'avai ouna galéja
Sè tegnêt rêd coment un pâl-fêr et menâve Mèlie per le bras. Mèlie el avêt une galèsa
Il se tenait raide comme une barre à mine et menait Amélie par le bras. Amélie avait une jolie

cornas botyataoye chu le front, ouna granta traina bliantze avô lé rin et allaové in
côrna boquêtâye sur le front, una granta trêna blanche avâl les rens et alâve en
coiffe fleurie sur le front, une grande traîne blanche en bas des reins et elle marchait avec un

rijolin et in n'abohyin lé j'yié.

risolent et en abocllent les uelys.

petit rire et en baissant les yeux.

On yadzo fro dou mohyi, chon jelao dédzonnao vai la dona à Mèlie, puth'adon chon modao
Un viâjo fôr du motiér, sont alâs dèjonar vers la dona a Mèlie, pués adonc sont modâs

z-alâs

puéthe adonc

Une fois sortis de l'église, ils sont allés déjeuner chez la mère d'Amélie, ensuite ils sont partis

↳ **dédzonnao** : il s'agit du petit déjeuner, premier repas de la journée, le repas suivant sera le "dîner", c'est-à-dire celui du midi.

baillyi on toua, quemin ché dai fère quand on ché maorié. L'é Tobie que lé ja menao dato
balyér un tôrn, coment sè dèt fère quand on sè mârîe. Il est Tobie que les at menâs d'atot
faire un tour, comme il doit se faire quand on se marie. C'est Tobie qui les a menés avec

chon piti tzai et l'éga grije pomalaoye. Chon jou tantié i Maortzé.

son petit char et l'éga grise pomelâye. Sont yus tant que ux Mârches.

châr

son petit char et la jument grise pommelée. Ils ont été jusqu'aux Marches.

↳ **chon jou** : littéral. "ils sont eus", forme régulière en fribourgeois pour "ils ont été".

L'an goutao à Bullo, vai Xavier. "L'é pao po dre, m'a contaô Tobie, ché chon bin
Ils ant gôtâ a Bullo, vers Xaviér. "Il est pas por dére, m'at contâ Tobie, sè sont ben
Ils ont dîné à Bulle, chez Xavier. "C'est pas pour dire, m'a raconté Tobie, ils se sont bien

gouvernao, Pancuet l'a fait lé j'affère din lé rèllyié. L'a payi, po fourni, ouna bouna
governâs, Pancuèt il at fêt les afères dens les règlles. Il at payê, por fornir, una bôna
nourris, Pancuet a fait les choses dans les règles. Il a payé, pour finir, une bonne

↳ **gouvernao** : littéralement "affouragés", lat. GUBERNATOS.

botoille dé Noutzathi et l'a tzantao "Lé Fillé à Colin". Xavier fajai la baocha et Mèlie
botelye de Nôchâthél et il at chantâ "Les Filyes a Colin". Xaviér fasêt la bâssa et Mèlie
Nôchâthél

bouteille de Neuchâtel et il a chanté "Les Filles à Colin". Xavier faisait la basse et Amélie

chillyaové par déchu."

ciellâve per dessus."

faisait les aigus."

↳ **chillyao[vé]** (aujourd'hui **chihyâ**) : "pousser des cris aigus", du lat. CISCULARE ; cf. supra **tyikao[van]** < probablement *CISCUARE.

Du midzoua, Pancuet l'a keminhyi à piatao po chin d'allao. "L'é djamé yu, m'a de Tobie,
Dês mijorn, Pancuèt il at comenciê a piatar por s'en alar. "J'é jamés viu, m'at dét Tobie,

L-é

Dès midi, Pancuet a commencé à trépigner pour s'en aller. "Je n'ai jamais vu, m'a dit Tobie,

l'é : "j'ai", présente souvent en fribourgeois un l' analogique avec la 3^e personne l'a "il a", à la forme affirmative.

on n'échtafié ache préchao por arrouvao intche-li." Pa vai tré j'aré, l'a dza falliu aplyéyi
un èstafiér asse prèssâ por arrevar enchiéz lui." Per vers très hores, il at ja falyu apleyér
un estafier aussi pressé d'arriver chez lui". Vers les trois heures, il a fallu atteler

et chin vini contre Taraban. L'an arréthao à la pinta de la Katécu, por abrévao
et s'en venir contre Taraban. Ils ant arrêtà a la pinta de la Catècu, por abrevar

arrèthâ

et s'en venir vers Taraban. Ils se sont arrêtés à la taverne de la Catécu, pour faire boire

l'éga, ma Pancuet moujaové rintié à rémodao, quemin che l'avai jou le fu ou darai.
l'éga, mas Pancuèt musâve ren que a remodar, coment s'il avêt yu le fuè u dèrriér.
la jument, mais Pancuet ne pensait qu'à rentrer, comme s'il avait eu le feu au derrière.

Chon dza arrouvao à Taraban pa vè thin qu'aré, ou grô dou dzoua. Lé dzin, pa
Sont ja arrevâs a Taraban per vers cinq hores, u grôs du jorn. Les gens, per
Ils sont bien arrivés à Taraban vers les cinq heures, au plus fort de la journée. Les gens, dans

lé prao, ch'imbourdillyivan dé rire dé vaire chti Pancuet dinche préchao. Derbon, le pintier,
les prâts, s'embordelyêvont de rire de vère ceti Pancuèt d'ense prèssâ. Dèrbon, le pintiér,
les prés, se tordaient de rire de voir ce Pancuet pressé ainsi. Derbon, le cabaretier,

ché moujaové que paochéran on bocon pri, ma brenique. Pancuet l'a léchi Tobie et chin
sè musâve que passerant un bocon prés, mas bèrniqie. Pancuèt il at lèssiè Tobie et s'en
pensait qu'ils passeraient un peu chez lui, mais bernique ! Pancuet a laissé Tobie et s'en

dé indallao dedin in tinyin Mélie à la brachia, et l'a cotao la puaorta ou chépon. To Taraban,
est alâ dedens en tegnent Mèlie a la bracié, et il at cotâ la pôrta u cepon. Tot Taraban,
s'end est end'alâ puerta
est allé rentrer en tenant Amélie par le bras, et il a fermé la porte au verrou. Tout Taraban,

Grelet, Féli, Guchte, Justin, Vuèlon, Jaobetta, Marianna, rékathalaovan to farmo. L'y
Grelèt, Fèlix, Gusto, Justin, Vouèlon, Zâbèta, Mariana, recafolâvont tot fèrmo. Il y
Grelet, Félix, Auguste, Justin, Udalrich, Elisabeth, Marianne, riaient à gorge déployée. Il n'y

avai tié le bi Xandrelet, le grahià par dékouthé à Mélie, que rijai pao.
avêt que le bél Xandrelet, le grâciox per de-coute a Mélie, que risêt pas.
avait que le bel Alexandre, le joyeux d'à côté de chez Amélie, qui ne riait pas.

Ma Pancuet, tru imbreyao, ché rappalao tot por on coup, que l'avai oubliao dé betao dedin
Mas Pancuèt, trop embrèyê, s'est rapelâ tot por un côp, qu'il avêt oubliâ de betar dedens
Mais Pancuet, parti trop vite, s'est rappelé tout à coup qu'il avait oublier de rentrer

lé dzenillé. L'a rido fetchi ché tzôthé et, dutin que Mélie l'attindai din chon lyi,
les genelyes. Il at rudo fechiê ses chôces et, du temps que Mèlie l'attendê dens son liét,

les poules. Il a vite enfilé ses pantalons et, pendant qu'Amélie l'attendait dans son lit,

l'a rahliao fro dé to katro po rapertchi hou béthetté. Ma lé dzenillé

il at râclâ fôr de tôs quatro por rapèrchièr celes betyètes. Mas les genelyes

il est sorti rameuter aux quatre coins pour faire rentrer ces petites bêtes. Mais les poules

iran adi in tzan et volan pao allao lou révoudre. Pancuet lou trachivé apri et lou

érant adés en champ et vólant pas alar lor rèduire. Pancuèt lor traciève après et lor

étaient toujours à l'extérieur et ne voulaient pas rentrer. Pancuet leur courait après et leur

dejai, po lé déchidao : "Adzo, pitité, adzo, ballé pilé, l'é plye tao tié

desêt, por les dècidar : "A joc, petites, a joc, bèles piles, il est ples târd què

disait, pour les décider : Au juchoir, petites, au juchoir, belles poules, il est plus tard que

que vo craidé."

que vos crède."

ce que vous croyez."

Chapitre XXXI, page 179.

A tzô pou, Pancuet ché rébetao à chon travô, ma l'hommo iré galiao akuathrao.

A châ pou, Pancuèt s'est rebetâ a son travâly, mas l'homo ére galyârd acouèthrâ.

acouèthrâ

Peu à peu, Pancuet s'est remis à son travail, mais l'homme était complètement écrasé.

↳ tzô : du lat. CATA (d'origine grecque), bien représenté en oc, en francoprovençal et en français régional sous la forme *cha* ; on a surtout deux formes : **a châ pou** "peu à peu, petit à petit", et **a châ yon, doux...** "un à un, deux à deux...".

Fajai outoua dé ché bithé, ariaové, fémaové, épantchivé la courtena, allaové colao quemín

Fasêt u tôrñ de ses bétyes, arriâve, femâve, èpanchiève la cortena, alâve colar coment

Il s'occupait de ses bêtes, trayait, fumait, étendait le fumier, allait couler (le lait) comme

dévan, ma l'avi rin mé go à rin. Nannetta l'a cudyi li fére di bouné pilao, dou

devant, mas il avêt ren més gôt a ren. Nanèta el at cudiê lui fére de bônes pèlâs, du

avant, mais il n'avait plus goût à rien. Anne a essayé de lui faire de bonnes omelettes, du

kugnu ou vin cuet, dou papet i chenetz, dou ruthi dé kounelet, de la tzai coujenaoye,

quegnou u vin couét, du papèt u senèches, du ruti de counelèt, de la chèrn cusenâye,

ruthi

gâteau au vin cuit, de la compote de pommes séchées, du rôti de lapin, de la viande cuisinée,

ma rin dé chin pachaové avô, tô l'avai crouyo got, tantié ou béton cuet à la fornaletta,

mas ren de cen passâve avâl, tot il avêt crouyo gôt, tant qu'u beton couét a la fornalèta,

mais rien de cela ne descendait, tout avait mauvais goût, jusqu'au colostrum cuit au fourneau,

↳ béton : lait de colostrum, et plat préparé avec ce lait.

fornaletta : espace dans le fourneau en molasse, servant de chauffe-plat.

que Pancuet l'amaové tant.
que Pancuèt il amâve tant.
que Pancuet aimait tant.

Pancuet allaové in bao, i trinaové, ché léchivé allao. La mityi dou tin, iré plyantao contre le
Pancuèt alâve en bâs, il trênavê, sè lèssiève alar. La mêtiêt du temps, ére plantâ contre le
Pancuet baissait, il traînait, se laissait aller. La moitié du temps, il était planté contre le

dyintzet, à la fenithra de l'othô, que baillyé chu le tzemin, po vuityi che Mélie réviniai
guinchèt, a la fenétra de l'hotâl, que balye sur le chemin, por gouétiér se Mèlie revegnêt
hothâl

vantail, à la fenêtre de la maison, qui donne sur le chemin, pour regarder si Amélie revenait

avui le bouébelet. Ma lé dzoa, lé chenanné pachaovan, et Pancuet iré adi to cholet.
avouéc le bouebelèt. Mas les jorns, les senanes passâvant, et Pancuèt ére adés tot solèt.
avec le petit enfant. Mais les jours, les semaines passaient, et Pancuet était toujours tout seul.

↳ bouébelet : venu de l'alémanique *Buob* "garçon" (allemand *Bube*), le mot **bouèbo, -a** s'est imposé dans toute la Suisse romande et même en Savoie, dans le Jura français et la région de Pontarlier ; il signifie "garçon (et fille au féminin), fils, valet", mais ici nous avons un diminutif qui est un peu plus rare.

On matin, l'a pao pu haut et ché pao rélévao. No l'an interrao l'ôtri.
Un matin, il at pas pu hôt et s'est pas relevâ. Nos l'ens entèrrâ l'ôtr'hièr.
Un matin, il n'a pas pu se lever et ne s'en s'est pas remis. Nous l'avons enterré l'autre jour.

↳ l'ôtri : littéral. "l'autre hier".

L'é pao po dre, no l'y an fai on bi l'interrémin. Guchte, Tobi, Le Bot, Grelet
Il est pas por dére, nos lui ens fêt un bél entèrrement. Gusto, Tobie, Le Bot, Grelèt
dere
C'est pas pour dire, nous lui avons fait un bel enterrement. Auguste, Tobie, Le Bot, Grelet

Tiéno, no j'iran tréti inke. Apri, no j'an fait, vè Derbon, ouna tampôna que l'a
Tièno, nos érens très-tôs ique. Après, nos ens fêt, vers Dèrbon, una tampôna qu'il at
très-tués inque
Etienne, nous étions tous là. Après, nous avons fait, chez Derbon, une débauche qui a

↳ tampôna : le mot souligne bien le caractère déplacé, injurieux, de cette "goguette".

dourao tyindzé dzoa.
durâ quinze jorns.
quinge
duré quinze jours.

Nouthré muao, no lé betin à ouna galéja plyathe, d'amon dou mohyi, on bocon chu le
Noutros môrts, nos les betens a una galèsa place, d'amont du motiér, un bocon sur le

nouthros

Nos morts, nous les mettons dans un lieu agréable, au-dessus de l'église, un peu sur la

pllace

haut. L'an dé l'ai, dou chéla, ouna balla yuva et di tzardzignolet que tzanton din lé
hôt. Ils ont de l'êr, du solely, una bèla viua et des chardegnolèts que chantont dens les
hauteur. Ils ont de l'air, du soleil, une belle vue et des chardonnerets qui chantent dans les

↳ haut : dans plusieurs parlers romands (fribourgeois et valaisans surtout), il existe un phonème /h/ qui a une réalisation proche de celle de l'allemand. Dans le fribourgeois, il dérive soit du groupe latin -ST- soit du groupe secondaire sl- (en particulier pour les démonstratifs, comme pour le mot hou "ceux"), soit de l'aspiration germanique surtout pour le mot **hôt**, aspiration que l'on entend parfois réalisée dans le mot français *haut*, prononcé [ho].

brantzé. Pancuet, le chindique, dutin que vikechai, l'avi aviji dé dre : "No j'an
branches. Pancuèt, le sendeco, du temps que viquessèt, il avêt avisiê de dére : "Nos ens
branches. Pancuet, le syndic, du temps qu'il vivait, avait l'habitude de dire : "Nous avons

on rido bi chimetiéro, din nouthra parotze. Du le tin que no l'y betin di dzin,
un rudo bél cemetiéro, dens noutra paroche. Dês le temps que nos y betens des gens,
un bien beau cimetièrre, dans notre paroisse. Depuis le temps que nous y mettons des gens,

djamé nion ché plyaint, tank'ora, et nion l'a demando à challyi."
jamés nion s'est plent, tant qu'ora, et nion il at demandâ a salyir."

pllent

jamais personne ne s'est plaint, jusqu'à maintenant, et personne n'a demandé à sortir."

Ora l'é achebin lé, to trantnyillo, déjo ouna crai bliantze, iô que l'an marquao, in
Ora il est asse-ben lé, tot tranquilo, desot una crouèx blanche, yô qu'ils ont marcâ, en
Maintenant il est là aussi, tout tranquille, sous une croix blanche, où l'on a marqué, en

lettré doraoyé, diuchto chon nom :
lètres dorâyes, justo son nom :
lettres dorées, juste son nom :

PANCUET



NEUCHÂTEL

et Jura Bernois Francoprovençal

Evangile de Saint-Mathieu , Val-de-Travers	720
Evangile selon Saint-Mathieu , Nods (Jura Bernois)	728
Le Notre Père , tiré des deux versions précédentes	739
Un dimanche aux Planchettes , C. Michelin-Bert	742

TEXTES BIBLIQUES

La Bible n'a fait l'objet d'aucune traduction ou publication à usage religieux dans un quelconque parler francoprovençal. Les raisons en sont simples : c'est le français qui a pris immédiatement la place du latin, bien sûr plus tôt chez les protestants que chez les catholiques, qui n'avaient pas le droit de traduire la Bible en langue vulgaire. Mais cela ne signifie pas que personne n'ait jamais tenté de traduire l'un ou l'autre des livres de ce monument. Nous avons ci-dessous deux excellents spécimens de la seconde moitié du XIX^e siècle, tous deux originaires du nord de la Suisse Romande. Il s'agit de l'Evangile selon Saint Matthieu, considéré comme le texte sacré fondamental, surtout par les protestants, ce qui doit être le cas ici.

Il peut être intéressant de comparer le même texte dans les deux versions, en l'occurrence le chapitre treize (celui de la *parabole du semeur* en particulier), ainsi que la prière du *Notre Père*. Le premier texte, de Louis Jéquier, en patois neuchâtelois, a été rédigé sur un petit cahier dans une écriture très soignée, mais assez difficile à lire ; une partie de cet évangile a été publiée avec traduction par J. Jeanjaquet, c'est donc cette version qui a été retenue ci-dessous. Toutefois il n'a pas présenté le chapitre en entier. Le second texte est de Henri Louis Rollier, dans un patois francoprovençal du Jura Bernois, transcrit directement d'après l'original, ou d'une bonne photocopie pour certains passages, rédigé par l'auteur dans une écriture plus ordinaire mais aussi plus lisible. Il s'agit ici de la première présentation de ce texte totalement inédit.

Les deux manuscrits se trouvent à l'Institut du Glossaire Romande à Neuchâtel, qui a été d'un précieux secours pour l'établissement des textes et de leurs traductions. Les chiffres dans le texte sont les numéros de versets.

EVANGILE DE SAINT-MATTHIEU

Louis JÉQUIER, 1860

Patois neuchâtelois de Fleurier (Val-de-Travers)

D'après l'étude qu'en a tiré Jules Jeanjaquet dans *Festschrift für ERNST TAPPOLET, Professor der romanischen Philologie an der Universität Basel*, Benno Schwabe & Co – Verlag – Basel, 1935.

Précisions phonétiques :

ch	[tʃ]
j, g devant palatale	[dʒ]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
cl	[kj]
pl	[pj]
bl	[bj]
ly	[ʎ]
r intervocalique	[r]
rr	[r]
in	[ɛ̃]
en	[ɛ]
an	[ã]

on	[õ]
ê	[ɛ]
â	[a:]
ô	[o:]
<i>voyelles inaccentuées finales :</i>	
-e	[ə]
-es	[ɛ]
-a	[a]
-o	[o]
-os	[o]

Chap. XIII. 1 Stu mêmo djeu Djézu étant sorti de l'otâ, s'asseta de côuta de la mer.

Ceti mémo jorn Jèsus étant sorti de l'hotâl, s'assietat de couta de la mèr.

Ce même jour Jésus étant sorti de la maison, s'assit au bord de la mer.

↳ étant : Jeanjaquet transcrit éiant, qui est absolument incompréhensible à côté des formes infra étant "étant" (verset 4) et avan "ayant" (verset 6).

2 Et é s'assimbia dévéron lu éna rota de peupio ; c'est porquet é landa dét éna

Et il s'assemblat d'enveron lui una rota de poplo ; c'est porquè il landat dens una s'assemblat d'enveron pœpillo ;

Et le peuple s'assembla autour de lui en foule ; c'est pourquoi il monta dans une

↳ landa : on trouve ce verbe en forézien et en valdôtain, mais avec le sens de *courir*.

berqua, ivouet é s'asseta, tot lo peupio se teniet su la rivoua ; 3 et é li deza beicoû de

bârca, yô il s'assietat, tot lo poplo sè tegnêt sur la riva ; et il lor desét biocôp de barque, où il s'assit, tout le peuple se tenait sur la rive ; et il leur dit beaucoup de

↳ beicoû : le francoprovençal n'ayant pas un mot unique pour *beaucoup* (et *très*), chaque parler a dû recréer un nombre appréciable de solutions pour rendre ce concept ; parmi celles-ci, la forme calquée ou purement empruntée au mot français *beaucoup* est rare, on la trouve principalement en lyonnais, dauphinois et comme ici en neuchâtelois.

tchouset imadgeyets, lui preidjant dainsse : S'lu que vâgne s'é d'alla vâgnie ; 4 et

chouses imagêyes, lor prêjant d'ense : Celi que vouâgne s'en alat vouagnier ; et s'end

paraboles, leur prêchant ainsi : Celui qui sème s'en alla semer ; et

↳ tchouset imadgeyets : pour *parabole*, Jéquier utilise l'expression *choses imagées* ; imadgeyets est un participe passé féminin pluriel d'un verbe "imager" que l'on ne retrouve guère ailleurs, au contraire du verbe "imaginer"; plus loin imadgeri dans le même sens, et ima(i)dgemet adv. *en paraboles*.

duret qué vâgnîve, quâque partia de la vâgnézon tchéza lo long de la vy e lé

durent que vouagnêve, quârque partia de la vouagnèson chesét lo long de la vie et les pendant qu'il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin et les

↳ vy : < VIA, mot raréfié que l'on retrouve en francoprovençal surtout en toponymie ou des expressions figées (fribourgeois in vi en route, entrain ; vaudois à la vi que : *au moment que* ; bugiste (Vaux) vi : *rue* ; savoyard vi, vê : *petit chemin rural*) ; plus fréquents sont les diminutifs : **vion, vionèt / violèt.**

z'ozè du cîle étant venis la maindjaret. 5 Enn' âtra tchéza det di perrefrets, ivouet elle **uséls du cièl étant vegnus la mengièront. Un ôtra chesét dens des pèrrières, yô el oiseaux du cièl étant venus la mangèrent. Une autre tomba dans des lieux pierreux, où elle**

n'avait keizi ret de terra ; et elle léva du couh, pass'que la terra ivouet elle l'était n'avait **n'avêt quâsi ren de tèrra ; et el levat du côp, perce que la tèrra yô el ètêt n'avêt**

quâsi rèn

n'avait presque pas de terre ; et elle leva aussitôt, parce que la terre où elle était n'avait

↳ keizi : "quasi", avec l'évolution de "a" propre au nord du domaine.

ret : le mot (*ne*) *rien* dans plusieurs régions se rencontre aussi au sens de (*ne*) *pas*.

que la couéna. 6 Mais lo séleu s'avan levé, elle lé foû spiâ ; et co elle n'avait ret de racena, **que la couéna. Mas lo solely s'ayant levâ, el fut suplâ ; et com' el n'avêt ren de racena, que la croûte. Mais le soleil s'étant levé, elle fut roussie ; et comme elle n'avait pas de racine,**

↳ s'avan levé : ici les pronominaux sont conjugués avec *avoir*.

suplar : *commencer à brûler, roussir*, mot surtout romand et chablais.

elle setcha. 7 Enn' âtra tchéza det di z'épnets, et lé z'épnets venian à trotchie, l'étofaret.

el sèchiét. Una ôtra chesét dens des èpenes, et les èpenes vegnant a trochiér, l'ètouffèront.

elle sécha. Une autre tomba dans les épines, et les épines venant à pousser, l'étouffèrent.

↳ **trochiér** : on trouve ce verbe en romand et en lyonnais; le substantif romand **trochèt** désigne la *touffe*, la *motte*, le *bouquet*.

8 Enn' âtra enfin tchéza det de la bouéna terra, et elle l'oû du fru, quâques grans baillant

Una ôtra enfin chesét dens de la bôna tèrra, et el ut du fruit, quârques grans balyant

Une autre enfin tomba dans de la bonne terre, et il eut du fruit, quelques grains donnant

↳ elle l'oû et supra elle l'était, elle lé foû : l' ou lé ne représente ici que l' l finale de elle (note de Jeanjaquet).

cet por on, d'âtro soixanta, et d'âtro trenta. 9 Que s'lu-lai l'oudge qu'a di z'orliets

cent por un, d'ôtros souèssanta, et d'ôtros trenta. Que celi-lé l'aouye qu'at des orelyes

cent pour un, d'autres soixante, et d'autres trente. Que celui-là l'entende qui a des oreilles

po oï.

por aouir.

pour ouïr.

10 Pouiterrei sé discipio, s'éprotchant, li dezaret : Porquet li preidjie-vo

Pués arriér ses disciplos, s'aprochiant, lui desérent : Porquè lor prègiéd-vos pués-t-arriér

Alors ses disciples, s'approchant, lui dirent : Pourquoi leur parlez-vous

↳ pouiterrei : *ensuite, alors*, ce mot est composé de POSTEA, et d'un mot **arriér** aussi, en *revanche*, (< AD RETRO ?) que l'on trouve seul ou en composition dans de nombreuses régions. preidjie-vo : ici les disciples vouvoient Jésus.

imadgemet ? 11 Et li répondant, é li deza : C'est pass'que, po vo z'âtro, é vo zé **imagément ? Et lor rèpondant, il lor desét : C'est perce que, por vos ôtros, il vos est en paraboles ? Et leur rèpondant, il leur dit : C'est parce que, pour vous autres, il vous est**

zu baillie de coniotre lé catchons du roy^{me} di ciûe ; mais por lieu, é ne li et pè **yu balyê de cognetre les cachons du royômo des cièls ; mas por lor, il ne les est pas**
z-vu **lœr**
(eu) donné de connaître les secrets du royaume des cieus ; mais pour eux, il ne leur est pas

↳ é vo zé zu baillie : temps surcomposé, fréquent presque partout, même ici où le passé simple existe.

zu baillie. 12 Car kain a djà, on li baillier enco, et é l'err' à tetché, mais po **yu balyê. Câr quint at ja, on lui balyerat oncor, et il arat a têche, mas por**
(eu) donné. Car celui qui a déjà, on lui donnera encore, et il aura en abondance, mais pour

↳ baillier : la désinence de la 3^e personne du futur présente une évolution particulière, que l'auteur souligne dans son manuscrit ; la forme ancienne était [rə], que les parlars voisins ont conservée, tandis qu'à Fleurier elle s'est affaiblie au point d'être absorbée dans l'r précédent ; on a donc 'léver' lèvera, 'véder' viendra, vendra, 'serr' sera, 'porr' pourra, etc.; cette évolution n'est pas unique, on la retrouve aussi dans le Vignoble neuchâtelois, mais jamais avec un caractère aussi constant (précisions de Jeanjaquet).

a têche : littéralement *en tas*, mot bien répandu.

s'lu que n'a ret, on li roûter même cé qué l'a. 13 C'est porquet i li preidjo imaidgemet ; **celi que n'at ren, on lui r-ôterat mémo ce qu'il at. C'est porquè ye lor prèjo imagément ; celui qui n'a rien, on lui ôtera même ce qu'il a. C'est pourquoi je leur parle en paraboles ;**

pass'que tot' à véian é ne veyet ret, et acutan é n'oujet ne ne compréniet ret. **perce que tot en veyant ils ne vèyont ren, et acutant ils n'aouyent ni ne compregnent ren.**
parce que tout en voyant ils ne voient pas, et écoutant ils n'entendent ni ne comprennent pas.

14 Et la prophétie d'Ezayé s'écompyi à lieu, quan é det :Vo z'acuteret de voutret z'orliets, **Et la profécie d'Èsayie s'acomplit en lor, quand il dit : Vos acuteréd de voutres orelyes, s'acomplit en lyœr**
Et la prophétie d'Isaïe s'accomplit en eux, quand il dit : Vous écouterez de vos oreilles,

et vo n'ouret ret ; vo boûteret de voutret z'ûe, et vo ne verret ret. 15 Car lo cœu à **et vos n'aouréd ren ; vos boutheréd de voutres uelys, et vos ne verréd ren. Câr lo côr a**

cœr

et vous n'entendrez pas ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez pas. Car le cœur de

↳ boûteret : on trouve en forézien abutâ dans le sens de *viser*.

stu peupio a éna lordâna, et lieú orliets sont veniets seúrdets, et é l'ant kioû lieú
ceti poplo at una lordana, et lors orelyes sont vegnues sordes, et ils ant ellôs lors
lyœrs sœrdes
ce peuple a un aveuglement, et leurs oreilles sont devenues sourdes, et ils ont fermé leurs

↳ **lordana** : *vertige, tournis, éblouissement*, mot que l'on trouve en bugiste, dombiste, et sous d'autres formes en forézien, lyonnais, dauphinois.

vegnues : le verbe **vegnir** a souvent le sens de *devenir*, comme en italien, par exemple.

ûe, de peû que lieú ûe ne veyet, que lieú orliets n'ôûdjet, que lieú cœu ne
uelys, de pouer que lors uelys ne vèyent, que lors orelyes n'aouyent, que lor cœr ne
yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne

comprégne, et que, s'avant revrie, i ne lé verço. 16 Mais por vo, voutrets zûe sont
compregne, et que, s'ayant reveriê, ye ne les gouarésso. Mas por vos, voutros uelys sont
gouarésso
comprenne, et que, s'étant convertis, je ne les guérisse. Mais pour vous, vos yeux sont

↳ **revieriê** : < (RE)VIBRATUS, a gardé le plus souvent le sens plus ancien de *retourné*.

beurnès de cé qué veyet, et voutrets z'orliets de cé qu'elles l'ôûdjet. 17 Car i vo dio de vray
bor-nâs de ce que vèyont, et voutres orelyes de ce qu'els aouyont. Câr ye vos dio de veré
bœr-nâs
heureux de ce qu'ils voient, et vos oreilles de ce qu'elles entendent. Car je vous dis en vérité

↳ beurnès : "heureux", on postule un *BONA HORA NATUS (Glossaire romand), mot rare.

que beïcoû de prophètes et de djusto ant soitè de vé cé que vo vétet, et ne l'ant pè
que biocôp de profètes et de justos ant souhêtâ de vêr ce que vos vête, et ne l'ant pas
que beaucoup de prophètes et de justes ont souhaité de voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas

vu, et d'oï cé que vo z'ôûtet, et ne l'ant pè oï. 18 Acutez donc, vo z'âtro,
vu, et d'aouir ce que vos aoute, et ne l'ant pas aoui. Acutâd donc, vos ôtros,
vu, et d'entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. Ecoutez donc, vous autres,

l'imadgeri de s'lu que vâgne.
l'imagerie de celi que vouâgne.
la parabole du semeur.

19 Kain acute la pérola du roy^{me} et ne sé tchouye, l'âinemi erreve, et roûte cé
Quint acute la parola du royômo et ne sè chaouye, l'ênemi arreve, et r-ôte ce
Celui qui écoute la parole du royaume et n'y prête pas garde, l'ennemi arrive, et ôte ce

↳ kain, quint : le plus souvent *lequel*.

chaouye : le verbe **chaouyér** (< CAVICARE, qui a donné en français *choyer*) signifie "faire attention, prendre garde", l'impératif sert un peu partout pour dire *attention* !

qu'était zu vâgnie det son cœu : c'est s'lu qu'a rechouévu la vâgnéson du long de la vy.
qu'étêt yu vouagnê dens son côr : c'est celi qu'at reçu la vouagnèson du long de la vie.
qui était (eu) semé dans son cœur : c'est celui qui a reçu la semence le long du chemin.

20 S'lu que rechouè la vagnézon u meitet di pîrets, c'est s'lu qu'acute la pérola, et que la
Celi que recêt la vougnèson u méten des piérras, c'est celi qu'acute la parola, et que la
métèn

Celui qui reçoit la semence au milieu des pierres, c'est celui qui écoute la parole, et qui la

rechouè d'apremie avouè djoûya ; mai é n'a ret à lu de racena, et é n'est que po on
recêt d'en premiér avouéc jouye ; mas il n'at ren en lui de racena, et il n'est que por un

èn
reçoit tout d'abord avec joie ; mais il n'a pas en lui de racine, et ce n'est que pour un

tin ; et quand é vint di contreveyézons et di détcherrpouënemets, à causa de la pérola,
temps ; et quand il vint des contreveyézons et des décharpnements, a côsa de la parola,
pàrola

temps ; et quand il survient des difficultés et des persécutions, à cause de la parole,

↳ **contreveyézons** : < CONTRA, *VIARE et -ATIONEM, *difficultés, traverses.*

détcherrpouënemets : la racine est le latin populaire CARPIRE "carder", qui a donné en français *charpie, écharper.*

é lé pret du couh on sujdet de s'étchopè et de tcher. 22 S'lu que rechouè la vâgnézon
il lé prend du côp un sujet de s'açopar et de chère. Celi que recêt la vouagnèson
prend s'àchopàr

il y trouve aussitôt un sujet d'achoppement et de chute. Celui qui reçoit la semence

↳ **étchopè** : dans la plupart des parlers, on a plutôt une forme **açopar**.

étremie lé zépnets, c'est s'lu qu'ou la pérola ; mai errey lé couézons de s'tu siècle,
entre-mié les èpenes, c'est celi qu'aouit la parola ; mas arriér les couezons de ceti siècle,
au milieu des épines, c'est celui qui entend la parole ; mais ensuite les soucis de ce monde,

↳ **couézons** : du latin COGITATIONES "pensées".

et lé zéloudjets di retchessets, étofèt à lu sta pérola, et la défruitet. 23 Mais
et les èluges des rechèces, étofont en lui ceta parola, et la défruitont. Mas
et les illusions des richesses, étouffent en lui cette parole, et la rendent infructueuse. Mais

↳ **zéloudjets** : (nombreuses variantes formelles, épïcène, ici féminin) : au sens premier *éclaircis*
< grec leukos.

défruitet : verbe rare ailleurs, mais bien construit et au sens clair : *ils enlèvent les fruits.*

s'lu que rechouè la vagnézon det éna bouéna terra, c'est s'lu qu'acute la pérola, que
celi que recêt la vouagnèson dens una bôna tèrra, c'est celi qu'acute la parola, que
celui qui reçoit la semence dans une bonne terre, c'est celui qui écoute la parole, qui

li faî attention, et que porte du fru, et baille cet, u soixanta, u trenta por on.

lé fêt atencion, et que pôrte du fruit, et balye cent, ou souèssanta, ou trenta por un.
y prête attention, et qui porte du fruit, et donne cent, ou soixante, ou trente pour un.

24 E li proposa enn' atr' imadgeri, à dezet : Lo roy^{me} di ciûe est perret à enn'omo

Il lor proposat una ôtra imagerie, en desent : Lo royômo des cièls est pariér a un homo
Il leur proposa une autre parabole, en disant : Le royaume des cioux est pareil à un homme

qu'avait vâgnie du bon gran det son tchamp. 25 Mais pédet que lé z'omo dremeçant,

qu'avêt vouagnê du bon gran dens son champ. Mas pendent que les homos droméssant,
pèndènt

qui avait semé du bon grain dans son champ. Mais pendant que les hommes dormaient,

s'n aînemi venia, et vâgna de la neyéla u meîtet du bié, et sé d'alla. 26 L'herba avan

son ènemi vegnét, et vouagnét de la nièla u méten du blât, et s'en alat. L'herba ayant
métèn du bllât, et s'end alat

son ennemi vint, et sema de l'ivraie au milieu du blé, et s'en alla. L'herbe ayant

↳ neyéla : ce mot désigne plutôt la *nielle*, pour l'auteur plus représentative de la mauvaise herbe.

donc bussè, et avan trotchie ànn' épi, la neyéla k'minça djîret à se motrè. 27 Adon lé

donc boussié, et ayant trochié en épi, la nièla comenciét gière a sè montrar. Adonc les
donc poussé, et ayant foisonné en épi, l'ivraie conmença aussi à se montrer. Alors les

↳ djîret : mot très localisé (la Chaux-de-Fonds djèrè), mais fréquent dans le texte ; il remonte probablement à DE EA RE, et a donné en ancien français *gieres*.

servit^{rs} du père de fameuille veniaret li dre : Seig^r, n'aî-vo pè vâgnie du bon

sèrvitors du père de famelye vegnéront lui dére : Sègnor, n'éd-vos pas vouagnê du bon
serviteurs du père de famille vinrent lui dire : Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon

gran det voutro tchamp ? D'ivouet vint donc qué li a de la neyéla ? 28 E li réponda : C'est

gran dens voutro champ ? De yô vint donc que lé at de la nièla ? Il les répondét : C'est
grain dans votre champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Il leur répondit : C'est

enn' omo aînemi que la li a vâgna. Et sé serviteurs li dezaret : Volet-vo que no

un homo ènemi que la lé at vouagnê. Et ses sèrvitors lui deséront : Voléd-vos que nos
un (homme) ennemi qui l'y a semé. Et ses serviteurs lui dirent : Voulez-vous que nous

l'âli trie feuh ? 29 Nena, li réponda-tu, de peû qu'a tret feuh la neyéla, vo ne

l'alyens teriér fôr ? Nané, lor répondét-il, de pouer qu'en terent fôr la nièla, vos ne
allions l'arracher ? Non, leur répondit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne

↳ trie feuh : littéralement *tirer dehors*.

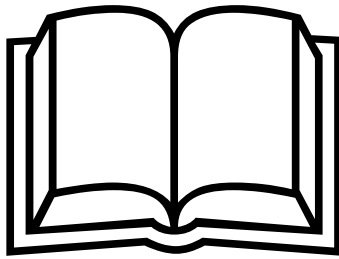
nena : correspond à l'ancien français *nenni*, mais peu présent ailleurs qu'en romand.

déraceni à mêmo tin lo bon gran. Lassie crétre l'on et l'âtro djuca la messon ;

dèracenâd en mémo temps lo bon gran. Lèssiéd crétre l'un et l'ôtro jusqu'a la mèsson ;
déraciniez en même temps le bon grain. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson ;

et u tin de la mession i dri i seyteúx : Seyie d'apremie la neyéla, et é fâitet di
et u temps de la mession ye deré ux sètors : Sèyé d'en premiér la niéla, et en fête des
et au temps de la moisson je dirai aux faucheurs : Fauchez en premier l'ivraie, et faites-en des

z'andins po la berlè ; mais ramadgie lo bié po lo portè det mon grenè.
andens por la bourlar ; mas ramassâd lo blât por lo portar dens mon greniér.
andains pour la brûler ; mais recueillez lo blé pour le porter dans mon grenier.



L'ÉVANGILE SELON SAINT-MATTHIEU

Henri Louis ROLLIER
Patois de Nods (Jura Bernois)

Ce texte a été retranscrit directement de l'original, la longueur de chaque ligne a été respectée. L'intérêt de ce passage est l'implication essentiellement rurale du vocabulaire, et le parallèle que l'on peut faire avec l'autre version. Le manuscrit, propriété de l'Institut du Glossaire des Patois romands, s'intitule *L'Evenjile selon San-Mathieu, Dialecte}patois roman de Nods (Jura Bernois), d'après la version de J.F. Osterwald*. Il comporte 4 cahiers in-4° et est daté de 1895. Nods est un village protestant demeuré dans le canton de Berne (et non rattaché à celui du Jura, catholique), à l'extrême limite nord du domaine francoprovençal.

Précisions de l'auteur, telles qu'il les donne :

en comme dans payen
er comme en allemand (eur français très bref)
c toujours tendre, jamais k
ll mouillé
r frôlée, l'r gutturale était inconnue à nos ancêtres
tll comme ty ou ti dans tiare (tllare = clavis)
th comme en français, h renforce le t.
w comme le prononcent les Wallons et les Anglais (oué)
y comme dans yeux, on n'entend jamais l'i (payi se prononce pa-y-i et non pè-y-i)

Nous pouvons également noter dans la phonologie :

- la dénasalisation ne semble pas régulière (parfois in, parfois en > è) ;
- la 3^e personne du futur est en -er ;
- presque tous les parfaits en -a à la 3^e personne ;
- les finales atones *-re*, *-le* sont passées à -er, -el atones, mais cette évolution a des exceptions ;
- les atones sont peu nombreuses mais apparemment maintenues : *-a*, *-o* sont passés à -e [ə], tandis que *-es* a abouti à -é [e], et *-on* à en [ɛ̃].

Précisions phonétiques :

ch	[tʃ]	ê	[ɛ]
j, g devant palatale	[dʒ]	â	[ɑ:]
ç, c devant palatale	[s]	ô	[o:]
s(s)	[s]		
s intervocalique, z	[z]		
cl	[tʃ]		
pl	[pj]		
bl	[bj]		
ly	[ʎ]		
r intervocalique	[r]	voyelles inaccentuées finales :	
rr	[r]	-e	[ə]
in	[ɛ̃]	-es	[e]
en	[ɛ̃] ou [ɛ]	-a	[ə]
an	[ã]	-o	[ə]
on	[õ]	-os	[ə]
		-ont	[ɛ̃]

L'Evenjile selon San-Mathieu.
L'Èvangilo selon Sant-Matiô.
L'Èvang·ilo selon Sant-Matiœ.
L'Evangile selon Saint Matthieu.

Tchapiter treize. 1 Ci même djor, Jésus éten sorti
Chapitro trèze. Cél mémo jor, Jèsus étent sorti

Chapitre treize. Ce même jour, Jésus étant sorti
 feûr de l'hotau, s'asseta i bôr de la mér. 2 E enne
fôr de l'hotâl, s'assietat u bôrd de la mèr. Et una
foer

[hors] de la maison, s'assit au bord de la mer. Et une
 grosse rote de djen s'asseibllieren vèr lli ; en sôrte
grôssa rota de gens s'assembléront vers lui ; en sôrta
s'assèblléront

grande foule de gens s'assemblèrent près de lui ; si bien
 qu'é monta dè enne bârque. E s'asseta é tote la
qu'il montat dèns una bârca. Il s'assietat et tota la
qu'il monta dans une barque. Il s'assit et toute la
 multitude se tegnêven dsi le rivâdje. 3 E é lleu desa
multitude sè tegnêvent dessus le rivâjo. Et il lor desét

lvœr
multitude se tenait sur le rivage. Et il leur disait
 bei dés affare par dé similitudé, é é lleu prédja deice :
ben des affâres per des similitudes, et il lor prègiét d'ense :
bèn d'ense

beaucoup de choses en paraboles, et il leur parla ainsi :
 On semeûr sortéssa por wâgnê. 4 E quemen é wâ-
Un semor sortéssêt por vouagnér. Et coment il voua-
semœr

Un semeur sortit pour semer. Et pendant qu'il se-
 gnêve, enne partyë de la grânne tchesa le lon
gnêve, una partia de la grana chesét le long
granna

mait, une partie des grains tomba le long
 di tchemê ; è lès osé vegnieren é la mejieren tote.
du chemin ; et les uséls vegnéront et la megieront tota.
du chemin ; et les oiseaux vinrent et la mangèrent toute.

5 L'auter partyë tchesa dsi dé pîéré iwé é n'y aîve
L'ôtra partia chesét dessus des piérrès yô il n'y avêt
L'autre partie tomba sur des pierres où il n'y avait
 wère de teîre ; é èle lèva asseteû, por ce qu'èle
gouéro de tèrra ; et el levat asse-tout, por ce qu'el
guère de terre ; et elle leva aussitôt, parce qu'elle

↪ tegnêven : ici *multitude*
 est considéré comme pluriel

↪ similitudé : ainsi est tra-
 duit le mot *paraboles*.

↪ iwé : probablement de
 ET UBI, en fr. rég. "et où"

n'entrâve pâ prévon dè la teîre, 6 mâ le sôlè

n'entrâve pas provond dens la tèrra, mas le solely

ne pénètrait pas profondément dans la terre, mais le soleil

éten léva, éle feu berlaîye ; é quemen éle n'aive

éten levâ, el fut bourlâye ; et coment el n'avêt

étant levé, elle fut brûlée ; et comment elle n'avait

pâ dé racène, éle sétcha. 7 Enne auter partyë

pas de racenes, el sèchiét. Una ôtra partia

pas de racines, elle sécha. Une autre partie

tchesa dè lés épënë ; é lés épënë crèssieren, é

chesét dens les èpenes ; et les èpenes crèssèront, et

tomba dans les épines ; et les épines poussèrent, et

l'étoffieren. 8 E enne auter partyë tchesa dè enne

l'ètòfèront. Et una ôtra partia chesét dens una

l'étouffèrent. Et une autre partie tomba dans une

bouenne teîre, é balla di fri ; on gran en raporta

bôna tèrra, et balyét du fruit ; un gran en raportat

bonne terre, et donna du fruit : un grain en rapporta

cen, en auter soacente, en auter trente. 9 Que

cent, un ôtro souèssanta, un ôtro trenta. Que

cent, un autre soixante, un autre trente. Que

cli qu'a dés oreillé por auwi, eûdje. 10 Adon

celi qu'at des orelyes por ouir, aouye. Adonc

celui qui a des oreilles pour entendre, entende ! Alors

lé dicipille, s'éten appertchê, lli dsieren. Porquë

les disciplos, s'éten aprochiês, lui desèront. Porquë

disciplos

les disciples, s'étant approchés, lui dirent. Pourquoi

lleu prédjé-tê par dé similitudé ? 11 E reponda

lor prèges-tu per des similitudes ? Il rèpondét

leur parles-tu en paraboles ? Il répondit

é lleu desa : Por cen qu'é vos é ballê de kegnoter

et lor desét : Por cen qu'il vos est balyê de cognetre

et leur dit : Parce qu'il vous est donné de connaître

lé misteîre di royaume dé cieu ; mâ cen ne

les mistèros du royômo des cièls ; mas cen ne

les mystères du royaume des cieux ; mais cela ne

lleus é pâ ballê. 12 Kar on baller à cli qu'a dja,

lor est pas balyê. Câr on balyerat a celi qu'at ja

leur est pas donné. Car on donnera à celui qui a déjà

é él airer oncoré pllê, mâ quent à cli que n'a

et il arat oncora ples, mas quant a celi que n'at

quânt

et il aura encore plus, mais quant à celui qui n'a

ren, on lli reûter même cen qu'él a. 13 C'é por cen qu'i

ren, on lui ôterat mémo cen qu'il at. C'est por cen que ye

r-ôterat

rien, on lui ôtera même ce qu'il a. C'est pour cela que je

lleu prédje en similitudé, por cen qu'en vèyen, é ne

lor prèjo en similitudes, por cen qu'en veyent, ils ne

↳ auwi : ce verbe, disparu en de nombreuses régions, présente ici de nombreuses formes conjuguées.

leur parle en paraboles, parce qu'en voyant, ils ne vèyen pâ, é qu'en auyen é n'eûdjen é ne kompergnen vèyont pas, et qu'en aouyent ils n'aouyont et ne compregnont voient pas, et qu'en entendant ils n'entendent et ne comprennent

pâ. 14 E s'akompléssa deice en lleu la prophécie d'Esaië **pas. Et s'acompléssa d'ense en lor la profécie d'Èsayie pas.** *Et que s'accomplisse ainsi en eux la prophétie d'Isaïe*

que desa : Vos aurâ de veûtés oreille, é vo ne que desét : Vos aouréd de voutres orelyes, et vos ne qui dit : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne komprendrâ pâ ; vo verrâ de veutés oûe, é vo comprendréd pas ; vos vèrréd de voutros uelys, et vos comprendrez pas ; vous verrez de vos yeux, et vous n'apercevraî pâ.

15 Kar le keûr de ci peupel é pésen, **n'apèrcevréd pas. Câr le côr de cél poplo est pesent, cœr de cél pœplo**

ne verrez pas. Car le cœur de ce peuple est insensible, él en auwi dire de lleus oreillé, él en lleû lés oûe, ils ont aoui dura de lors orelyes, ils ont ellôs les uelys, ellœs

ils ont endurci leurs oreilles, ils ont clos les yeux, por cen qu'é ne vèyissen pâ de lleus oûe, é qu'é por cen qu'ils ne vèyèssont pas de lors uelys, et qu'ils afin qu'ils ne voient pas de leurs yeux, et qu'ils n'auyissen pâ de lleus oreillé, é qu'é ne kompergnissen n'aouyèssont pas de lors orelyes, et qu'ils ne compregnèssont n'entendent pas de leurs oreilles, et qu'ils ne comprennent pâ de lleu keûr, é qu'é ne se konvèrtèssissen pâ pas de lor côr, et qu'ils ne sè konvèrtèssissent pas pas de leur cœur, et qu'ils ne se convertissent pas

é qu'i ne lé warèsse pâ. 16 Mâ vo, vos été beurnâ et que ye ne les gouarèssô pas. Mas vos, vos été bor-nâs bœr-nâs

et que je ne les guérisse pas. Mais vous, vous êtes heureux d'avai dés oûe que vèyen é dés oreille qu'eûdjen.

d'avêr des uelys que veyont et des orelyes qu'aouyont. *d'avoir des yeux qui voient et des oreilles qui entendent.*

17 Kar i vo dyë en vèretâ que pllë d'on prophète é **Câr ye vos dio en veretât que ples d'un profète et Car je vous dis en vérité que plus d'un prophète et pllë d'on djuste en desirâ de vai cen que vo vaité, ples d'un justo ant desirâ de vèr cen que vos vête, plus d'un juste ont désiré de voir ce que vous voyez, é d'auwi cen que vos eûté, é ne l'en pâ auwi.**

et d'aouir cen que vos aoute, et ne l'ant pas aoui. *et d'entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.*

18 Eûté don cen que signifyë la similitude di semeûr. **Aoute donc cen que signifie la similitude du semor.** *Ecoutez donc ce que signifie la parabole du semeur.*

↳ pésen : le texte porte présen ce qui est sans aucun doute une coquille manuscrite.

↳ auwi dire : "ouïr dure, être dur d'oreille", attesté dans région, mais plutôt avec le masculin di "dur".

↳ forme inchoative

↳ beurnâ : mot rare, présent aussi à Neuchâtel, < BONA HORA NATUS.

19 Quen on home eû la parole di royaume dé cieû,
Quand un homo aouit la parola du royômo des cièls,
Quand un homme entend la parole du royame des cieûs,
 é qu'é ne la compren pâ, le maleî veî, é robe
et qu'il ne la comprend pas, le malin vint, et rôbe
et qu'il ne la comprend pas, le malin vient, et dérobe
 cen qu'é wâgnê dè le keûr ; c'é cli qu'a reci
cen qu'est vouagniê dens le côr ; c'est celi qu'at reciu
ce qui est semé dans le cœur ; c'est celui qui a reçu
 la grânnè le lon di tchemeî. 20 E cli qu'a reci la
la grana le long du chemin. Et celi qu'at reciu la
la graine le long du chemin. Et celui qui a reçu la
 grânnè dè dé piêré, c'é cli qu'eû la parole, é la
grana dens des pierres, c'est celi qu'aouit la parola, et la
graine dans des pierres, c'est celui qui entend la parole, et la
 recé di keu awé pllaisi ; 21 mai é n'a pâ dé racêné
recêt du côp avouéc plèsir ; mas il n'at pas de racenes

plèsir

reçoit aussitôt avec plaisir ; mais il n'a pas de racines
 en lli-même : él é lèrdjê, é quen l'afflikcion ou
en lui-mémo : il est legiér, et quand l'affliccion ou

↳ lèrdjê : forme romande, avec un -r non étymologique

legiér

en lui-même : il est léger, et quand l'affliction ou
 la persékucion vèi à kause de la parole, él end
la persékucion vint a côsa de la parola, il en

end

la persécution vient à cause de la parole, il en
 a vèrgogne. 22 E cli qu'a reci la grânnè dè lés
at vèrgogne. Et celi qu'at reciu la grana dens les
a honte. Et celui qui a reçu la graine dans les
 épêné, c'é cli qu'eû la parole ; mâ lé kouëson
èpenes, c'est celi qu'aouit la parola ; mas les couesons
épines, c'est celui qui entend la parole ; mais les soucis
 de cti monde é la sédukcion dé retchêssé étoffen
de ceti mondo et la sèduccion des rechèces étofont
de ce monde et la séduction des richesses étouffent
 la parole, é éle rête enfructueuse. 23 Mâ cli qu'a
la parola, et el réste enfructuosa. Mas celi qu'at

↳ **couesons** : COGITATIONES

enfructuosa

la parole, et elle reste infructueuse. Mais celui qui a
 reci la grânnè dè enne bouenne teîre, c'é cli
reciu la grana dens una bôna tèrra, c'est celi
reçu la graine dans une bonne terre, c'est celui
 qu'eû la parole, é que la kompren, é que pôrte
qu'aouit la parola, et que la comprend, et que pôrte
qui entend la parole, et qui la comprend, et qui porte
 di fri, de maniere qu'on gran en prodi cen, en
du fruit, de maniere qu'un gran en produit cent, un
du fruit, de manière qu'un grain en produit cent, un
 auter soacente, en auter trente.

ôtro souessanta, un ôtro trenta.

autre soixante, un autre trente.

24 Jêsu lleu proposa enne auter similitude,

Jêsu lor proposat una ôtra similitude,

Jêsu leur proposa une autre parabole,

en desen : Le royaume dé cieû é seibllable à en

**en desent : Le royômo des ciêls est semblâblo a un
sèmbllâbllô**

en disant : Le royaume des cieûs est semblable à un

home qu'aive wâgnê de la bouenne grânne dè

homo qu'avêt vouagnê de la bôna grana dens

homme qui avait semé de la bonne graine dans

son tchem. 25 Mâ penden que lés home deurméssêven

**son champ. Mas pendent que les homos dormessévont
châmp**

son champ. Mais pendant que les hommes dormaient

sen ennemi vegna que wâgna di yé dè le bllâ,

**son ènemi vegnét que vouagnét du loly dens le blât,
dèns le bllât**

son ennemi vint qui sema de l'ivraie dans le blé,

é s'end ala. 26 E apré que la grânne eu poussâ, é

et s'en alat. Et après que la grana ut poussâ, et

et s'en alla. Et après que la graine eut poussé, et

qu'éle eu formâ l'épi, le yé paréssa assebè. 27 Adon

qu'el ut formâ l'épi, le loly paréssét asse-ben. Adonc

qu'elle eut formé l'épi, l'ivraie parut également. Alors

lé garcon di père de famille lli vegnieren diere :

les garçons du père de famelye lui vegnéront dére :

les serviteurs du père de famille vinrent lui dire :

Seigneûr, n'a-tê pâ wâgnê de la bouenne granne

Sègnor, n'âs-tu pas vouagnê de la bôna grana

Sègnœr

Seigneur, n'as-tu pas semé de la bonne graine

dè ton tchem ? D'iwé veî don qu'é y a di yé ? 28 E é

dens ton champ ? De yô vint donc qu'il y at du loly ? Et il

dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Et il

lleu desa : C'é en ennemi qu'a cen faî. E lé garcon

lor desét : C'est un ènemi qu'at cen fêt. Et les garçons

leur dit : C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs

lli repondieren : Vî-tê que nos allaiyé le ramâssâ ?

lui rèpondéront : Vôs-tu que nos aleyens le ramassar ?

lui répondirent : Veux-tu que nous allions le ramasser ?

29 E é lleu desa : Na, de peu qu'é n'arrevaiye

Et il lor desét : Nan, de pouer qu'il n'arrevéye

Et il leur dit : Non, de peur qu'il n'advienne

qu'en ramâssen le yé, vo ne traisé en même teî

qu'en ramassent le loly, vos ne teriéséd en mémo temps

qu'en ramassant l'ivraie, vous ne tiriez en même temps

le fromen. 30 Lâssîe-lé kraiter lé do enseiblle djique

le froment. Lèssiéd-les crêtre les doux ensemblo jusque

↳ **dormessévont** : inchoatif

↳ **loly** < LOLIUM

↳ **après que...eu poussâ** :
comme en français tradit.,
on a l'indicatif avec **après**.

↳ **lui vegnéront dére** :
"lui vinrent dire"

↳ **qu'at cen fêt**
"qui a cela fait"

ensèmblo

le bon grain. Laissez-les croître les deux ensemble jusque à la mession, é i teî de la mession, i diri é mésseneûr :

a la mession, et u temps de la mession, ye deré ux méssenors :

tèmps

méssenors

à la moisson, et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs :

Ramassâ premieremen le yé, é liâ-le en fa por le

Ramassâd premièrement le loly, et liâd-le en fèx por le

Ramassez en premier l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la berlâ, mâ rasseiblâ le fromen dè mon gernê.

boullar, mas rassemblâd le froment dens mon greniér.

rassèmbllâd

brûler, mais récoltez le froment dans mon grenier.

31 E lleu proposa enne auter similitude, é é

Il lor proposat una ôtra similitude, et il

Il leur proposa une autre parabole, et il

desa : Le royaume dé cieû é seiblabblo à on

desét : Le royômo des cièls est semblâblo a un

dit : Le royaume des cieûs est semblable à un

gran de moutârde que quoqu'on pren é wagne dè

gran de motârda que quârqu'un prend et vouâgne dens

grain de moutarde que quelqu'un prend et sème dans

son tchem. 32 Ci gran é la pllë petite de tité lé

son champ. Cél gran est la ples petita de totes les

son champ. Ce grain est la plus petite de toutes les

granné ; mâ quen él a cri él é pllë gro que lé

granes ; mas quand il at crû il est ples grôs que les

graines ; mais quand il a poussé il est plus grand que les

pllenté, é é deveî en ârber se gro que lés osé di ciel

plantes, et il devint un ârbro si grôs que les uséls du cièl

pllàntes

plantes, et il devient un arbre si grand que les oiseaux du ciel

veignen fâre lleu ni dè sé brentché.

vegnont fâre lor nid dens ses branches.

brànches

viennent faire leur nid dans ses branches.

33 E é lleu desa enne auter similitude : Le royaume

Et il lor desét una ôtra similitude : Le royômo

Et il leur dit une autre parabole : Le royaume

dé cieû é seiblabblo à di léven qu'enne fenne pren,

des cièls est semblâblo a du levam qu'una fèna prend,

des cieûs est semblable à du levain qu'une femme prend,

é qu'èle mé dè trei enméné de farenne djiq'à

et qu'el mèt dens trêh hèmènes de farena jusqu'a

hémène, an-

et qu'elle met dans trois mesures de farine jusqu'à

ten qu'èle sèye tote lévâye.

temps qu'els seyont tota levâyes.

↳ **crû** : plus souvent **crèssu**
grôs : souvent *grand*

↳ **hèmèna** :

cienne mesure de capacité

↳ **tote** : singulier adverbial

temps qu'elles soient tout à fait levées.

34 Jésus desa ti cleus affare i peupel en similitudé,
**Jésus desét tôs celos afâres u poplo en similitudes,
tués**

*Jésur dit toutes ces choses au peuple en paraboles,
é é ne lleu prédjêve pâ sei similitudé, 35 de sôrte que cen
et il ne lor prègiêve pas sen similitudes, de sôrta que cen*

sèn

*et il ne leur parlait pas sans paraboles, de sorte que ce
qu'iere avou dè par le prophète feu akompli : Iy iverri
qu'ère avu dét per le profète fut acompli : Y'ouvriré
*qu'avait été dit par le prophète fut accompli : J'ouvrirai
la gordje en similitudé, iy annonceri lés affare que
la gôrge en similitudes, y'anoncieré les afâres que
*la bouche en paraboles, j'annoncerai les choses qui
son avou katchê dé la kréacion di monde.***

sont avu cachiês dès la créacion du mondo.

ont été cachées depuis la création du monde.

36 Adon Jésus aiyen renvyê le peupel, ala à l'hotau,
Adonc Jésus èyent renvoyé le poplo, alat a l'hotâl,
*Alors Jésus ayant renvoyé le peuple, alla à la maison.
é sé dicipple, éten veni vèr lli, lli desieren :*

et ses disciplos, éten vegnus vers lui, lui deséront :

et ses disciples, étant venus vers lui, lui dirent :

Esplike-no la similitude di yé di tchem. 37 E lleu

Èxplica-nos la similitude du loly du champ. Il lor

*Explique-nous la parabole de l'ivraie du champ. Il leur
reponda, é lleu desa : cli que wâgne la bouenne*

rèpondét, et lor desét : celi que vouâgne la bôna

répondit, et leur dit : celui qui sème la bonne

granne, c'é le Fis de l'home ; 38 le tchem c'é le monde ;

grana, c'est le Fily de l'homo ; le champ c'est le mondo ;

Filys

graine, c'est le Fils de l'homme ; le champ c'est le monde ;

la bouenne granne, c'é lés enfen di royaume,

la bôna grana, c'est les enfants du royômo,

la bonne graine, c'est les enfants du royaume,

le yé c'é lés enfen di mâleî, 39 l'ennemi que l'a

le loly c'est les enfants du malin, l'ènnemi que l'at

l'ivraie c'est les enfants du malin, l'ennemi qui l'a

wâgnê, c'é le dyaiabe ; la mèsnon c'é la feî di

vouagnê, c'est le diâblo ; la mèsnon c'est la fin du

diâblo

semé, c'est la diable ; la moisson c'est la fin du

monde ; é lé mèsseneûr son lés endjé. 40 Quemèn

mondo ; et les mèsseors sont les anges. Coment

ànges

monde ; et les moissonneurs sont les anges. Comme

don on râmasse le yé, é quemèn on le berle dè

donc on ramâsse le loly, et coment on le bourle dens

↪ **ère avu** : littér. *était eu*

donc on ramasse l'ivraie, et comme on la brûle dans le foûe, él en sèrer de même à la feî di monde.

le fuè, il en serat de mémo a la fin du mondo.

le feu, il en sera de même à la fin du monde.

41 Le Fis de l'home envyerer sés endjé, que reûteren

Le Fily de l'homo envoyerat ses anges, que retereront

Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront

de son royaume ti lé skendale é cleu que fan

de son royômo tôs les scandales et celos que fant

de son royaume tous les scandales et ceux qui font

l'inikitâ 42 é é lé rotcheren dè la fornaise ardente :

l'iniquitât et il les rocheront dens la fornèse ardenta :

l'iniquité et il les jetteront dans la fournaise ardente :

é é lai qu'é y airer dé plleur é dé graicemen de

il est lé qu'il y arat des plors et des grincements de

plœres

c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de

den. 43 Adon lé djuste erliweren quemen le sôle

dents. Adonc les justos reluiront coment le solely

dents. Alors les justes brilleront comme le soleil

dé le royaume de lleu Père. Que cli qu'a dé

dens le royômo de lor Père. Que celi qu'at des

dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des

oreillé por auwi eûdje.

orelyes por aouir aouye.

oreilles pour entendre entende.

44 Le royaume dé cieû é oncoré seibllable à

Le royômo des cièls est oncora semblâblo a

Le royaume des cieûs est encore semblable à

on trèsôr katchîe dè on tchem qu'en home a trovâ

un trèsôr cachiê dens un champ qu'un homo at trovâ

un trésor caché dans un champ qu'un homme a trouvé

é que ne di ren apré qu'él l'a trovâ ; é la

et que ne dit ren après qu'il l'at trovâ ; et la

et qui ne dit rien après qu'il l'a trouvé ; et la

djoaiye qu'el end a, é va é ven to cen qu'él a

jouye qu'il en at, il vat et vend tot cen qu'il at

joie qu'il en a, il va et vend tout ce qu'il a

por atchetâ ci tchem.

por acheter cél champ.

pour acheter ce champ.

45 Le royaume dé cieû é oncoré seibllable à on

Le royômo des cièls est oncora semblâblo a un

Le royaume des cieûs est encore semblable à un

martchen que quiere dé balé pèrlé, 46 é apré avai

marchand que quièrt de bèles pèrles, et après avêr

marchand qui cherche de belles perles, et après avoir

trouvâ la pèrle de grô priè, é va é ven to cen qu'el

trovâ la pèrta de grôs prix, il vat et vend to cen qu'il
trouvé la perle de grand prix, il va et vend tout ce qu'il
a por l'atchetâ.

at por l'achetar.

a pour l'acheter.

47 Le royaume dé cieû é oncoré seibllable à on filé
Le royômo des cièls est oncora semblâblo a un felèt

Le royaume des cieûs est encore semblable à un filet

qu'on rotche dè la mër, é que râmasse tote sôrte

qu'on rôche dens la mër, et que ramâsse totes sôrtes

qu'on jette dans la mer, et qui ramasse toutes sortes

d'affare. 48 Quen él é remplli, on le tire à la rive,

d'afâres. Quand il est remplli, on le tire a la riva,

rempli

é apré s'êter assetâ, on mé to cen qu'é y a de bon

et après s'être assietâ, on mèt tot cen qu'il y at de bon

et après s'être assis, on met tout ce qu'il y a de bon

à pârt dè dé vase, é on rotche lavi to cen que ne

a pârt dens des vâsos, et on rôche lé-vers tot cen que ne

à part dans des vases, et on jette au loin tout ce qui ne

vau ren. 49 El en sèrer de même à la feî di monde :

vâlt ren. Il en serat de mémo a la fin du mondo :

vaut rien. Il en sera de même à la fin du monde :

lés endjé veidren, é sépareren lé mètchen d'awé lé

les anges vindront, et sèpareront les mèchients d'avouéc les

les anges viendront, et sépareront les méchants d'avec les

djuste, 50 é é rotcheren lé mètchen dè la fornâse

justos, et ils rocheront les mèchients dens la fornèse

justes, et ils jettent les méchants dans la fournaise

ardente ; c'é lai qu'é y airer dé plleuré é dé

ardenta ; c'est lé qu'il y arat des plors et des

ardente ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des

graicemen de den. 51 E Jésu desa à sé dicippe :

grincements de dents. Et Jèsus desét a ses disciplos :

grincements de dents. Et Jésus dit à ses disciples :

Ai-vo kompren ti cteus affare ? E é repondieren :

Éd-vos comprês tôs cetos afâres ? Et ils rèpondéront :

Avez-vous compris toutes ces choses ? Et ils répondirent :

Oui Seigneûr ! 52 E é lleu desa : C'é por cen qu'on

Ouè Sègnor ! Et il lor desét : C'est por cen qu'un

Sègnor

Oui Seigneur ! Et il leur dit : C'est pour cela qu'un

dokteûr qu'é bei enstrui dè le royaume dé cieû

doctor qu'est ben enstruit dens le royômo des cièls

doctœr

dèns

docteur qui est bien instruit dans le royaume des cieûs

é seibllable à on mêter d'hotau que tire de son

est semblâblo a un mêtre d'hotâl que tire de son

est semblable à un maître de maison qui tire de son

trésôr di vielle é di nové.

↪ **grôs** : souvent *grand*.

↪ **mêter** : terminaison
caractéristique

trésor du viely et du novél.

trésor du vieux et du nouveau.

53 E él arrevat que quen Jésus eu atcheva tité

Et il arrevat que quand Jésus ut achevâ totes

Et il arriva que lorsque Jésus eut achevé toutes

cteu similitudé, é se retera de laî. 54 E éten veni

cetes similitudes, il sè reteriét de lé. Et étent vegnu

ces paraboles, il se retira de là. Et étant venu

dè son payi, él enstruisève dè lleu sinagoge, é quemen

dens son payis, il enstruisève dens lor senagôga, et coment

dans son pays, il instruisit dans leur synagogue, et comme

él îeren étona é desèveven : D'iwé veignen à cti

ils érant étonâs ils desévont : De yô vegnont a ceti-

ils étaient étonnés ils disaient : D'où viennent à celui-

ckē cèle sadjésse é ceu merâtlle ? 55 N'é cen pâ le

-que cela sagège et céls merâcillos ? N'est-cen pas le

-ci cette sagesse et ces miracles ? N'est-ce pas le

boûebe i tchapou ? Sa mère n'ét-elle pâ à

bouèbo u chapués ? Sa mère n'est-el pas a

fils du charpentier ? Sa mère n'est-elle pas du

nom Marie ? é sé frère Jakob, José, Simon

nom Marie ? Et ses frères Jakob, José, Simon

nom (de) Marie ? Et ses frères Jacob, José, Simon

é Jude ? 56 E sé seûr ne sont-yé pâ tité parmi

et Jude ? Et ses suèrs ne sont-els pas totes permie

et Jude ? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi

no ? D'iwé don lli veî to cen ? 57 De sôrte

nos ? De yô donc lui vint tot cen ? De sôrta

nous ? D'où donc lui vient tout cela ? De sorte

qu'él ieren skendalisâ de lli. Ma Jésus lleu

qu'ils érant scandalisâs de lui. Mas Jésus lor

qu'ils étaient scandalisés par lui. Mais Jésus leur

desa : On prophète n'é méprisê que dè son

desét : Un profète n'est mèprisê que dens son

dit : Un prophète n'est méprisé que dans son

payi é dè s'n hotau. 58 E é ne fé lai que peu

payis et dens son hotâl. Et il ne fit lé que pou

pays et dans sa maison. Et il ne fit là que peu

de merâtlle à kause de lleu enkrédulitâ.

de merâcillos a côsa de lor enkrédulitât.

de miracles à cause de leur incrédulité.

↳ ckē : probabl. **ce + que**
tautologique

↳ boûebe : de l'alémanique
Buob "garçon", fréquent
dans les patois alpins.

Le "Notre Père" tiré des deux versions précédentes

Cette prière chrétienne, condensé d'une longue prière juive, est universellement connue et a été traduite dans un grand nombre de langues, comme on peut le voir sur les murs de l'*Eleona* ou *Eglise du Notre Père* à Jérusalem. Mais les prières courantes de la vie chrétienne sont pratiquement absentes en francoprovençal, puisque le français a pris la place dès que le latin a cédé la sienne dans la bouche du peuple. Les deux textes suivants sont donc précieux à plus d'un titre : ils présentent une traduction soignée (ce qui a toujours été le cas, dès la Vulgate, car le traducteur a à l'esprit l'utilisation liturgique qui pourra en être faite), les mots triviaux ont été bannis tandis qu'on recourait aux mots français pour *sanctifié, règne, tentation*, etc.; de plus on y trouve des variantes d'interprétation tout à fait intéressantes, comme pour le tutoiement ou le vouvoiement, les souhaits au subjonctif, les mots *aujourd'hui, quotidien* et *mal ~ malin*, les *dettes remises* (traduction littérale) à côté des *offenses pardonnées* (interprétation française, que l'on trouve rarement dans les autres langues) et le difficile *ne nous laissez pas succomber à la tentation*, devenu depuis une trentaine d'années *ne nous soumet pas à la tentation*. Enfin la formule finale, un simple *ainsi soit-il* chez Jéquier, mais chez Rollier le *car à Toi appartient le règne, la puissance et la gloire, dans les siècles des siècles* tiré de l'Apocalypse, sont des ajouts que le texte original de Matthieu ignore.

J'ai recopié ces deux textes en août 1999, d'après les manuscrits originaux qui existent à l'Institut du Glossaire Romande de Neuchâtel, avec l'aide de M. Fluckiger qui m'assiste toujours lorsque j'ai besoin d'aide et qui est parfaitement à l'aise avec la plupart des textes francoprovençaux, étant lui-même rédacteur du *Glossaire*. Il a bien voulu me préciser quelques mots que je n'arrivais pas à lire ou à comprendre. Ces deux textes sont également inédits, Jeanjaquet ne l'a pas repris dans son étude du texte de Louis Jéquier (Fleurier).

Pour les traductions, j'ai donc suivi le texte patois (sauf la ponctuation) et non le texte officiel de la prière ou celui que l'on trouve dans les Bibles en français.

Louis Jéquier, *L'Évangile selon Saint-Matthieu, traduit de français en patois du Val-de-Travers, spécialement de la Commune de Fleurier, Canton de Neuchâtel en Suisse.*

Dédié à Monseigneur le Prince Lucien Bonaparte, par son très humble serviteur Jéguin, Août 1860. Manuscrit, volume cartonné de petit format (15 × 9 cm), 181 pages d'une écriture soignée, précédées de quatre pages d'*Observations* et suivies d'une douzaine de pages qui renferment des *Notes* et une liste de mots patois divers.

Chapitre VI

9. Noutro Père, qu'aitet det lé ciûe !

Noutro Pére, qu'ête dens les cièls !

dèns

Notre Père, qui êtes dans les cieux !

que voûtro nom sey Santifie !

que voutro nom seye sanctifiâ !

sanctifiâ

que votre nom soit sanctifié !

10. que voûtro règne errvet !

que voutro règno arreve !

àrreve

que votre règne arrive !

Que voûtra v'lontè seye faite su la terra co u cîlo !

que voutra volontât seye fête sur la tèrra com' u cièl !

volontât

que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel !

11. Baillie-no voui (1) noûtro pan d'jornaillie.

Balyéd-nos houé noutro pan journaliér,

Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien,

12. E rebouète-no noûtret dettet,

Et rebetâd-nos noutres dètes,

rebetâd

Et remettez-nous nos dettes,

co no rebouétin no-mêmo à s'let g'no dèvet.

com' nos rebetens nos-mémos a celos que nos dèvent ;

comme nous remettons nous-mêmes à ceux qui nous doivent ;

13. E ne no zabindenè pè à la tentâtion;

Et ne nos abandonâd pas a la tentacion,

abàndonâd pàs

Et ne nous abandonnez pas à la tentation,

mai roûtè-no du mâ. Dainsse seye-tu !

mas ôtâd-nos du mâl. D'ense seye-t-o !

r-ôtâd

mais enlevez-nous du mal. Ainsi soit-il !

↪ aitet : dans cette traduction Dieu est toujours vouvoyé.

↪ (1) voui : *aujourd'hui* (note de l'auteur) ; < HODIE, mais nombreuses variantes.

noûtret dettet : traduction plus proche de l'original qu'en français.

↪ zabindenè pè : on voit ici plusieurs cas du passage A > è.

↪ roûtè : en romand on trouve souvent pour *ôter* la forme dérivée de *RE-OBSTARE.

Rollier, Henri Louis, *L'Evenjile selon San-Mathieu. Manuscrit. 1895. 4 cahiers in-4°*
Dialecte}patois roman de Nods (Jura Bernois), d'après la version de J.F. Osterwald.

9 Neute Pêre qu'é i ciêl,
Noutro Pére, qu'és u ciêl,
Notre Père, qui es au ciel,
ton nom seiye senktifiâ.
ton nom seye sanctifiâ,
sànc^htifiâ

ton nom soit sanctifié,

10 Ton règne vègne.

Ton règno vegne,

Ton règne vienne,

Ta velontâ seiye faîte dsi la tête quemèn i ciêl.

Ta volontât seye fête dessus la tèrra coment u ciêl.

vèlontât

Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

11 Balle-no enkî neutè pan quotedian.

Balye-nos enqu'houé noutre pan quotidian,

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien,

12 Pardène-no neuté faûté,

Pardona-nos noutres fôtes,

pardonne-nous nos fautes,

quemèn no pardenâ assebè à cleu que nos en offeicâ.

coment nos pardonens asse-ben a celor que nos ant ofensâs,

pardonèns asse-bèn a celœr que nos ànt ofensâs

Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,

13 E ne nos endoui pâ dè la tentacion,

Et ne nos endui pas dens la tentacion,

Et ne nous amène pas dans la tentation,

mâ délivra-no di mâlen ;

mas délivra-nos du malin ;

mais délivre-nous du malin ;

kâr à tē appartèi le règne, la pouissance é la gloare

câr a tè apartint le règno, la pouissance et la glouère

car à toi appartient le règne, la puissance et la gloire

i siêkel dé siêkel. Amèn ! ...

ux siêclos des siêclos. Amen !

aux siècles des siècles. Amen !

↳ qu'é : Dieu ici est tutoyé.

i ciêl : singulier, car le pluriel est toujours ciœu.

↳ les souhaits ne sont pas précédés de que.

↳ quotedian : mot rarissime dans le domaine, et utilisé dans ce seul usage du *pain quotidien*.

↳ pardène-no neuté faûté : interprétation parallèle en français, où les *dettes* deviennent des *offenses*.

↳ gloare : dans les emprunts de mots français avec oi, le francoprovençal hésite entre [wɛ] et [wa].

UN DIMANCHE AUX PLANCHETTES

C. Michelin-Bert

Patois des Montagnes Neuchâtelaises

Ce long récit, dont ne sont reproduits ici que des extraits (le début et la fin), est une des rares œuvres d'une réelle valeur littéraire en patois neuchâtelais. Paru dans le *Musée Neuchâtelais* de Juillet-Août 1912, il est l'œuvre de C. Michelin-Bert, pasteur aux Bayards, et retrace des souvenirs d'enfance de l'auteur dans les environs de la Chaux-de-Fonds vers 1860. A cette époque déjà, le patois était en train de disparaître, comme en témoignent certaines hésitations dans les formes phonétiques et morphologiques. Michelin avait d'ailleurs rédigé des *Notes grammaticales* et un *Vocabulaire* du patois des Montagnes, l'ensemble ayant finalement été cédé à l'Institut du *Glossaire Romand* de Neuchâtel, soit cinq cahiers en tout. L'avant-propos en français présente un intéressant point de vue, des précisions et les réflexions d'un des derniers patoisants sur la langue de ses parents, c'est pourquoi il est entièrement reproduit ci-après. La graphie et la traduction de l'auteur ont été légèrement retouchées par souci de simplicité et de cohérence par J. Jeanjaquet, qui en a assuré la publication.

AVANT-PROPOS

Le récit suivant est écrit en patois des Montagnes neuchâtelaises, patois qui se parlait d'une manière à peu près identique dans les deux districts actuels de la Chaux-de-Fonds et du Locle (y compris, par conséquent, les Planchettes, les Eplatures, la Sagne, ainsi que les Brenets, les Ponts, la Chaux-du-Milieu et la Brévine). En général, il était plus rude que les autres patois du canton, dont il différait d'ailleurs par la prononciation et l'intonation de certains mots, et par une foule de locutions spéciales. Comme eux, hélas ! il était déjà bien languissant, bien malade, lorsque la Révolution de 1848, en décrétant l'instruction primaire gratuite et obligatoire, est venue lui porter un coup mortel. Aujourd'hui, il est mort et bien mort ; tout au plus s'il vit encore à l'état de souvenir – et de souvenir plus ou moins exact et complet – chez quelques rares personnes. Faut-il le regretter ? Faudrait-il le galvaniser, tenter de le ressusciter ? Oh ! non, jamais pareille idée ne nous serait venue. Mais nous l'avons connu, ce bon vieux patois, nous l'avons aimé. Il a été le langage d'un père et d'une mère chéris, celui du milieu où nous avons passé les beaux jours de notre enfance et de notre adolescence. Depuis longtemps déjà nous songions à lui consacrer quelques lignes, et, dans ce but, nous avons mis à part quelques-uns de nos souvenirs, lorsque, il y a quelques années, l'appel ému et si patriotique de M. le professeur Louis Favre est venu tout à coup féconder notre idée et lui donner corps. Qui sait combien de temps, sans cela, elle fût encore restée simplement à l'état de bonne intention ! Sans être artiste, nous n'avons pu résister au désir de tenter, nous aussi, d'esquisser la physionomie si caractéristique de ce vieux dialecte aimé. Notre ambition est même allée plus loin : nous aurions voulu reproduire, dans un médaillon à placer sur sa tombe, ses traits principaux, en vue d'en donner une idée un peu précise à ceux qui n'ont pas eu le même privilège que nous et ne le connaissent plus que par oui-dire. Mais, hélas ! nous ne sommes ni peintre, ni sculpteur, et notre travail trahira plus d'une fois une main novice et peu expérimentée. Pouvons-nous espérer que l'on nous tiendra compte de notre bonne volonté ?

Il n'était ni riche, ni élégant, le patois de nos pères. Comme eux, il était pauvre, simple, sobre, mais comme eux aussi, il était énergique. Il manquait presque totalement de termes abstraits, et il eût été bien embarrassant de s'en servir pour composer des odes ou une épopée. Cela ne veut pas dire qu'il n'ait pas eu ses termes expressifs, souvent très pittoresques, et à l'occasion sa fraîche poésie ; mais ce qu'il aurait été inutile d'y chercher, ce sont les euphémismes, les expressions langoureuses, raffinées, ces mièvreries que d'aucuns

ont l'air de considérer de nos jours comme le nec plus ultra de l'élégance et du bon ton. Dans leur langage comme dans leurs vêtements, nos pères ne regardaient pas à l'élégance, ils regardaient à la solidité. Avant tout, ils voulaient être naturels et vrais, et rien ne pouvait leur être plus antipathique que la recherche et l'affectation. Ils aimaient l'or pur, ne fût-il qu'à l'état de lingot, et n'avaient pour le clinquant qu'un souverain mépris. Ce ne sont pas eux non plus, il faut le dire, qui auraient remplacé le mot de pantalon par celui d'inexpressible, oh ! non. Un chat, ils l'appelaient on tchat, voilà tout. Quelquefois même, ils poussaient bien un peu loin cet amour du naturel, et nous avons dû laisser de côté telle ou telle de leurs expressions, qui aurait pu paraître décidément trop vigoureuse. Cependant, l'on voudra bien nous pardonner d'en avoir laissé passer une ou deux, bien innocentes d'ailleurs.

C. MICHELIN-BERT

Précisions phonétiques :

ch	[tʃ]
j, g devant palatale	[dʒ]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
cl	[ʃ]
gll	[ʎ]
fl	[ʃ]
pl	[pj]
bl	[bj]
ly	[j]
r intervocalique	[r]
rr	[r]
in	[ɛ̃]
en	[ɛ̃]
an	[ã], ou [ɛ̃] ou [a] (notés àn)
on	[õ]
a	[a], ou [e] noté à
ê	[ɛ]
â	[a], ou [e] noté à
ô	[o]
<i>voyelles inaccentuées finales :</i>	
-e	[ə]
-es	[ɛ]
-a	[a]
-o	[ə]
-os	[ə]

ON DMÎNDJE È PIAÎNTCHTÈ
UN DEMENGE UX PLANCHÈTES
UN DIMANCHE AUX PLANCHETTES

I iétoû encouo on bouebasson d'an dzà-na d'an, ca la mama no dza on bé

Y'été oncor un bouebasson d'una diézêna d'ans, quand la mama nos desét un bél

quànd

J'étais encore un petit garçon d'une dizaine d'années, lorsque notre mère nous dit un beau

↳ i iétoû : l'auteur écrit toujours *i iétoû*, j'étais, *i iai*, j'ai, *i ianmâvo*, j'aimais, etc. L'*i* initial de ces formes verbales appartient en réalité au pronom précédent, qui est *i* devant consonne et *iy'*, ou simplement *y'*, devant voyelle (note de Jeanjaquet).

boueubasson : mot très fréquent en Suisse romande et jusqu'en Savoie, de l'alémanique *Buob* "garçon", allemand *Bube*, ici avec un diminutif.

dlon à dedjôn-non, à ma seu et à mè (noz étin djumé) : "S'voz été bin sédge sta
delon a dèjnon, a ma suèr et a mè (nos étans juméls) : Se vos éte ben sâjos ceta

étàns

sâjos

lundi à déjeuner, à ma sœur et moi (nous étions jumeaux) : "Si vous êtes bien sages cette

↳ djumé : forme rare, inspirée du français comme bon nombres de mots ici ; le mot patois est le plus souvent **besson**.

snân-na, noz odrin tu dmindje k'vin à cotlà tchî l'onche Ezaïé dè Piantchtè.

senana, nos alrens tôs demenge que vint a coterar chiéz l'oncillo Èsayie des Planchètes.
senanna Pllànchetes

semaine, nous irons tous dimanche prochain en visite chez l'oncle Esaïe des Planchettes.

↳ odrin : le futur du verbe **alar** présente 3 types, selon les parlers : *j'irai* 1) IRE > **iré** (savoy., foréz., lyonn., dauph., Ain); 2) VADERE > **veré** (savoy., valais.); 3) AMBULARE > **aléré** (valdôt.) et les formes du type o(u)dri, âodri (romand) qui correspondent à **alré**.

cotlà : lat. COTERIA, désigne la causerie, la causette que font surtout les femmes, en lyonnais et en romand surtout, où l'on a **cotèr** n.m. et le verbe **cotergiér**, plus souvent que **coterar**.

I y a grô lontin k'no n'l'ain pyë vou et i iai sondgî sta né k'no fazin la

Il y at grôs long-temps que nos ne l'ens ples vu et j'é songiè ceta nuet que nos fasans la
plles

Il y a bien longtemps que nous ne l'avons plus vu et j'ai songé cette nuit que nous faisons la

boua. I n'créyo vouère è sègne, ma tot pari on tô sègne è adé pë et i iai

buya. Ye ne créyo gouéro ux segnos, mas tot-pariér un tâl segno est adés pouet et y'é

lessive. Je ne crois guère aux songes, mais tout de même un tel songe est toujours laid et j'ai

pouë ke l'poûr vîyottèt, avoué son viye rumatiss et sta métchan to ("la to u

pouer que le pouro vielyotèt, avouéc son viely rematisse et ceta mèchient tux ("la tux u
peur que le pauvre petit vieux, avec son vieux rhumatisme et sa mauvaise toux ("la toux du

pouô, k'dure djuk à la mouô", cma i no dzait l'dari viédge k'il è vniu tchî

puerc, que dure jusqu'a la môrt", coment il desèt le dèrriér viâjo qu'il est vegnu chiéz
porc, qui dure jusqu'à la mort", comme il nous disait la dernière fois qu'il était venu chez

no), n'vegne à mèri on de stè djë, maugrà l'dicton : long piégnan, long vivan".

nos), ne vegne a morir un de cetos jorns, mâlgrât le dicton : long plegnant, long vivant".

mœrir

pllegnant

nous), ne vienne à mourir un de ces jours, malgré le proverbe : long plaignant, long vivant".

Vo peûtè vo pinsâ cma noz étin conta ca noz ain oyi cink ! I

Vos pouete vos pensar coment nos étans contants quand nos ens aoui cen-que ! Ye

comènt nos étans contànts

Vous pouvez penser comme nous étions contents quand nous avons entendu cela ! Je

dvo porè vo confessâ k'i n'no tchautait vouère k' l'onche set malète o

dêvo por-o vos confèssar qu'il ne nos chalyêt gouéro que l'onclo sêt malâdo ou

malâdo

dois pourtant vous avouer qu'il ne nous importait guère que l'oncle fût malade ou

↳ **porè, por-o** : forme neuchâteloise, probablement de PER HOC, à rapprocher de l'italien *però* et de l'ancien français *poruec*.

vouari. Ma s'n'alâ d'l'otau d'bon matin et ne rvni ke l'vépre ! Travouachî tot

gouari. Mas s'en alar de l'hotâl de bon matin et ne revenir que le vépro ! Traversiér tot

guéri. Mais s'en aller de la maison de bon matin et ne revenir que le soir ! Traverser tout

Pouÿeré et allâ djuk è Piaîntchtè, et povè rcontâ k'noz avin djèrè vou stu

Poulyerél et alar jusqu'ux Planchètes, et povêr raconter que nos avans gière vu ceto

Pllànchetes

Pouillerel et aller jusqu'aux Planchettes, et pouvoir raconter que nous avons vu aussi ce

↳ **djèrè** : mot neuchâtelois, très localisé, mais que l'on retrouve en ancien français *gieres* ; probablement de la locution DE EA RE.

bé vlédge ! Et s'no povin allâ djuk su l'Du, k'i m'pinsâve, et vè on viédge

bél velâjo ! Et se nos povens alar jusque sur le Dubs, qu'ye mè pensâve, et vêr un viâjo

velâjo

beau village ! Et si nous pouvions aller jusqu'au Doubs, me disais-je, et voir une fois

dè pesson a via et rappouotâ dè grabeussè, no k'n'étin djamâ allâ pyë lyëin

des pèssons en via et raportâr des grabosses, nos que n'étans jamés alàs ples luen

èn

des poissons en vie et rapporter des écrevisses, nous qui n'étions jamais allés plus loin

↳ **lyëin** : la graphie **lyuin** rendrait mieux la prononciation (note de Jeanjaquet).

k'èz Adret et, d'l'autèr chan, djuk à la Comba à l'Ë ! I vo dio ana

qu'ux Endrêts et, d'ôtro chant, jusqu'a la Comba a l'Ôrs ! Ye vos dio una

Èndrêts

Ërs

qu'aux Endroits et, de l'autre côté, jusqu'à la Combe à l'Ours ! Je vous dis un

mânta : noz étin allâ on viédge à la Coua d'l'Odon, et ann autèr viédge,

mente : nos étans alar un viâjo a la Coa de l'Ordon, et un ôtro viâjo,

menta

mensonge : nous avons été une fois à la Queue de l'Ordon, et une autre fois,

dret l'djè d'l'époque, avoué l'papa djuk dari la Rotche dè Cro pouo
drêt le jorn de l'époque, avouéc le papa jusque dèrriér la Roche des Crocs por
précisément le jour de l'époque, avec notre père jusque derrière la Roche des Crocs pour

↳ époque : désigne dans les Montagnes neuchâteloises les dates traditionnelles de règlement de comptes, la Saint-Georges (24 avril) et la Saint-Martin (11 novembre) (note de Jeanjaquet).

cri dè marliè. C'était après l'darî néva du bé-tin, slu k'on a
querir des morelyes. C'étêt après le dèrriér nevêr du bél-temps, celo qu'on at
y chercher des morilles. C'était après la dernière chute de neige du printemps, celle que l'on a

avzî d'y dire "la nédge di Tatoyé". Mâ faut-u k'noz éyain zè d'la
avisîê d'y dére "la nege des Tatolyârd's". Mas fôt-il que nos èyens yu de la
Tatolyârd's

coutume d'appeler "la neige des Tatouillards". Mais faut-il que nous ayons eu de la

↳ "Tatouillards", sobriquet des habitants des Franches-Montagnes ou de la Franche-Comté qui venaient au printemps chercher de l'ouvrage chez les agriculteurs neuchâtelois. Une dernière chute de neige accompagnait souvent leur arrivée (note de Jeanjaquet).

mautchance : no n'ann ain bouéné pas trovâ ana ! L'papa s'ann è porè asstoû
mâlchance : nos n'en ens bôna pas trovâ una ! Le papa s'en est por-o asse-tout
malchance : nous n'en avons pas même trouvé une ! Notre père s'en est pourtant bientôt

consoulâ a dzant : "Grô marli, ptet guèrnî ! S'no n'ain pas trovâ dè marliè
consolâ en desant : "Grôs morelyér, petit greniér ! Se nos n'ens pas trovâ de morelyes
consolé en disant : "Grand morillier, petit grenier ! Si nous n'avons point trouvé de morilles

oui, noz aran du gran et d'la frutte stu darî-tin. N'vaut-u pas mî dinse ?"
houé, nos arens du gran et de la fruita ceto dèrriér-temps. Ne vâlt-il pas mielx d'ense ?"
aujourd'hui, nous aurons du grain et du fruit cet automne. Ne vaut-il pas mieux ainsi ?"

↳ darî-tin : "automne", cf. supra bé-tin "printemps", et infra tchautin "été".

Et no no sin acontatâ d'rappouotâ kék boviereu et on bé boket d'oulivè.
Et nos nos sens contentâs de raportar quârq's boveréls et un bél boquèt d'olives.
a-contèntâs quârq's
Et nous nous sommes contentés de rapporter quelques pas-d'âne et un beau bouquet de
[narcisses jaunes.

Lè dja du vèznau dzan kék viédge k'noz étin dèz assatyon, ma da
Les gens du vesenâ desant quârq'que viâjo que nos étans des assentions, mas dens
gèns quârq'que viâjo étans des assentions dèns
Les gens du voisinage disaient parfois que nous étions des enfants gâtés, mais au
l'fond no n'étin vouère assati et vouère avzî d'allâ no promnâ. Tota la snân-na,
le fond nos n'étans gouéro assentis et gouéro avisâs d'alar nos promènar. Tota la senana,
fond nous n'étions guère gâtés et guère habitués à aller nous promener. Toute la semaine,

du dlou u tsandre, i no faliait alâ à l'écoûla o factâ poua l'otau. U bé-tin,

du delon u dessando, il nos falyêt alar a l'ècoula ou factar a l'hotâl. U bël-temps,
du lundi au samedi, il nous fallait aller à l'école ou nous occuper à la maison. Au printemps,

↳ factâ : d'un rad. *fact-*, du lat. FACERE, ce mot neuchâtelois signifie *être affairé, se presser de finir, travailler de manière désordonnée, s'efforcer, intriguer.*

on acmassîve lèz eûvrè, et no dvin noz aidâ èz airzon, à piantâ lè
on comenciève les ôvres, et nos devans nos édar ux arèsons, a plantar les
a-comenciève àrèsons, a pllantar
on commençait les travaux des champs et nous devons aider aux labours, à planter les

pommtè, à faire lè cortî. On noz aviait à révâ lè pierrè du prâ, étandre lè
pomètes, a fére les cortils. On nos envoyêt a revar les piérrès du prât, étendre les
pometes ènvoyêt
pommes de terre, à faire les jardins. On nous envoyait enlever les pierres du pré, étendre les

↳ révâ : Bridel indique ce mot pour le Jura et donne l'étymologie RAPERE. Il y aurait eu alors changement de conjugaison.

darbounîrè, keudre dè gran d'pouô po faire d'la saléte o d'la fardouye.
darbonières, cuedre des grans de puerc por fére de la salâda ou de la fardoulye.
salâda
taupinières, cueillir des dents-de-lion pour faire de la salade ou de la fardouille.

↳ keudre : latin COLLIGERE, mais infra kiéyî, correspondant à **cuelyir**.
fardouye : mets composé d'un mélange de légumes verts (note de Jeanjaquet).

L'tchautin, i faliait fnâ. Tot sûr k'i n pouotavo pâ l'covî et k'i n'
Le chôd-temps, il falyêt fenar. Tot sûr qu'ye ne portâvo pas le coviér et qu'ye ne
L'été, il fallait faire les foins. Il est évident que je ne portais pas le covî et que je ne

↳ covî : étui de bois suspendu à la ceinture, dans lequel le faucheur met la pierre à aiguiser (note de Jeanjaquet) ; le mot français est *coffin, gouvier*.

povuô pâ encouo séyî, maugrâ k'i coudîvo dè viédge faire kék svée,
povê pas oncor seyér, mâlgrât qu'ye codiêvo des viâjos fére quârques seyês,
pouvais pas encore faucher, bien que j'essayasse parfois de donner quelques coups de faux,

mâ noz avin prû de bzègne à seûdre cma no povin, avoué la fortche et l'raté,
mas nos avans prod de besogne a siuvre coment nos povens, avouéc la fôrche et le râtél,
besœgne a siudre
mais nous avons assez à faire à suivre comme nous pouvions, avec la fourche et le râteau,

lè séyu et lè fanîrè, à étantchi lèz andain, à ratlà l'pra o à écavassî lè motchè
les seyors et les fenières, a étanchiér les andens, a râtelar ou a écovassiér les mouches
les faucheurs et les faneuses, à étendre les andains, à râteler le pré ou à chasser les mouches

↳ étantchî : croisement (rare) de **èpanchiér** et **étendre**.

et lè tavan u tchvau. L'dari-tin, noz avin à mëssnâ, faire lè rcouô, vouadâ
et les tavans u chevâl. Le dèrriér-temps, nos avens a mëssonar, fére les recôrds, gouardar
et les taons du cheval. L'automne, nous avions à moissonner, récolter le regain, garder

lè vatchè, k'no dvin alâ tchampéyi djuk dari l'Foûlet, à tchoûyan bin
les vaches, que nos devans alar champèyér jusque dèrriér le Foulèt, en chaouyant ben
les vaches, que nous devons aller faire paître jusque derrière le Foulet, en faisant bien atten-

↳ tchoûyan : ce verbe, présent dans une grande partie orientale du domaine, et qui signifie *faire attention, prendre garde*, dérive du latin CAVICARE, qui a donné en français *choyer*.

d'lè lassî alâ à damédge. Pi no dvin traire l'djardinédge,
de les lëssiér alar a damâjo. Pués nos devans trère le jardenâjo,
damâjo jardenâjo
tion de ne pas les laisser commettre des dommages. Puis nous devons arracher les légumes,

lè tsoû-rève, lè rifnalè, tayî lè tchou, faire la sarcrète et l'souriébe. L'djè
les chou-râves, les rifinales, talyér les chous, fére la sarcroute et le souriébe. Le jorn
les choux-raves, les carottes, couper les choux, faire la choucroute et le souriébe. Le jour

↳ rifnalè : probablement dérivé du mot allemand *Rübe* (rave); en francoprovençal on trouve pour *carotte* surtout les mots : **pastenâda/passenalye, carota** et quelquefois **racena** (*racine*).
souriébe : choucroute aux raves, de l'allemand *Sauerrüben* (note de Jeanjaquet), variantes souribe, sourié ; cf. sarcrète de *Sauerkraut*.

k'on mazlait la cabe, c'était adé on grô djè. S'no n'avin pas l'coueu
qu'on maselèt la cabe, c'étèt adés un grôs jorn. Se nos n'avans pas le côr
où l'on tuait la vache grasse était toujours un grand jour. Si nous n'avions pas le cœur

↳ cabe : vache qui ne rapporte plus et qu'on engraisse pour la boucherie (note de Jeanjaquet). Ce mot dérive du provençal *cabra*, "(vieille) chèvre", lat. CAPRA, qui a fini par désigner n'importe quelle bête vieille et improductive. Ce mot cabe est ensuite passé en suisse-alémanique sous la forme *Cheib* [xaip] "charogne", qui connaît toujours un vif succès dans les injures et les jurons.

d'boûtâ ca on l'attatchive u tchéyon et d'la vè assnâ, la poûra bête, no
de boutar quand on l'atâchiève u chalyon et de la vèr assènar, la pouira bétye, nos
de regarder quand on l'attachait à la boucle et de la voir assommer, la pauvre bête, nous

↳ tchéyon : mot que l'on retrouve dans le canton de Vaud et en français régional (chaillon) pour désigner un petit coin de fer ou une broche pointue tournant dans un anneau ; il sert à traîner les troncs ou, planté en terre, il maintient de court les bêtes qu'on veut assommer, comme c'est le cas ici.

no piaîzin porè grô d'boûtâ l'mazlé ke ntéyîve lè boué, k'tayâve
nos plésans por-o grôs de boutar le maseliér que neteyêve les bouêls, que talyêve
plésans
nous plaisions pourtant beaucoup à regarder le boucher qui nettoyait les boyaux, qui coupait

↳ mazlé : du latin MACELLARIUS, mot rare en dehors de la Suisse romande.

et tchappiâve l'fédge et la tché po lè suss, d'on pou bréyî tot stu commerce,
et chaplâve le fêjo et la chern por les socesses, d'un pou breyér tot ceto comèrço,
chaplâve
et qui hachait le foie et la viande pour les saucisses, à tripoter un peu dans tout ce commerce,

et d'gonchâ la pessubye.
et de gonflar la petubla.
et à gonfler la vessie.

Tot slé n'veut porè pas dire k'no n'éyain djamâ zè l'tin d'alâ coréyî
Tot ce-lé ne vôt por-o pas dére que nos n'èyens jamés yu le temps d'alar correyé
vœt
Tout cela ne veut pourtant pas dire que nous n'ayons jamais eu le temps d'aller nous amuser

avoué lèz autèrz afa, à djouî à cou, à boûtchet, à la tape, à totè chôte
avouéc les ôtros enfants, a jouyé a cou, a bouchèt, a la tapa, a totes sôrtes
enfants
avec les autres enfants, jouer à cache-cache, à colin-maillard, à tape-dos, à toutes sortes

↳ **cou** : "cache-cache", de *cou* ! cri des joueurs pour marquer qu'ils sont cachés.
boûtchet : synonyme français *bouche-l'œil*.

d'djoû. Po mè, ça k'i m'ann ai porè bayî à djouî è trimè, à la ranguiye, à la
de juès. Por mè, cen qu'ye m'en é por-o balyér a jouyé ux trimes, a la ranguiye, a la
de jeux. Pour moi, ce que je m'en suis pourtant donné de jouer aux trimes, à la ranquille, à la

↳ **trimè** : jeu de billes (note de Jeanjaquet).
ranguiye : jeu analogue au jeu de bouchon ; on disait aussi à Neuchâtel : jouer à la *guintche* ;
le mot *ranguètch*, relevé aux Planchettes, est une contamination des deux expressions (note de Jeanjaquet).

bèca, à la smelle, à tiami, à tiri à l'erblette o bin à faire dez étraclée avoué l'étrac
bèca, a la semèla, a tiami, a teriér a l'arbalèta ou ben a fère des étracllâs avouéc
l'étracllo

àrbalèta
becque, au cheval-fondu, à tiami, de tirer à l'arbalète ou bien de faire claquer le fouet

↳ **bèca** : littéralement : à la *truie*, jeu dans lequel un des joueurs cherche à amener une boule dans un trou à l'aide d'un bâton, tandis que les autres tâchent de l'en empêcher. La boule elle-même s'appelle aussi *bèka*. Cf. en français "cochonnet" (note de Jeanjaquet).
tiami : nous ignorons le sens de ce mot, qui n'est pas dans le *Vocabulaire* de l'auteur, et n'a pas été relevé ailleurs (note de Jeanjaquet).

ke l'papa m'avait atchtâ à la fère du Loûche, et k'avait sta bala pîe biantche k'fazait
que le papa m'avêt achetâ a la fère du Lôcllo, et qu'avêt ceta bèla pie blanche que fesêt
que notre père m'avait acheté à la foire du Locle, et qui avait cette belle corde qui faisait

↳ **pîe** : mot neuchâtelois désignant une corde de fouet en chanvre, ou une lanière de fouet en cuir.

à biscâ tu lè bovî !
a biscar tôs les boviérs !
bisquer tous les bergers !

Ça k'i y avait d'pyè comique, c'était ca on tétchîve d'faire dè tē cma lè
Cen qu'il y avêt de ples comique, c'êtêt quand on tâchiève de fére des tôrns coment les
tâchiève

Ce qu'il y avait de plus comique, c'était lorsque nous tâchions de faire des tours comme les

comédiens et k'on n'povait ra faire d'autre k'la cupesse et la colonnta !
comédiens et qu'on ne povêt ren fére d'ôtro que la cul-pèsse et la colonneta !

rèn **colonneta**
saltimbanques et que nous ne pouvions rien faire d'autre que la culbute et l'arbre fourchu !

La mama no remandâve adé bin de n'pâ alâ no détripâ et d'bin no
La mama nos recomandâve adés ben de ne pas alar nos dètrepar et de ben nos
Notre mère nous recommandait toujours bien de ne pas aller nous friper et de bien nous

vouarda d'alâ faire lè mau. Ma ça n'noz apatchîve vouère d'alâ grimpâ su
gouardar d'alar fére les mâls. Mas cen ne nos empachiève gouéro d'alar grimpar sur
garder d'aller faire des polissonneries. Mais cela ne nous empêchait guère d'aller grimper sur

↳ apatchîve : apatchait, dans l'original, est sans doute un lapsus (note de Jeanjaquet).

lè boû du botchat, k'êtêt pré d'noûtre otau, po kiéyî après dè nid d'ozé,
les bouescs du bochèt, qu'êtêt prés de noutro hotâl, por cuelyir après des nids d'uséls,
les arbres du petit bois qui était près de notre maison pour chercher des nids d'oiseaux,

k'no no vouadin porè bin d'détrure. Ça n'êtêt pyè dinse ca noz avin
que nos nos gouardans por-o ben de détruire. Cen n'êtêt ples d'ense quand nos avans
que nous nous gardions pourtant bien de détruire. Il n'en était plus ainsi quand nous avions

trovâ ana vouépîra : tu lèz afa du vèznau s'assînbian po l'esterninâ, ça
trovâ una gouepière : tôs les enfants du vesenâ s'assemblans por l'extèrminar, cen
découvert un guépier : tous les enfants du voisinage se rassemblaient pour l'exterminer, ce

ke n'povait vouère s'faire sa k'no foussiain tu pyè o moins picâ pa
que ne povêt gouéro sè fére sen que nos fussions tôs ples ou muens picâs per
qui ne pouvait guère se faire sans que nous fussions tous plus ou moins piqués par

lè vouépè. On-n alâve djèrè è bouodonîrè po a pânre le mî, ma
les gouépes. On alâve gière ux bordonières por en prendre le miél, mas
les guêpes. On allait aussi à la recherche des nids de bourdons pour en prendre le miel, mais

l'pyè sova no n'y trovin ra d'autre k'dè brette et dè covon, sa
le ples sovent nos n'y trovans ren d'ôtro que des brèches et des covens, sen
plles sovènt **rèn** **sèn**
le plus souvent nous n'y trouvions rien d'autre que des rayons de cire et du couvain, sans

contâ ke stè pouzon d'bouodon no pican cma lè vouépè. Maugrà tot ça
comptar que cetes pouesons de bordons nos picant coment les gouépes. Mâlgrât tot cen
compter que ces poisons de bourdons nous piquaient comme des guêpes. Malgré tout ce

k'i iai coudî d'faire po lèz élevâ à l'otau cma dè motchè à mî, i n'ai djamâ pou
que y'é cudiê de fére por les èleva a l'hotâl coment des mouches a miél, ye n'é jamés pu
que j'ai tenté de faire pour les élever à la maison comme des abeilles, je n'ai jamais pu

y arvâ. S'voz avî vou da kainz état no rarvin dè viédge à l'otau ! Tot
y arrear. Se vos aviâd vu dens quins états nos revenans des viâjos a l'hotâl ! Tot
y arriver. Si vous aviez vu dans quel état nous revenions parfois à la maison ! Tout

sbaumâ, avoué on pan d'éyon k'ganguiyêve d'on chan, on pan d'ann autre,
sebômâs, avouéc un pan d'hâlyon que ganguelyêve d'un chant, un pan d'un ôtro,
meurtris, avec un morceau d'habit qui pendait d'un côté, un morceau d'un autre,

↳ sbaumâ : ce mot doit être rapproché du vaudois s'eimbâomâ, *se heurter contre*, mais l'étymologie de Wartburg, "hautement incertaine", ABOMINARI, est écartée par le Glossaire romand, qui penche pour boûma, *bosse*, remontant probablement à l'onomatopée *boum*. La syllabe initiale s(e)- est à rapprocher d'autres verbes où le pronom réfléchi *se* s'est agglutiné, comme *sebotâ* "agiter", *segotâ* "secouer", *segounyi* "ébranler, secouer, agiter".

no rssabiain pyë dèz ambouëye k'dèz afa bin élevâ. Pyë d'on viédge
nos ressemblans ples des embouelyes que des enfants ben élevâs. Ples d'un viâjo
ressèmbllàn
nous ressemblions plus à des épouvantails qu'à des enfants bien élevés. Plus d'une fois

↳ ambouëye : ce mot, qui n'est pas apparenté avec la racine BOTELLU, boyau, ne se rencontre qu'à Neuchâtel (avec var. èbwêy), dans le Jura Suisse (oïl) (Bridel aimboiyes), dans le Doubs (enbwây); d'après Pierrehumbert, Contrejean rattache ce mot avec le verbe patois du Doubs *ébouai* "chasser, épouvanter", et l'ancien français *esboer*.

i noz è arvâ d'alâ faire kék farce è vzin, cma ca no sin alâ on bé
il nos est arrevâ d'alar fére quârque fârça ux vesins, coment quand nos sens alâs un bél
il nous est arrivé d'aller faire quelque niche aux voisins, comme quand nous allâmes un beau

vépre, avoué do o trè pervers cma no, démânglyî la clèdar et lè
vépro, avouéc doux ou très pèrvèrs coment nos, dèmanguelyér la clèdar et les
clèdar

soir, avec deux ou trois garnements comme nous, démantibuler la porte à claire-voie et la
↳ clèdar : ailleurs le mot est masculin ; l'auteur le donne comme étant des deux genres (note de Jeanjaquet). On peut imaginer un emprunt, car dans ce parler le groupe **cll-** est d'ordinaire palatalisé en [ʃ] ou [ç].

dammtè du cortî d'la vîye Ortense L'Étoffette, et lyi rotchî avau ana tètcha
damètes du cortil de la vielye Hortense L'Étofèta, et lyé rochiér avâl una tèche
palissade du jardin de la vieille Hortense L'Étoffette, et lui faire crouler une pile

↳ dammtè : *dammettes*, pieux d'une clôture à claire-voie (note de Jeanjaquet).

↳ **trapa** : ce mot savoyard et romand désigne la *longueur d'un pas*, à rapprocher de **trpassar**, *mesurer en pas* ; ce dernier ne se confond pas avec le (rare) verbe **trèpassar**, qui a le sens français de *trépasser*, le plus souvent dans des textes littéraires.

k'noz étin rvniu d'l'écoûla, avoué lè pî et lè det k'no débatan, po
que nos étians revegnus de l'ècoula, avouéc les pieds et les dêgts que nos dèbatant, por
que nous étions revenus de l'école, avec les pieds et les doigts qui avaient l'onglée, pour

no rétchaudâ on no fazait à râssa et fadre du boû, alâ cri d'l'âve,
nos rechôdar on nos fasêt a rêssiér et fendre du bouesc, alar querir de l'égoua,
nous réchauffer, on nous faisait scier et fendre du bois, aller chercher l'eau,

aprintrè l'fieu po le rpa et rlavâ. La loûvrée, damati kë l'papa, k'était
emprendre le fuè por le repàs et relavar. La louvrâ, damente que le papa, qu'étêt
louvrâ
allumer le feu pour le repas et laver la vaisselle. La veillée, pendant que notre père, qui était

↳ **loûvrée** : de LUCUBRARE "travailler à la lueur de la lampe, de nuit", v. infra le verbe **loûvrâ**.

on fin rlodgear (i fazait lèz échapédge à rrsau et à duplex), travayîve et
un fin relojiér (il fasêt les èchapâjos a ressôrt et a duplèx), travalyêve a son établi et
relogiârd èchapâjos établi
un habile horloger (il faisait les échappements à ressort et à duplex), travaillait à son établi et

k'la mama tchaliotâve sè pointè su l'cussniet, noz apèrniain noûtrè réponsè. A
que la mama chalyotâve ses pouentes sur le cussenèt, nos apregnans noutres rèponses. A
que notre mère faisait ses dentelles sur le coussin, nous apprenions nos leçons. A

chat o ouët urè, la sonne noz apougnîve et i no faliait alâ no réduire. – Et vlé
sèpt ou huét hores, le sono nos empouegnêve et il falyêt alar nos réduire. – Et vê-lé
la sona
sept ou huit heures, le sommeil nous empoignait et il fallait aller nous coucher. – Et voilà

cma on no pidozait, cma noz étin dè pédju, dè gâtion ! I n'sai pâ
coment on nos pedosêt, coment nos étans des pejox, des gâtions ! Ye ne sé pas
comme on nous dorlotait, comme nous étions des paresseux, des enfants gâtés ! Je ne sais pas

cma stè vzin no povan dinse méganiâ. Tot sûr k'i n'étant ke de stè
coment cetos vesins nos povans d'ense mégâgnér. Tot sûr qu'ils n'étant que des cetos
comment ces voisins pouvaient ainsi mal nous juger. Pour sûr que ce n'étaient que de ces
djalu cma i y ann a adé zè et i y ann ara adé da stu mètchan monde.
jaloj coment il y en at adés yu et il y en arat adés dens ceto mèchient mondo.
jaloux comme il y en aura toujours dans ce mauvais monde.

Tot parî, dè viédge, on no pèrmettait d'loûvrâ ana boussée et d'on poû coréyî
Tot-pariér,des viâjos, on nos pèrmetêt de louvrar una bouciê et d'un pou
correyér
Cependant, quelquefois, on nous permettait de veiller un moment et d'un peu jouer

↳ loûvrâ : chez Bridel lovra *veiller*, lovre *veillées des garçons chez les filles à marier* (Jura), chez Pierrehumbert lo(u)vre, leuvre ou louvre, leuvrée, leuvrée, veillée, soirée entre amis ; l'étymon est probablement LUCUBRARE, "travailler à la lueur de la lampe, de nuit".

avoué lè bé coréyon k'la trontche noz avait appouatâ u Boun-an o à Tschalade d'l'an
avouéc les béls coralyons que la tronche nos avêt aportâ u Bon-an ou a Chalendes de l'an
avec les beaux jouets que la tronche nous avait apportés au Nouvel-An ou à Noël de l'année

↳ tronche : L'auteur traduit ce mot par "dame de Noël". Mais il désigne primitivement la "bûche de Noël". D'après Mlle Botteron, on appelait ainsi deux chaises mises dos à dos et recouvertes d'un vêtement, sous lesquelles on cachait les assiettes de friandises destinées aux enfants. Ceux-ci frappaient la *tronche* à coups de bâton (note de Jeanjaquet).

passâ, et k'éstan adé bin rîndgî da on tiroû d'la cmoûde. Ma i ianmâvo mî
passâ, et qu'étant adés ben rengiês dens un tiroûer de la comôda. Mas y'amâvo mielx
y'ammâvo
d'avant, et qui étaient toujours bien rangés dans un tiroir de la commode. Mais j'aimais mieux

lè coréyon k'i m'fazoû avoué mon bé couté à do lamè, la rass et l'tayan. I
les coralyons qu'ye mè fasê avouéc mon bél cutél a doux lames, la rèsse et le talyant. Ye
les jouets que je me faisais avec mon beau couteau à deux lames, la scie et le tranchant. Je

povoû dinse passâ dèz urè à tchapouzâ on bocon d'boû, à l' pouatuzâ, à li faire
povê d'ense passer des hores a chapusar un bocon de bouesc, a le pèrtusiér, a y fère
pouvais ainsi passer des heures à taillader un morceau de bois, à le percer, à y faire

totè chôtè d'ékèrnè. Ma cma i n'étoû djamâ contin de m'n ëvrédge et k'i m'
totes sôrtes d'encrenes. Mas coment ye n'étô jamés content de mon ovrâjo et qu'il mè
éncrenes œvrâjo
toute sorte d'entailles. Mais comme je n'étais jamais content de mon ouvrage et qu'il me

faliait adé la racmassî, l'papa s'corsîve et me dzait : "Ac ! Kain poure
falyêt adés la recomenciér, le papa sè corrociève et me desêt : "Aque ! Quin pouro
fallait toujours le recommencer, notre père se fâchait et me disait : "Ah ! quel pauvre

inventchnu ! T'n'ai porè ra d'acouè, ra d'bouss. T'n'é k'on
envencionor ! Te n'âs por-o ren d'acouèt, ren de bouce. Te n'és qu'un
às
inventeur ! Tu n'as pourtant point d'énergie, point de savoir-faire ! Tu n'es qu'un

↳ inventchnu : lire *invenchnu*, littér. "inventionneur" (note de Jeanjaquet).
patè, on nèkliot. T'arî bin mî fâ de rpassâ t'n alçon. Va firôbe !"
patèt, un necllot. T'arès ben mielx fêt de repassar ta leçon. Va firâbe !"
ton a-leçon

baguenaudier, un bon à rien. Tu aurais bien mieux fait de répéter tes leçons. Va au lit !"

↳ nèkliot : chez Pierrehumbert nequiot *individu pas pressé ou peu habile*, chez Bridel neket,
niket *rien, bagatelle*; peut-être apparenté à la racine (g)**nac-**, *lambin, nigaud*.

fîrôbe : ce mot indique la cessation du travail à la fin de la journée (all. *Feierabend*) (note de Jeanjaquet).

...

I dévo porè dire k'tu lè tsandre la véprée on no pèrmettait d'allâ foueu,
Ye dêvo por-o dére que tôs les dessandos la vèprâ on nos pèrmettêt d'alar fôr,
Je dois pourtant dire que tous les après-midis du samedi l'on nous permettait de sortir,

ca i n'fazait pas trop pè tin o k'i n'nédgive k'de rcrince et
quand il ne fasêt pas trop pouet temps ou qu'il ne negiève que de recresnes et
quand il ne faisait pas trop mauvais temps ou qu'il ne tombait que de rares flocons de neige et

↳ rcrince : le mot **crenses** désigne les épis ou grains rejetés par le van (Est du domaine).

k'noz avin ë dè bon carnet. Ça k'no no sin leûdji stu djë
que nos avians yu des bons carnèts. Cen que nos nos sens lugiês ceto jor
que nous avions eu de bonnes notes à l'école. Ce que nous nous sommes lugés ce jour-là

avau lè Crétet ! Pyë d'on viédge noz ain fâ la bêtcule avoué noutra leûdje, et noz
avâl les Cretèts ! Ples d'un viâjo nos ens fêt la beta-cul avouéc noutra luge, et nos
sur la pente des Crétets ! Plus d'une fois nous avons fait la culbute avec notre luge, et nous

ain grô riscâ d'no rotte lè bra et lè djâmbè o d'no fratchî l'pomé, ma ra
ens grôs riscâ de nos rontre les bras et les jambes ou de nos frachiér le pomiér, mas ren
avons risqué beaucoup de nous rompre bras et jambes ou de nous briser la tête, mais rien

n'povait noz apatchî d'racmassî. Arî, se d'aventure no rappouotin on
ne povêt nos empachiér de recomenciér. Arriér, se d'aventura nos raportians un
ne pouvait nous empêcher de recommencer. En revanche, si par aventure nous rapportions de

métchan carnet, ça k'noz arvait encouô kék viédge, hardi ! u pan et à l'âve et à
mèchient carnet, cen que nos arrevêt oncor quârque viâjo, hardi ! u pan et a l'égoua et a
mauvaises notes, ce qui nous arrivait encore quelquefois, hardi ! au pain et à l'eau, et à

l'otau tota la véprée !
l'hotâl tota la vèprâ !
la maison tout l'après-midi !

...

La fin du récit rapporte la rencontre inattendue entre *Lydie*, la mère du narrateur, et *Félicité*, une de ses amies d'enfance, sur le chemin des Planchettes. Félicité la fait rentrer dans sa maison, où elle vit misérablement avec sa grand-mère et ses enfants. Elle se met à énumérer les vicissitudes qu'elle a dû vivre avec *Abram* dit *Jacot*, son mari, qui après avoir fait différents métiers, a tenu un pauvre cabaret et s'est retrouvé ruiné.

Adon, pouo a rvni à noutr Abran, i n'faut pas s'ébayî k'a s'véyan dinse
Adonc, por en revenir a noutro Abram, il ne fôt pas s'ébayir qu'en sè veyant d'ense
Donc, pour en revenir à notre Abram, il ne faut pas s'étonner qu'en se voyant ainsi

mautraitâ et rouinâ pa dè dja k'n'avan djamâ ra fâ d'autre ke d'proufitâ d'lu, i
mâltrètâ et ruinâ per des gens qu'avant jamés ren fêt d'ôtro que de profiter de lui, il
maltraité et ruiné par des gens qui n'avaient jamais fait autre chose que de profiter de lui, il

s'éye décoradgî et mè su la dérouté. Pou à pou, d'la dépittance, i s'è tchampâ su la
s'èye décoragiê et mès sur la dèrota. Pou a pou, de la dépittance, il s'est champâ sur la
se soit découragé et dérouté. Peu à peu, de dépit, il s'adonna à la

besson, lu ke dvan totè stèz afaire n'touchîve pâ ana gota d'brânt'vin. Il a
bouèsson, lui que devant totes cetes afères ne tochiève pas una gota de brantevin. Il at
boisson, lui qui avant toutes ces affaires ne touchait pas une goutte d'eau-de-vie. Il a

acmassî d'alâ tu lè djè u cabaret et de s'méchâ d'la poulitique, k'i n'i
comenciê d'alar tès les jorns u cabarèt et de sè mèclar de la politica, qu'il n'y
commencé d'aller tous les jours au cabaret et de se mêler de la politique, à laquelle il n'

compèrniait pàs pyè k'mè tchawkè. I débiatêrâve contre lè bédouin, i s'corsîve
compregnêt pas ples que mes sôques. Il dèblatêrâve contre les bédouens, il sè corrociève
dèblatêrâve
entendait pas plus que mes sabots. Il déblatêrait contre les bédouins, il se fâchait

↳ bédouin : sobriquets des royalistes, et infra pouri, des républicains (note de Jeanjaquet).

cma ann aradgî ca on lyi dzait pouri. Pi, c'était ana tapette, on contêrléyu
coment un enragiê quand on lui desêt purri. Pués, c'êtêt una tapèta, un contrariox
comme un enragé quand on l'appelait pourri. Puis c'était un bavard, un contradicteur

cma on n'a djamâ vou ; tan bin k'on vépre k'iz étan éz Arbreûni, tu piain
coment on n'at jamés vu ; tant ben qu'un vépro qu'ils étant ux Ârmes-Rèunies, tès plens
comme on n'en a jamais vu ; si bien qu'un soir qu'ils étaient aux Armes-Réunies, tous pleins

coma dèz andoye, iz an acmassi d'rognassî, de s'dire dè métchan razon, et
coment des andôlyes, ils ant comenciê de rognassiér, de sè dére de mèchients rêsons, et
comme des andouilles, ils commencèrent à se quereller, à se dire de vilains mots, et

an fni pa s'royî, a s'bayan ana bèrdoulée k'i puôte u Dieu monde pouë. Cma i
ant feni pas sè rolyér, sè balyant una brendolâ qu'il pôrte u Diô mondo pouer. Coment il
finirent par se battre, en se donnant une râclée, que cela porte au Dieu monde peur. Comme il

se rdotâve d'avè, da tota st'ètcharôbia, fri kék métchan coû, i n'a pyè ozâ
sè redôtâve d'avêr, dens tota ceta ècharoblâ, ferî quârque mèchient côp, il n'at ples osâ
redoutait d'avoir, dans toute cette échauffourée, porté quelque mauvais coup, il n'osa plus

rèvni à l'otau, et l'ladman i s'avait agadgî. Et ora le vlé k'è sudé à Napye.
revenir a l'hotâl, et le lendeman il s'avêt engagiê. Et ora le vê-lé qu'est sordât a Naples.
lèndeman èngagiê sordât a Naplles
revenir à la maison, et le lendemain il s'est engagé. Et maintenant le voilà soldat à Naples.

– Kain bon décepiye ! k'fâ la grand'mère.

– **Quin bon dècopelye ! que fât la grand-mère.**

– *Quel bon débarras ! dit la grand'mère.*

↳ dècpiye : c'est surtout le verbe **dècopelyér**, *débarrasser* (avec divers sens spécialisés) que l'on rencontre dans toute la Suisse romande francoprovençale.

– Ma deu don i noz a écrit pyë d'on viédge po no dmandâ padon, et pouo no dire

– **Mas dès donc il nos at écrit ples d'un viâjo por nos demandar pardon, et por nos dére**

– *Mais dès lors il nous a écrit plus d'une fois pour nous demander pardon et pour nous dire*

cma i se rpatait et cma i se rlédjait d'rèvni à l'otau, a promettant d'bin

coment il sè repentêt et coment il sè relegêt de revenir a l'hotâl, en promettant de ben

comme il se repentait et comme il se réjouissait de revenir à la maison, en promettant de bien

faire dorzanavan. È-ça k't'veu vè sè lettrè k'son lé darî le rlodge ?

fère d'ores-en-avant. Est-cen que te vôs vêr ses lètres que sont lé dèrriér le relojo ?

d'ores-èn-avant

vôs

se conduire dorénavant. Est-ce que tu veux lire ses lettres qui sont là derrière l'horloge ?

– Sè lettrè ? k'racmasse la vîya, i n'a bayeroû pâ on gaglet d'tchèvre !

– **Ses lètres ? que recomence la vielye, ye n'en balyerê pas un ganguelyèt de chiévra !**

– *Ses lettres, recommence la vieille, je n'en donnerais pas un crottin de chèvre !*

– Mâ caîzi-vo vè don on viédge ! k'li rfâ la Félicité. Voz ètè porè mètchante

– **Mas quèsiéd-vos vêr donc un viâjo ! que lui refât la Fèlicitât. Vos ète por-o mèchienta**

– *Mais taisez-vous donc une fois ! lui répète Félicité. Vous êtes pourtant méchante*

cma la gratte, et i faut k'voz éyî adé ôke à contèrléyî. Lassî-no u

coment la grata, et il fôt que vos éyéd adés oque a contreyér. Lèssiéd-nos u

comme la gale, et il faut que vous ayez toujours quelque chose à contredire. Laissez-nous au

moins lyire sè lettrè.

muens lière ses lètres.

moins lire ses lettres.

– Na, no n'ain pyë l'tin, i no fau alâ, kè rpond noûtra mama a se lvan. Voz

– **Nan, nos n'ens ples le temps, il nos fôt alar, que rèpond noutra mama en sè levant. Vos**

– *Non, nous n'avons plus le temps, il nous faut partir, répond notre mère en se levant. Vous*

ai grô seûfoué, i l'comprénio, et i voudroû d'tot mon couë povè vo vni ann

éd grôs sofèrt, ye le compregno, et ye vodrê de tot mon côr povêr vos venir en

avez bien souffert, je le comprends, et je voudrais de tout mon cœur pouvoir vous venir en

aîde ; mâ no n'sin pas rêtch non pyë. Tot parî, i voui t'bayî ôke :

éde ; mas nos ne sens pas rechos non ples. Tot-pariér, ye vuel te balyér oque :

aide ; mais nous ne sommes pas riches non plus. Toutefois je veux te donner quelque chose :

noz ain citokè da mon cabas on poû d'sucre et kéke

nos ens ceto-que dens mon cabas un pou de sucro et quârques

nous avons ici dans mon cabas un peu de sucre et quelques

bocon d'salée pouo tèz afa, et véci on ptet écu pouo atchtâ du mî o kéke
bocons de salâ por tes enfants, et vê-cé un petit écu por acheter du miél ou quârques
morceaux de galette pour tes enfants, et voici un petit écu pour acheter du miel ou quelques

fërgogniss à stu pouûr ptet, k'a l'air bin minabye. S'à l'avni t'ai faute d'ôke
fërgognisses a ceto pouro petit, qu'at l'êr ben minâblo. Se a l'avenir t'âs fôta d'oque
minâblo

friandises à ce pauvre petit, qui a l'air bien minable. Si à l'avenir tu as besoin de quelque cho-

↳ fërgogniss : mot neuchâtelois, peut-être à rattacher à la famille de FRIGERE.

k'no pouissiaïn t'bayî, et bin, vin sa te dgênâ no l'dire à l'otau, t'sâ
que nos pouessens tè balyér, èh ben, vin sen tè gènar nos le dére a l'hotâl, te sâs
se que nous puissions te donner, eh ! bien, viens sans te gêner nous le dire à la maison, tu sais

bin voué k'no restin, et no faran pouo tè tot ça k'no poran.
ben yô que nos réstens, et nos farens por tè tot cen que nos porrens.
bien où nous demeurons, et nous ferons pour toi tout ce que nous pourrons.

La pouûra fana, ke n'povait pas pru no rmachâ, nos a akeu kék
La pouira fêna, que ne povêt pas prod nos remarciér, nos at acuèt quârques
La pauvre femme, qui ne pouvait assez nous remercier, nous accompagna quelques

↳ akeu : participe passé du verbe **acuelyir/acuedre**, *faire avancer, chasser, jeter* (et nombreux développements), du latin *AD-COLLIGERE, qui a donné le mot français *accueillir*, dont le sens est presque opposé, ce qui a fait obstacle à la pénétration de ce dernier.

pas po no mettre dssu l'bon tchmin et noz a kitâ a s'pân-nan lèz eûye avoué
pâs por nos metre dessus le bon chemin et nos at quitâ en sè panant les uelys avouéc
pas pour nous mettre sur le bon chemin et nous quitta en s'essuyant les yeux avec

l'carre d'son dvantî et a no dzan : "L'bon Dieu tè l'rade ! Kain bin ke t'm'ai fâ ! A vo rvè ! A vo
[rvè

!]"

le cârro de son davantiér et en nos desant : "Le bon Diô tè le rende ! Quin ben que te
[m'âs fêt ! A vos revêr ! A vos revêr !]"

le coin de son tablier et en nous disant : "Le bon Dieu te le rende ! Quel bien tu m'as fait ! Au
[revoir ! Au revoir !]".

FRANCE

SAVOIE	761
DAUPHINÉ	811
BRESSE	889
BUGEY	917
DOMBE(S)	931
LYON	953
BEAUJOLAIS	969
FOREZ	997
JURA	1039
DOUBS	1045

SAVOIE

La rime du Servant , Amélie Gex	762
Quand les primevères reviendront , Amélie Gex	767
Chez nous , Amélie Gex	770
Saison après saison , Paulette Dumont	773
Une journée de ski , Michel Meynet-Meunier	776
Noël de Bessans	783
Non, il ne fallait pas noyer Tignes , Henri Béjean	795
La Moquerie savoyarde	798

LA RIME DU SERVANT

Amélie GEX

Patois de la Chapelle-Blanche, adapté

Nous avons ici une chanson de la grande poétesse savoyarde du siècle dernier, Amélie Gex (1835-1883), avec sa propre traduction et sa graphie, suivie de celle de Conflans (la ligne est alors précédée d'un C).

Toutefois, si l'on suit l'introduction de Louis Terreaux pour la réédition de ses *Contes & Chansons populaires de Savoie*, publiée en 1986, A. Gex avait dans son parler de la Chapelle-Blanche les affriquées [ts] et [dz] (pour **ch** et **j**). Mais comme ce parler représente sur ce point un îlot au milieu de ceux qui ont les interdentes [p] et [ð], A. Gex a pris ces réalisations comme référence de sa graphie, et transcrivait donc les interdentes parfois "ss, s", surtout "ç" et "z". Or, dans la transcription en graphie de Conflans, seuls les graphèmes ç et z ont été transcrits comme interdentes, les graphèmes s(s) étant transcrits comme des *sifflantes*, ce qui me semble dans certains cas peu plausible.

Le *Servan* est un petit lutin familier et farceur, dont l'homophonie avec "servant" a laissé imaginer qu'il pouvait aider le paysan à effectuer ses travaux domestiques quand il le prenait en affection. En réalité, son étymologie remonte au dieu romain SILVANUS. On le retrouve en Suisse Romande, dans le Bugey et jusqu'à Lyon, où son nom désignait autrefois le diable.

Il n'est pas absolument exclu qu'Amélie Gex ait transcrit une chanson existante, qui aurait disparu sans sa publication.

Précisions phonétiques :

ch	[p]		
chi + voyelle	[tj]		
j, g devant palatale	[ð]		
ç, c devant palatale	[s]		
s(s)	[s]		
s intervocalique, z	[z]		
(s)si, ci + voyelle	[ʃ]		
si, zi + voyelle	[ʒ]		
cl	[kl]		
gl	[gl]		
fl	[fl]		
pl	[pl]		
bl	[bl]		
ly	[ʎ]		
r intervocalique	[r]		
rr	[r]		
in	[ɛ̃]		
en	[ɛ̃(:)]	<i>voyelles inaccentuées finales :</i>	
an	[ã]	-e	[ə]
on	[õ]	-es	[ə]
ê	[ɛ(:)]	-a	[a]
â	[ɑ:]	-o	[o]
ô	[o:]	-os	[o]

La rima du Sarvant.

La rime du Servant

C La rima du Sarvan La rima du Sèrvan

Air : *Cadet Roussel !*

Dette, mâtre, coui-t-ou que vâ
C Dête, mâtre, kouï-tou ke va
Dête, mâtre, qui est-o que vat
Tote le né diên la bovâ,
C Tote le né dyin la bova
Totes les nuets dens la bovâ
Cambin la pourta a 'na saraille,
C Kanbin la pourta a na saralye
Quand ben la pôrta at na sarralye
Breudâ le fêin parmi la paille
C Breudâ le fin parmi la palye
Brôdar le fen permîé la palye
Brædar
Qu'on trouve présto êin se levant ?...
C K'on trouve présto in se levan
Qu'on trôve prèstos en sè levant ?...
- Rose, y dâi être le sarvant.
C - Roze, i dè être le sarvan.
- **Rose, il dêt être le sèrvan.**

Dette, mâtre, la cemenâ
C Dête, mâtre, la semanâ
Dête, mâtre, la chemenâ
Coui-t-ou que vint la ramonâ
C Kouï tou ke vin la ramonâ
Qui est-o que vint la ramonar
Avoé se grippe, avoé se z'âle,
C Avoué se gripe, avoué sez âle
Avouéc ses grepes, avouéc ses âles
Quand l'hiver chu le rote y zâle ?
C Kan l'ivè chu la rote i zâle
Quand l'hivèrn sur la rota il gele
Sêimble qu'on l'êintêind êin rêvant !
C Sinble k'on l'intin in rêvan !
Semble qu'on l'entend en rêvant !
- Rose, y dâi être le sarvant.
C - Roze, i dè être le sarvan.
- **Rose, il dêt être le sèrvan.**

Mâtre, coui-t-ou, diên la tailla,

I.

Dites, mère, qui est-ce qui va

*Toutes les nuits dans l'écurie,
↳ bovâ désignait autrefois le troupeau,
puis l'étable du troupeau, mot très localisé.
Malgré que la porte ait une serrure,*

*Mélanger le foin avec la paille
↳ breudâ : ce verbe est très localisé,
du germ. *brod "bouillon"*

Qu'on trouve prêts en se levant ?...

- Rose, ce doit être le servant.

II.

Dites, mère, la cheminée,

Qui est-ce qui vient la ramoner

Avec ses griffes, avec ses ailes,

Quand l'hiver sur les routes il gèle ?

*On dirait qu'on l'entend en rêvant !
↳ rêvant : le mot plus "patois" serait
songient, moins bon pour la rime.
- Rose, ce doit être le servant.*

III.

Mère, qui est-ce dans le taillis,

C Mâre, kouï tou, dyin la talya
Mâre, qui est-o, dens la talyê
 Que fâ brinâ tô lo follia,
 C Ke fa brina tô lo folya
Que fât brenar tot lo folyê
 To comme de vitro d'égglise,
 C To kome de vitro d'égglise
Tot come des vitros d'égglise,
 Sêin qu'on sêintiêse poêint de bise
 C Sin k'on sintyêsse pouin de bise
Sen qu'on sentiêsse pouent de bise
 Ni pe darnié, ni pe devant ?...
 C Ni pe darnyé, ni pe devan... ?
Ni per dèrniér, ni per devant ?...
 - Rose, y dâi être le sarvant.
 C - Roze, i dè être le sarvan.
Rose, il dêt être le sèrvan.

Qui fait bruire tous les feuillages,

Comme des vitraux d'église,

Sans qu'on sente point de bise

Ni par derrière, ni par devant...

↳ **darnyé** : *dernier* et *derrière* se confondent en FP, mais *derrière* est plus fréquent.
 - *Rose, ce doit être le servan.*

Couï-t-ou qu'allômme celo faret
 C Kouï tou k'alon-me slo farè
Qui est-o qu'alume celos farèts
 Qu'on vâi la né diên lo tarret,
 C K'on vé la né dyin lo tarè
Qu'on vêt la nuet dens los tèrrâls
diens
 D'abord que s'agôte la plôze,
 C D'abor ke s'agôte la plôze,
D'abôrd que s'agote la ploge
 Zoyé a porri zo le sôze
 C Zoyé a porï zo le sôze
Jouyér a purri sot les sôges
 Ou bin danché chu lo z'avant ?
 C Ou bin danché chu loz avan ?
Ou ben danciér sur los avans ?
 - Rose, y sara preu le sarvant !
 C - Roze, i sara preu le sarvan.
- Rose, il serat prod le sèrvan.

IV.

Qui est-ce qui allume ces mèches

Qu'on voit la nuit dans les fossés

↳ **tarè** : lat. TERRALE, mot très répandu en francoprovençal.

Aussitôt que s'égoutte (s'arrête) la pluie,

↳ **agote** : "tarit"

Jouer aux quatre coins sous les saules

↳ **zoyé a porï** : littéral. "jouer à *pourri*"

Ou bien danser sous les osiers ?...

↳ **avant** : < celt. *abinko-

↳ **chu** : "sur", et non "sous"

- *Rose, ce sera certainement le servan.*

Quand la lona èin l'air tralui,
 C Kan la lona in l'èr tralui,
Quand la lona en l'èr tralui,
 Mâre, sare-t-ou onco lui
 C Mâre, sare tou onko lui
Mâre, serêt-o oncor lui
 Que dièn l'âbro qu'a 'na goletta
 C Ke dyin l'âbro k'a na golèta
Que dens l'âbro qu'at na golèta
 Rit, quand lo nôtt' ou la çevetta
 C Ri kan lo nôtt' ou la shevèta
Rit, quand lo nôta ou la chuvéta
 Font l'amour avoué le çav-hant ?
 C Fon l'amour avoué le shavan ?
Font l'amôr avouéc le chavan ?
 - Vouai, Rose, y sara le sarvant.
 C - Voué, Roze, i sara le sarvan.
- Ouè, Rose, il serat le sèrvan.

"U boeù, ù prâ, dièn le violet,
 C U bue, u pra, dyin le vyolè,
"U bouél, u prât, dens le violèt,
 "Qu'on saye èin cobl' ou to solet,
 C K'on saye in kobl ou to solè
"Qu'on seye en cobla ou tot solèt,
 "La né, quand dihors on s'azarde
 C La né, kan di-or on s'azarde
"La nuet, quand dehors on s'hasarde,
 "Y a tozor on ju que nos garde,
 C Y a tozor on ju ke no garde,
"Y at tojorn un uely que nos gouârde,
z-uely
 "On ju que sêimble on fer rovant ;
 C On ju ke sinble on fèr rovan ;
"Un uely que semble un fèr rovant ;
 "Bin, Rose, y est chô du sarvant !...
 C Bin, Roze y è cho du sarvant !...
"Ben, Rose, il est cèl du sèrvan !

V.

Quand la lune dans l'air reluit,
 ↪ tralui : "luit à travers", beau verbe bien représenté en francoprovençal.
Mère, serait-ce encore lui

Qui dans l'arbre qui a un trou
 ↪ goletta : "petite gueule", cf. le français *goulet*
Rit, quand le hibou ou la chouette
 ↪ nôtt[a] : < lat. NOCTUA, nombr. formes très différenciées en francoprovençal.
Font l'amour avec le chat-huant ?...
 ↪ çav-hant : imite le mot français, mais leur origine est le gaulois 'cavannus'.
 - *Oui, Rose, ce sera le servant.*

VI.

"A l'écurie, au pré, dans le sentier,
 ↪ boeù : lat. BOVILE
 ↪ vyolè : diminutif, du latin VIA
"Qu'on soit en nombre ou tout seul,

"La nuit, quand dehors on se hasarde,

"Il y a toujours un œil qui nous regarde,

"Un œil qui ressemble à un fer rouge.

"Eh bien ! Rose, c'est celui du servant !...

VII.

Pisqu'on est dinse êinverondâ,
C Pis' k'on è dinse invèrondâ
Puésqu'on est d'ense enverondâ,
Mâre, d'ouseraî plus blondâ,
C Mâre, d'ouzerè plu blondâ
Mâre, j'ôserê ples blondar
A l'êimbroni vé la grand' sîza
C A l'inbroni vé la gran sîza
A l'embromie vers la grant cisa,
Avoé Joset de la Moriza,
C Avoué Jozè de la Morîza
Avouéc Josèf de la Môrîsa,
Comme on fachève du devant...
C Kome on fachève du devan...
Come on fassiève du devant...

.....
D'vodri vaî crevâ chô sarvant !!!
C D'vodri vè krevâ chô sarvan !!!
J' vodrê vêre crevar cé l sèrvan !!!

- *Puisqu'on est ainsi environné,*

Mère, je n'oserai plus coqueter (badiner)

*A la brume, vers la grande haie,
êimbroni : Constantin-Desormaux donne
la forme ênbromi "à la brume"
Avec Joseph de la Maurise,*

Comme nous faisons auparavant...

.....
Je voudrais voir crever ce servant !!!



QUAND LES PRIMEVÈRES REVIENDRONT !

Amélie GEX

Ce joli et attachant poème est le premier du recueil *Le long de l'an*, publié en 1878. La graphie et la traduction sont de l'auteur. Mélange de nostalgie et d'émotion amoureuse, on ne peut s'empêcher d'y ressentir intimement l'hiver dans toute sa rigueur, infiniment plus terrible qu'en ville ou dans les stations alpines équipées de tout le confort exigé par les touristes. Mais c'est aussi un texte empreint d'espérance, tourné vers ce printemps et ce soleil que les primevères annoncent humblement.

Quand le Pipette revindront ! Quand les pipètes revindront ! *Quand les primevères revindront !*

I.
La bise êin rônnêin segogne
La bise en rognent sagogne
La pourta de la mâison ;
La pôrta de la mêson ;
Fela, fela ta cologne
Fela, fela ta cologne
Pêindêint la mourta saison.
Pendent la môrta sêson.
Sêin vrié ton tor s'êinrouille
Sen veriér ton tôrn s'enroulye,
Fela le têim passera !
Fela le temps passerat !
Jeâna, si ton fi s'êimbrouille
– **Jiâna, se ton fil s'embrôlye,**
Ton galant l' dévouêdera.
Ton galant le dêvouederat.

Refrain

Refren

Sofla le vêint, soflla la bisa !
Soflla le vent, soflla la bise !
Noutro morts pleuront diêin l'Eglise
Noutros môrts plôront diens l'Églése
plœront l'Églése

Bon !...

Bon !...

L' vêint et lo morts se quaigeront
Le vent et los môrts sè quêsieront
Quand le pipette revindront !
Quand les pipètes revindront !

I.
La bise en grondant secoue
La porte de la maison ;
File, file ta quenouille
Pendant la morte saison.
Sans tourner ton tour se rouille,
File et le temps passera !...
– Jeanne, si ton fil s'embrouille,
Ton amoureux le dévidera.

Refrain

Souffle le vent, souffle la bise ;

Nos morts pleurent dans l'Eglise

Bon !

Le vent et les morts se tairont

Quand les primevères revindront !

II.

Ein tombêint la naî greseille
En tombent la nê greselye
 La groba vioule û tison.
La grôba vioule u tison.
 Vreye, vreye ta bobeylle
Vreye, vreye ta bobelye
 Pêindêint la mourta saîson.
Pendent la môrta sêson.
 De grogné l'hiver se lasse ;
De grognér l'hivèrn sè lâsse ;
 Vreye, et le têim passera ;
Vreye, et le temps passerat ;
 Jeâna, si ton fi se câsse,
Jiâna, se ton fil sè câsse,
 Ton galant te l'apondra.
Ton galant tè l'apondrat.

Refrain

Blançai lo boui, blançai la paille !
Blanchét lo boués, blanchét la palye !
 Le gla pêindeille à la moraille
Le gllas pendolye a la muralye
 Bon !...
Bon !...
 Mais paille et boui revarderont
Mas palye et boués revèrdiront
Màs
 Quand le pipette revindront.
Quand les pipètes revindront.

III.

Lo grands poblo ont la grevoula
Los grands poblos ont la grevôla
 Et le cize ont de frezon ;
Et les cises ont des fresons ;
 Roula, roula, ma roua roula,
Roula, roula, ma roua roula,
 Pêindêint la mourta saison.
Pendent la môrta sêson.
 Soluaî rit darnié le niolle !
Solely rit dèrniér les nioles !
 Roula, et le têim passera
Roula, et le temps passerat.

II.

En tombant, la neige grésille
La bûche chante sur les chenets,
Tourne, tourne ta bobine
Pendant la morte saison.
De grogner l'hiver se lasse :
Tourne et le temps passera.
 – *Jeanne, si ton fil se casse,*
Ton amoureux l'ajoutera.

Refrain

Le buis et la paille blanchissent
Le glaçon pend à la muraille
 ↳ gla : latin GLACIES.
Bon !...
Mais paille et buis reverdiront
Quand les primevères reviendront !

III.

Les grands peupliers tremblent
Et les haies ont des frissons ;
 ↳ cize : lat. CAESA.
Roule, roule, ma roue roule
Pendant la morte saison.
Soleil rit derrière les nuages !
Roule et le temps passera.

Zo la naî la fleur rebiolle
Sot la nê la fllor rebiolle,
flœr
Mon galant me la couidra.
Mon galant mè la cuedrat.

Refrain

Brine l'avant, brine le sôze
Brene l'avanc, brene le sôge ;
Le quinson volata à la plôze
Le quinson volate a la ploge
Bon !...
Bon !...
Mais l'âbro et l'aîgeau çanteront
Mas l'âbro et l'usél chanteront
Quand le pipette revindront.
Quand les pipètes revindront.

Sous la neige, la fleur repousse,

Mon amoureux me la cueillera !

Refrain

Bruit l'osier, bruit le saule ;

Le pinson voltige à la pluie

Bon !

Mais l'arbre et l'oiseau chanteront

Quand les primevères reviendront !



CHEZ NOUS !

Amélie GEX

Amélie Gex étant née à la Chapelle-Blanche, aux confins du duché de Savoie et de la France, en 1835, elle a connu tous les grands bouleversements que sa province a vécus à cette époque : la Savoie est sortie du royaume de Sardaigne en 1860 pour être définitivement rattachée à la France, elle a vécu sous l'empereur Napoléon III, puis elle a partagé la défaite française de 1870, avant d'entrer dans la III^e République. Tous ces événements n'ont pu laisser les Savoyards indifférents, et notre poétesse n'était pas la dernière à militer pour un monde meilleur. Ce sera l'origine de ses poésies patoises. Si les deux premiers poèmes reproduits ci-dessus sont à inscrire dans ses *Chansons en patois savoyard* intitulées aussi *Le long de l'An*, et suivent une inspiration agreste que l'on peut trouver chez bien d'autres auteurs, Amélie Gex pouvait s'exprimer sur d'autres registres, en particulier l'épigramme et la satire politique.

Ses *Seblets*, c'est-à-dire les "sifflets", sont souvent d'une ironie mordante. Publiés dans un journal de propagande fondé en 1877, *Le Père André*, puis dans l'*Almanach du Père André*, ils eurent un succès considérable : la presse opposée en eut du ressentiment. Mais on ignora d'abord son identité, et surtout le sexe de l'auteur, car comme d'autres femmes de lettres de son époque elle signait sous un pseudonyme masculin, *Dian de la Jeâna*. Elle cessa d'ailleurs bientôt cette activité, en mars 1879, estimant que les luttes de parti étaient closes et qu'il fallait faire moins de politique pour songer aux choses sérieuses. Elle se proposait de travailler au redressement moral et économique de sa terre, où la vie quotidienne restait précaire. Mais minée par la souffrance elle s'éteignit en juin 1883. Elle n'avait que quarante-huit ans.

Auteur inspiré et fécond, mariant avec bonheur patois et inspiration littéraire, alors qu'elle n'avait que bien peu de modèles sous les yeux, elle partage avec la plupart des grands auteurs en francoprovençal un injuste oubli : méconnue en Savoie, elle est totalement ignorée en dehors de sa province, sauf de quelques spécialistes. Saluons le travail de Louis Terreaux qui a procédé à une réédition de ses *Contes et Chansons populaires de Savoie* en 1986, malheureusement presque épuisée, mais qui devrait connaître prochainement une nouvelle édition.

Le texte qui suit résume bien cette pensée de bon sens et de clairvoyance : parlant du point de vue d'un homme, Amélie Gex se moque gentiment du clinquant et de cette manie du paraître à tout prix, alors que l'on n'a pas besoin d'aller aussi loin qu'à Paris et de dépenser autant pour avoir une existence intéressante, une apparence honnête et des plaisirs satisfaisants. Comme pour la plupart de ses poèmes en savoyard (elle a aussi composé en français), c'est elle-même qui a assuré la traduction française de ses œuvres, qui n'étaient pas immédiatement déchiffrables par tous les patoisants de son époque.

Tié no !

Chiéz nos !

Chez nous !

A dêpoué que d'ai vio Paris

A depués que j'é viu Paris

Fâre tant de çarivaris

Fâre tant de charivaris

Pe cê qui l'appèlont de fête,

Por cen qu'ils apèlont des fêtes,

Depuis que j'ai vu Paris

Faire tant de charivaris

Pour ce qu'ils appellent des fêtes,

Yeu qu'on s'arrête ou qu'on s'èintète,
Yô qu'on s'arrête ou qu'on s'en s'entète,
Yœ

Me si dêt : cê vaut pas du tot
Mè su dêt : cen vâlt pas du tot
Le brâve demêinze de tié no !
Les brâves demenges de chiéz nos !

Dêpoué que pe fâre on bon deniâ
Depués que por fâre un bon denâ
De dous écus faut se sâgnâ,
De doux écus fôt sè sagnér,
Pe crossi tié la gargottiére
Por crossiér chiéz la gargottiére,
De mire de lo gottiére,
Des mires de les gotiêres,
Me si det : cê vaut pas du tot
Mè su dêt : cen vâlt pas du tot
Le bonne bognette de tié no !
Les bônes bugnètes de chiéz nos !

Dêpoué qu'i me faut blondâ
Depués qu'il mè fôt blondar
Avoué de fenne u groin fardâ,
Avouéc des fènes u grouen fardâ,
Que pe flutâ sont tozor preste,
Que por flôtar sont tojorn prèstes,
Fommont, chiquont, portent de veste,
Fumont, chicont, pôrtont des vèstes,
Me si det : cê vaut pas du tot
Mè su dêt : cen vâlt pas du tot
Le pourre filiette de tié no !
Les poures filyètes de chiéz nos !

Dêpoué que d'ai vio de pe pré
Depués que j'é viu de ples prés
Lo prince avoué leu simagré ;
Los princes avouéc lors simagrês ;

loers

Qu'i faut tant fâre de bêtise
Qu'il fôt tant fâre de bêtises
Pe lo-s-i çandié de chemise,
Por los y changiér de chemise,
Me si det : cê vaut pas du tot
Mè su dêt : cen vâlt pas du tot
Lo simple monchu de tié no !
Los simplos monsieurs de chiéz nos !

Où l'on s'arrête ou qu'on s'entète,

Je me suis dit : cela ne vaut pas du tout

Les beaux dimanches de chez nous !

Depuis que pour faire un bon dîner

De deux écus il faut se saigner,

Pour manger chez la gargottiére

Des chats de gouttières,

Je me suis dit : cela ne vaut pas du tout

Les bons beignets de chez nous !

Depuis qu'il me faut coqueter (courtiser)

Avec des femmes au visage fardé,

Qui pour boire sont toujours prêtes,

Fument, chiquent, portent des vestes,

Je me suis dit : cela ne vaut pas du tout

Les pauvres fillettes de chez nous !

Depuis que j'ai vu de plus près

Les princes avec leurs simagrées ;

Qu'il faut tant faire de bêtises

Pour leur changer de chemise,

Je me suis dit : cela ne vaut pas du tout

Les simples messieurs de chez nous !

Enfin, dèpoué que me si frotâ
Enfin, depués que mè su frotâ
A to cê que m'aviève têtintâ,
A tot cen que m'aviève tentâ,
D'ai vio que cê que de loin breille
J'é viu que cen que de luen brelye
N'y est pas poué tozor de merveille,
N'y est pas pués tojorn des mèrvelyes,
Et me si det : bin ! après to,
Et mè su dét : ben ! après tot,
Vaut 'co miu s'êintornâ tié no !
Vâlt 'cor mielx s'entornar chiéz nos !

Enfin, depuis que je me suis frotté
A tout ce qui m'avait tenté,
J'ai vu que ce qui de loin brille
N'est pas toujours des merveilles,
Et je me suis dit : eh bien ! après tout,
Il vaut encore mieux retourner chez nous !



SAISON APRÈS SAISON

Paulette DUMONT

Patois de Marcellaz

Ce texte en graphie de Conflans, est paru dans *Quand les Savoyards écrivent leurs patois, Deuxième volume*, Savoie – Valais – Val d'Aoste, Textes et chansons choisis des 2^e et 3^e concours de patois (1992 – 1995), Centre de la Culture Savoyarde, Conflans – Albertville, 1997.

Ce court poème, qu'on a pu retrouver dans d'autres publications savoyardes, exprime avec une touchante simplicité la nostalgie d'un parler et d'un mode de vie si vivaces il y a encore quelques décennies, mais qui s'éteignent tout doucement, sans faire de bruit, "sans façon".

Précisions phonétiques :

ch	[b]	<i>voyelles inaccentuées finales :</i>
j, g devant palatale	[ð]	-e [ə]
ç, c devant palatale	[s]	-es [ə]
s(s)	[s]	
s intervocalique, z	[z]	
ly	[j]	
r intervocalique	[r]	
rr	[r]	
en	[ɛ]	
an	[ã]	
on	[õ]	
ê	[æɪ]	
â	[ɑ:]	
ô	[o(:)]	

SAÈZON APRÉ SAÈZON

SÊSON APRÉS SÊSON

SAISON APRÈS SAISON

Le ptyou vion-nè d shu no

Les petiôts vionèts de chiéz nos

Les petits sentiers de chez nous

K ansharmiyivon no zho

Qu'encharmelyêvont nôs jorns

Qui charmaient nos jours

É lo ptyou nan

Et los petiôts nants

Et les petits ruisseaux

Ké gargoyivon to l an

Que gargolyêvont tot l'an

Qui gargouillaient toute l'année

↳ vion-nè : diminutif, du lat. VIA.

↳ no : la forme de loin la plus fréquente est **noutros**.

↳ nan : gaulois nanto, glosé VALLE ; mot alpin que l'on retrouve dans Nantua, prob. d'une racine indo-eur. *na-, *nager*.

Modon, saèzon apré saèzon

↳ modon : le verbe **modar** (< MOVITARE)

Modont, sêson après sêson
S'en vont, saison après saison

Lo vyeû bashé d shu no
Los vielys bachêts de chiéz nos
Les vieux lavoirs de chez nous
Yeu lé lanvandire shantivo[n]
Yô les lavandières chantâvont
Où les lavandières chantaient
È lo vyeû pon
Et los vielys ponts
Et les vieux ponts
K on trovâve parto
Qu'on trovâve pertot
Qu'on trouvait partout
Mōdon, saèzon apré saèzon
Modont, sêson après sêson
S'en vont, saison après saison

Lé brâve size d shu no
Les brâves cises de chiéz nos
Les belles haies de chez nous
L lon dé rote é dé taro
Le long des rotes et des tèrrâls
Le long des routes et des fossés
É lé brâve fontan-ne
Et les brâves fontanes
Et les belles fontaines
l'espagnol.
K on tnyu u fré tan d botoyon
Qu'ont tegnu u frès tant de botelyons
Qui ont tenu au frais tant de gourdes
Mōdon, saèzon apré saèzon
Modont, sêson après sêson
S'en vont saison après saison

Lo vyeû pèyizan d shu no
Los vielys payisans de chiéz nos
Les vieux paysans de chez nous
K on trima tot u lon d leû zho
Qu'ont trimâ tot u long de lors jorns
Qui ont trimé tout au long de leurs jours
Mōdon, yon pè yon
Modont, yon per yon
S'en vont, un par un
Saèzon apré saèzon
Sêson après sêson
Saison après saison
É avoué leû, mōdon lé rassine d la Saoué
Et avouéc lor, modont les racenes de la Savouè

est avec ses composés le plus naturel pour dire *partir*.

↳ bashé : du gaul. *bacc-, qui a donné les mots français *bac, bassin*.

↳ lanvandire : ce mot est assez rare, on trouve le plus souvent **buyandière**, dérivé de **buya**, *lessive* (cf. fr. *buée, buanderie*)

↳ taro : dérivé de TERRALE, TERRALIUM, se rencontre dans tout le domaine au sens de *fossé, ruisseau, canal, mare*.

↳ brâve : le sens le plus répandu est *beau, gentil* ; ce mot dérive de BARBARUS par l'intermédiaire de l'italien ou de

Et avec eux s'en vont les racines de la Savoie

É aoué leû s ameurte ntron patoué

Et avouéc lor s'amôrte noutron patouès

Et avec eux s'éteint notre patois

Sè bri è sè fasson

Sen bruit et sen façon

Sèn

Sans bruit et sans façon

Maèzon apré maèzon

Mêson après mêson

Maison après maison

Saèzon apré saèzon

Sêson après sêson

Saison après saison

↳ ameurte : le verbe **amortir** a gardé le sens général de *éteindre*, lat. *ADMORTIRE.



UNE JOURNÉE DE SKI

Michel MEYNET-MEUNIER
Patois de Bellevaud/Bellevaux (Chablais)

Ce texte est en graphie de Conflans, avec quelques irrégularités dues aux formes françaises sous-jacentes, et présente quelques variations des formes et des graphèmes. Il est paru dans *Quand les Savoyards écrivent leurs patois, Deuxième volume*, Savoie – Valais – Val d'Aoste, Textes et chansons choisis des 2^e et 3^e concours de patois (1992 – 1995), Centre de la Culture Savoyarde, Conflans – Albertville, 1997. pp. 42-44

Ce récit contemporain est remarquable par la rencontre, voire l'affrontement de deux univers en Savoie : la paysannerie, où l'on parle encore patois, où le travail est resté pénible et l'argent compté, et qui semble en être restée à un vision du monde de la génération précédente ; et le monde moderne, qui parle français, organise tout en fonction des loisirs et du paraître (vêtements, articles de sports, cosmétiques) des citadins, pour lesquels l'argent est facile. Bien sûr, le narrateur est faussement naïf, il a un don réel pour faire rire à ses dépens et aux nôtres, qui dénote une malice éprouvée. Mais cela n'ôte en rien de l'intérêt de cette histoire où chaque détail est plausible et qui nous permet de relativiser notre mode de vie et de reconsidérer le monde contemporain avec un œil neuf.

Précisions phonétiques :

ch	[b]
j, g devant palatale	[ð]
ç, c devant palatale	[f], plus rarement [s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
cl	[tl]
gl	[dl]
fl	[fl]
pl	[pl]
bl	[bl]
ly	[j], plus rarement [ʎ]
r intervocalique	[r]
rr	[r]
in	[ẽ]
en	[ẽ]
an	[ã]
on	[õ]
ê	[a] le plus souvent, parfois [e]
â	[a:], mais participe passé masc. [o:]
ô	[o(:)]
voyelles inaccentuées finales :	
-e	[ə]
-es	[ə]
-a	[a]
-o	[ə]
-os	[ə]
-ont	[ã]



A ZHORNÔ DE SKI NA JORNÂ DE SKI UNE JOURNÉE DE SKI

D m in voè vo kontâ sin k m èt arvô y a sat u uit an in ari kan d
Je m'en vuel vos contar cen que m'est arrevâ y at sèpt ou huèt ans en arriér quand je
Je vais vous raconter ce qui m'est arrivé il y a sept ou huit ans de cela quand je

↳ d : en Savoie surtout, le pronom sujet de la 1^e personne, dze à l'origine, a évolué vers de à côté de la forme régulière zhe, et de formes telles que ze, zde.

y a sat u uit an in ari : donc dans la deuxième moitié des années quatre-vingts.

sé alâ fare on tèr de ski in Hirminta.
su alâ fâre un tôrn de ski en Hirminta.
suis allé faire un tour de ski à Hirmintaz.

↳ Hirminta : à l'accentuation, on trouve l'explication du -z final de l'orthographe officielle.
ski : si l'on veut exclure l'usage du **k**, on pourrait envisager une forme **squi** (occitan *esqui*).

To pèr on matin deu kminsamin de janvi, kan d é z u fourni pé l beu, i fassa
Tot per un matin du comencement de janviér, quand j'é(s) yu forni per le bouél, il fassèt
Par un matin du début de janvier, quand j'eus fini à l'écurie, il faisait

bon, de me sé de : "Va vi fare on tèr de ski".
bon, je mè su dét : "Va vèr fâre un tôrn de ski".
beau temps, je me suis dit : "Va faire un tour au ski".

I a grantin k zh avieu zhin fé de ski, u min trinte an. Alo, de sé monto u
Y at grant-temps que j'avê gins fêt de ski, u muens trenta ans. Alor, je su montâ u
Il y a longtemps que je n'avais pas fait de ski, au moins trente ans. Alors je suis monté à la

solì pé sharshi mou ski. I èran su lou Sin-Mshia, tot impeufô, tot
solier por chèrchiér mos skis. Ils érant sur los Sent-Michiél, tot empuçâs, tot
grange pour chercher mes skis. Ils étaient sur les Saint-Michel, pleins de poussière et de

↳ lou Sin-Mishia : du nom de la *Saint-Michel*, fêtée le 29 septembre, est dérivé le sens d' *automne*, puis celui de "partie supérieure de la grange".

imbaragna ! "Da l tin k i san che !" D to vio ski k mon pâre z ava
embaragnês ! "Dès le temps qu'ils sont ce !" De tot vielys skis que mon pâre avêt
z-avêt
toiles d'araignée – depuis le temps qu'ils sont là –, de très vieux skis que mon père avait

fé avoué deu frêne.
fêt avouéc du frèno.
faits avec du frêne.

Apoué i fala ankore on bâton. Mé d l é pâ rtrovô, alo de n é fé yon avoué on

Et pués il falêt oncore un bâton. Mas je l'é pas retrovâ, alor je 'n é fêt yon avouéc un
Et puis il fallait encore un bâton, mais je ne l'ai pas retrouvé, alors j'en ai fait un avec un

vyo manzhe de rabelè ke trin-nâve pé l beu.
vieux manche de sarcloir qui traînait dans l'écurie.
viely manjo de rablèt que trênavê per le bouél.

Poué da sin, d é itô mètre mon palto et mou brodekin sin ublà de prène la gotta
Pués dès cen, j'é étâ metre mon paletot et mos brodequins sen oublar de prendre la gota
Puis ensuite, je suis allé mettre ma veste et mes brodequins sans oublier de prendre la goutte,

bin sur ! Pask on vré Balavô, él a to l tin la fiola d gotta dyin
ben sûr ! Perce qu'un veré Bèlavâlx, il at tot le temps la fiôla de gota dens
bien sûr ! Parce qu'un vrai habitant de Bellevaud a toujours la petite fiole d'eau de vie dans

l palto kan é va fâre on tère de ski.
le paletot quand il vat fâre un tôrn de ski.
la veste quand il va faire un tour au ski.

D é attêlô l èga avoué l tomberô, apoué tlé mè dava in Hirminta.
J'é atêlâ l'èga avouéc le tomberô, et pués tin-lé mè devers en Hirminta.
J'ai attelé le cheval avec le tomberau, et puis me voilà parti à Hirmintaz.

↳ èga : désigne initialement la jument, lat. EQUA.

Kan d arive lin pé lé Molye, y ava on moué d oto. I m éguétivan tu,
Quand j'arvevo lé-en per les Molyes, y avêt un mouél d'ôtôs. Ils m'agouétâvont tôs,
Quand je suis arrivé aux Mouilles, il y avait beaucoup de voitures ; tous me regardaient

↳ lé Molye : village au pied de la station.

avoué l'èga et lou ski dyin l tomberô. On ne rkounyessa nyon pâ mé, pé lé
avouéc l'èga et los skis diens le tomberô. On ne recognessêt nion pas mé, per les
avec le cheval et les skis dans le tombereau. On ne reconnaissait plus personne aux

Molye, y ava rin k d'étranzhi.
Molyes, y avêt ren que d'étrangiérs.
Mouilles, il n'y avait rien que des étrangers.

D é veria par lé avoué l'èga, sinver linver, y ava pâ pi na botla
J'é veriê per lé avouéc l'èga, cen-vers lé-en-vers, y avêt pas pir na boclla
J'ai tourné par là-bas avec le cheval, d'un côté, d'un autre, il n'y avait pas même une boucle

pé dlêtâ l'èga. Alor de l é détêlô apoué d l é dlêtô u tomberô et de l é krevièr.
per gllêtâ l'èga. Alor je l'é détêlâ et pués je l'é gllêtâ u tomberô et je l'é cuvèrta.
pour attacher le cheval. Alors je l'ai détélé, et puis je l'ai attaché au tombereau et je l'ai
[couvert.

De mète mou ski et de désouinde u départ des Molye. Che, y a na brâva feye ke me di :
Je mèto mos skis et je dèscendo u départ des Molyes. Ce, y at na brâva feye que mè dit :

Je mets mes skis et je descends au départ des Mouilles. Là, une jolie fille me dit :

"Votre forfait, s'il vous plaît". Apoé mè, d sé on bokon du dla fye, d avieu kompra :
"Votre forfait, s'il vous plaît". **Et pués mè, je su un bocon dur de la fôlye, j'avê comprès :**
"Votre forfait, s'il vous plaît". Mais comme je suis un peu sourd, j'avais compris :

"Votre becquet !" D l é répandu : "Mé na, de sé pâ vnu avoué l bèkè, d
"Votre becquet !" **Je lyé é rèpondu : "Mas nan, je su pas venu avouéc le bèquèt, je**
"Votre becquet". Alors je lui ai répondu : "Mais non, je ne suis pas venu avec le becquet, je

↳ bèkè : sorte de luge à un seul banc et qui, traînée par un cheval, sert à tirer les billons, mais ce mot peut aussi désigner la luge ordinaire, à deux bancs (Dictionnaire du Patois de Saxel, J. Dupraz). Ce mot semble être présent surtout dans le Chablais.

sé vnu avoué l tomberô !" O che, a s è bin mokâye de mè. I ère l permi
su venu avouéc le tomberô !" O ce, el s'est ben mocâye de mè. Il ère le premiér
suis venu avec le cheval et le tombereau." Elle s'est bien moquée de moi. C'était la première

kou ke d alâve dyin na stachon, ale m a esplikô k i fala on forfait pé skiyi.
côp que j'alâvo dens na stacion, el m'at èplicâ qu'il falêt un forfêt por skiyér.
fois que j'allais dans une station. Elle m'a expliqué qu'il fallait un forfait pour skier.

Bon. De rmonde a la kèssa pèr alâ sharshi sé fameux forfait. La fougale k ère che
Bon. Je remonto a la quèssa por por alar chèrchiér cèl famox forfêt. La femèla qu'ère ce
famœx

Bon. Je remonte à la caisse pour aller chercher ce fameux forfait; la femme qui était là

me di : "C'est pour tout l'hiver ?". Alor de l é répandu : "O va, mè, y è suto pé
mè dit : "C'est pour tout l'hiver ?" Alor je lyé é rèpondu : "O ouè, mè, il est surtot por
me dit : "C'est pour tout l'hiver ?" Alors je lui ai répondu : "Oh oui, moi, c'est surtout pour

l'ivière, passe ke l shôtin, d é pâ l tin, on a on moué a fènâ."
l'hivèrn, porce que le chôd-temps, j'é pas le temps, on at un mouél a fenar."
l'hiver, parce que l'été, je n'ai pas le temps, on a beaucoup de foin à rentrer."

Apoué da sin, a me di : "Vous payez en espèces ou par carte bancaire ?" Alor che, d n a
Et pués de cen, el mè dit : "Vous payez en espèces ou par carte bancaire ?" Alor ce, je n'en
Elle me dit encore : "Vous payez en espèces ou par carte bancaire ?" Alors là, je n'y

komprenieu rin ; d l é répandu : "La fèna passera dman avoué na dovan-na
compregnê ren ; je lyé é rèpondu : "La fèna passerat deman avouéc na dozèna
comprenais plus rien. Je lui ai répondu : "Ma femme passera demain avec une douzaine

d ouwa." A s è mètu a rire, de n savieu pâ pèkè.
d'uefs." El s'est metu a rire, je ne savê pas porquè.
d'œufs". Elle éclata de rire, je ne savais pas pourquoi.

Ale m a topari baya sé forfait apoué ale m a dye : "ça fait six cents francs". Bon. De
El m'at tot-pariér balyê cèl forfêt et pués el m'at dét : "ça fait six cents francs". Bon. Je
Elle m'a quand même donné ce forfait et puis elle m'a dit : "ça fait six cents francs". Je

sourtisse si pife de sin francs d ma fata, mé ale me dye k y ère pâ sin : i fassa
sortéso siéx piéces de cent francs de ma fata, mas el me dit qu'ère pas cen : il fassêt
sors six pièces de cent francs de ma poche, mais elle m'a dit que ce n'était pas ça, ce n'étaient pas des anciens francs. Alors j'ai dû lui donner

soissanta mile francs. Che, i m a kapounô. De sé vnu to blan. Heureusamin, d avieu
souessanta mile francs. Ce, il m'at caponâ. Je su venu tot blanc. Herosament, j'avê
soixante mille francs. Là, j'ai été vexé et je suis devenu tout pâle. Heureusement, j'avais

↳ kapounô : "vexé", dérivé de *chapon*, mais il s'agit de la forme d'oc, avec le *c-* initial.

vindu on vé l matin a Tavenier, atremin, d me sari trovô a la vergogne.
venu un vél le matin a Tavèrniér, ôtrament, je mè serê trovâ a la vèrgogne.
venu un veau le matin à Tavernier, autrement j'aurais eu honte.

Sti kou, d poué modâ in ski avoué mon forfait ; de déssouinde u Pounan pèr alâ
Ceti côp, je poué modar en ski avouéc mon forfêt ; je dèscendo u Pounan por alar
Maintenant, je peux aller skier avec mon forfait ; je descends au Pounan pour aller

↳ u Pounan : nom de lieu.

prène n afâre ke vire avoué dé sale ke san pindu par su on kâble. Y ava
prendre un' afâre que vire avouéc des sèles que sont pendus per sur un câblo. Y avêt
prendre un télésiège (une chose qui tourne avec des sièges qui sont pendus par un câble). Il y avait

on moué d monde. I m éguétivan tu avoué dez ouè min dlé poshe.
un mouél de mondo. Ils m'agouétâvont tôs avouéc des uelys 'ment de les poches.
beaucoup de monde, ils me regardaient tous avec des yeux comme des louches.

Y avian tu d ski a la mouda. Y in ava mime de rleu k in avian rin k ion avoué
Ils aviant tôs de skis a la môda. Y en avêt mémo de celos qu'en avant ren qu'yon avouéc
Ils avaient tous des skis à la mode, il y en avait même qui n'en avaient qu'un, avec

lou dou pia dsu. Sa pâ tak y è pé dlé gôgne. Oh, poué y avian pâ
los doux pieds dessus. Sé pas est qu'il est por de les gognes. Oh, pués ils avant pas
Sé pas-t-est
les deux pieds dessus : je ne sais pas ce que signifient ces manières. Et puis, ils n'avaient pas

d paltô ke souintâvan l foumé.
de paletots que souentévent le femiér.
des vestes qui sentaient le fumier.

Kan y a z u itô a mon tēr pèr alâ s astâ su rleu sale, d me sé pâ preu avanfia ;
Quand il at yu étâ a mon tōrn por alar s'assietar sur celes sèles, je mè su pas prod avancîê
Quand mon tour est venu pour m'asseoir sur un siège, je ne me suis pas assez avancé ;
la sala m a baya on kou pé l érin, d me sé trovô inguelâ. To l monde s è mêtù
la sèla m'at balyê un côp per le ren, je mè su trovâ engolâ. Tot le mondo s'est metu
l'eren
le siège m'a tapé dans le dos, je me suis retrouvé par terre. Tout le monde a éclaté

↳ érin : littéralement "rein".

inguelâ : probablement "tombé sur la gueule"; comme **abochiér** "tomber sur la bouche, face contre terre", qui est très répandu.

a rkafâ, d arevâve pâ pi a me relevâ. I an du arêtâ l moteur !

a recafar, j'arrevâve pas pir a me relevar. Ils ant dû arrètar le motor !

motœr

de rire ; je n'arrivais même pas à me relever, ils ont dû arrêter le moteur.

Apoué da sin, d é pra la sala d apréyô che, in m astin, d é anko fotu on kou d

Et pués de cen, j'é prês la sèla d'après yô ce, en m'assietent, j'é oncor fotu un côp de

Et j'ai pris le siège suivant où là, en m'asseyant, j'ai donné un coup avec mon

bâton a na foumala k ire kota mè. Ale m a bavardô et insolintô

bâton a na femèla qu'ère coutâ mè. El m'at bavardâ et ensolentâ

bâton à une dame qui s'était assise à côté de moi. Elle n'était pas contente, elle a rouspété

↳ insolintô : dans plusieurs parlers, il y a eu croisement entre *insulter* et *insolent*, d'où *insolenter*.

to l lon in montin, portan ale ire brâva, ale me plésa byin apoué ale sointa bon.

tot le long en montent, portant el ère brâva, el mè plèsêt bien et pués el souentêt bon.

tout au long de la montée ; pourtant, elle était belle, elle me plaisait beaucoup et elle sentait

[bon.

Kan de sé arvô u sanzhon, d é kmincha de désouindre, y alâve byin. Na bouna na.

Quand je su arrevâ u sonjon, j'é comenciê de dèscendre, il alâve bien. Na bôna nè.

Quand je suis arrivé au sommet, j'ai commencé à descendre, ça allait bien, une bonne neige.

Mé i kminssive bin d alâ on bokon rè. Kan de sé arvô bâ pé la Raviore,

Mas il comenciève ben d'alar un bocon rêd. Quand je su arrevâ bâs per la Raviere,

Mais ça commençait à aller un peu trop vite. Quand je suis arrivé à la Ravière,

d arvâve pâ mé a n a mènâ. To d on kou, d é fé na kupèssa ; lou skis an kourazha,

j'arrevâvo pas mès a nen menar. Tot d'un côp, j'é fêt na cul-pèssa ; los skis ant crouesiê,

je n'arrivais plus à maîtriser mes skis. Tout à coup, je suis tombé, les skis ont croisé,

de sé alô m étarti par dyin on bosson, i j a fé na niola ! Y è forfia, lou skis iran

je su alâ m'ètèrtir per dens un bouesson, il y at fêt na niola ! Il est forciê, los skis érant

je suis allé m'étaler dans un buisson. Il y a eu une grosse fumée ! Forcément, les skis étaient

tèlamin ziznô !

tâlament artisonâs !

tellement vermoulus !

↳ ziznô : probablement dérivé du mot *artison*, peut-être la forme d'évolution populaire du mot *termite*; on a affaire ici à une forme très localisée.

Apoué kan de sourtesseu deu bosson, i n a onko ion ke me dmande s d avieu

Et pués quand je sortéssê du bouesson, il en at oncor yon que me demande se j'avê

Quand je sortis du buisson, il y eut encore quelqu'un qui me demanda en passant si j'avais

perdu kâkrin ; mé d kraye k él a fêlô son shmin, él a preu viu k y ire pâ l
pèrdu quârque-ren ; mas je crèyo qu'il at felâ son chemin, il at prod viu qu'il ére pas le
perdu quelque chose... Mais il n'a pas insisté, il a bien vu que j'étais en colère (ce n'était pas

momin d atevâ.

moment d'ètuvar.

le moment d' *étuver*).

Alor de sé rdésouindu a pia avoué ma bracha d boué et d é rpra l'èga. I m ava

Alor je su redèscendu a pied avouéc ma braciê de bouesc et j'é reprês l'èga. Il m'avêt

Alors je suis redescendu à pied avec ma brassée de bois et j'ai repris le cheval. J'avais

↳ ma bracha d boué : les skis.

tèlamin kapounô k d é biu to solè le dmi litre de danfan-na in rintran. Heurasamin

tâlament caponâ que j'é biu tot solèt le demi-litre de genciana en rentrent. Herosament

tâlament

gencianna

tellement été vexé que j'ai bu le demi-litre de gentiane tout seul en rentrant. Heureusement

k l'èga kougnsa byin la rota !

que l'èga cognessêt bien la rota !

que le cheval connaissait bien la route.

Mé, kan d sé arvô a la mâson, la fêna n ire pâ gracheusa, d avieu to mzha

Mas, quand je su arrevâ a la mêson, la fêna n'ère pas grâciosa, j'avêt tot megîê

grâciösa

Mais quand je suis arrivé à la maison, ma femme n'était pas gracieuse, j'avais tout dépensé

lou sou deu vé ; ale vola alâ in lé komichon. On a du mzhi d tartifle et

los sous du vél ; el volêt alar en les comissions. On at dû megîér de tarteflles et

l'argent du veau, elle voulait aller aux commissions. On a dû manger des pommes de terre et

d shurâve la rêsta dla snan-na !

de chous-râves la résta de la senana !

des choux-raves le reste de la semaine.

I voulan pa ma rvi u ski !

Ils vòlont pas mè revér u ski !

Ils ne veulent pas m'y revoir au ski.

↳ youlan : le verbe *vouloir* sert pour le futur proche, en français standard on dirait : *ils ne vont pas...*

NOËL de BESSANS (Savoie, XVII^e siècle)

Le parler de Bessans, comme celui de Bonneval-sur-Arc (les deux derniers villages en amont de la vallée de la Maurienne), présente la particularité d'avoir maintenu dans la prononciation de nombreuses consonnes finales, spécialement le -s du pluriel des noms et des adjectifs, le -t de la 6^e personne de tous les verbes, de la 3^e de certains verbes de la 3^e conjugaison, sous réserve que les mots soient devant voyelle ou devant une pause, par exemple en fin de phrase. Une autre particularité est l'évolution (que l'on retrouve dans certains parlers valaisans, et en partie à Fribourg) de *s* latin suivi d'occlusive sourde (*p, t, c*), le résultat étant la fricative proche du point d'articulation de ladite occlusive : [f], [p] et [x]. En graphie ORB localisée, cette particularité est difficile à rendre, les solutions retenues sont : **ph, th** et **c'h**. On constate aussi l'amuïssement du -r- intervocalique (même secondaire, comme dans le mot *paē, père*). Les pronoms sujets pluriels sont neutralisés en *o(s)*, que l'on pourrait rendre par '**os** (= **nos**), **os** (= **vos**), **ils**.

La version du texte et la traduction retenues sont tirées de *Les Noël's de Bessans en Maurienne* (traduits et annotés par Florimond TRUCHET, Chambéry, 1867 ; extrait des *Travaux de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Maurienne*, 2^e volume ; d'après le manuscrit que M. Truchet a eu entre les mains, ces Noël's seraient plutôt antérieurs que postérieurs à la date de 1650 qu'il donne (précision donnée dans la bibliographie du *Dictionnaire Savoyard* d'A. Constantin et J. Désormaux).

Les explications dans le texte qui ont été données par Florimond Trucher, archiviste-adjoint de la Société d'histoire et d'archéologie de Maurienne sont précisées NdT (note du traducteur).

Ce texte peut parfois choquer un lecteur contemporain par sa vision puritaine, qui dénature en quelque sorte le message divin. On réalise combien la Réforme et la Contre-Réforme ont accablé des populations pour qui l'existence était déjà fort rude.

Précisions phonétiques :

ch	[ts]
j, g devant palatale	[dz]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
cl	[kʎ]
fl	[fl]
pl	[pʎ]
bl	[bʎ]
ly	[ʎ]
r intervocalique	habituellement amuï
rr	[r]
t	[t], mais ST > [p], noté th
p	[p], mais SP > [f], noté ph
c devant vélaire	[k], mais SC > [x], noté c'h
in	[ɛ̃]
en	[ɛ̃]
an	[ã]
on	[õ]
ê	[ɛ(j)]

â	[a]
ô	[o]
voyelles inaccentuées finales :	
-e	[ə]
-es	[ə(s)]
-a	[a]
-o	[o]
-os	[o(s)]

NOË PER TSANTA À LA GRAND MESSA
NOËL POUR CHANTAR A LA GRAND MÈSSA
 NOËL POUR CHANTER À LA GRAND'MESSE

Laissin de France lo langadzo,
Lèssens de France lo lengâjo,
 De Bessans au plaisant ramadzo
De Bèssans u plèsant ramâjo
 Nos faut tsanta un noë novel ;
Nos fôt chantar un noël novél ;
 Tsantains tottes cettes bonnes fêthes
Chantens totes cetes bônes fêtes

fêthes

Dès matennes tant qu'après vefrès
Dès matenes tant qu'après vépres

véphres

Tot cin quo nos' ain de plus bel.
Tot cen que nos ens de ples bél.

Si Adam et sa poa créthianna
Se Adam et sa poura crètiena

crèthianna

N'auchant pas creuy à la finna lanna
N'ussant pas cru a la fina lana

finna lanna

Dou serpint que los' a trahi ;
Du sèrpent que los at trayis ;

Sa maladet pécha de goula
Sa mâladét pèchiê de gola

Nos a réduit a la malhoura,
Nos at réduits a la mâlhora

Betta defau d'ou paradis.
Betâs defôr du paradis.

Laissons le langage de France,

Dans l'agréable idiome de Bessans

Il nous faut chanter un Noël nouveau ;

Chantons pendant toutes ces bonnes fêtes

Depuis matines jusqu'après vépres

Tout ce que nous avons de plus beau.

Plût à Dieu qu'Adam et sa pauvre épouse

N'eussent pas cru aux paroles trompeuses

Du serpent qui les a trahis ;

Leur maudit péché de gourmandise

Nous a réduits au malheur,

Mis dehors du paradis.

↪ crèthianna : littéral. "chrétienne", désigne une *femme* (NdT), comme en ancien français.

↪ finna lanna : "fine laine", patte de velours, paroles trompeuses (NdT).

↪ serpint m, pécha f, malhoura f : ces trois mots sont ici d'un genre inhabituel en francoprovençal.

Mais nothron Seignou lo Saint Pae

Mais Notre-Seigneur le Saint Père

**Mas noutron-Sègnor lo Sent Pâre
nouthron**

A betta recat à l'affae ;
At betâ recâs a l'afâre ;
Sins lué nos éthians tuit perdus,
Sen lui nos étians tôs pèrdus
éthians

Réduits à tant de malles peignes
Rèduits a tant de mâles pènes
Todzorn inferras per le tzeinnes
Tojorn enferrâs per les chènes
De so maudits diablos cornus.
De céls môdits diâblos cornus.

↳ *Notre-Seigneur* : ce terme ne s'applique habituellement pas au Père, mais au Fils.
betta recat : rappeler d'une cause perdue (NdT).

Per delivra nothra por' arma,
Por délivrar noutra poura ârma,
O mande l'andze à Nothra Dama
Il mande l'anjo a Noutra-Dama
In la citâ de Nazareth ;
En la citât de Nazarèt ;
Lie contimplave de vios titros
Lyé contemplâve de vielys titros
A dzeignous deivant in peupitro,
A genolys devant un pupitro,
Soletta din son cabinet.
Solèta dens son cabinèt.

↳ *Ici l'ange prend la parole* (note du traducteur).

"Bondzorn, Maria, pleinna de grâce,
Bonjorn, Maria, plêna de grâce,
Dze sus ice davant ta face
Je su ice devant ta face
Manda per te dire comment
Mandâ por te dére coment
La volontâ de Dieu lo pae
La volontât de Diô lo Pâre
T'ordonne que te seïs la mae
T'ordone que te sês la mârre
Dou bon Jesus son cher éfant.
Du bon Jèsus son chier éfant.

Maria trouve lo fait horriblo,
Maria trôve lo fêt horriblo,

Et lie dit : "Ethre bien possiblo

A rappelé de l'affaire ;

Sans lui nous aurions été tous perdus,

Condamnés à tant de dures souffrances

Et toujours enferrés par les chaînes

De ces maudits diables cornus.

Pour délivrer notre pauvre âme,

Il envoie l'ange à Notre-Dame

Dans la ville de Nazareth ;

Elle contemplait de vieux titres

↳ *elle lisait la Bible* (NdT)

A genoux devant un pupitre,

Seulette dans son cabinet.

"Bonjour, Marie, pleine de grâce,

Je suis ici devant ta face

Envoyé pour te dire comment

La volonté de Dieu le Père

T'ordonne que tu sois la Mère

Du bon Jésus, son cher éfant."

Marie trouve la proposition horrible

Et elle dit : "Est-il bien possible

**Et lui dit : "Être bien possible
être**

Qu'un feuil é me faille infantà ;
Qu'un fily il mè falye enfantar ;
Dès que dze me sus sou cognithre,
**Dès que je mè su su cognetre,
cognétre**
Dzai promai a mon Dieu de vivre
J'é promès a mon Diô de vivre
Et de moère in vierdzenetà."
Et de muere en virginitât".

Qu'un fils il me faille enfanter ;

Depuis que je me suis su connaître,

J'ai promis à mon Dieu de vivre

Et de mourir en virginité".

↳ Maria trouve lo fait horrible : L'horreur de la sexualité, sur laquelle l'auteur insiste tant ici, est profondément enracinée dans la tradition catholique. Au siècle dernier on entendait encore des homélies insistant sur le fait que même pour devenir *Mère de Dieu*, Marie ne peut se résoudre à perdre sa virginité, si bien que le miracle de la conception virginale est quasiment présenté comme une exigence de la Vierge. Ce qui est assez contradictoire avec l'humilité dont elle fait preuve et le principe même de l'Incarnation divine.

↳ Dès que dze me sus sou cognithre : *dès que j'ai eu l'âge de discrétion* (NDT). Nous dirions aujourd'hui *l'âge de raison*. Une tradition très ancienne rapporte que Anne et Joachim, les parents de Marie, la confièrent au clergé du Temple de Jérusalem à l'âge de 7 ans, ce que l'Eglise fête encore le 21 novembre sous le vocable *Présentation de la Vierge*.

L'andzo refont : "Santa pucella,
**L'anjo rèpond : "Senta pucèla,
rèphond**
Ne te romps pas mais la cervèla,
Ne tè romp pas més la cervèla,
Lo Saint Espeheut totaa
Lo Sent-Èsprit tot-ora
Vindra quem'un trait d'herbaretha
**Vindrat come un trèt d'arbalèta
arbalètha**
Que te baillea su la tetha
**Que tè balyerat sur la téta
tétha**
Lo mysteo s'accomplia."
Lo mistèro s'acomplirat".

L'ange répond : "Sainte pucelle,

Ne te romps donc plus la cervelle,

Le Saint-Esprit tout-à-l'heure

Viendra comme un trait d'arbalète

Qui te frappera sur la tête

Et le mystère s'accomplira".

↳ baillea su la tetha : déjà chez Saint Augustin, on trouve l'explication de la Conception faite par *l'oreille*.

"Dze t'in vo poé die incoa euna
"Je t'en vâ pués dére oncor una
Saint' Élisabeth, ta cuseuna,
Senta Élisabèt, ta cusena,
Infantea d'icé trais mais
Enfanterat d'ice très mès
Saint Giammatesta qu'a la grâce

*"Je t'en vais puis dire encore une [chose
étonnante]*

Sainte Élisabeth, ta cousine,

Enfantera d'ici à trois mois

Saint Jean-Baptiste qui a la grâce

Sent Jian-Baptista qu'at la grâce

De vai ton feuil in tota place

De vêr ton fily en tota place

Et lo mouthrea à tot los dais."

Et lo montrerat a tôs los dêgts."

mouthrerat

De voir ton fils en tous lieux

Et de le montrer avec tous les doigts."

↳ mouthrea à tot los dais : faire reconnaître avec la main ouverte (NdT); mais on pourrait imaginer : **atot los dêgts** : avec les doigts.

Maria refont : "Dze su continta

Maria rëpond : "Je su contenta

Dis lie que dze sus sa servinta,

Di-lui que je su sa sërventa,

Et que dze ne refuso pas."

Et que je ne refuso pas."

Lo bon Jeusep, qu'em'ena laivra,

Lo bon Josèf, come una liévra,

Dès l'houa prend quase la faivra

Dês l'hora prend quasi la fiévra,

De vai cen quo n'attendet pas.

De vêr cen que n'atendêt pas.

Marie répond : "Je suis contente,

Dis-lui que je suis sa servante

Et que je ne refuse pas."

Le bon Joseph, comme un lièvre,

Dès ce moment prend presque la fièvre

En voyant ce qu'il n'attendait pas.

Mais l'andze dou chel lu vint die :

Mas l'anjo du cièl lui vint dère :

"Grand fol que tés, ne te retie,

Grand fôl que t'és, ne tè retire,

Crés que tés fort bien ethatia,

Crê que t'és fôrt bien ètachiê,

èthachiê

Sa que l'espous' a din lo vintre,

Cen que l'èposa at dens lo ventre,

Es lo bon Jesus que vin rindre

Est lo bon Jèsus que vint rendre

Lo monde absous de tuit petia."

Lo mondo absous de tot pèchiê."

Mais l'ange du ciel lui vint dire :

↳ vint : signifie d'abord "vient"

"Grand fou que tu es, ne te retire pas,

Crois que tu es fort bien attaché,

Ce que l'épouse a dans le ventre,

C'est le bon Jésus qui vient rendre

Le monde absous de tout péché."

↳ grand fol que tés : le personnage de Joseph a longtemps gêné les exégètes et les théologiens, et son culte ne s'est vraiment répandu qu'à partir du XIX^e siècle, où l'on hésite entre *père nourricier* et *père adoptif* du Christ. Dès les premières icônes représentant la Nativité, on le voit abîmé dans ses pensées et tournant le dos à la Mère et l'Enfant. Cependant l'Evangile le présente comme un *homme juste*, qui se refuse à rompre publiquement avec sa fiancée enceinte, et que l'Ange rassure, en l'invitant à recueillir Marie et à reconnaître Jésus, dont il lui divulgue l'origine divine. L'adresse injurieuse de l'Ange dans ce Noël traduit l'étrange regard que cette époque portait sur ce personnage, qui pourtant obéit, et à plusieurs reprises, à l'ordre divin pour protéger l'Enfant et sa Mère.

No meis après, o fant lo viadzo

Neuf mois après, ils font le voyage

Nôf mês après, ils fant lo veyâjo
 Pé à l'impehau rindre omadzo
Por a l'emperor rendre homâjo
 In la citâ de Bethleem ;
En la citât de Bètelem ;
 Per lou n'ia point de porta inverta,
Por lor n'y at pouent de pôrta uvèrta,
 Sont cothrains de fae retraits
Sont contrents de fâre retrèta
conthrents
 In la grandze dou Careley.
En la grange du Carrelê.

Pour, à l'empereur, rendre hommage
Dans la cité de Bethléem ;
Pour eux il n'y a point de porte ouverte,
Ils sont contraints de faire retraite
Dans la grange du Careley.

☞ *Pour, à l'empereur, rendre hommage* : là encore l'auteur est pris en flagrant délit d'inexactitude : Marie et Joseph ne se rendent à Bethléem que pour le recensement imposé par l'occupant romain, et non pas pour *rendre hommage à l'empereur*.

☞ Bethleem se prononce quelquefois *Bellay* (NdT).

☞ *Pour eux il n'y a point de porte ouverte* : il semble qu'on ait toujours entretenu une injuste légende sur l'inhospitalité des habitants de Bethléem, due vraisemblablement à une erreur d'interprétation : le grec ne connaissant que l'article défini, on confond donc *il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune* et *ce n'était pas une place pour eux dans la salle commune* ; la naissance étant imminente, la célèbre étable représentait un endroit plus convenable pour s'isoler pendant l'accouchement.

☞ *Le Careley* est une plaine qui se trouve au delà de l'église de Bessans, où le poète suppose que Jésus est né, et où il existe en effet des ruines (NdT).

A minüet, environ dogie houes,
A mi-nuet, enveron doge hores,
 Nouthra Dama in lesant ses' houes
Noutra Dama en liésant ses hores,
 Accoutha de nothron Seignou.
Acuchiét de Noutron Sègnor.
 Lo bon Jeusep ne sait que die,
Lo bon Josèf ne sât que dére,
 S'o det ploa, o s'o det rie
S'il dêt plorar, ou s'il dêt rire
 De la dzuë qu'o lat din lo caou.
De la jouye qu'il at dens lo côr.

A minuit, environ douze heures,
Notre Dame, en lisant ses Heures,
 ☞ *ses Heures, livre de messe (NdT)*
Accoucha de Notre-Seigneur.
Le bon Joseph ne sait que dire,
S'il doit pleurer ou s'il doit rire
De la joie qu'il a dans le cœur.

☞ lo bon Jeusep... : enfin le ton change vis-à-vis du *bon Joseph*.

Los andzes vaulont per le montagnes,
Los anges volent per les montagnes,
 Per lo vallons, per le campagnes,
Per los valons, per les campagnes,
 Trovont lo berdiés endormis.
Trovont los bèrgièrs endormis.

Les anges volent par les montagnes,
Par les vallons, par les campagnes,
Ils trouvent les bergers endormis.

O tsantont clia come d'orgones,

Ils chantent clair comme des orgues de Barbarie,

Ils chantont clâr come d'orgânes,
Fant savai à totes personnes
Fant savêr a totes pèrsones
Que lo bon Dieu nos' é naquis.
Que lo bon Diô nos est naquis.

↳ c.à.d. avec harmonie (NdT)
Ils font savoir à toute personne

Que le Bon Dieu nous est né.

↳ naquis : forme rare, les plus courantes sont **nâ / né** et **nèssu** (cf infra naissu), mais dans de nombreuses régions on a simplement **venu u mondo** ou **fêt**, un peu trop familier pour un Noël.

Dzué set in chel, pais set in terra,
Jouye sêt en cièl, pèx sêt en tèrra,
Sa que vint détruire la guerra
Cél que vint détruire la guèrra,
Et betta à sac Lucifer,
Et betar a sac Lucifer,
Satan et tant de mille diablos,
Satan et tant de mile diâblos,
Sa quès naissu din en ethrablo,
Cél qu'est nèssu dens un ètrâblo,
èthrâblo

Joie soit au ciel, paix sur la terre,

Celui qui vient détruire la guerre

Et mettre à sac Lucifer,

Satan et tant de milliers de diables,

Celui qui est né dans une étable,

Ne se pout pas vai de plus bel.
Ne sè pôt pas vèr de ples bël.

On ne peut rien voir de plus beau que toi.

Corrain tuit, sertsain cetta grandze,
Corens tôs, chèrchens ceta grange,
O lo travarin, et tsauza ethrandze,
Nos lo troverens, et chousa ètrange,
'os èthrange

Courons tous, cherchons cette grange,

Nous le trouverons, et chose étrange,

Au fond d'ena craipie à l'erhet,
U fond d'una crêpe a l'ètrêt,

Au fond d'une crèche à l'étroit,

èthrêt

Couché dessus un peu de paille,

Couthea dessus in pou de paille,
Cuchiê dessus un pou de palye,
Et n'y a qu'on ano, et en armaille
Et n'y at qu'un âno, et una armalye
Per lo varanti de la fret.

Il n'y a qu'un âne et qu'une vache

Pour le garantir du froid.

Por lo garantir de la frêd.
gouarantir

Lo *bergamachs de la Lombarda*
Los Bergamacs de la Lombârda
Deserpont et fant bonna varda
Dèsarpont et fant bôna gouârda
De lou fès dasot lo piacos,
De lors fêx desot los piacots,
Crais qu'o n'ant pas raidi le dzuintes
Crêde qu'ils n'ant pas rêdi les juentes
crêds

Les Bergamasques de Lombarda

↳ paysans du hameau de ce nom (NdT)

Descendent (de la montagne) et font bonne garde

↳ deserpont : fr. régional *désalper*.

De leurs fagots au-dessous des Piacos,

Croyez qu'ils n'ont pas les articulations raidies

Per corre adoa a mans dzuintes

Pour courir adorer à mains jointes

Por corre adorar a mans juentes

Sa bia tseti quès tant falot.

Ce beau petit qui est si falot.

Cél bél chetif qu'est tant falot.

↳ piacos : on appelle ainsi les biens limitrophes aux communaux (NdT).

↳ falot : vieux mot qui signifie charmant (NdT).

Tsacun lie porte in offranda,

Chacun lui porte une offrande,

Châcun lui pôrte una ofranda,

Lo vious *Perrot* prind sa polinda,

Le vieux Perrot prend sa polinta,

Lo viely Pèrrot prend sa polenta,

Robin se tzardze un gros agniel,

Robin se charge d'un gros agneau,

Robin se chârge un grôs agnèl,

Bartholomé de tommes grasses,

Bartholomé de fromages gras,

Bartelomél de tomes grâsses,

Son compae *Geors* de marcrapes,

Son compère Georges de brebis,

Son compâre Jôrg de mâre-crapes,

Et *Dzaquet* de fromadzo viel.

Et Jacquet de fromage vieux.

Et Jaquèt de fromâjo viely.

↳ polenda : gâteau de maïs, qui est la principale nourriture des ouvriers en Piémont (NdT)

↳ tommès grasses : ce sont des fromages fabriqués avec du lait peu écrémé et prend une consistance coulante (NdT).

↳ marcrapes : brebis de qualité inférieure (NdT). A noter que **crapa** désigne un *résidu*, un *reste*, un *vaurien*, et que le préfixe **mâre-** est une marque de superlatif (**mâre-nu**, *tout nu*, **mâre-solèt**, *tout seul*), à moins qu'il ne s'agisse ici du mot **mâre**, *mère* dans le sens (fréquent) d' *animal femelle*.

Et lo cardallins d'Avairoulla,

Et les chardonnerets d' Avairolles,

Et los cardinalins d'Avèrôla,

cardalins

Dou *Crai*, dou *Pret* et de la *Goulla*,

Du Crai, du Pret et de la Goulla,

Du Crêt, du Prèt et de la Gola,

Et o que sont in *Paadis*

Et ceux qui sont en Paradis

Et ils que sont en Paradis

O descendent a belles flôttes,

Descendent en grande foule,

Ils dèscendent a bèles fllotes,

flotes

Portant dix a doge marmôttes

Portant dix ou douze marmottes

Portant diéx a doge marmotes

Qu'o l'ant tsava dasot lo *Pis*.

Qu'ils ont déterrées dessous le Pis.

Qu'ils ont chavâ desot lo Pic.

↳ Pis : montagne élevée (NdT)

↳ cardallins : *chardonnerets*, le traducteur insiste sur son plumage qui offre de riches couleurs, et dont le nom sert de sobriquet ironique aux habitants des diverses localités de Bessans évoquées ensuite, à cause de leur culte pour les gilets et les cravates de couleurs éclatantes qui les font ressembler à cet oiseau. Notons que le nom du *chardonneret* est généralement **chardegnolèt** < *CARDONIOLITTU, mais dans une petite partie du domaine on

trouve la forme **cardinalin**, provenant soit du provençal (dauphinois), soit du piémontais (savoyard et valdôtain), mais dans tous les cas avec de nombreuses variantes.

↳ flôttas : *écheveaux de fils*, mot francoprovençal d'origine inconnue, ici au sens figuré.

Messieurs de la *Petita Susa*

Mèssiors de la Petita Susa

Mèssiors

Placont bien d'adoa lou Pises.

Placont bien d'adorar lors Pises

Sautont aval per lo *Grand Pra*.

Sôtont avâl per lo Grand Prât.

Tsacun lie porte sa prémissa

Châcun lui pôrte sa prèmic

Et n'ont pas plus tant d'avarice

Et n'ont pas ples tant d'avarice

Que mé a baillé la quitha au fra.

Que mè a balyér la quéta u frâr.

quétha

Messieurs de la Petite Suse

↳ Petita Susa : nom d'un village (NdT).

Cessent bien d'adorer leurs Pises.

↳ Pises : habitations, chalets (NdT).

Ils sautent en bas par le Grand-Pré.

Chacun leur porte ses prémices

lie : plutôt lui que leur.

Et ils n'ont désormais pas plus d'avarice

Que je n'en ai à donner l'aumône au frère.

↳ quitha : quête, pour aumône faite au frère quêteur (NdT).

Le bonnes dzens de l'Héhot dansont

Les bônes gens de l'Écot dançont

l'Éc'hot

Et los atos venont que tsantont :

Et los ôtros venont que chantont :

"Viva Bonnaval tot solet !"

"Viva Bônnavâl tot solèt !"

O deserpont in deledzence

Ils dèsarpont en diligence

Per veni fae révérinca

Por venir fâre rêvérence

A l'éfant quès au maillolet.

A l'enfant qu'est u malyolèt.

Les bonnes gens de l'Écot dansent

Et les autres viennent en chantant :

"Vive Bonneval, lui seul !"

Ils descendent avec diligence

Pour venir faire leur révérence

A l'enfant qui est au maillolet.

↳ L'Héhot : nom d'un village de la commune de Bonneval (NdT), anciennement *Lescot*, *L'Escot*, du nom d'homme SCOTUS, qui signifie "l'Écossais".

Bonnaival : *Bonneval*, dernière commune de la Maurienne. Cette exclamation admirative est une marque énergique d'approbation pour l'enthousiasme et l'empressement dont les gens de Bonneval font preuve en venant adorer le Messie, que le poète suppose être né à Bessans (NdT).

maillolet : on a plutôt (surtout en savoyard) **magnolèt**.

Dzean Vincent martse après les fennes,

Jian Vincent mârche après les fènes,

Porte un tsevrot et duës' erbennes

Pôrte un chevrél et doves arbenes

àrbenes

Jean Vincent marche après les femmes,

Portant un chevreau et deux perdrix

Quo preit l'atron dzorn au *Vallon*,
Qu'il prêt l'ôtro jorn u Valon,

ôtron

Et lué tot solet de la tropa
Et lui tot solèt de la tropa
Fait los accompléments à la moda
Fét los compliments a la môda
acompliments
Dou citadin de l'Esseillon.
Du citadin de l'Ësselyon.

Qu'il a prises l'autre jour au Vallon,

Et lui seul de la troupe

Fait les compliments avec l'élégance

Des citadins de l'Esseillon.

↳ erbennes : perdrix blanches, de *Albina*, diminutif latin (NdT). On retrouve ce mot en romand.

Le Vallon : nom d'une montagne des environs de Bessans (NdT).

atron : forme analogique avec **noutron**, **voutron**, mais plutôt rare ailleurs.

fait los accompléments à la moda : c'est non seulement bien parler, mais parler avec galanterie (NdT).

Esseillon : village inhabité de Bessans (NdT).

De bon matin à première arba,
De bon matin a première ârba,
Tota la veulla fut in arta
Tota la vela fut en arta
Per alla vai so bia Seignou ;
Per alar vêr son bél Sègnor ;
Nos irins prou lie rindre hommadzo,
Nos irens prod lui rendre homâjo,
Mais sis que farins pas bon viadzo,
Mas céls que faront pas bon voyâjo,
Qu'iant sa viel roudzeo su lo caou.
Que ant sa viely rogiur sur lo côr.

Le matin, dès la première aube,

Toute la ville fut sur pied

Pour aller voir son beau Seigneur ;

Nous irons bien tous lui rendre hommage,

Mais ceux-là ne feront pas bon voyage,

↳ farins : on pense plutôt à **farens**, nous ferons.
Qui ont leur vieille rouille sur le cœur.

↳ la veulla : la ville, c'est-à-dire Bessans, le chef-lieu proprement dit, le village de l'église (NdT).

roudzeo : *le roudzeo* est, à proprement parler, le produit qui se trouve au fond d'un instrument de cuisine, alors qu'on y a laissé brûler l'apprêt qu'il contenait. Ce mot signifie ici la tache originelle laissée par le péché d'Adam, ou les fautes qui ont pu avoir été commises (NdT).

No no porrin rontre la tetha
Nos nos porrians rontre la téta
téth

Nous nous pourrions rompre la tête

Si l'éfant no det fae fetha
Se l'enfant nos dêt fâre féta
éfant féth

Si l'enfant nous doit faire fête

Et sa mae no carrecher.
Et sa mâre nos carèssiér.
Faut adé fae penetince
Fôt adés fâre pénitence

Et sa mère nous caresser.

Il faut de suite faire pénitence,

Bien remembra nothra conthince
Bien remembrar noutra conscience

nouthra

Et nos alla tuit presenta.

Et nos alar tôs presentar.

tués

Bien réparer notre conscience

Et nous aller tous présenter.

↪ remembra : n'a pas ici le sens du mot anglais *remember*, se souvenir, mais celui de restaurer, remettre à neuf un vieil objet (NdT). Mais on rencontre aussi ce mot dans le sens du français *remembrer*, *effectuer le remembrement dans une commune*.

L'éfant ne vot pas d'atr' éthrainna ;

L'enfant ne vôt pas d'ôtra ètrèna ;

èthrèna

N'iant pas pou de betta in peinna

N'èyant pas pouer de betar en pèna

Ni dom Péhot, ni dom Dzan Dzeors ;

Ni dom Pèrot, ni dom Jian Jôrg ;

Sa que Dieu vot ethre in grâce,

Cél que Diô vôt être en grâce,

èthre

Det fae bien quand ol a place

Dêt fâre bien quand il at place

Et n'attindre pas qu'o set mort.

Et n'atendre pas qu'il sêt môrt.

L'enfant ne veut pas d'autre étrenne ;

N'ayant pas peur de mettre en peine

Ni dom Perrot, ni dom Jean George ;

Celui que Dieu veut qu'il soit en sa grâce,

Doit faire le bien quand il en a le loisir

Et ne pas attendre d'être mort.

↪ betta in peinna : mettre dans la peine, c'est-à-dire mettre en accusation, et punir au besoin (NdT).

↪ Dom Péhot et dom Dzan Dzeors : on donnait en Savoie et l'on donne encore en Italie et en Espagne la qualification de *dom*, abréviation de *dominus*, seigneur, maître, à certains membre du clergé, mais surtout aux moines. Nous ne savons rien sur ces personnages ; il est probable qu'ils étaient le recteur et le vicaire de Bessans à l'époque où ces noëls ont été écrits, et peut-être même les auteurs de ces noëls... Nous savons que Bessans et les paroisses voisines ont été desservies par des moines de la Novalaise pendant assez longtemps (NdT).

Sainta Maria, benaitta Dama,

Senta Maria, benêta Dama,

Nos sains vothros de caou et d'arma,

Nos sens voutros de côr et d'ârma,

youthros

Preyez per lo poo Bessans,

Preyé d por lo pouro Bèssans,

Que la dzeala et la croé aura

Que la gelâ et la crouye oura

Ne bettant pas à la malhouora

Ne betont pas a la mâlhora

Lo bla quo nos' ains per lou tsans.

Lo blât que nos ens per los champs.

Sainte Marie, benoîte Dame,

Nous sommes à vous de cœur et d'âme,

Priez pour le pauvre Bessans,

Que la gelée et le mauvais vent

Ne viennent pas détruire

Le blé que nous avons dans les champs.

↳ Aura, mot latin qui signifie grand vent, mauvais vent. Dans quelques paroisses, on dit expressivement : *court l'aura*, le vent court (NdT). Le mot **oura** est bien représenté dans tout le domaine, où il signifie soit le vent du sud, soit n'importe quel vent ; il peut remplacer **vent** là où ce mot n'existe pas, en particulier à cause de l'homonymie avec **vin** (par exemple en fribourgeois).

Tsteti popon feuil dou Saint Pae
Chetif popon fily du Sent Pâre
Et d'ena si devauta mae,
Et d'una si devôta mâre,
No vos' adoeins a dzegnous ;
Nos vos adorens a genolys ;
N'avaithaz pas nothra malice
N'agouétâd pas noutra malice ;
Au grand dzorn de vothra dzustice
U grand jorn de voutra justice
Et no faites perdon à tous.
Et nos fête pardon a tôs.

Petit poupon, fils du Saint Père

Et d'une si dévote mère,

Nous vous adorons à genoux ;

Ne regardez pas notre malice

Au grand jour de votre justice

Et nous faites pardon à tous.

↳ Il faut observer que les deux dernières strophes de ce Noël sont des invocations à Marie pour obtenir la conservation des biens de la terre, et à Jésus pour implorer sa clémence. Les trois autres strophes qui les précèdent sont des invitations adressées aux gens de Bessans, pour qu'ils examinent leur conscience et fassent le bien pendant leur vie, pour être dignes ensuite de se présenter à Jésus. Le style et les pensées de ces strophes nous donnent à croire une fois de plus que l'auteur de ces Noël a dû être un recteur de la paroisse. Ceci cependant n'est qu'une manière de voir qui nous est particulière (NdT).

ũ

NON, IL NE FALLAIT PAS NOYER TIGNES

Henri Béjean, patois de Tignes

Tous ceux qui ont entendu parler de Tignes le savent : les Tignards n'ont jamais accepté dans leur cœur la destruction de leurs maisons, puis l'engloutissement de leur village dans le lac du Chevril en 1952. Ni la construction, plus haut, de maisons neuves, ni l'enrichissement de la commune par la création d'une station de sports d'hiver n'y ont fait, les habitants inconsolables ne restent pas un jour sans évoquer le Tignes d'autrefois. Le décès prématuré de nombreux anciens, les deux suicides, ainsi que la dispersion tragique des trois quarts de la population (432 habitants avant le drame), à la recherche de travail et de nouvelles terres d'exploitation, sont autant de plaies toujours vives qui pourront difficilement cicatriser.

C'est pourquoi le texte polémique ci-dessous est aussi un cri du cœur, qui mérite sa place au sein d'une anthologie de la littérature francoprovençale, à côté de textes savoyards où la nostalgie se teinte de résignation (*Saison après saison*) ou d'humour (*Une journée de ski*).

Henri Béjean, ingénieur, a participé à l'élaboration de l'ouvrage *Le patois de Tignes, Savoie*, avec Célestin Duch et d'autres patoisants, aidés des lumières de Gaston Tuillon. Mais il est décédé avant la parution, survenue en 1998, de ce dictionnaire augmenté d'une grammaire et de quelques textes, dont celui-ci.

Le patois de Tignes présente de nombreuses particularités, vraisemblablement dues au relatif isolement des villages de la Tarentaise. Outre l'amuïssement du -r- intervocalique et la nasalisation imparfaite des voyelles, on trouve une double évolution de **ch** et **j**, qui suivis ou non d'un yod, aboutissent respectivement à des affriquées chuitantes ou à des fricatives sifflantes. De même le groupe latin -ST- a évolué vers *ts > *p > s. Certains singuliers conservent la consonne finale étymologique disparue ailleurs, mais qu'ils perdent au pluriel (avec quelquefois prononciation du -s du pluriel) : **usél(s)**, *oiseau(x)* au singulier *œyjèl*, au pluriel *œyjè* ; **Tignârd(s)**, *Tignard(s)* au singulier *Tinyart'*, au pluriel *Tinyars'*.

En morphologie, on trouve le maintien de la forme et de l'usage du subjonctif bien différencié entre le présent et l'imparfait : *kè zou santo* "que je chante" ~ *kè zou santasso*, "que je chantasse".

Précisions phonétiques :

ch	[s]
j, g devant palatale	[z]
ch devant yod	[tʃ]
j, g devant yod	[dʒ]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
cl	[kʎ]
pl	[pʎ]
bl	[bʎ]
ly	[ʎ]
r intervocalique	[-] s'amuït le plus souvent
rr	[r]
in	[ĩ]
en	[ẽĩ] ou [ẽ] ou [ɛn]
an	[ã] ou [an]
on	[ũ]
ê	[ɛj]

â	[a]
ô	[o(w)]
voyelles inaccentuées finales :	
-e	[i] ou [e]
-es	[e] ou [ɛ]
-a	[a]
-o	[o]
-os	[o]

NO, I FALÈY' PA NÈYI TINYÈ
NON, IL FALÊT PAS NEYÉR TIGNES
NON, IL (NE) FALLAIT PAS NOYER TIGNES

Y a béintou vèn-sînk an kè nossoun vilazo, nossa komouna, nossa patriy' a éssa
Il y at bentout veng-t-cinq ans que noutron velâjo, noutra comena, noutra patrie at étâ
noutron vélâjo, nouthra éthâ
Il y a bientôt vingt-cinq ans que notre village, notre commune, notre patrie a été

nèya ! Tristo anivèrsèyrè ! Pouvro Tinyè ! Portan' nossa komouna ivè bèla ; soun klimat'
neyè ! Tristo anivèrsèro ! Pouvro Tignes ! Portant noutra comena ére bèla ; son climât
noyé . Triste anniversaire ! Pauvre Tignes ! Pourtant notre commune était belle, son climat

↳ anivèrsèyrè : on trouve en patois tignard la variante plus régulière anivèrsèò.
↳ Tinyè : en 1273 on trouve *Tinia*, qu'on peut faire remonter à un TINIA (VILLA) du nom d'homme latin TINIUS, ou bien radical hydronymique pré-latin, d'où le nom de la *Tinée* (Alpes Maritimes). La finale en è nécessite la transcription **Tignes**, car pour ***Tigne**, on devrait avoir *Tinyi. A noter cependant qu'aujourd'hui le mot est senti comme un masculin singulier (supra pouvro Tinyè, et ci-dessous noussoun Tinyè).
↳ ivè : la chute du -r- intervocalique a entraîné l'émergence d'un -v-.

ivè dôou è soun avinyi ivè plèn' dè promèssè ; é lu Tinyars' sè sentivan' byèn' tchi lô !
ére dox et son avegnir ére plen de promesses ; et los Tignârd sè sentévent bien chiéz lor.
avégnir
était doux et son avenir était plein de promesses ; et les Tignards se sentaient bien chez eux.

É poy'... oun' a nèya nossa patriy', noussoun Tinyè.
Et pués... on at neyè noutra patrie, noutron Tignes.
Et puis on a noyé notre patrie, notre Tignes.

"- Ivè, dijan' sè gran mènôou, pè faè d'ènèrji pè la Fransé, pé k'èl
" Ére, désant céls grands mentors, por fâre d'ènèrg-ie por la France, por qu'el
"C'était, disaient ces grands menteurs, pour faire de l'énergie à la France, pour qu'elle

s'èssôoudassè é pè k'èl s'èklayassè !" Eh ! é pè sèn' kè noussoun paï a dispaü, ké
s'èchôdèsse et por qu'el s'éclairèsse !" Èh ! est por cen que noutron payis at disparu, que
se chauffe et pour qu'elle s'éclaire !" Eh !... C'est pour ça que notre pays a disparu, que

sa populassyoun a éssa dispèrsa, abandonna, abuzâ, trounpa... é mèmò trajy'. É kè véyon'-
sa populacion at étâ dispèrsâ, abandonâ, abusâ, trompâ... et mémò trayi. Et que veyons-

sa population a été dispersée, abandonnée, abusée, trompée... Et même trahie. Et que voyons-

no voa, Tinyars', Savoyars', mu fraè ? Lu tunè kè son' su la rota pè
nos ora, Tignârd, Savoyârd, mos frères ? Los tunèls que sont sur la rota por
nous maintenant, Tignards, Savoyards, mes frères ? Les tunnels qui sont sur la route pour

alâ du barazo a Laval, sènsa lumiyi ! Oun' i vèy' ryèn' ! La travèrsa è dandjèouza
alar du barrâjo a La Vâl, sen lumière ! On y vêt ren ! La travèrsa est dangerosa

sensa rien
aller du barrage à Val d'Isère, sans lumière ! On (n')y voit rien ! La traversée est dangereuse

↳ Laval : les formes anciennes manquent, 1610 *Vallis Tignarum*, 1728 *Valdizzer*, mais le sens est très clair, "la vallée", avec le genre latin conservé et l'article ; le dénominateur *d'Isère* n'est utile qu'en dehors de la région, cet appellatif de *Val* étant très fréquent dans toute la France.

↳ sènsa : sèn' existe aussi (< lat. SINE), mais est considéré comme un gallicisme par les auteurs du dictionnaire ; cependant sènsa est très rare en francoprovençal, sauf dans le Val d'Aoste avec lequel les Tignards ont eu des contacts séculaires. Le mot valdôtain sensa rappelle l'italien *senza*, qui doit avoir été influencé par le lat. ABSENTIA.

pè nossu moutanyars' k'akonpanyon' lè vassè : dè vassè on' éssa toua dè sè
por noutros montagnârd qu'acompanont les vaches : des vaches ont étâ tuâs dens céls
pour nos montagnards qui accompagnent les vaches : des vaches ont été tuées dans ces

tunè. Nossuz ansyîn uson' pa lè passâ. Lu manya, lu siklyistè krènyon' lo pîè.
tunèls. Noutros anciens ôsont pas lé passar. Los megnâts, los ciclistos cregnont lo pire.
tunnels. Nos anciens (n')osent pas passer par là. Les gamins, les cyclistes craignent le pire.

É portan' l'instalassyoun a éssa fèyta é èl a éssa inogüa in soun téïn, pè lo Prézidèn' dè
Et portant l'enstalacion at étâ fêta et el at étâ inôgurâ en son temps, per lo Prèsident de
Et pourtant l'installation a été faite et elle a été inaugurée en son temps, par le Président de

la Républika, Vincent Auriol !
la Rèpublica, Vincent Auriol !
la République, Vincent Auriol !

No ! i falèy' pa nèyi Tînyè pè in arivâ ikî ! Oun' noz a trompa.
Non ! il falèt pas neyér Tignes por en arrevar iqué ! On nos at trompâs.
Non ! il (ne) fallait pas noyer Tignes pour en arriver là ! On nous a trompés.

Tinyart', Savoyart', révèlyi tè. T'è koloniza é tou zou sa pa ! Déman' tou saè
Tignârd, Savoyârd, revèlye-tè. T'és colonisâ et tu o sâs pas ! Deman tu serés
Tignard, Savoyard, réveille-toi. Tu es colonisé et tu (ne) le sais pas ! Demain tu (ne) seras

pamay' patroun tchi tè ! Méfya-tè.
pas més patron chiéz tè ! Mèfia-tè.
plus maître chez toi ! Méfie-toi.

LA MOQUERIE SAVOYARDE

Ce monologue polémique est tiré d'un ouvrage daté de "Chambéry 1603" et intitulé "*La plaisante Pronostication faite par vn Astrologue de Chambéry avec la moquerie Sauoyarde*". Cet ouvrage contient donc deux textes, dont celui-ci est le second. Après plusieurs rééditions (A. Constantin 1883, E. Picot 1888, P. Aebischer 1950), Anne-Marie Vurpas en a établi une édition critique avec d'autres textes de la même veine (et probablement du même auteur) en 1986 (*Moqueries savoyardes, Monologues polémiques et comiques en dialecte savoyard de la fin du XVIe siècle*, édition établie par Anne-Marie VURPAS, préface de Gaston TUAILLON, Archives de Savoie, La Manufacture, Lyon 1986). C'est sur cette version que j'ai travaillé, la traduction est donc de sa plume. Son glossaire en fin d'ouvrage donnant les étymologies, mon travail s'est trouvé grandement facilité.

Les recherches que A.M. Vurpas a effectuées ont permis de proposer une hypothèse sérieuse sur l'auteur de ce texte : il pourrait s'agir d'un auteur-imprimeur lyonnais, Louis Garon. Né à Genève en 1574 de parents lyonnais, protestants qui auraient fui la St-Barthélemy deux ans auparavant, il se serait installé dans la région lyonnaise vers 1592. Il aurait écrit et publié de nombreux ouvrages, dont plusieurs (parmi lesquels celui-ci) dans un patois savoyard qui s'imprégnait toujours davantage de celui de Lyon au fil des années. C'est donc un cas unique dans la littérature francoprovençale d'avoir un tel rapprochement entre deux dialectes voisins, rapprochement qui aurait peut-être pu permettre l'émergence d'une langue de culture pouvant se répandre sur une grande partie du domaine.

Il s'agit d'un monologue polémique et comique de 207 vers. Il contient une version de la fable "le Meunier, son fils et l'âne" qui est donc antérieure de 65 ans à celle de La Fontaine. Elle était débitée par les charlatans dans les foires savoyardes jusqu'au siècle dernier : Constantin se souvenait l'avoir entendue dans son enfance à Thônes (donc vers 1860). Cette fable est d'ailleurs très ancienne, il en existe des rédactions du XIII-XIV^{es} siècles, et on la trouve aussi dans la littérature arabe où elle aurait été puisée dans l'antiquité indienne.

Le texte contient nombres de détails pittoresques et de traits comiques, qui se poursuivent après la fin de la fable. Ladite fable (vers 21-108) a été transcrite en graphie de Conflans dans le patois de Chambéry, et publiée dans *Découvrir les Parlers de Savoie, Parler et Ecrire le Patois savoyard*, Centre de la Culture Savoyarde, Conflans – Allevard (1994). Cette transcription a été insérée en parallèle dans la version originale.

Précisions phonétiques :

ch	[ʃ] ou [b]
j, g devant palatale	[ʒ] ou [ð]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
cl	[kl]
gl	[gl]
fl	[fl]
pl	[pl]
bl	[bl]
ly	[ʎ]
r intervocalique	[r]
rr	[rr]
in	[ẽ]
en	[ã]

an	[ã]
on	[õ]
ê	[e(j)]
â	[ɑ(:)]
ô	[o(:)]
<i>voyelles inaccentuées finales :</i>	
-e	[ə]
-es	[e]
-a	[a]
-o	[o]
-os	[o]

Anchro, papi, ploma, ede-mey,
Encro, papiér, ploma, édéd-mè,
 Per fichi sou lo blan lou ney,
Por fechiér sur lo blanc lo nêr,
 Et pintola cello detraqua
Et pintolar celos dêtracâs
 Que ne fan ren que se moqua !
Que ne fant ren que sè mocar !
 Lou fene, que sen de jaquette,
Lors fênes, que sont des jaquêtes,
 Ne serviren que de moquette,
Ne sèrvéront que des moquêtes,
 Per dere et redere ma
Por dére et redére mâl
 De celo qu'on derrey ama.
De celos qu'on devrêt amar.
 Demoura toujours à l'outa,
Demorâd tojorn a l'hotâl,
 Per sen vo ne lessery pa
Por cen vos ne lèssieréd pas
 D'etre moqua ou d'on ou d'atro ;
D'être mocâs ou d'un ou d'ôtro ;
 Vo arrive t-ey un desastro,
Vos arreve-t-il un désastro,
arréve
 De celo de qui vo vo fia,
De celos de qui vos vos fiâd,
 Drey vos en sery desfia.
Drêt vos en seréd dêfiâs.
 Creide qu'o e a gran pedia
Crêde qu'o est a grant pediêt
 De vey lo mondo se deressia.
De vêr lo mondo si derèssiê.
 Gaime, gaime den Chambéry
Jamés, jamés dens Chambèri
 Ne cressey tan de moquery.

Encre, papier, plume, aidez-moi,
Pour mettre sur le blanc le noir,
Et peindre ces déséquilibrés
Qui ne font que se moquer !
Leurs femmes, qui sont des pies,
Ne se sont servi que de moqueries,
 ↳ **sèrvéront** : servirent.
Pour dire et redire du mal
De ceux qu'on devrait aimer.
Demeurez toujours à la maison,
De cette façon vous ne laisserez pas
L'un ou l'autre se moquer de vous ;
Vous arrive-t-il un désastre,
C'est par ceux à qui vous vous fiez,
Qu'à tout coup vous serez défiés.
Croyez que c'est grande pitié
De voir les gens si fous.
Jamais, jamais dans Chambéry
N'a grandi tant de moquerie.

Ne crèssét tant de moquerie.

Per en fare compareson,
Por en fâre comparèson,
Me souvente d'onna seson,
Mè sovente d'una sêson

Pour en faire une comparaison,

Il me souvient d'une époque

↳ La deuxième ligne est la transcription en graphie de Conflans dans le patois de Chambéry.

Que Jaque Bo, de Remilly
Ke Zhak Bô, de Remilyi,
Que Jâque Bô, de Remelyi,
Mened son ano vendre o marchy,
Menè son âno vandre u marshi,
Menêt son âno vendre u marchiê,
Et lo chassave devan sey,
E lo shassâve dèvan sè,
Et lo chaciève devan sè,
Avoy son motet Beney.
Avoué son motè Benè.
Avouéc son motèt Benêt.
Quan ou fouren ou dre do platro,
Kan ou fouran ou drè dou plâtro,
Quand ils furont u drêt du plâtro,
Onna douzaina d'apiniatro
On-na douzin-na d'apinyâtro
Una dozêna d'opiniâtros
Commenciren à quacotta,
Kominssiran a kakota,
Comencièront a cacotar,
Etey miraclo d'ou acotta :
Etè miraklo d ou akota :
Étêt mirâclo d'o acutar :
"Vei-tu on ano que se porte ben,
"Vêt-u on âno kè sè peurte bin,
Vês-tu un âno que sè pôrte ben,
L'a migea d'aveyna et de bren,
L a mezhya d avinna è de brin,
'l at megîê d'avêna et de bren,
Tan gra qu'o ne pou ple peta ;
Tan gra k o ne pou plè pèta ;
Tant grâs qu'il ne pôt ples petar ;
L'on ou l'atro n'y pout-i pa monta,
L on ou l atro n i pout-i pa monta,
L'un ou l'ôtro n'y pôt-il pas montar,
Ou bin lo fio, ou bin lo pare ?
Ou bin lo fyou, ou bin lo pâre ?
Ou ben lo fily, ou ben lo pâre ?

Où Jacques Bo, de Rumilly,

Emmenait son âne pour le vendre au marché,

Et le poussait devant lui,

Avec son jeune garçon Benoît.

Quand il furent en face de la place,

Une douzaine d'entêtés

Commencèrent à caqueter.

C'était merveille d'écouter cela :

"Vois-tu un âne qui se porte bien,

Il a mangé de l'avoine et du son,

Il est tellement gras qu'il ne peut plus péter ;

L'un ou l'autre n'y peut-il pas monter,

Ou bien le fils, ou bien le père ?

Il vaudrait bien mieux faire cela

Ou vadre bin mio sen fare
Ou vadrè bin myo san fare

O vâldrêt ben mielx cen fâre
 Que de marchi de la façon".
 Kè dè marshi dè la fasson."
Que de marchiér de la façon".
 Jaque, acottan cela reison,
 Zhak, akotan sla rézon,
Jâque, acutent cela rêson,
 Desi à son fio Beney :
 Dèzi a son fyout Benè :
Desét a son fily Benêt :
 "Motet, he fo que te montey
 "Motè, é fô ke te montè
"Motèt, il fôt que te monteys
 Dessu l'ano, t'iret gentamen,
 Dessu l'âno, t'irè zhintaman,
Dessus l'âno, t'irés gentament,
 No n'auron gin de parlamen".
 No n'ouron zhin dè parlamen".
Nos n'arons gins de parlement."
 Ho n'ouren pa fè quatre pa,
 O n'ouran pa fé katro pa,
Ils n'uront pas fêt quatre pàs,
 Apre que Beney fou monta,
 Aprè kè Benè fou monta,
Après que Benêt fut montâ,
 Veissia onna troupa de fillete,
 Vèssya on-na troupa dè filyètè,
Vê-cé una troupa de filyètes,
 De moquouse, et de jaquette,
 Dè mokouze è dè zhakètè,
De mocoses et de jaquètes,
 Que quetien sur l'ano coillar
 Kè kétyan su l'âno kolyar
Que quètiand sur l'âno colyârd
 Beney gra comme un peliar
 Benè gra kmè on pelyar
Benêt grâs coment un pelyârd
 Desiren : "Vei-tu su motet
 Deziran : "Vè tu sou motè
Deséront : "Vès-tu cel motèt
 Bin gra, bin chat, bin frequet,
 Bin gra, bin cha, bin frekè,
Ben grâs, ben chat, ben frequèt,
 Marcheret-y pa galliardemen
 Marsherèt-i pa galyardaman
Marcherèt-il pas galyârdament

A pi, et iret gentamen,
 A pi, è irè zhintaman,
A pied, et irèt gentament,

Que de marcher de cette façon".

Jacques, écoutant ce reproche,

Dit à son fils Benoît :

"Garçon, il faut que tu montes

Sur l'âne, tu iras doucement,

Nous n'aurons point de bavardages".

Ils n'eurent pas fait quatre pas,

Après que Benoît fut monté,

Voici qu'une bande de jeunes filles,

De moqueuses et de pies,

Qui avisaient sur l'âne couillard

↳ kétyan : verbe dérivé de QUAERERE.

Benoît gras comme un chiffonnier

Dirent : "Vois-tu ce garçon

Bien gras, bien gourmand, bien mignon,

Ne marcherait-il pas gaillardement

A pied, et irait doucement,

Et lessi monta son pare ?"
 È lèssi monta son pâre ?"
Et lèssiér montar son pâre ?"
 Lo fiou, acoutan celo afare,
 Lo fyoutan, akoutan sloz afare,
Lo fily, acutent celos afâres,
clos
 Se geti drey de l'ano ba,
 Se zhéti drè de l'âno ba,
Sè jetat drèt de l'âno bâs,
jetét
 Poi edî à son pare à monta.
 Poué edî a son pâre a monta.
Pués édiét a son pâre a montar.
 Drey que fouren ou premi vilagio,
 Drè kè fouran ou premi vilazhyo,
Drèt que furent u premiér velâjo,
 Veitia un gran comparagio
 Vètya on gran konparazho
Vê-que un grant comparâjo
 De gen venan de rigola.
 De zhin venan de rigola.
De gens venent de rigolar.
 Commenciren drey à parla :
 Kminssiran drè a parla :
Comencièront drèt a parler :
 "Vei-tu un vio petar à son ezo,
 "Vè tu on vyo pétar a son ézo,
"Vês-tu un viely pêtârd a son éso,
 Et son motet marche en malezo !
 E son motè marshe in malèzo !
Et son motèt mârche en maléso !
 Vadret-ey pa mio que sou tendron
 Vadrèt-è pa myo kè sou tandron
Vâldrèt-il pas mielx que son tendron
 Montisse dessu l'anichon,
 Montisse dessu l anichon,
Montésse dessus l'ânichon,
 Et lo pare lou chaserey
 È lo pâre lou shasserè
Et lo pâre lo chacierêt
 Ou miou ou ma qu'o porey."
 Ou myou ou mâ k o porè."
U mielx ou mâl qu'il porrêt".

Jaque, que tou acotey
 Zhak kè tou akotè
Jâque, que tot acutèt
 Fi monta Beney derri sey

Pour laisser monter son père ?"

Le fils écoutant ces choses,

Se jeta aussitôt en bas de l'âne,

Puis aida son père à monter.

Aussitôt qu'ils furent au premier hameau,

Voici une grande assemblée

De gens venant de rigoler.

Ils commencèrent aussitôt à parler :

"Vois-tu un vieux mal élevé à son aise,

Et son garçon marche avec peine !

Vaudrait-il pas mieux que ce jeunet

Montât sur le petit âne,

Et le père le pousserait

Du mieux ou du pire qu'il pourrait".

Jacques, qui entendait tout

Fit monter Benoît derrière lui

Fi monta Benè deri sè
Fit montar Benêt dèrrièr sè
 Afin d'empechi, s'o se puisse,
 Afin d' anpèshi, s o se puisse,
Afin d'empachièr, s'o sè pouesse,
 Que gnou de luy ne se moquise,
 Kè nyon de lui ne se mokisse,
Que nion de lui ne sè moquésse,
 Ne de son ano bin chargia.
 Nè de son âno bin sharzhya.
Ni de son âno ben chargiè.
 Ho ne furen pa ou marchia,
 O ne fouran pa u marshya,
Ils ne furent pas u marchiè,
 Que veitia de gen onna troupa
 Kè vètya de zhin on-na troupa
Que vè-que de gens una troupa
 Que quetavon Benei en croupa :
 Kè kétavan Benè an kroupa :
Que quètâvont Benêt en croupa :
 "Vei-vo, se disant-i l'on l'atro,
 "Vè-vo, se dizant-i l on l atro,
"Vêd-vos, sè disant-ils l'un l'ôtro,
 Que ne montont-i l'on apres l'atro,
 Kè ne montant-i l on après l atro,
Que ne montont-ils l'un après l'ôtro,
 Sen guata de cela façon
 San gâta de sla fasson
Sen gâtar de cela façon
 Celi povro ano sen reson ?
 Sli pôvro âno san rézon ?
Celi povro âno sen rêson ?
 N'en ant-i gin de regret ?"
 N in-n ant-i zhin de regrè ?"
N'en ant-ils gins de regrèts ?
 — "Père, se fit-ey lo motet,
 — "Pâre, se fit-è lo motè,
 — **"Pâre, ce fit-il lo motèt,**
 Notron ano a ice de paren.
 Notron âno a isse de parin.
Noutron âno at ice des parents.
 Ne senti-vo que dion le gen ?
 Ne sinti-vo kè dyan lé zhin ?
Ne sentéd-vos què diont les gens ?

 Qu'allen-no tui dou per terra,
 K alin-no toui dou pèr tèra,
Qu'alens-nos tôs doux per tèrra,
 Que gnou ne no fassen la guerra ?"

Afin d'empêcher, s'il se pouvait,

Que quelqu'un ne se moquât de lui,

Et de son âne bien chargé.

Ils ne furent pas au marché,

Que voici une troupe de gens

Qui regardait Benoît en croupe :

"Voyez-vous, se disent-ils l'un à l'autre,

Que ne montent-ils l'un après l'autre,

Sans faire souffrir de cette façon

Ce pauvre âne sans raison ?

N'en ont-ils pas de remords ?"

↳ **n'en** et non **nen**, car **gins** exige **ne**.
 — "Père, fit le garçon,

Notre âne a ici des parents.

N'entendez-vous pas ce que disent les gens ?

↳ **què** (et non **que**) pour *ce que*.

Que n'allons-nous tous deux par terre,

Pour que personne ne nous fasse la guerre ?"

Kè nyon ne no fassan la guèra ?"
Que nion ne nos fassont la guèrra ?"

Ho se miren tui dou à ba,
O se mīran toui dou a ba,

Ils sè miront tōs doux a bās,

Et l'ano comensiren à porta,

E l'âno kominssiran a porta,

Et l'âno comencièront a portar,

L'on per derry, l'âtro per devan.

L on pèr dèri, l'âtro pèr dèvan.

L'un per dèrriér, l'ôtro per devant.

Sen ne lo servi de ren ;

San ne lo sèrvi de ran ;

Cen ne lor sèrvi de ren ;

De fene onna groussa troupela

De fène on-na groussa tropèla

De fènes una grōssa tropelâ

Comminsiren à debagola :

Kominssiran a débagola :

Comencièront a débagolar :

"Comare, ma mia, veide-vo,

"Komâre, ma mya, vède-vo,

"Comâre, ma mia, vède-vo,

Celay ce fat-e ver chi vo ?

Slè se fat-è vèr shi vo ?

Ce-lé sè fât-il vers chiéz vos ?

Avi-vo vio de coneissance

Avi-vo vyo dè konessanse

Avéd-vos viu de cognessence

Giame una tala sciance ?

Zhyamé on-na tala syanse ?

Jamés una tâla science ?

Ant-y don to perdu le san

Ant-i don to pèrdu le san

Ant-ils donc tot pèrdu le sens

Porta son ano come un cor san ?

Porta son âno kmè on kor san ?

Portar son âno come un côrp sant ?

G'ey bin vio prou dez afare,

Zh é bin vyo prou déz afârè,

J'é ben viu prod des afâres,

Me giame ge ne vi sen fare".

Mé zhyamé zhe n é vi san fârè."

Mas jamés je ne vi cen fâre."

Lo pare desi à son garçon :

Lo pâre dèzi a son garçon :

Lo pâre desét a son garçon :

"Motet, veicia povra seison,

"Motè, vèssya pouvra sézon,

↳ noter le verbe au pluriel avec le sujet **nion**.
Ils se mirent tous deux par terre,

Et commencèrent à porter l'âne,

L'un par derrière, l'autre par devant.

Cela ne leur servit de rien ;

Une grande troupe de femmes

Commencèrent à déblatérer :

"Commère, ma mie, voyez-vous,

Cela se fait-il chez vous ?

Avez-vous vu dans ce que vous connaissez

Jamais une telle façon de faire ?

Ont-ils donc tout à fait perdu le sens

Pour porter leur âne comme une relique ?

J'ai bien vu beaucoup de choses,

Mais jamais je n'ai vu faire cela".

Le père dit à son fils :

"Garçon, voilà une vilaine époque,

"Motèt, vè-cé pourra sèson,

On ne sa comen se conduire

On ne sa kmin sè conduire

On ne sât coment sè conduire

Per empechi le gen de rire ;

Pèr inpèshi lé zhin dè rire ;

Por empachiér les gens de rire ;

Lo mondo é si bin en guoquete

Lo mondo è si bin in gokète

Lo mondo est si ben en goguète

Qu'o ne fan ren que de moquete,

K o ne fan ran kè de mokète,

Qu'ils ne fant ren que des moquètes

Et poi qu'on se gouverne bin drey ;

E poué k on se govèrne bin drè ;

Et pués qu'on sè govèrne ben drèt ;

Afin que du tou g'en otey,

Afin kè du tou zh in otè,

Afin que du tot j'en ôteye,

Et empechey le gen de rire,

E inpèshè lé zhin dè rire,

Et empacheye les gens de rire,

Mon ano ira à la revire

Mon âno ira a la rêvire

Mon âno irat a la revière

Avoi onna pira ou cou,

Avoué on-an pira u kou,

Avouéc una pièrra u côl,

Que li servira de licou".

Kè li sèrvira dè likou."

Que lui sèrvirat de licôl."

Jaque Bo en cela façon

Jâque Bô en cela façon

Perdi son ano per reison

Perdét son âno por rêson

Douta ou mondo lo povei

Dôtar u mondo lo povêr

De se moqua de son fio Benei

De sè mocar de son fily Benêt

Ne de ly, come y l'avien fe,

Ni de lui, come ils l'aviant fêt.

Afin qu'o vequisse en pe :

Afin qu'il vequésse en pèx.

Lo mondo e bin tan immondo,

Lo mondo est ben tant imondo,

Que se Di tornave ou mondo,

Que se Diô tornâve u mondo,

Hol arey quaque broqua,

On ne sait comment se conduire

Pour empêcher les gens de rire ;

Les gens sont tellement en gaieté

↳ gokète : cf. infra guoguète

Qu'ils ne font que des moqueries,

Même lorsqu'on se conduit bien ;

Afin que je m'en débarrasse complètement,

Et empêche les gens de rire,

Mon âne ira à la rivière

Avec une pierre au cou,

Qui lui servira de licou."

Jacques Bo de cette façon

Perdit son âne pour avoir voulu

Ôter aux gens le pouvoir

De se moquer de son fils Benoît

Et de lui, comme ils l'avaient fait,

Afin qu'il vécut en paix :

Les gens sont bien si mauvais,

Que si Dieu retournait sur terre,

Il aurait quelques injures,

Il arêt quârques brocârds
 Ho de quaqu'on sari moqua.
Ou de quârqu'un serêt mocâ.
 Alla tan drey que vo vodri,
Alâd tant drêt que vos vodréd,
 Vo ne saria ni empechi
Vos en sariâd ni empachiér
 Ne tuy celo de ver chi vo,
Ni tôs celos de vers chiéz vos,

tués

Lo mondo de parla de vo.
Lo mondo de parler de vos.
 Veit'y ara un povro amoirou
Vê-que arat un pouvro amouerox
 Bin facha et bin doleiru,
Ben fâchiê et ben dolerox,
 Sera moqua de sa metresa
Serat mocâ de sa mêtressa
 Don l'ara oncor gran detresa :
Dont 'l arat oncor grant dètressa :
 Tanto son colet sera deplicia,
Tantout son colèt serat dèpléssiê
 Tanto sa jaqueta engressia ;
Tantout sa jaquèta engrèssiê ;
 A se chose, à se jaretire,
A ses chôces, a ses jarretières,
 Pertou et se trouve à redire.
Pertot il sè trôve a redére.
 Passe t-ey quaque filieta,
Pâsse-t-il quârque filyèta,
 Quaque brava, jona moteta,
Quârque brâva, jouena motèta,
 Le sera asetou requeta
El serat assetout regouétâ
 De flan, de drey, de tou cota.
De flanc, de drêt, de tot coutâ.
 L'on dera : "Se ge la tenin chi mey,
L'un derat : "Se je la tenê chiéz mè,

tenên

Ge farin bin ne se pa quey !"
Je farê ben ne sé pas què !"
farên
 L'un quirera : "Amassa sou mochu
L'un crierat : "Amâssa cêl mochior
 Que te chey de derri lo cu !"
Que tè chêt de dèrriér lo cul !"
 La ple fille de bin rougiret
La ples filyè de ben rogirêt
 D'acotta celo moquaret.

Ou serait moqué par quelqu'un.
Allez aussi droit que vous voudrez,
Vous ne sauriez empêcher ni vous
Ni tous ceux de chez vous,
Que les gens ne parlent de vous.
C'est ainsi qu'il y aura un pauvre amoureux
Bien fâché et bien malheureux,
Il sera moqué de sa maîtresse
Dont il aura encore grand chagrin :
Tantôt son collet sera déplissé,
Tantôt sa jaquette sera tachée de graisse,
A ses culottes, à ses jarretières,
Partout on trouve à redire.
Passe-t-il quelque fillette,
Quelque jolie et jeune enfant,
Elle sera aussitôt regardée
De biais, de face, de tous côtés.
 ↳ *tou : tot, cf. supra tuy : tôs*
L'un dira : "Si je la tenais chez moi,
Je ferais bien je ne sais quoi !"
L'un crierat : "Ramasse ce mouchoir
Qui te tombe de derrière le cul !"
La fille la plus honnête rougirait
D'écouter ces moqueurs.

D'acutar celos moquerèts.

Lo marchan en lou marchandi

Los marchands en lors marchandies

Arimet n'an ran que redi :

Arriér-més n'ant ren que redéts :

Se l'on fa bin sa besogne,

Se l'un fât ben sa besogne,

L'atro nen fara la trogne.

L'ôtro nen farat la trogne.

Poi s'i vo poisen atrapa,

Pués s'ils vos povont atrapar,

pouessont

Drey per derri vo seri moqua.

Drêt per dèrriér vos seréd mocâs.

Lo soudar, le gen de guerra,

Los sodârd, les gens de guèrra,

S'ou savin dessu la terra

S'ils sâvont dessus la tèrra

Quaqu'on qu'aye eta secou,

Quârq'un qu'èye étâ secos,

Ho s'en moqueren tou lo sou.

Ils s'en moqueront tot lor soul.

Tanto loz Arbanisto

Tantout los Arbenistos

Se moquen dou Genevisto :

Se mocont dos Genenistos :

"Guara devan, recoula vo,

"Gâra devant, reculâd-vos,

Lessi lo entra ver chi vo,

Lèssiéd-los entrar vers chiéz vos,

No lo balieren bin à dina !"

Nos lor balyeront ben a dinar !"

Lo Genevey poite desen :

Los Genevês puéte desont :

"Ça, ça, ça, ça, alen, alen !

"Ça, ça, ça, ça, alens, alens !

Ho ne sen tuy que de canaille,

Ils ne sont tôs que des canalyes,

Volent-i megî notre muraille ?

Vôlont-ils megîer noutres muralyes ?

D'atro pan poission-i creva !

D'ôtro pan pouessont-ils crevar !

No lo faron bin recoula !"

Nos los farons ben recular !"

E tan qu'en toute le façon,

Est tant qu'en totes les façons,

La moqueri è de saison,

Les marchands au sujet de leurs marchandises

En vérité n'ont que des critiques :

Si l'un fait bien ses affaires,

L'autre en fera la moue.

Puis s'ils peuvent vous tromper,

Aussitôt par derrière vous serez moqués.

Les soldats, les gens de guerre,

S'ils connaissent sur la terre

Quelqu'un qui ait été battu,

Ils s'en moqueront tout leur saoul.

Tantôt les Albinistes

↳ Arbanisto : sous les ordres du duc d'Albigny désigne les soldats savoyards

Se moquent des Genevois :

"Gare devant, reculez-vous,

Laissez-les entrer chez vous,

Nous leur donnerons bien à dîner !"

↳ il semble qu'ici un vers manque.

Ensuite les Genevois disent :

↳ desen : forme rare pour **diont**

"Ça, ça, ça, ça, allons, allons !

Ils ne sont tous que des canailles,

Veulent-ils manger nos murailles ?

Puissent-ils crever d'un autre pain !

Nous les ferons bien reculer !"

Si tant est que de toutes les façons,

La moquerie est de saison,

La moquerie est de sêson,
 Et lo moqu et le moquete
Et los mocors et les moquêtes
 Seron ceti an en guoguete.
Seront ceti an en goguête.
 Parlin poi de lo lingagio,
Parlent pués de lor lengâjo,
 Un Fransey en son usagio
Un Francês en son usâjo
 Se moquera dou Savoyar ;
Sè moquerat du Savoyârd ;
 Ho li dera en touta par :
Il lui derat en tota pârt :
 "Vien ca, Savoyard croque-rave,
 Tu jure Dieu pour une febve ;
 Dy après moy : Vive le Roy,
 Vive le Roy, vive le Roy :"
 Me un Savoyar maladrey
Mas un Savoyârd mâladrêt
 Ne sa que repondre tou drey ;
Ne sât que répondre tot drêt ;
 Per force é fo qu'o quirey :
Per fôrce il fôt qu'il crieye :
 "Vive, vive, vive lo Rey !"
Vive, vive, vive lo Rê !"
 Loz Espagnor nos apelen vilanos,
Los Èspagnors nos apèlont vilanos,
 Et desen à tuy : "Loutérianos !"
Et desont a tôs : "Loutérianos !"
 Lo Etalian en lou façon
Los Italiens en lor façon
 Chanton bin oun atra leçon ;
Chantont ben un' ôtra leçon ;
 Ho desen : "Questo balorde,
Ils desont :
 Coyonno, farfanto Savoyarde
 Sonno sempre senza honore,
 A la guerra senza volore ;
 Italiano eccellentissimo,
 A l'escarmocca sempre gli primo,
 Allegramente, allegramen."
 Et poi tan d'atro parlamen
Et pués tant d'ôtros parlaments

Que se fan de jor en jor ;
Que sè fant de jorn en jorn ;
 Serey à recommenci toujour,
Serêt a recomenciér tojorn,
 Que vodrey ho tout raconta

Et que les moqueurs et les moqueries
Seront cette année à la fête.
Parlant alors de leur langage,
Un Français dans sa façon de parler
Se moquera du Savoyard ;
Il lui dira en ces termes :
 ↪ Les quatre lignes suivantes sont en français.
"Viens ici, Savoyard croque-raves,
Tu jures Dieu pour une fève ;
Dis après moi : Vive le Roi,
Vive le Roi, vive le Roi !"
Mais un Savoyard maladroit
Ne sait que répondre sans détours ;
Obligatoirement il faut qu'il crie :
"Vive, vive, vive le Roi !"
Les Espagnols nous appellent manants,
Et disent à tous : "Luthériens !"
 ↪ vilanos, Loutérianos : mots censés être en espagnol
Les Italiens à leur manière
Chantent bien une autre leçon ;
Ils disent : "Ces balourds,
 ↪ La suite est censée être en italien.
Couards, fats Savoyards
Sont toujours sans honneur,
A la guerre sans volonté ;
Les Italiens sont excellents,
Au combat toujours les premiers,
Avec entrain, avec gaité."
Et puis tant d'autres racontars
Qui se font de jour en jour ;
Il serait toujours en train de recommencer,
Celui qui voudrait tout le raconter

Qui vodrêt o tot raconter

Et bin conta la vereta ;

Et ben contar la veretât ;

On machureray touta la papetery

On mâchererêt tota la papèterie

Qu'e dan la vela de Chambéry.

Qu'est dens la vela de Chambèri.

Don per evita escandalo,

Donc por éviter escandâlo,

Fessen come Jaque fi de son ano,

Fesens come Jâque fit de son âno,

Talien lou cou à le reson

Talyens lo côl a les rêsons

Que de ren ne nos serviron.

Que de ren ne nos sèrviront

Ne fessen pa quan Segnor Horacio

Ne fesens pas com' Sègnor Horacio

Que s'aly coupa lou caso

Que s'alat copar lo caso

Per fare despecto à sa fena.

Por fâre despècto a sa fèna.

Desen comme la tanta Tivena :

Desens come la tanta Tièna :

"Quand lo moqu aran moqua,

Quand los mocors aront mocâ,

Et lo moqua seront moqua,

Et los mocâs seront mocâs,

Lo moqua seren en guoguete,

Los mocâs seront en gogète,

Et lo moqu seren en moquete".

Et los mocors seront en moquètes.

Et bien conter la vérité ;

On noircirait tout le papier

Qui est dans la ville de Chambéry.

Donc pour éviter un scandale,

Faisons comme Jacques fit de son âne,

Coupons le cou aux reproches

Qui ne nous serviront de rien.

Ne faisons pas comme le Seigneur Horace

Qui alla se couper le membre viril

caso : "cas", mot italien ou espagnol.

Pour faire enrager sa femme.

despecto : "dépit", mot italien ou espagnol.

Disons comme la tante Tienette :

"Quand les moqueurs se seront moqués,

Et que les moqués seront moqués,

Les moqués seront en fête,

Et les moqueurs seront en moquerie".



DAUPHINÉ

La Condition méprisable du Courtisan, Laurent de Briançon	812
La Fée de Sassenage, Jean Millet	830
Grenoble malheureux, Blanc-la-Goutte	844

LA CONDITION MEPRISABLE DU COURTISAN.

Laurent de BRIANÇON

Cette épître de 186 vers en patois grenoblois a été écrite par Laurent de Briançon, député de la noblesse dauphinoise, à son ami Hector de Maniquet. Il y décrit la condition misérable du courtisan à Blois, lors des Etats généraux qui s'y étaient tenus durant l'hiver 1576-77. Le mot *Vieutenanci* du titre signifie "le fait de tenir pour vil".

Maniquet, qui semble ici être resté en Dauphiné, avait été homme de confiance à la Cour de Charles IX, et pouvait donc s'intéresser particulièrement à la situation de la Cour de Henri III.

La description donnée par Briançon est sévère et sans complaisance. Outre l'accueil peu amène vis-à-vis des courtisans, l'entourage du roi, ses gardes et ses Mignons, sont brocardés avec violence et même vulgarité. L'auteur est choqué et ne le cache pas, et toutes les injures, voilées ou non, lui sont bonnes. En revanche, pas un mot de politique, de ce qui s'est dit aux Etats généraux, ce qui y a été décidé. Mais une peinture pittoresque avec force détails parfois peu ragoûtants. La première impression de l'ouvrage a probablement eu lieu peu après la rédaction, soit entre décembre 1576 et l'été 1577, selon Gaston Tuaillon.

Le texte est tiré de l'ouvrage : Laurent de Briançon, *Trois poèmes en patois grenoblois du XVIe siècle : lo Batifel de la Gisen, lo Banquet de le Faye, la Vieutenanci du Courtizan*, traduits et présentés par Gaston Tuaillon, le monde alpin et rhodanien, 1/1996.

La graphie présentée reproduit le mieux possible celle des fac-similés présentés dans l'ouvrage : on a le plus souvent confusion entre *i* et *j*, *u* et *v* : *v* est à l'initiale, *u* à l'intérieur et en fin de mot ; présence du *s* long, qui est noté ici *ʃ* ; souvent l'accent tonique est marqué d'un accent aigu ou grave, ce qui est précieux, même s'il suit les règles telles que nous les attendons.

La traduction, très libre mais très précise, est de G. Tuaillon. La plupart de ses notes ont été reproduites ici, mais d'autres ont été ajoutées. Il a divisé le texte en plusieurs parties, reproduites ici.

Précisions phonétiques :

ch	[ʃ]
j, g devant palatale	[ʒ]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
cl	[kl]
gl	[gl]
fl	[fl]
pl	[pl]
bl	[bl]
ly	[ʎ]
r intervocalique	[r]
rr	[rr]
in	[ɛ̃]
en	[ã]
an	[ã]
on	[õ]
ê	[ej]
â	[ɑ:] ou [ɔ]

ô	[o]
<i>voyelles inaccentuées finales :</i>	
-e	[i] <i>nom féminin, [ə] verbe.</i>
-es	[ə]
-a	[a]
-o	[o]
-os	[o]

**LA VIEVTENANCI DV COVRTIZAN.
LA VIL-TENANCE DU CORTISAN.
LA CONDITION MEPRISABLE DU COURTISAN.**

Maniquet, fi i'auin atretan de leizi
Maniquèt, sé j'avê ôtretant de lèsir
Maniquet, si j'avais autant de loisir

↳ Maniquet : noble dauphinois auquel est adressée la lettre. Il connaît la Cour.

D'eicrire, chafignié, per te fâre pleizi
D'ècrire, chafregner, por tè fâre plèsir
D'écrire et de gribouiller pour te faire plaisir

Coman de volontà; ie te iuro, per m'ârma,
Coment de volontât ; je tè juro, per m'ârma,
Que j'en ai le désir, je te jure sur mon âme

Qu'arcanèi, bigarrà, franc archié, ni jand'ârma
Qu'arcagnér, Bigarrâ, franc-archiér, ni gens d'ârma
Qu'arbalétrier, Savoyard, franc-archer ou gendarme

↳ bigarrà : surnom des Savoyards par les Dauphinois.

N'eut iamei, en coléra, atretan de mordié
N'ut jamés, en coléra, ôtretant de "mordié !"
Ne dirait jamais, dans sa colère, autant de "Mordieu !"

Que t'eussia eu de mi de foilhet de papié :
Que t'usses yu de mè de folyèts de papiér :
Que tu n'aurais eu de moi de feuilles de papier.

Me que, per lo fan non, ie s'e ai de douloù
Mas que, per lo sant Nom ! je ce é des dolors
Mais hélas ! par le saint Nom ! ici je souffre

Trenta milli fei mei que n'at vn gratelòu
Trenta mile fês més que n'at un gratelox
Trente mille fois plus que ne fait galeux

A qui lo cour fermiòlet en pru gran migizon
A qui le côrp fromelye en ples grand megèson
devant
Dont le corps est parcouru de plus de démangeaisons

↳ fermiòlet : "il fourmille", le -t final n'empêche pas l'élision voyelle.

Que s'v l'auiet fu fi vn millié d'artizon.
Que s'il aviêt sur sè un milyér d'artisons.
Que s'il avait sur lui un millier d'asticots,

Tálamen que ie n'ai lo leizí de pensà
Tâlament que je n'é lo lèsir de pensar
Au point que je n'ai le temps de penser

A poin de mouzami, ni vi ni trapafsà.
A pouent de mos amis, ni vif ni trèpassâ.
A aucun de mes amis, ni vivant, ni trépassé.

Tu te bróge atretan qu'ilai tu te rigóle
Te tè broges ôtretant qu'ilé tu tè rigôles
Tu te fais des imaginations, pendant que là-bas tu te soignes,

En migian à go gò de crozet, de ravióle,
En mejant a gogô de crozets, de raviôles,
En mangeant à gogo crozets et ravioles,

↳ crozet : pâtes faites maison (pour potage)
ravióle : pâtes fourrées (fromage, épinard)
faites maison.

De jámbe de bacon, & de gigot v zau,
De jambes de bacon, et de gigot ux âlys,
Jambons de porc et gigots à l'ail

Qu'on ne fei mige ren que poigne de rampau.
Qu'on ne cé mege ren que pognes de Ram-pârms.
Et qu'ici on ne mange rien que pognes de carême.

↳ poigne de rampau : "pain
(poigne) de carême", fait le
dimanche des Rameaux (rampau).

Tu te trómpe, te diò; & fi t'erià ben ságio,
Te tè trompes, tè dio ; et sé t'éres ben sâjo,
Tu te trompes, te dis-je ; et si tu avais un peu de sagesse

Tu ne te metria pà iquen din lo corágio.
Te ne tè metriês pas iquen dens lo corâjo.
Tu ne te mettrais pas cette idée dans la tête.

∞

Que penfe-tu qu'eyet, d'être en ceta Cour ?
Que penses-tu qu'il est, d'être en ceta Cort ?
Que penses-tu que c'est que d'être en cette cour ?

Vn goutou, dei crochù, qu'at fou folar trot cour,
Un gotox, dêgts crochus, qu'at sos solârs trop côrts,
Un goutteux aux orteils tordus dans des souliers trop courts,

Vn árma fricassia v feu de Purgatoeíro;
Un' árma frécassiê u fuè de Purgatouèro ;

Une âme qui rôtit au feu du Purgatoire,

Vn qu'et tout mor de fan, eibârnnet vn armeïro
Un qu'est tot môrt de fam, èbarne un armouëro
èbarne-t

Un affamé qui ouvre un placard

On vn outro golù n'at du tout ren leiffia :
Ont' un ôtro golu n'at du tot ren lèssiê :
Où un autre affamé n'a rien laissé du tout

↳ on, mais infra onte : "où",
du latin UNDE, tandis qu'ailleurs
on trouve aussi **yô**, de UBI.

L'autro pôrte fu fî vn gipòn petaffia,
L'ôtro pôrte sur sè un jupon petassiê,
- Cet autre porte sur lui un habit rapiécé -

Vn mutrié que se fin v crotòn entreprei,
Un mortriér que sè sent u croton entreprês,
Un meurtrier qui se sent jeté au cachot,

↳ mutrié : 2 syllabes, comme le
français d'alors *meurtrier*.

Vn glouriou que se vet de fotîzi reprei,
Un gloriox que sè vêt de sotise reprês,
Un vaniteux qui se voit repris pour sa sottise,

↳ glorïou : "vaniteux" également
dans d'autres patois et jusqu'à une
époque récente.

Vn rout, que vat, coitou fu vn chiaua de trot,
Un rot, que vat, couëtoux sur un cheval de trot,
Un blessé qui avance vite sur un cheval de trot,

↳ rout : "rompu" (sens divers)
< RUPTUS.

Vn à qui, de malheur, fa fena dure trot,
Un a qui, de mâlhor, sa fèna dure trop,
serait

↳ sa fena dure trot : G. Tuailon
précise que "dure longtemps"

mâlhoer

Un mari à qui sa femme, hélas ! manque trop,

un contresens.

Vn vilein qu'a chie fî trei ou quâtro jand'ârme,
Un vilen qu'at chiéz sè trêz ou quatre gens d'ârmes,
Un paysan qui a chez lui trois ou quatre soldats

↳ si : "soi", en français plutôt
"lui".

N'a pa dedin lo cour la meità tan d'alârme
N'at pas dedens lo côr la mêtiêt tant d'alârmes
Ne souffre dans son cœur la moitié des angoisses

Ni de malenconí, com'vna fei lo iour
Ni de malenconie, come una fês lo jorn
Et des peines qu'une fois par jour

At celui qui fei fat quoque pò de feiour :
At celi qui cé fât quârque pou de sèjorn :
Supporte celui qui fait ici un tout petit séjour.
Non, dà, de la meità : cor, perque lo Creitin
Non-da, de la mêtiêt : câr, porquè lo crêtin

↳ dà : comme en français d'alors,
proviendrait de "dis" × "va".

Non pour sûr ! Pas la moitié ! Et pourquoi le pauvre homme

V le repeire tar, & se léue matin

Il sè repère târd, et sè lève matin ?

Rentre-t-il chez lui très tard et se lève-t-il de bonne heure ?

↳ repeire : le français aussi avait
se repaier "rentrer au repaire" du
latin REPATRIARE.

Per ala coyacié apré vna chargueína

Por alar coyaciér après una charguêna

Pour aller dire des inepties chez une charogne

↳ coyacié : probablement le même
mot que le fr. *coasser*.

De Segnou ou de dama, ou de Rey ou de reína.

De Sègnor ou de Dama, ou de Rê ou de Rêna.

De Seigneur ou de grande Dame, ou de Roi ou de Reine.



Et quan de not v l'et couchia dedin sa couchi,

Et quand de nuet il est cuchiê dedens sa cuche,

Quand la nuit, il est couché dans son lit,

V ne pot repozà, per amor que la mouchi

Il ne pôt reposar, per amôr que la mouche

Il ne peut dormir parce qu'une mouche

↳ per amor que : expression que l'on
trouve en oc et en FP, jusqu'en Suisse
romande, souvent mal interprétée.

Lli gatille l'ouéreilli, & lo cour li trabat,

Lui gatelye l'orelye, et lo côr lui trabat,

Lui chatouille l'oreille, que son cœur bat fort,

↳ la mouchi lli gatille l'oureilli : "il a la
puce à l'oreille, une inquiétude sur le
lendemain".

Lo ventre lli brutáffe & l'eitomat li bat :

Lo ventre lui brutasse et l'estomac lui bat.

Que son ventre gargouille et que sa poitrine palpite,

E't de pou de n'avuei fon deipáchio à la Cour :

Et de pouer de n'avêr son dèpacho a la Cort.

Par crainte de ne pas avoir son entrée à la Cour.

Continuálamen li chironet lo cour.

Continualament lui chirone lo côr.

Il a le cœur constamment percé de mille inquiétudes.



Apré s'être leuà, vl'et pru empresà

Aprés s'être levâ, il est ples empresâ

Dès qu'il s'est levé, il est plus agité

Que n'et vn maniglié lo iour du Trapafsà :
Que n'est un manguelyér lo jorn des Trèpassàs.
Qu'un carillonneur le jour des morts.

V s'en vin v Chatel; & lo trouan farrà,
Il s'en vint u Châtel ; et lo trovant sarrâ,
Il se présente au Château et, le trouvant fermé,

Et faut, per lo fin mein, s'v lei fe vou fourrà,
Il fôt, por lo fin muens, s'il lé sè vôt forrar
Il faut pour tout le moins, s'il veut s'y introduire,

Qu'à vn tiripelù de pourtié v faceízet
Qu'a un tire-pelu de portier il fassése
Qu'il fasse à un portier coriace

Cinquanta reuenéce, & fon chapel outeízet;
Cinquanta revèrences, et son chapél ôtése,
Cinquante révérences, et qu'il lui ôte son chapeau,

Et vo lo monffeieit, coman vn Chiquanou,
Et vos lo monseye, coment un checagnor,
monseye-t
Qu'il lui donne du Monsieur, comme un plaideur,

Qu'eiberbelan de pou, ajoúrnet vn Segnou.
Qu'èbèrbelant de pouer, ajorne un Sègnor.
Qui, éberlué et timide, aborde un grand seigneur.

Apré que l'et intrà de cela nóbla fórtà,
Aprés que l'est entrâ de cela nobla sôrtà,
Après être entré de cette noble manière,

V póye la vizeta; & quan pré de la pórtà
Il poye la visèta; et quand prés de la pôrtà
Il grimpe l'escalier et quand il est près de

Vl'et de fon monfieu, vo lo verrà vení
Il est de son monsiór, vos lo verrâd venir
La porte de son Monsieur, vous le verriez marcher

Plàn, come s'v deuiet prendre la máre v ni :
Plan, come s'il devêt prendre la mâre u nid.
Tout doucement, comme s'il voulait prendre la mère au nid.

V n'ôze pa chaplà, mé faut qu'v gratuzeíze
Il n'ôse pas chaplar, mas fôt qu'il gratusése
Il n'ose pas frapper, mais il faut qu'il gratte

De la pointa du dei, de pou qu'v ne meneíze
De la pouenta des dêgts, de pouer qu'il ne menése
De la pointe des doigts, de peur de faire

Vn petit trot de brut : autramen, fu fon groin
Un petit trop de bruit : ôtrament, sur son grouen
Un petit peu trop de bruit, sinon sur son museau,

Lli farit aplatâ quóque bon co de puin.
Lui serêt aplatâ quârque bon còp de poueng.
Il lui serait asséné quelque bon coup de poing.

Einfi quel'at contâ tou lou clou de la pôrta,
Ensé qu'il at comptâ tós los clous de la pôrta,
Après qu'il a compté tous les clous de la porte

Vn luffié, recagnia, for la téta, de forta
Un hussier, recagnârd, sòrt la téta, de sòrta
-hussier
Un huissier mal gracieux sort la tête,

↳ La traduction n'est pas suivie vers par vers.

Qu'vna serpen copâ ne fat pâ, en eifat,
Qu'una sèrpen copâ ne fât pas, en èfèt,
- Un serpent blessé n'inspire pas aux enfants

Si gran pou vzenfan que ceu diéblo li fat :
Si grand pouer ux enfants que cél diâblo lui fât :
Une aussi grande peur que ce diable lui donne -

↳ si : ne se confondent pas en ORB si "tellement" (pas général) et se/sé "à condition que".

Cor d'vn œu eyjardou v li dit, Qu'est celà ?
Câr d'un uely hasardox il lui dit :
Et lui dit, le regard menaçant : "Qu'est-ce là ?

↳ Les paroles de l'huissier sont en français dans le texte.

Qu'avez-vous à hurter ? que demandez-vous là ?
Qu'avez-vous à heurter ? Que demandez-vous là ?

Vertu Dieu, beau monfieur, vous eltes bien priué;
Vertu de Dieu ! beau Monsieur, vous êtes bien privé !

Bran, oftez-vous d'ici, monfieur n'est pas leué.
Bran ! ôtez-vous d'ici, Monsieur n'est pas levé."

Et, coman s'v l'étier vn pitau de világio,
Et, coment s'il étêt un pedox de velâjo,
pitox
Et comme s'il était un mendiant de village,

Lo plántet à la pórtà, la lli farre v vizágio.
Lo plante-t a la pôrte, la lui sârre u visâjo.
L'autre le laisse à la porte et la lui claque au nez.

Patiénci, Die la prit : lo Creitin e't contrein
Patience, Diô la prêt : lo crétin est content
Patience ! Dieu a su prendre patience ! Le pauvre homme est forcé

De se módre le lóre ou de rougié fon frein :
De sè môrdre les lavres ou de rogiér son fren :
De se mordre les lèvres ou de ronger son frein,

Cor fi tan folamen v lei auiet grognia,
Câr si tant solament il lé aviêt grognê,
Car s'il avait seulement osé rouspéter, en ce lieu,

De cen alabardié v farit èmpugnia.
De cent halebârdiêrs il serêt empouegnê.
Il aurait été empoigné par cent hallebardiers.



Auffi tò que Monfièu e't defour de la pállì,
Asse-tout que Monsior est defôr de la palye,
Monsiør
Dès que Monsieur a quitté sa paille

V l'intre din la fála ; & adon la marmállì
Il entre dens la sâla ; et adonc la marmalye
Il entre dans la salle ; alors toute la piétaille

Lei fut, s'entrechouchian ; fi ben, qu'vna trollia
Lé fuit, s'entrechôchiant ; si ben qu'una trolyê
Arrive, tous ces gens s'écrasent si fort qu'une pressée de vendange

Su la conchi d'vn trui, en molòn patrollia,
Sur la conche d'un trôly, en molons patrolyê,
Tripotée en gros tas sur la pierre d'un pressoir

N'et pà fi ben choúchia : cor chacun qu'at enuizi
N'est pas si ben chôchiê ; câr châcun qu'at envêye
N'est pas aussi bien écrasée, car tous ceux qui ont envie
De s'aprochié de leu, per li dire vna brízi
De s'aprochiér de lui, por lui dére una brése
De s'approcher de lui, pour lui glisser ne serait-ce qu'un mot

↳ **choúchia** : "presser, fouler", se dit du coq avec la poule, cf supra **s'entrechouchian**

Solamen de fon fat ; s'v deuiet trepafsà,
Solament de son fêt, s'il deviêt trèpassar,

De leur fait, dussent-ils en crever,

S'afiche, per afin qu'v poiffeize pafsà.

S'afiche, por afin qu'il possése passar.

Insistent pour pouvoir passer.

Lo premié que ver leu de bon eur s'eichacóle,

Lo premiér que vers lui de bonhor s'èchacole,

Le premier qui a la chance de se glisser près de lui,

↳ s'eichacóle : mot expressif, non représenté ailleurs; on trouve des mots de sens et de forme proches.

Li dit, à conseillon, folamen trei parole :

Lui dit, a conselyon, solament trêš paroles ;

Lui dit, à voix basse, trois paroles seulement ;

↳ à conseillon : rare, mais formé sur une tournure en -on, fréquente en francoprovençal.

Et n'a pa folamen leizi de comencié,

Et n'at pas solament lèsir de comenciér,

Il n'a même pas le temps de commencer,

Qu'un autro afichiou vin deuan s'auancié.

Qu'un ôtro afichior vint devant s'avanciér.

Qu'un autre qui insiste vient se mettre devant lui.

Monfieu e't, entretan, enuér din vna cheíri,

Monsior est, entre-temps, envers dens una cheyére,

Pendant ce temps Monsieur, renversé sur son siège,

↳ cheíri : comme dans le fr. *chaire* le mot n'a ici que 2 syll. : chei-ri, latin CATHEDRA.

Pru glouriou qu'vn cayon n'et dedin la raeíri :

Ples gloriox qu'un cayon n'est dedens la raviére :

Plus satisfait que n'est un porc dans un champ de raves.

Cor en fronçan lo fron, & regrignan lo nà,

Câr en fronçant lo front, et regregnant lo nâs,

Tout en plissant le front et retroussant les narines,

Se fat à vn Barbié gentimen teftonà ;

Sè fât a un barbiér gentiment tèstonar.

Se fait gentiment arranger le visage par un barbier

Lou fazan de fou mout pru granda chiareití

Lor fasant de sos mots ples granda chieretât,

Et ne répond aux gens qu'en de rares paroles,

↳ chiareití : litt. "cherté", donc "rareté": "leur faisant de ses mots la plus grande rareté".

Qu'vn chapelan ne fat per s'ala reueití.

Qu'un chapelan ne fât por s'alar revetir.

Comme s'il était un prêtre qui revêt les ornements sacerdotaux.

Quan v l'et abillia, v s'en fut entremei

Quand il est habelyê, il s'en fuit entremié

Quand il est habillé, il abandonne

De cela chinari, & s'en vat ché lo Rey,
De cela chenarie, et s'en vat chiéz lo Rê,
Cette populace et s'en va chez le Roi,

Fuyan tan come v pot, lou dei eigarguillia,
Fuyant tant come il pô, los dêgts ègarguelyês
Se pressant tant qu'il peut, les doigts encombrés

Du papié qu'en la man lo mondo llia ballia.
Des papiérs qu'en la man lo mondo lui at balyês.
Des papiers que les gens lui ont mis dans les mains.

↳ llia = **lui at** (1 seule syllabe)

∞

Notron póro Creitín vo conte, éntretan,
Noutron pouro crêtin vos compte, entre-temps,
Notre pauvre péguenaud va pendant ce temps

Lou carròn de la cour ; ou, per argen contan,
Los carrons de la cort, ont', por argent comptant,
Compter les pavés de la cour, où il prend pour argent comptant

Pren de quóque furbí vna tala mefsóngi,
Prend de quârqe fourbél una tâla mensonge,
Un énorme mensonge du premier coquin venu,

↳ mefsóngi : du lat. *MENTIONICA
féminin, comme en ancien
français.

Qu'v li affeure auei vna prefaci lóngi,
Qu'il lui assure avouéc una préface longé,
Qui gagne sa confiance avec un long préambule,

Tout enfi com'a fat vn páre Cordelié,
Tot ensé come at fêt un pâre Cordeliér,
Tout comme le fait un Père Cordelier

Que de fare la quéta enten ben lo meitié.
Que de fâre la quéta entend ben lo metiér.
Qui pour faire la quête entend bien le métier.

∞

Lo Rei for, à la fin, per alà à l'Eigleízi ;
Lo Rê sôrt, a la fin, por alar a l'Églése ;
l'Églése
Le Roi sort enfin, pour se rendre à la Chapelle :

↳ lo Rei : le roi Henri III.

Et ne lo pot-on vei que per vna dareízi
Et ne lo pô-t-on vêr que per una darrèse
On ne peut le voir qu'au travers d'une barrière

↳ dareízi : dans les Dombes ce mot désigne la grille du déversoir de l'étang.

D'alabârde pointieù, dedin lequale v l'et
D'halebârdes pouentues, dedens lesquâles il est
De hallebardes pointues au milieu desquelles il est

Pru enfarrâ que n'et vn ioli perroquet ;
Ples ensarrâ que n'est un jôli pèrroquêt.
Plus engagé que n'est un joli perroquet.

Et tou fou courtizàn lo fiégon einfi come
Et tôs sos cortisans lo sièjont ensé come
Là tous ses courtisans se pressent autour de lui,

↳ siégon : "ils assiègent"

Le mouche lo laffet & lou cayon le pome ;
Les mouches lo lacél et los cayons les pomes ;
Comme des mouches autour du lait, ou des cochons autour des pommes.

V lli córon apré, einfi qu'vna parchia
Il lui côront après, ensé qu'una parchiê
Ils le poursuivent comme un troupeau de brebis quiquée".

↳ parchia : "petit troupeau d'ovins", on pourrait comprendre "la par-". Désigne les Mignons du roi.

Sin l'arei ; qui apré s'être ben eimochia,
Sent l'arêt ; qui après s'être ben èmouchiê
Renifle le bélier et qui après s'être bien débarrassé des mouches

Se penfet, en couran, foutà la mouchi jálli,
Sè pense, en corant, s'ôtar la mouche jâlye,
pense-t
Espère qu'en courant il s'enlèvera le taon vorace

↳ soutà : lire s'outà (G. Tuillon) la mouchi jálli : cf. en français "prendre la mouche".

Qui v pertù du cù li donâue batálli;
Qui u pèrtués du cul lui donâue batalye.
Qui l'attaque et le pique au trou du cul.

↳ pertù du cù : comparaison animale et expression (pour critiquer le roi) très audacieuses, même au XVI^e s.

Or quan lo Chapelàn, fazan fon darrié tour,
Or' quand lo chapelan, faisant son dèrriér tôrn,
Puis quand le prêtre, en se retournant pour la dernière fois

D'vn [Ite, Missa est.] lou rejouit lo cour ;
D'un "Ite, missa est" lor rejouyt lo côr ;
D'un "Ite, Missa est" leur réjouit le cœur,

Chacun la vo reuérche, & s'en fut enfournâ
Châcun la vos revèrche, et s'en fuit enforâ
Chacun alors s'en retourne et va se réfugier

Che fi (s'v l'en a poin) per s'en alà dinâ.

↳ dinâ : il s'agit du repas

Chiéz sè (s'il en at pouent) por s'en alar dinar.
A son domicile (à condition d'en avoir un) pour aller dîner.

de midi, comme ce mot le désigne presque partout.



Et fi notr'aume a prei, entretan, apetit
Et sé notr' homo at prês, entre-temps, apetit
Et si pendant ce temps notre homme a ressenti l'envie

De migié vn bocòn, ou de bére vn petit,
De megier un bocon, ou de bêre un petit,
De manger un morceau ou de boire un peu,

Et ne fau pà, vncour que prou lo conoiffeízon,
Et ne fôt pas, oncor que prod lo cognessésont,
Il ne faut pas, bien que des tas de gens le connaissent,

Qu'v s'atende iamei qu'v vo lo femoneízon :
Qu'il s'atende jamés qu'ils vos lo semonésont :
Qu'il aille s'imaginer qu'ils l'inviteront;

Cor s'u s'y atendiet, per t'ou fare pru cour,
Câr s'il s'y atendêt, por t'o fâre ples côrt,
Car s'il attendait une invitation - pour te le dire en un mot -

Et farit dangeirou qu'v dinariet per cour :
Il serêt dangerox qu'il dinerêt per côr.
Il risquerait fort de dîner par cœur.

Et fau don qu'v s'alei fichié din vna ténnda,
Et fôt donc qu'il s'alye fechiér dens una tenda,
Il faut donc qu'il aille s'adresser à une taverne,

↳ ténnda : latin TENDITA, qui a donné le français *tente*.

Onte lo mauuei groin & la trot lóngi aténnda,
Onte lo môvés grouen et la trop longe atenda
Où le mauvais accueil, la trop longue attente,

Lo manti que vozet auffi niér qu'vn charié,
Lo mantél que vos est assé nêr qu'un charriér,
La nappe qui est aussi noire qu'une serpillière,

↳ charié : désigne le drap dans lequel on met la cendre pour faire la lessive, on transporte le foin...

L'éiga tota breichoúfa ; & le viande, purrié,
L'égoua tota brechiosa, et les viandes purries,
L'eau très sale, les viandes pourries

↳ purrié : l'accent se déplace fréquemment sur la dernière voyelle, d'où la rime.

Lei finton lo freichat ; lo vin, que ne vau gueíro,
Lé sentont lo frechèt, lo vin que ne vâlt gouéro,

Qui sentent fort et le vin qui ne vaut pas grand chose

Li fon pí, milli fei, que n'et vn purgateíro.

Lui sont pir, mile fês, que n'est un purgatoúero.

Lui pèsent mille fois plus que les peines du purgatoire.

Vncóre pourrie-tel celou mau endurà,

Oncora porriêt-il celos mâls endurar,

Encore tous ces maux pourraient être endurés,

Si la bourfa, garnia, pouiet toujours durà :

Sé la bôrsa, garnia, povêt tojorn durar.

Si le porte-monnaie pouvait toujours rester bien garni.

Me du cabareitié lo maleirou tropel

Mas des cabaretiérs lo mâlherox tropél

Mais l'affreuse clique des cabaretiers

Eicourchirion vn piou, per en auei la pel.

Ècorchieriant un pioly, por en avêr la pél.

Ecorcherait un pou pour en avoir la peau.

Iqui vin la gran giéna, ou Catòn l'enragia

Iqué vint la grand Giéna, ou Caton l'enragiê,

Alors se présente une grande gigue de patronne ou un costaud en fureur,

↳ giéna, Catòn : surnoms péjoratifs encore usités en Dauphiné.

Que fon v doleiroù creíre que l'a migia

Que font u dolorox crêre qu'il at megîê

Qui font croire au pauvre type qu'il a mangé

Caramentran ruti : tan que fa bourfa, plena,

Careme-entrant ruti : tant que sa bôrsa, plêna,

Carême-entrant rôti ; si bien que sa bourse, qui fut pleine,

↳ caramentran : "carnaval", personnage représentant la gourmandise.

Ne pot pâ lóngimen endurà cela pena.

Ne pôst pas longement endurar cela pêna.

Ne peut pas très longtemps endurer ce rude traitement.

∞

Quan v l'at mau dinà & ben paya l'èicot,

Quand il at mâl dinâ et ben payê l'èicot,

Quand il a mal dîné et payé très cher,

Lo poro four du fen fut tan come v pot,

Lo pouro, fôr du sens, fuit tant come il pôst,

Le pauvre homme, hors de lui, se hâte tant qu'il peut,

↳ four du sen : "hors du ou des sens".

Per vei fi lo Confei e't vncour affemblà,
Por vêr sé lo Consèly est oncor assemblà,
Pour voir si le Conseil du Roi est encore réuni ;

Que li fat tan fouen v còr l'ârma tremblà,
Que lui fât tant sovent u còrp l'ârma tremblar,
Ce qui fait bien souvent qu'il tremble corps et âme,

↳ li fat u còr l'ârma tremblà : "lui fait trembler l'âme au corps".

De granda pou que l'at, qu'vna sentenci fôla
De granda pouer que l'at, qu'una sentence fôla
De cette grande peur qu'il a d'apprendre qu'une décision insensée

Lli outeíze en vn trat lo ben & la paróla.
Lui ôtése en un trèt lo ben et la paróla
Ne lui enlève d'un trait de plume son bien et tout recours.

Si lo Confei fe tin, tout lo fin cor du iour
Sé lo Consèly sè tint tot lo fin cors du jorn,
Si le Conseil se tient tout au long du jour,

↳ lo fin cor : espèce de superlatif, "tout le cours"

Et faudrat qu'à la pórta v faceíze fejour,
Il fôdrat qu'a la pôrta il fassése sèjorn,
Il faudra qu'à la porte il demeure longtemps,

Ayan tojour tendù lo sen, l'oureilli & l'eu,
Èyant tojorn tendu lo sens, l'orelye et l'uely,
En étant constamment attentif avec son esprit, ses yeux et son oreille,

Per vei, fi d'auéntura on parlarat de leu :
Por vêr sé d'aventura on parlarat de lui.
Pour savoir si par hasard on parlerait de lui.

↻

Et s'v ne fe tin pà, fa meillou contenánci
Et s'il ne sè tint pas, sa melyor contenance
Et s'il perd patience, sa meilleure contenance

E't de fe premenà ou fe gratà la pánci,
Est de sè promenar ou sè gratar la pance,
Est de se promener ou de se gratter la panse;

Ou ben de s'en alà, atendan, rigardà
Ou ben de s'en alar, atendant, regarder
Ou bien de s'en aller, en attendant, regarder

↳ rigardà : en francoprovençal , ce mot signifie généralement "concerner".

Lou páge en vn cárro, que vo ióyon v dà,
Los pâjos en un cârro, que vos jouyont ux dès,
Les pages qui dans un coin jouent aux dés devant vous

↳ dà : mot rare dans les patois,
une forme ORB est difficile à
trouver.

Auói celou laquei bimbolà de coulou,
Avouéc celos laquès bimbolàs de colors
Avec les laquais bariolés de couleurs

Que tenon à la man chacun vn bon tourtou,
Que tenont a la man châcun un bon tortél,
Qui tiennent dans la main chacun un gros bâton

Dedin loqualo at vna grofs' eipinóla,
Dedens loquâlo at una grôssa èpenola,
Sur lequel il y a une grosse pointe,

Per vo piquà lo cu, fi vo tene paróla,
Por vos pecar lo cul, sé vos tenéd parola,
Pour vous piquer le cul, si vous prononcez le moindre mot,

Propò, ni deuifi de lour ieu folamen,
Propòs, ni devise de lor juè solament,
Une seule parole, une remarque à propos de leur jeu

Ou fi vo reprené lour gran reneïmen :
Ou sé vos reprenéd lor grand renéyement.
Ou si vous leur faites des reproches sur leur manquement à leur devoir.

Et fi vo lou fachié, vo baillon, ben fouuen,
Et sé vos los fâchiéd, vos balyont, ben sovent,
Si vous les fâchez, ils vous donnent bien souvent

Quoque cot de bâton, víto come lo ven :
Quârques côps de bâton, vitos come lo vent.
Quelque coup de bâton, rapides comme le vent.

Et de fe reuengié n'et pà poin de queition;
Et de sè revengiér n'est pas pouent de quèstion,
Et d'en tirer vengeance, il n'en est pas question

Cor v fon mei de cen, que vo prendran queition
Câr ils sont més de cent, que vos prendrant quèstion
Car ils sont plus de cent qui vous priveraient de l'interrogatoire

Et deibat tout enfem. Vei qui donque coman
Et dèbat tot ensem. Vê-qué donque coment
Et du débat, en un instant. Voilà donc comment

↳ queition et deibat : l'auteur est
un juriste, l'expression désigne tout
le procès, donc "tout recours"

V vo fon barrieulà lo póro courtizan.

↳ barrieulà : "rouler bas,

Ils vos font barroular lo pouro cortisan.

On expédie le pauvre courtisan.

dégringoler"



Quan la not e't venua, & que la puzineíri
Quand la nuet est venua, et que la Pugeniére
Quand la nuit est venue et que les Pléiades

↳ puzineíri : "poussinière", désigne les *Pléiades* ou parfois la *Grande Ourse*.

Auertit que chacun charcheit fa chacuneíri,
Avèrtit que chácun chère sa chácuniére,
Avertissent chacun qu'il doit regagner son logis,

↳ chacuneíri : "chacunière", jeu de mot, comme "chacun sa chacune".

V se vat repeirié deden quoque cabuna,
Il sè vat repèriér dedens quârqe cabôrna,
Il va se reposer dans quelque cabanon,

↳ repeirié : < REPATRIARE ; en français nous avons les déverbaux *repaire* et *repère*.

Ou deden vn affout, fi badié, que la Luna,
Ou dedens un assout, si badiê que la lena,
Ou dans un abri des remparts si ouvert que la lune,

↳ badié : mot dauphinois

La pléui, lo croi ten, auer l'óra & la fret
La plove, lo crouy' temps, avouéc l'oura et la frêd
La pluie, le mauvais temps avec le vent et le froid

Li fon tota la not tení lo cù eitret :
Lui font tota la nuet tenir lo cul ètrêt.
Lui font serrer les fesses toute la nuit.

↳ li faut : "lui manque"

Et si per deifortuna la cabuna li faut,
Et sé per dèfortuna la cabôrna lui fôt,
Et si la malchance le prive de cabane

V ne pot fare meín que trouà vn brifaut
Il ne pôtt fâre muens que trovar un brifôt
Il est obligé de trouver un recoin

Du válet de l'eitáblo, ou fouillar de cufína,
Des vâlets de l'ètáblo, ou soulyârd de cusena,
Pour valets d'écurie ou marmitons de cuisine,

Per être abergia coman trôî en giacina,
Por être hèbèrgiê coment trouye en jacina,
Où il est logé, comme une truie en gésine.

V pré de fon chiua, ou peuce lo mátin
Uprés de son cheval, ont' pués-ce lo matin

Auprès de son cheval et où le lendemain matin,

Du peu & de lour bouze, auer d'eitron de chin
Des pèls et de lors bôses, avouéc d'ètrons de chin
Des poils, du crottin et des étrons de chien

V fe trôue emplatrâ, come fon cete vâche
Il sè trôve emplâtrâ, come sont cetes vaches
Lui font un bel emplâtre, comme celui des vaches

Qu'on vtour du colen cin ou fiei groffe lâche.
Qu'ont u tîrn du côlan cinq ou siéx grôsses lâches.
Qui ont autour du cou cinq ou six grosses tiques.

Iquen ne farit ren, fi lou pioù, le bardane,
Iquen ne serêt ren, sé los piolys, les bardanes,
Cela ne serait rien, si les poux, les punaises,

Lou lenceù ben foiroù & le mâle femane,
Los lençòls ben fouèrox et les mâles semanes,
Les draps pleins de merde ou de sang de menstrues

↳ mâle : "mauvaises" (semaines)

Et la coutri ben dura & plena d'èitancot
Et la côtre ben dura et plèna d'ètancots
Et la paillasse bien dure et rembourrée avec du bois

↳ èitancot : "bout de bois"

Ne li faziet femblâ vn Enfèr de la not.
Ne lui fasêt semblar un enfèrn de la nuet.
Ne changeaient sa nuit en enfer.

∞

Veiqui, mon Picotâ, viequi lou gràn pleizí
petit"
Vê-qué, mon picotâ, vê-qué los grands plèsirs
Voilà, mon cher ami, voilà les grands plaisirs

↳ mon Picotâ : littéral. "mon

Duquálo à la Cour on e't affegrezí ;
Desquâlos a la Cort on est assegresi.
Dont on est gratifié à la Cour.

↳ assegresí : "soigné" lat.
*ASSECRETIARE

Tan que i'amarin mei être bon paizàn
Tant que j'amerê mielx être bon payisan
i'amerên
C'en est au point que j'aimerais mieux être un simple paysan

Tout lo ten de ma via, que d'être courtizàn

Tot lo temps de ma via, que d'être cortisan

Tout le temps de ma vie qu'être courtisan

Vn iour tan folamen. Pertan ne te marquôra,
Un jorn tant solament. Portant ne tè marcôra,
Un seul jour seulement. Pourtant ne t'inquiète pas,

↳ marquôra : lat. MALUS "mal" et
COR "cœur" (cf. fr. *mal au cœur*)

Si de mi te n'a eu vncôra ven ni ôra,
Sé de mè te n'âs yu oncora vent ni oura,
Si tu n'as pas encore reçu de moi la moindre nouvelle,

↳ ven ni ôra : "vent ni bise", c.à.d.
"(avoir) vent de"

Coman i'auin promei. L'aume fat meinta fei
Coment j'avê promês. L'homo fât menta fês
Comme je t'avais promis de le faire. L'homme fait souvent

↳ meinta : "mainte", ce mot est
rarissime dans l'aire FP

Promesse que li fan fouen mordre lou dei.
Promesses que lui fant sovent môdre los dêgts.
Des promesses dont il se mord les doigts.

FIN
FIN
FIN

LA FÉE DE SASSENAGE

Jean MILLET, 1631

Jean Millet (né vers 1600, mort vers 1675, à Grenoble) est un des grands poètes dauphinois. Bien que n'ayant guère reçu d'instruction, il était doué de remarquables facultés poétiques, qui le firent remarquer par le président du parlement de Grenoble, Sébastien Pourroy, lequel l'encouragea et le conseilla, non sans lui apporter des aides financières. Rochas disait de lui : "Ses poésies ont les beautés et les défauts que l'on remarque en général dans tous les ouvrages écrits en patois : de la naïveté, des expressions pittoresques, de la trivialité et des plaisanteries grossières". Il publia plusieurs poésies, ainsi que des pièces de théâtre qu'il joua lui-même avec des acteurs de son choix : la *Faye de Sassenage* (1631), la *Pastorale de la constance, de Philis et Margoton* (1635), la *Bourgeoisie de Grenoble*, comédie (1665), *Pastorale et tragi-comédie de Janin* (1633), la *Vénérable abbaye de Bongouvert de Grenoble, sur la réjouissance de la la paix et du mariage du roy* (1660), le *Dialogo de lo quatro comare* (date inconnue). Malheureusement aujourd'hui ses œuvres ne sont plus ni traduites, ni rééditées, ni jouables dans leur version originale, que personne ne comprendrait plus.

La *Faye de Sassonnage* a été rééditée, avec une traduction parfois approximative, en 1866 par J. Lapaume dans son *Anthologie Nouvelle, autrement Recueil complet des poésies patoises des bords de l'Isère*, dont le tome I comporte quelques poésies patoises à la suite de la pièce en question. Il ne s'agit pas d'une comédie au sens propre, mais d'une *pastorale*, qui d'ailleurs se finit tragiquement pour un des personnages. *Lhauda*, *Claude*, une ravissante bergère, est sur le point d'épouser celui qu'elle aime, le berger *Janin*. Mais celui-ci lui demande, avant le mariage, davantage que ce que l'honnêteté lui permettrait (un baiser !), et il est définitivement éconduit. Un gentilhomme, *Amidor*, rencontre la jeune fille, et ainsi naît un amour réciproque qui se terminera par un mariage, malgré le recours par Janin à une sorcière, et les parents de la jeune fille qui sont d'abord partagés sur la décision à prendre. Le berger abandonné se donne la mort.

La pièce en cinq actes est en alexandrins, entrecoupés par les octosyllabes des couplets de quelques chansons. Amidor, ainsi que son frère Floridor, parlent français, tandis que les autres personnages ne parlent que patois. Ainsi, dans les dialogues amoureux entre Amidor et Claude, chacun parle sa langue et comprend néanmoins l'autre. On a donc la différence sociale marquée jusque dans la langue, mais elle n'empêche ni l'intercompréhension, ni le rapprochement matrimonial.

Les deux extraits qui suivent sont la *chanson* qui clôt le prologue, et la scène III du troisième acte, où se trouvent en présence la bergère et les deux rivaux. Nous avons suivi l'édition et la traduction de J. Lapaume qui, si elle n'est pas dépourvue d'imperfections, est la seule qui donne une traduction.

Précisions phonétiques :

ch	[ʃ]
j, g devant palatale	[ʒ]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
cl	[kl]
gl	[gʲ] ou [ɰ] (Lhauda)
fl	[fl]
pl	[pl]

bl	[bl]
ly	[ʎ]
r <i>intervocalique</i>	[r]
rr	[rr]
in	[ĩ]
en	[ẽ]
an	[ã]
on	[õ]
ê	[ɛj]
â	[a]
ô	[o] ou [u]

voyelles inaccentuées finales :

-e	[i], 3 ^e <i>personne des verbes</i> [ə]
-es	[ə]
-a	[a]
-o	[o]
-os	[o], <i>quelquefois</i> [u]

LA FAYE DE SASSONNAGE
LA FÂYE DE SASSENÂJO
LA FÉE DE SASSENAGE

CHANSON
CHANÇON
CHANSON

↳ C'est Janin qui doit être considéré comme
l'interprète de cette chanson

Veicy le mey que tout cambade,
Vê-cé le mês que tot gambâde,
Voici le mois que tout gambade,
Comme lou chourot et lapin,
Come los chevrêls et lapins,
Comme chevreaux et lapins,
Et que dessu louz aubepin
Et que dessus los arbèpins
Et que dessus les aubépins
Lo rossignon donne d'aubade,
Lo rossignon done d'arbâdes.
Le rossignol entonne des aubades.
Car sen sommellié not ni jour
Câr sen somelyér nuet ni jorn
Car sans sommeiller nuit ni jour
V charamelle de l'amour.
Il charamèle de l'amôr.
Il module les sons de l'amour.
Lo tem ét si dou que tout chante
Lo temps est si dox que tot chante

↳ charamelle : de CALAMELLUS *chalumeau*

Le temps est si doux que tout chante
 La graci de cesteu printem
La grâce de ceti printemps,
La grâce de ce printemps,
 Et saouere lo passatem.
Et savôre lo passa-temps.
Et savouere le passe-temps.
 V boey où la Lhauda m'enchante,
U bouesc yô la Gllôda m'enchante,
Au bois où la Claude m'enchante,
 Tout lo mondo sur lo verdou
Tot lo mondo sur lo verdor
Tout le monde sur la verdure
 Se sçat beisié ormi nou dou.
Sè sât bèsiér hormis nos doux.
Se sait baiser, hormis nous deux.

↳ beisié : le verbe sert encore dans les patois modernes pour "donner un baiser".

Tou louz izeyu en lour ramageo,
Tôs los uséls en lor ramâjo,
Tous les oiseaux en leur ramage,
 De dou en dou et bec a bec,
De doux en doux et bèc a bèc,
Deux à deux et bec à bec,
 S'accordon mieu que lou rebec,
S'acôrdont mielx que lo rebèc,
S'accordent mieux que le rebec,
 En se seimpeillant lo plumageo.
En sè sampelyent lo plumâjo.
En se farfouillant le plumage :
 Mais la Lhauda que j'amo tan
Mas la Gllôda que j'âmo tant
Mais la Claude que j'aime tant
 Ne vou pa que j'en fasso autan.
Ne vôt pas que j'en fasso atant.
Ne veut pas que j'en fasse autant.

↳ seimpeillant : le sens général est plutôt *déchirer, souiller*, l'étymon probable est SANDAPILARIUS "porteur de cercueil".

Elhi vou pro que je la danso
El vôt prod que je la danço
Ele
Elle veut bien que je la fasse danser
 V son de quoque flaiiolet,
U son de quârque flajolèt,
Au son de quelque flageolet ;
 Mais quand je foey lo mariolet,
Mas quand je fé lo marjolèt
fouè
Mais quand je fais le marjolet,
 I ne vou pas que je pidanso
El ne vôt pas que je pidanço
Elle ne veut pas que je me délecte

↳ **flajolèt** : emprunt au français

↳ **foey** : var. non étymol. à côté de **fé(so)**

↳ pidanso : ce verbe (rare) est apparenté au mot français *pitance*

Sou beisié dou per respira
Sos bésièrs dox por rèspirar,
De ses baisers doux à respirer,
 Inco qui m'enten souspira.
Oncor qu'el m'entend sospirar.
Uncor
Encore qu'elle m'entende soupirer.

Quoque fey à la deyrobada
Quârque fês a la dêrobâda
Quelquefois, à la dérobée,
 Je luy en attrapo quoqu'vn.
Je lyé en atrâpo quârqu'un.
 qui

lui
Je lui en attrape un,
 Lou garçon, comme dit chacun,
Los garçons, come dit châcun,
Les garçons, comme dit chacun,
 Ne font jamey l'amour debada ;
Ne font jamés l'amôr de bada ;
Ne font jamais l'amour gratis ;
 Inco qu'vn beisié gasconna
Oncor qu'un bésièr gasconâ
 parfois
Encore qu'un baiser gasconné
 N'êt pa si dou que lo donna.
N'est pas si dox que lo donâ.
Ne soit pas si doux qu'un baiser donné.

Vau mieu s'eybaudi à la coursa
Vâlt mielx s'èbôdir a la côrsa
Mieux vaut s'ébaudir à la course
 Que de demoura rebuti.
Que de demorar rebutâ.
rebuti
Que de rester là découragé ;
 Ceu ét tout à fat abruti,
Cél est tot a fêt abruti
Celui-là est tout à fait abêti,
 Qui mort de sey pres de la soursa :
Que môrt de sêf près de la sôrsa :
Qui meurt de soif près de la source :
 Jamey, jamey lou vergognou
Jamés, jamés los vèrgognox
Jamais, jamais les pudibonds

En amour ne son grand seignou.

↳ luy : de nombreux parlers différencient le masculin **lui** du féminin **lyé**; la confusion

existe parfois résulte plus d'un aboutissement phonétique à [l(j)i] que d'un alignement sur **lui**.

↳ **de bada** : expression très répandue, signifie *inemployé, inutile, en liberté*, de l'italien "badare" *attendre*, qui a donné le fr. *badaud*.

↳ gasconna : le mot de *gascon* se rencontre au sens de *farceur*.

↳ s'eybaudi : ce mot n'est courant ni dans la littérature francoprovençale ni dans les parlers d'aujourd'hui.

↳ rebuti : le verbe est plutôt de la conjugaison Ia, avec des sens divers : *repousser, renâcler, vomir..*

↳ vergognou : ici l'on a à la fois ce mot et infra hontou, ce qui est rarement le cas.

En amôr ne sont grands sègnors.
En amour ne sont grands seigneurs.

E vaut ben mieu prendre per forci
Il vâlt ben mielx prendre per fôrce
Il vaut bien mieux prendre par force
Lou beisié, que ne beisié pa,
Los bèsiers, que ne bèsier pas.
Les baisers, que ne baiser pas.
Louz hontou y perdon lour pa,
Los hontox y pèrdont lors pàs,
Les honteux y perdent leurs pas,
E comme l'abro sen eycorci
Et come l'âbro sen ècôrce
Et, comme l'arbre sans écorce,
Deunenon sec, quand la rosa
Devenont sècs, quand la rosâ
Deviennent secs, quand la rosée
Refuse de louz arrosa.
Refuse de los arrosar.
Refuse de les arroser.

E faut donqua que je solageo,
Il fôt donc que je solajo,
donque
Il faut donc que je soulage
Mon amour de mille beisié ;
Mon amôr de mile bèsiers ;
Mon amour de mille baisers ;
Et quand i deburiet m'eygruisié,
Et quand el devrêt m'ègruisiér
Et quand elle devrait me grafigner,
J'eybrandarey son pucelageo :
J'èbranderê son pucelâjo :

J'ébrécherai son fillage :
Assi ben lo chastel moin fort
Asse-ben lo châtel muens fôt
Aussi bien le château le moins fort
Ne se rend jamey qu'à l'eyfort.
Ne sè rend jamés qu'a l'èfôt.
Ne se rend jamais qu'à l'effort.

↪ **hontox** : moins répandu que **vèrgognox**, ce mot est néanmoins présent sur une bonne moitié du domaine (hormis Suisse et Savoie)

↪ l'abro devenon : incohérence grammaticale, puisque abro est singulier et devenon pluriel.

↪ deburiet = de[b]vriet (2 syllabes)

eygruisié : on trouve d'autres mot proches en FP :
ègrafegnér *égratigner*, **ègueriér** *déchirer*.

↪ eybrandarey : verbe peu répandu ailleurs.

ACTE TROISIÈME, SCÈNE TROISIÈME

AMIDOR, LHAUDA, JANIN
AMIDOR, GLLÔDA, JANIN
AMIDOR, CLAUDE, JANIN

Claude annonce à Amidor consterné que son père a résolu de la marier à Janin. Ce dernier, qui n'apparaît pas tout de suite dans la scène, reste caché aux yeux des deux autres.

LHAUDA

...

Baillé me sou la man, et allon prendr'au.

Balyéd-mè sol la man, et alons prendre avis.

Donnez-moi seulement la main, et allons délibérer,

V pié de ceu fayar tout frizonna de moussa,

U pied de cèl foyârd tot frisonâ de moça,

Au pied de ce hêtre tout frisé de mousse,

Comme no chassiron de nostrouz eyu la poussa.

Come nos chacierons de noutros uelys la puça.

Comment nous chasserons (loin) de nos yeux la poussière.

Asseton no icy, et prenon la freychou,

Assietons-nos icé, et prenons la frêchior,

Asseyons-nous ici et prenons le frais,

Tandî que lo Soley bucle tout iusqu'v chou.

Tandis que lo solely bucle tot jusqu'ux choux.

Tandis que le soleil brûle tout, jusqu'aux choux.

Le me seu auisa, inco que mal appreisa,

Je mè su avisâ, oncor que mâl aprêsa

J'ai trouvé, encore que peu instruite,

Que per veni à bout de nostron entrepreisa,

Que por venir a bout de noutron entreprêsa,

Que pour venir à bout de notre entreprise,

E faudriet que veitu comm'vn genti bergié,

Il fôdrêt que vetu come un gentil bèrgiér,

Il faudrait que vêtu comme un gentil berger,

Vo venissia deman dedin nostron vergié,

Vos venéssiâd deman dedens noutron vèrgiér,

Vous vinssiez demain dedans notre verger,

A l'hora que mon pare eycoute sur son agi

A l'hora que mon pâre acute sur son hage

A l'heure que mon père écoute sur sa haie,

L'izel que ie voudrin teni dedin ma cagi ;

L'usél que je vodrê tenir dedens ma cage.

L'oiseau que je voudrais tenir dedans ma cage ;

Iqui fassant semblan de charchié quoqu'arey

Iqué fassant semblant de chèrchiér quârque arêt

grande partie

Là faisant semblant de chercher quelque béliér

Eygara du tropel, qui n'a pa son parey.

Ègarâ du tropél, que n'at pas son pariér.

↳ arey : < ARIETEM, mais le mot est inconnu dans une

du domaine.

*Egaré (loin) du troupeau, qui n'a pas son pareil ;
 Et pui, de po à po; de parol'en parola,
Et pués, de pou a pou ; de parola en parola,
*Et puis (de) peu à peu, de parole en parole,
 Vo mettan plu entren qu'vn borlho sur sa viola,
Vos metant ples en tren qu'un borlyo sur sa vioula,
*Vous mettant plus en train qu'un borgne sur sa viole,
 Vo vantaria souuen tout ce qu'vl at planta,
Vos vanteriâd sovent tot ce qu'il at plantâ.
*Vous vanteriez souvent tout ce qu'il a planté,
 Lou pommié, lou perié, qu'vl at si bien enta,
Los pomiers, los periers, qu'il at si bien entâs,
*Les pommiers, les poiriers qu'il a si bien entés,
 Sou prunié qui n'ont pa vna meychenta rama,
Sos pruniers que n'ont pas una mèchienta râma,
*Ses pruniers qui n'ont pas une méchante branche,
 Et sou biau cireisié, sen deysala la gama.
Et sos biôs ceresiérs, sen dècelar la gama.
*Et ses beaux cerisiers, sans déceler l'artifice.
 Adonqua de plaisi vo lo faria sauta,
Adonque de plèsir vos lo fariâd sôtar,
*Alors, de plaisir vous le feriez sauter,
 Comm'vn ioeyno mouton qu'at enuey de iouta.
Come un joueno mouton qu'at enveye de joutar.
*Comme un jeune mouton qui a envie de jouter.
 Vl auriét si grand joey de vostra cogneussanci,
Il ariét si grand jouye de voutra cognessance,
*Il aurait si grande joie d'(avoir fait) votre connaissance,
 Que lui sariét aui qu'v reprendriét naissanci.
Que lui seriét avis qu'il reprendriét nèssance.
*Qu'il lui semblerait qu'il reprît naissance.
 Vostron francilhimen, langageo ben pigna,
Voutron francilyement, lengâjo ben pegnê,
*Votre parler français, langage bien peigné,
 Lo fariét iacqueta, insi qu'vn iay deigna.
Lo fariét jaquetar, ensé qu'un gé dègnê.
*Le ferait caqueter ainsi qu'un geai repu.
 V voz entretindriét du siegeo de la Mura,
Il vos entretindriét du sièjo de La Mura,
*Il vous entretiendrait du siège de la Mure,
 Du ma que lou Caruin firon à nostra cura,
Du mâl que los Carvins firon a noutra cura,
*Du mal que les Calvin(istes) firent à notre cure,
 Du Suisse, grosse gen qu'ont la testa d'vn vel,
Des Suissos, grôsses gens qu'ont la tэта d'un vél,
*Des Suisses, grosses gens qui ont la tête d'un veau,
 Qui furon tou deyfât entre Euriageo et Reuel ;
Que furont tôs défêts entre Uriâjo et Revèl ;
*Qui furent tous défaits entre Uriage et Revel ;*****************

↪ **joutar** : se donner des coups de corne.

↪ **reprendriét** : 3 syllabes avec [drj]

↪ **firon à** : pas d'élision, comme en vers classique (souvent aujourd'hui on éliderait dans ce cas).

Et de la pou auoey que firon le chatagne,
Et de la pouer avouéc que firon les châagnes,
Et de la peur aussi que firent les châagnes
V tem que l'ennemi couriet per le montagne.

U temps que l'ènnemi corièt per les montagnes.
Au temps que l'ennemi courait par les montagnes.

V voz attiririet, et vo l'enjoualaria

Il vos atirerièt, et vos l'enjôleriâd

Il vous attirerait, et vous l'enjôleriez

Quand à son taborin vo voz accordaria.

Quand a son tamborin vos vos acorderiâd.

Quand à son tambourin vous vous accorderiez.

Ma mare d'autro flan ben fait'v badinageo,

Ma mère d'ôtro flanc ben fêta u badenâjo,

Ma mère d'(un) autre côté, bien faite au badinage,

Finiriet comme faut per no son personageo.

Fenirêt come fôt por nos son pèrsonâjo.

fénirièt

Jouerait comme (il) faut pour nous son personnage.

Si ben que nos porrion, sen plu grande chanson,

Si ben que nos porrians, sen ples grandes chançons,

Si bien que nous pourrions, sans plus grandes chansons,

No prendre, et pui jitta lo froc sur lo buisson.

Nos prendre, et pués jetar lo froc sur lo bouesson.

Nous prendre, et puis jeter le froc sur le buisson.

AMIDOR

Salutaire conseil, tu restablis ma force.

IANIN

L'entend iley quoqu'vn qui de parla s'eiforce.

J'entend ilé quârqu'un que de parler s'èfôrce.

J'entends là-bas quelqu'un qui de parler s'efforce.

AMIDOR

Belle, de vostr'aduis ie suis trop satisfait ;

Car vostre volonté ne doit rien à l'effet.

Car votre volonté équivaut à l'effet.

↳ aduis : avis ; ie : je

IANIN

Par la marnon, eyé ceu qu'embrasse la Lhauda.

Per la marnon ! il est cêl qu'embrace la Gllôda.

Par la mer Noire ! c'est celui qui embrasse la Claude.

Tu t'en mordres lou dey, vileina china chauda.

Te t'en morderés los dêgts, vilêna chena chôda.

Tu

Tu t'en mordras les doigts, vilaine chienne en chaleur.

LHAUDA

Ma que vo deiguisi lo ca de vostron flan,
Mas que vos dèguisiéd lo câs de voutron flanc,
Pourvu que vous déguisiez le fait de votre côté,
Per marchié pui pertout, noz auron lou pied blan.
Por marchiér pués pertot, nos arons los pieds blancs.
Pour marcher ensuite partout, nous aurons les pieds blancs.

AMIDOR

Le suiuray cet espoir que vous faictes renaistre,
Plus ioyeux qu'un captif qui treuue sa fenestre ;
Afin que vous voyez, en quittant les vergers,
Que ma feinte n'estoit qu'en l'habit des bergers.

↪ Le suiuray : *Je suivrai*
↪ treuue : *trouve*

LHAUDA

L'affaire eyrat prou ben, prenes souqua courageo.
L'afâre irat prod ben, prenéd sol que corâjo
L'affaire ira fort bien, prenez seulement courage.

IANIN

Le creuo de deipit, de collera i'enrageo.
Je crèvo de dèpit, de colèra j'enrajo.
Je crève de dépit, de colère j'enrage.

AMIDOR

Le courage est à ceux qui se voyent secourir,
Lorsqu'ils sont sur le point de vaincre ou de mourir.
Ainsi, sous vos faueurs, dont mon ame est rauie,
Ainsi, sous vos faveurs dont mon âme est ravie,
Je vaincray le mal-heur ou ie perdray la vie.
Je vaincrai le malheur ou je perdrai la vie.

↪ voyent : *voient*

IANIN

Queyto ce que me tin que ie n'alo d'un cop
Qu'est-o ce que mè tint que je n'alo d'un côp
Qu'est-ce qui me tient que je n'aille d'un coup
Eyceruella ceu bougro ou luy rompre lo cot ?
Ècèrvelar cèl bougro ou lui rompre lo côl ?
Ecerveler ce bougre ou lui rompre le cou ?

LHAUDA

E gnarat que Janin que troubleyze le nopce.
Il n'y arat que Janin que troblése les nocés.
Il n'y aura que Janin qui trouble les nocés.

AMIDOR

S'il y pense, à mes pieds il treuuera sa fosse.

↪ treuuera : *trouvera.*

IANIN

Faquin, qu'at lo corageo aussi fret que lo glat,

↪ at : 3^e personne en patois.

Faquin, qu'at lo corâjo asse frêd que lo gllas,
Faquin, qui as le cœur aussi froid que la glace,
Ie te farey senti ma franda ou mon eyglat !
Je tè farê sentir ma fronda ou mon agouelyê !
Je te ferai sentir ma fronde ou mon aiguillon !

glat : on trouve localement le
continueur du latin GLACIES.

AMIDOR

D'où vient ce coup de pierre ? y a il quelqu'embuche ?

LHAUDA

Sans doubta, ceu Ianin cacha darrié le ruche,
Sen dôta, céI Janin cachiê dèrriér les roches,
Sans doute, ce Janin caché derrière les rochers,
A frandeya ceu cop de mala ialousi.
At frondeyê céI còp de mâla jalousie.
A brandi ce coup de mauvaise jalousie.

IANIN

Vostron pan à la fin se trouuarat musi.
Voutron pan a la fin sè troverat musi.
Votre pain à la fin se trouvera moisi.

AMIDOR

Où est il ce pendar ? oseroit il paroistre ?
Ie crois qu'il est hardy comm'vn moine en son cloistre.

IANIN

Ie creigno son eipea autant que son fourrel,
Je cregno son èpèa atant que son forrél,
Je crains son épée autant que son fourreau,
Et ie me chau de leu autant que du borrel.
Et je mè chôt de lui atant que du borrel.
Et je me soucie de lui autant que du bourreau.

↳ chau : comme en français *peu*
m'en chaut, du latin CALERE.

AMIDOR

Le feu de mon courroux me rend la face rouge.

LHAUDA

Tornon noz asseta ; gnat persona que bouge.
Tornons nos assietar ; n'y at pèrsona que bugè.
Retournons-nous asseoir ; il n'y a personne qui bouge.

IANIN

Vo voz accoubla ben, mais, testa d'vn linot,
Vos vos acoblâd ben, mas, tète d'un linot,
Vous vous accouplez bien ; mais (par la) tête d'un linot,

Ie vo decoublarey deuant que seye not.
Je vos dècobleré devant que seye nuèt.
Je vous découplerai avant qu'il soit nuit.

AMIDOR

Marau, qui que tu sois, tu conspires ta perte.
Où es tu ? viens à moy ; ma poitrine est ouuerte.
Quoquin, tu n'oserois soutenir cet affront.
Ton courage est caché, aussi bien que ton front.
Ialoux, puisque le mal de l'enuie te presse,
réprouvé
Jaloux, puisque le mal de l'envie te presse,
Tu devrois avoir peur d'offenser ma maistresse :
Attache toy à moy ; sors de ce lieu suspect,
Si ta rage ne peut obeir au respect.

↪ ouuerte : *ouverte*
↪ quoquin : *coquin*

↪ enuie : 3 syllabes, usage

en vers français dès le XVII^e siècle
↪ devrois : *devrais*

LHAUDA

Retiron no d'icy, de pou de quoqua piera :
Retirons-nos d'icé, de pouer de quârque piérra :
Retirons-nous d'ici, de peur de quelque pierre :
Vn meschen cou abat l'audaci la plu fiera.
Un mèchient còp abat l'ôdace la ples fiera.
Un méchant coup abat l'audace la plus fière.

AMIDOR

Le n'aprehende rien qu'un sinistre accident
Dont vos beaux yeux pourroient pencher à l'occident ;
Car d'un coup inhumain vous pourriez estre atteinte.
Retirons nous aduant que la terre soit peinte
D'une mesme couleur : j'espere que demain
Ce rustre sentira le fardeau de ma main.

↪ aduant : *avant*

IANIN

Vo vené per lou boey que la mana arrouse ;
Vos venéd per los bouescs que la mana arrôse ;
Vous venez par les bois que le matin arrose ;
Mais voz i trouuari d'eurtié mey que de rouze.
Mas vos y troveréd d'orties més que de rouses.

↪ mana : ce mot avec ce sens ne se trouve guère ailleurs.

↪ eurtié : l'accent à dû passer sur la dernière syllabe [œrtje]

œrties

Mais vous y trouverez plus d'orties que de roses.
Vostrez amour faron comme mi petafin,
Voutres amôrs faront come mè putafin,
Vos amours feront comme moi vilaine fin,
Et comme lou peisson qui suiuvon lou dauphin.
Et come los pêssons qui siuvont los dôfins.
Et comme les poissons qui suivent les dauphins.
Ie farey, ie farey en tant de lieu de trappe,
Je faré, je faré en tant de luès de trapes,
Je ferai, (oui) je ferai en tant de lieux des trappes,

Que faudrat qu'en passan l'un de vous dou s'attrape.
Que fôdrat qu'en passant l'un de vous doux s'atrape.
Qu'il faudra qu'en passant l'un de vous deux s'attrape.

Vo ne trouuari ren de sado ni de dou ;
Vos ne trovaréd ren de sado ni de dox ;
Vous ne trouverez rien de savoureux ni de doux ;
 Me creuarey vn eyu per voz eu creua dou ;
Mè crèveré un uely por vos en crevar doux.
(Je) me creverai un œil pour vous en crever deux ;
 l'eymussirai lou chin contra vo, leyda coubla ;
J'èmousseré los chins contra vos, lèda cobla ;
J'ameuterai les chiens contre vous, affreux couple ; de "mousse".
 La fontana per vo sarat à la fin troubla.
La fontana por vos serat a la fin trobla.
La fontaine pour vous sera à la fin trouble.
 Ie farei en façon que vo vo quittari :
Je faré en façon que vos vos quiteréd.
Je ferai de telle sorte que vous vous quitterez ;
 Ie volo contra vo uza d'enchantari.
Je vôlo contra vos usar d'enchanterie.
Je veux contre vous user d'enchantement ;
 Ie voey de cesteu pa trouua la feitureiri
Je vé de ceti pàs trovar la fêturière
Je vais de ce pas trouver la sorcière
 Qui v petiz efan fat pou pe la charreiri,
Que ux petits enfants fât pouer per la charrière,
Qui aux petits enfants fait peur dans la rue,
 Qui fat pissié le gen contra la traueison,
Que fât pissiér les gens contra la travêson,
Qui fait pisser les gens contre la travaison
 Et qui fat de per ley tou lou iour reueison.
Et que fât de per lyé tôs los jorns revêson.
Et qui fait à part elle tous les jours incantation.

CHANSON

Bergere, ie suis si content
 De voir dans vn'ame nos ames,
 Que mon cœur n'est point repentant
 De t'auoir préféré (*sic*) aux dames,
 Puisque tes regards amoureux
 Veulent que les miens soient pour eux.

Inco ben que vo me flatta,
Oncor ben que vos mè flatâd
Uncor
Encore (bien) que vous me flattiez,

Monsieu, en vostron amitanci
Monsior, en voutron amitance
Monsieur, en votre amitié
 Vo ne sari pa barata,

↪ sado : latin SAPIDUS.

↪ eu : coquille pour en

↪ eymussirai : comme **èmoustelyér**
 et *émoustiller*, il s'agit d'un dérivé
 de "mousse".

↪ feitureiri : < *FACTURARIA
 mot très localisé ; les termes pour
sorcier, sorcière sont nombreux.

↪ traueison : *charpente,*
poutraison.

↪ Les couplets alternant en
 français et en patois sont dans la
 bouche d'Amidor et de Claude.

↪ auoir : avoir

↪ amitanci : forme rare, mais on
 trouve **amit(i)ox amical.**

Vos ne seréd pas baratâ,
Vous ne serez pas trompé ;
 Car i'auray per vo de constanci,
Câr j'aré por vos, de constance,
Car j'aurai pour vous, de constance,
 Mey que le dame qui d'Amour
Més que les dames que d'Amôr
Plus que les Dames qui d'Amour
 N'ont solamen que per vn iour.
N'ont solament que por un jorn.
N'ont seulement que pour un jour.

La Constance n'a point d'autels
 Que pour l'offrande des fidelles ;
 Jamais les Amours immortels
 Ne sortent de ses citadelles :
 Ainsi mon amour et ma foy
 Seront touiours fermes pour toy.

Comme lou dou dey de la man,
Come los doux dêgts de la man,
Comme les deux doigts de la main,
 Vivon louz amoirou fidello ;
Vivont los amouerox fidèlos
Vivent les amoureux fidèles ;
 Et comme lo fer et l'eyman,
Et come lo fèr et l'èmant,
Et comme le fer et l'aimant,
 Iamey v ne se gruson d'ello ;
Jamés ils ne sè grusont d'ela ;
Jamais ils ne se séparent d'elle (la main);
 Ni ne pouon se vey de loin,
Ni ne pôvont sè vèr de luen
Ni ne peuvent se voir (de) loin,
 Tant l'vn at de l'autro lo soin.
Tant l'un at de l'ôtro lo souen.
Tant l'un a de l'autre (le) soin.

↳ ello : cette forme semble être masc. ce vers est-il bien traduit ?
grusont paraît inconnu ailleurs.

Jamais la separation
 Ne fait deux vies de leur vie ;
 L'un pert la respiration,
L'un perd le souffle
 Quand l'autre meurt ; car leur enuie
 Ne s'allume que d'vn flambeau,
Ne s'allume que d'un (seul et même) flambeau,
 Et ne s'esteint qu'en vn tombeau.

↳ enuie : envie, traduit par *désir*

Amour de dou cour en fat vn,
Amôr de doux côrs en fât un,
Amour de deux cœurs en fait un,

Mais d'vn v ne pot fare coubla ;
Mas d'un il ne pôât fâre cobla ;
Mais d'un (seul) il ne peut (pas) faire (un) couple ;
Entre lou vraiz aman nengun
(ne)

Entre los verés amants nion
variantes,

vrés amants nengun

Parmi les vrais amants pas un
N'a dou voley, ni l'arma doubla :
N'at doux volêrs, ni l'ârma dobla :
N'a deux volontés ni l'âme double :
L'vn fat tout ce que l'autro vou,
L'un fât tot ce que l'ôtro vôt,
L'un fait tout ce que l'autre veut,
Car v ne sont qu'vn, ellou dou.
Câr ils ne sont qu'un, ils doux.

elos

Car ils ne sont qu'un, eux deux.

Ainsi ton desir est le mien,
Et de tes souspirs ie souspire ;
Tu es à moy et ie suis tien,
Parce qu'Amour tient son empire
Au milieu de ce cœur parfait
Que nostre volonté s'est fait.

Beison no donq sen fare ma,
Bèsons-nos donc sen fâre mâl,
Baisons-nous donc sans faire (de) mal,
Comme l'Honou no recomande ;
Come l'Honor nos recomande ;
Comme l'Honneur nous (le) recommande ;
Et nostron amour affama
Et noutron amôr afamâ
Et notre Amour affamé
Aura le pleisi qu'v demande :
Arat le plèsir qu'il demande :
Aura le plaisir qu'il demande :
Lo beisié à l'Amour souzrit,
Lo bèsier a l'Amôr sorit,
Le baiser à l'Amour sourit,
Et l'Amour de leu se norrit.
Et l'Amôr de lui sè nurrit.
Et l'Amour de lui se nourrit.

↳ nengun : l'indéfini *personne*

présente de nombreuses

dont **nion** est la plus répandue.

GRENOBLE MALHEUREUX

Blanc dit La Goutta, 1733

Ce long texte raconte d'une manière saisissante l'inondation qui a ravagé la ville de Grenoble et ses environs les 14 et 15 septembre 1733. Il s'agit là d'un des grands monuments de la littérature francoprovençale, dans une région qui a connu beaucoup de grands écrivains et de grandes œuvres. Sept ans plus tard, Blanc la Goutte récidivera dans une *Copie de la lettre* relatant une nouvelle inondation, celle du 20 décembre 1740. On connaît aussi un poème d'un autre auteur sur cet événement dit de Saint-Thomas, sous le titre de *Grenoble inondé*.

On ne peut rester insensible devant cette description précise des faits, les dégâts occasionnés, les vies en danger, la population affolée qui ne sait plus que faire. L'auteur a incontestablement le sens du dramatique, il est semble-t-il un témoin oculaire et peut parler, avec une infinité de détails, à la fois de cette vague qui emporte tout, du vacarme, où l'irruption du tocsin et de l'incendie ajoute encore au dramatique, mais aussi des aides, des secours, des ordres pour parer au plus pressé. Quand enfin l'Isère se retire, laissant derrière elle ruine et désolation, on ressent néanmoins un soulagement et la vie qui reprend ses droits, la solidarité et les difficultés qu'il faudra encore surmonter. Il n'est pas inutile de rappeler que le sud-ouest de la France, entre autres régions du monde, a connu de telles inondations à la fin de l'année 1999. Chacun a pu voir à la télévision de terribles images, qui nous rappellent combien l'homme est petit face à la nature déchaînée.

Ce spécimen est présenté sous deux versions :

- Version tirée de l'édition originale de 1733 (non complète, chaque vers de cette version est précédé d'une astérisque *), qui m'a été fournie par M. Gaston Tuaille.

- Version tirée du *Recueil de Poésies en Patois du Dauphiné*, comprenant notamment le *Grenoblo malhérou*,..., Miscellanées, introduction, texte revu et traduit avec commentaires par J. LAPAUME, professeur de littérature étrangère près la Faculté de Grenoble, Grenoble, Xavier Drevet, Editeur, 1878.

Les deux versions de notre texte présentent plusieurs différences : le *l(s long)* dans la première version, les majuscules et la ponctuation, l'usage du *j*, la répartition orthographique des lettres *u* et *v*... Surtout certaines graphies, étymologiques ou non, ont changé : fondont devient fondon, et Villat devient villa (le -t indiquait que le mot était déjà devenu oxytonique). C'est d'ailleurs à la césure, mais surtout à la rime, que l'on remarque un grand nombre d'oxytons qui sont paroxytons dans le reste du domaine. Le plus souvent il n'y a aucune notation de cet oxytonisme variable et irrégulier, qui reste difficile à préciser en ORB autrement que par une note.

Bien que susceptible de certains reproches, la seconde version semble être la seule publiée avec une traduction, qui est reproduite ici avec exactitude, même si certains mots ne s'écrivent plus ainsi aujourd'hui. Quelques corrections ont été toutefois nécessaires, et sont signalées.

Précisions phonétiques :

ch	[ʃ]
j, g <i>devant palatale</i>	[ʒ]
ç, c <i>devant palatale</i>	[s]
s(s)	[s]
s <i>intervocalique, z</i>	[z]
cl	[kl]
gl	[gl]
fl	[fl]
pl	[pl]
bl	[bl]
ly	[ʎ]
r <i>intervocalique</i>	[r]
rr	[rr]
in	[ĩ]
en	[ẽ]
an	[ã]
on	[õ]
ê	[ɛj]
â	[a]
ô	[o] ou [u]

voyelles inaccentuées finales :

-e	[i], 3 ^e <i>personne des verbes</i> [ə]
-es	[ɐ]
-a	[a]
-o	[o]
-os	[o], <i>quelquefois</i> [u]



GRENOBLO MALHEIROU
GRENOBLO MÂLHEROX
GRENOBLE MALHEUREUX

Quan ben ne vou chaut ren de le gen de ma sorta,
Quand ben ne vos chôt ren de les gens de ma sôrta,
Quoiqu'il ne vous soucie aucunement des gens de ma sorte,
Ie voudrin ben pouey fare vuri voutra porta,
Je vodrê ben povêr fâre uvrir voutra pôrta,

vodrên

Je voudrais bien pouvoir faire ouvrir votre porte,
Intra chieu vou, Monsieu, vou leua mon chapet,
Entrar chiéz vos, Monsior, vos levar mon chapél,

Monsiœr

Entrer chez vous, Monsieur, vous lever mon chapeau,
Vou rendre mou deuey, vouz vffri mou respect.
Vos rendre mos devêrs, vos ofrir mos rêspècts.

Vous rendre mes devoirs, vous offrir mes respects.
Mais d'auëy cell' honnou l'esperanci s'enuole ;
Mas d'avêr cel' honor l'èspérance s'envole ;
Mais d'avoir cet honneur l'espérance s'envole ;

Ie seu tout rebuti, la goutta me deisole ;

Je su tot rebuti, la gota mè dèsole ;

Je suis tout crispé, la goutte me désole,

Ie ne poey plu marchié, deicendre, ni monta :

Je ne pouè ples marchiér, dèscendre, ni montar :

Je ne puis plus marcher, descendre, ni monter :

A Pompon Lorion ie me foey charronta.

A Pompon-Lorion je mè fouè charrotar.

A Pompon-Lorion je me fais voiturier.

A pena din le man poey ie teni mon liuro,

A pêna dens les mans pouè-jo tenir mon lévro,

A peine dans les mains puis-je tenir mon livre,

Ie n'ai plu que louz ieux et quatre deigt de libro ;

Je n'é ples que los uelys et quatre dêgts de libros ;

Je n'ai plus que les yeux et quatre doigts de livres ;

Ie seu sans apetit, ie ne poey ren dormi,

Je su sen apetit, je ne pouè ren dormir,

Je suis sans appétit, je ne puis pas dormir,

Enfin iamey goutou ne souffrit tant que mi.

Enfin jamés gotox ne sofrét tant que mè.

Enfin jamais goutteux ne souffrit (au)tant que moi.

Maugra tant de chagrin, quan ie seu las de lire,

Mâlgrât tant de chagrin, quand je su lâs de lière,

Malgré tant de chagrin, quand je suis las de lire,

Quoque fei per hasard ie me meilo d'eicire ;

Quâriques fês per hasârd je mè mèlo d'ècrire ;

Quelquefois par hasard je me mêle d'écrire ;

*J'estropio quoque vers, je foey quoque chanfon,

I'estropio quoque vers, ie foey quoque chanson,

J'èstropio quâriques vèrs, je fouè quâriques chançons,

J'estropie quelques vers, je fais quelques chansons,

*Que n'ont lo plu souvent, ni rima, ni raifon,

↳ chaut : fr. "peu m'en chaut",
de CALERE, rare en FP, répandu
dans le domaine d'oc.

↳ Monsieu : *mécène* de l'auteur, à
qui il s'adresse au début et à la fin
du poème.

↳ charronta : influence probable
de *charron*.

Que n'ont lo plu souent ni rima ni raison,
Que n'ont lo ples sovent ni rima ni rêson,
Qui n'ont le plus souvent ni rime ni raison,
 *Et qu'amuzont pamoin le jouène ricandelle,
 Et qu'amuzon pamoin le iouene ricandelle
Et qu'amusont pas muens les jouenes ricandèles
Et qui amusent néanmoins les jeunes rieuses
 *Que voudriont toujour vey de babiôle nouvelle.
 Que voudrion touiours vey de babiôle nouvelle.
Que vodriant tojorn vêr de babiôles novèles.
Qui voudraient toujours voir des babioles nouvelles.
 *Grossié me diri-vou, faudrit parla François ?
 Grossié ! me diri-vou, faudrit parla François ?
Grossier ! mè deréd-vos, fôdrêt parler francês ?
Grossier ! me direz-vous, (il) faudrait parler français ?
 *Y ne me revint pas, fi bien que lou Patois,
 — V ne me revint pas si bien que lo patois,
 — **Il ne mè revint pas si bien que lo patouès,**
 — *Il ne me revient pas si bien que le patois.*
 *Quand à me délaffié, ma Mufetta m'invite,
 Quand à me delassié ma Musetta m'inuite,
Quand a mè delâssiér ma Musèta m'envite,
Quand à me délasser mon humble Muse m'invite,
 *Je metto per écrit, ce que la fola dicte,
 Je metto par eicrit ce que la fola dicte,
Je mèto per ècrit ce que la fôla dicte,
Je mets par écrit ce que la folle dicte,
 *N'attendant de celey, ni profit, ni renom,
 N'attendan de celey ni profit ni renom ;
N'atendant de ce-lé ni profit ni renom ;
N'attendant de cela ni profit, ni renom,
 *Paffant mou tristou zan, j'instruirai mou Nevon ;
 Passan mou tristouz an, i'instruirai mou neuon,
Passant mos tristos ans, j'enstruiré mos nevots ;
Passant mes tristes ans, j'instruirai mes neveux ;
 *Veyquia ce que m'a fat barboulié prou d'ouvrageo,
 Veyquia ce que m'a fat barboulié prou d'ouvrageo,
Vê-que ce que m'at fêt barbolyér prod d'ovrâjo,
Voilà ce qui m'a fait barbouiller beaucoup d'ouvrages,
 *Sans crainta qu'on blamey mon barbaro langageo,
 Sans crainta qu'on blamey mon barbaro langageo,
Sen crenta qu'on blâméye mon barbâro lengâjo,
Sans crainte qu'on blâme mon barbare langage,

↳ nevon : la voyelle nasale est propre au dauphinois.

*Ore je parlarai , tant de l'Inodation,
 Ore ie parlarai tant de l'inondation
Ora je parleré tant de l'inondacion
A présent je parlerai tant de l'inondation
 *Que du zautro sujet, que caufont l'affliction,
 Que duz autro suiet que causon l'affliction.

Que des ôtros sujèts que còsont l'affliccion.

Que des autres sujets qui causent l'affliction.

*A pena rassura de la pou de la pesta,
A peina rassura de la pou de la pesta,
A pèna rassurâs de la pouer de la pèsta,
A peine rassurés de la peur de la peste,

*Creyant d'avey fléchi la colera celesta,
Creyan d'auey fleichi la colera celesta,
Creyant d'avêr flèchi la colèra cèlèsta,
Croyant (d')avoir fléchi la colère céleste,

*Lou pourou z'habitan de tout lo Dauphina,
Lou pourouz habitant de to lo Dauphina
Los pouros habetants de tot lo Dôfenâ

habétants Dôfinâ

Les pauvres habitants de tout le Dauphiné

*Viviont tant bien que ma, du jour à la journa,
Viuiou, tant bien que ma, du iour à la iourna.

Viviant, tant bien que mâl, du jorn a la jornâ.
Vivaient, tant bien que mal, du jour à la journée.

*A Grenoblo fu tout, lou pleizi commençavont,
A Grenoblo, su tout, lou pleizi commençauon,
A Grenoblo, surtot, los plèsirs comenciêvont,
A Grenoble, surtout, les plaisirs commençaient,

*Le bon temp reveniet, lou Bit s'apriveyfavont,
Lo bon temp reueniet, lou bit s'apriueysauon ;
Lo bon temps revegnêt, los bits s'aprevèsiêvont ;

Le bon temps revenait, les montagnards s'apprivoisaient ;

*Le gen de qualita payavon lou Marchan,
Le gen de qualita payauon lou marchan ;

Les gens de qualitât payêvont los marchands ;
Les gens de qualité payaient leurs marchands ;

*Si vou voulia de fou, vou n'avia fu lo champ ;
Si vou voulia de sou, vous 'n avia su lo champ ;

Se vos voliâd de sous, vos 'n aviâd sur-lo-champ ;
Si vous vouliez des sous, vous en aviez sur-le-champ ;

*Lo bla, lo vin, la chair, coma l'autra pidanci,
Lo bla, lo vin, la chair, coma l'autra pidanci,

Lo blât, lo vin, la chèrn, coma l'ôtra pedance,
pédance

Le blé, le vin, la chair, comme l'autre pitance,

*De per tout le paï, veniet en abondanci,
De per tout lo paï veniet en abondanci.

De per tot lo pays vegnêt en abondance.
(De) par tout le pays venaient en abondance.

Din lo sein de la Pay louz artisan conten

Dens lo sen de la Pèx los artisans contents

Dans le sein de la Paix les artisans contents

Beuion quoque picote et passauon lo temp.

Beviant quârques picotes et passâvont lo temps.

Buvaient quelques chopines et passaient le temps.

Mais, din lo moin d'vn an, toute chouse changiron ;

Mas, dens lo muens d'un an, totes chouses changiêront ;

Mais, dans (le) moins d'un an, toutes choses changèrent ;

L'argent se ressarrît, et lou viure augmentiron ;

L'argent sè ressarrat, et los vivres ôgmentêront ;

L'argent se resserra, et les vivres augmentèrent ;

Tant y at que du deïpui tout va de mal en pi.

Tant y at que dès depués tot vat de mâl en pir.

Tant il y a que désormais tout va de mal en pis.

Vint vn nouveau malheur quan l'autro eyt assoupi :

Vint un novél mâlhor quand l'ôtro est assopi :

mâlhoer

(Il) vient un nouveau malheur quand l'autre est assoupi :

L'on n'enten raconta que de triste nouuelle ;

L'on n'entend raconter que de tristes novèles ;

L'on n'entend raconter que de tristes nouvelles ;

L'on ne veit que brigand, que proceis, que querelle ;

L'on ne vêt que bregands, que procès, que querèles ;

L'on ne voit que brigands, que procès, que querelles ;

La religion se perd, n'y at plu de regulié ;

La religion sè pèrd, n'y at ples de Règuliêrs ;

La religion se perd, (il) n'y a plus de Réguliers ;

Le gen d'Egleizi fon coma lou seiculié ;

Les gens d'Églése font coma los sèculiêrs ;

Églése

Les gens d'Église font comme les séculiers ;

Lo palai retentit du proceis qu'ont lou preitre ;

Lo palès retentit du procès qu'ont los prêtres ;

Le palais retentit des procès qu'ont les prêtres ;

N'y at plu de sureta, pa meime den lou cloitre.

N'y at ples de suretât, pas mémo dens los cllouetres.

(Il) n'y a plus de sûreté, pas même dans les cloîtres.

Mille contrebandié remplisson le preison,

Mile contrebendiêrs rempléssont los prêsons,

Mille contrebandiers remplissent les prisons,

Celou deïtermina tuon lou sauta buisson.

Celos dètèrminâs tuont los sôta-bouessons.

Ces déterminés tuent les saute-buissons.

Lou loup de tempz en temp rauageon cetta terra ;

Los lops de temps en temps ravâjont ceta tèrra ;

Les loups de temps en temps ravagent cette terre ;

Lo ciel, l'aigua, lo feu nou deïclaron la guerra.

Lo cièl, l'égoua, lo fuè nos dècllâront la guèrra.

dècllâront

Le ciel, l'eau, le feu nous déclarent la guerre.

Vn an, n'y at point de bla ; l'autro, n'y at point de vin ;
Un an, n'y at pouent de blât ; l'ôtro, n'y at pouent de vin ;
Une année (il) n'y a point de blé ; l'autre (il) n'y a point de vin ;
Et l'or fond din le man, san sauey qu'v deuin.

Et l'or fond dens les mans, sen savêr qu'il devint.

Et l'or fond dans les mains, sans savoir (qu'on sache ce) qu'il devient.

Si n'eyre lou soudar que son din la prouinci,

↳ soudar : une traduction plus exacte serait *soldat*.

Se n'ére los sodârds que sont dens la province,

(Si) n'étaient les soudarts qui sont dans la province,

La bursa de prou gen sarit incou plu minci.

La bôrsa de prod gens serêr oncor ples mince.

La bourse de beaucoup de gens serait encore plus mince.

Qui pourra to pensa que de contrebandié,

Qui porrat-o penser que de contrebandiêrs,

Qui pourra penser que des contrebandiers,

De manan que n'ont ren, de meichan garaudié,

De manants que n'ont ren, de mèchients garôdiêrs,

Des manants qui n'ont rien, de méchants vauriens,

Ayezou fat complot d'extermina lou garde ?

Èyêsont fêt complot d'èxterminar los gouârdes ?

Aient fait complot d'exterminer les gardes ?

Lou z vn lou metton nud, font incan de lourz arde ;

Los uns los mêtont nus, font encant de lors hârdes ;

Les uns les mettent nus, font encan de leurs hardes ;

*Lou zautrou d'un logi, tiront dou malheirou,

Lou z autrou d'un logi tiron dou malheirou,

Los ôtros d'un logis tiront doux mâlherox,

Les autres d'un logis tirent deux malheureux,

*Et lou font reffenti, ce que pot la furou,

Et lou font ressenti ce que pot la furou,

Et lor font rëssentir ce que pôr la furor,

Et leur font (res)sentir ce que peut la fureur,

*A la Coüat du Chivau, lou forton d'un Villageo,

A la couat du chivau lou sorton d'un villageo,

A la coa d'un cheval los sôrtont d'un velâjo,

chévâl

velâjo

A la queue des chevaux les sortent d'un village,

*Lou donont mille coup, lou copont lo vifageo,

Lou donon mille coup, lou coupon lo visageo,

Lor donont mile côps, lor copont lo vesâjo,

Leur donnent mille coups, leur coupent le visage,

*Lo pistolet en man, lou mênont din lo Bois,

Lo pistolet en man lou meinon din lo bois,

Lo pistolèt en man los mênont dens lo bouesc,

Le pistolet en main les mènent dans le bois,

*Et lou font prendre fin, lou veyant u zaboïs.

Et lou font prendre fin, lou veyan vz abois.

Et lor font prendre fin, los veyent ux abouès.

Et leur font prendre fin, les voyant aux abois.

*Ne s'eyre jamey veu de tale zinsolence,

Ne s'eyre iamey veu de talez insolence,

Ne s'ère jamés vu de tâles ensolences,

(Il) ne s'était jamais vu de telles insolences,

*Ne s'eyre jamey fat de fi grande violence,

Ne s'eyre iamey fat de si grand violence.

Ne s'ère jamés fêt de si grands violences

(Il) ne s'était jamais fait de si grandes violences.

*Nou le zont veu fini, quan per ordre du Rey,

Nou lez ont veu fini, quan per ordre du Rey,

Nos les ons vu fenir, quand per ôrdre du Rê,

Nous les avons vues finir, quand par ordre du Roi,

*En Savoey, en Comtat, z'yeut de troupe régley,

En Savoey, en Contatz y eut de troupe reigley

En Savouè, en Comtât y ut de tropes règlês

En Savoie, en (dans le) Comtat (il) y eut des troupes réglées

*Qui fans coup de fezuit, ni fans donna batailli,

Qui sans coup de fezuit, ni sans donna batailli,

Que sen côps de fusily, ni sen donar batalye,

Qui sans coups de fusil, ni sans donner bataille,

*Disperfiron bientou touta cela canailli.

Dispersiron bientou touta cela canailli.

Dispèrèront bientout tota cela canalye.

Dispersèrent bientôt toute cette canaille.

*Cent, font alla ram, mais lor maître Baret,

Cent sont alla rama, mais lor maitre Baret

Cent sont alâs ramar, mas lor mètre Barèt

Cent sont allés ramer (aux galères), mais leur maître Baret

*At eu lo mêmo fort, que Cartouche & Nivet.

↳ Cartouche fut roué vif.

At eu lo meimo sort que Cartouche et Nivet.

At yu lo mémo sôrt que Cartouch·e et Nivèt

A eu le même sort que Cartouche et Nivet.

*Tantou lo Drac grouffi de le ney que se fondont,

Tantou lo Drac, groussi de le ney que se fondon,

Tantout lo Drac, grossi de les nês que sè fondont,

Bientôt le Drac, grossi des neiges qui (se) fondent,

*Ou du rut qu'en bruyant de tou lou rochié tombont,

Ou du rut qu'en bruyan de tou lou rochié tombon,

Ou des rios qu'en bruyant de tês los rochiêrs tombont,

Ou des torrents qui en bruyant de tous les rochers tombent,

*Coulant rapidament tout lo long du Zilat,

Coulan rapidamen tout lo long duz ila,

Colant rapidament tot lo long des Ilats,

Coulant rapidement tout le long de l'ilot,

*Vint metta la frayou jusqu'à din la Villat ;

Vin metta la frayou iusqu'à din la villa ;

↳ (z)ila(t) : correspond au français *îlots, petites îles*, le singulier de la traduction est incorrect.

↳ villa(t) : oxyton également, ce

Vint metar la frèyor jusqu'a dens la vela ;
Vient mettre la frayeur jusque dans la ville ;
*Le Zarche vainement l'y barront lo passageo,
Lez arche vainamen l'y barron lo passageo,
Les arches vanament lui bârront lo passâjo,

vànament

Les arches vainement lui barrent le passage,
*En versant pe deffu, per tout y fa ravageo,
En versan pe dessus per tout y fat rauageo ;
En versant per dessus per tot el fât ravâjo ;
En versant pardessus (débordant) par tout elle fait ravage ;
*Tou lou champ Zélifèz font couvert de gravier,
Tout lou Champz Elysez sont couuert de grauié ;
Tôs los Champs-Èlisês sont cuvèrts de gravièrs ;
Tous les Champs-Élysées sont couverts de graviers ;
*Lou meublo, lou toneau flotont tou chieu Reinier,
Lou meublo, lou toneau floton tout chieu Reinié.
Los moblos, los toniôs flotont tês chièz Rênièr.

mœblos

flotont

Les meubles, les tonneaux flottent tous chez Reinier.
*Lo Païfan que veyt que l'aigua l'environe,
Lo païsan que veit que l'aiga l'enuirone,
Lo payisan que vêt que l'égoua l'enverone,
Le paysan qui voit que l'eau l'environe,
*Fat forti son Bêtial, lo chaffe, l'abandone ;
Fat sorti son beitial, lo chasse, l'abandone ;
Fât sortir son bètiâly, lo chace, l'abandône ;
Fait sortir ses bestiaux, les chasse, les abandonne ;
*La garda du Canon, lo mounié de Canel,
La garda du canon, lo mounié de Canel
La gouârda du canon, lo monièr de Canèl
La garde du canon, le meûnier de Canel
*Montont fu lo couvert, tout coma Chantarel ;
Monton su lo couuert, tout coma chantarel.
Montont sur lo cuvèrt, tot coma chantarèl.
Montent sur le toit, tout comme (un) ramoneur.
*Le grange, lou glaci, lou fouffé se rempliffont,
Le grange, lou glaci, lou foussé se remplisson ;
Les granges, los gllacis, les fossès se remplèssont ;

glacis

Les granges, les glacis, les fossés se remplissent ;

*Pe dehor, pe dedin, mille cri retentiffont,
Pe dehor, pe dedin, mille cri retentisson ;
Per defôr, per dedens, mile cris retentèssont ;

dehôr

Par dehors, par dedans mille cris retentissent ;
*Commandant, Intendant u flambeau vont u Cour,
Commandant, Intendant, v flambeau vont v cour,

phénomène d'«oxytonisation» est fréquent dans plusieurs parlers dauphinois.

Comandant, Intendant, ux flambôs vont u Cors,
Commandant, Intendant, aux flambeaux, vont au Cours,

*Font parti de batteut, pe donna de fecour,
Font parti de batteu pe donna de secour.

Font partir de batêls per donar de secors.

Font partir des bateaux pour donner des secours.

*Mais laffa fu lo champ, l'aigua devint fi forta,
Mais, lassa ! su lo champ l'aigua deuint si forta,

Mas, lâssa ! sur-lo-champ l'égoua devint si fôrta,

Mais, hélas ! sur-le-champ l'eau devient si forte,

*Qu'y fat tomba lo pont qu'aboutit à la porta,
Qu'y fat tomba lo pont qu'aboutit à la porta.

Qu'el fât tombar lo pont qu'aboutét a la pôrta.

Qu'elle fait tomber le pont qui aboutit à la porte.

*Prout gen que fon deffu, chayont din lo débrit,
Prou gen que son dessu chayon din lou deibri,

Prod gens que sont dessus châyont dens los dèbris,

Beaucoup de gens qui sont dessus tombent dans les débris,

*Et un joëno Maria funestament perit.
Et vn ioëno maria funestamen peirit.

Et un joueno mariâ funèstament pèrét.

Et un jeune marié funestement périt.

*Tantou lo loup surpren un efant que s'égare,

Tantou lo loup surpren vn efan que s'eigare,

Tantout lo lop surprend un enfant que s'ègâre,

Tantôt le loup surprend un enfant qui s'égare,

*Tantou lo vint nafrâ din lou brat de fa mare,

Tantou le vint nafra din lou brat de sa mare ;

Tantout le vint nafrar dens los bras de sa mâre ;

Tantôt le vient blesser dans les bras de sa mère ;

*L'un tuët una filli, l'y traaverse lo Drac,

L'vn tuët vna filli, l'y traaverse lo Drac,

L'un tue una filye, lyé traverse lo Drac,

tue-t

L'un tue une fille, lui fait traverser le Drac,

*Iqy l'on veyt un pied, ylay l'on veyt un brat,

Iqy l'on veit vn pied, yley l'on veit vn bra ;

Iqué l'on vêt un pied, ilé l'on vêt un bras ;

Ici l'on voit un pied, là l'on voit un bras ;

*L'autro pren u colen un home que labore,

L'autro pren v colen vn home qui labore,

L'ôtro prend u côlan un homo que labôre,

L'autre prend au cou un homme qui laboure,

*Qu'en bien se défendant, n'eyt quitto pe se lore ;

Qu'en bien se deifendan 'n eit quitto pe se lore ;

Qu'en bien sè défendant 'n est quito por ses lâvres ;

↳ nafrâ : du germ. 'nafarra', qui
a aussi donné le français *navrer*.

↳ tuët : 1 syllabe [tUIt].

Qui en bien se défendant en est quitte pour ses lèvres ;
 *Et un hardi Bergié, que s'eyt précautiona,
 Et vn hardi bergié que s'eit preicautiona,
Et un hardi bèrgiér que s'est précôcionâ,
Et un hardi berger qui s'est précautionné,
 *Revint du champ sanglant, & fans man, & fans na.
 Reuin du champ, sanglant, et san man et san na.
Revint des champs, sanglant, et sen mans et sen nâs.
Revient des champs, sanglant, et sans mains et sans nez.

*D'ou vint-to tant de brut, qu'éto-mei que j'entendo,
 D'ou vint to tant de brut, qu'eit to mei que i'entendo ?
D'yô vint-o tant de bruit, qu'est-o mès que j'entendo ?
D'ou vient tant de bruit, qu'est-ce encore que j'entends ?

*U feu ? Lo Takacin reveille tout lo mondo,
 V feu ! Lo tokacin reueille tout lo mondo,
U fuè ! Lo toquesin rèvèlye tot lo mondo,
Au feu ! le tocsin réveille tout le monde,
 *Y l'eyt ver l'Arcenat, tout court de ceu coutié,
 Vl eyt ver l'Arcenat ; tout court de ceu coutié,
Il est vers l'Arsenâl ; tot côrt de cêl coutâ,
Il est (le feu) vers l'Arsenal ; tout court de ce côté,

*Le gen de Polici font chieu lou banatié ;
 Le gen de polici sont chieu lou banatié ;
Les gens de police sont chiéz los bènatiérs
 désigne

↳ banatié : banata en dph.

Les gens de police sont chez les bennatiers ;
 *D'aigua, tout eyt perdu, veyé monta le flame,
 D'aigua ! tout eit perdu ; veyé monta le flame ;
D'égoua ! tot est pèrdu ; veyéd montar les flames ;
De l'eau ! tout est perdu ; voyez monter les flammes ;

une benne, un cuvier.

*Gara lou Recolé, l'Èvèchié, Nôtre-Dame,
 Gara lou Recole, l'eueche, Notre Dame !
Gâra los Recolèts, l'Èvèchiê, Noutra-Dama !
Préservez les Récolèts, l'Èvêché, Notre-Dame !

↳ Notre Dame : forme française.
gara : on pourrait imaginer **garâd**,
 5^e personne de l'impératif.

*Vitou de Charpentié pe coupa lo covert,
 Vitou de charpentié pe coupa lo couert,
Vito de charpentiers per copar lo cuvèrt,
Vite des Charpentiers pour couper le toit,
 *Tandi que pe monta, lo chamin eyt ouvert :
 Tandî que pe monta lo chamin eit ouuert !
Tandis que per montar le chemin est uvèrt !
Tandis que pour monter le chemin est ouvert !
 *Avec l'ora que fat, chaque Quartié deyt craindre,
 Auec l'ora que fat, chaque quartier deit craindre :
Avouéc l'oura que fât, châque quartier dêt crendre :
Avec le vent qu'(il) fait, chaque quartier doit craindre :
 *L'on veyt vola lo feu, l'on veyt vola le cindre,
 L'on veit vola le feu, l'on veit vola le cindre.
L'on vêt volar le fuè, l'on vêt volar les cindres.

L'on voit voler le feu, l'on voit voler les cendres.

*Et jamey l'Etna dont on fat grand cancan

Et iamey l'Aëtna, dont on fat grand cancan,

Et jamés l'Ètena, dont on fât grand cancan,

Et jamais l'Etna, dont on fait grand cancan,

*Ne fit tant de fracat que ceu nouvet Volcan.

Ne fit tant de fracat que ceu nouuet volcan.

Ne fit tant de fracas que cél novél volcan.

Ne fit (au)tant de fracas que ce nouveau volcan.

*Combien de famillet son ruiney fans ressourca,

Combien de famille sont ruiney sans ressourça !

Combien de famelyes sont ruinâs sen rèssôrsa !

famélves ruinês

Combien de familles sont ruinées sans ressource !

*N'yat que n'ont ren fauva, meublo, lingeo, ni bourfa,

'N y at que n'on ren sauua, meublo, lingeo, ni boursa.

'N y at que n'ont ren sôvâ, moblos, linjo, ni bôrsa.

(Il) y en a qui n'ont rien sauvé, meubles, linge, ni bourse.

*L'argent, lo fer, l'acier, coma plomb s'eyt fondu,

L'argent, lo fer, l'acier coma plomb s'eit fondu,

L'argent, lo fêr, l'aciér coma plomb s'est fondu,

L'argent, le fer, l'acier comme plomb s'est fondu,

*Et lo pou qu'a resta, se trove confondu ;

Et le pou qu'a resta se troue confondu.

Et le pou qu'at réstâ sè trove confondu.

Et le peu qui est resté se trouve confondu.

*L'Evêque, l'Intendant, font de grande largeffe,

L'euque, l'intendant font de grande largesse,

L'Èvêque, l'Intendant font de grandes largèsses,

L'évêque, l'intendant font de grandes largesses,

*Pe soulagié celou que la mala-fan presse :

Pe soulagié celou que la mala fan presse.

Por solagiér celos que la mâla fam prèsse.

Pour soulager ceux que la cruelle faim presse.

*Icy je cessarin de vou z'entreteni,

Ici ie cessarin de vouz entreteni,

Icé je cèsserê de vos entretenir,

Ici je cesserais de vous entretenir,

↳ Etna : 3 syllabes

↳ **intendant** : une forme
***entendant** serait ambiguë.

*Mais las ! Noutrou malheur ne font pas tou fini.

Mais las ! noutrou malheur ne sont pas tou fini.

Mas lâs ! noutros mâlhors ne sont pas tôs finis.

mâlhørs

Mais hélas ! nos malheurs ne sont pas tous finis.

*Tot ore m'eyt avi, que quoquaren me pouffe,

Tot ore m'eit aui que quoqua ren me pousse,

Tot-ora m'est avis que quârque-ren mè pousse,
A présent il me semble que quelque chose me pousse,
 *Ou que d'un tremblament, je sinto la fecouffe,
 Ou que d'un tremblament ie sinto le secousse ;
Ou que d'un tremblement je sento les secosses ;
Ou que d'un tremblement je (res)sens les secousses ;
 *Je ne fey fi la terra ou le ciel va s'uvri,
 Ie ne sei si la terra ou lo ciel va s'vuri.
Je ne sé se la tèrra ou lo cièl vat s'ouvrir.
Je ne sais si la terre ou le ciel va s'ouvrir.
 *Din ce l'extremita, que fare, & ou couri,
 Din cell'extremita, que fare ? et où couri ?
Dens cela èxtrèmitât, que fâre ? et yô corir ?
Dans cette extrémité, que faire ? et où courir ?
 *Devint not à plen jour, un vent épouvantablo,
 Deuin not à plen iour ; vn vent eipouuantablo
Devint nuet a plen jorn ; un vent èpoventâblo
(Il) fait nuit en plein jour ; un vent épouvantable
 *Suit lou coup redoubla d'un tonnerro effroyablo ;
 Suit lou coup redoubla d'un tonnerro effroyablo ;
Siut los côps redoblâs d'un tonêrro èfreyâblo
Suit les coups redoublés d'un tonnerre effroyable ;
 *La pleyvi se mêlant pe dedin lou zéclair,
 La pleiui se meilan pe dedin louz eclair,
La plove sè mêlant per dedens los ècllârs,
La pluie se mêlant par dedans les éclairs,
 *De moment en moment fat dispareître l'air.
 De moment en moment, fait dispareitre l'air.
De moment en moment, fêt dispareître l'êr.
De moment en moment, fait disparaître l'air.
 *Quinto brut, j'ay pâli, je creyin que la foudra
 Quinto brut ! i'ai pali, ie creyin que la foudra
Quinto bruit ! j'é pâli, je crèyê que la fudra
Quel bruit ! J'ai pâli, je croyais que la foudre
 *Brulave la Villa, la reduiziet en poudra,
 Brulaue la villa, la reduiziet en poudra :
Broulâve la vela, la rèduisêt en pudra :
Brûlait la ville, la réduisait en poudre :
 Vna poura fena qu'y n'a fat que touchié,
Una poura fèna qu'el n'at fât que tochiér,
Une pauvre femme qu'elle n'a fait que toucher,
 Eit tomba, de ceu coq, reida sur son planchié.
Est tombâ, de cél côp, rêda sur son planchiér.
Est tombée, de ce coup, raide sur son plancher.
 Musa, ne me fui pa, veicia bien d'autrez oure.
Musa, ne mè fui pas, vê-ce bien d'ôtres ôvres.
Muse, ne me fuis pas, voici bien d'autres faits.
 A teu quoque chagrin ? te fâ lo groin, te ploure.
Âs-tu quârque chagrin ? Te fâs lo grouen, te plôres.
As-tu quelque chagrin ? Tu fais la moue, tu pleures.

↳ **reduiziet** : ici c'est le sens du français, tandis qu'en romand le verbe signifie "remettre à sa place"

Le foey ce que ie poey pe te fare pleizi,

Je fouè ce que je pouè por tè fâre plèsir.

Je fais ce que je peux pour te faire plaisir.

Tin me donc compagni tandi que i'ai leizi.

Tin-mè donc compagne tandis que j'é lèsir.

Tiens-moi donc compagne, tandis que j'ai (du) loisir.

Eh bien ! te ne dit mot ? pesta, de la quintouza !

Èh bien ! te ne dis mot ? pèsta, de la quintosa !

Eh bien ! Tu ne dis mot ? peste soit de la quinteuse !

Ore que faut parla, deuindres tu reiuouza ?

Ora que fôt parlar, devindrês-tu rêvosa ?

Maintenant qu'il faut parler, deviendrais-tu rêveuse ?

Conta ce que te sça de la deisolacion,

Conta ce que te sâs de la dèsolacion,

Conte ce que tu sais de la désolation,

Du malheur, du deigat, qu'at fat l'inondacion.

Des mâlhors, du dègât, qu'at fêts l'inondacion.

Des malheurs, du dégât qu'a faits l'inondation.

Ie conaïso ton ma, te voudria touiour rire ;

Je cognesso ton mâl, te vodrês tojorn rire ;

conèssso

Je connais ton mal, tu voudrais toujours rire ;

Lo temp passa n'eit plu, n'eit pa de ioie que vire.

Lo temps passâ n'est ples, n'est pas de jouye que vire.

Le temps passé n'est plus, (ce) n'est pas de joie qu'il tourne.

Quunt deïordre, grand Dieu ! qui pourrat l'exprima ?

Quint dèsoûdre, grand Diô ! qui porrêt l'exprimar ?

Diœ

Quel désordre, grand Dieu ! qui pourrait l'exprimer ?

Home portant chapet verra to tant de ma ?

Homo portant chapél vèrrat-il tant de mâl ?

Homme portant chapeau verra-t-il tant de mal ?

La terra dispareit, le montagne se beisson ;

La tèrra disparêt, les montagnes sè bèssont ;

La terre disparaît, les montagnes se baissent ;

A veu d'œu, lou tourrent et le riuïere creïsson.

A vu d'uely, los torrents et les revières crèssont.

A vue d'œil, les torrents et les rivières croissent ;

Grenoblo et son terroir eit vne plena mer ;

Grenoblo et son tèrrouèr est una plèna mèr ;

Grenoble et son terroir est une pleine mer ;

Tomba d'aigua du ciel, et 'n en sort de l'enfer ;

Tombe d'égoua du cièl, et nen sôrt de l'enfèrn ;

(Il) tombe de l'eau du ciel et (il) en sort de l'enfer ;

La luna, lo soley s'arreïton din lor coursa ;

La luna, lo solely s'arrètont dens lor corsa ;

La lune, le soleil s'arrêtent dans leur course ;

Lo Drac et l'Izera remonton vers lor sourça.

Lo Drac et l'Isera remontont vers lor sôrsa.

Le Drac et l'Isère remontent vers leur source.

Vn ouragan furiou menace le meison ;

Un ouragan furiox menace les mêsons ;

Un ouragan furieux menace les maisons ;

Tou tremble, lou bestiau, louz vzeu, lou peysson ;

Tot tremble, los bèstiâlys, los uséls, los pêssons ;

Tout tremble, les bestiaux, les oiseaux, les poissons ;

Le fene, le fille, louz efan se deisolon ;

Les fênes, les filyes, los enfants sè dèsôlont ;

Les femmes, les filles, les enfants se désolent ;

Lou home consterna faiblamen lou consolon ;

Los homos constèrnâs fêblament los consôlont ;

Les hommes consternés faiblement les consolent ;

L'vn s'enfuit sans sçauvey quinto chamin teni ;

L'un s'enfuit sen savêr quinto chemin tenir ;

L'un s'enfuit sans savoir quel chemin tenir ;

L'autro, se veyan prey, ne sça que deueni.

L'ôtro, sè veyant près, ne sât que devenir.

L'autre, se voyant pris, ne sait que devenir.

L'aigua nous vint de loin : deia su la Romanchi

L'égoua nos vint de luen : dejâ sur la Romanche,

L'eau nous vient de loin : déjà sur la Romanche,

L'on ne veit plu de pont, ni de port, ni de planchi ;

L'on ne vêt ples de pont, ni de pôrt, ni de planche ;

L'on ne voit plus de pont, ni de port, ni de planche ;

Plu forta que lo Drac, y lo fat ecarta ;

Ples fôrta que lo Drac, el lo fât ècartar ;

Plus forte que le Drac, elle le fait écarter ;

A son rapido cour ren ne pot resista.

A son rapido cors ren ne pôrt rèsistar.

A son rapide cours rien ne peut résister.

A pena son tey ioint qu'inondan lou villageo,

A pêna sont-ils juents qu'inondont los velâjos,

A peine sont-ils réunis que pendant qu'ils inondent les villages,

Din lo milieu du champ, le betie fon naufrageo ;

Dens lo miluè des champs, les bétyes font nôfrâjo ;

Dans le milieu des champs les bêtes font naufrage ;

Versan de tout coutié, deitruisan lou barfey,

Vèrsant de tot coutâ, dêtruisant los barfêts.

Parce qu'ils débordent de tout côté, (qu'ils) détruisent les digues,

Le terre, le prali, son toute deigressey.

Les tèrres, les prâlies, sont totes dègrèssiês.

Les terres, les prairies sont toutes dégraissées.

De Clay din la villa n'y at point de chamin libro,

De Clêx dens la vela n'y at pouent de chemin libro,

De Claix à la ville il n'y a point de chemin libre,

Semble que l'Isera lo tint din l'equilibro.

Semble que l'Isera lo tint dens l'èquilibro.

↪ barfey : en savoyard et romand, barfou signifie *filet de pêche, nasse.*

(Il) semble que l'Isère le tient (Claix) en équilibre (balance).

Le pleyue de Sauoey, qu'ont dura plusieurs iour,

Les ploves de Savouè, qu'ont durâ plusiors jorns,

plusiœrs

Les pluies de Savoie, qui ont duré plusieurs jours,

Ont mey à la vola tout lou rut d'alentour ;

Ont mès a la volâ tot los rios d'alentôrn ;

Ont mis au plus haut point les cours d'eau d'alentour ;

Aussi fut tey iamey si groussa, ni si forta ;

Assé fut-el jamés si grôssa, ni si fôrta ;

Aussi ne fut-elle (l'Isère) jamais (aus)si grosse, ni (aus)si forte ;

Et qui l'auiet to veu s'etendre de la sorta ;

Et qui l'avêt tot vu s'êtendre de la sôrta ?

Et qui l'avait vu s'êtendre de la sorte ?

Touta la valeya ne semble qu'vn etang ;

Tota la valèya ne semble qu'un ètang ;

Toute la vallée ne semble qu'un étang ;

Louz abro, lou fenié, lou gerbié vont flottant ;

Los âbros, los fenièrs, los gèrbièrs vont fllotant ;

Les arbres, les meules de foin, les monceaux de gerbes, vont flottant ;

Minet, grange, meyson, le deitruit, le renuerse ;

Minèts, granges, mêsons, les dêtruit, les renvèrse ;

Tas de blé, granges, maisons, elle (l'Isère) les dêtruit, les renverse ;

Enfin din lou faux bourg l'on s'aperceyt qu'y verse.

Enfin dens los fôrbrôrgs l'on s'apèrcèt qu'el vèrse.

Enfin dans les faubourgs l'on s'aperçoit qu'elle déborde.

Tout louz ingenieur deia sont à chiuat :

Tôs los eng-èniors dejâ sont a chevâl :

eng-èniœrs

Tous les ingénieurs déjà sont à cheval :

Qui court cey, qui cour ley, l'vn vint et l'autro vat ;

Qui côrt cé, qui côrt lé, l'un vint et l'ôtro vat ;

Qui court ici, qui court là, l'un vient et l'autre va ;

Tandi que l'ou curiou din le ru se promenon,

Tandis que los curiox dens les rues sè promènont,

Tandis que les curieux dans les rues se promènent,

Pe dona de secour lou soudar se deimenon ;

Por donar de secors los sodârd sè demènont ;

Pour donner des secours les soudards se demènent ;

A lour teita l'on veit lo seignou commandant

A lor téta l'on vêt lo sègnor comandant

A leur tête l'on voit le seigneur commandant

Auec touta sa cour, ainsi que l'Intendant.

Avouéc tota sa cort, ensé que l'Intendant.

Avec toute sa cour, ainsi que l'Intendant.

Louz ordre sont dona pe cantonna deux porte ;

Los ôrdres sont donâs por cantonar doux pôrtès, ;

Les ordres sont donnés pour cantonner deux portes ;

Pe chargié de fumié l'on mene de barrote ;
Por chargiér de femiér l'on mène de berouètes ;
Pour charger du fumier l'on mène des brouettes ;
 Chacun fat son deuey, si tou dit, si tout fat.
Châcun fêt son devêr, setout dét, setout fêt.
Chacun fait son devoir, (aus)si tôt dit (aus(si) tôt fait.
 Cependant plot touiour, l'aigua creyt, la no chat :
Cependant plôt tojorn, l'égoua crêt, la nuet chêt ;
Cependant (il) pleut toujours, l'eau croît, la nuit tombe :
 L'on charche de flambeau, de falot, de lanterne ;
L'on chèche de flambôs, de falots, de lanternes ;
L'on cherche des flambeaux, des falots, des lanternes ;
 Qui court à l'Arcenat, qui court à le cazerne.
Qui côrt a l'Arsenal, qui côrt a les casèrnes.
Qui court à l'Arsenal, qui court aux casernes.
 A pena Niuernois, que veniet d'arriua,
A pêna Nivèrnês, que vegnêt d'arrevar,
A peine Nivernais, qui venait d'arriver,
 Eut quitta l'abresac que failli deriua.
Ut quitâ l'hâbressac que falyét dèrivar.
Eut quitté le havresac qu'il fallut partir.
 Sortiet d'eigua pertout, louz egout, le bialeyre
Sortêt d'égoua pertot, los égots, les bialières
(Il) sortait de l'eau de partout : les égouts, les canaux
 Auion deia bouchat trey ou quatre charreyre.
Avant déjà bouchiê três ou quatre charrières.
Avaient déjà bouché trois ou quatre rues.
 Dessout lo pont de bois, su le quay, ver lo Bou,
Desot lo pont de bouesc, sur le quê, vers lo Bôf,
Dessous le pont de bois, sur le quai, vers le Bœuf,
 Darnié lou Cordelié, l'Izera faziet pou ;
Dèrniér los Cordeliérs, l'Isera fasêt pouer ;
Derrière les Cordeliers, l'Isère faisait peur ;
 Le gen de Saint Loren, celou de la Pereyri
Les gens de Sent-Lôrent, celos de la Pèrrière
Les gens de Saint-Laurent, ceux de la Perrière

↳ bialeyre : dérivé de **bial**, *bief*

↳ darnié : dans la plupart des parlers, "derrière" et "dernier" se confondent, mais surtout au profit de "derrière".

De toute le façon eyron din la miseri :
De totes les façons érant dens la misère :
De toutes les façons étaient dans la misère :
 La pou d'etre neyat, la pou d'etre ecrasa
La pouer d'être neyês, la pouer d'être ècrasâs
La peur d'être noyés, la peur d'être écrasés
 Ne lou donaue pa lo leizi de pensa.
Ne lor donâve pas lo lèsir de pensar.
Ne leur donnait (laissait) pas le loisir de penser.
 Trey quart de le meyson coma cloche brandauon.
Três quârts de les mêsons coma cloches brendâvont.
cloches
(Les) trois quarts des maisons comme des cloches branlaient.

V trauer de la ru le fene se sauuaun,
U travers de les rues les fènes sè sôvâvont,
Au travers de la rue les femmes se sauvaient,
L'vna chieu son veyzin, l'otra pe le vigne,
L'una chiéz son vesin, l'ôtra per les vegnes,
végnes

L'une chez son voisin, l'autre par les vignes ;
L'vna chargea de fi, l'otra de coulagne.
L'una chargiê de fil, l'ôtra de colognes.
L'une chargée de fil, l'autre d'étoupes.
Tandi que lou tambour battion la generala,
Tandis que los tambours batiant la gènèrala,
Tandis que les tambours battaient la générale,
L'intendant vigilant fit deigarni sa sala,
L'intendant vigilant fit dègarnir sa sâla,
L'intendant vigilant fit dègarnir sa salle,
Prit un deitachiment, volit sans se troubla
Prét un détachement, volat sen sè troblar

volét

Prit un détachement, vola sans se troubler
Du magazin du Rey fare enleua lo bla.
Des magasins du Rê fâre enlevar lo blât.
Des magasins du Roi faire enlever le blé.
Lou coussio su la camp sagimen reisonniron :
Los consuls sur-lo-champ sâgement rêsonéront :
Les consuls sur-le-champ sagement raisonnèrent :
A tout lou boulangié de coire commandiron ;
A tôs los bolangiérs de couére comandéront ;
A tous les boulangers de cuire (ils) commandèrent ;
Sans celey lou soudar ourion manqua de pan,
Sen ce-lé los sodârd ariant mancâ de pan,
Sans cela les soudards auraient manqué de pain,
Et prou dez artizan ourion endura fan.
Et prod des artisans ariant endurâ fam.
Et beaucoup d'artisans auraient enduré (la) faim.

V son de trompeta se publiit vn ordre
U son de trompèta sè publiat un ôrdre
Au son de la trompette (il) se publia un ordre
D'illumina pertout, de crainta du deisordre ;
D'iluminar pertot, de crenta du dèsôrdre ;
D'illuminer partout, de crainte du désordre.
La garnison, ceu not, sans couchi ni carret,
La garnison, cél nuet, sen cuche ni carrél,
La garnison, cette nuit, sans couche et sans carreau,
Coma lor epeye couchit din son fourret.
Coma lors èpèyes cuchiét dens son forré.
Comme ses épées coucha dans son fourreau.
Deia depui long temp la cita malheirouza
Dejà depués long-temps la citât mâlherosa

↳ vigne : oxyton, comme la rime suivante coulagne, caractéristique de certains parlers dauphinois.

soudar : désigne ce que nous appelons aujourd'hui "soldats".

Déjà depuis longtemps la cité malheureuse
 Attendiet v leua l'Aurora pareissouza,
Atendêt u levar l'Ôrora pèrèssosa,
Attendait au lever l'Aurore paresseuse,
 Quand, pe chassié la not, ou lieu de se coulou
Quand, por chaciér la nuet, u luè de ses colors
Quand, pour chasser la nuit, au lieu de ses couleurs,
 De pou de meichent air eilli prenit son loup ;
De pouer de mèchient êr el prenét son lop ;

↳ loup : *masque*

ele
De peur de mauvais air, elle prit son loup ;
 Se cachan pe darnié lo plus eipais nuageo,
Sè cachient per dèrniér lo ples èpès nuâjo,
Se cachant (par) derrière le plus épais nuage,
 Eilli fut, din vn saut, vprés de Sassenageo.
El fut, dens un sôt, uprés de Sassenâjo.

↳ Sassenageo : cette forme est différente de celle de Jean Millet : Sassonage.

ele
Elle fut dans un saut auprès de Sassenage.
 Louz habitan surprey, veyan que tout lor not,
Los habetants surprês, veyant que tot lor nuét,
Les habitants surpris, voyant que tout leur nuit,
 Fermon lor boutique ; et bagage que pot.
Fermont lors bouteques ; et bagâge que pôt.

boutèques
Ferment leurs boutiques ; et décampe qui peut.
 L'aigua gagne pertout ; le garde de le porte,
L'égoua gâgne pertot ; les gouârdes de les pôrtès,
L'eau gagne partout ; les gardes des portes,
 Pe l'empachié d'intra, ne se trouon pas forte.
Per l'empachiér d'entrar, ne sè trovont pas fôrtes.
Pour l'empêcher d'entrer, en se trouvent pas (assez) fortes.
 Ne se verrat iamey pareilli confusion :
Ne sè vèrrat jamés parèlye confusion :
(Il) ne se verra jamais pareille confusion :

Tant crain to lo petit que ceu de condition,
Tant crend-il le petit que cèl de condicion,
(Au)tant craint le petit que celui de condition,
 L'vn ploure son cousin, l'autre ploure son frare,
L'un plôre son cusin, l'ôtro plôre son frâre,
L'un pleure son cousin, l'autre pleure son frère,
 L'vn craint pe sa fèna, l'autro pe sa comare ;
L'un crent por sa fèna, l'ôtro por sa comâre ;
L'un craint pour sa femme, l'autre pour sa commère ;
 *L'on ne reconneyt plu, ni maître, ni valet,
 L'on ne reconneit plus ni maitre ni valet ;
L'on ne recognêt ples ni mètre ni vâlèt ;
L'on ne reconnaît plus ni maîtres ni valets ;
 *Talo qu'a dix laquais, fe trove tout folet,
 Talo qu'at dix laquai se troue tout solet,

↳ petit : "roturier".

Tâlo qu'at diéx laquès sè trove tot solèt,
Tel qui a dix laquais se trouve tout seul,
 *Et coma perfonna n'aviet veu tau délugeo,
 Et coma persona n'auiet veu tau deilugeo,
Et coma pèrsona n'avêt vu tâl dèlujo,
Et comme personne n'avait vu tel déluge,
 *Qui de cey, qui de ley, couriet charchié refugeo ;
 Qui decey, qui deley couriet charchié refugeo.
Qui decé, qui delé corèt chèrchiér refujo.
Qui deçà qui delà courent chercher refuge.
 *Auffi din moin de ren, Grenoblo tout entier,
 Aussi, din moin de ren, Grenoblo tout entier
Assé, dens muens de ren, Grenoblo tot entiér
Aussi, dans moins de rien, Grenoble tout entier
 *Se trouvit reffarra din un petit Quartier ?
 Se trouuit resserra din vn petit quartier.
Sè trovat ressarrâ dens un petit quartiér.
Se trouva resserré dans un petit quartier.
 *Din toute le meison, de pertout l'aigua intrâve,
 Din toute le meison, de pertout l'aigua entraue.
Dens totes les mêsons, de pertot l'égoua entrâve.
Dans toutes les maisons de partout l'eau entrait ;
 *Eilli ne couriet pas, semblâve qu'y volâve,
 Eilli ne couriet pas, semblaue qu'y volaue.
El ne corèt pas, semblâve qu'el volâve.
Elle ne courait pas, (il) semblait qu'elle volait.
 *Cela rapidita surprend lo plu prudant,
 Cela rapidita surprend lo plus prudant :
Cela rapiditât surprend los ples prudents :
Cette rapidité surprend les plus prudents :
 *L'un tançône son vin, l'autro son égardant,
 L'vn tançonne son vin, l'autre son aigardan.
L'un tançone son vin, l'ôtro son égoua-ardent.
L'un (é)tançonne son vin, l'autre son eau ardente.
 *Lo drapié dégarnit toute se zétageire,
 Lo drapié deigarni toute sez eitageire ;
Lo drapiér dégarnét totes ses ètagières ;
Le drapier dégarnit toutes ses étagères
 *De même lo Mercié, de même le lingeire,
 De meme lo mercié, de meme le lingeire.
De mémo lo mèrciér, de mémo les lingières.
De même le mercier, de même les lingères.
 *Ceu quitte son plan-pied, l'autro son magasin,
 Ceu quitte son plan pied, l'autro son magasin ;
Cél quite son plan-pied, l'ôtro son magasin ;
Celui-ci quitte son rez-de-chaussée, l'autre son magasin ;
 *Qui court chieu son parent, qui va chieu son veyfin,
 Qui court chieu son parent, qui va chieu son veisin ;
Qui côrt chiéz son parent, qui vat chiéz son vesin ;
Qui court chez son parent, qui va chez son voisin ;

↳ couriet : cette forme devrait être traduite comme infra "courait"

↳ tançonne : le verbe le plus répandu est ètampar.

*Pe fauva fon féné, ceu-qy perd fa rubarba,
Pe sauva son sene ceuquy perd sa rubarba.
Per sôvar son senè cél-qué pèrd sa rubârba.

Pour sauver son séné, celui-ci perd sa rhubarbe.

*L'autro veyt fon favon que se fond à fa barba,
L'autro veit son sauon que se fond à sa barba.

L'ôtro vêt son savon que se fond a sa bârba.

L'autre voit son savon qui se font (à son nez et) à sa barbe.

*Pe garanda fon bien, n'yat peronna d'oisif,
Pe garanda son bien n'y at peronna d'oisif ;

Por garantir son bien n'y at pèrsona d'ouèsif ;

garandar

Pour garantir son bien il n'y a personne d'oisif ;

*L'un fort d'huilo de noi, l'autro d'huilo d'olif,
L'vn sort d'huilo de noi, l'autro d'huilo d'olif ;

L'un sôrt d'ôlyo de nouèx, l'ôtro d'ôlyo d'oliva ;

olif

L'un sort de l'huile de noix, l'autre de l'huile d'olive ;

*L'un porte de sucro, l'autro de cassonnada,
L'vn porte de sucro, l'autro de cassonnada ;

L'un pôte de sucro, l'ôtro de cassenâda ;

L'un porte du sucre, l'autre de la cassonnade ;

*Ceu pose fon caffè, pe fauva fa moutarda ;
Ceu pose son caffè pe sauua sa moutarda.

Cél pôse son câfè por sôvar sa motârda.

Celui-ci pose (laisse) son café pour sauver sa moutarde.

*Iqy l'on veyt de cuir, iley l'on veyt de fer,
Iqy l'on veit de cuir, iley l'on veit de fer,

Iqué l'on vêt de cuér, ilé l'on vêt de fèr,

Ici l'on voit du cuir, là l'on voit du fer,

↳ On trouve quelquefois une touche d'humour dans ce récit dramatique.

*Icy d'home plu nier, que de lutin d'Enfer,
Icy d'home plu nier que de lutin d'enfer ;

Icè d'homos ples nêrs que de lutins d'enfèrn.

Ici des hommes plus noirs que des lutins d'enfer ;

*La mare din sou brat, emporte fa marmailli,
La mare din sou brat emporte sa marmailli ;

La mâre dens sos bras empôrte sa marmalye ;

La mère dans ses bras emporte sa marmaille ;

*L'efan tout étourdi, prend fon pare en carcailli,
L'enfant tout étourdi prend son pare en carcailli ;

L'enfant tot étordi prend son pâre en carcalye ;

L'enfant tout étourdi prend son père sur son dos ;

*L'un charge fa serou, l'autro fa coufina,
L'vn charge sa serou, l'autro sa cousina,

L'un chârge sa seror, l'ôtro sa cusena,

L'un charge sa sœur, l'autre sa cousine,

*L'un deu de se fillet, un autre fa fena ;

↳ en carcailli : à cheval sur le dos, il existe de très nombreuses variantes pour cette expression.

↳ serou : du latin SORŌREM.

L'vn deu de se fille, vn outro sa fena.

↳ fena, cousina : oxytons.

L'un doux de ses filyes, un ôtro sa fèna.

L'un deux de ses filles, un autre sa femme.

*Pertout l'on veyt gaffa de garçon, de fervente,

Pertout l'on veit gaffa de garçon, de seruente ;

Pertot l'on vêt gouafar de garçons, de sèrventes ;

Partout l'on voit patauger des garçons, des servantes ;

*L'aigua, lo brut, l'effrey, la confusion augmente,

L'aigua, lo brut, l'effrey, la confusion augmente ;

L'égoua, lo bruit, l'èfrê, la confusion ôgmente ;

L'eau, le bruit, l'effroi, la confusion augmente ;

*Celou vont fu lo quay, pe charchié de batteu,

Celou vont su lo quai pe cherchié de batteu,

Celos vont sur le què por chèrchiér de batéls,

Ceux-ci vont sur le quai pour chercher des bateaux,

*Lou zautro ver lo Bou, construisont de radeu,

Louz outro ver lo Bou construisont de radeu ;

Los ôtros vers lo Bôf construisont de radéls ;

Les autres vers le Bœuf construisent des radeaux ;

*Lou zun ont de mulèt, de bidet, ou de roffe,

Louz vn ont de mulèt, de bidet, ou de rosse ;

Los uns ont de mulèts, de bidèts, ou de rôsses ;

Les uns ont des mulets, des bidets, ou des rosses ;

*Lou zautro font fella lor chivau de Carroffe,

Louz outro font sella lor chiuau de carrosse.

Los ôtros font sèlar lors chevâls de carrosse.

Les autres font seller leurs chevaux de carrosse.

*Si n'yat que vont pe vey, n'yat d'autro qu'on lo foin,

Si 'n y at que vont pe vey, 'n y at d'autro qu'ont lo soin

Se 'n y at que vont per vèr, 'n y at d'ôtros qu'ont lo souen

S'il y en a qui vont pour voir, il y en a d'autres qui ont le soin

↳ bidet : désigne en francoprovençal un cheval, un mulet ou un âne.

*De foulagié celou, qu'ont un preffant besoin ;

De soulagié celou qu'ont vn pressant besoin :

De solagiér celos qu'ont un prèssant besouen :

De soulager ceux qui ont un pressant besoin :

*Monfieu de Maillibois, en granda diligenci,

Monsieu de Maillibois, en granda diligenci,

Monsior de Malyebouès, en granda diligence,

Monsieur de Maillebois, en grande diligence,

*Montant fu fon battet, se rend à l'Intendanci ;

Montan sur son battet, se rend à l'Intendanci ;

Montant sur son batél, sè rend a l'Intendance ;

Montant sur son bateau, se rend à l'Intendance ;

*Iqy lo Gouverneur, Colonels, Officiers,

Iqy lou Gouverneur, colonel, officié,

Iqué los Governor, colonèls, officièrs,

Là les gouverneur, colonels, officiers,

*Uprès du General, veniont de tous quartiers,

Vprès du General venion de tou quartié ;

Uprès du G-ènèral vegnant de tôs quartiers ;

Auprès du général venaient de tous quartiers ;

*Lou soudar din lo lour, dépuï long-temp nageavont,

Lou soudar din lo lour deipui long temps, nageauon,

Los sodârdz dens lo lor depués long-temps nagiêvont,

Les soudards dans le leur depuis longtemps nageaient,

*Celou qu'eyront deffout, u deffu se logeavont,

Celou qu'eyron dessout v dessus se logeauon ;

Celos qu'éçant desot u-dessus sè logiêvont ;

Ceux qui étaient dessous au-dessus se logeaient ;

*L'Etat Major doutant, qu'y fuffiont fûrament,

L'Etat Maior doutan qu'y fussion surament,

L'État-Major dôtant qu'ils fussont sûrament,

L'état-major, doutant qu'ils fussent en sûreté,

*De lou zalla queri, l'yeut un commandament ;

De louz alla queri 'l y eut vn commandement ;

De los alar querir 'l y ut un comandement ;

De les aller quérir il y eut un commandement ;

*Din lo pou de terrain, que l'aigua nou laiffâve,

Din lo pou de terrain que l'aigua nous laissaue

Dens lo pou de tèrren que l'égua nos lèssiève

Dans le peu de terrain que l'eau nous laissait

*En fortant du battet, lo Major lou plaçâve :

En sortan du battet, lo Maior lou plaçaué.

En sortant du batél, lo Major los placiève.

En sortant du bateau, le Major les plaçait.

*U Clochié Saint André, Mufa, ti qu'és monta,

V clochié Saint-André, Musa, ti qu'és monta,

U clochiér Sent-André, Musa, tè qu'és montâ,

clochiér

Au clocher (de) Saint-André, Muse, toi qui es montée,

*Ce que t'a veu d'iqy, te devria raconta ?

Ce que t'a veu d'iquy te deuria raconta.

Ce que t'âs vu d'iqué te devrês raconter.

Ce que tu as vu de là tu devrais (le) raconter.

*Tala qu'on veyt la mer, u fort de la tempêta,

Tala qu'on veyt la mar v fort de la tempeta,

Tâla qu'on vêt la mèt u fôrt de la tempêta,

Telle qu'on voit la mer au fort de la tempête,

*L'Isèra fat dreffié lou chaveu de la têtâ,

L'Isèra fat dressié lou chæueu de la teta.

L'Isèra fât drèciér los chevêls de la têtâ.

L'Isère fait dresser les cheveux sur la tête.

Grenoblo, t'es perdu ! lo monstro t'engloutit ;

Grenoblo, t'és pèrdu ! lo monstro t'englotét ;

Grenoble, tu es perdu ! le monstre t'engloutit ;

Mal auisa fut ceu qui si bas te plantit !

Mâl avisâ fut cèl que si bâs tè plantat !

Mal avisé fut celui qui si bas te planta !

↳ mar : Lapaume avait supra la forme mer.

De plainte redoubley tout louz eicho gemisson,
De plentes redoblês tôs los êcôs geméssont,
De plaintes redoublées tous les échos gémissent,
De te vey tant souffri le roche s'attendrisson ;
De tè vêr tant sofrir les roches s'atendréssont ;
De te voir tant souffrir les rochers s'attendrissent ;
l'entendo la serpen et lo dragon sibla ;
J'entendo la sèrpen et lo dragon sublar ;
J'entends la serpente et le dragon siffler ;
Te tombe à tout moment de Charibbe en Scylla.
Te tombes a tot moment de Caribe en Scilâ.
Tu tombes à tout moment de Charybde en Scylla.
Su lour gouffrou profond 'l y at de chamin frayable,
Sur lors gôfros provonds 'l y at de chemins frèyâblos,
Sur leurs gouffres profonds il y a des chemins frayables,
Mais, hélas ! su cettou n'y a point de nauigablo.
Mas, hêlâs ! sur cetos n'y at pouent de navegâblos.
Mais, hélas ! sur eux il n'y en a point de navigables.
Faudra to prendre fin entre la terra et l'air ?
Fôdrat-o prendre fin entre la tèrra et l'êr ?
Faudra-t-il prendre fin entre la terre et l'air ?
D'y songié solamen fat frissonna la chair.
D'y songiér solament fât fresenar la chèrn.
D'y songer seulement (çà) fait frissonner la chair.
Mon sang din me vene deuint plus fret que mabro,
Mon sang dens mes vènes devint ples frêd que mârbro,
Mon sang dans mes veines devient plus froid que marbre,
Veyan de poure gen su le pointe duz abro,
Veyant de poures gens sur les pouentes des âbros,
Voyant (quand je vois) de pauvres gens sur les pointes des arbres,
Pe l'aigua, pe la fan, en dangié de mourir,
Per l'égoua, per la fam, en dangiér de morir,
Par l'eau, par la faim en danger de mourir,
Sans que qui ce siet pousse lou secouri.
Sen que qui ce sêt pouesse los secourir.
Sans que qui que ce soit puisse les secourir.
Lo deigat que pareyt ne se pot bien comprendre :
Lo dègât que parêt ne sè pôt bien comprendre :
Le dégât qui paraît ne se peut bien comprendre :
L'on ne veyt rien de set tant que veua pot s'èitendre ;
L'on ne vêt rien de sèc tant que vua pôt s'ètendre ;
L'on ne voit rien de sec, tant (aussi loin) que (la) vue peut s'étendre ;
Le Grange son cachey, la Plana, l'Isla Vert ;
Les Granges sont cachiês, la Plana, l'Ila-Vêrt ;
Les Granges sont cachées, la Plaine, l'Ile-Verte ;
Et celou de Saint Roch son dessu lou couuert.
Et celos de Sent-Roc sont dessus los cuvèrts.
Et ceux de Saint-Roch sont dessus les toits.
Cependant lou batteu vogueon pe le charreyre ;
Cependant los batêls vògont per les charrières ;

↳ serpen : l'Isère, dragon : le Drac, dont le -c non étymologique est dû à un rapprochement avec *dragon*.

*Cependant les bateaux voguent par les rues ;
L'on rencontre partout miseyre su miseyre ;
L'on rencontre pertot misères sur misères ;
*L'on rencontre partout misères sur misères ;
Din lou treyz hopitau pareyt tout renuersa ;
Dens los trêh hopetâls parêt tot renvêrsâ ;
*Dans les trois hôpitaux tout paraît renversé ;
Pe darnié, pe deuan, le bialeyre ont versa.***

Per dêrniér, per devant, les bialières ont vèrsâ.
Par derrière, par devant les rigoles des prés ont débordé.

Lou malado, lou san craignon de meima sorta,
Los malâdos, los sans cregnont de méma sôrta,
*Les malades, les bien portants craignent de même façon,
Et talo que n'a ren voudrit passa la porta.*

Et tâlo que n'at ren vdrêt passar la pôrta.

Et tel qui n'a rien voudrait passer la porte.

*De crainta de peri, le Sœur Carmelitet,
De crainta de peri, le sœur Carmelite

De crenta de pèrir, les sors Carmèlites

sœurs

De crainte de périr, les sœurs Carmélites

*Dedin la Charité, se refugiont toutet,

Dedin la Charitei se refugiont toute ;

Dedens la Charitêt sè refugiont totes ;

Dedans la Charité se réfugièrent toutes ;

*Lou Pere de lour soïn lou donont bella marqua,

Lou pere de lour soïn lou donon bella marqua ;

Los Péres de lors souens lor donont bèla mârca ;

Les Pères, de leurs soins leur donne (une) belle marque ;

*Y font tou Batelié, lor Portal fert de barqua,

V son tout batelié, lor portal sert de barqua.

Ils sont tôs bateliérs, lor portâl sèrt de bârca.

Ils sont tous bateliers, leur portail sert de barque.

*Celou pourou quartié, font ben fi ma traitta,

Celou pouro quartié son ben si ma traitta

Celos pouros quartiérs sont ben si mâl trêtrâs

Ces pauvres quartiers sont bien si maltraités,

*Que tous lou Zinquelin, fongeont de lou quitta ;

Que tout louz inquelin songeon de lou quitta.

Que tôs los encolents sonjont de los quitar.

Que tous les locataires songent de les quitter.

*Pe la ru Saint François, pe la nouuella enceinta,

Pe la ru Saint François, pe la nouuella enceinta,

Per la rua Sent-Françouès, per la novèla encenta,

Par la rue Saint-François, par la nouvelle enceinte,

L'on veyt autant de ma, que ver la maïson peinta,

L'on veyt autant de ma que ver la maison peinta ;

L'on vêt atant de mâl que vers la Mèson Pinta ;

L'on voit autant de mal que vers la maison peinte ;

*Un valet d'Ecuiri, din l'aigua jufqu'u cou,

↳ Sœur : les religieuses sont donc désignées sous un nom différent de la parente, qui est serou (supra).

↳ toute(t), Carmelite(t) : oxytons.

↳ peinta : on trouve ailleurs surtout **pinturâ, pintolâ.**

Vn valet d'ecuri, din l'aigua iusqu'v cou,
Un valèt d'ècurie, dens l'égoua jusqu'u côl,
Un valet d'écurie, dans l'eau jusqu'au cou,
 *A mey de vingt mulèt, va coupa lo licou,
 A mey de vingt mulèt va coupa le licou ;
A més de vengt mulèts vat copar le licôl ;
A plus de vingt mulets va couper le licou.
 *En nageant, de Chivau, se rendont fu le place,
 En nagean, de chiuau se rendon su le place ;
En nagent, de chevâls sè rendont sur les places ;
En nageant, des chevaux se rendent sur les places ;
 *D'autro per un parquet, montont fu le terrasse.
 D'autro per vn parquet monton su le terrasse.
D'ôtros per un parquèt montont sur les tèrrasses.

D'autres par un parquet montent sur les terrasses.

*Si l'on veyt lo Fermier, promena fa grandeur,
 Si l'on veyt lo fermier promena sa grandeur,

Si l'on vêt lo Fèrmiér promenar sa grandor,

Si l'on voit le fermier promener sa grandeur,

*Marcieu lo Chivalié, toûjour vif, plen d'ardeur,

Marcieu lo chiualié, touiour vif, plen d'ardeur,

Marciœ lo chevaliér, tojorn vif, plen d'ardor,

chévaliér

ardoer

Marcieu le chevalier, toujours vif, plein d'ardeur,

*Que n'a jamey trembla, fu terra, ni fu l'onda,

Que n'a iamey trembla sur terra ni sur l'onda,

Que n'at jamés tremlâ sur tèrra ni sur l'onda,

Qui n'a jamais tremblé sur terre ni sur l'onde,

*Pe donna de secour, pourfuit pertout fa ronda,

Pe donna de secour, poursuit pertout sa ronda.

Per donar de secors, porsiuert pertot sa rionda.

ronda

Pour donner des secours, poursuit partout sa ronde.

*Pardonna me, s'iou plaît, fi je trancho fon nom,

Pardonna me, siou plaît, si ie trancho son nom :

Pardonâd-mè, se vos plét, se je trencho son nom :

Pardonnez-moi, s'il vous plaît, si je tranche son nom :

*N'eyt pas ren que ly outa brifi de son renom,

N'eyt pas ren pe ly outa brisi de son renom ;

N'est pas ren por lui ôtar brése de son renom ;

(Ce) n'est pas pour lui ôter (un) brin de son renom ;

*Mais fouvent maugra mi, ma Mufetta fantasqua.

Mais souent maugra mi, ma Musetta fantasqua

Mas sovent mâlgrât mè, ma Musèta fantasca

Mais souvent, malgré moi, mon humble Muse fantasque

*Din lo milieu du cop, vint me fare una frafqua.

Din lo milieu du cop vint me fare vna frasqua.

Dens lo miluè du côp vint me fâre una frasca.

Dans le milieu du coup vient me faire une frasque.

↳ Fermier : avec majuscule, pour désigner un *Fermier général*.

*Ou feu-je poura-mi, je perdo lo siblet,
Ou seu ie, pouro mi ! ie perdo lo siblei,
Yô su-jo, pouro mè ! je pèrdo lo sublèt,
Où suis-je ? pauvre moi ! (hélas !) je perds le sifflet,
*Et je ne valo pas quatre clou de soufflet,
Et ie ne valo pas quatre clou de soufflei ;
Et je ne vâlo pas quatre clous de sofflèt ;

clous de sofflèt

Et je ne vaux pas quatre clous de soufflet ;
*Din un petit goliat, je voey fare naufrageo,
Din vn petit goliat ie voey fare naufrageo.
Dens un petit golyèt je vuel fâre nôfrâjo.
Dans un petit trou d'eau je vais faire naufrage.
*Finisse que voudra, ceteu méchant ouvrageo ;
Finisse que voudrat ceteu meichent ourageo !
Fenêsse que vodrat ceti mèchient ovrâjo !
Finisse qui voudra ce méchant ouvrage !
*Mon esprit s'eyt troubla, noutron Pont eyt détruit,
Mon esprit s'eyt troubla : noutron pont eyt deitruit,
Mon èsprit s'est troblâ : noutron pont est détruit,
Mon esprit est troublé ; notre pont est détruit,
Ceu Pont, ceu bravo Pont, fi bravament construit,
Ceu pont, ceu brauo pont, si brauament construit !
Cél pont, cél brâvo pont, si brâvament construit !
Ce pont, ce beau pont, d'une si belle façon construit !

*Ceu Pont digno projet d'un Intendant illustro,
Ceu pont, digno proiet d'vn intendant illustro,
Cél pont, digno projet d'un intendant illustro,
Ce pont, digne projet d'un intendant illustre,
*Pe lo plu fatal sort, a moin dura d'un lustro,
Pe lo plu fatal sort, a moins dura d'vn lustro :
Per lo ples fatal sôrt, at muens durâ d'un lustro :
Par le plus fatal sort a duré moins d'un lustre :
*Qui pot-to se flatta, de lo vey retabli,
Qui pot to se flatta de lo vey reitabli ?
Qui pôtt-il sè flatar de le vèr rêtâbli ?
Qui peut se flatter de le voir rétabli ?
*D'autro que preffont mieu, lo mettront din l'oubli ;
D'autro que presson mieu lo mettron din l'oubli.
D'ôtro que prèssont mièlx lo metront dens l'oubli.
D'autres qui pressent plus le mettront dans l'oubli.
*Qu'yeto que je veyo, fu ceu radet que flotte,
Qu'eyt to que ie veyo su ceu radet que flotte ?
Qu'est-o que je vèyo sur cél radél que flote ?
Qu'est-ce que je vois sur ce radeau qui flotte ?
*Ceu que dépuï qu'eyt jour, deffu fon Chivat trotte,
Ceu que, deipui qu'eyt jour, dessus son chiuat trotte,
Cél que, depués qu'est jorin, dessus son cheval trote,

Celui qui, depuis qu'(il) est jour, dessus son cheval trotte,

*Monfieu de Monferra, qu'à tant de poure gen,
Monsieur de Montferra qu'à tant de poure gen

Monsior de Montferrat qu'a tant de poures gens

Monsieur de Montferrat qui à tant de pauvres gens

*Porte de pan, de vin, & lou baille d'argen,

Porte de pan, de vin, et lou baille d'argen ;

Pôrte de pan, de vin, et lor balye d'argent ;

Porte du pain, du vin, et leur donne de l'argent ;

*L'on l'a veu ver lo Bou, ver lo Pey, pe Tra-cloutra,

L'on l'a veu ver lo Bou, ver lo Pey, pe Tra Cloutra,

L'on l'at vu vers lo Bôf, vers lo Pêds, per Très-Cllouetra,

L'on l'a vu vers le Bœuf, vers le poids (de ville), par Tré-Cloître,

*Tout crota, tout mouïlla, tout perci d'outra en outra.

Tout crota, tout mouilla, tout perci d'outra en outra.

Tot crotâ, tot molyê, tot perciò d'outra en outra,

Tout crotté, tout mouillé, tout percé d'outra en outra.

*Enfin pe cent zendret, lo Drac s'eyt écoula, *
(note

Enfin, pe centz endret, lo Drac s'eyt eicoula.

Enfin, per cents endrêts, lo Drac s'est écolâ.

Enfin, par cent endroits, le Drac s'est écoulé.

*Semble que l'Ifera ne voudrit pas mola,

Semble que l'Izera ne voudrit pas mola ;

Semble que l'Isera ne vodrêt pas môlar ;

(Il) semble que l'Isère ne voudrait pas bouger ;

*Cependant maugra ley, & de dépit hontoufa,

Cependant maugra ley, et de deipit hontousa,

Cependant mâlgrât lyé, et de dépit hontosa,

Cependant malgré elle et de dépit honteuse,

*Eilli s'en va grondant, din sa couchi bourboufa ;

Eilli s'en vat grondan din sa couchi bourbousa.

El s'en vat grondant dens sa cuche borbosa.

Elle s'en va grondant dans sa couche bourbeuse.

*Déjà lo Cordon-bleu, Monfieu de Fontanieu,

Deia lo cordon bleu, monsieu de Fontanieu,

Dejà lo cordon-blu, monsior de Fontaniœ,

Déjà le cordon-bleu, monsieur de Fontanieu,

*Nombro de Colonels, lou Meffieu de Marcieu,

Nombro de colonel, lou messieu de Marcieu,

Nombro de colonèls, los mèssiors de Marcioë,

Nombre de colonels, les messieurs de Marcieu,

*Su lour fringuant chivau, vont veyre lo damageo,

Su lour fringuant chiuau vont veyre lo damageo,

Sur lors fringants chevâls vont vère lo damâjo,

Sur leurs fringants chevaux, vont voir le dommage,

*Et pe lo repara, metton tout en ufageo,

Et pe lou repara metton tout en vsageo.

Et por lo rèparar mètont tot en usâjo.

↳ Cloutra : le -a n'est pas étymologique, on peut imaginer une influence du mot *clo(u)tura.

↳ outra : ici au contraire le -a est étymologique, mais la plupart des parlers ont une finale -e pour ce mot.

↳ * Le 16. Septembre de l'auteur).

↳ mola : ce verbe différent de **molar**, *aiguiser*, signifie lâcher, laisser.

Et pour le réparer mettent tout en usage.

*Lou fousse font tout plen, lou glaci tout rafa,
Lou fousse font tout plen, lou glaci tout rafa,
Los fossès sont tot plens, los glacis tot rasàs,
Les fossés sont tout pleins, les glacis tout rasés,
*Tou lou Pont font rompu, lou chamin tou creufa ;
Tou lou pont font rompu, lou chamin tou creusa.
Tôs los ponts sont rompus, los chemins tot crosàs.
crosàs

↳ rompu : la forme majoritaire en francoprovençal est **rontu**.

Tous les ponts sont rompus, les chemins sont creusés.

*Ne faudrit pa fongié de forti pe la Grailli,
Ne faudrit pas songié de sorti pe la Grailli :
Ne fôdrêt pas songiér de sortir per la Gralye.
(Il) ne faudrait pas songer de sortir par la Graille.
*Lo pont eyt renverfa, tout coma la murailli,
Lo pont eyt renversa tout coma la murailli.
Lo pont est renvèrsâ, tot coma la muralye.
Le pont est renversé, tout comme la muraille.
Ceu de Bona pressant d'eitre racommoda,
Cèls de Bôna prèssant d'être racomodâs,
Ceux de Bonne pressant d'être raccommodés,
'l y at pe y travaillié de soudar commanda.
'l y at per y travalyér de sodârdz comandâs.
Il y a pour y travailler des soudards commandés.

Pe dedin Saint Loren nombro de meyson fendon,
Per dedens Sent-Lôrent nombro de mêsons fendont,
Par dedans Saint-Laurent nombre de maisons se lézardent,
'n y at trey que son tombey et prou d'autre que brandon.
'n y at très que sont tombâs et prod d'ôtres que brendont.

tombês

Il y en a trois qui sont tombées et beaucoup d'autres qui branlent.

Pe touda la villa, de crainta du segrot,
Per tota la vela, de crenca du segrôl,
Par toute la ville, de crainte de l'éboulement,
L'on defend de roula carosse ni barrot.
L'on dèfend de roular carrosses ni bèrrots.
L'on défend de rouler carrosses ni brouettes.
Chacun deuan chieu si coïve, neteye, laue ;
Châcun devant chiéz sè côve, neteye, lâve ;

↳ barrot : ce mot signifie plutôt *tombereau, charrette* en francoprovençal.

chiez sè cueve

Chacun devant chez soi balaye, nettoye, lave ;
Qui tire sou tonneau, qui fat voïda se caue.
Qui tire sos toniôs, qui fât vouedar ses câves.
Qui tire ses tonneaux, qui fait vider ses caves.
Si lou grand pe lor gen se fon complimenta,
Se los grands per lors gens sè font complimantar,
Si les grands par leurs gens se font complimenter,
Celou du tier eitat couron se visita :

Celos du tièrs-état côront sè visitar.

Ceux du tiers-état courent se visiter :

L'vn va vey sou parent, sou gendre, sou beaufre ;

L'un vat vèr sos parents, sos gendros, sos biôs-frâres ;

L'un va voir ses parents, ses gendres, ses beaux-frères ;

L'autre sou creiancier, souz amis, sou confrere ;

L'ôtro sos crèancièrs, sos amis, sos confrères ;

L'autre ses créanciers, ses amis, ses confrères ;

Ceu va chieu son patron, ceu chieu son debiteur,

**Cél vat chiéz son patron, cèl chiéz son débitor,
dèbitœr**

Celui-ci va chez son patron, celui-là chez son débiteur,

Et la bigota court charchié son directeur.

Et la bigota côrt chèrchiér son dirèctor.

dirèctœr

Et la bigotte court chercher son directeur.

Coma lo matelo eichapa de l'orageo

Coma lo matelot échapâ de l'orâjo

Comme le matelot échappé de l'orage

Racomode sou mat, sou voilo, sou cordageo,

Racomode sos mâts, sos vouèlos, sos cordâjos,

Raccommode ses mâts, ses voiles, ses cordages,

De meime l'habitant, din sa meyson ferma,

De mémo l'habitant, dens sa mêson fèrmâ,

De même l'habitant, dans sa maison fermé,

Tache, du mieu qu'y pot, de repara son ma,

Tâche, du mièlx qu'il pôtt, de rèparar son mâl,

Tâche, du mieux qu'il peut, de réparer son mal,

Emode souz efan, sou garçon, se servente ;

Emmode sos enfants, sos garçons, ses sèrventes ;

Fait bouger ses enfants, ses garçons, ses servantes ;

Mais vn nouet souci l'inquiete et lo tourmente :

Mas un novél souci l'enquète et lo tormente :

Mais un nouveau souci l'inquète et le tourmente :

N'y at ren den son amat, ren à son ratelié.

N'y at ren dens son mêd, ren a son râtelier.

amêd

Il n'y a rien dans son pétrin, rien à son ratelier.

Lou four ni lou moulin ne pon pa traualié ;

Los forns ni los molins ne pont pas travalyér ;

Les fours ni les moulins ne peuvent pas travailler.

Lou bouchié ne tuon pa, lor betié sont perduë ;

Los bouchièrs ne tuont pas, lors bétyes sont pèrdues ;

Les bouchers ne tuent pas, leurs bêtes sont perdues ;

Lou vin sont empesta, lez aigue corrompuë,

Los vins sont empèstâs, les égoues corrompues,

Les vins sont empestés, les eaux corrompues.

*Avec l'Or l'on a tout, dion le gen quoque fey,

Avec l'or l'on a tout, dion le gen quoque fey ;

Avouéc l'or l'on at tot, diont les gens quârque-fês ;

↳ directeur : directeur de conscience, bien sûr, un petit trait d'humour.

↳ "maison de fermage"

Avec l'or l'on a tout, disent les gens quelquefois ;
 *Ore avec leu pamoin, l'on ourit fan & fey,
 Ore, avec leu, pamoin l'on ourit fan et sey,
Ora, avouéc lui, pas muens, l'on arêt fam et sêf,
A présent, avec lui, néanmoins, l'on aurait faim et soif,
 *Si lou Couffio prudent, ne donnâvon de zordre,
 Si lou coussio prudent ne donâvon dez ordre
Se los consuls prudents ne donâvont des ôrdres
Si les consuls prudents ne donnaient des ordres
 *D'adure de pertout quoquaren de que mordre ;
 D'adure de pertout quoqua ren de que mordre.
D'aduire de pertot quârque-ren de què môrdre.
D'amener de partout quelque chose de quoi mordre.
 *Pe nou facilita, de mieux nou manleva,
 Pe nou facilita de mieu nou manleua,
Por nos facilitar de mielx nos man-levar.
Pour nous faciliter (de) mieux nos mains-levées,
 *Durant trey femanet tout lou dret font leva ;
 Durant trey semane tou lou dret son leua :
Durant trêš semanes tôs los drêts sont levâš :
Durant trois semaines tous les droits sont levés :

↳ coussio : les formes de ce titre sont toujours de ce type, mais une forme ***cossiôl** serait malaisée à comprendre.

*L'Intendant attentif : coma farit un pare,
 L'intendant attentif, coma farit vn pare,
L'intendant atentif, coma farêt un pâre,
L'intendant attentif, comme ferait un père,
 *Nou fat din tou lou temp, tout le bien qu'u pot fare.
 Nou fât din tou lou tem tou lo bien qu'v pot fare.
Nos fât dens tôs los temps tot lo bien qu'il pôst fâre.
Nous fait dans tous les temps tout le bien qu'il peut faire.
 *Izera, ta furou pareyt bien en tou lieu,
 Izera, ta furou pareyt bien en tout lieu :
Isera, ta furor parêt bien en tot luè :
Isère, ta fureur paraît bien en tout lieu :
 *Te devia garanda lou Templo du bon Dieu,
 Te devia garanda lou templo du bon Dieu ;
Te devêš garantir los templos du bon Diô ;
Tu devais épargner les temples du bon Dieu ;
 *Jusqu'à fu lou z'Autel, & din lo Sanctuairo,
 Iusqu'à su louz autel et din lo sanctuairo,
Jusqu'a sur los ôtals et dens lo sanctuèro,
Jusque sur les autels et dans le sanctuaire,
 *T'es veniot profana, noutrou sacra mistairo.
 T'es veniot profana noutrou sacro mistairo.
T'és venua profanar noutros sacrâš mistèros.
Tu es venue profaner nos sacrés mystères.
 *Carmes vou zu sçavé, Cordelié, Capucins,
 Carne, vouz v sçave ; cordelié, capucin,

Cârmos, vos o savéd ; Cordeliérs , Capucins,

Carmes, vous le savez ; Cordeliers, Capucins,

*Faillit de fon Palais, forti lo Saint du Saints,

Faillit de son palais sorti le Saint du Saint.

Falyét de son palès sortir lo Sent des Sents.

(Il) fallut de son palais sortir le Saint des Saints.

*Lou pourou Recolé, durant vingt ans de quêta,

Lou pourou Recole, durant vingt an de queta,

Los pouros Recolèts, durant vengt ans de quêta,

Les pauvres Récollets, durant vingt ans de quête,

*Ne pourront repara la mêta de lour perta ;

Ne pourron repara la meita de lour perta ;

Ne porront rèparar la mêtiêt de lor pèrta ;

Ne pourront réparer la moitié de leur perte ;

*Dedin lor grand Couvent, l'Eglézi, lo dortoir,

Dedin lor grand couvent, l'egleizi, lo dortoir

Dedens lor grand covent, l'églése, lo dortouèr,

Dedans leur grand couvent, l'église, le dortoir,

*Sont fan deffu deffout, coma lo Refectoir ;

Son san dessus dessous, coma lo refectoir.

Sont sens dessus desot, coma lo refèctouèr.

dessus

Sont sens dessus dessous, comme le réfectoire.

*Faut que lou Jacopin, recouvrézont lour tombe,

Faut que lou Iacopin recouvreison lour tombe.

Fôt que los Jacobins recuvrésont lors tombes.

(Il) faut que les Jacobins recouvrent leurs tombes.

*Hérou lou Zauguſtin, fi lor Cloître ne tombe,

Heirou louz Augustin, si lor cloître ne tombe !

Heroux los Ôguſtins, se lor clouetre ne tombe !

Heureux les Augustins si leur cloître ne tombe !

*Eyt tout bouleversa, chieu le Zurfelinet,

Eyt tout bouleversa chieu lez Vrseline,

Est tot bolevèrsâ chié les Ursulines,

(Tout) est bouleversé chez les Ursulines,

*A la Vifitation, chieu le Zorphelinet,

A la Visitation, chieu lez Orpheline.

A la Visitacion, chié les Orfelenes.

Orfelènes

A la Visitation, chez les Orphelines.

*Jefuite, Penitens, Paroiſſe, Séminairo,

Iesuite, Penitent, Paroisse, Seiminairo,

Jèsuites, Pènitents, Paroches, Sèminèro,

Parouèsses

Jésuites, Pénitents, Paroisses, Séminaire,

*Vou zavé reffinti ceu malheur populaire,

Vous aue ressinti ceu malheur populaire ;

Vos avéd ressenti cé l mâlhor populèro,

Vous avez ressenti ce malheur populaire ;

*Minimes qu'eûtes pou, non fan juſta raifon,

↪ Vrseline, Orpheline : oxytons.

↪ Paroisse : dans le Dauphiné FP, le mot français s'est largement imposé.

Minimes, qu'eutes pou non san justa raison,
Minimes, qu'ute pouer non sen justa rêson,
Minimes, qui eûtes peur non sans juste raison,
 *Ne farat fet d'un an, din voutre deux maifon ;
 Ne sara set d'vn an din voutre deu maison,
Ne serat sèc d'un an dens voutres doux mêsons,
(Çà) ne sera sec d'un an dans vos deux maisons,
 *L'aigua fe fit chamin, dedin la Cathedra,la,
 L'aigua se fit chamin dedin la cathedra,la,
L'égoua sè fit chemin dedens la catèdrâla,
L'eau se fit chemin dedans la cathédrale,
 *Et enfin n'exemptit, que la Collégiala,
 Et enfin n'exemptit que la collegiala,
Et enfin n'ègzentat que la colègiâla,
Et enfin n'exempta que la collégiale,
 *Eglézi foletat, din lo nombro de vingt,
 Egleizi soleta, din lo nombro de vingt,
Églèse solèta, dens lo nombro de vengt,
Eglise seule, dans le nombre de vingt,

*Où l'on ne cèffit pas lo fèrviço divin ;
 Où l'on ne cessit pas lo serviço diuin,
Yô l'on ne cèssat pas lo sèrviço divin,
Où l'on ne cessa pas le service divin,
 *Fachou ressouveni du plu tristo spectaclo,
 Fachou ressouveni du plu tristo spectaclo !
Fâchox rèssovenir du ples tristo spèctâcillo !
Fâcheux ressouvenir du plus triste spectacle !
 *Themis din fon Palais, ne rendiet plu d'oraçlo,
 Themis, din son palais, ne rendiet plu d'oraçlo ;
Tèmis, dens son palès, ne rendèt ples d'orâcillos ;
Thémis, dans son palais, ne rendait plus d'oracles ;
 *Maugra tou fou effort, lo liquido Element,
 Maugra tou souz effort, lo liquido element
Mâlgrât tôs sos èfôrts, lo liquido èlèment
Malgré tous ses efforts, le liquide élément
 *Intrit coma Darbon, din fou zapartement,
 Intrit coma darbon din souz appartement ;
Entrat coma darbon dens sos appartements ;
Entra comme une taupe dans ses appartements ;
 *Soulevant fou planchié, de même que de liégeo,
 Souleuant son planchié de meime que de liegeo,
Solevant son planchiér de mémo que de liéjo,
Soulevant son plancher de même que du liège,
 *Renverfît fou Bureau, fou zarmeyro, fou fiégeo,
 Renuersit son bureau, souz armeiro, sou siegeo ;
Renvèrsat son burô, sos armouèros, sos sièjos ;
Renversa son bureau, ses armoires, ses sièges ;

*Et din l'affrou fejour, où regne Bigillon,
 Et din l'affrou seiour ou reigne Bigillon,
Et dens l'afrox sèjorn yô règne Bigilyon,
Et dans l'affreux séjour où règne Bigillon,
 *Lou criminel mouïlliat, fortiront du Crotton ;
 Lou criminel mouillia sortiron du crotton.
Los criminèls molyês sortéront des crotons.
Les criminels mouillés sortiront des cachots.
 *Y fut din la gran ru, jusqu'à la Cour de Chaulnes,
 Y fut din la Grand ru iusqu'à la cour de Chaulne ;
El fut dens la Grand-rua jusqu'a la cort de Chôlnes ;
Elle (l'eau) fut dans la Grand'rue jusqu'à la cour de Chaulnes ;
 *N'yaviet chieu lou Drappié de l'hautou de lour zaulnes,
 'n y auiet, chieu lou drappié, de l'hautou de lourz aulne.
'n y avêt, chièz los drapièrs, de l'hôtor de lors ônes.
Il y en avait, chez les drapiers, de la hauteur de leurs aunes.
 *Tant yat n'yeut ren de fet, que la poulaliari,
 Tant y at n'y eut ren de set que la Poulaliari,
Tant y at n'y ut ren de sèc que la Polalyerie,
Tant il y a (qu'il) n'y eut rien de sec que la Poulaillerie,

*Lo ban de Mau-confey, & la ru Brochari,
 Le ban de Mau Consey et la ru Brochari,
Le banc de Mâl-Consèly et la rua Brocherie,
Le banc de Mau-Conseil et la rue Brocherie,
 *La placi Saint André, cela de la volailli,
 La placi Saint Andre, cela de la Volailli,
La place Sent-André, cela de la Volalye,
La place Saint-André, celle de la Volaille,
 *Et l'Isla Claveyson, où je feu pe la pailli,
 Et l'Isla Claveyson, où ie seu pe la pailli.
Et l'Ila Cllavêson, yô je su per la palye.
Et l'île Claveyson, où je suis par la paille.
 *En l'an cinquanta & un, lou zun diont que n'yeut moin
 En l'an cinquanta et un louz vn dion que 'n y eut moin,
En l'an cinquanta et un los uns diont que 'n y ut muens,
En l'an cinquante-et-un les uns disent qu'il y en eut moins,
 *Lou zoutro que n'yeut mey, mais n'yat plu de temoin.
 Louz outro que 'n y eut mey, mais n'y at plu de temoin.
Los ôtros que 'n y ut mès, mas n'y at ples de tèmouens.
Les autres qu'il y en eut plus, mais il n'y a plus de témoins.
 *Qui pourrat habita cetta Villa puanta,
 Qui pourrat habita cetta villa puanta,
Qui porrêt habetar ceta vela puanta,
Qui pourrait habiter cette ville puante,
 *Cimenta de trey pied, d'una bourba gluanta,
 Cimenta de trey pied d'vna bourba gluanta,
Cimentâ de très pieds d'una bôrba gluanta,
Cimentée de trois pieds d'une bourbe gluante,
 Plu neiri que pegit, plu sala que bertou,

↳ bertou : en savoyard bartou

Ples nêre que pege, ples sâla que bærtou,
Plus noire que (la) poix, plus sale que bré,
 Qu'infecte le meyson, et que nou iaunit tou ?
Qu'enfêcte les mêsons, et que nos jônét tôs ?
Qui infecte les maisons, et qui nous jaunit tous ?
 Qui verrat sans fremi ceu sans parey domageo,
Qui vèrrat sen fremir cél sen-parèly damâjo,
Qui verra sans frémir ce sans pareil domage ?
 Tant d'habitan ruina, que quitton lor loyageo,
Tant d'habetants ruinâs, que quitton lor loyêjo,
Tant d'habitants ruinés qui quittent leur logis loué,
 De gen de tou louz art, et de tou lou metié,
De gens de tôs los ârts, et de tôs los metiêrs,
Des gens de tous les arts, et de tous les métiers,
 Que demandon lor pan dedin chaque quartié ?
Que demandont lor pan dedens châque quartiér ?
Qui demandent leur pain dedans chaque quartier ?
 Veyé pe Saint Loren, veyé pe la Pereyri,
Veyéd per Sent-Lôrent, veyéd per la Pèrrière,
Voyez par Saint-Laurent, voyez par la Perrière,
 Veyé pe lo faux bourg, malheirousa charreyri :
Veyéd per lo Fôrbôrg, mâlherosa charrière,
Voyez par le Faubourg, malheureuse rue :
 Iquy l'aigua couriet dessus lou talapet ;
Iqué l'égoua corêt dessus los talapèts ;
Là l'eau courait dessus les auvents ;
 Lo blanchié n'a plu ren, alun, huilo, ni pet ;
Lo blanchiér n'at ples ren, alun, ôlyo, ni pêx ;
Le blanchisseur n'a plus rien, alun, huile, ni poix ;
 N'y at plus de chenevou chieu lou pourou pigneiro,
N'y at ples de chenevo chiéz los pourros pegnéros,
(Il) n'y a plus de chanvre chez les pauvres peigneurs,
 Etoupe, colagne sont partié pe Beaucairo.
Ètopes, colognes sont parties por Bôcèro.
Ètoupes, poupees de quenouille sont parties pour Beaucaire.
 Le fene deisoley, possedey du folet,
Les fènes dèsolâs, possédâs des folèts,
Les femmes désolées, possédées des follets,
 Von chieu lou tesseran pe charchié lour tele ;
Vont chiéz los tesserands por chèrchiér lors têles ;
Vont chez les tisserands pour chercher leurs toiles ;
 L'vna troue son fi din la loqua bourbouza,
L'una trove son fil dens la lâca borbosa,
L'une trouve son fil dans la laque bourbeuse,
 L'autra veyt sa tela, sablonouza, terrouza :
L'ôtra vêt sa têla, sablonosa, tèrrosa :
L'autre voit sa toile, sablonneuse, terreuse :
 Poura mi, dit l'vna, veyquia tout mon tresor,
Poura mè, dit l'una, vê-que tot mon trèsor,
Pauvre-moi ! dit l'une, voilà tout mon trésor,

désigne une *punaise*.

↳ loyageo : ce mot, correspondant au français *louage*, désigne surtout le *loyer*.

↳ talapet : < gaulois *talū-penno "façade de maison".

↳ folet : comme en fr., le *feu-follet* est assimilé à un esprit malin, mais le mot désigne aussi un *tourbillon*.

↳ tele : oxyton

Mon fi qu'eyre si fin, et plu iauno que l'or ;
Mon fil qu'ère si fin, et ples jôno que l'or ;
Mon fil qui était si fin, et plus jaune que l'or ;
 L'autra cryet en plouran : n'en dite ren, comare,
L'ôtra crie en plorant : n'en déte ren, comâre,
crie-t

↳ cryet : monosyllabique, mais certainement au présent, et non à l'imparfait, comme traduit.

L'autre criait [crie] en pleurant : N'en dites rien, commère,
 Mon home ne sçat pa que i'en fazezou fare.

Mon homo ne sât pas que j'en faséso fâre.
Mon homme ne sait pas que j'en faisais faire.

Iquy lo sarralié derouille souz outit,
Iqué lo sarraliér dèroulye sos outils,
Ici le serrurier dérouille ses outils,

Iley lo gargotié detarra son pontit ;
Ilé lo gargotiér dèterre son pontél ;
Là le gargotier déterre son bac ;

Le chapellié gemit d'auvey perdu se forme ;
Le chapeliér gemét d'avêr pèrdu ses fôrmes ;
Le chapelier gémit d'avoir perdu ses formes ;

A leu lo boulongié se ioint et se conforme ;
A lor lo bolongiér sè juend et sè confôrme ;
A eux le boulanger se joint et se conforme ;

De repara son four ne vaut pa la pena :
De rëparar son forn ne vâlt pas la pëna :
De réparer son four (ça) ne vaut pas la peine :
 Il a perdu son boi, son bla, sa farina.

↳ pena : oxyton.

Il at pèrdu son bouesc, son blât, sa farena.
Il a perdu son bois, son blé, sa farine.

↳ farina : oxyton ; le mot **farena** en FP peut être accentué sur l'une des 3 syllabes, étant donné la faiblesse de la 2^e syllabe.

Veyé ceu tinturié, la fumeyri l'eitofe,
Veyéd cël tenturiér, la fumiére l'ètofe,
Voyez ce teinturier, la fumée l'étouffe,

Fau de tou sou marchan replongié lez eitofe ;
Fôt de tôs sos marchands replongiér les ètofes ;
(Il) faut de tous ses marchands replonger les étoffes ;

Ici lo bonnetié relaue sou bonnet,
Icé lo bonetiér relâve sos bonèts,
Ici le bonnetier relave ses bonnets,

Iley lo menuisié troue sou chantié net ;
Ilé lo menuisiér trove son chantiér nèt ;
Là le menuisier trouve son chantier net ;

↳ sou : correspond à **sos, ses** ; on attendrait son (c'est peut-être une coquille).

Lo terralié contrit ne se deimeine guero,
Lo tèrralyér contrit ne sè dèmène gouéro,
Le potier contrit ne se démène guères,

Sou pot son tou cassa, se bouteille sou uero ;
Sos pots sont tôs cassâs, ses botelyes, sos vërros ;
Ses pots sont tous cassés, ses bouteilles, ses verres ;

Lo sellié fat sechié se vache de Roussi,
Lo sèliér fât sechiér ses vaches de Russie,
Le sellier fait sécher ses vaches de Russie,

Lo cordanié, sou cuir et sou viau qu'ont muzi ;

Lo cordaniér, sos cuérs et sos véls qu'ont musi ;

Le cordonnier, ses cuirs et ses veaux qui ont moisi ;

Lo sauatié du coin, plu paimo que marmota,

↳ paimo : prob. lat. PESSIMUS ; cf.
anc. fr. *pesme*.

Lo savatiér du couen, ples pèmo que marmota,

Le savetier du coin, plus engourdi qu'une marmotte,

N'auze plu ricanyé, ni sibla la linota ;

N'ôse ples ricaniér, ni sublar la linota ;

N'ose plus ricaner, ni siffler la linotte ;

Qui decey, qui deley, chacun s'en sentirat ;

Qui decé, qui delé, châcun s'en sentirat ;

Qui deçà, qui delà, chacun s'en (res)sentira,

Et tau n'y pense pas, que s'en souventarat :

↳ soventarat : **soventar** semble plus rare que **(res)sove(g)nir**.

Et tâl n'y pense pas, que s'en soventerat :

Et tel n'y pense pas, qui s'en souviendra :

L'epicié, meita mort, soupiran de miseyri,

L'èpiciér, mêtiêt môrt, soupirant de misère,

L'épicier (à) moitié mort, soupirant de misère,

Peiche din sa meyson lo reste de sa feri ;

Pêche dens sa mêson lo rèsto de sa fêre ;

Pêche dans sa maison le reste de sa fêrie ;

Que d'huilo, d'audeui, de giroflo perdu !

Que d'ôlyo, d'ôdevie, de gerofflo pèrdu !

Que d'huile, d'eau-de-vie, de girofle perdu !

Que de poiuro gata, que de sucro fondu !

Que de pèvro gâtâ, que de sucro fondu !

pouévro

Que de poivre gâté, que de sucre fondu !

L'esquina, lo gayat, et la salsapareilli

L'èsquinât, lo gayac et la salsaparèlye

L'esquinaut, le gayac et la salsepareille

Se trouon meilangea din lo bol et l'orseilli ;

Sè trovont mèlangiês dens lo bol et l'orsèlye ;

Se trouvent mélangés dans le bol et (aussi) l'orseille ;

L'on troue tout ensen lo the, lo quinquina,

L'on trove tot ensem lo têt, lo quinquinâ,

L'on trouve tout ensemble le thé, le quinquina,

Le gingembro, l'anit, et l'ipekakuana.

Le gingembro, l'anis, et l'ipècacuanâ.

Le gingembre, l'anis et l'ipékakuana.

Chieu l'vn n'a ren resta din se caisse de mana,

Chiéz l'un n'at ren réstâ dens ses quèsses de mana,

Chez l'un (il) n'est rien resté dans ses caisses de manne,

Ni point d'huilo d'aspic dedin sa dama Iana ;

Ni pouent d'ôlyo d'aspic dedens sa dama-jiâna ;

Ni point d'huile d'aspic dedans sa Dame-Jeanne ;

Chieu l'autro le verdet s'eyt fondu coma sa ;

Chiéz l'ôtro le vèrdet s'est fondu coma sâl ;

Chez l'autre le vert-de-gris s'est fondu comme sel ;

Din de nier de fuma son miel s'eyt renuersa.

↳ feri : ce paroxyton ressemble plutôt en FP. au mot *foire*, **fêre**.

↳ audevi : emprunt au fr., à côté de eigue-de-via (lyonn.) et cavita (savoy.) < AQUAVITA.

↳ poivro : forme influencée par le français.

↳ esquina : *esquinaut*, fleur de gazon odoriférant (note de Bapaume).

↳ orseilli : il ne s'agit pas d'une forme locale d' *oseille*, mais d'un *lichen*.

↳ aspic : lavande, nard celtique, plante odoriférante des montagnes.

Dens de nêr-de-fumâ son miél s'est renvêrsâ.

Dans le noir de fumée son miel s'est renversé.

De toute le coulou lo bizarro melangeo

De totes les colors lo bizârro mêlanjo

De toutes les couleurs le bizarre mélange

Barbouille louz ouvrié, lou fat pareitre étrangeo :

Barbôlye los ovriérs, los fât parêtre êtranjos :

Barbouille les ouvriers, les fait paraître étranges ;

L'ocro, lo minion, lo cinabra, l'alun,

L'ocro, lo minion, lo cinabra, l'alun,

L'ocre, le minium (vermillon), le cinabre, l'alun,

L'azur et l'indigo se trouon din lo glun.

L'azur et l'endigô sè trovont dens lo glun.

L'azur et l'indigo se trouvent dans la glu.

L'vn fat sechié son blanc, son tournasol, sa laqua ;

L'un fât sechiér son blanc, son tôrna-sol, sa lâca ;

L'un fait sécher son blanc (céruse), son tournesol, sa laque (gomme) ;

L'autro son amidon qu'y tire de la laqua.

L'ôtro son amidon qu'y tire de sa gllaca.

L'autre son amidon qu'y (re)tire de la laque.

Combien de chandelle et de coton mouilla,

Combien de chandêles et de coton molyês,

Combien de chandelles et de coton mouillés,

De fromage pourri, de buro patrouilla,

De fromâjos purris, de burro patrolyê,

De fromages pourris, de beurre foulé au pieds,

Dez eitofe gatey, de drap de toute sorte !

Des êtofes gâtâs, de draps de totes sôrtes !

gâtês

D'étoffes gâtées, de draps de toute sorte !

Combien de vin versa, combien de beitie morte !

Combien de vin vêrsâ, combien de bêtyes môrtes !

Combien de vin répandu, combien de bêtes mortes ?

Lo bla du grenatié din l'entrepôs germa !

Lo blât du grenatiér dens l'entrepôt gèrmâ !

Le blé du grenetier dans l'entrepôt germé !

Enfin tout s'en sintit, et chacun eut de ma ;

Enfin tot s'en sentét, et châcun ut de mâl ;

Enfin tout s'en sentit et chacun eut du mal ;

N'y eut persona d'exempt, et louz apoticaïro

N'y ut pèrsona d'ègzent, et los apotiquèros

(Il) n'y eut personne d'exempt, et les apothicaires

Perdiron lor sirop et lorz electuaïro.

Pèrdèront lors sirops et lors èlectuèros.

Perdirent leurs sirops et leurs électuaires.

Musa, changi de ton, laissi lou malheïrou ;

Musa, change de ton, lèsse los mâlherox ;

Muse, change de ton, laisse les malheureux ;

Faut parla du bienfat duz home generou ;

Fôt parlar des bienfêts des homos g-ènèrox ;

↳ ouvrié : 2 syllabes, comme en français autrefois.

↳ laqua : ici désigne la boue.

↳ Ce vers traduit était déclassé.

↳ germa : la forme francoprovençale la plus courante est **gèrnâ**.

(Il) faut parler des bienfaits des hommes généreux ;
Duz ancien Dauphinois 'l y at incou de la raci ;
Des anciens Dôfinouès 'l y at oncor de la race ;

uncor

Des anciens Dauphinois il y a encore de la race ;
'L y at incoura de gen que font tout avec graci ;
'l y at oncora de gens que font tot avouéc grâce ;
Il y a encore des gens qui font tout avec grâce ;
De noblo que lo reng, le charge, louz emploi
De nôblos que lo reng, les charges, los emplês

emplouès

Des nobles que le rang, les charges, les emplois
Ne rendon pa plu fier que lou simplou bourgeoi ;
Ne rendont pas ples fiers que los simplous borgês ;

borjouès

Ne rendent pas plus fiers que les plus simples bourgeois ;
De grand que la vertu renga du premier ordre,
De grands que la vèrtu renga du premiér ôrdre,
Des grands que la vertu renga du premier ordre,
Et que ni lou ialou, ni l'enuéy n'ont pu mordre ;
Et que ni los jaloux, ni l'envéye n'ont pu môrdre ;
Et que ni les jaloux, ni l'envie n'ont pu mordre ;
Talou sont lou Grammont, de Vaulx, de Dolomieu ;
Tâlos sont los Gramont, de Vâlx, de Dolomiè ;
Tels sont les Grammont, de Vaulx, de Dolomieu ;
Talou, lou Saint Andre, lou Tencin, lou Marcieu,
Tâlos, los Sent-André, los Tencin, los Marciè,
Tels, les Saint-André, les Tencin, les Marcieu,
Lou Varse, lou Gratet, lou Vidaud, lou Simiana,
Los Varse, los Gratèt, los Vidôd, los Simiana,
Les Varse, les Gratet, les Vidaud, les Simiane,
Lou Viennoi, lou Langon, lou Vachon, lou Bayana ;
Los Viènouès, los Langon, los Vachon, los Bayana ;
Les Viennois, les Langon, les Vachon, les Bayane ;
Tale, cent famille pe qui la Renomma
Tâles, cent famelyes por qui la Renomâ
Telles, cent familles pour qui la Renommée
Ouuririt se bouche si lou faillet nomma.
Uvrirêt ses boches se los falyêt nomar.
Ouvrirait ses bouches s'il les fallait nommer.
Din tou louz accident, coma dedin de source,
Dens tôs los accidents, coma dedens de sôrses,
Dans tous les accidents, comme dedans des sources,
Lou pourou pon compta de poizié din lour bourse ;
Los pouros pont comptar de pouesiér dens lors bôrses;
Les pauvres peuvent compter de puiser dans leurs bourses ;
Iamay lou demandou ne pon lou preueni ;
Jamés los demandors ne pont los prèvenir ;
Jamais les demandeurs ne peuvent les prévenir ;
De ce qu'yl ont donna perdan lo souueni ;

De ce qu'ils ont donâ pèrdant lo sovenir ;
De ce qu'ils ont donné perdant le souvenir ;
 A bien serui lo Rey, ainsi qu'on lou veyt lesto
A bien sèrvir lo Rê, ensé qu'on los vêt lèstos
A bien servir le Roi, ainsi qu'on les voit lestes
 A soulagié lou mau, de meïme son tey presto.
A solagiér los mâls, de mémo sont-ils prèstos.
A soulager les maux, de même sont-ils prestes.
 Din ceu darnié malheur nou 'n ont veu louz efat ;
Dens cêl dêrniér mâlhor nos 'n ons vu los êfêts ;
Dans ce dernier malheur nous en avons vu les effets :
 Que n'ont tey pa donna, quuun bien n'ont tey pas fat ?
Que n'ont-ils pas donâ, quint bien n'ont-ils pas fêt ?
Que n'ont-ils pas donné ? quel bien n'ont-ils pas fait ?

Sans amusié le gen de promesse friuole,
Sen amusiér les gens de promèsses frivoles,
Sans amuser les gens de promesses frivoles,
 L'vn chieu quatre curau fit porta cent pistole ;
L'un chiéz quatre curâs fit portar cent pistoles ;
L'un chez quatre curés fit porter cent pistoles ;
 De pareilli somma plusieurs firon presen ;
De parèlye somma plusiors firon present ;
De pareille somme plusieurs firent présent ;
 Vn grand, din son quartié, donnit de bla, d'argen ;
Un grand, dens son quartiér, donat de blât, d'argent ;
Un grand, dans son quartier, donna du blé, de l'argent ;
 Vn prelat que de l'or coma de ren fat conto,
Un prèlat que de l'or coma de ren fât compto,
Un prélat qui de l'or comme de rien fait compte,
 Baillit abondammen, coma lo corps du Compto.
Balyét abondament, coma lo Côrp des Comptos.
Donna abondamment, comme le Corps des Comptes.
 Iquien n'empachit pas lou don particulié :
Iquen n'empachiét pas los dons particuliers :
Cela n'empêcha pas les dons particuliers :
 Tout lachit, presiden, gen du Rey, conseillié ;
Tot lâchiét, prèsidents, gens du Rê, conseliérs ;
Tout lâcha, présidents, gens du roi, conseillers ;
 L'Eveque, louz abbe, din cela trista criza,
L'èvêque, los âbès, dens cela trista crisa,
L'évêque, les abbés, dans cette triste crise,
 Ainsi que l'intendant, donniron bien lor miza ;
Ensé que l'intendant, donéront bien lor misa ;
Ainsi que l'Intendant, donnèrent bien leur mise ;
 Louz home d'epeyat, louz home de barreau,
Los homos d'èpèya, los homos de barrô,
Les hommes d'épée, les hommes du barreau,
 Tou louz entrepreneur, lou commi de bureau,
Tôs los entrepreneurs, los comis de burôs,

↳ lachit : sens de *donner*, ce que le fr. *lâcher* ne signifierait pas obligatoirement ici.

entreprenœrs

*Tous les entrepreneurs, les commis des bureaux,
Chacun din son eitat, din ceu temp de deitreissi,
Châcun dens son état, dens cêl temps de dêtrêsse,
Chacun dans son état, dans ce temps de détresse,
De sou petit moyen v pourou fit largessi :*

De sos petits moyens ux pouros fit largesse :
De ses petits moyens aux pauvres fit largesse :
Qui donnit dix loui d'or, qui cinq, qui vingt eicu ;
Qui donat diéx louis d'or, qui cinq, qui vengt êcus ;
Qui donna dix louis d'or ; qui cinq, qui vingt êcus ;
Ceu ce que 'l y faillet, l'autro son superflu.

Cêl ce qu'il lui falyêt, l'ôtro son supèrflu.
Celui-ci ce qu'il lui fallait (le nécessaire), l'autre son superflu.
Per ellou lou Chartrou, louz hopitau coessiron ;
Por lor los Chartrox, los hopetâls couéséront ;

elos

*Pour eux les Chartreux, les hôpitaux mirent le pain au four ;
Lou bourgeois, lou marchand, qui pou, qui prou donniron.
Los borgês, los marchands, qui pou, qui prod donéront.
Les bourgeois, les marchands, qui peu, qui beaucoup donnèrent.
Tant de bien ramassa, dipersa sagimen,*

Tant de bien ramassâ, dispèrsâ sâgement,
Tant de bien ramassé, dispersé sagement
A plusieur malheirou donnit soulagimen ;
A plusiors mâlherox donat solagement ;
A plusieurs malheureux donna soulagement ;
Beliau qu'vn meilou temp adoucirat le perte,
Ben-lêf qu'un mèlyor temps adocirat les pèrtes,
Peut-être qu'un meilleur temps adoucira les pertes,
Tant de chagrin coyan, tant de peine soufferte ;
Tant de chagrins couéyants, tant de pènes sofèrtes ;
Tant de chagrins cuisants, tant de peines souffertes ;

Mais y ne rendra pa le terre, le prali,
Mas il ne rendrat pas les tèrres, les prâlies,
Mais il ne rendra pas les terres, les prairies,
Lou iardin, le vigne, lez isle, lou tailli.
Los jardins, les vegnes, les iles, los talyês.
Les jardins, les vignes, les îles, les taillis.
La serpen d'Izera, le long de son riuageo,
La sèrpent d'Isera, le long de son rivâjo,
La serpente d'Isère, le long de son rivage,
At fat en pou de temp vn surprenant rauageo ;
At fêt en pou de temps un surprenant ravâjo ;
A fait en peu de temps un surprenant ravage,
Noz avon veu passa de meublo, de toneau,
Nos avons vu passâ de moblos, de toniôs,
Nous avons vu passer des meubles, des tonneaux,
De gerbié, de fenié, de planchié, de plateau,
De gèrbièrs, de fenièrs, de planchièrs, de platêls,

Des gerbes de blé, des meules de foin, des planchers, des plateaux.

D'etablo, de couuert, et de boi de charpenta ;

D'êtâblos, de cuvèrts, et de bouescs de charpenta ;

Des étables, des toits, et des bois de charpente ;

Tantou l'on la veyet (l'Yzera), comma vna isla flotanta,

Tantot l'on la veyêt (l'Isera), coma una ila flotanta,

Tantôt l'on la voyait (l'Isère), comme une île flottante,

Garnia d'abro frutié, d'araro, de chariot,

Garnia d'âbros frutiérs, d'arâros, de chariots,

Garnie d'arbres fruitiers, de charrues, de chariots,

D'echiele, de rateu, dez herpie et de barot,

D'èchièles, de râtéls, de hèrpes et de bèrrots,

D'échelles, de rateaux, de herses et de brouettes,

Tantou roulan le roue de quoquez artificio

Tantout roulant les roues de quârques artificios

Tantôt roulant les roues de quelque machine

Et lez englutissan dedin son precepicio.

Et les englotéssant dedens son præcepicio.

Et les englutissant dedans son précipice.

*On ne sçourit nombra, le bête sumergey,

On ne sçourit nombra le betie sumergey,

On ne sarêt nombrar les bétyes submèrgiês,

On ne saurait nombrer les bêtes submergées,

*Lou moulin renverfa, le meyfon délabrey,

Lou moulin renuersa, ley meyson deilabrey,

Los molins renvèrsâs, les mêsons delâbrês,

Les moulins renversés, les maisons délabrées,

*Lou batteu qu'ont peri, tant lou plen que lou vouido,

Lou batteu qu'ont peri, tant lou plen que lou vouido,

Los batéls qu'ont pèri, tant los plens que los vouedos,

Les bateaux qui ont péri, tant les pleins que les vides,

*Lo bla que s'eyt gâta din lou z'andret humido ;

Lo bla que s'eyt gata din louz andret humido ;

Los blâts que s'est gâtâ dens los endrêts humidos ;

Le blé qui s'est gâté dans les endroits humides ;

*Din lo Grenié du Rey, la fa que s'eyt fondiot,

Din lo grenié du Rey, la sa qui s'eyt fondiot,

Dens lo grenièrs du Rê, la sâl que s'est fondua,

Dans le grenier du Roi le sel qui s'est fondu,

*Ni tant de farina chieu lou Mounié perdiot.

Ni tant de farina chieu lou mounié perdiot.

Ni tant de farena chiéz los monièrs pèrdua.

Ni tant de farine chez les meuniers perdue.

*Cependant le danrey de jour en jour augmentont,

Cependant le danrey de iour en iour augmenton,

Cependant les danrês de jorn en jorn ôgmentont,

Cependant les denrées de jour en jour augmentent,

*Sort pertout de troupet, que ver Briançon montont,

Sort pertout de troupe, que vers Briançon monton,

Sôrt pertot de tropes, que vers Briançon montont,

↳ sa : *sel* est féminin en FP
comme en latin et en oc.

(Il) sort partout des troupes, qui vers Briançon montent,

*Per alla jufqu'iqy, faut fare de circuit,

Per alla iusqu'iquy faut fare de circuit,

Por alar jusqu'iqué fôt fâre de circuits,

Pour aller jusqu'ici (il) faut faire des circuits,

*Quinze pont pe lo moin, sont tout-à-fat détruit,

Quinze pont, pe lo moin, sont tout à fat deitruit,

Quinze ponts, por lo muens, sont tot a fêt détruits,

Quinze ponts, pour le moins, sont tout à fait détruits,

*Fau charchié de chamin u traver de le Zalpe,

Fau charchié de chamin v trauer de les Alpe,

Fôt chèrchiér de chemins u travèrs de les Alpes,

(Il) faut chercher des chemins au travers des Alpes,

*Faut virié, faut tourna, faut changié le zétape ;

Faut virié, faut tourna, faut changer lez eitape.

Fôt veriér, fôt tornar, fôt changiér les étapes.

(Il) faut virer, (il) faut tourner, (il) faut changer les étapes.

*Enfin l'Infantari commence de fila,

Enfin l'infantari commence de fila,

Enfin l'enfanterie comence de felar,

Enfin l'infanterie commence de filer,

*La Cavalari suit, lou z'ancien défila,

La caualari suit louz ancien defila :

La cavalerie siut los anciens dèfelâs,

La cavalerie suit les anciens défilés :

*En joey & en fanté, Dieu volie lou conduire :

En iouey et en sante Dieu volie lou conduire !

En jouye et en santât Diô volye los conduire !

Dice

En joie et en santé Dieu veuille les conduire !

*Quan ben je n'ay prout dit, n'en reste bien à dire,

Quan ben i'en ay prout dit, 'n en reste bien à dire.

Quand ben j'en é prod dét, nen réste bien a dére.

Encore que j'en aie beaucoup dit, (il) en reste bien à dire.

*Mais per ore, Monfieu, je feu voutron valet,

Mais per ore, Monsieu, ie feu voutrou valet ;

Mas por ora, Monsior, je su voutro vâlèt ;

Mais pour le moment, Monsieur, je suis votre valet ;

*Ma Mufeta s'endort, je veillo tout folet.

Ma Museta s'endort : Je veillo tout solet.

Ma Musèta s'endôrt : Je velyo tot solèt.

Mon humble Muse s'endort : Je veille tout seul.

↳ Monsieu : adresse finale à son mécène.

F I N



BRESSE

et Val-de-Saône

La Chanson du Duc de Savoie, version bressane	890
Noël de Gorrevod, (Pierre ?) Borjon	896
Les Feillendis "tels qu'ils sont", Val-de-Saône	901
La Parole de l'enfant prodigue, Viriat	912

LA CHANSON DU DUC DE SAVOIE

Version bressane

Cette chanson très satirique, publiée par Philibert LE DUC en 1881 à Bourg-en-Bresse dans un ouvrage intitulé *Chansons et Lettres patoises Bressanes, bugeysiennes et dombistes*, est extraite d'un manuscrit de 1715. La traduction est de sa main.

Elle se rapporterait, selon l'éditeur, à Charles-Emmanuel-le-Grand, *que ses premiers succès rendirent entreprenant, et qui eut quelque prétention sur la France, surtout en 1589, après la mort du roi Henri III, auquel il voulait succéder comme fils de Marguerite, sœur du roi Henri II.*

La même chanson servit, avec quelques modifications, à célébrer, encore ironiquement, l'entreprise du même prince, en 1608, contre le royaume de Chypre, auquel il prétendait comme héritier de Charlotte de Lusignan.

En fait, cette chanson appartient au folklore de la région Rhône-Alpes, puisqu'on en connaît une version lyonnaise, publiée en 1887 dans *Lyon-Revue*, tome XII, par Philipon, et qu'elle était encore connue et chantée en Savoie au début du XX^e siècle (où le duc devient le *bon roy de Savoyi*). Mais il n'est pas sûr que ce texte irrespectueux ait fait l'unanimité dans cette région, au point qu'on ait pu nier qu'elle y fût jamais chantée¹. La version lyonnaise a été reprise dans l'ouvrage de Simone Escoffier et Anne-Marie Vurpas, *Textes littéraires en dialecte lyonnais*. Selon leurs recherches, la chanson doit être ancienne (on a parlé de 1594), elle a dû être remaniée pour s'adapter à de nouvelles attaques de la Savoie contre la France, mais en tout cas elle ne peut être postérieure à 1715.

Précisions phonétiques :

ch	[b]	<i>voyelles inaccentuées finales :</i>	
j, g devant palatale	[ð]	-e	[ə]
ç, c devant palatale	[s]	-es	[ə]
s(s)	[s]	-a	[a]
s intervocalique, z	[z]	-o	[o]
fl	[fl]	-os	[o]
ly	[ʎ]		
r intervocalique	[r]		
rr	[r]		
in	[ɛ̃]		
en	[ã]		
an	[ã]		
on	[õ]		
ê	[aj] surtout		
â	[a:] ou [o:]		
ô	[u] le plus souvent		

¹ "Jamais un Savoyard de vieille race ne se serait permis de chanter une poésie se moquant ainsi de son pays ; aussi ne se chante-t-elle pas en Savoie." (Emile Vuarnet, dans *Chansons savoyardes*, Académie Chablaisienne, Maisonneuve et Larose, Paris 1997).

Noutron bon Du de Savoya
Noutron bon Duc de Savoya

Notre bon Duc de Savoie
N'êt-i po zanti, galan ?

N'est-il pas gentil, galant ?
n'est-il pas noble, galant ?

El a fa fore n'armèya

Il at fêt fâre n'armèya

Il a fait faire une armée

De quatre-vin pâyisan.

De quatre-vengts payisans.

de quatre-vingts paysans.

Lironfa ! gâra, gâra, gâra !

Lironfa ! gâra, gâra, gâra !

Lironfa ! gare, gare, gare !

Lironfa ! gâra de devan !

Lironfa ! gâra de devant !

Lironfa ! gare de devant !

↳ zanti : le phonème /ð/ est noté z.

Çoquion pourte n'allebarda,

Châcun pôrte una halebârda,

Chacun porte une hallebarde,

N'épey de beu à son flan,

N'èpèye de bouesc a son flanc,

flanc

Une épée de bois à son flanc,

Lo çapé à la coucarda

Lo chapél a la cocârda

Le chapeau à la cocarde,

É yon floqué de riban.

Et yon floquèt de rubans.

Et un floquet de rubans.

Vartubleu ! gâra, gâra, gâra !

Vèrtublô ! gâra, gâra, gâra !

vèrtublœ

Vertubleu ! gare, gare, gare !

Vartubleu ! gâra de devan !

Vèrtublô ! gâra de devant !

Vertubleu ! gare de devant !

↳ çoquion : le phonème /p/ est noté s.

↳ floqué : "bouquet (de fruits), touffe".

El on per leu capetaino

Ils ont por lor capitèno

Ils ont pour leur capitaine

Cristoflo de Carignan.

Cristoflo de Carignan.

Christophe de Carignan.

Vint ôno çarza de rove

Vengt ânos chargiês de râves

Vingt ânes chargés de raves

Von deri lo reziman.

↳ Carignan : la branche savoyarde des C. remonte à Thomas François de Savoie, mais il n'y eut aucun Christophe.

↳ rove : encore une pointe contre les Savoyards, dont le sobriquet est pica-râva "mangeur de raves".

Vont dèrriér lo règiment.

vont derrière le régiment.

Bon, bon, bon ! gâra, gâra, gâra !

Bon, bon, bon ! gâra, gâra, gâra !

Bon, bon, bon ! gare, gare, gare !

Bon, bon, bon ! gâra de devan !

Bon, bon, bon ! gâra de devan !

Bon, bon, bon ! gare de devan !

El on per artilleria

Ils ont por artilyeria

Ils ont pour artillerie

Quatro canon de farblan.

Quatro canons de fêr-blanc.

quatre canons de fer-blanc.

Noutron bon Du lieu coumande :

Noutron bon Duc lyor comande :

lyœr

Notre bon Duc leur commande :

Saudar, é fau battr' u çan.

Sodârds, il fôt batre u champ,

Soldats, il faut battre au champ,

Patapan ! gâra, gâra, gâra !

Patapan ! gâra, gâra, gâra !

Patapan ! gare, gare, gare !

Patapan ! gâra de devan !

Patapan ! gâra de devan !

Patapan ! gare de devan !

I von attaquo la France

Ils vont atacar la France

Ils vont attaquer la France

Per defour é per dedan,

Per defôr et per dedens.

par dehors et par dedans.

Se quoquion se vui defandre,

Se quârqu'yon sè vôt dèfendre,

Si quelqu'un se veut défendre,

No le betron tot an san.

Nos les betérons tot en sang.

nous les mettrons tout en sang.

Vartuchou ! gâra, gâra, gâra !

Vèrtuchou ! gâra, gâra, gâra !

Vertuchou ! gare, gare, gare !

Vartuchou ! gâra de devan !

Vèrtuchou ! gâra de devan !

Vertuchou ! gare de devan !

No vitia su la frontire :

Nos vè-qué sur la frontiére :

Nous voilà sur la frontière :
O ! o ! que le mond' é gron !
Oh ! oh ! que le mondo est grand !
oh ! oh ! que le monde est grand !
No no poran bin morfondre ;
Nos nos porrens ben marfondre ;
Nous nous pourrons bien morfondre ;
Ne nos avanchon po tan.
Ne nos avançons pas tant.
ne nous avançons pas tant.
Halte-là ! gàra, gàra, gàra !
Halte-lé ! gâra, gâra, gâra !
Halte-là ! gare, gare, gare !
Halte-là ! gàra de devan !
Halte-lé ! gâra de devant !
Halte-là ! gare de devant !

Alluman la corda rossa
Alumens la côrda rossa
Allumons la corde rouge
Dé dou bo habilaman ;
Des doux bouts habilament ;
des deux bouts habilement ;
Fassan tray po an derire,
Fassens très pàs en dèrrière,
faisons trois pas en arrière
É pi tray po an avan.
Et pués très pas en avant.
et puis trois pas en avant.
U sont-i ? gàra, gàra, gàra !
Yô sont-ils ? gâra, gâra, gâra !
Où sont-ils ? gare, gare, gare !
U sont-i ? gàra de devan !
Yô sont-ils ? gâra de devant !
Où sont-ils ? gare de devant !

Tiran tui contre la France,
Tirens tôs contre la France,
tués
Tirons tous contre la France,
E to dray fuyan-nos-an.
Et tot drêt fuyens-nos-en.
et tout droit allons-nous-en.
Ce di lo Du de Savoya :
Ce dit lo Duc de Savoya :
Lors dit le Duc de Savoie :

Vos éte de brove zan !
Vos éte de brâves gens !
Vous êtes de braves gens !

Tot é mour ! gâra, gâra, gâra !
Tot est môrt ! gâra, gâra, gâra !
Tout est mort ! gare, gare, gare !
Tot é mour ! gâra de devan !
Tot est môrt ! gâra de devan !
Tout est mort ! gare de devan !

Nos avan pro fai la guàra ;
Nos avens prod fêt la guèrra ;
Nous avons prou fait la guerre ;
Repousan-no tan qu'à tan.
Repôsens-nos tant qu'a tant.
reposons-nous jusqu'à temps.

↳ tan qu'à tan : d'après le *Dictionnaire savoyard*, cette expression signifie "un instant".

El antriron dan na sôla

Ils entréront dens na sâla

Ils entrèrent dans une salle

Tapicha de matafan.

Tapissiê de mata-fams.

tapissée de mate-faim (crêpes, pâte mince frite à la poêle).

Son to çau ! gâra, gâra, gâra !

Sont tot chòds ! gâra, gâra, gâra !

Sont tout chauds ! gare, gare, gare !

Son to çau ! gâra de devan !

Sont tot chòds ! gâra de devan !

Sont tous chauds ! gare de devan !

U quatre coin de la trobla

↳ trobla : signifierait plutôt "table".

U quatro couens de la trâbla

Aux quatre coins de la salle

Le bugnett' y von pandan.

Les bugnètes y vont pendant.

les bugnettes (pâte frite festonnée) sont pendantes.

L'an meziron çoquion quinze

Ils en megieront châcun quinze

Ils en mangèrent chacun quinze

É atan de matafan.

Et atant de mata-fams.

et autant de mate-faim.

Son bian seu ! gâra, gâra, gâra !

Sont bien souls ! gâra, gâra, gâra !

Sont bien saouls ! gare, gare, gare !

Son bian seu ! gâra de devan !

Sont bien souls ! gâra de devan !

Sont bien saouls ! gare de devan !

↳ bian seu : on pourrait traduire par "bien rassasiés", sens courant du mot **soul**.

Pi , fassan trinquo leu varre,

Pués, fassant trincar lors vêrros,

Puis, faisant trinquer leurs verres

I deciron brovaman :

Ils desséront brâvament :

ils dirent bravement :

Qu'êt-ou celi ray de France ?

Qu'est-il celi rê de France ?

Qu'est-ce que ce roi de France ?

Noutron Du an vau bin çan !

Noutron Duc en vâlt ben cent !

Notre Duc en vaut bien cent !

Lironfa ! gâra, gâra, gâra !

Lironfa ! gâra, gâra, gâra !

Lironfa ! gare, gare, gare !

Lironfa ! gâra de devan !

Lironfa ! gâra de devan !

Lironfa ! gare de devan !



NOËL DE GORREVOD

(Pierre ?) BORJON

Patois de Pont-de-Vaux (Ain)

Gorrevod est une localité bressane proche de Pont-de-Vaux, dans l'Ain. Le Noël a été composé, ainsi que huit autres concernant d'autres localités proches de Pont-de-Vaux, par un dénommé Borjon. La version présentée est tirée de l'ouvrage de Philibert LeDuc, *les Noëls bressans de Bourg, de Pont-de-Vaux et des paroisses voisines, suivis de six Noëls bugistes, de trois anciens Noëls Français et des airs en musique*, Librairie de Martin-Bottier, Bourg-en-Bresse, 1845.

D'après LeDuc, [Pierre ?] Borjon, né à Pont-de-Vaux, était avocat, auteur d'ouvrages de jurisprudence et d'un traité sur la *musette organisée* et sur le *luth*. C'est pendant l'hiver 1684 qu'il composa, en s'amusant, ses Noël aux quels il attachait si peu d'importance qu'ils ne furent publiés qu'après sa mort (survenue en 1691), vers 1738. Son arrière-petit-fils, Charles-Emmanuel Borjon de Scellery, gouverneur de Pont-de-Vaux, publia en 1787 une version rajeunie des Noël de son bisaïeul en substituant aux anciens noms des noms de personnes vivantes. Cette version n'a pas été retenue par LeDuc, qui précise toutefois que l'évolution du patois avait été telle qu'en 1845 ni lui ni les *personnes les plus exercées* ne comprenaient plus certaines expressions et certains mots vieillies. Malgré cela, quelques-uns de ces Noël bressans continuaient à cette date à être entonnés à la messe de minuit dans plusieurs paroisses.

En préambule de l'ouvrage on trouve le texte suivant (sa traduction n'est pas totalement fidèle car elle est également versifiée) :

US ÉFAN DE BRAYSSE.

UX ENFANTS DE BRËSSE.

AUX ENFANTS DE LA BRESSE.

Voutre pore qu'éran d'asse malin que vo,
Voutros pâres qu'éran d'asse malins que vos,
Vos pères qui savaient autant que vous savez,
Tui lou say de l'Avan, tan que lo foua deurove,
Tués los sêrs de l'Avent, tant que lo fuè durâve,
Tous les soirs de l'Avent, tandis que l'âtre fume,
Çantovan lou Noyé qu'an cho livro se brove
Chantâvont los Noël qu'en cél lévro si brâvo
Chantaient les beaux Noël qu'en ce joli volume
Vetia tretui sarvo.
Vê-que très-tôs sârvâs.
Voilà tous conservés.

↳ sarvo : littéralement "sauvés".

Dan voutra cafa don se quoque liar demore,
Dens voutra cafa donc se quârque liârd demôre,
Dans votre bourse donc si l'argent n'est chimère,
Açeto lou Noyé çanto per voutre gran ;
Achetâd los Noël chantâs per voutros grants ;
Achetez les Noël chantés par vos ayeux ;
O ne criyo po mai, se vo n'an bali ran,
Ou ne criâd pas més, se vos n'en balyéd ren,
Ou bien n'appellez plus, s'ils ne charment vos yeux,

La Braysse voutra more.
La Brêsse voutra mâre.
La Bresse votre mère.

Pre cho que fa se bin lou Noyé refflori,
Por cêl que fât si ben los Noëls refflorir,
reflorir

Pour celui qui traduit ce pieux chansonnier,
 Que ne sara po fiar de l'ouvra que 'l ébraysse,
Que ne serat pas fier de l'ôvra qu'il embrace,
embràce

↳ sans la traduction, on comprendrait difficilement : "qui ne tire aucune fierté de...".

Qui travaille sans gloire à l'œuvre qu'il caresse,
 Men arm', antremi cé que cortijon la Braysse
Mon ârma, entre-mié cêls que cortisont la Brêsse,
Assurément de ceux qui chérissent la Bresse,
 I né po lo deri.
Il n'est pas lo dèrriér.
Il n'est pas le dernier.

Flebar LoDu.
Felibèrt LoDuc.
Philibert LeDuc.

Précisions phonétiques :

Dans le texte patois, les rimes féminines qui risquent d'être ambiguës sont notées en italique comme dans l'édition de LeDuc.

Les infinitifs en **-ar**, les 5^e personnes en **-âd** sont en [e], noté **âr**, **âd**. Nous sommes dans le Nord du domaine.

ch	[p]
j, g <i>devant palatale</i>	[ð]
ç, c <i>devant palatale</i>	[s]
s(s)	[s]
s <i>intervocalique, z</i>	[z]
cl	[k ^l]
gl	[^l]
pl	[p ^l]
bl	[b ^l]
ly	[^l]
r <i>intervocalique</i>	[r]
rr	[r]
in	[ẽ]
en	[ã]
an	[ã]
on	[õ]
ê	[aj]
â	[o], <i>mais à [e]</i>
ô	[o]

voyelles inaccentuées finales :

-e	[ə]
-es	[ə]
-a	[a]
-o	[o], <i>parfois [ə]</i>
-os	[o]

NOËL DE GORREVOD

Amené voute muzette,
Amenâd voutres musètes,
amenâd
 Me Motette ;
Mes motètes ;
 Vo, Meygna, voutres auboay ;
Vos, megnâts, voutros hôtbouès ;
 E que la tropa zoyeusa
Et que la tropa jouyosa
jouyœsa
 De Résseuza
De Ressoa
Ressœsa
 Veni' adoré ç'li gran Ray !
Vegnont adorar celi grant Rê !
adorâr

Le motette de Corçale,
Les motètes de Corcèles,

Le ple bale,
Les ples bèles,
 Avoui ç'lé de Meyregna
Avouéc celes de Maregnat
Màregnat
 Furon, nostan la gran bise,
Furont, nobstant la grant bise,
 Vé l'eylise,
Vers l'églése,
 Avoui çoquien' on meygna.
Avouéc châcuna un megnât.

Quant ell' uron viu l'étoblo
Quand els uront viu l'êtâblo
 Miseroblo,
Miserâblo,
 E la Mayr' é sen Anfan,
Et la Mère et son Enfant,
 Elle ne suron ran faire
Els ne suront ren fére
 Que de braire,
Que de brère,
 Lou veyan se pouvraman.
Los veyant si pouvrament.
 Tui lou vieu sère parliron,
Tôs los vielys sires parlèront,
tués
 E deciron
Et desséront

Amenez vos musettes,

mes Fillettes ;

vous, Garçons, vos hautbois ;

et que la troupe joyeuse

de Reyssouze
 ↪ (localité proche de Pont-de-Vaux et
 de Gorrevod)
viennent adorer ce grand Roi !

Les fillettes de Corcelles,
 ↪ Corçale : lat. CORTICELLA, morcellement
 de domaine, top. FP fréquent partout.
les plus belles,

avec celles de Marignat

furent, malgré la grande bise,
 ↪ nostan : < nonobstant (très peu répandu)
vers l'église,

avec chacune un garçon.

Quand elles eurent vu l'étable

misérable,

et la Mère et son Enfant,

elles ne surent rien faire,

que de gémir,

↪ braire : mot du Nord du domaine.
les voyant si pauvrement.

Tous les vieux sires parlèrent,

et dirent

De li porté dé presan ;
De lui portar des presents ;
portàr
Tote le clioce soniron,
Totes les cloches sonèront,
Qu'avartiron
Qu'avèrtèront
Tui lou ple reço paysan.
Tôs los ples rechos payisans.

La fenna de l'onclio Piaro
La fèna de l'oncllo Pierro
Fi du boaro,
Fit du burro,
Dé graf é dé matafan ;
Des gâfros et des mata-fams ;
Sa felie, se tray feliôte,
Sa felye, ses trêrs felyâtres,
De le tôte
De les tortes
Per aporté à l'Anfan.
Por aportar a l'Enfant.
aportàr

Lo pér' à la Madelinna
Lo père a la Madelèna
Per étrinna
Por ètrèna
Comandi de li porté
Comandat de lui portar
comandét de lui portàr
Dé fago é de le brance
Des fagots et de les branches
De Maillance
De Malyanche
Per lo faire bin çarfé.
Por lo fére ben charfar.
charfàr

Tui lous autrou que vinciron
Tôs los ôtros que vegnéront
Presantiron
Presentèront
Selon leu petiet meyan ;
Selon lors petiôts moyens ;
lèrs petiôts

Lo Popon lieu fi la fèta
Lo Popon lyor fit la fèta

de lui porter des présents ;
toutes les cloches sonnèrent,
qui avertiront
tous les plus riches paysans.

La femme de l'oncle Pierre
fit du beurre,
des gaufres et des mate-faim ;
sa fille, ses trois belles-filles,
des tartes
pour apporter à l'Enfant.

Le père de la Magdeleine
pour étrennes
commanda de lui porter
des fagots et des branches

de Maillanche
↳ (bois communal aujourd'hui défriché, NdT)
pour le faire bien chauffer.

Tous les autres qui vinrent
firent des présents
selon leurs petits moyens ;

le Poupon leur fit la fête

lyœr
De la tэта
De la tэта
E d'on petiet tor de man.
Et d'un petiôt tœrn de man.

Prequay plore-te, Mayria,
Porquè plôres-tu, Maria,
Di, m'amia,
Di, m'amia,
An se bena compani ? –
En si bœna compagnie ? –

bœna
Quan ze le vay que garlote,
Quand je le vèyo que grelotte,
Que tramblothe,
Que tremblote,
Ze ne m'an seray teni.
Je ne m'en sarê tenir.

Quan ze lo vay dan la crèche,
Quand je lo vèyo dens la crèche,
Que ne prèche
Que ne prèche
Qu'ena grant' umileté,
Qu'una granta humilitât,
humilitât
Ze vedray, tan i me çarme,
Je vodré, tant il mè charme,
Fondr' an larme,
Fondre en lârmes,
Pre lo povay contanté.
Por lo povêr contentar.
contentâr

Tui cé que li vedran playre
Tôs céls que lui vodront plére
E li fayre
Et lui fére
On presan qu'il omera,
Un present qu'il âmerat,
N'an qu'à se bali say-mémo,
N'ant qu'a sè balyér sè-mémos,
S'el an l'émô ;
S'ils ant l'émô ;
I lou recompansera.
Il los rècompenserat.

de la tête
et d'un petit tour de main.

Pourquoi pleures-tu, Marie,
dis, m'amie,
en si bonne compagnie ?

Quand je le vois qui grelotte,
qui tremblotte,
je ne saurais me retenir.

Quand je le vois dans la crèche,
qui ne prêche
qu'une grande humilité,
je voudrais, tant il me charme,
fondre en larmes,
pour le pouvoir contenter.

Tous ceux qui lui voudront plaire
et lui faire
un présent qu'il aimera,
n'ont qu'à se donner eux-mêmes,
s'ils ont la raison ;
↳ émô : déverbal de AESTIMARE.
il les récompensera.

LES FEILLENDIS "TELS QU'ILS SONT"

Feillens, bourgade du département de l'Ain, n'est éloigné que d'une huit kilomètres de Mâcon, avec lequel les Feillendis ont toujours entretenus des relations commerciales, en particulier en venant vendre au marché de la ville les produits du terroir et y acheter les produits qu'on ne trouvait pas au village. Le parler présente de nombreuses particularités, dont certaines qu'il partage avec ceux de la Bresse (dénasalisation de la voyelle nasale **en**, passage du -r- intervocalique à [δ]), et d'autres beaucoup plus rares, comme la palatalisation de certaines consonnes, qu'il serait extrêmement difficile de transcrire en ORB *serrée*. La graphie qui a été localement adoptée et reproduite ci-dessous est particulière, et diffère en plusieurs points de celle de Conflans : o [ɔ], ♦ [δ], ll [ʎ], chll [çʎ], gn [b], s [s]. Mais l'accent tonique, en italique dans le texte original, est noté ici par un soulignement (de la syllabe entière, comme dans le texte original). Ce conte est tiré, avec sa traduction assez libre, de l'ouvrage de Jean Chambard *Vie quotidienne en Val-de-Saône et Glossaire du patois de Feillens*.

On rencontre fréquemment des histoires surnaturelles dans la littérature populaire, et le texte qui suit n'est pas sans rappeler *le Curé de Cucugnan*. Mais c'est aussi prétexte à montrer la piété d'un village dans une région où la pratique religieuse n'est pas toujours aussi assidue.

Précisions phonétiques :

ch	[s], mais avec yod [ʃ]
j, g devant palatale	[z], mais avec yod [ʒ]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
c devant voyelle palatale	[ç]
gu devant voyelle palatale	[ʝ]
cll	[çʎ]
gll	[ʎ], mais ici un seul mot, en [l] (églése)
fl	[çʎ]
pl	[pʎ] ou [pl], règle difficile à établir
bl	[bʎ] ou [bl], règle difficile à établir
ly	[ʎ]
r intervocalique	[δ]
rr	[r]
gou + voyelle	[g]
in	[ɛ̃]
en	[ɛ], noté èn
an	[ã], parfois [ɛ], noté àn
on	[ã]
a	[a], mais souvent [ɛ], noté à
ê	surtout [ɔ] ou [œ]
â	[o:]
ô	surtout [u] ou [ø]
<i>voyelles inaccentuées finales :</i>	
-e	[ə]
-es	[ə]
-a	[ɔ]
-o	[u]
-os	[u]

-ont

[ã]

LÉ FALLÉSI
LES FELYENSIÈRS
LES FEILLENDIS "TELS QU'ILS SONT"

Toiniou rève k'i se prézète a la porto du pé◆édi, apré avo vetyu sè avo fé de
Touèno rêve qu'il sè presente a la pôrta du Paradis, après avêr vècu sen avêr fêt de
presète Paràdis sèn

Toiniou se présentant, en rêve, à la porte du Paradis après une vie passée sans avoir fait de

trou greuse soutize. An viéll' anzou ézôlô lou rechœu pi l'i fo débité sé nan, pré-
trop grôsses sotises. Un viely anjo èsâlâ lo recêt por lui fâr débitâr ses nom, prè-
græsses dèbitâr

trop grosses sottises, est accueilli par un viel ange déplumé qui lui fait décliner ses nom, pré-

↳ ézôlô, infinitif ézolø : "casser, enlever les ailes (olo f. sg.) d'un oiseau, d'une volaille", pourrait remonter à un *EX-ALARE.

nan é pi tou pe ke lou grè Sè-Piarou zouezie s'i mertie de fè◆e rètré u pé◆édi.
noms et pués tot por que lo grant Sent-Pierro juge s'il merete de fére rentrer u Paradis.
grànt Sènt-Pierro rèntnar

noms et qualités pour faire apprécier au grand Saint-Pierre ses droits à entrer dans les cieux.

Lou viéll' anzou fo la trouegne tyè Toiniou di k'i vin de Fallé.

Lo viely anjo fât la trogne quand Touèno dit qu'il vint de Felyens.

quând Felyèns

Le vieil ange prend un air renfrogné quand notre homme se déclare Feillendi.

↳ Fallé : Feillens (Felins 996, Feliens 1343), on a proposé un nom d'homme germanique *Filo* avec la terminaison *-ingos*, ou le latin FIG(U)LINA "poterie", ou le gentilice FILLIUS et suffixe *-ANUS* (Muret). Pour l'ethnique, le mot patois Fallési est assez différent du français *Feillendi*.

– "T'é de Fallé ? Bin iou pô être éjo ! Sin bin pe savo ke lou patran vo ziefé.

– "T'és de Felyens ? Ben il vôt pas être ésiê ! Su ben por savêr que lo patron vat géfar.

– "Tu es de Feillens, alors ce sera dur ! Je sais déjà que ça va "grincer chez le Patron",

↳ iou : comme dans un grand nombre de parlars francoprovençaux, le verbe "vouloir" peut servir à indiquer le futur proche, comme en français le verbe *aller*.

ziefé : le sens premier de **géfar** est "écumer, gicler" ; en dombiste, en parlant d'une bête "avoir des mouvements brusques", ici "crier de colère"; le mot français *écumer* correspond plus ou moins à toutes ces acceptions.

Pi, bin sur, t'ou a toute fin rètré u pé◆édi ?".

Pués, ben sûr, te vôs a totes fins rentrer u Paradis ?"

et je devine ton obstination à vouloir entrer au Paradis".

Pô vro kantè k'an l'i parle mouè sœ, Toiniou repa :

Pas veré content qu'on lui pâre 'ment ce, Touèno rèpond :

contènt

Un peu vexé de l'insolence du propos, Toiniou rétorque :

- "Boueni'anzou, é gn'o tou de mémou rè d'étounè ke z'ayou èvio d'avo ma plèse u
- "Bon anjo, il n'y at tot de mémo ren d'ètonent que j'èyo envéya d'avêr ma place u
ètonent envéya plâce
- "Bon ange, j'ai envie d'aller au Paradis, je ne vois pas là ce qu'il y a d'étonnant !

pé♦édi. Pi te sô bin ke ze t'oudrin pô ébleyé se te m'adyove an peu p'arèjé
Paradis. Pués te sâs ben que je te vodrê pas oublier se te m'édiêves un pou por arrengiér
vodrên arrèngiér

Je ne t'oublierais pas si tu m'aidais un peu... pour arranger

me n'afê♦e...
mon afére.
mes affaires...

- Aréto ! Depi lou tø ke ze veu vayo défellé pre tyé, lé Fallési, ze kemèsou a
- Aréta ! Depués lo temps que je vos vèyo dèfelar per qué, les Felyensiérs, je començo a
tèmps vœs dèfelàr començo
- Halte-là ! Depuis le temps que je vous vois défiler par ici, les Feillendis, je commence à

veu kouguintre ! Veu-z-ête pe katôlike ke lou pape pi Sè-Piarou èsan. Si an veu
vos cognêtre ! Vos ête ples catolicos que los papes pués Sent-Pierro ensem. Se on vos
cognêtre ensem
vous connaître ! Vous êtes plus catholiques que les papes et Saint-Pierre réunis ; si on vous

↳ èsan : évolution régulière depuis le latin INSIMUL.

lasiove fê♦e, veu-z-aseterô lé-z-anzou pi lou pé♦édi."
lèssiève fére, vos acheterâd les anjos pués lo Paradis."
laissait faire, vous achèteriez les anges et le Paradis !"

Toiniou, è faziè l'énousè :

Touèno, en fasent l'inocent :
èn fasènt l'inocènt

Innocemment, Toiniou ajoute :

- "Ma fo, é seræ pe'têtre bin ése biè, seræ-teu rè ke p'i petié an peu d'eudre ;
- "Ma fê, il serêt pô-têtre ben asse bien, serêt-o ren que por y betar un pou d'ôrdre ;
asse bièn, serêt-œ rên que por y betàr œrdre
- "Ce serait sans doute une bonne chose, ne serait-ce que pour y mettre un peu d'ordre,

pi pe fê♦e atèchan de n'i pô laché rètré n'importe koui, mouè sartin Méjéti
pués por fére atencion de n'y pas lèssiér rentrer n'impôrte qui, 'ment cèrtins
Manzietiers

et veiller à n'y pas laisser entrer n'importe qui, comme certains Manziatis

Mànziatiérs

↳ Méjéti : Manziati, habitant de Manziat (Mèjo, Mànziât, Manciacco, Xe s.)

ke z'aprechœvou llouvo u fan ou mémou kôke Brasian avo yu greu sabou...
que j'apèrcêvo lé-vers u fond ou mémo quârques Brèssans avouéc lors grôs sabôts...

que j'aperçois là-bas au fond ou même quelques Bressans avec leurs gros sabots.

- Niô mé, te ne vô tou de mémou pô te petié a fè ♦ e la louo tyé devè ke d'êre
- **Non mas, te ne vâs tot de mémo pas tè betar a fére la louè qué devant que d'êre**
– *Tu ne vas tout de même pas commencer à faire la loi ici avant d'y être*

rètrô ! É tou dé mémou, sétye : é gn'o rè ke iœu su taro !" **rentrâ ! Èh tôs des mémos, céls-que : il n'y at ren que lyor sur tèrra !"**
lyœr

entré ! Tous les mêmes, il n'y a qu'eux sur terre !"

L'anzou kemèsove a s'ésoudre. E vallæ mioœu s'i prèdre ôtramè pe ne pô se
L'anjo comenciève a s'ensôrdre. Il valyêt mielx s'y prendre ôtrament por ne pas sè
Le ton montait. Il valait mieux s'y prendre autrement pour ne pas se

↳ ésoudre : soulever ; mettre en colère, *INSURGERE, mot présent surtout dans l'Ain.

retreuvé pe chllan u purgatoi ♦ e pi riské d'i demeu ♦ é koincho tanke tanke.
retrovar per fillanc u purgatoùero pués riscar d'y demorar couenciê tant que tant que.
retroevàr demœrar
retrouver en observation au Purgatoire où chacun sait qu'on peut rester coincé indéfiniment.

↳ pe chllan : "de côté", "en réserve", le mot francoprovençal **fillanc** est plus fréquent et a des usages plus larges que le mot en français standard.

– "Man boueni'anzou, te ne kougnin pô lé Fallési se bin ke te kro. Si iœu ne vè
– **"Mon bon anjo, te ne cognês pas les Felyensiêrs si ben que te crês. Se lyor ne vant**
– *"Mon bon ange, tu ne connais pas les Feillandis aussi bien que tu le crois. Si eux ne vont*

pô u pé ♦ édi, kouï dan k'èro ? Kanto an peu kambin io de koue ♦ ô, de frèrou pi de
pas u Paradis, qui donc qu'irat ? Compta un pou comben y at de curâs, de frères pués de
pas au Paradis, qui donc ira ? Compte un peu le nombre de prêtres, de religieux ou de

seur ke vegnan de Fallé ! Pi treteu sé ke vè a l'élize. Pi tou se k'i
sors que vegnont de Felyens ! Pués très-tôs céls que vant a l'églèse. Pués tot ce qu'ils
sœrs très-tœs
religieuses qui viennent de Feillens. Et le nombre de gens qui vont à l'église. Et tout ce qu'ils

bèllan pe le bouenie-z-euvre. Pi lé poulæ k'i portan u koue ♦ ô. Pi..."
balyont por les bônes ôvres. Pués les polêts qu'ils pôrtont u curâ. Pués..."
bàylont œvres
donnent aux bonnes œuvres. Et les poulets que reçoit le curé. Et..."

An peu ènèrvô l'anzou l'i koupe la pé ♦ eulo :
Un pou ènèrvâ l'anjo lui cope la parola :
pàrcœla
Un peu agacé, l'ange lui coupe la parole :

- "Voua, sœ é bin vo ; mémou si z'in atèdu de◆e ari k'a l'élize, padè lou
- "**Ouè, ce est ben veré ; mémo se j'é entendu dére arriér qu'a l'église, pendent lo**
vêr èntèndu
- "Oui, c'est vrai, même si j'ai entendu dire qu'à l'église, pendant que le curé

↳ vo : "vrai", forme rare qu'on peut retrouver à Lyon, et qui semble remonter directement à VERUS, tandis que la forme courante **veré** comme le français *vrai* dérivent de VERACUS. Mais ici, on a aussi l'adverbe vro "vraiment" (infra), et une forme renforcée vravo "tout à fait vrai".

prézan, é gn'o la matyo ke dorman pi l'otro matyo ke fè yu pte koumarse !"
prègient, il 'n y at la mêtiêt que dôrmont pués l'ôtro mêtiêt que fêt lyor petit comèrço !"
prêche, il y en a une moitié qui dort et l'autre moitié qui fait son petit commerce !"

Ô, i désidémè pô grôchœu, su gardyin de pé◆édi, pi biè mô dispeuzô. I devræ
Oh, est décidément pas grâciox, cêl gardien de Paradis, pués bien mâl disposâ. Il devrêt
grâciœx dispœsâ
Ce gardien de Paradis est décidément bien grincheux et bien mal disposé. Il devrait

pretœ bin se rèdre kantou ke sé ke s'étyipan du pé◆édi è◆ô tou-t-a gôgné a
portant ben se rendre compto que cêls que s'ocupont du Paradis arant tot a gâgner a
se rendre compte que ceux qui dirigent les cieux auraient tout à gagner à

être pe l'arèzè. Tou sœ kemèse a ésèdre lé-z-orllé a Toiniou ke s'ésour :
être por l'arregient. Tot ce comence a échandre les orelyes a Touèno que s'ensôrd :
arrèngiènt comence a échandre
ensôrd
être plus accommodants. Les oreilles échauffées, Toiniou s'insurge :

- "Mo ari, sin bin tou se ke le môvèze lingue rèkant su lé Fallési ! Ze
- "**Mè arriér, sé ben tot ce que les môvèses lengoues racontont sur les Felyensiers ! Je**
- "*Moi aussi je sais tout ce que les mauvaises langues racontent sur les Feillendis. Je*

peuvou mémou te n'aprèdre !
pôvo mémo t'en aprendre !
pœvo aprendre
peux sans doute t'en apprendre !

I san vro ban koumarsè, lé Fallési ! Mémou s'i san tyultivateur, i san
Ils sont veré bons comèrçents, les Felyensiers ! Mémo s'ils sont cultivators, ils sont
D'excellents commerçants, qu'ils sont, les Feillendis ! Même s'ils sont cultivateurs ils sont

ari an peu koutyéti, beusi, zardeni, makegnan ou kafetyé. Pi i
arriér un pou coquetiers, bouchiers, jardiens, maquegnons ou cafetiers. Pués ils
aussi un peu coquetiers ou bouchers ou jardiniers ou maquignons ou cabaretiers. Et ils
sè s'i prèdre pe fè◆e de seu ! Prè le fene k'asetan lou bouerou dé le
sant s'y prendre por fère des sous ! Por les fènes qu'achétont lo burro dens les
sànt s'y prendre
s'y entendent à faire de l'argent ! Par exemple les femmes qui achètent le beurre dans les

froume : ale lou pézan biè moué fô, èllevan lou boutllan k'avæ étô petiô de trou

fèrmes : els lo pèsont bien 'ment fôt, enlèvent lo boquelyon qu'avêt étâ betâs de trop
fermes : elles pèsent soigneusement les mottes, enlèvent les quelques grammes mis en trop

u kemèsou pe fê♦e la tambô, pi a la fin al'arevan – sè freullé – a n'è revèdre
u començo por fère la tombâ, pués a la fin el arrevont – sen froulyér – a nen revendre
començo sèn nèn revèdre
au départ pour faire "la tombée" et finalement arrivent à en revendre – honnêtement –

↳ freullé : littéralement "tricher (au jeu)", latin *FRAUDICULARE.

na demi livro ou na livro de mé k'ale 'avô pô asetô ! É gn'o rè n'a rede♦e a
na demi-livra ou na livra de més qu'els avant pas achetâ ! Il n'y at ren a redère a
une demi-livre ou une livre de plus qu'elles en ont acheté ! Il n'y rien à redire à

sœtye, mé, tyè le lingue san partyé, tè si peu ke lé zelœ s'è méchllô, rè
ce-que, mas, quand les lengoues sont parties, tant si pou que les jalox s'en mèclont, ren
màs, quând tânt jalœx s'èn mèclont, rên
ça, mais quand les langues sont parties, pour peu que la jalousie s'en mêle, rien

↳ méchllô : subjonctif présent, différent de l'indicatif méchllan.

ne le-z-arête pô mé.
ne les arrête pas més.
ne les arrête plus.

Gn'o t'eu pô k'è dé ke lé Fallési è♦ô bin trou ènetou pe prèdre veutro
'N y at-o pas qu'ant dét que les Felyensiérs érant ben trop honétos por prendre voutra
N'a-t-on pas dit que les Feillandis étaient trop honnêtes pour prendre votre

bouso dé veutro kafo... mé k'i peurô la ramôsø s'ale n'è sôtove bô... pi
bôrsa de voutra cafa...mas qu'ils porrant la ramassar s'el nen sôtâve bâs... pués
portefeuille dans votre poche... mais pourraient le ramasser s'il en tombait...et

pet'être mémou koupé la kafo pe l'adyé a sôtøbô !
pôt-être mémo copar la cafa por l'édiér a sôtâr bâs !
peut-être couper la poche pour l'aider à tomber !

An Méjéti ke faziaè san fan ne dizæ-t-i pô u Fallési ke fenove dé lou prô
Un Manziatièr que fasêt son fen ne desêt-il pas u Felyensiér que fenâve dens le prât
Un Manziati, faisant son foin, ne disait-il pas au Feillandi dont le pré

è chllan du sinnou : "ô to, si te n'è prè pô, te kro ke t'è lasie !" **u filanc du sino : "Oh tè, se te n'en prends pas, te crês que t'en lèsses !"**
jouxtait le sien : "Oh toi, si tu n'en prends pas, tu crois que tu en laisses !"

Pi sé greu fin de Vézenar ke san pretœ biè pe resiou ke nou, ne dian-t-i
Pués céls grôs fins de Vesenârdz que sont portant bien ples rechos que nos, ne diont-ils
græs portânt bièn
Et ces gros malins de Vésinards, qui sont cependant bien plus riches que nous, ne récitent-ils

↳ Vézenar : habitant de Vésines (Vesine, 1790), du lat. VICINIA, "quartier", de VICUS.

pô è faziè yu prayi ♦ e lou métin : "rè k'an Bandyu t'ado ♦ eré, mé d'an
**pas en fasent lors preyères lo matin : "Ren qu'un Bon Diô t'adorerés, mas d'un
èn fasènt màtin**
pas dans leurs prières du matin : "Un seul Dieu tu adoreras et d'un

Fallési te te méfeyeré !"
Felyensiér te tè mèfierés."
Feillendi tu te méfieras."

Tank'u koue ♦ ô de Replèzou ke mante lou kœ a se zeune è le-z-i dizè : "ne veu
**Tant qu'u curâ de Replanjo que monte lo côl a ses jouenes en lyor desent : "Ne vos
Replànjo cœl èn les y desènt**
Jusqu'au curé de Replonges qui monte le cou à "ses" jeunes filles en leur disant : "Ne vous

↳ Replèzou : *Riplongio* en 943, probablement du germanique *hrispa "broussailles".

mèriô jamé avo an Fallési, é treteu de koue ♦ ô ou de vouloir !" Preko pô lé
**mariâd jamés avouéc un Felyensiér, est très-tôs des curâs ou des volors !" Porquè pas les
mariâd**
maries jamais avec un Feillendi, ils sont tous curés ou voleurs". Pourquoi pas les

deu d'an kœ padè k'i ié ?
doux d'un cōp pendent qu'il y est ?
cœp pèndènt
deux en même temps pendant qu'il y est.

Lou pi de tou : sartin mandou neu tratian de Sarazin ! Z'in grété kroeu k'é
Lo pir de tot : cèrtins mondos nos trètont de Sarragins ! J'é grant-temps cru qu'est
Pis encore : certains nous traitent de Sarrasins ! J'ai longtemps cru que c'était

paske l'è ♦ ô fôcho de ne pô savo fê ♦ e d'éseban grofo de trekeyo ke nou.
perce qu'ils érant fâchiês de ne pas savêr fêre d'asse bons grâfos de torquia que nos.
parce qu'ils étaient furieux de ne pas savoir faire d'aussi bonnes gaufres de blé noir que nous.

↳ trekeyo : la *Turquie* a souvent donné son nom à une céréale, le *maïs* ou comme ici le *blé noir*.

Mé é gn'o ke rèkantan ke lé-z-Arabe ke s'è fé fretø è 732 (sø sè trèto deu) a
**Mas il 'n y at que racontont que les Arabes que s'ant fêt frostar en sèpt cent trenta doux a
ràcontont s'ànt fêt frostar cènt trènta**
D'autres racontent que les Arabes battus en 732 à

Poityé pe "Charle Martèl" se serô tyécho pretyé vé nou dé lé beu pi s'i
**Pouètiêrs per Chârle Martél sè serant cachiês per què vers nos dens les bouescs pués s'y
càchiês**
Poitiers par Charles Martel se seraient cachés "par chez nous" dans les bois et y

serô établi... è 732, kouï ke peu bin s'èseveni de sœ u zour de vouï ?
serant établis... En 732, qui que pô t ben s'en sovenir de ce u jorn de houé ?

pœt sœvenir
auraient fait souche... En 732, qui pourrait s'en souvenir aujourd'hui ?

An neu di avrechœu : mé t'eu pô paske lou mandou zelœ de neu vo se l'abilou a neu
On nos dit avareciœx : mas est-o pas perce que lo mondo jalox de nos vœr si habilos a nos
nœs dit avareciœx : màs 't-œ jâlœx de nœs vœr si l-habilos a nœs
On nous dit "pingres" : ne serait-ce pas par jalousie de nous voir si habiles à nous

débroullé è tou-t-ôkazian tyè lé-z-otrou ne férô pô teu se biè ? Pi si sè
dèbroyér en tota ocasion qué les ôtros ne ferant pas tot si bien ? Pués s'ils sant
débrouiller en toutes circonstances, là où d'autres feraient beaucoup moins bien ! S'ils savent

gôgné de seu, lé Fallési sè bin ari léz ékachllé : i fè marché lou koumarse !
gâgnér des sous, les Felyensiœrs sant ben arriér les écaflar: ils fant marchiér lo comèrço.
gagner de l'argent, les Feillendis le dépensent aussi bien : il font marcher le commerce ;

↳ **ékachllé** : ce mot, qui signifie d'abord *écraser, éclater*, présente de nombreuses variantes de formes dans toute le domaine : **écafar, écafouèrar, èclafar**, que l'on peut rapprocher du verbe **èclapar/èclampar** *fendre, briser, faire voler en éclat*. L'étymon doit en être le germ. *klappa.

Mé tyè l'asetan i marchèdan avo acharnemè se bin ke l'arevan
Mas quand ils achétont ils marchandont avouéc acharnement se ben qu'ils arrevont
mais en achetant ils marchandent avec ténacité, arrivant

teuzou a se fê♦e rabatre ou se fê♦e petié kôke seuzo predesu !"
tojorn a sè fére rabatre ou sè fére betar quârque chousa per dessus !"
toujours à obtenir un rabais ou à se "faire mettre quelque chose par-dessus"!"

L'anzou, a la porto, sèblle nayo sou su débôlozou.
L'anjo, a la pôrta, semble neyê sot cêl débâlâjo.
semble
L'ange portier semble noyé sous le flot de paroles.

– "É vo ke n'è savin pô tè, mé...
– "Est veré que n'en savê pas tant, mas...

n'èn savên pas tant, màs
– "Je n'en savais pas autant, mais...

– Ze t'avin bin dé ke ze peuvin te n'aprèdre. Mé ékouetio an peu, mémou si an n'è parle
– **Je t'avê ben dét que je povê t'en apprendre. Mas acuta un pou, mémo se on en pâre**
avên povên t'èn apprendre. Màs àcuta sé
– *Je t'avais bien dit que je pourrais t'en apprendre ; et écoute, même si on en parle*

mouan, bin sur, lé ban chllan dé Fallési. T'ére n'è treuvé d'ése dégourdi ou
muens, ben sur, les bons flancs des Felyensiœrs. T 'irés nen trovar d'asse dègôrdis ou
moins, les qualités des Feillendis. Où trouver plus dégourdis et

d'ése débroullar ke icœu, pi de pe tenasse ou de pe travèllœu. Demèdo dan
d'asse débroyârd̄s que lyor, pués de ples tenaces ou de ples travalyors ? Demanda donc
lyœr travàlvœers ? Demànda
débrouillards qu'eux, plus tenaces et travailleurs ? Demande donc

an peu é greu prôpriyô du karou kouï l'èplèyan tyè l'è lou chouo ! Pi d'ése
un pou ux grôs propriôs du cârro qui ils employont quand ils ant lo ch-ouèx ! Pués d'asse
aux gros propriétaires du secteur qui ils embauchent lorsqu'ils en ont le choix. Et d'aussi

larzou pe toute le bouenie kôze, pe béllé de yu seu, de yu travô ou de yu
lârjos por totes les bônes côses, por balyér de lyors sous, de lyor travâly ou de lyor
généreux pour toutes les bonnes causes, pour donner de leur argent, de leur travail ou de leur

rekoulto. Rapalle te an peu se ke dizæ ian de neutrè dri koue ♦ô : "sin bin se ke
rècôlta. Rapèla-tè un pou ce que disèt yon de noutros dèrrièrs curàs : "Sé ben ce que
récolte. Rappelle-toi un peu ce que disait un de nos derniers curés : " Je sais ce que

vèllan lé Fallési pi sin micœu ke gnan d'otrou k'an ne lé-z-i parle jamé
vâlyont les Felyensièrs pués sé mielx que nion d'ôtro qu'on ne les y pârlé jamés
vàlyont
valent les Feillendis et je sais mieux que tout autre qu'on ne les sollicite jamais

pe rè de na bouenio kôzo".
por ren de na bôna côsa".
en vain pour une bonne cause".

Gatio dan, boueni'anzou, tyè na mouazian dé la môleédi, mouè lé pé ♦è, lé vazin,
Gouéta donc, bôn anjo, quand na mêson dens la maladie, 'ment les parents, les vesins,
quând dèns la mâlâdie, 'ment les pàrènts
Quand une famille est dans la maladie, vois, bon ange, comme les parents, voisins

lé-z-émi vegnan l'adyé, padè grètè s'é fô, è senè se tare,
les amis vegnont l'édiér, pendent grant-temps s'il fôt, en senent ses tèrres,
les àmis pèndènt grànt-tèm̄ps èn senènt
et amis lui viennent en aide, durablement s'il le faut, en semant ses champs,

è souegnè pi apré è rètrè sa marchèdi.
en souegnent pués après en rentrent sa marchandie.
èn souegnènt èn rènrènt sa marchàndie
en prenant soin de ses cultures puis en rentrant ses récoltes.

Ô, è pi mardo, tin ! Lasiè me retrevé man mandou, sin bin k'i san treteu u
Oh, et pués mèrda, tin ! Lèsse-mè retrovar mon mondo, sé ben qu'ils sont très-tôs u
Allons, Bon Ange, laisse-moi retrouver les miens, je sais qu'ils sont au

pé ♦édi ! Devètyer, tyè z'in chouètu ké i-alove être man tour, z'in téléfounô a man grè
Paradis ! Devant-hièr, quand j'é sentu qu'il alâve être mon tôrn, j'é téléfonâ a mon grant
souentu
Paradis ! Avant-hier, sentant que ça allait être mon tour, j'ai téléphoné à mon grand-père

ke ié depi grètè : i m'o lu su lou grè livrou lou nan de sé ke l'i tegnan
que y est depués grant-temps ; il m'at lu sur lo grant lévrou lo nom de céls que lui tegnont
qui y est depuis longtemps ; il m'a lu sur le grand livre la liste des gens qui lui tiennent

kampéni : na bouenio matyo vin de Fallé ! N'in mémou rekougnœu kôtyan ke
compagnie : na bôna mêtiêt vint de Felyens ! Nen é mémo recognu quârkues-yons que
compagnie : une bonne moitié vient de Feillens ; j'en ai même reconnu quelques-uns qui

n'ammovô pô biè lé koué♦ô de yu vivè mé ke Sè-Piarou, bouenioumou, avæ loujo
n'amâvont pas bien les curâs de lyor vivent mas que Sent-Pierro, bon-homo, avêt logiê
n'aimaient pas beaucoup les curés de leur vivant et que Saint-Pierre, brave homme, a logés

su lé gradin, biè a gôse, louan dé koué♦ô ! Alé, porti, sayo ban bougrou pi fo me
sur les gradins, bien a gôche, luen des curâs ! Alé, portier, seye bon bougro pués fâ mè
sur les gradins, tout à gauche, loin du clergé. Sois bon prince, ange portier et fais-moi

ètré."
entrar."
entrer".

L'anzou renanse, ne di pô mé rè, prè se-n-étrannio pi, dékou♦éjo, lou lasie
L'anjo renonce, ne dit pas mès ren, prend son ètrêna pués, décoragiê, lo lèsse
L'ange portier renonce à la discussion, prend son pourboire et, de guerre lasse, le laisse

anfin, apré chll'èpouegno, rètré avo leu-z-élu.
enfin, après cela empouegnê, rentrer avouéc les èlus.
entrer, après cette algarade, parmi les élus.

De treteu sé pé♦è pi sé-z-émi k'è♦ô parti devè so, pô ian ne s'avæ édyé♦ô
De très-tôs ses parents pués ses amis qu'érant partis devant sè, pas yon ne s'avêt ègarâ
Tous ses parents et amis partis avant – dont pas un ne s'était égaré

alleur ; i l'i fè na bouenio plèse ètremi ioeu. Toiniou s'instale è se dizè k'an ne
alyor ; ils lui fant na bôna place entre-mié lyor. Touèno s'enstale en sè desent qu'on est
alyœr fânt plâce lyœr desènt
ailleurs – lui font une bonne place parmi eux. Toiniou s'installe et se dit qu'on est

biè avo san mandou, pi ke lou Bandyu o biè fé le seuze è faziè lé
bien avouéc son mondo, pués que lo bon Diô at bien fêt les chouses en fasent les
bien entre soi, que le bon Dieu a bien fait les choses en faisant les

Fallési avo tè de choin, an peu miœu pi an peu mallœu ke lé-z-otrou.
Felyensiêrs avouéc tant de souen, un pou mielx pués un pou melyors que les ôtros.
Feillendis, avec tant de soin, un peu mieux et un peu meilleurs que les autres...

Gröse l'i sayô rëdyé pe touto chllo bantô !
Grâces lui seyont rendues por tota cela bontât !

Grâces lui soient rendues pour toutes ses bontés !

Pi biè kalô ètremi léz-élu, Toiniou se prèpè ♦ e a begnintre san sin nan dé lè
Pués bien calâ entre-mié les élus, Touèno sè prèpâre a benêtre son Sent Nom dens les
prèpâre a benêtre

Et confortablement calé parmi les élus, Toiniou se prépare à bénir son Saint Nom dans les

sièkle dé sièkle. Amèn.

siècles des siècles. Amen.

Amène

siècles des siècles. Amen.



LA PARABOLE DE L'ENFANT PRODIGE

Patois bressan de Viriat

Le texte a été enregistré chez M. et Mme Chanel, paysans retraités, septuagénaires, parents de huit enfants.

Ils m'ont reçu la matinée du 1^{er} décembre 1999, après que nous avons pris rendez-vous. Non seulement l'entretien a été cordial et constructif, mais ils ont montré une grande gentillesse et, pour Mme Chanel, une gaité communicative. Cette rencontre a été pour eux l'occasion de parler de leur (dure) existence, de leurs joies et de leurs peines, mais aussi de la réussite de leurs enfants. Ils ont en effet trois filles infirmières, dont une en asile psychiatrique. Les autres enfants n'ont jamais été évoqués.

Le moment où j'ai ressenti le plus le poids de la vie d'autrefois, c'est lorsqu'ils ont parlé d'une année qui avait été particulièrement éprouvante. Celle où un de leurs prés avait été inondé par le ruisseau voisin : le fauchage ensuite avait été rendu plus difficile, le séchage du foin plus long et plus pénible, et surtout les vaches qui en avaient mangé avaient été malades. Je suis ensuite revenu sur l'époque contemporaine, pour leur demander si leur vie d'aujourd'hui était plus facile, et ils en sont venus à parler du montant de leurs retraites. Ils déploraient qu'elles soient si modestes, surtout celles des femmes : Mme Chanel perçoit moins de deux mille francs mensuels, et leurs deux retraites ensemble n'atteignent pas le SMIC (qui était de 5440 F net à l'époque). Mais ils se sont empressés d'ajouter qu'ils arrivaient à vivre décemment avec leurs revenus, complétés par les quelques productions de leur jardin, et qu'ils ne devaient pas se plaindre, car il y a plus malheureux qu'eux, selon leurs propres termes.

M. Chanel est un authentique patoisant originaire de Viriat, qui ne parlait pas français en arrivant à l'école. Il a toujours vécu dans son village, hormis quelques voyages, surtout depuis sa retraite.

Sa femme est originaire de Marboz, village situé à une vingtaine de kilomètres de là, et n'a jamais voyagé. Elle est de langue maternelle française, mais comprend parfaitement le patois, jusqu'à corriger son mari quand il donne une forme qu'elle considère fautive (trop influencée par le français, par exemple).

Autant M. Chanel parle patois spontanément, sans chercher à réfléchir sur le parler qu'il utilise, autant sa femme a un sens linguistique aigu, elle sait la forme qu'elle doit attendre, et la prononce très bien. Elle fait même remarquer qu'une femme originaire de Viriat qui a décidé vers la quarantaine de se mettre au patois n'arrive décidément toujours pas à parler du *bon patois*, malgré tous ses efforts. C'est également avec plaisir qu'elle se remémore les joyeuses séances des patoisants au sein de l'association "les Viriatistes et le patois de Bresse", au moment d'élaborer le livre *Vie quotidienne en Bresse, Glossaire du patois bressan*. Mais elle regrette les changements opérés dans la graphie, lorsqu'il a fallu réécrire l'ensemble du glossaire, surtout l'usage de la lettre *k*, qui donne maintenant l'impression que "c'est du chinois".

Lors de l'enregistrement de la *parabole de l'enfant prodigue*, elle était d'abord présente auprès de son mari, qu'elle a commencé à encourager dans le départ de la traduction, et à deux reprises elle l'a aidé à traduire : elle a remarqué et fait corriger la redondance dans la phrase : *mon père, je t'ai fait du mal – contre le ciel et contre toi*, et sur la phrase qui suit *je ne suis pas digne*, qu'elle a traduit et que son mari a repris, après un *ah oui !* approbatif. Puis elle s'est mise à s'agiter, partir dans la pièce à côté, revenir, ouvrir les placards, tout en écoutant et se mettant à rire à plusieurs reprises de ce qu'elle entendait (surtout le passage où le fils aîné se lamente sur les dépenses de son frère auprès des *filles*, traduites par *commères*), mais toujours

avec gentillesse. M. Chanel s'est volontiers plié à l'exercice. Pour la toponymie, sa femme l'a fréquemment aidé, voire corrigé, et à aucun moment il ne s'est montré en désaccord avec elle. En fait, on sentait que les formes patoises lui servaient de moins en moins, tandis que Mme Chanel se remémorait ces fameuses formes auxquelles elle avait dû se faire quand elle devait écouter des conversations en patois, apparemment depuis sa plus tendre enfance.

M. Chanel, malheureusement sans préparation, a également accepté de chanter le *noël* de Prosper Convert¹. Lui et sa femme ont connu ce poète viriati dans leur enfance et ils ont gardé le souvenir d'un homme un peu fantasque, qu'ils pouvaient apercevoir pendant leur pause scolaire de midi en train de creuser sa propre tombe dans le cimetière de l'église de Viriat. Je n'ai malheureusement pas pu retrouver cette tombe, malgré l'aide de plusieurs habitants qui ont tenu spontanément à chercher avec moi. Il faut dire que la plupart connaissaient à peine leur compatriote poète. En revanche, cela m'a permis de constater sur les tombes que le nom de *Convert*, comme celui de *Chanel*, étaient très répandus.

Le texte a été d'abord transcrit en graphie de Conflans.

Précisions phonétiques :

ch	[b]
j, g devant palatale	[ð]
ç, c devant palatale	[ʃ] devant voyelle vélaire, [s] ailleurs
s(s)	[ʃ] devant voyelle vélaire, [s] ailleurs
s intervocalique, z	[z] devant voyelle vélaire, [z] ailleurs
cl	[ʎ]
gll	[ʎ]
fl	[ʎ]
pl	[pʎ]
bl	[bʎ]
ly	[ʎ] tendant à [j]
r intervocalique	[ð]
rr	[r]
gou + voyelle	[g]
in	[ẽ]
en	[ɛ]
an	[ɛ] le plus souvent
on	[ð]
ê	[a], [ɛ], [ə]
â	[o], parfois [a]
ô	[o], [ø]
voyelles inaccentuées finales :	
-e	[ə]
-es	[ə]
-a	[a]
-o	[u]
-os	[u]

¹ Publié dans *Vie quotidienne en Bresse, Glossaire du patois bressan*, Association "les Viriatins et le patois de Bresse", 01440 Viriat, 1994. Repris dans *Parlons francoprovençal*. Prosper Convert (1864-1933) a non seulement composé, mais aussi recueilli des chansons et publié, sous le pseudonyme de P. DE LA GELIÈRE, un *Recueil de chansons en patois de la Bresse*, 1898.

N oumou a deû garchon, lou ple zheunou di a son p_ézh_ê :
Un homo at doux garçons, lo ples joueno dit a son père :
Un homme a deux fils, le plus jeune dit à son père :

"Mon p_ézh_ê, balyé m_ê la par ke me revin." É lou p_ézh_ê a partazha son byin.
"Mon père, balye-m_ê la p_ârt que m_ê revint". Et lo père at partié son bien.
"Mon père, donne-moi la part qui me revient". Et le père a partagé son bien.

K_ék_ê zhour apré, lou ple zheunou dé garchon k a tou ramachô é parti dan (= d_è on)
Quârk_{es} jorns après, lo ples joueno des garçons qu'at tot ramassâ est parti dens un Quârk_{es}
Quelques jours après, le plus jeune des fils qui a tout rassemblé est parti dans un

payi on peû louin, k l a dépèchô tou ch ke l av_ê è s amuzè de tout_ê seurte.
payis un pou luen, que l'at dépensâ tot ce qu'il av_êt en s'amusement de totes s_ôrtes.
payis assez éloigné, où il a dépensé tout ce qu'il avait en s'amusant de toutes sortes.

Tyè l a yeù tou dépèchô, y a avy_ê na grè famna k t arvo d_è l payi, é l a
Quand il at yô tot dépensâ, y at aviu na grant famena qu'est arrevâ dens le pays, et il at Quând il at v_œ
Quand il a eu tout dépensé, il y a eu une grande famine qui est arrivée dans le pays, et il a

↳ yeù, avy_ê : deux var. du même participe passé de avoir.

km_èssa a ava fôte... I t alô s mètr_ê u s_êrvi_çss_ê d on patron du payi ke l a
comenci_ê a av_êr fôta. Il est alâ s_è metre u s_êrvi_ço d'un patron du pays que l'at
commencé à être dans le besoin. Il est allé se mettre au service d'un patron du pays qui l'a

akl_ê è lyon d_è son t_èrin p_ê gardo lé kayon. L azh bin voulu se rèpli
acuelyi en fillanc dens son t_èrren por gouardar les cayons. Il ar_êt ben voulu s_è remplir
envoyé à côté dans son champ pour garder les cochons. Il aurait bien voulu se remplir

lou v_êtrou d tou s ke l_ê kayon mèzh_ôvon, m_ê nyon ne li baly_ôv_ê ryin.
lo ventro de tot ce que les cayons mengi_êvont, mas nion ne lui baly_êve rien.
v_êntro m_êngi_êvont
le ventre de tout ce que les cochons mangeaient, mais personne ne lui donnait rien.

Alò l a réfl_êchi, é il a d_ê : "Konbyin de v_ôl_ê vé mon p_ézh_ê l on de pan at_ê
Alor il at rèfl_êchi, et il at d_êt : "Combien de v_ôl_êts vers mon père ils ont de pan atant
Alors il a réfléchi, et il a dit : "Combien de serviteurs chez mon père ont du pain autant

k i veuyon, pi ma bin zhe kr_èvou d fan. Zhe m lèvr_ô, zh alzh_ô vé mon p_ézh_ê pi zh
qu'ils v_ôlont, pués m_ê ben je cr_èvo de fam. Je m_ê léver_é, j'aler_é vers mon père pués je
v_œlyont
qu'ils veulent, et moi je crève de faim. Je me le lèverai, j'irai vers mon père et je

li d_êzh_ê : 'Mon p_ézh_ê, zh é fé d mo kontre lou syèl pi kontre ta. Ne si po d_êny_ê d être

lui deré : 'Mon père, j'é fêt de mâl contre lo cièl pués contre tè. Ne su pas digno d'être
lui dirai : 'Mon père, j'ai fait du mal contre le ciel et contre toi. Je ne suis pas digne d'être

aplo ton garchon, tréte me mè ton volè'."
apelâ ton garçon, tréta-mè 'ment ton vâlèt'."

'mènt
appelé ton garçon, traite-moi comme ton serviteur'."

I s levô, l a étô vé son pézhë. Pèdè k il év onkou louin d arvô, son pézhë l a
Il s'est levâ, il at étâ vers son père. Pendant qu'il ére oncor luen d'arrevar, son père l'at
Il s'est levé, il a été vers son père. Pendant qu'il était encore loin (d'arriver), son père l'a

vyò, l a pedyà dē lui, i s è dépasha d alo lē trouvô pi d l èbrassë.
viu, il at pediêt de lui, il s'est dépachiê d'alar le trovar pués de l'embraciér.
vu, il a pitié de lui, il s'est dépêché d'aller le trouver et de l'embrasser.

Alò lou garchon lui a dē : "Mon pézhë, zh é fé d mo kontre lou syèl pi kontre ta,
Alor lo garçon lui at dét : "Mon père, j'é fêt de mâl contre lo cièl pués contre tè,
Alors le fils lui a dit : "Mon père, j'ai fait du mal contre le ciel et contre toi,

on ne peû plu éte konsidèzhô kmè ton garchon..."
on ne pôt ples étre considèrà coment ton garçon..."
pœt **comènt**
on ne peut plus être considéré comme ton fils..."

Mé lou pézhë l a dē a sé vôle : "Apeurtô vitou la ple bôla rouba, é abiyë lë.
Mas lo père il at dét a ses vâlèts : "Aportâd vito la ples bèla roba, et habelyéd-le.
Mais le père a dit à ses serviteurs : "Apportez vite la plus belle robe, et habillez-le.

Mètô li na baga u dè é dè choula i pyé. Amno lou vô grô, lou baouvé,
Metâd-lui na baga u dêgt et des solârs ux pieds. Amenâd lo vél grâs, lo biô vél,
Mettez-lui une bague au doigt et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, le beau veau,

↳ **mètô** : le verbe **metar** résulte du croisement entre **metre** et **betar**.

é on li tyëra. On vò mèzhë pi fè la féta.
et on le tuerat. On vat mengiér pués fére la féta.
et on le tuera. On va manger et faire la fête.

Ka mon garchon kë vètya l ézhë meù, é il é revenu, l ézh pèrdu pi on l a rtrouvô."
Câr mon garçon que vê-qué ére môrt,et il est revenu,il ére pèrdu pués on l'at retrovâ."
Car mon fils que voici était mort, et il est revenu, il était perdu et on l'a retrouvé."

É l on kmèchâ a fò la féta.
Et l'on at comenciê a fâr la féta.
Et l'on commença à faire la fête.

Ò lou plu vyeù ézh tan kë a chou travô dè lë tar, tyè l è rètrô é k l a
Or lo ples viely ére tant que a sos travâlys dens les tèrres, quand il est rentrâ et qu'il at

Or l'ainé était encore à ses travaux dans les champs, quand il est rentré et qu'il a

aprousha d la mèzon, l a ètèdu la muzike pi lè dèssè, l a aplo yon dé vòlè,
aprochiê de la mèson, il at entendu la musica pués les dances, il at apelâ yon des vâlèts,
entèndu dânces
approché de la maison, il a entendu la musique et les danses, il a appelé un des serviteurs,

li a demèdô tyè kè s pâssè. Lou vòlè li a dè : "Ton frôzhè il è rvenu, é lou pézhè
lui at demandâ què que sè pâsse. Lo vâlèts lui at dét : "Ton frère il est revenu, et lo père
lui a demandé ce qui se passe. Le serviteur lui a dit : "Ton frère est revenu, et ton père

a volu k on tyô lou bo vé, parka i l a rtrouvô è bna sètô."
at volu qu'on tue lo biô vél, perquè il l'at retrovâ en bôna santât."
a voulu qu'on tue le veau gras, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé".

K i s mètu è koulèzhè, é l a pò voulu rètrô.
Qu'il s'est mètu en colère, et il a pas volu rentrer.
Il s'est mis en colère, et il n'a pas voulu rentrer.

Lou pézhè i seurti é l a dè : "I fô rètrô."
Lo père est sorti et il at dét : "Il fôt rentrer".
Le père est sorti et il a dit : "Il faut rentrer".

Mè l a rèpondu, lui : "Y a tè d'enô kè si a ton seurviçhou, zhè n é zhamé kontrarya
Mas il at rèpondu, lui : "Y at tant d'anâs que su a ton sèrviço, je n'é jamés contrariê
tânt d'anâs
Mais il a répondu, lui : "Il y a tant d'années que je suis à ton service, je n'ai jamais désobéi à

téz eûrdrou, é zhamé onn a mèzhè mémou on kabri, pè fô la fêta avé mé kopin, é
tes ôrdres, et jamés on n'a mengiê mémo un kabri, por fâr la fêta avouéc mes copens, et
tes ordres, et jamais on n'a mangé même un chevreau, pour faire la fête avec mes amis, et

kyè ton garchon il è rvenu, sè k a tou mèzha avoué dé koumèzhè, é pè lui bè
quand ton garçon il est revenu, cél qu'at tot mengiê avouéc des comères, et por lui ben
quand ton fils est revenu, lui qui a tout mangé avec des filles de joie, et pour lui

t ò tyô lou bravou vé." "Mon garchon, di lou pézhè, t é touzhou avoué ma, é tou s kè zh é
t'âs tuâ lo brâvo vél". " "Mon garçon, dit lo père, t'és tojorn avouéc mè, et tot ce que j'é
tu as tué le veau gras". "Mon garçon, dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai

ly é tinnou, mé fali byin fô la fêta, pèrka ton frôzhè kè tya l ézh meù é k i é
il est tino, mas falêt bien fâr la fêta, perquè ton frère que tin il ére môrt et qu'il est
il est tien, mais il fallait bien faire la fête, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est

rèvnu a la vya, pèrka l ézh pèrdu é kè on l a rtrouvô.
revenu a la via, perquè il ére pèrdu et qué on l'at retrovâ.
revenu à la vie, parce qu'il était perdu et voilà qu'on l'a retrouvé.

BUGEY

Notre Benoîte, Brillat-Savarin	918
Proverbes bugistes, Vaux-en-Bugey	922

NOTRE BENOÎTE

Anthelme BRILLAT-SAVARIN

Le magistrat Anthelme Brillat-Savarin, né à Belley (Ain) en 1755, mort à Paris en 1826, est l'auteur de la *Physiologie du goût* (1826), recueil de réflexions sur les plaisirs de la table, qui fut considéré comme le code de la gastronomie.

Cet homme aimable et gastronome a laissé, outre le texte étudié ci-après, deux témoignages de son affection pour le patois de son pays. Le premier se trouve dans un article archéologique sur le Bugey, lu le 30 mai 1819, à la société des Antiquaires de France : *Le séjour des Romains en Bugey a laissé des traces sensibles dans le langage vulgaire du pays, qui se compose en très-grande partie de mots tirés du latin, dans lesquels se trouvent mêlés, seulement en petit nombre, quelques restes de la langue primitive des aborigènes. Ce qui caractérise ce patois, c'est une diphtongue que je ne connais dans aucune langue, et qu'on ne peut exprimer par aucun caractère connu. Elle se prononce aou, comme dans les mots baou, laou, taou, saou, qui signifient une écurie à bœufs, un loup, un tuf et un sureau. Les trois voyelles ne donnent qu'un seul son. Ce patois se perd chaque jour ; et, quand dans mes voyages, je m'en sers pour m'adresser aux patriarches de la contrée, ils me répondent presque toujours en français. On a gardé mémoire des poésies faites en patois par le chanoine Curly, mort il y a environ soixante ans ; il avait fait une tragédie de Griselidis, où tout le rôle de Griselidis était en patois. Il avait fait aussi en cet idiôme des noëls et autres chansons dont j'ai entendu dans ma jeunesse quelques couplets qui m'ont paru fort jolis. J'en regrettais la perte ; mais j'ai appris depuis peu qu'un de mes amis avait conservé ces manuscrits que je me ferai une fête de consulter.*

L'autre témoignage se trouve dans la *Physiologie du Goût*, IV^e méditation. L'écrivain cite deux phrases en bugiste, non traduites, dans son anecdote sur l'appétit de son compatriote le général Prosper Sibuet lequel, à dix-huit ans, était en train de dîner dans une auberge de Belley quand on apporta un dindon qu'il gagea de finir à lui tout seul. Un fermier présent lui dit : *"Se vos u mezé, z'u payo; è se vo caca an rotaz, iz é vo què pàyré é mày que mezerai la restaz"* (**Se vos o megied, j'o payo ; et se vos cacâd en rota, il z-est vos que payeréd et mè que megieré la résta.** Si vous le mangez, je le paye ; et si vous échouez en route, c'est vous qui payerez et moi qui mangerai le reste). Le jeune athlète étant arrivé à la dernière cuisse, le malheureux fermier s'écria : *"Hai ! ze vâye praou qu'iz é fotu ; mè, Monche Chibouet, poez quae z'u daive pàyè, lèssé m'an amin mezié on mocho..."* (**Haye ! je vèyo prod qu'il z-est fotu ; mas, Monsior Sibouèt, puésque j'o dêvo payer, lèssiéd m'en a muens megier un morsél.** Aïe ! je vois bien que c'est foutu ; mais, Monsieur Sibuet, puisque je dois le payer, laissez-m'en au moins manger un morceau...)

Les auteurs francoprovençaux étant presque toujours des inconnus de la culture française, il est intéressant de trouver ici un texte patois d'un écrivain célèbre, quand bien même l'intérêt littéraire est mince et le patois pas tout à fait au-dessus de tout soupçon. Le texte, ainsi que sa traduction, sont tirés de l'ouvrage de Philibert LeDuc, *Chansons et Lettres patoises, Bressanes, bugeysiennes et dombistes, avec une étude sur le patois du Pays de Gex, Bourg-en-Bresse*, 1881.

Précisions phonétiques :

ch	[ts]
j, g devant palatale	[dz]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
fl	[fl]
pl	[pl]
ly	[ʎ]
r intervocalique	[r], parfois [ð]
rr	[rr]
gou + voyelle	[g]
en	[ɛ̃]
an	[ã]
on	[õ]
ê	[aj]
â	[a]
ô	[o] ou [u]
u	[u]

voyelles inaccentuées finales :

-e	surtout [ɛ]
-es	[ə]
-a	[a]
-o	[o]

Comme dans d'autres parlers du Bugey, nous avons ici vraisemblablement affaire à une variété qui n'avait pas connu le passage /u/ > /y/.

Dè lè feille dou velâdzo

De les felyes du velâjo

Des filles du village

Noutra Bènayt' é la flor ;

Noutra Benêta est la flor ;

flor

notre Benoîte est la fleur ;

L'é granta, dzoli' é sàdzo ;

'l est granta, jôlia et sâge ;

elle est grande, jolie et sage ;

I n'é rin sou se-n honor.

Il n'est ren sur son honor.

il n'y a rien sur son honneur.

Per écouàrè l'é vaillinté ;

Por ècorre el est valyenta ;

Pour battre le blé elle est vaillante,

Per trézè, ména lo bou,

Por trère, menar los bôfs,

pour traire, conduire les bœufs,

La gran Dzàna què sè vintè

La grant Jiana que sè vente

la grande Jeanne qui se vante

Nè po pa li teni cou.

Ne pôtt pas lyé tenir côl.

ne peut pas lui tenir tête.

– Chez moi, viens servir, ma fille.

Li desève l'incoura,

Lyé desève l'encurâ,

lui disait le curé,

Tu vivras dans ma famille,

Et maîtresse tu seras.

– O non, li deci Bènâyta,

– **Oh non, lui dessét Benêta,**

– Oh ! non, lui dit Benoîte,

Vo mè fâte tro d'honor.

Vo mè fête trop d'honor.

vous me faites trop d'honneur.

Vo vivè d'aigue benâyta ;

Vos vivéd d'égoue benêta ;

Vous vivez d'eau bénite,

È le me fa mâ u cuor.

Et el mè fât mâl u côr.

Et elle me fait mal au cœur.

↳ Ce vers, ainsi que le 3^e et 4^e, sont en français.

Lâ dzor, so on grayfonié,

L'un jorn, sot un grafionier,
Un jour, sous un cerisier,
 Dè Bellay on gran gorman
De Bellê un grant gormand,
de Belley un grand gourmand,
 La volève caressié,
La volève carèssiér,
la voulait caresser,
 È li bailli dè reban.
Et lyé balyér des rubans.
et lui donner des rubans.
 Ou crâyvè far' à sa guisa ;
Il crèyéve fâre a sa guisa ;
Il croyait faire à sa guise ;
 Mai lià, d'on bon co dè poin,
Mas lyé, d'un bon còp de poueng,
mais elle, d'un bon coup de poing,
 Le foti deguin la cisa,
Le fotét dediens la cisa,
le jeta dans la haie,
 È li fi séna le groin.
Et lui fit sènar le grouen.
et lui fit saigner le nez.

↪ séna : à côté de **sagnér**, on rencontre la variante **sènar**, qui remonte également à SANGUINARE, avec une évolution des syllabes différente.

Portan ma Bènàyta m'amè,
Portant ma Benêta m'âme,
Pourtant ma Benoîte m'aime,
 È le m'os a de tot nèt.
Et el m'o at dét tot nèt.
et elle me l'a dit tout net.
 Bastian, Piârro et Gueliàmè
Bastian, Pierro et Guelyômo
Sébastien, Pierre et Guillaume
 On toui tray aou laou paquèt.
Ont tôs très yu lor paquèt.
ont tous trois eu leur paquet.
 D'or on m'implire na bènna
D'or on m'emplirèt na bènna
D'or on m'emplirait une benne (seau de vendange)
 Qu'on nè l'ère pa dè mày ;
Qu'on ne l'arèt pas de mè ;
qu'on ne l'aurait pas de moi ;
 Car chou, qu'a na brava fènna,
Car cèl, qu'at na brâva fèna,
car celui qui a une honnête femme,
 È plu retzo què le rày !
Est ples recho que le rê !
est plus riche que le roi.

PROVERBES BUGISTES

recueillis par Antonin DURAFFOUR
à Vaux-en-Bugey (Ain)

Ces proverbes sont tirés de son ouvrage *Lexique patois-français du parler de Vaux-en-Bugey (Ain) (1919-1940)* à Grenoble, chez l'Auteur, Institut de phonétique, 1941.

Ils figurent en fin d'ouvrage, p. 337-349, sous le titre général *Proverbes, adages, formules et ritournelles*. Ils sont tous numérotés et classés en plusieurs chapitres :

- I. Le calendrier du paysan : 1-28 ;
- II. Dictons et pronostics météorologiques (non contenus dans I) : 29-36 ;
- III. Dictons agricoles : 37-58 ;
- IV. Sentences variées (action, réflexion, vie morale et sociale, etc.) : 59-147 ;
- V. L'amour, les femmes, le mariage, le ménage : 147bis-164 ;
- VI. Devinettes : 165-167 ;
- VII. Formulettes : 167bis-178.

La traduction est de l'auteur, ainsi que la numérotation qui a été conservée.

Beaucoup de ces proverbes existent à peine différents dans la plupart des variétés francoprovençales. On les trouve de la même manière en français, mais il est justement intéressant de les rencontrer en patois. On peut y trouver les archaïsmes qui manquent dans la langue courante. Les proverbes nous rappellent également une qualité autrefois indispensable, mais un peu oubliée aujourd'hui : le bon sens, surtout le bon sens *pratique*. Cette véritable *philosophie des humbles* était admirablement marquée par un sens de la responsabilité de chacun dans ses bonheurs et ses malheurs quotidiens, à une époque où n'existait pas la notion même d'*Etat-providence*.

Notation phonétique :

● : [ɛ̃]

ẽ : [K̥]

ẽ : [e:]

e : *intermédiaire entre* [e] et [ɛ]

u : [u]

ü : [y]

ss : [s], mais z : [z]

les consonnes soulignées sont palatalisées : t, d.

Précisions phonétiques :

ch	[b]
j, g devant palatale	[ð]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
cl	[cj]
gl	[j]
fl	[fj]
pl	[pj]
bl	[bj]
ly	[ʎ]
r intervocalique	[r]
rr	[rr]
gou + voyelle	[g]

in	[ɛ̃]
en	[Kʏ]
an	[ã]
on	[õ]
ê	[aj]
â	[ɔ(:)]
ô	[o] ou [ʷ(a)] noté ue
u	[u] tendant à évoluer vers [y]

voyelles inaccentuées finales :

-e	[i]
-es	[e]
-a	[a]
-o	[o]
-os	[o]

- 1 Pe la sēt ātŵêno *Pour la Saint-Antoine (17 janvier),*
Por la Sent-Antouêno
lo ðor kraissō dü repâ d õ mwêno ; *les jours croissent du repas d'un moine ;*
los jorns crêssont du repâs d'un mouéno ;
pe la ðadelawza *pour la Chandeleur (2 février)*
por la Chandelosa
lo ðor krayssō dü repâ dn epawza. *les jours croissent du repas d'une épouse.*
lo jorns crêssont du repâs de n'èposa.
- 2 Pe la sã v●sē *Pour la Saint-Vincent (22 janvier),*
Por la Sant-Vincent
to rlēm, u to fē. *Tout dégèle, ou tout fend.*
tot relème, ou tot fend. ↪ rlēm : mot rare, de l'Isère et de l'Ain.
- 3 ðadelawza, ðadelîa, *Chandeleur (2 février), chandelier,*
Chandelosa, chandeliér,
sekō de fevrîa : *second de février :*
second de fevriér :
se l or s essore~ la pyâta, *si l'ours s'essoleille la patte,*
se l'òrs s'èssorelye la piôta,
i rêtre karâta ðor dē sa krâta. *il rentre[ra], [pour] 40 jours dans sa grotte.*
il rentre quaranta jorns dens sa crota. ↪ krâta : latin CRYPTA.
- 7 Kã e tøn u may de mâ^r, õ day kerâ elâs ; *Quand il tonne au mois de mars,*
Quand il tone u mēs de mârs, on dêt criar hêlâs ; *on doit crier hélas !*
kã e tøn ẽ n avri, e fó se rejwî. *Quand il tonne en avril,*
Quand il tone en avril, il fôt sè rejouyir. *il faut se réjouir.*
tonne
- 11 Brô~â ẽ mâ^r, ðelâ ẽ may, *Brouillard en mars, gelée en mai,*
Brolyârd en mârs, gelâ en mê,
lo mēmo kâtiamo du may. *le même quantième du mois.*
lo mémo quantiémô du mēs.

- 14 être may e avri, la sedya prê l'epi. *Entre mars et avril, le seigle prend l'épi.*
Entre mê et avril, la sèglla prend l'èpi. ↪ may était ici traduit par *mars* !
- 16 S e pyua a la sã ðã Puartalat●, *S'il pleut à la St-Jean-Porte-Latine (6 mai),*
S'il plluet a la Sant-Jian Pôrta-Latin, *il pleut pendant quarante jours.*
é pyua pēdã karãta ðor.
il plôt pendant quantanta jorns.
- 17 Kã e ðêl ã jw●, e ðêl pan e v●. *Quand il gèle en juin, il gèle pain et vin.*
Quand il gèle en jouen, il gèle pan et vin.
- 21 A la mâdelayna, la nwi e pyayna ; *A la Madeleine (22 juillet), la noix est pleine,*
A la Madelêna, la nouéx est plêna ; **plêna** *à la Saint-Laurent (10 août), regarde dedans.*
a la sã lorẽ, gẽta dedẽ.
a la Sant-Lôrent, gouéta dedens.
- 23 Pe la sã mpîa, *Pour la Saint-Michel (29 septembre),*
Por la Sant-Mechiél, *le dernier goûter monte au ciel.*
lo dariã gutã môt u sîa.
lo dèrriér goutâ monte u cièl. ↪ On fait "4 heures" pour la dernière fois.
- 25 Têlo twassẽ, telo palãde. *Tel Toussaint (1^{er} novembre), tel Noël.*
Têlo Tôssent, têlo Chalendes.
Tuessent
- 27 A noyé e fo avay la métya dü solîa, *A Noël il faut avoir la moitié du fenil,*
A Noël il fôt avêr la mêtiêt du solier, *et la moitié du grenier.*
pwé la métya dü grañîa.
pués la mêtiêt du greniér.
- 29 Dvêdro e lo pI bó, o lo pI mwêdro. *Vendredi est le plus beau, ou le plus mauvais.*
Devendro est lo ples biô, ou lo ples muendro.
- 32 La pyévi dü matê n arête pâ lo pelerẽ. *La pluie du matin n'arrête pas le pèlerin.*
La plove du matin n'arrête pas lo pèlerin.
plove
- 33 Kã e pâ de swayfi dẽ la þImInã, *Quand il tombe de la suie dans la cheminée,*
Quand il chêt de suéfe dens la chemenâ,
e sÎño de pyëvi. *(c')est signe de pluie.*
est segno de plove.
- 52 Pwa tua, pwa tâ^f, *Taille tôt (la vigne), taille tard,*
Poua tout, poua târd, *Rien ne vaut la taille de mars.*
rẽ ne vo la ta~ de mã^f.

- ren ne vâlt la talye de mârs.**
- 61 ò mové ovrîa n a jamé ò bun Itî. *Un mauvais ouvrier n'a jamais un bon outil.*
Un môvés ovriér n'at jamés un bon outil.
- 63 ò fã kmã pûa, *On fait comme on peut,*
On fât coment on puet, *kmã : contraction de kmẽ ò*
 ò n fã pâ kmã vu. *on ne fait pas comme on veut.*
on ne fât pas coment on vôt.
- 64 Avwé de sî pwe de kâ *Avec des "si" et des "car"*
Avouéc des "sé" et des "câr"
 ò metri pari dẽ na botẽ~i. *on mettrait Paris dans une bouteille.*
on metrêt Paris dens na botelye.
- 65 Grã byagor, grã mẽtor. *Grand parleur, grand menteur.*
Grand blagor, grand mentor.
bllagor
- 66 Ke vâ pyã, vâ sã, *Qui va doucement, va en sécurité.*
Que vat plan, vat san,
pllan
- 67 Ke vâ lêtamẽ, vâ lõ. *Qui va lentement, va loin.*
Que vat lentament, vat long.
- 70 Dépapa e t aytã pẽdu, *"Dépêché" a été pendu,*
"Dèpachiê" est étã pendu,
 tro lẽ e t aytã burlã. *"Trop lent" a été brûlé.*
"Trop lent" est étã bourlã.
- 73 Ke byẽ þâte, ke byẽ dãsse, *Qui bien chante, qui bien danse,*
Que bien chante, que bien dance,
 e t ò mtîa ke géro n avãsse. *(c')est un métier qui guère n'avance.*
est un metiér que gouéro n'avance.
- 74 Sè pépaw, sè þassaw, sè z amwérãw, *7 pêcheurs, 7 chasseurs, 7 amoureux,*
Sèpt pèchiors, sèpt chaciors, sèpt amouerox,
- gẽro te k e fã de krevã de fã ? *combien que ça fait de crevés de faim ?*
gouéro est-il qu'il fât de crevãs de fam ?
 – Vêt e y ò. *– Vingt et un.*
 – Vengt et yon.
- 75 Trò sarã mãl étrẽ. *Trop serré, mal étreint.*
Trop sarrã, mãl ètrent.
- 76 ò n pwa pâ etr u for pwe u mlẽ. *On ne peut pas être au four et au moulin.*
On ne puet pas être u forn pués u molin.

mcelin

- 78 Mé e y a de porê~e, mé e y a de zwe. *Plus il y a de poules, plus il y a d'œufs.*
Més il y at de polalyes, més il y at des uefs.
poràlyes
- 79 Mé lo dyâbyo a, mé i vu avay. *Plus le diable a, plus il veut avoir.*
Més lo diâbllo at, més il vôt avêr.
- 80 E fó byê komêssîa, s t vu byê fni. *Il faut bien commencer, si tu veux bien finir.*
Il fôt bien comenciér, se te vôs bien fenir.
- 84 Kâ(t) õ n a pâ trava~a po~ê,
Quand on n'at pas travalyê polyen,
e fo trava~ia rãssi. *Quand on n'a pas travaillé poulain,*
il fôt travalyér rôsse. *il faut travailler rosse.*
- 86 De parto le piare sõ dûre. *De partout les pierres sont dures.*
De pertot les piérres sont dures.
- 87 Iki ke lo laboria pyawrõ,
Iqué que los laboriérés plôront,
lõ (= lo) mayssonîa riyõ. *Là où les laboureurs pleurent,*
los mêssoniérés riont. *les moissonneurs rient.*
- 89 Lo kôsse~aw ne sõ pâ lo payaw. *Les conseillers ne sont pas les payeurs.*
Los conselyors ne sont pas los payors. ↪ kôsse~aw : mot créé comme en français
- 92 Sü ke di rê, i kôsê. *Celui qui ne dit rien, il consent.*
Cél que dit ren, il consent.
- 96 Lo þenevo se fã la dañi. *Le chanvre se fait sa tige.*
Lo chenevo sè fât la dagne.
- 98 S k e n e pâ u fu e t a la koloñi. *Ce qui n'est pas au fuseau est à la quenouille.*
Ce que n'est pas u fus est a la cologne.
= Ce qui ne peut se faire aujourd'hui se fera demain.
- 100 Þåke pâyna mråe so salero. *Chaque peine mérite son salaire.*
Chåque pêna merete son salèro.
- 101 E n e pâ lo þvó ke gãñ l avâyna ke la mIðe.
Il n'est pas lo chevâl que gâgne l'avêna que la mege.
Ce n'est pas le cheval qui gagne l'avoine qui la mange.
- 103 Tã de fotü ! *"Tant de foutu !"*
Tant de fotu ! = Vogue la galère !

- 104 Arîve ke plâte ! *"Arrive qui plante."*
Arrêve que plante ! = Alea jacta est.
- 109 Dü pia u de l'ép̄ala *Du pied ou de l'épaule,*
Du pied ou de l'èp̄ala *Le poulain ressemble à la jument.*
lo po~ẽ ressẽby a la kavala.
lo polyen ressemble a la cavala.
- 110 Bẽ de passi pass de rassi. *Chien de chasse, chasse de race.*
Chin de chace, chace de race.
- 111 Ke se ressẽbye s assẽbye. *Qui se ressemble s'assemble.*
Qui sè ressemble s'assemble.
- 113 Dũe môtãne se rëkõtrõ p̄a, *Deux montagnes ne se rencontrent pas,*
Doves montagnes sè rencontrent pas, *Mais deux hommes se rencontrent.*
mé do zomo se rëkõtrõ.
màs doux homos sè rencontrent.
- 114 Kãt e y e praw, y e bõ (byẽ). *Quand c'est assez, c'est bon (bien).*
Quand il est prod, il est bon (bien).
- 117 õ mã ne vẽ jamé soļe. *Un mal ne vient jamais seul.*
Un mâl ne vint jamés solèt.
- 119 õ koñay lo rIþo a la depẽssa. *On connaît les riches à la dépense.*
On cognêt lo rechos a la dèpensa.
- 123 E fõ se tñi ami d la kana~i, *Il faut se tenir ami de la canaille,*
Il fõt sè tegnir ami de la canalye, *on ne craint pas les braves gens.*
õ ne krẽ p̄a lo brãvo mõdo.
on ne crend pas lo brãvo mondo.
- 127 õ ne prẽ p̄a de muaþe avwé de vnẽgro. *On ne prend pas des mouches avec du vinaigre.*
On ne prend pas des mouches avouéc de venégro.
- 130 Kã t õ p̄arle dü law, l e daria lo bwayssõ. *Quand on parle du loup, il est derrière la haie.*
Quand on p̄arle du lop, il est dèrriér lo bouesson.
- 132 Lo bõ kõtyo fã lo bõz ami. *Les bons comptes font les bons amis.*
Los bons comptios fant los bons amis.
- 134 Frãre ke frãre, lo ~ã sõ lo ~ã. *Frère que frère, l'argent est l'argent.*
Frãre que frãre, los liãrds sont los liãrds.
- 135 S k e t a t̄wĩ n e t a ñõ. *Ce qui est à tous n'est à personne.*
Ce qu'est a tués n'est a nion.

- 137 E fã bõ devñi vyü, mé e fã mã s i trovã.
Il fât bon devegnir viely, màs il fât mâl s'y trovar.
Il fait bon devenir vieux, mais il fait mauvais s'y trouver.
- 138 E ne fô pâ se depossîa devã ke de s alá kawpîa.
Il ne fôt pas sè déchôciér devant que de s'alar cuchier.
Il ne faut pas se déchausser avant que de s'aller coucher.
- 139 E fô torðo gardã na piara pe sa say (sic).
Il fôt tojorn gouardar na pierra por sa sêf.
Il faut toujours garder une pierre "pour sa soif" (+ pour s'asseoir).
- 140 E y a ð bõ dyü pe loz ivroñ. *Il y a un bon Dieu pour les ivrognes.*
Il y at un bon Diô por los ivrognes.
- 146 ð mové arêðmê vó myü k ð bõ prossé :
Un môvés arrangement vâlt mielx qu'un bon procès :
Un mauvais arrangement vaut mieux qu'un bon procès :
 sü ke gâñe s ã vë sê þmîzi, sü ke pâ s ã vë to nu.
cél que gâgne s'en vint sen chemise, cél que pèrd s'en vint tot nu.
celui qui gagne s'en vient sans chemise, celui qui perd s'en vient tout nu.
- 149 Jamé bó tyopîa n a défugurã edyayze ou parãþi.
Jamés biô clochiér n'at dèfigurã égllese ou paroche.
Jamais beau clocher n'a défiguré église (paroisse).
- 154 Katro z ü i veyð myü ke dó. *Quatre yeux y voient mieux que deux.*
Quatros uelys y vèyont mielx que doux.
- 155 E ne fo pâ prède lo ñi avã d avay la kaði.
Il ne fôt pas prendre lo nid avant d'avêr la cage.
Il ne faut pas prendre le nid avant d'avoir la cage.
- 156 E ñ a pâ de méñãðo sê lëgaðo. *Il n'y a pas de ménage sans langage.*
Il n'y at pas de mènâjo sen lengâjo.
- 159 E vo myü êpaþia lo rôno a kolã, ke na fena a byagã.
Il vâlt mielx empachiér lo Rôno a colar, que na fênã a blagar.
Il vaut mieux empêcher le Rhône à couler qu'une femme à bavarder.
- 161 Kã lo râтели(a) e vwêdo, loz âno se batð.
Quand lo râtelier est vouedo, los ânos sè batont.
Quand le râtelier est vide, les ânes se battent.
- 165 Byë ersã, byë laborã : jamé þarwi n i a pasã ?... – Krevâr.
Bien hërsiê, bien laborã : jamés charrue n'y at passã ?... – Cuvèrt.
Bien hersé, bien labouré : jamais charrue n'y a passé ?... – Toit.

167 Metâ z o a la rãvêssa,
Metâd-o a la renvêrsa,
Metâds-o
 metâ z o a bôþõ :
metâd-o a bochon :
 e pisse km ã kôþãñõ ?
Il pisse coment un compagnon ?
 – Tîala.
 – **Tiola.**

Mettez-le à la renverse,

mettez-le à bouchon
a bôþõ : "face contre terre".
ça pisse comme un compagnon.

Tuile.

176 A la fin de la vogue (Chanson).
 1. Adyadyó la vôga ! (*bis*)
Adiô-adiô la vôga !
 no rvêdrõ l ã ke vê,
nos revindrons l'an que vint,
 no farõ lo memo trê,
nos farons lo mémo tren,
 Adyadyó la vôga !
Adiô-adiô la vôga !
 2. Lo garsõ n ã pyü de ~â,
Los garçons n'ant ples de liârds,
 le fl~e pyü de sorlâ....
Les felyes ples de solâr...
sorlâr
 Adyadyó la vôga !
Adiô-adiô la vôga !

Adieu, adieu la vogue !

nous reviendrons l'an prochain,

nous ferons le même train,

Adieu, adieu la vogue !

Les garçons n'ont plus d'argent,

Les filles plus de soulier.

Adieu, adieu la vogue !

DOMBE(S)

La pêche d'étang dans les Dombes	932
La Parole de l'enfant prodigue, Chalamont	948

LA PÊCHE D'ÉTANG DANS LES DOMBES

Patois de Chalamont

Ce texte est tiré de l'ouvrage *la Vie quotidienne en Dombes, Glossaire du Patois dombiste*, qui comporte en première partie des *Ethnotextes*, suivie d'un *Glossaire* et une *Grammaire* avec conjugaisons. L'ensemble est en graphie de Conflans avec quelques aménagements (*s* simple pour [s] surtout).

Le spécimen ci-dessous relate une pratique rurale typiquement dombiste : l'assèchement d'un étang, avec récupération des poissons (on dit que l'on "pêche l'étang"), pour une mise en culture l'année suivante. La traduction donnée par l'ouvrage relève par moments davantage d'une (intéressante) paraphrase. Elle a donc posé quelques problèmes de présentations, certains mots correspondant parfois à une traduction de deux lignes.

De nombreux mots spécifiques ont nécessité une longue définition, tirée du *Glossaire* et précisée comme telle.

Lors de ma rencontre du 30 novembre 1999 avec des patoisants de Chalamont chez M. Edouard Vincent, ancien instituteur et animateur de l'ouvrage ci-dessus, j'ai appris que cette localité compte près de quarante étangs. C'est un certain M. Truchelu qui avait consigné la *Réglementation des Etangs*, usages anciens ayant force de loi. J'ai noté quelques usages parmi les plus courants. Celui qui avait le point d'eau le plus bas avait priorité pour vider l'étang, en revanche l'étang le plus haut pêchait le dernier. Cela n'a pas empêché autrefois de nombreux procès. Souvent on faisait deux ans de poissons, puis la pêche de l'étang et un an de culture.

De nombreux étangs ont disparu depuis le début du siècle dans les Dombes (ou dans *la Dombe*, comme on dit localement, en français comme en patois). On en comptait autrefois près de deux mille, mais de nos jours il n'en reste qu'un millier environ. Cependant on a recommencé à en remettre en eau (en patois *rmèt an égve*, **remetre en égoue**), et souvent on vide au bout de deux ans pour remettre en eau dès la pêche terminée.

J'ai moi-même assisté aux derniers moments d'une telle pêche, le 2 décembre 1999, parmi une quarantaine de personnes venues pêcher, peser, ou simplement assister à cet événement communautaire, en particulier une classe entière d'élèves de classe technique, sans oublier la propriétaire de l'étang. Lorsque je suis arrivé vers 10 heures du matin, l'étang de la *Roncine*, jouxtant le Grand Marais, après le carrefour du *Logis*, entre Dompierre et St-Nizier-le-Désert, était presque à sec. Cela faisait déjà plusieurs jours qu'il était en train de se vider, sous un contrôle régulier. Il ne restait qu'une petite mare fermée par un grand filet, dans laquelle on pêchait les derniers poissons dans une sorte de grande éprouvette. Les poissons déjà pris étaient en train d'être pesés, et plusieurs paysans-pêcheurs les remontaient dans des seaux en prenant péniblement un raidillon glissant qui menait à la route. Cette route, où se tenaient les spectateurs, les voitures, le car scolaire et le camion à bassins du poissonnier, était en fait le barrage même de l'étang. Les principales pièces pêchées étaient des carpes, achetées huit francs le kilo, et des brochets, cinquante francs le kilo, par le poissonnier.

De l'autre côté de la route, il y avait une grande étendue légèrement inondée de l'eau du premier étang, mais où émergeaient des tiges fanées, de maïs semblait-il, traces de la récolte de l'année dans ce qui avait été un étang mis en culture. M. Vincent, qui m'avait convié à venir, avait reçu une belle carpe, tandis que les pêcheurs étaient rémunérés également avec quelques poissons.

La propriétaire de l'étang pêché allait et venait, visiblement gaie et enthousiaste, saluant d'anciens employés à la retraite. C'est par eux que j'ai appris qu'elle souhaitait que l'étang soit dès l'année suivante remis en eau, sans l'année de culture.

Il faut reconnaître que cet événement, dans le froid et le brouillard du matin, où chacun s'affairait avec méthode et empressement, et dans une bonne humeur communicative, laisse au citadin que je suis un souvenir très fort.

La carpe peut se manger frite, à la crème, farcie, au vin (civet) ou *meurette*. Les grenouilles, nombreuses autrefois, ont presque disparu. Celles qui sont dégustées encore dans les restaurants de la région proviennent de l'Europe de l'Est. Leur disparition, malgré le nombre élevé de têtards que l'on voit dans les étangs au printemps, est peut-être due à la présence de nombreux hérons, désormais protégés. En ce qui concerne les poissons, l'arrivée dans le parc ornithologique de Villars-les-Dombes de cormorans, autrefois inconnus dans la région, a provoqué souvent la chute spectaculaire des résultats de pêche : les pertes sont estimées entre la moitié et les deux tiers du volume.

Précisions phonétiques :

ch	[b]
j, g devant palatale	[ð]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
cl	[kʌ]
gl	[ʌ]
fl	[fl]
pl	[pl]
bl	[bl]
ly	[j]
r intervocalique	[ð]
rr	[r]
gou + voyelle	[g] ou [v]
in	[ẽ]
en	[ã], quelquefois [ẽ]
an	[ã]
on	[õ]
ê	[a:]
â	[o:], quelquefois [a:]
ô	[o:] ou [u]
<i>voyelles inaccentuées finales :</i>	
-e	[(ə)], féminin [a], 3 ^e personne [ɛ]
-es	[ɛ]
-a	[a]
-o	[ə] toujours prononcé (syllabique)
-os	[ə] toujours prononcé (syllabique)

La pèshe dè l'étan

La pêche de l'étang

La pêche d'étang

- Sô tu kant'on pèshè l'étan du For ? demàndè lo gran-pèzhè a Bènâ.
- **Sâs-tu quand on pêche l'étang du Forn ? demande lo grand-père a Benêt.**
- *Sais-tu quand on va pêcher l'étang du Four ? demande le grand-père à Benoît.*

- Oua, zh'é vyeu lo gôrdè, i m'a di k'on dâ pèshè sanmedi kè vin, lo vintsin
- **Ouè, j'é viu lo gouârdo, il m'at dét qu'on dét pêchièr samedi que vint, lo vengt-cinq samedi**
- *Oui, j'ai vu le garde, il m'a dit qu'on le pêchera samedi prochain le 25*

févri. I koulè dèzha dèpi kinze zhor, i fô byin to seu tan pèrkâ i plou, y'arève
fèvrier. Il côle déjà depués quinze jorns, il fôt bien tot cèl temps perque il plôt, il arreve
février, il se vide depuis quinze jours, il faut bien tout ce temps car il pleut, il arrive

ankozhè pô mô d'edyè, y'anbiye.
oncore pas mâl d'égoue, il embilye.
encore beaucoup d'eau.

↳ anbiye : arrivée d'un fossé amenant l'eau à l'étang (Glossaire du Patois dombiste); ici c'est un verbe qui résume la locution précédente *il arrive encore beaucoup d'eau*.

Ann'èfè, dèpi kinze zhor, lo gôrde è byin oukèpô.
En èfèt, depués quinze jorns, lo gouârdo est bien ocupâ.
En effet, depuis deux semaines, le garde est bien occupé.

L'a tezha su la danya avé on prèson pè lèvô lo tô pè fèzhe kolô.
Il at teriê sur la dagne avouéc un prèsson por levar lo tob por fère colar.
dagna

Faisant levier à l'aide d'une barre de fer engagée dans un trou de la danya, il a soulevé la bonda pour permettre à l'eau de s'écouler afin de vidanger l'étang.

↳ danya : tige de fer fixée à la *bonda* de l'étang, dépassant le sommet du *thou* et servant à soulever la bonde pour vider l'étang (Glossaire du Patois dombiste).

bonda : bonde, bouchon conique permettant d'ouvrir ou de fermer le *zu* de l'étang (Glossaire du Patois dombiste).

zu : "œil", ouverture à l'entrée de la *bashashe* qu'on peut ouvrir ou fermer avec la bonde (Glossaire du Patois dombiste).

bashashe : conduit d'écoulement sous la chaussée, permettant de vider l'étang (Glossaire du Patois dombiste).

prèson [prəsɔ̃] : barre de fer pointue servant à forer des trous dans le sol pour y enfoncer des piquets (Glossaire du Patois dombiste).

tô (*variante* : teu) : construction permettant de vider l'étang, passé dans le français local sous la forme de "thou" (Glossaire du Patois dombiste); dérive du latin TUBUS, et désigne en forézien et en lyonnais un *canal*, un *égout*, un *aqueduc souterrain*.

En patois on dit donc simplement : *Il a tiré sur la tige de bonde avec une barre de fer pour lever le conduit pour faire écouler*, ce que chaque Dombiste comprend.

Dou ou trà kô pè zhor, l'è venu survèyè k'i koulè

Doux ou très côps per jorn, il est venu survèyèr qu'il côle

Deux ou trois fois par jour il est venu s'assurer que la baisse du niveau de l'eau ne se fait

pô trô râdè pè k'i ne rète pò dè pâson dan la broye pi dan lè gasè.

pas trop rêdo por qu'il ne réste pas de pèsson dens la brolye pués dens les gasses

*pas trop vite pour que le poisson surpris ne reste pas prisonnier des herbes ou dans les
[flaques.*

↳ broye : glycérie flottante, graminée qui pousse dans l'eau des étangs et que broutent les chevaux (Glossaire du Patois dombiste).

gassè, sg. gassa/gasse : flaque d'eau importante dans une ornière (Glossaire du Patois dombiste); mais on trouve aussi pour la *flaque d'eau restant au fond d'un étang qu'on vient de vider* le mot yata.

L'a démanô la grèye avé on rôtyô pè kè lè ne

Il at démanâ la grelye avouéc un râtél por qu'el ne

A l'aide d'un râteau de jardin, il a nettoyé la grille placée devant le "thou" afin qu'elle ne

↳ démanô : dérivé de mana *saletés sur l'eau des étangs ou plantes vertes qui apparaissent à la surface avant la pluie* (Glossaire du Patois dombiste), ce mot correspondant peut-être à málnèt qui signifie *sale, saleté (sur le lait, le vin, etc.)*; démanô désigne l'action bien spécifique de *nettoyer (la grille de l'étang) placée en amont du thou obstruée par l'herbe, les feuilles mortes, la vase* (Glossaire du Patois dombiste).

sè natè pò pè lèz'arbè pi lè fôyè. L'èt'alô ramasô dè forshètè dan lo bouè.

sè nate pas per les hèrbes pués les fôlyes. Il est alâ ramassar des forchètes dens lo bouesc.

*soit pas obstruée par les herbes et les feuilles mortes. Dans le bois, il a fait provision de
[branches fourchues qu'il a appointées et qui serviront à maintenir le filet.*

↳ natè : le verbe natar (Ain surtout, var. lyonnaise nayér) signifie "colmater, calfeutrer"; aussi valdôtain nata, *bouchon*.

forshètè, sg. forshèta : fourchette ; bâton fourchu servant à maintenir le filet sur le fond lors de la pêche de l'étang pendant qu'on prélève le poisson, ou à maintenir le haut du filet hors de l'eau pour que le poisson ne puisse le franchir (Glossaire du Patois dombiste).

Dou ou trà zhor avan la pèshe, Bènâ aminnè la kabana dè pèshe avé sou bu.

Doux ou très jorns avant la pêche, Benêt amène la cabâna de pêche avouéc sos bôfs.

Deux ou trois jours avant la date fixée, Benoît amène la cabane de pêche tirée par des bœufs.

La dèrìzhe né, lo gôrdè kush dèdan, su la paye, avé la lanternna a pétrole pi

La dèrrière nuèt, lo gouârdo cuche dedens, sur la paye, avouéc la lanternna a pétrole pués

La dernière nuit, le garde couche dedans, sur la paille, éclairé par la lanterne à pétrole et

son fzi pè fèzhe pò u brakoni. I fô k'i survèyè byin lo nivô dè l'édyè,

son fusily per fère pouer ux braconièrs. Il fôt qu'il survèlye bien lo nivô de l'égoue,

son fusil à proximité pour chasser les braconniers. Il doit bien surveiller le niveau de l'eau,

fromô ou uvri lo tô pè kè l'étan syè an pèshe lo landèman matin,
fremar ou ouvrir lo tob por que l'étang sêt en pêche lo lendeman matin,
fermer ou ouvrir la bonde pour que, le lendemain matin, il reste dans l'étang juste ce qu'il faut d'eau. S'il en reste trop, le travail sera plus difficile et même impossible, s'il n'en reste pas suffisamment,

fô pô lèssè lè kârpè su la borba, fô kè la pèshezhi è lo bi syan plin.
fôt pas lèssièr les cârpes sur la borba, fôt que la pêcherie et lo biéf seyont plens.
les carpes risquent de s'asphyxier dans la vase, il faut que la pêcherie et le bief soient pleins
[*mais pas plus.*]

Byin avan zhor, l'alēmë on foua su la sheusa, pré du tô
Bien avant jorn, il alume un fuè sur la chôciê, près du tob
Bien avant l'aube, il allume un feu sur la chaussée, près du "thou",

pè résheudô lou dâ di pèshyeu è résharfô lo vin rozhë.
por rechôdar los dêgts des pêchiors et recharfar lo vin rojo.
rechôdar **pêchiors**
où les pêcheurs pourront se réchauffer les doigts et préparer du vin chaud.

↳ résheudô, résharfô : il est rare de rencontrer dans un même parler les deux variantes du verbe *réchauffer*, le premier dérivant de CALIDUS, le second remontant à CALEFACERE.

I prépâzhè lou pèzô,
Il prèpâre los pesâs,
Non loin, il installe une potence faite de deux piquets fourchus enfoncés dans le sol, portant une barre transversale où sera suspendue la balance romaine.

pi lou boshon dè zhon pè pòsô lo pâson dan la gruizhe.
pués los bouchons de jonc por poussar los pêssons dens la grevière.
Il confectionne des bouchons de joncs qui serviront à pousser le poisson dans la gruizhe.

↳ gruizhe : grande auge allongée en bois où l'on trie le poisson dans l'étang (Glossaire du Patois dombiste); du lat. *CRETARIA, ce mot sert à désigner divers objets le plus souvent perforés : *crible*, *tamis*, *écumoire* et même *pétrin*, *auge* (comme ici). Ce mot est parfois homonyme de *gruyère* (voir infra, quand le mot *gruyère* lui sert de traduction), il y a peut-être eu parfois attraction paronymique (cf. en français *troué comme du gruyère*, *Paris ville jumelée avec Béton-les-Gruyères*, etc.).

I fa ankōzhè gran né kè lo pâsoni arèvè avé son shèr a kivè sharzha de
Il fât oncore grand nuet que lo pêsonnièr arreve avouéc son char a quivèts chargiè de
Il fait encore grand nuit. Le poissonnier arrive avec son char à kivè chargé de

↳ kivè : longeron remplaçant le plateau du char pour le transport de bois de "moules", de tonneaux (il y en a deux) (Glossaire du Patois dombiste).
tonètè plinnè d'édyè poupra. Lou pèshyeu son tyè azhimé, y'è lou farmi,
tonètès plènes d'égoue pôpra. Los pêchiors sont qué arriér-més, il est los fèrmièrs,
tonètè pleines d'eau propre. Les pêcheurs, eux aussi, sont à pied d'œuvre, ce sont les fermiers,

↳ **arriér-més** : on trouve ce mot en savoyard, romand, lyonnais, bressan et dombiste.

lou komi, lou vâzin, i son na dozinna. Lo pâsoni a amènô lou
los comis, los vesins, ils sont na dozêna. Lo pêssoniér at amenâ los
les domestiques, les voisins, une douzaine d'hommes en tout. Le poissonnier a apporté les

flè, la grujzhe, lo kroshè. Lou pèshyeu pourton la sèyèta
felèts, la grevière, lo crochèt. Los pêchiors pôrtont la sèyèta
filets, la "gruyère", la balance romaine. Les pêcheurs portent le filet à mailles fines

↳ sèyèta : on peut supposer qu'il s'agit du diminutif de **sèya**, la *soie*, plutôt que de **sèlya**, la *seille*, le *seau*.

a la koua dè l'étan, u shavon du bi. I mètôn la sèyèta an pèshe. I sè mètôn apré
a la coa de l'étang, u chavon du biéf. Ils mètôn la sèyèta en pêche. Ils sè mètont après
tout au bout de l'étang où commence le bief. Ils déploient le filet en travers, et s'attellent à

shavon : ce mot, dérivé du lat. CAPUT avec suffixe -ONEM, a de nombreuses significations :
tête, fin, bout, sommet, tête de bétail.

la kourda dè shôkè flan du bi, i tizhon on kô d'on flan, on kô dè l'ôtrè.
la côrda de châque flanc du biéf, ils tironent un còp d'un flanc, un còp de l'ôtro.
flanc
la corde, cinq de chaque côté. Chaque équipe tire à tour de rôle, une fois à droite, une fois à
[gauche.

Y'ann'a yon dè shôkè flan kè fa guèra avé l'arpi pè minteni lo fèr u fon,
Y en at yon de châque flanc que fât guèrra avouéc l'arpiér por maintenir lo fèr u fond,
màntenir

Sur la rive un homme fait guère à l'aide de l'arpi,

↳ (fèzhè) guèra : maintenir le filet sur le fond de l'étang pendant qu'on le traîne, au moyen de l' *arpi* ; c'est aussi rabattre le poisson en l'effrayant d'un endroit où ne passera pas le filet vers le bief où il passera (Glossaire du Patois dombiste).

arpi : outil de pêche constitué d'un manche portant à une extrémité une pièce métallique munie d'un crochet et d'une pointe servant à maintenir le filet sur le fond au moyen de la pointe, quand on le traîne, ou à tirer le filet au moyen du crochet (Glossaire du Patois dombiste).

yè lui kè kmandè :

il est lui que comande :

c'est lui qui commande à ceux qui halent :

– A vo ! A no ! An dèyour ! An dedan !

– A vos ! A nos ! En defôr ! En dedens !

dehôr

– A vous ! A nous ! En dehors ! En dedans !

Mé onn'avansè, mé y'a de pâson, mé y'è lor. Dè kô, lo flè s'anbòrbè, fô
Més on avance, més y at de pêssons, més il est lôrd. Des côps, lo felèt s'embôrbe, fôt
Plus on avance, plus on rassemble de poissons et plus le filet s'alourdit. Parfois, il faut

lèvô la napa pè déborbô.

levar la napa por débobar.

soulever la nappe de mailles surchargée de vase et la secouer pour l'alléger.

Louz'omè patôzhon dan la bôrba, i nè pyon plu s'arashè. To d'on kô, la kourda
Los homos patôjont dens la bôrba, ils ne pôvont ples s'arrachiér. Tot d'un côp, la côrda
Les hommes pataugent dans la boue, ils ont du mal à s'en extraire. Tout à coup, la corde

kôsè, lou trà dè dèvan aboshon dan la bôrba, y'ann'a lè plinnè botè, l'on lo dèri
câsse, los trê de devant abôchont dens la bôrba, y en at les plènes botes, ils ont lo
dèrriér
casse, les trois hommes de tête s'affalent dans la boue qui remplit les bottes. Ils ont le derrière

byin u fré, i pozhon sè sèshè dèvan lo foua, pi é fa rizhe louz'ôtrè, byin sur.
bien u frès, ils porront sè sechiér devant lo fuè, pués il fât rire los ôtros, bien sûr.
bien au frais et n'ont plus qu'à se sécher devant le feu. Et, bien sûr, leur mésaventure
[provoque le rire des autres.]

I fô rapsoudô la kourda pi kontenevô a tèzhè. Kan lo flè dèvin trô lor è
Il fôt rapessodar la côrda pués continuer a teriér. Quand lo felèt devint trop lôrd et
Il faut réparer la corde et continuer à tirer. Quand le filet devient trop lourd et

k'i ne pyon plu avansé, on lo lèsè an travèr du bi, soutenu pè dè forshètè.
qu'ils ne pôvont ples avanciér, on lo lèsse en travèr du biéf, sotenu per des forchètes.
qu'ils ne peuvent plus progresser, on le met en barre, soutenu par des forshètè :

- On va pasô lo bâtâr, di lo pâsoni.
- **On vat passar lo bâtârd, dit lo pêsonniér.**
- *On va passer le bâtâr, dit le poissonnier.*

↳ **bâtâr** : bâtard ; filet à mailles moyennes, intermédiaire entre le filet à grosses mailles et la sèyèta à mailles fines (Glossaire du Patois dombiste).

Louz'omè lo déroulon dèvan la sèyèta, i rkomanson a tèzhè
Los homos lo déroulont devant la sèyèta, ils recomençont a teriér
Les hommes le déroulent en avant du filet fin et recommencent à tirer

pi i froumon la pèshezhi. Y ann'a yon kè tin lo fèr sô lo pyè
pués ils fremont la pêcherie. Y en at yon que tint lo fèr sot lo pied
jusqu'à la pêcherie qu'ils cernent. L'un d'eux maintient sous son pied les plombs du filet

pè pô kè lo flè sè livè pandan k'i tizhon, d'on flan ; pi dè l'ôtrè. L'asâvon
por pas que lo felèt sè léve pendent qu'ils tiront, d'un flanc ; pués de l'ôtro. Ils èssagouont
pendant que les autres halent toujours alternativement d'un bord à l'autre. Ils resserrent le
[filet]

↳ asâvon, infinitif asavô, du latin *EXAQUARE, s'applique habituellement au trempage du linge, mais dans les Dombes c'est "rassembler dans le filet resserré formant poche le reste du poisson pour le prendre d'un seul coup, après qu'on ait prélevé l'essentiel au moyen de l'arvô" (Glossaire du Patois dombiste).

justê dèvan la gruijhe k'a étô instalô pè lo pâsoni dèvan lo tô su lo bor dè la
justo devant la grevière qu'at étâ enstalâ per lo pêsonniér devant lo tob sur lo bôrd de la
jusqu'à n'encercler plus qu'un espace réduit où se trouve réuni tout le poisson devant la
["gruyère" installée, sur le bord de la

péshezhi su dou trètô. On mètè na forshèta a shôkê shavon
pêcherie sur doux trètôs. On mète na forchêta a chèque chavon
pêcherie, sur deux trétaux. On enfonce dans le sol des "fourchettes" à chaque extrémité du filet

pè kè lo pâson ne mènè pô lo flè, pi d'ôtrè forshètè to lo tor pè tèni la napa
por que lo pêsson ne mène pas lo felèt, pués d'ôtres forchètes tot lo tôrn por tenir la napa
afin que le poisson ne puisse pas l'entraîner, et tout autour pour le maintenir

soulèvô pè kè lo pâson ne puèsè pô sôtô pè desu.
solevâ por que lo pêsson ne pouesse pas sôtar per dessus.
soulevé hors de l'eau et pour garder les poissons prisonniers.

To lo pâson kè sè vâ prê brasè l'édyè sôla, é sanblè kè lè bëyone. On vâ lè rin
Tot lo pêsson que sè vêt près brace l'égoe sâla, il semble que el bolyone. On vêt les rens
Ils s'agitent dans l'eau boueuse qui semble en ébullition. On aperçoit le dos

dè lè kêrpè pi dè broshè. On lèssè tamizè on moman pè kè lou ptyè sourton.
de les cârpes pués des brochets. On lèsse tamisiér un moment por que los petits sôrtont.
des carpes et des brochets. On laisse aux plus petits poissons le temps de s'échapper par les
[mailles du filet.

Lo pâsoni a pandu lo kroshè u pezô. Lo patron
Lo pêsonniér at pendu lo crochèt ux pesâs. Lo patron
Le poissonnier a suspendu la balance romaine sous la potence. Le propriétaire de la pêche

èt'arvô avé son karnè a la man pè markô lè pèzô.
est arrevâ avouéc son carnèt a la man por marcar les pesâs.
est arrivé, son carnet à la main pour noter les pesées.

– Alé, veni bâzhè on kô, lo vin è shô just'a pouin, di lo patron.
– **Alè, venéd bêre un côp, lo vin est chôd justo a pouent, dit lo patron.**
– *Allez, venez boire un coup, le vin est chaud, juste à point, dit-il.*

Lo vin è servi a la poshe dan dou ou trà vèr k'on s pòsè.
Lo vin est sèrvi a la poche dens doux ou très vèrros qu'on sè pâsse.
Le vin est servi à la louche dans deux ou trois verres que les hommes se passent de l'un à
[l'autre.

– E fé dè byin, san noz'a résheudô, on va povâ atakô.
– **Il fét de bien, cen nos at rechôdâ, on vat povêr atacar.**

– Ça fait du bien, ça nous a réchauffés on va pouvoir reprendre le travail.

Lo zhor èt'arvô, i fa pô shô, y'è pô zhèlô, mé y'è byin justè. Lo botyé,
Lo jorn est arrevâ, il fât pas chôd, il est pas gelâ, mas il est bien justo. Lo botiér,
Le jour est levé, il ne fait pas chaud, il n'a pas gelé, mais il s'en est fallu de peu. Le botyé

sheusa dè grandè botè a sabô kè monton an yô dè lè kouésè pran l'arvô,
chôciê de grandes botes a sabôt que montont en hiôt de les couesses prend lo vèrvél,
l'èrvô
chaussé de grandes bottes à sabot qui lui montent en haut des cuisses, saisit l'arvô,

↳ **botè a sabô, botasabô** sg.: botte constituée d'un sabot de bois sur lequel on a ajusté une tige en cuir imperméable et qui était utilisée, principalement au moment de la pêche des étangs, avant l'apparition des bottes en caoutchouc (Glossaire du Patois dombiste).

arvô m. < vèrvô < VERTIBELLUM (Bresse louhannaise *varveau*, Mâcon *varvaux*, français *verveux*) : espèce d'épuisette ronde à long manche qui sert à prélever le poisson de l'étang rassemblé dans la pêcherie par le filet (Glossaire du Patois dombiste).

l'antrè dan lo flè. I kmansè a ékemô lou broshè, i
il entre dens lo felèt. Il comence a ècumar los brochêts, il
il entre dans l'eau à l'intérieur du filet et prélève les quelques brochets qui nagent à la
[surface, il

fa pasô l'arvô plin a n'omè kè lo vouâdyè dan la gruizhe. Louz'ansyin sè mètton
fât passar lo vèrvél plen a un homo que lo vouege dens la grevière. Los anciens sè mètton
passé l'épuisette pleine à celui qui la déverse dans la "gruyère". Les plus âgés s'installent

u triyazhè du flan dè la péshezhi. Dè l'ôtrè flan sè mètton lou zhounè
ux triâjos du flanc de la pêcherie. De l'ôtro flanc sè mètton los jouenos
le long de la "gruyère", aux postes de triage du côté de la pêcherie. Les jeunes qui vont porter

kè von portô lou floschon, i lou fon portô su lo bor dè la gruizhe.
que vont portar los felochons, ils los font portar sur lo bôrd de la grevière.
les floschon se placent en face d'eux, les présentent sur le rebord de la "gruyère".

↳ **floschon** : petit filet sans manche à armature en forme de poire ou de U servant au transport du poisson de l'étang jusqu'aux cuves sur le camion (Glossaire du Patois dombiste); le mot **feloche** désigne le *filet à provisions*.

I son tui shôdaman akoutrô dè vyèyè kelôtè rapiésè, dè
Ils sont tôs chôdament acôtrâs de vielyes culotes rapiéciês, de
Pour recevoir le poisson, tous sont chaudement accoutrés de vieux pantalons rapiécés, de

vèstè dè vèlou, de vyeu sa dè ri atasha avé na kourda dè shnèvè an guiza dè
vèstes de velu, de vielys sacs de riz atachiês avouéc na côrda de chenevo en guisa de
vestes de velours, de vieux sacs de riz en jute attachés par une corde de chanvre en guise de

dèvanti pè sè protèzhè lou zheneu, su la tэта on gran shapyô dè feutrè, on kashokol
dèvantièrs por sè protègiér los genolys, sur la tэта un grand chapél de fetro, un cache-col
tabliers pour se protéger les genoux, d'un grand chapeau de feutre, d'un cache-col

utor du kô et sheusa dè botè a sabô. Louzi kè trëyon lou pâson mètton lou
u törn du còl et chôciês de botes a sabôt. Celos que triont los pêssons mètont los
autour du cou et chaussés de bottes à sabot. Les trieurs disposent les

broshè dan dè floschon a ptyètè møyè è lou blan dan d'òtrè. A mezëzha kè
brochèts dens des felochons a petites mâlyes et los blancs dens d'ôtros. A mesera que
brochets dans des "filochons" à petites mailles et les gardons dans d'autres. A mesure que

lou floschon son plin, lou portœr monton su la sheusa pè lou pèzô u kroschè.
los felochons sont plens, los portors montont sur la chôciê por los pesar u crochèt.

portœrs

les "filochons" se remplissent, les porteurs escaladent la chaussée pour la pesée.

- Blan, vintsin ! anonsè seu kè pèze.
- **Blancs, vengt-cinq ! annonce cêl que pèse.**
- *Blancs, vingt-cinq ! annonce le peseur.*

- Broshè, vintyon !
- **Brochèts, vengt et un !**
- *Brochets, vingt et un !*

- Blan vintkatrè !
- **Blancs, vengt-quatro !**
- *Blancs, vingt-quatre !*

Lo pasoni è lo gârdè markon lou pouâ shôtyon su son karnè dè pêshe.
Lo pêssoniér et lo gouârdo mârcont los pèds châcun sur son carnèt de pêches.
Le poissonnier et le garde inscrivent les poids, chacun de son côté, sur son carnet de pêches.

On kô pèzô, on fa pasô lou floschon u pâsoni kè lou dévèrsè dan lè tonètè
Un còp pesâs, on fât passar los felochons u pêssoniér que los dèverse dens les tonètes
Les "filochons" pesés, passent aux mains d'un poissonnier qui les déverse dans les "tonnettes"

san lou mélanzhè. Dan shôkè tonètè, on mètè dou floschon kè fon a pou pré antre
sen los mèlangiér. Dens châque tonètè, on mète doux felochons que font a pou prés entre
sans mélanger les espèces. Chaque "tonnette" reçoit deux pesées, soit de

kazhanta a sinkanta kilo dè pâson. L'è fromô pè on boushon dè paye kè lèsè
quaranta a cinquanta kilos de pêssons. El est fremâ per un bouchon de palye que lèsse
40 à 50 kg de poissons. Elle est fermée par un bouchon de paille qui laisse

pasô l'èr et k'anpashè lou pâson dè sôtô. Kan
passar l'èr et qu'empache los pêssons de sôtar. Quand
passer l'air et empêche les poissons de sauter. Quand

onn'a êkêmô lo plë grou, lo botyé anonsè:
on at ècumâ lo ples grôs, lo botiér annonce :
la plus grande partie de brochets et des blancs a été récupérée, le bottier annonce :

- On va pasô a lè kârpè pi lè tanshè, preni lou floschon a grousè môyè.
- **On vat passar a les cârpes pués les tenches, prenéd los felochons a grôsses mâlyes.**
- *On va passer aux carpes et aux tanches, prenez les "filochons" à grosses mailles.*

Lè kârpè arêvon dan la gruizhe, lou floschon sè ranplon bin plè vîtè, i
Les cârpes arrevont dens la grevière, los felochons sè remplont ben ples vito, ils
Les carpes arrivent en quantité dans la "gruyère", les "filochons" se remplissent plus vite, ils

↳ ranplon : non inchoatif, comme dans d'autres parlers francoprovençaux.

son plè lor, lou portœr son byin oukêpô, i sè dépashon.
sont ples lôrds, los portors sont bien ocupâs, ils sè dèpachont.

portœrs

sont plus lourds, les porteurs ne chôment pas, ils se pressent.

- Kârpè trantedou !
- **Cârpes trenta-doux !**
- *Carpes, trente-deux !*

- Kârpè vintui !
- **Cârpes vengt-huét !**
- *Carpes, vingt-huit !*

- Tanshè vintkatrè !...
- **Tenches vengt-quatro !...**
- *Tanches, vingt-quatre...*

E duzhè kman san pandan on bon moman.
Il dure coment cen pendent un bon moment.
Cela dure ainsi pendant un bon moment.

- Fô sonzhè dè mètrè dè kârpè pi dè broshè dè flan pè payè louz'édyan,
- **Fôt songiér de metre des cârpes pués des brochets de flanc por payér los édiants,**
- *N'oubliez pas de réserver les carpes et les brochets pour payer les aides,*

di lo patron.
dit lo patron.
dit le propriétaire.

Y'è diz'euzhè, lè kârpè sont'asuîtè. Onn'anlivè lo bâtar, on lo fa gasoyè an lo
Il est diéx hores, les cârpes sont assuïtes. On enlève los bâtârs, on lo fât gassolyér en lo
Il est dix heures, il ne reste plus de carpes. On retire le bâtâr en l'agitant dans l'eau pour le

têzhan, on lo mètè dan na korbèya. On va têzhè la sèyèta. La sèyèta
terent, on lo mète dens na corbelye. On vat teriér la sèyèta. La sèyèta
corbelya
rincer et on le range dans une corbeille. On va tirer la sèyèta restée en barrage. Ce filet fin

↳ korbèya : comme plus haut danya, on trouve quelquefois dans ce patois dombiste des féminins en -a après palatale, également les adjectifs (rozhè m., rozha f. "rouge"), en contradiction avec la morpho-phonologie francoprovençale ; il semblerait qu'ici l'analogie ait eu raison d'une variation que plus rien ne justifiait à ce stade de l'évolution.

ékrimè to skè rèstè : ptyè blan, tanshon, pâson sha, pèrshè. I nè
ècrame tot ce que réste : petits blancs, tenchons, pêssons-chats, pèrches. Il ne ramasse tout ce qui reste : petits blancs, tanches, poissons chats, perches communes. Il ne

rèstè pô gran shouza, on nè trèyè pô, on nè pèzè pô, lo patron et lo
réste pas grand chousa, on ne trie pas, on ne pèse pas, lo patron et lo
reste d'ailleurs pas grand'chose, on ne trie pas, on ne pèse pas. Le propriétaire et le

pâsoni sè mètton d'akour su on pri a la bloka. Pè asuizhè, a katrèz'omè,
pêssoniér sè mètton d'acôrd sur un prix a la bloca. Por assuire, a quatros homos,
poissonnier se mettent d'accord sur un prix global. Pour terminer la pêche, quatre hommes

↳ asuizhè : ce verbe, dérivé de *ASSEQUERE, et qui signifie "achever, terminer", ne se rencontre que dans l'Ain et le Forez.

on tizhè lou fèr pi on gônyè to.
on tire los fèrs pués on gâgne tot. [poisson.
tirent sur la corde plombée de façon à former une poche où se trouve rassemblé tout le

Lo botyé dévèrsè lou pâson dirèktaman dan lou floschon, y'a kè dèz'égüiyon.
Lo botiér dèvèrse los pêssons dirèktament dens los felochons, y at que des agouelyons.
àgouélyons
Le bottier le déverse directement dans les filochons, ce n'est que de la menue fretaille.

On rékupèzhè lo matéryèl dè pèshe : louz'arvô, lou floschon, lou flè, la gruijze, san
On récupère lo matérièl de pêche : los vèrvèls, los felochons, los felèts, la grevière, sen
On rassemble le matériel : les arvô, les "filochons", les filets, "la gruyère", sans

oublyè lo kroschè, lo pâsoni lo ranzhè su son shèr. Lo gôrdè di :
oubliar lo crochèt, lo pêssoniér le renga sur son char. Lo gouârdo dit :
oubliér
oublier la balance romaine. Le poissonnier le range sur son char. Le garde annonce :

– Aportô lou sa, on va bayè lè fritèzhè !
– **Aportâd los sacs, on vat balyér les fritures !**
– *Apportez les sacs, on va distribuer les fritures !*

Lou z'omè s'aproushon, lo gôrdè yeuz'i baye a shôtyon sin kârpè è trâ tanshè,
Los homos s'aprôchont, lo gouârdo lyor balye a châcun cinq cârpes et très tenches,
lvœrs y
Les hommes s'approchent, le garde remet à chacun 5 carpes et 3 tanches, ce sera leur salaire,

lo botyé a drâ a on broshè an suplèman.

lo botiér at drêt a un brochèt en suplèment.

le bottier a droit à un brochet en supplément, car son travail demande un certain savoir-faire.

Lo shèr modè to dè suïta pèrkâ i ne fô pô lésè sefri lo pâson.

Lo char mode tot de suïta porquè il ne fôt pas lèssiér sofrir lo pèsson.

châr

sœfrir

Le char part immédiatement pour ne pas laisser souffrir le poisson qui risque l'asphyxie.

I fô dou ou trà shèr pè anmènô tota la pèshe. Lo viâzhè dèzhè uit'a diz'euzhè.

Il fôt doux ou très chars por amenar tota la pêche. Lo veyâjo dure huét a diéx hores.

hœres

Deux ou trois chars sont nécessaires pour emmener toute la pêche. Le voyage dure 8 à 10 [heures].

I fô shanzhè dè kobla an rota pi remètrè on pou d'édyè. Lo

Il fôt changiér de cobla en rota pués remètrè un pou d'égoue. Lo

Parfois, il faut changer l'attelage en route et rajouter un peu d'eau dans les "tonnettes". Le

vâtezhi s'instalé su lo pourta-fènèyan. Dan lo késon an bouè, y'a lo

vouèтуриér s'enstale sur lo pôrta-fénéant. Dens lo quèsson en bouesc, y at lo

"voiturier" s'installe sur le poutat-fènèyan. Dans le caisson en bois, se trouvent le

kâse-kroute, lo litrè pi la mezèta d'avinna pè lou shvô.

câssa-crouta, lo litre pués la musèta d'avèna por los chevâls.

casse-croûte, le litre de vin rouge et la musette d'avoine pour les chevaux.

↳ **pourta fèn(è)yan** : siège fixé sur le côté du char à quivet sur lequel peut s'asseoir le conducteur (Glossaire du Patois dombiste).

Lo gran-pézhe évè venu vâ la pèshe avé lou gamin. Lo garson lui demandè :

Lo grand-père ére venu vêr la pêche avouéc los gamins. Lo garçon lui demande :

Le grand-père était venu assister à la pêche avec les enfants. Le garçon lui demande :

– Kâ k'on fa du pâson ?

– **Què qu'on fât du pèsson ?**

– *Qu'est-ce qu'on fait du poisson ?*

– I louz'anminnon dan dè gran bâchu su lo Rônè ou su la Sôna pè lou konsèrvô

– **Ils los emmènont dens de grands bassins sur lo Rôno ou sur la Sona por los consèrvar**

– *On les emmène dans de grands viviers sur le Rhône ou la Saône pour les conserver*

pi lou rvandré plè tor.

pués los revendre ples târd.

et les vendre plus tard.

– Esk'on va remètrè l'étan ann'édyè ?

– **Est-ce qu'on vat remetre l'étang en égoue ?**

– *Est-ce qu'on va remettre l'étang en eau ?*

- Non, on va lo lèssè égotô. Stou k'on pora, on va bayè on kô dè donbale dan
- **Non, on vat lo lèssiér ègotar. Setout qu'on porrat, on vat balyér un còp de dombala dens**
- *Non, on va le laisser se ressuyer. Dès qu'on pourra, on recreusera*

lè ranpalizhè è lou rontyô pè fèzhè kolô l'édyè. Dan la premizhe kinzinna dè
les rempalières et los rontiors por fére colar l'égoue. Dens la première quinzèna de
les ranpalizhè et les rontio pour faire s'écouler l'eau restante. Dans la première quinzaine de

↳ ranpalizhè, râpalizhe : rigole d'écoulement parallèle au bief dans l'étang ; rigole d'écoulement dans un champ, perpendiculairement au labour (Glossaire du Patois dombiste).
rontyô : rigole qui amène l'eau au bief de l'étang (Glossaire du Patois dombiste).

mars, on va lo labozhò avé lou bu pi arsè avé lou shvô pè sènô
mârs, on vat lo laborar avouéc los bôfs pués hèrsiér avouéc los chevaux por senar
mars, on labourera avec les bœufs, on hersera avec les chevaux pour semer

l'avinna. Pi, dan st'étan, apré la mâson, é va ptète pôsô dè lotyé, san k'on
l'avèna. Pués, dens cet' étang, après la mèsson, il vat pôt-être poussar de lotiér, sen
qu'on
l'avoine. Et, dans cet étang, après la moisson, il poussera peut-être, sans qu'on l'ait semé,

lo sinnè, i sè van byin, on va fèzhè dè sou, y'è bin damazhè k'i fô
lo sène, il sè vend bien, on vat fére des sous, il est ben damâjo qu'il fôt
du lotier. La graine se vend bien, cela rapportera de l'argent, c'est bien dommage qu'il faille

partazhè avé lo propriô. Stou lo lotyé ramasô, on va fèzhè lo bi è la pézhezhi,
partagiér avouéc lo propriô. Setout lo lotiér ramassâ, on vat fére lo biéf et la pêcherie,
partager avec le propriétaire ! Sitôt le lotier récolté, on curera le bief et la pêcherie,

pi bèsè lo tô pè fromô l'étan. Kan i va plouvre, i va sè ranpli è on pora
pués bèssiér lo tob por fremar l'étang. Quand il vat plôvre, il vat sè remplir et on porrat
on baissera la "bonde" pour fermer l'étang. Quand il pleuvra, il se remplira et on pourra

lo ranpâsonô a l'ôtone.
lo rempêssonar a l'ôtone.
l'empoissonner à nouveau à l'automne.

Y'è n'euzha, lo gôrdè di :
Il est una hora, lo gouârdo dit :
Il est une heure de l'après-midi, le garde dit :

- Alé, to lo mondè a la sopa !
- **Alè, tot lo mondo a la sopa !**
- *Allez, tout le monde à la soupe !*

- On va pô sè fèzhè priyè, on n'a fé na granda déplèya, on n'a fan.
- **On vat pas sè fére preyér, on at fêt na granda dèpleyê, on at fam.**
- *On ne va pas se faire prier, on a fait une grande demi-journée de travail, on a faim.*

↳ déplèya : participe passé du verbe signifiant *déplier, dételer*, il désigne le *temps de travail sans dételer*, soit le plus souvent la *demi-journée*.

Tui louz'omè sè rtrouvon a la mézon du gôrdë utor dè la trôbla. La Mazhi
Tôs los homos sè retrôvont a la mêson du gouârdo u tôrn de la trâbla. La Marie tués

Tous les hommes se retrouvent dans la maison du garde autour de la table. La Marie, la [femme du garde,

apourtè la sopa byin sheuda, pi apré on bon beli avé dè léguëmè, la kâropa
apôrte la sopa bien chôda, pués après un bon bolyi avouéc des légumes, la câropa chœda

apporte la soupe bien chaude, un bon pot-au-feu avec des légumes, la carpe

an fretëzha è dè fromazhë dè shèvre. Louz'omè kè n'on plu fan diskuton an bevan
en fritura et de fromâjo de chiévra. Los homos que n'ont ples fam discutont en bevant frite et le fromage de chèvre. Les hommes qui n'ont plus faim bavardent en buvant

lo kôfé pi la gota. Y'ann'a yon kè demandè u gôrdë :
lo câfé pués la gota. Y en at yon que demande u gouârdo :
le café et la goutte. L'un demande au garde :

– Di don, Lèxandre, y'a t'i fé na bēna pēshe ?
– **Di donc, Lèxandre, y at-il fêt na bōna pêche ?**
– *Dis donc, Alexandre, a-t-on fait une bonne pêche ?*

– Y'a bin pô mô pēsha, y'a fê ui san sinkanta kilô dè kôrpè, d'on kilô a on
– **Il at ben pas mâl pêchiê, il at fêt huét cent cinquanta kilôs de cârpes, d'un kilô a un**
– *Ça n'a pas mal pêché, on a pesé huit cent cinquante kilos de carpes, d'un kilo à un*

kilô dou san dè mouayène, souasanta kilô dè broshè, san katrè vin kilô dè
kilô doux cents de moyena, souessanta kilôs de brochets, cent quatre-vingts kilôs de
kilo deux cents en moyenne, soixante kilos de brochets, cent quatre-vingts kilos de

tanshè è tanshon pi dou san tranta kilô dè blan.
tenches et tenchons pués doux cent trenta kilôs de blancs.
tanches, grosses et petites et deux cent trente kilos de blancs.

– Y'è dèzha pô mô pè n'étan dè diz'èctâre.
– **Il est déjà pas mâl por un étang de diéx hèctares.**
– *Ce n'est pas si mal pour un étang de dix hectares.*

La pêche est terminée. Chacun part de son côté, avec son sac de poisson sur l'épaule (aucun salaire en espèces), il est bien temps de rentrer panser les bêtes.

ũ

ũ

ũ

LA PARABOLE DE L'ENFANT PRODIGUE

Patois dombiste de Chalamont

Le 30 novembre 1999, j'ai été reçu le matin et une partie de l'après-midi chez M. Edouard Vincent, instituteur honoraire de 78 ans, qui a dirigé l'élaboration de l'ouvrage *Vie quotidienne en Dombes, Glossaire du patois dombiste*. Il s'est inspiré, en particulier pour le dictionnaire, de l'œuvre de Wilhelm EGLOFF, *Le Paysan Dombiste, Etude sur la vie, les travaux des champs et le parler d'un village de la Dombes, Versailleux (Ain)*, qui remonte à 1937.

Cette rencontre était préparée de longue date, de telle sorte qu'étaient présents M. François Millot, 88 ans, de Versailleux (distant d'une dizaine de km de Chalamont), qui parle un excellent patois, légèrement différent (le trait le plus marquant étant [y] là où Chalamont dit [ø], comme pour la finale de *Versailleux*) ; Alexandre Dupras, 78 ans, qui a été désigné par tous comme étant le plus apte à traduire la *parabole de l'enfant prodigue*, et Antoine Bellaton, 79 ans, qui avait préparé une liste des étangs dont il connaissait le nom en patois, et qui avait un sens aiguisé du *bon patois*. Lorsqu'à un moment j'ai essayé de dire quelques phrases en patois, et que j'ai voulu exprimer que la région était *belle*, j'ai utilisé le mot bala, et il m'a, fort gentiment, corrigé en montrant une préférence pour la forme brâva. De même, lors de l'enregistrement de la *parabole*, je pouvais constater chez M. Bellaton une réflexion intense, ponctuée régulièrement de signes de têtes approbateurs.

On considère qu'il n'y a plus d'authentiques patoisants en Dombes. On pourrait nuancer cette affirmation, car si effectivement il n'y a plus beaucoup de personnes vivantes dont le patois a été la langue maternelle, les anciens d'aujourd'hui ont été la *première* génération à être élevée au français. Ils ont donc baigné dans une atmosphère patoisante très dense, et connaissaient le patois avant d'arriver à l'école primaire. Ils ont grandi et vécu dans un réel bilinguisme, utilisant le français avec leurs parents et à l'école, et le patois dans la plupart des autres circonstances : grands-parents, artisans, camarades plus âgés et une grande partie du monde adulte du voisinage. Ils en ont acquis un sens aigu de ce patois dont leurs parents avaient essayé de les préserver. Il n'est pas impossible qu'ils aient gardé une sorte de nostalgie de cette enfance dans une époque révolue où tout était différent, même la langue. Ils semblent lui garder une fidélité et un respect que l'on ne rencontre pas toujours chez les patoisants ayant un jour, pour des raisons que personne n'a à juger, abandonné définitivement leur langue maternelle pour le français.

Enfin, lorsque j'ai évoqué le fait que le patois dombiste était plus vivant à Chalamont ou Versailleux qu'à Villars-les-Dombes, localité plus importante et gare située au milieu de la Dombe et d'un parc protégé, on m'a fait remarquer que dans cette localité il y avait une maison de retraite, où il devrait y avoir plus de patoisants, car on vient s'y retirer de la région entière.

Sachant que j'étais intéressé par le texte " La pêche d'étang dans les Dombes", M. Vincent m'a proposé de venir assister à ce type de pêche, qui avait lieu deux jours plus tard, où je l'ai revu une dernière fois.

Le texte ci-dessous, enregistré de la bouche de Alexandre Dupras, 78 ans, a été d'abord transcrit en graphie de Conflans.

Précisions phonétiques :

ch	[b]
j, g devant palatale	[ð]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]

s <i>intervocalique</i> , z	[z]
cl	[kʌ]
gl	[ʌ]
fl	[fl]
pl	[pl]
bl	[bl]
ly	[j]
r <i>intervocalique</i>	[ð]
rr	[r]
in	[ɛ̃]
en	[ã], <i>quelquefois</i> [ɛ̃]
an	[ã]
on	[õ]
ê	[a:]
â	[o:], <i>quelquefois</i> [a:]
ô	[o:] <i>ou</i> [u]
<i>voyelles inaccentuées finales :</i>	
-e	[(ə)], <i>féminin</i> [a], <i>3^e personne</i> [ɛ]
-es	[ɛ]
-a	[a]
-o	[ə] <i>syllabique, toujours prononcé</i>
-os	[ə] <i>syllabique, toujours prononcé</i>

Un-n-omë k avè dou garson, le plu zheunë di a son pézhë :

Un homo qu'avêt doux garçons, le ples joueno dit a son père :

Un homme avait deux fils, le plus jeune dit à son père :

Pézhë, balya mé tou byen que zh a a ava de ma pozh de mn ézhitzhë.

"Père, balye-mè tos biens que j'é a avêr de ma pârt de mon héretâjo."

"Père, donne-moi tes bien que j'ai à avoir de ma part de mon héritage."

Le pézhë li a fé le partazh de syon byen.

Le père lui at fêt le partâjo de son bien.

Le père lui a fait le partage de son bien.

Kokë tan apré le plu zheunë è modo an-n-amènan to s k il avé yeû, san-nèt alo

Quârque temps après le ples joueno est modâ en amenant tot ce qu'il avêt yu, s'en est alâ

Quelque temps après le plus jeune est parti en emportant tout ce qu'il avait eu, s'en allé

keuzhi louin dan le bo pèyi, ou ly a to manzha son byin dan sè bringue.

corir luen dens le bâs pays, yô il at tot mengiê son bien dens ses bringues.

courir loin dans le bas pays, où il a mangé tout son bien dans ses débauches.

Kant il a yeû to manzha, yèt arouo na granda famenna dan le pèyi yo l étyë.

Quand il at yu tot mengiê, il est arrevâ na granda famena dens le pays yô il étêt.

Quand il a eu tout mangé, il est arrivé une grande famine dans le pays où il était.

L'a t̄elman éto pouzh̄e k ét oblezha la to ba sé lo-yé a kotyon d la
Il at t̄elament ét̄a pouro qu'ét̄et oblegiê lé tot ben sè loyér a quârqu'un de la
Il a été tellement pauvre qu'il était obligé tout simplement de se louer à quelqu'un de la

komenna, ke l a anvya dan sa granzh pé gardo sou ka-yon.
comena, que l'at enveyê dens sa grange por gouardar sos cayons.
commune, qui l'a envoyé dans sa grange pour garder ses cochons.

Tyeû l azh̄e émo pouva se rassazyé lé gossé ke lé ka-yon k i gardo
Que il arêt amâ povêr sè rassasiér les gosses que les cayons qu'il gouardêt
Là il aurait aimé pouvoir se rassasier avec les gosses que les cochons qu'il gardait

manzho, mè nyon li an-n-a ba-ya.
mengiant, mas nion lui en at balyê.
mangeaient, mais personne ne lui en a donné.

Anfin lè rantra dan lui m̄em̄e e di : Y a tan de volè dan la mézon de mon pézh̄e
Enfin il est rentrâ dens lui-mémo et dit : "Y at tant de vâlèts dens la méson de mon père
Enfin il est rentré dans lui-même et dit : "Il y a tant de valets dans la maison de mon père

ké on dé pin tan k i veulon é pi ky an l̄esson, é pi ma krév̄e de fan ityeû.
qué ont de pan tant qu'ils v̄olont et pués qui en l̄essont, et pués mè crèvo de fam ique.
qui ont du pain tant qu'ils veulent et puis qui en laissent, et puis moi je meurs de faim ici.

I fo k zh a-ȳe vé mon pézh̄e et pi zh li dez̄h̄e : Pézh̄e, zh é fé dé mo kontr̄e le syèl pi
Il fôt que j'alye vers mon père et pués je lui deré : 'Père, j'é fêt de mâl contro le cièl pués
Il faut que j'aïlle vers mon père et puis je lui dirai : 'Père, j'ai fait du mal contre le ciel et

kontr̄e vo. Zhe mézh̄et̄e po d étr ap̄elo ton garson, preni mé ma voutron volé.
contro vos. Je mereto pas d'être apelâ ton garçon, prenéd-mè 'ment voutron vâlèt'."
contre vous. Je ne mérite pas d'être appelé ton fils, prenez-moi comme votre valet'."

Pi totsuit i sè mi an r̄otta.
Pués tot de suite il s'est m̄es en rota.
Et tout de suite il s'est mis en route.

Mè kan aprosh̄ove, son pézh l ap̄ersu de louin, i kozh̄iv̄e vé lui, li a soto i ko
Mas quand aprochiève, son père l'at ap̄ercu de luen, il coréve vers lui, lui at sôtâ u c̄ol
Mais quand il approchait, son père l'a aperçu de loin, il courait vers lui, lui a sauté au cou

pi l a anbrassa.
pués l'at embraciê.
et l'a embrassé.

Son garson lui é diy : Pézh̄e, zh é fé dé mo kont le syèl pi kontr̄e ta, mé zhe mézh̄et̄e
Son garçon lui at dét : "Père, j'é fêt de mâl contro le cièl pués contro t̄e, mas je mereto
Son fils lui a dit : "Père, j'ai fait du mal contre le ciel et contre toi, mais je ne mérite

po d être ton garson.

pas d'être ton garçon..."

pas d'être ton fils..."

Mè le pèzhè di a so volé : aporta li vit sa brova roba é abiyè le vitè.

Mas le père dit a sos vâlèts : "Aportâd-lui vito sa brâva roba et habelyéd-le vito.

Mais le père dit à ses valets : "Apportez-lui vite sa belle robe et habillez-le vite.

Mètè li ito na baga a li da avé sou grolon i pyé, amèno le vyo gro pi

Metéd-lui étot na baga a les dêgts avouéc sos grolons ux pieds, amenâd le vél grâs pués

Mettez-lui aussi une bague aux doigts avec ses chaussures aux pieds, amenez le veau gras et

tyo lè. Pi apré sa on manzhezha tui ansanble. Manzhon pi ma fa on va bé

tuâd-lo. Pués après cen on mengierat tôs ensemblo. Menjons pués ma fê on vat ben

tuez-le. Et après cela on mangera tous ensemble. Mangeons et ma foi on va bien

s amuza, va ba un bon ko. Paskè vtya mon garson k étè mour, pi l é

s'amuser, vat bêr un bon côp. Perce que vê-que mon garçon qu'étêt môrt, pués il est

s'amuser, on va boire un bon coup. Parce que voici mon garçon qui était mort, et il est

rèssussito, étè pèrdu é lè vtya rtrovo.

rèssuscitâ, étêt pèrdu et le vê-que retrouvâ."

ressuscité, il était perdu et le voici retrouvé."

L sègon garson è rvnu dè tère, l antandu k on fèzé la fêta, pi l a

Le second garçon est revenu des terres, il at entendu qu'on fesêt la fêta, pués il at

Le deuxième fils est revenu des champs, il a entendu qu'on faisait la fête, et il a

dmando i komi : Porka don k i s amuzon ? I lui a répondu : è ton

demandâ u comis : "Pourquè donc qu'ils s'amusont ?" Il lui at répondu : "Est ton

demandé au domestique : "Pourquoi donc qu'ils font la fête ?" Il lui a répondu : "C'est ton

frézh ki a rvenu, pi ton pèzh a fé tuo le vyo gro.

frère qué at revenu, pués ton père at fêt tuar le vél grâs."

frère qui est revenu, et ton père a fait tuer le veau gras."

Le garson an kolézh n a po volu rantro.

Le garçon en colère n'at pas volu rentrer.

Le fils en colère n'a pas voulu rentrer.

Son pèzh sortu pi lui a di : ka don k tu vo pwa rantro ?

Son père sortét pués lui at dét : "Què donc que te vôs pas rentrer ?"

Son père sortit et lui a dit : "Pourquoi donc que tu ne veux pas rentrer ?"

Le garson a répondu : vtya sé po ko konbin de sézon ke trava-yè pèr ta, é t a jamè

Le garçon at répondu : "Vê-que sé pas comben de sêsons que travalyo por tè, et t'âs jamés

Le fils a répondu : "Voici de nombreuses années que je travaille pour toi, et tu n'as jamais

ryin ba-ya, mém on kabri ou on mouton pé fézh la fêta avé mouz ami, pi

rien balyè, mémo un cabri ou un mouton por fére la fêta avouéc mos amis, pués

rien donné, même un chevreau ou un mouton pour faire la fête avec mes amis, et

vozhandrĕ ke ton dĕri garson a to manzha s k il avĕ, to s ke te li a balya,
orendrĕt que ton dĕrriĕr garçon at tot mengiĕ ce qu'il avĕt, tot ce que te lui ĕs balyĕ,
maintenant que ton fils cadet a tout mangĕ ce qu'il avait, tout ce que tu lui as a donnĕ,

avĕ dĕ fĭyĕ, e pi i s ĕt amuzo, ĕ t a tuo le vyo gro.
avouĕc des filyes, et puĕs il s'est amusĕ, et t'ĕs tuĕ le viely grĕs."
avec des filles, et il s'est amusĕ, et tu as tuĕ le vieux gras."

Pi le pĕzhĕ rĕpondi : falĕ bin k on s amuz, paskĕ ton frĕzh ĕtĕ modo pi
Puĕs le pĕre rĕpondĕt : "Falĕt ben qu'on s'amuse, parce que ton frĕre ĕtĕt modĕ puĕs
Et le pĕre rĕpondit : "Il fallait bien qu'on s'amuse, parce que ton frĕre ĕtait parti et

ĕtĕ mour, pi vozhandrĕ l ĕ revnu, l ĕ rĕssussito.
ĕtĕt mĕrt, puĕs orendrĕt il est revenu, il est rĕssuscitĕ."
il ĕtait mort, et maintenant il est revenu, il est rĕssuscitĕ."

LYON

Chanson sur l'expérience aérostatique , Reverony	954
Chanson des Taffetiers , anonyme	963

CHANSON SUR L'EXPÉRIENCE AÉROSTATIQUE

Reverony, 1784

L'expérience lyonnaise tentée par Joseph de Montgolfier, Pilastre de Rozier et cinq autres compagnons eut lieu dans la plaine des Brotteaux, le 19 janvier 1784. Les vols en ballon à Paris avaient suscité des chansons humoristiques, Lyon eut aussi les siennes, en français comme en patois.

Celle-ci a été composée en 1784 par Reverony, premier directeur de la "Condition des Soies", organisée par décret le 13 avril 1805, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort, en 1824. La chanson se moque gentiment des navigateurs aériens, de leur départ difficile, leur chute du côté de Vénissieux et l'ovation qu'ils reçurent le soir à la Comédie, tout cela dans l'esprit de Guignol.

Le texte, la traduction et la plupart des notes sont tirés de l'ouvrage de Simone Escoffier et Anne-Marie Vurpas, *Textes littéraires en dialecte lyonnais*, Editions du C.N.R.S., Lyon, 1981. Les caractères en italique indiquent les corrections par rapport à l'édition originale de Cochard (1828). Treize vers d'une édition postérieure (Cazenove, 1887), qui ne se trouvent pas dans l'édition de Cochard, ont été insérés entre la 6^e et la 7^e strophe.

Une particularité grammaticale du patois lyonnais consiste en l'utilisation du pronom de la 1^e personne pour la conjugaison à la 4^e personne : ze no bettont, *nous nous mettons*.

Précisions phonétiques :

ch	<i>prob.</i>	[ts] ou [ʃ]
j, g devant palatale	<i>prob.</i>	[z] ou [dz]
ç, c devant palatale		[s]
s(s)		[s]
s intervocalique, z		[z]
cl		[kl]
fl		[fl]
pl		[pl]
bl		[bl]
ly		[ʎ]
r intervocalique		[r]
rr		[rr]
in		[ɛ̃]
en		[ɛ̃]
an		[ɑ̃] mais àn [ɛ̃]
on		[ɔ̃]
ê		[ɛ:]
â		[o:] ou [a]
ô		[o] ou [u]

voyelles inaccentuées finales :

-e	[ə]
-es	[ə]
-a	[a], parfois [ə]
-o	[ə]
-os	[ə] ou [o]
-ont	[ɔ̃]

Qu'êt-ai don cela marveilla

Qu'est-il donc cela mèrvelye
mèrvelya

Qu'est-ce donc que cette merveille

Que raconte Revarchon ?

Que raconte Revèrchon ?

Que nous raconte Reverchon ?

I no baille par novella

Il nos balye por novèla

Il nous donne comme nouvelle

Qu'on dait vair' on biau balon.

Qu'on dèt vèr un biô balon.

Qu'on doit voir un beau ballon.

Pilaustre et so camarade

Pilâ(s)tre et sos camarâdos

Pilastre et ses camarades

Devont montau jusqu'[u] ciux.

Dèvont montar jusqu'ux cièls.

Doivent monter jusqu'aux cieux.

Fau fêre na pormenade

Fôt fère na promenâda

Il faut faire une promenade

Par vai de no proprio z-iu.

Por vèr de nos prôpros uelys.

Pour voir de nos propres yeux.

Ze no betton in dispensa,

Je nos betons en dispensa,

Nous nous mettons en congé,

Per alla jusqu'[u] Brotiau ;

Por alar jusqu'ux Brotiôs ;

Pour aller jusqu'aux Brotteaux ;

Z'apercevons una pinsa

J'apèrcevons una pance

pànca

Nous apercevons une panse

Qu'inflèt comm'un godiviau

Qu'enfle come un godiviô.

enfle

Qui enfle comme un godiveau.

Mais, drê ore, la mâtina

Mas, drêt ora, la mâtina

Mais, soudain, voilà que la mâtine

Que têt d'un cou s'acropi,

Que tot d'un còp s'acropét,

Qui tout d'un coup s'accroupit,

Avave, ma fion, la mina

Avève, ma fion, la mina

Avait, ma foi, l'air

De volai resta iqui.

De volèr réstar iqué.

↳ *Reverchon* (Jacques) : représentant du peuple, conventionnel, envoyé en mission dans le département du Rhône.

↳ Pilaustre : le célèbre aérostier a droit à une mise en patois de son nom, comme Montgolfier plus bas.

↳ montau : le texte original indique montan, qui est une erreur typographique.

↳ pinsa : la montgolfière, qui ressemble effectivement à une panse.

↳ godiviau : *saucisse* (mais par extension *dadais* !).

↳ mâtina : l'édition ultérieure de Cazenove (1887) donne à sa place le mot machina.

De vouloir rester ici.

Quoque braves damiselles
Quârkues brâves damesèles
Quelques belles demoiselles
Qui ayant de grou chignon
Qui aviant de grôs ch-ignons
Qui avaient de gros chignons
Attisiront de zavelles
Atisièront des javèles
Enflammèrent des poignées de paille
Par réveilli lo balon ;
Por rêvelyér lo balon ;
Pour réveiller le ballon ;
A mesure que s'inflave
A mesura que s'enflâve
s'enflâve
A mesure qu'il s'enflait
Et quitave lo traitiau
Et quitâve los trètiôs,
Et qu'il quittait les tréteaux,
Chacune d'elle bramave :
Chacuna d'eles bramâve :
Chacune d'elles s'exclamait :
"Oh ! visa mare, qu'i es biau !"
"Oh ! visa mâre, qu'il est biô !"
"Oh ! vois, mère, comme il est beau !"

I sailli de sa coquille
Il salyét de sa coquelye
coquélye
Il surgit de sa coquille
Par s'inleva de noviau,
Por s'enlevar de novél
Pour s'élever de nouveau,
Mais, zu vayan, zarnombille,
Mas, je veyions, jarnombilye,
Mais nous voyions, jarnombille,
Qu'i crevave din sa piau.
Qu'il crevâve dens sa pél.
Qu'il crevait dans sa peau.
Pouai, apperçant le boille,
Pués, apèrçant les bolyes,
Puis, aperçant les jeunes filles
Qui l'ayant ravicolau,
Qui l'aviant ravicolâ,
Qui l'avaient ravigoté,
Y se redraissi, lo drôle
Il sè redrèciét, lo drôle,
Il se redressa, le drôle,

↳ zarnombille : le z- initial est un "zézaiement" typique du nord-ouest de Lyon.

↳ crevave : le ballon était surchargé, usé et percé par les intempéries, et il se déchira au bout de quinze minutes (d'après Cazenove).

↳ boille : *jeune fille, servante*, BOCULA.

↳ ravicolau : comme ravigoter, dérive du lat. REVIVISCERE.

E liù vin frizi lo nau.
Et lor vegnét frisiér lo nâs.

lyor vent

Et leur vint friser le nez.

Tot d'on coup ze vi parêtre
Tot d'un còp je vi parêtre
Tout d'un coup je vis paraître
Pilaustre et de Mongorfi
ironique

Pilâ(s)tre et de Montgorfiér
Pilastre et de Montgolfier

Qu'avisian per la fenetre
Qu'avisiant per la fenêtra
Qui regardaient par la fenêtre
Et montian in paradis.

Et montiant en paradis.
Et montaient au paradis.

Y raistiron in parade

Ils réstéront en parâda

Ils restèrent en parade

Pindan quauque bon moment,

Pendant quârque bon moment,

Pendant quelque bon moment,

Avouai tui lieu camarade,

Avouéc tôs lors camarâdos,

tués

Avec tous leurs camarades,

Mais, d'airrie, chingi lo vent.

Mas d'arriér, changiét lo vent.

chàngiét

Mais, soudain, changea le vent.

Nutra dama de Forvize,
Noutra-Dama de Forvière,
[ð]).

Notre-Dame de Fourvière,

A qui y s'étian voya,

A qui ils s'étiant vouâs,

A qui ils s'étaient voués,

Lo sauvi de la revire,

Los sôvat de la revière,

sôvât

Les sauva de la rivière

Ont i [se] serian naya.

Onte ils sè seriant neyês.

Où ils se seraient noyés.

Mais, par puni cé grenoilles,

Mas, por punir celes grenolyes,

↳ Mongorfi : forme patoisante régulière,
peut-être ; mais cette famille était originaire du
Vivarais, qui jouxte le domaine francoprovençal.

↳ d'airrie : dans un autre texte d'arrie,
d'origine obscure, peut-être de
AD-RETRO, ou encore apparenté
au français *dare-dare*.

↳ Forvize : hésitation entre r et z au nord-
est de Lyon (en Bresse {r} intervoc. >

Mais, pour punir ces grenouilles,
Que volian monta u cieü,
Que volyant montar ux cièls,
Qui voulaient monter aux cieüs,
Lo fouaiti din la pàtroille,
Los fotét dens la patrolye,
Les flanqua dans la boue,
Du couta de Venissiu.
Du coutâ de Vènissioèx.
Du côté de Vénissieux.

Les 13 vers ci-après ne se trouvent pas dans la version originale de Cochard, mais seulement dans la version de Cazenove de 1887. Ils ajoutent au récit et au pittoresque (l'allusion au péage du pont leur donne un accent d'authenticité).

Y sortiron de leur cage
Ils sortéront de lor cage
Ils sortirent de leur cage
Un peu étordi, je cray,
Un pou étordis, je crèyo,
Un peu étourdis, je crois,
Deden, derry et devant,
Dedens, dèrrièr et devant,
Dedans, derrière et devant,
Et den la ville ys entriron
Et dens la vela ils entréront
véla
Et dans la ville ils entrèrent
Coma de Carimentran.
Coma des Careme-entrants.
Comme des figures de Carnaval.

Pilate etave à la tête,
Pilâ(s)tre étâve a la téta,
Pilastre était en tête,
A cheviau, en matiau blanc ;
A chevâl, en mantél blanc ;
A cheval, en manteau blanc ;
Y semblave, malapesta !
Il semblâve, mâlapèsta !
Il semblait, malepeste !
Un género triomphant.
Un g-ènèrâl trionfant.
Un général triomphant.
Sans payi per la barriri,
Sen payér por la barrière,
Sans payer pour la barrière,
La folle passi, dit-on ;
La fôla passat, dit-on ;
La foule passa, dit-on ;

Celai ne fit pas trop rire
Ce-lé ne fit pas trop rire
Cela ne fit pas trop rire
Los attionaires du Pon.
Los accionèros du Pont.
Les actionnaires du Pont.

Ici reprend l'édition originale.

Lefèvre, avouai sa lunete,
Lefèvre, avouéc sa lunèta,
Lefèvre, avec sa lunette,
Vayant chaire lo ballon,
Veyant chère lo balon,
Voyant tomber le ballon,
Trossi vite sa zaquette
Trossat vito sa jaquèta
Troussa vite sa jaquette
Per alla passa lo pont.
Por alar passar lo pont.
Pour aller passer le pont.
Il aportave la touaise,
Il aportâve la têsa,
touèsa
Il apportait la toise
Ecrîte su un papi ;
Ècrita sur un papiér ;
Ecrîte sur un papier ;
Lo sordau li charchan nouaise
Los sordâts lui chèrchient nuèse
Les soldats lui cherchant noise
Lo fichir'u charbonni.
Lo fechièront u charboniér.
fechiér'
Le fichèrent en prison.

↳ Le Père Lefèvre, oratorien, fut arrêté par méprise et mis au corps de garde (note de Cochard).

↳ lunete : restitué au singulier (lunette d'astronome).

↳ charboni : grande caisse en bois pour le charbon, au fig. *prison, violon* ; on cite des exemples à Paris (charbonnière) et Marseille (carbouniero) dans ce sens.

Lo sai, a la comedia
Lo sêr, a la comèdia
Le soir, à la Comédie,
Veniron lo champignons
Venèront los ch·ampions
champegnons
Vinrent les champions
Qui etian de compagnie
Qui étiant de compagnie
Qui étaient de compagnie
Montau dedin lo balon.
Montâs dedens lo balon.
Montés dans le ballon.
Du partère, des seconde,

↳ champignons : pour *champions*, en français local lyonnais.

Du partèrra, des segondes,
Du parterre, des secondes,
 Du parquet, du supiriau,
Du parquèt, des soupiralys,
Du parquet, des "soupleaux",
 Tarti criave a la rionde :
Très-tôs criâvont a la rionda :
Tous criaient à la ronde :
 "Brave ! lo novio-z-izio !"
"Brâvo ! los novéls uséls !"
"Bravo ! les nouveaux oiseaux !"

↳ supirau : probablement ce que nous appelons le *poulailler*.

On aduisi de coronnes
On aduisét des coronnes
On apporta des couronnes
 De lauri, de sarpolet ;
De lôriér, de sèrpolèt ;
De laurier, de serpolet ;
 L'intindue que lo donne
L'intendue que los done
L'intendante qui les donne
 Groppi Pilastre u collet,
Gropat Pilâ(s)tre u colèt,
Agrippa Pilastre au collet,
 Que voliet, per modestie,
Que volyêt, per modèstie,
Lui qui voulait, par modestie,
 Sa corone lo darri,
Sa corona lo dêrriér,
Sa couronne le dernier,
 Et que la sarimonie
Et que la cèrèmonie
Et que la cérémonie
 Cominci per Mongorfi.
Comenciésse per Montgorfiér.
comeniét
Commençât par Montgolfier.

↳ sarpolet : plante rampante, qui associée au laurier du vainqueur, dénote une intention malicieuse.

↳ lo : accordé, sans doute par inadvertance, avec lauri et serpolet, au lieu de coronnes
 ↳ *L'intendante* : Mme de Flesselle.

↳ cominci : il y a ici confusion entre le passé simple (commença) et le subjonctif imparfait (commençât), peut-être à cause du français, car les formes patoises sont toujours différentes.

Ça, tartui, de compaignia
Ce, très-tôs, de compaignie
Alors, tous, de compagnie,
 Fur' ito complimentau
Furont étot complimentâs
Furent de même complimentés

↳ Phigénie : on jouait ce soir-là *Iphigénie en Aulide*.

Par la dama Phigénie,
Per la dama Figènie,
Par la dame Iphigénie,
 Qu'[u]n gognian voliet buclau ;
Qu'un gognant volyêt buclar ;

↳ gognian : ce terme désigne ici Agammemnon !
 ↳ bucclau : *brûler, passer un porc à la flamme.*

*Qu'un nigaud voulait flamber ;
Sin-z-un grou monchu Achile
Sens un grôs monsior Ach-ile
Sans un gros monsieur Achille
Qui étave son galant,
Qui étâve son galant,
Qui était son galant,
Que sauvi la pura fille,
Que sôvat la poura félye,
Qui sauva la pauvre fille,
Avouai son saubre a la man.
Avouéc son sâbro a la man.
*Avec son sabre à la main.**

Pui in aprè, à l'Intindance,
Pués en après, l'Intendance,
Puis, après, à l'Intendance,
Ont i-z-étian invitau,
Onte ils étiant envitâs,
Où ils étaient invités,
Y furen rimpli liù pinse,
Ils furont remplir lor pance,
Ils s'en furent remplir leur panse,
Car y n'ayant gin dinau.
Câr ils n'aviaient gins dinâ.
Car ils n'avaient pas dîné.
Y sopiron, y dinsiron,
Ils sopéront, ils dancieront,
dancieront
Ils soupèrent, ils dansèrent,
Aprè furont se cuchi.
Aprés furont sè cuchiér.
Après, ils furent se coucher.
Quoque zor aprè partiron,
Quârques jorns après partéront,
Quelques jours après ils partirent,
Et pouai, adiù à tartui.
Et pués, adiô a très-tôs.
Et puis, adieu à tous.

Se quauqu'ion me fa reproche
Se quârqu'yon mè fât reprôcho
Si quelqu'un me fait le reproche

Que ze n'aye pau to dit,
Que je n'èyo pas tot dét,
De ne pas avoir tout dit,
Qu'i s'in aille chieu La Roche
Qu'il s'en alye chiéz La Roche

↪ La Roche (Aimé de) : imprimeur-libraire aux
Halles de la Grenette (note de Cochard).

Qu'il s'en aille chez la Roche

Achetau on bel écrit.

Achetar un bél écrit.

Acheter un bel écrit.

Y z-i troveran l'histouaire

Ils y troveront l'histouère

Ils y trouveront l'histoire

De celos aérosti,

De celos àèrostièrs,

De ces aérostiers,

De biaux vars fa a lieu glouaire

De biôs vèrs fêts a lor glouère

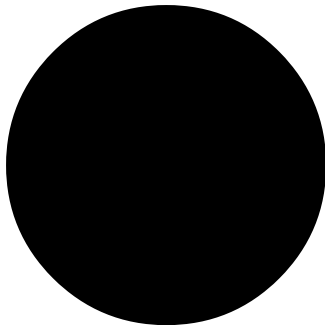
De beaux vers faits à leur gloire

Par Monchu de Vassali.

Per Monsior de Vasseliér.

Par Monsieur de Vasselier.

↳ Vassali : Vasselier, Contrôleur des Postes, fit des vers à la louange des aéronautes. Selon Cazenove, c'était un "auteur de poésies plus qu'anacréontiques".



CHANSON DES TAFFETATIERS

anonyme, début du XVIII^e siècle

Cette chanson est une triste complainte qui dépeint naïvement la misère de l'ouvrier en soie à Lyon, au début du XVIII^e siècle. Non seulement les horaires et les conditions de travail sont particulièrement pénibles, mais l'environnement lui-même est sordide : mauvais lit plein de poux et de punaises, nourriture frugale et peu ragoûtante. La vie entière du malheureux est livrée à un maître exigeant et intraitable.

Simone Escoffier et Anne-Marie Vurpas ont découvert ce texte presque par hasard aux Archives du Rhône. Elle ont pu ensuite faire un rapprochement avec un texte similaire, publié par Philipon en 1892, et en fournir une édition critique qui est celle reproduite ci-après.

La langue, dans un patois mêlé de français, est terne, et l'orthographe est considérée comme incorrecte. Mais le témoignage reste, avec la nostalgie du dernier couplet, où la dure vie rurale est encore considérée comme moins pénible que la vie de canut.

D'autres chansons suivront bien des années plus tard, plus virulentes et appelant à la révolte. On sait que, à chaque fois, la répression fut impitoyable, et la condition de canut ne devint pas plus enviable.

Précisions phonétiques :

ch		[ʃ]
j, g	<i>devant palatale</i>	[ʒ]
ç, c	<i>devant palatale</i>	[s]
s(s)		[s]
s	<i>intervocalique, z</i>	[z]
pl		[pʎ]
bl		[bʎ]
ly		[ʎ]
r	<i>intervocalique</i>	[r]
rr	<i>probablement</i>	[r]
in		[ɛ̃]
en	<i>variable,</i>	[ɛ̃] ou [ã]
an		[ã]
on		[õ]
ê	<i>probablement</i>	[ɛj]
â		[o] ou [a]
ô		[o] ou [u]
<i>voyelles inaccentuées finales :</i>		
-e		[ə]
-es		[ə]
-a		[a], parfois [ə]
-o		[ə]
-os		[ə]
-ont		[õ]

Ecoutta, grand et petit :
Acutâd, grands et petits :
 La chanson du tafetatis
La chanson des tafetatiérs
 Vous apprend la misere
Vos aprend la misère
 Que toujours les desespere
Que tojorn les dèsèspère.
 Ainsy, ainsy,
Ensé, ensé,
 Vous voires si je'n y ay menty.
Vos vèrréd sé je n'y é menti.

Ecoutez, grands et petits :
 ↳ grand : donc pas de liaison
La chanson des tafetatiérs

Vous apprend la misère

Qui toujours les désespère.
 ↳ que : forme régulière
Ainsi, ainsi,
 ↳ ainsy : accent sur dernière syllabe
Vous verrez si je vous en ai menti.

II

La maitresse, le lundy,
La mètrèssa, le londi,
 S'y an va a la triperi
Sè en vat a la triperie
 Achetta deus ou trois tette
Achetar doux ou trèts têtes
 De mouton et de ratelle
De mouton et de ratèla
 Et de levet,
Et de levèt
 Avec de feigeu ma net.
Avouéc de fèjo mâl nèt.

La maîtresse, le lundi,
 ↳ lundy : et non 'delon'
S'en va à la triperie

Acheter deux ou trois têtes

De mouton et de la rate

Et du poumon,
 ↳ levet : "léger", id. en ancien provençal
Avec du foie gâté.
 ↳ feigeu : < lat. FICATU

↳ ratelle : Un Dombiste, M. Edouard Vincent, me faisait remarquer en lisant ce texte que le mot dombiste rôtala signifie "la côte", et au pluriel "le dos"; ce mot, qui est dérivé vraisemblablement de "râteau", se retrouve en savoyard, valdôtain, bugiste et dauphinois avec une signification générale de "épine dorsale". On pourrait alors comprendre ici "des côtelettes (décharnées)", donc où il n'y a guère à manger. Mais il est vrai aussi qu'à Lyon, dans le Forez et le Dauphiné le mot **ratèla** existe bel et bien avec le sens de "rate". S'il est difficile de trancher, il est assuré que l'auteur a bien voulu insister sur la pauvreté de la nourriture.

III

Le meilleur repas qu'il fant,
Le mèlyor repàs qu'ils fant,
 Il est de fromage blant,
Il est de fromâjo blanc,
 Quoque mourceaus de chiura,
Quârques morcéls de chiévra,
 Ou de bouquins pour mieus dire;
Ou de boquin por mielx dére ;
 Il fant grand cas
Ils fant grand câs
 De baire de vin tournas.
De bêre de vin tornâ.

Le meilleur repas qu'ils font,

Il est de fromage blanc,

Quelques morceaux de "chèvre",

Ou de bouc, pour mieux dire ;
 ↳ bouquins : est une forme répandue pour *bouc*.
Ils font grand cas

De boire du vin tourné.
 ↳ tournas :-s indique seult l'accent. sur a.

IV

Il se levont de matain ;
Ils sè lèvont de matin ;
De dejeuna il n'y a point.
De dèjonar il n'y at pouent.
Il dinon a neuf heure
Ils dinont a nôf hores
Et goutont a trois heure ;
Et gôtont a trêh hores ;
Ils vont soupa
Ils vont sopar
Quand la minuit a sona.
Quand la mi-nuet at sonâ.

V

Quand il vient a dina,
Quand il vint a dinar
La maitresse fait les parts;
La mêtrèssa fêt les pârts ;
La maitresse coupe des laiche
La mêtrèssa cope cope des lèches
Qui ne sont pas trop epais[s]es,
Que ne sont pas trop èpèsses,
Qui sont maingia
Que sont mengiês
Dans una men viria.
Dens una man veriê.
màn vériê

VI

L'homme coupa donc la part
L'homo cope donc la pârt
De notron petit gailliard ;
De noutron petit galyârd ;
Garda de n'en couppa guerre ;
Gouârde de n'en copar gouéro ;
Il meingeroit
Il mengerêt
La couas d'un harand sauret !
La coa d'un hareng sôrèt !

VII

Il pindont a leur fournios
Ils pendont a lor fornêls
Des pelure de navios,
Des pelures de navêts,
Avois des pelure de rave,
Avouéc des pelures de râves,

Dont il en font de fricas[s]e,

Ils se lèvent de bon matin ;
↳ de matain : aussi en ancien français.
De déjeuner il n'y a point.
↳ on a ici le nom des quatre repas.
Ils dînent à neuf heures ;

Et goûtent à trois heures;
↳ trois : influence française
Ils vont souper

Quand la minuit a sonné.

Quand il est l'heure de dîner,

La maîtresse fait les parts ;

La maîtresse coupe des tranches
↳ laiche: tranche mince
Qui ne sont pas trop épaisses,

Qui sont mangées

En un tour de main.

↳ viria : "(main) tourné(e)"

L'homme coupe donc la part

De notre petit gaillard ;

Il prend garde de n'en couper guère;

Il mangerait

↳ meingeroit : -oit influencé par le fr.

La queue d'un hareng saur !

↳ couas : accent sur le 'a'

Ils suspendent à leurs fourneaux

Des épiluchures de navets,

↳ navios : fonctionnerait comme *navêls ?

Avec des épiluchures de raves,

Dont ils font de la fricassée,

**Dont ils en font de frecassiê,
frécassiê**

Lau vendredy
Los vendredis
Qu'il n'an rien de quay mingit.
Qu'ils n'ant ren de què mengiér.

VIII

Jo ne say qu'il mingeont tant !
Jo ne sé qu'ils menjont tant !
Ils on le gout sy puyant
Ils ont le gôt si puant
D'yau de moluas et de merluche
D'égoue de morua et de mèrluche
Qu'y mettont dans leur soupa,
Qu'ils mètont dens lor sopa,

lœr
Fautta de sa ;
Fôta de sâl :
Pour de beure n'y en a pas.
Por de burro, n'y en at pas.

IX

Quand ils vont s'alla cucheir,
Quand ils vont s'alar cuchiér,
Ils monttont sur le grabat.
Ils montont sur le grabat.
Un dit: "Je vois pansa ma jamba,
Un dit: "Je vé pansar ma jamba,
Dit, pretta moi una banda
Di, préta-mè una benda
Avec la boette de l'ongen
Avouéc la bouèta de l'onguent,
Je te la randray demain".
Je tè la rendré deman."
demàn

X

Quant il vien a se leva,
Quand il vint a sè levar,
Le maistre le vient appella :
Le mètre le vint apelar :
"Compagnon, si tu ne te laive,
"Compagnon, sé te ne tè lèves,
Je te vois trena par terra,
Je tè vé trènar per tèrra,
Il faut travaillie,
Il fôt travalyér,
Il faut rendre samedy".

Les vendredis

↳ vendredy : et non 'devendro'
Qu'ils n'ont rien à manger.
↳ rien de quay : "rien de quoi".

Je ne sais ce qu'ils vont jusqu'à manger!

↳ jo : "moi, je"
Ils ont l'haleine si puante

D'eau de morue et de merluche

↳ yau : influence du français.
Qu'ils mettent dans leur soupe,

Faute de sel :

Pour le beurre, il n'y en a pas.

Quand ils vont se coucher,

↳ tournure semblable en ancien français, en oc.
Ils montent sur le grabat.

L'un dit: "Je vais panser ma jambe,

Dis, prête-moi une bande

Avec la boîte d'onguent,

↳ ongen : pour *onguen
Je te la rendrai demain."

↳ randray, demain : influence du français.

Quand il vient à se lever,

Le maître vient l'appeler :

"Compagnon, si tu ne te lèves,

Je vais te traîner par terre,

Il faut travailler,

Il faut rendre (l'ouvrage) samedi."

Il fôt rendre samedi."

XI

Lais[s]y me un peut dormi,
Lèssiéd-mè un pou dormir,
J'ay reva toutta la nui
J'é revâ tota la nuet
Qu'un regiment de bardene
Qu'un régiment de bardanes
Se raing[e]avont en bataillie ;
Sè rengiêvont en batalye ;
 Toutta la nuit
Tota la nuet
Je n'ay rien pouveu dormy.
Je n'é ren povu dormir.

XII

Una bardena de trois ans
Una bardana de trêns ans
Qui est large comme una man,
Que est lârgè come una man,
Et lo pieu qui la suivavant,
Et los piolys que la siuvévont,
Qui toujours me mordavant
Que tojorn mè mordévont,
 Ainsy, ainsy,
 Ensé, ensé,
Vous voires si je'n y ay menty.
Vos vèrréd sé je n'y é menti.

XIII

J'aime bien piqua lo bou,
J'âmo ben pecar los bôfs,
 pecar
Laboura, planta des chous,
Laborar, plantar des chous,
Que d'estro avec celo retheros,
Que d'être avouéc celos ressèrrâs,
 Pendent cinq ans,
 Pendent cinq ans,
Souffrants de coupt, de soifs et de fains.
Sofrant de coups, de sêf et de fam.
 souèf fâm

Laissez-moi un peu dormir,

J'ai rêvé toute la nuit

Qu'un régiment de punaises
↳ bardene : "couleur bardane (noire)"
Se rangeaient en bataille ;

Toute la nuit

Je n'ai pas du tout pu dormir.

↳ pouveu : forme répandue en oïl aussi (*pouvu*).

Une punaise de trois ans

Qui est large comme une main,

Et les poux qui la suivaient,

Qui toujours me mordaient,

Ainsi, ainsi,

Vous verrez si je vous ai menti.

J'aime bien piquer les bœufs,

Labourer, planter les choux,

Que d'être avec ceux-là enfermés,
↳ avec : forme française
Pendant cinq ans,

Souffrant de coups, de soif et de faim.

↳ soifs, fains : formes françaises, mais le -s indique-t-il un pluriel d'insistance ?

BEAUJOLAIS

Le Noël de Ranchal , Lucien Lacroix	970
Le Charivari pour le mariage d'une veuve , Belleruche	980

Le NOËL DE RANCHAL (Haut-Beaujolais)

Abbé Lucien LACROIX

Avant 1884

C'est Anne-Marie Vurpas qui a publié ce Noël, dont elle a également assuré la traduction avec de nombreuses notes reproduites ici, dans un article intitulé *Un Noël en patois beaujolais du XIXe siècle*, figurant dans *Vox Romanica*, 40.1981, Francke Verlagen Bern.

L'introduction précise que les textes littéraires en dialecte beaujolais sont rares, ce qui rend d'autant plus précieux le présent Noël, appelé "le Bon Dieu de Ranchal" par les habitants du Haut-Beaujolais, qui le chantaient encore en 1981. Ranchal est un petit village tout au nord du département du Rhône, à environ 12 km de Cours et de La Ville. L'auteur est un prêtre, Lucien Lacroix, né à Ranchal en 1853 et mort à l'âge de trente ans. Il était l'auteur de nombreuses poésies en patois qui, pour la plupart, ont disparu. Si ce texte nous est parvenu, c'est grâce à un bulletin local, *l'Almanach de Ranchal* (publié en 1909 et 1910, soit bien après sa mort), d'après lequel une habitante a fait une excellente copie, et qui a servi de base à l'étude d'A.M. Vurpas, avec quelques corrections jugées nécessaires. L'Institut P. Gardette à Lyon en possède même un enregistrement chanté de 1977.

Bien que sans prétention littéraire, l'œuvre se remarque par la fraîcheur de son inspiration et sa poésie, ainsi que l'authenticité de sa langue, et offre un échantillon de la langue parlée à la fin du XIX^e siècle dans une région proche du pays d'oïl. L'influence française n'empêche pas d'y voir un patois francoprovençal : article masculin pluriel (los) différent du féminin (les) ; les possessifs francoprovençaux neton, veton ; l'atone finale à la 6^e personne de l'indicatif et du parfait.

Le plan traditionnel en cinq parties de ce Noël de genre narratif est repris tel que l'a défini A.M. Vurpas.

Précisions phonétiques :

ch	[ts]	<i>voyelles inaccentuées finales :</i>
j, g devant palatale	[dz]	-e [ə]
ç, c devant palatale	[s]	-es [ə]
s(s)	[s]	-a [ə]
s intervocalique, z	[z]	-o [ə]
cl	[kj]	-os [ə]
gl	[ʎ]	-ont [ə] ou [ã] ou [õ], peut-être [ã]
fl	[fl]	(graphies diverses)
pl	[pl]	
bl	[bl]	
ly	[ʎ]	
r intervocalique	[r]	
rr probablement	[r]	
in	[ã]	
en	[ẽ]	
an le plus souvent	[ẽ], noté à n	
on	[ã] ou [õ]	
ê	[a], parfois [e], plus rarement [ã]	
â	[o] ou [a]	
ô	[u] ou [o]	

Le NOËL DE RANCHAL

1. Annonce de la grande nouvelle, étonnement et questions.

I

Y a de breu pé la Rosselle
Y at de bruit per la Rossèla,
Quié nouvelle ?
Què novèla ?
Miné ne fait que sonnô
Mi-nuet ne fêt que sonar,
Dz'intins tseufflô la Thérèse
J'entend(o) sofflar la Terése
choflar
Et la Blaise ;
Et la Blèse ;
Le bos d'Aize a retiendrô.
Le bouesc d'Êze at retenti.
retiendrâ

Il y a du bruit à travers la Rousselle,

Quelle nouvelle ?

Minuit ne fait que sonner,

J'entends pousser des cris la Thérèse

↳ tseufflô : p.ê. le français *souffler*.

Et la Blaise ;

Le bois d'Aize a résonné.

↳ retiendrô : semble correspondre au fr. *retentir*, en dépit de fortes irrégularités (*RE-TINN(I)TARE), comme lyonnais recundi/recondi, for. recundre.

II

N'y a ni leune ni étanle
N'y at ni lena ni ètêla,
ètênla
Ni tsiendanle
Ni chandêla,
chândênla
Que lieu su le dressous.
Que luit sur le drècior.
Père, éti-veus dins les pan-nes
Père, éte-vos dens les pênes
Que survan-nent
Que survenont
A miné tint de ciardou ?
A mi-nuet tant de ciérjots ?

Il n'y a ni lune, ni étoile,

Ni chandelle

↳ étanle, tsiendanle : ces formes très localisées sont difficiles à rendre en graphie serrée.

Qui luit sur le dressoir.

Père, êtes-vous dans les peines

Que surviennent

A minuit tant de lumières ?

↳ ciardou : dimin. de ciardze : *petites lumières*.

↳ Père, éti-veus... : Il s'agit des peines du Purgatoire. Car les âmes des défunts qui sont au Purgatoire, sont malheureuses et réclament des prières. Elles se manifestent aux vivants sous forme de petites lumières, comme des lampions, qui apparaissent dans la nuit aux vivants. Ici, la femme inquiète pense à son grand-père (Note d'A.M. Vurpas).

III

Hardi ! y a quâque tsouze
Hardi ! Y at quârque chousa
Sapredouze !
Sapredouze !
Quiès éluide su Fornio !
Què éluides sur Fornio !
Crédié, qui que vô barboilli,

Hardi ! il y a quelque chose,

Sacrédiu !

Quels éclairs sur Forniaud !

↳ Fornio : prob. lat. *FURNELLUM, "fourneau".

Crédiu, qu'est-ce que vous marmonnez ?

Crédié, què que vos barbolyéd,
Veus m'innoyi
Vos m'ennoyéd,
Imbécile, qu'a révo ?
Embècilo, qu'est arrevâ ?

↳ qui : doit être corrigé en qué.
Vous m'ennuyez,

Imbécile, qu'est-il arrivé ?

↳ a révo : sans doute à corriger èt arévò.

IV

D'zanne à Yaudan, D'zanne à Yaudan
Jane a Gllodon, Jane a Gllodon,
Levi veus dan !
Levâd-vos donc !
Levâd-voes
Un mérékieu est arrevò
Un merâcillo est arrevâ !
Su neton pommi sarvadze
Sur noutron pomiér sarvâjo,
Dins los nuadzès
Dens los nuâjos,
Dz'intinds los andzes tsintô.
J'entend(o) los anges chantar.
i'entend chântar

Jeanne du Claude, Jeanne du Claude,

Levez-vous donc !

Un miracle est arrivé !

Sur notre pommier sauvage,

Dans les nuages,

J'entends les anges chanter.

V

Serait-y le grind mérékieu
Serêt-il le grand merâcillo
grând
De l'orakieu
De l'orâcillo
Que mon grind vayeü veni ?
Que mon grand veyêt venir ?
Dze veus alleume mon ciardze
Je vos alumo mon ciérjo
Sante Viardze,
Sante Vièrge,
Qu'a prieu devint meuri.
Qu'il priâv(e) devant morir.
devânt mœrir

Serait-ce le grand miracle

De l'oracle

Que mon grand-père voyait venir ?

Je vous allume mon cierge

Sainte Vierge,

Qu'il priait avant de mourir.

↳ l'orakieu que mon grind vayeü veni : les paroles des grands-parents, à la veille de leur mort, étaient souvent considérées et vénérées comme des oracles dont il fallait attendre la réalisation. Le cierge mentionné au vers suivant est le cierge pascal qui, dans chaque maison, était réservé aux cérémonies religieuses comme le sacrement des morts (note d'A.M. Vurpas).

VI

Gloria in excelsis Déo
Corde bono
Terra pax hominibus
Alleluia, alleluia !
Et hosanna

↳ A la fin de l'article figure la partition de ce Noël. Ce sixième couplet, en latin, ne se chante pas sur le même air que les autres.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, de bon cœur, sur terre paix aux hommes, alléluia et

Quia natus est Christus.

hosanna, parce que le Christ est né.

2. Arrivée des anges qui convient tout le monde à la crèche.

VII

Bonne né, monsieurs los andzes
Bôna nuet, monsiors los anges
Vetes loandzes !
Noutres louanges !
Que veus avi de belles voix !
Que vos avéd de bèles vouèx !
Mais que vetes tra sarvintes
Mas que voutres trê sèrventes
S'rint contintes
Seriant contentes
Si vos li parli patois !
Se vos lyor parlâd patouès !
parlâd

Bonne nuit, Messieurs les anges,

Nous vous louons !

↳ vetes : sans doute erreur pour netes, nos.
Que vous avez de belles voix !

Mais que vos trois servantes

Seraient contentes

Si vous leur parlez patois !

VIII

Neus apportans la nouvelle
Nos aportens la novèla
Tra kou belle
Trê s côps bèla
Du Messie qu'est descindu !
Du Mèssie qu'est dèscendu !
Noïé ! Noïé ! plus de guiarre !
Noël ! Noël ! ples de guèrra !
Paix su tare !
Pèx sur tèrra !
Gloire à Dieu li saye rindu.
Glouère a Diô lui seye rendu.
Diœ

Nous apportons la nouvelle

Trois fois belle

Du Messie qui est descendu !

Noël ! Noël ! plus de guerre !

Paix sur terre !

Gloire à Dieu lui soit rendue.

IX

Mais d'on dan qu'a vant de naître
Mas d'ont donc qu'il vint de nêtre
Veton Maître ?
Voutron Mêtre ?
N'zy voleu veus inségneu ?
Nos y voléd-vos ensègnér ?
Si fau passo l'Amérique
Se fôt passer l'Amérique
Ou l'Afrique
Ou l'Afrique
Neu s'imbarquons tou nu pieu.
Nos s'embarcons tôs nus pieds.

Mais où donc vient-il de naître

Votre Maître ?

Voulez-vous nous l'apprendre ?

S'il faut passer l'Amérique

Ou l'Afrique

Nous nous embarquerons tous pieds nus.

X

U véladze des Rosselles,
U velâjo des Rossèles,
 Seu les telles
Sot les tioles
 De l'étrable à Ballaguy
De l'étrâblo a Balagui,
 Y n'est pos, seur, eune attrape,
Il n'est pas, sûr, una atrapa,
 Dins la crape
Dens la crêpe
 Vos le varra. Modi-z'y.
Vos le vèrréd. Modâds-y.
modâds

XI

Hardi ! prins tes artifailles
Hardi ! prend tes artifalyes
 Qua qu'y saye,
Què qu'il sêye,
 Thérèse et veus Blaise ari.
Terése et vos, Blèse, arriér.
 Dze prins ma tsemisolle,
Je pren(o) ma chemisola,
 Dz'in sus folle ;
J'en su fôla.
 Betin neus teute à corri.
Betens-nos totes a corir.

XII

La Yaudine, la parmire,
La Gllôdina, la première,
 La Fuzire
La Fusire,
 Et la Blaise par dari
Et la Blèse per dèrriér,
 Simblin un treupé d'fayoules
Semblont un tropél de fayôles
 Que s'invoule
Que s'envôle
 Seu los pans de vé Fuzi.
Sot los pins de vers Fusi.
sœt

Dans le hameau des Rousselles,
Sous les tuiles
De l'étable de Ballaguy,
Ce n'est pas, assurément, une attrape,
Dans la crèche,
Vous le verrez. Allez-y.

Hardi ! prends tes affaires
N'importe quoi,
Thérèse et vous, Blaise, aussi.
Je prends ma blouse,
J'en suis folle ;
Mettons-nous toutes à courir.

La Claudine, la première,
La femme de Fusi,
Et la Blaise par derrière,
Ressemblent à un troupeau de fées
Qui s'envole
Sous les pins de chez Fusi.

3. Description de la crèche.

XIII

Dre à l'étrable elles intrèrent
Drêt a l'étrâblo els entrèront
 Elles veurent

Droit à l'étable elles entrèrent ;
Elles virent

Els viront
 Assi tiar qu'in plan dzeur
Assé cllâr qu'en plen jorn,
 Veurans dins les éragnières
Viront dens les aragnères
à ragnères
 Et les fudzires,
Et les fiogières,
 Dins la crape, le Sauveur.
Dens la crêpe, le Sôvor.
Sôvœr

Aussi clair qu'en plein jour,
Elles virent dans les toiles d'araignées

Et les fougères,
Dans la crèche, le Sauveur.

↳ fudzires : les fougères, abondantes dans le pays, peuvent suppléer au foin pour faire de la litière (note d'A.M. Vurpas).

XIV
 Le solé, quint a tétaye
Le solely, quand il tétaye
 Su les Fayes,
Sur les Fayes,
 Dari le crêt des Arma,
Dèrriér le crêt des Armâs,
 Ou le sâ, quint a se cutse
Ou le sêr, quand il sè cuche
 Su la Butse,
Sur la Buche,
 N'éteu pos si biau que sa.
N'étêt pas si biô que ço.

Le soleil, quand il montre sa tête
 ↳ tétaye : (il) montre de temps en temps sa tête.
Sur les Fayes,

Derrière le crêt des Arma,

Ou le soir, quand il se couche

Sur la Bûche,
 ↳ le col de la Bûche.
N'était pas si beau que ça.

XV
 La Sante Viardse, sa mère
La Sante Vièrge, sa mére,
 Sin rin dére
Sen ren dére,
 Le contemple à dzenoux ;
Le contemple a genolys ;
 San Dzeuzé reste de poante,
Sant Josèf réste de pouenta,
 Les mains dzouantes,
Les mans juentes,
 Dué grosses larmes à sos yeux.
Doves grôsses lârmes a sos uelys.

La Sainte Vierge, sa mère,

Sans rien dire,

Le contemple à genoux ;

Saint Joseph tout droit,

Les mains jointes,

Deux grosses larmes à ses yeux.

XVI
 L'âne avui sa grosse tête
L'âno avouéc sa grôssa téta
 Fait la fête ;
Fét la féta ;
 Sa babete étsint sos pieu ;

L'âne avec sa grosse tête

Fait la fête ;

Sa babine réchauffe ses pieds ;

Sa babèta èchand sos pieds ;
èchànd
 De l'âtre couto la vatse,
De l'ôtro coutâ la vache,
 A l'atitse,
A l'atache,
 Roandze sus sos das qu'an frê.
Ronge sur sos dègts qu'ant frêd.

XVII

Com'eune vatse que deube
Come una vache que dôbe,
dœbe
 Teute leube,
Tota loba,
lœbe
 La Blaise rest'dins un coan ;
La Blèse réste dens un couen ;
 Mais les lavres de la Dzanne
Mas les lâvres de la Jane
 Et de l'âne
Et de l'âno
 Brinlèran tint qu'u matan.
Brenlèront tant qu'u matin.
tânt

↳ deube : "reste immobile en ruminant"; se dit de quelqu'un qui rêve, qui est ailleurs (en esprit). A Bellerocche deubo : boudier devant la nourriture (animaux), ruminer, être immobile (note d'A.M. Vurpas). On trouve un **dobar** avec de nombreuses significations : (*s'*)*avarier, frapper, se vendre difficilement*. Ce mot, apparenté avec *adouber* et *daube*, remonte au francique *dubban, "frapper".

XVIII

Quint y seuran la nouvelle
Quand ils suront la novèla,
 Pé la Rosselle
Per la Rossèla,
 Vé los Trimbles et tsi Peloux
Vers los Tremblois et chiéz Pelox
 Vé les Fayes, à la Télire
Vers les Fayes, a la Télire
 A la Luire
A la Luire
 Y appondéran de partout.
Ils apondéront de pertot.

XIX

↳ étsint : lat. EXCANDESCERE.

De l'autre côté la vache,
Attachée,
Rumine sur ses doigts qui ont froid.

Comme une vache qui rumine,

Toute gourde,

La Blaise reste dans un coin ;

Mais les lèvres de la Jeanne

Et de l'âne

Branlèrent jusqu'au matin.

Quand ils surent la nouvelle,

A travers la Rousselle,

Du côté des Trembles et chez Peloux,

Du côté des Fayes, à la Télire,

A la Luire,

Ils se rassemblèrent de partout.

Su Fornio, la Varpeillire
Sur Forniôd, la Vèrpelyère
 P'les zadzires
Per les jachières
 Et pé los pros à Thivin
Et per los prâts a Tivent,
 Vé Fusi, pé le bos d'Aise
Vers Fusi, per le bouesc d'Êse,
 Et vé Blaise,
Et vers Blèse,
 Nos los vayan que corran.
Nos los veyens que côront.

Sur Forniaud, la Verpillère,
A travers les jachères,
 ↪ zadzires : lat. GASCARIA, d'origine gauloise.
Et à travers les prés de Thivent,
Du côté de Fusi, à travers le bois d'Aise,
Et du côté de Blaise,
Nous les voyons qui accourent.

4. Les cadeaux offerts à l'Enfant-Jésus.

XX
 Y portant teu quaque tsouze
Ils pôrtont tôs quârque chousa
tœs
 Seu la blouse
Sot la blousa,
sœt
 Ou ban dins lu devinti,
Ou ben dens lor davantiér,
 De pain, de z'ués, de fromadzès
De pan, des ôfs, des fromâjos,
De pàn, des uefs
 De frutadzès,
Des fruitâjos,
 Et d'âtres besognes avui.
Et d'ôtres besognes avouéc.

Ils portent tous quelque chose
Sous la blouse,
Ou bien dans leur tablier,
Du pain, des œufs, des fromages,
Des fruits
Et d'autres choses utiles avec.
 ↪ besognes : "vêtements, affaires, choses utiles".

XXI
 La dame Gonnet qu'est ritse
La dama Gonèt qu'est reche,
réche
 Que s'in fitse
Que s'en feche,
fêche
 Apportit de bon fricot
Aportat de bon fricot,
 Avui ses teutes belles
Avouéc ses totes bèles
toetes
 Demoiselles
Demouesèles ;
 Féron tsakeune lu cadot.
Firont chacuna lor cadô.

La dame Gonnet qui est riche,
Qui s'en fiche,
 ↪ s'in fitse : dans un Noël écrit par un prêtre, l'expression ne doit donc pas être trop vulgaire.
Apporta du bon fricot,
Avec ses toutes belles
Demoiselles ;
Elles firent chacune leur cadeau.

XXII

Le Mafian li fit de tape
Le Mafian lui fit de tapes
Dins la crape
Dens la crêpe,
Avoui de pou de treuqui
Avouéc de puça de torqui ;
pus de trœqui
La Dzanne a Thian li fricasse
La Jane a Tian lui frécasse
Dins la casse ;
Dens la cace ;
Les Matseunes, un gros pâti.
Les Machœnes, un grôs pâté.

XXIII

Le reste de la pareutse,
Le résto de la paroche,
parœche,
L'abbé Reutse
L'âbè Rœche
Et le kieuro Vatséran
Et le curâ Vacheran
In processian venérent
En procèssion venéront
Et tsintérent
Et chantéront
De z'Orémus teut insan.
Des Orémus tôs ensem.

XXIV

Quint le diable su la fête
Quand le diâblo sut la féta
Qu'éteu faite,
Qu'êtêt fêta,
A veni tindre son nô
Il venét tendre son nâs,
A cogni sa tête nare,
Il cognét sa téta nêre,
Pé mioux vare,
Por mielx vêre,
Seu la sablire d'intrô.
Sot la sablière d'entrâ.

XXV

San Dzeuzé que l'épieu faire,
Sant Josèf que l'èpiat fére,
Sins rin dère

Le Mafian lui fit de grosses galettes
↳ tape : purée de pommes de terre et lard frit.
Dans la crêche,

Avec de la bouillie de farine de maïs ;
↳ pou : < PULS ; treuqui : de "Turquie".

La Jeanne de Thian lui fait une fricassée
Dans la poêle ;

Les Macheunes, un gros pâté.

Le reste de la paroisse,

L'abbé Roche

Et le curé Vacheron

Vinrent en procession

Et chantèrent

Des Oremus tous ensemble.

5. Victoire sur le diable.

Quand le diable sut la fête

Qui était faite,

Il vint tendre son nez,

Il cogna sa tête noire,

Pour mieux voir,

Sous la sablière d'entrée.

Saint Joseph qui le regardait faire,

Sans rien dire,

Sen ren dére,
Li foutit su le musiau
Lui fotét sur le musél
Un si grind kou de valeupe
Un si grand côp de varlopa,
grând varlœpa
Que le saleupe
Que le salopa
salœpe
A n'in breuyit com'un viau.
Il nen brâlyét come un vél.

XXVI

Mais ses cornes l'ingolièrent
Mas ses côrnes l'engolyéront,
Y le tuièrent
Ils le tuéront,
Sins qu'a poyesse sorti,
Sen qu'il pouesse sortir,
Et le sa, y l'intarèrent
Et le sêr, ils l'entèrréront,
Et tsintèrent
Et chantéront
Teu le teur le tsibreli.
Tot le tôrn le chibreli.

XXVII

Noïe ! Noïé ! tint qu'à Pâque
Noël ! Noël ! tant qu'a Pâques,
Frère Dzaquieu !
Frère Jâque !
Le bon Dieu van d'épeuilli
Le bon Diô vint d'èpelir
Tsibreli, tint qu'à la fare
Chibreli, tant qu'a la fête
Veni vare,
Venéd vêre,
Le diable van de meuri.
Le diâblo vint de morir.

Lui foutit sur le museau
Un si grand coup de varlope,

Que le salope

[Il] en beugla comme un veau.
↳ breuyit : lat. *BRAGULARE, en fr. *brailler*.

Mais ses cornes l'embarrassèrent,
↳ ingolièrent : de *gaba, gorge, fr. *gaver*.
Ils le tuèrent

Sans qu'il pût sortir,

Et le soir, ils l'enterrèrent,

Et chantèrent

Tout autour le chibreli.

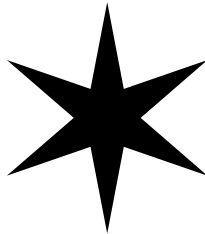
Noël ! Noël ! jusqu'à Pâques,

Frère Jacques !

Le bon Dieu vient de naître,
↳ épeuilli : surtout *éclore*, de EXPELLERE.
Chibreli ! jusqu'à la foire,

Venez voir,

Le diable vient de mourir.



LE CHARIVARI POUR LE MARIAGE D'UNE VEUVE

Abbé Auguste COMBY

L'abbé Auguste Comby (1881-1949) est l'auteur du *Dictionnaire du Patois de Belleroche (Loire)*, publié après sa mort par Claude Michel, en 1994.

L'abbé Comby était natif de Belleroche, dans le Nord-Beaujolais, et le patois était sa langue maternelle. Il fut vicaire et curé dans les départements de la Loire et du Rhône. C'est probablement vers la fin de sa vie (1935-1949), lorsqu'il fut aumônier de l'orphelinat de la Sainte-Famille, à Cuire, près de Lyon, qu'il rédigea la majeure partie de son œuvre. Celle-ci est assez considérable : *Histoire de Belleroche et de ses environs, Histoire de Valsonne et du Haut-Soannan jusqu'en 1800*, un écrit sur l'histoire de Chauffailles (Saône-et-Loire) aujourd'hui égaré, et le dictionnaire qui nous intéresse ici. Outre la nomenclature de plus de huit mille mots, on y trouve une grammaire et deux longs récits, dont celui ci-dessous.

L'abbé Comby avait utilisé, sur les conseils de Mgr Pierre Gardette, l'alphabet phonétique des dialectologues (alphabet Rousselot). C. Michel a préféré, pour une publication qui s'adressait à tous publics, utiliser la graphie de Conflans.

Le parler du nord du département de la Loire appartient à ce qu'on appelle le *francoprovençal francisé*, mais étant situé dans une région relativement isolée, le patois de Belleroche a conservé et développé des formes et des structures originales, entre les parlers beaujolais (francoprovençal) et les parlers charolais (oïl). L'accent paroxytonique, en particulier, a disparu sauf à la 6^e personne de l'indicatif présent (et du passé simple), et s'est étendu à la 4^e et à la 5^e.

Le charivari (en francoprovençal **charivari** -présent dans le texte-, tandis que le mot **tracassin** est plus rare) est une pratique ancienne, qui consiste à chahuter un couple de mariés dont l'un est veuf, en principe jusqu'au moment où le couple offre à boire aux fêtards. Cela peut se faire avant la messe comme pendant la nuit de noces ou même le lendemain matin. Tous les milieux sociaux ont été concernés, on possède des témoignages jusqu'à la Cour de France de la Renaissance.

Précisions phonétiques :

ch	[ts]
j, g devant palatale	[dz]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
qui, cu	[ts]
gui, gu	[d,]
cl <i>probablement</i>	[ç]
gll	[gʎ]
fl	[fl]
pl	[pʎ]
bl	[bʎ]
ly	[j]
r intervocalique	[r]
rr	[r]
gou + voyelle	[g]
in	[ã]
en	[ɛ]
an	[ã] ou [ɛ]

on	[õ] ou [ã]
ê	[a] ou [ã], <i>terminaison verbale</i> [ø]
â	<i>surtout</i> [ɔ]
ô	<i>surtout</i> [o]
-iér <i>infinitif</i>	[jœʔ]
-iê <i>partic. passé masculin</i>	[jœʔ]
<i>voyelles inaccentuées finales :</i>	
-e(s), -a, -o(s)	[ə]
-ont	[ã]

LE TCHARKASSAN
LE TRACASSIN
LE CHARIVARI POUR LE MARIAGE D'UNE VEUVE

Le Dzeûzé a Méneû reveneû de fère de raye dè lô pro, avoui sa pyèsse su l'épole.

Le Josèf a Ménot revenêt de fère des rayes dens los prâts, avouéc sa pieche sur l'èpâla.

Jæsèf a Ménœt

dèns

Joseph Minot revenait de nettoyer les rigoles dans les prés, tenant sa pioche sur l'épaule.

Teû d'un kou a s'ètèdi kriyun :

Tot d'un còp il s'entendèt criar :

Tœt s'entendèt

Tout à coup, il s'entendit appeler :

– Dzeûzé, ne kô po si vite.

– **Josèf, ne còrs pas si vito.**

– *Joseph, ne cours pas si vite.*

A se revéri.

Il sè reveriét.

Il se retourna.

– Y é ta, Dzan. D'onke te rétsape dan ?

– **Il est tè, Jian. D'ont que te rèchapes donc ?**

– *C'est toi, Jean. D'où sors-tu donc ?*

↳ onke : une grande partie du domaine ignore la forme **yô** (lat. UBI, fr. *où*), et utilise la forme **ont(e)**, qui remonte au lat. UNDE ; les formes élargies **yô que** et **ont(e) que** sont assez répandues.

– Dze vou te parlo.

– **Je vòl tè parlar.**

– *Je veux te parler.*

– Ké k'iy a pe ton sarvisse ?

– **Què qu'il y at por ton sèrviço ?**

– *Qu'est-ce qu'il y a pour ton service ?*

– Van avoui ma deman meno le tcharkassan. Y é le maryadze de la Benouate a Konbi.

– **Vin avouéc mè deman menar le tracassin. Il est le mariâjo de la Benouèta a Combi.**
– *Viens avec moi demain mener le charivari. C'est le jour du mariage de Benoîte Comby.*

– Meno le tcharkassan ? Mé te n'i pèsse po ! La Benouate é ma vanzène ; te ne voudreû
– **Menar le tracassin ? Mas te n'y penses pas ! La Benouèta est ma vesena ; te ne vodrês**
Màs te n'y penses
– *Mener le charivari ? Mais tu n'y songes pas, Benoîte est ma voisine. Tu ne voudrais*

↳ vanzène : la voyelle prétonique (i) a ici évolué en [ã] (= ê) comme en français (oi), et non comme en francoprovençal {I}.

po ke dze me brôye avoui sa ?
pas que je mè brôlyo avouéc sè ?
pas que je me brouille avec elle ?

↳ sa : littéralement "soi", inhabituel dans ce contexte en francoprovençal comme en français standard.

– Bo ! éle ne déra ryè. Éle sé ban ke kèt un-ne vanve se remareye, lô dzône li
– **Bâh ! el ne derat rien. El sât ben que quand una veva sè remarie, los jouenos lyé**
sât quând
– *Bah ! elle ne dira rien. Elle sait bien que quand une veuve se remarie, les jeunes gens lui*

fèzan de breû pe lô tseûman, é n'è preûfîtan pe li fère payun a banre.
fant de bruit per los chemins, et nen profitont por lyé fère payér a bêre.
fesont prœfitont
font du bruit par les chemins, et en profitent pour lui faire payer à boire.

↳ fèzan : cette forme est peu répandue en francoprovençal.

– Te kra ke, si dz'i vé, éle ne me sera po è keûlère apré ?
– **Te crês que, se j'y vé, el ne mè serat pas en colère après ?**
sé èn cœlère
– *Tu crois que, si j'y vais, elle ne sera pas 'colère' après moi ?*

– Byè seû ke nan ; éle rira. Api te l'èbréssero pe te fère pardeûno. Alan, po
– **Bien sûr que nan ; el rirat. Et pués te l'embracierés por tè fère pardonar. Alons, pas**
Bièn embracierés pardœnar
– *Sûrement non ; elle rira. Et puis tu l'embrasseras pour te faire pardonner. Allons, pas*

d'éstchuze ! Amene te deman avoui ta casse. Neû bareran le tseûman avoui un-ne kôrde,
d'èxcusa ! Aména-tè deman avouéc ta cace. Nos barrerons le chemin avouéc una côrda,
Noes
d'excuse ! Viens demain avec ta poêle à frire. Nous barrerons le chemin avec une corde,

↳ casse : du grec *cyathion*, ou du latin *CATTIA*.

pérlovun ve la kru de la Poute. I fo ke neû sayan o mouan tchanze. Pèsse dan !

per lé-avâl vers la crouèx de la Poute. Il fôt que nos seyons u muens quinze. Pensa donc !
par là-bas en bas vers la croix de la Poute. Il faut que nous soyons au moins 15. Songe donc !

Un-ne vyèye de trète an k'a pèssyun de se remaryun ! I fo k'èle le paye, ou ban neû li
Una vielye de trenta ans qu'at pensâ de sè remariar ! Il fôt qu'el lo paye, ou ben nos lyé
trènta pènsâ

Une vieille de trente ans qui a pensé de se remarier. Il faut qu'elle le paie, ou bien nous lui

↳ pèssyun, remaryun : en contexte palatal, l'infinitif (**iér**) et le participe passé masculin (**iê**) sont nasalisés en [jœ] dans ce parler ; pour pèssyun, cela est inhabituel.

feran va trète si milez' éluide.

ferons vêr trenta siéx miles èluides.

ferons voir trente-six mille éclairs.

↳ milez' : le pluriel **miles** (avec liaison) est peu répandu.

Le Dzeûzé ne se fezi po priyun pu lontè. A répondi :

Le Josèf ne sè fesét pas preyér ples long-temps. Il rèpondét :

long-tèmps

Joseph ne se fit pas prier plus longtemps. Il répondit :

– A ban, a deman.

– **Èh ben, a deman.**

– *Eh bien ! A demain.*

Y éteû ètèdu dé devè k'a y aleû. La Benouate avoueû éto pu fène ke teû lôz otre.

Il étêt entendu dens devant qu'il y alêt. La Benouète avêt étâ ples fina que tôs los ôtros.

dèns devant

tôs

C'était entendu auparavant qu'il irait. Benoîte avait été plus rusée que tous les autres.

↳ aleû : à Belleruche, l'imparfait de la 1^e conjugaison (**alêt**) est analogique avec celui de la 3^e (**devêt**), on ignore donc la forme **alève**.

Le Dzeûzé éteû son vanzan ; éle s'éteû tôrdze byèn akôrdo avoui sa. Kéke dzeû

Le Josèf étêt son vesin ; el s'étêt tojorn bien acordâ avouéc sè. Quârques jorns

Quârques jœrns

Joseph était son voisin ; elle avait été toujours en bons termes avec lui. Quelques jours

avè, éle li avoueû dé : "I van me meno le tcharkassan, y ét a pou pré seû. Vè

avant, el lui avêt dét : "Ils vant mè menar le tracassin, il est a pou prés sûr. Va

avànt

Và

auparavant, elle lui avait dit : "Ils vont me faire le charivari, c'est à peu près certain. Va

avoui zyo, y é ma ke te le di. Te lôz èpétsero de treû me dégnéyun.

avouéc lyor, il est mè que je tè le dio. Te los empachierés de trop mè dèguenelyér.

di

èmpachierés de troep

avec eux, c'est moi qui te le dis. Tu les empêcheras de trop me mettre en guenilles.

Le Dzeûzé, k'éteû kontè de li fère planzi, li répondi :

Le Josèf, qu'ètèt content de lyé fère plèsir, lyé rèpondèt :

contènt

Joseph, qui était content de lui faire plaisir, lui répondit :

– Dze vou ban. Mé te payero kè man-me a banre. Otrèmè, lôz otre ne séran po kontè.

– **Je vòl ben. Mas te payerés quand mémo a bêre. Ôtrament, los ôtros ne serant pas**

ôtramènt

[contents.

– *Je veux bien. Mais tu payeras quand même à boire. Sans cela, les autres ne seraient pas*

[contents.

– Y é po pe ne po payun ke dze te di sè. Dze sé ban k'i fo ke dz'i posse. Mé

– **Il est pas por ne pas payer que je tè dio cen. Je sé ben qu'il fôt que j'y pâsso. Mas**

– *Ce n'est pas pour ne pas payer que je te dis cela. Je sais bien qu'il faut que je le fasse. Mais*

y a de grè fou premi zyo. Stôz éssarvélo séran dè le ko de soli ma reube ou de

y at de grands fòls permié lyor. Cetos ècèrvelàs serant dens le câs de sâliir ma roba ou de

grànds

rœba

il y a de grands fous parmi eux. Ces écervelés seraient dans le cas de salir ma robe ou de

l'abistreûno. Te konprè ke dze ne vou po arevo lovun u boueû teute défripan.

l'abistronar. Te comprends que je ne vòl pas arrevar lé-avâl u bôrg tota dèfripâ.

comprènds

toeta

l'abîmer. Tu comprends que je ne désire pas arriver là-bas en bas du bourg toute fripée.

↳ **boueû** : comme dans de nombreuses régions, le mot *bourg* désigne le village proprement dit (là où il y a l'église, la mairie, l'école) par opposition avec *hameau* (ici la vanzénan, **vesenâ**, littéralement *voisinée*).

– Byè seû ke dze konprè.

– **Bien sûr que je compréno.**

Bièn

comprèn

– *Certainement, je comprends.*

– Api, y a stu grè dzagné de Pyare a Tchuzeni. A n'a pouan d'éme. A séreû

– **Et pués, y at ceto grand jaguenél de Pierro a Cuseniér. Il n'at pouent d'émo. Il serèt**

– *Et puis, il y a ce grand niais de Pierre Cuisinier. Il n'a point de raison. Il serait*

kapoble de m'ètrochyun é de me fère tonbo a bo. A me fereû dépolayun sè

capâblo de m'entrocier et de mè fère tombar a bâs. Il mè ferèt dèpelyér sen

èntrocier

sèn

capable de m'entraver et de me faire tomber par terre. Il me ferait luxer un membre sans

n'i sava, stu grè èneûssè.

n'y savêr, ceto grand inocent.

inocènt

s'en douter, ce grand sot.

– Te pou être trantchile. Dze l'arétre ban. Mé amene un-ne boueune kakiye de van.

– **Te pôs être tranquila. Je l'arrèteré ben. Mas aména una bôna caquelye de vin.**

– Tu peux être tranquille : je l'arrêterai bien. Mais amène un bon 'quartaut' de vin.

↳ trantchile : palatalisation de /k/ et /g/ devant voyelle palatale : [tʃ], [dʒ].

– Éle é teûte prête. Y é man-me un-ne feûyète ; un-ne vouateure la tsarayera pre dèri neû.
– **El est tota prèsta. Il est mémo una folyèta; una vouètura la charreyerat per dèrriér nos.**

tœta

fœlvèta

– *Il est tout prêt. C'est même une 'feuillette' ; une voiture la transportera par derrière nous.*

Y é preka ke le dzeû du maryadze, le Dzeûzé se treûveû dè la bède avoui un-ne dizan-ne
Il est porquè que le jorn du mariâjo, le Josèf sè trovèt dens la benda avouéc una diézèna
iœrn trœvèt dens la bènda

C'est pourquoi le jour du mariage, Joseph se trouvait dans la bande avec une dizaine

d'otre dzône. Y é po sa ke fezeû le mouan de breû. Al avoueû apôrto un moueûrsé de
d'ôtros jouenos. Il est pas sè que fesèt le muens de bruit. Il avèt aportâ un morsél de
d'autres jeunes gens. Ce n'est pas lui faisait le moins de bruit. Il avait apporté un morceau de

tôle de far blan ; kè la neusse se fî va u konteû du tseûman, a se méti a tapo
toula de fèr blanc ; quand la noce sè fit vèr u contôrn du chemin, il sè metét a tapar

nœce

contœrn

tôle en fer blanc ; et, quand la noce se montra au 'contour' du chemin, il se mit à frapper

↳ konteû, contôrn : "virage", sens très répandu en francoprovençal.

dessus a grè kou avoui son marté d'êtsaple. Lôz otre avan de vyèye kasse
dessus a grands côps avouéc son martél d'enchaplos. Los ôtros avant de vielyes caces
ênchaplos

dessus à grands coups avec son marteau de faucheur. Les autres avaient de vieilles poêles à
[frir]

↳ êtsaple : ce pluriel (ici masculin, ailleurs parfois féminin) désigne l'ensemble du marteau et de la petite enclume du faucheur, du lat. *INCAPPULARE.

ou de kassereule parsan ; i lé fezan seûno avoui de baguete è fa. Ké tsarivari,
ou des caceroles pèrciês ; ils les fesant sonar avouéc des baguètes en fèr. Quâl charivari,

cacerœles

sœnar

Quâl

ou des casseroles percées ; ils les faisaient sonner avec des baguettes en fer. Quel charivari,

↳ parsan : le participe passé féminin de la première conjugaison est toujours en -an.

lô monde ! I s'ètèdeû dè teute la keûmune. Dè lé tare, lô laboueûru avan
los mondos ! I s'entendèt dens tota la comena. Dens les tèrres, los laborors avant

cœmuna

bonnes gens ! Cela s'entendait dans toute la commune. Dans les terres, les laboureurs avaient

arêto yeû béte, é s'étan asseto su yeû keûtrire, pe mé akeûto. Lô grapénu
arrètâ lyors bétyes, et s'étant assietâs sur lyor cutrière, por més acutar. Los grapenox

lyœrs

arrêté leurs bêtes, et s'étaient assis sur leur charrue, pour mieux entendre. Les sarcleurs

↳ keûtrire : ce (rare) mot pour charrue dérive du lat. CULTER, qui a donné le français *coultre*.
mé : on peut interpréter **més** "plus" ou **mielx** "mieux", il y a dans ce parler comme dans bien d'autres confusion entre les deux adverbes.

avan pouzyun yeû grapan, le mangue è l'a, su le taran é seûnyan du kouto de la neusse.
avant posâ lyor grapin, le mango en l'êr, sur le tèrren et souegnant du coutâ de la noce.
avaient posé à terre leur houe à main, le manche en l'air, et regardaient du côté de la noce.

↳ mangue, **mango** : évolution phonétique normale ; habituellement, comme dans le français (*le*) *manche*, on a affaire à une voyelle palatalisée, c'est-à-dire **manjo**, qui ne peut dériver directement de MANICUS, mais qui doit être analogique avec le féminin **mange**, *la manche* (à Belleroche mandze), remontant régulièrement à MANICA.
seûnyan : le verbe **souegnér** signifie "soigner" ou "surveiller"; c'est de ce dernier sens que dérive le mot ici.

Teû stô monde rizan.

Tôs cetos mondos risant.
Tous ces gens riaient.

Un-ne kôrde bareû le tseûman è trava. Lô dzône avan péko kontre, de
Una côrda barrêt le chemin en travers. Los jouenos avant pecâ contre des
Une corde barrait le chemin en travers. Les jeunes gens avaient piqué contre (elle) des

brantse d'agrele k'iz avan keûpo dè lé bresseuye de la sevelan. Kè la
branches d'agreblo qu'ils avant copâ dens les brossalyes de la sevelâ. Quand la
cœpâ bræssàlyes
branches de houx, qu'ils avaient coupées dans les broussailles de la haie. Quand le (joueur de)

↳ agrele : du latin ACRIFOL(I)O (toutefois contesté), mot très répandu.
sevelan : forézien civelot, lyonnais sevelo, mot dérivé du latin SÆPES (*SEPELATA, d'après Puitspelu).

klarinète, k'éteû le premyé de la neusse, arevi devè ste barire, un dzône kriyi è
clarinèta, qu'êtêt le premiér de la noce, arrevat devant ceta barrière, un joueno criyat en
crivét
clarinette, qui était en tête de la noce, arriva devant cette barrière, un jeune homme s'écria en

fransè :

francès :

français :

– On ne passe pas.

La klarinète, k'éteû akôteûmo a stu manèje, répliki è patoua :

La clarinèta, qu'êtêt acotemâ a ceto manège, rèplicat en patouès :

Le (joueur de) clarinette, qui était habitué à ces simagrées, répliqua en patois :

- T'é véksyun de se k'i ne t'on po dé de veni a la neusse.
- **T'és vèxâ de ce qu'ils ne t'ont pas dét de venir a la noce.**
vèxê
- *Tu es vexé parce qu'ils ne t'ont pas dit de venir (prendre part) à la noce.*

Le grô po fan de Pyare a Tchuzeni eûvri sa beke :
Le grôs pas fin de Pierro a Cuseniér uvrét sa bèca :
Le gros pas rusé, Pierre Cuisinier, ouvrit son bec :

↳ beke : le féminin pour **bèc** est rare, et désigne plutôt *le sommet, l'extrémité*, comme infra.

- Nan, y é po sè. Y è ke dze vou banre un kou, ma.
- **Nan, il est pas cen. Il est que je vòl bêre un côp, mè.**
- *Non, ce n'est pas cela. C'est que je veux boire un coup, moi.*

I se métèran teût a rire.
Ils sè metèront tôs a rire.
Ils se mirent tous à rire.

A stu moueûmè, le dzône maryun (Dzône ! al avoueû ban trète sank an. Mé vé neû, teû
A ceto moment, le joueno mariâ (Joueno ! il avêt ben trenta cinq ans. Mas vers nos, tôs
moment mariê trènta màs vers nos, tôs
A ce moment, le jeune marié (Jeune ! il avait certainement 35 ans. Mais chez nous, tous les

lô preûmi son sansé dzône), le dzône maryun se retôrni è dèri, é dizi byè fô :
los promês sont censâs jouenos) le joueno mariâ sè retornat en dèrriér, et desét bien fôrt:

prœmês
promis sont jeunes par supposition), le jeune marié se retourna en arrière, et dit assez haut :

- Ameni la vouateure.
- **Amenâd la vouètura.**
Amenâd
- *Amenez la voiture.*

Mé la vouateure éteû dédza pré de la barire. Djué sarvète teute dzône, abéyan de
Mas la vouètura étêt dejâ prés de la barrière. Doves sèrvèntes tota jouenes, habelyês de
sèrvèntes
Mais la voiture était déjà près de la barrière. Deux servantes toutes jeunes, habillées de

dzouli boueûnun blan, é de devèti avoui de fleû, tirèran de van dè de vare,
jôlis bonèts blancs, et des devantièrs avouéc des flors, terièront de vin dens des vèrros,
devantièrs flœrs
jolis bonnets blancs et de tabliers (semés) de fleurs, tirèrent du vin dans des verres,

é lô fezèran possyun pre dessu la barikade. Y é le Pyare a Tchuzeni k'ayi le premyé
et los fesèront passer per dessus la barricâda. Il est Pierro Cuseniér qu'ut le premiér
pâssar qu'aviét
et les firent passer par dessus le barrage. C'est Pierre Cuisinier qui eut le premier

↳ ayi : cette forme analogique du passé simple du verbe *avoir* est rare, mais c'est ce qui a probablement sauvegardé l'usage de ce temps dans ce parler, comme cela a été le cas en gallo.

vare, keme de juste : al éteû le pu grè é le pu fô. Teût è bevè, a relukeû la
vêrro, come de justo : il étêt le ples grand et le ples fôrt. Tot en bevent, il reluquêt la
cceme bevènt
verre, comme de juste : il était le plus grand et le plus fort. Tout en buvant, il dévisageait la

maryan. Teû d'un kou a se méti a dère, è tenè son vare levo è l'a :
mariâ. Tot d'un côp il sè metét a dère, en tenent son vêrro levâ en l'êr :
mariée. Tout à coup, il se prit à dire, en tenant son verre levé en l'air :

- Bougre ! éle é ban brove, la maryan.
- **Bougro ! el est ben brâva, la mariâ.**
- *Diable ! elle est bien jolie la mariée.*

Le Dzeûdzé li répondi :
Le Josèf lui rèpondét :
Joseph lui répondit :

- Di po ! i te fodra n'è n'asseto yeune keme sè.
- **Di pas ! Il tè fôdrat nen acheter yona come sè.**
nèn yœna
- *N'est-ce pas ! Il te faudra en acheter une comme celle-ci.*

Teû le monde parti d'un-ne tèle rifoueûlan ke lôz eume, dè lé tare, se demèdèran
Tot le mondo partét d'una tâla recafolâ que los homos, dens les tèrres, sè demandéront
tâla hœmos demandéront
Tout le monde partit d'un tel éclat de rire que les hommes, dans les terres, se demandèrent

si i ne foleû po alo va se ki se posseû.
se il ne falèt pas alar vêr ce que sè passêt.
s'il ne fallait pas aller voir ce qui se passait.

Kè teû lô dzône ayèran fini de banre, la maryan dizi :
Quand tôs los jouenos uront feni de bêre, la mariâ desét :
aviéront fèni desét
Quand tous les jeunes eurent fini de boire, la mariée dit :

- Alan ! Lèssi neû possyun, pe ne po fére atèdre Monsyeû le tcheûro.
- **Alons ! Lèssiéd nos passar, por ne pas fére atendre Monsior le curâ.**
atèdre Monsioer
- *Allons ! Laissez-nous passer, pour ne pas faire attendre Monsieur le Curé.*

- Dousmè, dousmè, répliki le Dzan ; al é bon voueûton van.
- **Docement, docement, rèplicat le Jian ; il est bon voutron vin.**
- *Doucement, doucement, répliqua Jean ; il est bon votre vin.*

– N'è vou teû un vare de mé, dizi la maryan.

– **Nen vôt-tu un vêrro de més, desét la mariâ.**

– *En veux-tu un verre de plus ? dit la mariée.*

– Nan, marsi byè. Dze vou va onke dze pouze lô pyun, kè dze martseré. Mé voueû

– **Nan, merci bien. Je vôt vêt ont que je pôso los pieds, quand je marchieré. Mas vos**

– *Non, merci bien. Je veux voir où je pose les pieds, quand je marcherai. Mais vous*

n'avi payun ke la matchun de voueûton possadze.

n'avéd payê que la mêtiêt de voutron passâjo.

n'avez payé que la moitié de votre passage.

– Ki k'i fo dan de mé ? k'éle répliki.

– **Què qu'il fôt donc de més ? qu'el rèplicat.**

– *Qu'est-ce qu'il faut encore ? répliqua-t-elle.*

– A oua, dze me seûvan, dizi le grô Pyare ; i fo s'èbréssyun.

– **Ah ouè, je mè sovin, desét le grôs Pierro ; il fôt s'embraciér.**

sœvin

– *Ah ! oui, je me souviens, dit le gros Pierre ; il faut s'embrasser.*

É a se posseû la langue su lé lovre, ptétre pe letsyun lé dèrire gueute de van ki

Et il sè passèt la lengoua sur les lavres, pô-t-êre por lechiér les dèrrières gotes de vin que
gœtes

Et il se passait la langue sur les lèvres, peut-être pour lécher les dernières gouttes de vin qui

s'i treûvan ékeû. Teû lô dzône se métèran a rire, mé po treû fô, pe ne po

s'y trôvant oncor. Tôs los jouenos sè metèront a rire, mas pas trop fôt, por ne pas

trœvant oncœr

s'y trouvaient encore. Tous les jeunes gens se mirent à rire, mais pas trop fort, pour ne pas

fère onte a la maryan.

fère honta a la mariâ.

faire rougir de honte la mariée.

Le Dzeûzé ali détatsyun la kôrde k'éteû èvreteûyun a un pékeû de la suizan. Mé a n'eûvri

Le Josèf alat détachiér la côrda qu'êtêt envortolyê a un pecot de la sêsin. Mas il n'ouvrèt
ènvœrtœlyê a un pecœt

Joseph alla détacher la corde qui était entortillée à une branche de la haie. Mais il n'ouvrit

k'un pté trou pe ne lèssyun possyun stotyé de la neusse k'a tso yan. La klarinète

qu'un petit trou por ne lèssiér passar cetos-qué de la noce qu'a châ yon. La clarinèta

qu'un petit trou pour ne laisser passer ceux de la noce que un par un. Le joueur de clarinette

↳ **a tso yan** : **(a) châ** dérive de la préposition grecque *κατα*, lat. *CATA*, et se retrouve dans la plupart des parlers francoprovençaux surtout dans les deux expressions **a châ yon, doux...**, *un par un, deux par deux...*, et **a châ pou, peu à peu.**

s'i èféli le premyé ; la maryan veni apré.

s'y enfelat le premiér ; la mariâ venèt après.

ènfelât

s'y enfila le premier ; la mariée vint ensuite.

Le Dzeûzé l'èbréssi. Stetyé li dizi teû dousmè a l'eûrèye :

Le Josèf l'embraciét. Ceta-qué lui desét tot docement a l'orelye :

œrelye

Joseph l'embrassa. Celle-ci lui dit tout doucement à l'oreille :

– Di ! fé atèssyan, si te plé, a stu grô bredan de Pyare. Dze ne vou po k'a

– **Di ! fâ atencion, se tè plét, a ceto grôs bredin de Pierro. Je ne vól pas qu'il**

fâ atencion

– *Dis ! fais attention, je te prie, à ce gros idiot de Pierre. Je ne veux pas qu'il me*

m'akouandje avoui sé grôsse pate.

m'acouende avouéc ses grôsses pates.

caresse avec ses grosses pattes.

↳ **akouandje** : en lyonnais **acoindo**, du lat. ACCOGN(I)TARE, cf. fr. accointer

Juste stutyé avoueû ékarto teû lôz otre, é areveû pre dèri le Dzeûzé :

Justo ceto-qué avêt ècartâ tôs los ôtros, et arrevêt per dèrriér le Josèf :

Précisément, celui-ci avait écarté tous les autres, et arrivait en arrière de Joseph :

– Y ét a mon teû, k'a bredoyi.

– **Il est a mon tôrn, qu'il bredolyét.**

tœrn

– *C'est à mon tour, bredouilla-t-il.*

A fezeû brandigueûlo son grè kô keme le balansyé d'un rleudze. Al

Il fesêt bredegolar son grand côrp come le balanciér d'un relojo. Il

relœjo

Il faisait osciller de droite à gauche son grand corps, ainsi que le balancier d'une horloge. Il

atrapé la mariyan a plan bré keme un fagueû de bô, é se bési pe li fére mimi. A

atrapat la mariâ a plen brés come un fagot de bouesc, et sè bèssiét por lyé fére mimi. Il

cœme un fagoet

saisit la mariée à pleins bras, comme un fagot de bois, et se baissa pour l'embrasser. Il

sari ptétre un pou fô : éle poussi un kri é se débaté. Lo grô Pyare la lotsi ; le

sarrat pô-t-étre un pou fôt : el poussat un cri et sè débatét. Lo grôs Pierro la lâchiét ; le

la serra peut-être un peu fort : elle poussa un cri et se débattit. Le gros Pierre la lâcha ; le

mariyun n'è preûfiti p'èpoueûnyun sa miye, é pe l'èmeno le galeû. Mé lôz otre se

mariâ nen profitat por empouegnér sa mia, et por l'emmenar le galop. Mas los ôtros sè

prœfitét

èmmenar le galœp

marié en profita pour s'emparer de sa mie, et pour l'emmener au galop. Mais les autres se

mètèran devè zyo è lô parèran. I fali èbréssyun teû le monde.

metèront devant lyor et los parèront. Il falyét embraciér tot le mondo.

devânt

mirent devant eux et les arrêterent. Il fallut embrasser tout le monde.

Apré sè, lô neüssi poueûyèran kontinuo yeû tseûman. La klarinète moueûdi devè,
**Aprés cen, los nocièrs puront continuar lyor chemin. La clarinèta modat devant,
cèn, los nœcièrs povièront**

Après cela, les 'nociers' purent poursuivre leur chemin. Le joueur de clarinette partit en avant,

è fezè kinyun sa muzike. La neusse parti apré, é la fuyète de van pre dèri.
en fesent quinar sa musica. La noce partèt après, et la folyèta de vin per dèrrièr.
en faisant couiner son instrument. La noce partit à la suite, et la 'feuillette' de vin par derrière.

Mé la tsèssan n'éteû po fini. Stotyé ke venan de batre le tcharkassan sotèran dè
**Mas la chançon n'étèt pas feni. Cetos-qué que venant de batre le tracassin sôtèront dens
chànçon**

Mais la chanson n'était pas finie. Ceux qui venaient de battre le charivari sautèrent dans

lô pro é lé tare. I s'avyèran la dévalire, é se métèran a keûri tan k'i poueûyan,
**los prâts et les tèrres. Ils s'avièront la dèvalière, et sè metèront a corir tant qu'ils poviant,
cœrir**

les prés et les terres. Ils s'élançèrent sur la descente et se mirent à courir de toutes leurs forces

↳ s'avyèran : **aviar** allumer, donner la vie, mettre en mouvement, du lat. VITA.

pe possyun devè la neusse. I vredoleû dérelouvun ;
por passar devant la noce. Ils veredolant dèrrièr-lé-avâl ;
*pour passer devant la noce. Ils fuyaient du côté d'en bas, comme un troupeau de vaches
[piquées par les taons ;*

↳ vredoleû (infinitif vredalo/vredolo) : le verbe désignant l'action de la vache piquée par un taon, qui s'enfuit la queue en l'air, présente de nombreuses formes ; ici nous avons sans doute la racine VIBRARE > **veriér**, la deuxième partie du mot se retrouve dans l'Ain (dé)bedèlà.

i n'avizan po si iy avoueû de fan dè lô pro, ou de treufe dè lé tare.
ils n'avisant pas s'il y avêt de fen dens los prâts, ou des trufes dens les tèrres.
ils ne regardaient pas s'il y avait du foin dans les prés ou des pommes de terre dans les terres.

I tirèran teû dre, é i tsaplèran parteû onke i possèran. Iz alèran ve un-ne
**Ils terièront tot drèt, et ils chaplèront pertot ont qu'ils passeront. Ils alèront vers una
pertœt**

Ils allaient tout droit et piétinaient partout où ils passaient. Ils se dirigèrent vers une

otre kuzan de tseûman, onke atèdan du tra dzône d'un-ne otre vanzéran.
ôtra crouesiè de chemin, ont que atendant doux-très jouenos d'una ôtra vesenâ.
autre croisée de chemin, où attendaient environ trois jeunes gens d'un autre hameau.

Ityé, i rekeûmèssèran yeû grimasse. Kè la neusse se fi va lomou èn o, i se
**Iqué, ils recomencièront lyors grimaces. Quand la noce sè fit vèr lé-amont en hô, il sè
recœmencièront lyœrs**
Là, ils recommencèrent leur jeu. Quand la noce se montra là-haut en haut, l'on se

méti a peto su lé kasse é lé kassereule ; i meneû un poueûtan a krevo léz
metét a petar sur les caces et les caceroles ; il menêt un potin a crevar les
mit à taper sur les poêles à frire et les casseroles ; l'on faisait un vacarme à crever les

eurèye. Le van vyeû fezeû son éfé.
orelyes. Le vin viely fesêt son èfèt.
oreilles. Le vin vieux faisait son effet.

Oua mé i ne konveni djére byè a stotyé de la neusse ; é y èrayèran a fére vilan.
Ouè mas il ne convenét gouéro bien a cetos-qué de la noce ; et ils enrayèront a fére vilen.
ènrayeront
Oui, mais cela ne plut guère bien à ceux de la noce ; ils commencèrent à se fâcher.

Neû lôz ètèdeû ke mareûnan ètre yeû dè :
Nos los entendèt que marronant entre lyors dents :
Nœs marrœnant ètre lyœrs dœnts
On les entendait qui bougonnaient entre leurs dents :

neû (lôz) ètèdeû : "on" est rendu par le pronom *nous* avec le verbe à la 3^e personne.

- Stô bougre ityé neû suivran byè tank'a l'églize.
- **Cetos bougros iqué nos siuvront bien tant qu'a l'églése.**
- *Ces marauds-là nous suivront bien jusqu'à l'église.*

- És k'i van neû kôrno léz eûrèye tank'u boueû ?
- **Est-ce qu'ils vant nos cornar les orelyes tant qu'u bôrg ?**
- *Est-ce qu'ils vont nous corner dans les oreilles jusqu'au bourg ?*

- Di dan ! si neû lôzi tonban su le roble ?
- **Di donc ! se nos los y tombons sur le râblo ?**
- *Dites donc ! Si nous leur tombions sur le râble ?*

- Te ne voudreû po... avoui netôz éfé dé dimètse.
- **Te ne vdrês pas... avouéc noutros èfèts des demenches.**
démènches
- *Tu n'y penses pas... avec nos habits des dimanches.*

Stu kou, le tseûman éteû baro avoui de brantse de bouissan. Teute la neusse s'aréti
Ceto côp, le chemin étêt barrâ avouéc des branches de bouesson. Tota la noce s'arrètat
Cette fois, le chemin était barré avec des branches de buisson. Toute la noce s'arrêta
devè. I n'y avoueû po moueûyè de possyun sè se défripo. Byè seû ke la reube é le vouale
devant. Il n'y avêt pas moyen de passer sen sè défripar. Bien sûr que la roba et le vouèlo
moyèn
devant. Il n'y avait pas moyen de passer sans se déchirer. Certainement la robe et le voile

de la maryan ne seran po arevo teût ètyé a l'églize.
de la mariâ ne serant pas arrevâs tot entièrs a l'églése.
tœt èntièrs a l'églése
de la mariée ne seraient pas arrivés tout entiers à l'église.

Stetyé n'è meneû po lordze ; éle béssi la tête é sôz u peyeûnèran kme si éle aleû
Ceta-qué n'en menêt pas lârho ; el béssiét la téta et sos uelys pelyonéront come se el alêt
Celle-ci en était toute navrée ; elle baissa la tête et ses yeux papillotèrent comme si elle allait

pleûro. Él éteû gonfle. Le maryun, ke regardeû sa miye du kouan de l'eû,
plorar. El étêt gonfla. Le mariâ, que regardêt sa mia du couen de l'uely,
plœrar gonfla
pleurer. Elle était gonflée (par les larmes). Le marié, qui regardait sa mie du coin de l'œil,

s'en aparsevi. Al ayi un kou u tcheure. A parli un pou yo :
s'en apèrcevêt. El ut un côp u côr. Il parlat un pou hiôt :

cœr
s'en aperçut. Il eut un coup au cœur. Il parla résolument :

– Ka k'i voueû fo de mé ? Y a t i kétyan ke voueulan un otre vare de van ?
– **Què qu'il vos fôt de més ? Y at-il quârqu'un que vuelyont un ôtro vërro de vin ?**
quârqu'von
– *Qu'est-ce qu'il vous faut de plus ? Y a-t-il quelqu'un qui désire un autre verre de vin ?*

Le Dzeûzé sèti k'i foleû arédzyun lôz afère. A répondi sè se fotsyun :
Le Josèf sentét qu'il falêt arrengiér los afères. Il rèpondét sen sè fâchiér :

sèntét arrengiér
Joseph sentit qu'il fallait arranger la situation. Il répondit sans se fâcher :

– Un vare de van neû fera byè planzi. Mé y é po preû ; neû voudran byè
– **Un vërro de vin nos ferat bien plêsir. Mas il est pas prod ; nos vodrans bien**
prœd
– *Un verre de vin nous fera bien plaisir. Mais ce n'est pas suffisant ; nous voudrions bien*

ke la maryan neû deune a tsokan un-ne fleû de son boutché de neusse. Apré, neû ne
que la mariâ nos done a châcun una fllor de son boquêt de noce. Après nos ne
dcene
que la mariée nous donne à chacun une fleur de son bouquet de noce. Ensuite, nous ne

l'èneuyeran po mé. Neû la lèsseran s'en alo byè trantchile.
l'ennoyerons pas més. Nos la lèsserierons s'en alar bien tranquila.
l'ennœverons
l'ennuierons plus. Nous la laisserons s'en aller bien tranquille.

La maryan relevi un pté pou la tête, sa fidjeure repreni de keûleû, é éle remarsyi le
La mariâ relevat un petit pou la téta, sa figura reprenét des colors, et el remarciét le
cœlœrs
La mariée releva un peu la tête, sa figure reprit des couleurs, et elle remercia

Dzeûzé, avoui dô ptéz u kontè. Sè ryè dère, éle détatsi son boutché de dessu
Josèf, avouéc doux petits uelys contents. Sen rien dère, el détachiét son boquêt de dessus
Joseph avec deux petits yeux satisfaits. En silence, elle détacha son bouquet de dessus

son gôrdzelan, éle kossi la pu grède fleû, stetyé ke fezeû la beke du boutché, é la
son gorgelin, el cassat la ples granda fllor, ceta-qué que fesêt la bèca du boquêt, et la

sa gorge, elle cassa la plus grande fleur, celle qui faisait le sommet du bouquet, et la

deûni u Dzeûzé è l'èbréssè. Apré, éle sarvi lôz otre ; y é le grè Pyare a Tchuzeni
donat u Josèf en l'embracient. Après, el sèrvét los ôtros; il est le grand Pierro a Cusenier
donna à Joseph en l'embrassant. Ensuite, elle servit les autres ; ce fut Pierre Cuisinier

k'ayi le talan du boutché avoui le ribè. I fi vite fé. Lô neûssi ne muzitsèran po
qu'ut le talon du boquèt avouéc le ruban. Il fut vito fêt. Los nocièrs ne musissèront pas
rubàn
qui eut le talon du bouquet avec le ruban. Ce fut vite fait. Les nociers ne moisirent pas

su plèsse ; y étan prissyun de parti. Tsokan preni sa dzône, é se sovi avoui,
sur place ; ils étant prèssiès de partir. Châcun prenét sa jouena, et sè sôvat avouéc,
plàce
sur place ; ils étaient pressés de partir. Chacun prit sa cavalière, et s'enfuit avec elle,

sè demèdo son rèste.
sen demandar son résto.
demandar
au plus vite.

Pèdè k'i tiran du kouto du boueû, stotyé k'avan meno le tcharkassan
Pendant qu'ils teriant du coutâ du bôrg, cetos-qué qu'avant menâ le tracassin
Pèndànt
Pendant qu'ils se dirigeaient vers le bourg, ceux qui avaient mené le charivari

trankèran ékeû un kou, è seûnyè la neusse s'èn alo ; api i s'è retôrnèran
trinqueront oncor un côp, en souegnent la noce s'en alar ; et pués ils s'en retourneront
èncœr
trinquèrent encore une fois, en regardant la noce s'éloigner ; puis il regagnèrent

vé zyo. La vouateure ke pôrteû la feûyète de van resti itché ; éle s'èn ali la dèrire,
vers lyor. La vouètura que portèt la folyèta de vin réstat iqué ; el s'en alat la dèrrière,
leur chez eux. La voiture qui portait la 'feuillette' de vin resta là ; elle partit la dernière,

é reveni a la vanzènan d'onke éle éteû parti.
et revenét a la vesenâ d'ont que el ét étêt parti.
et revint au hameau d'où elle était venue.

É vetya preka la Benouate a Konbi se maryi sè boutché de neusse.
Et vê-qué porquè la Benouète a Combi sè mariét sen boquèt de noce.
Et voilà pourquoi Benoîte Comby se maria sans bouquet de noce.



FOREZ

La Mère et la Fille , Guillaume Roquille	998
L'Eloge de l'Amour (tiré du Ballet Forézien)	1012
Les quatre Compagnons , Marguerite Gonon	1015
Les Veloutiers , Jacques Vacher	1024
La vieille fontaine de Chanavelle , Jacques Vacher	1030
Le Marché au Vin à Chavanay , Marius Champaillet	1033

LA MÈRE ET LA FILLE

Guillaume ROQUILLE

Patois de Rive-de-Gier (Loire), avant 1836

Guillaume Roquille (1804-1860), poète forézien de Rive-de-Gier (Loire), est un cas particulier dans la littérature francoprovençale. Simple ouvrier, trop souvent au cabaret de son propre aveu, anarchiste et anticlérical, il a excellemment rimé aussi bien en français qu'en patois. Ses vers sont marqués au coin d'une métrique parfaitement maîtrisée, et chacune de ses œuvres présente une originalité particulière : situation des ouvriers au chômage, promenade dans sa ville natale au retour d'une longue absence, campagne électorale d'un candidat malheureux, discours devant les notables de sa ville, discussion serrée entre un curé et un paysan, entre une mère et sa fille... Il n'hésite pas à faire alterner des vers dans son parler francoprovençal et en français, et surtout à dénoncer les injustices dont il est le témoin plus ou moins direct : ainsi, pour avoir décrit avec force détails les provocations policières et les massacres de l'émeute lyonnaise de 1834 dans *Breyou et so disciplo*, poème burlesque en six chants de plus de 1200 vers, il s'est retrouvé poursuivi en correctionnelle.

Son œuvre est non seulement imposante –six mille vers pour une vie relativement courte– elle est surtout frappante par son érudition, sa verve et sa recherche stylistique en patois. Les vers ne semblent pas particulièrement artificiels, les expressions patoises côtoient sans déplaisir les emprunts obligatoires au français, comme *disciplo*, *poëmo burlesquo*, *clystairo*, *Ménageri*, *électeur*, *éximplo*. Mais justement dans ces emprunts et dans la graphie relativement cohérente (mais qui a bien dû passer par un imprimeur), on devine un esprit perspicace, fin, logique, qui a mûrement réfléchi sur chaque détail, presque sur chaque mot. Il a tracé une voie qui aurait pu conduire son parler natif vers une langue de culture, s'il avait eu des continuateurs. On découvre chez lui à la fois un poète, un linguiste avant la lettre, un humoriste bien souvent, et un homme engagé dans son époque, son terroir et son milieu social. Et qui cependant ne cache pas ses propres défauts, et assume pleinement son penchant pour la flânerie, la boisson et les mauvaises fréquentations. Il est difficile pour un lecteur assidu de son œuvre de ne pas éprouver une réelle tendresse pour cet homme dont pourtant on ne connaît que peu de choses en dehors de ses propres écrits.

Le *Ballon d'essai d'un jeune poète forézien*, œuvre de jeunesse (l'auteur n'avait pas 30 ans), comporte sept petites pièces écrites en "patois du Forez", avec quelquefois, dans les dialogues, un intervenant qui parle français. Le poème *La more et la filli* est un joli poème assez court, où l'on voit certes l'opposition entre les générations, mais aussi une liberté de ton et même des revendications que ne renieraient pas les jeunes filles d'aujourd'hui. On ignore d'où le poète a pu puiser le sujet, mais il montre là, comme partout dans son œuvre, un désir de liberté.

On connaît deux éditions de ce texte, la première à une date inconnue mais avant 1836, la seconde, reprenant l'ensemble de son œuvre, de 1883. Aucune des deux ne présentait de traduction. Nous avons suivi le texte, avec sa traduction, édité par Anne-Marie Vurpas dans *le Carnaval des Gueux*, Presses Universitaires de Lyon, Collection Transversales, 1995. Cet ouvrage a enfin permis la renaissance de l'œuvre de Roquille, qui était si injustement oublié.

LA MORE ET LA FILLI
LA MÂRE ET LA FILYE
LA MÈRE ET LA FILLE

Précisions phonétiques :

ch	[ʃ]
j, g devant palatale	[ʒ]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
cl	[kl], parfois [kʌ]
gl	[gl]
fl	[fl]
pl	[pl]
bl	[bl]
ly	[ʎ]
r intervocalique	[r]
rr	[rr]
in	[ĩ]
en	[ẽ]
an	[ã]
on	[õ]
ê	[e]
â	[ɑ:]
ô	[o:]
<i>voyelles inaccentuées finales :</i>	
-e	[i], verbe 2 ^e et 3 ^e personne [ə]
-es	[ə]
-a	[a]
-o	[o]
-os	[o]

La more : **La mère :** *La mère :*

Enfin, pitsite écova, , o gn'i a donc plus moyen

Enfin, petit' écova, o n'y at donc ples moyen

écoa

Enfin, petite traînée, il n'y a donc plus moyen

↳ pitsite écova (pour pitsita écova): lat. SCOPA, "balai", ici sens péjoratif; le mot est dissyllabique, au contraire des autres parlers francoprovençaux ; pour désigner un vrai "balai", Roquille utilise le mot masculin couévo.

De me faire accoutô quand pôrlo par ton bien,

De mè fère acutar quand pôrlo por ton bien,

De me faire écouter quand je parle pour ton bien,

Et fodra don toujours que lo dzablo t'imbanche

Et fôdrat donc tojorn que lo diâblo d'embanche

Et il faudra donc toujours que le diable t'entraîne

Ou bus de vêt Coson onte Piârre t'arranche ?

U bouesc de vers Coson onte Pierro t'arrenche ?

Au bois de Couzon où Pierre te renverse ?

↳ (de) vêt : fréquent chez Roquille, pour désigner un lieu, "à, chez", cette préposition a une origine controversée : s'agit-il du latin VERSUS ou VICUS ? Il semble que l'on doive pencher pour la première solution, car c'est bien ce mot-là que l'on retrouve dans d'autres parlers avec le même sens.

onte : lat. UNDE ; ailleurs on trouve aussi yô < lat. UBI.

arranche : ce mot ne se confond pas avec arrangi "arranger". Il dérive du germ. *hrunka, qui a donné *renche* "étaï", en moyen français.

Mas vetsi, pour efant, vons plus noz accordô

Mas vê-que, poura enfant, vons ples nos acordar

enfant

Mais c'est que, pauvre enfant, nous n'allons plus nous entendre

↳ vons : la 4^e personne du verbe **alar** est celle qui présente le plus de variantes, dérivées de VADIMUS (**vons, vens**) et AMBULAMUS (**alens, alons**).

Si de quelu défaut te te corrige pô,

Sé de quelo défôt te tè corriges pas,

Si de ce défaut-là tu ne te corriges pas,

Et ton pôre soura tote lez égarade

Et ton père sarat totes les égarâdes

Et ton père saura toutes les incartades

Que t'ô fat l'autro jour avoué de môscarade.

Que t'âs fêt l'ôtro jorn avouéc des mâscarâdes.

Que tu as faites l'autre jour avec des mascarades.

↳ fat : le participe passé n'est pas accordé avec l'objet qui précède. L'accord du participe connaît de nombreuses solutions dans l'ensemble du domaine.

Cré-tsu q'o fat plèzi d'intindre à tous moments
Crês-tu qu'o fât plèsir d'entendre a tôs moments
Crois-tu que ça fait plaisir d'entendre à tous moments

Bavardô lo vizins, dins liou sots compliments,
Bavardar los vesins, dens lyors sots compliments,
Bavarder les voisins, qui dans leurs sots propos,

Que venont m'essorly, que me traitont de fouëlla,
Que venont m'èssorelyér, que mè trètont de fôla,
èssor'lyér **fuela**
Viennent me casser les oreilles, qui me traitent de folle,

↳ essorly : le verbe le plus fréquent pour "assourdir, assommer" est **ensordelar**, et on trouve le verbe **èssorelyér** aussi avec le sens de "espionner, écouter aux portes"; en Suisse Romande et en Dauphiné en particulier, il y a eu interaction entre les deux verbes.

Me dzizant que de te ne faré qu'ina pèlla ?
Mè desant que de tè ne faré qu'una pèla ?
Me disant que je ne ferai de toi qu'une dévergondée ?

↳ pèlla : ce mot lyonnais et forézien, bien que féminin, s'applique à tout "mauvais sujet".

O faut changi de via, autramint, Jônneton,
O fôt changiér de via, ôtrament, Jâneton,
Il faut changer de vie, autrement, Jeanneton,

↳ autramint : correction de aurramint, forme présente dans les deux éditions.

Je m'in voué te reréglô à grands coups de bâton.
Je m'en vuel tè règlar a grands côps de bâton.
re-règlar
Je m'en vais te corriger à grands coups de bâton.

↳ reréglô : re réglô dans l'édition de 1883. Il y a dans cet hémistiche un problème de pieds, qui serait résolu si l'on négligeait le re, lequel est peut-être fautif ; chez cet auteur toutes les syllabes doivent être comptées, on ne peut envisager de lire **t'** ou **r'**, non plus que d'élider la terminaison de réglô (infinitif oxyton) devant la préposition à.

La filli : **La filye :** *La fille :*
Que rôffolô-vo qui ? vos ête ina cancôrna
Què râfolâd-vos qué ? vos ête una cancôrna
Que racontez-vous là ? Vous êtes une radoteuse

↳ rôffolô : mot surtout forézien et lyonnais, probablement d'un radical *raf- "saisir", et d'une terminaison latine -ULARE, où l'influence de "fou" a dû se faire sentir.

↳ cancôrna : ce mot est à rapprocher de **cârcouère** "hanneton", d'un radical *kak-.

De vegni chôque jour ronflô comm'ina tôna,
De vegnir châque jorn ronflar coma una tôna,

ronflar

De venir chaque jour ronfler comme une guêpe,

↳ tôna : lat. *TABANA, le masculin TABANUS a donné **tavan** "taon".

Creyant de m'effrayi avoué voutro discours,
Creyant de m'èfreyér avouéc voutros discors,
Croyant me faire peur avec vos discours,

↳ voutro est un pluriel (singulier voutron).

Et me faire avarri mon galant par toujours.
Et me fére avorrir mon galant por tojorn.
Et me faire prendre en dégoût mon galant pour toujours.

↳ avarri : lat. ABHORRERE

Dézabuzi-vo bien dessus quele ganduèze :
Dèsabusiéd-vos bien dessus queles gandouèses :
Détrompez-vous bien sur ces sornettes :

↳ dézabuzi : on attendrait *dézabuzô, on a donc un infinitif *dézabuzi de la conjugaison **Ib**, peut-être à cause de l'existence du verbe abosô "tomber, s'écrouler"; mais c'est là une particularité locale, partout ailleurs on a **abusar** et ses dérivés réguliers.

ganduèze : "sornettes, plaisanteries", mot qui a servi de titre à un recueil de poèmes de Roquille. Ce vocable, dérivé du germanique *wandjan, semble être un mot primitivement lyonnais qui a ensuite essaimé jusque dans le Forez, le Bugey, la Savoie et la Suisse Romande.

Pôrlaré ma(l)gré vo à Piârre ainsi qu'à Blaise.
Pârlaré mâlgrât vos a Pierro ensé qu'a Blèse.
Je parlerai malgré vous à Pierre ainsi qu'à Blaise.

↳ ma(l)gré : forme très française, et assez isolée en francoprovençal ; on attendrait *môgrô.

D'ailleurs s'o-v êt mon sôrt de volé gorlanchi,
D'alyor s'o est mon sôrt de volêr gorlanchiér,
s'o-v est
D'ailleurs si c'est ma destinée de vouloir courir les rues,

↳ gorlanchi : "traîner la savate, vagabonder", mot forézien et lyonnais que Roquille affectionne, au point d'avoir donné à un poème de 1857 le nom *la Gorlanchia*, "la Flânerie". C'est un long texte où il relate son retour à Rive-de-Gier, après une absence d'une dizaine d'années, par lequel on apprend qu'il est devenu infirme et misérable. Il y relate une longue promenade à travers les quartiers de sa ville natale.

Jamais voutre rézons ne porant m'impachi.
Jamés voutres rêsons ne porrant m'empachiér.

Jamais vos discours ne pourront m'en empêcher.

↳ rézons : mot assez fréquent chez Roquille, désignant les "disputes, propos, injures".

Je creyo qu'à seizi ans je poué me faire rire,
Je crèyo qu'a sèze ans je pouè mè fére rire,
Je crois qu'à seize ans je peux m'amuser,

Sins que jïn de vizins ayant ïn mot à dzire.
Sen que gins des vesins èyont un mot a dére.
Sans qu'aucun des voisins n'ait un mot à dire.

↳ jïn : mot répandu en francoprovençal, vraisemblablement dérivé de *GENTEM.
ïn : ici le tréma indique bien [i̯] mais il n'y a pas systématisation.
dzire : palatalisation des dentales devant i et u.

La more :
Bien parlô, Jônneton ! A ce q'o me paré,
Bien parlâ, Jâneton ! A ce qu'o mè parêt,
Bien parlé, Jeanneton ! A ce qu'il me semble,

Te vet dzictô de luêt et je me quèziré.
Te vés dictar des louès et je mè quèsieré.
Tu vas dicter des lois et je me tairai.

La filli :
Non, ne prétindo pô de volé vo n'apprendre,
Non, ne prétendo pas de volêr vos 'n aprendre,
Non, je ne prétends pas vouloir vous en apprendre,

↳ n' = '**n**' : élision devant voyelle du mot nin (**nen**) "en", pronom.

Côr o-v êt tot ou plus si je poué bien comprindre
Câr o est tot u ples sé je pouè bien comprendre
Car c'est à peine si je peux bien comprendre

Le mô que je poué faire in boqant ïn garçon.
Le mâl que je pouè fére en bocant un garçon.
Le mal que je peux faire en baisant un garçon.

↳ boqant : "embrassant", mot directement dérivé de *bouche*.

Vo que y avé passô, donnô-me ina lycion,
Vos que y avéd passâ, donâd-me una leçon,
Vous qui êtes passée par là, donnez-moi une leçon,

↳ donnô-me ina lycion : le -me s'élide devant voyelle, donc **me** et non **mè**.
Et pussin je varré, d'après voutron langajo,
Et pués cen je vèrré, d'après voutron lengâjo,

Et ensuite je verrai, d'après ce que vous me direz,

Si de quelu consé je devo faire usajo.
Sé de quello consèly je dêvo fère usâjo.
Si je dois faire usage de ce conseil.

La more :
Fais z-i bien attention, je m'in voué t'éspliqô
Fès-y bien atencion, je m'en vuel t'èxplicar
Fais-y bien attention, je m'en vais t'expliquer

Le dangi que te cour in te fèzant riqô :
Le dangiér que te côrs en tè fesant ricar :
Le danger que tu cours en te faisant toucher :

↳ riqô : ce mot lyonnais et forézien signifie surtout "heurter, blesser", d'un radical germanique *rik- (cf. allemand *reichen* "atteindre").

Le fille, accouta-me, dins tous tsom sont fragile.
Les filyes, acuta-mè, dens tôs temps sont fragiles.
tiemps
Les filles, écoute-moi, en tous temps sont fragiles.

↳ tsom : évolution forézienne, et stigmatisée en français régional (*toms*).

O s'en'êt vu bronchi qu'étsant le plus tranquille.
O s'en est vu bronchiér qu'étiat les ples tranquiles.
On en a vu chanceler qui étaient les plus tranquilles.

↳ Le mot "on" n'existant pas dans la langue de Roquille, il utilise différentes formulations, dont le mot o "cela", suivi d'un verbe réfléchi à sens passif. o s'en'êt vu bronchi : littéralement "il s'en est vu chanceler".

Nin cognusso plusieurs que liou tro de bontô,
Nen cognosso plusiors que lyor trop de bontât,
plusioers
J'en ai connu plusieurs qui par leur excès de bonté,

Par complaire oux garçons que vegnant le tintô,
Por complère ux garçons que vegnant les tentar,
Pour complaire aux garçons qui venaient les tenter,

S'an vu montréze ou dé dins tote le charrère,
S'ant vu montrâs u dêgt dens totes les charrières,
montrêses
Se sont vu montrées du doigt dans toutes les rues,

↳ montréze : accord bien que le verbe soit conjugué avec *avoir*, la forme féminin pluriel est très localisée et telle quelle rare ailleurs; le féminin singulier serait *montròsa (adoptòsa).

Et que pindant nou mès, ou fond de le perére
Et que pendant nôf mès, u fond de les pèrrières
Et que pendant neuf mois, au fond des mines

↳ perére : ce mot qui signifie habituellement "pierraille", a pris en forézien le sens de "mine".

Ariant de tot liou cœur voliu passô lo tsoms,
Ariant de tot lyor côr volu passar lo temps,
cœr
Auraient de tout leur cœur voulu passer le temps,

↳ voliu : il s'agit là d'une palatalisation systématique devant -u, qui n'est donc pas notée.

Par pouère s'echappô de le môtrûe rézons.
Por povêr s'èchapar de les mâltrues rêsons.
Pour pouvoir échapper aux méchants propos.

↳ môtrûe : lat. *MALE ASTRUTAS, la prononciation est très probablement [- Dô42UI].

Et quele que j'ai vu changi de demoranci !
Et queles que j'é vu changiér de demorance !
Et celles que j'ai vues changer de pays !

O gn'i a que s'an souvô de l'autro lô de Franci,
O 'n y at que s'ant sôvâ de l'ôtro lât de France,
Il y en a qui se sont sauvées de l'autre côté de la France,

↳ o gn'i a : littér. "il en y a".
souvô : pas d'accord ici avec l'objet (s).

Creyant qu'à liou retour parsonna souri rin :
Creyant qu'a lyor retôrn pèrsona sarêt ren :
Croyant qu'à leur retour personne ne saurait rien :

Portant, dou parmé coup, cognussio su liou gruin
Portant, du premiér côp, cognessê sur lyor grouen
Pourtant, du premier coup, je voyais à leur figure

Qu'i n'êtsant pô modê par ïn pelerinajo,
Qu'els n'ètiat pas modâs por un pèlerinâjo,
modês
Qu'elles n'étaient pas parties pour un pèlerinage,

Mais qu'i y ayant lèssi lo fruit dou pucelajo.
Mas qu'els y aviant lèssiê lo fruit du pucelâjo.
Mais qu'elles y avaient laissé le fruit du pucelage.
Choque gins dou pays jugiront comma me,
Châques gens du payis jugièront coma mè,
Tous les gens du pays jugèrent comme moi,

↳ choque : pluriel, comme le verbe (**gens** ne se trouve pas au singulier dans ce parler).
comma : on doit admettre une variante **coma**, bien que les formes les plus courantes soient **com(e), coment**.

Et liou pouro parints nin furont bien mone.
Et lyors pouros parents nen furont bien monèts.
Et leurs pauvres parents en furent bien penauds.

↳ mone : oxyton, comme le prouve la rime et le nombre de pieds ; mot qu'on trouve aussi à Lyon; on peut postuler une racine *munno, mais aussi simplement un emploi péjoratif de (Si)monnet, comme c'est le cas avec bien d'autres prénoms.

Véqua bien de regre par le fille amouérouse !
Vê-què bien des regrèts por les filyes amouèroses !
Voilà bien des regrets pour les filles amoureuses !

I sont tota liou vïa triste et bien malhérouse ;
Els sont tota lyor via tristes et bien mâlheroses ;
Elles sont toute leur vie tristes et bien malheureuses ;

↳ vïa : le tréma s'explique d'autant moins que le mot ne peut être que monosyllabique.

Dins lo fond de liou cœur y gôrdont ïn remôrd,
Dens lo fond de lyor côr els gouârdont un remôrd,
Dans le fond de leur cœur elles gardent un remords,

Maudzissant lo garçons qu'ant sampelly lou côrps.
Môdissant los garçons qu'ant sampelyê lo côrp.
Maudissant les garçons qui ont souillé leur corps.

Que je plegno lo sôrt de quele créyôtsure !
Que je plègno lo sôrt de queles créâtures !
Que je plains le sort de ces créatures !

O faut te figurô qu'i nin veyont de dzure !
O fôt tè figurar qu'els nen vèyont de dures !
Il faut te figurer qu'elles en voient de dures !

Ainsi, mon pour'efant, quand te trove ïn garçon
Ensé, mon pour' enfant, quand te troves un garçon
Ainsi, mon pauvre enfant, quand tu trouves un garçon

Que chôrche à te parlô, dzi yi : "N'ai pô lo tsom."
Que chërche a tè parler, di-lui : "N'é pas lo temps."
Qui cherche à te parler, dis-lui : "Je n'ai pas le temps."

Véqua lo vré partsi qu'ina filly dé prendre
Vê-què lo veré parti qu'una filye dêt prendre
vré

Voilà le vrai parti qu'une fille doit prendre

↳ vré : **v(e)r**é, lat. VERACEM.

Gota ce que je dzo et sachi z-ou comprendre.

Gôta ce que je dio et saches-o comprende.

Pense à ce que je te dis et sache le comprendre.

↳ dzo : < *dyo < *dio.

sachi z-ou : le -i final est régulier après palatale, mais la liaison est plus rare ; on note donc **saches**, comme en français on écrit *manges-en*.

La filli :

Tot iquin est bien bon, mais je creïo portant

Tot iquen est bien bon, mas je crèyo portant

Tout cela est bien bon, mais je crois pourtant

Que tous voutre parpous sont de parpous d'enfant.

Que tôs voutros propôs sont des propôs d'enfant.

Que tous vos propos sont des propos d'enfant.

Je sé bin qu'o s'et vu de çartaines fumelles

Je sé ben qu'o s'est vu de cèrtênes femèles

Je sais bien qu'on a vu certaines femmes

↳ fumelles : ce mot n'est pas péjoratif ("femmes" en général), car le mot fena désigne plutôt *l'épouse*.

Que se sont repintsi de n'être pô rebelles,

Que sè sont repenti de n'être pas rebèles,

Qui se sont repenties de n'être pas rebelles,

Et qu'ant cedô tro tou dins de çartains moments,

Et qu'ant cèdâ trop tout dens de cèrtins moments,

Et qui ont cédé trop vite à certains moments,

A sèquino méno que furont lious galants.

A sé-quinós menâts que furont lyors galants.

A quelques garçons qui furent leurs galants.

↳ sèquino : littéralement "(je ne) sais quels", mot très répandu (environ la moitié du domaine) pour tenir le rôle du français "quelconque, (qui) que ce soit".

Mais la plus grand'partsa, consultant liou conscinci,

Mas la ples grand partia, consultant lyor conscience,

Mais les plus nombreux, écoutant leur conscience,

↳ grand : le caractère épïcène de cet adjectif s'est davantage maintenu qu'en français.

conscinci : on trouve ailleurs chez l'auteur consci-incî, conscienci.

Le cœur plein d'amitsi ou pet-être de craintsi,

Le côr plen d'amitiêt ou pô-t-être de crente,

Le cœur plein d'amitié ou peut-être de crainte,

↳ craintsi : on trouve en francoprovençal les variantes **crente** et **crenta**.

Lez an fôrt bien gropô, sins faire de façons,
Les ant fôrt bien gropâ, sen fère de façons,
Les ont fort bien prises (en mariage), sans faire de façons,

↳ gropô : faux ami qui a provoqué de nombreuses traductions fautives dans plusieurs régions; le sens est "saisir, attraper, agripper".

Oussitout qu'il ant vu cofflô lious cotsillons.
Asse-tout qu'ils ant vu confflar lyors cotelyons.
conflar
Aussitôt qu'ils ont vu gonfler leurs cotillons.

La more :
Ouè, t'ôs côsi rézon ; su ina quarantena,
Ouè, t'âs quâsi rêson ; sur una quarantêna,
Oui, tu as peut-être raison ; sur une quarantaine

Ina fut cognussua par lygitsima fena,
Una fut cognessua por légitima fèna,
Une seule fut reconnue pour femme légitime,

↳ cognussua : 3 syllabes, accent sur le a ; la forme la plus répandue en francoprovençal est plutôt **cognu(a)**.

lygitsima : on a là deux marques orthographiques de palatalisation : ly- [~]) et -tsi-.

Et qou que l'épouzi fut tèllamint jaloux
Et quel que l'èposat fut tèlement jalox
quel èposàt
Et celui qui l'épousa fut tellement jaloux

Q'ou bout de tré semane, a la touôve de coups.
Qu'u bout de très semanes, il la tuâve de côps.
Qu'au bout de trois semaines, il la tuait de coups.

↳ touôve : ['two:ve] ou ['twõ:ve], dissyllabique.

Lez autre, plus hérouze, et portant rebutèze,
Les ôtres, ples heroses, et portant rebutâs,
rebutêses
Les autres, plus heureuses, et pourtant rejetées,
Féziant rire le gins de lious fautes passèze,
Fesiant rire les gens de lyors fôtes passâs,
passêses
Faisaient rire les gens de leurs fautes passées,

Accuzant lo garçons que se dedziziant tous.
Acusant los garçons que sè dèdésiant tôs.
Accusant les garçons qui se dédisaient tous.

Toujours au lieu de yon, o s'in trovôve dous,
Tojorn u luè de yon, o s'en trovâve doux,
Toujours, au lieu d'un seul, il s'en trouvait deux,

↳ yon : forme fréquente pour "un" pronom.

Et mêmo jusqu'à sié d'ina seula francada,
Et mémo jusqu'a siéx d'una sola francâda,
scla
Et même jusqu'à six pour une seule faute,

↳ jusqu'à et seula sont assez rares en francoprovençal, on trouve le plus souvent **tant qu'a** et **solèta**.

Dziziant : "O n'est pô me, o-v êt mon camarada."
Desant : "O n'est pas mè, o est mon camarâda."
Disant : "Ce n'est pas moi, c'est mon camarade."

Aucun jujo ne put démélô qou procès,
Ôcun jujo ne put demèlar quél procès,
Aucun juge ne put démêler ce procès,

↳ aucun : mot rare en francoprovençal, où on a surtout **nion**, l'aboutissement de *NEC UNUM.
démélô : on a hésitation entre la forme régulière **(dè)mèclar** (mécl(i)ô chez Roquille lui-même) et la forme inspirée du français **(dè)mèlar**, qui est plus rare.

Et le poure margots nin payiront lo frais.
Et les poures margots nen payèront los frès.
Et les pauvres débauchées en payèrent les frais.

La filli :
Quand voz ari figni de contô de rôffoles,
Quand vos aréd fini de contar des rafoles,
Quand vous aurez fini de conter des histoires,

Poré-jo, si vo plait, dzire qôqui paroles ?
Porré-jo, sé vos plét, dére quârques paroles ?
Pourrai-je, s'il vous plaît, dire quelques mots ?

↳ -jo : forme régulière en inversion.
Et vodri-vo repondre à la môtrua questson
Et voderéd-vos rèpondre a la mâltruva quèstion
Et voudrez-vous répondre à la petite question

Que voué voz adreci avoué justa rézon ?
Que vé vos adreciér avouéc justa rêson ?

Que je vais vous adresser avec juste raison ?

O y a près de viengt ans, mon pôre ou plus bêl ajo
O y at près de vengt ans, mon pâre u ples bél âjo
Il y a près de vingt ans, mon père au plus bel âge

Pinsôve à se mariô par faire bon ménajo :
Pensâve a sè mariar por fére bon mènâjo :
Pensait à se marier pour faire bon ménage :

Quant a voz a gropô, comma quin s'êt-o fat ?
Quand il vos at gropâ, coma quen s'est-o fêt ?
Quand il vous a prise, comment ça s'est-il fait ?

Voz a t-é dévinô la têta dins in sat ?
Vos at-il devenâ la téta dens un sac ?
Vous a-t-il rencontrée la tête dans un sac ?

Vos amassite-vo tous dous à le borgnate ?
Vos amasséte-vois tôs doux a les borgnates ?
Vous êtes-vous unis tous deux à l'aveuglette ?

I vos an donc vindzu comma que vint de pate,
Ils vos ant donc vendu coma que vend des pates,
On vous donc vendue comme on vend des chiffons,

↳ i vos an : on utilise souvent la 6^e personne pour la tournure française avec "on".

Que dépu tan de tsom vo venez barbotô
Que depués tant de temps vos venéd barbotar
Puisque depuis tant de temps vous venez marmonner

Que quant in garçon pôrle o fau pô l'accoutô ?
Que quand un garçon pârlé o fôt pas l'acutar ?
Que quand un garçon parle il ne faut pas l'écouter ?

O n'et pô comma quin que voutra filly pinse :
O n'est pas coma quen que voutra filye pense :
Ce n'est pas comme ça que votre fille pense :

J'espèro chôque jour faire de cognussince,
J'espèro châque jorn fére des cognessences,
J'espère chaque jour faire des connaissances,
Et qou que me plaira, si no chayons d'accords,
Et quel que mè plèrat, sé nos chèyons d'acôrd,
Et celui qui me plaira, si nous tombons d'accord,

↳ chayons : la forme la plus courante est du type **ches(i)ens**; on a ici une forme plus proche du français.

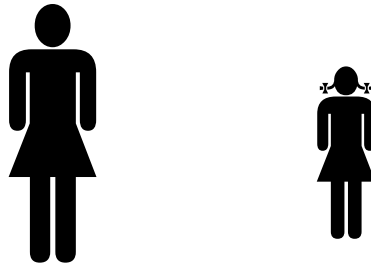
Volo pô l'épouzô sins visitô son côrps.
Vôlo pas l'èposar sen visitar son côrp.
Je ne veux pas l'épouser sans visiter son corps.

Vo prechiriô cent ans loz accidents tarriblo
Vos prêchieriâd cent ans los accidents tèrriblos
Vous pourriez prêcher cent ans les accidents terribles

Que pont me survegni, je faré mon possiblo
Que pont mè survenir, je faré mon possiblo
Qui peuvent m'arriver, je ferai mon possible

Par prendre in hommo franc, dègordzi, sins façon.
Por prendre un homo franc, dègordi, sen façon.
Pour prendre un homme loyal, dègourdi, sans façon.

Adzo ! ma môle, adzo ! Vo pardez voutron tsom.
Adiô ! ma môle, adiô ! Vos pèrdéd voutron temps.
Adieu, ma mère, adieu ! Vous perdez votre temps.



L'ÉLOGE DE L'AMOUR

Extrait du *BALLET FORÉZIEN*

(*Ballet en langage foresien*)

Patois de Saint-Etienne, 1605

Ce texte anonyme, mais dont les spécialistes s'accordent à désigner Marcellin Allard comme auteur, est en patois de St-Etienne. Ce "ballet", assez paillard, met en scène trois bergers et trois bergères se gaussant des amoureux. Il remonte à 1605, c'est donc la première œuvre littéraire connue dans ce parler. Au Moyen Age, la ville n'était guère qu'un village et, comme l'a écrit Gröber, cité par L.P. Gras ci-après, "pour une littérature francoprovençale entre le provençal et le français, il n'y avait aucune place". La version présentée (en fait seulement un *extrait*) ainsi que sa traduction, incomplète et approximative, sont tirées de *l'Histoire Littéraire du Patois*, troisième partie du *Dictionnaire du Patois Forézien* de L.-Pierre GRAS, Lyon 1863. Mais quelquefois il a paru nécessaire ici de donner la forme originelle des mots, donnée par Veÿ (ci-après).

Dans sa thèse sur *le Parler de Saint-Etienne* (Paris, 1911), Eugène Veÿ précise que le *Ballet forézien* "est écrit dans une langue si personnelle, si artificielle, pourrait-on dire, que la comparaison est difficile et peu probante entre des textes si différents", c'est-à-dire avec les textes plus tardifs.

Ce texte a le mérite de démontrer que le *patois* peut très bien exprimer la philosophie, en l'occurrence celle de l'amour.

Précisions phonétiques (d'après Veÿ) :

ch	[ʃ]
j, g devant palatale	[ʒ]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
pl	[pʎ]
bl	[bʎ]
ly	[ʎ]
r intervocalique	[r]
rr	[rr]
in	[ĩ]
en	[ẽ] parfois [œ]⁴
an	[ã]
on	[õ]
ê	[e]
â	[a]
ô	[o]
voyelles inaccentuées finales :	
-e	[i]
-es	[ə]
-a	[a]
-o	[u]
-os	[u]

Ji creis que dessous les étiales,

Je crês que dessot les ètêles,

ètiales

Je crois que sous les étoiles,

Par lous chastiaux et par les viales,

Per los châtelés et par les veles,

viales

par les châteaux et par les villes,

Par les maisons, par les charreires,

Per les mêsons, per les charrières,

par les maisons, par les rues,

Ren prus gourri nou se pot veire,

Ren ples gourriér n'o sè pôt vêre,

Rien de plus beau ne se peut voir,

Ren prus atru, ni prus heroux,

Ren ples atru, ni ples herox,

rien de mieux ni de plus heureux,

Alizon, que d'estre amouroux.

Alison, que d'être amouerox.

Alison, que d'être amoureux.

Par les gourrières amourettes,

Per les gourrières amorètes,

Par les gentilles amourettes,

Les duretés devenont blettes,

Les duretâts devenont blètes,

les duretés deviennent molles.

Et çou qu'est blet comma una patta,

Et çou qu'est blèt coma una pata,

(et ce qui est mou comme une chiffé,

Est long et dû comma una latta.

Est long et dur coma una lata.

est long et dur comme une latte.)

Lous maucoussiens, lous simplaras

Los mâl-cussients, los simplarâs

Les endormis, les imbéciles,

N'en devenont tout affaras ;

Nen devenont tot afarâs.

En deviennent tout effarés ;

De pereissoux et mauplaisants,

De pèrèssoux et mâl-plèsants,

de paresseux et mal plaisants,

Enjosetas et bienfaisants,

Enjosetâs et bienfesants,

dégourdis et bienfaisants,

De biguets aussi dreits qu'una auna,

De béguèts assé drêts qu'una ôna,

de tortus aussi droits qu'une aune,

De plats aussi ronds qu'una pauma,

↳ étiales, viales : formes très localisées (Forez, Dauphiné).

↳ gourri, original gourye : (aussi chez Mistral *gourrié* "élégant, brillant, gracieux") mot disparu, mais Oudin donne l'ancien français *gorrier* (Veÿ)

↳ atru : de *ASTRUTUS, "né sous un bon astre", cf. français *malotru* "né sous un mauvais astre". Veÿ propose ADSTRUCTO.

↳ gourrières, original gouryere que Veÿ propose de lire goureyre, féminin du mot gourri ci-dessus, dont l'origine est inconnue.

↳ ces deux vers sont omis dans la traduction de L.P. Gras.

↳ maucoussiens : l'étymon semble être COGITARE ; Veÿ traduit cet adjectif par *chagrins*.

↳ affaras : dans son dictionnaire, Gras traduit le mot par *gracieux*, *avenant*, et Veÿ par *faud*.

↳ enjasetas, original eniosetat, pourrait être corrigé en enioselat, comme le verbe *enioseler* "dresser un oiseau" (Veÿ).

↳ biguets : on trouve dans plusieurs points du domaine cette racine au sens de *tordu*, *boiteux*.

De plats assé rionds qu'una pâрма,

de plats aussi ronds qu'une paume,

De viox renoux et découras,

De vielys rognox et décorâs,

de vieux, grognons et écœurés,

Joinoux, juyoux et recouras ;

Jouenos, jouyox et recorâs ;

jeunes, joyeux et regaillardis ;

Et me disiant lous devancis,

Et mè desiant los devanciêrs,

et comme me disaient mes devanciers,

Elli apprend lous ânous à dansî.

El apprend los ânos a danciêr.

ele

Elles apprennent aux ânes à danser.

Nio-ben echandirit les gens

Nio-ben èchandirêt les gens

L'amour réchaufferait même les gens

Qu'ariant la mort entre les dents ;

Qu'ariant la môrt entre les dents ;

qui auraient la mort entre les dents ;

D'equon nou se saurit passâ

D'iquen ne sè sarêt passar

De cela on ne saurait se passer

Non prus qu'un jour de trapassâ.

Non ples qu'un jorn de trèpassar.

pas plus qu'un jour de trépasser.

Viquent doncque les amourettes !

Vicont doncque les amorètes !

Vivent donc les amourettes !

Viquent les fennes et les fillettes !

Vicont les fènes et les filyètes !

Vivent les femmes et les fillettes !

Vique qu'a envia de les siøre !

Vique qu'at enveya de les siuvre !

Vive qui a envie de les suivre !

Vique qu'autrament non pot viøre !...

Vique qu'ôtrament non pôtvivre !...

Vive qui autrement ne peut vivre !...

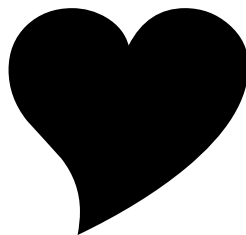
↳ renoux : "grondeurs, grincheux", que Veÿ faire remonter à un verbe réne "il murmure", de RATIONARE ; **rognox** devrait alors être **renox**.

↳ découras, recouras : le 1^{er} vient de COR "cœur", donc "défaillant, affaibli", mais le 2^e pourrait être RE-CUPERATO "recouvré" (Veÿ)

↳ apprend : ne peut être que la 3^e personne, *elle apprend*, c'est aussi la traduction de Veÿ, qui note l'emploi transitif du verbe.

↳ nio-ben : "même", selon Veÿ pourrait remonter à *io < IPSO, avec n- prothétique énigmatique.

↳ siøre, viøre : en forézien, le v devant r s'est fréquemment vocalisé, ou fondu dans la voyelle précédente.



LES QUATRE COMPAGNONS

Marguerite GONON
Patois de Poncins (Loire)

Ce conte en patois forézien de Poncins (Loire) est tiré de *Lous Contes de la Mouniri* (les Contes de la Meunière), de Marguerite Gonon, qui les tenait de sa grand-mère jadis meunière. Ce recueil est couplé avec *Lous poèmes daoï Paisan* (les Poèmes du Paysan), publiés par l'abbé P. Gardette, qui les avait recueillis d'un nommé Javelle, lequel disait les avoir d'un "Paysan" qui voulait rester anonyme. Toutefois, ces poèmes sont rédigés dans le patois *provençal* d'Apinac, à l'extrémité Sud-Ouest du département de la Loire, et ne rentrent donc pas dans cette étude. Les deux recueils ont été publiés par la Fondation Georges Guichard et le Centre d'Etudes Foréziennes – la Diana, en 1985.

Chaque recueil comprend des notes de bas de pages, une traduction très patoisée du texte, et un petit glossaire. Les notes du traducteur et les explications du glossaire sont précisées comme telles. Les incohérences et les patoisismes de la traduction ont été respectés, mais quelquefois des notes complémentaires ont été nécessaires.

Précisions phonétiques :

ch	[ʃ]
j, g devant palatale	[ʒ]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
fl	[fl] mais avec doute pour <u>concliâs</u> : [çʌ] ?
pl	[pʌ]
bl	[bʌ]
ly	[ʌ], souvent réduit à [j]
r intervocalique	[r]
rr	[rr], souvent réduit à [r]
gou + voyelle	[g]
in	[ɛ̃]
en	[ɛ̃], quelquefois [ã]
an	[ã]
on	[õ]
ê généralement	[ʔæʒ]
â	[ɑ]
ô	[o:] ou [u]
a	[a], mais passé simple [-i], noté -ât
<i>voyelles inaccentuées finales :</i>	
-e	[ə], nom et adjectif féminin singulier [i]
-es	[ə]
-a	[a]
-o	[ə]
-os	[ə]
-ont	[õ] ou [ã]

LOUS QUATRE COMPAGNONS

LOS QUATRO COMPAGNONS

LES QUATRE COMPAGNONS

– "Cric-crac, sabot, cueillère à pot ; marche aujourd'hui, marche demain ; à force de marcher, on fait beaucoup de chemin..."

↳ Avant chaque conte, l'un des enfants est chargé de dire la préface. On la dit gravement, et toujours en français (Note du traducteur).

Gn'ave, na vâe, pe la Saint Sylvestre, na pitit oya blanchi, qu'ave amôr mâ de téta.

Il y avêt, na vês, por la Sent-Silvèstre, na petita ôya blanche, qu'avêt a môrt mâl de téta.

Il y avait une fois pour la Saint-Sylvestre une petite oie blanche qui avait combien mal de tête.

↳ amôr : adverbe signifiant *beaucoup* (Glossaire).

Pe se gari, y décidit de se n'allâ vé Sarviri. Prequâe ? Ma grand veritâ, ne zou sé

Por sè gouarir, el dècidat de s'en alar vers Cèrvière. Porquè ? Ma grand vèritât, ne o sé
dècidét **Z-O**

Pour se guérir, elle décida de se n'aller à Cervière. Pourquoi ? Ma grand'verité, je ne le sais

↳ Sarviri : la localité de *Cervières* est mentionnée dès 1173 sous la forme *Cerveria*, et dérive vraisemblablement du lat. CERVUS avec le suffixe -ARIA, c'est-à-dire le *lieu des cerfs*. Le -s final en français, que le traducteur omet, n'est pas étymologique, tandis que la forme patoise en -i final est régulière.

pàs. Tejors é-tu que la vétcha in rota, pe le charrires pirouses, et montant, montant

pas. Tojorn est-o que la vè-qué en rota, per les charrières piérroses, et montant, montant
pas. Toujours est-il que la voilà en route par les charrères pierreuses et montant, montant

de vé la montagni.

de vers la montagne.

vers la montagne.

Te p'é bon coup, tcha que sôrt de dessos é bouésson, é mâtru chaton te naè cma

Tot per un bon côp, tin que sôrt de dessot un bouésson, un mâtru chaton tot nêr coma

Tout par un bon coup, voilà que sort de sous un buisson un mâtru petit chat tout noir comme

↳ mâtru : *petit, menu*, du lat. *MALE ASTRUCU, "né sous un mauvais astre" (Glossaire), correspond au français *malotru*.

la minè, que, sortéssant gintamint son chapiau, disit à la pitit oya :

la mi-nuet, que, sortéssant gentament son chapél, desét a la petita ôya :

la minuit, et qui, ôtant gentiment son chapeau, dit à la petite oie :

– "Bian le bonjor, Mamie l'Oya ! Et onque te mouodes ?

– **"Bien le bonjorn, Mamie l'Ôya ! Et ont que te modes ?**

– *"Bien le bonjour, Mamie l'Oie ! Et où tu vas ?*

– Bonjour don, Mâtru Chat Naè ! M'en vése vé Sarviri, pe gari mon grand mâ

– **Bonjorn donc, Mâltru Chat Nêr ! M'en véso vers Cèrvière, por gouarir mon grand mâl**

– *Bonjour donc, Mâtru Chat Noir. Je m'en vais vé Cervière pour guérir mon grand mal*

de téta.

de téta.

de tête.

– Voux tu que t'accompagnéssien ? J'é invia de changi d'air...

– **Vôs-tu que t'acompagnéso ? J'é envéya de changiér d'êr...**

acompagnéssens

– *Veux-tu que je t'accompagne ? J'ai envie de changer d'air...*

– *Bian cma te voux."*

– **Bien coma te vôs."**

– *Bien comme tu veux."*

Et vétcha nous doux pititons remouodâs pe la montâ pirouza.

Et vè-qué nôs doux pititons remodâs per la montâ piérrosa.

Et voilà nos deux petits repartis vers la montée pierreuse.

Rincontriyant, é pou pus loin, é jôyi monton frisi, que gnô fésit grand reveranci.

Rencontréront, un pou ples luen, un jôli mouton frisiê, que y fesét grand rèvèrence.

Rencontrèrent, un peu plus loin, un joli mouton frisé, qui leur fit grand révérence.

– "Bian le bonjor, lous doux pitits. Dijà in rota, de si grand madin ? Et onques vouos

– **"Bien le bonjorn, los doux petits. Dejâ en rota, de si grand matin ? Et ont que vos madin**

– *"Bien le bonjour, les deux petits. Déjà en route, de si grand matin ? Et où donc que vous*

mouodâ ?

modâ ?

partez ?

Pitita Mamie l'Oya repouonéssit :

Petita Mamie l'Ôya rèpondét :

rèpondéssét

Petite Mamie l'Oie répondit :

↳ repouonéssit : cette forme très localisée peut difficilement être transcrite telle quelle sans risquer de devenir difficile à interpréter.

– "Bonjor don, Pitit Monton frisi. Ne se n'allin de vé Sarviri, maè, pe gari

– **"Bonjorn donc, Petit Mouton frisiê. Nos s'en alens de vers Cèrvière, mè, por gouarir**

Pétit

– *"Bonjour donc, petit Monton Frisé. Nous se n'allons de vé Cervière, moi pour guérir*

mon grand mâ de téta, et le Mâtru Chat Naè pe changi d'air.

mon grand mâl de téta, et le Mâltru Chat Nêr por changiér d'êr.

mon grand mal de tête, et le Mâtru Chat Noir pour changer d'air.

- "Vouoli-tu que je marchessien avé vouos autres ?
- **"Voléd-tu que je marchiesso avouéc vos ôtros ?**
- *"Voulez tu que je marche avec vous autres ?*

– A ta plésinci, ronronnit Mâtru Chat Naè."

– **A ta plésence, ronronat Mâltru Chat Nêr."**

– *A ta plaisance, ronronna Mâtru Chat Noir."*

Et lou vétcha te traès que montont, montont de vé Sarviri.

Et los vê-qué tôs très que montont, montont de vers Cèrvière.

Et les voilà tous trois qui montent, montent de vé Cervière.

Passiyant davant é grand prâ, onque broutèye na bêla brava prêt-à fére le viau, et que

**Passeront devant un grand prât,ont que brôtâve na bêla brâva prèsta-a-fére le vél,et que
brôtêt**

Passirent (sic) devant un grand pré où broutait une belle brave prête à faire le viau, et qui

↳ *brave* : génisse, ou jeune vache à son premier veau (Note du traducteur).

levit le nâs pe dessus la saè, et gnô parlit cm-ô faut :

levat le nâs per dessus la sêp, et y parlat come o fôt :

leva le nez par dessus la haie, et leur parla poliment :

↳ saè : du lat. SÆPES, mot que l'on trouve, outre dans le Forez, en Savoie et en Suisse Romande.

– "Bian le bonjor, lous traès bestiaux. La montâ é dura. Vouos vouos arrèteri ban na

– **"Bien le bonjorn, los très bèstiâlys. La montâ est dura. Vos vos arrèteréd ben na**

– *"Bien le bonjour, les trois bestiaux. La montée est dure. Vous vous arrêterez bien une*

braèsa, pe bouoffâ ? Et onque don que vouos mouodâ ?

brésa, por bofar ? Et ont que donc que vos modâd ?

braise, pour souffler ? Et où donc que vous allez ?

↳ *une braise* : un brin (Note du traducteur); ce mot très répandu, de la même racine que le fr. *briser*, désigne habituellement une *miette*.

bouoffâ : *souffler* est le sens le plus répandu (avec quelquefois le sens de *bouffer* en parlant d'un tissu, ce qui revient au même); la signification de *manger*, *bouffer* est très rare et semble une influence du français (où le sens provient de *gonfler les joues*).

– Bonjour don, Brava prêt-à-fére, ne se n'allins de vé Sarviri, maè, pe gari

– **Bonjorn donc, Brâva Prèsta-a-fére, nos s'en alens de vers Cèrvière, mè, por gouarir**

– *Bonjour donc, Brave Prête à faire, nous se n'allons de vé Cervière, moi pour guérir*

mon grand mâ de téta, Mâtru Chat Naè pe changi d'air, Monton Frisi pe marchi

mon grand mâl de téta, Mâltru Chat Nêr por changiér d'êr, Mouton Frisiê por marchiér

mon grand mal de tête, Matru Chat Noir pour changer d'air, Monton Frisé pour marcher

avé ne-z-autres.

avouéc nos ôtros.

avec nous autres.

- Vouoli-tu que j'allessien le chamin avé vouos autres : fait que ne seriens quatre.
- **Voléd-tu que j'aléssio le chemin avouéc vos ôtros : fét que nos serians quatro.**
- *Voulez-tu que l'allèse le chamin avec vous autres : ce qui fait que nous serions quatre.*

- Cm-ô te pléra, Brava prêt-à fére, disit le chat, en tressant la quoua.
- **Come o tè plérat, Bráva Prèsta-a-fére, desét le chat, en drècient la coa.**
- *Comme il te plaira, Brave Prête à faire, dit le chat en dressant la queue.*

↳ tressant : *dressant*, l'évolution $d > t$ a été d'autant moins gênante que pour dire *tresser* on a le verbe trènnâ (< TERNUS) en forézien et dans certains autres parlers.

- Et gran-d-honneur pe nez-z-autres, belit Monton Frizi."
- **Et grand honor por nos ôtros, bèlat Mouton Frisiê."**
- **honœr bèlét**
- *Et grand honneur pour nous, bêla Monton Frisé."*

Arriviyant, à bôrd de nè, davant na chetita méson ; ys l'avéyant bian invia de se betâ
Arrevéront, a bôrd de nuet, devant na chetita mêson ; ils avévent bien envéya de sè betar

Arrivirent, à bord de nuit, devant une pauvre maison ; ils avaient bien envie de se mettre

↳ chetita : dans le domaine gallo-roman, le latin CAPTIVUS, croisé avec le gaulois *cactos (les deux mots ayant le sens de *prisonnier*) ont donné le type *chétif* qui, prononcé souvent 'ch(e)ti', peut localement signifier *petit* ; ici le croisement avec le type *petit(e)* a donné le féminin chetita, avec un sens proche du français *chétif*.

à l'abri, et d'évitâ le Mon Sieu Loup. S'aprechiyant dô fenétron, onque brillève na lumiri.
a l'abri, et d'évitar le Mon Sior Lop. S'aprochiéront du fenétron, ont que brilyève na Sioer

[lumière.

à l'abri et d'éviter le Mon sieu Loup. Ils s'approchirent du fenétron, où brillait une lumière.

Ah ! bouonnes gins ! N'éteve pâs é châtchau ! E ye, bian hiaut, avé sous doux coutrons
Ah ! bônes gens ! N'éteve pas un châtel ! Un liét, bien hiôt, avouéc sos doux cotrons châtel

Ah ! bonnes gens ! ça n'était pas un château ! Un lit bien haut, avec ses deux coutrons

↳ *coutrons* : oreillers (Note du traducteur); c'est un dérivé, peu répandu, du mot **côtra**, *matelas de plume, couette*, du lat. CULCITA, avec le suffixe -on.

concliâs, et sa cvarta rogi, bian tiria, na sella, é banc, na grand trâbla, l'ârchi à
conflîs, et sa cuvèrta roge, bien teriê, na sèla, un banc, na grand trâbla, l'ârche a gonflés, et sa couverte rouge bien tirée, une chaise, un banc, une grande table, "l'ârchi" à

↳ *couverte* : couverture (Note du traducteur); dans tout le domaine, le participe passé féminin du verbe *couvrir* désigne, entre autres, la couverture du lit.

ârchi : *coffre*, du latin ARCA, mot très répandu en francoprovençal.

sarâ le veyes dins é coin, et tcha tot.

sarrar les veyes dens un couen, et tin tot.

serrer les habits dans un coin, et voilà tout.

↳ veyes : du lat. *VICATA, dérivé de VICEM, *fois*, mot du Forez et du Velay (Glossaire).

Dins la cheminaya, é mâtru fu de ran fése na mégri flamma, que n'ave pàs l'air bian

Dens la cheminâ, un mâltru fuè de ren fesèt na mégra flama, que n'avêt pas l'êr bien

cheminâve

mégre flama

Dans la cheminée, un petit feu de rien faisait une maigre flamme, qui n'avait pas l'air bien

chauda.

chôda.

chaude.

Sus le banc, na viyi éte asseta, et se parlève te fôrt :

Sur le banc, na vielye étêt assetâ, et sè parlâve tot fôrt :

Sur le banc, une vieille était assise, et se parlait tout haut :

– "Ah ! mes amis ! Cm-o faut se n'en vèra ! Dire que gn'in a que pouoyont mingi de

– **"Ah ! mes amis ! Come o fôt sè nen vère ! Dére que y en at que pôvont mengièr de**

– *"Ah ! mes amis ! Comme i faut se n'en voir ! Dire qu'il y en a qui peuvent manger de*

bacon, et que se plignont ! Pourou monde ! Maè que je n'é pàs selamint na chura,

bacon, et que sè plégnont ! Pourou mondo ! Mè que je n'é pas solament na chiévra,

bacon et qui se plaignent ! Pauvre monde ! Moi que je n'ai pas même une chèvre

↳ *bacon* : lard (Note du traducteur); ce mot dérive du francique *bakko "jambon", et est attesté en français jusqu'au XVI^e siècle, alors que l'anglais l'avait déjà emprunté.

pourou monde : une traduction moins calquée serait *pauvres gens*.

p'avaè de lait ! Jin de monton pe filâ sa lana, et me fère de bouons tricouots, bian chauds.

por avêr de lat ! Gins de mouton por felar sa lana, et mè fère de bons tricots, bien chôds.

làt

félar

pour avoir de lait ! Pas de monton pour filer sa laine et me faire de bons tricots bien chauds.

Me faut trêna me viyes drouilles. Pàs selamint na pillota, que me fere quoqu'u.

Mè fôt trênar mes vielyes drulyes. Pas solament na pilyota, que mè ferêt quârqu'ôf !

Me faut traîner mes vieilles drouilles. Pas même une pillote, qui me ferait quelqu'œuf !

↳ drouilles : *vêtements*, du gaulois *drullia, *déchet, rognure* (Glossaire); ce mot existe à Lyon, dans l'Ain et le Dauphiné, avec le plus souvent le sens de *copeaux*.

pillote : poulette qui n'a pas encore pondu (Glossaire), on a pila à Fribourg.

"Teta seletta, teta seletta", je demouore, sans selamint é chat, que m'intindre. La vie est

"Tota solèta, tota solèta", je demôro, sen solament un chat, que m'entendrêt. La via est
"Teta seletta, teta seletta", je demeure sans même un chat qui m'écouterait. La vie est

↳ teta seletta : "toute seule(tte)".

ban pre longi, par maè."
ben prod longe, por mè."
ben trop longue pour moi."

Defous, Pitita Mamie l'Oya, Mâtru Chat, Monton frisi et Brava prêt-à Fére badèyant
Defôr, Petita Mamie l'Ôya, Mâltru Chat, Mouton Frisiê et Brâva prèsta-a-fére badâvont
Dehors, Petite Mamie l'Oie, Matru Chat, Monton Frisé et Brave Prête à Faire badaient

↳ *badaient* : ouvraient (Note du Traducteur).

lio-z-erilles. Et te p'é coup, Pitita Mamie l'Oya fésit :
lyors orelyes. Et tot per un côp, Petita Mamie l'Ôya fesét :
leurs oreilles. Et tout à coup, Petite Mamie l'Oie fésit :

– "N'é pus mâ de téta. Intrans."
– **"N'é ples mâl de téta. Entrens."**
– *"Je n'ai plus mal de tête. Entrons."*

Y levit sa plota, et tacouonnit la pôrta.
El levat sa plôta, et taconat la pôrta.
Elle leva sa patte et taconna à la porte.

↳ tacouonnit : le verbe **taconar** signifie dans la plupart des parlers *rapiécer*.

– "Intrâ don, fésit la viyi Maria, in se dévirant na braèsa.
– **"Entrâd donc, fesét la vielye Maria, en sè dèverant na brésa.**
– *"Entrez donc, fit la vieille Maria en se dévirant un peu.*

↳ dévirant : *détournant*.

– Bonjour don, la Mère, fésit Mâtru Chat, mettant son chapiau sos son bras."
– **Bonjorn donc, la Mère, fesét Mâltru Chat, metant son chapél sot son bras."**
– *Bonjour donc, la mère, fit Matru Chat, mettant son chapeau sous son bras."*

Pus, ô tussit, et, dô tin que Mamie l'Oya pinchève la téta, et noyève son bouone, que
Pués il tussiet, et du temps que Mamie l'Ôya penchiève la téta, et nuâve son bonèt, que
Puis il toussit (toussa), et pendant que Mamie l'Oie penchait la tête et nouait son bonnet, que

Monton frisi se panève louz yeux, et Brava prêt-à Fére tindève le couo pe mieux
Mouton frisiê sè panâve los uelys, et Brâva Prèsta-a-Fére tendève le côl por mielx
Monton Frisé s'essuyait les yeux, et que Brave Prête à Faire tendait le cou pour mieux

apinchi – pre causa qu'il'ète pàs intrâ, pe ne pàs sâli – Mâtru Chat Naè prit la parola :
apinchiér – por côsa qu'el étêt pas entrâ, por ne pas sâli – Mâltru Chat Nêr prêt la

[parola :

voir – parce qu'elle n'était pas entrée, pour ne pas salir – Matru Chat Noir prit la parole :

– "Ne semans quatre compagnons. Ne se n'alléyant de vé Sarviri. Selamin, le

– "**Nos semos quatro compagnons. Nos s'en alâvens de vers Cèrvière. Solament, le semens**

– "*Nous sommes quatre compagnons. Nous se n'allions de vé Cervière. Mais le*

↳ semans : cette forme est tout à fait particulière ; en francoprovençal, on trouve surtout **sens/sons**, continuateurs plus ou moins réguliers du lat. SUMUS, à St-Etienne on avait semmous (= **semos**) mais en Matheysine sémoun qui, comme ici, correspond à la même forme avec terminaison analogique **-ens/-ons**.

chemin é long, et la né si naèri que de peyan. Alôrs te vès ne donnâ pe

chemin est long, et la nuet si nêre que de pelyan. Alor te vés nos donar por

chemin est long, et la nuit si noire que de peillan. Alors tu vas nous donner pour nous

↳ peyan : paraît dérivé du lat. PILLEUS "feutre, bonnet, coiffé", qui a donné le français *peille* et le provençal *pelha* "chiffons, guenilles"; le sens de l'expression serait donc "noire comme des chiffons" (Glossaire).

couchi. Mamie l'Oya se n'éra dins le janilli, Brava Prêt-à Fére et Monton Frisi

cuchiér. Mamie l'Ôya s'en irat dens le genelyér, Brâva Prèsta-a-Fére et Mouton Frisiê

coucher. Mamie l'Oie ira dans le janilli, Brave Prête à Faire et Monton Frisé

↳ janilli [, ! .) ~] : perchoir des poules, poulailler, du lat. *GALLINARIUS (Glossaire), mais on constate fréquemment cette métathèse *n-l* en francoprovençal.

se n'èront dins l'étrâble, et je demouoreré à coutâ dô tchopin, à veyi le fu. Et ne

s'en iront dens l'étrâblo, et je demôreré a coutâ du tupin, a velyér le fuè. Et nos

se n'iront dans l'étable, et je resterai près du tchupin à surveiller le feu. Et nous

↳ tchopin var. tchupin : chaudron à anse que l'on suspend à la crémaillère, d'un germ. *top (allemand *Topf* "pot") (Glossaire); la palatalisation du tch- initial est très localisée et ne touche même pas tout le Forez.

resterans tchi, tint que le Bon Djeu ne prétera via. Te voux-tu ?"

résterens qué, tant que le Bon Diô nos préterat via. Te vês-tu ?"

tânt

Diœ

resterons là tant que le Bon Dieu nous prêtera souffle. Veux-tu ?"

Si la Mariâ vouolit ! Pinsâ vêra ! Y brassit Monton Frisi, grattit le front de Brava

Se la Maria volut ! Pensâd vêr ! El braciét Mouton Frisiê, gratat le front de Brâva Sé

Si la Maria volut ! Vous pensez ! Elle embrassa Monton Frisé, gratta le front de Brave

Prêt-à Fére, caréssit Mamie l'Oya, et lous menit couchi. Pus y prenit Mâtru Chat

Prèsta-a-fére, carèssiét Mamie l'Ôya, et los menat cuchiér. Pués el prenét Mâltru Chat

Prête à Faire, caressa Mamie l'Oie et les mena coucher. Puis elle prit Matru Chat

dins son davanti, et gni chantit, pe l'endremi, na jôya chanson.

dens son davantiér, et y chantat, por l'endromir, na jôlia chançon.

dans son davanti, et lui chantit, pour l'endormir une jolie chanson.

↳ devanti : tablier qui protège seulement le "devant", et qui s'attache à la taille (Glossaire).

Et ys viviyant te-t-insian bian contints. La Maria n'ayit plus jamé fan. Pitita Mamie

Et ils vivéront tot ensiems bien contents. La Maria n'aviét ples jamés fam. Petita Mamie

Et ils véchurent tous ensemble bien contents. La Maria n'eut plus jamais faim. Petite Mamie

l'Oya n'ayit pus jamé mâ de téta, et parsona n'ayit jamé l'invia de montâ vé Sarviri.

l'Ôya n'aviét ples jamés mâl de téta, et pèrsona n'aviét jamés l'envéya de montar vers

[Cèrvière.

l'Oie n'eut plus jamais mal de tête, et aucun n'ayit (sic) jamais l'envie de monter vé Cervière.



LES VELOUTIERS

Jacques VACHER

Jacques Vacher fait partie de ces "poètes ouvriers" que l'on voit se multiplier au XIX^e siècle dans toute la France. Né à St-Etienne dans une famille de paysans, où il semble avoir vécu une enfance malheureuse, il passa ses années de jeunesse en apprentissage dans cette ville et dans la montagne, à St-Didier-la-Séauve. Il s'établit ensuite comme ouvrier ébéniste à Terrenoire, et c'est à son établi qu'il dut de connaître une "honnête aisance". Ainsi il put composer son œuvre, qui ne compte pas moins de 624 chansons, dont 40 en patois stéphanois, mais seuls 85 poèmes, dont 6 en dialecte, avaient connu l'édition en 1898, quelques jours après sa mort, sous le titre *Poésies et Chansons de Jacques Vacher, Chants Ségusaves*. C'est en 1999 que Jean Lorcin, Jean-Baptiste Martin et Anne-Marie Vurpas publièrent l'ensemble de son œuvre patoise, intitulée *Le rêve républicain d'un poète ouvrier, Chansons et poésies en dialecte stéphanois de Jacques Vacher (1842-1898)*, avec une édition critique des textes ainsi que leur traduction. C'est cette édition qui a servi de base à la présentation ci-dessous.

Autodidacte, J. Vacher fréquenta les goguettes où s'épanouissaient alors de nombreuses vocations littéraires parmi les écrivains amateurs. Libre penseur, militant républicain et anticlérical virulent, il connut l'incarcération sous le second Empire avant de s'engager en 1870 dans les rangs d'un "corps franc" de *Chasseurs républicains* dans la guerre contre les Prussiens. Il poursuivit une activité politique militante avant de revenir à St-Etienne où une place de concierge d'école lui assura une retraite tranquille.

Son œuvre comporte des chansons à boire et grivoises, des pamphlets contre les gens de pouvoir et d'Eglise, des poèmes folkloriques et bien sûr des témoignages de la vie professionnelle.

Sa langue essaie de transcrire le patois de St-Etienne, mais certaines irrégularités morpho-phonologiques sont dues soit aux besoins de la rime, soit par hypercorrection pour faire plus "stéphanois", par rapport à l'occitan qu'il avait aussi pratiqué.

Précisions phonétiques :

ch	[ʃ]
j, g devant palatale	[ʒ]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
cl	[kl]
gl	[gl]
fl	[fl]
pl	[pl]
bl	[bl]
ly	[ʎ]
t devant i ou u	[ts]
d devant i ou u	[dz]
r intervocalique	[r]
rr	[r]
gou + voyelle	[g]
in	[ĩ], parfois [i:]
en le plus souvent	[õ]
an le plus souvent	[ã]
on le plus souvent	[ũ]

ê	[ɛ] ou [ə]
â	[a] ou [ɔ]
ô	[o] ou [ø]
<i>voyelles inaccentuées finales :</i>	
-e	[i]
-es	[e]
-a	[a]
-o	[u]
-os	[u]

**LOU VELOUTZI
LOS VELUTIÉRS
*LES VELOUTIERS***

Quelou messu lou veloutzi,
Quelos messiors los velutiérs,
 Pouede bien me non creire,
Pouede bien mè nen crêre,
 Ne soun jamai vè lou metzi,
Ne sont jamés vers los metiérs,
 E soun toujou à bère
Et sont tojorn a bêre
 Chi Montzuri, chi Vaucansoun,
Chiéz Monturi, chiéz Vâlcanson,
 La faridoundaine, la faridoundoun,
La faridondène, la faridondon,
 Vou non fa de jontzi mammi,
O nen fât de gentils amis,
 m-amis

Jean Mari,
Jian Marie,
 A la façoun de Barbari,
A la façon de Barbarie,
 Moun ami !
Mon ami !

Ne bevoun que de vin bouchî
Ne bêvont que de vin bouchiê,
 De dzix francs la cheupina,
De diéx francs la chopina,
 chœpina

Et le fennes su lou marchi
Et les fènes sur lo marchiê
 E bettoun la famina
Els betont la famena
 faména

Dzin Saintzhiève et lous enviroûn,

Ces messieurs les veloutiers,
Vous pouvez bien m'en croire,
Ne sont jamais aux métiers,
Et sont toujours en train de boire
Chez Monturi, chez Vaucanson,
La faridoundaine, la faridoundoun,
Cela en fait de gentils amis,

Jean Marie,
A la façon de Barbarie,
Mon ami !

Ils ne boivent que du vin bouché
A dix francs la chopine,

Et les femmes sur le marché
Mettent la famine

Dans Saint-Etienne et ses environs,

**Diens Sant-Etiève et los environs,
Sent-Tiève**

La faridoundaine, la faridoundoun,
La faridondène, la faridondon,
Vou gn'a que pa lou veloutzi,
O n'y at que por los velutiérs,
Jean Mari,
Jian Marie,
A la façoun de Barbari,
A la façon de Barbarie,
Moun ami !
Mon ami !

El' an souin avant de partzi
Ils ant souen avant de partir
De recieure la seya.
De ressiuvre la sèya.
El' an de bareux, d'approntzi
Ils ant de barrors, d'apprentis

barrørs

Par acheva la veyà,
Por achevar la veyà,
(Forez).
En vidant quoquou boun flacon,
En vouedant quârque bon flacon,
vouédant flacon
La faridoundaine, la faridoundoun,
La faridondène, la faridondon,
E viquoun ton bion sans souci
Ils vicont tant bien sen souci
Jean Mari,
Jian Marie,
A la façoun de Barbari,
A la façon de Barbarie,
Moun ami !
Mon ami !

Lou z-approntzi dœu veloutzî
Los aprentis des velutiérs
E ne soun pas de lâchî.
Ils ne sont pas de lâchos.
Vou lou vede de grand matzî
Vos los vède de grand matin
Qu'é baroun sans relachî,
Qu'ils bârront sen relâcho,
E baroun sans jôn de façoun,
Ils bârront sen gins de façon.
La faridoundaine, la faridoundoun,
La faridondène, la faridondon,

↪ Saintzhiève : pour Santzieve (ailleurs).

La faridoundaine, la faridoundoun,
Il n'y en a que pour les veloutiers,
Jean Marie,
A la façon de Barbarie,
Mon ami !

Ils ont soin avant de partir

De vérifier la soie.
↪ recieure : mot occidental
Ils ont des 'barreurs', des apprentis

Pour achever l'ouvrage,
↪ veyà : < *VICATA, de VICEM "fois"

En vidant quelque bon flacon,

La faridoundaine, la faridoundoun,

Ils vivent si bien sans souci,

Jean Marie,

A la façon de Barbarie,

Mon ami !

Les apprentis des veloutiers

Ne sont pas des lâches.
↪ lâchî : on attendrait *lâchou.
Vous les voyez de grand matin

Qui 'barrent' sans relâche,

Ils 'barrent' sans faire de façons,

La faridoundaine, la faridoundoun,

Juqu'a qu'é fan chère lou plounm
Jusqu'a qu'ils fant chère los plombs.
Jean Mari,
Jian Marie,
A la façoun de Barbari,
A la façon de Barbarie,
Moun ami !
Mon ami !

Jusqu'à ce qu'ils fassent tomber les plombs,
Jean Marie,
A la façon de Barbarie,
Mon ami !

↳ baroun : le métier à rubans dit à la Zurichoise, introduit à Saint-Etienne à la fin du XVIII^e siècle, est une "mécanique" où, par un jeu de poulies et de transmissions, le mouvement impulsé à une "barre" placée devant le métier de haute lisse fait avancer la chaîne tout en écartant les fils pour permettre le passage de la navette. D'où le sobriquet de "barreurs" ou de "ménabarres" donné aux passementiers (note des Editeurs).

Pœu lou koumi rontre œusiteu
Pués lo comis rentre assetout
Par visita la veyà,
Por visiter la veyà,
Avouai soun carne a la meu,
Avouéc son carnèt a la man,
Sitœu met sa lorgnèta
Setout mètà sa lorgnèta
On bramant : "Môun pœrou garçoun,
En bramant : "Mon pouro garçon,
La faridoundaine, la faridoundoun,
La faridondène, la faridondon,
M'avez defila moun metzi".
M'avéd dèfelâ mon metiér".
dèfelâ

Alors le commis rentre aussitôt
Pour visiter le travail,
Avec son carnet à la main,
meu : dénasalisation après m.
Aussitôt il met sa lorgnette
En criant : "Mon pauvre garçon,
La faridoundaine, la faridoundoun,
Vous m'avez 'défilé' mon métier"
defila : c.à.d. "enlevé les fils".

Jean Mari,
Jian Marie,
A la façoun de Barbari,
A la façon de Barbarie,
Moun ami !
Mon ami !

Jean Marie,
A la façon de Barbarie,
Mon ami !

↳ koumi : "commis". Le "commis de barre" est l'intermédiaire entre le fabricant et le travailleur à domicile (note des Editeurs).

Lou countre maitre on trimpalant
Lo contre-mêtrè en trampalant
trâmpalant
Arriva a la Fabriquà.
Arreve a la Fabreca.
Arréve Fabréca
A soun koumi dz'in ai doulent
A son comis d'un êr dolent
Dzit morsillant sa chiqua :

Le contremaître, en titubant,
Arrive à la Fabrique.
A son commis d'un air fâché
Dit en mordillant sa chique :

Dit morselyent sa chica :

"Que faides vous tant carilloun,
"Què féde-**vos tant carrelyon,**

carrélyon

La faridoundaine, la faridoundoun,

La faridondène, la faridondon,

Reprenède votroun metzi",

Reprenède voutron metiér",

Jean Mari,

Jian Marie,

A la façoun de Barbari,

A la façoun de Barbarie,

Moun ami !

Mon ami !

Lou patrouns e ne manquoun pa,

Los patrons ils ne mancont pas,

El' arrivoun pa troupa.

Ils arrevont per tropa.

Vou gn'a un que m'a t-assura

O 'n y at un que m'at assurâ

Dzix francs de mai pa coupa,

Diéx francs de més per copa,

On travaillant pa sa mesoun,

En travalyent por sa mêson,

La faridoundaine, la faridoundoun,

La faridondène, la faridondon,

Dzin in an je faré batzi,

Diens un an je faré bâtir,

Jean Mari,

Jian Marie,

A la façoun de Barbari,

A la façoun de Barbarie,

Moun ami !

Mon ami !

"Que faites-vous tant de carillon,

La faridoundaine, la faridoundoun,

Reprenez votre métier",

Jean Marie,

A la façon de Barbarie,

Mon ami !

Les patrons ne font pas défaut,

Ils arrivent en troupe.

Il y en a un qui m'a promis

Dix francs de plus par coupe,

En travaillant pour sa maison,

La faridoundaine, la faridoundoun,

Dans un an je ferai bâtir,

Jean Marie,

A la façon de Barbarie,

Mon ami !

↳ je faré batzi : cet investissement a créé à la périphérie de Saint-Etienne une série de rues "caractérisées par des immeubles aux hautes ouvertures éclairant les ateliers" dont la hauteur sous plafond s'adapte à celle des métiers (note des Editeurs).

Porou fargeu, fœudra sungî

Pouro forgiør, fôdrat songiør

forgiør, fœdrat

A vondre la Boutziqua,

A vendre la bouteca,

boutéca

Faudra mounta pa se lougî

Fôdrat montar por sè logiør

Jusqu'a la Republiqua,

Pauvre forgeron, il faudra songer

↳ Porou fargeu : allusion à la crise de la petite métallurgie alors.

A vendre la boutique,

Il faudra monter pour se loger

Jusqu'à la République,

Jusqu'a la Rèpublica,

Pa luyi mémou vai l'Heurton,

Por loyér mémo vers l'Hœrton,

La faridoundaine, la faridoundoun,

La faridondène, la faridondon,

Vou fœu se dzire veloutzi.

O fôt sè dére velutiér.

Jean Mari,

Jian Marie,

A la façoun de Barbari,

A la façon de Barbarie,

Moun ami !

Mon ami !

↪ Le col de la République, au-dessus de Saint-Etienne (massif du Pilat).

Pour louer même à l'Heurton,

↪ Heurton : promenade publique.

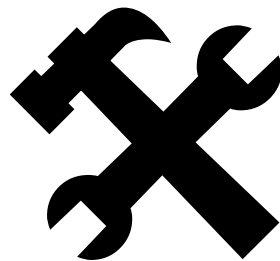
La faridoundaine, la faridoundoun,

Il faut se dire veloutier,

Jean Marie,

A la façon de Barbarie,

Mon ami !



LA VIEILLE FONTAINE DE CHAVANELLE

Jacques VACHER

Cette chanson a d'abord été publiée dans le journal *Le Mémorial de la Loire* du 1^{er} septembre 1896. L'auteur y traite le thème des "embellissements" de Saint-Etienne, en l'occurrence la démolition de la vieille fontaine de la place du marché de Chavanelle. Le même thème a été traité par d'autres chansonniers stéphanois, rebelles à *l'haussmannisation* de leur ville.

La found de Chavanai : on écrivait autrefois *Chavanel*, du nom d'une famille à laquelle appartenaient les terrains sur lesquels la place est située (note des Editeurs).

LA VIEILLI FOUND DE CHAVANAI LA VIELYE FONT DE CHAVANÉL LA VIEILLE FONTAINE DE CHAVANELLE

Betze et geons vant tœu se môdre,
Bétyes et gens vant tôs sè môdre,

tœs

Et sount dzin in émouai proufound :

Et sont diens un èmouè profond :

Lou z-èchevins an bailli d'òdre

Los èchevins ant balyê d'òdre

Que fali rasa nœutra found.

Que falêt raser noutra font.

De l'Heurton vai la Croué-Couretta,

Dês l'Hœrton vers la Crouèx-Courèta,

Tout piailli su z-iquai nouvai ;

Tot pialye sur iquéi novél ;

sus

E levave si bion la têta,

Et levâve si bien la têta,

La vieilli found de Chavanai.

La vielye font de Chavanél.

Bêtes et gens vont tous se mordre,

Tant ils sont bouleversés :

Les échevins ont donné l'ordre

De faire raser notre fontaine.

Depuis l'Heurton jusqu'à la Croix-Courette,

Tout le monde bavarde sur cette nouvelle,

Elle levait si bien la tête,

La vieille fontaine de Chavanelle.

Iquella found, la Paix dzivina,

Iquela font, la Pèx divina,

Dœu Paradzi l'ayi adzu,

Du Paradis l'aviêt aduit,

Pa romplaci la guilloutzina

Por remplaciér la guilyotina

Et lava lou song repandzu.

Et lavar lo sang rèpandu.

Et sans voulé fare in ouffenci

Et sen volêr fâre una ofence

Œu démoulisseu à chavouai,

Ux dèmolissors a chevâl,

dèmolissœrs

Cette fontaine, la paix divine

dzivina : palatalisation devant *i*.

Du paradis l'avait apportée

Pour remplacer la guillotine

Et laver le sang répandu.

Et sans vouloir offenser

Les démolisseurs à cheval,

E me countave moun effanci,
El mè contâve mon enfance,
enfance
La vieilli found de Chavanai.
La vielye font de Chavanél.

Elle me racontait mon enfance,

La vieille fontaine de Chavanelle.

↳ En réalité, la guillotine ne fut jamais installée à Saint-Etienne, mais à Feurs (note des Editeurs).

Ni ayi ronque écon vai Santziève,
N'y aviêt ren que iquen vers Sant-Tiève
De batzi pa lou vieux Gagas.
De bâti per los vielys Gagas.
Parqué-t-ou que lou Prougrès couève
Porquè est-o que lo Progrès coviéve
porquè 't-o ou porqu' est-o
Le chœuses que ny plaisoun pas ?
Les chouses que n'y plésont pas ?
Pa fare in po mai de l'escargi
Por fâre un pou més de l'èsparge
l'èscarge

Il n'y avait rien que ça, à Saint-Etienne,

De bâti par les vieux 'Gagas'.

↳ Gagas (f. Gagassi): surnom des Stéphanois.
Pourquoi est-ce que le Progrès balaie

Les choses qui ne lui plaisent pas ?

Pour donner un peu plus d'espace

↳ escargi, var. espargi, de SPARGERE.

A quoquou marchond de pourai,
A quârques marchands de porrél,
E va l'acrasa, se non chargi,
Il vat l'ècrasar, sè nen charge,
La vieilli found de Chavanai.
La vielye font de Chavanél.

A quelques marchands de poireaux,

marchond : la place servait aussi de marché.

Il va la démolir, il s'en charge,

La vieille fontaine de Chavanelle.

N'ere tout pa nœutre Obélisque ?
N'ére-t-o pas noutro Obèlisque ?
Et n'eriant fiaï couma de dret.
Et 'n ériens fiers coma de drêt.
Que sieze Paul ou bion Francisque,
Que seye Pol ou bien Francisque,
sevése
Soun architecte ere in adret.
Son arch-itète ére un adrêt.
Sou doux champignoun dz'ina piéci,
Sos doux champégnons d'una pièce,
champégnons

N'était-ce pas notre obélisque ?

Et nous en étions fiers à bon droit.

Que ce soit Paul ou bien Francisque,

Son architecte était adroit.

Qui a rien vu d'aussi beau

↳ La traduction inverse ce vers avec le suivant.

Que ses deux champignons d'une seule pièce ?

Qu'et-ou qu'a veu ron d'œussi bai ?
Qui 't-o qu'at vu ren d'asse bél ?
Qu'est-o d'assé
Ji l'amave œutant que ma niéci,
Je l'amâvo atant que ma nièce,
La vieilli found de Chavanai.
La vielye font de Chavanél.

Je l'aimais autant que ma nièce,

La vieille fontaine de Chavanelle.

Que de vé m'an bagni de forci,
Que de vês m'ant bagnê de fôrce
Dzin quel aigue onte, chaque jou,
Diens quela égoue onte, châque jorn,
Le fennes vouedziant lio plumorci,
Les fênes vouediant lyors plumorces,
Et souvont lio pané de flou !
Et sovent lyors paniérs de flors !

flors

Crede qu'on ma via de miséra,
Crêde qu'en ma via de miséra,
J'ai veu mai dz'in jontzi chatai,
J'é vu mès d'un gentil châtél,
Mais, par me, ron vali su terra
Mas, per mè, ren valêt sur tèrra
La vieilli found de Chavanai.
La vielye font de Chavanél.

Le jouenes filli que demingeou
Les jouenes filyes que demenge
Lou plaisi cœtant que l'amou,
Lo plèsir atant que l'amôr,
N'errant plus essava lio lingeou,
N'iront ples èssagouar lyor linjo,
Dzin lou bacha qu'ere a l'entou.
Diens lo bachèt qu'ère a l'entôrn.
Tziri vœutron moucheu de saqua
Teriéd voutron mochior de saca
mochioer

Et ploura de larmes d'agnai,
Et plorâd des lârmes d'agnél,
E chéra, n'est plus ina craqua,
El cherat, n'est ples una craca,
La vieilli found de Chavanai.
La vielye font de Chavanél.

Que de fois m'a-t-on baigné de force

Dans quelle eau où, chaque jour,

Les femmes vidaient leurs épiluchures

Et souvent leurs paniers de cendres !

↳ flou : le mot **flor** désigne à l'Ouest la *crendre*
et dans les Alpes la *crème*.

Croyez qu'en ma vie de misère,

J'ai vu plus d'un joli château ;

Mais, pour moi, rien ne valait sur terre

La vieille fontaine de Chavanelle.

Les jeunes filles que démange

Le plaisir, autant que l'amour,

N'iront plus faire tremper leur linge

Dans le bassin qui était autour.

Tirez votre mouchoir de poche

Et pleurez des larmes d'agneau,

Elle tombera, ce n'est plus une plaisanterie

La vieille fontaine de Chavanelle.

MARCHÉ AU VIN A CHAVANAY

Marius CHAMPAILLER

Patois de Pélussin (Loire)

La richesse du francoprovençal est inépuisable. Tandis que l'on peut sans cesse trouver des textes littéraires, des auteurs anciens et plus récents, des systèmes phonologiques fascinants et déroutants, des enregistrements oubliés, nous avons ici un cas fort intéressant sur l'idée qu'un patoisant peut avoir de sa langue maternelle.

Marius Champailleur n'est pas un simple locuteur enregistré sur le terrain, qui accepte de donner des textes parce qu'on le lui demande, sans bien comprendre ce qu'on en fera. Lorsqu'il fut contacté par les enquêteurs en 1977, et que ceux-ci lui firent part de leur désir de faire une étude poussée de son patois, il leur montra non seulement un véritable enthousiasme, mais leur apprit qu'il avait commencé à s'enregistrer lui-même, avec la volonté de transmettre ses souvenirs à sa descendance. Approfondir l'enquête devenait passionnant, car Marius Champailleur participait à l'élaboration, se faisant enquêteur et enquêté, en guidant et suivant le travail de l'équipe.

Trois personnes ont particulièrement travaillé à ses côtés : Florence CHARPIGNY a analysé les textes et rédigé les commentaires ethnographiques et historiques ; Anne-Marie GRENOUILLER a effectué des enquêtes et a assuré la transcription de l'ensemble des enregistrements ; enfin, Jean-Baptiste MARTIN a animé l'entreprise, c'est lui qui a découvert M. Champailleur et a effectué un certain nombre d'enquêtes ; il a traduit les textes dialectaux et rédigé les commentaires linguistiques.

Le texte qui a été choisi est tiré de l'ouvrage rédigé par ces trois auteurs, *Marius Champailleur, paysan de Pélussin* (Loire), Edisud/Editions du CNRS, Aix-en-Provence, 1986. Le village de Pélussin est situé dans le Sud du département de la Loire, entre la chaîne du Pilat et le Rhône. Il est donc proche de la limite méridionale du francoprovençal mais garde de nombreux traits foréziens ou du moins stéphanois, et n'est donc pas très éloigné non plus de Rive-de-Gier (cf. Guillaume Roquille, voir supra). Le texte s'intitule *Marché au vin à Chavanay*. Il s'agit de langage parlé retranscrit dans toute sa spontanéité, avec une seule question de l'enquêteur. L'intérêt réside dans le fait que tout en relatant un rassemblement traditionnel des habitants de la région, on assiste soudain à l'irruption de la modernité avec la télévision et le nucléaire. Chez cet homme né en 1903, c'est la mémoire de tout un siècle qui transparaît, avec les bouleversements les plus spectaculaires qu'ont été les deux guerres, l'exode rural, la mécanisation de l'agriculture, le confort moderne...

Tout cela n'a pas altéré son bon sens, sa philosophie empreinte d'un scepticisme malicieux, qui ne le pose cependant pas en donneur de leçons. Il a gardé des souvenirs précis de la vie d'autrefois en ce qu'elle avait de difficile, et surtout de différent par rapport à aujourd'hui. S'il regrette la disparition du langage maternel et la perte d'identité qui s'ensuit, il apprécie aussi le progrès à sa juste valeur et saisit le sens de l'évolution du monde. L'homme parle en général peu de lui-même, mais surtout de son père, non comme individu mais comme membre d'une communauté. Son regard sur le monde garde une fraîcheur qui manque souvent de nos jours où règnent les *technocrates*.

Précisions phonétiques :

ch	[ʃ]
j, g devant palatale	[ʒ]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
cl	[kʌ]
gl	[gʌ]
pl	[pʌ]
bl	[bʌ]
ly	[ʎ]
r intervocalique	[r]
rr	[r]
gou + voyelle	[g]
t devant u, i (é)	[ts]
d devant u, i (é)	[dz]
in	[ĩ]
en	[õ] ou [ã], plus rarement [ẽ]
an	[ã]
on	[õ], quelquefois [œ], sauf cas exceptionnels
ê	surtout [ʼae]
â	[a] ou [D]
ô	[o] ou [u]
voyelles inaccentuées finales :	
-e	[I]
-es	[I]
-a	[a]
-o	[I]
-os	[I]
-ont	[õ]

LE MARCHIY OU VIN VÉ CHAVANAÉ
LE MARCHIÊ U VIN VERS CHAVANÊ
MARCHÉ AU VIN A CHAVANAY

Alor le marchi^y ou vîn, vé Chavana^é, kema je vo dzezyⁱⁿ, ou s'aranj^{ove} byon de chouze,
Alor le marchi^ê u vin, vers Chavan^ê, coma je vos des^ê, o s'arrenci^{ève} bien de chouses
des^{ên}

Alors, au marché au vin, à Chavanay, comme je vous le disais, on arrangeait bien des choses

↳ ou s'aranj^{ove} : littéralement "cela s'arrangeait", tournure passive que l'on trouve aussi chez Guillaume Roquille. Dans un témoignage non publié, M. Champaillet avait précisé que ce marché permettait aux viticulteurs d'arranger beaucoup de difficultés ; notamment ils pouvaient rencontrer l'inspecteur des contributions indirectes qui venait ce jour-là à Chavanay (note des auteurs).

è ìnk^{ore} è ìnk^{ore}, ke vola^é-ve don ; le jon se vé^{yon}, i se tut^{èyon}, i fan
et oncor et oncor, que voléd-vos donc ; les gens sè vè^{yont}, ils sè tut^{eyont}, ils fant

uncor

et c'est encore, encore, le cas, que voulez-vous donc ; les gens se voient, se tutoient et font

goto ko vīn. Oul é po toujours dez achetœr, oul é de
gôtar quel vin. O est pas tojorn des achetors, o est des

quel O l-est achetœrs
goûter ce vin. Ce ne sont pas toujours des acheteurs qui les fréquentent, ce sont aussi des

jon, i venon pe vaére ; ou se dzi de novèle, de novèle dou vīn, anfein ou parle
gens, ils venont por vère ; o sè dit des novèles, des novèles du vin, enfin o parle
gens qui viennent pour voir ; on se dit des nouvelles, des nouvelles du vin, enfin on parle

toujour byon sœ ke voua de le vondaéme, dou vīn, ke sé-je, me. Apré, ou n-y a īn ptsi
tojorn bien sûr que ouè, de les vendêmes, du vin, que sé-jo, mè. Après, o 'n y at un petit
toujours, bien sûr que oui, des vendanges, du vin, que sais-je. Ensuite il y a un petit

konkour, ou n-y a de jon ke son premo. Apré ou n-y a ina vonta ossi la dzemonje ;
concors, o 'n y at des gens que sont premâs. Après o 'n y at une venta assé la demenge ;
concours, il y a des gens qui sont primés. Il y a aussi une vente le dimanche ;

le marchi y ou vīn, oul é toujours le lycœn pe kelou ke vond' an grou, mè ou détay,
le marchiê u vin, o est tojorn le delon por quelos que vendont en grôs, mas u détaly
lun **màs**
le marché au vin, c'est toujours le lundi pour ceux qui vendent en gros, mais la vente au détail

↳ le lycœn : c'est à Lyon et dans le Forez que l'on trouve la forme **lun** "lundi" < LUNAE, au lieu de **delon** dans la majeure partie du domaine, et **londi** dans la frange Nord.

le botèlye de vīn fin, oul é la dzemonje, oua. Alor le marchi ou vīn, oul é spésyal ; je vo
les botelyes de vin fin, o est la demenge, ouè. Alor le marchiê u vin, o est spécial ; je vos
des bouteilles de vin fin, c'est le dimanche, oui. Alors le marché au vin, c'est spécial ; je vous

↳ Le marché au vin existe depuis 1924 et a lieu le premier lundi de novembre (note des auteurs).

dzeze bon, oul é kema le marchi y de vé Kondriy ossi. Oul é de chouze ke se trovon po
diso bon, o est coma le marchiê de vers Condriœ. O est des chouses que sè trovont pas
dis bien, c'est comme le marché de Condrieu. Ce sont des choses qui ne se trouvent pas

↳ Le marché aux fruits est permanent, des premières cerises (mai) jusqu'à octobre (Note des auteurs).

alyœr, koua ; oul é itye, koua, oul é dez abetsude lokale, to lo monde nyon trove son
alyor, (quoi) ; o est ique, (quoi), o est des habitudes locales, tot lo mondo y trove son
alyœr **n-v (en)**
ailleurs, quoi, c'est ici quoi, ce sont des habitudes locales, tout le monde y trouve son

↳ nyon : cette forme complexe résulte de l'étymon IBI, avec adjonction d'un *n* prothétique, qu'on retrouve ailleurs dans la région, avec peut-être fusion avec *on* < *en* < INDE (note des auteurs).

kontye. È ou n-y a le mouein posseble de polyesse, ou n-y a pratikamon po de jandarme, comptio. **Et o 'n y at le muens possiblo de police, o 'n y at pratiquement pas de gendârmes**

compte. Et il a le moins possible de police, il n'y a pratiquement pas de gendarmes,

ou si ou n-y a de jandarme ou machiy ou vîn, oul é pe baére in kanon, alor, vo vaède. **ou sé o 'n y at des gendârmes u marchiê u vin, o est por bêre un canon, alor vos vède.**
ou s'il y a des gendarmes au marché au vin, c'est pour boire un canon, alors vous voyez.

È vé kondriy, oul é bon la méma : ou n-y a de réglyamon, mè i louz aplikon pluz ou **Et vers Condriœ, o est ben la méma : o 'n y at de règlament, mas ils los aplicont ples ou**
Et à Condrieu, c'est bien la même chose ; il y a des règlements, mais on les applique plus ou

mouein ; ke volaé-ve don, ou se posse ïnkore... ou n-y a serténe chouze an Franse k'oul **muens ; que voléd-vos donc, o sè pâsse oncor... o 'n y at cèrtènes chouses en France qu'o**
moins ; que voulez-vous donc, il se passe encore... il y a certaines choses en France qu'il

é po posseble d'apliko, alor, è voua. Anfein, ke volaé-ve, ou fa vaére ke, mograé to, **est pas possiblo d'aplicar, alor, èh ouè. Enfin, que voléd-vos, o fât vère que, mâlgrât tot,**
n'est pas possible d'appliquer, eh oui. Enfin, que voulez-vous, cela montre que, malgré tout,

kant le jon volon byon nyon beto la man, ou po ïnkore vîvre è vîvre an bon' **quand les gens vòlent bien y betar la man, o pôôt oncor vivre, et vivre en bôna**
quand les gens veulent bien y mettre la main, on peut encore vivre, et vivre en bonne

eintélijans avé to lo monde. È voua, oua, oul é bon ikon ke fa le mé plézi, kozi. **entèljance avouéc tot lo mondo. Èh ouè, ouè, o est ben iquen que fât le més plèsir, quâsi.**
intelligence avec tout le monde, eh oui, oui. C'est bien cela qui fait presque le plus de plaisir.

Enquêteur : Il y a beaucoup de gens qui viennent à ce marché au vin ?

Ou n-y a byon de monde, voua, è ou n-y a surtou la prèsse. Ou n-y a tota la prèsse lokale, lokale **O 'n y at bien de mondo, ouè, et o 'n y at surtot la prèssa. O 'n y at tota la prèssa locala**
Il y a beaucoup de monde, oui, et il y a surtout la presse. Il y a toute la presse locale,

ô même ou n-y a bon dez antrefilé betou, même réjyonale, même a la radyo, koua, **ou mémo o 'n y at ben des entrefilèts bentout, mémo rëgionala, mémo a la radiô,** (quoi),
et même il y a bien peut-être des entrefilets dans la presse régionale, même à la radio,

↳ betou : dans le Forez, le mot correspondant à *bientôt* peut signifier "peut-être".

è devaé a la télévizyon, voua. Ou n-y a bon z-œy la télévizyon, voua, voua, si, si. Oul é surtou **et des vês a la télévision, ouè. O 'n y at bon yu la télévision, ouè, ouè, sé, sé. O est surtot**
Z-VU
et parfois à la télévision, oui. Il y a bien eu la télévision, oui, oui, si, si. Il y a surtout

la prèsse. Alor, le landeman, su lou journo de Liyon, Seint-Étyène, dyon *Le Dauphiné* **la prèssa. Alor, le lendeman, sur los jornâls de Liyon, Sent-Étièno, diens "Le Dauphiné**
la presse. Alors le lendemain, sur les journaux de Lyon, Saint-Etienne, dans le "Dauphiné

libéré assi, ou n-y a le kontye-rondzu dou marchiy avé in ptse pou lou pri, in pou **libéré" assé, o 'n y at le comptio-rendu du marchiê avouéc un petit por los prix, un por libéré" aussi, il y a le compte-rendu du marché avec les indications de prix et**

le personalyité. apré, le tantou, koua, s'èt-a-dzere vé sèt ou vut œre, ou n-y a **les pèrsonalitâts. Aprés, le tantout, (quoi), c'est-a-dère vers sèpt ou huét hores, o 'n y at hœres**
les personnalités. Ensuite le soir, quoi, c'est-à-dire vers sept ou huit heures, il y a

ina trobla ronda k'il apèlon, *des tables rondes*, oul é byon d'aktualité, i no non **una trâbla ronda qu'il apèlont, des tables rondes, o est bien d'aktualitât, ils nos nen**
ce qu'on appelle une table ronde (des tables-rondes, c'est bien d'actualité, on nous en

sarvon assé a la télévizyon ; alor to lo monde monte dyonz ina sole, oul é toujour lou **sèrvont assèz a la télévision ; alor tot lo mondo monte diens una sâla, o est tojorn los**
sert assez à la télévision) ; tout le monde monte dans une salle, ce sont toujours les

mère, lou konséyiy, ou bon lou prézidan de seindika ; ou n-y a toujour le député, le **mères, los conseliérs, ou ben los prèsidents de sindicat ; o 'n y at tojorn le dèputât, le**
maires, les conseillers ou bien les présidents de Syndicats ; il y a toujours le député, le

↳ **conseliér** : c'est une possibilité offerte par l'ORB que de pouvoir distinguer "conseiller" nom (ci-dessus) et verbe **conselyér**.

konseyé jénéral, apré de seimple vinyèron, alor, ke débaton in ptse pou dou vîn, **conseliér g'ènèral, après de simpls vegnerons, alor, que dèbatont un petit pou du vin, végnerons**
conseiller général, ensuite de simples vigneron, alors, qui débattent un peu du vin,

dou kouran dou vîn, de vaé sertène chouze ke tochon in ptse pou le payiy, kema **du corent du vin, des vês cèrtènes chouses que tochant un petit pou le payis, coma**
du cours du vin, et parfois de certaines choses qui touchent un peu le pays, comme

betou in pou la nuklèèr' in pou, ke sè-je, la vouari, ke sè-je, lou gran travaé **bentout un pou la nucléère un pou, que sé-jo, la vouèrie, que sé-jo, los grands travâlys**
peut-être le nucléaire, que sais-je, la voirie, que sais-je, les grands travaux,

↳ nuklèèr' : il s'agit de la centrale nucléaire de Saint-Alban, située de l'autre côté du Rhône (note des auteurs).

ke sè-je, l'aménajemon dou Rône, tots' ikon, i non parlon. Ou n'é po ikon ke **que sé-jo, l'amèngement du Rôno, tot iquen, ils nen pârlont. O n'est pas iquen que**
que sais-je, l'aménagement du Rhône ; tout ça, ils en parlent. Ce n'est pas ça qui

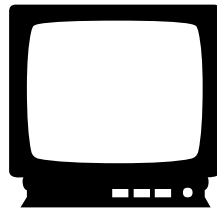
transforme gran chouza, mè anfein, è si, oul a sa rézon d'être, è to dyon la bôna **transfôrme grand chousa, mas enfin, et sé, o at sa rêson d'être, et tot diens la bôna**
change grand chose, mais enfin, et si, ça a sa raison d'être et tout se passe à la bonne

frankète, koua. La, ou n-y a de jon a bèle kravate, è d'otre ke n'an po, ke **franquète**, (quoi). **Lé, o 'n y at des gens a bèles cravates, et d'ôtros que n'ant pas, que franquette, quoi.** *Là il y a des gens à belles cravates et d'autres qui n'en ont pas, qui*

son a kouto louz cœn de louz otre... è voua. *C'est ça.* Oul é ikon : lo pore Paré al aye volyu **sont a coutâ los uns de los ôtros...èh ouè.** *C'est ça.* **O est iquen : lo pâre Parèt il aviêt volu** *sont à côté les uns des autres, eh oui. C'est ça ; le père Paret avait voulu*

ikon, è ou kontsunye, ou kontsunye tou louz an, koua. Me, je nyon déssonde byon toujours, je **iquen, et o continue, o continue tœs los ans**, (quoi). **Mè, je y dèscendo bien tojorn, je ça et ça continue tous les ans, quoi.** *Moi, j'y descends bien toujours, j'*

ny' è toujours dessondzu, je ponse byon ankore ny' alo ket an. **y é tojorn dèscendu, je penso bien oncor y alar quet' an.** *y suis toujours descendu, je pense bien encore y aller cette année.*



JURA

Le Renard à la Queue coupée, Saint-Claude

1040

LE RENARD A LA QUEUE COUPEE

Patois de Saint-Claude (Jura)

Si le canton suisse du Jura, autrefois Jura bernois et faisant partie du canton de Berne, relève du domaine d'oïl, le département français du Jura est francoprovençal sur environ ses deux tiers. Il s'agit de la partie méridionale du département, appelée Haut-Jura, qui compte le chef-lieu, Lons-le-Saunier, ainsi que la localité de Saint-Claude. C'est là que "les Amis du Vieux Saint-Claude" ont édité l'ouvrage *Glossaire du parler haut-jurassien*. Il s'agit en réalité d'un recueil de français régional, avec en fin d'ouvrage un appendice intitulé "en patoisant avec La Fontaine" comprenant quelques textes patois, dont celui-ci.

Dans cette région, les textes littéraires sont quasi inexistantes et les patois presque totalement éteints. C'est la raison pour laquelle ce texte a été choisi. Il est présenté comme étant en vers libres et non rimés, tandis que la traduction est en prose. Le dialecte est très francisé, avec des incohérences : beseller, veri, traina sont trois infinitifs de la 1^e conjugaison, mais si les deux derniers représentent les modèles Ib et Ia, il n'est pas facile de se déterminer pour le premier, qui semble un infinitif du type français. Les finales atones ont presque totalement disparu. Enfin, la graphie est quelque peu fantaisiste : [k] corata à côté de kove et restiqua, [dz] pudzes auprès de zin, [ã] pensèrent mais quaqueran, vo et vô "vous", si et s'i "s'il".

Précisions phonétiques :

ch	[ts]
j, g devant palatale	[dz]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
pl	[pl]
bl	[bl]
ly	[j]
r intervocalique	[r]
rr	[r]
in	[ẽ]
en	[ã]
an	[ã]
on	[õ]
ê	surtout [ɛ]
â	[a], [ɛ] noté à
ô	[o], quelquefois [a]

voyelles inaccentuées finales :

-e(s), -a, -o(s) [ə]

En fait, dans le texte, toutes les finales inaccentuées sont amuïes, sauf peut-être dans le mot ékova.

LE RENARD A LA QUEUE COUPÉE

On vieu Renet qu'avieu corata

Un viely renârd qu'aviêt corratâ

renârd

Un vieux renard qui avait poursuivi

et gorsa quasi tote lô dzerines de neutre kêr

et gorsâ quasi totes les gelenes de noutro cârro

gerénes

cârro

et mangé presque toutes les poules de notre coin,

Vint à tsèr on dzor sur na trappe

vegnét a chère un jorn sur na trapa

vent

vint à tomber un jour sur un piège

Qu'ire bin catsa.

qu'ére ben cachiê.

qui était bien caché.

Alle lui troça to net sa balla kove.

El lui trossat tot nèt sa bèla cova.

Il lui coupa tout net sa belle queue.

To capon, i fachait beseller

Tot capon, il fasêt beselar

fassêt

Tout honteux il était devenu la risée

toui los atres renets de la combe :

tôs los ôtros renârds de la comba :

tués

de tous les autres renards de la combe :

"On va crêre que t'as veri

"On vat crêre que t'âs veriê

"On va croire que tu t'es muté

en livre o bin en tasson

en liévra ou ben en tasson

en lièvre ou bien en blaireau

avouè ton derri to cul-nu !"

avouéc ton dèrriér tot cul-nu !"

avec ton derrière cul-nu !"

On dzor i ratroupa toui los renets

Un jorn il ratropat tôs los renârds

Il rassembla un jour tous les renards

de la montagne et leur tint ce discours :

de la montagne et lor tagnét cêl discors :

lœr tent

de la montagne et leur tint ce discours :

"Ekeuta mé bin, vos avi preu rezu !

"Acutâd-mè ben, vos avéd prod risu

prœd

"Ecoutez-moi bien, vous avez assez rigolé.

↳ gorsa : on trouve à Tignes éïngorsâ "avalé de travers".

↳ vint : cette forme rare d'un temps rarement utilisé est probablement calquée sur le français.

↳ beseller : "rire en catimini", infinitif probablement français d'un mot très localisé.

↳ tint : encore un passé simple plus proche du français que des formes francoprovençales.

Vor que ze n'ai zin de kove
Ora que je n'é gins de cova
Maintenant que je n'ai plus de queue,
Ze sé bin mieux dintieu
Je sé ben mielx d'ense

d'enque

Je suis bien mieux ;
Ze n'é plus à traina

Je n'é ples a trênar

Je n'ai plus à traîner

Dans la breille et lo pacot

Dens la brelye et lo pacot

dans la boue et la gadouille

Cette ékova tote enfemassée

Ceta ècova tota enfemassiê

Ce balai plein de fumier

Et pleine de pudzes.

Et plêna de puges.

et de puces.

Ze core enco plus vite.

Je côro oncor ples vito.

[Je cours encore plus vite]

Cette kove, a z'est on embarras ;

Ceta cova, o est un embarras ;

o-z-est

Cette queue, ce n'est qu'un embarras.

I vous fa toui vo la keupa !

Il vos fôt tôs vos la copar !

tués vos la cœpar

Il vous faut tous vous la couper !

Ze va me reveri on moment

Je vâ mè reveriêr un moment

Je vais me retourner un moment

Et vos alla toui vo la keupa

Et vos alâd tués vos la copar

et vous allez tous vous la couper

Entre vô : a ne fa pas ma !"

Entre vos : o ne fât pas mâl !"

entre vous : ça ne fait pas mal !"

Na grosse arochée, na encrêpée d'injures

Na grôssa arrochiê, na encrêpâ d'injures

Un tollé général, une bordée d'injures

Le firent déblasir to capon.

Le firont déblasir tot capon.

le firent déguerpir tout honteux.

Quand i fu modâ, toui se pensèrent

Quand il fut modâ, tôs sè pensèrent

Quand il fut parti, tous se demandèrent

Que la perte de la kove

↳ breille : ce mot dérive peut-être du celtique *brogilos qui a donné en français *breuil*.

↳ ékova : le maintien du -a final est un peu insolite ; le *glossaire* donne la variante écœuve.

↳ ce vers n'était pas traduit.

↳ a z'est : les liaisons non étymologiques sont fréquentes dans les parlers locaux.

↳ arochée, encrêpée : mots très localisés ; le 2^e désigne la projection violente de neige sur les murs.

↳ déblasir : très localisé, peut-être dérivé de la racine germanique blas- "souffler".

Que la pèrta de la cova

Si la perte de sa queue

L'avieu rendu mitate.

L'aviêt rendu mitate.

ne l'avait pas rendu idiot !

La morale de la fable, a z'est

La morâla de la fâbla, o est

La morale de cette fable, c'est

Que si y a quaqueran à prendre

Que s'il y at quârque-ren a prendre

que s'il y a quelque chose à prendre

Ou à medzi, toui lô renets sant tieu,

Ou a megier, tôs los renârds sont que,

ou à manger, tous les renards sont là,

Mais ê z'y a nion s'i fâ

Mas il y at nion s'il fôt

màs il-z-y

mais il n'y a plus personne s'il faut

Se restriqua na mie.

Sè rèstricar na mie.

se restreindre un peu.

↳ mitate : ce mot très localisé désigne *l'idiot du village* ou une *vieille croquemitaine*.

↳ restriqua : prob. croisement entre *restreindre* et *étriquer*.

DOUBS

Vie quotidienne dans le Val d'Usier vers 1900

1046

VIE QUOTIDIENNE DANS LE VAL D'USIER VERS 1900

Patois de Goux-les-Usiers (arrondissement de Pontarlier)

Si le Haut-Doubs a connu l'étude précoce d'un de ses patois (J. TISSOT, *Le Patois des Fourgs, arrondissement de Pontarlier, département du Doubs*, Paris-Besançon, 1865, Slatkine Reprints, Genève, 1970), ses parlers ont aujourd'hui pratiquement disparu, et la littérature francoprovençale de sa région est rare.

Aussi, les enregistrements de Henri GRILLET (1875-1973) par son petit-fils Dominique DUMONT dans les années soixante-dix étaient inespérés. Bien que, seul de sa famille, il ait été enfant fasciné par le patois de son grand-père, D. Dumont n'aurait pas eu la présence d'esprit de l'enregistrer s'il n'avait eu un camarade linguiste pendant ses études universitaires qui l'y avait poussé. La longévité de son aïeul était déjà remarquable en soi, mais quand on sait que le propre père du patoisant était né en 1806, on réalise la rareté de cette histoire de famille. Enfin, si D. Dumont (qui habite dans le Nord-Est) n'avait pas acheté mon livre chez l'éditeur lors d'un de ses voyages à Paris et ne m'avait pas contacté, jamais ce texte ne serait entré dans cette thèse, et le département du Doubs n'y aurait pas eu sa place. C'est d'ailleurs pour rencontrer des amateurs que j'avais accepté si vite de faire publier *Parlons francoprovençal*.

Henri Grillet était né dans une famille d'exploitants agricoles de Goux-les-Usiers. Cette famille serait venue de Savoie un siècle auparavant. Dans sa jeunesse il avait travaillé dans les champs avec les siens. Puis il était devenu huissier de justice à Pontarlier. Il était également propriétaire fermier et forestier. Jusqu'à un âge avancé il restait passionné par la chasse.

Sa fille, mère de D. Dumont, ne parlait pas patois mais le comprenait. Celui-ci se rappelle les rares occasions où son grand-père pouvait parler patois, avec un ami plus âgé qui venait de La Planée, à une dizaine de kilomètres de Goux, ce qui avait le don d'exaspérer sa fille. Les rapports entre le grand-père et le petit-fils étaient suffisamment privilégiés pour que les enregistrements se fassent dans les meilleures conditions, compte tenu de l'âge du locuteur, largement nonagénaire. Les prises sont courtes, mais bien équilibrées, l'homme n'ayant pas à chercher ses idées, parlant posément ou avec un débit un peu plus rapide, parfois avec un ton un peu grandiloquent qui ne manque pas de noblesse (il me rappelle les narrateurs des films de l'immédiat après-guerre). L'accent "traînant" est très caractéristique et on y trouve une certaine mélodie jusqu'à l'intérieur des mots qui mériterait une étude à elle seule. L'accent tonique est bien perceptible, sauf pour quelques formes verbales (éran "étaient") et quand l'accent d'insistance frappe une voyelle longue prétonique ; mais la syllabe accentuée reste bien mieux audible que n'importe quelle syllabe posttonique.

H. Grillet a dicté à son petit-fils la traduction complète du début, qu'on trouve ici dans sa totalité. Mais il existe d'autres textes, dont seule la teneur générale a été notée, et peut-être un autre enregistrement, qui serait un dialogue avec une sœur ou une cousine. Il n'est pas sûr que sans la traduction phrase par phrase on puisse encore comprendre les parties restantes. C'est en effet D. Dumont lui-même qui m'a aidé à transcrire, mot après mot, l'enregistrement de ce qui suit (en graphie de Conflans), et sans lui bien des énigmes auraient dévalorisé la transcription. En revanche, l'ouvrage de J. Tissot nous a été d'un grand secours, et presque toujours en adéquation avec les formes entendues. Seul l'imparfait tranche complètement, puisqu'on ne trouve jamais les tsantaivou "je chantais" de Tissot, mais des formes comme òlèyou "j'allais".

Les diaphonèmes {c} et {j} sont réalisés [ts] et [dz], mais devant voyelle palatale fermée [i] et [y], les réalisations m'ont parues chuintantes [tʃ] et [dʒ]. D. Dumont a été sur ce point en total désaccord avec moi, et comme plus d'une fois son oreille s'est montrée plus fiable que la mienne, je préfère m'en remettre à son appréciation. Sans être linguiste, il a de bonnes connaissances en anglais et en allemand, et une parfaite connaissance du malgache, qu'il a appris pendant les années qu'il a enseigné à Tananarive.

Précisions phonétiques :

ch	[ts]
j, g devant palatale	[dz]
ç, c devant palatale	[s]
s(s)	[s]
s intervocalique, z	[z]
cl	[kj]
pl	[pl]
bl	[bl]
ly	[j]
r intervocalique	[r]
r fin de syllabe	[--] <i>amui</i>
rr	[r]
in	[ẽ]
en	[ã]
an	[ã]
on	[õ]
a	[ɔ]
ê	[a], quelquefois [ɛ:]
â	[ɛ], noté à
ô	[o] ou [u]
<i>voyelles inaccentuées finales :</i>	
-e	[ə]
-es	[ə]
-a	[ɔ]
-o	[u]
-os	[u]
-ont	[ã] ou [ẽ] (mais toutes les formes sont à <i>l'imparfait</i>)



I su vnu ó mondou an djuiyè diz ui san sèptante sin. Mon père è nè an diz ui
Ye su venu u mondo en julyèt diéx-huét cent sèptanta-cinq. Mon père est nâ en diéx-huét

nâ

Je suis venu au monde en juillet 1875. Mon père est né en dix-huit

san chui, é pui y è un n-onkyou son frère k è né an diz ui san kòtrou. Kan i
cent siéx, et pués y'é un onclo, son frère, qu'est nâ en diéx huét cent quatre. Quand ye
cent six, et j'ai un oncle, son frère, qui est né en 1804. Quand je

su vnu ó mondou mon frère lou ple vijou sèyiy ò lò Vrenò, dan un prè k è ankou
su venu u mondo, mon frère lo ples vielyo seyève a la Vrena, dans un prât qu'est oncor
sevéye prât
suis venu au monde, mon frère le plus vieux fauchait à La Vrine, dans un pré qui est encore

↳ lò Vrenò : *La Vrine*, hameau éloigné d'un peu plus de 3 km de Goux, sur la Nationale Besançon-Pontarlier. On pourrait envisager une forme **Verena**.

bin louin d la mêzon, dòvè on sètteù. É pui il è òlè yeù dir an yeù poutan ò
ben luen de la mêson, d'avouéc un sètor. Et pués il est alâ lyor dére en lyor portant a
sètœr alâ lyœr
bien loin de la maison, avec un faucheur. Et puis il est allé leur dire, en leur portant à

↳ il è òlè : *il est allé*, il s'agit de l'oncle mentionné ci-dessus.

moudzi ke y a on sètteù s èr prèzantè pou s anbò:tsi, mè k i n òva pè vouyu d
megiér que y at un sètor s'ère presentâ por s'embôchiér, mas qu'il n'avêt pas volyu de
màs pàs
manger qu'un faucheur s'était présenté pour s'embaucher, mais qu'il n'avait pas voulu de

li paske èr trò dzunou. Mon frèr ò konpran toutsuit pi l ò da : ò bin !
lui perce que ère trop joueno. Mon frère at comprês tot de suite pués il at dét : "Ah ben !
lui parce qu'il était trop jeune. Mon frère a compris toute de suite, et il a dit : "Ah bien !

i vèyou bin, s è on ptè frère, bin i su bin kontan, tou vò bin. – Oui, k n ò da
ye vèyo ben, c'est un petit frère, ben ye su ben content, tot vat ben. – Ouè, que 'n at dét
je vois bien, c'est un petit frère, ben je suis bien content, tout va bien. – Oui, qu'a dit

mon n-onkyou, tou vò trè bin, mè i n è pè prè de vni nouz êdi. Mò fa, on n-atandrò,
mon onclo, tot vat très ben, mas il n'est pas prés de venir nos édiér. Ma fê, on atendrat,
mon oncle, tout va très bien, mais il n'est pas près de venir nous aider. Ma foi, on attendra,

pouvu k tout aleùss bin, sè tou san k i fò.
porvu que tot alèsse ben, c'est tot cen qu'il fôt.
pourvu que tout aille bien, c'est tout ce qu'il faut.

Vou konpranté ke a stu moman ki on n-òva pè dèz outi pou sèyi kman
Vos comprende que a ceto moment-qué on n'avêt pas des outils por seyér coment
Vous comprenez qu'à ce moment-ci on n'avait pas des outils pour faucher comme

mintnan, on sèyiy tout ò lò fó, é pui s ér pèniblou, paske... i sèy dè prè
maintenant, on seyève tot a la folx, et pués c'ère pèniblo, perce que... il seye des prâts
màntenant

maintenant, on fauchait tout à la faux, et c'était pénible, parce que... il fauche des prés

s è difissil, y ò dè mutirè, y ò dè rôtsè, san n vô pè tout' palu, é pui on
c'est dificilo, y at des motières, y at des roches, cen ne vat pas tot de parlu, et pués on
c'est difficile, il y a des taupinières, il y a des rochers, ça ne va pas tout seul, et puis on

↳ **san n vô pè tout' palu** : *ça ne va pas tout seul*, traduction donnée par le patoisant lui-même.

n avè pouin d rèteuèzè, i fòya tou rètlé u ptè rète, é y òva bin bin du
n'avêt pouent de râteloses, il falyêt tot râtelar u petit râtél, et y avêt ben ben du
râteleses râtelar râtél
n'avait point de râteleuses, il fallait tout râteler au petit râteau, et il y avait beaucoup de

tròvay. On se lvèy lou mòtin, on n-òlèy pou sèyî, on òrvèy tsu lou... y òva ó
travâly. On sè levâve lo matin, on alâvo por seyér, on arrevâve dessus lo... y avêt u
levâve
travail. On se levait le matin, on allait pour faucher, on arrivait sur le... Il y avait au

min dò kilòmet', dò kilòmetr é dmi, é bin on vouaya dè va ankou pè pè kya. I
muens doux kilomètres, doux kilomètres et demi, on veyêt des vès oncor pas pas clâr. Il
moins deux km, deux km et demi, eh bien on voyait des fois pas encore pas clair. Il

foya òtandre lou dzeu pou vèr si on èr bin tsu nontou prè.
falyêt attendre lo jorn por vèr se on ère ben dessus noutron prât.
jœrn
fallait attendre le jour pour voir si on était bien sur notre pré.

Kan y érou dzunou on se lvèy de boun eùrò pask i foya s okupè dè bé:té, i
Quand y'éro joueno on sè levâve de bôna hora perce qu'il falyêt s'ocupar des bétyes, il
hœra
Quand j'étais jeune, on se levait de bonne heure parce qu'il fallait s'occuper des bêtes, il

fòya lé souanyi, lé mnè bèr ò lò fontènò, é pu òprè se préparè pour òlè ò
falyêt les souegnér, les menar bêre a la fontana, et pués après sè préparar por alar a
fontàna
fallait les soigner, les mener boire à la fontaine, et puis après se préparer pour aller à

l'èkòlò, on n-òlèy ò l'èkòlò ò uit eùrè dzuska mîdi, on n-òva nò demyeùrò ò diz eùrè
l'ècoula, on alâve a l'ècoula a huét hores jusqu'a midi, on avêt na demi-hora a diéx hores
l'école, on allait à l'école à huit heures jusqu'à midi, on avait une demi-heure à dix heures

pou s'òmuzè, é pui lò vèprò on rpata ò un' eùrò dzuskò kòtr eùrè. An n-òrvan
por s'amuser, et pués la vèprâ on repartèt a una hora jusqu'a quatre hores. En arrevant
pour s'amuser, et l'après midi on repartait à une heure jusqu'à quatre heures. En arrivant

ò lò mêzon, mò mòman me bayiy unò par t'pan dòvè du beùrou é pui d la

a la mēson, ma maman mè balyêve una pârt de pan d'avouéc du burro et pués de la
à la maison, ma maman me donnait une part de pain avec du beurre et de la

mél^lass, é pui kan y òvou moudzi y òlèyou fèr lò provizyon de bó, paske iy an
mélasse, et pués quand y'avô megîè y'alâvo fère la provision de bouesc, perce que il en
mélasse, et puis quand j'avais mangé j'allais faire la provision de bois, parce qu'il en

foya bin. I foya, on n-òva pè du tsarbon, on n-òva pè lou gaze, on n-òva pè
falyèt ben. Il falyèt : on n'avêt pas du charbon, on n'avêt pas lo gazo, on n'avêt pas
fallait bien. Il fallait : on n'avait pas du charbon, on n'avait pas le gaz, on n'avait pas

l'èlèktrissitè kman mintan, on n-òva ran du tou d tou san. I foya òpoutè du
l'èlèctricitât coment maintenant, on n'avêt ren du tot de tot cen. Il falyèt aportar du
l'électricité comme maintenant, on n'avait rien du tout de tout cela. Il fallait apporter du

bó pou lou landman, y an foya bin dè panî. È pui lou tsó-tin òstó k
bouesc por lo lendeman, il en falyèt ben des paniérs. Et pués lo chòd-temps assetout que
bois pour le lendemain, il en fallait bien des paniers. Et l'été, aussitôt que

i òvou fè lò provizyon de bó i pató d òvè lè vatsè pou lè mnè u pèturdzou
y'avô fèt la provision de bouesc ye partè d'avouéc les vaches por les menar u pâturâjo
pâturâjo
j'avais fait la provision de bois je partais avec les vaches pour les mener au pâturage

dzusk ò lò nè. Dè va k i m androumissó l lon de nò murèy é pi on n sòva
jusqu'a la nuet. Des vês que ye m'endroméssê le long de na muralye et pués on ne savêt
jusqu'à la nuit. Des fois je m'endormais le long d'un mur et on ne savait

pè èvè i érou. I vnyin me rtsartsî é pi i érou plin de ptètè b^é:tè ke s
pas yô y'éro. Ils vegnant mè rechèrchiér et pués y'éro plen de petites bétyes que sè
pas où j'étais. Ils venaient me rechercher, et j'étais plein de petites bêtes qui se

trênan tsu lèz òbi.
trênant dessus les habits.
traînaient sur les habits.

Kan on n-òva soupè tou ò lò va, on n-ér nonbreú, on n-ér sòt anfan, mon père, mò
Quand on avêt sopâ tós a la vês, on ére nombrox, on n'ére sèpt enfants, mon père, ma
Quand on avait soupé tous ensemble, on était nombreux, on était sept enfants, mon père, ma

mère, m'n onkyou, é pui un dômèstik, é bin i òlèyou m koutsi d òvè mon frère.
mère, mon onclo, et pués un domèstico, eh ben y'alâvo mè cuchiér d'avouéc mon frère.
mère, mon oncle, et un domestique, eh bien j'allais me coucher avec mon frère.

I fòya toudzu k i òléúss d òvè yu paske l òva pou, ma i n òvou pè pou,
Il falyèt tojorn que y'aléso d'avouéc lui perce que il avêt pouer, mas ye n'avô pas pouer,
Il fallait toujours que j'aïlle avec lui parce qu'il avait peur, mais je n'avais pas peur,

i pansou k i n me randó pè bin kontou de san k s ér ke lò pou, é pui i
ye penso que ye ne mè rendê pas ben compto de cen que c'ére que la pouer, et pués ye

je pense que je ne me rendais pas bien compte de ce que c'était que la peur, et puis je

droumissô bin dzusk u môtin. Kant mèt frèrè se lvèyan, bin, ma étou i foya me
droméssê ben jusqu'au matin. Quand mes frères sè levâvont, ben, mèt étot il falyêt mèt
dormais bien jusqu'au matin. Quand mes frères se levaient, ben, moi aussi, il fallait me

lvè, m débrouyi, aprande mèt lson é pui rpati a l èkôlò. Lou dzeûdi i òlèy u
levar, mèt débroyér, apprendre mes leçons et pués repartir a l'ècoula. Lo jôdi y'alâve u
iaedi
lever, me débrouiller, apprendre mes leçons et puis repartir à l'école. Le jeudi j'allais au

tsan tout lò dzounô, i brikòlèyou, i n poya pè fèr bin ôkè, mèt i m
champ tota la jornâ, ye bricolâvo, ye ne poviê pas fére ben oque, mas ye m'
champ toute la journée, je bricolais, je ne pouvait pas faire grand chose, mais je m'

òmuzèyou bin é pui lou mîdi kan on rantrèy lè sètèu bin i fòzin lò syèstò, i
amusâvo ben, et pués lo midi quand on rentrâve les sètors ben ils fasant la sièsta, ils
amusais bien, et le midi quand on rentrait les faucheurs (ben) ils faisaient la sieste, ils

droumissin ò lò grindze, une eür, une eür é dmi, san dèpan du tin ki fòssa.
droméssant a la grange, una hora, una hora et demi, cen dépend du temps qu'il fassèt.
droméssant grange
dormaient à la grange, une heure, une heure et demie, cela dépend du temps qu'il faisait.

E pui on rpati lò vèprô dzusk u sa. Kèk va on ròmnèy du fin ou bin du
Et pués on repartèt la vèprâ jusqu'au sêr. Quârques vês on ramenâve du fen ou ben du
Et puis on repartait l'après-midi jusqu'au soir. Quelquefois on ramenait du foin ou du

blè, d l òvinnò, anfin san k on n-òva sèyi. Lou dmènou, on se lvèy min môtin, è
blât, de l'avèna, enfin cen qu'on avêt seyê. Lo demenge, on sè levâve muens matin, et
blé, de l'avoine, enfin ce qu'on avait fauché. Le dimanche, on se levait moins tôt, et

pui i foya siri sè souya, bròssi sèz òbi pou òlè ò lò mèsso, pui òpri lò
pués il falyêt ceriér ses solârs, brossiér ses habits por alar a la mèsso, pués après la
puis il fallait cirer ses souliers, brosser ses habits pour aller à la messe, puis après la

mèsso, on rantrèy, on n-òtanda lè ple gran pou mnòdè ; kan on n-òva mnòdè,
mèsso, on rentrâve, on atendèt les ples grands por marendar ; quand on avêt marendâ,
messe, on rentrait, on attendait les plus grands pour dîner ; quand on avait dîné,

on se rpozèy lou tsótin é pui lò vèprô é bin on n-òlèy dè va é vé:prè.
on sè reposâve lo chôd-temps, et pués la vèprâ eh ben on alâve des vês ux vépres.
on se reposait l'été, et puis l'après-midi eh bien on allait des fois aux vépres.

Mintnan y an n-ò ple, on n-an dye ple d vé:prè. E pui kan lé vé:prè éran fini,
Maintenant y en at ples, on n'en dit ples de vépres. Et pués quand les vépres érant finies,
Maintenant il n'y en a plus, on n'en dit plus de vépres. Et quand les vépres étaient finies,

y òlèyou rtrouvé mon frèrè k ér u bó, é on brakounèy ankou bin, on n-òlèy, kan
y'alâvo retrovar mon frèrè qu'ére u bouesc, et on braconâve oncor ben, on alâve, quand

j'allais retrouver mon frère qui était au bois, et on braconnait encore bien, on allait, quand

on sòva ke lou gardè fòrèstyé n ér pè ki, ou bin ki s òmuzèy dan on ka:fè, é
on savèt que lo gârde forèstiér n'ère pas qué, ou ben qu'il s'amusâve dens un câfè, eh
on savait que le garde forestier n'était pas ici, ou bien qu'il s'amusait dans un café, eh

↳ gardè fòrèstyé : le mot est français, mais le locuteur accentue bien la première syllabe et prononce, inaccentué, le [I] de la deuxième syllabe, *forestier* est prononcé à la française.

bin on n-an profitèy, on n-òva on fuzi k on plèyiy, on lou mèta lè kanon dan lè
ben on en profitâve, on avêt un fusily qu'on pleyêve, on lo metêt les canons dens les
bien on en profitait, on avait un fusil qu'on pliait, on le mettait les canons dans les

kanon de nontò kulòt, é pui on pata tètzi tuè dè grivè, dè maïlou, dèz èkureú,
canons de noutra culota, et pués on partèt tâchiér tuar des grives, des mèrlos, des
ècuréls

canons de notre culotte, et on partait tâcher tuer des grives, des merles, des écureuils

é pi lou sa é bin on n-ér tou kontan, tou tsèkon vzèy san k on òva ròpoutè.
et pués lo sêr eh ben on ére tot contents, tot châcun vesâve cen qu'on avêt raportâ.
et le soir, eh bien on était tout contents, chacun regardait ce qu'on avait rapporté.

Kan y érou dzunou, é bin on n-òva dè... san k on n-òplèy dè frofîre, on poutèy lou
Quand y'éro joueno, eh ben on avêt des... cen qu'on apelâve des frutières, on portâve lo
Quand j'étais jeune, eh bien on avait des... ce qu'on appelait des "frutières", on portait le

↳ frofîre : "frutière, fromagerie" ; la crème étant appelée la *fleur*, par conséquent le fromage est le *fruit* ; dans une récente émission pédagogique à la télévision, un fromager du Jura français expliquait en montrant l'intérieur d'un fromage (donc la *pâte* sans la croûte) que cela s'appelle, en français "technique", le *fruit*.

lòssé: pou fèr du froumèdzou, du gruère... On poutèy lou lòssé dan dè bouyè, é pi lou
lacél por fère du fromâjo, du gruvière... On portâve lo lacél dens des bolyes, et pués lo
lait pour faire du fromage, du gruyère... On portait le lait dans des bouilles, et le

↳ bouyè : "bouille", *petit réservoir*, parfois *ventre, bedaine*, du latin *BUTTULA.

froti y òva on pèzlè, i markèy (kan y érou tou dzunou) i markèy sur dè tayè
frutiér il avêt un pèse-lât, il marcâve (quand y'éro tot joueno) il marcâve sur des talyes
fromager avait un pèse-lait, il marquait (quand j'étais tout jeune) il marquait sur des tailles

k on n-òplèy, s ér dè bou d bó k on mèta l on dan l ôtr é pi pour èfòssi
qu'on apelâve, c'ère des bouts de bouesc qu'on metêt l'un dens l'ôtro et pués por èfaciér
qu'on appelait, c'était des bouts de bois qu'on mettait l'un dans l'autre et puis pour effacer

bin i bayiy on kou d kuté ou bin i s sarvissa d on rakleür, é pui i mèta san
ben il balyève un còp de cutél ou ben il sè sèrvéssèt d'un râcllor, et pués il metèt cen
râclær

ben il donnait un coup de couteau ou il se servait d'un racloir, et puis il mettait cela

dòvè on krèyon k ér durou é pui on fòssa lou froumèdzou. Tsèkon òva sè froumèdzou
d'avouéc un crèyon qu'ère duro, et pués on fassèt lo fromâjo. Châcun avèt ses fromâjos
avec un crayon qui était dur, et puis on faisait le fromage. Chacun avait ses fromages

ò si ò lu. San n'ér pè bin dzustou paske se son froumèdzou n ér pè rèussi, s è stu
a sè a lui. Cen n'ère pas ben justo, perce que se son fromâjo n'ère pas reussi, c'est ceto
à soi. Cela n'était pas bien juste, parce que si son fromage n'était pas réussi, c'est celui

ke l òva ke parda tou, s ér pè... on peû pè dir k s ér d lò kòmunôtè. E pui
que l'avèt que pèrdèt tot, c'ère pas... on pôt pas dére que c'ère de la comunôtât. Et pués
pœt pàs comunôtât
qui l'avait qui perdait tout, c'était pas... on peut pas dire que c'était de la communauté. Et

òpré é bin san s è òrandzi, on n-a suprimè lè tayè an bó é pui on ò pran dè
après eh ben cen s'est arrenjiè, on at suprimâ les talyes en bouesc et pués on at près des
après eh bien cela s'est arrangé, on a supprimé les tailles en bois et on a pris des

karnè. Y an n-ò k an n-on pè vouyu toutsuit'. E pui u bou de chui ma a on n-an
carnèts. Y en at qu'en ont pas volyu tot de suite. Et pués u bout de siéx mès a un an
carnets. Il y en a qui n'en ont pas voulu tout de suite. Et au bout de six mois à un an

é bin l an rkounyu k s'ér kan mémou mi, é pui on pran dè karnè, tsèkon
eh ben ils ant recognu que c'ère quand mémo mielx, et pués ont près des carnèts, chacun
eh bien ils ont reconnu que c'était quand même mieux, et ils ont pris des carnets, chacun

òva son karnè. Mè s'ér ankou pè san k i foya bin, paske s'ér toudzou... on
avèt son carnèt. Mas c'ère oncor pas cen qu'il falyèt ben, perce que c'éro tojorn... on
avait son carnet. Mais c'était encore pas cela qu'il fallait, parce que c'était toujours... on

fòssa tou lou froumèdzou pou stu k òva poutè lou ple d lòssé. Lé kontou éran difissil
fassèt tot lo fromâjo por ceto qu'avèt portâ lo ples de lacél. Les comptos érant dificios
faisait tout le fromage pour celui qui avait porté le plus de lait. Les comptes étaient difficiles

ò fèr é pui s'ér pè bin dzustou. Pui toudmèm on n-è òrvè ò fèr san k on n-òpèl
a fère et pués c'ère pas ben justo. Pués tot de mémo on est arrevâ a fère cen qu'on apèle
à faire et ce n'était pas bien juste. Puis tout de même on est arrivé à faire ce qu'on appelle

mintnan lò kòmunôtè : on n-òva lè gran karnè, on poutè du lòssé k ér markè
maintenant la comunôtât : on avèt les grands carnèts, on portâve du lacél qu'ère marcâ
maintenant la communauté : on avait les grands carnets, on portait du lait qui était marqué

byin n-antandu, mè tou òrvè tout ér an kòmunôtè. Se san guènyiy on partèdziy, se
bien entendu, mas tot arrevâve, tot ère en comunôtât. Se cen gâgnève on partageève, se
bien entendu, mais tout arrivait, tout était en communauté. Si ça gagnait on partageait, si
san pardza tsèkon pardzè tou, s ér bin ple dzustou. Lou froti òva bin d lò bezounye

cen pèrdièt châcun pèrdièt tot, c'ère ben ples justo. Lo frutiér avêt ben de la besogne
ça perdait chacun perdait, c'était plus juste. Le fromager avait bien de la besogne

paske i foya d abòr ke tou feùss bin pò:prou, y òva nò gran tsòdire é pui l é
perce qu'il falyêt d'abòrd que tot fusse ben pôpro, y avêt na grand chôdière et pués el ére
parce qu'il fallait d'abord que tout fût bien propre, il y avait une grande chaudière et elle était

fiks, on n-ér oblidzi t fér lou fu dezò, on poutèy dè fadé é pu du mèy bó
fixe, on ére obligiè de fére lo fuè desot, on portâve des fardéls et pués du mèyor bouesc
fixe, on était obligé de faire le feu dessous, on portait des fagots et du meilleur bois

k i òva bin dé mô d anflè pa dzò pou òva ple de *chaleur*. E pui kan lou
qu'il avêt ben des mâls d'enfelar per desot por avêr ples de cholor. Et pués quand lo
qu'il avait bien du mal à enfiler par-dessous pour avoir plus de chaleur. Et puis quand le

↳ k i òva bin dé mô : il s'agit du fromager, qui avait "bien des maux" à enfiler le bois.

froumèdzou ér fè, i lou mèta dan on môlou d òvè nò prèssò k on vriy kman san
fromâjo ére fêt, il lo metêt dens un môlo d'avouéc na prèssa qu'on veriève coment cen
fromage était fait, il le mettait dans un moule avec une presse qu'on tournait comme ça

pou lou sarè é pui i rèsstèy dò trè dzeù kman san, y òva pluzyeù môlou,
por lo sarrar et pués il réstâve doux très jorns coment cen, y avêt plusiors môlos,
pour le serrer et il restait deux trois jours comme ça, il y avait plusieurs moules,

paske dè va on fòssa on froumèdzou dè va dò dè va tra, san dèpan. Lou
perce que des vês on fassêt un fromâjo, des vês doux, des vês très, cen dépend. Lo
parce que des fois on faisait un fromage, des fois deux, des fois trois, cela dépend.

tsòtin lè vats òvin bin ple de lòssè, san fè k on fòssa ple d froumèdzou. E
chôd-temps les vaches avant ben ples de lacél, cen fêt qu'on fassêt ples de fromâjo. Et
L'été les vaches avaient plus de lait, ça fait qu'on faisait plus de fromage. Et

pu on n-òva tsèkon son numró tan k on n-ò pè u vu dè gran karnè. Tou lé
pués on avêt châcun son numerô tant qu'on n'at pas yu vu des grands carnèts. Tòs les
puis on avait chacun son numéro, tant qu'on n'a pas (eu) vu des grands carnets. Tous les

froumèdzou du mèmou poutèyan lou mèmou numró.
fromâjos du mémo portâvont lo mémo numerô.
fromages du même portaient le même numéro.

Kan lé froumèdzou éran prè ò vandre, i vnaya dè martsan de Pontali, i
Quand les fromâjos érant prèts a vendre, il vegnêt des marchands de Pontarliér, ils
Quand les fromages étaient prêts à vendre, il venait des marchands de Pontarlier, ils

n éran pè tou bin ònèt, y an n-ò on k è vnu é pu y òva òtstè lé froumèdzou, é
n'éran pas tòs ben honéto, y en at un qu'est venu et pués il avêt achetâ les fromâjos, et
n'étaient pas tous bien honnêtes, il y en a un qui est venu et il avait acheté les fromages, et

pi lou pri dè froumèdzou ò bèssi, l ò vu k i vouya pa:dre, i n ò pè voulu lè

pués lo prix des fromâjos at bèssiê, il at vu qu'il volyêt pèdre, il n'at pas volu les
puis le prix des fromages a baissé, il a vu qu'il allait [y] perdre, il n'a pas voulu les

prandre, l ò da k i n òva fè ke d lèz òssuré. Mê mon frère k'ér lou prèzidan d lò
prendre, il at dét qu'il n'avêt fêt que les assurar. Mas mon frère qu'ère lo prèzident de la
prendre, il a dit qu'il n'avait fait que les assurer. Mais mon frère qui était le président de la

↳ òssuré : pratique que le petit-fils du locuteur n'a pas pu expliquer, sans doute "prendre une option".

sossyété ò fè lou prossè. On n-òva on n-òmi ò Pontali k'ér avoka, é pui l ò ganyi lou
sociètât at fêt lo procès. On avêt un ami a Pontarliér qu'ère avocat, et pués il at gâgnê lo
société a fait le procès. On avait un ami à Pontarlier qui était avocat, et il a gagné le

prossè. San fè k l ò vu oblidzi de prandre tou lè froumèdzou pui d lé payi lou pri
procès. Cen fêt qu'il at vu obligiê de prendre tôs les fromâjos pués de les payér lo prix
procès. Cela fait qu'il s'est vu obligé de prendre tous les fromages et de les payer le prix

k on lèz òva vandu. Kék tan apré, kék ma apré, ka bin un n-an, l è
qu'on les avêt vendus. Quârque temps après, quârques mês après, qu'at ben un an, il est
qu'on les avait vendus. Quelque temps après, quelques mois après, peut-être un an, il est

rvnu pour an rôtstè, é pui mon frère n ò ran da, y ò da : *oui, ben, je veux bien*, il
revenu por en rachetar, et pués mon frère n'at ren dét, il at dét : oui, ben, je veux bien, il
revenu pour en racheter, et mon frère n'a rien dit, il a dit : oui, ben je veux bien, il

èt òlè pou yi montrè, pui l a dèssandu ò lò kèvo, y ò dèz ègrê paske tou lè
est alâ por lui montrar, pués il at dèscendu a la câva, y at des ègrâs perce que tôs les
est allé pour lui montrer, puis il est descendu à la cave, il y a des marches parce que tous les

froumèdzou éran dan nò kèvò, alò y ò da : "*regardez-les, vze-lè*, pa lou patu d lò
fromâjos érant dens na câva, alor lui at dét : "regardez-les, vesâd-les, per lo pèrtués de la
fromages étaient dans une cave, alors il lui a dit : "regardez-les, visez-les, par le trou de la

sarrurò", san fè k l ôtrou ò konpran k i foya s an n-òlè, k on n vouya ple
sarrura", cen fêt que l'ôtro at comprês qu'il falyêt s'en alar, qu'on ne volyêt ples
serrure", ça fait que l'autre a compris qu'il fallait s'en aller, qu'on ne voulait plus

òfèr a lu.

afère a lui.

avoir à faire à lui.

BANDES DESSINÉES

L'Affaire Tournesol, Hergé

1058

Le Reblochon qui tue, Felix Meynet, Pascal Roman

1059



Mettre la page en « affichage page » et cliquez sur les icônes ci-dessous pour visionner les pages 1058bis et 1059bis.



page 1058bis.jpg



page 1059bis.jpg

L'AFFAIRE TOURNESOL

HERGÉ, 1954, Casterman.

Les *Aventures de Tintin* ont non seulement été traduites dans beaucoup de langues de culture à travers le monde, elles ont aussi connu des versions en *basque*, en *occitan*, en *catalan*, en *breton*, en *gallo*, en *picard tournaisien*, en *alsacien*, en *alémanique bernois*, etc. Elles n'ont évidemment jamais été traduites en francoprovençal. Il n'était pas question de traduire les 64 pages d'un album, mais seulement une page. *L'affaire Tournesol* a été choisi parce que l'action se passe dès la page 17 à Genève, puis sur la route qui longe le lac en direction de Nyon, ensuite à Rolle. Tintin et le capitaine Haddock traversent le Léman en hélicoptère aux pages 31 et 32, pour atterrir en Haute-Savoie. Après bien des péripéties, c'est le retour à Genève, qu'ils quittent page 46 pour n'y revenir qu'à la toute fin. C'est la seule aventure en domaine francoprovençal, sur 31 pages, il était donc tentant de la choisir.

A la page 21, le taxi dans lequel ont pris place Tintin et le capitaine pour aller à Nyon vient d'être expédiée dans le lac par la voiture de deux espions provenant de Bordurie, pays imaginaire d'Europe centrale où règne un dictateur totalitaire aux longues moustaches. J'ai pris le parti de faire parler les deux héros en "francoprovençal standard" (ORB) et les badauds en patois vaudois légèrement marqué. La traduction française est exactement le texte original.

– *Là ! Il y en a un qui vient de reparaître...*

– *Et là, un jeune garçon !*

– *Le chauffeur ?... Milou ?*

– *Sais pas. Rien vu.*

– *Et Milou ?*

– *Pas vu.*

– *Non mais, sans blague.*

– *Moi j'ai tout vu ! Les bandits !*

Ils vous ont fait une véritable queue de poisson ! Ils auraient voulu vous flanquer dans le lac qu'ils ne s'y seraient pas pris autrement !

– *Enfin ! Le chauffeur revient à lui...*

– *Ah ! tant mieux ! Ecoutez, Messieurs, je vais vous demander... Quelqu'un pourrait-il nous conduire à Nyon : c'est une question d'extrême urgence !... De toute façon, nous allons vous donner notre identité pour l'enquête de la police.*

Et une demi-heure plus tard...

– *Voilà, Messieurs, vous êtes à Nyon...*

Pour la route de Saint-Cergue, passez sous le tunnel et tournez à droite : c'est là.

– *Merci infiniment, Monsieur.*

– *Nous y sommes.*

– *Par les moustaches de Plekszy-Gladz ! les voilà ! Ils en sont sortis !... Fonce dedans, Stéphan, et cette fois, ne les rate pas !*

↪ **bouèbo** : mot d'origine alémanique (*Buob*) très fréquent en patois romand.

↪ **sen vèrgogne** : "sans gêne".

↪ **y'é viu** : forme romande de "j'ai vu"

↪ **charavoutes** : injure romande.

↪ **covatâye** : littéral "coup de queue"

↪ **sen lo pir que** : idiotisme vaudois traduit par "ce ne serait peut-être pas que".

↪ Tintin dit **o est**, qui est plus central, tandis que le Vaudois utilisera à Nyon la forme romande **il est** "c'est".

↪ **vê-te-cé** : en vaudois, au lieu de **vê-cé**.

↪ **Sant-Cerego** : en patois San Frego (Bridel).

↪ **tunèl** : existe en patois vaudois.

↪ "foncer" n'est pas un mot très facile à traduire.

La suite peut-être un jour ? (la page dessinée est présentée page 1057)

LE REBLOCHON QUI TUE

Felix MEYNET, Pascal ROMAN, *traduit par* Marc BRON

*Première bande dessinée en "langue savoyarde",
d'après les principes mis au point par le traducteur*

LE REBLOCHON QUE TYOUË ! On Aventure a Fanfoué dé Pnottas
LE REBLOCHON QUE TUE, Una Aventura a Fanfouès des Pegnotèrs

Le Reblochon qui tue ! Une Aventure de François des Pinèdes

Page 17, graphie serrée.

C'est le lendemain de l'arrivée, dans un petit village de montagne chablaisien, d'un vieux paysan (Fanfoué), une vachère et quelques touristes inopinés. On vient de retrouver empoisonné Monsieur Grougnolu, horloger genevois, dans la main un morceau du reblochon que Fanfoué a amené, mais que l'arrivée de tant de touristes n'a pas donné le loisir de manger.

Olga (la photographe du Danemark) :

– **Il est pas sûr. Nion povêt savêr que Monse (= Monsior) Grôsnolu z-alâve robâ le reblochon pués le megîer.**

– *C'est pas sûr [que l'assassin soit l'un de nous]. Personne ne pouvait savoir que Monsieur Grosnolu allait voler le reblochon et le manger.*

↳ Mons : mot qui se place devant le nom d'un notable ou devant un titre (Chablais).

↳ Grougnolu : "gros qui est dans les nuages".

Madame Grougnolu (la Genevoise dont le mari s'est empoisonné avec le reblochon) :

– **Mon homo, un volêr ? S'il vos auissévo, il le farêt morir !**

– *Mon mari, un voleur ? S'il vous entendait, ça le ferait mourir !*

Pierre à Mouraz¹ (le géologue de Thonon) :

– **S'il est d'ense, perquè que Fanfouès sè promenâve avouéc un reblochon empouesonâ ?**

– *Si c'est ainsi, pourquoi (que) François se promenait avec un reblochon empoisonné ?*

Mme Grougnolu :

– **Il est lui ! Il est un sèptanta-quatro ! Il at ren que la téta a cen !**

– *C'est lui ! C'est un 74 ! Il a vraiment la tête à ça !*

↳ septante-quatre : numéro de département, c'est-à-dire quelqu'un de la Haute-Savoie !

Babette, la vachère :

– **Alâde pir brâvo ! Il est t-èpêr lui qu'on volêt empouesonar...**

– *Allez-y doucement ! C'est peut-être lui qu'on voulait empoisonner...*

↳ têpè : **èpêr**, probablement de SPERO.

Fanfoué, le vieux paysan :

– **Mè tuar ? mè ? Qui donc ? L'homo a yœna de mes bônes amies ?**

– *Me tuer ? moi ? Qui donc ? Le mari à une de mes bonnes amies ?*

↳ tyuâ : "tuer", et dans le titre tyouë "il tue", l'évolution confuse du Ū latin et le déplacement de l'accent vers la pénultième provoquent cette variation dans la conjugaison.

→ Pour rassurer les Savoyards et les gourmets, précisons que le reblochon était finalement innocent. Mais il serait cruel de dévoiler l'assassin de ce "*polar savoyar*".

(la page dessinée est présentée page 1057)

¹ Le nom du géologue contient un jeu de mots : la *Pierre à Mouraz* est un rocher qui émerge du Léman.

TABLE DES MATIÈRES DES TEXTES LITTÉRAIRES

Introduction	602
ITALIE	605
VALLÉE D'AOSTE	605
La Valdôtaine , Jean-Baptiste Cerlogne.	607
Les quatre saisons , Jean-Baptiste Cerlogne.	616
Nos bêtes (I) , Eugénie Martinet.	622
Le cérémonial pour être admis à la veillée , Ecole Primaire de Challand-Saint-Anselme.	624
SUISSE ROMANDE	627
GENÈVE	629
La chanson de l'Escalade	630
VAUD	639
L'histoire de Guillaume Tell	640
VALAIS	649
Complainte sur la mort du Chasseur	650
En pensant à mon village	654
FRIBOURG	657
Le Ranz des Vaches	658
Les Chevriers , Louis Bornet	672
Pancuet et Mélie , Jean Risse	706
NEUCHÂTEL et JURA BERNOIS	719
Evangile de Saint-Mathieu , Val-de-Travers	720
Evangile selon Saint-Mathieu , Nods (Jura Bernois)	728
Le Notre Père , tiré des deux versions précédentes	739
Un dimanche aux Planchettes , C. Michelin-Bert	742
FRANCE	759
SAVOIE	761
La rime du Servant , Amélie Gex	762
Quand les primevères reviendront , Amélie Gex	767
Chez nous , Amélie Gex	770
Saison après saison , Paulette Dumont	773
Une journée de ski , Michel Meynet-Meunier	776
Noël de Bessans	783
Non, il ne fallait pas noyer Tignes , Henri Béjean	795
La Moquerie savoyarde	798

DAUPHINÉ	811
La Condition méprisable du Courtisan, Laurent de Briançon	812
La Fée de Sassenage, Jean Millet	830
Grenoble malheureux, Blanc-la-Goutte	844
BRESSE et Val-de-Saône	889
La Chanson du Duc de Savoie, version bressane	890
Noël de Gorrevod, (Pierre ?) Borjon	896
Les Feillendis "tels qu'ils sont", Val-de-Saône	901
La Parabole de l'enfant prodigue, Viriat	912
BUGEY	917
Notre Benoîte, Brillat-Savarin	918
Proverbes bugistes, Vaux-en-Bugey	922
DOMBE(S)	931
La pêche d'étang dans les Dombes	932
La Parabole de l'enfant prodigue, Chalamont	948
LYON	953
Chanson sur l'expérience aérostatique, Reverony 954	
Chanson des Taffetiers, anonyme	963
BEAUJOLAIS	969
Le Noël de Ranchal, Lucien Lacroix	970
Le Charivari pour le mariage d'une veuve, Belleroche	980
FOREZ	997
La Mère et la Fille, Guillaume Roquille	998
L'Eloge de l'Amour (tiré du Ballet Forézien)	1012
Les quatre Compagnons, Marguerite Gonon	1015
Les Veloutiers, Jacques Vacher	1024
La vieille fontaine de Chanavelle, Jacques Vacher	1030
Le Marché au Vin à Chavanay, Marius Champailier	1033
JURA	1039
Le Renard à la queue coupée (Haut-Jura)	1040
DOUBS	1045
Vie quotidienne dans le Val d'Usier vers 1900	1046
BANDES DESSINÉES	1057
L'Affaire Tournesol, Hergé	1058
Le Reblochon qui tue, Felix Meynet, Pascal Roman	1059
Table des Matières des Textes	1060
<i>La table des matières générale se trouve en page 595.</i>	

UNIVERSITE PARIS V – RENE DESCARTES
U.F.R. FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



THESE

pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITE PARIS V

Discipline : Science du langage

présentée et soutenue publiquement

par

Dominique STICH

année 2000-2001

FRANCOPROVENÇAL

Proposition d'une orthographe supra-dialectale standardisée

Volume III

Directrice de Thèse :

Henriette WALTER



ANNEXE II :

NOMENCLATURE

DES

MOTS DE BASE

DU

FRANCOPROVENÇAL

orthographe ORB

décembre 2000



AVERTISSEMENT

Ce lexique ne peut prétendre en aucune façon à l'exhaustivité. Des milliers de mots bien repérés et étudiés en sont absents, pour des raisons diverses.

Soit ils sont restreints à une trop petite zone, qui n'est pas forcément délimitée exactement à ce jour, quand bien même ils présentent un réel intérêt dialectologique ; on trouve dans cette catégorie les outils, les types d'habitation, les activités rurales dont beaucoup étaient en voie de disparition dès le début de ce siècle.

Soit il a été trop difficile de leur trouver d'ores et déjà une graphie supra-dialectale (absence d'étymologie fiable, formes dialectales difficilement compatibles entre elles...).

Ensuite, un écueil n'a pu être évité, dû en grande partie au fait que les lexiques sont le plus souvent *patois-français* et rarement *français-patois*. Il s'agit de différenciation, dans l'usage réel de bien des mots et des expressions courantes, entre le français et le francoprovençal. Par exemple, là où le français dit "descendre", le patoisant dira fréquemment **alar bâs** ou **alar d'avâl** "aller en bas", plutôt que **dèscendre**, ce que bien des lexiques ou glossaires omettent de préciser. L'auteur aurait pu y penser en établissant la partie *français-patois*, en arrivant au mot français "descendre". Mais comme il n'a le plus souvent réalisé que la nomenclature *patois-français*, il n'a pas songé à mentionner le fait quand il a traité les mots **alar, bâs** ou **avâl**.

Enfin il y a de très nombreux emprunts au français, qui ne concernent que quelques parlars souvent épars, ou qui ne sont employés que dans des domaines restreints (*cinéphile, paranoïaque, boursicoter...*).

De plus il existe, comme partout en France, en Suisse et dans le monde, une variation extrême pour la dénomination des animaux (oiseaux, poissons, insectes) et des plantes. Il faudrait d'une part faire un inventaire très rigoureux sur des matériaux qui, eux, ne sont pas tous fiables, et soumettre ce résultat à des ornithologues, botanistes, etc., pour faire un classement dont le résultat serait hélas aléatoire. Le francoprovençal n'ayant pas vocation immédiate à connaître un usage scientifique en sciences de la nature, on peut se contenter d'utiliser les termes locaux avec les mêmes précautions que dans les textes en français populaire ou rural, dans lesquels la *lotte* ou l'*herbe à chats*, tout en reflétant l'usage réel du narrateur, n'ont de toute manière qu'une représentation assez peu précise dans l'esprit du lecteur moyen.

Les mots en graphie ORB (c'est-à-dire en *orthographe de référence B*, par opposition à l'ORA, *orthographe de référence A*, dans l'ouvrage "Parlons francoprovençal" publié chez L'Harmattan en 1998) sont en gras et soulignés : **garantir** ; les variantes non soulignées (**gouarantir**) peuvent être utilisées localement, mais sont rares et souvent difficiles à interpréter par la majorité des locuteurs. Les formes patoises (phonétiques ou non) sont en maigre souligné : varanti ; la traduction en français est en italique : *garantir*. Quelquefois la traduction n'est pas un mot français "standard", mais un mot français régional, comme par exemple *appointir* "rendre pointu", parce que le mot français *appointer* serait trop ambigu ("donner des appointements").

Dans la partie francoprovençal-français, la présentation est faite le plus souvent par *famille*. On cherchera donc **adocir**, *adoucir* et **radocir**, *radoucir* sous **dox**, *doux*. De même, **dèfolyé**, *défeuille*, est à chercher sous **fôlye**, *feuille*, ou **prometre**, *promettre*, à **metre**, *mettre*. En revanche, ce type de présentation n'a pas été retenu pour la partie français-francoprovençal, mais celui strictement alphabétique, avec toutefois le regroupement des expressions à partir d'un mot-souche.

Dans la présentation du lexique qui suit, on trouve pour les verbes la première personne du singulier si la voyelle du radical change. Pour les verbes irréguliers, on trouve les formes suivantes :

- indicatif présent en entier si nécessaire ;
- 1^e personne de l'imparfait ;
- 1^e personne du futur ;
- 1^e personne du subjonctif (présent, parfois imparfait), éventuellement l'impératif ;
- participe présent et participe passé ;
- passé simple chaque fois que c'est possible.

Certaines variantes systématiques ont été négligées :

- la 4^e personne : seule la forme **-ens** a été donnée (variante **-ons**);
- la 5^e personne : seule la forme **-âd** a été donnée (variante **-âde**);
- l'imparfait de la 3^e conjugaison ne présente que la forme **-ê** (variante **-évo**).

Quand un verbe simple peut devenir pronominal, on trouve la précision "(+ pron.)".

Le genre des noms n'est précisé que lorsqu'il est différent de celui du français, ou que le mot ne correspond pas exactement à un mot français (m. : masculin ; f. : féminin ; é. : épïcène, c'est-à-dire que le nom se présente sous l'un ou l'autre genre en fonction des parlers ; pl. : pluriel). Toutefois, lorsque la terminaison est en **-o**, le mot est automatiquement masculin et en **-a**, féminin, sauf précisions contraires.

Quand il n'y a aucune précision, le mot est bien représenté : dans le Val d'Aoste, la Suisse Romande et la plupart des régions françaises du domaine francoprovençal, même s'il est parfois rare dans certaines parties quand il s'agit par exemple d'un emprunt qui ne s'est pas bien imposé, ou d'un mot ancien raréfié.

En revanche, il arrive souvent qu'on ne puisse trouver un mot dans une partie du domaine, bien que cela ne veuille pas absolument dire qu'il y est totalement absent. Dans ce cas il est précisé *non trouvé en (Savoie, ...)*.

Les mots moins répandus (par ex. *romands, alpins*) sont précisés davantage. Mais là encore, une forme rare ou isolée ailleurs ne peut être exclue.

De même, la mention "rare" ne signifie pas obligatoirement que le mot est rare dans l'usage réel, mais que sa présence *dans les dictionnaires, les atlas, les textes* est rare. Ceci est valable en particulier pour les mots récents ou très proches du français (qui sont dans ce cas souvent omis dans les glossaires locaux), ainsi **abricotier**, *abricotier*, **confitura**, *confiture*, ou **jarretèla**, *jarretelle*. Les mots "grossiers", argotiques ou tout simplement familiers, un grand nombre de plantes, d'outils et de termes techniques et abstraits, sont également absents dans la plupart des glossaires locaux.

L'ordre de diffusion est le suivant : *rare, peu répandu, localisé, pas général, répandu, répandu mais pas général, général*. En insistant bien qu'il s'agit de la présence dans les dictionnaires et les atlas, et non de la situation réelle sur le terrain. Mais de telles précisions présentent néanmoins une relative utilité quand à l'usage qu'on pourrait faire d'une telle nomenclature. Même si bien entendu c'est le droit de chacun d'utiliser tous les mots qu'il désire.

Dans la partie francoprovençal-français, la mention "variante *fribourgeoise*" indique que le groupe latin **-st-** a évolué vers {g}, tandis que les groupes (plus rares) **-sp-** et **-sc-** qui ont évolué vers {h} et {w} sont nommés "variante phonétique". On trouve donc une forme avec la lettre **h** (par ex., **fêta**, *fête*, var. frib. **fêtha**). Dans la partie "français-francoprovençal", de telles variantes sont souvent données directement dans le mot, le **h** étant mis entre parenthèses (par ex. **èt(h)rendre**, *êtreindre*).

L'étymon est donné pour un certain nombre de mots. Lorsqu'il est latin, le mot est simplement en petites majuscules comme c'est l'usage. Lorsqu'il est celtique, il est précédé d'un C (majuscule) ; de même, lorsqu'il est germanique, d'un G.

Les noms propres n'ont été retenus que lorsqu'ils sont utilisés également comme noms communs. Les autres noms propres sont traités dans la partie *Essai sur la Toponymie*, mais à la fin de cette nomenclature figure un index alphabétique français-francoprovençal et francoprovençal-français des principaux noms propres de cet *Essai*.

Abréviations utilisées :

(+ pron.)	peut être également pronominal
<	provient de
>	devient
adj.	adjectif
adj. verb.	adjectif verbal
adv.	adverbe
all.	allemand
C	étymon celtique, le plus souvent "gaulois"
cf.	confer, comparez
conj.	conjonction
dim.	diminutif
é.	épïcène (de l'un ou l'autre genre selon les parlers)
égal.	également
f.	féminin
fr.	français
fréq.	fréquent(e)(s), fréquemment
G	étymon germanique
impf.	imparfait
indic.	indicatif
ital.	italien
m.	masculin
n.	nom
nombr.	nombreux, -euses
parf.	parfois
part.	particulier
pp.	participe passé
ppr.	participe présent
prés.	présent
prob.	probablement
pron.	pronominal
quelquef.	quelquefois
subj.	subjonctif
top.	toponyme, toponymie
v.	verbe
var.	variante(s)
var. frib.	variante fribourgeoise (-st- > {g})
var. phon.	variante phonétique (en particulier -sp- > {h}, et -sc- > {w})

FRANCOPROVENÇAL – FRANÇAIS

A

<u>a</u>	à (sert parfois à la possession), AD <u>a la/a l'</u> à la <u>a les/ux, ès</u> <i>aux</i> (la contraction n'est pas générale au féminin pluriel)
<u>abadar</u>	<i>laisser, lâcher, faire sortir, disperser, (sou)lever</i> (égal. pron.) <u>i'abado</u> ital. <i>badare</i> "attendre" < BATARE "être ouvert"
	<u>abado</u> adj. verbal, parf. <u>a (la) bada</u> <i>abandonné, libre, inemployé, inutile</i> (ce mot s'utilise en particulier pour le bétail qu'on fait sortir de l'étable ou qu'on laisse paître en liberté)
<u>abandonar</u>	<i>abandonner</i> , <u>i'abandôno</u> <u>abandon</u> <i>abandon</i>
<u>abasordir</u>	<i>abasourdir</i>
<u>abcès</u>	<i>abcès</i>
<u>abdicar</u>	<i>abdiquer</i> <u>abdicacion</u> <i>abdication</i>
<u>âbè</u>	<i>abbé ; vicaire</i> <u>abèssa</u> <i>abbesse</i> <u>abayie</u> <i>abbaye</i>
<u>abevrar</u>	<i>abreuver</i> , var. <u>aberar, abrevar</u> , *ABBIBERARE, <u>i'abevro</u> <u>abèvrar, abèr(i)or</u> <i>abreuvoir</i>
<u>abimar</u>	<i>abîmer</i> (emprunt au fr. qu'on retrouve dans la littérature et l'usage quotidien)
<u>ablèta</u>	<i>ablette</i> , var. répandue <u>suéfe</u> (homonyme de <i>suie</i> , voir <u>surche/suéfe</u>)
<u>abolir</u>	<i>abolir</i> <u>abolicion</u> <i>abolition</i>
<u>abominâblo</u>	<i>abominable</i> <u>abominacion</u> <i>abomination</i>
<u>abonar</u>	<i>abonner</i> <u>abonement</u> <i>abonnement</i>
<u>abondar</u>	<i>abonder, suffire</i> <u>abondance</u> <i>abondance</i> <u>(a)bondance</u> <i>type de betterave</i> (pas général) <u>d'abondo</u> (pas général) <i>en abondance</i> <u>surabondar</u> <i>surabonder</i> (peu répandu)
<u>abosar</u>	<i>démolir, écrouler</i> (+ pron.) BOVACEA (surtout Ain, Lyon et Forez)
<u>abot</u> m.	<i>moyeu</i> , var. <u>moyô</u>
<u>abregiér</u>	<i>abrèger</i> (pas général) ABBREVIARE
<u>abri</u>	<i>abri</i> (surtout <i>du vent</i> , parf. <i>de la pluie</i>) var. fréq. <u>avri</u> <u>a l'abri/avri</u> à l'abri du vent <u>abritar/avrelvèr</u> <i>abriter</i> (+ pron.)
<u>abricot</u>	<i>abricot</i> (pas général) <u>abricotiér</u> <i>abricotier</i> (rare)
<u>âbro</u>	<i>arbre</i> , var. rare <u>âbro</u> , ARBORE
<u>absent</u>	<i>absent</i> <u>absence</u> <i>absence</i> <u>s'absentar</u> <i>s'absenter</i>
<u>absinta/-e</u>	<i>absinthe</i> (pas général), var. rares <u>a(m)bsint(a)</u>

<u>absolucion</u>	<i>absolution</i>
<u>absolument</u>	<i>absolument</i> (pas général)
<u>acablar</u>	<i>accabler, <u>i'acâblo</u></i>
<u>acaparar</u>	<i>accaparar</i> (+ pron.)
	<u>acaparor</u> <i>accapareur</i>
<u>accent</u>	<i>accent</i>
	<u>accentuar</u> <i>accentuer</i>
<u>accèptar</u>	<i>accepter</i>
<u>accident</u>	<i>accident</i>
<u>accion</u>	<i>action</i>
	<u>accionar</u> <i>actionner, ester</i>
	<u>accionèro</u> <i>actionnaire, plaideur</i> (pas général)
	<u>rèaccion</u> <i>réaction</i>
<u>achalandâ</u>	<i>achalandé</i>
<u>acharnâ</u>	<i>acharné</i>
<u>achetar</u>	<i>acheter, var. <u>agetar, i'achéto/agéto</u></i>
	<u>achet(i)or</u> <i>acheteur</i>
	<u>rachetar</u> <i>racheter</i>
<u>acido, -a</u>	<i>acide</i>
<u>aciér</u>	<i>acier, *ACIARIUM < ACIES</i> (var. phonét. <u>aciél, arciér...</u>)
<u>-acion</u>	<i>-ation</i>
<u>accompagner</u>	<i>accompagner</i>
<u>acomplir</u>	<i>accomplir</i> (peu répandu)
<u>acôrd</u>	<i>accord</i>
	<u>d'acôrd</u> <i>d'accord</i>
	<u>acordar</u> <i>accorder</i> (+ pron.), <u>i'acôrdo</u>
	<u>acordalves</u> et var. <i>accordailles, fiançailles</i> (pas général)
	<u>dèsacôrd</u> <i>désaccord</i> (pas général)
	<u>racordar</u> <i>raccorder</i> (peu répandu)
	<u>racôrd</u> <i>raccord</i> (peu répandu)
<u>acostar</u>	<i>accoster, aborder <u>i'acôsto</u></i>
<u>âcro, -a</u>	<i>âcre, amer</i> (surtout alpin)
<u>acroc</u>	<i>accroc</i>
<u>acto</u>	<i>acte (de contrition, de notaire)</i>
	<u>actif, -iva</u> <i>actif</i>
	<u>activitât</u> <i>activité</i>
	<u>activar</u> <i>activer</i> (+ pron.)
	<u>actor, actrice</u> <i>acteur, actrice</i>
<u>acuelvir</u>	<i>faire avancer, (pour)chasser (le bétail), jeter, var. <u>acuedre</u>, AD-COLLIGERE</i> mot bien représenté, mais pas tout à fait général ; localement (Forez), on peut trouver le sens de "accueillir".
<u>acuèt</u>	<i>force, énergie</i> (romand, savoyard, Doubs)
<u>acumular</u>	<i>accumuler</i> (peu répandu)
<u>acusar</u>	<i>accuser</i>
<u>acutar</u>	<i>écouter, parf. obéir, *ASCULTARE</i>
	<u>acuta</u> <i>écoute</i>
<u>adaptar</u>	<i>adapter</i> (rare)
	<u>adaptacion</u> <i>adaptation</i>

<u>adés</u>	<i>encore, toujours, AD ID IPSUM (TEMPUS)</i>	
	<u>tot-adés</u>	<i>toujours (rare)</i>
<u>adicion</u>	<i>addition</i>	
	<u>adicionar</u>	<i>additionner</i>
<u>adiô</u>	<i>adieu, bonjour</i>	
	<u>adiô-séd-vos</u>	<i>adieu (à Dieu soyez-vous) romand, mais aussi local (Forez...)</i>
	<u>adiô comand</u>	<i>au revoir, adieu forézien et lyonnais</i>
<u>administrar</u>	<i>administrer (aussi les sacrements)</i>	
	<u>administracion</u>	<i>administration</i>
<u>admirar</u>	<i>admirer</i>	
	<u>admirator</u>	<i>admirateur,</i>
	<u>admiracion</u>	<i>admiration</i>
	<u>admirâblo</u>	<i>admirable</i>
<u>adobar</u>	<i>arranger, corriger, battre</i>	
	<u>dobar</u>	<i>avarier, pourrir, corrompre</i>
	<u>dôba</u>	<i>daube, ragoût; mévente, produit avarié</i>
<u>adonc</u>	<i>alors</i>	
<u>adoptar</u>	<i>adopter</i>	
	<u>adopcion</u>	<i>adoption</i>
<u>adorar</u>	<i>adorer</i>	
	<u>adoracion</u>	<i>adoration</i>
	<u>adorâblo</u>	<i>adorable</i>
<u>adrèciér</u>	<i>adresser (+ pron.)</i>	
	<u>adrèce</u>	<i>adresse</i>
<u>adrêt, -a</u>	<i>en ordre, comme il faut; adroit</i>	
	<u>adrêt</u>	<i>adret</i>
	<u>mâladrêt, -a</u>	<i>maladroit</i>
<u>aduire</u>	<i>apporter, ADDUCERE, <u>il aduit</u> (peu présent en romand)</i>	
	<u>enduire</u>	<i>apporter, amener ; enduire (mot pas général)</i>
	<u>conduire</u>	<i>conduire (+ pron.) <u>je conduiso, il conduit</u></i>
	<u>conduite/-a</u>	<i>f.conduite</i>
	<u>conductor</u>	<i>conducteur (rare)</i>
	<u>dèduire</u>	<i>déduire (pas général)</i>
	<u>dèduccion</u>	<i>déduction (rare)</i>
	<u>enduire</u>	<i>apporter, amener ; enduire (mot pas général)</i>
	<u>entroduccion</u>	<i>introduction (peu répandu)</i>
	<u>rèduire</u>	<i>réduire, remettre à sa place, rentrer chez soi</i>
	<u>sèduire</u>	<i>séduire (rare)</i>
	<u>sèductor</u>	<i>séducteur</i>
	<u>traduire</u>	<i>traduire (peu répandu)</i>
	<u>traduccion</u>	<i>traduction</i>
	<u>traductor</u>	<i>traducteur</i>
<u>aèroplano</u>	<i>avion (aussi <u>arèoplano</u>)</i>	
<u>advèrsèro</u>	<i>adversaire</i>	
<u>afâblo</u>	<i>affable</i>	
<u>afanar</u>	<i>peiner à, gagner à la sueur de son front, au prix de grands efforts</i>	<u>i'afâno</u>
	<i>ce verbe, très répandu, correspond au fr. <i>ahaner</i></i>	
<u>afâre</u> é.	<i>affaire, var. <u>afére</u></i>	

<u>afèccion</u>	<i>affection</i>
	<u>dèsafèctar</u> <i>désaffecter</i> (rare)
<u>afèrmar</u>	<i>affermer, donner à bail ; engager (emploi)</i> (+ pron.)
<u>afèssiér</u>	<i>affaisser</i> (+ pron.)
<u>afétiér/-tar</u>	<i>apprêter, façonner</i> (cuir, etc.) AD-FACTARE (pas général)
<u>afiche</u>	<i>affiche</i>
	<u>afichiér</u> <i>afficher</i>
<u>afirmar</u>	<i>affirmer</i>
	<u>confirmar/confiermar</u> <i>confirmer</i> (surtout au sens religieux)
	<u>confi(e)rmacion</u> <i>confirmation</i>
<u>aflegiér</u>	<i>affliger</i>
	<u>afliccion</u> <i>affliction</i>
<u>afou(v)âjo</u>	<i>affouage</i>
<u>afront</u>	<i>affront</i>
	<u>afrontar</u> <i>affronter</i> (insolence)
<u>afrox, -osa</u>	<i>affreux, extrême</i>
<u>afublar</u>	<i>affubler</i> (+ pron.)
<u>afut</u>	<i>affût</i> (chasse)
	<u>afutar</u> <i>affûter ; être à l'affût</i> (pas général)
<u>afutiôs</u> pl.	<i>atours, parure</i>
<u>agace</u> f.	<i>pie, G agaza</i>
	<u>agacin/agaçon/nid d'agace</u> <i>cor au pied</i>
<u>agaciâ</u> m.	<i>acacia</i>
<u>agaciér</u>	<i>agacer, var. locale rare</i> <u>agaçar</u>
<u>agata</u>	<i>bille de verre coloré</i>
<u>agent</u>	<i>agent</i>
	<u>agence</u> <i>agence</i>
<u>ag·ir</u>	<i>agir</i> (+ pron.)
	<u>rèag·ir</u> <i>réagir</i> (rare)
<u>ag·itar</u>	<i>agiter</i> (pas général)
	<u>ag·itacion</u> <i>agitation</i>
<u>aglle</u> f.	<i>aigle, var. agllo m., AQUILA</i>
	<u>agllon</u> <i>aiglon</i>
<u>agllenche</u> f.	<i>gratte-cul, *ACU(I)LENTUM</i> (pas général, var. <u>grata-cul</u>)
	<u>agllenc(h)iér</u> <i>églantier</i>
<u>agnél</u>	<i>agneau</i> AGNELLUS
	<u>agnèla</u> <i>agnelle</i>
	<u>agnelar</u> <i>agneler, mettre bas</i> (de la brebis)
<u>agonia/-ie</u>	<i>agonie, var. angonia/-ie</i>
	<u>agonisar/agonir</u> <i>agoniser; agonir</i> (interaction des deux verbes)
<u>agotar</u>	<i>tarir</i> (aussi mamelles) <u>j'agoto</u>
	<u>agot, -a</u> <i>tari, (bête) qui ne donne pas de lait</i>
<u>agouelye</u>	<i>aiguille, *ACUCULA/ACULEA</i> (nombreuses réalisations selon les parlers : <i>oulye, avoulye, alye, eullyi, aguilyi</i>)
	<u>agouelvê</u> <i>aiguillée</i>
	<u>agouelyon</u> <i>aiguillon, réalisations : (av)oulyon, alyon, aguilyon</i>
	<u>agouelyonar</u> <i>aiguillonner</i>
<u>agouesiér</u>	<i>aiguiser, appointir</i>
	<u>agouesiê</u> pp. <i>malin, rusé</i>

ce verbe comporte le groupe {W} écrit **gou-**, et présente donc de nombreuses variantes, qui se sont parfois confondues avec le verbe **avisar**.

- agrafa** *agrafe* (rare)
agrafar *agrafer* (rare)
dègrafar *dégrafer* (rare)
- agrèâblo, -a** *agréable*
dèsagrèâblo *désagréable*
dèsagrèment *désagrément*
- agreblo** *houx*, ACRIFOL(I)UM (nombr. var. de formes)
agu, -a *aigu ; qui a bon appétit* (pas général)
aguèts pl. *aguets* (pas général)
âjo *âge*, AETATICUM cf **viâjo**
âgiê *âgé*
- aj-outar** *ajouter* (pas général)
âla *aile*, ALA
alâgne f. *noisette*, ABELLANA
on trouve quelquefois un diminutif de *noix* (voir **nouéx**)
alâgnér *noisetier*
- alambic** *alambic* (réalisations variables : (a)lanbi, aranbi, aleimbi, arabeque)
alamon *sep de charrue* (pas général)
alar *aller* AMBULARE, avec forte évolution due à la fréquence, et VADERE et IRE pour la conjugaison, avec quelques originalités par rapport au français, comme le futur (on trouve la forme d'oc **anâ** dans le Forez)
vé(so)/vâ, vas/vés, vat, alens/vans/vens, alâd(e), vant/vont
alâvo ; al(e)ré/iré/veré ; al(y)o/alés(s)o
impératif : **va, va-t'en, vas-y ; alens/vans, alâd(e), alâd-vos-en, alâds-y**
passé simple : **j'alé, il alat, ils aléront**
alent ; alâ
s'en alar *s'en aller*
alâ f. *allée* (souvent *couverte*)
alura *allure*
vat-et-vint *va-et-vient*
vat-dru *fertile, qui pousse (trop) rapidement (enfant)* (mot rare)
- alarmar** *alarmer*
alârmol/-a *alarme*
- alcol** *alcool*
alégro, -a *allègre, gai, joyeux, vif*
alèlouyâ *alléluia*, parfois *louanges excessives*
- Alemand, -a** *Allemand, Suisse alémanique*
Alemagne(s) *Allemagne, Suisse alémanique*
- alêna** *alêne*
alèrtar *alerter*
alèrta *alerte*
- alezan** *alezan*
alfabèt *alphabet*
aliance *alliance*
alimentar *alimenter* (+ pron.)
alor *alors* (répandu, mais pas général)

<u>alouèta</u>	<i>alouette</i> , C <i>alauda</i> on trouve d'autres mots, plus rares, surtout savoyard <u>lèra</u>
<u>aloyél</u>	<i>aloyau</i>
<u>aloyér</u>	<i>rhabiller, arranger</i> , ALLOCARE (pas général) <u>dèloyér/dèlocar/dislocar</u> <i>disloquer</i> (+ pron.) <u>dèsaloyér</u> <i>déranger, détraquer</i> (surtout romand)
<u>alumar</u>	<i>allumer</i> (+ pron.) <u>alumèta</u> <i>allumette</i> (en Suisse romande, Val d'Aoste on a <u>mochèta</u>) <i>éclairer</i> (+ pron.), autre évolution de *ADLUMINARE (pas général)
<u>alunar</u>	<i>ail</i> , ALLIUM
<u>âlv</u>	<i>ail</i> , ALLIUM
<u>alvèr</u> m.	<i>alisier (blanc)</i> , C <i>alisio-</i> (répandu, avec var., mais pas général)
<u>alvor</u>	<i>ailleurs</i> , (IN) ALIORO (LOCO) (répandu mais pas général) <u>d'alvor</u> <i>d'ailleurs</i> (pas général)
<u>âma</u>	voir <u>ârma</u> ¹
<u>amanda</u>	<i>amande</i> , AMYGDALA fruit inconnu localement, quelques variantes de formes <u>amandoliér</u> <i>amandier</i>
<u>amar</u>	<i>aimer</i> , AMARE, <u>j'âmo</u> <u>amorachiér</u> <i>amouracher</i> (+ pron.) <u>amôr</u> m. <i>amour</i> <u>per (l')amôr</u> <i>parce que</i> local, romand, dauphinois <u>amouerox, -osa</u> <i>amoureux</i> , *AMORIOSUS <u>amâblo, -a</u> <i>aimable</i> <u>amator</u> <i>amateur</i>
<u>amâr, -a</u>	<i>amer</i> (pas général)
<u>amassar</u>	(r) <i>amasser, entasser</i> , <u>j'amâsso</u>
<u>ambassada</u>	<i>ambassade</i> <u>ambassador</u> <i>ambassadeur ; qui rapporte ce qu'il a vu</i>
<u>ambicion</u>	<i>ambition</i> , var. <u>embicion</u> (pas général) <u>ambicionar</u> <i>ambitionner</i> (rare) <u>ambiciox, -osa</u> <i>ambitieux</i> (rare)
<u>amborél</u>	<i>nombril</i> , UMBILICUS (mot sujet à de nombreuses variantes) <u>(am)borelyon</u> <i>nombril des animaux</i> (répandu mais pas général)
<u>ambro/-e</u> m.	<i>osier (blanc)</i> , var. <u>armarina</u> f., ARMERINA (Lyon, Forez, Ain, Dauphiné) <u>amerelye</u> f. <i>lien d'osier</i> , AMARICULA (Lyon, Forez)
<u>ambrocèla</u>	<i>myrtille, airelle</i> , var. <u>ambrona</u> , C *andebrukka
<u>amen</u>	<i>amen</i> , var. <u>âmen, amène</u>
<u>amenda</u>	<i>amende</i> <u>amendar</u> <i>amender</i> (pas général)
<u>ami, amia</u>	<i>ami, amie</i> AMICUS, AMICA <u>mia</u> <i>amie, bonne amie</i> (peu répandu) <u>mièta</u> <i>petite, chérie</i> , diminutif (romand) <u>amitiêt</u> <i>amitié, amour</i> <u>amit(i)ox, -osa</u> <i>amical, aimable</i> <u>a l'amiâblo/-a</u> <i>à l'amiable</i>
<u>amidon</u>	<i>amidon</i> <u>amidonar</u> <i>amidonner</i>
<u>amodevèr</u>	<i>louer, amodier</i> var. savoyarde <u>amovér</u> ADMODIARE

<u>amortir/-tar</u>	<i>amortir, éteindre</i> (+ pron.)
	<u>emmortir</u> <i>fatiguer, engourdir</i> (pas général)
	<u>démortir</u> <i>dégourdir; pousser à l'action, secouer, faire tiédir (eau)</i> (+ pron.)
<u>amplo, -a</u>	<i>ample</i> (pas général)
	<u>amplor</u> <i>ampleur</i> (peu répandu)
<u>ampôla</u>	<i>ampoule</i> (non trouvé en Suisse romande)
<u>ampoua</u>	<i>framboise</i> , AMPULLA ou rac. pré-romaine alpine, var. <u>frambouèsa</u>
	<u>ampouér/frambouésiér</u> <i>framboisier</i>
<u>amusar</u>	<i>amuser</i> (+ pron.), var. <u>amusiér</u>
	<u>amusament/amusement</u> <i>amusement</i>
<u>an</u>	<i>an, année</i> ANNUS
	<u>ceti an</u> et variantes <i>cette année</i>
	<u>novél-an/bon-an</u> <i>nouvel an</i>
	<u>anâ(ve)</u> f. <i>année</i> (pas général)
	<u>antan</u> <i>autrefois, l'an passé</i> (pas général)
<u>analisar</u>	<i>analyser</i>
<u>anarch·ie</u>	<i>anarchie</i>
	<u>anarch·isto</u> <i>anarchiste</i>
<u>ancian, -a</u>	<i>ancien</i> , var. <u>ancien</u> , ANTEANUS
	<u>ancianament</u> <i>anciennement</i> (pas général)
	<u>ancianatât</u> <i>ancienneté</i> (rare)
<u>anden</u>	<i>andain, herbe juste fauchée</i>
	<u>dèsandagnér</u> <i>éparpiller les andains</i>
<u>andiôla</u>	<i>andouille, saucisse, saucisson</i> (pas général, var. <u>lendiôl, diôla</u>) INDUCTILE
<u>anél</u>	<i>anneau</i> (pas général)
<u>anémie</u>	<i>anémie</i>
	<u>anèmico</u> <i>anémique</i>
<u>ange</u>	<i>ange</i> , var. <u>anjo</u> , ANGELUS
	<u>arcange/arcanjo</u> <i>archange</i>
	<u>ange gardien</u> <i>ange gardien</i> (souvent prononcé comme en français)
	<u>angelus</u> <i>angélus</i>
<u>angina</u>	<i>angine</i>
<u>anglès, -a</u>	<i>anglais</i>
<u>angllo</u>	<i>angle, coin du mur</i>
	<u>rèctangllo</u> <i>rectangle</i>
	<u>triangllo</u> <i>triangle</i> (souvent <u>triangle</u>)
<u>anguila</u>	<i>anguille</i>
<u>anicroche</u> f.	<i>anicroche, querelle, contretemps, nigaud</i> (pas général)
<u>animâ</u>	<i>animé, excité (contre)</i>
	<u>ranimar</u> <i>ranimer</i> (+ pron.) (rare)
<u>animâl</u>	<i>animal</i> (souvent injure)
<u>anis</u>	<i>anis</i>
<u>anivèrsèro</u>	<i>anniversaire, messe d'anniversaire</i>
<u>âno</u>	<i>âne</i> , ASINUS, le féminin est <u>sôma</u> , quelquefois <u>ânèssa</u>
<u>anonciér</u>	<i>annoncer, publier</i> <u>i'anonço</u>
	<u>anonce</u> <i>annonce</i>
	<u>Anonciacion</u> <i>Annonciation</i>
	<u>dènonciér</u> <i>dénoncer</i>
	<u>dènonciacion</u> <i>dénonciation</i>

anse f.	<i>anse</i> , var. anche (pas général)
antan	<i>autrefois, l'an passé</i> (pas général)
antiquitât	<i>antiquité</i>
anular	<i>annuler</i>
anvouèt	<i>orvet</i> , voir arvèt
aou(i)r(e)	<i>ouïr, entendre</i> , AUDIRE (Alpes, Lyon, Forez, Haut-Jura, nombreuses réalisations, mais a tendance à disparaître dans plusieurs parlers)
	aouiso/aouyo, aouis, aouit, aouisens/aouyens, aoude/aouisé/aouéd, aouisent/aouyont
	aouê/aouisévo, aouiré, aouyo, aouyéso
	aouvent, aoui/aouyu
	aouét, aouéront
Aoûta	<i>Aoste</i> , var. (valdôtain local, Tignes...) Aoûtha , AUGUSTA PRAETORIA
aparèlv	<i>appareil</i> (rare)
aparence	<i>apparence</i>
apartement	<i>appartement</i>
apelar	<i>appeler</i> (+ pron.) i'apèlo
	apèl <i>appel</i> (rare)
	rapelar <i>rappeler</i> (+ pron.)
	(r)apél <i>appeau</i>
apèrcêvre	<i>apercevoir</i> , var. : apèrcevêr , romand apèrcêdre
	i'apèrcèvo, il apèrcêt
	apèrcu/apèrciu, -ua <i>aperçu</i>
apetit	<i>appétit, envie</i>
	apetissent <i>appétissant</i>
aplê m.	<i>attelage</i> , APPLICUM
	apleyér <i>atteler</i>
aplicar	<i>appliquer</i> (+ pron.)
	aplicacion <i>application</i>
aplôdir	<i>applaudir</i>
aplomb	<i>aplomb, assurance; verticalement</i> cf aplan
	il y a parfois confusion entre d'aplomb et d'aplan
apondre	<i>ajouter, allonger, rattacher</i> , APPONERE
	apondu participe passé
	aponsa /-e / -ura <i>ajoutage, raccordement, rallonge</i>
	dèpondre <i>délier, tronçonner, disjoindre</i>
	dèpondu, -ua <i>désajusté</i>
	rapondre <i>ajouter, attacher</i>
apostrofe f.	<i>apostrophe</i>
apotiquèro	<i>pharmacien, apothicaire</i> , var. farmacien
	farmacie <i>pharmacie</i>
apôtro	<i>apôtre ; lascar</i>
apovér	<i>appuyer</i> (+ pron.), *ADPODIARE, i'apovo
	apovê m. et var. <i>appui</i>
apréciyér	<i>apprécier</i>
	apréciacion <i>appréciation</i>
	apréciâblo <i>appréciable</i>
	dèpréciyér <i>déprécier</i> (peu répandu)

<u>appréhendar</u>	<i>appréhender</i>
	<u>appréhension</u> <i>appréhension</i> (rare)
<u>aprèla</u>	<i>prèle</i> , var. <u>prèla</u> , *ASPERELLA (pas général)
<u>apprendre</u>	<i>apprendre</i> , APPRENDERE
<u>aprenti, -a</u>	<i>aprenti</i>
	<u>aprentissâjo</u> <i>aprentissage</i>
<u>après</u>	<i>après ; en train de</i> , AD PRESSUM
	<u>être après</u> + inf. <i>être en train de</i> (très répandu)
	<u>après-deman</u> <i>après-demain</i>
	<u>après-mi-jorn/après-gôtâ</u> <i>après-midi</i>
	<u>d'après</u> <i>d'après, selon</i> (rare)
<u>âpro, -a</u>	<i>âpre, rude</i> , ASPERUM
<u>aprovèsiér</u>	<i>apprivoiser</i> (+ pron.), var. rare <u>aprivouèsiér</u>
<u>aragne</u> f.	<i>araignée</i> , ARANEA
	<u>aragnê</u> f. <i>toile d'araignée</i> pas général
	<u>aragnolar</u> , var. <u>dèsaragnér</u> <i>enlever les toiles d'araignée</i>
<u>aram</u>	<i>airain, cuivre</i>
<u>arar</u>	<i>labourer</i> ARARE (répandu mais pas général)
	<u>arâro/aréro</u> <i>araire, charrue (en bois)</i>
<u>ârba</u>	<i>aube</i>
	<u>arbâda</u> <i>aubade</i> (rare)
<u>arbalèta</u>	<i>arbalète</i> (var. frib. <u>arbalètha</u>)
<u>arbena</u>	<i>perdrix blanche</i> (mot alpin)
<u>arbitro</u>	<i>arbitre</i>
	<u>arbitràjo</u> <i>arbitrage</i>
	<u>arbitrar</u> <i>arbitrer</i>
<u>arc</u>	<i>arc, arcade</i> (rare)
	<u>archiér</u> <i>archer</i>
	<u>archèt</u> <i>archet, arceau</i>
	<u>arc-boutent</u> <i>arc-boutant</i>
	<u>arcâda</u> <i>arcade, portique</i> (rare)
	<u>arçon</u> <i>arceau, arc, cintre</i>
	<u>arquebusa</u> <i>arquebuse (arme); liqueur, cordial</i> (mot rare)
	<u>arc-en-cièl</u> <i>arc-en-ciel</i> , var. <u>corona de Sent-Barnabè</u> ,
	<u>raye/roua/arc de Sent-Martin/Sent-Bernârd</u>
<u>arcana</u>	<i>craie rouge, servant à marquer les brebis</i>
<u>ârche</u> f.	<i>coffre, arche, bahut</i> , ARCA
	<u>ârche-banc</u> <i>arche-banc, coffre qui sert de siège</i>
<u>arch-itète</u>	<i>architecte</i>
	<u>arch-itètura</u> <i>architecture</i>
<u>arch-ives</u>	<i>archives</i>
<u>ardent, -a</u>	<i>ardent</i>
	<u>ardor</u> <i>ardeur</i> (peu répandu)
<u>ardouèse</u>	<i>ardoise</i>
<u>aregale</u> f.	<i>objet</i> (ou quelquefois <i>animal</i>) <i>de peu de valeur</i> (et var., mot pas général)
<u>arêt</u>	<i>bélier</i> (raréfié)
<u>aréta</u>	<i>arête, barbe de l'épi (blé)</i> , var. rare <u>âréta</u> et var. frib. <u>arétha</u> , ARISTA
<u>areta</u>	<i>courtilière</i> , voir <u>corterôla</u>

<u>argent</u>	<i>argent</i> (monnaie et métal), ARGENTE
	<u>argentar</u> <i>argenter</i>
	<u>argenterie</u> <i>argenterie</i>
	<u>argentena</u> <i>plante des Alpes, surtout alchémille</i> (mot alpin)
<u>argument</u>	<i>argument</i> (rare)
<u>aristô</u>	<i>aristocrate, conservateur ; dédaigneux ; var. <u>ristô</u></i> (mot pas général)
<u>aritmética</u>	<i>arithmétique</i>
<u>ârma</u> ¹	<i>âme</i> sous l'influence du français, var. <u>âma</u> ANIMA
	<u>ârmèta</u> (dimin., rare) <i>petite âme, âme du purgatoire</i>
<u>ârma</u> ²	<i>arme, ARMA</i>
	<u>armar</u> <i>armer, <u>i'ârmo</u></i>
	<u>dèsarmar</u> <i>désarmer</i>
	<u>armâ/ armê</u> f. <i>armée</i>
	<u>armura</u> <i>armure</i>
	<u>armatura</u> <i>armature</i>
	<u>armisti(co)</u> <i>armistice</i>
<u>armalye</u> f.	<i>bétail, troupeau</i> ANIMALIA (mot alpin)
	<u>armalyér</u> <i>armailli, berger</i> (mot alpin)
<u>armanac</u>	<i>almanach</i>
<u>armôna</u>	<i>aumône, ELEMOSINA</i>
	quelques var. de détails : <u>môrna, remôna, èrmôna, ômôna</u>
	<u>armôniér</u> <i>aumônier</i>
<u>armouère</u> f.	<i>armoïre, var. <u>armouèro</u> m.</i>
<u>armouèse</u>	<i>armoïse, ARTEMISIA, var. rare <u>artémisa</u></i>
<u>arola</u>	<i>arole, pin alvier/cembre</i> (alpin), prélatin *arulla
<u>arpar</u>	<i>conduire le bétail à l'alpage, inalper, var. <u>inarpar</u></i> (alpin local)
	<u>inarpa</u> <i>(jour de l') inalpe</i> (rare)
	<u>dèsarpar</u> <i>descendre de la montagne, désalper</i>
	<u>dèsarpa</u> <i>désalpe, descente de la montagne</i>
<u>arpentar</u>	<i>arpenter</i>
	<u>arpentor</u> <i>arpenteur, géomètre</i> (pas général, parfois vieilli)
<u>arpion</u>	<i>ergot, doigt de poule, griffe, parf. orteil</i>
	<u>(h)arp(i)onar</u> <i>harponner, accrocher avec un crochet</i> (pas général)
	<u>ârpa</u> <i>griffe, crochet</i> (pas général)
	<u>arpar</u> <i>saisir</i> (Lyon, Forez)
	<u>arpiér</u> <i>griffe, crochet, harpon</i> (pas général)
<u>arrachiér</u>	<i>arracher, *EXRADICARE</i>
<u>arrapar</u>	<i>saisir, attraper, arracher, accrocher, RAPERE</i> (assez répandu mais pas général)
<u>arrengiér</u>	<i>arranger, réparer</i> (+ pron.)
	<u>arrengement</u> <i>arrangement</i>
	<u>arrengioux, -osa/arrengeant(a)</u> <i>arrangeant</i>
	<u>dèrengiér</u> <i>déranger</i> (+ pron.)
	<u>dèrengement</u> <i>dérangement</i>
<u>arres</u> é.pl.	<i>arres</i> (pas général)
<u>arrètar</u>	<i>arrêter, *ARRESTARE, var. frib. <u>arrèthar</u></i>
	<u>arrét(a)</u> <i>arrêt, pause</i> (pas général)
	<u>arréta-bôf</u> m. <i>arrête-bœuf, bugarne</i> pas général
<u>arrevar</u>	<i>arriver, ARRIPARE <u>i'arveo</u></i>
	<u>arrevâ</u> f. <i>arrivée</i> n. f.

arriar *traire* (sens alpin), localement *avoir soin des troupeaux* (Forez), *épaissir la sauce, beurrer* (Bugey, Doubs) mais n'est pas général, probab. gotique *rēdan* "arranger" (cf. fr. *corroyer, désarroï*).

Pour le sens de *traire*, on trouve le verbe **trère** (Savoie, Neuchâtel, Ain) et très localement (Savoie, Valais, Forez, Dauphiné) **mouedre/mouge**, MULGERE.

arriér(e) *arrière*, AD RETRO, var. rare **riér(e)**
arriér- *parent au 3e degré, arrière-(grand-père)*, var. **riér(e)**
arriér(-més) *au contraire, en revanche, aussi* (répandu mais pas général)
arriér-sêson *arrière-saison, automne* (var. **en-dèrriér, dèrriér-temps**)

arrogance *arrogance* (peu répandu)
arrogant, -a *arrogant*

arrondissement *arrondissement* (sens divers, selon les pays)

arrosar *arroser*, **j'arrôso**
arros(i)or *arrosoir*
arrosâjo *arrosage*

arsenal *arsenal* (peu répandu)

arsenic *arsenic*

arsoulye *buveur, ivrogne fini, vaurien, arsouille* (pas général)

ârt *art*
artista, -a *artiste* (parf. péjoratif : *hurluberlu*)
artistament *artistement*
artisan *artisan, gens de métier* (pas général)
artificio *artifice, intrigue*
fuè d'artificio *feu d'artifice*
artificièl *artificiel* (par ex. d'une prairie)

ârta/arna *mite*, TARMITEM ?, var. **mita**
artison *ciron, artison, ver*
artisonâ *artisonné, piqué par les vers*

artely *orteil*, ARTICULUM (**dêgt de pied** est très rare)

articllo *article*, emprunt semi-adapté

artilverie *artillerie*
artilyor *artilleur*

artimbale f. *attirail, fourbi* (souvent au pluriel, pas général)

arvèt *orvet*, var. dont **anvouèt, borgne**, ORBUS, ANGUIS

asfixiér *asphyxier*

asi m. *petit lait aigri pour le sérac, "azi"*, ACETUM 'vinaigre' (mot alpin)

asilo *asile*

âsmo *asthme* (humains et animaux)
asmatico *asthmatique*

aspèrge f. *asperge*

aspèrgiér *asperger*
aspèrgès *goupillon*

aspic *lavande, plante odoriférante des montagnes, nard celtique* (mot rare)

aspirar *aspirer* (peu répandu, tantôt concret, tantôt figuré)
aspirator *aspirateur*
enspirar *inspirer* (+ pron.)
enspiracion *inspiration*
rèspirar *respirer* (pas général)
rèspiracion *respiration* (pas général)

	sou(s)pirar <i>soupirer</i> (répandu)
	èxpirar <i>expirer</i> (rare)
	transpirar <i>transpirer</i> (pas général)
	transpiracion <i>transpiration</i> (peu répandu)
assassin	<i>assassin</i>
	assassinar <i>assassiner</i>
	assassinat <i>assassinat</i>
asse¹	<i>as</i> (cartes), var. romande localisée achon
asse²	<i>aussi, si, ainsi</i> , var. assé
	asse-ben <i>aussi, également</i>
	asse-més <i>aussi, c'est pourquoi</i> (Savoie)
	asse-tout <i>aussitôt, bientôt</i>
assél	<i>essieu</i> , var. fréq. èssél , AXELLUS
asselve/encèla	<i>petit bardeau, aisseau</i> , AXIS × SCINDERE
assembler	<i>assembler</i> (+ pron.)
	assemblâ f. <i>assemblée</i>
	assemblâjo <i>assemblage</i> (pas général)
	rassembler <i>rassembler</i> (+ pron.)
assepar	<i>achopper, buter du pied sur, heurter</i> (parf. pron., mot pas général)
assêsonar	<i>assaisonner</i>
	assêsonament <i>assaisonnement</i>
assèz	<i>assez, pas mal de</i> (assez rare)
assidu, -ua	<i>assidu</i> (rare)
	assiduitât <i>assiduité</i>
assiéta	<i>assiette</i>
	assietâ f. <i>assiettée</i>
assietar	<i>asseoir</i> (+ pron.), var. sietar , assetar , rassietar , *ASSEDITARE, j'assièto
	assietâ <i>assis</i>
	rassis <i>rassis</i>
	a seton <i>assis</i>
	sièta <i>siège, lieu où s'asseoir</i> (alpin, pas général)
assignér	<i>assigner</i> (pas général)
assistar	<i>assister</i>
	assistant, -a <i>assistant</i>
	assistance <i>assistance, aide</i>
associvér	<i>associer</i> (+ pron.)
	associyê <i>associé</i>
	associacion <i>association</i>
assomar	<i>assommer, étourdir</i> j'assômo
assopir	<i>assoupir</i> (+ pron.)
assortir	<i>assortir</i> j'assôrto (pas général)
	assortiment <i>assortiment</i>
assôt	<i>assaut</i> (rare)
assotar	<i>abriter de la pluie</i> (+ pron.), SUBSTARE, je m'assouto , var. frib. assothar
	souta <i>abri pour la pluie</i> , var. frib. southa
	a (la) souta <i>à l'abri de la pluie</i>
	soutes f. pl. <i>abri d'alpage, où loge le bétail</i> (pas général)
	sot(h)ar <i>cesser de pleuvoir</i> (surtout romand)

<u>assurar</u>	<i>assurer</i> (+ pron.), var. assiurar (Savoie) ass(i)urence <i>assurance</i> (le plus souvent assurance , sous l'influence du fr.) rassurar <i>rassurer</i> (+ pron.)
<u>asticiar</u>	<i>astiquer, nettoyer, arranger ; corriger ; exagérer les prix</i>
<u>âstro</u>	<i>astre</i> (pas général) astrologo <i>astrologue</i> astronome <i>astronome</i>
<u>atacar</u>	<i>attaquer, commencer qqch</i> ataca <i>attaque (bataille, crise...)</i>
<u>atachiér</u>	<i>attacher</i> (+ pron.), var. frib. athachiér atache f. <i>attache, lien</i> atachement <i>attachement</i> dètachiér ¹ <i>détacher</i> , var. frib. dèthachiér dètachment <i>détachement</i> (pas général) ratachiér <i>rattacher</i> (rare)
<u>atelar</u>	<i>atteler</i> (chevaux surtout) (+ pron.) j'atèlo atelâjo <i>attelage</i> dètelar <i>dételer</i> (répandu mais pas général)
<u>atelier</u>	<i>atelier</i>
<u>atencion</u>	<i>attention</i>
<u>atendre</u>	<i>attendre</i> (+ pron.), ATTENDERE, atendu, -a p.p. atend-tè vêr / pir ! <i>attends donc !</i> (menace) atenta <i>attente</i>
<u>ateriér</u>	<i>attirer</i> j'atiro var. atrevér, j'atrevo atrèt <i>attrait</i> (pas général)
<u>âteriôs</u> mpl.	<i>chair, boulette de viande</i> , anc. fr. <i>hasteriaulx</i> (répandu, mais pas général)
<u>atifar</u>	<i>attifer</i> (+ pron.) (assez rare)
<u>atisiér</u>	<i>attiser, activer, allumer le feu</i>
<u>atomo</u>	<i>atome</i>
<u>atot</u>	<i>atout, talent ; coup, gifle</i> d'atot/étot <i>avec, aussi, également</i> (cf. fr. itou)
<u>atrapar</u>	<i>attraper, piéger</i> j'atrapo atrapa <i>piège, attrape, farce</i> (pas général) ratrapar <i>rattraper</i>
<u>atribuar</u>	<i>attribuer</i> (rare) atribucion <i>attribution</i>
<u>âtro</u>	<i>âtre</i> (rare)
<u>avalar</u>	<i>avalier</i> , j'avâlo ravalar <i>ravalier</i> (+ pron.) (peu répandu)
<u>avanc</u> m.	<i>osier</i> , (mot alpin et jurassien), C *abinko, de *ab- 'eau' avanchiér m. <i>oseraie</i>
<u>avanciér</u>	<i>avancer</i> (+ pron.) *ABANTIARE avance é./ avanço m. <i>avance</i>
<u>avant</u>	<i>avant</i> prép., ABANTE avant-/devant- <i>avant-</i> en composition avant-dèrriér <i>avant-dernier</i> avant-/devant-hièr <i>avant-hier</i> avant-têt <i>avant-toit</i>

avantâjo *avantage* var. **aventâjo**
avantagiér / **aventagiér** *avantager*
avantagiox / **aventagiox, -osa** *avantageux*
davantâjo *davantage* (pas général)

avarice *avarice*
avarecioux, -osa *économe, avare*
avâro *avare*
arabe *avare, dur, malhonnête* (ce mot, répandu mais pas général, semble être une évolution particulière du lat. AVARUS)

avarie/-rot *avarie*

avelve *abeille*, APICULA
âp (Fribourg), **âp** (Neuchâtel), **âve** (Lyon) f. *abeille*, APEM
avelvér *rucher*
aviér *essaim*, *APIARIUM (rare)

avêna f. *avoine ; rossée*, AVENA, var. **civa**, **civâda** (Forez, Lyon, Dauphiné)
avenière f. *champ d'avoine* (non trouvé en romand)
avênar *nourrir d'avoine ; corriger, fouetter*

Avent *Avent*, ADVENTUM

aventar / **avendre** / **avengier** *atteindre, parvenir, "aveindre"* *ADVENTITARE, *-VENICARE
avengiox, -osa *occasion favorable ; avide, glouton* (forézien, lyonnais)

aventura *aventure*
mèsaventura *mésaventure* (rare)
aventuriér *aventurier*

avêr *avoir*, HABERE
é(s), **âs**, **at**, **(av)ens**, **(av)éd**, **ant/ont**
avô/av(i)ê/avévo, aré
subj. prés. **èvo, èves, ève, èvens, èvâd, èvant**
subj. impf. **usso**
ève, èvens/èvons, èvâd/èyé
èvent/avant, av(i)u/agu, vu, -a
uro, ut, urens, ute, uront
avêr biô *avoir beau*
ravêr *ravoir* (rare)
avêr(s) n. *avoir, fortune*

avèrsa *averse*

avèrtir *avertir*
avèrtissement *avertissement*

avis *avis*
(o / il) m'est avis *il m'est avis*

avisar *avisar, regarder, réfléchir* var. **avisiér**
de par les évolutions particulières du verbe **agouesiér**, il y a parfois confusion avec ce verbe.
ravisar *ravisar* (+ pron.) (peu répandu)
rèvisar *réviser, ravisar* (+ pron.) (parf. confusion avec le précédent)

avocat *avocat*

avoglo, -a *aveugle*
avogllar *aveugler, éblouir*
la voyelle du radical et le groupe **gll** occasionnent de très nombreuses variantes, pas toujours régulières.

avorrir *détester, dédaigner, prendre en dégoût* (localisé) ABHORRERE
avortar *avorter* (+ pron.), s'applique surtout aux animaux
avortement *avortement* (animaux)
avorton *avorton*
avouar *avouer*
avouéc *avec, aussi, également*, APUD-HOC
avoutrâ *atrophie, brisé, bâtard, polisson*, var. **avoutro** (mot alpin) ADULTERARE
avril *avril*, APRILIS

B

babelvér *babiller, bavarder*
babelyârd, -a *babillard, bavard*
désigne aussi les parrains et marraines secondaires, très jeunes
babina *babine*
dëbabinar *défigurer* (Lyon)
babîôla *babiole, broutille, bagatelle*
bâcha/-e *bâche* (souvent **bâch-e**)
bâchar/-iër *bâcher*
bâche f. *laîche, foin des marais*, BALCHA, *roseau*
bachèt *auge, abreuvoir*, *BACCACEUM (non trouvé en Suisse romande)
bachasse *réceptif (divers) de grande taille*
bâcllar *bâcler* (répandu mais pas général)
dëbâclla *débâcle* (pas général)
bacon *lard, bacon*
badenar *badiner, plaisanter*
badenâjo *badinage*
badôl/-ôd, -a *badaud, benêt* var. **badian** (alpin)
bâfrar *bâfrer*
baga *bague*
quelquefois ce mot a gardé un sens plus proche du sens primitif :
fribourgeois, forme ancienne *badya* *outil, bagage*, différente de *baga* *bague* ;
valdôtain *chose, affaire*
bagâjo *bagage*
embagagiër *préparer ses bagages, emballer*
dëbagagiër *débagager, défaire ses bagages, déballer*
bagar *vanter, louer* (alpin)
bagatèla *bagatelle*
bâgnër *baigner, mouiller, tremper* (+ pron.), BALNEARE
on trouve aussi dans le sens de *tremper, combuser, rendre étanche par trempage* (terme de tonnelier) des formes **bonar, bënar** (pas général)
bin *bain* (rare)
bagnolèt/bagnon *baquet, auge, peu profond mais large, évasé*
baguenôdar *baguenauder* (pas général)
baguèta *baguette* ; en romand, également *iris*
bal *bal*
bâla *balle* (de fusil, etc.)
baladar *balader* (+ pron.) (peu répandu)
balâda *balade* (rare)
balâfra *balafre* (pas général)

<u>balance</u>	<i>balance</i>
	<u>balancier</u> ¹ n. <i>balancier</i> (non trouvé en savoyard)
	<u>balancier</u> ² v. <i>balancer</i>
	<u>balancière/balançoère</u> <i>balançoire</i>
	<u>brelancier</u> <i>ne pas marcher droit</i> (et var., pas général)
<u>balant</u>	idée de <i>balance, équilibre, hésitation</i>
<u>balê</u>	<i>genêt, balai de genêt</i> (rare)
	<u>baleyér</u> <i>balayer</i> (rare)
<u>balêna</u>	<i>baleine</i>
<u>balivèrnes</u>	<i>balivernes</i> (rare)
<u>balivô</u>	<i>baliveau, arbre réservé à la croissance</i> (répandu, mais pas général)
<u>balof(a)</u>	<i>balle de céréale</i> *balu C
	ce mot, qui n'est pas général, se retrouve parfois sous la variante simple <u>bala</u>
	<u>balofier(e)</u> <i>paillasse de balle d'avoine</i> (peu répandu)
<u>balon</u>	<i>ballon (de foin, etc.); groseille à maquereau</i> (pas général)
<u>balot</u>	<i>ballot</i> (pas général)
	<u>ba(r)lotar</u> <i>ballotter</i>
	<u>balotâjo</u> <i>ballottage</i> (rare)
<u>baluchon</u>	<i>baluchon</i>
<u>baly</u>	<i>bail</i> (pas général)
<u>balvér</u>	<i>bailler, donner</i> (concret) souvent <i>nourrir les animaux</i> BAJULARE <i>porter</i> quelques formes irrégulières dans la conjugaison, dues à la fréquence : futur : je baré
	<u>rebalvér</u> <i>redonner, rendre</i> (pas général)
<u>bâlvér</u>	<i>bâiller</i> , parfois aussi <i>entrebâiller</i>
	<u>bâlvê, bâlvyon</u> ¹ <i>bâillement</i>
	<u>bâlvyon</u> ² <i>bâillon</i> (peu répandu)
<u>balvif</u>	<i>bailli</i> (romand)
<u>bambanar</u>	<i>faire un travail long, lent, être long et lent, baguenauder, flâner, muser</i> ce mot s'applique en partic. au travail des scieurs de long
	<u>bamban(a)</u> <i>travail long et lent; personne indolente</i> (pas général)
	<u>baban</u> <i>nigaud, paresseux; fantôme, épouvantail</i> (pas général)
<u>bambelvér</u>	<i>pendouiller, pendiller</i> (alpin)
	<u>bambelvyon, barbelyon</u> <i>fanon, ganglion</i> (alpin)
<u>bamboche</u>	<i>bamboche; pantoufle</i>
	<u>bambochiér</u> <i>faire bamboche, bambocher</i>
<u>ban(s)</u>	<i>ban(s), proclamation: interdiction, autorisation</i> (pas général, surtout romand)
<u>bana</u>	<i>corne</i> (rare: Lyon, Dauphiné), C *bannom
<u>banc</u>	<i>banc, établi, G banko</i>
	<u>banche</u> f. <i>longue pièce en bois: planche, panneau, pupitre, comptoir, table...</i> parfois <i>banque</i> (voir <u>banca</u>)
	<u>banchèt(a)</u> <i>banc, petit banc</i>
	<u>embanchiér</u> <i>installer, mettre en marche</i> (+ pron.) (pas général)
<u>banca</u>	<i>banque</i> var. <u>banche</u> (voir ce mot sous <u>banc</u>)
	<u>banquiér</u> <i>banquier</i>
	<u>bancarota</u> <i>faillite, banqueroute</i>
	<u>bancarotiér</u> <i>banqueroutier</i>
<u>bancalo/bancano</u>	<i>bancal, boiteux</i>
<u>bandit</u>	<i>bandit</i>

<u>banière</u> f.	<i>bannière, bandwa</i> G
<u>banderèt</u>	<i>banneret suisse</i>
<u>banquèt</u>	<i>banquet</i> (rare)
<u>bâptèmo</u>	<i>baptême</i>
	<u>baptiér/bapteyér</u> <i>baptiser</i> nombreuses var.
	<u>baptistèro</u> <i>baptistère, fonts baptismaux</i> (rare)
<u>baragne</u> f.	<i>barrière, garde-fou, talus, creux, toiles d'araignée</i> var. <u>baragnon</u> (non trouvé à Aoste)
<u>baragoin</u>	<i>baragouin</i> , var. <u>maragoin</u>
<u>bârba</u>	<i>barbe</i> , BARBA
	<u>barbu, -a</u> <i>barbu; bouture (vigne)</i> (forme masc. ou fém.)
	<u>bârba-a-bôc</u> / <u>barbouchèt</u> m. <i>salsifis, "barbe à bouc"</i>
	<u>barbiche</u> <i>barbiche</i> (rare)
	<u>barbiér</u> <i>barbier</i>
	<u>èbarbar</u> <i>ébarber</i>
<u>barbâro</u>	<i>barbare</i>
<u>barbelar</u>	<i>radoter</i> , var. <u>barbotar</u> (pas généraux)
<u>barberèta</u>	<i>tique, pou, charançon</i> et var.
<u>barbiot</u>	<i>barbot, barbeau (poisson)</i>
<u>barbolyér</u>	<i>barbouiller</i> , var. <u>embarbolyér</u> , <u>embardolyér</u>
	<u>barbolyon</u> <i>barbouilleur, brouillon</i>
	<u>dèbarbolyér</u> <i>débarbouiller</i> (+ pron.) var. <u>dèbardolyér</u> voir <u>bredolyér</u>
<u>bârbotar</u>	<i>barboter, voler ; bredouiller ; bouillir</i>
<u>bârca</u>	<i>barque</i>
	<u>dèbarcar</u> <i>débarquer</i>
	<u>dèbarcament</u> <i>débarquement</i>
	<u>embarcar</u> (+ pron.) <i>embarquer</i>
<u>bardana</u>	<i>punaise</i> , voir <u>punèse</u>
<u>bardar</u>	<i>barder, pousser, soutenir</i> (pas général) <u>il bârde</u>
<u>bardelar</u>	<i>prendre une certaine couleur, barbouiller, tacheter, barioler</i>
	<u>bardèla</u> <i>tachetée</i> (se dit surtout d'une vache)
	<u>bari(c)olar</u> <i>barioler, bigarrer</i> (souvent adj. <u>bari(c)olâ</u> , var. <u>bregolâ</u>)
<u>barèlèt</u>	<i>barillet</i>
<u>barguegnér</u>	<i>hésiter, barguigner</i> (pas général)
<u>baritèt/-èl</u>	<i>tamis, blutoir</i> (local)
	<u>barit(èl)ar</u> <i>tamiser, bluter</i> (local)
<u>barjacar</u>	<i>parler de tout et de rien</i> (non trouvé en valdôtain)
	<u>barjaca</u> f. <i>personne bavarde, indiscrete</i> (non trouvé en valdôtain)
<u>barlatar</u>	<i>brinquebaler, tinter</i> (local)
	<u>barlatiér</u> <i>muletier</i> (local)
<u>bârma</u>	<i>grotte, abri sous roche, "baume"; coteau, pente</i> balma pré-C
<u>baromètre</u>	<i>baromètre</i>
<u>baron, -a</u>	<i>baron</i>
<u>baroque</u>	<i>baroque, bizarre</i>
<u>bârra</u>	<i>barre, C barra</i>
	<u>barrar</u> <i>barrer, fermer avec une barre</i>
	<u>dèbarrar</u> <i>retirer la barre, ouvrir, défaire</i>
	<u>embarrar</u> <i>embourber, bloquer, embarrasser</i> (pron. et passif) (peu répandu)

	barrâjo	<i>barrage</i>	
	barricâ(r)da	<i>barricade</i>	
	barrica(r)dar	<i>barricader</i> (+ pron.)	ie barricâ(r)do
barraca		<i>baraque</i>	
barral		<i>baril, G bera</i>	
	barely(e)	<i>baril, tonneau</i>	
	barelyon	<i>petit baril, tonnelet</i>	
barreciér		<i>batailler, peiner, se démener</i>	var. barrevér
barrière		<i>barrière</i>	
barrô		<i>barreau, échelon</i> (pas général)	
bartavèlar		<i>bavarder, babiller, VERTIBULUM</i>	
	bartavél, -èla	<i>babillard, personne bavarde</i>	
		non trouvés en romand	
bâs', bâssa		<i>bas, basse, aussi emploi adverbial, BASSUS</i>	
	bassèt, -a	<i>basset, courtaud, pas haut</i> (rare)	
	bèssiér	<i>(a)baissér</i> (+ pron.), var. bassiér , BASSIARE	
	bèsse	f. <i>baisse, abaissement, creux</i> (peu répandu)	
	abèssiér	<i>abaissér</i> (+ pron.) var. abassiér	
	rabèssiér	<i>rabaisser</i>	
	rabès	<i>rabais</i>	
bâs²		<i>bas, chaussette</i> (pas général)	
bâsa		<i>base</i> (rare)	
basana		<i>basane, grand tablier de cuir, var. breselye</i>	
bascula		<i>bascule</i> (répandu mais pas général)	
	ba(s)cular	<i>basculer</i>	
bâsco, -a		<i>bâtard, enfant illégitime, var. rare bascolin</i> (répandu)	
basotar		<i>balbutier, bégayer, être essoufflé, manquer d'haleine</i>	
bassin		<i>bassin, louche à puiser, var. bassena</i>	
	bassenèt	<i>bassinnet, surtout de fusil</i> (pas général)	
	bassenar	<i>bassiner</i> (pas général)	
bâstar		<i>céder, renoncer, suffire</i>	
bastouba		<i>ventouse, étuve</i> (mot romand), all. Bad-stube	
bastringo		<i>"bastringue"</i> (pas général)	
bât		<i>bât</i>	
	(em)bâtar	<i>bâter</i>	
	dèbâtar	<i>débâter, ôter le bât</i>	
batalye		<i>bataille</i>	
	batalyon	<i>bataillon</i> (moins général)	
	batalyér	<i>batailler, trimer; (+ pron.) se disputer</i>	
	batalyârd, -a / batalyor, -osa	<i>batailleur</i>	
bâtârd, -a		<i>bâtard, var. frib. bâthârd</i>	
	abâtardir	<i>abâtardir</i> (+ pron.)	
baterie	f.	<i>batterie</i>	
bat(i)ô		<i>bateau</i> (répandu)	
bâtir		<i>bâtir</i>	
	bâti	<i>bâti, cadre, structure</i>	
	bâtiment	<i>bâtiment</i>	
	bâtisse	f. <i>bâtisse, gde construction</i> (moins général)	
	rebâtir	<i>rebâtir</i> (peu répandu)	

<u>bâton</u>	<i>bâton</i> , var. frib. bâthon
<u>bâ(s)tonar</u>	<i>frapper avec un bâton, bastonner</i> (pas général)
<u>batre</u>	<i>battre</i> (+ pron.), BATTUERE
<u>bato, bas, bat, batens, batéd, batont</u>	
<u>batê, batré, batés(s)o</u>	
<u>batent, batu, -ua</u>	
<u>batre la calâbra</u>	<i>divaguer</i> (pas général)
<u>batua</u>	<i>battue</i> (chasse, beurre), <i>babeurre</i>
<u>batél / batent</u>	<i>battant</i> (de cloche, de fenêtre)
<u>batolye</u> f. / <u>batelyon</u>	<i>battoir, maillet, entrave</i>
<u>batolvér / batelyonar</u>	<i>battre</i> (les flancs, la campagne), <i>bavarder</i>
<u>bat(i)or</u>	<i>battoir</i> (objet, lieu, ouvrier)
<u>bat(i)osa</u>	<i>batteuse</i> (pour céréales)
<u>batorar</u>	<i>maquer, teiller, briser les tiges du chanvre</i>
<u>batorèt</u>	<i>broie, maque, braque</i>
<u>combatre</u>	<i>combattre</i> (pas général)
<u>combat</u>	<i>combat</i> (rare)
<u>combatent</u>	<i>combattant</i>
<u>dèbatre</u> (+ pron.)	<i>battre, débattre, agiter, fouetter</i> (cuisine)
<u>dèbat</u>	<i>débat</i>
<u>dèbator</u>	<i>bâton pour briser le lait caillé dans la chaudière à fromage, débattoir</i> (Suisse romande, Doubs)
<u>abatre</u>	<i>abattre</i> <u>i'abato, abatu</u>
<u>abat-jorn</u>	<i>soupirail</i> (de cave), <i>abat-jour</i> (rare)
<u>abat-fen</u>	<i>abat-foin</i> (Vaud, Ain)
<u>abatâjo</u>	<i>abattage ; levier</i> (pas général)
<u>rabatre/rebatre</u>	<i>rabattre</i> (y compris faire un rabais), <i>faire du bruit</i> ,
<u>rabator</u>	<i>rabatteur de gibier, intermédiaire commercial</i>
<u>embatâblo</u>	<i>imbattable</i> (peu répandu)
<u>bâva</u>	<i>bave, salive</i>
<u>bavar</u>	<i>baver</i> , <u>je bâvo</u>
<u>bavêta / bavèron</u>	<i>bavette, bavoir</i>
<u>bavox, -osa</u>	<i>baveux, baveur, bavard</i>
<u>bavârd, -a</u>	<i>bavard</i> (pas général, non trouvé en romand)
<u>bavardar</u>	<i>bavarder</i> (id.)
<u>bavardâjo</u>	<i>bavardage</i>
<u>bavârd</u>	<i>civière, brancard</i> , *BAJUL-ARDUS (non trouvé en valdôtain)
<u>bave</u>	<i>baie</i> (fruit) (rare, surtout <u>grana</u>)
<u>bavér</u>	<i>béer, bayer</i> (aux corneilles), <i>regarder avec étonnement</i> (pas général)
<u>se bavê</u>	<i>est-ce possible ? je me demande, je m'étonne</i> (surtout Suisse romande, plus rarement en Savoie)
<u>bavonèta</u>	<i>baïonnette</i>
<u>bazâr</u>	<i>bazar, magasin d'un peu de tout</i>
<u>bazardar</u>	<i>bazarder, foutre en l'air</i>
<u>bè-a-ba</u> m.	<i>commencement</i> (pas général)
<u>bèc</u>	<i>bouche, bec, bout</i> , BECCUS (C)
<u>bèca</u>	<i>pointe, sommet de la montagne</i>
<u>bèquèta</u>	<i>petite pointe de montagne ; pied d'alouette ; serfouette</i> (pas général)
<u>bècar</u>	<i>becquer, becqueter</i> (pas général)

bècatar *becqueter, picorer* (non trouvé en romand)
béchiér *mordre à l'hameçon ; manger, becqueter* (mot localisé)
béchiê/bécâ/becatâ f. *becquée, becquetée*
bécasse/-a f. *bécasse*
beche *biche* (pas général) BESTIA
bèche *bèche*, var. **bèrsa** (pas général)
béchiér *bêcher, biner*, var. **bèrsar** (pas général)
bèchevèt (a -) *tête-bèche* (pas général)
bèda/bète *fente, fissure, entrebâillement* (rare)
(è)bèdar *tiédir* (romand)
bègo, -a *bègue* (pas général)
bèguevèr/bècevèr *bégayer*
begôrn m. *grappin, pioche, à deux dents*, BISCORNIS
begôrna *enclume à 2 pointes*
ces deux mots n'ont pas été trouvés en valdôtain, et sont rares en romand.
bèguèvèr *bégayer*, var. **bècevèr** (pas général)
bèguin(a) *bonnet* (pas général)
bèjolar *fuir la queue en l'air* (se dit des vaches), ASILUS 'taon',
var. **(d)aredar** et autres var.
bejon *substance gluante, résine, bijon* (résine qui coule d'elle-même)
bél, bèla voir **biô/bél**
bèlar *bêler*, BELARE
belèta *belette*, voir **motelèta**
beletar *désirer ardemment* (localisé)
belin *agneau*, parf. *chevreau, terme de tendresse (enfant)*, var. **belot**
beloce f. *prunelle*, var. **peloce**, C *bullucia
belociér / pelociér *prunelier*
belvèt *billet*
belvèta *billet, avis* (pas général)
belvon *bille de bois, billon* *bilia C
belve *bille de bois* (pas général)
belvonar *débiter en tronçons* (pas général)
belvèr/bilvèr *serrer les cordes avec un treuil*
ben que *quoique, puisque*, var. **quand ben**
ben/bien *bien* adv., BENE
b(i)en n. *le bien, les biens*
èh b(i)en ! *eh bien !*
ben-éso *bien aise* (adj. + nom), *rassasié*
benésiér *rassasier* (+ pron.) pas général
reben *rétabli d'une maladie* (Vaud)
bentout/ben-setout (plus rare) *bientôt*
ben que/quand ben *quoique, puisque*
ben/bon lèf *sans doute, peut-être* (Lyon, Dauphiné)
b(i)enfèt *bienfait, bonne œuvre* (rare)
benfèsant *bienfaisant, bienfaiteur* (rare)
benvelvance *bienveillance* (rare)
benve(g)nu/benvegnêt *bienvenu*
bèna *benne, objet en osier, ruche*, benna C *panier d'osier*
benèta/ benot *petite benne, hotte, corbeille, panier*

beneton *hotte, corbeille* moins général
benon m. *panier, cuve, banneton dans lequel on fait lever la pâte*
benar *biner, surtout **rebenar** (mots pas généraux)*
benda *bande (pansement, parf. groupe)*
bendar *bander, tendre, panser*
bendâjo *bandage*
dèbendar *débander, ôter une bande (+ pron.)*
dèbendâ(r)da *débandade*
parfois ces mots ont par probable influence du français des formes **banda**, etc.

bènèficio *bénéfice*
bènèficiyér *bénéficier (rare)*
benir *bénir, var. **benêtre**, BENEDICERE*
benit / benêt, -a *béni(t), béni(t)e*
bènèdiccion *bénédiction*
benetiér *bénitier*
benicon *fête patronale (Suisse romande)*
bequelye f. *béquille, var. **crosse/croche***
bèrclla *perche, treille de vigne (pas général)*
bêre *boire, BIBERE*
bêvo, bês, bêt, bevens, bêde/bevéd, bévont
bevê, be(v)ré, bevesso/b(i)usso
bevent, b(i)u, -ua
bevè/biu, bevét/biut, bevéront/biuront
bêre n.m. *(le) boire; nourriture des cochons (pas général)*
bevenda *boisson (pas général)*
beviar *buveur, qui aime boire (pas général)*
bevotar *buvotter, boire légèrement (pas général)*
embêre *imbiber, absorber, "emboire" (+ pron.) (localisé)*
embu *imbibé, imbu (localisé)*
embibar *imbiber, imprégner (pas général)*
berèccllo m. *lunettes, var. **beséclles** f.pl.*
bèrgiér *berger*
bèrgière *bergère; bergeronnette, hochequeue (pas général)*
bèrgerie *bergerie (assez rare)*
bèrnârd *pelle à feu, pour les braises, G brennen ?*
bèrnique ! *rien à espérer, bernique (pas général)*
berot *bélier, var. **beliér** (pas généraux)*
berouèta *brouette, BIROTA*
quelques variantes : vald. **rouatta**, for. bug. **barreta**, comtois **bèlueuto**
berouètâ f. *brouettée*
berouètar *brouetter, transporter à la brouette*
bèrrot *tombereau, char, charrette*
bèrta *réipient, petit bidon à lait, "berte" (Lyon, Forez, Ain)*
bèrton *pot à eau (Lyon, Forez)*
bes(s)ache f. *besace, BISACCIA, cf. **bissac***
bèsiér *baiser, embrasser, BASIARE*
bèsiér n. *le baiser*
besotar *donner des petits baisers, quelq. bégayer, bléser (mot pas général)*

<u>besouen</u>	<i>besoin</i> <u>besogne</u> <i>besogne, travail à faire ; hardes</i> (mot pas général) <u>besognox, -osa</u> <i>besogneux, qui est dans le besoin</i> (pas général) <u>besognér</u> <i>travailler, besogner</i> (assez rare)
<u>besson, -a</u>	<i>jumeau, couple de jumeaux</i> , var. <u>bèssò, -e</u> , BISSUS <u>bessonar</u> <i>mettre au monde des jumeaux</i>
<u>betar</u>	<i>mettre, poser, placer</i> , G button 'frapper' ce verbe remplace le verbe <u>metre</u> dans de nombreux parlers ; le croisement des deux verbes a donné une forme plus rare <u>metar</u> . <u>rebetar</u> <i>remettre</i> (pas général)
<u>beton</u>	<i>lait de colostrum; plat préparé avec ce lait</i> , G beost "lait d'animal"
<u>bèton/blèton</u>	<i>béton, mortier</i> <u>b(l)ètonar</u> <i>bétonner</i> (pas général)
<u>bétve</u>	<i>bête, BESTIA</i> (nombreuses réalisations dues au groupe -sty-) <u>bétvèta</u> <i>petite bête</i> (pas général) <u>bè(s)tiàly</u> <i>bétail, bestiaux</i> (rare) <u>bèt(i)on</u> <i>bête, grosse ou petite bête</i> (peu répandu) <u>bètârd, bètasse</u> <i>bêta, bêtasse</i> (rare) <u>bètvement/bètament</u> <i>bêtement</i> <u>bètise</u> f. <i>bêtise</i> (pas général) <u>embétar</u> <i>embêter, ennuyer</i> , var. frib. <u>embéthar</u> <u>embétent</u> <i>embêtant, ennuyeux</i>
<u>biberon</u>	<i>biberon</i> (rare)
<u>bibla</u>	<i>bible</i> <u>bibliotèca</u> <i>bibliothèque</i> <u>bibliotèquèro</u> <i>bibliothécaire</i>
<u>bica</u>	<i>bique, chèvre</i> (pas général) <u>biquèta</u> <i>biquette</i> (rare), quelquefois <i>sexe, phallus</i>
<u>bicicllèta</u>	<i>bicyclette</i>
<u>biello</u>	<i>louche, qui louche</i> <u>bicllar</u> <i>loucher</i>
<u>bidèt</u>	<i>cheval, mulet, âne</i> (répandu mais pas général)
<u>bidon</u>	<i>bidon, vase en fer blanc</i>
<u>biéf</u>	<i>bief, petit canal, rigole, ruisseau</i> , var. <u>bial</u> , <u>biesse</u> C *bedu (non trouvé en valdôtain)
<u>bière</u>	<i>bière</i> (boisson)
<u>biès</u>	<i>biais, côté, oblique</i> <u>bièsiér</u> <i>biaiser</i> (pas général)
<u>bigot, -a</u>	<i>bigot</i> <u>bigoterie</u> <i>bigoterie</i> (rare)
<u>bij·ou</u>	<i>bijou</i> (pas général) <u>bij·outiér</u> <i>bijoutier</i> (rare) <u>bij·outarie</u> <i>bijouterie</i> (rare)
<u>bila</u>	<i>bile, souci</i> <u>bilox, osa</u> <i>bileux, soucieux</i> (pas général) <u>sè bilar</u> <i>se biler</i> (pas général)
<u>bilyârd</u>	<i>billard</i>
<u>biô/bél</u>	<i>beau ; grand, gros</i> <u>bèla</u> <i>belle ; grande, grosse</i>

	avêr biô fêre	<i>avoir beau faire</i>
	biô-fely	<i>beau-fils</i> (pas général)
	biô-frâre	<i>beau-frère</i>
	bèla-felye	<i>belle-fille</i>
	bèla-mâre	<i>belle-mère</i>
	bèla-suèra / -seror	<i>belle-sœur</i>
	biô-pâre	<i>beau-père</i>
	biôs-parents	<i>beaux-parents</i> (rare)
	biotât	<i>beauté</i>
	biôcôp	<i>beaucoup</i> (localisé)
	embèlir	<i>embellir</i> (rare)
biôl(a)		<i>bouleau</i> , BETULLA, var. biés , bièce BETTEUS, -EA
	biolêr(e)	<i>lieu planté de bouleau</i> (pas général)
bire		<i>bière, cercueil</i> (non trouvé en Suisse romande)
biscantin		<i>cidre, vin médiocre</i> (rare, local)
biscar		<i>bisquer, bouder, avoir du dépit, de la colère, vexer</i> (+ pron.)
biscôme	m.	<i>pain d'épice</i>
bise	f.	<i>bise, vent du nord, nord</i>
	bise nêre	<i>"bise noire", vent très froid</i> (fréquent mais pas général)
	bisolar	<i>souffler la bise, exposer à la bise</i> (pas général)
de bisengue		<i>de travers, de guingois</i> var. bisengoen
bissac		<i>bissac, sac à provisions en cuir</i> (pas général), cf. bes(s)ache
bissèxtila		<i>bissextile</i> , var. bissèxte
bistèca		<i>bifteck</i> , var. biftèque
bistrot		<i>bistrot</i> (répandu)
	bistrotiêr/bistroquiêr	<i>cafetier</i> (pas général)
bizârro, -a		<i>bizarre</i> (répandu)
blache	f.	<i>laîche, blache</i> , C *blacca (pas général), var. lêche
blaga		<i>blague, mensonge</i>
	blagar	<i>blaguer, parler à tort et à travers; (+ pron.: se moquer)</i>
	variante rare : bragar	<i>se vanter</i>
	blagor	<i>blagueur, bavard, menteur, fanfaron</i>
	variante rare : bragârd	<i>joyeux, sémillant</i>
blâmar		<i>blâmer</i> , *BLASTEMARE
	blâmo	<i>blâme</i> (peu répandu)
blanc		<i>blanc</i> , G *blank
	blanche	<i>blanche; eau-de-vie</i>
	blanchèta	<i>"blanchette" : eau-de-vie, chèvrefeuille, armoise, fétuque</i>
	blanchevêr	<i>devenir blanc (par givre, neige), avoir un reflet blanc</i>
	blanchior	f. <i>blancheur</i> (rare)
	blanchir	<i>blanchir</i>
	blanchissâjo	<i>blanchissage</i> (rare)
	blanchia, blanc-gelâ	<i>gelée blanche</i> (pas général)
	blanchârd, blanchâtro, blanchenacu	<i>blanchâtre</i> (pas général)
	reblanchir	<i>reblanchir</i> (peu répandu)
blanca		<i>blanque, loterie foraine</i> (Ain)
	blanquiêr	<i>forain de vogue, qui tient le stand de la blanque</i> (Ain)
blandon(â)		<i>méteil</i> (répandu mais pas général)
blason		<i>blason</i>

<u>blât</u>	<i>blé</i> , C *blato ou G *blad <u>grôs-blât</u> <i>mais</i> (assez répandu) <u>emblavar</u> <i>emblaver, semer le blé</i> (peu répandu)
<u>blavo, -a</u>	<i>blême, pâlot</i> C *blavos (pas général)
<u>blessiér</u>	<i>blessier</i> (aussi moralement) <u>blessura</u> <i>blessure</i>
<u>blèsson</u>	<i>blèsson, poire sauvage, poire à cidre</i> (Savoie, Suisse, Doubs) <u>blèssonniér</u> <i>poirier sauvage, blèssonnier</i>
<u>blèt, -a</u>	<i>blèt, mou, mouillé</i> <u>blètir</u> <i>blettir</i> (rare)
<u>blètes</u> f. pl.	<i>bettes poirées, blettes</i> (répandu, mais pas général)
<u>bleton</u>	voir <u>beton</u> , <i>béton</i>
<u>blocar</u>	<i>bloquer</i> (aussi marchandises achetées); (<i>se</i>) <i>gâter</i> (fruit) <u>dèblocar</u> <i>débloquer</i> (pas général)
<u>blôda</u>	<i>blouse</i> , G *blidalt <u>blousa</u> mot moins répandu, parfois différent du précédent et ne s'appliquant alors qu'à la <i>blouse de femme</i>
<u>blond, -a</u>	<i>blond</i> <u>blondin</u> <i>blondin</i> <u>blondar</u> <i>coqueter, courtiser (les blondes)</i> (mot local)
<u>blossiér</u>	<i>pincer</i> , var. <u>blochiér</u> , *blottiare ou *bjettiare × C blicicare peut s'appliquer à la traite, à la vigne <u>blossiê</u> <i>pincée</i> (de qqch) <u>blosson</u> <i>action de pincer, marque qui en reste</i> (rare) <u>blossètes</u> f.pl. <i>pincettes ; ciseaux</i> <u>reblochiér</u> <i>repincer (tige, pis), traire à fond</i> (pas général) <u>reblochon</u> <i>reblochon, fromage fait avec la dernière pincée du pis</i> (alpin)
<u>blovér</u>	<i>peigner, carder, teiller le chanvre</i> (pas général)
<u>blu, -a</u>	<i>bleu</i> (nombreuses variantes, tant au masculin qu'au féminin) <u>bluèt</u> <i>bleuet</i> (pas général, et var.)
<u>boba</u>	<i>moue</i> (répandu mais pas général) <u>bobar</u> <i>faire la moue, bayer</i> (rare) <u>bobèt</u> <i>nigaud, niais, simplet, borné</i>
<u>bobelye</u> f.	<i>bobine</i> , var. <u>bobena</u> <u>embobenar</u> <i>embobiner; duper</i> <u>dèbobenar/dèbobelyér</u> <i>débobiner</i> (rare)
<u>bobô</u>	<i>bobo</i> (répandu)
<u>bôc</u>	<i>bouc</i> , var. <u>boquin, bocan</u> , C *bucco- <u>sè mariar en bôc</u> <i>aller vivre chez ses beaux-parents, un peu humiliant</i> (rare) <u>boquèt</u> <i>jeune bouc</i> (pas général, et variantes)
<u>bôce</u> f.	<i>bosse</i> , G *bôtja <u>boçu, -a</u> <i>bossu</i>
<u>boche</u>	<i>bouche</i> , BOCCA <u>bochiê</u> f. <i>bouchée</i> <u>bochière</u> f. <i>bouton, maladie, crevasse aux lèvres, babouin, barbuquet</i> <u>bochârd, -a</u> <i>tacheté, sali autour de la bouche</i> <u>bochardar</u> <i>tacher, salir (bouche)</i> <u>abochiér, j'abôcho</u> (+ pron.) <i>incliner, renverser, tomber face contre terre</i> var. romande localisée <u>abocllar</u>

	a bochon/a bocllon <i>face contre terre</i>
	abochiér (var. (a)bocar, embocar) signifie localement <i>boucher, rassasier, gaver, donner directement à manger dans la bouche, baiser</i>
bôche f.	<i>boule, cochonnet (au jeu de boules)</i> ital. <i>boccia</i>
bochèt	<i>arbre, bouquet, bosquet, sauvageon</i> (var. de formes, pas général) G *bosk-
	bochalèt <i>buisson, hallier, fourré d'arbrisseaux</i> (peu répandu)
bôcho	<i>apprenti (maçon, etc)</i> G *butt- "obtus" (localisé)
boclla	<i>boucle</i> (valdôtain <i>borcellia</i>), BUCULA
	bocllar <i>boucler</i>
	bocllo, -a <i>bouclé, arqué</i>
	dèbocllar <i>déboucler, dégrafer</i>
	rebocllar <i>reboucler, redresser</i> (peu répandu)
bocon	<i>morceau, bouchée</i> (quelquefois <i>appât, morceau empoisonné</i>)
	boquelyon <i>diminutif, pas général et peut remplacer le mot de base</i>
	un bocon <i>un morceau, un peu</i> (pas général)
	boconar <i>manger par morceaux</i> (pas général)
	boconèt <i>tout petit morceau</i> (pas général)
	emboconar <i>empester, empoisonner, puer</i> (localisé)
bodin	<i>boudin; saucisson</i> (avec var. romande boutefa)
bôf/buef	<i>bœuf, taureau</i> , BOVEM
	bovèt <i>taurillon, taureau ; bouvet</i> (pas général)
	boviér <i>bouvier</i> (non trouvé en valdôtain)
	bovière <i>bouvière, bergeronnette, grive</i>
	bovèron <i>jeune bouvier, pique-bœuf, qui dirige l'attelage aux labours</i>
bofar	<i>bouffer, manger; souffler</i> (pas général)
bognon	<i>bassin avec source; auge, vase en bois rond (beurre)</i> (pas général)
bol	<i>bol, saladier</i> (pas général)
	bolâ f. <i>bolée, contenu d'un bol</i> (pas général)
bôla	<i>boule, parfois tête (burlesque)</i> , BULLA
	bôlèt <i>boulet</i>
	bôlèta <i>boulette</i>
bolegar	<i>remuer, secouer, agiter, tourmenter</i>
bolèt	<i>bolet, amadouvier, champignon</i> (répandu mais pas général, et var.)
bolevèrsar	<i>bouleverser</i>
	bolevèrsament <i>bouleversement</i>
bolongiér, -e	<i>boulangier</i>
	bolongerie <i>boulangerie</i>
bolve f.	<i>petit réservoir, "bouille"; bedaine, ventre</i> (pas général), *BUTTULA
	bolvu <i>ventru</i> (assez répandu)
bolvir	<i>bouillir, fermenter</i> , BULLIRE, var. boudre
	bolvi <i>bouilli</i>
	bolyon <i>bouillon</i>
	bolyonar <i>bouillonner</i> (rare)
	bolyota <i>bouillotte</i> (rare)
	èbolyentar <i>ébouillanter</i> (pas général)
bomba	<i>bombe ; orgie</i>
	bombance <i>bombance</i>
	bombar <i>bomber, gonfler</i>
	bombu <i>ovale, convexe</i> (alpin, rare)

	bombardar <i>bombarder</i>
	bombardament <i>bombardement</i>
bômo	<i>baume, menthe</i>
embômar	<i>embaumer, répandre un parfum agréable</i> (pas général)
bon	<i>bon, BONUS</i>
bôna	<i>bonne</i> adj. et n.f. , parf. <i>bonne humeur</i>
bônament	<i>bonnement</i> (pas général)
bontât	<i>bonté, BONITATEM</i>
bontâblo	<i>humain, plein de bonté</i> (mot romand)
bon ami, bôn' amia	<i>bon(ne) ami(e), amant, maîtresse</i> (pas général)
bon enfant	<i>bon enfant</i> (pas général)
bon marchiê	<i>bon marché</i>
(por) de bon	<i>pour de bon, sérieusement</i>
(a)bonar	<i>rendre bon, bonifier, améliorer</i>
bon sêr / vépro	<i>bonsoir</i>
bonhor	<i>bonheur</i>
bonjorn	<i>bonjour</i>
bonbon	<i>bonbon, var. bonbonalves fpl. (répandus)</i>
bonbona	<i>bonbonne</i> (pas général)
bonda	<i>bonde, bouchon</i> (vald. <u>dosson</u>), C *bunda
bondar	<i>bonder</i> (rare)
bondon	<i>bouchon de tonneau</i> (pas général)
bondonar	<i>boucher la bonde</i> (pas général)
dèbondar/dèbondonar	<i>enlever la bonde d'un tonneau</i> (pas général)
bonèt	<i>bonnet</i>
bonèta	<i>(petit) bonnet</i> (pas général)
boquèt	<i>bouquet, fleur, var. valdôtaine et tarentaise bosquèt</i>
bo(s)quètar	<i>fleurir, couvrir de fleurs</i>
borat	<i>gros nuage d'orage</i> *BORATA < BOREAS (pas général)
borba	<i>boue épaisse, bourbe, BORBA < C *borvo</i> (non trouvé à Aoste)
	nombreux synonymes
borbiér	<i>bourbier</i>
borbox, -osa	<i>boueux</i>
borbassiér	<i>patauger dans la boue</i> (peu répandu)
emborbar	<i>embourber</i> (+ pron.)
dèborbar	<i>décrotter, désembourber</i> (+ pron.) (rare)
bôrd	<i>bord, G *bord</i> (non trouvé en Suisse)
bordar	<i>border je bôrdo</i> (pas général)
bordura	<i>bordure</i> (pas général)
abôrd	<i>abord</i> (pas général ; surtout au pluriel)
abordar	<i>aborder</i> (général) i'abôrdo
abordâblo	<i>abordable</i> (pas général)
inabordâblo	<i>inabordable</i> (peu répandu)
d'abôrd	<i>bientôt, d'abord, aussitôt, tout de suite</i>
dèbordar	<i>déborder</i>
rebôrd	<i>rebord</i> (pas général)
bordèle	<i>hanneton, var. bordère, voir cârcouère</i>
bordon	<i>bourdon (abeille); cloche</i> (pas général)
bordonar	<i>bourdonner</i>

bôrg *bourg, centre du village*, BURGUS (G) (pas général)
borgês, -a *bourgeois* (var. **borj·ouès**)
borgésie *bourgeoisie; combourgeoisie, droit de cité* (Suisse)
fôrbôrg *faubourg*

borgno, -e *borgne*, pré-lat. *borniu 'trou', var. **borlyo, -e**
èborgnér/emborgnér *èborgner* (+ pron.)
a (la) borgno, a les borgnates *à l'aveuglette* (pas général)
borgnecar/bornelvér *cligner, boudier* (pas général)

borgo *rouet* (pas général)
borgar *filer la laine au rouet* (rare), et sens dérivés :
borgatar, borgachiér *agacer, tracasser, baguenauder...* (pas général)

borjon *bourgeon* (pas général)
borjonar *bourgeonner, ébourgeonner* (peu répandu)

borlar *beugler, mugir, crier*, var. **boralar**, *BRAGULARE
borna *borne, C botina, bodina*
(a)bornar, je bôrno *borner*
dèbornar *déborner ; ôter, dégager, fixer les bornes* (pas général)

bôrna *trou, creux, cheminée*
cabôrna *réduit, baraque*, CAVERNA/CAPANNA × G brunna
encabornar *enfermer (chez soi, dans un réduit)* (+ pron.) (rare)
bornu / bornalu / cabornox *creux, plein de creux* (arbres)
bornache f. *cavité de cheminée* (local, alpin)

borne(l)yér *cligner, boudier* var. **borgnecar**
bornél *fontaine, tuyau de fontaine (en bois)*, G brunna *fontaine*
bôrra *buse (oiseau de proie)*, var. plus rare **busa**
borra *bourre*, BURRA
borrar *bourrer; frapper, cogner, heurter*
borrà f. *coup, heurt* (local)
borreliér *sellier, bourrelier*
borru, -a *bourru, bourré*, se dit parfois du lait frais, non filtré
dèborrar *débourrer, déboucher, sortir* (bourgeon)
reborrar *rabrouer, rembarrer* (rare)
remborrar *rembourrer*

borrâche f. *bourrache*
borré¹ *harnais de monture* (pas général)
borrenclo *abat-foin, palissade à claire-voie, claie* *BURRINCULUM (pas général)
borri(s)co, -a *bourrique* (pas général)
borriô *bourreau* var. **borré²**
borriôda *femme du bourreau*
borriôdar *tourmenter, maltraiter*

bôrsa *bourse*, parf. *testicules*
borson *petite poche, aumônière* (pas général)
borsiér *boursier, caissier* (romand)
dèborsar *débourser*
remborsar *rembourser*
remborsement *remboursement*

borsoflâ *boursouflé* var. **borenflo, -a** (répandus)
bôrt, -a *laid, vilain, affreux, méchant* (mot alpin)

<u>bosa</u>	<i>bouse</i>
	<u>bosar</u> <i>beuser, faire de la bouse, des excréments</i>
	<u>embosalâ</u> <i>souillé de boue, de bouse (romand, savoyard)</i>
<u>bosse</u> f.	<i>tonneau, *BUTTIA, BUTTIS</i>
	<u>bossèt</u> <i>tonneau (rare)</i>
	<u>bossaton</u> <i>petit tonneau (pas général)</i>
	<u>embossier</u> <i>verser à l'entonnoir (tonneau, boudin)</i>
	<u>embossior</u> <i>entonnoir, "embossoir/-bouchoir" (très répandu)</i>
<u>bot</u>	<i>crapaud</i>
<u>bota</u>	<i>soulier, parfois botte</i>
	<u>botina</u> <i>bottine (pas général)</i>
	<u>botar</u> <i>chausser (+ pron.) ; convenir, arriver, réussir, aboutir</i>
	<u>dèbotar</u> <i>débotter</i>
	<u>botelar</u> <i>mettre en botte, botteler (pas général)</i>
<u>botasse</u> f.	<i>mare, réservoir d'eau (localisé)</i>
<u>botelye</u>	<i>bouteille, parf. biberon</i>
	<u>botelyon</u> <i>bouteille (grande, ou petite)</i>
	<u>embotelyér</u> <i>mettre en bouteilles, embouteiller</i>
<u>boton</u>	<i>bouton, G *button "frapper" (fr. bouter), voir aussi <u>betar</u></i>
	<u>boton d'or</u> <i>bouton d'or (pas général)</i>
	<u>botonière</u> <i>boutonnière</i>
	<u>(a)botonar</u> <i>boutonner</i>
	<u>dèbotonar</u> <i>déboutonner</i>
<u>bouchier¹, -e</u>	<i>boucher, bouchère</i>
	<u>boucherie</u> <i>boucherie, abattage</i>
	<u>boucheyér</u> <i>bouchoyer, tuer et dépecer une bête (romand)</i>
<u>bouchier²</u> v.	<i>boucher; cesser, achever, se tenir tranquille (+ pron.) <u>je boucho</u></i>
	<u>bouchon</u> <i>bouchon</i>
	<u>dèbouchier</u> <i>déboucher</i>
	<u>re(m)bouchier</u> <i>reboucher, recrêpir</i>
<u>bouciér</u>	<i>frapper ; pousser, G botan × PULSARE</i>
<u>boudar</u>	<i>bouder (pas général)</i>
<u>bouèbo, -a</u>	<i>garçon, fils ; berger (mot surtout alpin), G buob</i>
	<u>bouèbèta</u> <i>fillette (peu répandu)</i>
<u>bouèda</u>	<i>box d'étable, de porcherie, var. <u>bouedèt</u> G *buwida</i>
	<u>bouèdon/bouèton</u> <i>étable à porc</i>
<u>bouêl</u> m.	<i>boyau, BOTELLUS "saucisse"</i>
	<u>(d)èbouèlar/dèbolyér</u> <i>défaire, démêler, ôter les boyaux, s'affaïsser, abîmer (+ pron.)</i>
<u>bouél</u> m.	<i>étable, écurie, var. <u>buge</u>, de BOVILE, ou C *bo-tegon</i>
<u>bouèmien, -a</u>	<i>bohémien, gitan ; forain (mot souvent péj. dans ses acceptions)</i>
<u>boués</u>	<i>buis, BUXUS</i>
<u>bouesc</u>	<i>bois, forêt, BOSCUS (G)</i>
	<u>bouesc gentil</u> <i>bois gentil, daphné printanier (romand)</i>
	<u>bouesiér/bouesar</u> <i>boiser</i>
	<u>dèbouesiér/dèbouesar</u> <i>déboiser</i>
	<u>bouèserie</u> <i>boiserie (rare)</i>
	<u>rebouesiér/rebouesar</u> <i>reboiser</i>

<u>bouessél</u>	<i>fagot de tiges de chanvre; boisseau</i> (peu répandu)
<u>bouessaliér</u>	<i>boisselier, faiseur de boîtes, de coffrets</i> (romand)
<u>bouesson</u>	<i>buisson, haie</i>
<u>bouessonèt</u>	<i>buissonnet, bosquet</i>
<u>dèbouessonar</u>	<i>débuissonner</i> (pas général)
<u>bouèsson</u>	<i>boisson</i> (pas général)
<u>bouèta</u>	<i>boîte</i> , var. frib. <u>bouètha</u>
<u>dèbouètar</u>	<i>déboîter, luxer</i> (+ pron.)
<u>embouètar</u>	<i>emprisonner, faire rentrer les brebis au bercail, emboîter</i>
<u>bouètar</u>	<i>boîter</i> (répandu mais pas général, il existe d'autres mots)
<u>bouètox, -osa</u>	<i>boiteux</i>
<u>boufèt</u>	<i>buffet</i>
<u>boufi, -ia</u>	<i>bouffi</i> (rare)
<u>bougie/-a</u>	<i>bougie</i> (rare)
<u>bougnér</u>	<i>heurter, frapper, bouder</i> (répandu, mais pas général)
<u>bougne/bougnon</u>	<i>bosse, contusion</i> (pas général)
<u>embougnér</u>	<i>(se) heurter</i> (bosse, pains dans le four) pas général
<u>bougro</u>	<i>bougre; exclamation</i>
<u>bougrèssa</u>	<i>bougresse</i>
<u>bougrament</u>	<i>bougrement</i> (répandu)
<u>bougraciér/bougralyér</u>	<i>jurer ; bricoler</i> (péjoratif, mot pas général)
<u>bouife</u>	<i>cordonnier</i> (burlesque, mot pas général)
<u>boulon</u>	<i>boulon</i>
<u>boulonar</u>	<i>boulonner ; travailler ferme</i> (pas général)
<u>bourri</u>	<i>canard</i> (du cri d'appel, pas général)
<u>bouscular</u>	<i>bousculer</i> var. <u>bouscagnér</u> (peu répandus)
<u>boustifalve</u>	<i>bouffe, boustifaille</i> (peu répandu)
<u>bout</u>	<i>bout</i> (se confond parfois avec <u>bèc</u>)
<u>u bout</u>	<i>au bout</i>
<u>debout</u>	<i>debout</i> (répandu mais pas général)
<u>bouteca</u>	<i>boutique</i>
<u>boxe</u>	<i>boxe</i>
<u>boxar</u>	<i>boxer</i>
<u>boxor</u>	<i>boxeur</i>
<u>bôva</u>	<i>jeune bovin, génisse</i> (pas général) BOCULA
<u>boyon</u>	<i>jeune veau, jeune taureau</i> (localisé)
<u>Brabant</u>	<i>Brabant, surtout charrue brabant</i>
<u>bracelèt</u>	<i>bracelet ; poignet de chemise</i>
<u>braco, -a</u>	<i>"braque" : étourdi, brusque, inconsideré</i> , var. <u>bracalyon</u> , G *brakko
<u>bracar</u>	<i>braquer, se dresser, battre briquet</i>
<u>braconar</u>	<i>braconner</i> (pas général)
<u>braconiér</u>	<i>braconnier</i>
<u>braconâjo</u>	<i>braconnage</i> (pas général)
<u>brâlyér</u>	<i>brailler, *BRAGULARE</i> (répandu, mais pas général) var. rare <u>brère</u>
<u>bralyârd, -a</u>	<i>brailleuse, braillard</i> (pas général)
<u>brama</u>	<i>poisson du genre carpe, brème</i> (Lyon, Ain)
<u>bramar</u>	<i>bramer, beugler, BRAMMARE, je brâmo</i>
<u>brâm(i)or</u>	<i>brailleur, rouspéteur</i> (et variantes)

	brâmo/ bramâ f. <i>cri, beuglement</i> (pas général)
	brâma-fam <i>qui crie famine</i> (pas général)
brancârd	<i>brancard</i>
	brancardiér <i>brancardier</i> (rare)
branche	<i>branche</i>
	branchêta <i>petite branche, rameau</i> (pas général)
	branch(el)u, -a <i>branchu</i>
	(em)branchiér <i>brancher</i> (électricité) rare
	dèbranchiér <i>débrancher, quelquefois ébrancher</i> (verbe pas général)
	èbranchiér <i>ébrancher</i> (pas général)
brandevin	<i>eau-de-vie</i> (pas général), allem. <i>Brandwein</i>
brandon	<i>brandon ; Fête des Brandons</i>
bras	<i>bras, var. brés, BRACHIUM</i>
	braciér <i>brasser, pétrir</i> (mortier) var. braçar
	bracevêr <i>gesticuler avec les bras ; transporter par brassée</i> (pas général)
	braciê f. <i>brassée</i>
	braciêre <i>brassière ; brancard</i> (pas général)
	embra(n)ciér <i>embrasser</i>
brâsa	<i>braise, G *brassa</i>
	brâsêta <i>petite braise</i> (surtout romand)
	brasiér <i>brasier</i>
	embrasar <i>embraser</i> (+ pron.) (rare)
brâvo, -a	<i>brave, sage, bon, joli</i>
	brâvament <i>beaucoup, assez, bravement</i>
	bravêt, -a <i>mignon, gentil, joli</i> (pas général)
	bravô <i>bravo !</i>
braves fpl.	<i>braies, pantalon, culotte</i> (pas général)
	bravêta/braguêta <i>braguette</i>
	dèbrâ(l)yêr <i>ôter les culottes</i> (+ pron.)
	dèbrâ(y)ê <i>débraillé</i>
brecél m.	<i>bricelet, brioche, bretzel</i> (Suisse romande, Doubs)
brêche f.	<i>brèche, brisure</i> (sens divers : <i>grumeau, lait caillé, rayon de miel</i>), G <i>breka</i>
	brechiér <i>tourner (le lait), cailler</i> (pas général)
	brechon <i>grumeau caséeux sur le caillé, débris divers</i> (mot rare)
	brechiê/brêcho/brechu et var. bêrchiê, bêrcho, bêrchu <i>édenté, ébréché</i>
	èbrêchiér <i>ébrécher</i>
brêda	<i>bride, G *bridel</i>
	brêdar <i>brider</i>
	dèbrêdar <i>débrider</i>
	brêdon <i>bridon, petite bride</i>
brêdolyêr	<i>brédouiller</i> et sens dérivés (pas général)
	brêdolve, brêdolyon <i>brédouille, brouillon</i>
	voir barbolyêr, brolyêr
brêgâda	<i>brigade</i> (rare)
	brêgadiêr <i>brigadier</i>
brêgand	<i>brigand ; mauvais ouvrier</i>
	brêgandar <i>brigander, détériorer</i> (rare)
	brêgandâjo <i>brigandage</i> (rare)
brêloca	<i>breloque, montre, pendentif</i> (pas général)

bren *bran, son*, du C *brenno (répandu, mais pas général)

brendesengue *ivre, ivresse* (pas général)

brenlar *branler, secouer; résonner*, var. **bren(d)ar** (+ pron., parfois soudé), du G *brand, "tison", puis "épée", la forme originale est *brendar*, et *brenlar* dérive de **brendelar*.

brenlo *branle*, aussi *indécis(ion), danse* (Savoie, Bresse)

bran *coup, afflux*, rare (Valais, Aoste)

brenla-cova *hochequeue, bergeronnette* et var. (local)

èbrenlar/èbren(d)ar *ébranler* (pas général)

brenlèta *ciboule, ciboulette, civette*

brenta/brenda *brante, hotte à vendange* (45 l)

brés *berceau*, var. **bresson**, C *bertium (répandu mais pas général)

bressiér *bercer*, **je bréso**, C *bertiare (répandu mais pas général)

bressière f., et var. *planche à bercer* (pas général)

bresolar *rissoler, rôtir, griller* (*châtaignes en partic.*) var., pas général

Brêsse f. *Bresse*, C *brixia 'forêt humide'

Brêssan(d), -a *Bressan*

brètar *changer de direction, faire des manœuvres, virer, tourner*, *BRACHITARE var. frib. **brèthar**

bretèla *bretelle*

breteyér *bégayer, bredouiller*, var. **bèrteyér / bretonar**, du lat. BRITTUS

brevèt *brevet*

breviéro *bréviaire*

brevér *broyer*, var. **breçar**, G *brekan

chabroyér *écraser* (Lyon surtout)

rebreyér *pétrir, rebroyer la pâte* (rare)

breçar *broyer ; parf. briquer, astiquer*

breyon *malaxage* (pas général)

breyor *broyeur* (rare)

bréca *morceau, tesson, brique*, var. **tès(son)**

brécalyon *petit morceau* (peu répandu)

èbréçar *casser, briser* (pas général)

bricôla *bricole, chose insignifiante*

bricolar *bricoler*

bricolor *bricoleur*

brilyér *briller* var. **brelyér**, de l'italien 'brillare', du (gréco-)latin BERYLLUS

brilyent *brillant*

brin *brin, bribe* (peu répandu)

brindelye *brindille* (peu répandu)

bringa sens divers : *bombance, cuve à purin* (pas général)

bringar *porter des toasts, nocer, arroser de purin* (pas général)

brioche *brioche* (pas général)

briquèt *briquet*

brisiér *briser* var. **bresiér, brisar**, C *brisare

brése/-a *miette*

breselve, -lyon *brindille, miette, débris* (pas général)

brison *miette, petit morceau*

b(r)ese-belve *bisbille, chicane* (pas général)

brivo, -a *brusque, précipité, étourdi* (localisé)

broca *membre viril (rare)*

broche f. *broche, aiguille à tricoter, cheville, BROCCUS "saillant"*
brochiér *tricoter, rapiécer; faire un séton à un animal*
embrochiér *embrocher (peu répandu)*

brochèt *brochet*

brodar *broder* **je brodo**

brodequin *brodequin (pas général)*

brogiér *réfléchir profondément (rare, vieilli)*

brolyârd *brouillard (non trouvé en Suisse romande)*
brolyassier *bruiner, pleuvasser (surtout Ain, Jura)*

brolyér *brouiller, froncer (tissu), parf. tricher*
brolye(rie) f. *brouille*
brolyon *brouillon, esprit brouillon, parfois tricheur*
dèbrolyér (+ pron.) *débrouiller*
dèbrolyârd, -a *débrouillard*
embrolyér (+ pron.) *embrouiller*
embrolye é. *embrouille*

bron, -a *brun ; le féminin désigne aussi une vache, une jument*
bron(z)ar *bronzer, brunir (rare)*

bronches *bronches (peu répandu)*
bronchite *bronchite (peu répandu)*

bronchiér *bouger, remuer, broncher, chanceler, lat. pop. *BRUNCARE, d'orig. obscure*
embronchiér *s'assombrir, se renfrogner (peu répandu)*

bronda *branche, branche tombée, sèche, ramure*
(d)èbrondar *couper les branches, ébrancher (localisé)*

bronz(in) *marmite (répandu mais pas général)*
bronziê, bronzenâ f. *contenu d'une marmite (rare, surtout alpin)*

brosse/-a f. *brosse, lat. pop. *BRUSCIA, d'origine obscure*
brossiér/bross(et)ar *brosser*
brossu, -ua *en brosse, hérissé*
brossalye f. *broussaille (pas général)*
(d)èbrossalyér *débroussailler*

brot *brindille, bourgeon, G brut*
brota *branche coupée (à divers usages)*
brouces fpl. *restes, débris de paille laissés dans la crèche*
brotonar *bourgeonner (pas général)*
èbrotar *ôter les germes, les branches (peu répandu)*
rebrotar *repousser, rejeter (souche) (rare)*

brôtar *brouter, G *brustjan*

broular *brûler, souvent boular*
broulura f. *brûlure (d'estomac...) pas général*
broula f. *chose brûlante : brûlure, incendie, cuisson, eau-de-vie (pas général)*
broulon *odeur, goût de brûlé*
broula-côl *pyrosis ; soif ardente (rare)*
broula-fèr *personne emportée, précipitée ; forgeron (rare)*

broustou *gilet, veste de laine tricotée, de flanelle (mot alpin), allem. Brust-tuch*

brôva *talus, haie (localisé) C *broga "limite"*

bruchon *brin, fêtu, grain de poussière (rare : Savoie, Suisse romande)*

bruère f. *bruyère, var. bruvière, C brucaria*

<u>bruire</u>	<i>bruire, gronder</i> , du lat. pop. *BRUGERE (RUGIRE × *BRAGERE)
	<u>bruit</u> <i>bruit</i>
	<u>èbruïtar</u> <i>ébruïter</i> (rare)
<u>bruma</u>	<i>brume</i> (rare, la voyelle accentuée présente de nombr. var.)
<u>brusco, -a</u>	<i>brusque</i> (pas général)
	<u>bruscar</u> <i>brusquer</i> (pas général)
<u>brut(o), -a</u>	<i>brut, brute</i> (assez rare)
	<u>brutâl, -âla</u> <i>brutal</i> (assez rare)
	<u>abrutir</u> <i>abrutir</i> (+ pron.), pas général
	<u>abrupti, -ia</u> <i>abrupti, ivrogne</i>
<u>bu², -a</u>	<i>creux, vide, évidé</i> , aussi n. m., G *butt- (mot surtout alpin)
<u>bubes</u> fpl.	<i>copeaux de rabotage</i> , var. <u>rebubes</u> (mots pas généraux)
<u>buche²</u> f.	<i>bûche, tige, fêtu ; rien du tout</i> , injure, du G *busk
	<u>buchelye</u> <i>bûchette</i>
	<u>buchelyon</u> <i>brindille, bûchille</i>
	<u>buchelyér</u> <i>ramasser le bois mort, les brindilles</i> (rare)
	<u>buchiér¹</u> <i>bûcher, travailler dur, cogner, frapper</i>
	<u>buchiér²</u> <i>bûcher (lieu où l'on fend le bois)</i> (rare)
<u>buclar</u>	<i>brûler les poils de porc, les plumes de volaille</i> (absent des Alpes sauf Dauphiné)
<u>beuf</u>	voir <u>bôf</u>
<u>bugiér</u>	<i>bouger</i> , du lat. pop. *BULLICARE "bouillonner", de BULLIRE.
	<u>rebugiér</u> <i>remuer, agiter</i> (pas général)
	<u>bugelyér</u> <i>bouger sans cesse</i> (rare)
	<u>bugelyon</u> <i>qui bouge constamment</i> (peu répandu)
	<u>bujon</u> <i>fourmi, abeille, personne remuante</i> (pas général)
	<u>bujoniére</u> <i>fourmilière</i> (rare)
<u>bugne/-èt(a)</u>	<i>beignet</i>
<u>burô</u>	<i>bureau</i> , var. <u>huriô</u>
<u>burro</u>	<i>beurre</i> , BUTYRUM
	<u>burrar</u> <i>beurrer, battre le beurre</i> (rare)
	<u>burrôn/burrâ</u> <i>babeurre</i> , et nombreuses variantes
	<u>burratar</u> <i>baratter</i> , var. <u>barratar</u>
	<u>burr(at)iére/barata</u> <i>baratte (à beurre)</i>
<u>butar</u>	<i>frapper, "buter"; butter</i> (selon les parlers)
	<u>rebutar</u> <i>rebuter ; rebutter</i> (pas général)
	<u>rebut(s)</u> <i>rebut, reste(s)</i> (mot pas général)
<u>butin</u>	<i>butin, biens (possédés), effets</i> , G bête
<u>buya</u>	<i>lessive</i> , G *bukon > *BUCATA
	<u>buye</u> <i>buée</i> rare, même mot que précédent
	<u>buyandiére</u> <i>lavandière, femme qui fait la lessive</i>
	<u>buyanderie</u> <i>buanderie</i>
	<u>buyar/buyandar</u> <i>lessiver, faire la lessive</i>
	<u>buyon</u> <i>petite lessive</i> (mot romand)

C

<u>cabâla</u>	<i>cabale</i>
	<u>cabalar</u> <i>cabaler, faire de la propagande électorale</i> (rare)
<u>caban</u>	<i>blouse, pardessus</i> (rare)

<u>cabâna</u>	<i>cabane</i> (pas général), var. <u>chavana</u> (rare, mais en toponymie alpine)
	<u>cabanon</u> <i>cabanon</i>
	<u>décabanar</u> <i>déménager, déguerpir</i> (peut être pron.)
<u>cabarèt</u>	<i>cabaret, auberge</i>
	<u>cabaretiér, -e</u> <i>cabaretier</i>
<u>cabas</u>	<i>cabas, musette</i> (pas général) *CAPACIUM
<u>cabinèt</u>	<i>cabinet ; armoire à linge</i> var. <u>gabinèt</u>
<u>câblo</u>	<i>câble</i>
<u>caboce</u> f.	<i>cabosse, tête</i>
	<u>caboché</u> f. <i>clou à grosse tête</i>
	<u>cabociér/cabocar</u> <i>cabosser</i>
<u>cabra</u>	<i>chèvre</i> (emprunté à l'occitan, ce mot répandu est senti comme étranger, voir le mot d'évolution francoprovençale <u>chiévra</u>)
	<u>sè cabrar</u> <i>se cabrer</i> (pas général)
	<u>cabri</u> <i>chevreau</i> (assez fréquent), femelle <u>cabrèta</u>
	<u>cabrotar</u> <i>mettre bas (chèvre)</i> , (pas général)
	<u>cabriôla</u> <i>cabriole</i>
	<u>cabriolar</u> <i>cabrioler, sauter, danser</i>
<u>cabuata</u>	<i>abri de berger, vigneron</i> (pas général)
	<u>câpita</u> <i>cabanon, abri</i> (Savoie, Suisse romande)
	<u>cabuche</u> f. <i>baraque, mesure</i> (pas général)
	<u>caboulot</u> <i>café de bas étage</i> (pas général)
	<u>cabîôla/gabiôla</u> <i>petite chambre retirée</i> (peu répandu, alpin)
<u>cacar</u>	<i>aller à la selle, <u>je câco</u></i> (répandu mais pas général), voir <u>chiér</u>
	<u>cacâ</u> <i>caca</i> (mot d'enfant)
	<u>cacatières/caquières</u> <i>lieux d'aisances</i> (pas général)
	<u>caca-prim</u> <i>avare, poltron</i> (alpin localisé)
	<u>câve</u> f. <i>excrément d'oiseau, fiente</i> (Suisse romande)
	<u>câvér</u> <i>fienter</i> (Suisse romande)
<u>cace</u> f.	<i>grosse louche à eau, casserole, poêle</i> grec <i>cyathion</i> , ou lat. CATTIA
	<u>cacerola</u> <i>casserole</i> (pas général)
	<u>cacèta, cacôla</u> diminutif de <u>cace</u> .
<u>cachèt¹</u>	<i>cachet</i> (rare, peut être ambigu)
	<u>décachetar</u> <i>décacheter</i>
<u>catchiér</u>	<i>catcher</i> (+ pron.) *COACTICARE
	<u>(è)catchiér</u> <i>écraser, pincer, meurtrir</i> (assez rare) sens originel
	<u>a cachon</u> <i>en secret, en cachette</i>
	<u>cachon</u> <i>noyau</i> (non alpin)
	<u>cache</u> <i>cache, niche</i> (répandu), quelquefois <u>cachèt²</u>
	<u>cachèta</u> <i>cachette</i>
	<u>catcho, catchotiér, -e</u> <i>cachottier</i> (pas général)
	<u>cachârd</u> <i>sournois</i> (pas général)
	<u>cache-cache</u> <i>jeu de cache-cache, cligne-musette</i> (pas général)
	<u>cache-melye</u> <i>tirelire, cache-maille</i> (pas général)
	<u>cachoterie</u> <i>cachotterie, chose qu'on ne peut divulguer</i> (pas général)
<u>cadâstro</u>	<i>cadastre</i>
<u>cadâvro</u>	<i>cadavre</i>
<u>cadenâr</u>	<i>cadenas</i> , var. <u>cardenâr</u>
<u>cadenèta</u>	<i>tresse, catogan</i> (pas général)

<u>cadèt, -a</u>	<i>cadet, jeune</i>
<u>cadèta</u>	<i>dalle en pierre de taille (pas général)</i>
<u>cadô</u>	<i>cadeau</i>
<u>cadran</u>	<i>cadran</i>
	<u>câdro</u> <i>cadre</i>
	<u>encâdrar</u> <i>encadrer</i>
<u>cafârd</u>	<i>cafard, blatte, cancrelas, parfois mélancolie, cafard</i>
<u>câfè</u>	<i>café</i>
	<u>câfetiér, -e</u> <i>cafetier, aubergiste</i>
	<u>cafetière</u> <i>cafetière</i>
<u>cafolar</u>	<i>s'esclaffer, rire bruyamment, aux éclats</i> var. <u>recafar</u>
	<u>recafâ</u> f. <i>bruyant éclat de rire (alpin, pas général)</i>
<u>caforнар (sè)</u>	<i>se réchauffer accroupie, sur une chaufferette (Lyon, Savoie)</i>
	<u>a caforнél</u> <i>accroupie au coin du feu, les jupes relevées (pas général)</i>
	<u>encaforнар</u> <i>enfermer (chez soi, dans un réduit) (+ pron.) (rare)</i>
<u>сage</u> f.	<i>сage (oiseau), var. <u>geva</u> (qui signifie aussi <i>clapier</i>)</i>
	<u>cajon</u> <i>petite сage (Ain)</i>
<u>сagne</u> f.	<i> paresse, mensonges, guigne (pas général) prob. de <u>cagna</u> chienne, voir <u>chin</u></i>
	<u>cagnârd</u> <i>paresseux, menteur (pas général)</i>
<u>cajolar</u>	<i>cajoler (pas général)</i>
<u>câl</u>	<i>cal, durillon (pas général)</i>
<u>calamita</u>	<i>boussole, aimant, var. <u>boussole, èmant</u> (peu répandus)</i>
<u>câlâr</u>	<i>caler, glisser (+ pron.), CALARE</i>
	<u>câlâ</u> <i>instruit (pas général)</i>
	<u>câla</u> <i>cale, étai (répandu mais pas général)</i>
	<u>dècalar</u> <i>décaler ; enlever la cale</i>
	<u>(dè)calar</u> <i>diminuer, faiblir</i>
	<u>dècalâjo</u> <i>décalage</i>
	<u>recâlar</u> <i>recaler (rare)</i>
<u>calèch-e</u>	<i>calèche</i>
<u>calendriér</u>	<i>calendrier</i>
<u>calepin</u>	<i>calepin</i>
<u>calèta</u>	<i>couvre-chef : bonnet, casquette... var. <u>carlèta</u></i>
<u>calfetrar</u>	<i>calfeutrer, var. ancienne <u>garafatar</u> (mots peu répandus)</i>
<u>calibro</u>	<i>calibre</i>
<u>calicio</u>	<i>calice, var. <u>calico</u></i>
<u>câlin, -ena</u>	<i>câlin</i>
<u>calmar</u>	<i>calmer</i>
	<u>calmo</u> <i>calme</i>
<u>calomnia</u>	<i>calomnie</i>
	<u>calomnivér/calomniar</u> <i>calomnier</i>
<u>calota</u>	<i>calotte, gifle, couvre-chef</i>
	<u>calotin</u> <i>calotin</i>
<u>calvèro</u>	<i>calvaire</i>
<u>câlve</u>	<i>caille, G *kwakkla</i>
<u>calvér</u>	<i>cailler, COAGULARE</i>
	<u>caly(e), calyèta</u> <i>caillette, présure, COAGULUM</i>
	<u>calvê</u> é. <i>caillé, lait caillé</i>
	<u>calvot</u> <i>caillot</i>

	calvessiér <i>laitier, collecteur de lait</i> (Ain)
	encalvér <i>mettre la présure</i> (surtout alpin)
calvou	<i>caillou, pierre</i> (pas général)
camba-	voir chamba , <i>jambe</i>
campouis	<i>campouis</i>
cambrar	<i>cambrer</i> (rare)
campusa	<i>maison délabrée</i> (peu répandu)
camelot	<i>marchand forain</i> var. camp volant (localisés)
	camelota <i>camelote, contrebande</i>
camerâdo	<i>camarade</i> quelquefois camarâda
camion	<i>camion</i> ; <i>fromage blanc assaisonné</i> (local)
	camionor <i>camionneur</i>
camomila/-e	<i>camomille</i>
camp	<i>camp</i> , surtout dans fotre lo camp <i>foudre le camp</i>
campagne	<i>campagne</i> , parfois <i>saison, récolte</i>
	campagnârd, -a <i>campagnard</i> (pas général)
campana	<i>clochette, sonnaille au cou des vaches, fleurs en clochette</i>
campar	<i>camper</i>
	sè campar <i>se dresser</i> (pas général)
	campo, -a <i>debout</i> (pas général)
	campement <i>campement, camping</i> (rare)
	dècampar <i>décamper</i>
	recampar <i>revenir</i> (rare)
camus, -a	<i>camus (nez); confus, honteux</i> (mot pas général)
cana¹	<i>canne, roseau</i>
	canèta <i>petite canne, cannette</i> (bière, tissage) peu répandu
canâl	<i>canal</i> (pas général)
canalye	<i>canaille</i> , variante moins fréquente ch-enolye
canapè	<i>canapé</i> (rare)
canar	<i>céder, fuir</i> (pas général)
canârd	<i>canard</i> (pas général)
	cana² <i>cane</i> (rare)
cancan	<i>cancan</i> (pas général)
	cancanar <i>cancaner</i> (pas général)
	cancaniér, -e <i>cancanier</i>
cancèr	<i>cancer</i>
candidat	<i>candidat</i>
caneçon	<i>caleçon</i> , var. caleçon
canèla	<i>cannelle</i>
canicula	<i>canicule</i> (pas général)
canif(o)	<i>canif</i> var. ganife (pas général)
canon	<i>canon, tuyau de poêle, verre de vin</i>
	canoniér <i>canonnier</i>
	canonisar <i>canoniser</i>
cantarina	<i>cantharide</i> (insecte servant d'emplâtre vésicatoire) (pas général)
cantico	<i>cantique</i> (canteca en valdôtain)
cantina	<i>cantine</i>
	cantiniér, -e <i>cantinier</i>

<u>canton</u>	<i>canton</i> , en Suisse romande quenton (mot pas général)
	<u>cantonâl, -a</u> <i>cantonal</i> (rare)
	<u>cantonâ</u> <i>coin, angle</i> (surtout savoyard et valdôtain)
<u>canut</u>	<i>canut</i> (dans l'Ain, désigne un citadin qui ignore les usages campagnards)
<u>caoutch-ou</u>	<i>caoutchouc</i>
<u>capa, -êta</u>	<i>cape, coiffe, toque</i> (romand, valdôtain)
<u>capâblo</u>	<i>capable</i>
	<u>encapâblo</u> <i>incapable</i>
	<u>capacitât</u> <i>capacité, aptitude, contenance</i> (pas général)
<u>capitâl</u>	<i>capital</i> (rare au masculin singulier)
	<u>capitâla</u> <i>capitale</i>
	<u>capitâls</u> <i>capitiaux</i>
<u>capitèno</u>	<i>capitaine</i>
<u>capitular</u>	<i>capituler</i>
<u>caporâl</u>	<i>caporal</i>
<u>capot, -a</u>	<i>triste, déçu</i> (pas général)
	<u>capotar</u> <i>être déçu, abandonner</i> (pas général)
<u>capota</u>	<i>capote</i>
<u>caprico</u>	<i>caprice</i> , var. <u>capricio</u>
	<u>capriciox, -osa</u> <i>capricieux</i>
<u>capsula</u>	<i>capsule</i>
<u>captivar</u>	<i>captiver, attirer</i> (pas général)
<u>capturar</u>	<i>capturer</i> (rare)
<u>capuchon</u>	<i>capuchon</i>
<u>capucin</u>	<i>capucin</i>
<u>caquelyon</u>	<i>petit tonneau</i> (Lyon, Ain)
	<u>caquelon</u> <i>réceptif émaillé pour la cuisson</i> (Suisse et Savoie)
<u>caquêt</u>	<i>caquet</i> (faire baisser, rabattre son –) (pas général)
<u>câr</u> conj.	<i>car</i> , QUARE (pas général)
<u>câra</u>	<i>averse, ondée</i> (partie orientale)
<u>carabina</u>	<i>carabine</i>
	<u>carabiniér</u> <i>carabinier, gendarme</i> (Suisse romande, Aoste)
<u>caracô</u>	<i>vêtement de femme, corsage</i>
<u>caractèro</u>	<i>caractère</i>
<u>carafa</u>	<i>carafe</i> (rare)
<u>caravana</u>	<i>caravane</i> (rare)
<u>carcan</u>	<i>carcan</i> , souvent <i>vieux cheval</i> (mot pas général)
<u>carcasse</u>	<i>carcasse</i>
	<u>dècarcassiér</u> <i>décarcasser, efforcer</i> (+ pron.) (pas général)
<u>carcavelar</u>	<i>caqueter (poule) avant la ponte; faire un bruit d'objet enfermé, tousser</i> *CASCABELLUS var. <u>ca(r)calar, carcassiér</u>
	<u>carcavél</u> <i>qui émet un bruit plutôt creux (catarrheux, grelot)</i>
	<u>carcalvér</u> <i>crier</i> (caille, crécelle, poule) mot alpin rare
<u>cârcouère</u> f.	<i>hanneton</i> , *kak-, var. <u>bordèle/bordère</u>
	<u>cancôrna</u> <i>radoteuse, grondeuse</i> (pas général)
<u>carcul(o)</u>	<i>calcul</i>
	<u>carcular/calcular</u> <i>calculer</i>
<u>cardar</u>	<i>carder</i> , <u>je cârdo</u> , var. <u>charpenar</u>
	<u>cârda</u> <i>carde (de laine); plante comestible</i> (var. <u>cardon</u>)

	charpenâ <i>ébouriffé, décoiffé</i> (pas général)
	dècharpenar <i>carder, démêler les cheveux</i> (romand local et Jura)
carelina	<i>chardon blanc, carline</i> (pas général)
carêma f.	<i>carême, QUADRAGESIMA</i>
	mi-carêma <i>mi-carême</i>
	careme-entrant <i>carnaval</i> (= carême entrant), var. rare carnaval
carèssiér	<i>caresser</i>
	carèsse <i>caresse</i>
caricatura	<i>caricature</i>
carmagnôla	<i>veste ; danse ; pomme ; poire</i> (pas général)
cârna	<i>"carne", mauvaise viande, mauvaise bête</i> (pas général)
carnâjo	<i>carnage</i>
carnassiér	<i>carnassier</i> (pas général)
	carnassière/carniér <i>carnassière</i> (pas général)
carnaval	<i>mardi-gras</i> (rare), voir careme-entrant à carêma
carnèt	<i>carnet</i>
carnotsèt	<i>carnotzet, caveau de dégustation de vin</i> (mot romand)
carota	<i>carotte, betterave</i>
cârpa	<i>carpe</i>
carrâ	<i>carré, QUADRATU</i>
	carrâment <i>carrément</i> (souvent carràment)
	carrura <i>carrure</i> (rare)
carrat	<i>domestique de ferme</i> (Lyon, Ain)
	carrabi <i>petit gamin, petit domestique</i> (Ain)
carrelyon	<i>carillon</i>
	carrelyonar <i>carillonner</i>
carrière	<i>carrière</i>
carriôla	<i>carriole</i> (répandu)
	carriolar <i>aller, transporter en carriole</i>
cârro	<i>coin, recoin, lieu caché, QUADRUS</i>
carron	<i>carreau, brique; vitre, *QUADRONIS, var. carrô/carrél *QUADRELLUS</i>
	carrelar/carronar <i>carreler</i>
	carrelâjo <i>carrelage</i> (pas général)
	carrelèt <i>carrelet, pièce de bois, flèche d'arbalète</i>
carrosse é.	<i>carrosse, voiture</i> (pas général)
	carrosèl <i>carrousel</i> (rare)
cârta	<i>carte</i>
cartâblo	<i>cartable</i>
carton	<i>carton</i>
cartouch-e	<i>cartouche</i>
câs	<i>cas</i>
câsa	<i>case, petite maison</i> (peu répandu)
	câsar <i>caser, placer, faire une bonne situation</i> (+ pron.)
	casaniér <i>casanier</i> (rare)
casaca	<i>casaque</i>
	veriér casaca <i>tourner casaque, changer d'avis</i> (pas général)
cascâda	<i>cascade</i>
câsco	<i>casque</i>
	casquêta <i>casquette</i> (pas général)

<u>casèrna</u>	<i>caserne</i>
<u>encasèrnar</u>	<i>encaserner, emprisonner</i> (+ pron.) (rare, surtout alpin)
<u>cassar</u>	<i>casser, briser, rompre</i> <u>je câsso</u> (+ pron.), QUASSARE
	<u>câsso</u> <i>cassé</i>
	<u>cassent</u> <i>cassant</i>
	<u>cassura</u> <i>cassure</i> (rare)
	<u>câssa-alâgnes</u> <i>casse-noisettes ; geai ; loir</i> (pas général)
	<u>câssa-téta</u> <i>casse-tête</i>
	<u>câssa-cul, câssa-pied</u> <i>qui importune</i>
	<u>câssa-gola</u> <i>dangereux</i>
	<u>câssa-côl</u> <i>casse-cou</i>
	<u>câssa-crouta</u> <i>casse-croûte</i>
	<u>concassar</u> <i>concasser</i> (pas général)
<u>cassenâ(r)da</u>	<i>cassonade</i>
<u>cassin/casson</u>	<i>ampoule, œdème, meurtrissure, ecchymose</i>
<u>câssis</u>	<i>cassis</i> (arbre et fruit), var. <u>gresala nêre</u>
<u>castor</u>	<i>castor</i>
<u>cata</u>	<i>mèche de cheveux</i>
<u>catala</u>	<i>poulie ; brique vernissée, écuelle</i>
	<u>catalar</u> <i>monter à l'aide d'une poulie</i>
	<u>dècatalar</u> <i>descendre au moyen d'une poulie</i> (pas général)
<u>Catalogne</u>	<i>Catalogne ; couverture de laine</i> (pas général)
	<u>catalan</u> <i>catalan</i>
<u>catalogo</u>	<i>catalogue</i>
<u>cataplâmo</u>	<i>cataplasme</i> var. <u>cataplasmo/-plasma</u>
<u>cataracta</u>	<i>cataracte</i> (maladie surtout)
<u>catastrofa</u>	<i>catastrophe</i>
<u>catechimo</u>	<i>catéchisme</i>
<u>catèdrâla</u>	<i>cathédrale</i>
<u>catègorie/-a</u>	<i>catégorie</i>
<u>catél/caton</u>	<i>petit tas, grumeau, *COACTICARE + -ELLUS</i>
	<u>(en)catonar</u> <i>faire des grumeaux</i> (Lyon, Forez, Ain)
	<u>dècatonar/dècamotar</u> <i>désagrèger (grumeaux, mottes)</i>
<u>catolico, -a</u>	<i>catholique</i>
<u>catrolve</u>	<i>pomme de terre, voir <u>tarteflla</u></i>
<u>câva</u>	<i>cave</i>
	<u>cavâr(d)/câvon</u> <i>caveau, *CAVA-ALE</i>
	<u>encâvar</u> <i>encaver, mettre du vin en cave</i> (pas général)
	<u>dècâvar</u> <i>décaver, sortir de la cave</i> (peu répandu)
<u>cavagne</u> f.	<i>corbeille, hotte, gros panier, var. <u>gavagne</u> f. CAVANEA</i>
<u>Cavèt, -a</u>	<i>surnom des habitants du Revermont, de ceux qui habitent plus en altitude (Ain), à Lyon canut</i> (cf. <u>gavot</u>)
<u>cavér</u>	<i>cahier</i>
<u>cayon</u>	<i>cochon, porc, parf. cloporte</i>
	<u>cayonar</u> <i>mettre bas (truie)</i>
	<u>cayonerie</u> <i>saleté, cochonnerie</i>
	<u>cava</u> <i>truie, laie</i>
	<u>cavenèt</u> <i>porcelet</i> (Suisse romande)

ce¹/cé/icé *ici*, ECCE-HIC (réalisations fréq. si, sé, cé)
-ce *-ci*
ce-amont, ce-avâl *ici en haut, ici en bas* (pas général)
ce-vers *par ici, de ce côté* (pas général)
ce-en *céans, ici dedans* (rare)
per-cé *par ici*
per-ce-outre *par ici* (romand)

ce² voir **co/ce** à **cél/quél**

cédar *céder* (pas général)
cédilve *cédille*
cegogne *cigogne*, CICONIA
cegnola/cevegnola *manivelle*, *CICONIOLA
cegnolar "faire la manivelle": *lambiner, seriner, tourner la manivelle*
sa(r)gognér *secouer, tirer, ébranler* (avec idée de bruit)

cél / quél *ce(t)*, parf. *celui, celui-là*, (prononc. si, so, seu, su), ECCE/*ACCU-ILLE
dérive du démonstratif latin désignant l'objet éloigné, mais n'a pas toujours conservé ce sens, surtout là où il est resté le *seul* démonstratif.
celi/queli *celui(là)* (prononc. sli, çlyi, chli, rli), ECCE/*ACCU-ILLUI
cela/quela *celle, celle-là, cette* (pron. sla, hla, chla, rla), ECCE/*ACCU-ILLA
celos/quelos *ces m.* (prononc. slo, slou, hleu, çlyâô), var. plus rare **céls**, ECCE/*ACCU-ILLOS
celos/celor/quelos *ceux, ceux-là* (prononc. slo, slou, hleu, çlyâô, rlo, hou)
ECCE/ACCU-ILLOS/ILLORUM
celes/queles *ces f., celles, celles-là* (prononc. sle, chle, çlyâô, rle), ECCE/*ACCU-ILLAS
(i)cen/(i)quen *cela, ce (qui)*, probabl. ECCE/*ACCU-INDE
cen-que *ceci*
cen-lé *cela*
cen mio, noutro *ce qui est à moi, à nous* (et toute la série des possessifs)
co / ce² *ce, cela* pron., ECCE HOC
co-ce/-que, ce-cé/-lé *ceci, cela*

cèlèbrar *célébrer* (peu répandu)
cèlèbro, -a *célèbre*

cèleri *cèleri*
cèlibatèro *célibataire* (peu répandu, on préfère **viely garçon, vielye felve**)
cèlula *cellule*
celvér *cellier, dressoir* (très rare)
cema *cime* (répandu mais pas général)
ècemar *écimer, couper la cime, le bourgeon* (rare)

cemetiéro *cimetière*, COEMETERIUM
cegnlla *sangle, ceinture*, CINGULA (répandu mais pas général)
cegnllar *sangler, serrer* (répandu mais pas général)
dècegnllar *dessangler* (pas général)

cense *cens, redevance, fermage*, var. **(a)cense/-o/-a** (souvent vieilli ou disparu)
(a)censar *louer (maison)*
censiér *censier, contrôleur, registre des censés*
censura, censurar, censor *censure, censurer, censeur*
recensar *recenser*
recensement *recensement*

<u>cent</u>	<i>cent</i> , CENTUM
	<u>centièmo</u> <i>centième</i>
	<u>centêna</u> <i>centaine</i>
	<u>centenèro, -a</u> <i>centenaire</i>
<u>centime</u> é.	<i>centime</i> , souvent çantime
<u>centimètre</u>	<i>centimètre</i>
<u>centoréa</u>	<i>centaurée</i>
<u>centro</u>	<i>centre</i> (souvent çantre)
	<u>centrâl, -a</u> <i>central</i>
	<u>centralisar</u> <i>centraliser</i>
	<u>concentrar</u> <i>concentrer</i> (rare)
<u>cepa</u>	<i>cep de vigne</i> (pas général) CIPPA
	<u>cepon</u> <i>souche, bloc de bois ; serrure, verrou, tirette</i> (pas général)
<u>cependent</u>	<i>cependant</i> (pas général)
<u>cèrcllo</u>	<i>cercle</i> (surtout de tonneau), CIRCULUS
	<u>cèrcllar</u> <i>cercler</i> (un tonneau)
	<u>dècèrcllar</u> <i>décercler, déglinguer</i> (rare)
<u>ceremonia/-ie</u>	<i>cérémonie</i> (pas général)
<u>cèrf</u>	<i>cerf</i>
	<u>cèrf-volent</u> <i>cerf-volant ; lucane</i> (sens pas général)
<u>ceriése</u>	<i>cerise</i> , *CERESIA
	<u>ceresiér</u> <i>cerisier</i>
	<u>meriése</u> f. <i>merise</i> (assez rare)
<u>cèrnar</u>	<i>cerner</i> (propre ou figuré, mot peu général)
	<u>discèrnar</u> <i>discerner; trier</i> (rare)
	<u>concèrnar</u> <i>concerner</i>
<u>cèrtin, -êna</u>	<i>certain, sûr, vrai</i>
	<u>cèrtênament</u> <i>certainement</i>
	<u>encèrtin</u> <i>incertain, dans le doute</i> (rare)
	<u>cèrtifiar</u> <i>certifier</i> (peu répandu)
	<u>cèrtificat</u> <i>certificat</i>
	<u>cèrtituda</u> <i>certitude</i> (rare et récent)
<u>cèrvèla</u>	<i>cervelle</i> , CEREBELLA
	<u>cèrvél</u> <i>cerveau</i> (assez rare)
	<u>ècèrvelâ</u> <i>écervelé</i> (pas général)
<u>cèssar</u>	<i>cesser</i>
	<u>sen dècèssar</u> <i>sans cesse</i> (pas général)
<u>ceti</u>	<i>ce, cet ; celui(-ci)</i> (prononc. <u>sti</u> , <u>çhti</u> , <u>stu</u> , <u>cet</u>), ECCE ISTE, var. rare (i)quèt
	<u>ceti-ce</u> <i>celui-ci</i>
	<u>ceta</u> <i>cette ; celle(-ci)</i> (prononc. <u>sta</u> , <u>çhta</u> , <u>cetta</u>), ECCE ISTA, var. rare (i)quèta
	<u>ceta-ce</u> <i>celle-ci</i>
	<u>cetos</u> <i>ces, ceux(-ci)</i> (prononc. <u>stou</u> , <u>çhtou</u> , <u>steu</u> , <u>sto</u>), ECCE ISTOS
	<u>cetos-ce</u> <i>ceux-ci</i>
	<u>cetes</u> <i>ces, celles(-ci)</i> (prononc. <u>ste</u> , <u>sté</u> , <u>cette</u>), ECCE ISTAS
	<u>cetes-ce</u> <i>celles-ci</i>
	parfois neutralisation au pluriel entre les deux genres (au profit du féminin)
<u>cevière</u> f.	<i>civière</i> , *CIBARIA
	<u>ceveriê</u> f. <i>contenu d'une civière (à fumier)</i> (local)
<u>cevèt</u>	<i>fromage de tête</i> , quelquefois <i>civet</i> (mot pas général)

<u>cevola</u>	<i>ciboule(tte)</i> , CAEPA et var., pas général
<u>châ</u>	<i>chaque, chacun</i> , CATA, dans les expressions : <u>a châ von, a châ doux</u> un par un, deux par deux <u>a châ pou</u> peu à peu, petit à petit
<u>châblo</u>	<i>châble, dévaloir pour descendre le bois</i> , CAPULUM ou CATABOLA (mot alpin)
<u>châblar</u>	<i>châbler, dévaler le bois dans un couloir</i>
<u>chaciér</u>	<i>chasser, aller à la chasse</i> , *CAPTIARE <u>chace</u> chasse <u>chacior/chaçor</u> chasseur
<u>châcun, -a</u>	<i>chacun</i> , *CASQUUNUS <u>châque</u> chaque
<u>chagrin</u>	<i>chagrin</i> <u>chagrenar</u> chagriner
<u>chalâ</u> f.	<i>trace, foulée, traînée</i> , var. <u>châla</u> , CALL-IS + -ATA (pas général)
<u>châlar</u>	<i>fouler, piétiner</i> , *CALCICARE
<u>ch·âle</u> m.	<i>châle</i>
<u>Chalendes</u> f.	<i>Noël</i> (souvent sans article), CALENDAS
<u>chalêr</u>	<i>importer, "chaloir"</i> , CALERE (défectif et peu répandu) <u>chôt</u> il importe, (peu m'en) chaut imparf. <u>chalvéve</u> , subj. <u>châlve</u> <u>chaland</u> client; soupirant, prétendant (rare)
<u>chalèt</u>	<i>chalet</i> (mot surtout alpin) pré-ind.-eur. *kala, -ITTUS
<u>chalin</u> m.	<i>éclair (de chaleur)</i> , mot alpin CALIGINE (Schuchardt) <u>chalenar</u> faire des éclairs (de chaleur en partic.)
<u>chalar</u>	voir <u>chôd</u>
<u>ch·alvèr</u>	<i>pénitencier</i> (mot romand), allem. Schallewerk <u>ch·alvèrien</u> forçat, détenu, pénitencier (mot romand)
<u>chamalvèr (sè)</u>	<i>se disputer, se chamailler</i>
<u>chamba</u>	<i>jambe</i> (la var. <u>jamba</u> est très rare), CAMBA <u>c(h)ambalèta</u> culbute <u>chambèta</u> croc-en-jambe, croche-pied; petite jambe <u>chambotar</u> gigoter, tituber, patauger, boiter (pas général) <u>cambadar/gambadar</u> gambader, gambiller <u>cambar/enjambar</u> enjamber <u>(è)cambâ</u> f. enjambée <u>chambon/jambon/chambèta</u> jambon
<u>chambra</u>	<i>chambre</i> , CAMERA <u>chambrèta</u> chambrette (pas général), WC (Aoste) <u>chambron</u> chambre étroite, petite pièce à évier (rare) <u>chambrière</u> chambrière (rare)
<u>chambranlo</u>	<i>chambranle, encadrement de porte ou de fenêtre</i>
<u>chambrot</u>	<i>écrevisse</i> , var. <u>chambro</u> (répandu mais pas général)
<u>chamôs</u>	<i>chamois</i> , CAMOCEM dans certaines régions où le chamois est inconnu, ce mot peut désigner le <i>chameau</i> (écrit <u>chamô</u> , <u>chamél</u> et autres var.) <u>chamouesiér</u> chamoiser ; moisir (pas général)
<u>chamônix</u>	<i>clochette, sonnaille</i> (Savoie, Suisse romande, Jura), et top. HS <i>Chamonix</i>
<u>champ</u>	<i>champ</i> , CAMPUS <u>champevèr</u> mener paître var. rare <u>champar</u> (mot pas général) <u>en champ</u> en champ, aux champs, à travers champs

alar, être en champ *aller, faire paître*
champét(h)ro *champêtre* (pas général)
champar *jeter, pousser* var. rare **champevèr**
champegnon *champignon, CAMPAGNIOLUS*
champion *champion*
chana *broc à vin en étain, channe* (pas général)
chance *chance*
chanciox, -osa *chanceux*
mèchance, plus rare **mâlchance** *malchance*
chancro *chancre, aussi interjection, CANCEREM*
chancragnèr *harceler, être hargneux, contrarier* (rare)
chancrament *diablement, bougrement, énormément* (romand)
chandèla *chandelle, cierge, CANDELLA*
chandelièr *chandelier*
Chandelosa *Chandeleur, *CANDELORUM*
chanes fpl. *fleurs du vin, CANUS 'blanc-gris', var. chenes, chins*
changier *changer (+ pron.), CAMBIARE*
changement *changement*
chanjo *change, échange, changement*
èchangier *échanger, troquer* (pas général)
èchanjo *échange*
rechangier *rechanger (+ pron.)*
de rechanjo *de rechange* (pas général)
châno *chêne, C cassinus*
chanêr(e) *chênaie*
chanouèno *chanoine* (pas général, non trouvé en Suisse)
chansér *cercueil, CAPSICULUM* (Lyon, Forez), var. **châssa**
chant¹ *côté, face étroite, "chant", CANTHUS* (pas général)
chant latâ *le plus épais d'un côté* (rare)
de chant *dans le sens de la longueur et sur la petite face*
chantél *éminence; côté, quartier (de pain)* (peu répandu)
chantornar *chantourner* (pas général)
chantar *chanter (se dit aussi de nombre d'oiseaux), CANTARE*
chanto, chantes, chante, chantens/-ons, chantâd(e)/ chantâds, chantont
chantâvo, chantâves, chantâve, chantâvens, chantâvâd, chantâvont
chanteré, chanterés, chanterat, chanterens/-rons, chanteréd, chanteront
chanterê, chanterês, chanterêt, chanter(i)ans, chanter(i)âd, chanter(i)ant
 subj. prés. **chant(ey)o, chant(ey)es, chant(ey)e, chant(ey)ens/-ons,**
chant(ey)âd, chant(ey)ont
 subj. impf. **chantés(s)o, chantés(s)es, chantés(s)e, chantés(s)ens,**
chantés(s)éd/-âd, chantés(s)ont
 impératif **chanta ! chantens/-ons ! chantâd(e)**
 participe présent **chantent/chantant**, participe passé
chantâ, chantâve/chantâ(sa), chantâs, chantâves/chantâs(es)
 passé simple **chanté, chantés, chantat, chant(ér)ens, chantéte, chanteront**
chant(i)or, -osa *chanteur*
chantro *chantré*
chant² *chant*
chançon f. *chanson*

chantolar, plus rarement **chantonar** *chantonner*
déchanter *déchanter, être désenchanté, déçu* (rare)
enchantar/entrechanter (romand local) *enchanter, faire des enchantements*
enchantement *enchantement* (rare)
chanterèla *chanterelle, giroлле* CANTHARELLA
chantièr *chantier* (pas général, non trouvé en Suisse romande)
chaouyé *faire attention* (+ pron.), *CAVICARE < CAVERE (pas général)
chaouye, chaouyé-d-vos *attention à toi (vous)*
chapa *hangar, remise* (pas général)
chapél *chapeau, CAPELLUS*
chapelièr *chapelier*
chapèla *chapelle, CAPELLA*
chapelan *chapelain* (rare)
chapelèt *chapelet*
chaperon *chaperon, huppe d'oiseau* (pas général)
chapetél *chapiteau, petit toit, auvent, hangar* var. **chapèt**
chapiro *chapiro*
chaplàr *(dé)couper, hacher, *CAPPARE, CAPPULARE*
chaplo m. *coupe, ce qui a été haché* (peu répandu, surtout alpin)
chaplón *chute, rognure, débris, copeau*
chaplures fpl. *rognures* (rare)
chapor, chaplèta *hachoir, billot, banc de menuisier* (pas généraux)
enchaplar *battre la faux (sur l'enclume), *INCAPPULARE*
enchaples f.pl./**enchaplos** m.pl. *marteau et enclume du faucheur*
enchaplo *enclume du faucheur*
chap(l)otar *découper en petits morceaux*
chapusièr *tailler, sculpter, *CAPPUTIARE*
chapués *charpentier*
chaplà-bouesc m. *plot, tronc, billot pour couper le bois* (romand)
chaplà-palve m. *coupe-paille* (romand)
chaplà-pan m. *coupe-pain, lame montée sur planche* (alpin)
chapon¹ *sarment à bouture* (assez répandu)
chapon² *chapon* (pas très répandu)
capon *lâche, poltron, vexé, confus* (pas général)
caponar *faire le chapon, reculer, renoncer, enrager, vexer*
char *char, var. fréquente chàr, CARRUS, d'origine gauloise*
char-a-banc *char-à-bancs* (pas général)
Grant-Char *la Grande Ourse* (local)
charrâ f. *chargement, charrette*
charrê m. *charroi* (peu répandu)
charrièr f. *voie charretière, rue, CARRARIA*
charrèt/chariot *chariot, *CARRITTUS*
charrèta *charrette, *CARRITTA*
charreyèr *charrier, charroyer, transporter avec un char*
charron *charron*
charrotar *charrier, brouetter, transporter*
charrotièr/-ton *charretier*
charrue f. *charrue, CARRUCA*
charamél *chalumeau, cornemuse, CALAMELLUS* (pas général)

charançon *charançon* (peu répandu)
charavôta *personne échevelée, insulte violente : charogne, crapule* (pas général)
charbon *charbon, CARBONEM*
charbonar *charbonner, brûler lentement et sans flamme*
charboniér, -e *charbonnier*
charbucllo/charbon *charbon, chambucle (moisissure de céréales)*
CARBUNCULUS
carbonisar *carboniser* (rare)
charbonèta *menu bois* (Ain, Jura)
charcutiér *charcutier*
charcuterie *charcuterie*
charcutar *charcuter* (aussi fig.)
chardegnolèt *chardonneret, var. d'origine d'oc **cardinalin**, *CARDONIOLINUS*
chardon *chardon, CARDONEM*
èchardonar *ôter les chardons* (rare)
chardosse f. *carline, chardosse* (Savoie)
charfar voir **chôd**
charfolyèt *cerfeuil, CAEREFOLIUM*
chargiér *charger* (+ pron.), CARRICARE (**je charjo/chârjo**)
charge f. *charge*
chargement *chargement*
chargior *chargeur* (sens variés : *essieu, presse à fromage, passage*)
dèchargiér *décharger*
dècharge *décharge, arcade, fenêtre* (pas général)
enchargiér *charger qqn de, confier, accuser* (peu répandu)
rechargiér *recharger*
surchargiér *surcharger* (peu répandu)
chargosse f. *charrette à deux roues pour la montagne, mi-char, mi-traîneau* (romand),
var. **tiregosse** (Lyon, Dauphiné)
char(r)iér *charrier, fleurier* (voir **floriér**)
charivari *charivari (pour un remariage), var. **tracassin***
charlata *chanlatte, bord du toit* (mot surtout alpin)
charlatan *charlatan*
charmo¹ *charme, mauvais sort, CARMEN* (pas général)
(en)charmar *charmer, jeter un sort*
charmaliér, -e *ami de nocces, témoin, parfois fiancé* (mot romand)
charnière *charnière*
charogne f. *charogne, du lat. pop. *CARONIA*
charognerie *vilenie, action honteuse, malédiction*
charopa *charogne, fainéant* (injure)
charopionge *paresse, fainéantise* (romand, savoyard)
carogne f. *charogne, mauvais sujet* (aussi injure, mot assez rare)
charpena f. *charme (arbre)* et var. rares **charmo², charmilye**, CARPINUS
charpenta *charpente*
charpentiér *charpentier*
charpia f. *charpie, var. **charpi(n)** m.* (pas général)
charpitar *piétiner, fouler, effiloche* (rare)
dècharpelyér/dèch-iquetar *déchiqeter en petits morceaux* (peu répandus)
ècharpar *écharper* (rare)

- charrar** *nettoyer, curer, laver (vaisselle)*, var. **ècharrar**, **charriér**, grec katharos
char(r)ier *fleurier, charrier* (drap, linge contenant les herbes, la cendre, pour la lessive), var. **floriér**
- Chartrox** *Chartreux*
Chartrosa *Chartreuse, chartreuse* (liqueur)
- châs** *chas, colle du tisserand, apprêt* (pas général)
- chasière** f. *cage à fromage* CASEARIA (Lyon, Forez, Bourgogne)
- châssis** *châssis* (peu répandu)
- chasubla** *chasuble*
- chat, -a** *chat, CATTUS*
chatière *chatière*
chaton *chaton* (aussi des arbres)
- châtagne** f. *châtaigne*, var. frib. **châthagne**, CASTANEA
châtagnér *châtaignier*
- châtél** *château*, var. frib. **châthél**, CASTELLUM
chatelan *châtelain, juge de paix* (mot pas général)
châtelèt *petit château* avec sens dérivés (mot pas général)
- chatevér** *châtier* (rare)
- châtrar** *châtrer, castrer, CASTRARE* var. frib. **châthrar**
châtrevér/chat(h)rotar/châtregnér *couper mal, déchirer*
châtron *(jeune) animal châtré* (peu répandu)
- chavar** *creuser*, var. **cavar**, CAVARE (pas général)
cavan/cavant/cavand, -a *creux* (peu répandu)
caverna *caverne* (rare)
- chavasses** fpl. *fanes de légumes (raves, carottes)*, var. **èchevéls** mpl. (pas général)
èc(h)avar et var. *équeuter, couper la queue, les fanes...* (pas général)
- chavasson** *poisson du genre able, meunier, chevesne*, var. **chevèno** (pas généraux)
- chavon** m. *tête, fin, bout, sommet; (pièce de bétail) bovin* CAPUT + -ONE
a chavon *entièrement, à fond*
(a)chavonar *finir, terminer, achever, arriver au bout*
achevar *achever* (peu répandu)
- checa** *peu de chose, morceau, rien*
- checagne** f. *chicane*, var. **chincagne**
checagnér/chincagnér *chicaner, contrarier, gronder*
checagnor/chincagnor *chicaneur*
- chédâl/-tâl** *cheptel, CAPITALE*
- ch-èf** *chef* (pas général, non trouvé en Suisse romande alors que le mot est fréquent en Suisse alémanique)
- chelely** m. *lampe* CALICULUS, CALUCULUS (peu répandu)
- chemenâ** f. *cheminée, *CAMINATA*, du grec kaminos
- chemin** *chemin, CAMMINUS*, d'origine gauloise
chemin de Sent-Jaque *voie lactée* (pas général)
chemin a talons *sentier* (localisé)
chemenar/caminar *cheminer, marcher d'un bon pas* (pas général)
achemenar *acheminer* (+ pron.)
- chemise** *chemise, CAMISIA*
chemisole/camisola *petite chemise, camisole, vêtement* (pas généraux)
camisârd *camisard, calviniste des Cévennes*

chêna chaîne, CATENA
enchênar enchaîner
dêchênar déchainer, ôter les chaînes (+ pron.)

chena chienne, voir **chin**, chien
chenâl m. chéneau, gouttière, CANALIS
chenelye chenille, voir **chin**, chien
chenevo chanvre, *CANNAPUS
cheneviér(e) chènevière
chenevés m. chènevis, graine de chanvre
chenèvol/(è)chendevél/-delvon chènevotte, partie ligneuse du chanvre
la var. **êchantelyon** signifie aussi échantillon

chenis m. désordre, saleté, 'cheni' (souvent **ch-enis**), *CAN-ICIUS (selon Pierre Rézeau)
chentre f. chaintre, bordure d'un champ (chemin), CANCER "grille", ou *CINCT(U)RA
chequêt m. petit verre; hoquet
checar boire un verre (alpin)
chequetar hoqueter, boire verre sur verre

chèrchiér chercher (ce qui est perdu)
chèrche-rogne querelleur (rare)
rechèrchiér rechercher
rechèrche recherche, (en)quête (peu répandu)

chêre choir, tomber, CADERE (var. **chêdre**, **chêgre**, **chesir**...)
cheso/chevo, chês, chêt, chèsens/chèyons, chède/chevéd, chesont/chèyont
chesé, cheré, chesés(s)o
chesent/chevent, chesu/ch(i)u, -ua/chêt, -e (conjugué avec avoir ou être)
chevit/chesét
chête f. chute, CADUTA
rechêre retomber
ch-utar/ch-utir chuter (plutôt moralement) (pas général)
êchu, -ua êchu (pas général)

cherié m. cumin des prés CARUM CARVI (pas général)
chèrn f. chair, viande, CARO, CARNE
dêcharnâ décharné, amaigri (pas général)
charnu, -ua charnu (pas général)

chesâl (emplacement de) maison, ruine, "chesal", CASALIS (pas général, mais utilisé en toponymie)

cheti chétif, mauvais CAPTIVUS × G cacto (pas général)
chetita/chetia/chetire formes du féminin
cativo, -a difficile, susceptible (romand)

cheva chouette, corneille, var. **chava** G *kawa (pas général)
chavan chat-huant, C CAVANNUS
chuvèta chouette, G *kawa, -itta

chevâl cheval, CABALLUS, d'origine gauloise
chevaliér chevalier (rare)
chevalèt chevalet
cavala cavale, jument ; désigne aussi la "coureuse" (très répandu)
cavalar cavalier, monter une jument (se dit surtout de l'étalon)
cavalerie cavalerie
cavaliér, -e cavalier
a cavalon/a cartibâla et var. à califourchon, à cheval sur

chevance f. *avoir, biens, provisions, avance* (mot romand)
chevèco *animal hermaphrodite, asexué* (romand), **besemâclo** (Ain), et autres var.
chevél *cheveu*, CAPILLUS (non trouvé en Suisse romande et Aoste), voir **pêl**, *poil*
chevelve f. voir **cllâf**
chevét *chevet ; traversin* (pas général)
chevètro *licou, licol*, CAPISTRUM, var. fribourg. **chevèthro**
enchevètrar *enchevêtrer* (+ pron.) (peu répandu)
chevron voir **chiévra**
chevére f. *chaire*, parf. *chaise*, var. romande **gevère**, CATHEDRA
cadière *chaise* (Lyon, Forez)
chibreli m. *chibreli, danse bressane et comtoise*
chica *chique* (le plus souvent **ch·ica**)
chicar *chiquer* (le plus souvent **ch·icar**)
chicoré(a) *chicorée*, de l'italien *cicorea*, du (gréco-)lat. CICHOREUM
chiér *chier*, CACARE (pas général, voir **cacar**)
chiasse *chiasse* (pas général)
conchiér *salir, conchier* (répandu)
chier, -a *cher*, CARUS
encherir *enchérir, devenir plus cher* (pas général)
rencherir *renchérir* (pas général)
chierât *cherté*
ch·éri, -a *chéri* (rare)
charitât *charité*
charitâblo *charitable*
chiéra *mine, visage*, CARA 'visage' (peu répandu)
chiévra *chèvre, colonne (pierre, bois) d'arrivée de fontaine*, CAPRA
chiévrafôlv(e) *chèvrefeuille* CAPRIFOLIUM (pas général)
chevron *chevron*
chevrél *chevreau*, plus rarement *chevreuil*, CAPRIOLUS
chevrèta/chevrota *chevrette*
chevrotin *petit fromage de chèvre* (pas général)
chevrotena *chevrotine* (rare)
chevrèla *bécassine, pomme de pin* (rare)
chevriér *chevrier* (rare, Suisse romande et Dauphiné)
chèvrevér *mettre bas (chèvre)*
il existe toute une famille empruntée à l'occitan, voir **cabra**
chiéz *chez*, var. rare **enchiéz**, CASAE
quelquefois le mot est absent et remplacé par **vers**
ch·ifonar *froisser, chiffonner* gallicisme
chifro/-a *chiffre*
chifrar *chiffrer*
dèchifrar *déchiffrer* (peu répandu)
ch·ignon *chignon*
ch·imie *chimie*
ch·imisto *chimiste*
ch·imico, -a *chimique*
chin *chien*, CANEM
chena, plus rarement **cagna** *chienne* (parf. injurieux)

chenèt *chiot, petit chien ; chenet* (mot rare)
chenelvy f. *chenille*, CANICULA

Ch-ine *Chine*

ch-inouès, -a *chinois*

chipotar *chipoter, marchander, se quereller un peu* (pas général)
ch-irurgie *chirurgie*
ch-irurg-ien *chirurgien*

ch-ocar *choquer*
ch-oc *choc*

chôces fpl. *chausses, culotte*, CALCEA
chôcèta *chaussette*
chôçon *chausson (tricoté), chaussette*
chôcura *chaussure*
chôciér *chausser*
chôce-pied *chausse-pied*
dèchôx, -ôce *déchaussé, 'déchaux', pieds nus*
dèchôciér *déchausser* (+ pron.)

chôchiér *presser, fouler, copuler (coq)*, CALCARE
Chôche-vielve *chauche-vieille, lutin, cauchemar* (répandu)

ch-ocolât *chocolat*
chôd, -a *chaud, aussi chaleur*, CALIDUS
chôd-cru, -crua *à moitié cuit, à moitié mûr* (pas général)
chôd-frêd *chaud et froid, maladie (pneumonie...)* (rare)
chôdana *bouffée de chaleur, canicule* (pas général)
chôdière f. *chaudière*, CALDARIA "chaudron"
chôderon *chaudron, petite chaudière*
chôd-temps *l'été* var. **bon-temps, étif**
(è)chôdar *chauffer, échauffer*
rechôdar *réchauffer* (+ pron.)
charfar *chauffer*, *CALEFARE, var. du précédent
charfâjo *chauffage*
chôfor *chauffeur*
cholor f. *chaleur*
(è)chandir/(è)chandre *(r)échauffer* (Lyon, Forez), CANDESCERE
èchârfo/èchôdior *cuvier à lessive, bassinatoire* (pas généraux)
chogne *excrément, fiente* (pas général)
chognér *manger comme un porc, ruminer, grignoter, bâfrer* (pas général)

chôlx f. *chaux*, CALCEM
chôlar *chauler, répandre de la chaux (fertiliser)*
chômar *chômer, être oisif*, *CAUMARE
chômor, chômåjo *chômeur, chômage*

chopina *chopine*
chôpon *bouchon en bois, bonde*, var. **(è)tôpon** (mots pas généraux)
chôponar/(è)topar *boucher un tonneau* (localisés)
dèchôponar *déboucher un tonneau* (localisé)

chou *chou*, CAULEM
chou-fflor *chou-fleur*
chou-râva *chou-rave, rutabaga*
chou d'ôlvo *chou d'huile, colza* (répandu mais pas général)

<u>choucroute</u>	<i>choucroute</i> (et quelques var.)
<u>chouèsir</u>	<i>choisir, trier</i> , (le plus souvent ch-ouèsir) var. cièrdre (Suisse romande, Aoste) chouèx <i>choix</i> (le plus souvent ch-ouèx)
<u>chourlar</u>	<i>hurler, crier, pleurer</i> (Savoie, Suisse romande, Lyon)
<u>chousa</u>	<i>chose</i> , CAUSA
<u>ciba</u>	<i>cible</i> de l'alémanique Schybe, var. romande rare chiga (mot alpin) cibâre/chigâre <i>cibare, celui qui montre les coups à la cible</i>
<u>cibouère</u> m.	<i>ciboire</i>
<u>cicatrice</u>	<i>cicatrice</i> (pas général) cicatisar/cicatrièr <i>cicatiser</i> (pas général)
<u>ciellar</u>	<i>pousser des cris aigus</i> , CISCULARE ciello <i>cri aigu</i> (pas général)
<u>cidre</u> é.	<i>cidre</i> , var. ancienne c(h)itre , SICERA
<u>cièl</u>	<i>ciel</i> , CAELUM, var. rare cièr cèlèsto, -a <i>céleste</i> (rare)
<u>ciendre</u>	<i>ceindre</i> (+ pron.), CINGERE (mot surtout savoyard) cient/ciendu participe passé cient(a) <i>ceinture, écharpe de maire</i> (mot surtout savoyard) cientura f. <i>ceinture</i> , CINCTURA centuron <i>ceinturon</i>
<u>cièrdre</u>	<i>choisir</i> , CERNERE (Suisse romande, Aoste)
<u>ciér(j)o</u>	<i>cierge</i> , CEREUS
<u>cigâla</u>	<i>cigale</i>
<u>cigâre</u>	<i>cigare</i> cigarèta <i>cigarette</i>
<u>cil</u>	<i>cil</i> (rare)
<u>cilindro</u>	<i>cylindre</i> (rare)
<u>ciment</u>	<i>ciment</i> cimentar <i>cimenter</i>
<u>cina, cinèla</u>	<i>fruit de l'aubépine, cinelle, cenelle</i> , COCCINA, -NELLA (pas général) var. fréq. perét (a) bon Diô/perét de Sant-Martin
<u>cindres</u> fpl.	<i>condres</i> , CINERES cindrièr <i>condrier</i> cindrox, -osa <i>condreux, condre</i> condroly(e) <i>personne mal tenue</i> (localisé) condrolyèr <i>salir de condres, tremper dans l'eau en secouant</i> (localisé)
<u>cinèma</u>	<i>cinéma</i>
<u>cinq</u>	<i>cinq</i> , *CINQUE (cl. QUINQUE) cinquièmo <i>cinquième</i>
<u>cinquanta</u>	<i>cinquante</i> , CINQUAGINTA cinquantièmo <i>cinquantième</i> cinquantèna <i>cinquantaine</i>
<u>cintro</u>	<i>cintre</i> , var. cindro
<u>cira</u>	<i>cire</i> , CERA cirâjo <i>cirage</i> cirar/cerièr <i>cirer</i>
<u>circo</u>	<i>cirque</i>
<u>circoncision</u>	<i>circoncision</i>

circonstance *circonstance* (pas général)
circular *circuler* (pas général)
circulacion *circulation* (pas général)
cisa *haie vive*, CAESA (Savoie, Suisse romande, Jura, Beaujolais)
cisâly *ciseau (à pierre)*, quelquefois au pluriel *ciseaux*, *CISELLUS
cisâlve *cisaille*
citar *citer*, parfois au sens juridique (rare)
citacion *citation* (rare)
citât *cité* (rare)
citadin *citadin* (rare, en Val d'Aoste désigne l'habitant du chef-lieu)
citoyen *citoyen* (parfois ironique)
concitoyen *concitoyen* (rare)
citèrna *citerne, puits* (pas général)
citron *citron*
civilo, -a *civil*
civilisar *civiliser*
civilisacion *civilisation*
civico, -a *civique*
cliant *client* (rare)
cliantèla *clientèle* (rare)
clica *clique, bande, ramassis, fanfare* (pas général)
climât *climat* (rare)
clinique *clinique*
cllaca *claque, gifle* (phono-symbolique)
cllacar *claquer*
cllâf f. *clé, clef*, CLAVEM
enclavar *enfermer, enclaver* (rare)
chevelve f. *cheville*, C(L)AVICULA, var. romande **cheguelve**
chevelvér *cheviller* (pas général)
chevelvére *chevillère, ruban de divers type* (pas général)
clavecin *clavecin*
cllapèt *clapet* (rare)
cllapotar *clapoter, aller clopin-clopant* (rare)
cllapiér(e) *roches, éboulis* *klap-
cllâr, -a/-e *clair*, CLARUS
cllère/gllère f. *blanc d'œuf*, parfois *lumière, lampe*, *CLAREA
cllartât *clarté*
(è)clleriér/ècllarar *éclairer* (aussi sens figuré)
ècllargir/ècllarcir *éclaircir* (+ pron.)
ècllarcia *éclaircie*
ècllèràjo *éclairage* (peu répandu)
cllarinèta *clarinette*
cllèron *clairon* (valdôtain **clarin**)
cllâsse/-a *classe*
cllassiér *classer*
dècllassiér *déclasser*
cllegnér *cligner, clignoter*, *CLINIARE ou *CLUDINIARE
cllegnotar mêmes sens

<u>clèmence</u>	<i>clèmence</i> ; <i>Clèmence</i> prénom
<u>cllèment</u>	<i>Clèment</i> prénom surtout
<u>cllenchiér</u>	<i>pencher, décliner</i> , *CLINICARE ou G *klinka
	<u>dècllenchiér</u> <i>déclencher</i> (rare)
	<u>encllenchiér</u> <i>enclencher</i> (+ pron.) (rare)
<u>cllèrc</u>	<i>clerc, sacristain</i> , CLERICUS (répandu mais quelquefois non trouvé)
	<u>cllèrgiér</u> <i>clergé</i> (mot assez rare)
	<u>cllèrjon</u> <i>enfant de chœur</i> (mot assez rare, parfois teinté d'anticlérisme).
<u>clleva</u>	<i>claire</i> , C *cleta
	<u>cllèvon</u> <i>partie de claire</i>
	<u>cllèdar</u> <i>é. portillon à claire-voie</i> , C *cleta + -ALE, par le provençal
<u>cllin</u>	<i>clin, incliné</i> (rare)
	<u>cllin d'uely</u> <i>clin d'œil</i> (rare)
	<u>(en)cllinar</u> <i>pencher, incliner</i> (peu répandu)
	<u>encllin</u> <i>enclin</i> (rare)
<u>clloche</u>	<i>cloche</i> , <i>clocca</i> , d'origine celtique
	<u>cllochèta</u> <i>clochette</i> (aussi divers types de fleurs)
	<u>cllochiér¹</u> <i>(le) clocher</i>
<u>cllochiér²</u>	<i>clocher, boiter</i> , *CLOPPICARE
	ce mot, peu répandu, signifie quelquefois <i>sonner les cloches la seconde fois</i>
<u>cllôd</u> m.	<i>glui, paille de seigle</i> , CLODIUM, probablement d'origine gauloise
<u>cllôre</u>	<i>fermer, clore</i> , <u>je cllôso</u> CLAUDERE
	<u>cllôs, -ôs(s)a/-ôta</u> <i>clos, enclos</i> (nom et participe passé)
	<u>cllotura/cllotera</u> <i>clôture</i> (mot pas général)
	<u>cllouetre/-a</u> <i>cloître</i> (mot pas général)
	<u>dècllôre</u> <i>ouvrir, "déclore"</i> (pas général)
	<u>ècllôre</u> <i>éclore</i> (pas général)
	<u>encllôre</u> <i>enclure, enfermer</i> (+ pron.) (pas général)
	<u>encllôs</u> <i>clos, enclos</i> (pas général)
	<u>recllôre</u> <i>refermer</i> (+ pron.)
<u>cllossiér</u>	<i>glousser</i> , GLOCIRE, var. <u>cllocar</u>
	<u>cllosse/clloca</u> <i>poule qui couve, poule-mère</i>
<u>cllou</u>	<i>clou</i> , CLAVUS
	<u>cllou(l)ar</u> <i>clouer</i>
	<u>dèclloutar/dècllou(l)ar</u> <i>déclouer</i>
	<u>cllou(t)ar</u> <i>clouter</i>
	<u>cllout(r)iér</u> <i>cloutier</i>
	<u>cllavél/cllavin</u> <i>clou</i>
	<u>cllavelière</u> f. <i>clavelée (variole ovine); saponaire, scrofulaire</i> (répandu)
	<u>cllavèta</u> <i>clavette</i>
<u>cllouèson</u> f.	<i>cloison</i> , *CLAUSONEM (mot pas général)
<u>clube</u>	<i>club</i>
<u>co</u>	voir <u>co/ce</u> à <u>cél/quél</u>
<u>cobla/-o</u>	<i>couple</i> , en particulier <i>paire d'attelage</i> COPULA
	<u>coblar</u> <i>s'associer, coupler, doubler (tromper)</i> (pas général)
	<u>acoblar</u> <i>accoupler</i> (en particulier les bœufs que l'on met sous le joug)
	<u>dècoblàr</u> <i>détacher deux animaux, découpler</i> (pas général)
	<u>encoblàr</u> <i>embarrasser les jambes, entraver</i> (+ pron.)

	<u>encoblo/-a</u> <i>embarras, entrave</i>
	<u>coblèt/coplèt</u> <i>couplet</i>
<u>coca</u>	<i>noix, coque</i> (œuf à la –); <i>bosse, surtout au front</i>
	<u>cocatiér</u> <i>coquetier</i> (surtout <i>marchand ambulant</i>)
<u>cocagne</u> f.	<i>cocagne, bon temps</i> (rare)
<u>cocar</u>	<i>embrasser, baisser ; heurter</i> (mot pas général)
	<u>encocar</u> <i>amadouer, taquiner</i> (Savoie)
<u>cocârda</u>	<i>cocarde</i>
<u>coche</u> f.	<i>coche, entaille, parfois lieu, endroit</i> (pas général)
	<u>encoche</u> f. <i>encoche</i>
	<u>encochiér</u> <i>faire une encoche, encocher</i>
<u>cochiér</u>	<i>cocher</i> (rare)
	<u>cochière</u> <i>cochère</i> (porte)
<u>cochon</u> m.	<i>nuque, du grec kotte "nuque", var. <u>copèt¹</u>, <u>cotevèt</u></i>
<u>cochon²</u>	<i>cochon injure; cochonnet aux boules</i> (pas général)
<u>côcion</u>	<i>caution</i>
	<u>côcionar</u> <i>cautionner</i>
<u>cocon/cocô</u>	<i>œuf</i> (langage des enfants); <i>cheval</i> (Suisse romande)
<u>cocolar</u>	<i>cajoler, dorloter</i> var. <u>acocolar</u> , <u>cocotar</u>
<u>cocota</u>	<i>cocotte : femme légère, marmite</i>
<u>codò</u>	<i>coude, CUBITUS, qq. var. rares : <u>côdo</u>, <u>codio</u>, <u>coto</u>, <u>quento</u></i>
	<u>acodar</u> <i>accouder, adosser</i> (+ pron.)
	<u>codevér</u> <i>coudoyer, donner des coups de coude</i> (pas général)
<u>côdra</u>	<i>noisetier, coudrier, *COLURA</i>
	<u>côdrêr</u> <i>coudraie, lieu planté de noisetier</i>
<u>codre</u>	<i>coudre, CONS(U)ERE</i>
	<u>coso, cods, cod, cosens, coséd/code, cosont</u>
	<u>cosê, codré, coséso</u>
	<u>cosent, cos(i)u, -ua</u>
	<u>dècodre</u> <i>découdre</i>
	<u>codura/cotura</u> <i>couture</i>
	<u>coteriê</u> f. <i>aiguillée</i>
	<u>coterière/coderière/cosendière</u> <i>couturière, parf. coccinelle</i>
	<u>recodre</u> <i>recoudre</i>
<u>cofo, -a</u>	<i>sale, malpropre</i> (pas général, surtout alpin)
	<u>cofeyér</u> <i>salir</i> (rare, surtout alpin)
<u>cofro</u>	<i>coffre, COPHINUS</i>
	<u>cofrar</u> <i>coffrer</i>
	<u>cofrèt</u> <i>coffret</i>
	<u>cofrâjo</u> <i>coffrage</i>
<u>cognér</u>	<i>cogner, tasser dans un coin</i> <u>je cògno</u>
<u>cognetre</u>	<i>connaître, COGNOSCERE, var. fribourg. <u>cognethre</u></i>
	<u>cogn(ess)o, cognês/cognes, cognêt/cogne, cogn(ess)ens, cognesséd/cognéde, cogn(ess)ont</u>
	<u>cognessê, cognetré, cognéso</u>
	<u>cognessent, cogn(ess)u</u>
	<u>cognessence</u> <i>connaissance</i>
	<u>cognessor</u> <i>connaisseur</i>
	<u>recognetre</u> <i>reconnaître</i>

	<u>recognessent, -a</u> <i>reconnaissant, qui sait remercier</i>
	<u>recognessence</u> <i>reconnaissance</i>
	<u>mécognetre</u> <i>méconnaître (+ pron.)</i>
	<u>encognu, -ua</u> <i>inconnu</i>
<u>côl</u>	<i>cou, COLLU</i>
	<u>col</u> <i>col (pas général)</i>
	<u>encolura</u> <i>encolure (pas général)</i>
	<u>côliér</u> <i>collier (répandu mais peu présent en Suisse romande)</i>
	<u>côlan(a)</u> <i>collier de cheval, parf. cou (mot pas général)</i>
	<u>colèt</u> <i>collet</i>
	<u>dècoletar</u> <i>décolleter</i>
<u>côla</u>	<i>colle, COLLA</i>
	<u>côlar</u> <i>coller</i>
	<u>dècôlar</u> <i>décoller ; partir</i>
<u>colacion</u>	<i>collation (pas général, non trouvé en Suisse romande)</i>
<u>colar</u>	<i>couler, passer, glisser (la lessive, le lait, le fromage), COLARE "filtrer"</i>
	<u>colior</u> m. <u>coliore</u> f. <i>couloir à lait, COLATORIUM, -A</i>
	<u>ècolar</u> <i>écouler (+ pron.)</i>
	<u>colisse</u> f. <i>canal de drainage, égout, ornière (pas général)</i>
<u>colècta</u>	<i>collecte</i>
<u>colègo, -a</u>	<i>collègue, camarade</i>
<u>coléjo</u>	<i>collège</i>
	<u>colègien</u> <i>collégien</i>
	<u>Colègiâla</u> <i>Collégiale</i>
<u>colena</u>	<i>colline (rare : Valais, Aoste, Bugey ; il existe par ailleurs un <u>calina</u> forézien et lyonnais signifiant <i>penne de coteau</i>)</i>
<u>colère/-a</u> f.	<i>colère, CHOLERA</i>
	<u>dècolèrar</u> <i>décolérer (pas général)</i>
<u>colica</u>	<i>colique (souvent au pluriel : <u>les coliques</u>)</i>
<u>colidor</u>	<i>corridor, couloir, var. <u>corridor</u></i>
<u>cologne</u> f.	<i>quenouille, var. <u>conolye</u> CONUCULA</i>
<u>colomb</u>	<i>ramier, pigeon (pas général)</i>
	<u>colomba</u> <i>colombe (pas général)</i>
	<u>colombiér(e)</u> <i>colombier (rare)</i>
<u>colon(d)a</u>	<i>colonne, COLUMNA</i>
	<u>colon(d)èt(a)</u> <i>colonne, poteau</i>
<u>colonèl</u>	<i>colonel</i>
<u>colonie</u>	<i>colonie</i>
	<u>coloniâl</u> <i>colonial (soldat)</i>
	<u>colonisar</u> <i>coloniser</i>
<u>color</u> f.	<i>couleur</i>
	<u>colorar</u> <i>colorer, colorier</i>
	<u>dècolorar</u> <i>décolorer</i>
<u>colosse</u>	<i>colosse</i>
	<u>colossal</u> <i>colossal (rare)</i>
<u>colovra</u>	<i>couleuvre, COLUBRA (pas général)</i>
<u>côlye</u>	<i>testicule, couille, *COLEA</i>
	<u>côlye-de-lop</u> <i>ellébore (Savoie)</i>
	<u>côlyon</u> <i>"couillon", crapule, mendiant, vaurien, peu dégourdi</i>

	côlyonar "couillonner", vagabonder, duper, agacer
	côlyonerie lâcheté, vilenie (mot surtout romand)
	côlyu taureau non classé (Vaud)
coma	<i>crinière</i> , var. crenière , creniasse
comâcillo m.	<i>crémaillère</i> , var. cremâcillo , grec kremaster
	encomâcllar <i>emmêler, embrouiller</i> (alpin, rare)
comandar	<i>commander</i> , COMMENDARE
	comanda <i>commande</i>
	comandement <i>commandement</i>
	de bon comand <i>docile</i>
	dècomandar <i>décommander</i>
	recomandar <i>recommander</i> (+ pron.)
	recomandacion <i>recommandation</i>
comang(llo)	<i>coinc de fer avec anneau, servant au transport des troncs</i> var. comangllèt(a)
	encomangllar <i>mettre les coins</i> (romand)
	dècomangllar <i>enlever les coins</i> (romand)
	dècomangllor <i>sommet du dévaloir</i> (romand, local)
comâre	<i>commère</i>
	comarâjo <i>commérage</i>
comba	<i>combe, vallon</i> , C *cumba
	combèta <i>petite combe</i>
comben	<i>combien</i> (non trouvé en Suisse romande, Aoste)
combinar	<i>combinaison</i>
	combinèson <i>combinaison</i>
	combina <i>combine</i>
comblar	<i>combler, butter</i> CUMULARE
	comblo, -a <i>comble, plein</i>
comèdia	<i>comédie, spectacle</i>
	comèdien <i>comédien</i>
	comico, -a <i>comique</i>
comenciér	<i>commencer</i> , *CUMINITIARE
	comencement <i>commencement</i>
	recomenciér <i>recommencer</i>
coment	<i>comme, comment</i> , variantes fréquentes ' ment , come/a , QUOMO MENTE en Forez, Lyon, Dauphiné, Dombes..., come se réalise [koma] en Suisse romande, la variante com' se réalise [ko]
comentar	<i>commenter</i> (rare)
	comentèro <i>commentaire</i> (rare)
comèrço	<i>commerce</i>
	comèrçant <i>commerçant</i>
comèta	<i>comète</i> (parfois ètèla a grant cova)
cometre	<i>commettre</i> (mot peu répandu)
	comis <i>commis</i>
	commissèro <i>commissaire</i>
	comission <i>commission</i>
	comissionèro <i>commissionnaire</i>
comitât m.	<i>comité</i> (rare, var. comitât)
comôdo, -a	<i>commode</i>
	comôda <i>la commode</i>

mâlcomôdo *incommode*
acomodar *accommoder* (+ pron.)
racomodar *raccommoder* (pas général)
comoditât *commodité*
encomodar *incommoder* (peu répandu)
comon, -ena *commun, COMMUNE*
comena *la commune*
comunâl, -a *communal*
comeniér *communier, bourgeois de la commune* (mot surtout romand)
comunôtât *communauté*
compagnie *compagnie*
compagnon *compagnon*
compagne *compagne*
comparar *comparer ; faire un effort* var. **acomparar**
comparèson *comparaison* (pas général)
comparâblo *comparable*
compâre *compère*
compartiment *compartiment* (rare)
compâs *compas*
compassion *compassion*
compensar *compenser* (rare)
compensacion *compensation* (rare)
compètent, -a *compétent* (rare)
compètence *compétence* (rare)
complèt, -a *complet*
complètement *complètement*
complètar *compléter*
encomplèt *incomplet*
complicâ *compliqué*
complicacion *complication*
compliment *compliment*
complimentar *complimenter*
complot *complot*
complotar *comploter*
compôta *compote* (pas général)
comprendre *comprendre*
comprenèta *comprenette, intelligence* var. **comprenalve**
comptar *compter, COMPUTARE*
compt(i)o *compte*
acompt(i)o *acompte*
comptor *compteur*
comptâblo *comptable*
comptabilitât *comptabilité*
comptent *comptant* (rare)
contar *conter*
cont(i)o *conte*
contor *conteur* (pas général)
racontar *raconter*

comto, -èssa *comte, comtesse*
comtât *comté (concerne la Franche-Comté et le Comtat Venaissin)*
comuniar/-iér *communier, recevoir la communion*
comunion *communion*
èxcomuniar/-niér *excommunier*
comunicar *communiquer (peu répandu)*
comunicacion *communication*
Concèpcion *Immaculée Conception (rare, et seulement dans les régions catholiques)*
concevêr *concevoir (très rare)*
concevâblo *concevable (rare)*
concèrt *concert*
concèrtar *concerter (+ pron.)*
dèconcèrtar *déconcerter (+ pron.) (rare)*
concèssion *concession*
conche f. *bassin (désignait le Léman chez les bateliers genevois)*
concllure *conclure (rare)*
conclusion *conclusion (rare)*
èxcllure *exclure (rare)*
èxclusion *exclusion (rare)*
èxclusivament *exclusivement (rare)*
concombro *concombre (rare, quelquefois **combro**)*
concôrda *concorde*
discôrda *discorde*
concubinâjo *concubinage (rare)*
concubina *concubine (rare)*
concurrence *concurrence*
concurrent, -a *concurrent*
condanar *condamner*
condanacion *condamnation*
condensar *condenser (rare)*
condensator *condensateur (rare)*
condicion *condition*
condir *assaisonner ; graisser (pas général)*
condiment *condiment (rare)*
condura *assaisonnement, surtout de beurre (Lyon, Forez, Aoste)*
condoleance *condolérance (rare)*
conduire *conduire (+ pron.) **je conduiso, il conduit***
conduite/-a f. *conduite*
conductor *conducteur (rare)*
conerie *connerie (trouvé seulement dans l'Ain)*
dèconar *raconter des bêtises (rare)*
confèccion *confection*
confèccionar *confectionner*
confèrence *conférence*
confèssar *(se) confesser*
confèssion *confession*
confèssionèro/-nâl *confessionnal*
confiar/-fivér *confier (+ pron.)*
confiance *confiance*

<u>confidence</u>	<i>confidence</i>
<u>confiscar</u>	<i>confisquer</i> (rare)
	<u>confiscacion</u> <i>confiscation</i> (rare)
<u>confit, -a</u>	<i>confit</i> (rare)
	<u>confitura</u> <i>confiture</i> (rare)
<u>confondre</u>	<i>confondre</i> pp. <u>confondu</u> (pas général)
	<u>confu, -ua</u> <i>confus</i> (rare)
	<u>confusion</u> <i>confusion</i>
<u>confôrt</u>	<i>confort, réconfort</i> (rare)
	<u>confortar</u> <i>conforter</i> (rare)
	<u>confortâblo, a</u> <i>confortable</i>
	<u>rèconfortar</u> <i>réconforter</i> (rare)
<u>cong·èstion</u>	<i>congestion</i> (pas général)
	<u>cong·èstionar</u> <i>congestionner</i> (pas général)
	<u>dècong·estionar</u> <i>décongestionner</i>
<u>congiê</u>	<i>congé, COMMEATUS</i> (pas général)
	<u>congèdiér/dècongier</u> <i>congédier</i> (peu répandus)
<u>congrès</u>	<i>congrès</i>
<u>conj·ugar</u>	<i>conjuguer</i>
	<u>conj·uguèson</u> <i>conjugaison</i>
<u>côno</u>	<i>cône</i> (rare)
<u>conscience</u>	<i>conscience</i> (non trouvé en plusieurs régions)
<u>conscrit</u>	<i>conscrit ; petite grappe de vendange pas encore mûre pour la vendange</i>
<u>consèly</u>	<i>conseil (municipal)</i>
	<u>conselyér</u> <i>conseiller</i> (verbe)
	<u>conseliér, -e</u> <i>conseiller</i> (nom)
	<u>dèconselyér</u> <i>déconseiller</i>
<u>consemar</u>	<i>consumer, brûler</i> (rare)
	<u>consomar</u> <i>consommer</i> (rare)
<u>consentir</u>	<i>consentir</i>
	<u>consentent</u> <i>consentant</i>
	<u>consentement</u> <i>consentement</i>
<u>consèquence</u>	<i>conséquence, souvent <u>consèquance</u></i>
<u>consèrvar</u>	<i>conserver</i> (+ pron.), <u>je consèrvo</u>
	<u>consèrva</u> <i>conserve</i>
<u>consigne</u>	<i>consigne</i> (pas général)
	<u>consigné</u> <i>consigner ; inscrire pour obtenir</i> (pas général)
<u>considèrar</u>	<i>considérer</i>
	<u>considèracion</u> <i>considération</i>
	<u>considèrâblo, -a</u> <i>considérable</i>
<u>consistar</u>	<i>consister</i> (rare)
<u>consolar</u>	<i>consoler</i> var. <u>reconsolar</u> ; <u>je consôlo</u>
	<u>consolacion</u> <i>consolation</i>
	<u>enconsolâblo</u> <i>inconsolable</i>
<u>consolidar</u>	<i>consolider</i> (rare)
<u>conspirator</u>	<i>conspirateur</i> (rare)
	<u>conspiracion</u> <i>conspiration</i> (rare)
<u>constance</u>	<i>constance</i> (surtout prénom)
<u>constatar</u>	<i>constater</i> (rare)

constèlacion *constellation* (rare)
constèrnâ *consterné* (rare)
constipar *constiper*
constipacion *constipation*
constituar *constituer* (rare)
constitucion *constitution*
dèstituar *destituer* (rare)
enstitucion *institution* (rare)
enstitutor, -tutrice *instituteur, institutrice* (peu répandus)
rèstituar *restituer* (rare)
construire *construire*
construccion *construction* (rare)
consul *consul*, les formes anciennes sont **coss(i)ôl** (Saint-Etienne, Lyon, Grenoble)
consultar *consulter* var. **consurtar**
consulta/consurta *consultation, ordonnance du médecin*
contar *conter*, voir **comptar**
contemplar *contempler* (rare)
content, -a *content*
contentar *contenter* (+ pron.)
mâlcontent *mécontent* (pas général)
contèstar *contester* (pas général)
contèstacion *contestation* (pas général)
encontestâblo *incontestable*
continuar *continuer*
continuèlament *continuellement* (pas général)
contra prép. *contre*, var. **contre, contro**
contre-amont, avâl *en amont, en contre-bas* (romand)
a contre-côr *à contrecœur* (rare)
a contre-man *à contresens* (romand)
contre-pêds *contrepois* (rare)
contre-pouèson *contrepoison* (rare)
contre-temps *contretemps* (rare)
contre-côp *contre-coup* (rare)
contrebenda *contrebande*
contrebendiér *contrebandier*
contredére *contredire* (pas général)
contrefaçon *contrefaçon*
contrefére *contrefaire, imiter*
contrefôrt *contrefort*
contremêtre *contremaître*
contrâ f. *contrée* (rare)
contraste *contraste* (rare)
contrat *contrat*
contrendre *contraindre ; essayer de vomir*, var. phonét. **conthrendre**
contrèro *contraire*
contrariyér/contreyér *contrarier*
contrariètât *contrariété*
contrariox, -osa *contrariant*

<u>contribuar</u>	<i>contribuer</i> (peu répandu)
	<u>contribucion</u> <i>contribution</i> (peu répandu)
<u>contricion</u>	<i>contrition</i> (peu répandu)
	<u>contrit</u> <i>contrit</i>
<u>contrôlo</u>	<i>contrôle</i>
	<u>controlar</u> <i>contrôler</i>
	<u>controlor</u> <i>contrôleur</i>
<u>conve(g)nir</u>	<i>convenir</i>
	<u>convencion</u> <i>convention</i>
	<u>conve(g)nence</u> <i>convenance</i>
	<u>convenâblo</u> <i>convenable</i>
<u>convèrsar</u>	<i>converser</i> (rare)
	<u>convèrsacion</u> <i>conversation</i>
<u>convèrtir</u>	<i>convertir</i>
	<u>convèrsion</u> <i>conversion</i>
<u>convevér</u>	<i>convier, accompagner</i> (pas général)
	<u>convouè</u> <i>convoi</i> (rare)
<u>convocar</u>	<i>convoquer</i>
	<u>convocacion</u> <i>convocation</i>
	<u>envocar</u> <i>invoquer</i> (rare)
	<u>envocacion</u> <i>invocation</i> (rare)
<u>convouètar</u>	<i>convoiter</i> (rare)
<u>convulsion</u>	<i>convulsion</i> , var. <u>konvèrsyon</u> , pour éviter l'homographie <u>convursion</u>
<u>côp</u>	<i>coup; fois</i> , COLAPHUS (var. rare <u>côlp</u>)
	<u>des côps</u> <i>parfois</i>
	<u>(les) ôtro(s) côp(s)</u> <i>autrefois</i> (pas général)
	<u>tot d'un côp</u> <i>tout d'un coup, subitement</i>
	<u>biôcôp</u> <i>beaucoup</i> (très rare : Lyon, Dauphiné)
<u>copa</u>¹	<i>coupe</i> (récipient), lat. CUPPA
	<u>copon</u>¹ <i>récipient : paneton, mortier à sel...</i> (pas général)
<u>copa-fen</u>	<i>coupe-foin</i> et var. <u>talye-fen, copa-palye, chapla-palye</u> (mot pas général)
<u>copar</u>	<i>couper, je copo</i>
	<u>copa</u>² <i>coupe, taille</i> (répandu mais pas général)
	<u>copèt</u>² <i>ce qui est coupé, pièce de tissu (raccommodge)</i>
	<u>recopèlar</u> <i>rapiecer</i> (rare)
	<u>copon</u>² <i>coupon</i>
	<u>copura</u> <i>coupure</i> (rare)
	<u>dècopar</u> <i>découper</i> (pas général)
	<u>recopar</u> <i>recouper</i>
	<u>recopa</u> <i>recoupe; gros son</i> (mot pas général)
<u>copia/-e</u>	<i>copie</i>
	<u>copiér/copivér</u> <i>copier</i>
<u>coq</u>	<i>coq</i> (rare)
	<u>coquèta</u> (le masculin <u>coquèt</u> est rare) <i>coquette, vaniteuse qui cherche à plaire</i>
<u>coquèla</u>	<i>casserole en fonte, pour les rôtis</i>
<u>coqueluche</u>	<i>coqueluche</i> , var. <u>cancreluce</u>
<u>coquelve</u>	<i>coquille</i> , CONCHYLIA
	<u>coquelyon</u> <i>escargot</i> (rare)
	<u>dèco(r)queliér</u> <i>enlever la coquille, l'enveloppe (d'un grain)</i> (+ pron.)

<u>coquemèla</u>	<i>coulemelle (champignon); coucou (primevère)</i> (Ain)
<u>coquin, -a</u>	<i>coquin</i>
<u>côr</u>	<i>cœur</i> , var. fréq. cœr , moins fréq. cuer , lat. COR(E) a van cœr <i>nausée, contre-cœur</i> (Savoie, Bugey) coralyon <i>trognon, cœur (fruit, légume)</i> corâ (< COR-ATUM) <i>poumon des animaux, "mou"</i> cordialement <i>cordialement</i> (rare) dècorar ² <i>avoir mal au cœur, défaillir</i> (rare)
<u>cor</u>	<i>chœur</i> , le plus souvent cœr , CHORUS (graphie en o pour éviter l'homographie avec côr , <i>cœur</i>) corâla <i>chorale</i> ; en Suisse <i>danse en rond</i>
<u>corâjo</u>	<i>courage</i> , *CORATICUM coragiox, -osa <i>courageux</i> dècoragiér <i>décourager</i> (+ pron.) dècoragement <i>découragement</i> encoragiér <i>encourager</i>
<u>corâl</u>	<i>chêne à feuilles non pédonculées</i> (Lyon, Forez)
<u>corâly</u>	<i>corail, collier, perles</i> (répandu mais pas général)
<u>corbél</u>	<i>corbeau</i> , parf. <i>corneille</i> , CORBELLUS, var. crot crocheran <i>grand corbeau de montagne</i> (Alpes)
<u>corbelvârd</u>	<i>corbillard</i> (peu répandu)
<u>corbelve</u>	<i>corbeille</i> , var. crobelve/grobelve , de CORBICULA corbelyê f. <i>contenu d'une corbeille</i> corbelyon m. <i>petite corbeille</i>
<u>corbo, -a</u>	<i>courbe</i> , adj., CURVUS corba <i>la courbe</i> corbar <i>courber</i> corbura <i>courbure</i> (pas général) corbèt(a) <i>serpette, objet recourbé</i> , var. corbèla (pas général) recorbar <i>recourber</i>
<u>corche</u> f.	<i>son, enveloppe du grain de blé, écorce</i> , CORTICEM
<u>côrda</u>	<i>corde</i> , CHORDA cordâ f. <i>cordée</i> cordar <i>corder, faire des cordes</i> dècordar <i>décorder, délacer (pour laisser partir)</i> cordèt <i>étrier du joug</i> (rare) cordèta <i>cordelette</i> (Suisse, Aoste) cordél m. <i>corde, cordeau; partie (en fer) du joug</i> cordon <i>cordon, lacet</i> cordiér <i>cordier</i> cordeliér, -e f. <i>cordelier (religieux), cordelière</i>
<u>cordaniér</u>	<i>cordonnier</i> (var. regrolor, ècofiér); parf. <i>insecte type coccinelle, hydromètre</i> cette profession a plusieurs surnoms, souvent burlesques : bouife, cul-de-pege, gnafron, peju, regrolor, tire-legnôl .
<u>cordre</u>	<i>ôter</i> (romand), je cordio
<u>corir/corre</u>	<i>courir</i> , CURRERE côro, cœurs, cœrt¹, corens, coréd/corde, cœront corè/corévo, cor(e)ré, coréssso, coru, corent, corét <i>il courut</i> corent <i>le courant</i>

corenta *diarrhée, courante*
corratar *courir çà et là, poursuivre, courir (les filles)*
corrata *vadrouille, sortie, poursuite*
corratiér, -e *qui aime courir, voyager; coureur de jupons; jeune porc*
cors *cours (rare)*
corsa *course; berge*
corsiére f. *coursière, chemin rapide en montagne (pas général)*
acourir *accourir, venir en aide (peu répandu)*
concors *concours (pas général)*
discourir *discourir (rare)*
discors *discours*
s'encourir *s'enfuir en courant (rare)*
parcourir *parcourir (peu répandu)*
recors *recours (pas général)*
secourir *secourir, SUCCURRERE*

côrna *corne, CORNUA*
côrn *cor (au pied, de chasse), CORNU (mot plutôt rare)*
cornalve *de corne (personne dure, débris de corne, mot rare)*
cornar *corner (sonner le cor, donner des coups de corne), **je côrno***
cornevér *frapper, lutter avec les cornes*
cornârd *cocu, cornard (mot pas général)*
corneron *moignon de corne (Ain surtout)*
cornèt *cornet*
cornèta *cornette (divers sens : ventouse, pain, pâte alimentaire...)*
cornu, -ua *cornu*
biscornu *biscornu (rare)*
(d)ècornar *écorner, décorner, casser, ôter une corne*
corniôla *gosier, larynx, œsophage, *CORNICULA (var. **corniolon, coralve**),*
*quelquefois cartilage (var. **crecèla**)*
ècorniolar *égorger, étrangler, égosiller (peu répandu)*
corâ (< COR-ATUM) *poumon des animaux, "mou"*

cornelve *corneille, parfois corbeau (pas général)*
cornich·e *corniche (rare)*
cornich·on *cornichon*
cornolvér *cornouiller, cormier, var. **cormiér** (pas général)*
corma *corne (rare)*

corona *couronne, CORONA*
coronar *couronner*
corona de Sent-Barnabè *arc-en-ciel (Ain)*

côrp *corps; groupe, quelquef. **côrps** CORPUS*
corpulance/corporance *et autres var. *corpulence**
encorporacion *incorporation*

corregiér *corriger*
corrèccion *correction, punition*
correva/-e *courroie, var. **corrouè** (pas général)*
correyor *corroyeur (rare)*
corrèspandre *correspondre (rare)*
corrèspandance *correspondance (rare)*
corrociér *courroucer (+ pron.), présent surtout en Suisse romande*

<u>corsâjo</u>	<i>corsage</i> (pas général)
	<u>corsèt/corsalet</u> <i>corset, gilet, buste de femme</i> (pas généraux)
<u>cort</u> f.	<i>cour</i> , COHORTE
	<u>cortisar</u> <i>courtiser, faire la cour</i> (non trouvé en de nombreux parlers : Savoie, Aoste...)
	<u>cortil</u> m. <i>jardin, 'courtil'</i> *COHORTILE
	<u>cortelvèt, -lyon</u> <i>jardinnet</i> (mot romand)
	<u>cortelvâjo</u> <i>jardinage; légumes</i> (mot savoyard et romand)
	<u>corteliér, -e</u> <i>jardinier</i> (mot savoyard et romand)
	<u>cortelvér</u> <i>jardiner</i> (mot savoyard et romand)
	<u>cortena</u> <i>courtine, cour, tas de fumier, rarement rideau (de lit)</i> (mot savoyard et romand)
	<u>cortês, -a</u> <i>courtois</i> (rare)
	<u>cortisan</u> <i>courtisan</i> (rare)
<u>côrt², côrta</u>	<i>court</i> , CURTUS
	<u>cortèt, -a</u> <i>courtet</i>
	<u>cortiôd, -a</u> <i>courtaud</i>
	<u>(r)acorciér</u> <i>raccourcir</i>
	<u>racorciê</u> m./ <u>racorcière</u> f. <i>raccourci</i>
<u>cortèjo</u>	<i>cortège</i> (rare)
<u>corterôla</u>	<i>courtillère</i> (insecte), var. <u>cortelvère, aret(èl)a</u> .
<u>corvâ</u> é.	<i>corvée</i> (non trouvé dans plusieurs parlers)
<u>côsa</u>	<i>cause</i>
	<u>côsar</u> <i>causer, parler, occasionner</i>
<u>coossu, -ua</u>	<i>coossu</i> (rare)
<u>costôd, -a</u>	<i>costaud</i> (rare)
<u>costumo</u>	<i>costume</i> (rare)
	<u>costumar</u> <i>costumer</i> (rare)
<u>cot</u> f.	<i> Pierre à aiguiser</i> , COTEM (Forez, Lyon, Ain...)
	<u>coviér/ couetiér/gonviér</u> <i>coffin, gouvier</i> (étui de pierre à aiguiser), COTARIUM
<u>cota²</u>	<i>jupon, robe</i> G *kotta (peu répandu)
	<u>cotelvon</u> <i>cotillon, jupe de dessous, jupon</i> (bien représenté partout)
	<u>cotin</u> <i>jupon, cotte, jupe</i> (surtout romand)
<u>cotar¹</u>	<i>étayer ; buter</i> , var. <u>acotar, je coto</u> (non trouvé à Aoste et en Dauphiné)
	<u>(e)cota¹</u> <i>étai, cale</i> (répandu, mais pas général)
	<u>(en)cotar²</u> <i>fermer (à clé)</i> dérivé probable (Savoie, Suisse romande, Jura)
	<u>dècotar</u> <i>enlever l'étai, le soutien, le verrou</i>
	<u>recotar</u> <i>retirer, cacher, (se) blottir</i> (+ pron.) (pas général)
<u>côtar</u>	<i>coûter</i> , CONSTARE, <u>je côto</u> var. frib. <u>côthar</u>
	<u>côte</u> m. <i>coût, prix</i> (pas général)
	<u>côtes</u> mpl. <i>coûts, frais</i> (pas général)
	<u>côtioux, -osa</u> <i>coûteux</i> (rare)
<u>cotema</u>	<i>coutume</i> , CONSUETUDINE, var. <u>cotuma</u> , var. frib. <u>cothema</u>
	<u>(a)cotemar</u> <i>accoutumer</i> (+ pron.), var. frib. <u>acothemar</u>
<u>cotèr</u> m.	<i>causerie, assemblée (de femmes) causant</i> , parf. péj., surtout romand, COTERIA
	<u>cotergiér</u> <i>faire la causette</i> (romand)
<u>cotèrta</u> f.	<i>chèvre stérile, qui n'a pas encore porté</i> , ? + STERILIS, var. fribourgeoise <u>cothèrta</u> , var. <u>ètèrlo, -a</u> STERILIS (mots surtout romands)

<u>coti, -ia</u>	<i>emmêlé (cheveux)</i> , var. <u>encoti</u> <u>dècotir</u> <i>démêler (les cheveux)</i> <u>dècotior</u> <i>démêloir, peigne</i> (pas général)
<u>cotisar</u>	<i>cotiser</i> (plus rarement <u>cotisiér</u>) <u>cotisacion</u> <i>cotisation</i>
<u>coton</u>	<i>coton, ouate</i> <u>cotona</u> <i>cotonne, cotonnade</i>
<u>côtra/-e</u>	<i>matelas de plume, couette, paillasse</i> , CULCITA <u>cotrèta</u> <i>oreiller</i> (Ain) <u>cotron</u> <i>édredon, petit oreiller</i> (Ain, Forez) <u>cotil</u> <i>coutil</i> (tissu) pas général
<u>couatron</u>	<i>limaçon</i> (Savoie, Suisse romande)
<u>couca</u>	<i>espèce de pain trempé, beignet</i> (et variantes, pas général) cf. allem. <i>Kuchen</i>
<u>coucou</u>	<i>coucou</i> (oiseau et pendule, primevère); <i>cocu</i> <u>cocua</u> <i>toute ombellifère à tige creuse : chélidoine, berce, ciguë, persil</i>
<u>couèfa, -èta</u>	<i>coiffé (de femme), péritoine</i> , COFEA <u>couèfiér</u> <i>coiffer</i> (pas général) <u>couèfor</u> <i>coiffeur</i> <u>dècouèfar</u> <i>décoiffer</i> (Ain)
<u>couen</u>	<i>coin, coin à fendre</i> , CUNEUS, var. rare <u>ècouen</u> <u>couenciér</u> <i>coincer</i> (pas général)
<u>couèna</u>	<i>couenne</i> , *CUTINA <u>couèné/ècouen</u> <i>dosse, 1^{ère} planche sciée avec son écorce</i> (répandu mais pas général) <u>(d)ècouènar</u> <i>décroûter, décrasser, enlever le gazon</i> (pas général) <u>encouenar/-nir</u> <i>encrasser</i> (pas général)
<u>couénar</u>	<i>couiner, pousser un cri aigu, plaintif</i> , var. <u>couélar</u> nombreux verbes de sens et de formes proches, d'étymologies diverses : <u>cuèrlar</u> <i>crier (aigu), pleurer en criant</i> <u>quinar</u> <i>crier aigrement, grogner, grincer</i> (porc, enfant) <u>chourlar</u> <i>hurler, crier, pleurer</i> <u>chouinar</u> <i>pleurnicher</i> (tous ces verbes sont assez localisés)
<u>coueng</u>	<i>coing</i> , CYDONEUM <u>côgn(ass)ié</u> <i>cognassier</i>
<u>couére</u>	<i>cuire, bouillir</i> , COQUERE <u>couéso/couévo, coués, couét, couésens/couéyens, couéséd/couéde/couéte, couésont/couéyont</u> <u>couésê/couésévo, couéré</u> <u>couésent/couévent, -a</u> <i>cuisant, brûlant</i> <u>couét, -a</u> <i>cuit</i> <u>couéta</u> <i>cuite</i> (petit lait, fournée, chaleur intense, ivresse) <u>coués(s)on</u> f. <i>cuisson</i> <u>biscouét</u> <i>biscuit</i> (divers) <u>recouére</u> <i>recuire</i>
<u>couesse</u> f.	<i>cuisse</i> , COXA 'hanche' <u>couesson</u> <i>cuissot, cuisse d'animal</i> (rare) <u>(d)ècouessiér</u> <i>déchirer, écarteler, déhancher, éreinter</i> (pas général)
<u>couèssar</u>	<i>coasser</i> (pas général)

couètar (sè) *se hâter, se presser* plus souvent **avêr couète**, *COCTARE (pas général)
couète/-a f. *hâte, précipitation, agitation*
couèt(i)ox, -osa *pressé, précoce, hâtif* (pas général)

couevro *cuivre, CUPREU*

couistro *avare, cuistre* (rare)

counél *lapin, CUNICULUS*, var. **lapin**

coupâblo *coupable*

couta *côte, coteau, COSTA* var. frib. **coutha**
couta *bette, poirée* (pas général)
de-couta/de-coute/a coutâ de *à côté de* (pas général)
coutâ m. *côté* (répandu, mais pas général)
cotelèta *côtelette* (répandu, mais pas général)

cova/coa *queue, manche de charrue, CAUDA*
cova de rat/de chevâl *queue-de-rat, prêle*
cova-roge *rouge-queue* (oiseau) (pas général)
covatar *donner des coups de queue, agiter la queue*
covèt *sans queue, à queue courte* (pas général)
covèta *petite queue, natte, épine-vinette...* (pas général)
dècovar *détacher (la queue, la remorque...)* (rare)
èc(h)avar et var. *équeuter, couper la queue, les fanes...* (pas général)

covar *couver, CUBARE*
covâ f. *couvée*
covasse *poule couveuse; injure à une femme* (le mot n'est pas général)
covassiér *se mettre à couvrir, couvrir trop* aussi sens figuré
acovassiér *couvrir, inciter à couvrir*
dècovassiér/-ar *faire passer à une poule l'envie de couvrir*
encovassiér/-ar *avoir, donner envie de couvrir* (peu répandu)
covasson/covâtro *dernier né d'une couvée*
coven/covèron *couvain*

covent *couvent, CONVENTUM*

coviér m. *coffin, gouvier* (étui de pierre à aiguiser), var. **couetiér, gonviér**, COTARIUM

cracar *craquer, **je craco***
craca *mensonge, plaisanterie* (rare)

crachiér *cracher, *CRACCARE (G ?), var. **ecrachiér***
crachiê f. *crachée, petite quantité*
crache f. *cracher, salive* (mot pas général)
crachotar/cracholyér *crachoter* (rares)
recrachiér *recracher*

crâma *crème, C crama × CHRISMA*
cramox, -osa *crémeux* (mot rare)
ècramar *écrémer* (répandu mais pas général)

crampa *crampe*, var. **rampa**, G *kramp

crampon *crampon*
cramponar *cramponner, chercher querelle* (+ pron.)

cran *cran; courage* (mot rare)

crâno¹ *le crâne*
crâno², -a *solide, vigoureux, crâne, intrépide, gaillard*
crânar *crâner, s'enorgueillir, faire le fanfaron* (rare)

crapôt *crapaud*
crapôta "crapaude": *sale gamine, fille espiègle, vilaine bête* (pas général)
crapôtin, -t(i)èt, -tion *polisson, enfant espiègle* (pas général)

crapula *crapule* (pas général)
craquelin *pâtisserie (craquelin, échaudé...); bourrelet* (mot pas général)
cras m. *crasse, saleté* (surtout du cuir chevelu), var. rare **crasse** f.
crass(i)ox/crassu *crasseux* (rares)
décrassiér *décrasser*
encrassier/encratir *encrasser* (+ pron.) (pas général)

crasse/crache *résidu de beurre fondu, dépôt*
cravata *cravate, collet*, var. **gravata**
créar *créer* (usage surtout religieux et littéraire)
crèacion *création*
crèator *créateur*
crèatura *créature*
rècrèacion *récréation*

créance *créance, crédit*
crèanciér *créancier*
crèdit *crédit*
discrèditar *discréditer* (rare)

creblar *cribler*, var. **queblar**, CRIBLARE, var. **grevelar** *CRIBELLARE
creblo/queblo/grevél *crible*, CRIBLUM, CRIBELLUM
creblèt *criblet, grille d'égout, crépine en fer* (pas général)

creblèta *(faucon) crécerelle* (mot surtout alpin)
crèdence *crédence, armoire*, var. **clèdence** (pas généraux)
cremar *brûler (sans flamme)*, var. **cremelar**, CREMARE (rare dans le domaine alpin)
crèna *rouleau de foin* (mot pas général)
acrenar *mettre le foin en rouleaux*
dècrenar *défaire les rouleaux de foin*

crendre *craindre* (parf. pron.), TREMERE × C kre-
cregno, crens, crend, cregnens, cregnéd, cregnont
cregnê, crendré, cregnéso
cregment, crent/cregnu
crenta/-e *crainte*
crentif, -iva *crainitif*

crenière *crinière*, var. **creniasse, coma**
crin *crin* (rare)

crentes f.pl. *épis, grains rejetés par le van, criblures de blé, de grains*, var. **crentes** (pas général)

crêpe *crèche, mangeoire*, var. **(c)rêche**, G *krippia
acrêpi *attaché à la crèche* (rare)

crèpena *coiffe de femme en filet dite "crépine"; filtre* (mot pas général)
crèpi, -ia *ridé, plissé, ratatiné* (répandu mais pas général)
dècrèpi, -ia *décrépi; décrépit* (pas général)

crêre *croire, CREDERE*
sè/s'en crêre *se sentir (trop) capable, être fier, se croire* (qqch, qqn)
crèvo, crês², crêt³, crèvens, crède/crèvéd, crèvont
crèvê, créré, crèvo/crèvés(s)o, crê !
crevent, cru²/crèvu -ua

crut, cruront
crevâblo *croyable*
encrevâblo *incroyable*
crevance *croissance* (pas général)
crevent, -a *croyant, parfois crédule*
mâl-crevent *mécréant* (pas général)
fère encrêre, acrêre *faire accroire, duper*
crêdô *credo*
crêdulo, -a *crédule* (rare)
crêdulitât *crédulité* (rare)
encredulo, -a *incrédule* (peu répandu)
cressiér *crisser, grincer, var. crinciér/grinciér* G *krisan
creseñar *craquer, grincer, gronder*
creseñêt *crécelle* (pas général)
crèsson *cresson, G *kresso* (quelques var.: **grèsson, crenson**)
crèta *crête* (des oiseaux, monticule), CRISTA
crèta-de-pôl *plante : crête de coq, rhinanthé, cocriste/cocrête, vulnérable*
crêt *mamelon, "crêt"* (surtout en toponymie)
cretalèt *petit monticule* (rare)
crétien, -a *chrétien, CHRISTIANUS*
crêtin *crétin, pauvre homme*
crêtre *croître, grandir, CRESCERE, var. frib. crêthre*
crèssô, crês¹, crêt², crèssens, crèsséd, crèssont
crèssê, crètré
crèssent, crèssu, -ua
crèssent *croissant, gâteau, faucille, serpe*
crèssua/crèssence/crua *croissance, crue*
crêt¹ *croissance* (Savoie, Bugey)
acrêtre *accroître*
dècrêtre *décroître, baisser, diminuer*
dècrèssu *décrû*
dècrua *décru* (rare)
dècrêt *atrophie d'un membre, décroît de la lune*
recrêtre *recroître : rajouter, allonger (eau, sauce), regrandir*
recrua *recrue*
recrutar *recruter*
crevar *crever, mourir* (pas toujours vulgaire), CREPARE **je crèvo**
crapar/crapir *crever, mourir* (var. rare)
crevotar/crevognér *vivoter* (pas généraux)
crevin/crevalye/crevoton *individu ou animal chétif, avorton* (pas général)
crèva-fam m. *crève-la-faim, miséreux, mendiant* (surtout alpin)
crèva-bôf *charge, ornière* (alpin, rare)
crèva *grippe, crève*
crevasse f. *crevasse, gerçure, *CREPACIA*
crevassier *crevasser* (Aoste : **crapa, (è)crapassier**)
criar *crier, appeler, CRITARE < QUIRITARE*
cri, criâ *cri ; criée, proclamation* (pas général)
criârd, -a *criard* (pas général)
crior *crieur public* (pas général)

dècriar *décrier* (rare)
s'ècriar *s'écrier* (rare)
cric *cric* (rare)
cricri *grillon* (pas général)
criquèt *crécelle* (rare)
crimo *crime*
criminèl, -a *criminel*
crisantène é. *chrysanthème*, var. crisantèmo
crise/-a *crise* (pas général)
cristâl *cristal*
critica *critique*
criticar *critiquer*
croc *croc* (rare)
crocar *croquer* (pas général)
croca-môrt *croque-mort* (rare)
crochèt *crochet*, G *krôk
croche f. *agrafe, griffe* (rare)
crochetar *crocheter*
crochiér *agrafer, fermer* (pas général)
crochu, -a *crochu* (pas général)
acrochiér *accrocher, attraper* (+ pron.), j'acrôcho, (assez général)
acroc *accroc*
dècrochiér *décrocher*, je dècrôcho
sè racrochiér *se raccrocher, s'agripper, se reprendre* (pas général)
racroc *raccroc, obstacle, hasard* (peu répandu)
crocodile *crocodile*
cropa *croupe*, G *kruppa
cropière f. *croupière*
cropion *croupion*
a cropegnon/a cropeton/a cacaboson *accroupi, à croupetons*
acropenar *accroupir, blottir* (+ pron.), var. agropegnér
avec influence prob. de gremél, on trouve des formes agremelonar, agromir
crôs m. *berceau*, voir crossiér
crossè *crossè, béquille, gros clou*
crossiér *bercer*, C *crottiare (Lyon, Forez, Dauphiné)
crôs/cruès m. *berceau* (Ain, Lyonnais, Forez, Dauphiné, Jura)
grôtar *bercer, renverser*, C *crottare ? (répandu mais pas général)
crosuél m. *lampe à huile ancienne*, (v.fr. croisel), *CROSEOLUS/*CRUCIOLUS
crot *corbeau ; crapaud* (mot pas général)
crocheran *grand corbeau de montagne* (Alpes)
crota¹ *lieu sombre, cave, terrier*, CRYPTA (rare)
encrotar *enfouir, enterrer* (pas général)
dècrotar¹ *déterrer* (pas général)
croton m. *prison, oubliettes, partie creuse sous la terre*
grôta *grotte* (peu répandu)
crota² *crotte*, G *krotta (pas général)
crotu, -ua *grêlé, marqué par la vérole* (pas général)
crotar *crotter, salir* (peu répandu)
dècrotar² *décrotter* (pas général)

décrotor, -osa *décrotteur* (rare)
c(r)atola *crotte* (chèvre, lapin, vache...) parfois *collée au cul* (pas général)

crotâl m. *vipère* (Ain)
crouese f. *coquille* (œuf, noix), C *krosea
crouèx *croix*, CRUCEM
crouèx-de-pârt-Diô *alphabet, abécédaire* ("croix de par Dieu", croix qui précédait les abécédaires) Savoie, Aoste
crouesiér *croiser*
crouesiê *croisée, carrefour, fenêtre*
crouesèta *petite croix ; verveine, œillet d'Inde* (Suisse Romande)
croueselyon *croisillon* (pas général)
crouesement *croisement* (routes, races d'animaux), pas général
crucifix *crucifix*
crucifivér *crucifier, torturer*
crozèt *quenelle, pâtes faites maison (pour le potage)* (Savoie, Dauphiné)

crouta *croûte*, CRUSTA, var. frib. **croutha**
crouton *croûton* (pas général)
croustelve *croustille* (alpin)
crochon m. *croûton ; pain bénit*
ècrout(el)ar *enlever le gazon, le chaume, la croûte, le meilleur* (rare)
encrustar *incruster* (peu répandu)

crouyo, -e *méchant, mauvais ; chétif*, C croudios (non trouvé : Ain, Lyon, Dauphiné)
crovèt, -a *un peu méchant* (mot romand)
crovetât f. *méchanceté* (mot romand)

crox, -osa adj. *creux*, *CROSSUS (C ?)
crox, -osa n.m. et f. *creux, fosse, ravin(e)*
crozar *creuser*

cru, -a *cru, (temps) froid*, CRUDUS
cruditât *crudité, propos crus* (rare)

cruche f. *cruche* (pas général)
cruchon *cruchon* (mot rare)

cruèl, -a *cruel* (rare)
crutse *kreutser, 5 centimes* (mot romand)
cubo *cube*
cubar *cuper*

cuchiér *coucher* (+ pron.), COLLOCARE
cuche f. *couche, lit*
cuchèta *petit lit, couchette* (pas général)
cuchient *ouest, couchant* (mot rare)
acuchiér *accoucher*
acuchement *accouchement*
dècuchiér *découcher*

cuchon *tas, couche, peut-être de *kukka*
acuchonar/encuchonar *mettre en tas (surtout le foin)*
dècuchonar *défaire les tas de foin*

cuédiér *penser, essayer*, a.fr. *cuidier*, COGITARE (romand, lyonnais, jurassien)
cuudiox, -osa *outrécuidant; rêveur* (peu répandu)
coueson *souci, inquiétude* (Suisse romande, Jura)

cudra/cuerda *courge, citrouille*, CUCURBITA, et var. **gorla/corla**
culdrê(e) *lieu planté de courges* (pas général)

cuér *cuir*, CORIUM
cuirasse *cuirasse* (rare)

cul *cul, derrière, arrière (d'un véhicule, etc.)*, CULUS
cul-blanc m. *hirondelle* (pas général)
cul-de-pege 1) *cordonnier* 2) *qui traîne, qui ne part pas* (mot romand)
cul-de-sac *cul-de-sac* (pas général)
culasse *culasse*
culot *culot* (pipe, lampe) (pas général)
culota *culotte (de femme)* (pas général)
dèculotar *déculotter, donner une correction* (pas général)
enculotar *mettre la culotte* (pron.) (Ain, rare)
cul-rossèt *colporteur* (mot savoyard)
cul-tèrrâ m. *(fille) riche en biens-fonds* (Lyon, Bugey...)
cul-pèlar *culbuter, faire faillite* et var. (répandu mais pas général)
cul-pèsse/-a *culbute* et var. (répandu mais pas général)
acular *acculer, faire basculer, quelquefois éculer*
ècular *éculer* (rare)
culbutar *culbuter* (pas général)

cuelyir/cuedre *cueillir*, COLLIGERE
recuelyir/recuedre *ramasser, récolter, recueillir* (pas général)

culyér(e) f. *cuiller*
culyerâ f. *cuillerée*

curâ *prêtre, curé*, var. **encurâ**, INCURATUM, plus rare **prèbend**
cura¹ *cure, presbytère* (pas général), voir aussi **curar**

curar *curer, nettoyer* (répandu mais pas général)
rècurar *récurer* (pas général)
curionar *fourgonner* (pas général)
cura² *cure, soins* (pas général), voir aussi **curâ**, *curé*
curèt(a) *curette, outil spécifique*
curiox, -osa *curieux*
curiositât *curiosité*

curator *curateur*

curtivar *cultiver*, var. **cultivar** (pas général)
cur-/cultivator *cultivateur* (pas général)
cultura *culture*
agricultura *agriculture*

cusena¹ *cuisine ; maison*, COQUINA var. **cuesena**
cusenar *cuisiner, préparer les repas*
cuseniér, -e *cuisinier, -ière ; tablier*

cusin, -ena² *cousin, cousine*
cusenalve f. *cousinage* (rare)

cussin *coussin, oreiller*, *COXINUM
cussenèt *coussinet, petit coussin*

cutél *couteau*, CULTELLUS
cuteliér *coutelier* (pas général)
cutelar *donner des coups de couteau, herser* (mot pas général)
cutelâ f. *herbe fauchée en un coup* (mot surtout romand)

cutrâ f. *coutre de charrue*, var. **côtro/a**, CULTER
cuva *cuve*, CUPA (mot pas général)
cuvêta *cuvette*
cuvot *petite cuve, cuveau* (romand, haut-jurassien)
cuvar *cuver*
cuvrir *couvrir* (+ pron.), CO(O)PERIRE (var. du type **crevir**)
cuvèrt, -a *couvert* (participe passé), CO(O)PERTUS
cuvèrt *couvert; toit*
cuvèrta *couverture*
dècuvrir *découvrir* (+ pron.)
dècuvèrta *découverte*
recuvrir *recouvrir*
cuvèrcello *couvercle*, COPERCULUM
cuvèrcellar *poser, mettre le couvercle* (pas général)

D

dadél/dadoul *dadais, nigaud* (semble être un diminutif de *Claude*)
daga¹, dagne *tige (de chanvre), iris (daga¹)*
daga² *dague, épée* (pas général)
dâla *dalle* (pas général)
dalar *daller* (rare)
daliâ *dahlia*
dâly m. *la faux*, var. **dâlve** f., prélat. *daculus/-a (répandu mais pas général)
dâlyér *faucher* (pas général)
dalve f. *pin sylvestre*, C *dagla
dam *dommage, préjudice* (rare)
dama¹/dona *dame ; dona : mère* (Fribourg), *marâtre* (Tignes), DOMINA
damèta *petite dame : élégante, mijaurée ; bergeronnette, épeiche, mésange*
madama *madame*
damouesèla *demoiselle, personne élégante; libellule*
mademou(es)èla *mademoiselle*
donzèla *donzelle, fille délurée* (pas général)
Madona *Madone* (rare, religieux et seulement catholique)
Noutra-Dama(/Dona romand) *Notre-Dame*
dama² *dame, hie* (rare)
damar *compresser, serrer, damer* (répandu, mais pas général)
damâjo *dommage*, *DAMNATICUM
dèdamagiér *dédommager*
dèdamagement *dédommagement* (pas général)
endamagiér *endommager* (pas général)
danar¹ *damner* (+ pron.), DAMNARE
danacion *damnation* (pas général)
danar² *fuir, couler (vase)* mot romand, local
dance f. *danse*
danciér *danser*
dancier, -osa *danseur, -euse*
dandalar (sè) *se dandiner, flâner* (et var., pas général)
dangiér *danger*
dangerox, osa *dangereux*

<u>danrê</u> é.	<i>denrée, marchandise</i> (pas général)
<u>dantèla</u>	<i>dentelle</i>
<u>darbon</u> m.	<i>taupe, mulot</i> , var. rare diarbon , DARPUS (d'origine prélat.), târpa , TALPA
	<u>darbonière</u> f. <i>taupinière</i>
	<u>darboniér/târpiér</u> <i>taupier</i>
	(e)darbonar <i>creuser des galeries</i> (taupe), <i>râtelier les taupinières</i>
<u>dârd</u>	<i>dard</i> (répandu mais pas général)
	<u>dardar</u> <i>darder, sortir le soir</i> (mot rare)
<u>darda</u> f.	<i>dartre, maladie de la peau</i> , et var. dartra , dètra C <i>derbita</i>
<u>daru</u>	<i>animal imaginaire à chasser</i> , var. aripa (pas généraux)
<u>dâta</u>	<i>date</i>
	<u>datar</u> <i>dater</i>
<u>dê</u>	<i>dé à jouer</i> (pas très répandu)
<u>dè(s)-</u>	voir au mot simple
<u>de¹/d¹</u>	<i>de</i> prépos., DE
	<u>d'hivèrn</u> , <u>d'ôton</u> <i>cet hiver, en automne</i> (pas général)
<u>de²</u>	<i>du, de la</i> , partitif, var. du/de la
<u>dèbâlar</u>	<i>déballer</i>
	<u>embâlar</u> (+ pron.) <i>emballer</i>
<u>dèbarrassiér</u>	<i>débarrasser</i> (+ pron.)
	<u>dèbarras</u> <i>débarras</i>
	<u>bon débarras !</u> <i>bon débarras !</i>
	<u>embarrassiér</u> (+ pron.) <i>embarrasser</i>
	<u>embarras</u> <i>embarras</i>
<u>dèbilo, -a</u>	<i>débile, faible, perclus</i> (rare)
	<u>dèblo, -a</u> <i>gourd, chétif, déficient physique</i> (mot surtout romand)
<u>dèbina</u>	<i>débine, misère, découragement, spleen</i>
	<u>dèbinar</u> <i>débiner, être déprimé</i> (+ pron.)
<u>dèbitar</u>	<i>débiter</i>
	<u>dèbit</u> <i>débit, vente</i> , quelquefois <i>paroles</i> (peu répandu)
	<u>dèbitor</u> <i>débiteur</i>
<u>dèblèvér</u>	<i>déblayer</i>
	<u>remblèvér</u> <i>remblayer, conduire des déblais dans les bas-fonds</i> (rare)
<u>dèblotar</u>	<i>débiter, couper, déblatérer, effeuiller</i> (répandu)
<u>dèbôchiér</u>	<i>débaucher (dépraver ; débaucher des ouvriers)</i>
	<u>dèbôche</u> <i>débauche</i> (mot rare)
	<u>embôchiér</u> <i>embaucher</i>
	<u>embôche</u> <i>embauche</i> (assez rare)
<u>dèbris</u> pl.	<i>débris</i>
<u>dèbutar</u>	<i>débuter, commencer</i> ; quelquefois <i>débutter</i>
<u>dècadence</u>	<i>décadence</i> (pas général, mais le plus souvent dècadance)
<u>dècalitro</u>	<i>décalitre</i>
	<u>dècamètre</u> <i>décamètre</i>
<u>dècanelyér (sè)</u>	<i>se dépêcher de s'enfuir</i> (pas général)
<u>dècapar</u>	<i>détacher, déchirer ; détacher, décaper</i> (pas général)
<u>dècapelyér</u>	<i>détacher, démêler les fils, décrampiller</i> (et var., pas général)
<u>dècapitar</u>	<i>décapiter, maltraiter</i>
<u>dècati</u>	<i>décati, vieilli, usé</i> (pas général)

<u>decé</u>	<i>deçà</i> (rare seul) <u>en-decé</u> <i>en deçà</i> <u>decé-delé</u> <i>deci-delà</i>
<u>dècèdar</u>	<i>décéder, mourir</i> (rare) <u>dècès</u> <i>décès</i> (rare)
<u>dècelar</u>	<i>déceler, découvrir</i> (rare)
<u>dècembro</u>	<i>décembre</i>
<u>dècevêr</u>	<i>décevoir</i> , var. <u>dècêvre</u> , p.passé <u>dècu</u> (verbe peu répandu) <u>dècevâblo</u> <i>pénible, désagréable</i> (rare) <u>dècèpcion</u> <i>déception</i> (rare)
<u>dèche</u>	<i>tare, tache, dèche, misère</i>
<u>dèch·èt</u>	<i>déchet</i> (rare)
<u>dèchiriér</u>	<i>déchirer</i> (pas général)
<u>dècidar</u>	<i>décider</i> (+ pron.) <u>dècision</u> <i>décision</i>
<u>dècimètre</u>	<i>décimètre</i>
<u>dècllarar</u>	<i>déclarer</i> , <u>je dècllâro</u> <u>dècllaracion</u> <i>déclaration</i>
<u>dèclin</u>	<i>déclin</i> (rare) <u>dècllinar</u> <i>décliner</i> (rare)
<u>dècorar</u>¹	<i>décorer; médailler</i> <u>dècoracion</u> <i>décoration ; médaille, insigne</i>
<u>dècrèt</u>	<i>décret, faillite</i> (mot rare) <u>dècrètar</u> <i>décréter</i> (rare)
<u>dèduire</u>	<i>déduire</i> (pas général) <u>dèduccion</u> <i>déduction</i> (rare)
<u>dèfendre</u>	<i>défendre</i> (+ pron.), <u>je dèfendo, dèfendu(a)</u> <u>dèfensa</u> <i>défense</i> <u>dèfensior</u> <i>avocat, défenseur</i>
<u>dèfonciér</u>	<i>défoncer</i> (un terrain, aussi : enlever le fond) var. <u>dèfonçar</u> <u>enfonciér/enfonçar</u> <i>enfoncer</i>
<u>dèfunt, -a</u>	<i>défunt</i> (rare)
<u>dègnér</u>	<i>daigner, DIGNARI</i> (famille de mots pas générale) <u>dèdègnér</u> <i>dédaigner</i> <u>dèdègnox, -osa</u> <i>dédaigneux, dégoûtant</i>
<u>dègobelyér</u>	<i>dégobiller</i> (pas général)
<u>dègoèsiér</u>	<i>dégoïser, quereller, dire des injures</i> (+ pron.) (pas général)
<u>dègôrdi, -ia</u>	<i>dégourdi</i> <u>engôrdi, -ia</u> <i>engourdi</i> (fig.), pas général
<u>dègotar</u>²	<i>dégoter, dénicher</i> (pas général)
<u>degrâ</u>	<i>degré</i> (rare)
<u>dègradar</u>	<i>dégrader</i> (+ pron.) (pas général)
<u>dègringolar/-gredalar</u>	<i>dégringoler</i> <u>je dègringôlo</u> <u>dègringolâda</u> <i>dégringolade</i>
<u>dègt</u>	<i>doigt, DIGITUS</i> <u>dègtar</u> <i>enseigner</i> (Suisse romande, Savoie, mot local) <u>dègtâ</u> <i>doigtée de chanvre</i> (Ain)
<u>dèguèna</u>	<i>dégaine, allure</i> (pas général)
<u>dèguèrpir</u>	<i>déguerpier</i> (romand, valdôtain)

déguisar	<i>déguiser</i> (+ pron.) (pas général)
dejâ	<i>déjà</i> , var. ja , *DE-EX-JAM
dejô	<i>jeudi</i> , DIES JOVIS, var. (rare) iôdi
dêlâbrar	<i>délabrer</i> (+ pron.) dêlâbrament <i>délabrement</i> (rare)
delé	<i>delà</i> (rare seul) en-delé <i>au-delà</i>
dêlê	<i>délai</i> (pas général)
dêlêgar	<i>déleguer</i> dêlêgâ <i>délégué, député</i> dêlêgacion <i>délégation</i>
dêlevér	<i>délayer</i> je dêlêvo
dêlicat, -a	<i>délicat, difficile sur la nourriture, maladif</i> (pas général)
dêliciox, -osa	<i>délicieux</i> (rare)
delon	<i>lundi</i> , DIES LUNAE var. (rare) londi
dêlujo	<i>déluge</i> dêlugiér <i>s'ébouler</i> (mot savoyard)
dêlurâ	<i>déluré</i> (romand)
deman	<i>demain</i> , DE MANE après-deman <i>après-demain</i> lendeman <i>lendemain</i> surlendeman <i>le surlendemain</i> (peu répandu)
demandar	<i>demander, présenter une demande</i> (+ pron.) demanda <i>demande</i>
démantibular	<i>démantibuler</i> (+ pron.) var. démanguelvér, dêmangognér
démarrar	<i>démarrer</i> (pas général)
demârs	<i>mardi</i> , DIES MARTIS var. (rare) mârdi demârs/mârdi grâs <i>mardi-gras</i>
demécro	<i>mercredi</i> , DIES MERCURII, var. (rare) mécredi demécro des cindres <i>mercredi des cendres</i>
demenge f.	<i>dimanche</i> , var. (rare) demenche DIES DOMINICA
demi	<i>demi</i> , voir mi(é)-
dêmolir	<i>démolir</i> dêmolicion <i>démolition</i>
dêmon	<i>démon</i> dêmoniâc(II)o <i>démoniaque, démon, forcené, possédé, méchant</i>
demorar	<i>demeurer, rester</i> je demôro (pas tout à fait général) demora <i>demeure</i> (pas général) demora, demorance, demorâjo <i>droit d'habitation</i> (pas général)
deniér	<i>denier</i> (servait au pourcentage, au culte)
dênigrar	<i>dénigrer</i>
dens	<i>dans</i> , var. diens , DEINDE ded(i)ens <i>dedans</i>
dent f.	<i>dent</i> , DENTE dentâ <i>denté ; soc, sep</i> (mot rare) èdentâ <i>édenté</i> (pas général) endentar <i>pourvoir de dents (râteau)</i> (romand, rare) dentisto <i>dentiste</i> dentura <i>denture</i> (rare)

dent-de-lion *dent-de-lion, pissenlit* (pas général)
dent-de-l'uely *canine (supérieure)* (= dent de l'œil, pas général)
dence f./**dencen** m. *agacement des dents*, GINGIVA × DENTEM
redent *redent, pierre d'attente en saillie* (rare)
dèpartement *département* var. **dèpartament**
dèpenalyè *dépenaillé, déguenillé* (répandu mais pas général)
dèpensar *dépenser*
dèpensa *dépense; réserve à provisions*
dèpens *dépens*
ux dépens de *aux dépens de*
dèpensior, -o(r)sa/dèpensiér, -e *dépensier* (pas général)
dèpit *dépît* (pas général)
dèpitar *dépîter, défîer; abandonner son nid (poule couveuse)* var. **dèpetar**
(+ pron.) (mot pas général)
dèpolyér *dépouiller, dépecer* (répandu)
dèpolve *dépouille; mendiant* (Lyon) (mot pas général)
dèpravâ *dépravé* (rare)
dèprimar *déprimer* (rare)
depués *depuis, voir dès*
dèputâ *député* (souvent député)
dèputacion *députation* (rare)
dêr *branche sèche de (sa)pin, C *dasia* (famille de mots surtout alpine)
darbêl, darbelye *branche, brindille, perche (sapin)*
darzon *aiguilles, brindilles de sapins, C *dasio*
dèrapar *déraper* **je dèràpo** (rare)
dére *dire, DICERE*
dio, dis, dit, desens/di(s)ons, déte/deséd, diont
desê, deré, désò/desés(s)o, di, desens, déte
desent, dét, -e/a
desô/des(s)é, des(s)és, des(s)ét, des(ér)ens, deséte, des(s)éront
désor *diseur* (rare)
contredére *contredire* (pas général)
dèdère (+ pron.) *dédire*
dèdét(a) *dédit(e) d'un contrat*
medére, souvent **dére de mâl** *médire*
medésence *médisanche* (pas général)
môdire *maudire, détester*
môdit, -a *maudit*
prèdère *prédire* (pas général)
prèdiccion *prédiction* (pas général)
redére *redire, répéter*
entèrdére *interdire* (rare)
dèrriér *derrière* (préposition, adverbe, nom) DE-RETRO
dèrriér, -e *dernier*
pour les deux sens il existe une variante rare **dèrniér (-e)**
avant-dèrriér *avant-dernier*
dèrriérement *dernièrement*
en dèrriér *en arrière*
en-dèrriér, dèrriér-temps *arrière-saison* (localisé)

<u>dês</u>	<i>dês, depuis</i> , var. <u>depués</u> <u>dês adés</u> <i>dans l'immédiat</i> (Ain surtout) <u>dês i(n)que</u> <i>ensuite, après cela, depuis ici</i> (local) <u>dês ora</u> <i>dès maintenant, désormais, dorénavant</i> (pas général)
<u>des</u>¹	<i>des</i> , article contracté m. pl. (=dês), DE ILLOS <u>des/de les</u> <i>des</i> , article contracté f. pl. <u>des</u>² , var. f. <u>de les</u> <i>des</i> , article indéfini pluriel
<u>dès</u>	<i>dais</i> (rare)
<u>dêsâstro</u>	<i>désastre</i>
<u>dêscendre</u>	<i>descendre</i> , DESCENDERE <u>dêscenta</u> <i>descente</i> <u>dêscendent</u> <i>descendant</i> <u>dêscendance</u> <i>descendance</i> <u>dêscenterie</u> <i>dysenterie</i> (rare) <u>dêscése</u> f. <i>descente (au fil de l'eau, désalpe)</i> , DESCENSA (rare)
<u>dêsèrtar</u>	<i>désert</i> <u>dêsèrt</u> <i>désert, le désert</i> <u>dêsèrt(i)or</u> <i>déserteur</i>
<u>dêsignér</u>	<i>désigner</i> (peu répandu)
<u>dêsirar</u>	<i>désirer</i> <u>dêsir</u> <i>désir</i> (rare)
<u>dêsolar</u>	<i>désoler</i> (+ pron.) <u>dêsolacion</u> <i>désolation</i>
<u>dessando</u>	<i>samedi</i> DIES SAMBATI, var. (rare) samedi
<u>dêssen</u>	<i>dessein</i> (rare, littéraire) <u>dêssin</u> <i>dessin</i> <u>dêssinar</u> <i>dessiner</i>
<u>dêssèrt</u>	<i>dessert</i>
<u>dêssuyér</u>	<i>imiter, contrefaire</i> (surtout alpin)
<u>dêstin</u>	<i>destin</i> (peu répandu) <u>dêstinâ</u> f. <i>destinée</i> (peu répandu) <u>dêstinâr</u> <i>destiner</i> (pas général) <u>dêstinacion</u> <i>destination</i> (peu répandu) <u>prêdêstinâ</u> <i>prédestiné</i> (peu répandu)
<u>dêta/dêto</u>	<i>dette</i> DEBITA, var. romande <u>dêvala</u> et foréz./lyonn. <u>dêvito</u> <u>endêtar/endêvalar/endêvitar</u> <i>endetter</i> (+ pron.)
<u>dêtaly</u>	<i>détail</i> <u>dêtalyér</u> <i>détailler</i>
<u>dêtêl</u> m.	<i>gouttière, écoulement du toit</i> , DESTILLARE, var. dêtêlâ (var. frib. dêthêl)
<u>dêtêstar</u>	<i>détester</i> (peu répandu) <u>dêtêstâblo, -a</u> <i>détestable</i> (peu répandu)
<u>dêtrâl</u> f.	<i>hache à équarrir, cognée</i> , DEXTRALIS, DEXTERATA
<u>dêtracar</u>	<i>détraquer</i> (+ pron.), <i>déranger</i>
<u>dêtrêssa/-e</u>	<i>détresse</i> (pas général)
<u>dêtrêt</u>	<i>étau</i> , DISTRICTUS
<u>dêtrevér</u>	<i>arracher à, distraire de, sevrer (enfant)</i> *DISTRITARE (pas général)
<u>dêtreyon</u>	<i>jeune animal en cours de sevrage, veau qu'on élève</i> (Ain)
<u>dêtruire</u>	<i>détruire</i> (+ pron.), var. répandue <u>dêstruire</u> <u>dê(s)truit, -a</u> <i>détruit, p.passé</i>

	dèstruccion	<i>destruction</i> (rare)
	dèstructor	<i>destructeur</i> (rare)
devant		<i>devant, avant</i>
	devant-hièr/avant-hièr	<i>avant-hier</i>
	devant-an	<i>il y a deux, quelques années</i> (rare)
	devant-jorn	<i>juste avant l'aube</i> (rare)
	devant que (de)	<i>avant que, avant de</i> (pas général)
	devantièr	<i>tablier</i>
	devanteriê	<i>un plein tablier</i>
	devancièr	<i>devancer</i> (non trouvé en Savoie)
dèvastar		<i>dévaster</i> (peu répandu)
	dèvastacion	<i>dévastation</i> (peu répandu)
dèvenar		<i>deviner, DIVINARE</i>
	devin, devinerèssa	<i>devin, devineresse</i> (rares)
	devinèta	<i>devinette</i> (rare)
devendro		<i>vendredi, DIES VENERIS, var.</i> (rare) vendredi
devens		<i>bois communal, fermé au parcours du bétail</i> DEFENSUM (pas général)
devêr/dêvre		<i>devoir, DEBERE</i>
	dêvo, dès, dêt, devens, dête/dêde/devéd, dêvont	
	dêvê, devré, devèso	
	devent, diu/dû, -a,	
	devét, devéront	
	redevêr	<i>redevoir</i>
	devouèr/devêr	<i>devoir, obligation</i>
devesar		<i>deviser, parler, DIVISARE</i> (répandu mais pas général)
	devisa	<i>devise ; causerie, propos ; limite d'un champ</i> (mot peu répandu)
dèvevér		<i>dévier, dévoyer</i> (souvent pron.), var. dèviar,
dèviacion		<i>déviation</i>
dèvocion		<i>dévotion, piété</i> (répandu)
	dèvociox, -osa/dèvôt, -a	<i>dèvôt, pieux</i> (pas généraux)
dèvorar		<i>dévorer, parf. dèlavorar</i>
dèvouar		<i>dévouer</i> (+ pron.) (pas général)
	dèvouement	<i>dévouement</i> (rare)
diâblo		<i>diable ; interjection</i>
	diâbla/diâblèssa	<i>diabliesse</i>
	diablament	<i>diablement</i>
	diâblerie	<i>diablerie</i>
	diâcho ! diâstro ! diantro !	et var. <i>diantre !</i>
	endiablâ	<i>endiablé</i>
diâcro		<i>diacre</i>
dialècte		<i>dialecte</i>
diamant		<i>diamant</i>
diamètre		<i>diamètre</i>
diarrê		<i>diarrhée</i> (pas général)
diccionèro		<i>dictionnaire</i>
dictâ f.		<i>dictée</i>
	dictar	<i>dicter</i>
	dictator	<i>dictateur</i>
dicton		<i>dicton, proverbe, quelquef. diton</i>

<u>diél</u> m.	<i>dé à coudre</i> , DIGITALE
<u>diéx</u>	<i>dix</i> , DECEM
	<u>diéziémo</u> <i>dixième</i>
	<u>diézêna</u> <i>dizaine</i>
	<u>diéx-et-sèpt</u> <i>dix-sept</i>
	<u>diéx-et-huét</u> <i>dix-huit</i>
	<u>diéx-et-nôf</u> <i>dix-neuf</i>
<u>difamar</u>	<i>diffamer</i> (rare)
	<u>difamacion</u> <i>diffamation</i> (rare)
<u>difèrent</u>	<i>différent</i>
	<u>difèrence</u> <i>différence</i>
	<u>endifèrent</u> <i>indifférent</i> (rare)
	<u>endifèrence</u> <i>indifférence</i> (rare)
	<u>difèrenciér</u> <i>distinguer, différencier</i> (pas très répandu)
	<u>difèrend</u> <i>différend, désaccord</i> (peu répandu)
<u>difícilo</u>	<i>difficile</i>
	<u>difícultât</u> <i>difficulté</i> (pas général)
<u>diga</u>	<i>digue</i> (pas général)
<u>digèrar</u>	<i>digérer</i>
	<u>digèstion</u> <i>digestion</i>
	<u>endigèstion</u> <i>indigestion</i>
<u>digno, -e</u>	<i>digne</i>
	<u>dignitât</u> <i>dignité</i>
	<u>endigno</u> <i>indigne</i>
<u>diligence</u>	<i>diligence</i> (voiture, rapidité) (pas général)
<u>dima/-o</u>	<i>dîme</i>
	<u>dimior</u> <i>dîmier</i> (romand)
<u>dimension</u>	<i>dimension</i>
<u>diminuar</u>	<i>diminuer</i>
	<u>diminucion</u> <i>diminution</i> (rare)
<u>dindo, -a</u>	<i>dindon, dinde</i> , var. <u>piota</u>
<u>Diô</u>	<i>Dieu</i> , DEUS, souvent <u>bon Diô</u>
	<u>déèsse/ -a</u> <i>déesse</i> (rare)
<u>diocèse</u>	<i>diocèse</i>
<u>dirigiér</u>	<i>diriger</i> (+ pron.) (répandu mais pas général)
	<u>dirèctor</u> <i>directeur</i>
	<u>dirèct, -a</u> <i>direct</i>
	<u>dirèctament</u> <i>directement</i>
	<u>dirèccion</u> <i>direction</i>
<u>discèrnar</u>	<i>discerner, trier</i> (rare)
<u>disciplo</u>	<i>disciple</i>
	<u>disciplina</u> <i>discipline</i>
	<u>disciplinar</u> <i>discipliner</i>
<u>discrèt, -a</u>	<i>discret</i>
	<u>discrècion</u> <i>discrétion</i> (peu répandu)
<u>discutar</u>	<i>discuter</i>
	<u>discussion</u> <i>discussion</i>
	<u>endiscutâblo</u> <i>indiscutable</i>
<u>disèta</u>	<i>disette</i> (peu répandu)

<u>dispensa</u>	<i>dispense, autorisation</i>
<u>dispensar</u>	<i>dispenser, exempter, parfois manger</i> (Suisse romande, Aoste)
<u>dispèrsar</u>	<i>disperser</i> (pas général)
<u>disputar</u>	<i>disputer</i> (+ pron.) var. romande dipustar
	<u>disputa</u> <i>dispute</i>
<u>dissimular</u>	<i>dissimuler</i> (rare)
<u>dissipar</u>	<i>dissiper, distraire, faire digérer</i> (pas général)
<u>distance</u>	<i>distance</i>
<u>distilar</u>	<i>distiller</i>
	<u>distilacion</u> <i>distillation</i>
	<u>distilator</u> <i>distillateur</i>
	<u>distilerie</u> <i>distillerie</i>
<u>distingar</u>	<i>distinguer</i>
	<u>distincion</u> <i>distinction</i> (peu répandu)
<u>distrère</u>	<i>distraindre</i> (+ pron.)
	<u>distraccion</u> <i>distraktion</i>
<u>distribuar</u>	<i>distribuer</i>
	<u>distribucion</u> <i>distribution, volée (coups)</i>
<u>divagar</u>	<i>divaguer</i> (peu répandu)
<u>divèrtir</u>	<i>divertir</i> (+ pron.) (non trouvé en Suisse)
	<u>divèrtissement</u> <i>divertissement</i> (peu répandu)
<u>divin, -a</u>	<i>divin</i>
	<u>divinitât</u> <i>divinité</i> (rare)
<u>divisar</u>	<i>diviser</i>
	<u>division</u> <i>division</i>
	<u>endevis</u> <i>indivis, indivision</i>
<u>divorciér/-çar</u>	<i>divorcer</i>
	<u>divorce</u> m. <i>divorce</i>
<u>divulgar</u>	<i>divulguer</i> (rare)
<u>doblo, -a</u>	<i>double</i> , var. <u>droblo</u> , DUPLUS
	<u>d(r)oblar</u> <i>doubler, plier</i> , DUPLARE
	<u>d(r)oblon</u> <i>planche qui double une autre pour la renforcer, porte doublée</i>
	<u>d(r)oblura</u> <i>doublure</i>
	<u>dèd(r)oblar</u> <i>dédoubler, déplier</i>
	<u>red(r)oblar</u> <i>redoubler</i>
<u>docilo, -a</u>	<i>docile</i> (rare)
<u>doctor</u>	<i>docteur</i>
	<u>doctrina</u> <i>doctrine, catéchisme</i> (mot rare)
<u>dôfin</u>	<i>dauphin, bec de fontaine, Dauphin</i> (mot rare)
	<u>Dôfenâ</u> <i>le Dauphiné</i>
<u>dolor</u> f.	<i>douleur</i> ; pl. <i>rhumatismes</i>
	<u>dolent, -a</u> <i>dolent</i> (peu répandu)
	<u>endolent</u> <i>indolent</i> (peu répandu)
<u>dolve</u> f.	<i>douille</i>
<u>dolvèt, -a</u>	<i>douillet, délicat</i>
<u>Domba</u> sg.	<i>les Dombes, "la Dombe"</i>
	<u>Dombisto, -a</u> <i>habitant des Dombes, dombiste</i>
<u>dombala</u>	<i>charrue dombasle</i> (Ain)
<u>domêno</u>	<i>domaine</i> (on dit surtout <u>bien</u>)

<u>domèstico</u>	<i>domestique</i>
<u>domicilo</u>	<i>domicile</i> (rare)
<u>dominar</u>	<i>dominer</i> (pas général)
	<u>dominacion</u> <i>domination</i> (peu répandu)
<u>dômo</u>	<i>dôme</i> (rare)
<u>domptar</u>	<i>dompter, dresser</i> , var. (Forez, Lyon, Dauphiné) <u>dondar</u> , DOMITARE (sous l'influence du français, on entend dans quelques parlers le p non-étymologique, sinon l'orthographe dontar serait préférable)
<u>donar</u>	<i>donner</i> (moins répandu que balyér), DONARE
	<u>don(a)</u> <i>don, donne (jeu), aumône particulière</i> (pas général)
	<u>donacion</u> <i>donation</i> (mot rare)
	<u>donator</u> <i>donateur</i> (mot rare)
	<u>donior</u> m. <i>abat-foin</i> (= donneur), mot savoyard et romand
	<u>s'adonar</u> <i>s'adonner, s'appliquer</i>
<u>donc</u>	<i>donc ; n'est-ce pas ?</i>
	<u>donc ben</u> <i>ou bien, sinon</i> (Ain surtout)
<u>dondar</u>	<i>somnoler, sommeiller</i> (romand)
<u>dondon</u>	<i>dondon, femme qui a de l'embonpoint</i> (pas général)
<u>donjon</u>	<i>donjon</i> (rare)
<u>dont</u>	<i>dont, DE UNDE</i> (mot très localisé) différent de <u>d'ont(e)</u> <i>d'où</i>
<u>dor</u> f.	<i>source, "douée", premier réservoir d'une source</i> (rare), C *doron
	<u>duère</u> <i>cours d'eau valdôtain, la Doire, *gura</i>
<u>dôrce</u> f.	<i>gousse (d'ail), cosse (fèves, haricots), gousse d'ail</i> (rare en Suisse romande) var. <u>gorfa</u> (répandu), <u>gossa</u> (rare)
<u>dorifor</u>	<i>doryphore</i>
<u>dorlotar</u>	<i>dorloter</i> (peu répandu)
<u>dormir</u>	<i>dormir</i> , var. (fréq.) <u>dromir</u> (<u>dôrmo/drômo, dôrs</u> , localement inchoatif <u>drôméssô</u>) <u>dromiox, -osa/dromient(a)</u> (<i>gros</i>) <i>dormeur, -euse</i> <u>endormir/endromir</u> <i>endormir</i> (+ pron.) <u>endormi, -ia/endromê, -ête</u> <i>endormi</i> (aussi péj.)
<u>dosa</u>	<i>dose</i>
	<u>dosar</u> <i>doser</i>
<u>dossiér</u>	<i>dossier, documents</i>
<u>dota</u>	<i>dot</i> (répandu mais pas général)
	<u>dotar</u> <i>doter, donner la dot, local léguer</i> (pas général)
<u>dôtar</u>	<i>douter</i> (+ pron.), DUBITARE
	<u>dôte/-o/-a</u> <i>doute</i> (mot rare)
	<u>redôtar</u> <i>redouter</i>
	<u>redôtâblo</u> <i>redoutable</i>
<u>douâna</u>	<i>douane, valdôtain dogana</i> (forme italienne)
	<u>douaniér</u> <i>douanier</i>
<u>douche</u>	<i>douche, cascade</i> (mot rare)
	<u>douchiér</u> <i>doucher</i> (+ pron.) (rare)
<u>dous</u>	<i>dos, DORSUM</i> (rare)
	<u>redous</u> <i>dosse</i> (Ain, Jura)

doux, doves *deux* (masc., fém.), DUO, DUAE
doux-três *quelques, deux-trois*
dousiêmo *deuxième* (pas général, on utilise le mot **second/second**)

dova *douve (tonneau)*, var. **duèla** DOGA, DOGALLA (ce mot a gardé aussi le sens originel de *talus, digue, rive, monticule* dans certaines régions)

dox *doux*, DULCIS, **doce/doça** f. *douce*
docement *doucement*
docèt, -a *doucet, douceâtre*
docior/doçor *douceur*
(r)adocir *(r)adoucir*
redox *redoux, dégel* (répandu mais pas général)

doven, -a *doyen*

doze *douze*, var. **doge**, DODECIM
doziêmo/dogiêmo *douzième*
dozêna/dogêna *douzaine*

drâche f. *dépôt, reste (graisse, ...)*, *drasca "résidu" (pas général)

draga *drague* (rare)
dragar *draguer* (rare)

dragiês fpl. *plomb de fusil, grenaille, dragées* (répandu mais pas général)

dragon *dragon, personne autoritaire*
drame *drame* (rare)
dramatisar *dramatiser* (rare)
dramatico *dramatique*

drap/drat *drap, tissu*
drapél, -pô *drapeau, lange*
drapar (surtout pron.) *draper, feutrer, rétrécir au lavage* (mot rare)
drapiér *drapier* (rare)

dravér *cribler, vanner* (localisé) G drag-
drènar *drainer* (pas général)
dren, drènâjo *drain, drainage* (pas général)

drêt, -a adj. *droit ; à droite*, DIRECTUS
drêt/drouèt (rare) *le droit*
drêt que *dès que* (Lyon, Forez, localisé en Savoie)
drêt-ora *dans un instant, maintenant*, var. **orendrêt** (pas général)
drêt-lé, -que *là-bas, ici* (pas général)
drêt-hôt *(tout) droit en haut* (alpin)
drètiér, -e *droitier*
drètura *droiture* (pas général)
drèciér *dresser*, *DIRECTIARE
drècâjo *dressage* (Ain, rare)
redrèciér *redresser* (+ pron.)
(re)drècior *dressoir*

drôga *drogue*
drogar *droguer* (+ pron.)
droguerie *droguerie* (rare)

drôlo, -a *drôle; joli, gentil*
drôlo, -a n. m.f. *jeune homme, femme* local
drôlerie *drôlerie* (rare)

droma *bosse, enflément dû à un coup*, var. **drogne**

<u>dromadèro</u>	<i>dromadaire</i>
<u>dromelye</u> f.	<i>lotte, loche, "dormille", DORMIRE</i> (pas général)
<u>drôsa</u>	<i>aulne vert</i> (alpin, rare)
<u>dru, -a</u>	<i>épais, serré, fumé, vigoureux, C *druto</i>
	<u>druge</u> f. <i>engrais, fumier, purin, abondance</i> (= "ce qui croît dru")
	<u>drugier¹</u> <i>pousser, pleuvoir dru ; s'ébattre, sauter de joie</i> (pas général)
	<u>endrugier</u> <i>engraisser, fumer</i> (pas général)
	<u>drujon</u> <i>surgeon, belle fille robuste</i> (Suisse romande, Lyon)
<u>drugier²</u>	<i>tromper, du G trugi</i> (Lyon, Savoie, très rare)
<u>drulve</u>	<i>diarrhée, colique ; au pluriel copeaux, hardes C *drullia</i> (pas général)
<u>du/de l'</u>	<i>du, de l'</i> (article contracté, sert parfois de partitif), DE ILLU
	<u>de la/de l'</u> <i>de la, de l'</i> (sert parfois partitif)
	<u>du quâlo, de la quâla</u> <i>duquel, de laquelle</i> (local, Ain)
<u>duc</u>	<i>duc</i>
	<u>duch·èssa</u> <i>duchesse</i>
<u>duely</u>	<i>deuil, var. rare duer, DOLIUM</i>
<u>dupar</u>	<i>duper</i> (pas général)
	<u>dupa</u> <i>dupe</i> (pas général)
<u>dur, -a</u>	<i>dur, DURUS</i>
	<u>durcir</u> <i>durcir</i> (souvent "devenir dur")
	<u>endurcir</u> <i>endurcir</i> (peu répandu)
<u>durar</u>	<i>durer ; sembler long, servir longtemps</i>
	<u>durâ</u> f. <i>durée; nostalgie, mal du pays, cafard, dépression</i>
	<u>durâblo, -a</u> <i>durable</i> (peu répandu)
	<u>endurar</u> <i>endurer, supporter</i> (pas général)
<u>durent</u>	<i>durant</i> prép. (pas général)
<u>duvèt</u>	<i>duvet</i> (pas général), var. <u>levèt</u> (rare)
E	
<u>èbavir</u>	<i>étonner, ébahir</i> (+ pron.) (peu répandu)
<u>èbloyèr</u>	<i>éblouir, var. èberluar</i>
	<u>bèrlua</u> <i>berlue, éblouissement</i>
	<u>(è)pèlua</u> <i>étincelle, EXPELLERE × berlue</i>
	<u>peluyèr</u> <i>éblouir, étinceler</i> (rare)
	<u>peluvent</u> <i>étincelant, brillant</i> (rare)
<u>èbourifâr</u>	<i>ébouriffer</i> (répandu)
<u>èbruchièr</u>	<i>éparpiller, disséminer sur le sol</i> (andain, fumier) (alpin, rare)
<u>ècalabrar</u>	<i>écarter, ouvrir grand, disloquer</i> (peu répandu)
<u>ècâlve</u>	<i>écaille</i> (pas général)
	<u>ècâlvyèr</u> <i>écailler, écaler; en sav. aussi écarter (les jambes)</i> (pas général)
<u>ècârt</u>	<i>écart</i> (répandu mais pas général)
	<u>ècartar</u> <i>écarter</i> (+ pron.)
	<u>ècartelar</u> <i>écarteler</i>
<u>èchafôd</u>	<i>échafaud</i> (peu répandu)
<u>èchalota</u>	<i>échalote, var. (è)charlota/(è)chalvota</i>
<u>èchapar</u>	<i>échapper</i> (+ pron.)
	<u>èchapyèr</u> f. <i>échappée, escapade</i> (peu répandu)
	<u>èchapo</u> adj. verb. <i>échappé, tiré d'affaire</i>
	<u>rèchapar</u> <i>réchapper</i>

<u>èchâpro</u>	<i>(gros) ciseau (à bois) de menuisier (mot surtout alpin)</i>
<u>ècharbotar</u>	<i>ébouriffer, emmêler, mal tailler (pas général)</i>
<u>èchârda</u>	<i>écharde et var. dont <u>èchèrla</u>, <u>èchifa</u></i>
<u>ècharpa</u>	<i>écharpe ; lien du fléau (mot peu répandu)</i>
<u>èchace</u>	<i>échasse (pas général)</i>
<u>éche</u>	<i>appât, aiche ESCA (romand)</i>
<u>èchena</u>	<i>échine, dos, G *skina</i>
	<u>s'èchenar</u> <i>s'échiner (surtout alpin)</i>
<u>èchèque</u>	<i>échec</i>
	<u>èchouar</u> <i>échouer (rare)</i>
<u>èchevél</u>	<i>dévidoir, écheveau</i>
<u>èchiéla</u>	<i>échelle, SCALA</i>
	<u>èchelèta</u> <i>petite échelle (sens divers : barreau, piège, ridelle...)</i>
	<u>èchelon</u> <i>échelon</i>
	<u>ècheliér</u> <i>escalier (pas général, voir : <u>ègrâ</u>)</i>
<u>ècllafar</u>	<i>écraser, éclater, var. <u>ècaflar/ècaf(ouèr)ar/ècllatar</u></i>
<u>ècllpar</u>	<i>fendre, briser, faire voler en éclats, var. romande <u>ècllampar</u>, pré-lat. *klappa</i>
	<u>èlla(m)pa</u> <i>éclisse, éclat de bois</i>
	<u>ècllapon</u> <i>diminutif</i>
<u>ècllar</u>	<i>éclair (pas général)</i>
<u>ècllat</u>	<i>éclat (peu répandu)</i>
<u>èclipse</u> m.	<i>éclipse</i>
<u>è(s)cllop</u>	<i>sabot (de bois) (pas général)</i>
<u>ècllopâ</u>	<i>éclopé, qui n'a pas les jambes droites (peu répandu)</i>
<u>ècllusa</u>	<i>écluse ; réservoir du moulin, var. <u>encllusa</u> (pas général)</i>
<u>ècô</u> m.écho	<i>(rare)</i>
<u>ècofiér</u>	<i>"escoffier", cordonnier, tanneur (peu répandu)</i>
<u>èconomia</u>	<i>économie (cette famille de mots ne se rencontre pas partout)</i>
	<u>èconomisar</u> <i>économiser</i>
	<u>èonomo</u> <i>économe, qui a soin des dépenses</i>
<u>ècopar</u>	<i>écoper (rare)</i>
<u>ècôrce/-ça</u>	<i>écorce, SCORTEA</i>
	<u>ècorciér/ègorciér</u> <i>écorcer</i>
	<i>(rare, avec influence prob. de <u>ècossar</u>, voir ce mot)</i>
<u>ècorchiér</u>	<i>écorcher, déchirer, léser (+ pron.)</i>
	<u>ècorchior</u> <i>écorcheur, qui fait payer trop cher (rare)</i>
<u>ècôrge</u>	<i>fouet, escourgeon, bretelle de hotte, var. <u>(è)corjon</u></i>
	<u>ècorgiér</u> <i>fouetter (rare)</i>
<u>ècornifllar</u>	<i>écornifler, se procurer aux dépens d'autrui (épier, mendier, voler, avaler)</i>
	var. <u>cornifllar</u>
	<u>(è)cornifllor</u> <i>écornifleur, qui se fait toujours payer à boire (pas général)</i>
<u>ècorre</u>	<i>battre le blé, vanner, EXCUTERE</i>
	<u>ècos, -ssa</u> p. passé, EXCUSSUM
	<u>ècossior</u> <i>fléau à battre le blé</i>
	<u>ècos(s)ior</u> et var. <i>batteur de blé, vanneur</i>
	<u>ècossèson/ècossâjo/ècossalves</u> <i>battage du blé</i>
<u>ècossar</u>	<i>écossar; écorcer, voir <u>ècorciér</u></i>
<u>ècot</u>	<i>écot, quote-part</i>
<u>ècôt</u>	<i>bout de bois, baguette *skot (peu répandu)</i>

<u>écotar</u>	<i>élaguer, nettoyer (pré)</i> (pas général)
<u>écoula</u>	<i>école, SCHOLA</i>
	<u>écouliér, -e</u> <i>écolier</i> ; rarement <i>maître d'école</i> (Bresse)
	<u>scoléro, -a</u> <i>scolaire</i> (rare)
<u>écovar</u>	<i>balayer</i> , var. <u>coviér</u> , *SCOP(I)ARE
	<u>(è)cova, -o</u> <i>balai, SCOPA</i>
	<u>écovèt(a)</u> <i>écouvillon</i>
	<u>écovures</u> fpl., <u>écovélye</u> <i>balayures, ordures</i>
<u>écrabolyér</u>	<i>écrabouiller, aplatir, écraser</i> , var. dont <u>écramalyér</u>
<u>écrasar</u>	<i>écraser</i> (d'impôt, etc) (+ pron.)
<u>écregnér</u>	<i>ébarouir, dessécher et se disjoindre (douves d'un récipient)</i> , var. <u>ègrelyér</u>
<u>écrevisso</u>	<i>écrevisse</i> (surtout Savoie, Aoste, Ain)
<u>écrire</u>	<i>écrire</i> (sur ce modèle se conjuguent : aduire, luire, fuir(e), éssuire)
	<u>ècri(s)o/ècrivo</u> (<i>aduiò, luio, fuio, èssuio</i>), <u>ècris, écrit, écrisens/écrivens, écriède/écrised/écrivéd, écri(s)ont/écrivont</u>
	<u>écri(s)iê, écrié, écriésso</u>
	<u>écrisent/écrivent, écrit, -a</u>
	<u>écrit</u> n. <i>écrit</i>
	<u>écritéro</u> <i>encrier</i>
	<u>écritô</u> <i>écriteau</i>
	<u>écritura</u> <i>écriture</i>
	<u>écriven</u> <i>écrivain</i>
	<u>dècrire</u> <i>décrire</i> (rare)
	<u>dèscripcion</u> <i>description</i>
	<u>enscrire</u> <i>inscrire</i>
	<u>enscripcion</u> <i>inscription</i>
	<u>souscriptor</u> <i>souscripteur</i>
	<u>transcripcion</u> <i>transcription</i> (rare)
<u>écrolar</u>	<i>écrouler</i> (aussi pron., mais rare)
<u>écu</u>	<i>écu</i>
	<u>écusson</u> <i>écusson</i> (rare)
<u>écuèla</u>	<i>écuëlle</i>
	<u>écuèlà</u> f. <i>contenu d'une écuëlle, assiettée</i>
	<u>écuéliér(e)</u> <i>vaisselier, meuble à étagère</i> (peu répandu)
<u>écuma</u>	<i>écume</i> (répandu, mais pas tout à fait général)
	<u>écumar</u> <i>écumer, enlever l'écume</i>
	<u>écumouère</u> f. <i>écumoire</i>
<u>écurél</u>	<i>écurveuil</i> (Vaud, Forez, Lyon, Ain, Dauphiné), *SCURIOLUS, var. <u>vèrdiace</u>
<u>écurie</u>	<i>écurie, grange</i> (peu répandu)
<u>édiér/édar</u>	<i>aider</i> (souv. pron., parfois transitif indirect) ADJUTARE
	<u>éde</u> é. <i>aide</i> (en général)
	<u>édo, éda</u> <i>aide</i> (humains)
<u>édifiar</u>	<i>édifier</i> (rare)
<u>éditor</u>	<i>éditeur</i>
<u>édredon</u>	<i>édredon</i> (rare)
<u>éducar</u>	<i>éduquer</i> (pas général)
	<u>educacion</u> <i>éducation</i>
	<u>educator</u> <i>éducateur</i>
<u>éfaciér</u>	<i>effacer</i>

<u>èfarar</u>	<i>effarer</i> (peu répandu)
<u>èfèt</u>	<i>effet</i>
	<u>en èfèt</u> <i>en effet</i>
	<u>èfèctuar</u> <i>effectuer</i> (pas général)
<u>èfondrar</u>	<i>effondrer</i> (pron.)
<u>èfòrt</u>	<i>effort; hernie</i>
	<u>s'èforciér</u> <i>s'efforcer</i> <u>je m'èfôrço</u>
<u>èfrevér</u>	<i>effrayer, *EXFRIDARE</i>
	<u>èfrevâblo</u> <i>effroyable</i>
	<u>èfrê/èfrouè</u> <i>effroi, quelquefois tocsin</i> (mot peu répandu)
	<u>frèvor</u> f. <i>frayeur</i> (pas général)
<u>èga</u>	<i>jument</i> (Savoie, Suisse romande, Forez, Jura), EQUA var. (d'origine occitane) <u>cavala</u> , également <u>jument</u> .
<u>ègâl(o), -a</u>	<i>égal</i> (peu répandu)
	<u>ègâlement</u> <i>également</i> (peu répandu)
	<u>ègalitât</u> <i>égalité</i> (peu répandu)
	<u>ègalisar</u> <i>égaliser</i> (rare)
	<u>inègâl(o), -a</u> <i>inégal</i> (rare)
<u>ègarar</u>	<i>égarer</i> (+ pron.)
<u>ègârd</u>	<i>égard</i> (pas général)
<u>èglése</u>	<i>église, ECCLESIA</i> (en Suisse, sauf une partie du Valais, <u>motiér</u> , MONASTERIUM)
<u>egnon</u>	<i>oignon, UNIONEM</i>
	<u>ogne</u> <i>meurtrissure</i> (pas général), semble venir de <u>egnon</u> (comme fr. <i>gnon</i>)
	<u>gnon</u> <i>gnon, coup</i> (peu répandu)
<u>ègoua/-e</u>	<i>eau, quelquefois suc, AQUA</i> Le graphème -gou- représente la double évolution -v(w)- (oïl) et -g- (oc) que l'on rencontre dans le domaine francoprovençal. <u>ègoua-de-via/ègoua-ardent</u> <i>eau-de-vie</i> (nombreuses var. d'autres origines, et <u>ôdevie</u>) <u>ègouâjo</u> m. <i>inondation, crue, hautes eaux, AQUATICUM</i> (local) <u>ègouâl</u> <i>ruisseau</i> (rare) <u>ègouar</u> <i>arroser, irriguer</i> (assez rare) <u>ègouu, -a/ègouox, -osa</u> <i>aqueux</i> (rare) <u>èguiér</u> <i>évier, pièce à évier, AQUARIUM</i> (pas général)
<u>ègouo, -a</u>	<i>égal, var. engouo, AEQUUS</i> (mot rare : surtout Savoie, Aoste, Bugey) <u>ègouar/engouar</u> <i>étendre, aplanir, égaliser, arranger</i> (EX)AEQUARE <u>ègouâjo/engouâjo</u> <i>arrangement (plus ou moins réussi)</i> (mot rare). Ces mots connaissent la double évolution du groupe -QU- (-v(w)- et -g-).
<u>ègovisto</u>	<i>égoïste</i>
<u>ègrâ</u> m.	<i>marche d'escalier</i>
	<u>ègrâs</u> pl. <i>escalier</i> (pas général, voir <u>ècheliér</u> à <u>èchiéla</u>)
	<u>ègrar/fère égro</u> <i>soulever (avec un levier), débloquer, faire un gd effort</i>
<u>ègrafegnér</u>	<i>égratigner, voir grabotar</i>
<u>ègro, -a</u>	<i>aigre, acide, parfois amer, ACER</i>
	<u>ègrelet, -a</u> <i>aigrelet</i>
	<u>ègror</u> <i>aigreur</i> (peu répandu)
	<u>ègrâts</u> <i>en fleur, raisins de 2e poussée qui ne mûrissent pas</i> (rare)
<u>ègzact(o), -a</u>	<i>exact</i> (rare)
	<u>ègzatament</u> <i>exactement</i>

<u>ègzag·èrar</u>	<i>exagérer</i> (peu répandu)
<u>ègzaltar</u>	<i>exalter</i> (rare)
<u>ègzâmen</u>	<i>examen</i>
	<u>ègzamenar</u> <i>examiner</i>
<u>ègzaspèrar</u>	<i>exaspérer</i> (rare)
<u>ègzécutar</u>	<i>exécuter</i> (+ pron.) (peu répandu)
	<u>ègzécucion</u> <i>exécution</i> (peu répandu)
<u>ègzemplo</u>	<i>exemple</i>
<u>ègzent, -a</u>	<i>exempt</i> (pas général)
	<u>ègzentar</u> <i>exempter</i> (pas général)
<u>ègzèrciér</u>	<i>exercer</i>
	<u>ègzèrcice/co/-cio</u> <i>exercice</i>
<u>ègzigiér</u>	<i>exiger</i> <u>i'ègzijo</u> (pas général)
	<u>ègzigence</u> <i>exigence</i> (peu répandu)
<u>ègzil</u>	<i>exil</i> (rare)
	<u>ègzilar</u> <i>exiler</i> (rare)
<u>ègzistar</u>	<i>exister</i> (pas général)
	<u>ègzistence</u> <i>existence</i> (pas général)
<u>ègzôciér</u>	<i>exaucer</i> (rare)
<u>ègzorbitent</u>	<i>exorbitant</i> (rare)
<u>ègzortar</u>	<i>exorter</i> (rare)
<u>el</u>	<i>elle</i> , ILLA, var. ele, ela (nombreuses réalisations, souvent homophones de il)
	els <i>elles</i> , ILLAS, var. rare eles (nombreuses réalisations)
<u>èlagar</u>	<i>élaguer; tailler les haies</i> (peu répandu)
<u>èlastico, -a</u>	<i>élastique</i>
<u>èlectricitât</u>	<i>électricité</i>
	<u>èlètrico</u> <i>électrique</i>
	<u>èlètricien</u> <i>électricien</i>
<u>èlèfant</u>	<i>éléphant</i>
<u>èlègant, -a</u>	<i>élégant</i> (rare)
	<u>èlègance</u> <i>élégance</i> (rare)
<u>èlèment</u>	<i>élément</i> (rare)
	<u>èlèmentèro, -a</u> <i>élémentaire</i> (rare)
<u>èlevar</u>	<i>élever, nourrir</i> (+ pron.) <u>i'èlèvo</u> var. <u>alevar</u>
	<u>èlevâjo</u> <i>élevage</i>
	<u>èlevor</u> <i>éleveur</i>
	<u>èlèvo, -a</u> <i>élève; animal élevé</i> (mot pas général)
	<u>èlèvacion</u> <i>élévation</i> (surtout à la messe catholique)
<u>èlière</u>	<i>élire</i>
	<u>èlu</u> <i>élu</i>
	<u>èlèccion</u> f. <i>élection</i>
	<u>èlèctor</u> <i>électeur</i>
	<u>èlita / liéta</u> <i>l'élite, le meilleur</i> (peu répandus)
<u>èliminar</u>	<i>éliminer</i> (rare)
<u>èloge</u>	<i>éloge</i> (rare)
<u>èloquent</u>	<i>éloquent</i> (rare, on préfère "beau parleur")
	<u>èloquence</u> <i>éloquence</i> (peu répandu)
<u>èlude</u> é.	<i>éclair</i> , grec leukos, vx fr. élide (répandu), var. <u>èludo, èluge, èlujo</u>
	<u>èludir/èludar</u> et var. <i>faire des éclairs</i> (pas général)

<u>émâge</u>	<i>image, IMAGINE</i>
	<u>imaginar</u> <i>imaginer (+ pron.)</i>
<u>èmâlve</u> f.	<i>email</i>
	<u>èmâlvér</u> <i>émailler</i>
<u>émancipar</u>	<i>émanciper (peu répandu)</i>
<u>émant</u>	<i>aimant (pas général)</i>
<u>embécilo</u>	<i>imbécile</i>
<u>embèrlificotar</u>	<i>emberlificoter, empêtrer, var. <u>embrelificotar</u></i>
<u>embiornar</u>	<i>importuner; engourdir (pas général)</i>
	<u>embiorno</u> <i>importun; maladroit (pas général)</i>
<u>embotâ</u> f.	<i>double poignée, plein les deux mains, jointée, C *ambosta (var. <u>ambotâ</u>, var. frib. <u>embothâ</u>)</i>
	<u>embot(h)ar</u> <i>prendre des deux mains (pas général)</i>
<u>embrèvér</u>	<i>prendre le départ, mettre en marche (pas général)</i>
	<u>dèbrèvér</u> <i>débrayer (rare)</i>
<u>embringar</u>	<i>embarrasser, embringuer (+ pron.)</i>
<u>embuscar</u>	<i>embusquer (+ pron.) (rare)</i>
	<u>dèbuscar</u> <i>débusquer (rare)</i>
<u>émigrar</u>	<i>émigrer</i>
	<u>émigracion</u> <i>émigration</i>
<u>emmandar</u>	<i>envoyer, renvoyer</i>
<u>èmo</u>	<i>intelligence, jugement, bon sens, déverbal de AESTIMARE</i>
	<u>dèsèmar</u> <i>faire perdre son bon sens (Ain)</i>
<u>émocion</u>	<i>émotion (pas général)</i>
	<u>émocionar</u> <i>émouvoir (pas général)</i>
	<u>comocion</u> <i>commotion (rare)</i>
<u>émoustelyér</u>	<i>émoustiller, réveiller (pas général)</i>
<u>empachiér</u>	<i>empêcher, IMPEDICARE</i>
	<u>empachement</u> <i>empêchement</i>
	<u>dèpachiér</u> <i>dépêcher (+ pron.), travailler avec ardeur</i>
	<u>dèpèche</u> <i>dépêche, télégramme</i>
<u>empan</u>	<i>empan, paume écartée (nombreuses var. : <u>empana</u>, <u>empanâ</u>, <u>arpan</u>...)</i>
	<u>empanar</u> <i>mesurer, faucher large, étendre (mot rare)</i>
<u>empegne</u>	<i>empeigne (chaussure) *IMPEDINA</i>
<u>empendre</u>	<i>pousser qqn pour le faire tomber, anc. fr. <i>empeindre</i>, IMPINGERE (romand, valldôtain)</i>
	<u>empenta</u> <i>élan, engagement ; rame à l'arrière des bateaux, servant de gouvernail *IMPINCTA (pas général)</i>
<u>emperor</u>	<i>empereur</i>
	<u>emperatrice</u> <i>impératrice</i>
	<u>empiro</u> <i>empire</i>
<u>empèsar</u>	<i>empeser, amidonner</i>
	<u>empèsa</u> f. <i>empois, amidon</i>
<u>empètrar</u>	<i>empêtrer (rare)</i>
	<u>(em)pètrâ</u> <i>qui a trop mangé ; lourdaud, empêtré, rustre</i>
	<u>dèpètrar</u> <i>dépêtrer (+ pron.) (pas général)</i>
<u>empifrar</u>	<i>empiffrer, var. <u>pifrar</u> (+ pron.) (mots pas généraux)</i>
<u>emplâtro</u>	<i>emplâtre, gifle, aussi injure</i>
	<u>dèplâtrar</u> <i>déplâtrer, débarrasser d'un emplâtre (Ain)</i>

<u>emplan</u>	<i>gifle, soufflet</i> (localisé)
<u>emplèta</u>	<i>emplette</i>
<u>emplevèr</u>	<i>employer</i> (+ pron.), IMPLICARE
	<u>emplê/emplouè</u> <i>emploi</i> (mot rare)
<u>emplir</u>	<i>emplir</i> , IMPLIRE var. <u>emplar</u> (type du verbe non inchoatif)
	<u>emplo, emples, emple, emplens, empléd(e), emplont</u>
	<u>emplê/-évo, empliré, empl(ev)o, empléso</u>
	<u>emple, empléd</u>
	<u>emplent, empli, -ia</u>
	<u>emplé, emplés, emplét, empl(ér)ens, empléte, empléront</u>
	<u>remplir</u> <i>remplir</i>
	<u>désemplir</u> <i>désemplir, vider en partie</i>
<u>empostor</u>	<i>imposteur</i> (rare)
<u>emprècacion</u>	<i>imprécation</i> (rare)
<u>emprendre</u>	<i>allumer</i> (+ pron.)
<u>emprimer</u>	<i>imprimer</i>
<u>emprontar</u>	<i>emprunter</i> , *IMPROMUNTARE
	<u>empront</u> <i>emprunt</i>
	<u>emprontior</u> <i>emprunteur</i>
<u>emputar</u>	<i>imputer ; exciter contre</i> (répandu mais pas général)
<u>en-</u>	<i>en-</i> préfixe, IN-
<u>en¹</u>	<i>en, dans</i> , préposition, IN
	<u>en-ant</u> <i>en avant</i> (Vaud)
	<u>en-hôt</u> <i>en haut</i> (pas général)
<u>en²/nen¹</u>	<i>en, de cela</i> , var. rare <u>end</u> , adv. et pronom, INDE, peut être abrégé en <u>'n</u>
<u>encant</u>	<i>encan, enchère, vente aux enchères</i> (pas général)
	<u>encantar</u> <i>miser aux enchères, mettre à l'enchère</i> (rare)
<u>encarnar</u>	<i>incarner</i> (rare)
<u>encastrar</u>	<i>encastrer</i> (rare)
<u>encendivér</u>	<i>incendier</i>
	<u>encendie</u> f. <i>incendie</i> (mot rare, on utilise surtout le mot <u>fuè, feu</u>)
<u>encens</u>	<i>encens</i>
<u>encenta</u>	<i>enceinte</i> (rare)
<u>enche</u> m	<i>tuyau, goulot de la fontaine</i> G *ankja (romand, lyonnais)
<u>enclleno/-a</u>	<i>enclume</i> , *INCLUDINEM
<u>encombrar</u>	<i>encombrer, embarrasser</i> , C comboros "confluent"
	<u>dècombrar</u> <i>ôter ce qui encombre, désencombrer</i> (pas général)
	<u>dècombros</u> pl. <i>décombres</i> (peu répandu)
<u>Encréma</u>	<i>sacrement de Confirmation</i> (Fribourg, Aoste)
	<u>encrémar</u> <i>confirmer (sacrement)</i>
<u>encrena</u>	<i>entaille, encoche</i> (surtout alpin)
	<u>encrenar</u> <i>encoche, faire une marque (indiquant la possession)</i> (surt. alpin)
<u>encro/encho</u>	<i>encre</i> , ENCAUTUM
<u>encurâ</u>	voir <u>curâ</u>
<u>encurpar</u>	<i>inculper</i> var. <u>enculpar</u> (rare)
<u>endècence</u>	<i>indécence</i> (rare)
<u>endècis, -a</u>	<i>indécis</i> (peu répandu)
<u>endèmnisar</u>	<i>indemniser</i> (peu répandu)
	<u>endèmnitât</u> <i>indemnité</i> (peu répandu)

<u>endèvar</u>	<i>endêver, agacer, tourmenter</i> (rare)
<u>endicar</u>	<i>indiquer</i> (peu répandu)
	<u>indicator</u> <i>indicateur</i> (peu répandu)
	<u>indicacion</u> <i>indication</i> (peu répandu)
<u>endien, -èna</u>	<i>indien, indienne (étouffe)</i>
<u>endig-ence</u>	<i>indigence</i> (rare)
	<u>endig-ent, -a</u> <i>indigent</i> (rare)
<u>endividu</u>	<i>individu</i> (rare)
	<u>endividuèl</u> <i>individuel</i> (rare)
<u>endrêt</u>	<i>endroit; adret, INDIRECTUS</i>
	<u>a pouent d'endrêt</u> <i>nulle part</i> (localisé)
<u>enduire</u>	<i>apporter, amener ; enduire</i> (mot pas général)
<u>endulgence</u>	<i>indulgence</i>
<u>industrie</u>	<i>industrie</i> (var. <u>endustria</u>)
<u>ênè</u>	<i>ainé</i> (emprunt récent, mais forme ancienne <u>anâ</u>)
<u>ènemi, -a</u>	<i>ennemi</i>
<u>ènèrg-ie</u>	<i>énergie</i> var. <u>ènèrgi-a</u> (mot rare)
<u>enfâmo</u>	<i>infâme</i> (rare)
<u>enfant</u> m.f.	<i>enfant, garçon, INFANTEM</i> (la première syllabe est souvent dénasalisée)
	<u>enfance</u> <i>enfance</i> (mot moins répandu)
<u>enfantèrie</u>	<i>infanterie</i>
<u>enfèctar</u>	<i>infecter</i> , var. <u>enfessiér, enfèstar</u> (pas généraux)
	<u>dèsenfèctar</u> <i>désinfecter</i> (rare)
<u>enfèrior</u>	<i>inférieur</i> (rare)
<u>enfèrn</u>	<i>enfer, INFERNUS 'en bas'</i>
	<u>enfèrnâl, -a</u> <i>infernâl</i> (rare)
<u>enfirmo, -a</u>	<i>infirme</i> (pas général)
	<u>enfirmitât</u> <i>infirmité</i> (pas général)
	<u>enfirmiér, -e</u> <i>infirmier</i>
<u>enflar</u>	<i>enfler</i> (+ pron.), INFLARE
	<u>enfllo, -a</u> adj. verbal <i>enflé</i>
	<u>dèsenflar</u> <i>désenfler</i>
<u>enfluence</u>	<i>influence</i> (peu répandu)
<u>enganar</u>	<i>embarrasser, énerver, tromper</i> (peu répandu)
<u>enganciér</u>	<i>organiser, répartir, habiller</i> (peu répandu)
<u>engence</u>	<i>engeance</i> (peu répandu)
<u>engendrar</u>	<i>engendrer</i> (rare)
<u>engeniér</u>	<i>arranger, agir ingénieusement; (+ pron.) s'ingénieur</i>
	<u>engènior</u> <i>ingénieur</i>
	<u>engèniox</u> <i>ingénieux</i> (mot peu répandu)
	<u>engin</u> <i>engin, machine, artifice</i> (mot peu répandu)
<u>englotir</u>	<i>engloutir</i> (pas général)
<u>engrat, -a</u>	<i>ingrat</i> (rare)
	<u>engratitude</u> <i>ingratitude</i> (rare)
<u>Enguenot</u>	<i>huguenot, protestant, parf. païen, mécréant</i> (pas général), allem. Eidgenossen
<u>enguesiér</u>	<i>tromper</i> (surtout alpin)
<u>enjambar</u>	voir <u>chamba</u> , <i>jambe</i>
<u>enjôlar</u>	<i>enjôler</i> (répandu mais pas général)
<u>ennichiér</u>	<i>exciter, chercher noise</i> (romand, savoyard)

<u>ennovér</u>	<i>ennuyer</i> (+ pron.), INODIARE 'haïr' <u>j'ennôvo</u> <u>ennôve</u> m., <u>ennoyonge</u> f. <i>ennui ; mal du pays</i> <u>ennovox, -osa</u> <i>ennuyeux</i> <u>dèsennovér</u> <i>désennuyer, distraire</i> (+ pron.) (répandu mais pas général)
<u>ènormo, -a</u>	<i>énorme</i>
<u>enqu'houé</u>	<i>aujourd'hui</i> , voir <u>houé</u>
<u>enquièt, -a</u>	<i>inquiet</i> (toute cette famille de mot n'est pas générale) <u>enquiètuda</u> f. <i>inquiétude</i> <u>enquiètar</u> <i>inquiéter</i>
<u>enquisitor</u>	<i>inquisiteur</i> <u>enquisicion</u> <i>inquisition</i>
<u>enremblar</u>	<i>embourber, enliser, empêtrer, enfoncer</i> (+ pron.) (savoyard, romand)
<u>ense</u>	<i>ainsi, comme ça</i> , var. fréq. <u>d'ense</u> , plus rarement <u>ensé, d'inse</u> (DE) ANTIUS SIC <u>d'ense sêt-o/-il</u> <i>ainsi soit-il</i>
<u>ensègnér</u>	<i>enseigner</i> <u>ensègne</u> f. <i>enseigne</i> <u>rensègnér</u> <i>renseigner</i> (+ pron.) <u>rensègnement</u> <i>renseignement</i>
<u>ensembló</u>	<i>ensemble</i> , var. <u>ens(i)ems</u> , INSIMUL forme locale de Suisse romande <u>encemblo</u>
<u>ensistar</u>	<i>insister</i> (rare)
<u>ensolence</u>	<i>insolence</i> (répandu) <u>ensolentar/ensultar</u> <i>insulter</i>
<u>ensôrdre</u>	<i>soulever (évent. avec un levier)</i> (+ pron.) *INSURGERE (Ain) <u>ensurèccion</u> <i>insurrection</i> (rare) <u>ensurgiê</u> <i>insurgé</i> (rare)
<u>enspector</u>	<i>inspecteur</i>
<u>enstalar</u>	<i>installer, établir</i> (+ pron.)
<u>enstant</u>	<i>instant</i> (très rare)
<u>enstinct</u>	<i>instinct</i>
<u>enstruire</u>	<i>instruire</i> <u>enstruccion</u> <i>instruction</i> <u>enstructor</u> <i>instructeur</i> (rare)
<u>enstrument</u>	<i>instrument (musique)</i>
<u>ensultar</u>	<i>insulter</i> , var. <u>ensurtar ; ensolentar</u> (Savoie, Dauphiné)
<u>entandar</u>	<i>entamer</i> , var. (rare) <u>entamar</u> , INTAMINARE, <u>j'entâno</u> <u>entana/-ma</u> <i>entame</i> (assez rare)
<u>entar</u>	<i>greffer, enter</i> , *IMPUTARE, var. savoy. rare <u>juentar</u> <u>enta/ento</u> <i>greffe</i> (surtout alpin) <u>entalve</u> <i>entaille</i> <u>entalvér</u> <i>entailler</i> <u>rentar</u> <i>retricoter le talon d'un bas usagé</i>
<u>entèligent</u>	<i>intelligent</i> <u>entèligence</u> <i>intelligence</i>
<u>entencion</u>	<i>intention</i>
<u>entendre</u>	<i>entendre</i> (+ pron.), INTENDERE <u>entendo, entends, endendu, -a</u> <u>ententa</u> <i>entente</i> (assez peu répandu)

	entendement	<i>entendement</i>
	malentendu	<i>malentendu</i>
entèrcèptar	<i>intercepter</i>	(rare)
entèrèssiér	<i>intéresser</i>	(+ pron.)
	entèrèt	<i>intérêt</i>
	dèsentèrèssiér	<i>désintéresser</i> (+ pron.) (pas général)
entèrior	<i>intérieur</i>	(rare, on dit surtout dedens)
entèrmèdiéro	<i>intermédiaire</i>	
entèrprètar	<i>interpréter</i>	(rare)
entèrrogiér	<i>interroger</i>	
entervalo/-a	<i>intervalle</i>	(rare)
entèstin	<i>intestin</i>	(rare)
entiér, -e/a	<i>entier</i> , INTEGRU	
entímo, -a	<i>intime</i>	(rare)
entonar	<i>entonner un chant</i>	(rare)
entra	<i>jante</i> , *INTRONUM < INTORNUM	var. jenta
entrar	<i>entrer</i>	
	entrâ	f. <i>entrée</i>
	rentrar	<i>rentrer, entrer</i> (parf. pron.)
	rentrâ	f. <i>rentrée</i>
entravar	<i>entraver</i>	(pas général)
	entrâva	<i>entrave</i> (pas général)
	dètravar	<i>libérer de l'entrave</i> (romand)
entre	<i>entre</i> , préposition, INTER, INTRA	
	entre-mié	<i>entre, au milieu, parmi</i> , INTERMEDIUS
	entre-doux	<i>entre-deux, indécis</i> (pas général)
	entre-sè	<i>entre nous, en soi-même</i> (rare)
	entre-temps	<i>entre-temps, pendant (que)</i> (pas général)
entrega	<i>intrigue</i>	(pas général)
	entregant, -a	<i>débrouillard, intrigant</i> (pas général)
entremar	<i>enfermer</i> (+ pron.)	(pas général)
	entremâ	m. <i>renfermé</i> (sentir le)
entremôlye	f. <i>trémie, partie supérieure du moulin</i> , var. (en)tremôly	m.
entrepido, -a	<i>intrépide</i>	(pas général)
entrevar	<i>renseigner, interroger</i> (+ pron.), mot alpin, INTERROGARE	(> fr. pop. 'entraver')
envelopar	<i>envelopper</i>	(pas général, quelques var. du type envorpâ)
	envelopa	<i>enveloppe, taie</i> (pas général)
	dèvelopar	<i>développer</i> (+ pron.) (pas général)
	dèveloppement	<i>développement</i> (rare)
inventar	<i>inventer</i>	(pas général), var. rare encencionar
	invent(i)or	<i>inventeur</i>
	encencion	<i>invention ; mensonge</i> (mot pas général)
	inventèro	<i>inventaire</i>
enveron	<i>environ</i>	
	d'enveron	<i>autour</i> (Suisse romande)
	enveron(d)ar	<i>environner</i>

<u>envers</u> ¹	<i>envers (tissu), ubac</i>
	<u>envers</u> ² <i>envers (prép.), en comparaison avec</i> (assez rare)
	<u>envèrsar</u> <i>inverser, renverser</i> (pas général)
<u>envèrs</u>	<i>furoncle</i>
<u>envéve/-a</u> f.	<i>envie, var. <u>envionge/envéde</u></i>
	<u>enveyér/-viar</u> <i>envier</i> (et variantes, mais pas général)
	<u>envevox/envediox, -osa</u> <i>envieux</i>
<u>envitar</u>	<i>inviter (+ pron.)</i>
	<u>envitacion</u> <i>invitation</i> (pas général)
<u>envoudre</u>	<i>enrouler, envelopper</i> (romand) INVOLVERE p.p. <u>envous, -oussa</u>
	<u>dèvoudre</u> <i>détortiller, démêler, débrouiller, changer de vêtements</i> (+ pron.) (romand, bressan) DEVOLVERE
	<u>revoudre</u> <i>arranger, remettre en ordre; s'endimancher</i> (romand) REVOLVERE
<u>envovér</u>	<i>envoyer, var. <u>enveyér</u> (homonyme de <i>envier</i>)</i>
	<u>envovér (val)dingar</u> <i>envoyer (val)dinguer</i> (pas général)
	<u>renvovér</u> <i>renvoyer</i>
<u>èpâla</u>	<i>épaule, SPATHULA</i>
	<u>èpâlar</u> <i>épauler</i>
<u>èpanchiér</u>	<i>épandre, étendre une couche, verser, *EXPANDICARE</i>
<u>èparpelyér</u>	<i>éparpiller, var. <u>èparselar</u></i>
<u>èparviér</u>	<i>épervier, rapace</i>
<u>èpatar</u>	<i>épater</i> (peu répandu)
<u>èpelir</u>	<i>éclore, EXPELLIRE</i> (trouvé seulement en France)
<u>èpena</u>	<i>épine, SPINA, var. phonétique (rare) <u>èphena</u></i>
	<u>èpena-blanche/arbèpin</u> <i>aubépine</i>
	<u>èpenox, -osa</u> <i>épineux</i>
	<u>èpenèta/èpoula</u> <i>bobine de navette (tisserand), de machine à coudre</i> (pas général)
<u>èpenâches</u>	fpl. <i>épinards, arabe aspanah</i>
<u>èpêr</u>	<i>peut-être, SPERO</i> (surtout alpin)
<u>èperon</u>	<i>éperon ; ergot</i>
<u>èpès, -ssa</u>	<i>épais</i>
	<u>èpèssior</u> f. <i>épaisseur</i>
	<u>èpèssir</u> <i>épaissir</i> (pas toujours inchoatif)
<u>èpève</u> f.	<i>épée, var. <u>èpèya, èpèe, èpèa</u>, SPATHA</i>
<u>èpi(a)</u> é.	<i>épi</i>
	<u>èpevér/èpiar</u> <i>faire, mettre, l'épi</i>
<u>èpiar</u>	<i>épiér</i> (rare)
<u>èpièce</u>	<i>épice</i>
	<u>èpicier, -e</u> <i>épiciér</i> (mot pas usité partout)
<u>èpieta</u> f.	<i>épeautre SPALTA</i> (rare)
<u>èpinglla</u>	<i>épingle, SPINULA</i>
	<u>èpinglliér</u> <i>étui, pelote à épingles</i>
	<u>èpingllar</u> <i>épingler</i>
<u>èpitre</u>	<i>épître</i> (liturgie), var. <u>èpitro</u> m.
<u>èplêt</u>	<i>hâte, énergie EXPLICITUM</i> (pas général)
<u>època</u>	<i>époque</i> (rare)
<u>èponda</u>	<i>côté (le plus long), châlit, flanc, bord</i> SPONDA (pas général)

èponge f.	<i>éponge</i>
	èpongiér <i>éponger</i>
èpoventar	<i>épouvanter</i> (pas général)
	èpoventâblo <i>épouvantable</i> (pas général)
èpox, -osa	<i>époux, épouse ; nouveau marié, SPONSUS</i>
	èposar <i>épouser, parf. fiancer</i>
èprôva	<i>épreuve</i>
	èprovar <i>éprouver, essayer, j'èprôvo</i>
èquèrre é.	<i>équerre, var. èquèrro, èquèrra, èquârre</i>
	èquarrir/èquarrar, èquârrar <i>équarrir, rendre carré</i>
èquilibre	<i>équilibre</i>
èquipa	<i>équipe</i>
	èquipar <i>équiper</i> (pas général)
	èquipâjo <i>équipage</i>
èquitât	<i>équité</i> (rare)
	èquitâblo, -a <i>équitable</i> (rare)
èr m.	<i>air, AERE</i>
	èrar/èvorar <i>aérer</i>
èrmito	<i>ermite</i> (quelquefois èrmita m.)
	èrmitâjo <i>ermitage</i>
	èrmo <i>jachère, friche</i> EREMUS (rare)
èrrant	<i>errant, vagabond, chemineau</i> (rare)
èrror	<i>erreur</i>
èscabél	<i>chaise, siège</i> SCABELLUM (pas général)
èscadron	<i>escadron</i>
èscalâda	<i>escalade</i> (pas général)
	èscaladar <i>escalader</i> (pas général)
èscamotar	<i>escamoter</i> (pas général)
èscapar (s')	<i>s'enfuir, se sauver, s'échapper, var. s'èscampar</i> (pas généraux)
èscargot	<i>escargot</i>
èscarpin	<i>petit soulier, escarpin</i> (rare)
èscient	<i>escient, connaissance, raison</i> (pas général)
èscllâvo	<i>esclave</i>
	èscllavâjo <i>esclavage</i>
èscogrife	<i>escogriffe</i> (rare)
èscorta	<i>escorte</i> (rare)
	èscortar <i>escorter</i> (rare)
èscrocar	<i>escroquer</i> (peu répandu)
	èscrococ <i>escroc, escroqueur</i> (peu répandu)
èso n. + adj.	<i>aise, ADJACENS</i>
	ben èso <i>bien aise</i> (adj. + nom), <i>rassasié</i>
	benésiér <i>rassasier</i> (+ pron.) (mot pas général)
	ésence <i>aisance; dépendance d'une maison</i>
	ésés fpl./ éséments mpl. <i>vaisselle, ustensiles de cuisine, "aises"; outils</i>
	ésiê <i>aisé, facile, *ADJACENTIATUS</i>
	s'ésiér <i>se mettre à l'aise</i>
	mâlésó <i>malaise</i>
	mâlésiê <i>malaisé, difficile</i>
èspâce	<i>espace, var. èspâco</i> (peu répandu)

<u>Èspagne</u>	<i>Espagne</i>
	<u>Èspagnol/-or</u> <i>Espagnol</i>
	<u>èspagnolèta</u> <i>espagnolette</i> (pas général)
<u>èsparcèta</u>	<i>esparcette, sainfoin</i> (rare)
<u>èspargnér</u>	<i>èpargner</i> , var. <u>èpargnér/èparmar</u>
	<u>èpârgne/èpârma</u> f. <i>èpargne</i>
<u>èspèce</u> f.	<i>espèce</i>
<u>èesperar</u>	<i>espérer</i>
	<u>èspèro/-a</u> <i>affût</i>
	<u>èesperance</u> <i>espérance</i>
	<u>èspouèr</u> <i>espoir</i>
	<u>dèsèesperar</u> <i>désespérer</i>
	<u>dèsèspouèr</u> <i>désespoir</i>
<u>èspion</u>	<i>espion</i> (rare)
	<u>èspionar</u> <i>espionner</i> (peu répandu)
<u>èsprit</u>	<i>esprit</i>
<u>esquelèta</u> f.	<i>squelette</i> (le mot est généralement féminin)
<u>èsquintar</u>	<i>esquinter</i> (+ pron.) (pas général)
<u>èsquivar</u>	<i>esquiver</i> (+ pron.) (peu répandu)
<u>èssagouar</u>	<i>tremper, rincer, essanger</i> , EXAQUARE nombreuses var. de formes pour ce mot qui n'est général
<u>èssart</u>	<i>essart</i>
	<u>èssartar/èssarpar</u> <i>essarter, défricher</i>
<u>èssem</u>	<i>essaim</i> , var. <u>èssim</u> (non trouvé à Aoste), EXAMEN
	<u>èssemar/èssenar</u> <i>essaimer</i> (pas général)
<u>èssence</u>	<i>essence, substance, vie</i> (mot pas général)
	<u>èssencièl, -a</u> <i>essentiel</i> (peu répandu)
<u>èssevér</u>	<i>essayer</i>
	<u>èssê</u> <i>essai</i> (rare)
<u>èssorar</u>	<i>essorer</i> (peu répandu)
<u>èssuyér</u>	<i>essuyer, sécher</i> , var. <u>èssuire, rèssuyér</u>
	<u>(r)èssuét, -a</u> <i>sec, essuyé</i>
<u>èstafiér</u>	<i>estaffier, homme hardi, luron</i> (romand)
<u>èstimar</u>	<i>estimer</i>
	<u>èstima/èstimo</u> <i>estime</i> (mot pas général)
<u>èstoma</u> é.	<i>estomac</i> , var. rare <u>èstomac</u> , STOMACHUS
<u>èstôrbir</u>	<i>assommer, étourdir</i> (pas général)
<u>èstropiar</u>	<i>estropier</i> (+ pron.)
<u>et</u>	<i>et</i> (orthographe simplifiée pour èt), ET
	<u>et cetera</u> <i>et caetera</i> (pas général, accentuation variable)
<u>ètâbla, -o</u>	<i>écurie, étable</i> , var. <u>ètrâbla, -o</u> , var. frib. <u>èthrâblo</u>
<u>ètâbli</u>	<i>étâbli</i>
	<u>ètâblissement</u> <i>ètâblissement</i>
	<u>rètâblir</u> <i>rètâblir</i> (+ pron.)
<u>ètâjo</u>	<i>étâge</i>
	<u>ètâgière</u> <i>étâgère</i> (pas général)
<u>ètalar</u>	<i>étaler</i> (pas général)
	<u>ètâlâjo</u> <i>ètâlâge</i> (pas général)
<u>ètalon</u>	<i>étalon</i> (peu répandu)

<u>ètampa</u>	<i>étai, bras de force, contre-boutant, colonne de soutien</i> (pas général)
	<u>ètampar</u> <i>étayer, étançonner; contre-bouter</i> (pas général)
	<u>s'ètampar</u> . <i>s'arc-bouter</i> (pas général)
<u>étanchiér</u>	<i>étancher</i> (alpin)
<u>étang</u>	<i>étang, vivier, réservoir</i> , (pas général, var. frib. èthang)
<u>étapa</u>	<i>étape</i>
<u>éтар</u>	<i>être debout</i> (rare, utilisé surtout à l'infinitif), STARE
	<u>réтар</u> <i>rester tranquille, cesser</i> (peu répandu)
<u>étargnir</u>	<i>éternuer</i> , var. frib. èthargnir *STERNUTIRE
<u>état</u>	<i>état</i> , var. frib. èthat
<u>étavanir</u>	<i>étourdir d'un coup</i> (peu répandu)
<u>ètêla</u>	<i>étoile</i> , var. frib. èthêla , STELLA
	<u>bèl'ètêla</u> <i>edelweiss</i> (alpin)
	<u>ètêlâ</u> <i>étoilé</i>
<u>ètèla</u>	<i>grande bûche de bois</i> , var. frib. èthèla , ASTELLA "éclat de bois"
	<u>ètèlar</u> <i>fendre, éclater</i> (pas général)
<u>èten</u>	<i>étain</i> , var. frib. èthen
	<u>étanar/(r)ètamar</u> (<i>r</i>) <i>étamer</i> , STANARE
	<u>(r)ètam(i)or</u> <i>retameur</i> (pas général)
<u>èter</u>	<i>éther</i>
<u>ètèrdre</u>	<i>répandre la litière</i> , var. ètèrnir , var. frib. èthèrdre , STERNERE/*STERNIRE, (répandu mais pas général), var. romande sotèrdre *SUBSTERNERE
	<u>ètèrs/sotèrs, -a</u> <i>étendu, répandu</i> , p. passé
	<u>ètèrsa/-sera/ètèrni/sotèrs</u> <i>litière</i> (répandu mais pas général)
<u>ètèrnèl</u>	<i>éternel</i>
	<u>ètèrnitât</u> <i>éternité</i>
<u>ètèrpa</u>	<i>pioche</i> (peu répandu)
	<u>ètèrpar</u> <i>arracher, piocher</i> , EXTIRPARE (rare, on trouve aussi èxtirpar)
<u>ètèrtir</u>	<i>pousser violemment, assommer</i> (romand, savoyard)
<u>ètiendre</u>	<i>éteindre</i> , var. dèt(h)iendre (+ pron.) (répandu)
	<u>dètiendu/-tient</u> <i>éteint</i>
<u>étif</u>	<i>l'été</i> , AESTIVUS, voir chôd(-temps)
	<u>ètivar</u> <i>estiver</i> (Valais)
	<u>ètivâjo</u> <i>estivage</i> (Valais)
<u>ètincèla</u>	<i>étincelle</i> (pas général)
<u>ètiquèta</u>	<i>étiquette</i>
	<u>ètiquetar</u> <i>étiqueter</i>
<u>etisia</u>	<i>étisie, phtisie</i> (pas général)
<u>ètô</u>	<i>étau</i> (pas général)
<u>ètofa</u>	<i>étouffe</i> (pas général)
<u>ètofar</u>	<i>étouffer</i>
<u>ètogiér</u>	<i>épargner, ménager</i> , étym. controv., cf. fr. 'étui' (mot forézien, lyonnais)
	<u>ètovýr</u> <i>ranger, rentrer</i> (Forez, Lyon, Ain)
<u>ètonar</u>	<i>étonner</i> (+ pron.), var. frib. èthonar
	<u>ètonament</u> <i>étonnement</i>
<u>ètopa</u>	<i>étoupe, 3e choix (le plus grossier) du chanvre peigné</i> , var. frib. èthopa
	<u>èt(h)opar</u> <i>boucher</i> (pas général)
<u>ètordi, -ia</u>	<i>étourdi</i>
	<u>ètorderie</u> <i>étourderie</i> (rare)

ètornar *étourdir, assommer*, var. frib. **èthornar** (mot alpin)
èt(h)ôrn(o), -a *étourdi; handicapé, déhanché* (mot alpin)
ètornionge *vertige, étourdissement* (très localisé)

ètornél *étourneau, sansonnet*, var. frib. **èthornél**

ètoyér *ranger, rentrer* (dans ce sens, var. **entoyér**, s'opposant dans ce cas à **ètoyér**, *sortir (les troupeaux)*) STUDIARE ?
on trouve aussi en forézien et lyonnais **ètogiér**, *épargner, ménager*

ètrangllar *étrangler* (+ pron.), var. frib. **èthrangllar**, STRANGULARE
ètranglla-chat variété de *poire*

ètranjo, -ge *étrange*
ètrangliér, -e *étranger*, var. frib. **èthrangliér**

être *être*, var. frib. **éthre**, *ESSERE
Ce verbe peut se conjuguer soit avec lui-même soit avec avoir; de plus, dans certaines régions (Fribourg, ...) on utilise le participe passé du verbe *avoir* avec l'auxiliaire être pour conjuguer les temps composés du verbe *être*.
présent : **su, és, est, sens²/sons/semos, éte, sont**
imparfait : **éero, éres, ére, érens, érâd, érant**
ou bien : **étê / étô/étâvo, étês, étêt, ét(i)ans, ét(i)âd, ét(i)ant**
futur : **seré, serés, serêt, serens, seréd, seront**
conditionnel : **serê, serês, serêt, ser(i)ans, ser(i)âd, ser(i)ant**
subj. présent : **sê/sevo, sês/seves, sêt/seve, sevens, sevâd/sevéd, sevyont**
subj. imparf. : **fusso, fusses, fusse, fussens, fussâd/fusséd, fussont**
impératif : **sê/seve, sevens, sevâd/sevéd**
participe présent : **étent**, passé : **étâ**
passé simple : **furo, fus, fut, furens/-ons, fute/furâd, furont**
être après + inf. *être en train de*
sêt *qu'il soit ; soit, ou bien*, *SIAT

ètrelye *étrille*, var. frib. **èthrelye**, STRIGILA
ètrelyér *étriller*, parfois *donner une correction*

ètrêna *étrenne, cadeau à une occasion*, STRENA (pas général)
ètrenar *étrenner (un vêtement)*

ètrendre *êtreindre, serrer*, STRINGERE, var. frib. **èthrendre** (mot pas général)
j'ètreugno, il ètrend, ètrend, -a
èt(h)renta *étreinte* (rare)

ètrésilvon *étrésillon, croisillon en biais* (pas général)

ètrêt, -e/a *étroit*, var. frib. **èthrêt**, STRICTUS
retrêcir *rétrécir, diminuer* (+ pron.)

étricar *étriquer* (rare)

étrier *étrier* var. frib. **èthriér** (mot peu répandu)

étro *aire, grange*, var. frib. **éthro**, EXTERAS (répandu mais pas général)
étrîê f. *airée, quantité de céréales battue* (Alpes, Jura)
il existe une rare var. **ére aire, ériê**, *airée*, AREA

ètrobla *éteule, chaume*, var. rare **ètobla**, var. frib. **èthrobla**, le plus souvent au pl.; STUPULA "tige de céréales"
ètroblon *tige d'éteule, chaume* moins répandu
(r)ètroblar *éteuler, déchaumer, labourer pour enfouir le chaume*

ètron *étron, matière fécale* G *strunt (pas général)

ètudivér *étudier*
ètude/-a f. *étude*

<u>étuver</u>	<i>étuver; combuger</i> EXTUP(H)ARE (pas général)
	<u>étuva</u> <i>étuve</i> (pas général)
<u>évacuar</u>	<i>évacuer</i> (rare)
<u>évadar</u>	<i>évasion</i> (+ pron.)
<u>évâjo</u>	<i>sorte, espèce, race</i> (Lyon, Forez)
<u>évaluer</u>	<i>évaluer</i> (peu répandu)
<u>évangilo</u>	<i>évangile</i>
<u>èvanir</u>	<i>évanouir, évanouir</i> , var. <u>èvanouir</u> (+ pron.)
	<u>avanir</u> <i>s'affadir, s'éventer; se fatiguer</i> (romand)
<u>èvarechiér</u>	<i>mettre en désordre, éparpillé</i> *EXVERTICARE (peu répandu)
<u>èvèque</u>	<i>évêque</i>
	<u>èvèchiê</u> <i>évêché</i>
	<u>arch-evèque</u> <i>archevêque</i>
<u>èvènement</u>	<i>événement</i> (pas général)
<u>èvident, -a</u>	<i>évident</i> (rare)
	<u>èvidence</u> <i>évidence</i> (rare)
<u>èvitar</u>	<i>éviter</i>
<u>èxcèlent, -a</u>	<i>excellent</i> (rare)
<u>èxcèpcion</u>	<i>exception</i>
	<u>èxcèptâ</u> <i>excepté</i> (pas général)
<u>èxcès</u>	<i>excès</i> (rare)
<u>èxcitar</u>	<i>exciter</i> (pas général)
<u>èxcusa</u>	<i>excuse</i>
	<u>èxcusar</u> <i>excuser</i> (+ pron.)
<u>èxpèdiar</u>	<i>expédier</i> , var. <u>èxpèdiyé</u>
<u>èxpèrience</u>	<i>expérience</i> (rare)
	<u>èxpèrimentâ</u> <i>expérimenté</i> (rare)
<u>èxpèrt</u>	<i>expert</i>
	<u>èxpèrtise</u> <i>expertise</i>
	<u>èxpèrtisar</u> <i>expertiser</i>
<u>èxplicar</u>	<i>expliquer</i> (peu répandu)
	<u>èxplicacion</u> <i>explication</i>
<u>èxplosar</u>	<i>exploser</i> <u>i'èxplôso</u> (rare)
	<u>èxplosion</u> <i>explosion</i> (rare)
<u>èxploùèt</u>	<i>exploit</i> (pas général)
	<u>èxploùètar</u> <i>exploiter</i> (pas général)
<u>èxprès, -ssa</u>	<i>exprès, express</i>
<u>èxquis, -a</u>	<i>exquis</i> (rare)
<u>èxtèrior</u>	<i>extérieur</i> (rare)
<u>èxtèrminar</u>	<i>exterminer</i>
<u>èxtra</u>	<i>extra, extra-bon, extraordinaire</i> , var. <u>d'èxtra</u> (pas général)
	<u>èxtraordinèro, -a</u> <i>extraordinaire</i>
	<u>èxtravagance</u> <i>extravagance</i>
<u>èxtrèmo, -a</u>	<i>extrême</i> (pas général)
	<u>Èxtrèma-Onccion</u> <i>Extrême-Onction</i> (rare)

F

fa *fa* (note de musique)

<u>fâbla</u>	<i>fable</i>
	<u>fabulox, -osa</u> <i>fabuleux</i> (rare)
	<u>fabiôla</u> <i>petite fable, historiette</i> (pas général)
<u>fabreca</u>	<i>fabrique</i>
	<u>fabrecar</u> <i>fabriquer</i>
	<u>fabrecan(t)</u> <i>fabricant</i>
<u>face</u> f.	<i>face</i>
	<u>façada</u> <i>façade</i>
<u>fâchiér</u>	<i>fâcher</i> (+ pron.), *FASTICARE < FASTIDIARE
	<u>fâchiox</u> <i>fâcheux</i> (rare, littéraire)
<u>facilo, -a</u>	<i>facile</i>
	<u>facilitât</u> <i>facilité</i>
<u>façon</u> f.	<i>façon</i>
	<u>sen façon</u> <i>sans façon</i>
	<u>façonar</u> <i>façonner</i>
<u>factor</u>	<i>facteur</i>
<u>factura</u>	<i>facture</i>
<u>facultât</u>	<i>faculté, possibilité</i>
<u>fâdo, -a</u>	<i>fade, pâle</i> (rare)
	<u>fadasso, -e</u> ou <u>fadasse</u> é. <i>fadasse</i> (peu répandu)
<u>fagot</u>	<i>fagot</i>
	<u>fagot(i)or/-tiér</u> <i>fagoteur, celui qui fait des fagots</i>
	<u>fagotar</u> <i>fagoter; (mal) habillé</i>
<u>falêr</u>	<i>falloir</i>
	<u>fôt, fal(y)êt/-êve, fôdrat, faly(ésse), fal(y)u, falyét</u>
<u>falot</u> nm.	<i>falot, lampe</i>
<u>falvir</u>	<i>faillir, manquer</i> (Forez, Lyon, Aoste, Ain...)
	<u>falyita</u> <i>faillite; pénurie de récolte</i> (peu répandu)
	<u>enfalyiblo</u> <i>infaillible</i> (rare)
<u>falvoche</u> f.	<i>flammèche, étincelle</i> G <i>falawiska</i> (pas général)
<u>fam</u> f.	<i>faim, FAME</i>
	<u>famena</u> <i>famine</i>
	<u>afamâ</u> <i>affamé</i>
<u>famelve</u>	<i>famille, FAMILIA</i>
	<u>famelvêr, -e</u> <i>familier</i>
	<u>familiarisar</u> <i>familiariser</i> (+ pron.)
<u>famox, -osa</u>	<i>fameux</i>
<u>fanatico, -a</u>	<i>fanatique</i>
<u>fanfâra</u>	<i>fanfare</i>
<u>fanfreluche</u>	<i>fanfreluche</i> (pas général)
<u>fange</u> f.	<i>pus</i> (pas général)
<u>fantasie</u>	<i>fantaisie</i>
	<u>fantasiox, -osa</u> <i>capricieux</i> (rare)
<u>fantassin</u>	<i>fantassin</i>
<u>fantômo, -a</u>	<i>fantôme; épouvantail</i>
<u>faquin</u>	<i>faquin, portefaix, coquet</i> (mot pas général)
<u>fâra</u>	<i>lumière vive, flamme</i> , prob. PHAROS, (répandu mais pas général)
	<u>farar</u> <i>brûler, flamber, luire</i> , pas général, var. romande canfarar
	<u>enfarar</u> <i>embraser, enflammer</i> (rare), <u>i'enfâro</u>

farandôla fête, feu de joie ; quelquef. femme de peu (pas général)
farasse f. poignée de paille enflammée, flammèche (peu répandu ou vieilli)
farèt/faron mèche (lampe, chandelle)
fârca farce (2 sens), tour
farcir farcir
farcement légumes hachés, Suisse romande, Savoie, ainsi que le suivant
farçon mets de pommes de terre ou épinards
farcior farceur
fardar farder (+ pron.)
farebôla frange > guenille > plaisanterie, var. **farebèla**, faluppa
farebelox, -osa déguenillé (peu répandu)
farena farine, FARINA
farenière f. meuble, coffre à farine (pas général)
farenox, -osa farineux (pas général)
farenèron meunier, ouvrier meunier (local : Lyon, Ain, Forez)
enfarenar enfariner (+ pron.)
farisien pharisien
farmacie voir **apotiquèro**
farôd, -a fier, gaillard (pas général, non trouvé en Suisse)
fasce f. lange de bébé ; fagot, faisceau FASCIS (peu répandu, souvent **fèsse**)
fascièr emmailloter (peu répandu)
fascèt fagot, charge (romand, valdôtain)
fascena fagot, fascine (pas général)
fascenar mettre en fagot (peu répandu)
fata poche, var. **facà** (Lyon, Dauphiné), **cafa** (Lyon, Ain)
enfatar/encafar empocher, mettre en poche, enfiler
fatal, -a fatal (pas général)
fatalitât fatalité
fatiga fatigue, var. **fatica, fatega** (mot pas général)
fatigar/faticar/fategar fatiguer (pas général)
fâva fève, FABA
faviôl(a), faviolon haricot, flageolet, fayot, * FABEOLUS
favière f. champ de fèves (romand)
favor f. faveur (pas général)
favorisar/-sièr favoriser (peu répandu)
favorâblo favorable
défavorâblo défavorable
fâvro forgeron, FABER, var. **forgeron**
fave fée, FATA (non trouvé dans plusieurs parlers)
fê foi, FIDE (parfois au sens religieux **fouè**)
ma fê ma foi !
fêblo, -a faible, FLEBILIS
fèblir faiblir (peu répandu)
afèblir affaiblir
fèblèsse faiblesse (pas général)
fechièr ficher, enfiler, faire entrer ; (+ pron.) se moquer *FIGICARE
entrefechièr entrelacer, embrouiller, manigancer (pas général)
fèconditât fécondité (pas général)

<u>fèdèracion</u>	<i>fédération</i> <u>fèdèrâl, -a</u> <i>fédéral</i> <u>confèdèracion</u> <i>confédération</i> <u>confèdèrà</u> <i>confédéré</i>
<u>fega</u>	<i>figue ; chiquenaude, vulve</i>
<u>fèjo</u>	<i>foie, (JECUR) FICATUM 'foie aux figues'</i>
<u>felar</u>	<i>filer, voir <u>fil</u></i>
<u>fèlicitar</u>	<i>féliciter (peu répandu)</i> <u>fèlicitacion</u> <i>félicitation (peu répandu)</i>
<u>felogne</u> f.	<i>chélidoine, chanvre à filer (mot rare)</i>
<u>femèla</u>	<i>femme, femelle, FEMELLA (désigne le plus souvent la femme en général, sans connotation péjorative ; pour l'épouse, on utilise le mot <u>fèna</u>)</i> <u>femalu/-liér</u> <i>coureur de femme</i> <u>femalèta</u> <i>femmelette (peu répandu)</i> <u>femenin</u> <i>féminin</i> <u>femelin</u> <i>féminin, efféminé (rare)</i>
<u>femiér</u>	<i>fumier, *FEMARIUM, var. <u>fien</u>, *FEMUS</i> <u>femariér</u> <i>tas de fumier, var. dont <u>feremâjo</u> (Lyon, Forez)</i> <u>femar/femeragiér</u> <i>épandre le fumier, fumer, sortir le fumier de l'étable</i>
<u>fen</u>	<i>foin, FENUM</i> <u>fenar</u> <i>faner, râtelier, <u>je fèno</u>, FENARE</i> <u>fen(i)or, -osa</u> <i>faneur, FENATORE</i> <u>fenèson/fenâjo/fenalves</u> <i>fenaison</i> <u>fenil/feniére</u> (f.) <i>fenil</i> <u>fenasse</u> f. <i>fenasse, fléole des prés (graminée) (pas général)</i> <u>sanf(ou)en</u> <i>sainfoin, luzerne (répandu)</i> <u>fenôly/fenuely</u> <i>fenouil FENUCULU</i>
<u>fèna</u>	<i>femme, épouse, FEMINA (la femme en général se dit souvent <u>femèla</u>)</i> <u>feniôla</u> <i>petite femme, pomponnée, légère (pas général)</i> <u>feniolar</u> <i>faire la belle (surtout alpin)</i>
<u>fendre</u>	<i>fendre, <u>fendu, -ua</u> <i>fendu</i> <u>fenta</u> <i>fente</i> <u>refendre</u> <i>refendre, p.passé <u>refendu</u></i></i>
<u>fènéant, -a</u>	<i>fainéant</i> <u>fènéantise</u> f. <i> paresse, fainéantise (pas général)</i>
<u>fenétra</u>	<i>fenêtre, var. frib. <u>fenéthra</u>, FENESTRA</i> <u>fenètron</u> <i>petite fenêtre (pas général)</i>
<u>fenir</u>	<i>finir (voir <u>fin</u>¹) type de conjugaison inchoative</i> <u>fenéssso, fenés, fenét, fenéssens/fenéssons, fenéssed/fenéde, fenéssont</u> <u>fenéssê/-ssévo, feni(t)ré, fenéssso/fenisséso, fenés, fenésséd</u> <u>fenessent, feni, -ia/-ite</u> <u>fenessé, fenessés, fenessét, feness(ér)ens, fenesséte, fenesséront</u>
<u>fenomèno</u>	<i>phénomène</i>
<u>fèr</u>	<i>fer, fer à cheval, fer à repasser (selon les parlers), FERRUM</i> <u>fèr a chevâl</u> <i>fer à cheval</i> <u>fèr a repassar</u> <i>fer à repasser, parf. la <i>plaque</i></i> <u>fèr-blanc</u> <i>fer-blanc</i> <u>fèr-blantiér</u> <i>ferblantier</i> <u>fèr-blanterie</u> <i>ferblanterie</i>

	fèrrâ¹/fèrrâlve f. ferraille
	fèrralvér ferrailer, faire du bruit de fer
	fèrramentes/fèrrures fpl. ensemble des ferrures d'une porte
	fèrrar ferrer (surtout un cheval), FERRARE
	dèfèrrar déferrer
	fèrratiér ferrailleur, ferronnier, marchand de fer
	enfèrrar faire pénétrer le soc de la charrue dans la terre, enferrer (rare)
fêra / fêre	foire, FERIA
fêre/fâre	faire, FACERE
	fê(so)/fouè, fês/fâs, fêt/fât, fens/fons/fes(s)ens, fête/fède/fes(s)éd, font/fant
	fesê/fas(s)évo, faré/feré, fasso, fassés(s)o
	fâ, fesens/fons, fède/fête/fasséd
	fas(s)ent, fêt, fête/-a
	fi(o), fit/fesét, fime/firens, fite, firont
	fêt n. fait, FACTUS
	tot a fêt tout à fait
	fassior/fesior faiseur (d'embarras, etc), travailleur, arrangeur
	dèfêre/dèfâre défaire, annuler, écosser
	s'en dèfêre/s'en dèfâre s'en défaire
	dèfêt, -e/a défait
	dèfête/-a la défaite ; excuse
	redèfêre/-fâre redéfaire
	refêre/refâre refaire (+ pron.)
	refêt, -a refait, attrapé, loti
	satisfêre/-fâre satisfaire
	satisfêt, -a satisfait
fèrir/fière	fèrir, frapper, blesser, FERIRE (mot pas général)
	feru/fièrt/fierdu frappé p.passé
fèrma¹	ferme, métairie; fermage (pas général, trouvé seulement en France)
	fèrmâjo fermage (idem)
	fèrmiér, -e fermier (non trouvé en Suisse romande)
fèrmalves	fiançailles ; dragées (pas général)
fèrment	ferment (rare)
	fèrmentar fermenter (le foin en partic.)
fèrm(o), -a²	ferme, solide FIRMUS (pas général, quelquefois adverbe)
	fèrmetât fermeté (peu répandu)
fèrrâ² f.	fressure (foie et poumon d'un animal), var. fèssura (mots pas généraux)
fèrtilo, -a	fertile (rare)
	fèrtilitât fertilité (rare)
	fèrtilisiér fertiliser (rare)
fês/vês	fois, VICES (Savoie, Lyon, Forez, Dauphiné, Bugey)
	des vês des fois, peut-être (Lyon)
	totes fês toutefois (Lyon, Bugey)
fèsan, -a	faisan, tétas
fesica	magie ; la physique, var. fisica
	enfisicar envoûter, ensorceler (Savoie)
fèssa	fesse, FISSA (en valdôtain nages < NATICAS)
	fèssiê f. fessée (pas général)
fèssèla	faisselle, forme spéciale, FISCELLA, var. fèture

<u>fèstin</u>	<i>festin</i> (peu répandu)
<u>féta</u>	<i>fête</i> , var. frib. fétha , FESTA
	<u>fétar</u> <i>fêter</i>
	<u>Féta-Diô</u> f. <i>Fête-Dieu</i> (fête catholique, méconnue ailleurs)
<u>fètâjo</u>	<i>faitage</i> (rare, voir <u>fréta</u>)
<u>fetro</u>	<i>feutre</i> , var. <u>fletro</u>
<u>fêtûre</u> f.	<i>moule, forme à fromage</i> , var. <u>fèssèla</u>
<u>fevriér</u>	<i>février</i>
	<u>fevrotar</u> <i>grelotter, "faire février", geler</i> (surtout dans les proverbes concernant le mot de <i>février</i>)
<u>fèx</u>	<i>faix, fagot, fardeau</i> (pas général)
<u>feva</u>	<i>brebis</i> , FETA
	<u>fevèta</u> <i>petite brebis</i>
<u>fevèr</u>	<i>berger</i> (rare)
<u>fiar (sè)</u>	<i>se fier, avoir confiance</i> , FIDARE
	<u>sè refiar</u> <i>avoir confiance, s'en remettre à, compter sur</i> (pas général)
	<u>confiar/-fivèr</u> <i>confier</i> (égal. pron.)
	<u>dèfiar</u> <i>défier, lancer un défi</i> ; parf. pron. : <i>se défier</i>
	<u>sè mèfiar/mâlfiar</u> <i>se méfier</i>
	<u>mèfiance</u> <i>méfiance</i> (pas général)
	<u>mâlfiâblo/mèfiâblo/mèfiant</u> <i>méfiant</i>
	<u>fiâblo</u> <i>fiable, sur qui on peut compter; crédule, confiant</i> (Lyon, Bugey)
	<u>homo de fiance</u> <i>homme de confiance</i>
	<u>fianciér</u> <i>fiancer</i> (+ pron.)
	<u>fiançalves</u> <i>fiançailles</i> , var. <u>fèrmalves, acordalves</u>
<u>fiârda</u>	<i>toupie</i> (pas général, peu répandu dans les Alpes)
<u>fibra/-o</u>	<i>fibres</i> (peu répandu)
<u>ficèla</u>	<i>ficelle</i>
	<u>ficelar</u> <i>ficeler</i>
	<u>dèficelar</u> <i>déficeler</i> (rare)
<u>fichon/fichu</u>	<i>fichu, foulard</i> (répandu mais pas général)
<u>fidél</u> m.	<i>vermicelle</i> (pas général)
<u>fidèlo</u>	<i>fidèle</i>
	<u>enfidèlo</u> <i>infidèle</i> (rare)
	<u>fidèlitât</u> <i>fidélité</i>
<u>fiél(o)</u>	<i>fiel, bile</i> , var. savoy. felin , FEL(E)
<u>fien</u>	<i>fumier</i> , *FEMUS, voir <u>femiér</u>
<u>fier, -e/a</u>	<i>fier, fière</i> , FERUS
	<u>fiertât</u> <i>fierté</i>
<u>fiévra</u>	<i>fièvre</i> , *FEBRA
	<u>fiévra aftosa</u> <i>fièvre aphteuse</i>
	<u>févrox, -osa</u> <i>fiévreux</i>
<u>fifro</u>	<i>fifre</i> (pas général)
<u>fignolar</u>	<i>fignoler, garnir, enjoliver</i> (peut-être le même mot que <u>feniolar</u> , voir <u>fèna</u>)
<u>figura</u>	<i>figure</i> , var. <u>feğura</u>
	<u>figurar</u> <i>figurer</i> (+ pron.) (pas général)
	<u>dèfigurâ</u> <i>défiguré</i>
<u>fil</u>	<i>fil</i> , FILUM
	<u>fil d'aplomb</u> <i>fil à plomb</i>

fil d'archâl *fil de fer* (= d'archal), AURICHALCUM "laiton (cuivre de montagne)"

fil des rens *colonne vertébrale, épine dorsale* (= fil des reins), pas général

felar *filer (la laine...), filer, partir, je filo*

fela/felâ *file, (à la) file*

felâ(rd)/felèt *filet*

felandière/felosa *filandière, fileuse*

felandra *frange, personne sans mœurs* (mot pas général)

afelar *affiler (un tranchant)*

dèfelar *défiler* (+ pron.)

èfelar *effiler* (peu répandu)

enfelar *enfiler*

felèta *rouet* (local, surtout Ain)

feloch f. *filet à provisions, filoch*

èfilochiér *effiloche* (+ pron.)

felochon *filet de pêche* (Dombes)

forfelar *faufiler*

dèforfelar *défaufiler*

forfil *faux-fil*

filosofo *philosophe*

filosofie *philosophie*

filou *filou, malin* (peu répandu)

filoxèrà *phylloxéra*

filtro *filtre* (rare)

filtrar *filtrer*

filv(s) *fils, var. fely, FILIUS* (mot assez rare (le *Fils* de Dieu), on préfère "garçon")

petit-fily/-garçon *petit-fils*

filve/felve *fille* (surtout du père), FILIA

petita-filve *petite-fille*

felvèta *fillette*

felvôl, -a *filleul, FILIOLUS*

felvâtro, -a *gendre, bru* (var. **gendro, nôra**)

fin¹ f. *la fin, FINE*

enfin *enfin* (souvent prononcé comme en français)

final *final* (peu répandu)

finalament *finale* (pas général)

fenir/fornir¹ *finir, FINIRE*

dèfenir *définir, terminer* (pas général)

dèfinicion *définition, conclusion* (rare)

dèfenia f. *glas* (Savoie)

confins pl. *confins* (rare)

enfeni, -ia *infini* (rare)

fin², -a *fin, malin, rusé, délicat*

fin³, -a adv. *tout à fait*, se met également au féminin

finèsse *finesse* (rare)

finèt / finôd, -a *финауд* (pas généraux)

afinar *affiner* (fromage)

rafinar *raffiner* (peu répandu)

<u>finances</u>	<i>finances</i> <u>financier</u> ¹ <i>financer</i> <u>financier</u> ² <i>financier</i>
<u>fioge</u> f.	<i>fougère</i> , FILICEM, var. <u>chalave</u> <u>fiogière</u> <i>fougère, fougeraie</i> , *FILICARIA
<u>fiôla</u>	<i>fiole</i> <u>fiolar</u> <i>enivrer ; siffler</i>
<u>fion</u> m.	<i>pointe de mépris, propos blessant</i> (pas général)
<u>firâbe</u> m.	<i>fin de la journée de travail, fermeture des bistrots, heure de se coucher</i> (mot romand), allem. Feierabend
<u>fixo, -a/e</u>	<i>fixe</i> (pas général) <u>fixar</u> <i>fixer</i> (pas général)
<u>flèche</u> f.	<i>flèche, flèche du char</i> (pas général)
<u>flêma</u>	<i>flemme, paresse</i> (pas général)
<u>flaca</u>	<i>flaque</i> (peu répandu)
<u>flaco, -a</u>	<i>mou, flasque</i> var. dont <u>flacho</u> , <u>flasco</u>
<u>flacon</u>	<i>flacon</i> , var. <u>flascon</u> (mot pas général)
<u>flama</u>	<i>flamme</i> , FLAMMA, var. rare <u>flâma</u> <u>flamar/flambar</u> <i>brûler, flamber</i> <u>flam(b)â</u> f. <i>flambée</i> <u>flambô</u> <i>flambeau</i> (rare) <u>flamêta</u> <i>petite flamme, flambée, étincelle</i> (pas général) <u>enflamar</u> <i>enflammer</i> (rare) <u>enflamacion</u> <i>inflammation</i> (pas général)
<u>flan</u>	<i>flan, gâteau</i>
<u>flanar</u>	<i>flâner</i> (pas général) <u>flanor</u> <i>flâneur</i> (pas général)
<u>flanc</u>	<i>flanc, côté</i> , G hlanko 'hanche' <u>(d)u flanc/lât de</u> <i>à côté de</i> <u>flancar</u> <i>jeter, flanquer</i> (pas général) <u>èflancâ</u> <i>efflanqué, grand et mince</i> (pas général)
<u>flanêla</u>	<i>flanelle</i>
<u>flapir</u>	<i>(se) flétrir</i> , faluppa <u>flapo</u> adj. verbal <i>flétri</i>
<u>flâr/flât</u> m.	<i>souffle, odeur</i> (souvent <i>mauvaise</i>), FLATUS × FLAGRARE (pas général)
<u>flatar</u>	<i>flatter, dorloter</i> <u>flator, -osa</u> <i>flatteur</i>
<u>flêchir</u>	<i>fléchir</i> (peu répandu)
<u>flêna</u>	<i>taie d'oreiller</i> (pas général)
<u>flèriér/-rar</u>	<i>sentir (mauvais)</i> FRAGRARE (pas général)
<u>flèron</u>	<i>flagorneur, flatteur, homme à ses petits soins, enfant gâté, câlin</i> (pas général) <u>flèronar</u> <i>flagorner, dorloter</i> (rare)
<u>fllevél</u>	<i>fléau</i> , var. <u>efllevél</u> , FLAGELLUM (là où l'on utilise <u>ècossior</u> , le mot ici désigne la <i>calamité</i>)
<u>flocon</u>	<i>flocon (neige)</i> (pas général) <u>floquêt</u> m. <i>bouquet (fruits), touffe</i> (pas général)
<u>flor</u> f.	<i>fleur</i> ; dans certains parlars <i>crème</i> ou <i>cedre</i> , FLOREM (rare dans certains parlars, où l'on préfère le mot <i>bouquet</i>) <u>florir</u> <i>fleurir</i>

	dèfflorir	<i>défleurer, défleurir</i> (mot pas général)
	èfflorar	<i>écrémer, prendre le meilleur</i> (pas général), plus rarement <i>effleurer</i>
	florâjo	<i>fleurage, mélange de son et de farine, son très fin</i> (rare)
	florèson	<i>floraison</i> (peu répandu)
	florèta	<i>fleurette, fleur de froment, crème</i> (pas général)
	reflorir	<i>refleurir</i>
floriér		<i>fleurier, charrier</i> (drap, linge contenant les herbes, la cendre, pour la lessive) var. char(r)iér
florin		<i>florin</i> (4 batz en Vaud, 58 centimes au Val d'Iliez) (romand, valdôtain)
florsin m.		<i>fleur de foin</i> (mot alpin)
flota		<i>écheveau de fils</i> , mot francoprovençal, d'origine inconnue
flôta		<i>flûte</i>
flotar		<i>flotter</i> je floto (pas général)
flucsia		<i>fuchsia</i>
flux		<i>flux</i> (rare)
fo		<i>hêtre, fayard</i> , FAGUS, var. foyârd
fôl, -a		<i>fou, folle</i>
	folerâ/folie f.	<i>folie</i>
	foleru	<i>folâtre, évaporé, enjoué</i> (peu répandu)
	foli(n)guèt	<i>folâtre, folichon, simplet</i> (pas général)
	afolar	<i>affoler ; blesser</i> i'afôlo
	folatar/folevér	<i>folâtrer</i> (pas généraux)
fôla		<i>foule</i> (peu répandu)
	refôlar	<i>refouler</i> (peu répandu)
folar		<i>fouler</i> (raisin) (pas général)
folèt		<i>feu follet, esprit malin, lutin</i> (souvent fuè-folèt)
	folet(on)	<i>tourbillon, vent tournoyant</i>
folx f.		<i>la faux</i> , FALCEM (Suisse romande, Aoste)
	folc(h)iér m.	<i>manche de faux</i> , *FALCARIUS (très répandu)
	folcelve f.	<i>faucille</i> (pas général)
	folcelyér	<i>couper à la faucille</i> (rare)
fôlve		<i>feuille</i> , FOLIA
	folyâjo	<i>feuillage</i> (pas général)
	folyê f.	<i>feuillée, flambée de feuilles</i> (pas général)
	folyér	<i>faire, mettre des feuilles</i> (pas général)
	folyarèt	<i>(vent) tiède, printanier, qui fait pousser les feuilles</i> (peu répandu)
	dèfolyér	<i>défeuiller, retirer les feuilles, les fanes</i>
	sè dèfolyér	<i>perdre ses feuilles</i>
	èfolvér/èfolvassiér	<i>effeuiller</i> (pas général)
	folyèson	<i>feuillaison</i> (rare)
	folyèt	<i>feuillet</i> (aussi le 3e estomac des ruminants)
	folvetar	<i>feuilleter</i>
	folyu, -ua	<i>feuillu, touffu</i> (pas général)
	èfôlyes fpl.	<i>effeuilles</i> (Savoie, Suisse romande)
	èfolyosa	<i>effeuilleuse</i> (Savoie, Suisse romande)
fôlyér		<i>fouiller</i> (peu répandu)
folyèta		<i>tonneau de 100 l, feuillette</i> PHIALA (répandu)

<u>fonccion</u>	<i>fonction</i>
	<u>fonccionar</u> <i>fonctionner</i>
	<u>fonccionèro</u> <i>fonctionnaire</i>
<u>fonciér¹</u>	<i>foncer</i> , var. <u>fonçar</u> (peu répandus)
	<u>fonciê</u> <i>foncé, sombre</i>
<u>fonciér, -e</u>	<i>foncier, -cière</i>
<u>fond</u>	<i>fond</i> , FUNDUS
	<u>fonda</u> <i>base, fût d'un arbre</i> (Suisse romande, Bugey)
	<u>fondar</u> <i>mettre un fond, fonder sur</i> (+ pron.) (pas général)
	<u>fondacion</u> <i>fondation</i>
	<u>fondator</u> <i>fondateur</i>
	<u>fondement</u> <i>fondement</i> (pas général)
<u>fondre</u>	<i>fondre</i> , FUNDERE
	<u>fondua</u> <i>la fondue</i>
	<u>fonderie</u> <i>fonderie</i>
	<u>(sè) marfondre</u> <i>se morfondre</i> (rare)
	<u>refondu</u> <i>refondu</i>
<u>fonètico, -a</u>	<i>phonétique</i>
<u>fonta</u>	<i>fonte</i> (métal ou fonte des neiges)
<u>fontana</u>	<i>fontaine, source</i> , FONTANA
	<u>font</u> <i>fontaine</i> (rare, littéraire ou top.), <i>fonts</i> (baptismaux), FONTEM
<u>fôr(a)</u>	<i>hors de, dehors</i> , FORAS (pas général)
	<u>defôr(a)</u> var. rare <u>dehôr</u> <i>dehors</i>
	<u>fôrbôrg</u> <i>faubourg</i>
<u>foran</u>	<i>forain, étranger</i> (surtout alpin)
<u>forar</u>	<i>percer, forer, creuser, chercher</i> (pas général)
	<u>forèt</u> <i>foret, percerette</i> (peu répandu)
	<u>forâjo</u> <i>forage</i> (peu répandu)
	<u>foron</u> <i>trou dans le mur</i> (rare)
	<u>traforar</u> <i>traverser</i> (pas général)
<u>forbo, -a</u>	<i>fourbe</i> (rare)
<u>forbu</u>	<i>fourbu</i> (rare)
<u>forces</u> f.pl.	<i>ciseaux</i> , var. <u>eforces, forfes, (e)forcètes</u> , FORFEX (pas général)
<u>fôrche</u>	<i>fourche</i> , FURCA
	<u>forchu</u> <i>fourchu</i>
	<u>forchèta</u> <i>fourchette</i>
	<u>forchon</u> <i>petite fourche, dent de fourche(tte)</i> (pas général)
	<u>forchiér</u> <i>donner des coups de fourche, prendre à la fourche</i> (pas général)
	<u>forchiê</u> f. <i>fourchée (de foin)</i>
<u>fordâr</u> m.	<i>tablier</i> , G *faldare
	<u>forderâ/fordenâ</u> f. <i>un plein tablier</i> (pas général)
<u>forél</u> m.	<i>printemps</i> , FORIS (pas général, var. <u>renovél</u> , surtout <u>printemps</u>)
<u>forêt</u>	<i>forêt</i> (pas général)
	<u>forètiér</u> <i>forestier</i> , var. frib. <u>forèthiér</u> (pas général)
<u>fôrge</u> f.	<i>forge</i> , FABRICA, var. romande, valdôtaine <u>favèrge</u>
	<u>forgiér</u> <i>forger</i> , FABRICARE
<u>forgonar</u>	<i>remuer sans cesse, attiser le feu</i> , FURICONARE, var. <u>borgonar</u>
	<u>forgon</u> <i>pique-feu, fourgon</i>
<u>forjèt</u>	<i>avant-toit faisant saillie, "forget"</i> (Lyon, Ain)

fôrma *forme, forme à fromage, FORMA*
formar *former*
formacion *formation*
formalisiér/-sar *formaliser (+ pron.) (peu répandu)*
formula *formule*
conformar *conformer (+ pron.)*
dèformar *déformer, parf. retirer de sa forme*
dèformacion *déformation*
rèformar *réformer*
rèfôrma *réforme*
diformitât *difformité (rare)*
enformar *informer (+ pron.)*
enformacion *information*
transformar *transformer (rare)*
transformacion *transformation (rare)*
uniformo, -a *uniforme adj. (peu répandu)*
uniformo *uniforme (vêtement)*

formidâblo, -a *formidable (peu répandu)*

forn *four, FURNUS*
fornâ f. *fournée*
dèfornar *défourner (le pain)*
enfornar *enfourner, j'enfôrno*
forn(el)âjo *redevance au fournier (rare)*
fornél *fourneau, poêle, fournil*
fornèt *fourneau spécialisé (chaux,...)*
forniér *fournier, responsable du four banal*
râforn *four à chaux*
fornache *feu en campagne, écobuage (peu répandu)*
forneyér *cuire, griller, au four (Ain)*
fornèse *fournaise (pas général)*

fornicar *forniquer, fourrer son nez partout (mot rare)*

fornir¹ *finir (voir **fenir** à **fin¹**)*
fornir² *fournir*
fornissor *fournisseur (rare)*
fornitura/forniment *fourniture, équipement (peu répandu)*

forrar *fourrer, doubler, introduire*
fôrra *taie d'oreiller, doublure (pas général)*
forrâjo *fourrage*
dèforrar *ôter une enveloppe (taie, doublure, balle de céréale) (romand)*
forré *fourreau (peu répandu)*
forrura *fourrure*
forriér *fourrier*

fôrt, -a *fort, adj., aussi adv., FORTIS*
fortifivér/-iar *fortifier (rare)*
fortificacion *fortification (rare)*
fôrce *force*
forciément *forcément*
forciér *forcer (+ pron.), je fôrço*
forçat *forçat (peu répandu)*

	renforcier	<i>renforcer</i> (pas général)
	renfôrt	<i>renfort, surnuméraire</i> (pas général)
fortuna		<i>fortune</i> , var. fortena , FORTUNA
	fortunâ	<i>fortuné</i> (pas général)
	enfortunâ	<i>infortuné</i> (pas général)
fôssa		<i>fosse, fossé</i>
	fossèta	<i>fossette</i> (peu répandu)
fossior m.		<i>pioche, houe, bêche, "fossoir"</i> , FOSSORIUM
	foss(i)orar	<i>piocher, bêcher</i>
	fossorâ f.	<i>mesure agraire (vigne)</i> (peu répandu)
fôta		<i>faute, manque, besoin</i> , FALLITA
	avêr fôta	<i>avoir besoin</i>
	fôtar	<i>fauter, manquer</i>
	dèfôt	<i>défaut</i> (pas général)
	fôtif, -iva	<i>fautif</i> (peu répandu)
fotô		<i>photo</i>
	fotografo	<i>photographe</i>
	fotografiar/-fiyér	<i>photographier</i>
fôtoly		<i>fauteuil</i> , var. fôtor G <i>faldestuel</i>
fotre		<i>foutre, jeter</i> , FUTUERE 'coïter'
	foto, fos, fot, fotens, fotéd/fote, fotont	
	fotê, fotré, fotés(s)o	
	fotu, -ua	
	fotre viâ, bâs	<i>jeter bas, foutre en l'air</i>
	s'en fotre	<i>s'en foutre, se moquer</i>
	fotu, -a	<i>foutu, perdu</i>
	fotremaciér	<i>perdre son temps à des riens, "foutimasser"</i> (romand, également en Bugey, Savoie, avec var.)
	fotêses	<i>foutaises, bêtises</i> (rare)
fouèna		<i>faîne, fruit du hêtre</i> , var. fana, fayon , FAGINA (n'existe pas partout)
	fouéna	<i>fouine</i> , FAGINA (même mot que le précédent, mais accent aigu)
	fouénar	<i>fouiner, fureter</i>
fouère f.		<i>diarrhée, dysenterie</i> (répandu) FORIA
	fouèrar	<i>foirer, échouer; avoir la diarrhée</i> (peu répandu)
foueson		<i>foison, profusion, avantage</i> (pas général)
	fouesonar	<i>foisonner, durer</i> (peu répandu)
fouèt		<i>fouet</i>
	fouètar	<i>fouetter</i>
foulârd		<i>foulard</i> (peu répandu)
fourbi		<i>fourbi</i> (peu répandu)
fôvêta		<i>fauvette</i> (peu répandu), var. savoyarde peca-râva
fôx, fôssa		<i>faux, fausse</i> , FALSUS (en romand, le fém. est fôça)
	fôssiér	<i>fausser</i>
	dèfôssiér	<i>défausser</i> , (pron.) <i>se débarrasser de ses cartes au jeu</i>
	falsifiar/-ivér	<i>falsifier</i> (peu répandu)
foyârd		<i>hêtre, fayard</i> (voir fo)
foyé		<i>foyer, flambée</i> , var. fueyê
fracassiér		<i>fracasser, briser</i> (pas général)
fraccion		<i>fraction</i> (peu répandu)

<u>frachiér</u>	<i>fracasser, rompre, briser</i> (rare)
	<u>frache</u> <i>branche(s) coupée(s)</i> (pas général)
<u>fractura</u>	<i>fracture</i> (rare)
<u>fragilo, -a</u>	<i>fragile</i>
<u>frambouèsa</u>	<i>framboise</i> voir <u>ampoua</u>
<u>franc', -che</u>	<i>franc, franche</i> ; adv.: <i>vraiment</i>
	<u>franc-maçon</u> <i>franc-maçon</i>
	<u>franchement</u> <i>franchement</i>
	<u>franchise</u> <i>franchise</i> (pas général)
	<u>franc</u>² <i>le franc (monnaie)</i>
	<u>franchir</u> <i>franchir, couper franc</i>
	<u>afranchir</u> <i>affranchir, franchir, couper net</i>
<u>frâno/frèno</u>	<i>frêne, FRAXINUS</i>
<u>frapar</u>	<i>frapper</i> (pas général)
<u>frâre</u>	<i>frère, FRATREM</i>
	<u>frère</u> : surtout au sens religieux
	<u>confrère</u> <i>confrère</i> (rare)
	<u>confrarie</u> <i>confrérie</i> (rare)
	<u>fratèrnisier/-sar</u> <i>fraterniser, vivre en frère</i> (peu répandu)
	<u>fratèrnitât</u> <i>fraternité</i>
<u>frâsa</u>	<i>phrase</i>
<u>fré</u> f.	<i>frai de poisson, de grenouille</i> , var. <u>frèvére</u> (mots pas généraux)
<u>frecassiér</u>	<i>fricasser, frire</i>
	<u>frecassiê</u> f. <i>fricassée</i>
<u>frêd, -a/e</u>	<i>froid, FRIGIDUS</i>
	<u>frêd</u> n. é. <i>le froid</i>
	<u>fredolox, -osa</u> et var. <i>frileux</i>
	<u>refrègiér/refrèdir</u> <i>refroidir</i> (+ pron.)
<u>fredèna</u>	<i>fredaine</i> (rare)
<u>fredonar</u>	<i>fredonner</i> (rare)
<u>frelatar</u>	<i>frelater, falsifier</i> (pas général)
<u>frelon</u>	<i>frelon</i> (pas général)
<u>freluquèt</u>	<i>freluquet</i> , var. <u>fringalèt</u>
<u>fremar</u>	<i>fermer</i> (pas à clé)
	<u>dèfremar</u> <i>ouvrir</i> (romand, valdôtain)
	<u>enfremar</u> <i>enfermer</i> (pas général)
<u>fren</u>	<i>frein</i> (pas général)
	<u>frènar</u> <i>freiner</i> (rare, plutôt "serrer la mécanique")
<u>fremir</u>	<i>frémir, frissonner</i>
<u>frenge</u> f.	<i>frange, FIMBRIA</i>
	<u>èfrengiér</u> <i>effranger</i> (pas général)
<u>frengiér</u>	<i>découper le caillé, brasser le lait caillé, FRANGERE</i> (romand)
	<u>frengiôr</u> <i>briseur de fromage</i> (bâton pour brasser le lait caillé) (Valais)
<u>frèquentar</u>	<i>fréquenter</i> (+ pron.), souvent sens galant
	<u>frèquentacion</u> <i>fréquentation, cour à une jeune fille</i> (pas général)
<u>frès', -èche</u>	<i>frais, fraîche</i>
	<u>frechèt/frisquèt, -a</u> <i>légèrement frais</i>
	<u>frèchior</u> f. <i>fraîcheur</i>

	rafrèchir/rèfrèchiér <i>rafraîchir</i> (+ pron.)
	frèchir <i>fraîchir</i> (rare)
frès² mpl.	<i>les frais</i> (pas général)
frésa f.	<i>miette, fragment, copeau</i>
	frèsar <i>casser, mettre en pièces, en miettes</i> (pas général)
	freselyes fpl. <i>miettes</i> (pas général)
	freson <i>boucle, copeau</i> (pas général)
freselyon	<i>troëne, fusain</i> (mot rare)
fresenar	<i>commencer à bouillir, frissonner, crépiter</i> , var. freconar
	(re)freson/-freçon <i>frisson</i> (pas général)
frèssiér	<i>froisser</i> , var. frouessiér (non trouvé en Suisse romande)
frèssura	<i>fressure (foie et poumon d'un animal)</i> , var. fèrrâ² f. (mots pas généraux)
fréta	<i>faîte, poutre faîtière</i> , var. frib. fréthä , G *fîrsta, var. fètâjo
fréta/repä	<i>cercle en fer de renforcement, frette</i> (pas général)
fretelyér	<i>frétiller</i> (peu répandu)
frève	<i>fraise</i> , var. frâse, frèlye FRAG(UL)A
	frè(l)yér/frasiér <i>fraisier</i>
frévér	<i>frayer, côtoyer; (se) frotter, oindre</i> (+ pron.), FRICARE
	dèfreyér <i>défrayer</i> (rare)
friandise	<i>friandise</i> , var. neuchâteloise fergognisse (mots rares)
friccion	<i>friction</i> (peu répandu)
	friccionar <i>frictionner</i> (pas général)
friche	<i>friche</i> (pas général)
	dèfrichiér <i>défricher</i> (pas général)
fricot	<i>fricot, mets de viande</i> , var. fricandiô
	fricotar <i>fricoter, faire la cuisine, bonne chère, flirter</i>
frima	<i>frime</i> (peu répandu)
fringâla	<i>fringale, grande faim</i> (peu répandu)
fringar	<i>fringuer, habiller, parer</i> (+ pron.) (pas général)
fripa	<i>fripe</i> (peu répandu)
	fripär <i>friper, froisser, effiloche, user</i> (pas général)
frire	<i>frire</i> (peu répandu)
frisiér	<i>friser</i>
	fresotar <i>frisotter</i> (pas général)
frivolo, -a	<i>frivole</i> (peu répandu)
froche f.	<i>vieille robe, guenille</i> G *hrokk- (pas général)
frôda	<i>fraude</i> (pas général)
	frôdar <i>frauder</i> (pas général)
	frôd(i)or <i>fraudeur</i> (peu répandu)
frôlar	<i>froncer, se frotter contre</i> , var. frognér (+ pron.) (pas général)
fromâjo	<i>fromage (à pâte cuite)</i> , FORMATICUM
	fromagiér, -e <i>fromager</i>
froment	<i>froment</i>
	Froment, -a nom donné au bœuf, à la vache de couleur blonde
fromia	<i>fourmi</i> , var. fromelye FORMICA
	fromelyère <i>fourmilière</i> (pas général)
	fromelyér <i>fourmiller</i>
fronar	<i>bourdonner; aller vite</i> (mot peu répandu)

fronce f. *fronce* (pas général)
fronciér *froncer* (pas général)

fronda *fronde*
frondar et var. *fronder, lancer à la fronde*

front *front, audace, FRONTEM*
confrontar *confronter*
confrontacion *confrontation*
afront *affront*
afrontar *affronter (insolence)*
afrontâ/èfrontâ *effronté*

frontière f. *frontière, limite (de parcelles)* (mot pas général)

frotar *frotter (+ pron.), (action de) rosser*
frottement *frottement* (rare)

froulyér *tricher au jeu, *FRAUDICULARE*
froulyon *tricheur*
froulye f. *triche au jeu* (pas général)
farfolyér *farfouiller, *FODICULA* (répandu, mais pas général)
farfolyon *farfouilleur* (pas général)

fruit¹ *fruit, FRUCTUS*
fruita *ensemble, récolte de fruits, FRUCTA*
fruitâjo *ensemble des arbres fruitiers, des fruits* (peu répandu)
fruit, fruit² *fromage* (surtout Suisse romande, Aoste)
frutiér, -e *fromager, laitier*
frutiére *laiterie, "fruiterie"* (pas général)

frusques *frusques* (peu répandu)
(sent-)frusquin *saint-frusquin* (rare)

frustrar *frustrer, priver* (peu répandu)

fudra f. *foudre, var. fuè du cièl*
fudreyér *foudroyer* (pas général)

fuè *feu, FOCUS*
fuè du cièl *foudre, feu du ciel* (répandu)

fuir(e) *fuir, courir* **fuio, fuit**, p.passé **fui**
fuite/-a *fuite* (pas général)
fuyard *fuyard* (pas général)

fumar *fumer, faire de la fumée, être en colère*
fumiére/fom m. *fumée*
fum(i)or, -osa *fumeur*
enfumar *enfumer ; mettre en colère* (mot pas général)
fumachiér *fumer légèrement, mijoter* (peu répandu)
fumachon et var. *petit ou mauvais fumeur* (peu répandu)
parfumar *parfumer* (pas général)
parfum *parfum* (peu répandu)

funèsto, -a *funeste* (peu répandu, surtout littéraire)

furèt *furet* (pas général)
furetar *fureter, se glisser comme un furet*

furor *fureur* (pas général)
furiox, -osa *furieux* (pas général)
furia *furie* (peu répandu)

fus *fuseau*, var. **fusél**, **fusèt(a)**
fusar *fuser, fondre, consumer* (pas général)
fusily *fusil*
fuselvér *fusiller*
fuselyâ(r)da *fusillade* (pas général)
futana *futaine (ancienne étoffe)* (pas général, surtout alpin)
futur *futur* (peu répandu)

G

gabar (sè) *vanter (se), louanger* (surtout alpin)
gaban/gabor/gaberan/gaberid *vantard* (alpin)
gabelou *employé d'octroi, de douane, d'impôt, de police* (pas toujours péjoratif)
gabolve f. *boue, neige fondue* (pas général)
gabolvér *patauger* (pas général)
gachèta *gâchette* (peu répandu)
gadin *layette, trousseau* (peu répandu)
gadrolvér *patauger dans la boue*, var. **gandrolvér** (pas général)
gafolvér *salir, maculer*, var. **ganfolvér** (pas général)
gâfro *gaufre*, var. **grâfo**
gâfriér *gaufrier*
gagâs pl. sobriquet un peu péjoratif, appliqué en part. aux *habitants de Saint-Etienne* (Loire)
gagiér *gager, parier* (on trouve encore quelquefois la var. **gouagiér** *gager, saisir*)
gajo *gage, caution, garantie, caution*
gajura f. *gageure, pari* (rare)
engagiér *engager* (+ pron.)
engagement *engagement*
dègagiér *dégager* (+ pron.)
dègagiê *dégagé, alerte, leste, agile*
gâgnér *gagner*
gagnâjo *salaire, profit, labour, jachère* (peu répandu)
guen *gain* (rare)
gala *gale*
galox, -osa *galeux*
galar (sè) *s'amuser, faire bombance*, var. lyonn. **galvér** (peu répandu)
gala-bon-temps *bon vivant, sans-souci* (peu répandu)
galès, -è(r)sa *plaisant* (rare : romand, forézien)
galandâjo *galandage, cloison en briques*, var. **garlandâjo**
galant/-d, -a *galant, élégante*, désigne aussi *l'amoureux, l'amoureuse, le fiancé, la fiancée*
galapiat *vaurien, vagabond, galopin...* var. **galapian, galistran, galopin**
galèra *galère, vie, travail très dur; rabot* (surtout à parquets)
galiot *galérien* (vx fr. galeot, galiot) (assez rare)
galerie *galerie* (peu répandu)
galetâ m. *galetas, grenier*
galoche f. *galoche* (répandu, mais pas général)
galon *galon*
galopar *galoper*
galop *galop*
u (grant) décimo galop *au grand galop* (pas général)

<u>galopin</u>	<i>galopin, vaurien, mauvais sujet</i> (peu répandu)
<u>galvârd¹, -a</u>	<i>gaillard</i>
	<u>galvârd²</u> <i>beaucoup, joliment</i> (local)
	<u>ragalvardir</u> <i>ragaillardir</i> (rare)
<u>gama</u>	<i>gamme</i>
<u>gamache</u> f.	<i>grosse guêtre, jusqu'aux genoux, sens péj., var. <u>gamachon</u></i> (pas général)
<u>gamb(i)ot</u>	<i>boiteux</i>
	<u>gamb(i)otar</u> <i>boiter, marcher difficilement</i>
<u>gambadar</u>	voir <u>chamba</u> , <i>jambe</i>
<u>gamèla</u>	<i>gamelle</i> (pas général)
<u>gamin, -ina</u>	<i>enfant, gamin</i>
	<u>gamenerie</u> f. <i>gaminerie, enfantillage</i> (peu répandu)
<u>ganache</u>	<i>ganache, stupide ; mâchoire ; apéritif</i>
<u>gandôla</u>	<i>grand récipient de cuisine, gamelle ; injure pour une femme</i>
<u>gandouèsa</u>	<i>sornette, plaisanterie, G *wandjan</i>
<u>gandousa</u>	<i>purin, boue</i> (pas général)
<u>gangrana</u>	<i>gangrène, var. <u>cangrana</u></i>
<u>ganguelyér</u>	<i>balancer, pendiller, var. <u>guegnér</u></i>
	<u>ganguelye</u> f. <i>frusque, guenille</i> (peu répandu)
	<u>ganguelyon</u> <i>pendillon (chèvre, coq...)</i> (pas général)
<u>ganipa</u>	<i>mauvais sujet, "guenipe" injure</i> (pas général)
<u>ganse</u> f.	<i>ganse, bride (pour bouton, agrafe), boutonnière</i> (pas général)
<u>gant</u>	<i>gant</i>
<u>gâpian</u>	<i>gendarme, douanier, employé du fisc ; filou</i>
<u>gâra</u>	<i>gare (de chemin de fer)</i>
<u>garantia</u>	<i>garantie</i>
	<u>garantir</u> <i>garantir</i> (une var. rare <u>varanti</u> exigerait la forme <u>gouarantir</u>)
<u>garar</u>	<i>garer, glisser, enlever</i> (mot pas général)
	<u>gâr(a)!</u> <i>gare !</i>
	<u>gâr(a) a tè!</u> <i>gare à toi !</i>
<u>garçon</u>	<i>garçon, fils, célibataire, valet</i>
	<u>garçon d'honor</u> <i>garçon d'honneur</i>
	<u>gârça</u> <i>garce</i> (répandu mais pas général)
<u>gargotar</u>	<i>gargouiller, râler</i> (pas général, voir <u>gorgolvér</u>)
	<u>gargota</u> <i>gargote, estaminet</i> (pas général)
	<u>gargotiér</u> <i>gargotier</i> (pas général)
<u>garguèta</u>	<i>cou, œsophage</i> (pas général)
<u>gârnement</u>	<i>garnement</i> (peu répandu)
<u>garnir</u>	<i>garnir</i>
	<u>dègarnir</u> <i>dégarnir</i>
	<u>garnitura</u> <i>garniture</i> (pas général)
	<u>garnison</u> <i>garnison</i>
<u>garôda</u>	<i>guêtre; femme de mœurs légères, var. <u>garrôda</u></i>
<u>garrot</u>	<i>garrot (pour serrer, du cheval) ; bâton</i> (mot pas général)
	<u>garrotar</u> <i>garroter</i> (peu répandu)
<u>gascon</u>	<i>gascon ; farceur, moqueur</i> (peu répandu au figuré)
<u>gaspilyér</u>	<i>gaspiller, voler</i> (mot pas général)
<u>gâtar</u>	<i>gâter, VASTARE</i> (on rencontre local. l'ancienne forme <u>gouât(h)ar</u>)
	<u>gâto, a</u> <i>gâté, abîmé</i> (adj. verbal)

	gâtion enfant gâté (romand, savoyard local)
	dégât dégât (pas général)
gâtél	gâteau, var. gât(i)ô
gatelyér	chatouiller, var. catelyér, chatelyér , *CATTICULARE
	gatelyon/gatelve(ment) chatouille, chatouillement (pas général)
	gatelyon gâchette, détente de fusil (pas général)
	gatelyox, -osa chatouilleux, pointilleux, peu commode
gavot, -a	paysan montagnard (pas général, parfois péjoratif, cf. Cavèt)
	gavota danse
gazèta	gazette, journal ; commère (mot pas général)
gâzo	gaz, gaz de combat
	gâzar gazer
gazôlyér	gazouiller (peu répandu)
gé	geai, GAIUS
g·èant	géant
gebiér	gibier
gebolâ f.	giboulée (Ain)
gef(e) m.	écume du lait fraîchement trait, l'eau, la bière (romand, jurassien)
	gefâr écumer, gicler (romand, jurassien)
geler	geler, GELARE
	gelâ f. gel, gelée
	gelin gel intense (pas général)
	geliér(e) n. endroit très froid ; adj. frileux (mots pas généraux)
	(en)gelures engelures
	gelotar geler faiblement, geloter (pas général)
	congelar congeler (rare)
	dégelar dégeler
gelif, -iva	gélif
gemir	gémir, geindre, souffrir, var. gendre/gemelyér/gemotar
gêna	gêne
	gênar gêner, empêcher, (se) faire honte
genciana	gentiane, GENTIANA (nombreuses variantes de formes)
g·endârme	gendarme
	sè g·endarmar se gendarmer
gendro	gendre, désigne surtout celui qui va habiter chez son beau-père, var. felyâtro
genelve/gelena	poule, GALLINA var. plus rare gerena
	genelyér(e) poulailler (pas général)
	genelvèta/gelenèta gélinotte
genepél m.	armoïse, génépi , absinthe des Alpes (mot alpin)
g·ènèral	général
g·ènèracion	génération (peu répandu)
g·ènèrox, -osa	généreux
g·enèse	genèse (rare en dehors de l'usage biblique)
genèt(a)	genêt (pas général)
genêvro m.	genièvre, genévrier
	genevriér genévrier
gengiva	gencive, var. genciva GINGIVA
g·enie m.	génie (peu répandu)

<u>genoly</u>	<i>genou</i> , GENUCULUM
	<u>genolyon</u> <i>genuflexion, flexion du genou</i> (local)
	<u>a genolyon</u> à <i>genoux</i> (pas général)
	<u>agenolyér</u> <i>agenouiller</i> (+ pron.)
	<u>genolyère</u> <i>genouillère</i> (rare)
	<u>genolyèt</u> <i>petit genou ; nœud de la tige des céréales</i> (mot romand)
<u>gens</u> f.pl.	<i>gens</i> , GENTES
	<u>gent¹</u> n.f.sg. (<i>une</i>) <i>personne</i> (pas général)
<u>gent², -a</u>	<i>beau, joli</i> (aujourd'hui surtout valdôtain)
	<u>gentily, -e/-a</u> <i>gentil</i>
	<u>gentilyèssa</u> <i>gentillesse</i> (pas général)
	<u>gentily-homo</u> <i>gentilhomme</i> (rare)
<u>g.eografia</u>	<i>géographie</i>
	<u>g.eomètre</u> <i>arpenteur</i>
<u>gèranion</u>	<i>gèranium</i>
<u>g-èrant</u>	<i>gérant</i>
	<u>g-èrance</u> <i>gérance</i>
<u>gèrba</u>	<i>gerbe</i> , G *garba
	<u>gèrbelyon</u> <i>petite gerbe</i> (rare)
	<u>gèrbiér</u> <i>gerbier, aire à battre</i> (pas général, surtout alpin)
	<u>engèrbar</u> <i>mettre en gerbe, engerber</i> (peu répandu)
<u>gerce</u> f.	<i>gerce, teigne, mite</i> (pas général)
<u>gerciér/-çar</u>	<i>gercer</i>
	<u>gerçures</u> <i>gerçures</i> (pas général)
<u>gèrgél</u> m.	<i>jable</i> (rainure pour le fond des tonneaux), C *gabulum
	<u>jâblo</u> (var. rare, Vaud, Bugey...)
	<u>gèrgeliør</u> m. <i>jabloire, outil servant à faire des jables</i> (mot alpin)
<u>gerla</u>	<i>cuvier à divers usages, "gerle"</i> , GERULA (très répandu)
<u>gèrman, -a</u>	(<i>cousin</i>) <i>germain</i> (pas général)
	<u>remuâ de gèrman</u> <i>issu de germain</i> (pas général)
<u>gèrnar</u>	<i>germer</i> , var. <u>gèrmar</u> GERMINARE
	<u>gèrno(n)/gèrn/gèrmo</u> <i>germe</i> , parf. <i>dard</i>
	<u>dègèrnar</u> <i>ôter le germe</i>
	<u>regèrnar</u> (<i>re</i>) <i>germer</i>
<u>gèroflleva</u>	<i>giroflée, œillet</i>
	<u>(cllou de) gerofllo</u> <i>clou de girofle</i>
<u>gèrvetar</u>	<i>gigoter, gesticuler, folâtrer</i> , var. <u>gigôdar</u> (mots pas généraux)
<u>gésiér</u>	<i>gésier</i> , var. <u>gefro</u>
<u>gèsto/-a</u>	<i>geste</i> (pas général)
	<u>gèsticular</u> <i>gesticuler</i> (peu répandu)
<u>geva</u>	<i>cage, clapier</i> , voir <u>cage</u>
<u>gevro</u>	<i>givre</i> , C *gëvr- < giamon "hiver"
	<u>gevrar/gevregnér</u> <i>givrer, être glacé</i>
	<u>dègevrar</u> <i>dégivrer</i> (rare)
<u>gicllar</u>	<i>gicler, jaillir</i> (répandu)
	<u>gicllo/-a</u> <i>clifloire, bombarde, pétard de sureau</i>
	<u>regicllar</u> <i>rejaillir</i> (pas général)
<u>gière</u>	<i>aussi</i> (Neuchâtel), probablement DE EA RE (ancien français <i>gieres</i>)

<u>giflar</u>	<i>gifler</i>
	<u>gifla</u> <i>gifle</i> (mots peu présents en Suisse romande)
<u>giga</u>¹	<i>jambe, gigot</i> (mot peu répandu) (voir <u>violon</u>)
	<u>gigot</u> <i>gigot</i> (rare)
<u>gilèt</u>	<i>gilet</i> (souvent <u>g·ilèt</u>)
<u>gingar</u>	<i>sautiller, gambader, gigoter</i>
<u>gint/gins</u>	<i>personne, aucun, rien, point</i> , s'utilise avec <u>ne</u> , GENTEM (répandu mais pas général)
<u>gips</u> m.	<i>plâtre, gypse</i> (pas général)
	<u>gipsar</u> <i>plâtrer</i> (rare, réalisations <u>gipâ</u> , <u>dzissâ</u>)
<u>girafa</u>	<i>girafe</i>
<u>glissier/-ssar</u>	<i>glisser</i> (répandu mais pas général)
	<u>glisse</u> f./ <u>glissâda</u> / <u>glissier</u> <i>glissoire</i> (pas général)
<u>glace</u> f.	<i>glace</i> , *GLACIA
	<u>gllas</u> é. <i>glace</i> , GLACIEM
	<u>gllaciér</u>¹ <i>glacer</i>
	<u>gllaciér</u>²(e) <i>glacier</i> (pas général)
	<u>gllaçon</u> <i>glaçon</i>
<u>gllafar</u>	voir <u>gouafar</u>
<u>glland</u> m.	<i>gland</i> , var. <u>aglland</u> (< f.), GLANDEM
	<u>gllanda</u> <i>glande</i> (peu répandu)
<u>gllapon</u>	<i>onglon du pied</i> (pas général)
	<u>dègllaponar</u> <i>ôter, perdre un sabot, un onglon</i> (pas général)
<u>gllar</u>	<i>glas</i> , var. <u>cllar</u> , CLASSICUM, autres var. <u>dèfenia</u> , <u>dèpartia</u> , <u>mouda</u>
<u>gllenar</u>	<i>glaner</i> , GLENARE
	<u>gllèna</u> <i>glane, glanure</i>
	<u>glleniér/-nor</u> <i>glaneur</i> (pas général)
	<u>regllenar</u> <i>reglaner, marauder</i> (peu répandu)
<u>gllèr</u> m.	<i>glière, marne</i> (pas général)
	<u>gllère</u> f. <i>rivage, grève de rivière</i> , GLAREA (pas général)
<u>gllètar</u>	<i>lier, attacher</i> , G *kletto
	<u>gllèto</u> <i>lanière</i> (rare)
	<u>agllètar</u> <i>coller, adhérer, attacher, accoupler</i> (répandu)
	<u>aglleton</u> <i>fruit (capitule) de la bardane, fruit collant</i> (Savoie, Ain)
	<u>dègllètar</u> <i>détacher, décoller</i>
<u>Gllôd(o), -a</u>	<i>Claude</i> ; <i>niais</i> , var. <u>Cllôdo</u> CLAUDIUS
	<u>Gllôdina</u> <i>Claudine</i>
	<u>secrèt de/a la (tanta) Gllôd(in)a</u> <i>secret de polichinelle</i>
	<u>rèna-Gllôda</u> <i>reine-claude</i> (prune)
<u>gllogne</u> f.	<i>bardane</i> (lappa minor) (mot alpin)
<u>gllopèt</u> m.	<i>petit somme</i> (mot alpin, var. <u>cllopèt</u>)
<u>gllouère</u>	<i>gloire</i> (fréquemment <u>glouère</u>)
	<u>glloriox, -osa</u> <i>glorieux, vaniteux</i>
	<u>glloriâ</u> m. <i>le gloria</i>
	<u>gllorifiar</u> <i>glorifier</i> (rare)
<u>globo</u>	<i>globe</i> (rare)
<u>glouton</u>	<i>glouton</i> (rare)
<u>gnâgnou, gnâgnâ, gnognon, gnogne, gnâque</u>	<i>injures : lourdaud, niais, lambin, mou</i> probablement en rapport avec <i>nid, niais</i> (< NIDAX)

<u>gnôla</u>	<i>gnôle, eau-de-vie</i> (répandu mais pas général)
<u>gobar</u>	<i>gober</i> (rare)
<u>gobelèt</u>	<i>gobelet, petit vase</i> (pas général)
<u>gobèrgiér</u>	<i>goberger, nourrir</i> (+ pron.) (peu répandu)
<u>gobilve</u>	<i>bille (jeu), probt *G(L)OBICULA</i>
<u>gôbio, -ia</u>	<i>engourdi, surtout par le froid</i> (peu répandu)
<u>gôcho, -e</u>	<i>gauche; maladroit</i>
	<u>gôchiér, -e</u> <i>gaucher</i>
	<u>dègôchir</u> <i>dégauchir</i> (rare)
<u>godalvér</u>	<i>godaitter, froncer</i> (peu répandu) ; <i>fréquenter les cabarets</i> , var. <u>godralvér</u> (romand)
<u>goderon</u>	<i>goudron</i> (pas général)
	<u>goderonar</u> <i>goudronner</i> (pas général)
<u>godivél</u> m.	<i>saucisse ; dadais</i> var. <u>godiviô</u> (pas général)
<u>goenfro</u>	<i>goinfre</i> (+ var.)
<u>goetro</u>	<i>goitre</i>
	<u>goetrox, -osa</u> <i>goitreux</i>
<u>gôfro</u>	<i>gouffre</i> (rare)
	<u>engofrar</u> <i>engouffrer</i> (rare)
<u>goge</u> f.	<i>gouge, serpette, doloire</i> , C *gubia, nombreuses variantes : <u>golvârd(a)</u> (<i>grande</i>) <i>serpe à bois, à ronces</i> <u>gogèta/golvèt(a)</u> <i>serpette</i> <u>goèt</u> m. <i>serpe, serpette</i> <u>gob</u> m. <i>champignon</i> , C *gubiu (rare)
<u>gogiér</u>	<i>tremper (un vase), combuger ; se mouiller les pieds ; couvrir (une maladie)</i> G *walgjan (pas général), var. <u>gonvar</u> (pas général)
<u>gognes</u> f.pl.	<i>grimaces, manières, gaudrioles</i> <u>gognant/gognârd</u> <i>grimacier, singeur, gauche</i> (pas général)
<u>gojon</u>	<i>goujon ; cheville ouvrière</i> (mot pas général)
<u>gola</u>	<i>gueule, bouche</i> (moins péjoratif qu'en français)
	<u>golâ</u> f. <i>goulée, gorgée</i>
	<u>golar</u> <i>gueuler</i>
	<u>dègolar</u> <i>dégueuler, vomir, injurier</i>
	<u>engolar</u> <i>engueuler</i> (+ pron.); <i>avalier</i>
	<u>engolâ</u> f. <i>engueulade</i> (rare)
	<u>golârd, -a</u> <i>gueulard</i> (pas général)
	<u>golu</u> <i>goulu, glouton</i>
	<u>golèt(a)</u> (dim. de gola) <i>goulet, goulot, trou, ouverture</i>
	<u>golèt de nâs</u> <i>narine</i> (Ain)
	<u>golatâ/golatu</u> adj. <i>bien troué, bien levé</i> (pain) (Savoie, Ain, rare)
	<u>engol(v)or</u> <i>passage étroit</i> (rare)
<u>gôla</u>	<i>gaule</i> (peu répandu)
	<u>gôlar</u> <i>gauler</i> (peu répandu)
<u>gôlve</u> f.	<i>petite mare, flaque, parf. mer</i> G gullja 'boue'
<u>goma</u>	<i>gomme</i>
	<u>gomar</u> <i>gommer</i>
	<u>dègomar</u> <i>dégommer, enlever la place de quelqu'un</i> (pas général)
<u>gômo</u>	<i>puisoir</i> G wamba "panse" (surtout alpin)
	<u>gômar</u> <i>enfler, et sens de remplir</i> (mot peu répandu)

gonar	<i>vêtir, habiller</i> (peu répandu)
	gona, gonèla <i>robe</i> (rares)
gond	<i>gond</i> , var. fréquente engond
gondolar	<i>gondoler</i> (sens divers, mot peu répandu)
gone	<i>garçon, gamin</i> (Lyon, Forez, Bugey)
gonfaron	<i>étendard, bannière</i> , sert surtout aux processions (répandu)
gonflar	<i>gonfler</i> (+ pron.), var. conflar , ital. gonfiare, lat. CONFLARE
	gonfello/confello, -a <i>gonflé, gonfle, ivre, météorisée</i> (vache)
	gonfla/confla <i>vessie</i> (var. petufla/petubla) ; <i>congère</i> (var. congière f.)
	dègonflar/dèconflar <i>dégonfler</i> (+ pron.)
	regonflar <i>regonfler, encourager, abonder</i>
gongonar	<i>bougonner, grogner, murmurer</i> (pas général)
gôrda	<i>gourde</i> (pas général)
gorfa	<i>peau, pelure, pellicule, cosse, gousse, bogue</i> , var. corfa deux autres var. : dôrce (répandu), gossa (rare)
gôrg m.	<i>grande mare profonde, gouffre</i> , GURGUS (ou gôrp < golfo)
gôrge f.	<i>gorge</i> , GURGA 'tourbillon'
	gorgiê f. <i>gorgée, bouchée</i>
	gorju, -ua <i>gueulard, goulu</i> (Valais, Aoste)
	ègorgiér <i>égorger, i'ègôrjo</i>
	re(n)gorgiér <i>re(n)gorger, vomir</i> (pas général)
	engorgiér <i>engorger</i> (+ pron.) (se dit de la batteuse trop alimentée)
	dègorgiér <i>dégorger, parler sans arrêt</i> (mot pas général)
	engorgelar/engosalar <i>engorger, faire avaler de force</i>
gorgolvér	<i>gargouiller, bouillonner, couler (difficilement)</i> var. gorgossier
	gorgolyon <i>petit animal (qui grouille) : têtard, charançon</i> , CURCULIONEM var. corcolyon <i>charançon</i>
	gorgolve <i>gargouille</i> (rare)
gorla	<i>courge, citrouille</i> , var. cuda/ cuerda
gorlanchiér	<i>traîner la savate, vagabonder, flâner</i> (Lyon, Forez)
	gorlanchia <i>vagabondage, flânerie</i> (id.)
gôrlve f.	<i>souche, cep</i> (pas général)
	gorlyon diminutif, pas général
gôrma	<i>gourme</i> (maladie du cheval)
gormand, -a	<i>gourmand</i> , var. gromand
	agormandar/agromandar/agolyardir <i>rendre gourmand</i>
	gromandi(s)e <i>gourmandise</i> (peu répandus)
gorra	<i>truie, vieille carne</i> (Lyon, Forez, Ain)
	gorrina <i>gourrine, femme de mauvaise vie</i> (Forez, Lyon)
	gorré <i>porcelet, goret</i> (assez répandu)
gôsiér	<i>gosier, gorge</i> , C *gos- (pas général)
	s'ègosilvêr <i>s'égosiller</i> (rare)
	engosalar/engorgelar <i>engorger, faire avaler de force</i>
gossa	<i>gousse, cosse</i> (rare), var. gorfa, dôrce (répandus)
	gossèt <i>gousset</i> (pas général)
gosse m.	<i>gosse</i> (pas général)
gôt	<i>goût, parfois odeur</i> , GUSTUS
	gôtar , var. frib. gôthar <i>goûter</i> (verbe), GUSTARE
	agôtar , var. frib. agôthar <i>goûter, déguster</i> (surtout alpin)

dègôtar *dégoûter* (+ pron.)
dègôtent, -a *dégoûtant*
dègôt *dégoût* (peu répandu)
gôtâ n.m. *le goûter*
gôtalar *faire la collation vers 4 heures, goûter* (Savoie)
ragôtent, -a *ragoûtant, agréable au goût* (pas général)
ragôt *ragoût* (peu répandu)

gota
goutte; eau-de-vie; parfois : rien, guère, GUTTA
dègotar¹ *goutter, dégoutter, couler goutte à goutte (et sécher)*
dègot *eau qui tombe du toit, goutte* (pas général)
ègotar *égoutter*
ègotior *égouttoir* (pas général)
ègot *égout, gouttière* (Savoie)
gotière f. *égout, gouttière*
goteyér *goutter, couler des gouttes, pleuvoir doucement*
regoteyér *boucher, réparer la gouttière* (alpin)
gotox, -osa *humide, marécageux* (Lyon, Bugey), *goutteux* (maladie)

goua m. *gué* (pas général, et formes diverses : *vua, gu(i)é, ga, gô*)
gouafar *patauger dans la neige fondante, clapoter, guérer, var. gllafar, G *wad*
gouafa/gllafa *neige fondante, boubier, mare*
gouapo *mou ; buveur (invétéré) ; vantard* (mot pas général)
gouardar *garder* (+ pron.), je gouârdo, G *wardare
gouârda *garde f., gardien*
gârda-roba m. *armoire, garde-robe*
gârde-megiér *garde-manger* (peu répandu)
avant-gârda *avant-garde*
ange gardien *ange gardien*
per mègârda *par mégarde* (pas général)

gouarir *guérir, G *warire*
gouarison *guérison*

gouassiér *agiter l'eau, tremper, rincer, var. g(ou)assolvér*
gouâzon *gazon, G *wazo* (pas général)
gouépa *guêpe, femme* (en mauvaise part), VESPA
 var. phon. **gouépha**, et double évolution de **gou** : g-, v(w)-
gouepiér *guépier* (pas général)

gouéro *beaucoup, guère, combien, G weigaro 'beaucoup'*
gouétar *regarder, guetter, G *wahtôn* var. gouétiér, agouétar
 quelquefois doublet **guétar** spécialisé dans le 2^e sens
 le double développement de germ. *w- donne des formes en g- et en v(w)-
regouétar *regarder longuement* (pas général)

gouic *gui, VISCUS* (pas général)
gouvèrnar *gouverner; affourager*
gouvèrn/gouvèrno/-a *conduite (du ménage, personnelle), gouverne* (mot pas général)
gouvèrnement *gouvernement* (peut signifier "épouse")
gouvèrnor *gouverneur; celui à qui on confie des objets séquestrés*
gox, -osa *gueux, fripon, pauvre par sa faute* (le plus souvent **goëx**, mais pas général)
grabotar *gratter, éplucher, piocher en surface, G graban* (en Savoie **egrabotar**)
gravetar *érafler, égratigner* (rare)

(è)grafegnér, -enar égratigner
(è)grafegnura égratignure, griffure
grabujo grabuge, bruit qui dérange autrui (mot peu répandu)
grâce f. grâce(s); bénédictité
grâciox, -osa gracieux
grâceyér grâcier (peu répandu)
disgrâce disgrâce, dispute (rare)
gradâ gradé (armée)
grada/-o grade (peu répandu)
grafion cerise (griotte, bigarreau)
grafionier cerisier à griottes
gral(a) auge, bassin, jatte à lait CRATIS (mots peu répandus, cf. français *graal*)
grâlve corneille, GRACULA (pas général, non trouvé en Suisse romande)
gramère f. grammaire
gramon chiendent, mauvaise herbe
chiendent, le plus souvent **ch-iendant** (mot rare)
gran grain, GRANUS
grana graine, baie, GRANA
grenar/granar faire du grain (épi)
(d)ègranar égrener, écosser; désamorcer
engrenar mettre les gerbes dans la batteuse, amorcer, mettre l'engrenage
engrenâjo engrenage (pas général)
grenier grenier
grenèta halle aux grains (pas général, mais souvent nom de *place*)
grenatiér grainetier, marchand de grains (peu répandu)
grange grange, aire; ferme, GRANICA
grangiér, -e fermier (pas général)
engrangiér engranger, rentrer la récolte dans la grange (pas général)
granit granit
grant, -a grand, parfois **grand, -a**, parfois épicène, GRANDEM
grant/-d, -a grand-père, grand-mère (pas général)
grant-pâre/pâre-grant grand-père
grant-mâre/mâre-grant grand-mère
grants(-parents) grands-parents (rare)
grant-marci grand merci
grant-mèssa grand'messe
grant-rota grand'route
grant-temps/long-temps longtemps
grantior/grand(i)or f. grandeur
grandèt un peu grand (pas général)
grandir grandir (pas général)
agrantir/agrandir agrandir
grapa grappe, var. **rapa**
(c)rapa marc, résidu (de beurre fondu), trognon
râpiér piquette
grapelyon m. grapillon, grappe de raisin oubliée ; capitule de bardane
(g)rapelyér grapiller, parf. grimper (voir **grapelvér**)
grapelyér grimper, parf. grapiller, var. **rapelyér** (voir **grapa**)
(g)rapilyon pente, raidillon (verbe et nom pas généraux)

<u>grapin</u>	<i>grappin, fers crochus</i> (répandu mais pas général)
<u>grâs, -ssa</u>	<i>gras, CRASSUS</i>
	<u>grass(oly)èt, -a</u> <i>plutôt gras, grassouillet</i>
	<u>grèsse</u> f. <i>graisse</i>
	<u>grèssiér</u> <i>graisser</i> (pas général)
	<u>engrèssiér</u> <i>engraisser</i> (+ pron.)
	<u>engrès</u> <i>engrais</i> (pas général)
	<u>dègrèssiér</u> <i>dégraisser</i>
<u>grât</u>	<i>gré</i>
	<u>bon grât, mâl grât</u> <i>bon gré, mal gré</i>
	<u>mâlgrât</u> <i>malgré</i>
<u>gratar</u>	<i>gratter</i> (+ pron.)
	<u>grata</u> <i>gale, démangeaison; détournement d'un gain</i>
	<u>grata-cul</u> m. <i>cynorrhodon, fruit de l'églantier</i>
	<u>grata-papiér</u> <i>gratte-papier, rond de cuir, gens de plume</i> (Suisse romande)
<u>gravar</u>	<i>graver</i> , var. <u>engravar</u> (mots peu répandus)
	<u>gravura</u> <i>gravure</i> (rare)
<u>graviér</u>	<i>gravier</i>
	<u>gravelyon</u> <i>petit gravier, gravillon</i>
	<u>gravière/gravelyére</u> <i>gravière, carrière de gravier</i>
	<u>gravelar</u> <i>étendre du gravier</i>
<u>grâvo, -a</u>	<i>grave</i>
	<u>(en)grevar</u> <i>chagriner, ennuyer</i> (peu répandu)
	<u>agravar</u> <i>aggraver</i> (+ pron.)
	<u>dègravar</u> <i>dégrevier ; disculper</i> (+ pron.) (pas général)
<u>gredin</u>	<i>gredin</i> (peu répandu)
<u>grèfa</u>	<i>greffe, GRAPHIUM</i>
	<u>grèfar</u> <i>greffer</i>
	<u>grèfon</u> <i>greffon</i> (pas général)
<u>grèfiér</u>	<i>greffier</i> (pas général)
<u>gregnon</u>	<i>morceau ; croûton</i> (mot pas général)
<u>gregnotar</u>	<i>grignoter</i> (peu répandu)
<u>grêla</u>	<i>la grêle ; morceau de charbon</i> (Forez, Lyon)
	<u>grèlar</u> <i>grêler</i>
	<u>grèlon</u> <i>grêlon</i>
	<u>greselyon</u> <i>grésil</i>
<u>grelot</u>	<i>grelot</i> , var. <u>grelvèt²</u> (pas généraux)
<u>grelotar</u>	<i>grelotter</i> , var. <u>grevolar</u> (mots pas généraux)
	<u>grelota, grevôla</u> <i>frisson, tremblote, tremblement</i> (froid) (alpins)
<u>grelu</u>	<i>maigre, chétif, gueux, avare</i> , var. <u>greluchon, grelèt</u>
<u>grelve</u> f.	<i>grille, parfois cheville du pied</i>
	<u>grelvér</u> <i>griller</i>
	<u>grelvâjo</u> <i>grillage</i>
	<u>ègrelvér/ècregnér</u> <i>ébarouir, dessécher et se disjoindre (douves d'un récipient)</i>
<u>grelvèt¹</u>	<i>grillon</i> , var. <u>grelvon</u>
<u>grema</u>	<i>grain de raisin, de groseille, GRUMA</i> (rare)
	<u>gremél</u> <i>grumeau, cerneau, noyau (noix...)</i>
	<u>gremalyon</u> <i>(petit) grumeau</i>

	gremalyu, -a grumeleux, grenu (valdôtain)
	gremalyér (é)monder, casser (noix), (pas général)
	gremalyor casseur de noix (savoyard)
	gremalve/-âjo émondage des noix, réunion où on le fait (mot alpin)
	dègremelyér débrouiller (+ pron.) (pas général)
gremecél	peloton de fil, *GLOMISCELLUS
gremonar	grommeler, murmurer, se plaindre, var. gremolar , gremotar (mots rares)
grenadiér	grenadier
grenalve f.	grenaille
gremgês	(feu) grégeois, feu qui prend à la suie de la marmite; feu grisou (romand)
grepa	chose qui agrippe : griffe, crampon, tenaille, croc
	(a)grepar/gropar saisir, agripper (+ pron.)
	grapin grappin, fers crochus (répandu mais pas général)
gresala	groseille, G krûsil × ACRIS
	gresaliér groseiller
	gresala nêre cassis (local)
gresely	grésil, var. greselyon
	greselyér grésiller
grève	grève, arrêt de travail
	grèvisto gréviste
grèva	gypse, craie, CRETA
	grèvon/crèvon crayon
gribolvér	gribouiller, herser (famille de mots répandue, mais pas générale)
	griboliér scarificateur, herse canadienne
	gribolvâjo griffonnage
grifa	griffe
	grifar utiliser ses griffes
grifonar	griffonner (pas général)
	grifonâjo griffonnage
grimace f.	grimace (pas général)
grimpar	grimper (pas général)
gringalèt	gringalet (peu répandu)
grinjo, -ge	grincheux, -euse (pas général)
	engringiér fâcher, rendre de mauvaise humeur (+ pron.) (alpin)
griota	griotte, AGRiota 'aigrelette'
gripa	grippe (répandu, mais pas général), var. romande couèrila
	gripâ grippé (santé, moteur) (pas général)
gris, -e/a	gris ; pris de vin
	grisonar/grisèvér/grisar grisonner, griser
griva	grive, var. tia-tia (moins répandu)
grivouès, -a	grivois, gaillard (pas général)
grôba	souche, cep, bûche, G *krubba (pas général)
grobou	reste de graisse fondue, membrane de lard, creton (mot pas général)
grogner	grogner, var. grognessiér
grola	gros, vieux soulier, *grolla
	grolon gros, vieux soulier (peu répandu)
	regrolor cordonnier (répandu)
	grolaciér vagabonder, traîner (pas général)

<u>grolar</u>	<i>secouer, trembler, bouger</i> var. <u>segrolar</u> (forme préfixée fréq. en frpr.) *CORROTULARE, qui a donné <i>crouler</i> en français
	<u>segrôl</u> m. <i>cahot</i> (pas général)
<u>gronda</u>	<i>frelon</i> (Ain)
<u>grondar</u>	<i>gronder</i> (pas général)
<u>grôs</u>	<i>gros, grand</i> ; adv. <i>très</i> , GROSSUS
	<u>grôssa</u> <i>grosse, enceinte</i>
	<u>grôs-blât</u> <i>maïs</i> (assez répandu)
	<u>grôs-mâl</u> m. <i>épilepsie</i> (pas général)
	<u>grossiér, -e</u> <i>grossier, sans éducation</i> (var. romande <u>grobo, -a</u>)
	<u>grossior</u> f. <i>grosseur; tumeur, ganglion</i>
	<u>grossir</u> <i>grossir</i> (pas général)
	<u>grossèt</u> <i>enfant grand pour son âge</i> (alpin, rare)
	<u>grossesse</u> <i>grossesse</i> (peu répandu)
	<u>dègrossir</u> <i>dégrossir</i>
	<u>engrossiér</u> <i>engrosser (une femme)</i> (surtout romand)
<u>grôtar</u>	<i>bercer, renverser</i> (répandu mais pas général)
<u>grouen</u>	<i>grouin, gueule</i> , *GRUNIUS (pas général, non trouvé en Suisse et Aoste)
	<u>grouen d'âno</u> <i>grouin d'âne, leontodon</i> (plante) (pas général)
	<u>grouen de vél</u> <i>grouin de veau</i> (pommes) (pas général)
<u>groulyér</u>	<i>grouiller, fourmiller, remuer</i> (peu répandu)
<u>gru</u> m.	<i>gruau</i> (peu répandu)
<u>gru(v)a</u>	<i>grue</i> (peu répandu)
<u>gruvière</u>	<i>gruyère</i> , GRUARIA 'lieu de grues'
<u>guê</u>	<i>gai, alerte, vif, en bonne santé</i> (répandu, mais pas général)
	<u>èguèvir/èguèvèr</u> <i>égayer, amuser</i> (+ pron.) (pas général)
<u>guegnér</u>	" <i>guigner</i> ", <i>faire signe</i> ; <i>branler</i> , G *winkjare 'faire signe'
<u>guegnon</u>	<i>mauvais sort, malchance, poisse</i> (pas général)
<u>guelye</u> f.	<i>quille, motte (beurre)</i>
	<u>guelyèta/guelyon</u> <i>robinet de tonneau, fausset</i> et sens dérivés
	<u>aguelyér</u> <i>percher, jucher</i> (+ pron.)
	<u>enguelyér</u> <i>remettre les quilles debout, percher, enfiler (une rue)</i> (mot rare)
	<u>dèguelyér</u> <i>tomber, choir, s'effondrer, faire descendre d'un perchoir</i>
<u>guenelyes</u> f.pl.	<i>frusques, guenilles</i>
	<u>dèguenelyê</u> <i>déguenillé</i>
<u>guenon</u> f.	<i>guenon</i> (rare)
<u>guèrra</u>	<i>guerre</i> , G werra, avec influence du français
	<u>guèrriér, -e</u> <i>guerrier</i> (surtout littéraire)
<u>guèta</u>	<i>guêtre</i> , var. rare <u>guètra</u> G *wrist
	<u>guèton</u> <i>petite guêtre</i> (pas général)
<u>guètar</u>	<i>guetter</i> , doublet (rare) de <u>gouétar</u>
<u>guibola</u>	<i>jambe, guibole</i> (rare)
<u>guichèt</u>	<i>guichet</i> (<u>guinchèt</u> en Suisse romande, y désigne aussi un <i>vantail</i> , un <i>vasistas</i>)
<u>guida</u> f.	<i>guide</i> ; au pl. <i>rênes</i>
	<u>guidar</u> <i>guider</i>
	<u>guidon</u> <i>guidon</i>
<u>guignole</u>	<i>guignol</i>
<u>guilvèrèt, -a</u>	<i>guilleret</i> (pas général)
<u>guilvotina</u>	<i>guillotina</i>

guimbârda *vieille voiture, guimbarde*
guinchiér *cligner, loucher*
guincho *qui louche* (surtout alpin)
guinglo *auriculaire* (pas général)
guirlanda *guirlande*
enguirlandar *enguirlander* (rare)
guisa *guise* (pas général)
guitâra *guitare*

H

habelyér *habiller* (+ pron.), non trouvé en romand ; var. valdôtaine **harbelyér**
habelyement *habillement* (pas romand, var. vald. **harbelyement**)
habit *habit*
dèshabelyér *déshabiller*
rhabelyér *remettre (membre, vêtement)*
rhabelyor, -osa *rebouteux des entorses, fractures, etc.*
habilo, -a *habile*
habiletât *habileté*
habilament *habillement*
rèhabilitar *réhabiliter* (rare)
habitar *habiter*
habitacion *habitation* (pas très répandu)
habitent *habitant* (en Suisse, désigne celui qui n'est pas originaire de la commune, par opposition au *communier* ou *bourgeois*)
habituâr *habituer* (+ pron.)
habituda *habitude*
habituèlament *habituellement* (rare)
dèshabituâr *déshabituer, perdre l'habitude* (rare)
hâbressac *havresac* (mot alpin)
hache *hache, *happj-a* (pas général)
hachon/hachèta *hachette*
hâchiér *hacher* (peu répandu)
hage f. *haie, G *hagia* (Suisse romande, Dauphiné)
hâla *halle* (surtout au pluriel **hâles**)
halebârda *hallebarde*
halèna *haleine*
halte *halte ; halte !* (peu répandu)
hâlyon *vêtement, habit; haillon* (pas très répandu, pas toujours péjoratif)
hameçon *hameçon* (peu répandu)
hamô *hameau* (Ain surtout, Forez)
hanche f. *hanche, G hanka*
dè(s)hanchiér *déhancher* (pas général)
hangar *hangar* (pas général)
hardi, -ia *hardi, aussi cri*
hardiament *hardiment*
hardièssa/-e *audace*

<u>hâreng</u>	<i>hareng</i>
	<u>hâreng sorèt</u> <i>hareng saur</i>
<u>hargnox, -osa</u>	<i>hargneux</i> (peu répandu) <i>être hargneux</i> <u>chancragnér</u> (rare)
<u>harmonia</u>	<i>harmonie</i> (rare)
<u>harnachiér</u>	<i>harnacher</i> (peu répandu)
	<u>harnès</u> <i>harnais</i> (peu répandu)
<u>hârpa</u>	<i>harpe</i>
<u>hasârd</u>	<i>hasard, risque</i> <u>hasardar</u> <i>hasarder, tenter sa chance, risquer</i> (+ pron.)
<u>hâto/hâta</u>	<i>broche (rôtissoire); manche (d'outil)</i> HASTA (peu répandu)
<u>havir</u>	<i>hair</i> , <u>i'hayéso</u> (rare : Savoie, Neuchâtel, Aoste, Bugey), surtout <u>pas amar</u> , Neuchâtel, Doubs <u>cayir</u>
	<u>hana</u> <i>haine</i> (peu répandu, parf. <u>hêne</u> , comme en français)
<u>hèbèrgiér</u>	<i>héberger</i> (+ pron.), G *haribergon (répandu, mais pas général) <u>hèbèrgement</u> <i>hébergement</i> (Savoie, Suisse romande)
<u>hèbrô</u>	<i>hébreu, langage inintelligible</i> (toujours <u>hèbrœ</u>)
<u>hèctâre</u>	<i>hectare</i> <u>âre</u> <i>are</i> <u>hèctolitro</u> <i>hectolitre</i>
<u>hègron</u>	<i>héron</i> (rare)
<u>hèlâs</u>	<i>hélas</i> , var. <u>lâsse</u>
<u>hèmateloses</u>	<i>gens sans feu ni lieu (jusqu'en 1870), qui étaient vanniers</i> , allem. heimatlos (mot romand, surtout Vaud)
<u>hèmena</u>	<i>hémine, mesure de capacité</i> HEMINA (pas général)
<u>hèpetâl</u>	<i>hôpital</i> , var. <u>hopetâl</u>
<u>hèrba</u>	<i>herbe</i> , HERBA ce mot sert à désigner de nombreuses plantes : <u>hèrba a Nicot</u> , <i>tabac</i> , <u>hèrba a chat</u> , <u>hèrba a Sent-Josèf</u> , etc., qui peuvent désigner des plantes très différentes selon les parlers. <u>hèrbâjo</u> <i>herbage</i> (rare) <u>hèrbar</u> <i>sortir paître pour la première fois</i> (autour du Léman) <u>hèrbèta</u> <i>cerfeuil</i> <u>hèrbètes</u> <i>fines herbes</i> <u>hèrboristo</u> <i>herboriste</i>
<u>Hèrcule</u>	<i>Hercule; homme très fort</i>
<u>hèrèsie</u>	<i>hérésie</i>
<u>héresson</u>	<i>hérisson; bogue</i> , ERICIUS <u>héressiér</u> <i>hérisser</i> (rare)
<u>hèretar</u>	<i>hériter</i> , HEREDITARE <u>hèretâjo</u> <i>héritage</i> <u>hèretiér</u> <i>héritier</i> <u>dèshèretar</u> <i>déshériter</i>
<u>hèrmèna</u>	<i>hermine</i>
<u>hèrnie/-ia</u>	<i>hernie</i>
<u>hèrô</u>	<i>héros</i> <u>hèrôico, -a</u> <i>héroïque</i>
<u>hèrondèla</u>	<i>hirondelle</i> , var. <u>hèrondèna</u> , HIRUNDINE

<u>herox, -osa</u>	<i>heureux</i> <u>herosament</u> <i>heureusement</i> <u>bonhor</u> <i>bonheur</i> <u>benherox, -osa</u> <i>bienheureux</i> (peu répandu) <u>mâlor</u> <i>malheur</i> <u>mâlherox, -osa</u> <i>malheureux</i>
<u>hèrse</u> f.	<i>herse</i> , var. <u>hèrche/hèrpe</u> , *HERPICE, *HIRPEA <u>hèrsiér/hèrchiér/hèrpeyér</u> <i>herser</i> , HIRPICARE
<u>hèsitar</u>	<i>hésiter</i> (peu répandu)
<u>hient, -a</u>	<i>profond</i> HIANTEM "bâillant" (Savoie)
<u>hièr</u>	<i>hier</i> , HERI <u>avant-/devant-hièr</u> <i>avant-hier</i> <u>hièr a nuet/hièr (u) sêr</u> <i>hier (au) soir</i> <u>l'ôtr'hièr</u> <i>l'autre jour</i> (Suisse romande, local)
<u>himno/-a</u>	<i>hymne</i>
<u>hipocrito, -a</u>	<i>hypocrite</i> (peu répandu)
<u>hipotèca</u>	<i>hypothèque</i> var. <u>empotèga</u> (pas général) <u>hipotècar/empotègar</u> <i>hypothéquer</i>
<u>histouère</u> f.	<i>histoire ; récit mensonger</i> , var. fréq. <u>histouèro</u> m.
<u>hivèrn</u>	<i>hiver</i> , HINVERNUS, peut parfois désigner la <i>neige</i> (Forez) <u>hi(n)vèrnar</u> <i>hiverner, nourrir l'hiver</i> , HINVERNARE <u>hi(n)vèrnâjo</u> <i>hivernage, provision (foin...) pour l'hiver</i> <u>hi(n)vèrnâl</u> <i>hivernal ; froment, cochon d'automne</i> (peu répandu)
<u>hoblon</u>	<i>houblon</i>
<u>homâjo</u>	<i>hommage</i> (peu répandu)
<u>homo</u>	<i>homme, mari</i> , HOMINE <u>bon-homo</u> <i>brave homme; bouillon-blanc, molène</i> (pas général)
<u>honéto, -a</u>	<i>honnête, poli</i> , HONESTUS, var. frib. <u>honétho</u> <u>honétament</u> <i>honnêtement, poliment</i> <u>honètetât</u> <i>honnêteté, politesse</i> <u>mâlhonéto</u> <i>malhonnête, inconvenant</i>
<u>honor</u>	<i>honneur</i> , HONORE <u>honorâblo</u> <i>honorable</i> (pas général) <u>honorar</u> <i>honorer</i> <u>honorèro</u> <i>honoraire</i> (rare) <u>dèshonor</u> <i>déshonneur</i> <u>dèshonorar</u> <i>déshonorer</i> , var. lyonn. et foréz. <u>dèshondrar</u>
<u>honta/-o</u>	<i>honte</i> , G *haunita (pas général, voir <u>vèrgogne</u>) <u>hontox, -osa</u> <i>honteux</i> (répandu mais pas général)
<u>hora</u>	<i>heure</i> , HORA <u>d'houra/de bôn' houra</u> <i>tôt, de bonne heure</i> <u>horèro</u> <i>horaire</i>
<u>horizontal</u>	<i>horizontal</i> (rare)
<u>hormis</u>	<i>hormis</i> (pas général)
<u>horror</u>	<i>horreur</i> (peu répandu) <u>horriblo, -a</u> <i>horrible</i> (pas général)
<u>hort</u>	<i>jardin</i> (peu répandu) <u>hortolâjo</u> <i>légume, jardinage</i> (Lyon, Forez)
<u>hospice</u>	<i>hospice</i>

<u>hospitalitât</u>	<i>hospitalité</i>
<u>hostia</u>	<i>hostie</i>
<u>hostilo, -a</u>	<i>hostile</i> (rare)
	<u>hostilitât</u> <i>hostilité</i> (rare)
<u>hôt, -a</u>	<i>haut</i> , var. fréq. <u>hiôt</u> , ALTUS × G *hoh
	<u>en-hôt</u> <i>en haut</i> (pas général)
	<u>hôtior</u> f./ <u>hôteiron</u> (Ain, Lyon) <i>hauteur</i>
	<u>hôts-gôts</u> <i>assaisonnement</i> (Savoie)
	<u>hôtbouès</u> <i>hautbois</i>
	<u>hôtin</u> <i>vigne en tonnelles, hautin</i> (répandu, mais pas général)
	<u>hôssiér</u> <i>hausser, élever</i> (peu répandu)
<u>hotâl</u>	<i>maison, cuisine</i> , HOSPITALE, var. frib. <u>hothâl</u>
	<u>hôtèl/hotâl</u> <i>hôtel, restaurant</i>
<u>hôtô</u>	<i>hôte ; hôtelier</i> (romand)
<u>houé</u>	<i>aujourd'hui</i> , HODIE, var. <u>enqu'houé</u> , HINC HODIE, <u>u jorn d'houé</u> , <u>ceti-houé</u>
<u>huchiér</u>	<i>vocaliser, youler, yodeler, crier de joie</i> (vfr. <i>huchier</i>), *HUCCARE (surt. alpin)
	<u>huche</u> f. <i>mélodie joyeuse sans parole, "youlée, yodelée"</i>
<u>huét</u>	<i>huit</i> , OCTO
	<u>huétiémo</u> <i>huitième</i>
	<u>huétêna</u> <i>huitaine</i>
	<u>ètieva</u> <i>traite du soir</i> (Valais, Aoste) OCTAVA
	<u>jietar ètieva</u> <i>sortir le bétail à 2h (avant la traite de 4h)</i>
<u>huétanta</u>	<i>quatre-vingts, huitante</i> , var. <u>quatro-vengts</u>
	<u>huétantiémo</u> <i>huitantième, 80^{ème}</i>
<u>humblo, -a</u>	<i>humble</i> (peu répandu)
	<u>humilitât</u> <i>humilité</i> (peu répandu)
	<u>humiliyér</u> <i>humilier</i> (rare)
	<u>humiliacion</u> <i>humiliation</i> (rare)
<u>humen, -èna</u>	<i>humain</i> (rare)
	<u>humanitât</u> <i>humanité</i>
<u>humido, -a</u>	<i>humide; marécageux</i> (pas général)
	<u>humiditât</u> <i>humidité</i> (peu répandu)
<u>humor</u> f.	<i>humeur</i> (pas général)
<u>hupa</u>	<i>huppe</i> , UPUPA - var. <u>bobô</u>
<u>hurlar</u>	<i>hurler</i> , ULULARE (mot pas général)
	<u>hurlo/-a</u> <i>hurlement</i> (peu répandu)
	<u>chourlar</u> <i>hurler, crier, pleurer</i> (Savoie, Suisse romande, Lyon)
<u>husenar</u>	<i>hennir</i> (pas général)
<u>hussiér</u>	<i>huissier</i>

I

<u>icé</u>	<i>ici</i> , voir <u>ce/cé/icé</u>
<u>icen</u>	voir <u>(i)cen</u> à <u>cél</u> / <u>qué</u>
<u>idê</u> f.	<i>idée</i>
<u>idiot, -a</u>	<i>idiot</i> (pas général, trouvé seulement en France)
<u>idolâtro</u>	<i>idolâtre</i>
<u>ignorar</u>	<i>ignorer</i> (rare, littéraire)
	<u>ignorant, -a</u> <i>ignorant</i>
	<u>ignorance</u> <i>ignorance</i>

<u>il</u>	<i>il</i> (parfois neutre), ILLE (nombreuses réalisations : <u>a(l)</u> , <u>é(l)</u> , <u>i(l)</u> , <u>o(l)</u> , <u>ou(l)</u>)
<u>ils</u>	<i>ils</i> , ILLOS, var. rare ilos
<u>el</u>	<i>elle</i> , illa
<u>els</u>	<i>elles</i> , illas
<u>lo², l'</u>	<i>le, l'</i> , objet, ILLUM
<u>los / les⁴</u>	<i>les</i> , objet, ILLOS
<u>la², l'</u>	<i>la, l'</i> , objet, ILLAM
<u>les³</u>	<i>les</i> , objet, ILLAS
<u>lui</u>	<i>lui</i> , à <i>lui</i> , indirect, après préposition ou en absolu, *ILLUI
<u>lyé</u>	<i>lui</i> , à <i>elle</i> , indirect, après préposition ou en absolu, *ILLAEI
<u>l(y)or¹</u>	<i>leur, eux</i> , indirect, après préposition ou en absolu
<u>l(y)or</u> , var. plus rare <u>Ivés</u>	<i>leur, elles</i> , indirect, après préposition ou en absolu
<u>ila</u>	<i>île</i> , INSULA
<u>iluminar</u>	<i>illuminer</i> (peu répandu)
<u>ilusion</u>	<i>illusion</i> (peu répandu)
<u>ilustro</u>	<i>illustre</i> (rare)
<u>ilustrar</u>	<i>illustrer</i> (rare)
<u>imanse</u>	<i>immense</i> (rare)
<u>imèdiat, -a</u>	<i>immédiat</i> (rare)
<u>imèdiatement</u>	<i>immédiatement</i> (rare)
<u>imitar</u>	<i>imiter</i>
<u>iniciativa</u>	<i>initiative</i> (rare)
<u>inocent</u>	<i>innocent ; faible d'esprit</i> , INNOCENTEM
<u>inocence</u>	<i>innocence</i> (pas général)
<u>inôgurar</u>	<i>inaugurer</i> (peu répandu)
<u>inôguracion</u>	<i>inauguration</i> (peu répandu)
<u>inondar</u>	<i>inonder</i> (pas général)
<u>inondacion</u>	<i>inondation</i> (pas général)
<u>intendant</u>	<i>intendant</i> (in- pour différencier de entendant)
<u>intendance</u>	<i>intendance</i> (mots rares)
<u>ique</u>	<i>ici, là</i> , var. <u>inque, (i)qué, inqué</u> <u>-que/-qué</u> -là
<u>iquen</u>	voir <u>(i)cen/(i)quen</u> à <u>cél/quél</u>
<u>ira/ire</u>	<i>colère, haine, rancune</i> (raréfié)
<u>irritar</u>	<i>irriter</i> (rare)
<u>iserâblo</u>	<i>érable</i> , var. <u>éserâblo</u> , ACER-ABULU, -ARBOR
<u>isolar</u>	<i>isoler</i> (+ pron.) (peu répandu)
<u>ivouèro</u>	<i>ivoire</i>
<u>ivrogne</u>	<i>ivrogne ; pivoine</i>
<u>ivrèsse</u>	<i>ivresse</i> (rare)

J

<u>ja</u>	<i>déjà</i> , voir <u>dejâ</u>
<u>jabot</u>	<i>jabot</i> (peu répandu)
<u>jacassiér</u>	<i>jacasser</i> (pas général)
<u>jacasse</u>	<i>femme bavarde</i> (rare)
<u>jalon</u>	<i>jalon</i> (pas général)
<u>jalox, -osa</u>	<i>jaloux</i>
<u>jalosie</u>	f. <i>jalousie; orchis noir</i>

jalvir *jaillir*, C *galire (rare)
rejalvir *rejaillir* (rare)

jambon voir **chamba**, *jambe*

jamés *jamais*, *JAM MAGIS

jangllar *mentir* (Suisse romande), G *janggalôn
janglle f. *bourde, mensonge* (Suisse romande)

j-anre *genre* (rare)
dèg-enerar *dégénérer* (plantes en partic.)
reg-ènèrar *régénérer*

janviér *janvier*, JANUARIUS

japar *japper, aboyer*
japâ f. *abolement* (pas général)
japa (*mauvaise*) *langue*
japetar et variantes *parler, parler*
japèt/japelvèt *petit chien aboyeur, roquet; rapporteur indiscret*

jaquemârt *jaquemart, statue d'homme armé sur les horloges ou fontaines publiques*

jaquèta¹ *veste, jaquette*, var. **jaca**, **jaquelyon** (pas généraux)

jaquèta² *pie; femme bavarde* (pas général)
jaquetar *jacasser, caqueter* (pas général)

jardin *jardin* (rare en milieu alpin, sauf Aoste)
jardenar *jardiner* (rare)
jardenâjo *légumes, jardinage* (pas général, mais surtout alpin)
jardeniér *jardinier* (pas général)
jardenière *jardinière, quelquef. courtilière* (pas général)

jardox, -osa *sale, dégoûtant, malpropre, laid* (rare)

jargon *jargon* (répandu mais pas général)
jargonar *jargonner, babiller* (répandu mais pas général)

jarmandré *germandrée* (Veronica Chamaedrys), CHALAMANDREA

jarret *jarret*, C *garrettu**
jarretiére *jarretiére*
jarretèla *jarretelle* (rare)
jarretar *gesticuler, remuer (des poules qui grattent la terre)* (rare)

jasar *jaser* (assez rare)

jassemin *jasmin*

javèla *javelle*, C *gabella*
enjavelar *mettre en javelles* (répandu mais pas général)

je / ye *je, moi*, EGO.
ye surtout Suisse romande et Doubs, réduit parf. à **i**.
en Savoie, Bugey, Jura on peut trouver **de** (< **dze**) pour **je**.
-jo / -vo *-je* (forme en cas d'inversion, quelquefois devant le verbe)
mè, m' *me, moi, m'*
mè-mémo *moi-même*

jegno *jeune apprenti* JUNIOR (Suisse romande, Doubs)

jègno m. *marc de raisin*, C *jesmenom (répandu mais pas général)

Jèsui(s)to *Jésuite* (parfois péjoratif comme en français)

jetar *jeter; essayer; sortir paître le bétail*, JACTARE (répandu)
jet *vitalité, vivacité, tranchant, essaim, bourgeon* (peu répandu)
jeton m. *rejet, essaim, quelquef. jeton* (pas général)
rejeton *rejeton* (pas général)

jianfotre *jean-foutre* (rare)

Jian-Mârc *Jean-Marc ; étourdi* (sens vaudois)

jieto *gîte; pâturage (printanier), var. frib. **jietho**, JACITA*
jietar *gîter ; mettre le bétail à l'abri* (local)
jietar ètieva *sortir le bétail à 2h (avant la traite de 4h)* (Valais, Aoste)

jat m. *parc, enclos, pâturage, litière; gîte, JACIUM*

jo voir **je** / **ye**

joc m. *juchoir, perchoir, G juk*
a joc *sur le perchoir, cri pour faire rentrer les poules*
iochiér *jucher* (savoyard)
dèjochiér *déjucher* (pas général)

joflu, -ua *joufflu* (rare)

jog *joug; pièce de râteau, JUGUM*
iocla *courroie d'attelage au joug, *JUXTULA*
ioclar *attacher les bœufs au joug; fouetter, cingler*

jôli,-ia *joli* (pas général)

ionace f. *excrément, fiente de volaille*

ionar *jeûner, JEJUNARE*
iono *jeûne*
a ion *à jeun, JEJUNUS*
dèionar v. *déjeuner, DISJEJUNARE*
dèjon(on) m. *déjeuner, petit déjeuner*
denar v. **dinar** *déjeuner, dîner, prendre le repas du matin ou midi*
denâ nm. *dîner, repas du matin ou midi*

ionc *jonc*

jôno, -a *jaune, GALBINUS*
jônir/jônevér *jaunir* (rare)
jônisse *jaunisse*

jor f. *(jeune) forêt* (pas général), C jure 'mont, forêt' ou JUGUM, forme ancienne
joux, top. Joux (Vaud), Beaujeu (Rhône), Beaujolais
joran *joran, vent violent qui souffle du Jura, de la montagne* (romand, savoy.)
jorèt(a) *petite forêt* (mot romand)
Jorat *le Jorat, entre Jura et Pré-alpes en Suisse*
jordél *verger* (forme locale surtout romande, voir **vèrgiér**) *gard × *CORTILE
jore/jere *ne pas bouger, rester là, (se) coucher, JACERE*
 (peu de formes conjuguées, absent dans une majorité de parlers)

jorn *jour, DIURNUS*
u jorn d'houé *aujourd'hui, au jour d'aujourd'hui*
bonjorn *bonjour*
jornâ f. *journée*
jornal *journal*
jornâl *journal de fauche* (unité de superficie, local)
jornaliér, -e *journalier*
jornalisto *journaliste*
ajornar *ajourner* **i'ajôrno**
sèjornar *séjourner, *SUBDIURNARE* (rare)
sèjorn *séjour* (rare)

<u>jot</u>	<i>argile, glaise, boue</i> , C gaub-, prov. engaupe (Savoie, Suisse romande)
	<u>jotu, -ua</u> <i>argileux, épais</i> (Savoie, Jura) (les réalisations sont le plus souvent <u>dyo-</u>)
<u>joua/jouta</u>	<i>la joue</i> , *gàbota, GAUTA
	<u>jouteyér/joutar</u> <i>donner des baisers sur les joues</i> (mot romand)
<u>jouen</u>	<i>juin</i> , JUNIUS
<u>joueno, -a</u>	<i>jeune adj.; jeune homme, jeune fille</i> , *JOVENEM
	<u>jouenèssa</u> <i>jeunesse</i>
	<u>jouenèt, -a</u> <i>jeunot, jeunet</i> (surtout romand)
	<u>rajouenir</u> <i>rajeunir</i> (pas général)
<u>jouvé</u>	<i>jouer</i> , JOCARI
	<u>jouvor</u> <i>joueur</i> (pas général)
	<u>juè</u> <i>jeu</i>
<u>jouvir</u>	<i>jouir, prospérer</i> , GAUDERE (peu répandu)
	<u>jouissance</u> <i>jouissance</i> (rare)
	<u>joure</u> <i>jouissance</i> (en droit romand)
	<u>jouvo</u> m./ <u>jouve</u> f. <i>joie</i> , GAUDIUM
	<u>jouvox, -osa</u> <i>joyeux</i>
	<u>rejouvir</u> <i>réjouir</i> (+ pron.)
	<u>rèjouvéssance</u> <i>réjouissance, fête</i> (assez rare)
<u>juendre</u>	<i>joindre</i> , JUNGERE
	<u>juent, -a</u> <i>joint</i> p. passé
	<u>juenta</u> <i>assemblage</i>
	<u>juentura</u> f. <i>jointure, articulation</i>
	<u>adjuendre</u> <i>atteler, habituer, au joug; adjoindre, rejoindre</i> (pas général)
	<u>adjuent</u> <i>adjoindre au maire</i>
	<u>rejuendre</u> <i>rejoindre</i>
	<u>dèjuendre</u> <i>disjoindre, déjoindre</i> (répandu mais pas général)
<u>jugiér</u>	<i>juger</i> , JUDICARE, <u>je jujo</u>
	<u>jugement</u> <i>jugement</i>
	<u>jujo</u> <i>juge</i>
	<u>mâl-jugiér</u> <i>méjuger</i> (Vaud)
	<u>adjugiér</u> <i>adjuger</i>
	<u>adjudicacion</u> <i>adjudication</i>
<u>Juif, -iva</u>	<i>juif</i> , var. <u>Jiu, Jiua</u> , JUDAEUS
<u>julyèt</u>	<i>juillet</i> , JULIUS (le plus souvent <u>j-ulyèt</u>)
<u>jument</u>	<i>jument</i> (pas général, on trouve <u>cavala, èga</u>)
<u>jupa</u>	<i>jupe; gilet</i> (mot peu répandu)
	<u>jupon</u> <i>jupon; gilet</i> (mot pas général)
<u>jurar</u>	<i>jurar, blasphémer</i> , JURARE
	<u>jurâ, (jurârda</u> f. romand) <i>juré, assesseur</i> (pas général)
	<u>jurement/juron</u> <i>juron, jurement</i>
	<u>juri</u> m. <i>jury</i> (rare)
	<u>abjurar</u> <i>abjurer</i>
	<u>conjurar</u> <i>conjurar</i>
	<u>enjura</u> <i>injurer</i> (pas général)
<u>jus</u>	<i>jus</i> , JUS (répandu mais pas général)
<u>jusque</u>	<i>jusque</i> , DE USQUE (pas général, voir <u>tant que</u>)
	<u>jusqu'a</u> <i>jusqu'à</i>

justo, -a *juste, JUSTUS* (souvent **j·usto**)
justament *justement*
justice *justice*
enjusto, -a *injuste*
enjustice *injustice*
justifiar/-fiyér *justifier* (+ pron.)
justificacion *justification* (ces deux derniers mots sont rares)
ajustar *ajuster* (répandu mais pas général)
rajustar *rajuster* (peu répandu)

K

kilô *kilo* (un des rares mots où le **k** est justifiable)
kilomètre *kilomètre*

L

la¹, l' *la*, article féminin singulier, ILLA
laquin(t)a, var. rare **laquâla** *laquelle*
la², l' *la, l'*, pronom personnel féminin singulier objet, ILLAM
les³ *les*, pronom personnel féminin pluriel objet, ILLAS
laborar *labourer, **je labôro***
laborâ f. *terre labourée* (peu répandu)
laboror/laboriér *laboureur*
labor *labueur, travail ; labour, terre labourée* (mot peu répandu)
lace é. *lacet, rêne, collet, var. **lacèt***
laciér *lacer* (pas général)
dèlaciér *délacer* (rare)
entrelac *escourgeon, lanière qui relie le manche d'un fléau à la verge* (rare)
lâche é. *tique* (Lyon, Dauphiné, Ain), *LADASCA
lâchiér *lâcher* (+ pron.), LAXICARE
lâcho, -e *lâche ; fatigué*
relâchiér *relâcher* (pas général)
relâcho m. *relâche, repos* (pas général)
lagnér *fatiguer, ennuyer* (+ pron.) (mot alpin, rare)
lama *lame, LAMINA* (var. rare **lâma**)
lamèla *lamelle* (pas général)
lambin, -a *lambin* (pas général)
lambinar *traîner, lambiner* (peu répandu)
lambris *lambris, planchette* (mot rare)
lamentar *lamentar* (+ pron.)
lamentacion *lamentation*
lampa *lampe moderne*
lampion *lampion, lanterne* (peu répandu)
lampâ f. *lampée, gorgée* (pas général)
lan m. *planche, madrier* (mot surtout alpin)
lana *laine, LANA*
lanche f. *langue de terre penchée* C *lanca (mot alpin, rare)
lanciér *lancer, jeter, LANCEA*
s'èlanciér *s'élancer; avoir des élancements douloureux* (pas général)
èlanciê *élancé* (surtout alpin)

	lance	<i>la lance</i> (mot rare)
	èlan	<i>élan</i> (peu répandu)
	relancier	<i>relancer ; déborder (liquide)</i> (mot rare)
landier	<i>landier, chenet</i> , var. andier	C andero- (mots pas généraux)
lange/lanjo	<i>lange</i> (épïcène, souvent au pluriel, mais pas général)	
	langier	<i>langer</i> (rare)
languir	<i>languir</i> , var. languévér	(mots peu répandus)
lanière	<i>lanière</i> (rare)	
lantana	<i>viorne flexible servant à lier des fagots</i> (romand)	
lanterna	<i>lanterne</i>	
	lantèrnar	<i>lanterner, traîner, mener en longueur, s'attarder</i> (pas général)
lappar	<i>lapper</i> (rare sous cette forme, mais variantes : lafrar, gllafar)	
lapèt é.	une plante : <i>bardane, oxalide, rumex, patience, rhubarbe de montagne</i> , LAPATHIUM (et var.: lampèt, lâvél)	
lapidar	<i>lapider, tourmenter, médire de</i> (pas général)	
	dilapidar	<i>dilapider</i> (rare)
lapin	<i>lapin</i> , var. counél	
lârd	<i>lard</i> , LARIDUM	
	entrelardar	<i>entrelarder</i> (Ain)
	lârdèra/lârdèna	<i>mésange</i> (pas général, var. mavence, pimparlant)
lârjo, -ge	<i>large</i> , LARGUS	
	largior f.	<i>largeur</i>
	largèsses fpl.	<i>aumônes</i> (pas général)
	èlargir	<i>élargir</i> (répandu)
lârma	<i>larme</i> , var. legrema , LACRIMA	
	legremar	<i>larmoyer</i> (peu répandu)
lârva	<i>larve</i> (rare)	
larmuise f.	<i>lézard gris</i> , LACRIMUSA (répandu, mais pas général)	
lârro/-e	<i>voleur</i> , var. larron LATRO (pas général)	
larze f.	<i>mélèze</i> , LARICEM (mot alpin)	
lâs(so), -a	<i>las, fatigué</i> (peu répandu)	
	hèlâs , var. lâsse	<i>hélas</i>
	lâssiér/lâssar	<i>lasser</i> (pas général)
	dèlâssiér/dèlâssar	<i>délasser</i> (pas général)
lascâr	<i>gaillard robuste</i> (rare)	
lat/lacél m.	<i>lait</i> , LACTE (var. lè lât, lò lât), *LACTICELLUM	
	lacelâjo/lêtâjo	<i>laitage, production</i> (mots surtout alpins)
	lèterie	<i>laiterie</i> (peu répandu)
	lètiér/laceliér, -e	<i>laitier</i> (mots peu répandus)
	lètiê f.	<i>petit-lait</i> , LACTATA, var. relat (Lyon, Bugey, Dauphiné)
	alêtâr/-tiér	<i>allaiter</i> , *ADLACTARE j'alêto
	(a)lêton	<i>nourrisson (humain ou animal)</i> (mot alpin et de l'Ain)
	dèlètiér	<i>sevrer, interrompre l'allaitement</i> (surtout alpin et jurassien)
lât m.	<i>côté, endroit</i> , LATUS (pas général)	
	môrt d'un lât	<i>hémiplégique</i> (Lyon)
	(d)u lât/llanc de	<i>à côté de</i>
lata	<i>latte</i> , LATTA (< G)	
	latar	<i>latter, placer des lattes</i> (pas général)

latâjo *lattage* (rare)
dêlatar *dêlatter* (rare)
latin
lâva *lave* (rare)
lavar *laver, LAVARE, je lâvo*
lâvament *lavement*
relavar *relaver, laver la vaisselle* (pas général)
lavior *lavoir, évier, LAVATORIUM*
lavures *eaux de vaisselle* (pas général)
lavandière f. *lavandière* (rare)
dêlavar *dêlaver* (+ pron.); *ternir, dénigrer, médire de*
relavar *relaver, laver la vaisselle* (mot pas général)
lavenche f. *avalanche, var. **avalanche**, LABI, -inca* (mot alpin)
lavra *lèvre, LABRA* (pas général, var. **potâ**)
lavico *laïc*
lazagnes fpl. *lazagnes*
le / lo¹, l' *le, l', article masculin singulier, ILLUM*
lequint/loquint, var. rare **lequâl** *lequel*
losquints/lesquints *lesquels*
la, l' *la, l', féminin singulier*
los/les *les, masculin pluriel*
les *les, féminin pluriel*
u, a l' *au, à l', masculin singulier*
a la, a l' *à la, à l', féminin singulier*
ux, ès *aux, masculin pluriel*
ux/a les *aux, féminin pluriel*
du, de l' *du, de l', masculin singulier*
de la, de l' *de la, de l', féminin singulier*
des *des, masculin pluriel*
des/de les *des, féminin pluriel*
lê *là, var. **ilé**, ILLAC*
-lê *-là*
lê-hôt/lê-'n-hôt *là-haut; le Ciel* (pas général)
lê-d'amont *là-haut* (répandu)
lê-d'avâl/lê-bâs *là (en) bas*
lê-en *là, là-dedans* (rare)
lê-outre *là-bas, au loin, de ce côté-là* (pas général)
lê-vers *vers là, au loin* (pas général)
lêc/lac *lac, LACUS*
lecar *glisser, luger, patiner* (+ pron.), var. **alecar** (mots alpins)
leca *glissoire* (alpin, rare)
lequêta *petit bateau à fond plat* (mot du Léman)
lêche f. *foin des marécages, lâche, carex, roseau, G *liska* (répandu), var. **blache**
lêchière *marais, friche* (Lyon, Forez)
lechiér *lêcher* (+ pron.), G *lekkon
lêche f. *petite tranche, portion* (répandu, mais pas général)
leçon *leçon*
lêdo, -a *laid, G *laid* (répandu mais pas général)

<u>lègâl, -a</u>	<i>légal</i>
	<u>lègalisar</u> <i>légaliser</i>
<u>lègar</u>	<i>léguer</i> (peu répandu)
	<u>relègar</u> <i>reléguer</i> (rare)
<u>lègenda</u>	<i>légende</i> (rare)
<u>legiér, -e</u>	<i>léger</i> (var. romande lergiér)
	<u>alegiér</u> <i>alléger</i> j'alèjo
<u>lèg:itimo, -a</u>	<i>légitime, selon le droit et la justice</i> (pas général)
<u>legne</u> f.	<i>ligne, LINEA</i>
	<u>alegnér</u> <i>aligner; parf. viser</i>
	<u>dèlegnér</u> <i>déligner, couper les planches en lignes droites</i> (pas général)
	<u>legnâ</u> f./ <u>legnâjo</u> <i>lignée, lignage</i> (peu répandus)
<u>legnér</u>	<i>tas de bois de chauffage</i> (Ain), LIGNARIUS
<u>legnôl</u>	<i>ficelle</i> (de cordonnier), LINEOLUM < LINUM (répandu, mais pas général)
	<u>legnolèt</u> <i>liseron</i> (Suisse romande)
<u>lègumo</u>	<i>légume</i> (peu répandu)
	<u>levon</u> <i>légumes secs</i> (rare)
<u>lemace</u> f.	<i>limace, escargot</i>
	<u>lemaçon</u> <i>limaçon, limace</i>
	<u>lemaciér</u> <i>traîasser, devenir visqueux, laisser des traces de bave</i> (mot rare)
<u>lemasôla</u>	<i>piétin, phlegmon, maladie du pied de la vache, LIMAX × allumer</i> (pas général)
<u>lamba</u>	<i>bande (étroite)</i> (mot alpin, rare)
<u>lemon</u>	<i>limon, terre détrempee, alluvion</i> (pas général)
<u>lena/luna</u>	<i>lune, LUNA</i>
	<u>lenèson/lenâ</u> f. <i>lunaison</i> (pas général)
	<u>lenèta</u> <i>lunette(s)</i>
	<u>lenâ</u> adj. <i>luné</i> (pas général)
	<u>lenateco, -a/lenatiér, -e</u> <i>lunatique</i> (pas général)
<u>lencôl</u>	<i>drap (de lit), LINTEOLU</i>
	<u>lencolâ</u> f. <i>plein un drap, un drap plein</i>
<u>lendâr</u> m.	<i>linteau, seuil, LIMITARIS</i>
	<u>landa</u> <i>poutre qui soutient le manteau, la cape de la cheminée</i> (rare)
<u>lendena</u>	<i>lente, œuf de pou</i> (et div. var.: (lend(a))) LENDITE
<u>lengoua</u>	<i>langue, aussi langue de terre</i> LINGUA
	<u>alengouâ/dèlengouâ</u> et var. <i>babillard, loquace</i> (peu répandus)
	<u>lengouéro(n)</u> <i>qui a mauvaise langue</i> (variable et peu répandu)
	<u>lengouèta</u> <i>languette, petite bande</i>
	<u>lengâjo</u> <i>langage</i>
<u>lent, -a</u>	<i>lent</i> (pas très répandu)
	<u>lentament</u> <i>lentement</i> (rare)
	<u>ralentir</u> <i>ralentir</i> (pas général)
<u>lentelye</u> f.	<i>lentille; tache de rousseur, LENTICULA</i>
<u>lèpra</u>	<i>lèpre</i>
	<u>lèprox, -osa</u> <i>lépreux</i>
<u>les</u> ¹	<i>les, article féminin pluriel, ILLAS</i>
	<u>a les, de les</u> var. de <u>ux, des</u> , articles définis contractés, féminin pluriel
	<u>lesquintes</u> <i>lesquelles</i>
<u>les</u> ² / <u>los</u>	<i>les, article masculin pluriel, ILLOS</i> (los a des réalisations lo, lou, lu)
<u>les</u> ³	<i>les, pronom féminin, voir la², l'</i>

<u>lesiér</u>	<i>lisier, purin, fosse à bouses</i> (mot peu répandu)
<u>lèsir</u>	<i>loisir, LICERE</i> (répandu, mais pas général)
<u>lèssiér</u>	<i>laisser, LAXARE</i>
	<u>dèlèssiér</u> <i>délaisser</i>
<u>lèssiu</u>	<i>eau de lessive, LIXICE, LIXIVUM</i> 'lessive'
	<u>lèssivosa</u> <i>lessiveuse</i> (rare, et sous la forme <u>lèssivœse</u>)
<u>lèsto, -a</u>	<i>leste, élégant</i> (pas général)
	<u>lèstament</u> <i>lestement</i> (pas général)
<u>lèteçon</u> m.	<i>laiteron (plante), parf. pissenlit</i> var. <u>lèteron</u> m., <u>lède</u> f.
<u>lètra</u>	<i>lettre, LITTERA</i>
	<u>ilètrâ</u> <i>illettré</i>
<u>lètua</u>	<i>laitue</i> (mot rare)
<u>levar</u>	<i>lever, soulever</i> (+ pron.), LEVARE, <u>je lévo</u>
	<u>levâ</u> f. <i>levée, rangée</i> (répandu)
	<u>levent</u> <i>le levant</i> (peu répandu)
	<u>levam</u> <i>levain, LEVAMEN</i>
	<u>levura</u> <i>levure</i>
	<u>leviér(e)</u> <i>levier, fin de charpente</i> (mot peu répandu)
	<u>enlevar</u> <i>enlever</i> (répandu mais pas général)
	<u>prèlevar</u> <i>prélever</i> (rare)
	<u>relevar</u> <i>relever</i> (sens divers : <i>attacher la vigne, butter, recopier...</i>)
	<u>solevar</u> <i>soulever</i> (pas général)
<u>lévro</u>	<i>livre, LIBRUM</i>
	<u>levrèt</u> <i>livret</i> (peu répandu)
	<u>librèrie</u> <i>librairie</i>
<u>leva</u>	<i>lieue, C leuga</i> (peu répandu)
<u>lezèrd(a)</u>	<i>lézard, orvet, var. <u>lenzèrd(a)</u>, LACERTUS, -A</i>
	<u>lèzârda</u> <i>lézarde, fente</i> (pas général)
	<u>lèzardar</u> <i>lézarder</i> (peu répandu)
<u>liârd</u>	<i>liard, au pl. sous</i> (répandu, mais pas général)
<u>liasse</u> f.	<i>fagot de branches feuillues, botte d'oignon</i> (peu répandu)
<u>libèlula</u>	<i>libellule</i> (Ain, rare), var. <u>tires-uelvs, damouesèla</u>
<u>libro, -a</u>	<i>libre, LIBER</i>
	<u>libèrtât</u> <i>liberté</i>
	<u>libèrar</u> <i>libérer</i>
	<u>libèracion</u> <i>libération</i>
	<u>dèlibèrar</u> <i>délibérer</i>
	<u>dèlibèracion</u> <i>délibération</i>
<u>liço, -a</u>	<i>lisse</i> (ou <u>lice</u> é.) (peu répandu)
	<u>liciér/liçar</u> <i>lisser</i> (peu répandu)
<u>licôl</u>	<i>licol</i> (pas général)
<u>lie</u> f.	<i>lie, grossier d'un liquide ; purin C *liga</i> "dépôt" (mot pas général)
<u>liéjo</u>	<i>liège</i>
<u>lière</u>	<i>lire, LEGERE, <u>je liéso, il liét', l(i)u/liesu</u></i>
	<u>liésiblo</u> <i>lisible</i> (pas général)
	<u>iliésiblo</u> <i>illisible</i>
	<u>relière</u> <i>relire</i>
	<u>lèctor/liésor</u> <i>lecteur</i>
	<u>lèctura</u> <i>lecture</i>

liét²	<i>le lit</i> , LECTUM
	litière <i>litière</i> (Ain, Jura, Doubs, Dauphiné)
	chaliét <i>châlit, catafalque</i> CATALECTUM
lièta	<i>tiroir</i> , G <i>laeye</i> , all. <i>Lade</i> , var. terent
liévra f.	<i>lièvre</i> (mâle et femelle), LEPOREM
	levriér <i>lévrier</i>
	levrière <i>femme légère, femelle en chaleur</i> , var. luedure (mots pas généraux)
	levrot <i>levraut</i> (pas général)
liga	<i>ligue</i> (rare)
lilàs	<i>lilas</i>
lima	<i>lime</i> , var. lema
	limar <i>limer</i> , LIMARE
limita	<i>limite</i> (peu répandu)
	limitar <i>limiter</i> (rare)
	dèlimitar <i>délimiter</i>
	ilimitâ <i>illimité</i> (rare)
limonâ(r)da	<i>limonade</i>
lin	<i>lin</i> , LINU (on trouve parfois dans la Savoie, le Dauphiné, le mot <i>chanvre</i>)
linjo	<i>linge, vêtement</i>
	lingerie f. <i>lingerie</i> (pas général)
	lingière <i>lingère</i> (pas général)
	sè relingiér <i>s'endimancher</i> (Ain)
linot(a)	<i>linotte</i> (rare)
lion	<i>lion</i>
liquidò, -a	<i>liquide</i>
	liquidar <i>liquider</i> (pas général)
	liquor f. <i>liqueur</i>
lira	<i>lyre</i>
lis	<i>lis</i> , LILIUM, parfois flor de lis
lisière	<i>lisière</i> (pas général)
lista	<i>liste, bande (de bois surtout), liteau</i> (mot pas général)
litanie	<i>litanie</i>
litél	<i>liteau, petite latte</i> (pas général)
litro	<i>litre</i>
	hèctolitro <i>hectolitre</i>
liturg:ie	<i>liturgie</i>
livra	<i>la livre</i> , LIBRA
livrar	<i>livrer</i> (+ pron.) (mot assez rare)
	dèlivrar <i>délivrer</i>
	dèlivrence <i>délivrance ; placenta</i>
liyér	<i>lier</i> , LIGARE
	li(e)m <i>lien, attache, licou</i> , LIGAMEN
	dèliyér <i>délier</i> (pas général)
	reliyér <i>relier</i> (peu répandu)
	reliyor <i>relieur</i>
lo¹ / le	<i>le</i> , article, voir le / lo¹, l'
lo², l' m.	<i>le, l'</i> , pronom personnel masculin singulier objet, ILLUM ce mot sert localement pour le neutre (voir o)

	los / les ⁴ <i>les</i> , pronom personnel objet masculin pluriel, ILLOS (los a des réalisations <u>lo</u> , <u>lou</u> , <u>lu</u>)
local	<i>local</i> (rare)
	localitât <i>localité</i> (rare)
locatèro	<i>locataire</i>
	locacion <i>location</i>
locomotiva	<i>locomotive</i>
logico, -a	<i>logique</i> (rare)
logiér	<i>loger</i> (+ pron.)
	dèlogiér <i>déloger, changer de logement</i>
	logement <i>logement</i> (pas général)
	logis <i>logis</i> (rare)
	loge f. <i>remise, galerie extérieure, hutte</i> , G laubja 'tonnelle'
	louye f. <i>galerie, balcon</i> , var. de loge
	louyèta diminutif du précédent
loly/ioly m.	<i>ivraie enivrante</i> LOLIUM (et var., mot pas général)
lôna	<i>bras de rivière dormant</i> (Lyon, Forez, Bugey), G *luhno "trou d'eau" cf. St-Jean-de-Losne, Lompnes
long, longe ¹	<i>long</i> , LONGUS (absent en fribourgeois ; le féminin est différent du français)
	tot du long <i>toujours ; le long de</i> (pas général)
	lo/u long <i>le long, au long</i> (pas général)
	(r)alongiér <i>allonger</i> (+ pron.) ; i'alonjo (absent en fribourgeois)
	prolongiér <i>prolonger</i> (pas général, mais présent en fribourgeois)
	prolongacion/prolongement <i>prolongation, prolongement</i> (pas généraux)
	(r)alonge f. <i>(r)allonge</i> + divers
	longior/longor <i>longueur</i> (mots rares)
longe ²	<i>longe, courroie, laisse</i> (répandu mais pas général)
lop	<i>loup</i> , LUPUS
	lop-de-bouesc <i>tique du chien (loup des bois)</i> (Ain)
	lop-garô <i>loup-garou</i> (pas général)
	lôva <i>louve</i> , LUPA
loquêt	<i>loquet</i>
	loquêtâr <i>faire jouer le loquet</i>
lor ¹	<i>leur, eux</i> , pron. pers. masc. pluriel, indirect, après préposition ou en absolu (parfois utilisé pour celor , <i>ceux</i>), var. fréq. lyor , ILLORUM
	l(y)or , var. plus rare lyés <i>leur, elles</i> féminin pluriel
lor ²	<i>leur</i> , var. fréq. lyor adj. et pron. possessif (pluriel l(y)ors), ILLORUM la forme pronominale est le lor , les lors , et var.
lôrd(o), -a	<i>lourd, pesant</i> , parfois <i>qui a le tournis, laid, imbécile</i> (mot pas général)
	lordô <i>lourdaud</i> (pas général)
	lordana <i>vertige, tournis</i> (pas général)
	èlordir <i>étourdir</i> (pas général)
	lordevér <i>avoir le tournis</i> (rare)
lorgnér	<i>regarder, lorgner</i> (peu répandu)
	lorgnon <i>lorgnon</i> (rare)
	lorgnèta <i>lorgnette</i> (rare)
lôriér	<i>laurier</i>
loriôl	<i>loriot</i> (parfois devenu glloriox)
losanjo	<i>losange</i>

lot	<i>part, morceau, lot</i> (loterie) (mot peu répandu)
	loterie <i>loterie</i>
lota	<i>hotte</i> (pas général, var. rare hota)
loton	<i>laiton</i>
louchiér	<i>loucher</i>
	loucho, -e <i>louche, équivoque</i> (peu répandu)
louè f.	<i>loi</i> , LEGEM
	loyâl, -a <i>loyal</i> (rare, à Lyon lovâr)
loufa	<i>vesse</i> (Forez, Lyon, Dauphiné)
luidor	<i>louis d'or, pièce de 20 F</i> (inconnu en Suisse romande, Savoie ...)
loupa	<i>loupe</i>
loustique	<i>loustique</i> , all. lustig "amusant" (rare)
loutra	<i>loutre</i> (pas général)
loyér¹/louar¹	<i>louer, mettre à bail</i> , LOCARE
	loyêjo/louâjo <i>loyer, louage</i>
	rèloyér <i>relouer, remettre à bail</i> (peu répandu)
loyér²/louar²	<i>louer, louer</i> , LAUDARE
	louange/lovange f. <i>louange</i>
lôza	<i>ardoise, lauze</i> , var. lèssa (mots pas généraux)
lucârna	<i>lucarne</i> (pas général)
luè	<i>lieu</i> , LOCUS (peut manquer localement)
	u luè de <i>au lieu de</i> (pas général)
	miluè <i>milieu</i> (rare)
	luètenent <i>lieutenant</i> (souvent prononcé comme en français)
luen	<i>loin</i> , LONGE
	èluègnér <i>éloigner</i> (+ pron.) (pas très répandu)
luèta	<i>luette</i> , var. aluèta, uèta (peu répandu)
luge f.	<i>luge, traîneau</i> , C *sludia (mot surtout alpin, mais on rencontre aussi ailleurs un type lèya pour désigner la <i>charrette</i>)
	lugiè f. <i>lugée, chargement d'une luge</i>
	lugiér <i>luger, glisser</i> C sludiare*
	lujon <i>petite luge, lugeon, patin de luge</i> (surtout alpin)
lui	<i>lui, à lui</i> , pron. pers. masc. singulier, indirect (var. y), après préposition ou en absolu, *ILLUI ; le féminin est lyé , mais il y a souvent neutralisation des réalisations du type li ; le masculin pluriel est lor¹/lyor .
luire	<i>luire ; flamber</i> il luit , p.p. luisent/luvent
	reluire <i>reluire, resplendir</i>
	traluire <i>luire à travers</i> (se dit du raisin, du soleil)
	lumiére f. <i>lumière</i>
	luminox, -osa <i>lumineux</i> (rare)
	luminèro <i>luminaire</i> (rare)
luron, -ena	<i>luron, gaillard</i> (pas général)
lustrar	<i>lustrer, cirer</i> (peu répandu)
luta	<i>lutte</i> (pas général)
	lutar <i>lutter</i> (pas général)
Lutèrien	<i>Luthérien</i> (rare)
lutin	<i>lutin</i> (peu répandu)
luxo	<i>luxe</i>
luzèrna	<i>luzerne</i>

lyé *elle, à elle*, pron. pers. fém. singulier, indirect, après préposition ou en absolu, *ILLAEI ; il y a souv. neutralisation avec le masc. **lui** des réalisations du type **li**. **l(y)or¹**, var. plus rare **lyés** *leur, elles* féminin pluriel.

lyôba *venez ! allons-y ! mignonne(s)*, mot romand presque disparu, appel adressé aux vaches, de l'alémanique Loobe, Lioba

Lyon *Lyon*, var. ancienne **Liyon**
Lyonês *Lyonnais* (pays)

lyôtre f. *myrtille, airelle* (fruit), C *volostro- (mot alpin, rare)
lyôtriér m. *myrtille, airelle* (plante)

M

macaron(i) *macaroni*

mâcherar *mâchurer, noircir* *mask-
mâcheron/-in *noir de fumée, suie* (terme de charpenterie)

mâchiér *mâcher*, MASTICARE
mâche-fèr *mâchefer*
mâchelyér/mâchonar *mâchouiller, croustillier* (peu répandus)
mâchon m. *bouchée, meulon* (pas général)

machina *machine* (le plus souvent **mach-ina**)

mâchouère *mâchoire* (souvent **mâch-ouère**)

mâclo *mâle*, MASCULUS, signifie parfois *taureau* ou *chanvre (femelle !)*
mâlo variante répandue, parfois à côté de la première forme.

maçon *maçon*, var. romande (pas générale) **mançon**
maçonar *maçonner*
maçonerie f. *maçonnerie*
franc-maçon *franc-maçon*

Mâcon *Mâcon*
Mâconès, -a *Mâconnais*
mâconèsal/-èta *tonneau originaire du Mâconnais* (Suisse romande, Savoie)

magasin *magasin, boutique* (pas général)
(em)magasinar *emmagasiner* (rare)
magasiniér *magasinier* (rare)

magia *magie*
magico, -a *magique*
mâjo *mage*

mag-istrat *magistrat*, quelquefois *maire* (Ain) (mot pas général)
mag-istratura *magistrature* (peu répandu)

magnètisar *magnétiser*, var. **magnètisiér** (mot rare)

magnifico, -a *magnifique* (rare)

magnin *rétameur, chaudronnier, hongreur* (mot parf. péjoratif), MACHINA

magot *magot, argent caché* (peu répandu)

maj-èstât *majesté* (rare)
maj-èstuox, -osa *majestueux* (peu répandu)

maj-or *major ; majeur* (pas général dans ce sens)
maj-oritât *majorité* (pas général)

mâl *mal*, adverbe + nom, MALUS, MALE
quelquefois adjectif figé **mâl, -a**
bon grât, mâl grât *bon gré, mal gré*
mâlgrât *malgré*

grôs-mâl m. *épilepsie* (pas général)
nombreux composés locaux :

mâlabetye *mauvaise, méchante bête, microbe*
malan m. *teigne, croûte, éruption de la peau*
mâlaprês, -(s)sa *malappris*
mâl a propôs *mal à propos*
mâlavia *mauvaise vie, difficulté, malédiction* (très rare)
mâl-ben *peine, chagrin, méforme*
malengro, -a *malingre, maladif*
mâl-embochiê *mal embouché, grossier* (Savoie)
mâl-emparâ *mauvaise tournure d'une affaire*
malentendu *malentendu*
malèt *maladie du nourrisson (colique, convulsion)*
mâlfèsent, -a *malfaisant, malfaiteur*
mâl-fère *mal agir*
mâl-fêt *mal fait, méfait, fait mal, regrettable*
mâlfîét, -a *fatigué, fourbu* (savoyard, romand) *MALE-FATUTUM
mafîétar *fatiguer* (savoyard, romand)
mâl-fotu, -ua *mal foutu, malade, souffrant*
mâlgrèvér *maugréer, ronchonner, murmurer*
mâl-jugiér *méjuger* (Vaud)
mâl-pâs *mauvais passage, mauvais chemin, et top.* (Vaud, Valais)
mâl-ve(g)nu *malvenu*
mâl(e)tru(s), -a *chétif, malingre, pauvre* *MALE ASTRUCUS/ASTRUTUS
(cf. fr. malotru) (absent dans plusieurs régions : Suisse romande, Aoste)

mâla *malle* (pas général)
malâdo, -a *malade*
maladie f. *maladie* (répandu, mais pas général)
malèdiccion *malédiction* (pas général)
malèficio *maléfice* (rare)
malice *malice, intelligence, méchanceté*
maliciox, -osa *malicieux, roué*
malin, -a *malin, rusé, méchant, MALIGNUS*
malincognie/-ia *état (faiblement) maladif, ital. malinconia < MELANCHOLIA*
(Forez, Lyon, Aoste, Dauphiné)
malve *maille* (pièce de monnaie) MEDALIA (rare)
mâlve f. *maille, lien tordu; cordage, MACULA*
mâlvon *maillon* (pas général)
mâlvér *tordre, courber (branche, osier), pour faire un lien, mailler*
dèmâlvér *détordre, redresser* (alpin, rare)
remmâlvér *remmailler* (tricot, filet)
malvèt *maillet, marteau en bois*
malyoche f. *maillet spécial*
malvot *maillot* (surtout de bébé), *lange*, var. **magnôla, magnolèt**
emmalvotar/emmagnolar *emmailloter*
dèmalvotar/dèmagnolar *démailloter*

mama *maman* (parfois **mamâ**)
mamar *embrasser* (+ pron.) (pas général)
mèmè *mémé, grand-mère*

<u>mamelon</u>	<i>petite éminence</i> (peu répandu)
<u>man</u> f.	<i>main, MANUS</i>
	<u>man d'ôvra</u> <i>main d'œuvre</i>
	<u>bôna-man</u> f. <i>pourboire, gratification</i> (surtout alpin)
<u>mana</u>	<i>manne</i> (peu répandu)
<u>mancar</u>	<i>manquer, faillir</i> (parf. pron.)
	<u>manca/manco</u> <i>manque, besoin</i> (peu répandus)
	<u>emmancâblo</u> <i>immanquable</i> (peu répandu)
<u>manchot, -a</u>	<i>manchot</i> , var. <u>manchèt, -a</u> (répandus mais pas généraux)
<u>mandar</u>	<i>mander, appeler, envoyer</i> MANDARE (pas général)
	<u>remandar</u> <i>renvoyer</i> (peu répandu)
	<u>mandament</u> <i>mandement</i> (peu répandu, sens locaux divers, peut désigner des régions autour du Léman)
<u>mandevér</u>	<i>mendier</i>
	<u>mandevant</u> <i>mendiant</i>
<u>mandrin</u>	<i>brigand</i> (de Louis Mandrin) (peu répandu)
<u>manèjo</u>	<i>manège</i>
<u>manelve</u> f.	<i>anse</i> (de panier, de pot...), <i>poignée</i> , MANICULA
	<u>maniclla</u> <i>manicle</i> (pas général)
<u>manequin</u>	<i>mannequin</i> (rare, parfois péjoratif)
<u>manèta</u>	<i>manette, poignée (faux), anse</i>
<u>manevèla</u>	<i>manivelle, *MANABELLA</i> (pas général)
<u>manevér</u>	<i>manier, manipuler</i>
	<u>manevance</u> <i>maniement, gestion</i> (rare, savoyard, romand)
<u>mange</u> f.	<i>manche f.</i> , MANICA
	<u>emmangiér</u> <i>emmancher, mettre un manche, lancer une affaire</i>
	<u>emmanjura</u> <i>emmanchure</i> (rare)
<u>mangagne</u> f.	<i>malaise, maladie diverse</i> (peu répandu)
	<u>mangagnox, -osa/mangagnê</u> <i>souffrant, infirme, chétif</i> (peu répandu)
<u>manguelyér</u>	<i>marguillier</i> , voir <u>marguelyér</u>
<u>mania</u>	<i>manie</i> (pas général)
<u>manière</u> f.	<i>manière</i>
<u>manifèstar</u>	<i>manifester</i> (rare)
<u>manigance</u>	<i>manigance</i>
	<u>maniganciér</u> <i>manigancer</i>
<u>manipular</u>	<i>manipuler</i> (rare)
<u>manjo</u>	<i>manche m.</i> , var. régulière rare <u>mango</u> , MANICUS
	<u>dèmangiér</u> <i>démancher</i>
	<u>emmangiér</u> <i>emmancher, mettre un manche, lancer une affaire</i>
<u>manôvra</u>	<i>la manœuvre</i> , parf. (au féminin !) <i>le manœuvre</i>
	<u>manovrar</u> <i>manœuvrer</i>
	<u>manovriér/manôvro</u> <i>le manœuvre</i> , MANOPERARIUS
<u>mansârda</u>	<i>mansarde</i> (Ain, rare)
<u>mantél</u>	<i>manteau ; nappe</i> , MANTELLUS
<u>manufatura</u>	<i>manufacture</i>
	<u>manufacturiér</u> <i>ouvrier de manufacture</i>
<u>maquegnon</u>	<i>maquignon</i> var. (rare) <u>maquegnon</u>
	<u>maquegnonar</u> <i>faire le maquignon</i>
<u>maquelyér</u>	<i>maquiller</i>

mar/mèr f. *mer, MARE* (mot peu utilisé en francoprovençal)
marin, -ena *marin, marine* (peu répandus)
mâra *mare, étang* (peu répandu)
mâbro *marbre, var. mâbro*
mârc *marc, eau-de-vie* (rare : Bugey, Savoie)
mârca *marque, trace*
marcar *marquer* **je mârco**
dèmarcar *démarquer* (pas général)
remarcar *remarquer* (pas général)
remârca *remarque* (peu répandu)
remarcâblo *remarquable* (pas général)
marchand, -a *marchand*
marchandar *marchander*
marchandie f. *marchandise*
marchiê *marché, MERCATUS*
(a) bon marchiê *bon marché*
marchiér *marcher, je mârcho*
mârche f. *marche, fait de marcher, degré*
mârche-pied *marche-pied*
marchior *marcheur*
dèmârche f. *démarche*
marchon *poutre, branche, chantier (poutre pour tenir les tonneaux)* (local)
marci m. *merci, MERCEDEM*
grant-marci *grand merci*
remarciér *remercier, je remârccio*
remarciamento *remerciement* (pas général)
marcorar *être chagriné, tourmenté, abattu, je marcôro, MALE COR* (pas général)
mâre *mère, matrice, femelle ; mère de vinaigre, MATREM*
mère cette variante empruntée au français est très répandue, en particulier dans les parlers où le mot **mâre** désigne la *femelle*
marâtra *marâtre, deuxième mère* (peu répandu)
matèrnitât *maternité*
marècâjo *marécage* (rare)
marècagiox *marécageux* (peu répandu)
marechâl *maréchal (ferrant)*
marenda *repas de la journée (déjeuner, goûter)*
marendar *goûter, souper* (pas général)
marès *marais* (pas général)
margalyér *faire des travaux d'approche, hésiter ; pleuviner, diverses variantes :*
marcagnér, margolar, margotar
mârge f. *marge, margelle* (peu répandu)
margèla *margelle* (Ain)
margolin *margoulin, petit péteux* (peu répandu)
marguelyér/manguelyér *marguillier, sacristain, bedeau, sonneur de cloches*
MATRICULARIUS/MANICULARIUS
marguita *marguerite, pâquerette, var. marg(ue)rita* (aussi prénom)
Margot *Marguerite, Margot*
Margoton (rare)
margot *pie* (local)

<u>mariar</u>	<i>marier</i> (+ pron.), <i>épouser</i> , <u>je mârrio/mario</u> (selon accent.), MARITARE
<u>mariâ</u>	<i>le, la marié(e)</i>
<u>mariâjo</u>	<i>mariage</i>
<u>sè remariar</u>	<i>se remarier</i>
<u>dèmariar</u>	<i>démarier, divorcer</i> (pas général)
<u>mari</u>	<i>mari</i> (rare, on utilise <u>homo</u>)
<u>mariole</u>	<i>mariole, malin</i> (peu répandu)
<u>marionèta</u>	<i>marionnette</i>
<u>marjolèna</u>	<i>marjolaine</i>
<u>marmalve</u> f.	<i>marmaille</i> (pas général)
<u>marmelâda</u>	<i>marmelade</i>
<u>marmita</u>	<i>marmite</i> (pas général)
<u>marmota</u>	<i>marmotte</i>
<u>marmotar</u>	<i>marmotter, murmurer</i> (pas général)
<u>mârna</u>	<i>marne, terre glaise</i> (peu répandu)
<u>marôda</u>	<i>maraude</i>
	<u>marôdar</u> <i>marauder</i>
	<u>marôdor</u> <i>maraudeur</i>
<u>marpalyér</u>	<i>gâter, écraser, gaspiller</i> (local)
<u>marquetâ</u>	<i>marqueté</i>
<u>marquis, -a</u>	<i>marquis</i>
<u>marrar</u>	<i>piocher, faire un travail pénible</i> , *MARRARE (Lyon, Forez)
	<u>marra</u> <i>pioche</i> (Lyon, Forez)
	<u>marrèro</u> <i>terrassier</i> (vient souvent du Velay) (Lyon, Forez)
<u>marrêna</u>	<i>marraine</i> , MATRINA
<u>marrim</u>	<i>gravois, gravat</i> , MATERIAMEN, var. <u>marrem</u>
<u>marron</u>	<i>marron</i>
	<u>marroniér</u> <i>marronnier</i>
<u>marronar</u>	<i>murmurer, gronder</i>
<u>mârs</u>	<i>mois de mars</i> , MARTIUS
<u>martél</u>	<i>marteau, molaire</i> , MARTELLUS
	<u>martelar</u> <i>marteler, marquer les arbres</i>
	<u>martelèt</u> <i>martelet, martinet</i>
	<u>martinèt</u> <i>martinet (marteau de forge, hirondelle, fouet)</i>
<u>mârtiro</u>	<i>martyr</i>
	<u>martirisar/-siér</u> <i>martyriser</i> (pas général)
<u>martra</u>	<i>martré</i>
<u>mârva/mâvra</u>	<i>la mauve</i> (plante), MALVA
<u>mas</u>	<i>mais</i> (réalisations <u>mâ</u> , <u>mé</u> , <u>mi</u> = <u>màs</u>), MAGIS
	<u>mas que/medês que</u> <i>pourvu que</i> (pas général)
<u>mâsco</u>	<i>masque</i> (pas général)
	<u>mâscar</u> <i>masquer</i> (+ pron.) (pas général)
	<u>dêmâscar</u> <i>démasquer</i> (+ pron.) (pas général)
<u>masculin</u>	<i>masculin</i>
<u>masél</u> m.	<i>boucherie</i> MACELLUM (surtout romand, ainsi que les dérivés)
	<u>maseliér</u> <i>boucher</i> MACELLARIUS
	<u>maselar</u> <i>abattre, tuer un animal de boucherie</i> *MACELLARE
	<u>maselâjo</u> <i>viande d'animal débité à la ferme</i> (Vaud)
<u>masèta</u>	<i>personne chétive, bonne à rien</i> (alpin, rare)

<u>massa/-e</u>	<i>masse, grande quantité</i>
	<u>en massa</u> nombreux, ensemble
	<u>massue</u> <i>massue</i> *MATTEUCA (rare)
	<u>mace</u> <i>masse, grand marteau</i> , MATTEA
	<u>macèta</u> diminutif du précédent
<u>massacrar</u>	<i>massacrer, tuer au travail</i> (+ pron.)
	<u>massacro</u> <i>massacre</i>
<u>massar</u>	<i>masser</i>
	<u>massàjo</u> <i>massage</i>
	<u>massor, -osa</u> <i>masseur</i>
<u>masselar</u> m.	<i>molaire</i> (dent), MAXILLARIS, var. savoy. <u>massela</u>
<u>massepen</u>	<i>massepain</i>
<u>massôt</u>	<i>tombereau</i> , MASSULTUS (Lyon, Forez)
	<u>massetâ</u> son contenu (idem)
<u>masticar</u>	<i>mastiquer</i> (rare)
<u>mastico</u>	<i>mastic</i> (souvent <u>mastique</u>)
<u>mastoque</u>	<i>mastoc, nigaud</i> (pas général)
<u>masura</u>	<i>masure, maison en ruine</i> (répandu mais pas général)
<u>mât</u>	<i>mât ; pièce de bois qui sert à supporter les tonneaux dans la cave</i> (pas général)
<u>mata/mota</u>	<i>boule, tas, motte</i> (confusion de formes et de sens)
	<u>matola/malota</u> <i>boule, motte</i>
	<u>emmatolar</u> <i>coller aux semelles (neige), mettre en motte (beurre, neige)</i> (rare)
<u>mata-fam</u> m.	<i>matefaim (crêpe), omelette</i>
<u>mâtar</u>	<i>mater, dompter</i> (rare)
<u>matelas</u>	<i>matelas</i> (pas général)
	<u>matelassier</u> <i>matelassier</i> (pas général)
<u>matelot</u>	<i>matelot</i> (peu répandu)
<u>matière</u>	<i>matière, étoffe</i> (pas général)
	<u>matèrièl</u> <i>matériel</i> (peu répandu)
	<u>matèrialisto</u> <i>matérialiste</i> (rare)
<u>matin</u>	<i>matin, tôt</i> , MATUTINUM
	<u>ceti/ceta matin</u> <i>ce matin</i>
	<u>matenâ</u> f. <i>matinée</i>
	<u>mateniér, -e</u> (et var.) <i>matinal</i>
	<u>matenes</u> fpl. <i>matines</i>
	<u>sè dèmatenar</u> <i>lever tôt le matin</i> (pas général)
<u>mat(o), -a</u>	<i>moite, humide</i> (pas général, quelques var. de formes)
<u>matou</u>	<i>matou, chat mâle</i> et var. <u>marou</u>
<u>matrice</u>	<i>matrice</i> (pas général)
<u>matrona</u>	<i>matrone</i>
<u>maxima</u>	<i>maxime</i>
<u>maven(c)</u>	<i>mayen, chalet de montagne pour l'été, *mai-incus</i> (mot surtout valaisan)
	<u>mavenchiér, -a</u> <i>personne qui séjourne au mayen</i> (Valais)
<u>mayossa</u>	<i>fraise des bois</i> (Lyon, Forez), *magg- (occitan <i>mayuso</i>)
<u>mê</u>	<i>mai</i> , MAIUS
<u>meça</u>	<i>rate</i> , var. <u>rata²</u> , <u>ratèla¹</u>
<u>mècanica</u> f.	<i>frein d'un char, mécanisme</i>
	<u>mècanicien</u> <i>mécanicien</i> (peu répandu)
<u>meche</u>	<i>miche</i> (souvent du pain de luxe) *MICCA 'parcelle'

<u>mêche</u>	<i>mêche de cheveu, de lampe</i>
	<u>èmèchiê</u> <i>éméché, pris entre deux vins</i> (pas général)
<u>mèchient, -a</u>	<i>méchant ; le diable</i>
	<u>mèchientât/mèchiencetât</u> <i>méchanceté</i> (pas général)
<u>mèclar</u>	<i>mêler, mélanger, var. <u>mèlar</u>, MISCOLARE</i>
	<u>mèclo/mècllà</u> <i>mélange</i>
	<u>dèmèclar</u> <i>démêler, débrouiller</i>
	<u>dèmècllor</u> <i>démêloir</i> (pas général)
	<u>emmèclar</u> <i>emmêler</i> (+ pron.) (pas général)
	<u>entremèclar</u> <i>entremêler</i> (rare)
<u>mêd</u> f.	<i>maie, pétrin, MAGIDEM</i> (très répandu)
<u>medalve</u> f.	<i>médaille</i>
	<u>medalyon</u> <i>médailon</i>
<u>mèdecin</u>	<i>médecin</i>
	<u>mèjo</u> <i>médecin ; sorcier</i> (mot ancien raréfié : Suisse romande, Savoie, Aoste) MEDICUS
	<u>mègiér</u> (+ pron.) <i>soigner</i> (médecin), MEDICARE (Vaud)
	<u>mèdecina</u> <i>médecine</i>
	<u>mèdicament</u> <i>médicament</i>
<u>mèditar</u>	<i>méditer</i> (peu répandu)
	<u>mèditation</u> <i>méditation</i> (peu répandu)
	<u>prèmèditar</u> <i>préméditer</i> (peu répandu)
<u>mègiér</u>	<i>manger</i> (verbe et nom), var. <u>mèngiér</u> , MANDUCARE
	<u>mejo, meges, mege, megens/mejons, mègiéd(e), mejont</u>
	<u>mègiêvo, mègieré, mejo, mègiés(s)o</u>
	<u>mègié, mègiés, mègiét, mègi(ér)ens, mègiète, mègièront</u>
	<u>mege, megens, mègiéd</u>
	<u>mègiê, mègient</u>
	<u>dèmègiér</u> <i>démanger</i>
	<u>(dè)mègèson</u> <i>démangeaison</i>
	<u>mègior, -osa</u> <i>mangeur</i> (pas général)
	<u>mèjâblo</u> <i>mangeable</i>
	<u>mèjalve</u> f. <i>nourriture, mangeaille</i>
	<u>mèjotar</u> <i>mangeotter, manger sans appétit</i>
<u>mègnon, -a</u>	<i>mignon</i>
<u>mègro, -a</u>	<i>maigre, MACRUM</i>
	<u>mègrolèt/mègrolin</u> <i>maigrelet</i>
	<u>mègrir</u> <i>maigrir</i> (pas général)
<u>mèjo</u>	voir <u>mèdecin</u>
<u>mèlancolico, -a</u>	<i>mélancolique</i> (rare)
<u>mèlangiér</u>	<i>mélanger</i> (pas général)
	<u>mèlanjo</u> <i>mélange</i> (pas général)
<u>mèlasse</u>	<i>mélasse</i>
<u>mèlèzo/-a</u>	<i>mélèze</i> (pas général)
<u>mèlisa</u>	<i>mélisse</i>
<u>mèlodie/-ia</u>	<i>mélodie</i>
<u>mèlon</u>	<i>melon</i>
<u>mèlyon</u>	<i>petite pierre, "moellon"</i> (pas général)

<u>mèlyor</u>	<i>meilleur</i> , MELIOREM
	<u>(a)mèlyorar</u> <i>améliorer, engraisser (terrain)</i> (répandu, mais pas général)
<u>membro</u>	<i>membre</i>
	<u>membrâ</u> <i>membré</i> (peu répandu)
	<u>dèmembrar</u> <i>démembrer</i> (rare)
	<u>dèmembrament</u> <i>démembrement</i> (rare)
	<u>remembrar</u> <i>remembrer</i>
	<u>remembrament</u> <i>remembrement</i>
<u>mémo, -a</u>	<i>même</i> , METIPSIMUS
	<u>tot de mémo</u> <i>tout de même ; la même chose</i> (rare)
	<u>mémament</u> <i>même, mêmement</i>
<u>mèmuère</u>	f. <i>mémoire</i>
	<u>mèmorâblo</u> <i>mémorable</i> (rare)
<u>menace</u>	f. <i>menace</i> , MINACIA
	<u>menaciér</u> <i>menacer</i>
<u>mènâjo</u>	<i>ménage, foyer</i> , *MANSIONATICUM
	<u>remua-mènâjo</u> <i>remue-ménage</i> (peu répandu)
	<u>mènagiér</u> (+ pron.) <i>économiser, ménager</i>
	<u>mènagement</u> <i>ménagement, ce qui est du ménage</i>
	<u>mènagière</u> <i>ménagère</i> (plutôt <u>fèna de mêson</u>)
	<u>amènagiér</u> <i>aménager</i>
	<u>dèmènagiér</u> <i>déménager</i>
	<u>dèmènagement</u> <i>déménagement</i>
<u>menar</u>	<i>mener, conduire ; jouer d'un instrument</i> , MINARI, <u>je mèno</u>
	<u>mèna</u> <i>action de mener et divers sens dérivés</i> (mot pas général)
	<u>de bôna mèna</u> <i>docile</i> (Lyon, Bugey)
	<u>amenar</u> <i>amener</i> , <u>j'améno</u>
	<u>ramenar</u> <i>ramener</i>
	<u>dèmènar</u> <i>démener</i> (+ pron.)
	<u>emmenar</u> <i>emmener</i>
	<u>mâlmènar</u> <i>malmener</i> (pas général)
<u>menât, -a</u>	<i>enfant, garçon, fille, célibataire, ami</i> , var. <u>megnât, -a</u> (pas général)
	<u>menalverie</u> f. <i>enfantillage</i> (rare)
<u>mencion</u>	<i>mention</i> (peu répandu)
	<u>mencionar</u> <i>mentionner</i> (rare)
<u>menètrél</u>	<i>ménéstrel, ménétrier</i> (pas général), var. frib. <u>menèthré</u>
<u>menota</u>	<i>menotte</i> (main d'enfant, menotte de prisonnier) (mot pas général)
<u>-ment</u>	<i>-ment</i> (adverbe), var. valdôtaine <u>-mente</u> , -MENTEM
<u>menta</u>	<i>menthe</i>
<u>mentir</u>	<i>mentir</i>
	<u>mentor, -o(r)sa/mentârd, -a</u> <i>menteur</i>
	<u>menterie/mente</u> f. <i>menterie</i>
	<u>mençonge</u> é. <i>mensonge</i>
	<u>mençongiér</u> <i>mensonger, menteur</i> (pas général)
	<u>dèmentir</u> <i>démentir</i> (rare)
	<u>dèmenti</u> <i>le démenti</i> (rare)
<u>menton</u>	<i>menton</i>
<u>menu</u>	<i>menu, en petits morceaux</i> , parfois aussi <i>le menu</i> (mot pas général)

<u>menusiér</u>	<i>menuisier</i>
	<u>menuserie</u> f. <i>menuiserie</i> (moins répandu)
<u>menuta</u>	<i>minute</i>
<u>mèpla</u> f.	<i>nèfle</i> , MESPILA, var. <u>nefla</u> (le -f- est régulier dans certains parlers)
	<u>mèpliér</u> <i>néflier</i>
<u>mèprisiér</u>	<i>mépriser</i>
	<u>mèpris</u> <i>mépris</i> (pas général)
	<u>mèprisâblo</u> <i>méprisable</i> (rare)
	<u>prisiér/prisar</u> <i>priser</i> (le second pourrait s'appliquer au tabac)
<u>merâcillo</u>	<i>miracle</i>
	<u>meraculox, -osa</u> <i>miraculeux</i>
<u>mèrcenèro</u>	<i>mercenaire ; travailleur de force</i> (mot peu répandu)
<u>mèrciér, -e</u>	<i>mercier ; colporteur</i> (mot peu répandu)
<u>mèrda</u>	<i>merde</i> , MERDA (pas toujours grossier)
	<u>mèrdox, -osa</u> <i>merdeux</i> (pas général)
	<u>emmèrdar</u> <i>emmerder</i>
	<u>sè dèmèrdar</u> <i>se démerder</i> (rare)
<u>mère</u>	<i>maire</i> (pas général, en Suisse romande on trouve une variante mayor)
	<u>mèrie</u> <i>mairie</i> (peu répandu, souvent "maison commune")
<u>meretar</u>	<i>mériter</i> , <u>je mereto/merito</u>
	<u>mereto</u> <i>mérite</i> (pas général)
	<u>dèmèretar</u> <i>démériter</i> (rare)
<u>meriér</u>	<i>mirer ; viser</i> (+ pron.), var. <u>mirar</u> , MIRARE × MIGRARE (non trouvé en plusieurs régions)
	<u>merior</u> <i>miroir</i>
	<u>merior de fôl</u> <i>apparence trompeuse</i> (local : Savoie, Fribourg)
<u>meriése</u> f.	<i>merise, cerise sauvage</i> (mot peu répandu)
	<u>meresiér</u> <i>merisier</i> (peu répandu)
<u>mèrlin</u>	<i>merlin (massue en fer)</i> (Savoie, Fribourg)
<u>mèrlo</u>	<i>merle</i> , var. (rare, Savoie) <u>mèrlla</u> , MERULA
<u>mèrluche</u> f.	<i>merluche</i> (poisson)
<u>mèrvelve</u>	<i>merveille, parf. beignet</i>
	<u>mèrvelvox, -osa</u> <i>merveilleux</i> (pas très répandu)
	<u>èmèrvelvèr</u> <i>émerveiller</i> (rare)
<u>mês</u>	<i>mois</i> , MENSE
	<u>janviér, fevriér, mârs, avril, mê, jouen, julyèt, ôt, septembro, octobro, novembro, dècembro</u>
<u>més</u>	<i>plus, davantage, encore</i> , MAGIS
	<u>pas més</u> <i>pas davantage, ne...plus</i>
	<u>més que</u> <i>plus que</i> (var. <u>ples que</u>)
<u>mesera</u>	<i>mesure</i> , var. <u>mesura</u> , MENSURA
	<u>meserar</u> <i>mesurer</i>
<u>mêson</u>	<i>maison</i> , MANSIONE
	<u>mèsonâ</u> f. <i>maisonnée</i> (pas général)
	<u>mèsonèta</u> <i>maisonnette</i> (rare)
<u>mèsquin, -a</u>	<i>petit, malingre; mesquin</i> (mot rare)
<u>mèssa</u>	<i>messe</i> , MISSA
<u>mèssâjo</u>	<i>message ; surtout valet commissionnaire</i> en Suisse (mot pas général)
	<u>mèssagiér</u> <i>messenger</i> (pas général)

mèsson *moisson*
mèssonier *moissonneur*
mèssonar/mèssenar *moissonner* (la forme ancienne **mière** est raréfiée, on la trouve encore dans le Forez et le Val d'Aoste)

mètâl *métal* (pas général)
metana *mitaine, moufle*
méten *milieu, MEDIETA(N)TEM*
mêtiêt *moitié, MEDIETATE*
mètevér nm. *métayer* (rare, ainsi que le suivant)
mètevér v. *partager par moitié (entre propriétaire et métayer)*
méteïl, *MISTILIUM (rare), var. **blandon(â)**
metiér *métier ; métier à tisser, var. frib. méthiér (mihyi), MINISTERIUM*
mètoda *méthode*
mètrâl *huissier, agent fiscal, officier de juridiction, MI(NI)STRALIS* (mot romand)
var. frib. **mèthrâl**

metre *mettre* (pas général, voir **betar**), MITTERE
mèto, mêts, mèt, metens, mète/metéd, mètont
metê, metré, metés(s)o
metent, metu, -ua/mês, -a
mét(ét), metéront
admetre *admettre*
admission *admission*
cometre *commettre* (mot peu répandu)
comis *commis*
dèmetre *démètre* (+ pron.), parf. *perdre, fuir* (pot)
dèmetu, -ua/dèmês, -ês(s)a *démis*
èmetre *émettre* (rare)
èmission *émission* (rare)
prometre *promettre, assurer, je promèto*
promèssa *promesse*
remetre *remettre* (var. **rebetar**)
remisa *remise, hangar*
remisar *remiser* (pas général)
rèmission *rémission*
somètre *soumettre* (+ pron.), p.passé **somês, -a** (verbe pas général)
somission *soumission*
somissionar *soumissionner* (pas général)
transmetre *transmettre* (rare)
transmission *transmission* (rare)

mètre *mètre, var. rare mètro*
kilomètre *kilomètre*

mètre/o, -a *maître (de maison, parf. d'école), MAGISTER*
mètrèssa *maîtresse, institutrice*
mètrevér/métrisar *maîtriser, faire le maître, var frib. méthreyér*
mètri(s)e *maîtrise* (rare)

meva f. *meule* (de foin, paille), META
mouela *meule de foin, METULA*
emmevér *mettre en meule* (rare), voir aussi **mouél**

<u>mi(é)-</u>	<i>demi-, mi-, var. demi(-), MEDIUS</i>
	<u>entre-mié</u> <i>entre, au milieu, parmi, INTERMEDIUS</i>
	<u>permié</u> <i>parmi, chez, en soi</i>
	<u>mi-carêma</u> <i>mi-carême</i>
	<u>mi-jorn</u> <i>midi, var. rare midi (gallicisme)</i>
	<u>mi-nuet</u> f. <i>minuit</i>
	<u>mi-oût</u> <i>mi-août, 15 août, fête de l'Assomption</i>
	<u>mi-lana</u> <i>mi-laine (Suisse romande)</i>
	<u>demi</u> <i>demi</i>
	<u>demi-hora</u> <i>demi-heure</i>
	<u>demi-muid</u> <i>demi-muid (500-700 l)</i>
	<u>demi-cêrclo</u> <i>demi-cercle, demi-frâtre demi-frère, demi-mâl demi-mal,</i>
	<u>demi-sang</u> <i>demi-sang (mots peu répandus)</i>
<u>microbe</u>	<i>microbe (rare)</i>
<u>mie</u> f.	<i>mie de pain</i>
	<u>miéta</u> <i>miette, mie, peu de chose</i>
	<u>na miéta</u> <i>un peu (pas général)</i>
	<u>miét(en)ar</u> <i>émietter (rare)</i>
<u>miél</u>	<i>miel, MEL(E), var. (rare) miér</i>
<u>mielx</u>	<i>mieux, plus, MELIUS</i>
<u>migrana</u>	<i>migraine (pas général)</i>
<u>mij-otar</u>	<i>mijoter (peu répandu)</i>
<u>mildiou</u>	<i>mildiou</i>
<u>mille</u>	<i>mille, MILLE</i>
	<u>miliémo</u> <i>millième</i>
	<u>mille-pèrtués</u> <i>mille-pertuis</i>
	<u>milyér</u> <i>millier (peu répandu)</i>
	<u>milyârd</u> <i>milliard</i>
	<u>milyon</u> <i>million</i>
	<u>milyonéro</u> <i>millionnaire</i>
<u>militèro</u>	<i>militaire</i>
	<u>milice</u> <i>milice</i>
<u>mimi</u> m.	<i>baiser, "mimi" (peu répandu)</i>
<u>min</u>	<i>mien, var. mino, mio, m(i)en(o), MEUM accentué</i>
	<u>mi(e)na</u> , <u>mâve</u> (romand local), <u>mia</u> , <u>mena</u> <i>mienne, MEA accentué</i>
	<u>mi(n)os</u> <i>miens, MEOS</i>
	<u>mines</u> , <u>mâves</u> (romand local) <i>miennes, MEAS</i>
<u>mina</u> ¹	<i>mine (visage), var. mena</i>
<u>mina</u> ²	<i>mine (charbon, militaire)</i>
	<u>minar</u> <i>miner ; défoncer la terre</i>
	<u>minor</u> ¹ <i>mineur (rare)</i>
<u>minâblo</u>	<i>minable, misérable (pas général)</i>
<u>minço, -ce</u>	<i>mince</i>
	<u>minçor/minçior</u> <i>minceur</i>
	<u>minçolèt</u> <i>plutôt mince, très mince (rare)</i>
	<u>mincir</u> <i>mincir (rare)</i>
	<u>amincir</u> <i>amincir</i>
<u>Minimos</u>	<i>les Minimes (religieux)</i>

ministro *ministre, pasteur* (et parfois *le porc, l'âne*)
ministèro *ministère*

minon *minou, chaton* y compris *chaton d'arbre*, var. **miro, -a**
minor² *mineur* (non-majeur) (peu répandu)
minoritât *minorité* (rare)

miôlar/miônar *miauler, parfois pleurnicher*
mique-maque *micmac, intrigue* (peu répandu)
mirliton *mirliton, flûte de roseau* (peu répandu)
mirra f. *myrrhe* (rare)
misa *mise*
misar/misiér *miser, surenchérir*

misère/-a f. *misère*
misèrâblo *misérable*
misèrèrè *péritonite* (romand)
miséricôrde f. *miséricorde* (peu répandu)
mission *mission* (répandu, mais pas général)
missionèro *missionnaire*
dèmission *démission*
dèmissionar *démissionner*
dèmissionéro *démisionnaire* (pas général)

mistèro *mystère*
mistèriox, -osa *mystérieux*

mita *mite* (pas général, voir **ârta/arna**)
mitonar *mitonner* (pas général)
mitoyen, -a *mitoyen* (pas général)
mitralve *mitraille* (pas général)
mitralyèta *mitraillette*
mitralyosa *mitrailleuse* (souvent **mitralyøse**)

mitron *mitron, garçon boulanger* (rare)
môblo *meuble, mobilier, MOBILEM*
moblar *meubler, pourvoir en objets*
imôblo *immeuble* (rare)
mobilo, -a *mobile* (rare)
imobilo, -a *immobile* (rare)
mobiliér *mobilier* (rare)
mobiliar *mobiliser*
mobilisacion *mobilisation*
dèmobiliar *démobiliser*
dèmobilisacion *démobilisation*

moca *substance visqueuse, morve, voir **morcavél***
moçar (sè -) *se moquer*
moquerant/moquerèt/mocor/mocârd, etc. *moqueur*
moquerie f. *moquerie*

mochèt¹ *épervier, émouchet* (pas général, surtout alpin)
mochiér¹ *moucher* (+ pron.)
môcho adj. verbal *"mouché", confus* (pas général)
mochior *mouchoir ; fichu*
mochiê f. *gifle* (pas général)
mochetar *gifler ; moucheter (une lampe)* (mot rare)

<u>mochiér</u> ²	<i>couper</i> (très rare) <u>mocho/motu/mot(o)/motèt</u> <i>amputé de corne, sans corne, émoussé, prélat. *mutt(i)u</i> <u>èmotar</u> <i>couper la pointe, les branches</i> (pas général) <u>moche</u> f. <i>souche, partie supérieure d'un sac fermé</i> (rare) <u>mochèt</u> ² <i>houppes, barbiche, bout de mèche</i> (pas général) <u>mochèta</u> <i>allumette</i> (Suisse romande, Aoste) <u>mochon</u> <i>petite chose, bout, mégot, corne naissante</i> (mot pas général)
<u>môda</u> ¹	<i>cidre, moût</i> , var. <u>môt</u> , MUSTUM (pas général) <u>semôtar</u> <i>fouler le raisin</i> (Savoie, Suisse romande) <u>semôtior</u> <i>pilon de bois à fouler</i> (Savoie, Suisse romande)
<u>môda</u> ²	<i>la mode, coutume</i> <u>dèmôdâ</u> <i>démodé</i>
<u>modar</u>	<i>partir, je modo</i> , MOVITARE, (se conjugue souvent avec l'auxiliaire être) <u>emmodar</u> <i>partir, se mettre en route, mettre en mouvement</i> (pas général) <u>remodar</u> <i>repartir</i> (peu répandu)
<u>modèlo</u>	<i>modèle</i> (pas général) <u>modelar</u> <i>modeler</i> (+ pron.) (pas général)
<u>moderar</u>	<i>modérer</i> <u>moderacion</u> <i>modération</i>
<u>modèrno, -a</u>	<i>moderne</i> <u>modèrnisar/-siér</u> <i>moderniser</i>
<u>modèsto, -a</u>	<i>modeste</i>
<u>modifiar</u>	<i>modifier</i> , var. <u>modifiyér</u> (peu répandus)
<u>modista</u>	<i>modiste</i>
<u>môdre</u>	<i>moudre</i> , var. <u>remôdre</u> , MOLERE <u>je molo</u> <u>molu, -ua</u> <i>moulu, exténué</i> <u>motura</u> <i>mouture</i> *MOLITURA <u>remolon</u> <i>farine de son</i> (romand)
<u>moflla</u>	<i>moufle</i> (rare)
<u>moge</u> f.	<i>génisse</i> (mot alpin) <u>mojon</u> m. <i>génésson, génisse</i> (mot alpin) <u>mojoniér</u> <i>garde-génisses</i> (Suisse romande, Aoste)
<u>mognon</u>	<i>moignon</i> (pas général)
<u>môl(o'), -a</u> ¹	<i>mou, mouillé</i> (pas général) <u>molèt, a</u> <i>un peu mou</i> (rare) <u>môlar</u> <i>lâcher, laisser, abandonner</i> (peu répandu) <u>molasson, -asse</u> <i>mollasson</i> (rare) <u>molon/môl</u> <i>mie, mou du pain</i> (pas général) <u>ramolir</u> <i>ramollir (pain)</i> (peu répandu)
<u>môla</u> ²	<i>meule</i> (de moulin, à aiguiser), MOLA <u>(a)molar</u> <i>meuler, aiguiser, affûter</i> <u>molâre</u> / <u>moliér(o)</u> m. <i>rémoqueur (ambulant)</i> <u>molèta</u> <i>pièce à aiguiser, molette</i> , (diminutif)
<u>molâr</u>	<i>colline, hauteur, tertre</i> , MOLARIS, (on a aussi proposé MOLEM + -ard) aujourd'hui rare, nombreux top., parf. du type Molârd <u>molèron</u> <i>diminutif</i> (rare, Ain surtout)
<u>molèstar</u>	<i>molester</i> (peu répandu)
<u>molèt</u>	<i>mollet</i> , var. rares <u>botelv/porpèt/porpèsson</u>

<u>moleton</u>	<i>molleton; tricot épais de laine; lange</i> (pas général)
<u>molin</u>	<i>moulin</i>
<u>môlo</u>²	<i>moule</i> (surtout <i>mesure de bois de 1 à 4 m²</i>), var. <u>mue(r)lo</u> MODULUS
	<u>môlar</u> <i>mouler</i> (pas général)
	<u>dèmôlar</u> <i>démouler</i> (Savoie, rare)
	<u>emmôlar</u> <i>mettre (le bois) en moule</i> (pas général)
<u>molyér</u>	<i>mouiller</i> , *MOLLIARE
	<u>amolyér</u> <i>mouiller, "amouiller" (préparer pour la traite; bientôt mettre bas)</i>
	<u>remolyér</u> <i>mouiller une seconde fois, mieux; couler d'humidité</i> (rare)
	<u>molve/molvenc(he)</u> <i>endroit humide, marécageux</i> (mots pas généraux)
	<u>molyasse</u> f. <i>bruine</i> (rare)
	<u>molyon/molyura</u> <i>humidité</i> (mots peu répandus et de sens divers)
<u>moment</u>	<i>moment</i>
<u>mon</u>	<i>mon</i> , MEUM (devant voyelle, la réalisation peut être <u>mn'</u>)
	<u>ma</u> <i>ma</i> , MEA, <u>mon</u> devant voyelle (<u>mn'</u>), rarement <u>m'</u>
	<u>mes¹/mos</u> <i>mes</i> m.pl., MEOS
	<u>mes²</u> <i>mes</i> f.pl., MEAS
<u>monarco</u>	<i>monarque</i>
	<u>monarch-ie</u> <i>monarchie</i>
	<u>monarch-ico, -a</u> <i>monarchique</i>
	<u>monarch-isto, -a</u> <i>monarchiste</i>
<u>mondar</u>	<i>(é)monder, nettoyer, teiller</i> , MUNDARE
<u>mondo</u>	<i>monde</i>
	<u>tot lo mondo</u> <i>tout le monde</i> (rare)
<u>monèt, -a</u>	<i>nigaud, penaud</i> , origine controversée (mot pas général)
<u>monéva</u>	<i>monnaie, argent</i> , MONETA
<u>moniér, -e</u>	<i>meunier, meunière</i> , MOLINARIUS
<u>monopolo</u>	<i>monopole</i>
<u>monsior</u>	<i>monsieur, homme de la ville</i> , titre donné au curé
	<u>monsiors/mèssiors</u> <i>messieurs</i>
	<u>monsiolèt</u> et var. <i>petit monsieur</i> (ironique)
<u>monstro</u>	<i>monstre</i>
	<u>monstrament</u> <i>énormément</i> (romand, rare)
	<u>monstruox, -osa</u> <i>monstrueux</i> (rare)
<u>mont</u>	<i>mont</i> (sert pour les directions, etc.), MONTEM
	<u>(d')amont</u> <i>en haut, vers le haut</i>
	<u>d'amont-lé</u> <i>un peu plus haut qu'ici</i> (local, surtout alpin)
	<u>lé-d'amont</u> <i>là-haut</i> (répandu)
	<u>tomont</u> <i>monticule</i> (rare : Savoie, Lyon)
	<u>montagne</u> f. <i>montagne</i>
	<u>emmontagnér</u> <i>monter les troupeaux à la montagne l'été</i> (Savoie, Dauphiné)
	<u>dèmontagnér</u> <i>descendre les troupeaux à l'automne</i> (aussi Jura)
	<u>montagnârd, -a</u> <i>montagnard</i>
	<u>montél/monticulo</u> <i>monticule, tas</i> (pas général)
	<u>montar</u> <i>monter</i> , MONTARE
	<u>dèmontar</u> <i>démonter</i>
	<u>dèmontâjo</u> <i>démontage</i>
	<u>dèmontâblo</u> <i>démontable</i>
	<u>montâ</u> f. <i>montée</i>

montent *montant* (pièce de menuiserie, total)
montura *monture, bête de somme* (pas général)
remontar *remonter* (+ pron.)
surmontar *surmonter* (peu répandu)
montra *montre* (sens divers), var. **motra**, frib. **mothra**
montrar *montrer*, MONSTRARE, var. frib. **mo(n)thrar**
remontrar *remontrer, réprimander* (peu répandu)
remon(s)trance *remontrance, réprimande* (peu répandu)
monument *monument*
môr, -a *mûr*, MATURUS
morar *mûrir*
morèson *maturité* (rare, surtout savoyard)
morâl, -a *moral* (rare)
morâla *morale, réprimande* (rare)
moralisar *moraliser*
démoralisar *démoraliser*
morça *mousse, lichen*, var. fréq. **moça**, G *mossa × MULSA
moçar *mousser* (rare)
moçu, moçox *mousseux, moussu* (rares)
morcavél m. *morve*, var. **morva**, **mo(r)ca**
morcavelox/morvox et autres var. *morveux*
môrdre *mordre*, MORDERE (les formes qui suivent en **-d(i)-** peuvent se réaliser [z])
je môrd(i)o, môrds, môrd, mord(i)ens, mord(i)éd, môrd(i)ont
mordê/mord(i)évo, mordré
mord(i)ent *mordant*, mord(i)u/môrs, -a *mordu*
mord(i)elyér/morselyér *mordiller* (pas très répandus)
môrs *mors du cheval* (pas général)
môrça *bouchée* (Suisse romande, Doubs)
morsura *morsure* (peu répandu)
dêmôrdre *démordre*
amorse/-a *amorce*
amorsar *amorcer*
remôrd *remords* (peu répandu)
môre f. *mûre, fruit du mûrier, baie noire*, var. **môron/morèta**, **petavin** (de roncier)
moriér/môroniér *roncier, mûrier*
(il existe la même confusion entre les parlers que pour le fr. *mûre, mûrier*)
morelye *morille* (champignon) MAURICULA
morêna *moraine, escarpement* (mot surtout alpin)
morgiér *tas de pierres (entre parcelles)*, *MURICARIUM (= montjoie ?)
moribond, -a *moribond* (rare)
Môrièna *Maurienne*
morianês, -a/morinox, -osa/morèt *moricaud, au teint bronzé ; habitant de la Maurienne*
Moro *Maure, (homme) noir* (pas général)
morir *mourir*, MORIRE
môro/muero, môrs/muers, môrt/muert, morens/muerens, moréd/mueréd, môront/mueront
morê/muerê, more(t)ré, morés(s)o/muerés(s)o

<u>morent/muerent, môrt/ muert, -a</u>	<i>mort</i> , MORTUUS
<u>môrt</u>	f. <i>la mort</i>
<u>mortèl, -a</u>	<i>mortel</i> (rare)
<u>imortèl</u>	<i>immortel</i> (rare)
<u>mortalitât</u>	<i>mortalité</i> (rare)
<u>mornent</u>	<i>cépage du Rhône, chasselas</i>
<u>morniffla</u>	<i>mornifle, gifle</i> (peu répandu)
<u>mornifflar</u>	<i>souffleter</i> (rare)
<u>morro</u>	<i>museau</i> , *murr-
<u>morralve/môrna</u>	f. <i>anneau (nez, faux), muselière</i> (pas général)
<u>morralvér</u>	divers sens : <i>faire la moue, bécoter, grignoter</i> (pas général)
<u>morron, -a</u>	<i>bougon, ronchonneur</i> (rare)
<u>morronar</u>	<i>bougonner, ronchonner</i> (rare)
<u>morsél</u>	<i>morceau</i> , *MORSELLUS (très répandu)
<u>(è)morselar</u>	<i>mettre en morceau</i> (rare)
<u>mortèsa/-e</u>	<i>mortaise</i>
<u>mortier</u>	<i>mortier</i>
<u>mortifiar</u>	<i>mortifier</i> (rare)
<u>môtrir</u>	<i>meurtrir, blesser</i> <u>je môtréssô</u> (infinitif et conjugaison rares)
<u>môtri, -ia</u>	<i>meurtri, contusionné, talé</i> (pas général)
<u>morva</u>	<i>morve</i> (rare : Ain, Savoie), var. <u>mo(r)ca, morcavél</u>
<u>morvox/morcavelox</u>	et autres var. <i>morveux</i>
<u>môscat</u>	<i>muscat</i>
<u>môscata</u>	<i>noix de muscade</i>
<u>mosquèt</u>	<i>mousquet</i> (rare)
<u>mosqueton</u>	<i>mousqueton</i> (rare)
<u>mosquetèro</u>	<i>mousquetaire</i>
<u>mosselina</u>	<i>mousseline</i>
<u>môstache</u>	<i>moustache</i>
<u>môstachu</u>	<i>moustachu</i>
<u>mot</u>	<i>mot</i> , *MOTTUS
<u>motârda</u>	<i>moutarde</i> , var. frib. <u>mothârda</u> (pas général)
<u>motêla</u>	<i>tache (blanche) sur le front des animaux</i> (pas général) var. frib. <u>mothêla</u>
<u>motelâ</u>	<i>moucheté, bigarré</i> (peu répandu)
<u>motelèta</u>	<i>belette</i> , MUSTELA, var. frib. <u>mothelèta</u> , var. (Savoie local, Ain, nord du domaine) <u>belèta</u>
<u>motèt, -a</u>	<i>jeune garçon, petite fille</i> (Lyon, Aoste, Dauphiné, Ain), prélat. mutt- <i>église, catholique ou protestante</i> , var. frib. <u>mothiér</u> , MONASTERIUM
<u>motiér</u>	(romand, Doubs, en Mâconnais signifie <i>centre du village</i>)
<u>motivar</u>	<i>motiver</i> (rare)
<u>motor</u>	<i>moteur</i>
<u>mouche</u>	<i>mouche</i> , MUSCA
<u>mouchelyon</u>	<i>moucheron ; bout de mèche</i>
<u>èmouchevér</u>	<i>chasser les mouches, les taons</i> (+ pron.) (pas général)
<u>mouclâr</u>	m. <i>hameçon</i> de MUSCULA (peu répandu)
<u>mouél</u>	m. <i>tas, monceau</i> , MUTULUS ou *MODELLUS (répandu mais pas général)
<u>amouelar/emmouelar</u>	<i>amonceler</i>
<u>mouénar</u>	<i>gémir, beugler, criailler</i> (pas général)

mouéno, -a *moine, moniale, MONACHUS*
monastèro *monastère*

mouère f. *saumure, MURIA, var. **sarmouère***
(a)mouériê *très, trop salé*

mouèta *mouette (rare)*

mourgar *vexer, narguer, provoquer, tancer, railler, réprimander (+ pron.)*
 *MURRICARE (absent dans plusieurs parlers, dont semble-t-il le savoyard et une grande partie de la Suisse romande)

mouron *mouron, parfois *séneçon, stellaire* (pas général)*

moustic *moustique (pas général, le plus souvent **moustique**)*

mouton *mouton, C *multone*

mouvement *mouvement (peu répandu)*

môvés, -a/e *mauvais, méchant, dangereux*

moyen, -a *moyen*
moyen *le moyen*
moyena *la moyenne*
Moyen-Âjo *Moyen Age*

muar *muer (animaux) MUTARE (quelquefois **permuar**)*
remuar *remuer, se déplacer, déménager (+ pron.)*
sè trèmuar *(se) remuer (pas général, sens divers)*

mucier *disparaître (sans bruit) C *muciare (mot peu répandu)*
muc(i)ent *le couchant, l'ouest (peu répandu)*

muens *moins, MINUS*
muendro, -a *moindre, de moindre valeur, MINOR*
a/u muens, quelquefois **a munte** *au moins*

muet, -a *muet, MUTUS var. rare (Fribourg) **mudo, -a***

muguèt *muguet, var. alpine **murguèt***

mula *mule*
mulèt *mulet*
mulaton *petit mulet (rare)*
muletar *porter à dos, remuer, boudier (mot alpin peu répandu)*

multipliar *multiplier, var. **multiplivér***

municipâl, -a *municipal*
municipalitât *municipalité*

munir *munir (rare)*
municion *munition*
dèmunir *démunir (rare)*

muola *moelle, MEDULLA*

mur *le mur, MURUS (pas général)*
murèt *muret (soutenant un jardin, une vigne en pente), mot surtout alpin*
murar *murer, faire un mur (mot surtout alpin)*
muralye f. *muraille, mur de bâtiment*
muralyér *élever un mur (pas général)*

murmuro *murmure (rare)*
murmurar *murmurer (rare)*

Musa *Muse (poétique, littéraire)*
musê *musée*

musar *penser, réfléchir, croire (souvent pron.) surtout alpin*

musclo *muscle*

<u>musél</u>	<i>museau</i> (non trouvé en Suisse romande, Aoste)
	<u>muselyon</u> (<i>enfant</i>) <i>fouineur, fureteur</i> (rare)
	<u>muselar</u> <i>museler</i> (peu répandu)
	<u>muselière</u> <i>muselière</i> (rare)
	<u>démuselar</u> <i>démuseler</i> (rare)
<u>musèt</u> m.	<i>souris des champs, musaraigne</i>
<u>musèta</u>	<i>musette</i> (pas général)
<u>musica</u>	<i>musique</i>
	<u>musicien</u> <i>musicien</i>
<u>musir</u>	<i>moisir</i> , var. (plus rare) <u>mucir</u>
	<u>musi/muci, -a</u> <i>moisi</i>
<u>mutacion</u>	<i>mutation</i> (peu répandu)
<u>mutilar</u>	<i>mutiler</i>
<u>mutuèl</u>	<i>mutuel</i> (en particulier pour le <i>secours mutuel</i>)
N	
<u>nacion</u>	<i>nation</i>
	<u>nacionâl, -a</u> <i>national</i>
	<u>nacionalitât</u> <i>nationalité</i>
	<u>entèrnacionâl</u> <i>international</i>
<u>nacre</u> m.	<i>nacre</i>
<u>nâf</u> f.	<i>nef</i> (<i>église, bateau</i>) (rare, on trouve aussi le mot français)
<u>nâfra</u>	<i>blessure, plaie, balafre, cicatrice</i> var. <u>gnâfra</u> G (norrois) <i>nafarra</i> (présence clairsemée sur tout le domaine, garde le sens primitif de l'ancien français <i>navrer</i> ; on trouve aussi <u>navrar</u> au sens du français moderne)
<u>nagiér</u>	<i>nager</i> , NAVIGARE
	<u>nagior, -osa</u> <i>nageur</i>
	<u>nage</u> f. <i>nage</i> (pas général)
	<u>natacion</u> <i>natation</i> (rare)
<u>nambot</u>	<i>nain, nabot</i> , var. <u>nen²/nan(o), -a</u> (mots pas généraux)
<u>nan</u>	<i>non</i> , var. <u>non</u> , NON
	<u>que nan</u> <i>que non</i>
	<u>nané</u> <i>que non, nenni</i> (surtout romand)
	<u>nan pas</u> <i>non pas, au lieu de</i>
	<u>nan ples</u> <i>non plus, aussi</i> (Ain surtout)
	<u>nan-vevent</u> <i>aveugle</i> (surtout romand)
	<u>senon</u> <i>sinon</i> (pas général)
<u>nanse</u> f.	<i>nasse</i> (<i>pêche</i>) (rare, on trouve aussi la var. <u>nasse</u>)
<u>nant</u>	<i>cours impétueux</i> (mot alpin et jurassien), C nantu 'vallée'
<u>napa</u>	<i>nappe</i>
<u>Napoléon</u>	<i>Napoléon</i> , aussi <i>écu, pièce de 20 F or</i>
<u>nargar</u>	<i>narguer</i> (peu répandu)
<u>nâs</u>	<i>nez</i> , NASUS
	<u>naréls</u> m. <i>narines, naseau</i> (<i>animal</i> , var. <u>nasôs</u>) (mots pas généraux)
	<u>naselyér</u> <i>nasiller</i> (peu répandu)
<u>natar</u>	<i>colmater, calfeutrer</i> (peu répandu)
<u>natura</u>	<i>nature</i> ; parf. <i>organe sexuel de la femme ou des femelles</i>
	<u>naturèl(a)</u> <i>naturel</i> (mot peu répandu)

	naturalisar	<i>naturaliser</i> (mot peu répandu)
	dénaturar	<i>dénaturer</i> (pas général)
navegar		<i>naviguer</i> (pas en usage partout)
	navél	<i>barque, bateau</i> (peu répandu)
	nâf f.	<i>nef (église, bateau)</i> (rare, on trouve aussi le mot français)
navèt		<i>navet, colza</i> (mot pas général)
navèta		<i>navette de tisserand</i>
navif, -iva		<i>naïf</i> (peu répandu)
nê f.		<i>neige</i> , var. du nord et de l'ouest nege , NIX, NIVE
	nêvre , var. negiér , nevêr	<i>neiger</i> , NIVERE, *NIVICARE
	nêt/nege	<i>il neige</i> (aussi : il fait, il tombe de la neige)
	nê/nèvu/niu/negiê et var. <i>neigé</i>	
	renêvre/renegiér/renevêr	<i>reneiger</i> (peu répandu)
	nèvochiér/nèvotar/nèvolar/nèjotar	<i>neigeoter</i>
	ennevolâ	<i>enneigé</i> (alpin, rare)
	nevé m.	<i>névé, neige durcie</i> (mot alpin)
ne, n'		<i>ne (pas, rien)</i> , NON, souvent omis
nèant		<i>néant</i> (peu répandu)
nècèssèro, -a		<i>nécessaire</i>
	nècèssitât	<i>nécessité</i> (pas général)
	nècèssitox	<i>nécessiteux</i> (pas général)
nèctâr		<i>nectar</i>
nèglegiér		<i>négliger</i> (pas général)
	nèglegent	<i>négligent</i> (pas général)
	nèglegence	<i>négligence</i> (rare)
nègoce		<i>négoce</i> (rare)
	nègociyé	<i>négociier</i> (rare)
	nègociant	<i>négociant</i> (peu répandu)
nègro, -èssa		<i>négre, négresse</i>
nènè m.		<i>sein, néné</i> (pas général)
nêr, -e/a		<i>noir</i> , NIGRUM
	nêre f.	<i>bouteille ; paresse</i> (Forez, Lyonnais)
	nêrèt, -a	<i>un peu noir, noiret</i>
	nêrôd, -a	<i>noiraud</i>
	nêrevér	<i>noircir</i>
nêrf		<i>nerf, tendon, muscle</i> , var. niêrf , NERVUS
	nêrvoix, -osa	<i>nerveux, vigoureux</i>
	ènèrvar	<i>énervé</i>
nésiér		<i>rouir (le chanvre)</i> *NASIARE
	nésiê	<i>roui ; noirâtre et moisi</i>
	nèsiôr	<i>routoir, lieu à rouir</i> (pas général)
nêt, -a		<i>net, propre</i> , NITIDUS (non trouvé en Suisse romande)
	mâlnêt, -a	<i>sale, malpropre ; petite saleté (dans l'œil, le vin, le lait...)</i>
	neteyér	<i>nettoyer ; expulser le placenta</i> (+ pron.) en parlant d'une vache
	nètevére f.	<i>placenta de vache</i> (pas général)
nêtre		<i>naître</i> , *NASCERE (pas, général, souvent on utilise ve(g)nir u mondo)
	nèssò, nês, nêt, nèssens, nèsséd, nèssont ; nèssê/nèssévo, nêtré,	
nèssèso	nâ/nèssu	<i>né</i>
	nèssent	<i>naissant</i>

	nèssance naissance
	nèsson nouveau-né (Savoie)
	renêtre renaître (peu répandu)
	natif, -iva natif (rare)
netro, -a	neutre
	netralitât neutralité
nevot	neveu, NEPOTEM
	nièce nièce, NEPTIA
nèvouar	nier var. névér , NEGARE
	renévér renier (pas général)
	renègat renégat (rare)
nevér	noyer (+ pron.), NECARE
	neve-crètien/-gens mauvais bateau (qui noie les gens), rare
ni	ni, NEC
nice f.	niche (mot alpin, quelquefois nich-e)
nid	nid, NIDUS
	niâl et var. œuf au nid, nichet, NIDELLUM
	nialâ/nilyê/nic(h)iê f. nichée, marmaille
	niâlu nigaud, imbécile (pas général, peut-être dérivé de niola)
	nic(h)iér/nilyér nicher *NIDARE, *NIDICULARE
	dènic(h)iér/dènilyé/dèniar dénicher, enlever du nid, quitter le nid
nièla	nielle, NIGELLA
	ennièlar être attaqué par la nielle (Ain)
nifllar	divers sens liés au souffle : flairer, renifler, vesser (pas général)
	niffla morve, rhume, vesse (pas général)
	renifllar renifler, flairer (répandu)
	ennofllar provoquer un rhume (savoyard, romand)
	s'ennofllar s'enrhumer (savoyard, romand)
nigôd, -a	nigaud
	Nicodèmo/Nigodèmo (= nigôd d'èmo) Nicodème, nigaud (pas général)
	niquedolve f. nigaud(e) (pas général)
nilve f.	articulation (doigt, cheville...), ANATICULA ou NODICULUS (mot surtout alpin)
	sè dènilyé se démettre, se déboîter (alpin, rare)
niola	nuage, brouillard, *NUBULA, NEBULA, var. (nord et ouest) nuâjo
	niolar/niolachiér et var. faire des nuages, du brouillard (se dit du temps)
	enneblar et var. couvrir de nuages, assombrir (+ pron.)
	enneblo et var. nuageux (pas général)
nion	personne, aucun, *NEC-UNUM, var. lengun/ne(n)gun (Forez, Lyon, Dauphiné) quelquefois un fém. niona
	nion sens/niona pârt/nion luè nulle part (et autres var.)
nipa	nippe (le plus souvent au pluriel, mot peu répandu)
	nipar nipper, habiller (peu répandu)
nivél	niveau (pas général, parfois nivô)
	nivelar niveler (pas général)
nôblo, a	noble
	noblèsse/nôblos (pl.) noblesse
noca/noche	chouette, NOCTUA (pas général)

<u>noces</u>	<i>noces</i> , NUPTIAE (singulier la noce) <u>noçar/nociér</u> <i>nocer, faire la noce</i> <u>noceyor</u> <i>noceur, invité de la noce</i>
<u>Noël</u>	<i>Noël</i> , surtout <i>chant de Noël</i> , voir <u>Chalendes</u>
<u>nôf¹/nôvo, -a</u>	<i>neuf, nouveau</i> , var. <u>nuef/nuevo</u> , NOVUS
<u>nôf²</u>	<i>neuf</i> (9), NOVEM, devant hores , on trouve une liaison en [v], à St-Etienne on trouve n'hores <u>nôviémo</u> <i>neuvième</i> <u>novêma/novêna</u> <i>neuvaine</i>
<u>nôfrâjo</u>	<i>naufnage</i> (peu répandu)
<u>nom</u>	<i>nom</i> , var. <u>niom</u> , NOMEN <u>crenom</u> <i>crénom ! juron innocent</i> <u>nomar</u> <i>nommer, élire</i> <u>nominacion</u> <i>nomination</i> <u>surnom</u> <i>surnom</i> <u>renom, renomâ</u> f. <i>renommée</i>
<u>nombro</u>	<i>nombre</i> <u>nombrox, -oses</u> <i>nombreux</i> <u>ènumèrar</u> <i>énumérer, dénombrer</i> (pas général)
<u>nona, -èta</u>	<i>nonne, nonnette</i> (mots rares)
<u>nonanta</u>	<i>quatre-vingt-dix, nonante</i> , NONAGINTA, var. rare <u>quatro-veingt-diéx</u> <u>nonantiémo</u> <i>nonantième</i>
<u>nonô</u>	<i>lit, sommeil, "dodo"</i> (mot d'enfant, peu répandu)
<u>nôra</u>	<i>bru</i> (Savoie, voir felyâtro à fily(s)).
<u>nord</u>	<i>nord</i> (le mot patois est plutôt bise)
<u>normal, -a</u>	<i>normal</i> (rare)
<u>Normand</u>	<i>Normand</i>
<u>nos</u>	<i>nous</i> , sujet et complément, NOS (réalisations nô , nou , ne)
<u>nota</u>	<i>note</i> <u>notar</u> <i>noter</i> <u>notâblo</u> <i>notable</i> (rare) <u>notifiyér/-fiar</u> <i>notifier</i> (rare)
<u>notéro</u>	<i>notaire</i> , var. romande <u>curiâl</u>
<u>nouéx</u>	<i>noix</i> , NUCEM <u>nouesèta/nouesèlve</u> <i>noisette</i> (rare) <u>noyér(e)</u> <i>noyer, arbre à noix</i>
<u>noutron</u>	<i>notre</i> , var. Nord et Sud-Est <u>noutro</u> , var. frib. <u>nouthron</u> , NOSTRUM (réalisations n(u)tron , neutron , stron) <u>noutra</u> <i>notre</i> f., NOSTRA <u>noutros</u> , var. rare <u>nôs</u> <i>nos</i> m., NOSTROS <u>noutres</u> <i>nos</i> f., NOSTRAS pour les pronoms : <u>noutro</u> , <u>noutra</u> , <u>noutros</u> , <u>noutres</u>
<u>novél, -èla</u>	<i>nouveau, nouvelle</i> <u>novèla</u> <i>la nouvelle</i> , parfois on trouve la forme masculine <u>noveltât</u> <i>nouveauté</i> (rare) <u>novalu</u> m. <i>terre nouvellement cultivée, novice</i> (mot alpin, rare)
<u>renovelar</u>	<i>renouveler</i>
<u>renovél</u>	<i>renouveau, printemps</i> (var. <u>printemps</u> , <u>forél</u>)
<u>novembro</u>	<i>novembre</i>

<u>novice</u>	<i>novice</i>
<u>noyô</u>	<i>noyau, cerneau</i> , var. <u>novél</u> (pas général)
<u>nu, nua</u>	<i>nu</i> , NUDUS
	<u>mâre-nu</u> <i>tout nu ; mal accoutré</i> (peu répandu)
	<u>nuditât</u> <i>nudité</i> (rare)
	<u>dênudar</u> <i>dénuder</i> (rare)
<u>nuca</u>	<i>nuque</i> (localisé)
<u>nuére</u>	<i>nuire</i> , NOCERE (pas général)
	<u>nuisiblo, -a</u> <i>nuisible</i> (rare)
<u>nuèse</u> f.	<i>noise, chicane</i> , NAUSEA (peu répandu)
<u>nuet</u>	au féminin : <i>nuit</i> , au masculin : <i>soir</i> (à l'intérieur des mêmes parlers), NOCTEM
	<u>hièr a nuet/hièr (u) sêr</u> <i>hier (au) soir</i>
	<u>a-nuet</u> <i>ce soir, hier soir</i> (pas général)
	<u>mi-nuet</u> f. <i>minuit</i>
	<u>bôna nuet</u> <i>bonsoir, bonne nuit</i>
	<u>s'anuetar</u> <i>devenir nuit</i> (rare)
<u>nul, -a</u>	<i>nul</i> (rare)
<u>numerô</u>	<i>numéro</i> , var. <u>mimerô</u>
	<u>numerotar</u> <i>numéroter</i>
<u>nuod</u>	<i>nœud</i>
	<u>nuar</u> <i>nouer</i> , NODARE, et var.
	<u>nuâ</u> et var. <u>senuâ, nuolâ, nuotâ</u> <i>noueux, noué</i>
	<u>dênuar/dênouotar</u> <i>dénouer, détacher</i>
	<u>renuar</u> <i>renouer</i> (peu répandu)
	<u>renuâ</u> <i>noueux, récalcitrant</i>
<u>nurrir</u>	<i>nourrir</i> , NUTRIRE
	<u>nurréssent</u> <i>nourrissant</i>
	<u>nurresse</u> f. <i>nourrice</i>
	<u>nurress(i)on</u> <i>relatif à la nourriture</i> , surtout <i>nourrisson</i> (pas général)
	<u>nurretera</u> <i>nourriture</i>
	<u>nurrim</u> <i>troupeau, bétail élevé</i> , NUTRIMEN
	<u>dênurri</u> <i>difficile sur la nourriture</i> (Ain, Jura), var. <u>dêcugnê, peca-prim</u>
O	
<u>o</u>	<i>il, cela</i> , HOC (réalisations : <u>o(v)</u> , <u>ou</u> , <u>vo(u)</u> , <u>u</u>), non trouvé dans plusieurs parlers : Suisse romande, Aoste, Bresse
<u>ôbèrge</u>	<i>auberge</i> , var. <u>ôbèrjo</u> (pas général, souvent <u>cabarèt</u>)
	<u>ôbèrgisto</u> <i>aubergiste</i> (rare)
<u>obeyir</u>	<i>obéir</i> , OBOEDIRE (pas général, parf. dans ce sens <u>acutar</u>)
	<u>obeyissance</u> <i>obéissance</i> (rare)
	<u>dèsobeyir</u> <i>désobéir</i> (pas général, surtout <u>pas acutar</u>)
	<u>dèsobeissance</u> <i>désobéissance</i> (rare)
<u>objèccion</u>	<i>objection</i> (rare)
<u>objèt</u>	<i>objet</i> (rare)
<u>oblegiér</u>	<i>obliger ; rendre service</i>
	<u>oblegacion</u> <i>obligation</i> (pas général)
	<u>oblegatouère</u> <i>obligatoire</i> (rare)
	<u>dèsoblegiér</u> <i>désobliger, rendre un service après en avoir reçu un</i> (romand)
<u>obola</u>	<i>obole, petite somme</i> (rare)

<u>obscur, -a</u>	<i>obscur</i> (peu répandu, le b ne se prononce pas, le savoyard connaît encore la forme ancienne ecur, -a)
<u>obsèrvar</u>	<i>observer</i> (pas général) <u>obsèrvacion</u> <i>observation</i> (pas général)
<u>obstâcillo</u>	<i>obstacle</i> (peu répandu)
<u>obstinâ</u>	<i>obstiné</i> (peu répandu) <u>s'obstinar</u> <i>s'obstiner</i> (peu répandu)
<u>obus</u>	<i>obus</i>
<u>ocasion</u>	<i>occasion</i> <u>ocasionar</u> <i>occasionner</i> (répandu, mais pas général)
<u>octobro</u>	<i>octobre</i>
<u>ôcun, -a</u>	<i>aucun</i> (Suisse romande, Forez, Bugey, local)
<u>ocupar</u>	<i>occuper</i> (+ pron.) <u>ocupacion</u> <i>occupation</i>
<u>ôdace</u>	<i>audace</i> (rare)
<u>ôdiance</u>	<i>audience</i> (tribunal)
<u>odor</u>	<i>odeur</i> (pas général)
<u>ôf/uef</u>	<i>œuf</i> , OVUM <u>ovar</u> <i>pondre</i> , OVARE (pas général, souvent fère les ôfs) <u>ovâlo, -a</u> <i>ovale</i> (rare)
<u>ofensar</u>	<i>offenser</i> <u>ofensa</u> <i>offense</i>
<u>ofico</u>	<i>office</i> , var. <u>oficio</u> <u>oficiér</u> <i>officier</i> n. <u>oficièl, -a</u> <i>officiel</i> (peu répandu)
<u>ofrir</u>	<i>offrir</i> , OFFERIRE <u>ofèrt, -a</u> <i>offert</i> <u>ofranda</u> <i>offrande</i> (pas général) <u>ôfro</u> <i>offre</i> (rare)
<u>ôge f.</u>	<i>auge, auget</i> , var. <u>ôjo</u> , ALVEUS/ALVEA (pas général) <u>ôgèt</u> <i>auget</i> (alpin, rare)
<u>ôgmentar</u>	<i>augmenter</i> <u>ôgmentacion</u> <i>augmentation</i> <u>ôgment</u> <i>augment, acquêt</i> (rare)
<u>ôgusto</u>	<i>auguste</i> (rare) <u>Ôguste</u> prénom avec dimin. Ôgustin, Gustin
<u>ôla</u>	<i>marmite</i> , ÒLLA (répandu) <u>ôlèta</u> <i>petite marmite</i> (rare)
<u>oliva</u>	<i>olive</i> , parf. <i>primevère, violette</i>
<u>olvèt</u>	<i>œillet</i> (couture, parf. fleur)
<u>ôlvo m.</u>	<i>huile</i> , OLEUM <u>(en)olvér</u> <i>oindre, huiler</i> (pas général)
<u>ombra</u>	<i>ombre</i> , var. <u>ombro</u> , UMBRA <u>ombrèla</u> <i>ombrelle</i> <u>dèsombrar</u> <i>désombrer, ôter l'ombre</i> (alpin, rare) <u>ombrâjo</u> <i>ombrage</i> (peu répandu) <u>ombragiér</u> <i>ombrager ; intimider</i> (surtout alpin) <u>ombragiox, -osa</u> <i>ombrageux</i> (pas général)
<u>omelèta</u>	<i>omelette</i> (pas général, souvent <u>mata-fam</u>)

<u>on</u>	<i>on</i> , HOMO (manque dans quelques parlars, en part. dans le Forez), var. rare <u>l'on</u>
<u>ôna</u>	<i>aune</i> (1,20 m), G *alina
<u>once</u> f.	<i>once</i> , UNCIA
<u>onccion</u>	<i>onction</i> (rare) <u>Èxtrêma-Onccion</u> <i>Extrême-Onction</i> (rare)
<u>oncllo</u>	<i>oncle</i> , var. <u>avôl, quenco</u> , AVUNCULUS, AVIOLUS
<u>oncor(a)</u>	<i>encore</i> , HANC HORA <u>pas oncor(a)/p'oncor(a)</u> <i>pas encore</i>
<u>onda</u>	<i>onde</i> (pas général) <u>ondevér</u> <i>ondoyer</i> (Ain)
<u>ongant</u>	<i>onguent</i> (pas général)
<u>ongle</u> f.	<i>ongle</i> , var. <u>onglla</u> , UNGULA <u>ongllon</u> <i>onglon</i> (<i>corne animale</i>), <i>griffe</i> (pas général) <u>ongllâ</u> f. <i>onglée</i> (rare)
<u>onte</u>	<i>où</i> , UNDE, var. <u>ont'(que), vôt</u> <u>d'ont(e)</u> <i>d'où</i> est à différencier de <u>dont</u>
<u>onze</u>	<i>onze</i> , var. <u>onge</u> , UNDECIM <u>onziémo</u> <i>onzième</i>
<u>opèrar</u>	<i>opérer</i> <u>opèracion</u> <i>opération</i> <u>opèrà</u> <i>opéra</i>
<u>opinion</u>	<i>opinion</i> (peu répandu) <u>opiniâtro, -a</u> <i>opiniâtre</i>
<u>oposar</u>	<i>opposer</i> (+ pron.) (pas général) <u>oposicion</u> <i>opposition</i> (peu répandu)
<u>oprimar</u>	<i>opprimer</i> (rare) <u>opressar</u> <i>oppresser</i> (peu répandu)
<u>optimisto, -a</u>	<i>optimiste</i>
<u>opulence</u>	<i>opulence</i> (rare)
<u>oque</u>	<i>quelque chose</i> , ALIQUID (Suisse romande, Doubs)
<u>or</u>	<i>l'or</i> , AURUM <u>dorar</u> <i>dorer</i> <u>dorura</u> <i>dorure</i>
<u>ora</u>	<i>maintenant, à présent</i> , HORA (réalisations locales : <u>ore, yora, vora</u>) <u>orendrêt</u> <i>maintenant même, désormais</i> (répandu mais pas général) <u>tot ora/tot alora</u> <i>tout à l'heure</i> <u>pués ora</u> <i>seulement, tout juste, tout à l'heure</i> (romand, savoyard)
<u>orâcllo</u>	<i>oracle</i>
<u>orâjo</u>	<i>orage</i> , AURA <u>oragiox, -osa</u> <i>orageux</i>
<u>orange</u> f.	<i>orange</i>
<u>oratouère</u>	<i>oratoire</i> (<i>en plein air</i>) (peu répandu)
<u>orbèt</u>	<i>furoncle, orgelet</i> , et var. (répandu)
<u>ordir</u>	<i>tramer, ourdir, machiner, comploter</i> *ORDIRE (pas général)
<u>ordon</u>	<i>rangée, espace travaillé par chq bêcheur, faucheur, moissonneur, vendangeur</i> en Suisse romande : <u>orna</u>
<u>ôdre</u>	<i>ordre</i> , ORDINEM <u>ordinèro, -a</u> <i>ordinaire</i>

	èxtraordinèro, -a <i>extraordinaire</i>
	ordonar <i>ordonner</i> (peu utilisé)
	ordonance <i>ordonnance</i>
	ordinacion <i>ordination</i> (prêtres)
	dèsôrdre <i>désordre</i>
ordura	<i>ordure</i> (rare)
orelye	<i>oreille</i> , AURICULA, *AURUCULA
	orelyér <i>oreiller, coussin</i> (pas général dans ce sens)
	orelyér/orelyons/ôrles <i>oreillons</i>
orfeno, -a	<i>orphelin</i> , var. orfelin, -ena
orgâno	<i>organe</i> (rare, valdôtain <i>organa</i> f.)
	ôrga/ôrgo, ôrgues <i>orgue, orgues</i>
	organisto, -a <i>organiste</i>
	organisar/-siér <i>organiser</i> (pas général)
	organisacion <i>organisation</i>
	dèsorganisar/-siér <i>désorganiser</i> (rare)
orgoly	<i>orgueil</i> , var. orguely
	orgolvox, osa <i>orgueilleux</i>
	s'enorguelvir <i>s'enorgueillir</i> (rare)
orient	<i>orient</i> (rare)
	orientar <i>orienter</i> (+ pron.)
	dèsorientar <i>désorienter</i> (rare)
origina	<i>origine</i> (peu répandu)
	originâl <i>original</i> (peu répandu)
	originalitât <i>originalité</i> (rare)
ôrjo m.	<i>orge</i> , var. uerjo , HORDEUM
orlar	<i>ourler</i> , ORULARE
	ôrlo <i>ourlet</i>
ôrmo	<i>orme</i> , ULMUS
orna	<i>rangée, ligne, largeur</i> (vigne, charrue), voir ordon
ornar	<i>ornier</i> (rare)
	ornement <i>ornement</i> (surtout d'église)
ôrs	<i>ours</i> , URSUS
	orson <i>ourson</i> (rare)
orties f.	<i>orties</i> , URTICAS
	orteyér <i>se piquer aux orties</i> (rare)
ortolan	<i>petite linotte des vignes, ortolan</i> (mot rare)
ôs	<i>os</i> , OSSE
	dèsossiér/-ssar <i>désosser</i>
	ossu, -a <i>osseux</i> (rare)
osar	<i>oser</i> , j'ôso , AUSARE
ôscultar	<i>ausculter</i>
oseggle f.	<i>oseille</i> , *ACIDULA × OXALIS (quelques var. oselye, oseble,...)
osiér	<i>osier</i> , *AUSARIUM (< G), pas général
ostensouèr	<i>ostensoir</i>
otâjo	<i>otage</i>
ôtal	<i>autel</i> , var. frib. ôrtal , ALTARE
ôtar	<i>ôter</i> , var. dôtar/r-ôtar , (*DE/RE)OBSTARE, var. frib. ôthar
ôtô	<i>automobile</i> , var. ôtomobile (Vaud tenot-mobile)

<u>ôtomatico, -a</u>	<i>automatique</i>
<u>ôton(e)</u>	<i>automne</i> (répandu mais pas général, on utilise souvent des formes du type "arrière-temps", "arrière-saison")
	<u>ôtonar</u> <i>faire, agir en automne</i> (rare, alpin)
	<u>ôtonèta</u> <i>euphraise, casse-lunettes</i> (Suisse romande)
<u>ôtopsia</u>	<i>autopsie</i> (souvent <u>ôtopesie</u>)
<u>ôtoritât</u>	<i>autorité</i>
	<u>ôtoritèro</u> <i>autoritaire</i>
	<u>ôtor</u> <i>auteur</i>
	<u>ôtorisar/-siér</u> <i>autoriser</i>
	<u>ôtorisacion</u> <i>autorisation</i>
<u>ôtro, -a</u>	<i>autre, ALTERUM</i>
	<u>ôtrament</u> <i>autrement, sinon</i>
	<u>ôtrui</u> <i>autrui</i> (rare)
	<u>(les) ôtro(s) còp(s)/viàjo(s)/fès/vès</u> <i>autrefois</i>
	<u>ôtra chousa</u> <i>autre chose</i>
	<u>ôtra pârt</u> <i>autre part, ailleurs</i> (rare, surtout <u>alvor</u>)
<u>ou</u>	<i>ou bien, AUT</i> quelquefois <u>donc ben</u>
<u>ouata</u>	<i>ouate</i>
<u>oubl(i)ar</u>	<i>oublier, var. <u>èssoubl(i)ar</u>, (EX)OBLITARE</i>
	<u>oubli</u> <i>oubli</i> (pas général)
	<u>oubliox, -osa/oublient, -a</u> <i>oublieux</i> (rare)
<u>ouche</u> f.	<i>bonne terre, terre humide</i> gaul. olca "terre labourable" (peu répandu)
<u>ouè</u>	<i>oui, HOC ILLE</i> (nombr. réalisations locales, initiale [v(w)-] et voyelle finale en [a], [e], [i], [ɛ])
	<u>que ouè</u> <i>que oui</i>
<u>ouendre</u>	<i>oindre, salir</i> (rare)
<u>oulyér</u>	<i>ouiller, remplir jusqu'à la bonde</i> (pas général, non trouvé en Suisse, Aoste)
	<u>dèsoulyér</u> <i>désouiller</i> (rare)
<u>oura</u>	<i>vent, vent du sud, AURA</i> 'souffle'
<u>ouragan</u>	<i>ouragan</i> (peu répandu)
<u>oût</u>	<i>août, AUGUSTUS</i>
<u>outil</u>	<i>outil</i>
	<u>outelyér</u> <i>outiller</i> (rare)
	<u>outelyâjo</u> <i>outillage</i> (pas général)
<u>outrâjo</u>	<i>outrage</i> (pas général)
	<u>outragent</u> <i>outrageant</i> (pas général)
<u>outre</u>	<i>outre, prép., ULTRA</i> (répandu mais pas général)
	<u>lé-outre</u> <i>là-bas, au loin, de ce côté-là</i> (pas général)
	<u>per-ce-outre</u> <i>par ici</i> (romand)
<u>ôvent</u>	<i>auvent, petit avant-toit</i> (surtout Ain)
<u>ôvra</u>	<i>œuvre ; filasse, OPERA</i>
	<u>man d'ôvra</u> <i>main d'œuvre</i>
	<u>ovrâjo</u> <i>ouvrage, tâche</i>
	<u>ovriér, -e</u> <i>ouvrier, OPERARIUS</i>
	<u>dèsovrâ</u> <i>désœuvré</i> (pas général)
<u>ôve</u> f.	<i>oie, AVICA</i>
	<u>ovon</u> <i>jars, parf. oison</i> (mot pas général)

P

- pac** f. *marché, accord, convention, action d'acheter, vendre, échanger, PACTUM*
- pacheyér** *conclure un marché, marchander, troquer (pas général)*
- pacience** *patience, PATIENTIA*
- pacient** *patient*
- pacientar** *patienter*
- empacience** *impatience*
- empacient** *impatient*
- s'empacientar** *s'impatienter*
- pacot** m. *boue (surtout alpin et jurassien)*
- pacotu, -ua** *plein de boue (savoyard)*
- pacotar** *marcher, jouer dans la boue ; se former de la boue*
- patrigotar** *jouer dans la boue (pas général)*
- dèpacotar** *ôter la boue, débourber*
- pacotelve** f. *pacotille (rare)*
- pâge** f. *la page*
- pâjo** *le page*
- pâl** *pal, pieu, piquet, PALUS (non trouvé à Aoste)*
- pâl-fèr** *barre à mine (non trouvé à Aoste)*
- pâla** *pelle, PALA*
- palâ** f. *pelletée, contenu d'une pelle*
- palèt** *palet (peu répandu)*
- palèta** *petite pelle, omoplate, abécédaire, syllabaire, palette*
- palin** *palis, latte (savoyard, romand)*
- palar/paletar/paleyér** *pelleter, déplacer à la pelle, bêcher*
- dèpalar** *ôter la neige à la pelle (surtout Valais)*
- palanche** f. *poutre, planche, "palanche", var. **palange** (pas général)*
- palanchon** m. *petite palanche, barre (rare)*
- palanchiér** *utiliser une palanche (rare)*
- palès** *palais (var. valdôtaine **palache**)*
- paletot** *paletot, veste (pas général)*
- palissâda** *palissade (pas général)*
- palmiér** *palmier*
- pâlo, -a** *pâle (pas général)*
- pâlor** *pâleur (pas général)*
- pâlir** *pâlir (peu répandu)*
- paloniér** *palonnier, pièce du train d'un char où fixer les bêtes de trait*
- palpar** *palper (rare)*
- palpitacion** *palpitation (rare)*
- palpâblo, -a** *palpable (rare)*
- palud** m. *marais, marécage (rare)*
- palve** f. *paille, PALEA*
- palvèr** *meule extérieure, "pailler", fenil (rare)*
- palvasse** f. *paillasse, matelas*
- palvasson** *paillasson, garde-paille (répandu, mais pas général)*
- palvat** *banneton, sac de charbonnier ; paillasse (peu répandu)*
- palvon** *paillasse, paillasson (assez rare)*
- (r)empalvèr** *(r)empailler, étendre de la litière*
- rempalvâjo** *rempaillage*

	dèpalyê <i>dépaillé</i> (chaise...)
	copa-palve, chapla-palve <i>coupe-paille, coupe-foin</i> (pas général)
pályo	<i>dais, baldaquin, poêle de cercueil</i> PALLIUM (rare)
pan	<i>pain</i> , PANEM
	pan a coucou <i>oseille</i> (pas général)
	pan benit <i>pain bénit, chance</i>
	panatiér(e) <i>étagère pour le pain</i> (rare)
pana	<i>panne</i> (de voiture, d'électricité)
pâna	<i>grosse poutre</i> (pas général)
panar	<i>essuyer, torcher</i> , *panno
	pana-man m. <i>essuie-main</i>
	pana-cul m. <i>torche-cul</i> (tussilage), <i>papier WC, torcheculatif</i> (pas général)
	panârd <i>torchon</i> (peu répandu)
panaris	<i>panaris</i>
pancârta	<i>pancarte</i> , var. pancârda
pance f.	<i>panse</i> , PANTICEM
	pançu, -ua <i>pansu, ventru</i>
panèt	<i>céréale</i> (maïs, millet), PANICUM (pas général)
panica	<i>panique</i> (peu répandu)
paniér	<i>panier</i> , PANARIUM
	paniér de nâs <i>muselière</i> (de veau)
	panière f. <i>panière, genre de panier</i>
	paneriê f. <i>panerée, contenu d'un panier</i>
	panetiér <i>vannier ambulant</i> (mot romand)
panossa	<i>serpillière</i> , PANNUCIA
	panossiér/panossar <i>récurer, "panosser"</i>
pansar	<i>panser, s'occuper de</i> (surtout le cheval) (pas général)
pant	<i>pan de mur, de toit, d'habit</i> PANNUS (pan rappellerait trop le <i>pain</i>)
	panél/panô <i>panneau</i> (rare)
	pan tél/pan tèt <i>pan de chemise, d'habit, molleton pour bébé</i>
	èpantrenâ <i>débraillé</i> (savoyard)
pantalon	<i>pantalon</i>
pantôfla	<i>pantoufle</i> (pas général)
papa¹	<i>papa</i> , parfois papâ
	pèpè <i>pépé, grand-père</i>
Papa²/-e	<i>Pape</i>
papèt(a)	<i>bouillie, brouet, purée, compote, soupe</i> (parfois papa³ , mots pas généraux)
papiér	<i>papier</i>
	paperasse/paperache f. <i>paperasse</i>
papotar	<i>papoter, dire des riens</i> (peu répandu)
Pâques	<i>Pâques</i> , *PASCUA
	fère ses pâques <i>faire ses pâques</i>
paquèt	<i>paquet</i>
	(em)paquetar <i>empaqueter</i>
	dèpaquetar <i>dépaqueter, déballer, démailloter</i> (rare)
pâquier	<i>pâturage, "pâquier"</i> , *PASCUARIUM
par é.	<i>paire</i> , PAREM (var pâr, pâr)
	par <i>pair, pareil, égal</i>
	empar <i>impair</i>

	<u>apare(l)vér</u> <i>mettre en paire, apparier, accoupler; appareiller, égaliser</i>
	<u>dèpare(l)vér</u> <i>déparier; dépareiller</i>
<u>parabola</u>	<i>parabole</i>
<u>parâda</u>	<i>parade, var. parârda</i>
	<u>para(r)dar</u> <i>parader</i>
<u>paradis</u>	<i>paradis; autel du St-Sacrement le Jeudi-Saint (pas général dans ce sens)</i>
<u>parâjo</u>	<i>parage (peu répandu)</i>
<u>paralisia</u>	<i>paralysie</i>
<u>parapèt</u>	<i>parapet (peu répandu)</i>
<u>parar¹</u>	<i>peler, éplucher, préparer (surtout alpin)</i>
<u>parar²</u>	<i>parer, se défendre (+ pron.) je pâro</i>
	<u>èparar/emparar</u> <i>emparer; protéger (+ pron.)</i>
	<u>empâra</u> <i>protection, aide, appui</i>
	<u>èpâra</u> <i>penture, barre de fer ou de bois parf. confusion entre les 2 mots</i>
<u>parassol</u>	<i>parasol (rare)</i>
<u>paratonêrro</u>	<i>paratonnerre</i>
<u>parc</u>	<i>parc, PARRICUS</i>
	<u>parcar</u> <i>parquer</i>
<u>parcèla</u>	<i>parcelle (peu répandu)</i>
<u>parchemin</u>	<i>parchemin</i>
<u>pardi</u>	<i>pardi (pas général, var. pardiu, pardine, pèrdi)</i>
<u>pardonar</u>	<i>pardonner</i>
	<u>pardon</u> <i>pardon</i>
	<u>pardonâblo</u> <i>pardonnable (pas général)</i>
<u>pâre</u>	<i>père, parf. animal mâle, PATREM</i>
	<u>pére</u> <i>père (dans le cas où le mot pâre est grossier, et pour un religieux)</i>
	<u>parâtro</u> <i>beau-père (Frib. paréthro, Aoste)</i>
	<u>parren</u> <i>parrain, PATRINUS</i>
	<u>patèrniât</u> <i>paternité (peu répandu)</i>
	<u>patriarch·e</u> <i>patriarche</i>
	<u>patrimouèno</u> <i>patrimoine</i>
<u>parent, -a</u>	<i>parent, apparenté, PARENTEM</i>
	<u>parentâ</u> f. <i>parenté</i>
	<u>aparentâ</u> <i>apparenté (rare)</i>
<u>parê(t)</u> f.	<i>paroi, cloison, *PARETEM</i>
<u>parêtre</u>	<i>paraître, PARESCERE, var. frib. parêthre</i>
	<u>je parèssu, il parêt, parèssê/-évo, parû/parèssu</u>
	<u>parucion</u> <i>parution (rare)</i>
	<u>aparêtre</u> <i>apparaître</i>
	<u>aparicion</u> <i>apparition</i>
	<u>disparêtre</u> <i>disparaître</i>
	<u>disparicion</u> <i>disparition</i>
	<u>comparêtre</u> <i>comparaître, paraître (rare)</i>
<u>pariana</u>	<i>punaise, voir punèse</i>
<u>pariér, -e</u>	<i>pareil, var. parèly, -e PARICULUS</i>
	<u>sen pariér/parèly</u> <i>sans pareil</i>
	<u>parièremet/parèlyemement</u> <i>pareillement (pas général)</i>
	<u>tot-pariér</u> <i>la même chose</i>
<u>parior</u>	<i>paroir, outil de maréchal, corroyeur, tonnelier, sabotier (pas général)</i>

pariyér *parier* (pas général, voir **gagiér**)
pari *pari* (rare)

parlar *parler*, **je pâro**
parlar n.m. *le parler* (rare)
parlement *façon de parler, langage ; patois local, plaidoirie* (pas général)
parlementar *parlementer, discuter* (pas général)
parlor *parleur, qui parle beaucoup* (rare)
parlouèr *parloir* (rare)
dèparlar *délirer, déraisonner, divaguer, radoter* (Ain, Isère)

pârma *paume de la main*, PALMA
on trouve fréquemment la forme **pôma**

paroche f. *paroisse*, (var. neuchâteloise **bérotche bâroche**), PAROCHIA
parochin *paroissien*

parola *parole*

parpelyon *papillon*, var. **papelyon**
parpiôla *coccinelle* (pas général, var. **bét'a bon Diô**)

parpen *pièce, paroi de construction* (pas général)

pârpière *paupière*, signifie parfois *cil*, PALPEBRA (manque en de nombreuses régions)

parren *parrain*, PATRINUS

parricido *parricide*

pârt f. *part, côté*, PARTEM
niona/nula pârt *nulle part* (pas général)
quârque pârt *quelque part* (pas général)
ôtra pârt *autre part, ailleurs* (pas général)
d'ôtra pârt *d'autre part* (rare)
la plepârt *la plupart* (pas général)

partâjo *partage*, var. rare **partiâjo**
partagiér *partager*
dèpartagiér *départager* (pas général)

partenèro *partenaire* (rare)

parterèt *couperet* (de boucher), PARTIRI (répandu mais pas général)

parti *le parti*
prendre son parti *prendre son parti*
partisan, -a *partisan* (peu répandu)

partia *partie*
parties pl. *testicules*

participacion *participation* (peu répandu)

particuliér, -e *particulier*

partir *partir* (pas général)
dèpârt *départ*

pâs *le pas*, PASSUS
pâs d'âno *pas d'âne* (plante, pas général)

pas *ne pas* (graphie simplifiée et différentielle de **pâs**, *le pas*, même prononciation)
pas més *pas davantage, ne...plus*
pas oncor(a)/p'oncor(a) *pas encore*

passar *passer* (+ pron.), **je pâsso**
passâ m. *le passé*, PASSATUS
passent *le passant*
pâssa-temps *passe-temps*

pâssa-mêio *valériane officinale, "passe-médecin"* (romand)
pâssa-rousa *passe-rose, rose trémière* (peu répandu)
pâssa *partie de cartes* (pas général)
passâblo *passable*
passâjo *passage*
passior m. *passage, passoir, échelle, marchepied, pour passer* (pas général)
passouère *passoire* (pas général)
passagiér *passager*
dépassar *dépasser*
dépassement *dépassement* (rare)
repassar *repasser* (le linge)
surpassar *surpasser, dépasser* (pas général)
trapâs m. *mesure, longueur d'un pas* (mot pas général)
trapassar *mesurer en pas* (pas général)
trèpassar *trépasser* (pas général, se confond parfois avec le précédent)
trèpâs *trépas* (rare)
passél *gros pieu, échalas, PAXELLUM* (largement répandu)
passelar *faire, planter des échalas* (surtout romand)
passon m. *petit échalas, piquet, barreau (chaise), échelon* (pas général)
pâsserâ *moineau, passereau, *PASSERONE, var. moniô*
passerèla *passerelle*
passion f. *passion*
passionar *passionner*
pastelye *pastille*
pastenalye *carotte, var. patenalye, passenalye, -âda, PASTINACA* (pas général)
pâstor *pâtre, berger, var. pâtor, pâtro, PASTOREM* (pas général)
pâ(s)tosa *bergère* (rare)
pâta *pâte, var. frib. pâtha, PASTA*
pâtonar/(em)pâtar *pétrir*
(em)pâtière *pétrin* (pas général)
pâté *pâté* (peu répandu)
pâtissiér *pâtissier* (peu répandu)
pâtisserie *pâtisserie* (peu répandu)
pata¹ *patte, précelt. *patta*
patu, -ua *pattu ; gonflé* (mot rare)
patalar *marcher, courir* (pas général)
patassiér *lambiner; brasser sans précautions* (peu répandu)
patôgiér *patauger* (pas général)
pata² *chiffon, "patte"; homme mou G *paita*
patin *chiffon ; patin*
patiér, -e *chiffonnier*
patolye *lambeau* (rare)
dèpatolvér *dégager, défaire* (surtout pron.) (pas général)
dèpatolyu *mal habillé, déguenillé* (romand)
empatonar/empatolvér *envelopper de toile, d'étoffe*
pataflar *bavarder, babiller, jacasser* (peu répandu)
patafla/pataflu et var. *bavard, lourdaud, nigaud* (pas général)
pataflan et var. *gifle, fessée* (peu répandu)
patata *pomme de terre, patate* (mot rare)

<u>patenta</u>	<i>patente</i>
<u>patentâ</u>	<i>patenté</i> (peu répandu)
<u>patèt, -a</u>	<i>lent, minutieux, lambin</i> (pas général)
<u>patetar</u>	<i>lambiner</i> (rare)
<u>patinar</u>	<i>patiner</i>
<u>patir</u>	<i>pâtir, souffrir, craindre</i> (raréfié)
<u>patouès</u>	<i>patois</i>
<u>patouesan(t), -a</u>	<i>patoisant</i>
<u>patrac(II)a</u>	<i>patraque, cassé</i> (pas général)
<u>patria/-ie</u>	<i>patrie</i>
<u>patrioto</u>	<i>patriote</i>
<u>compatrioto</u>	<i>compatriote</i>
<u>patriotismo</u>	<i>patriotisme</i>
<u>patriotico</u>	<i>patriotique</i>
<u>s'èxpatriar/-iyér</u>	<i>s'expatrier</i> (peu répandu)
<u>patrolye</u> f.	<i>boue</i> (pas général, parfois ce mot a pris le sens du mot français <i>patrouille</i>)
<u>patrolyér</u>	<i>patauger dans la boue, farfouiller</i> (pas général, signifie parfois <i>patrouiller</i>)
<u>dèpatrolyér</u>	<i>débourber</i> (rare)
<u>patrigotar</u>	<i>jouer dans la boue</i> (pas général)
<u>patron, -a</u>	<i>patron, patronne</i>
<u>pâtura</u>	<i>pâture, herbage de la prairie</i> , var. frib. <u>pâthura</u>
<u>pâturâjo</u>	<i>pâturage</i> (pas général)
<u>pâturar</u>	<i>pâturer, brouter, paître</i> (pas général)
<u>pavar</u>	<i>paver</i>
<u>pavâjo</u>	<i>pavage</i>
<u>pavê</u>	<i>pavé</i> (pas général)
<u>dèpavar</u>	<i>dépaver</i>
<u>pavelyon</u>	<i>pavillon (de jardin), tonnelle</i> (peu répandu)
<u>pavô(t)</u>	<i>pavot, *PAPAVUS</i> (pas général)
<u>pavon</u>	<i>paon, PAVONEM</i> , var. <u>pan</u>
<u>paven</u>	<i>païen, mécréant, athée, PAGANUS</i>
<u>pagan</u>	<i>païen, rustre</i> (rare)
<u>pavér</u>	<i>payer, PACARE</i> 'apaiser'
<u>pave</u>	<i>paie</i> (assez rare)
<u>pavement</u>	<i>paiement</i>
<u>pavor</u>	<i>payeur</i> (peu répandu)
<u>empavâblo</u>	<i>impayable</i> (rare)
<u>(sè) repavér</u>	<i>repayer, se venger</i> (peu répandu)
<u>pavis¹</u>	<i>pays, village, PAGENSEM</i>
<u>pavis², -isa</u>	<i>pays, "payse", personne du pays</i>
<u>pavisâjo</u>	<i>paysage</i> (peu répandu)
<u>pavisan, -a</u>	<i>paysan</i>
<u>dèpavisar/-siér</u>	<i>dépayer</i> (rare)
<u>pecar</u>	<i>piquer</i> (+ pron.), et nombreux sens dérivés : <i>manger, voler, bêcher, *PICCARE</i>
<u>repecar</u>	<i>repiquer</i> (sens divers, mot pas général)
<u>peca¹</u>	<i>pique</i> (as de), <i>pointe</i> (pas général)
<u>peca²</u>	<i>petit oiseau varié : pic, poulette, bouvreuil</i> (pas général)
<u>peca-bouesc/peca-brot/pic-vèrd</u>	<i>pivert, "pic-bois"</i>

peca-râva *fauvette* (Savoie)
peca-fuè *tisonnier, pique-feu* (pas général)
peca-usél *primevère, dauphinelle* (romand)
peca-tot *prodigue, dépensier* (rare, alpin)
pecor *piqueur* (rare)
pecura *piqûre*
pequent *piquant*
pecot *tige, manche, épingle*
pequèt *piquet, pic*
pecotar/pequetar *picoter, picorer, piqueter* (avec interaction entre les deux mots)
pequèta *piquette, boisson à base de vin sucré*
pia m./picha é. *pic, pivert*
pèce f. *sapin, épiceá, PICEA* (mot alpin), var. rare **èpicéa** (Ain, Jura)
pèchiér *pêcher (poisson), PISCARI*
pêche surtout dans **alar a la pêche** (*aller à la pêche*)
pêchior *pêcheur*
pêchiore/pêcherie *vivier, bassin, pêcherie* (Forez, Lyonnais, Dombes)
pèchiér *pêcher* (famille de mots surtout d'usage religieux, peu utilisée autrement)
pèchiè m. *péchè, PECCATUM*
pèchior *pêcheur*
pèchiosa/pècherèssa *pêcheresse* (rares)
pècadelye *peccadille* (rare)
pècllèt m. *clenche, fermeture en bois, loquet* (répandu, mais pas général)
pèclletar *fermer avec le loquet*
èpècllar *mettre en morceaux, briser, écrabouiller* (rare)
pecotin *picotin* (peu répandu)
pèdâla *pédale*
pèdalar *pédaler*
pedièt *pitié, PIETATEM 'piété'*
ped(i)ox,-osa *qui ressent ou inspire la pitié (compatissant, piteux)*
ped(i)ar *prendre en pitié, plaindre, regretter (un mort)* (pas général)
pitoyâblo *pitoyable* (rare)
pêds *poids, PENSUM* (la graphie devrait être **pês**, mais qui signifie *pois, haricot*)
pesar *peser, je pèso*, PE(N)SARE
pesâ f. *pesée*
pesent/pesant, -a *pesant, lourd*
pesantior f. *pesanteur*
apesar/apesentir *peser, soupeser, rendre plus lourd* (+ pron.)
repesar *repeser*
pege f. *poix, var. rare pêx, PICEM*
pegiér/pegessiér *poisser, coller, enduire de poix*
empègenar/empegiér *enduire, encoller de poix*
dèpègenar/dèpegiér *décoller, dépoisser ; quitter, rompre une liaison*
pegient *collant, poisseux* et var.
peju *savetier, cordonnier, sobriquet de celui qui utilise la poix* (pas général)
peion *fruit collant : cône, pomme de pin...* (pas général)
pêx-rèsenà *poix-résine* (pas général)

pegnér *peigner* (+ pron.), var. **penar**, *PECTINARE **je pé(g)no**
èpenassiér *peigner le chanvre* (rare)
pé(g)no *peigne, démêloir*, PECTINE
pegnê f. *coup de peigne, chose peignée* (peu répandu)
pegnèta/èpenassior *petit peigne, surtout pour le chanvre* (pas général)
pegnér(o) *peigneur de chanvre* (pas général)
dèpegnér *dépeigner, décoiffer*

pegnon *pignon ; cône de pin ; débris de foin* (mot et signification pas généraux)
pél f. *peau*, PELLEM (certains dérivés ont été influencés par PILUS, *poil*)
pèlve f. *pellicule, écaille, écale*
pelyèta *membrane, fruit écorcé*
pelyon¹ *bogue de châtaigne* (pas général)
(è)pelar/(è)pelyér *peler, écaler, (s')écailler* (voir le suivant)
dèpelar/dèpelyér *détacher, défaire, plumer, épiler, effeuiller* (cf. le précéd.)
dèpelyotar/dèpiôtar/dèpiôlar *enlever la peau, dépiauter* (localisés)
pelâ *pelé, chauve* (pas général, var. rare **chôvo**)
pelâjo *pelage* (répandu mais pas général)
pelisse *pelisse, peau lainée, fourrure* (peu répandu)
pelura f. *pelure, épilure* (répandu mais pas général)
pelyandra *peau, peau du lait, chair pendante, fanon, guenille, vagabond*
pêl m. *poil, cheveu*, PILUS (ce mot a influencé certains dérivés de PELLEM, *peau*)
pèlox, -osa/pèlu, -ua *poilu, chevelu* (mots peu répandus)
pèlosèla *petite châtaigne* (Lyon, Forez)
peluche *peluche, poil* (peu répandu)
pelyon² *paupière, cil des paupières* (pas général)
pelyonar *cligner des yeux; neigeoter* (pas général)

péla *la poêle*, PATELLA 'petit plat'
pèlâ f. "*poêlée*" : *soupe, bouillie, fricassée, gratin, omelette* (mot pas général)

pelagouar m. *sainfoin, luzerne, thym, serpolet, marjolaine, origan* (mot pas général)
pèlerin, -a *pèlerin*
pèlerina *pèlerine (vêtement)*
pèlerinâjo *pèlerinage*

pèlo *le poêle, chambre*, var. **pêlyo, pouèlo**, PENSILIS
pèlyo d'Amont *Paradis* (la chambre d'en haut) Fribourg
pèlâ f. "*poêlée*" : *omelette, bouillie, fricassée*

pelôta *pelote*
peloton *peloton, ce qui enfile la bobine du rouet*
pelotar *peloter, tâter, caresser*

pêna *peine*, POENA
penâblo/peniblo *pénible*
pênar *peiner, souffrir*
pènalitât *pénalité*

pèna *suif, saindoux, graisse de porc, "panne"* (pas général)
penar *peigner, voir pegnér*
penates fpl. *pénates, chez soi* (mot rare)
penchiér *pencher, verser*, *PENDICARE (pas général)
pendent¹ *pendant, prép.*, var. **(da)ment(e)**
pendre *pendre* (+ pron.), PENDERE
je pendo, il pend, pendu, -ua

pendâblo *pendable* (peu répandu)
pendolvér/pendolar *pendouiller, pendiller*
pendol(y)on *ce qui pendouille : barbillons du coq, lambeau, chapelet d'objets*
pendent²/pendél *pendant, pendentif* (mots pas généraux)
pendior *pendoir* (peu répandu)
apendre *suspendre* (rare)
dèpendre *dépendre*
dèpendu *dépendu, grand mince, aux vêtements mal ajustés* (pas général)
dèpendance *dépendance* (bâtiment, subordination) (pas général)
endèpendent, -a *indépendant*
endèpendence *indépendance*
repèndua f. *versant* (mot alpin, pas général)
suspendre *suspendre* (peu répandu)
suspension *suspension* (en partic. *lampe*)

pendula *pendule*
penetrar *pénétrer* (pas général)
pènitence *pénitence*
pensâ¹/-sêre f. *pensée, violette* (mots pas généraux)
pensar *penser, PENSARE*
sè pensar *croire, s'imaginer que* (pas général)
repensar *repenser* (peu répandu)
empensâblo *impensable* (rare)
pensâ² f. *pensée, idée* (pas général)
pensièra f./**pensent/pensament** *inquiétude, souci* (mots pas généraux)

pension *pension, retraite*
pensionâ *pensionné, retraité*
pensionèro *pensionnaire*

penta *pente, *PENDITA* (pas général)
en/de penta *en pente* (pas général)
pentu, -ua/pentox, -osa *pentu, en pente* (mots rares)
pentaven *framboise sauvage, noire* (peu répandu)
Pentecouta/-es *Pentecôte, var. frib. Pentecoutha*

pépia *pépie* (quelquefois **pépie**)
pepin *pépin* (pas général)
pèpinière *pépinière* (pas général)
pequèrna *chassie* (*humeur gluante aux yeux*)
pequèrnox, -osa *chassieux*

per *par, graphie simplifiée pour *pèr, le plus souvent [p(I)], PER*
 (réalisations souvent identiques à celles de **por**, *pour*)
de pèr (sè) *de soi-même, sans aide, tout seul* (peu répandu)
per l'amôr *parce que* (local, romand, dauphinois)
perce que/porce que *parce que*
permié *parmi, chez, en soi*
per-cé/per-(i)que *par ici*
per-ce-outre *par ici* (romand)
per-dessus *par-dessus*
per-lé *par là*

pêr(ôl) m. *chaudron, grande marmite* (pas général), C *parion
pêrolâ f. *contenu d'une grande marmite, bouillie pour le bétail* (rare)
pêrolor/pêroror *chaudronnier* (Lyon, Forez)
percêvre (a)*percevoir ; entendre* (pas général)
pèrçu/pèrciu *perçu*
pèrcèptor *percepteur*
pèrcèpcion *perception* (souvent *des impôts*)
perche¹ f. *perche, gaule*, PERTICA
pèrchèt(a) *perche, petite perche* (peu répandu)
pèrchiér *percher* (+ pron.) (pas général)
perche² f. *perche* (poisson), PERCA (pas général)
pêrche f. *pêche* (fruit), PERSICA (le r ne se prononce pas partout)
pèrchiér *pêcher* (arbre)
pèrciér *percer, je pèrço* PERTUSIARE
pèrce-nê *perce-neige*
pèrce-orelve *perce-oreille*
pèrçerèt(a) *vrille, percerette* (outil de menuisier, mots pas généraux)
pèrcllu, -ua *perclus* (rare)
pèrdix f. *perdrix*, var. **pèdrìx**, PERDICEM
pèrdre *perdre*, PERDERE (le premier r ne se prononce pas partout)
je pèrd(i)o, pèrds, pèrd, pèrdens, pèrdéd, pèrd(i)ont
pèrdê/pèrdévo, pèrdré, pèrdéso, il pèrdét *il perdit*
pèrdent, -a *perdant*
pèrdu, -ua *perdu*
pèrta/pèrda *perte, dommage, malheur*
pèrdicion *perdition*
dèpèrdre *oublier, faire perdre* (pas général)
sè dèpèrdre *s'égarer, se perdre* (pas général)
dèpèrdicion *déperdition, perte, dépérissement* (rare)
pèrès(s)e f. *paresse*, PIGRITIA (pas général)
pèrès(s)ox, -osa *paresseux*
s'aperèsiér *devenir paresseux* (Lyon, Forez)
perét m. *poire*, var. **peru, père** f. (rare), *PIRUCEUS
periér *poirier*
pèrfèt, -a *parfait*, var. **parfèt, -a** (famille de mots non trouvée partout)
pèrfètament/parfètament *parfaitement*
pèrfèccion *perfection*
pèrfèccionar *perfectionner*
pèrioda *période* (rare)
pèrir *périr* (pas général)
dèpèrir *dépérir*
pèrta *perle*
pèrmanent, -a *permanent* (peu répandu)
pèrmanence *permanence* (rare)
pèrmetre *permettre* (+ pron.)
je pèrmèto, il pèrmèt
pèrmês, -s(s)a/pèrmètu, -ua *permis*
pèrmission *permission*
pèrpètuitât *perpétuité*

<u>Pèrpignan</u>	<i>Perpignan</i>
<u>pèrpignan</u>	<i>fouet (en micocoulier de Perpignan) (rare)</i>
<u>pèrquisicion</u>	<i>perquisition (rare)</i>
<u>pèrresél</u>	<i>persil, *PETROSILIUM</i>
<u>pèrriér</u>	<i>gésier, interprété comme PETRARIUM (Lyon, Ain, Dauphiné)</i>
<u>pèrroquèt</u>	<i>perroquet, var. rare <u>papagâl</u></i>
<u>pèrruca</u>	<i>perruque</i>
<u>pèrruquiér</u>	<i>perruquier, coiffeur (non trouvé en Suisse romande)</i>
<u>pèrs, -a</u>	<i>bleu-vert, pers (peu répandu)</i>
<u>pèrsècutar</u>	<i>persécuter</i>
<u>pèrsècucion</u>	<i>persécution</i>
<u>pèrsévèrar</u>	<i>persévérer</i>
<u>pèrsèvèrence</u>	<i>persévérance</i>
<u>pèrsistar</u>	<i>persister, affirmer (pas général)</i>
<u>pèrsona</u> f.	<i>la personne</i>
<u>ne... pèrsona</u>	<i>ne personne (assez rare et localisé)</i>
<u>pèrsonâjo</u>	<i>personnage (pas général)</i>
<u>pèrsonifiar</u>	<i>personnifier (rare)</i>
<u>pèrsuadar</u>	<i>persuader (peu répandu)</i>
<u>pertot</u>	<i>partout</i>
<u>pèrtués</u>	<i>trou, pertuis, PERTUSIUM</i>
<u>mille-pèrtués</u>	<i>mille-pertuis</i>
<u>pèrtusiér</u>	<i>trouer, percer, *PERTUSIARE (assez rare, voir <u>pèrciér</u>)</i>
<u>pèrturbator</u>	<i>perturbateur (rare)</i>
<u>pèrvenche</u>	<i>pervenche (trouvé surtout en Suisse romande)</i>
<u>pèrvèrtir</u>	<i>pervertir (peu répandu)</i>
<u>pèrvèrsion</u>	<i>perversion (rare)</i>
<u>pés</u> m.	<i>pis, tétine de vache, PECTUS (peu répandu)</i>
<u>pês</u> m.	<i>pois; haricot, PISUM</i>
<u>pesèt(a)</u>	<i>vesce, pois, légumineuse</i>
<u>pesar</u>	<i>voir <u>pêds</u>, poids</i>
<u>pêsson</u>	<i>poisson, *PISCIONEM</i>
<u>pêssonniér, -e</u>	<i>poissonnier</i>
<u>empêssonar</u>	<i>empoissonner (mettre des poissons dans un étang) (Ain)</i>
<u>pèsta</u>	<i>peste</i>
<u>pèstar</u>	<i>pester</i>
<u>empèstar</u>	<i>empester</i>
<u>dèpèstar</u>	<i>désinfecter, ôter la mauvaise odeur (rare)</i>
<u>pèstiferâ</u>	<i>pestiféré (rare)</i>
<u>pèt</u>	<i>pet, PEDITUM</i>
<u>pèt-de-lop</u> m.	<i>vesse-de-loup (localisé)</i>
<u>petar</u>	<i>péter, éclater</i>
<u>pètoux, -osa</u>	<i>péteur, péteux, poltron (pas général)</i>
<u>pètârd</u>	<i>pétard, plante qui sert aux enfants à en fabriquer</i>
<u>pètardar</u>	<i>pétarder, tirer des coups répétés de fusil (pas général)</i>
<u>petance</u> f.	<i>pitance, var. <u>pedance</u></i>
<u>(a)pedanciér</u>	<i>mettre en appétit, manger du pain avec autre chose, assaisonner, restreindre (+ pron.)</i>

<u>petas</u>	<i>pièce d'étoffe</i> (Lyon, Forez)
	<u>petassier/rapessodar</u> <i>raccomoder, ravauder</i> (mots peu répandus)
<u>petél</u>	<i>pilon pour mortier</i> , PISTILLUM (pas général)
	<u>pitâr</u> <i>piétiner, fouler, piler</i> (pas général)
<u>pètelyér</u>	<i>pétiller</i> (pas général)
<u>pèticion</u>	<i>pétition</i> (peu répandu)
<u>petit</u>	<i>petit</i> , var. <u>petiôt/petiôd, -a</u> C *pittittus
	<u>petit a petit</u> <i>petit à petit</i>
	<u>petit-fily/-garçon</u> <i>petit-fils</i>
	<u>petita-filye</u> <i>petite-fille</i>
	<u>petits-enfants</u> <i>petits-enfants</i> (rare)
	<u>petiolin, -a</u> <i>petiot</i> (avec var., pas général)
	<u>petiolar/-nar/-tar</u> <i>faire des petits, des enfants</i> (mots pas généraux)
<u>pètola</u>	<i>crottin de chèvre, de mouton</i> (pas général)
	<u>pètolar</u> <i>pétoler, faire des crottins</i> (pas général)
<u>pètrir</u>	<i>pétrir</i> , PISTRIRE (Ain, Jura, Doubs)
	<u>pètriér(e)</u> et var. <i>pétrin, pétrissoire</i>
<u>petro</u>	<i>poitrine des volatiles, gésier</i> , *PECTORE
	<u>petro-rojo</u> <i>rouge-gorge</i> (non trouvé à Aoste)
	<u>pètrâly</u> <i>poitrail, poitrine d'animal, lanière ventrale</i> (pas général)
	<u>(em)pètrâ</u> <i>qui a trop mangé ; lourdaud, empêtré, rustre</i>
<u>pètrole/-o</u>	<i>pétrole</i>
<u>petufla</u>	<i>vessie</i> , var. <u>pet(h)ubla</u> (mot pas général)
<u>peva, -o</u>	<i>cône de pin, de sapin</i> , var. dont <u>bovata, pevot(a)</u>
<u>pêvro</u>	<i>poivre</i>
	<u>pêvrar</u> <i>poivrer</i>
	<u>pêvrière</u> f. <i>poivrière</i>
	<u>pêvron</u> <i>poivron, piment</i> (mot rare)
<u>pèx</u> f.	<i>paix</i> , var. valdôtaine <u>pèce</u> , PACEM
	<u>pèsiblo</u> <i>paisible</i> (pas général)
	<u>apèsiér/aquèsiér</u> <i>apaiser</i>
<u>piafar</u>	<i>parler beaucoup, piaffer</i> (mot pas général)
<u>pialyér</u>	<i>piailler, criailler</i>
	<u>pioular</u> <i>piauler</i> , PIPILARE
	<u>pioula</u> <i>femme qui se lamente, pleure, sans motif</i> (peu répandu)
	<u>piornar</u> <i>pleurnicher, grogner</i> (pas général)
<u>piârda</u>	<i>pioche, hache</i> (Lyon, Ain)
	<u>piardar</u> <i>piocher</i> (Lyon, Ain)
<u>pic</u>	<i>pic</i> (outil), div. var. : <u>piva...</u> (pas général)
<u>picre</u> m.	<i>(mauvais) cheval, rosse</i> , G Bigger, Picker (romand, savoyard)
<u>pièce</u>	<i>pièce</i> , C *pettia
	<u>dèpeciér</u> <i>piller, détruire, mettre en pièce</i> (répandu mais pas général)
<u>pieche</u> f.	<i>pioche avec pic, fossoir</i> (répandu)
	<u>piechiér</u> <i>piocher</i> (répandu)
	<u>piechon</u> <i>petite pioche</i> (moins répandu)
	<u>piechonar</u> <i>donner des petits coups de pioches</i> (peu répandu)
<u>pied</u>	<i>pied ; 33 cm</i> , PEDEM (les var. se divisent surtout en <u>pi</u> et <u>pya</u>)
	<u>d'en-pied</u> <i>debout</i> (rare)
	<u>pied-a-pôl</u> m. <i>renoncule</i> (répandu mais pas général)

pièd bot *pièd bot*
trepied *trépied* (pas général)
peton/pioton *petit pièd, peton, pièd de bœuf*
pedon *piéton, facteur, fantassin* (rare)
piâ f. *trace de pas, piste, PEDATA* (localisé)
piatalve f. *menu peuple, fretin* (rare)
piatar/piatenar *frapper du pièd, piétiner, trépigner*
pidar *mesurer avec les pièds, PEDARE* (pas général)
dèpiar *déplacer le pièd* (pas général)
dèpiâ *nu-pièds, boiteux, pauvre, blessé au pièd* (pas général)
empiatar *embarrasser aux pièds, entraver, empiéter* (pas général)
piona f. *pédale (rouet, meule)* (alpin)
pionar *pédaler, remuer les pièds* (alpin, rare)
pièjo *piège, var. fréq. pièg-e* (répandu mais pas général)
pierra *pièrre, PETRA*
pierra a fuè *pièrre à feu*
pièrrox/pièrralox, -osa *pièrreux* (assez rare)
pièrriér(e) *lieu tout en pièrre* (pas général)
pièrreyor *mineur* (surtout Forez, Lyonnais)
pièrreyér *jeter des pièrres, se battre à coups de pièrre* (assez rare)
empièrrar *empièrrer* (rare, surtout alpin)
èpièrreyér *èpièrrer*
piès m. *linge, serviette, PIT(T)ACIUM*
piètât *pièté* (rare, aussi **mont de piètât**)
pignochiér *pinaiiller, tatillonner, manger du bout des dents* (répandu mais pas général)
pila¹ *pile (tas, pilier), PILA*
piliér *pilier* (pas général)
empilar *empiler* (rare)
pila² *poule* (rare, surtout fribourgeois)
pipi m. *poule* (mot peu répandu)
pilyot, -a *poussin* (peu répandu)
pilar *piler, PILARE* (pas général)
pilon *pilon, mortier* (pas général)
pilula *pilule*
pilyér *piller* (répandu mais pas général)
pilyâjo *pillage* (peu répandu)
pimbèche *pimbèche, var. primbèche* (romand, savoyard)
pimpar (sè) *se pimper, bien s'habiller* (pas général)
pin *pin* (rare)
pinâ, pinâda, pinatèla *pinède* (rare)
pinalyér *pinaiiller, avoir des difficultés à faire* (peu répandu)
pinalyor *pinaiilleur* (rare)
pinciér *pincer, var. pinçar, *PINCTIARE*
pinciê/pincâ f. *pincée*
pince f. *pince, pincette*
pindre *peindre* (rare)
pintrol-e *peintre* (mot peu répandu)
pintura *peinture*
pinturar/pintolar *peindre*

	dèpintar <i>dépeindre</i> (rare)
	pinçô <i>pinceau</i> (peu répandu)
pingro, -a	<i>avare, acariâtre, distant</i> (peu répandu)
pinjon	<i>pigeon</i> , PIPIONEM
	(pinjon) ramiér <i>pigeon ramier</i> (rare)
	pinjoniér(e) <i>pigeonnier</i> (pas général)
	apinjonar <i>attirer, appâter, amadouer</i> (+ pron.) (peu répandu)
pinta	<i>pinte; taverne</i> (pas général)
	pintar <i>soûler</i> (pas général)
	pintiér, -e <i>pintier, restaurateur</i> (romand)
pintâda	<i>pintade</i> , var. pintârda
Piogre	lieu imaginaire, où l'on envoie les importuns (alpin, rare)
	a Piogre, vô ils fèrront les moches réponse à un importun : <i>à Piogre, où on ferre les mouches.</i>
piôla	<i>hache</i> (pas général), prob. G happja
	piolèt <i>piolet</i> (pas général)
	piolèta <i>hache, primevère à grandes feuilles</i> (peu répandu)
piolv	<i>pou</i> , PEDUCULUM
	(è)piolvér <i>épouiller</i> (également pron.)
	piolvox, -osa <i>pouilleux, miséreux</i>
	piolyon <i>pou des poules, de volaille</i> (rare)
pioupiou	<i>soldat d'infanterie</i> (familier, peu répandu)
pipa	<i>pipe</i> , *PIPPA
	pipâ f. <i>pipée, pipe pleine</i>
	pipar <i>piper mot; fumer; boire</i> (mot pas général)
	pipèta <i>primevère, colchique, narcisse, crocus ; pipette</i> (mot pas général)
pipi m.	<i>pipi ; poule</i> (mot pas général)
pir(e)	<i>pire, pis</i> , PEJOR
	dans certains parlars, renforce le verbe (surtout à l'impératif) : <i>donc, seulement</i>
piramida	<i>pyramide</i>
pisê m.	<i>mur en terre, pisé</i> (pas général)
pisier	<i>piler</i> , *PINSIARE, PISARE (pas général)
	pise f., pison, piseron <i>pile à broyer, mortier</i> (pas général)
pissier	<i>pisser, uriner</i> , *PISSIARE
	pisse f. <i>pisse, urine</i>
	pisse-en-liét/pissenliét <i>pissenlit</i>
	pissèta <i>écoulement d'eau</i> (pas général)
	pissiê f. <i>"pissat"; ondée, averse</i> (assez rare)
	pissior, -osa <i>pisseur</i> (pas général)
	pissotar <i>pissoter</i> (pas général)
pista	<i>piste</i>
	pistar <i>pister, se dépêcher</i> (mot pas général)
	dèpistar <i>dépister</i> (rare)
pistola	<i>pistole (10 francs)</i> (pas général)
pistolèt	<i>pistolet</i>
piston	<i>piston</i>
pistroulve f.	<i>boisson désagréable, de mauvaise qualité</i> (peu répandu)
pivo	<i>peuplier d'Italie, peuplier noir</i> , var. pivôl(a) , POPULUS (pas général)
pivot	<i>pivot</i>

pivouèno/-a *pivoine* (rare)

placa *plaque; livre (de beurre); fer à repasser* (mot pas général)

placar *plaquer, cesser* (mot pas général)

placârd *placard, armoire, buffet ; affiche*

place *place, avec var. plâce / plâce, *PLATTEA*

placiér *placer*

placement *placement* (peu répandu)

dèplaciér *déplacer*

remplaciér *remplacer*

emplacement *emplacement* (peu répandu)

plafon(d) *plafond* (pas général)

plafonar *plafonner* (peu répandu)

plage *plage* (mot rare)

plan, -a adj. *plat, plan, PLANUS*

plan m. *surface plane; plan*

plan adv. *tout doucement*

plan-pied *rez-de-chaussée* (pas général)

plana¹ *plaine*

planenc, -che/planiér, -e *habitant de la plaine* (mot pas général, parf. dépréciatif)

plana² *rabot pour aplanir, "plane"*

planar *planer* (pas général)

aplanar/aplanir *aplanir, caresser*

d'aplan *d'aplomb, var. d'aplomb*

planche *planche, PLANCA*

planchiér *plancher, parf. grenier*

planchevér *poser un plancher* (peu répandu)

planèta *planète*

planta *plante, arbre*

planter *planter*

sè planter *s'embourber* (pas général)

planto, -a *planté, debout* (Ain)

dèplanter *déplanter, transplanter* (rare)

plant *plant* (pas général)

planton *planton, jeune plant*

plançon *branche d'arbre, épieu; plant (à repiquer)* (Lyon, Forez, Ain)

plantior *plantoir* (Ain)

planta-chous *plante-choux* (Ain)

transplanter *transplanter* (pas général)

plantain *plantain, PLANTAGINEM*

plastron *plastron*

plat, -a *plat, horizontal, mince, PLATTUS*

plat m. *le plat*

plata/platena *plaque (de cheminée, du poêle)* (mots pas généraux)

platél *plat, plateau, vaisselle; planche*

platelâ f. *platée, contenu d'un gros plat*

aplat *aplat, à plat* (peu répandu)

aplatir/aplatar *aplatir, écraser* (+ pron.)

replat *replat*

platâna/-o *platane*
plâno *érable plane, érable blanc, PLATANUS*

plâtro¹ *plâtre*
emplâtro *emplâtre, gifle, aussi injure*
emplâtrar *emplâtrer, salir, enchevêtrer, aplatir, gêner (pas général)*
plâtrar *plâtrer (pas général)*
dèplâtrar *déplâtrer, débarrasser d'un emplâtre (Ain)*

plâtro² *place, place publique (pas général)*

plave *plaie, PLAGA (pas général)*

plèdevér¹ n. *plaidoyer (rare)*
plèdevér²/plèdar *plaider*
plèdor *plaideur (peu répandu)*

plen *plein, PLENUS*
plèna *pleine ; grosse, enceinte*
tot plen *tout plein, beaucoup (répandu mais pas général)*

plendre *plaindre (surtout pron.), var. **plegnér**, PLANGERE*
je plègno, il plend, plegnu/plent, -a
plegnent *le plaignant; qui se plaint toujours*
plenta *plainte*
complenta *complainte, chanson plaintive (pas général)*

plére *plaire (également pron.), PLACERE*
plèso, plés, plét, plésens, pléséd/plède, plésont
plésê, pléré, plésés(s)o
plèsent, plèsu/plu (rare), **-ua**
se / s'il / s'o vos plét *s'il vous plaît*
plèsent *plaisant*
plèsentar *plaisanter (pas général)*
plèsenterie *plaisanterie (peu répandu)*
plèsence *plaisance, lieu agréable, convenance (mot peu répandu)*
plèsir *plaisir*
dèplèsir *déplaisir (rare)*
(a)complère *complaire (+ pron.)*
complèsent, -a *complaisant*
complèsence *complaisance*
dèplère *déplaire*
dèplèsent *déplaisant*

ples *plus, PLUS (var. très localisées : pe, pru, pi, plu)*
ples que *plus que (var. **més que**)*
surplus *surplus (rare)*

plèssiér *plisser, repasser, rider (mot peu répandu)*

pletout *plutôt, (différent de **ples tout** *plutôt*)*

plevér *plier, ployer, **je plèvo**, PLICARE*
aplevér *atteler*
dèplevér *dételer, déplier*
plê *pli (pas général)*
replevér *replier (+ pron.)*

plinta *plinthe (mot peu répandu)*

ploge f. *pluie*, var. rare **plove**, PLUVIA
plogiox/ploviox, -osa *pluvieux* (mots pas généraux)
paraplu, var. rare **paraploge** m. *parapluie*

ploma *plume*, PLUMA
plomâche m. *panache, plumeau* (mot pas général)
plomâjo *plumage* (mot pas général)
plomèt *plumet*
plomiér *plumier (écolier)* (Savoie)
plomar *plumer, peler, éplucher*
plomures *épluchures (pommes de terre)* (peu répandu)
dèplomar *déplumer, voler, dépouiller, ruiner* (+ pron.)
(r)emplomar *(r)emplumer* (Suisse romande, Ain)

plomb *plomb*, PLUMBUM
plombar *plomber, utiliser le fil à plomb* (mot pas général)
d'aplomb *d'aplomb*, var. **d'aplan**

plongier *plonger*, *PLUMBICARE
plongiê f., **plonjon** *plongée, plongeon* (mots pas généraux)

plorar *pleurer*, PLORARE, **je plôro**
plor(i)ox, -osa *pleureur, pleurnichard* (pas général)
dèplorar *déplorer, pleurer sur* (pas général)
dèplorâblo *déplorable* (pas général)
traplorar et var. *suinter* (pas général)
chantaplorà *entonnoir pour remplir les tonneaux* (alpin, rare)

plôt *plot, billot, bloc de bois*
plôta *patte*, var. **piôta** d'origine probt différ., PES, PLAUTUS (répandu)
pioton *petit pied (enfant), pied de porc, de bœuf* (pas général)

plotèt *brique, moellon* (Lyon, Ain)
plovêr *pleuvoir*, var. **plô(v)re**, PLOVERE
plôt, plovêt, plov(et)rat, plovés(s)e, plovu/plu
pluvegnér *pleuvoir légèrement*

plurèsia/-e *pleurésie*, var. **purèsia/-e**
plusiors *plusieurs*

poblo *peuplier*, PÖPULUS, voir **pivo**

pocar *donner des coups de tête (chèvres)* (Lyon, Ain)
pochârd, -a *pochard* (rare)

poche f. *louche, écumoire, puisoir*
pochiê f. *une pleine louche*
pochon *petit récipient, cuiller à pot*

pociér *téter* (pas général)
poce/popa f. *téton, pis de la vache, mamelle, trayon*, *PUPP(I)A
var. plus rares **poçon/popél**

poème *poème*
poèsia *poésie*
poète/-o m. *poète*

pôfar *pouffer, rire, être essoufflé* (peu répandu)
èpôfar *renvoyer (air, fumée) par à-coup, évider un tube de sureau, gicler*
poufiasse *grosse femme, vulgaire* (peu répandu)

pôjo *pouce*, POLLICEM

<u>pôl</u>	<i>coq</i> , PULLUS (assez rare), var. rares <u>coq</u> , <u>jal</u> (Forez, Dauphiné), GALLUS
<u>piéd-a-pôl</u>	m. <i>renoncule</i> (répandu mais pas général)
<u>polalve</u>	f. <i>volaille, poule(s)</i>
<u>polalyér(e)</u>	<i>poulailler</i> (pas général)
<u>polârda</u>	<i>poularde de Bresse</i> (Ain)
<u>polèt, -a</u>	<i>poulet(te), coq</i>
<u>polaton</u>	<i>poulet</i> (pas général)
<u>polatar</u>	<i>cocher, chaucher, couvrir une poule (coq)</i> (pas général)
<u>polenta</u>	<i>(plat, semoule de) maïs</i> (surtout alpin), POLENTA
<u>pôlia</u>	<i>poulie</i> (pas général), var. <u>poulie</u>
<u>polir</u>	<i>polir</i> (pas général)
	<u>poli(t), -a</u> <i>poli, joli, gracieux</i> (mot peu répandu)
	<u>politèsse</u> <i>politesse</i> (pas général)
<u>police</u>	<i>police, commissaire, tribunal</i>
<u>polisson, -a</u>	<i>polisson</i> (pas général)
<u>politica</u>	<i>politique</i>
<u>polka</u>	<i>polka (danse)</i>
<u>pôls</u>	<i>pouls</i> (rare)
<u>poluar</u>	<i>polluer</i>
	<u>polucion</u> <i>pollution</i>
<u>polyen</u>	<i>poulain, *PULLIANUS</i>
	<u>polyêna</u> <i>pouliche</i>
	<u>polyenar</u> <i>pouliner, mettre bas (jument)</i>
<u>poma</u>	<i>pomme</i> , POMA 'fruits'
	<u>poma d'oût</u> <i>pomme hâtive</i>
	<u>pomâ</u> <i>pommé (chou, laitue)</i>
	<u>pomelâ</u> <i>pommelé</i>
	<u>pomiér</u> <i>pommier</i>
	<u>pomèta</u> <i>pommette; airelle</i> (pas général)
<u>pomâda</u>	<i>pommade ; cidre, marc</i> var. <u>pomârda</u>
	<u>pomâ(r)dar</u> <i>pommader</i>
<u>pompa</u>	<i>pompe (à incendie)</i>
	<u>pompar</u> <i>pomper</i>
	<u>pompiér</u> <i>pompier</i>
<u>pompon</u>	<i>pompon</i>
	<u>pomponar</u> <i>pomponner</i> (pas général)
<u>ponce</u>	<i>(pierre) ponce</i>
<u>pont</u>	<i>pont</i> , PONTEM
<u>pontél</u>	<i>chantier, support (de tonneau, de métier)</i> (pas général)
<u>pontificat</u>	<i>embonpoint, santé, prospérité</i> , var. <u>portificat</u> (peu répandu)
<u>pontonâjo</u>	<i>échafaudage</i> (pas général)
	<u>pontonar</u> <i>faire des échafaudages, grimper sur les échafaudages</i> (id.)
<u>poplo</u>	<i>peuple</i> , POPULUS
	<u>poplar</u> <i>peupler</i> (peu répandu)
	<u>repoplar</u> <i>repeupler</i> (rare)
	<u>dèpoplar</u> <i>dépeupler</i> (+ pron.)
	<u>populace</u> f. <i>populace, population</i> (mot peu répandu)
	<u>populacion</u> <i>population</i>
	<u>populèro, -a</u> <i>populaire</i>

<u>pôpon/-in</u>	<i>poupon, poupin</i> (répandus)
	<u>pôpa/pôpena</u> <i>poupée</i>
	<u>popenar</u> <i>pouponner</i> (pas général)
<u>por</u>	<i>pour</i> , PRO > POR (réalisations <u>pe(r)</u> , <u>par</u> , <u>po</u> , <u>pour</u> , <u>pre</u> , souvent identiques à celles de <u>per</u> , <i>par</i>)
	<u>porquè</u> <i>pourquoi</i>
<u>pôr</u>	<i>poireau</i> , var. <u>porrèl</u> , PORRUM
	<u>porrèta</u> <i>semis de poireau</i> (pas général)
<u>porcelana</u>	<i>porcelaine ; berce, pourpier</i>
<u>porcion</u>	<i>portion ; pré communal</i>
	<u>proporcion</u> <i>proportion</i>
	<u>proporcionar</u> <i>proportionner</i>
<u>pôrmon</u>	<i>poumon</i> , PULMONEM
	<u>pormonia</u> <i>pneumonie, maladie des poumons</i> (pas général)
<u>porpa</u>	<i>chair, "pulpe"</i> , PULPA (pas général)
	<u>porpu, -ua</u> <i>charnu</i> (pas général)
	<u>porpèt/porpèsson</u> <i>mollet</i>
<u>pôrt</u>	<i>port de mer ; transport</i> (mot pas général)
<u>pôrta</u>	<i>porte</i> , PORTA
	<u>portâl</u> <i>portail</i> (peu répandu)
	<u>portelyon</u> <i>petite porte en barrière</i> (pas général)
	<u>portevér</u> <i>ouvrir/fermer sans cesse les portes, aller de porte en porte</i> (rare)
	<u>portier</u> <i>portier</i>
	<u>portière</u> <i>portière</i>
<u>portant</u>	<i>pourtant</i> (répandu mais pas général), var. rare <u>por-o</u>
<u>portar</u>	<i>porter</i> , PORTARE, <u>je pôrto</u>
	<u>pôrtafôlye</u> <i>portefeuille</i>
	<u>pôrta-monéya</u> <i>porte-monnaie</i>
	<u>portâ</u> f. <i>portée</i>
	<u>port(i)or</u> <i>porteur</i>
	<u>aportar</u> <i>apporter</i>
	<u>raportar</u> <i>rappporter, produire, redire</i> (pas général)
	<u>rapôrt</u> <i>rapport, produit, rendement</i> (pas général)
	<u>raportior</u> <i>rapporteur, cancanier</i> (pas général)
	<u>comportar</u> <i>comporter</i> (+ pron.)
	<u>dèportar</u> <i>déporter, renoncer ; (pron.) se défaire, se libérer</i> (mot pas général)
	<u>emportar</u> <i>emporter</i> (+ pron.)
	<u>remportar</u> <i>remporter</i>
	<u>importar</u> <i>importer</i> (impers.) confusion possible avec le précédent
	<u>importance</u> <i>importance</i>
	<u>important, -a</u> <i>important</i>
	<u>reportar</u> <i>reporter</i>
	<u>supportar</u> <i>supporter</i>
	<u>supôrt</u> <i>support</i> (peu répandu)
	<u>supportâblo</u> <i>supportable</i>
	<u>ensupportâblo</u> <i>insupportable</i>
	<u>traportar</u> <i>dépasser la durée de gestation</i>
	<u>transportar</u> <i>transporter</i>
	<u>transpôrt</u> <i>transport</i> (pas général)

	colportar	<i>colporter</i> (peu répandu)
	colportor	<i>colporteur</i> (pas général)
	èxportar	<i>exporter</i>
portificat		<i>embonpoint, santé, prospérité</i> , var. pontificat (local : Lyon, Forez, Bugey)
portrèt		<i>portrait</i> (le premier r n'est pas toujours prononcé)
posar		<i>poser</i> (var. ponar), je pôso , PAUSARE, PONERE
	pôsa	<i>pose</i> (rare)
	posâ	<i>posé, sérieux</i>
	ponar	<i>verser de l'argent</i> (rare, avec nuances diverses)
	posicion	<i>position</i>
	composar	<i>composer</i>
	dècomposar	<i>décomposer</i> (+ pron.)
	composicion	<i>composition</i>
	dèposar	<i>déposer</i>
	dèpositèro	<i>dépositaire</i> (rare)
	dèpôt	<i>dépôt</i> (pas général)
	disposar	<i>disposer</i> (+ pron.), je dispôso
	disposicion	<i>disposition</i>
	disponiblo	<i>disponible</i> (peu répandu)
	endisposâ	<i>indisposé</i>
	emposar	<i>imposer</i>
	emposicion	<i>imposition, impôt</i>
	emposâblo	<i>imposable</i>
	empôt	<i>impôt</i>
	entrepôt	<i>arrêt, lieu et chose posée</i> (pas général)
	entreposar	<i>entreposer ; poser un moment</i> (peu répandu)
	èxposar	<i>exposer</i> (+ pron.)
	èxposicion	<i>exposition</i>
	prèposâ	<i>préposé</i> (rare)
	suposar	<i>supposer</i>
	suposicion	<i>supposition</i>
possèdar		<i>posséder, jouir d'un bien</i> (pas général)
	possèssion	<i>possession</i> (pas général)
possiblo, -a		<i>possible</i>
	possibilitât	<i>possibilité</i>
	empossiblo, -a	<i>impossible</i>
	empossibilitât	<i>impossibilité</i>
pôsta		<i>la poste</i>
	pôsto	<i>poste, place</i> (pas général)
	pôstar	<i>poster</i> (+ pron.), <i>poursuivre</i> (mot pas général)
	pôstelvonn	<i>postillon, celui qui porte les lettres</i> (peu répandu)
	postura	<i>posture</i>
postema		<i>abcès, apostème, APOSTEMA</i> (pas général)
postèritât		<i>postérité</i>
pot		<i>pot, y compris pour boire, POTTUS</i>
	potèt	<i>petit pot ; petite sonnaillle de vache</i> (mot pas général)
	potièr	<i>ferblantier, chaudronnier, potier</i> (pas général)
	dèpotar	<i>dépoter</i> (pas général)

empotar *empoter* (rare)
empotâ *gauche, malhabile, peu intelligent* (pas général)
pota f. *lèvre ; moue, lippe* (pas général, var. **lavra**)
fére la pota *faire la moue*, var. **potèvér** *faire la moue, boudier*
potu/potèru, -ua *lippu, joufflu...* (pas général)
potâ f. *gifle* (mot alpin)
potâblo *potable, convenable* (peu répandu)
potâjo *potage, nourriture* (peu répandu)
potagiér¹ n. *fourneau de cuisine*, quelquefois *jardin potager*
potagiér² *travailler au potager, à la cuisine* (pas répandu)
potassa/-e *potasse*
pôt-être *peut-être*
potél *poteau* (peu répandu)
potence *gibet, potence*
potin *bruit assourdissant, incommodant*
potringa *(mauvaise) boisson, drogue* (répandu mais pas général)
potringar *boire, prendre des médicaments, (se) droguer* (+ pron.)
pou *peu, PAUCUM*
un pou *un peu*
a pou prés *à peu près*
pouar *tailler, élaguer, PUTARE* (répandu mais pas général)
pouençon *poinçon, PUNCTIONEM*
pouençonar *poinçonner, aiguillonner* (peu répandu)
pouendre *poindre, piquer, accrocher* (+ pron.) (peu répandu)
trapouendre/trapouentar *raccommoder, coudre deux morceaux ensemble*
(Savoie, Valais)
poueng *poing, PUGNUS*
pouegne *poigne, pogne*
(è)pouegne *petite pâtisserie*
pouegnê f. *poignée, contenu du poing*
pouegnèt *poignet*, var. **clâf de la man**
pouegnon *pincée, petit pain*, rarement "*pognon*", *argent* (mot pas général)
pouegnârd *poignard* (peu répandu)
pouegnatar *donner une poignée de main, prendre une poignée de qqch*
empouegnér *empoigner*
s'empouegnér *se battre*
pouent *point, PUNCTUS*
ne pouent *ne...point*
pouenta *pointe; clou*
pouenta du jorn *aube, pointe du jour* (pas général)
de pouenta *debout* (romand)
pouentu, -ua *pointu*
pouentar *pointer* (peu répandu)
apouentar/-tir *appointer ; rendre pointu* (répandu mais pas général)
pouer(e) f. *peur, * PAVORIA*
pouerox, -osa *peureux*
èpoueriér/èpolalyér/èp(av)ordir *faire peur, épouvanter*

poueson é. *poison, POTIONEM*
empouesonar *empoisonner, puer*
dépouesonar *ôter le poison, débarrasser (mauvaise odeur) (+ pron.) (rare)*

pouessient *puissant*
pouessience *puissance*

pouet, -a *vilain, laid, sale, PUTIDUS (pas général)*
pouetament *vilainement, méchamment (rare)*
putafinar *perdre, gaspiller, flancher, bousiller (répandu, mais pas général)*

pouetrena *poitrine*
pouetrinèro *tuberculeux (pas général)*

pouéts *puits, PUTEUS*
pouesiér *puiser*
pouesior/pouesiér(e) *puisoir (rare)*
pouesârd *puisard (peu répandu)*
pouesatiér *puisatier (Ain)*
èpouesiér *épuiser (peu répandu)*

pousa *pause, moment (pas général)*

poussar *pousser, souvent aussi croître, PULSARE*
poussâ f. *poussée (boutons, bourgeons) (pas général)*
repoussar *repousser (rare)*
repousson *rejeton, repousse (rare)*

poussif, -iva *poussif (peu répandu)*

poutro/-a *poutre (pas général)*

poutsiér *nettoyer, briquer (mot romand, de l'alle. putzen)*

pouvro, -a *pauvre, petit, var. **pouro, -a**, PAUPEREM*
pou(v)rament *pauvrement*
pou(v)retât *pauvreté*
apouvrir *appauvrir*

povêr *pouvoir, var. **possêr**, POTERE*
pouè/pôv(i)o, pôs, pôt, povens/possens, pouede/-te/povéd/posséd, pôv(i)ont/pont
pov(i)ê, por(r)é, pouesso, possésso
pov(i)ent/possent, p(oss)u/pov(i)u/pouê
put, puront
povêr n. *le pouvoir, l'autorité*

povér *monter, gravir, monter à l'alpage, alper, *PODIARE (répandu mais pas général)*
povê f. *montée, montée escarpée (pas général)*
povèt(a) *petite montée, monticule (pas général)*
repovér *alper à nouveau (quand la neige précoce a fait descendre les troupeaux), mot romand*

pranière *sieste, repas du midi (pas général) PRANDIUM + -ARIA*

prât *pré, PRATUM*
prât-boçu *cimetière (Vaud)*
prârie *prairie (rare)*
emprâlvér/aprariér/apravér *mettre une terre en prairie*

pratica *pratique ; client*
pratico, -a adj. *pratique*
praticar *pratiquer*

praticant *pratiquant* (médecin, dévôt) (rare)
empraticâblo *impraticable* (peu répandu)
prècèdar *précéder* (rare)
prèciox, -osa *précieux* (peu répandu)
prècipicio *prècipice*
prècipitar *prècipiter* (+ pron.)
prècipitacion *prècipitation* (peu répandu)
prècis, -a *prècis* (rare)
prècisar *prècisar* (rare)
prècision *prècision* (rare)
prècoce é. *prècoce* (peu répandu)
prècôcion *prècaution*
prèface *prèface*
prèferar *prèféerer, favoriser*
prèference *prèférence*
prèfèrâblo *prèféérable*
prèfèt *prèfèt*
prèfèctura *prèfècture*
prègiér *parler, discourir, prêcher*, var. plus rare **prèchiér**, PRAEDICARE
prèjo/prècho, -e m. *sermon, prêche, discours*
prèdicator *prèdicateur*
prègne adj. f. (*femelle*) *pleine* (peu répandu), PRAEGNANS
empregnér *imprègner, engrosser (femelles)* (mot rare)
premiér, -e *premier, aîné*, PRIMARIUS
premièrement *premièrement*
prendre *prendre*, PREHENDERE
pre(g)no, prends, prend, pregnens, pre(g)néd/prende, pre(g)nont
pregnê, prendré, prègno, pregnésso
prend, pregnens, pregnéd/prende
pre(g)nent, prês¹, prês(s)a
pr(en)ét, pr(en)éront
prês² m. *lait caillé, présure pour le fromage* (mot alpin)
prêsa *récolte, prise*
prèsura *présure*, *PRENSURA
dèprendre *dèprendre, tirer d'embaras* (pas général)
dèprès, -ês(s)a *tiré d'embaras, sorti d'affaire* (pas général)
entreprendre *entreprendre*
entreprês, -ês(s)a *entrepris, embarrassé*
entreprês(s)a n.f. *entreprise*
entrepre(g)nor *entrepreneur*
reprendre *reprendre* (+ pron.)
reprês(s)a *reprise*
surprendre *surprendre*
surprês *surpris*
surprês(s)a *surprise*
prèparar *prèparer* (+ pron.), **aprèstar** est le mot patois
prèparacion *prèparation*

<u>prés</u>	<i>près</i> , PRESSE <u>a pou prés</u> à peu près <u>uprés</u> <i>auprés</i> (pas général, manque en Suisse romande)
<u>prèsâjo</u>	<i>présage</i> <u>prèsagiér</u> <i>présager</i>
<u>present, -a</u>	<i>présent</i> , adj. et n.m. : <i>le (temps) présent</i> <u>presentar</u> <i>présenter</i> <u>presence</u> <i>présence</i> <u>présentâblo</u> <i>présentable</i> <u>reprèsentar</u> <i>représenter</i>
<u>presèrvar</u>	<i>préserver</i>
<u>prèsidar</u>	<i>présider</i> <u>prèsident, -a</u> <i>président</i> <u>prèsidence</u> <i>présidence</i>
<u>prêson</u>	<i>prison</i> , PREHENSIONE <u>prêsoniér, -e</u> <i>prisonnier</i> <u>emprêsonar</u> <i>emprisonner</i>
<u>prèsque</u>	<i>presque</i> (peu répandu)
<u>prèsar</u>	<i>presser</i> (<i>pressurer, activer</i>) (+ pron.), var. <u>prèsier</u> <u>prèsâ</u> <i>pressé, impatient</i> <u>prèssa</u> <i>presse, hâte ; barre, perche à presser le foin</i> <u>prèsent, -a</u> <i>pressant, urgent</i> <u>prèsion</u> m. <i>barre de fer, levier</i> (pas général) <u>prèsion</u> <i>pression</i> <u>prèsouèr</u> <i>pressoir</i> (pas général) <u>emprèsar</u> <i>empresser</i> (+ pron.) <u>empression</u> <i>impression</i>
<u>prêt(o), -a</u>	<i>prêt</i> , PRAESTUS <u>prêtacions</u> <i>prestations, corvée municipale</i> <u>aprèstar</u> <i>apprêter, préparer</i> (+ pron.) <u>aprèt</u> <i>apprêt, préparatif</i> (rare)
<u>prèsumar</u>	<i>présumer, examiner</i> (rare)
<u>prétar</u>	<i>prêter</i> , var. frib. <u>préthar</u> , PRAESTARE <u>prèt</u> <i>le prêt</i> (pas général) <u>prèt(i)or</u> <i>prêteur</i>
<u>prétendre</u>	<i>prétendre</i> (peu répandu) <u>prétendent, -a</u> <i>prétendant</i> (peu répandu) <u>prétendu, -a</u> <i>prétendu, fiancé</i> (peu répandu) <u>prétencion</u> <i>prétention</i> (peu répandu)
<u>prêtre/-o</u>	<i>prêtre</i> , var. frib. <u>préthre</u> , var. plus rare <u>prére</u> , PRESBYTER
<u>prevér</u>	<i>prier</i> , <u>je prévo</u> , PRECARI <u>prevére</u> f. <i>prière</i> <u>préve-Diô</u> <i>prie-Dieu</i> (rare)
<u>prim, -a</u>	<i>mince, menu, fin</i> , PRIMUS <u>prim</u> adv. <i>finement</i> (pas général) <u>prims</u> pl. <i>débris de foin</i> (surtout Valais) <u>prima</u> <i>diarrhée</i> (romand) <u>primevèra</u> <i>primevère</i> (peu répandu) <u>prim bouèsc</u> <i>petit bois, brindille</i> (pas général)

	prim'ârba	<i>pointe du jour</i> (pas général)
	reprim m.	<i>son, farine de son, "recoupe"</i> (pas général)
	aprimar	<i>amincir, appointir</i> (pas général)
prince		<i>prince</i>
	princèssa	<i>princesse</i>
principo		<i>principe</i>
	principâl, -a	<i>principal</i>
printemps		<i>printemps</i> (répandu mais pas général, var. forél, renovél)
	printaniér-e/primavâl/tempru-a	<i>printanier, précoce</i>
prior		<i>prieur</i>
privar		<i>priver</i> (+ pron.)
	privacion	<i>privation</i>
privilèjo		<i>privilège</i>
	privilègiyér	<i>privilegier</i>
prix		<i>prix, PRETIUM</i>
	a prix fêt	<i>au forfait</i> (pas général)
probâblo, -a		<i>probable</i>
	probâblament	<i>probablement</i>
probitât		<i>probité</i> (pas général)
problèmo		<i>problème</i>
procès		<i>procès</i>
	procèdar	<i>faire un procès ; procéder</i> (mot pas général)
	procèdura	<i>procédure</i>
procèssion		<i>procession</i>
prôcho, -e		<i>proche, *PROPEUM</i>
	prochen, -a	<i>prochain</i> (rare)
	aprochiér	<i>approcher</i> (+ pron.)
	aprôche f./ aprôcho m.	<i>approche</i> (rare)
	raprochiér	<i>rapprocher</i>
procurar		<i>procurer</i> (+ pron.)
	procuror	<i>procurer</i>
prod		<i>assez, beaucoup, PRODE</i>
		en savoyard ce mot sert à répondre : <i>certes, vous avez raison</i>
prodigo		<i>prodigue</i> (enfant <i>prodigue</i>)
	prodigar	<i>prodiguer</i> (ces deux mots sont rares)
produire		<i>produire</i> , le mot patois est fére
	produccion	<i>production</i>
	produit	<i>produit</i> (peu répandu)
	reproduire	<i>reproduire</i>
	reproduccion	<i>reproduction</i>
profanar		<i>profaner</i>
profèssor		<i>professeur</i>
	profèssion	<i>profession, emploi</i>
profètò/-e		<i>prophète</i>
	profècie f.	<i>prophétie</i>
	profètisar	<i>prophétiser</i>
profitar		<i>profiter, grandir, grossir</i>
	profit	<i>profit</i>
	dèprofitar	<i>ruiner, gâter, dépérir</i> (rare)

<u>profusion</u>	<i>profusion</i> (peu répandu)	
<u>progrès</u>	<i>progrès</i>	
	<u>progrèssiér</u> <i>progresser</i> (peu répandu)	
<u>projet</u>	<i>projet</i>	
<u>prôla</u>	<i>partie de la charrue, de la herse</i> , var. <u>prôlière, prôlieron</u>	PROTELLUM
<u>prolètèro</u>	<i>prolétaire</i>	
<u>proma</u>	<i>prune, *PRUMA</i> , var. <u>pruna</u>	
	<u>promiér/preniér</u> <i>prunier</i>	
	<u>prun(i)ô</u> <i>pruneau</i>	
<u>promenar</u>	<i>promener</i> (+ pron.)	
	<u>promenâ(r)da</u> <i>promenade</i>	
<u>prôno</u>	<i>prône, sermon</i> (peu répandu)	
	<u>prônar</u> <i>prôner, annoncer en chaire, louer</i> (pas général)	
<u>prononciér</u>	<i>prononcer</i> (+ pron.)	
	<u>prononciacion</u> <i>prononciation</i>	
<u>pronostico/-a</u>	<i>pronostic</i> (rare)	
	<u>pronosticar</u> <i>pronostiquer</i> (rare)	
<u>pront, -a</u>	<i>prompt, vif</i> (pas général)	
	<u>prontament</u> <i>promptement, vivement</i>	
<u>propagiér</u>	<i>propager</i> (+ pron.)	
	<u>propaganda</u> <i>propagande</i>	
<u>propicio, -ce</u>	<i>propice</i>	
<u>proposar</u>	<i>proposer</i>	
	<u>proposicion</u> <i>proposition</i>	
	<u>propôs</u> <i>propos</i>	
	<u>a propôs</u> <i>à propos</i>	
	<u>bien, mâl a propôs</u> <i>mal à propos</i>	
<u>prôpro, -a</u>	<i>propre, non sale</i> , var. <u>pôpro</u>	
	<u>proprement</u> <i>proprement</i>	
	<u>propretât</u> <i>propreté</i>	
	<u>mâl p(r)ôpro</u> <i>malpropre</i> (pas général)	
	<u>ap(r)opriar/apoprevér</u> <i>rendre propre ; approprier</i> (+ pron.) (ce mot n'est pas général, et peut avoir l'un, l'autre ou les deux sens)	
	<u>propriêtât</u> <i>propriété</i> (pas général)	
	<u>propriètèro</u> <i>propriétaire</i> (pas général)	
	<u>èxpropriar</u> <i>exproprier</i>	
	<u>èxpropriacion</u> <i>expropriation</i>	
<u>prospèrar</u>	<i>prosperer</i>	
	<u>prospèritât</u> <i>prospérité</i>	
<u>prostèrnar</u>	<i>prosterner</i> (surtout pron.)	
<u>protègiér</u>	<i>protéger</i> (pas général)	
	<u>protèccion</u> <i>protection</i>	
	<u>protèctor, -trice</u> <i>protecteur, -trice</i>	
<u>protèstar</u>	<i>protester</i>	
	<u>protèstant, -a</u> <i>protestant</i>	
<u>protocolo</u>	<i>protocole</i> (rare)	
<u>provar</u>	<i>prouver, PROBARE</i> <u>je provo</u>	
	<u>aprovar</u> <i>approuver</i>	
	<u>prôva</u> <i>preuve</i>	

	èprôva	<i>épreuve</i>
	èprovar	<i>éprouver, essayer, j'èprôvo</i>
provegnér	<i>provigner, PROPAGO</i>	"rejet"
providence	<i>providence</i>	
province	<i>province</i>	
	Provence	<i>Provence</i>
	provençâl, -a	<i>provençal</i>
provision	<i>provision</i>	
	aprovisionar	<i>approvisionner</i>
	emprovisar	<i>improviser (rare)</i>
provisouèro	<i>provisoire</i>	
provocar	<i>provoquer</i>	
	provocacion	<i>provocation</i>
provond, -a	<i>profond, PROFUNDUS</i>	
	provondior	f. <i>profondeur (pas général)</i>
	aprofondir	<i>rendre plus profond (mare...), approfondir</i>
	dèprofondis	<i>de profundis</i>
prudent, -a	<i>prudent</i>	
	prudence	<i>prudence (peu répandu)</i>
	emprudent	<i>imprudent</i>
	emprudence	<i>imprudence</i>
psârmo	<i>psaume, var. psômo</i>	
puar	<i>puer (peu répandu)</i>	
	puant, -a	<i>puant, hautain, méprisable</i>
public, -a	<i>public</i>	
	publevér	<i>publier</i>
	publicacion/publicacion	<i>publication (bans...)</i>
puça	<i>poussière, var. puciére, PULVIS, PULSA</i>	
	puceyér/puçar	<i>faire de la poussière : (sau)poudrer, neiger avec du vent</i>
	empuçâ	<i>couvert de poussière</i>
	èpucetar	<i>épousseter (rare)</i>
	puçèt	<i>poussière de bois mort, servant autrefois à talquer les enfants (rare)</i>
puçèla	<i>puçelle (pas général)</i>	
	puçelâjo	<i>puçelage (rare)</i>
	dèpuçelar	<i>dèpuçeler (peu répandu)</i>
puçiére	f. <i>matelas de feuille, balle (peu répandu)</i>	
puçdra	<i>poudre, poussière, PULVEREM</i>	
	puçdrar	<i>poudrer (+ pron.)</i>
	sâl-puçdrar	<i>saupoudrer (pas général)</i>
pué	<i>puy, podium (rare, surtout en top.)</i>	
puerc	<i>porc, PORCUS (pas général)</i>	
	porchèt	<i>porc, porcelet</i>
	porchiér	<i>castreur de porc (rare)</i>
	porcherie	f. <i>porcherie, saleté (rare)</i>
puercho	<i>corridor, porche (alpin, peu répandu)</i>	
pués	<i>puis (dans l'Ain surtout, ce mot peut remplacer et), POSTIUS</i>	
	et pués	<i>et puis</i>
	puéte	<i>il y a un instant, tantôt (pas général)</i>
	pués cen	<i>après cela (pas général)</i>

	pués ora	<i>seulement, tout juste, tout à l'heure</i> (romand, savoyard)
	puésque	<i>puisque</i> (pas général)
puge f.		<i>puce</i> , PULICE
	èpugiér	<i>épucer, enlever les puces</i>
pugin		<i>poussin</i> , PULLICINUS 'petit animal', var. pilyot
	pugena	<i>poussine</i>
	pugeniére f	<i>poussinière, les Pléiades ou la Grande Ourse</i> (pas général)
punès, -a		<i>punais</i> (œuf), <i>puant</i> , aussi n.m.
punèse		<i>punaise</i> , var. fréq. bardana/pariana
pron.) (rare)	dèpunèsiér	<i>débarrasser des punaises, d'une mauvaise odeur</i> (+
(rare)	empunèsiér	<i>remplir de punaises, imprégner d'une mauvaise odeur</i>
punir		<i>punir</i>
	punicion	<i>punition</i>
pupil(o), -a		<i>pupille, orphelin</i> (mot pas général)
pupitro		<i>pupitre</i>
pur(o), -a		<i>pur</i> , PURUS
	èpurar	<i>épurer</i> (pas général)
	purifiar/-fiyér	<i>purifier</i> (peu répandu)
purê		<i>purée</i> (mot peu répandu)
puren		<i>purin</i> (pas général)
purgatèro		<i>purgatoire</i> , var. pregatèro/purgatouèro (pas général)
purgiér		<i>purger</i> , PURGARE
	purge	<i>purge</i>
purri, -ia		<i>pourri</i> , PUTRIDUS
	purrir	<i>pourrir</i> , PUTRIRE
	purretera	<i>pourriture</i>
pus		<i>pus</i> (peu répandu)
puta		<i>putain</i> , var. putan (pas général)
putouès		<i>putois</i>

Q

quâl(o)		<i>quel</i> , parfois <i>qui</i> (ce mot remplace parfois qui) voir quin(t)
qualitât		<i>qualité</i>
	qualifiar/-fiyér	<i>qualifier</i> (peu répandu)
quand		<i>quand</i> , QUANDO
	quand ben/ben que	<i>quoique, quand bien même, même si</i>
	quand mémo	<i>quand même</i> (pas général)
quand ben		<i>quoique, puisque</i> voir ben que
quant		<i>combien</i> , QUANTUM, QUANTI (rare)
quant a (mè)		<i>quant à (moi)</i> (peu répandu)
quantitât		<i>quantité</i>
quaranta		<i>quarante</i> , QUADRAGINTA
	quarantiémo	<i>quarantième</i>
	quarantêna	<i>quarantaine</i>
	quaranten	<i>quarantaine, sorte de giroflée, d'aillet</i> (mot rare)
quârques		<i>quelques</i> (rare au singulier), QUALIS QUE
	quârqu'un	<i>quelqu'un</i> , *QUALIS QU-UNUM
	quârques-uns, -unes	<i>quelques-uns</i>

	quârque-côp/fês/vês <i>quelquefois</i>
	quârque-pârt <i>quelque part</i> (pas général)
	quârque-chousa/-ren <i>quelque chose</i>
quartîer	<i>quartier</i> , *QUARTARIUS
quâsi(ment)	<i>à peu près, presque, quasi(ment)</i>
quatôrze	<i>quatorze</i> , var. quatôrge , QUATTUORDECIM
	quatorziêmo/quatorgiêmo <i>quatorzième</i>
quatro(s)	<i>quatre</i> , QUATTUOR
	quatro-hores m.sg. <i>quatre-heures, goûter</i>
	quatriêmo, -a <i>quatrième</i> , *QUATTRESIMUS
	quârt <i>quart</i> , QUARTUS
	quârt d'hora <i>quart d'heure</i>
	quârt d'an <i>trimestre</i> (romand)
	Quârts-Temps <i>les Quatre-Temps</i> (fêtes religieuses catholiques)
	quartâl <i>quartal</i> (ancienne mesure, pas générale)
	quartana <i>ancienne mesure d'environ 10 -15 litres</i> (pas générale)
	quarteron <i>quarteron</i> (ancienne mesure, pas générale)
	quartêta <i>ancienne mesure, diverses valeurs</i> (pas général)
	quatren <i>quatrain</i> (rare)
	quadruplo, -a <i>quadruple</i>
què	<i>quoi, que</i> , QUID
	de què <i>quoi, de quoi, moyens financiers</i>
què¹, qu'	<i>que, qui</i> , sert aussi pour <i>dont, où, car, parce que</i>
què², qué	voir ique
quê	<i>quai</i>
quegnou(a)	<i>gâteau, tourteau</i> (pas général)
	quignon <i>quignon (de pain)</i> (peu répandu)
quél, quela	<i>celui, celle</i> , voir cél
querèla	<i>querelle</i> (pas général)
querir	<i>aller chercher, quérir</i> , var. quèrre , QUAERERE
	quéta <i>quête : collecte, parf. recherche</i>
	conquerir <i>conquérir</i> (rare)
	conquéta <i>conquête</i> (rare)
	enquéta <i>enquête</i>
	enquétar <i>enquêter</i>
	requerir <i>rechercher, requérir, désirer</i> (peu répandu)
	requéta <i>requête</i> (peu répandu)
quèsiér	<i>(se) taire</i> (+ pron.), *QUIESCERE ou *QUIETIARE
	quèse-tè <i>tais-toi !</i>
	quèsiéd-vos <i>taisez-vous !</i>
	apèsiér/aquèsiér <i>apaiser</i>
quèsse/-a	<i>caisse, parfois cercueil</i>
	enquèssiér <i>encaisser</i>
	quèssèta <i>caissette</i> (pas général)
	cassèta <i>cassette</i> (rare)
	quèsson <i>caisson</i>
quèstion	<i>question</i>
	quèstionar <i>questionner</i>

<u>quéta</u>	<i>quête</i> : collecte, parf. recherche
	<u>quétar</u> <i>quêter</i>
<u>qui</u>	<i>qui ? celui qui, qui</i> , QUI (réalisations <u>ki</u> , <u>kô</u> , <u>koui</u> , corresp. à quâl) le relatif <i>qui</i> se traduit le plus souvent par <u>que</u>
<u>quiconque</u>	<i>quiconque</i> (rare, littéraire) <u>qui que sêt/(ne) sé qui/(ne) sé quint/qui sè volye</u> <i>qui que ce soit</i>
<u>quietà, -a</u>	<i>coi, tranquille</i> , QUIETUS (var. fém. <u>quietà</u>)
<u>quin(t), -a</u>	<i>qui, (le)quel</i> , var. assez rare <u>quâl(o), -a</u>
<u>quin</u>	<i>le poussin le plus petit de la nichée</i> (pas général) QUINTUS
<u>quincalverie</u>	<i>quincaillerie</i> (pas général)
<u>quinçon</u>	<i>pinson</i>
<u>quinquêt</u>	<i>lampe à pétrole, à huile, falot tempête</i> (mot pas général)
<u>quinta</u>	<i>quinte (de toux)</i> <u>quintox, -osa</u> <i>quintoux, coléreux</i>
<u>quintâl</u>	<i>quintal, 50 kg</i>
<u>quinze</u>	<i>quinze</i> , var. <u>quinge</u> , QUINDECIM <u>quinziêmo/quingiêmo</u> <i>quinzième</i> <u>quinzêna/quingêna</u> <i>quinzaine</i>
<u>quiqueriqui</u>	<i>cocorico</i> (pas général)
<u>quitar</u>	<i>quitter</i> , parfois <i>cesser</i> , var. frib. <u>quithar</u> , QUIETUS
<u>quito, -a</u>	<i>(être) quitte</i> <u>aquitar</u> <i>acquitter</i> (+ pron.) <u>quïtence</u> <i>quittance</i>
<u>quota</u>	<i>cote, quote-part</i> (impôts, cadastre...), QUOTA (pas général)

R

<u>rabâchiér</u>	<i>rabâcher</i> (peu répandu)
<u>rabin</u>	<i>rabin</i>
<u>râblo¹</u>	<i>racloir de four, à manche, sarcloir, tire-braise</i> , var. <u>rablèt</u> , RUTABULUM
<u>rablar</u>	<i>traîner, tirer, racler</i> (pas général)
<u>râblo²</u>	<i>râble, dos du lapin, du lièvre</i> (rare)
<u>rabot</u>	<i>rabot</i> (pas général) <u>rabota</u> <i>pelle à neige</i> (peu répandu) <u>rabotar</u> <i>raboter; se servir de la pelle à neige</i>
<u>racalve</u> f.	<i>racaille</i> (peu répandu)
<u>racar</u>	<i>céder, manquer, échouer, vomir</i> (mot peu répandu)
<u>racârd</u> m.	<i>"raccard", fenil, grange</i> (mot alpin)
<u>race</u>	<i>race</i>
<u>racena</u>	<i>racine</i> , parf. <i>carotte</i> , RADICINA, var. <u>rage²</u> , RADICEM <u>dèracenar/dèragiér</u> <i>déraciner</i> <u>enracenar</u> <i>enraciner</i> (+ pron.)
<u>râche</u> f.	<i>teigne, gale; cuscute (plante parasite)</i> RASICARE (mot pas général)
<u>racion</u>	<i>ration</i> (pas général) <u>racionar</u> <i>rationner</i> (pas général)
<u>ràcllar</u>	<i>racler ; grasseyer</i> , *RASCULARE <u>racllà</u> f. <i>raclée, volée de coups</i> <u>râcllo/racllèt(a)</u> <i>racloir, raclette du pétrin</i> <u>racllon</u> <i>raclure</i> (pas général) <u>râclla-fornél/-chemenâ</u> <i>ramoneur</i> (un peu méprisant, pas général)

radâ f.	<i>averse, ondée</i> (peu répandu)
radél	<i>radeau</i> (pas général)
radiator	<i>radiateur</i>
radicâl, -a	<i>radical</i>
radiô	<i>radio</i>
radotar	<i>radoter</i> (rare)
rafa	<i>diarrhée</i> (pas général)
	rafar <i>avoir la diarrhée ; s'écrouler</i> (pas général)
rafatalve f.	<i>rebut, objet de peu de valeur</i> (pas général)
rafistolar	<i>parer, orner, arranger (plus ou moins bien), rafistoler</i> var. afistolar, (r)apistolar non trouvé à Aoste
râflar	<i>rafler, faire une rafle</i> (pas général)
rafolar	<i>radoter, grommeler, je rafôlo</i> , var. rafetar (mots peu répandus)
	rafolox, -osa <i>radoteur, grommeleur, grondeur</i>
rafut	<i>raffut, vacarme</i> (mot rare)
ragât	<i>petit garçon</i> , it. ragazzo < *RAGATIUS (Alpes, Lyon)
rage¹	<i>rage ; colère</i> , RABIA
	enragiér <i>enrager</i>
rage²	<i>racine</i> , var. racena
ragot, -a	<i>court sur patte, trapu</i> (cheval, parf. humain) (pas général)
râlar	<i>râler, grogner</i> (pas général)
	râlo <i>rôle</i> (pas général)
	rêlar <i>crier, hurler</i> , aussi des animaux (répandu, mais pas général)
	riôlar <i>gronder, rabâcher, miauler fort</i> (alpin, peu répandu)
râlve é.	<i>rail</i>
	dèralvêr <i>dérailler</i>
	dèralvement <i>déraillement</i>
rama	<i>rame de bateau</i> (voir râma)
	ramar <i>ramer (bateau)</i>
râma	<i>rame, perche</i> (la graphie avec circonflexe est surtout pour éviter l'homographie avec rama)
	râmar <i>ramer (pois, haricots)</i>
	dèrâmar <i>dérâmer, ôter les rames, les fanes de légumes</i> (pas général)
ramâ f.	<i>pluie battante, volée</i>
ramâjo	<i>ramage</i> (peu répandu)
ramassar	<i>ramasser</i> (+ pron.), <i>cueillir, balayer</i> , var. remassiér (surtout <i>balayer</i>)
	remasse f. <i>balai (de branches)</i>
ramél	<i>rameau</i>
	los Raméls/Ramôs <i>le dimanche des Rameaux</i>
	ram <i>bâton, branche, rondin ; balai</i> (répandu mais pas général)
	Ram-Pârm <i>rameau de buis, dimanche des Rameaux</i> , RAMI PALMAE
	ramu <i>ramu, branchu</i> (rare)
	ramura <i>ramure, charpente</i> (pas général)
ramonar	<i>ramoner</i>
	ramonor <i>ramonneur</i>
rampa	<i>rampe, montée</i> (pas général)
rampar	<i>ramper</i> (pas général)
rampârt	<i>rempart</i>
rampon	<i>raiponce, mâche</i> , RAPUM, var. levrêta (Ain)

<u>rancârd</u>	<i>rancart, rendez-vous</i> , var. rende-vos (mots pas généraux)
<u>ranchèt</u>	<i>retour du froid</i> (contraire de <i>redoux</i>), *RE-IN-CADERE (Lyon, Forez)
<u>ranço, -ce</u>	<i>rance</i> (répandu mais pas général)
<u>rançon</u>	<i>rançon</i>
<u>rancotar</u>	<i>râler, respirer difficilement, tousser</i> , var. rancomelar , RHONCUM
	<u>rancot/ranquêt</u> <i>râle</i> (asthme, agonie)
<u>rancuna</u>	<i>rancune</i>
	<u>rancunox, -osa/rancuniér, -e</u> <i>rancunier</i>
<u>rang</u>	<i>rang</i> , var. reng (mot pas général)
<u>râpar</u>	<i>râper, racler, ramoner</i>
	<u>râpa</u> <i>râpe, raclette de ramoneur</i>
	<u>râpelu, -ua</u> <i>rêche, hirsute</i> (alpin, peu répandu)
<u>rapenar</u>	<i>rapiner</i> , var. romande localisée grapenar
	<u>rapena</u> <i>rapine</i>
<u>rapido, -a</u>	<i>rapide</i>
	<u>rapiditât</u> <i>rapidité</i> (pas général)
<u>rapîâ/rapin</u>	<i>avare, grippe-sou, qui amasse tout ce qu'il peut</i> (pas général)
<u>raquêta</u>	<i>raquette ; crécelle</i> (mot pas général)
<u>râr(o)</u>	<i>rare, clairsemé</i> , féminin râra/râre , RARUS
	<u>rârament</u> <i>rarement</i> (pas général)
	<u>râretât</u> <i>rareté</i> (mot rare)
	<u>arariér/érariér</u> <i>éclaircir (des plants)</i>
<u>rasar</u>	<i>raser</i> (+ pron.), ie râso
	<u>râs(o), -a</u> <i>ras, à plein bord</i>
	a râs (sans de) <i>à ras de</i> (pas général)
	<u>rasibus</u> <i>à ras bord, plein</i> (familier, peu répandu)
	<u>rasior</u> <i>rasoir, raseur, ennuyeux</i>
	<u>rasa</u> <i>rigole</i> (Ouest du domaine)
<u>rassasiê</u>	<i>rassasié</i> (pas général)
<u>rassis</u>	<i>rassis</i>
<u>rat</u>	<i>rat</i> ; quelquefois <i>caprice, lubie, fantaisie, colère</i> (sens pas général)
	<u>rat de câva</u> <i>"rat de cave" : voleur, cloporte, agent des impôts</i> (pas général)
	<u>rata</u> ¹ <i>souris ; quenotte, dent de lait</i> (sens pas général)
	<u>rata-voliva/rata-volage</u> et var. f. <i>chauve-souris</i>
	<u>ratar</u> ² <i>chasser les souris</i> (chat)
	<u>ratâ</u> <i>rongé par les rats ou les souris</i>
	<u>ratier, -e</u> <i>ratier</i> (chien, chat)
<u>ratar</u> ¹	<i>rater</i> (pas général)
<u>ratatôlye</u>	<i>ratatouille, quelqu'un ou quelque chose de peu</i> (pas général)
<u>râtel</u>	<i>râteau</i> , var. frib. râthél , RASTELLUM
	<u>râtelar</u> <i>râteler</i>
	<u>râtelâ</u> f. <i>râtelée, foin enlevé par un coup de râteau ; épine dorsale</i> (local)
	<u>râteliér</u> <i>râtelier</i>
	<u>râtêla</u> ¹ <i>épine dorsale</i> (pas général)
<u>ratêla</u> ²	<i>rate</i> voir meça
<u>ratibouésiér/-sar</u>	<i>ratiboiser</i> (rare)
<u>râva</u>	<i>rave</i> , RAPA ; aussi interjection (Savoie, Fribourg, Vaud)
	<u>bêterâva</u> <i>betterave</i> (peu répandu)
	<u>ravière</u> f. <i>champ de raves</i>

ravêsses fpl. *fanés de raves* (pas général)
ravonèt et var. *petite rave, radis* (pas général)
raviôla *boulette, farce, pâte, "raviole"* (dim. de **râva**, mot pas général)
râdis *radis* (pas général)
ravagiér *ravager*
ravâjo *ravage*
ravagior *ravageur (animal nuisible)*
ravena *ravine, éboulement*, var. **revena** RUINA, RAPINA
ravenèla *ravenelle, moutarde sauvage* et var., pas général
ravigotar *ravigoter, revivifier*, var. dont **ravicolar** (+ pron.) REVIVISCERE (pas généraux)
râvir *ravir* (peu répandu)
ravitalyér *ravitailler* (+ pron.) (peu répandu)
ravôdar *ravauder* (pas général)
ravôdèrie f. *chose de peu, ravauderie* (peu répandu)
rave f. *raie, sillon, rainure*, C *rica* > RIGA
rave de Sent-Martin *arc-en-ciel* (pas général)
rayér *sillonner, labourer en sillons ; rayer, strier* (**rèyér**)
rayura *rayure* (rare)
enrayér *commencer le premier sillon/enrèyér* *enrayer (la mécanique), freiner* (ces deux verbes, répandus mais pas généraux, se réalisent souvent pareils)
enrèvura *enrayure, 1^{ère} raie, frein* (rare)
dèrayér *quitter la raie/dèrèyér* *relâcher le frein* (idem)
ré m. *rayon, raie, rai*, RADIUS
rayon *rayon*, parf. *rayon de miel* (pas général)
re-/rè- *re-* préfixe itératif, RE-
re s'utilise quelquefois seul ou devant des noms, adjectifs et adverbes :
re-bon, re-viely, re-més
rê *roi*, REGEM
les Rês/Épifanie (rare) *Epiphanie*
rê-bêt m. *gâteau des rois* ("le roi boit"), mot lyonnais et forézien
rêna *reine ; titre de la vache gagnante* (surtout alpin)
rêna a lacél *vache gagnante, reine du lait* (mot alpin)
rêna a/des côrnes *vache gagnante, reine combattante* (mot alpin)
rêna-Gllôda *reine-claude* (prune)
rêna-des-prâts f. *reine-des-prés, spirée* (pas général)
rêtolèt *roitelet* (pas général)
rênèta *(pomme) reinette*
rovômo *royaume*, parf. *confrérie* (pas général)
royâl/rovâr *royal* (rare)
royotât *royauté* (rare)
rèalitat *réalité* (peu répandu)
rèalisar *réaliser* (peu répandu)
rèèl, -a *réel* (rare)
rèèlament *réellement* (rare)
rebatar *(laisser) rouler* (pas général)
a rebat *en roulant par terre* (peu répandu)
rebedou *couché roulé* (rare)
rebèlo, -a *rebelle*
rebifar (sè) *se rebiffer* (pas général)

<u>rebiolar</u>	<i>repousser, reverdir</i> (fig.), mot pas général
<u>rebiolon</u> m.	<i>gourmand, rejet, drageon</i> (pas général)
<u>rebort (a -)</u>	<i>à rebours, à l'envers</i> (pas général)
<u>reboutox</u>	<i>rebouteux</i> (peu répandu)
<u>rebreçar</u>	<i>répliquer, (+ pron.) se rebiffer</i> , var. <u>rebecar</u> , RUBRICA
<u>rebrecà</u>	<i>chicane, réplique</i> (pas général)
<u>recelar</u>	<i>receler</i>
<u>recèta</u>	<i>recette</i>
<u>recêvre</u>	<i>recevoir, recevêr</i> , RECIPERE
<u>recêvo, recês, recêt, recevens, recêde/recevéd, recêvont</u>	
<u>recevê, recevré, recevés(s)o</u>	
<u>recevent, reçu¹/reciu, -a</u>	<i>reçu</i>
<u>recut, recuront</u>	
<u>reçu²</u>	<i>reçu, quittance</i> (pas général)
<u>recevor</u>	<i>receveur (des contributions)</i>
<u>recèpcion</u>	<i>réception</i>
<u>rechegnér</u>	<i>rechigner, être de mauvaise humeur</i> (pas général)
<u>rechegnê</u> f.	<i>réprimande, rebuffade</i> (peu répandu)
<u>rechegnârd, -a/regeniox, -osa</u>	<i>qui rechigne, revêche</i> (mots pas généraux)
<u>recheng</u> m.	<i>reproche, rebuffade</i> (rare)
<u>recho, -e</u>	<i>riche, G rîki</i>
<u>rechârd, -a/recharèt</u>	<i>richard</i>
<u>rechèce</u> f.	<i>richesse</i>
<u>enrechiér</u>	<i>enrichir (+ pron.)</i>
<u>recitar</u>	<i>réciter</i>
<u>recit, recitacion</u>	<i>récit, récitation</i>
<u>reclamar</u>	<i>réclamer</i>
<u>reclamacion</u>	<i>réclamation</i>
<u>recllam</u>	<i>appel, cri, écho</i> (rare)
<u>recllâma</u>	<i>réclame, publicité</i>
<u>èxclamacion</u>	<i>exclamation</i> (rare)
<u>procllamar</u>	<i>publier (bans, ...)</i>
<u>procllacion</u>	<i>proclamation</i>
<u>recolèt</u>	<i>furoncle</i> (rare); <i>Récollet</i> (rare)
<u>recôlta</u>	<i>récolte</i> , var. <u>recôrta</u>
<u>recoltar/recortar</u>	<i>récolter</i>
<u>recompensa</u>	<i>récompense</i>
<u>recompensar</u>	<i>récompenser</i>
<u>recondre</u>	<i>(se) cacher, (se) coucher</i> (soleil) mot absent des Alpes, RECONDERE
<u>recôrd</u> m.	<i>regain, 2e coupe des foins</i> , var. <u>revivre, recopa</u>
<u>recordon</u>	<i>2e regain, 3e coupe</i> (pas général)
<u>recordar</u>	<i>étudier, rappeler</i> (+ pron.) (peu répandu)
<u>rectifiar</u>	<i>rectifier</i> , var. <u>rectifiyé</u>
<u>rectificacion</u>	<i>rectification</i>
<u>rectangllo</u>	<i>rectangle</i>
<u>rector</u>	<i>recteur</i>
<u>recular</u>	<i>reculer</i>
<u>reculâ</u> f.	<i>reculade</i> (pas général)

	reculière f./ rècurement m. <i>partie du harnais qui sert à reculer</i>
	a reculon <i>à reculons</i>
rècupèrar	<i>rècupèrer</i>
rèd(o), -a	<i>raide, rapide</i> , RAPIDUS × RIGIDUS
	(en)rèdir <i>raidir</i> (pas général)
	dèrèdir <i>déraidir</i> (pas général)
	rèdor <i>raideur</i> (rare)
rèdaccion	<i>rèdaction</i>
redèla	<i>ridelle</i> , G reidel
rèdempcion	<i>rèdemption</i>
	redimar <i>racheter; se priver de nourriture</i> (mot pas général)
rèdiô	<i>rideau</i>
redondar	<i>résonner, retentir, rebondir</i> (mot pas général)
rèduire	<i>réduire, remettre à sa place, rentrer chez soi</i>
	rèduccion <i>réduction</i>
refèctouèr(o)	<i>réfectoire</i>
rèflèchir	<i>réfléchir</i>
	rèflèccion <i>réflexion</i>
reflètar	<i>refléter</i> (+ pron.) (peu répandu)
refujo	<i>refuge</i>
	sè refugivér <i>se réfugier</i> (pas général)
refusar	<i>refuser</i>
	refus <i>refus</i> (pas général)
regalar	<i>régaler</i> (+ pron.), je regâlo
	regal, regalâda <i>régalade, régâl</i>
règalisse f.	<i>régliste</i> , (parfois masculin), grec glucuriza > *LIQUIRITIA la var. ègalisse est due à l'interprétation "eau lisse"
regardar	<i>regarder, concerner</i> , je regârdo
	regârd <i>regard</i> (rare)
règent, -a	<i>instituteur, -trice</i> , le plus souvent rèj·ant (pas général)
	règentar/rèj·antar <i>régenter</i> (rare)
regimbar	<i>regimber, refuser d'obéir</i>
règ·imo	<i>régime</i>
règiment	<i>régiment</i>
règ·ion	<i>région</i>
règir	<i>régir, régenter, gouverner</i> (pas général)
règistro	<i>registre</i>
	enrègistrar <i>enregistrer</i>
règlla f.	<i>règle</i> , REGULA
	rèlve <i>soc</i> , RIG-ULA (pas général)
	règllar <i>régler</i>
	règllament <i>règlement</i> (pas général)
	dèrègllar <i>dérégler</i>
	règuliér, -e <i>régulier</i> (pas général)
	irrèguliér, -e <i>irrégulier</i> (rare)
	règularisar/-siér <i>régulariser</i> (rare)
	règularitât <i>régularité</i> (rare)
	règulator <i>régulateur</i> (rare)

<u>règnér</u>	<i>régner ; saluer</i> (Savoie)
	<u>règno</u> <i>règne</i>
<u>regôla</u>	<i>rigole</i>
<u>regolvér</u>	<i>déborder, être plein de vie, se répandre, s'ébattre</i> (pas général)
<u>regotâ</u>	<i>frisé</i> (mot alpin)
<u>regrêtar</u>	<i>regretter, G grata</i>
	<u>regrèt</u> <i>regret</i>
	<u>regrètâblo</u> <i>regrettable</i> (rare)
<u>relacion</u>	<i>relation</i>
	<u>relatif, -iva</u> <i>relativement</i>
<u>religion</u>	<i>religion</i>
	<u>religiox, -osa</u> <i>religieux</i>
<u>reliques</u>	<i>reliques</i>
	<u>reliquèro</u> <i>reliquaire</i>
<u>relojo</u> m.	<i>horloge, var. horlojo, HOROLOGIUM</i>
	<u>relogiér/horlogiér</u> <i>horloger</i>
<u>relucar</u>	<i>reluquer, guigner, examiner</i> (mot pas général)
<u>reméd(i)o</u>	<i>remède</i>
	<u>remèdiar/remèdivér</u> <i>remédier</i>
	<u>irrèmediâblo, -a</u> <i>irrémédiable</i>
<u>remendar</u>	<i>raccommoder, EMENDARE</i> (répandu mais pas général)
<u>remuar</u>	<i>remuer, se déplacer, déménager</i> (+ pron.)
	<u>remua-mênâjo</u> <i>remue-ménage</i> (peu répandu)
<u>ren</u> ¹	<i>(ne) rien, quelquefois (ne) pas, var. rien, REM</i>
	<u>ren du tot</u> <i>rien du tout, pas du tout</i>
	<u>ren-du-tot, ren-qui-valye</u> <i>vaurien</i> (pas général)
	<u>ren que</u> <i>seulement, rien que</i>
<u>ren</u> ²	<i>rein, var. savoy. eren</i>
	<u>rognon/regnon</u> <i>rognon</i> désigne parfois le <i>rein</i> de l'homme
	<u>èrenar/èrentar</u> <i>érein</i>
	<u>renière</u> f. <i>lumbago</i> (pas général)
<u>renâcllar</u>	<i>renâcler</i> (pas général)
<u>renârd</u>	<i>renard, parf. vomissure</i>
	<u>renâlvér/renârdar</u> <i>dégobiller, faire les "renards"</i> (mots peu répandus)
<u>renche</u> f.	<i>rangée, file</i>
	<u>renchiê/rengiê</u> f. <i>rangée</i>
<u>rencontrar</u>	<i>rencontrer, var. (en)contrar</i> (+ pron.)
	<u>(r)encontra/-o</u> <i>rencontre</i>
	<u>encontro</u> <i>encontre, contraire</i> (pas général)
<u>rendre</u>	<i>rendre, produire (vigne, culture...)</i> (+ pron.)
	<u>rend(i)o, rends, rend, rendens, rende/rendéd, rend(i)ont</u>
	<u>rend(i)ê, rendré, rend(éss)o, rend, rendens, rendéd</u>
	<u>rendent, rendu, -ua</u>
	<u>rendé(ro), rendés, rendét, rend(ér)ens, rendéte, rendéront</u>
<u>renfrognér</u>	<i>renfrogner</i> (+ pron.), var. refrognér (mots peu répandus)
<u>rengiér</u>	<i>ranger</i> (pas général)
<u>renolve</u>	<i>grenouille, var. grenolve, RANACULA/-UCULA</i>
	<u>renolvârd</u> et var. <i>pêcheur, mangeur de grenouille</i> (pas général)
<u>renonciér</u>	<i>renoncer, je renonço</i>

<u>renta</u>	<i>rente</i>
	<u>rentiér, -e</u> <i>rentier</i>
<u>rèparar</u>	<i>réparer</i>
	<u>irrèparâblo, -a</u> <i>irrèparable</i> (rare)
<u>reparê</u> f.	<i>blatte, bette poirée, PORRUM</i>
<u>rèpartir</u>	<i>rèpartir</i> (pas général)
	<u>rèpartition</u> <i>rèpartition</i> (rare)
<u>repàs</u>	<i>repas</i>
<u>repentir</u>	<i>repentir</i> (+ pron.), et n.m., var <u>repentre</u>
<u>repèro</u>	<i>repère</i> (peu répandu)
	<u>repèrar</u> <i>repérer</i> (peu répandu)
	<u>repèriér</u> <i>rentrer chez soi, REPATRIARE</i> (mot rare)
<u>rèpètar</u>	<i>répéter</i>
	<u>rèpèticion</u> <i>répétition</i>
<u>repètre (sè)</u>	<i>se repaître</i> (peu répandu)
	<u>rep(èss)u, -ua</u> <i>repu</i>
<u>repiar</u>	<i>rapiécer</i> (répandu)
<u>rèplicar</u>	<i>répliquer</i>
	<u>rèplica</u> <i>réplique</i>
<u>rèpondre</u>	<i>rèpondre, RESPONDERE</i> var. phonétique <u>rèphondre</u>
	<u>rèpondo, rèponds, rèpond, rèpondens, rèpondéd, rèpondont</u>
	<u>rèpondê/rèpondévo, rèpondré, rèpondéssu</u>
	<u>rèpondu, -ua, rèpondent</u>
	<u>rèponsa</u> <i>réponse</i>
<u>reposar</u>	<i>reposer</i> (+ pron.), <u>je repôso</u>
	<u>repôs</u> <i>repos</i>
	<u>repositor</u> <i>repositor</i> (Fête-Dieu), pas général
<u>reprochiér</u>	<i>reprocher, faire des reproches</i> , var. <u>reprogiér</u> , *REPROPIARE, <u>je reprôcho/-jo</u>
	<u>reprôcho/reprôjo</u> <i>le reproche</i>
<u>rèpublica</u>	<i>république</i>
	<u>rèpublicuen</u> <i>républicain</i>
<u>repugnér</u>	<i>répugner</i>
	<u>repugnance</u> <i>répugnance</i> (rare)
<u>rèputacion</u>	<i>réputation</i>
<u>requiem</u>	<i>requiem</i>
<u>requin</u>	<i>requin</i>
<u>requincar</u>	<i>requinquer, revigorer</i> , var. <u>requinquelyér</u> (+ pron.)
<u>resegnê</u> f.	<i>courte pluie</i> (pas général)
<u>rèsena</u>	<i>résine</i> (pas général)
	<u>pêx-rèsena</u> <i>poix-résine</i> (pas général)
<u>resèrvar</u>	<i>réserver</i> (+ pron.)
	<u>resèrva</u> <i>réserve</i>
	<u>resèrvouèr</u> <i>réservoir</i> (rare)
<u>rèsidence</u>	<i>résidence</i> (rare)
<u>rèsignér</u>	<i>résigner</i> (+ pron.)
<u>rèsiliacion</u>	<i>résiliation</i> (peu répandu)
<u>resim</u>	<i>raisin, *RACIMUS</i>
	<u>resim de mârs</u> <i>groseille rouge</i> (mot romand)

	resimôla	<i>grapillon, raisin abandonné à la vendange</i> (peu répandu)
	resimolar	<i>grapiller après la récolte</i> (Lyon, Forez, Bugey)
rèstar	<i>rèstier</i>	(pas général)
	rèstence	<i>rèstence</i>
rèôdre	<i>rèoudre</i>	(+ pron.) (pas général)
	rèsolu, -ua	<i>rèsolu</i>
	rèsolucion	<i>rèsolution</i> (pas général)
rèson	<i>raison, parfois différend, RATIONE</i>	
	rèsonar	<i>raisonner</i>
	rèsonâblo	<i>raisonnable</i>
	dèrèsonar	<i>déraisonner</i> (pas général)
	dèrèsonâblo	<i>déraisonnable</i> (rare)
	rèsonement	<i>raisonnement</i> (pas général)
rèspèctar	<i>rèspècter</i>	(le -c- ne se prononce pas partout)
	rèspèct	<i>rèspèct</i>
	rèspèctâblo, -a	<i>rèspèctable</i>
	rèspèctueux, -osa	<i>rèspèctueux</i> (peu répandu)
rèspirar	<i>rèspirer</i>	(pas général)
	rèspiracion	<i>rèspiration</i> (pas général)
rèspensâblo	<i>rèspensable</i>	
	rèspensabilitât	<i>rèspensabilité</i>
rèsquilyér	<i>rèsquiller</i>	
	rèsquilyor	<i>rèsquilleur</i>
ressembler	<i>ressembler, parfois transitif</i>	
	ressemblence	<i>ressemblance</i>
rèssiér	<i>scier, RESECARE, var. serrar, serratar, SERRA</i>	
	rèssior, setêro, serriér/sèrror	<i>scieur</i>
	rèsson/rèssin, serron	m. <i>sciure</i>
	rèsse, sèrra	f. <i>scie, parf. scierie</i> (var. rares <i>rèsserie, serrie</i>)
	rèssèta, serrèta	<i>petite scie (à main), égoïne</i>
ressôrt	<i>ressort</i>	
rèssuscitar	<i>ressusciter</i>	
rèstar	<i>rester, demeurer ; habiter, je résto</i>	
	rèsta/rèsto/rèstant	<i>reste, restant</i>
rèstituar	<i>restituer</i> (rare)	
rèstorar	<i>restaurer</i> (+ pron.)	
	rèstorant	<i>restaurant</i>
	rèstoracion	<i>restauration</i>
rèsultrar	<i>rèsulter</i> (peu répandu)	
	rèultat	<i>rèultat</i> (peu répandu)
rèsurrèccion	<i>rèsurrection</i>	
rètif/-ivo, -a	<i>rètif</i> (pas général)	
rètractar	<i>rètracter</i> (+ pron.)	
rètrècir	<i>rètrècir, diminuer</i> (+ pron.)	
retrendre	<i>restreindre, réduire, ramasser, var. rèstrendre, var. frib. rethrendre</i> (+ pron.)	
	rètrent/rèstrent, -a	<i>restreint, ratatiné, rétréci</i> (verbe pas général)
	rèstriccion	<i>restriction</i> (peu répandu)
retrère	<i>ressembler</i> (peu répandu)	
	retrèt	<i>rebut</i> (Forez, Lyon)

	retrèta/-e <i>retraite</i>
	retrètâ <i>retraité</i> (pas général)
reussir	<i>réussir</i> , ital. <i>riuscire</i> 'ressortir'
	reusséta <i>réussite</i> (pas général)
rèvar	<i>rêver</i> , prob. apparenté au mot anglais <i>rave</i> (répandu)
	rèvo n. <i>rêve</i> (pas général)
	rèvassiér <i>rêvasser</i> (pas général)
reven	<i>regain</i> (Ain, nord-ouest du domaine), re- G *waidanj-
revendicar	<i>revendiquer</i>
revenjo m.	<i>revanche</i> , var. revenge é.
	sè revengiér <i>prendre sa revanche, se venger</i>
rèvèrence	<i>révérence</i>
revèrs, -rche	<i>revêche</i> , *REVERSICUS (rare)
	revèrchiér <i>retourner, mettre à l'envers, retrouver</i>
	a revèrchon <i>à rebrousse-poil, à rebours</i> (répandu mais pas général)
revière f.	<i>rivière</i> , *RIPARIA (pas général, absent en de nombreux parlers)
	rio m. <i>ruisseau, torrent, rigole</i> , RIVUM (pas général)
	riâl <i>ruisseau</i> , RIVULUS (pas général)
	riolèt <i>ruisselet</i> (rare : Suisse romande, Aoste)
	risa <i>ruisseau, petit cours d'eau</i> (peu répandu)
rèvisar	<i>réviser, raviser</i> (+ pron.) (parf. confusion avec ravisar)
	rèvision <i>révision</i>
	rèvisor <i>réviseur</i>
rèvocar	<i>révoquer</i>
revolâ f.	<i>repas (festif) aux ouvriers, après la fin des travaux</i> , var. revola (mots pas généraux)
rèvoltar	<i>révolter</i> (+ pron.)
	rèvolta <i>révolte</i>
rèvolucion	<i>révolution</i>
revolyon	<i>tourbillon</i>
revond m.	<i>bord, rebord</i> (pas général)
	revondre <i>plonger, enfouir</i> REPONERE (pas général)
	revondu, -ua <i>rassasié, repu</i> (pas général)
ribambèla	<i>ribambelle</i> (mot pas général, avec var.)
ribota	<i>ribote, ripaille, débauche</i> (répandu mais pas général)
	ribotar <i>riboter, faire ripaille, festoyer</i> (répandu mais pas général)
	ribotor <i>riboteur</i> (répandu mais pas général)
ricanar	<i>ricaner</i> , var. ricaniér (mots pas généraux)
ricin	<i>ricin</i>
ricllar	<i>aller en diarrhée</i> (surtout des animaux) *RISCLARE (pas général)
	riclla <i>diarrhée animale</i> (pas général) voir rifllar, riflla
rída	<i>ride</i> (pas général)
	ridâ <i>ridé</i> (pas général)
ridèla	<i>roulette à pâtisserie</i> , ROTELLA (pas général)
ridiculo, -a	<i>ridicule</i> (peu répandu)
rifllar	<i>dépenser, gaspiller follement, dérober, glisser</i> (pas général)
	riflla <i>diarrhée</i> (pas général) voir ricllar, riclla
rifflârd	<i>rabot à deux poignées</i> (pas général)
rigodon	<i>danse ancienne sur un air à deux temps</i>

<u>rigolar</u>	<i>rire, rigoler</i> (peu répandu)
<u>rigor</u> f.	<i>rigueur</i> (peu répandu)
<u>rima</u>	<i>rigorox, -osa</i> <i>rigoureux</i> (peu répandu) <i>rime; rabâchage</i>
<u>rimar</u>	<i>rimer, seriner</i> (pas général)
<u>rinciér</u>	<i>rincer</i> , var. <u>renciér</u> , *RECENTIARE
<u>ringar</u>	<u>rinciê</u> f. <i>rincée ; forte pluie</i> (pas général)
<u>rio, riâl</u>	<i>lutter, se battre</i> (pas général)
<u>riôla</u>	voir <u>revière</u>
<u>riond, -a</u>	<i>liseron; cercle, vrille</i> (Savoie, Suisse romande) <i>rond</i> , ROTUNDUS
<u>riondelèt</u>	<i>rondelet</i>
<u>arriondir</u>	<i>arrondir</i>
<u>riondar</u>	<i>faire rond, danser une ronde</i> (peu répandu)
<u>riondô/riondèla</u>	<i>rondelle</i> (pas généraux)
<u>riôrta</u>	<i>lien de fagot, hart</i> , RETORTA (réalisation fréq. sans l'un ou l'autre r)
<u>riortar</u>	<i>tordre un lien</i> (pas général)
<u>ripalve</u> f.	<i>ripaille</i> (pas général)
<u>ripar</u>	<i>riper, pousser en traînant, glisser, crépir</i> , var. <u>ribar</u> (mots pas généraux)
<u>ripostar</u>	<i>riposter</i> , var. <u>rispotar</u> (pas généraux)
<u>rire</u>	<i>rire</i> , parf. <i>sourire</i> (v. et n. m.), RIDERE
	<u>ri(s)o, ris, rit, ri(s)ens, rîde/ri(s)éd, ri(s)ont</u>
	<u>ri(s)ê, riré, riséssô,</u>
	<u>ri(s)ent, risu</u>
	<u>rivé</u>
	<u>nen rire/s'en rire</u> <i>rire de qqch, se moquer, en rire</i>
	<u>dèrisouère</u> <i>dérisoire</i> (rare)
	<u>risâ(r)da</u> <i>risée, rigolade, éclat de rire</i> (mot pas général)
	<u>risiblo, -a</u> <i>risible</i>
	<u>risolar/risotar</u> et var. <i>rire à demi, discrètement</i> (peu répandu)
	<u>risolèt, -a</u> <i>qui aime rire</i>
	<u>sorire</u> <i>sourire</i> n.m. + v. (pas général, on utilise localement <u>rire</u>)
<u>riscar</u>	<i>risquer</i>
	<u>risco, -a</u> <i>risque</i>
<u>risôla</u>	<i>rissole</i> (pâtisserie de Noël)
<u>rita</u>	<i>filasse, étoupe, fil de chanvre, lin</i> , var. frib. <u>ritha</u> , G rîste
<u>ritmo</u>	<i>rythme</i>
<u>ritoula</u>	<i>rengaine, ritournelle</i> , var. <u>renguèna</u> (mots pas généraux)
	<u>ritoular</u> <i>répéter le même air, seriner</i> (mot romand)
<u>riva</u>	<i>rive, bord</i> , RIPA
	<u>rivâjo</u> <i>rivage</i> (rare)
	<u>dèrivar</u> <i>dériver</i> (rare)
<u>rivâl</u>	<i>rival</i> (peu répandu)
	<u>rivalitât</u> <i>rivalité</i> (peu répandu)
	<u>rivalisar/-siér</u> <i>rivaliser</i>
<u>rivar</u>	<i>river ; frapper</i> (mot pas général)
<u>riz</u>	<i>riz</i>
	<u>risèta</u> <i>racine de riz, servant à faire des brosses, des balais</i> (surtout alpin)
<u>roba</u>	<i>robe</i> (aussi <i>denrée</i> à Aoste)

<u>robar</u>	<i>voler, dérober</i> (+ pron.), je rôbo
<u>robinèt</u>	<i>robinet</i> (peu répandu)
<u>robusto, -a</u>	<i>robuste</i> (pas général)
<u>rochârd</u>	<i>épervier, oiseau de proie</i> (Lyon, Forez)
<u>roche</u> f.	<i>roche, rocher</i> , *ROCCA
	<u>rochiér</u> ¹ <i>rocher</i> , *ROCCARIUS
	<u>dèrochiér/rochiér</u> ² (romand) <i>dérocher, dégringoler d'un rocher</i>
	<u>dèrochiê/dèrochior</u> <i>précipice, tombe des rochers</i> (alpin)
	<u>rocalve</u> f. <i>rocaille</i> (peu répandu)
<u>rôdar</u>	<i>rôder</i> (pas général)
	<u>rôdor</u> <i>rôdeur</i> (pas général)
<u>Rogacions</u>	<i>Rogations</i> (les 3 jours précédant l'Ascension), var. Rovesons
<u>roge</u> f.	voir rojo
<u>rogne</u> ¹ f.	<i>gale, teigne</i> , *RONEA
	<u>rogne</u> ² f. <i>rogne, noise, chicane</i> (dérivé du précédent ou du suivant)
	<u>rogner</u> <i>couper, raccourcir, rogner, grogner</i> , *ROTUNDIARE
	<u>rognessiér</u> <i>chercher noise, ronchonner, maugréer</i> (+ pron.)
	<u>rognessior</u> et var. <i>ronchonneur, qui maugrée sans cesse</i> (pas général)
	<u>rognox, -osa</u> "rogneux", <i>querelleur</i>
	<u>rognura</u> f. <i>rognature</i> (pas général)
<u>rojo, roge</u> f.	<i>rouge ; radical</i> , RUBEUS
	<u>rojôla</u> <i>rougeole</i>
	<u>rogevér/rogir</u> <i>rougir, rougeoyer</i>
	<u>rogior</u> <i>rougeur</i> (rare)
	<u>rojassu, -ua</u> et var. <i>rougeaud</i>
<u>rolo</u>	<i>rôle</i> (surtout dans à tour de rôle)
	<u>enrolar</u> <i>enrôler</i> (peu répandu)
	<u>dèrolar</u> <i>rayer du rôle, libérer du service militaire</i> (romand)
<u>rolyvér</u>	<i>frapper, battre ; pleuvoir fortement</i> (mot pas général)
	<u>rolye/rolyê</u> f. <i>forte pluie</i> (pas général)
<u>Roma</u>	<i>Rome</i>
	<u>romeâjo</u> <i>pèlerinage</i> (Lyon, Forez)
	<u>roman</u> <i>roman, conte fabuleux</i>
	<u>romana</u> <i>balance romaine</i>
	<u>romance</u> <i>romance, chanson triste</i>
	<u>romand, -a</u> <i>romand</i> (réalisations <u>roman</u> , <u>reman</u>)
<u>romani(n)</u>	<i>romarin</i>
<u>ronar</u>	<i>ronchonner, grogner</i> , *ron-
	<u>ronchonar</u> <i>ronchonner</i> (pas général)
	<u>roneriér, -e</u> <i>ronchonneur</i> (pas général)
<u>roncar</u>	<i>défricher (à bras d'homme)</i> RUMICARE (alpin, rare)
<u>ronfflar</u>	<i>ronfler</i>
	<u>ronfflo, ronfflement, ronfflâ</u> <i>ronfflement</i>
	<u>ronfflor/ronfflârd</u> et var. <i>ronffleur</i>
<u>rongiér</u>	<i>ronger</i> (var. rogier), parf. <i>ruminer</i> (var. ruminar/rouemar aussi <i>réfléchir</i>)
	<u>ronjo</u> <i>rumination, rebut des vaches</i> (peu répandu)
	<u>ronjon</u> <i>trognon, reste de fruit rongé</i> (mot pas général)
<u>Rôno</u>	<i>Rhône</i>
<u>ronronar</u>	<i>ronronner</i> (pas général, en Savoie aussi dère son chapelèt, son crêdô)

<u>rontre</u>	<i>rompre, labourer (défricher, piocher),</i> var. rare rompre , RUMPERE <u>rontu, -ua</u> <i>rompu, hernié, labouré</i> (var. rot, -a , plus rare rompu) <u>rontura</u> <i>premier labour ; hernie</i> (mot peu répandu) <u>corrompre, corrompu, -a</u> <i>corrompre</i> (rare) <u>dèrontre</u> <i>défricher ; marteler, battre la faux ; tempérer, tiédir</i> <u>dèrot, -a/dèrontu, -ua</u> <i>essarté, rompu, habitué</i>
<u>ronzes</u> fpl.	<i>ronce, ronceraie,</i> var. eronzes , RUMICES <u>ronziér</u> <i>roncier</i> (rare)
<u>rosâ</u> f.	<i>rosée, ROSATA</i> <u>dèrosar</u> <i>faire évaporer la rosée (soleil)</i> (romand)
<u>rosél</u>	<i>roseau, G *raus</i>
<u>rôssa</u> f.	<i>rosse, G hross</i> (s'applique aux gens et aux bêtes)
<u>rossèt, -a</u>	<i>roux, rouquin, roussâtre ; jaune</i> var. rare rox, rossa <u>rossevér</u> <i>prendre une teinte roussâtre</i> (pas général)
<u>rôssiér</u>	<i>rosser, battre</i> (var. ruessiér , mot pas général) <u>rôssiê</u> f. <i>rossée, volée de coups</i> (mot pas général)
<u>rossignol(o)</u>	<i>rossignol,</i> var. rossignolèt , LUSCINIOLUM
<u>rota</u>	<i>route, RUPTA</i> <u>dèrotar</u> <i>dérouter</i> (+ pron.) (pas général) <u>dèrota</u> <i>déroute ; tranchée à la pioche</i> (mot peu répandu)
<u>rotar</u>	<i>roter, avoir des rots, éructer,</i> RUCTARE <u>rot</u> <i>rot</i> (rare)
<u>rotina</u>	<i>routine</i> (pas général)
<u>roua</u>	<i>roue, ROTA</i> <u>roua de Sent-Martin/Sent-Bernârd</u> <i>arc-en-ciel</i> (local) <u>rouâjo</u> <i>rouage</i> <u>rouèt</u> <i>rouet</i> (localisé)
<u>rouar</u>	<i>ruer, heurter</i> (+ pron.) (pas général, surtout levar lo cul)
<u>roublârd, -a</u>	<i>roublard</i> (rare)
<u>roucho, -e</u>	<i>rauque, enroué,</i> et var., RAUCUS (pas général) <u>s'enrouchiér/s'enroup(i)ar</u> <i>s'enrouer</i> (pas général) <u>dèroup(i)ar</u> <i>désenrouer, dégripper</i> (+ pron.) (Savoie)
<u>roular</u>	<i>rouler</i> (+ pron.), ROTELLA <u>dèroular</u> <i>dérouler</i> (pas général) <u>(dè)barroular</u> <i>rouler (bas), dégringoler</i> (pas général) <u>enroular</u> <i>enrouler</i> (surtout mettre le foin, la paille, en rouleaux) <u>roula, rouèla</u> <i>rouleau, rouelle, cerceau ; drapeau de bébé</i> (pas généraux) <u>roulèta/rouèta</u> <i>roulette, petite roue</i> (mots pas généraux) <u>roulô</u> <i>rouleau, rouleau de foin</i> (mot pas général) <u>rolyon</u> <i>rond, bûche ronde, cercle</i> (peu répandu) <u>en rolyon</u> <i>accroupi, en rouleau</i> (peu répandu)
<u>roulière</u> f.	<i>blouse de paysan, de roulier</i>
<u>roulye</u> é.	<i>rouille, RUBICULUM</i> <u>(en)roulyér</u> <i>rouiller</i> (parf. pron.) <u>dèroulyér</u> <i>dérouiller; recevoir une forte réprimande, une raclée</i> <u>roupa</u> <i>veste, manteau, pardessus *raupa G</i> (pas général)
<u>roupètes</u> fpl.	<i>roupettes, testicules</i> (peu répandu)
<u>rousa</u>	<i>rose, ROSA</i> <u>rousiér</u> <i>rosier, ROSARIUS</i>

	rôse	<i>rose</i> (couleur), pas général
	rosèro	<i>rosaire</i>
routa		<i>rue</i> (plante)
rovro		<i>rouvre</i> , parf. <i>chêne</i> , ROBUR (pas général)
	rov(r)êre	<i>rouvraie</i> (rare)
rua		<i>rue</i> , RUGA 'ride'
	ruèta	<i>ruelle</i> (pas général)
ruban		<i>ruban</i> , néerl. <i>ringband</i> , souvent <i>riban/reban</i>
	enrubanar	<i>enrubaner</i> (rare)
rubârba		<i>rhubarbe</i>
rublon		<i>antiquaille</i> , <i>objet usé</i> (pas général)
ruca		<i>vieille vache</i> , <i>vieux cheval</i> (peu répandu)
ruche f.		<i>ruche</i> ; <i>écorce</i> , C *rusca 'écorce'
	ruchiér	<i>rucher</i> (pas général)
rudo', -a		<i>rude</i> , <i> Brusque</i> , <i>sévère</i> , <i>dur</i> , RUDIS × RIGIDUS
	rudo²	<i>très</i> , <i>beaucoup</i> , <i>grandement</i> (pas général)
	rudament	<i>extrêmement</i> , <i>énormément</i> (pas général)
	rudevér	<i>rudoyer</i>
ruicho, -e		<i>rêche</i> , <i>rugueux</i> , G rubisk (pas général)
ruina		<i>ruine</i> , <i>maison en ruine</i> , RUINA
	ruinar	<i>ruiner</i> (+ pron.)
ruma f.		<i>rhume</i>
	enrumâ	<i>enrhumé</i>
	dèrumar	<i>désenrhumer</i> (quelqu'un, un four) (rare)
	rumatisse m.	<i>rhumatisme</i>
rupa		<i>terrain en pente</i> , <i>inculte</i> (localisé) RUPES
	dèrupa, dèrupetâ	<i>précipice</i> *DISRUPARE (romand)
rusa		<i>ruse</i> , <i>dispute</i> , <i>chicane</i> (mot pas général)
	rusar	<i>ruser</i> (pas général)
rustico, -a		<i>rustique</i>
rutir		<i>rôtir</i> , var. frib. ruthir , G *raustjan
	rutî	<i>rôti</i>
	rutia	<i>tartine</i> (répandu mais pas général)
S		
sabat		<i>sabbat juif</i> ; <i>tohu-bohu</i>
sabla f.		<i>sable</i> , SABULO
	sablon	<i>sablon</i> (rare)
	sablar	<i>sabler</i>
	dèssablar	<i>dessabler</i> (rare)
	ensablar	<i>ensabler</i> (rare)
	sablière f.	<i>sablier</i> , <i>sablière</i> (aussi <i>pièce de charpente</i>)
sabolar		<i>secouer</i> , <i>tourmenter</i> , <i>houspiller</i> , <i>battre</i> (pas général)
sabôt		<i>sabot</i> , var. cabôt(a)
	sabotiér/cabôtiér	<i>sabotier</i>
sabotar		<i>saboter</i> , <i>gâcher</i> ; <i>faire du bruit avec ses sabots</i> (mot pas général)
	sabotâjo	<i>sabotage</i>
sâbro		<i>sabre</i>
	sâbrar	<i>sabrer</i> , <i>émonder</i> , <i>couper</i> , <i>éliminer</i> , <i>bâcler</i> (pas général)

<u>sac</u>	<i>sac</i> , aussi <i>mesure de grain</i> (80 - 100 kg), SACCUS
<u>sache/saca</u>	f. <i>sac</i> , <i>besace</i>
<u>hâbressac</u>	<i>havresac</i> (mot alpin)
<u>sachiê</u>	f. <i>sachée</i> , <i>sac plein</i> (pas général)
<u>sachon</u>	<i>petit sac</i> (pas général)
<u>sacoche</u>	<i>sacoche</i> (rare)
<u>sacar</u>¹	<i>secouer un sac pour le tasser</i> (pas général)
<u>ensachiér/ensacar</u>	<i>ensacher</i>
<u>sacagiér</u>	<i>saccager</i> , <i>abîmer</i> , <i>dévaster</i>
<u>sacâjo</u>	<i>saccage</i> (pas général)
<u>sacar</u>²	<i>congédier sur le champ</i> , <i>saquer</i> (peu répandu)
<u>sacèrdoce</u>	<i>sacerdoce</i>
<u>sacrâ</u>	<i>sacré</i> (parfois au sens dépréciatif)
<u>sacrar/sacramentar</u>	<i>jurer</i> , <i>prononcer des jurons</i>
<u>sacrament/sacrement</u>	<i>sacrement</i>
<u>consacrar</u>	<i>consacrer</i> (parfois simplement <u>sacrar</u>)
<u>consacracion/consècracion</u>	<i>consécration</i>
<u>sacrificio/sacrifìco</u>	<i>sacrifice</i>
<u>sacrifiar/sacrifiyér</u>	<i>sacrifier</i>
<u>sacrilèjo</u>	<i>sacrilège</i> (rare)
<u>sacristin</u>	<i>sacristain</i>
<u>sacristia/-tie</u>	<i>sacristie</i>
<u>sado, -a</u>	<i>savoureux</i> , SAPIDUS
<u>assadar</u>	<i>sentir</i> , <i>savourer</i> , <i>goûter</i> , <i>déguster</i> (pas général)
<u>safran</u>	<i>safran</i>
<u>sagoen, -a</u>	<i>sagouin</i> , <i>maladroït</i> , <i>peu soigneux</i> (mot peu répandu)
<u>sâjo, -ge</u>	<i>sage</i> , SAPIENS
<u>mâre-sâge/fèna-sâge</u>	<i>sage-femme</i> , et autres var.: bôna-fèna , tire-mondo
<u>sâgement</u>	<i>sagement</i> (peu répandu)
<u>sagèce</u>	<i>sagesse</i> (peu répandu)
<u>sâl</u> f.	<i>sel</i> , SALEM
<u>salar</u>	<i>saler</i>
<u>assalar</u>	<i>donner</i> , <i>mettre du sel</i> (pour les vaches) (mot surtout alpin)
<u>dèssalar</u>	<i>dessaler</i>
<u>salière</u>	f. <i>salière</i>
<u>salèson</u>	<i>salaison</i> (peu répandu)
<u>salior</u>	<i>saloir</i>
<u>sâla</u>	<i>salle</i>
<u>salâda</u>	<i>salade</i> , var. surtout romande salârda
<u>sala(r)diér</u>	<i>saladier</i>
<u>salèro</u>	<i>salaire</i>
<u>salèta</u>	<i>oseille</i> , <i>salette</i> , ACETOSELLA
<u>saliva</u>	<i>salive</i>
<u>sâlo, -a</u>	<i>sale</i> (également au figuré, non trouvé en Suisse romande)
<u>sâlir</u>	<i>salir</i> (non trouvé en Suisse romande)
<u>saligôd, -a</u>	<i>saligaud</i> (peu répandu)
<u>salopa</u>	<i>salope</i> (pas général)
<u>salon</u>	<i>salon</i>
<u>sâlpètre</u>	<i>salpêtre</i>

saluar *saluer*
salut *salut*
salucion *salutation*
salutèro, -a *salutaire* (peu répandu)

salvét m. *sauterelle*, var. **sôterél**
salvir *sortir, saillir* (pas général)
ressalvir *ressortir* (romand)

sampelve f. *lambeaux, objets sans valeur* (rare) ? SANDAPILARIUS "porteur de cercueil"
sampelyér *déchirer, souiller, tourmenter* (pas général)
dèssampelyér *tirer jusqu'à arracher, mettre en lambeaux* (rare)

san, -a *sain, SANUS*
mâlsan *malsain*
san et sôvo *sain et sauf* (rare)
santât/sandât *santé, SANITATEM*
santâblo *salutaire, bon pour la santé* (Savoie)
assanir *assainir* (pas général)

sana *œsophage* (rare)
sandala *sandale* (peu répandu)
sang *sang, *SANGUEM*
sang-sua *sangsue*
sangllant *sanglant* (pas général)
sanguin, -a *sanguin*
ensagnolar et var. *ensanglanter* (pas général)
sagnér/sènar *saigner, SANGUINARE*
sagné f. *saignée*
sagne-nâs *achillée millefeuilles (contre les hémorragies)*, pas général
sagnèta *petite crevasse dans la peau, gerçure* (rare)

sant/sent *saint, SANCTUS*
santa/-e, senta/-e *sainte*
Tôssent *Toussaint*
(la) Sant-Jian *la Saint-Jean, le 24 juin*
(la) Sant-Martin *la Saint-Martin, le 11 novembre*
(la) Sant-Mechiél *la Saint-Michel, le 29 septembre, l'automne, quelquefois la grange supérieure*
santament/sentement *saintement*
sanctifiar/-fivér *sanctifier*
sanctificacion *sanctification*
sanctuèro *sanctuaire*

sapin *sapin (blanc)*, var. **sapél, sapèla**
sapor *sapeur*
sarcèla *sarcelle*
sarcellar *sarcler, SARCULARE*
sarcllorèt *sarcloir, serfouette* (pas général)

Sârdo, -a *Sarde*
sardena *sardine*

sâre adj. f. *(nuit) noire, close* (Savoie, Suisse romande)
a la sâre nuet, u sâre de la nuet *à la nuit noire, nuit close*

sarge f. *serge, toile de fil et laine, étoffe grossière*
sa(r)gognér *secouer, tirailler, ébranler (avec idée de bruit)*, voir **cegogne**

<u>sarment</u>	<i>sarment</i>
<u>sarpa</u>	<i>pioche, houe, bêche</i> , var. <u>sapa</u> , *SARPA
	<u>sarpar</u> <i>tailler</i> (pas général)
<u>sarragin, -a</u>	<i>sarrasin ; bohémien</i>
	<u>sarragin/blât nêr</u> <i>sarrasin, blé noir</i>
<u>sarralye</u> f.	<i>serrure</i> , *SERRACULA
	<u>sarraliér/sarralyon</u> <i>serrurier</i>
	<u>sarralyér</u> <i>essayer d'ouvrir une serrure</i> (peu répandu)
<u>sarrar</u>	<i>serrer, (en)fermer</i> , *SERRARE, <u>je sârro</u>
	<u>dèssarrar</u> <i>desserrer</i>
	<u>ensarrar</u> <i>enfermer</i> (rare)
	<u>ensarrâ</u> <i>embarrassé, égaré, qui ne sait que faire</i> (Ain)
	<u>ressarrar</u> <i>resserrer, ranger, enfermer</i>
<u>sarre-tot</u>	<i>cellier</i> voir <u>setor</u>
<u>sarvagnen</u>	<i>raisin rouge (Sauvignon, savagnin)</i> mot local
<u>sarvâjo, -ge</u>	<i>sauvage</i> , var. <u>sârвъjo</u> , SILVATICUS
	<u>sarvajon, sarvagen</u> <i>sauvageon, sauvagin</i>
	<u>sarvarena</u> <i>animal sauvage, sa viande</i>
	<u>èssarvagiér</u> <i>effaroucher</i> (peu répandu)
<u>Satan</u>	<i>Satan</i>
<u>satin</u>	<i>satin</i>
	<u>satinèro</u> <i>ouvrier en soie, satin</i>
<u>satire</u> f.	<i>satire, critique, parole mordante</i> (mot peu répandu)
<u>sâva</u>	<i>sève</i> , SAPA
	<u>savar</u> <i>donner, faire (monter) de la sève</i>
<u>savata</u>	<i>savate</i>
	<u>savatar</u> <i>savater, malmener, gâcher</i>
	<u>savatiér</u> <i>savetier, mauvais ouvrier</i>
<u>savêr</u>	<i>savoir</i> , SAPERE
	<u>sé/sâ(vo), sâs, sât, savens/sans, sâde/sède/sav(i)éd, sâvont/sant</u>
	<u>sav(i)ê, saré, sacho, sachés(s)o, s(i)usso, sache !</u>
	<u>sachent, savu/s(i)u</u>
	<u>s(i)ut, s(i)uront</u>
	<u>sé-què</u> <i>quelque chose, un je ne sais quoi</i>
	<u>sé-quint, -a</u> <i>certain (je ne sais combien)</i>
	<u>savêr</u> n. <i>le savoir, la science, le savoir-faire</i>
	<u>savêr-fére</u> <i>savoir-faire</i>
	<u>savêr-vivre</u> <i>savoir-vivre</i> (pas général)
	<u>savent, -a</u> <i>savant</i>
<u>savon</u>	<i>savon</i> , parfois <i>remontrance</i>
	<u>savonar</u> <i>savonner, parfois réprimander</i>
	<u>savonâ, -âda</u> <i>savonnée, correction</i> (pas général)
	<u>savonèta</u> <i>savonnette</i> (rare)
	<u>savonère/saponère</u> f. <i>saponaire</i>
<u>savor</u>	<i>saveur, fines herbes</i> (pas général)
	<u>savorar</u> <i>savourer</i> <u>je savôro</u> (pas général)
	<u>savoria</u> <i>sarriette</i> (alpin, pas général)
<u>savuc</u>	<i>sureau</i> , SA(M)BUCUS, var. <u>sambuc</u> (et nombr. réalisations : <u>sahu, so</u>)

<u>scandâlo</u>	<i>scandale</i> (souvent <u>escandâlo</u>) <u>(e)scandalisar/-siér</u> <i>scandaliser</i>
<u>scarlatina</u>	<i>scarlatine</i>
<u>scèlar</u>	<i>sceller</i> (rare) <u>dèscèlar</u> <i>desceller</i> (rare)
<u>scelerat</u>	<i>scélérat</i> (peu répandu)
<u>scèna</u>	<i>scène</i>
<u>scèptro</u>	<i>sceptre</i>
<u>sciatica</u> f	<i>sciastique</i>
<u>science</u>	<i>science</i> <u>scientifico</u> <i>scientifique</i> (rare)
<u>scorpion</u>	<i>scorpion</i> (var. <u>escorpion</u>)
<u>scrupulo</u>	<i>scrupule</i> (pas général) <u>scrupulox, -osa</u> <i>scrupuleux</i> (peu répandu)
<u>scrutin</u>	<i>scrutin</i>
<u>scultar</u>	<i>sculpter</i> <u>scultor</u> <i>sculpteur</i> <u>scultura</u> <i>sculpture</i>
<u>sé</u>	<i>si</i> (réponse à une question négative), SIC <u>que sé</u> <i>que si, si</i>
<u>se, s'</u>	<i>si</i> (condition), <i>est-ce que</i> (interrogation directe et indirecte) <u>senon</u> <i>sinon</i> (pas général)
<u>sè, s'</u>	<i>se, soi, s', SE</i> <u>sè-desent</u> <i>soi-disant</i> (peu répandu)
<u>sèance</u>	<i>séance</i>
<u>sèc, sèche</u>	<i>sec, SICCUS</i> (on trouve des formes <u>chè, chèt</u> , et féminin <u>shèchi, seta</u>) <u>sechiér</u> <i>sécher</i> <u>assechiér</u> <i>assécher</i> (pas général) <u>dèssechiér</u> <i>dessécher</i> (peu répandu) <u>sècherèce/sèchena/sèchiê</u> et autres var. <i>sécheresse</i> <u>sèchior</u> <i>séchoir</i> (rare) <u>sèchon</u> <i>fruit séché, personne maigre et sèche</i> (mot pas général)
<u>sècator</u>	<i>sécateur, serpette</i> (pas général)
<u>sèccion</u>	<i>section</i>
<u>second, -a</u>	<i>second</i> , var. <u>segond</u> <u>secondament</u> <i>deuxièmement</i> (pas général) <u>secondar</u> <i>seconder, aider</i> (pas général)
<u>secorir</u>	<i>secourir, SUCCURRERE</i> <u>secors</u> <i>secours, SUCCURSUS</i> <u>u secors !</u> <i>au secours !</i> <u>secorâblo</u> <i>secourable</i> (rare)
<u>secorre</u>	<i>secouer, gauler (les noix), SUCCUTERE</i> (répandu) <u>je secoro, il secort</u> <u>secos, -ssa</u> <i>secoué</i> <u>secossa</u> <i>secousse, parf. correction</i> <u>secosior</u> <i>celui qui gauler les noix, les châtaignes</i> (pas général)
<u>secrèt</u>	<i>secret</i> , var. rare <u>segrèt</u> <u>secrèt de/a la (tanta) Gllôd(in)a</u> <i>secret de polichinelle</i>
<u>secrètèro, -a</u>	<i>secrétaire</i> , var. rare <u>segrètèro</u> <u>secrètariat</u> <i>secrétariat (p. ex. de la mairie)</i>

<u>sècta</u>	<i>secte</i> ; surtout <i>sabbat, assemblée de sorcière</i> (en Suisse romande ; le c alors ne se prononce pas)
<u>sèctor</u>	<i>secteur</i> (rare)
<u>sècuritât</u>	<i>sécurité</i>
<u>sêf</u> f.	<i>soif</i> SITIS la graphie (qui devrait être <i>sêt</i> , signifiant <i>soit</i>) utilise le rapprochement avec le français pour une identification plus aisée ; on trouve quelques mots localisés du type 'soiffard', 'dessoiffer'. <u>assiar/assarar/assetèrar</u> <i>assoiffer</i> (nombreuses var., mot pas général) <u>dèssiar/dèsalterar</u> <i>désaltérer</i> (+ pron.) (et variantes)
<u>sèglla</u> f.	<i>seigle</i> , SECALE mais forme ancienne encore présente (Suisse, Aoste, Savoie) <u>sèla</u>
<u>segnon</u> m.	<i>nœud dans le bois, branche</i> , var. rare <u>sin</u> (mots alpins, pas généraux)
<u>sègnor</u>	<i>seigneur</i> , SENIOREM <u>Noutron Sègnor</u> <i>Notre-Seigneur</i> <u>monsègnor</u> <i>monseigneur</i> (évêque, prince)
<u>segrolar</u>	voir <u>grolar</u>
<u>sèla</u>	<i>selle ; chaise</i> , SELLA <u>sèlar</u> <i>seller, mettre la selle</i> <u>dèssèlar</u> <i>desseller (un cheval)</i> <u>sèlièr</u> <i>sellier, chaisier</i> (pas général) <u>sèlèta</u> <i>petite selle, petite chaise, sellette</i> (pas général)
<u>selon</u>	<i>selon</i> (rare)
<u>sèlye</u> f.	<i>seau, seille</i> , SITULA <u>sèly</u> m. <i>seau</i> , *SITELLUS (rare) <u>sèlyé</u> f. <i>contenu d'une seille</i> <u>sèlyèta</u> <i>petite seille</i> <u>sèlyon/sèlyot</u> <i>petit seau, seillon</i>
<u>selvon</u>	<i>sillon, plate-bande</i> , C *selio- (pas général) <u>selyonar</u> <i>sillonner, tracer, diviser en sillons</i> (peu répandu)
<u>semana</u>	<i>semaine</i> var. <u>senana</u> , SEPTIMANA <u>la Grant Semana/Senana</u> <i>la Semaine Sainte</i> (pas général)
<u>semblar</u>	<i>paraître, (res)sembler</i> , SIMILARE <u>semblent</u> <i>semblant (faire, etc.)</i> <u>semblâblo, -a</u> <i>semblable</i>
<u>semèla</u>	<i>semelle</i> <u>ressemèlar</u> <i>ressemeler</i> <u>ressemelâjo</u> <i>ressemelage</i>
<u>sèminèro</u>	<i>séminaire</i>
<u>semôla</u>	<i>semoule</i>
<u>semondre</u>	<i>offrir, présenter</i> , *SUBM●NERE (pas général) <u>semonce</u> <i>semonce ; offre</i>
<u>semôs(sa)</u>	<i>lisière d'un tissu</i>
<u>sen</u> ¹	<i>sans</i> , rare liaison <u>sens</u> ³ , SINE
<u>sen</u> ²	<i>sein</i> (pas général)
<u>senagôga</u>	<i>tumulte, vacarme, lieu de tapage, sabbat</i> , rarement <i>synagogue</i>
<u>senar</u>	<i>semer</i> , var. <u>semenar, semar</u> , SEMINARE, <u>je sèno</u> <u>senalves</u> <i>semailles</i> (pas général) <u>senor/semor</u> <i>semeur</i> (pas général) <u>senior/semior</u> <i>semoir</i> (mots pas généraux)

(ès)sement é. *semence*
ensèmenciér *ensemencer* (peu répandu)
ressenar *ressemer, semer à nouveau par erreur* (peu répandu)
sènat *sénat*
sènator *sénateur*
sendeco *syndic, directeur des travaux publics communaux, magistrat municipal*
sindicat *syndicat* (rare)
seneçon *séneçon*, et var. *sarçon, sénepon*
senegiér *prévoir, pronostiquer, présager, voir le signe*, SIGNIFICARE (romand)
sengllar *sanglier*, SINGULARIS PORCUS
sengllotar *sangloter, pleurer à chaudes larmes*, *SINGLUTTARE (pas général)
sengllot *sanglot ; hoquet* (pas général)
sens² *sens*, SENSUS (pas général)
sens dessus desot *sens dessus dessous*
sens devant dèrriér *sens devant derrière* (assez répandu)
sens d'amont d'avâl *sens en haut en bas* (rare)
sens dedens defôr *sens dedans dehors* (rare)
sensiblo, -a *sensible* (pas général)
sensibilitât *sensibilité* (peu répandu)
sensiblement *sensiblement* (rare)
ensensiblo, -a *insensible* (peu répandu)
sensacion *sensation* (rare)
sent *saint*, voir **sant**
sentence *sentence*
sentier *sentier*, var. **sendèt, sendolèt**, SEMITARIUS
sentinèla f. *sentinelle*
sention *enfant dorloté* (surtout romand)
assentionar *cajoler, dorloter, choyer* (surtout romand, savoyard)
sentir *sentir (ouïr, flairer)*, SENTIRE
var. **sentre, sientre, souentre, assientre, sentonar**
s(i)ento, s(i)ens, s(i)ent, sentens, sentéd, s(i)entont
sentê/sentévo, sentiré/senteré/sentéssô
sentent, sentu, -ua
sent-bon *parfum, sent-bon* (pas général)
sent-mâl *puanteur, bouc...* (pas général)
sentu, -ua *sentu*
sent(i)or *senteur* (rare)
ressentir/ress(i)entre *ressentir* (pas général)
sentiment *sentiment* (peu répandu)
sêp f. *haie, clôture*, SÆPES (Suisse romande, rare en Savoie)
sevelâ f., **sêsin** *haie* (Forez, Lyon, Beaujolais), *SEPELATA
sèparar *séparer* (+ pron.), **je sèpâro**
sèparacion *séparation*
ensèparâblo, -a *inséparable*
sèpt *sept*, SEPTEM
sèptièmo *septième*
septèmo *cérémonie du 7e jour (baptême, enterrement)* (Vaud, Aoste)

<u>sèptanta</u>	<i>soixante-dix, septante, var. (rare)</i> souessanta-diéx
	<u>sèptantiémo</u> <i>soixante-dixième</i>
	<u>sèptantêna</u> <i>septantaine</i>
<u>septembro</u>	<i>septembre</i> (le p ne se prononce que très localement)
<u>sèpultura</u>	<i>sépulture</i>
	<u>sèpulkro</u> <i>sépulcre</i> (ces deux mots sont rares)
<u>sequèla</u>	<i>(longue) suite, séquelle</i> (peu répandu)
<u>sequèstrar</u>	<i>séquestrer</i> (surtout juridique)
	<u>sequèstro</u> <i>séquestre</i>
<u>sêr</u>	<i>soir, soirée, SERO</i> (localisé)
	<u>bon sêr</u> <i>bonsoir</i> (localisé)
	<u>serenâ</u> <i>soirée</i> (rare)
	<u>ceti sêr</u> <i>ce soir, var. ceta nuet</i>
	<u>hièr (u) sêr</u> <i>hier (au) soir</i> (pas général)
<u>sèrcoly</u>	<i>cercueil SARCOPHAGUS</i> (peu répandu)
<u>serê</u> m.	<i>sérac, céras, tétée vomie, *SERATUM</i> (répandu mais pas général) sens alpin : <i>masse de glace ressemblant un peu à ce fromage</i>
	<u>seraciê</u> f. <i>sérac, séracée</i> (fromage blanc, fade, fait de petit-lait refait cailler avec l'asi, salé, poivré, alcoolisé, grillé...), mot rare
<u>seren, -êna</u>	<i>serein</i> (pas général) ; <i>vent du soir</i> (rare)
	<u>serênitât</u> <i>sérénité</i> (rare)
<u>serênâda</u>	<i>sérénade</i> (pas général, aussi serênâda, serênârda)
<u>sèrgent</u>	<i>sergent, huissier</i>
<u>seringa</u>	<i>seringue</i>
	<u>seringar</u> <i>employer la seringue</i> (pas général)
<u>sèriox, -osa</u>	<i>sérieux</i> (pas général, on dit aussi por (tot) de bon)
<u>sèrment</u>	<i>serment, SACRAMENTUM</i>
	<u>assèrmentâ</u> <i>assermenté</i>
<u>sèrmon</u>	<i>sermon, remontrance, office divin</i> (pas général)
	<u>sèrmonar</u> <i>sermonner</i> (rare)
<u>sèrpen</u>	<i>serpent</i> (le mot est surtout féminin), SERPENTEM
<u>sèrpilvère</u> f.	<i>serpillière</i> (pas général)
<u>sèrpolèt</u>	<i>serpolet, nombr. var. primpiolèt, pelagouar, pegnolèt, fresolèt ...</i>
<u>sèrva</u>	<i>étang, mare, "réserve"</i> (rare)
<u>Sèrvan</u>	<i>lutin, diabolotin, enfant vif et rusé, le diable</i> (à Lyon), SILVANUS
<u>sèrviéta</u>	<i>serviette</i>
<u>sèrvir</u>	<i>servir à, utiliser</i> (+ pron.)
	<u>sèrvo, s(i)ers, s(i)ert</u> ou <u>sèrvéso</u> , etc.
	<u>sèrventa</u> <i>servante, bonne à tout faire</i>
	<u>sèrviâblo</u> <i>serviable</i>
	<u>sèrvicio/sèrviço</u> <i>service</i>
	<u>sèrvitor</u> <i>serviteur</i>
	<u>dèssèrvir</u> <i>desservir, débarrasser la table</i> (rarement le sens de <i>nuire</i>)
<u>sesent, -a</u>	<i>seyant, qui présente bien, élégant, var. seyent</i> (mot assez rare)
	<u>mâl-sesent/sevent</u> <i>malséant</i> (rare)
<u>sèsir</u>	<i>saisir</i> (pas général)
	<u>sèsia/-ie</u> <i>saisie</i> (rare)
<u>sèson</u>	<i>saison, souvent année, SATIONEM</i>
<u>sêt</u>	<i>qu'il soit; soit, ou bien, *SIAT</i>

<u>setiér</u>	<i>setier, 40 litres</i>
<u>setor</u>	<u>seteriê</u> f. <i>contenu d'un setier, étendue que l'on peut semer avec</i> (mot rare) <i>cellier, hangar, réduit, SUBTURNUS</i> (répandu mais pas général) var. <u>cetor</u> , <u>sarre-tot</u> , d'étym. pop. interprété comme <i>serre-tout</i>
<u>setout</u>	<i>aussitôt, sitôt</i> <u>ben setout</u> <i>bientôt</i> (rare)
<u>sevèro, -a</u>	<i>sévère</i> (peu répandu) <u>severetât</u> <i>sévérité</i> (rare)
<u>sevrar</u>	<i>sevrer</i> (pas général)
<u>sèx/sèr</u>	<i>rocher</i> , probabl. SAXUM (pas général, présent surt. en toponymie, var. <u>scèx</u>)
<u>sèxo</u>	<i>sexe</i>
<u>sèva</u>	<i>soie, SETA</i>
<u>sevér</u>	<i>faucher, SECARE</i> <u>sevèson</u> <i>fauchaison</i> (rare) <u>sêtre/sêtôr/sèvor</u> <i>faucheur, SEC(A)TOR</i> <u>sêtoriê</u> f. <i>étendue fauchée d'un jour</i> (peu répandu)
<u>sèze</u>	<i>seize</i> , var. <u>sège</u> <u>sèziêmo/sègiêmo</u> <i>seizième</i>
<u>sféra</u>	<i>sphère</i> (rare)
<u>si</u>	<i>si, tellement</i> (pas général)
<u>Sibèrie</u>	<i>Sibérie</i> <u>sibèrie</u> m. <i>blé noir de tartarie</i> (Savoie)
<u>sièclo/-e</u>	<i>siècle</i> (pas général) <u>sèculiêr</u> <i>séculier</i> (rare)
<u>siêjo</u>	<i>siège</i> (surtout <i>d'une ville</i>)
<u>siendar</u>	<i>faire l'impasse, patienter</i> (au jeu de cartes), " <i>chinder</i> " (romand)
<u>sièsta</u>	<i>sieste</i> (alpin, rare)
<u>siéx</u>	<i>six, SEX</i> <u>siésiêmo</u> <i>sixième</i> <u>siésêna</u> <i>sizaine, groupe de six</i> (rare) <u>siéx-vengts</u> <i>cent vingt</i> (rare, vieilli)
<u>sifon</u>	<i>siphon</i>
<u>signér</u>	<i>signer, (+ pron.) se signer, faire le signe de croix</i> <u>segno</u> <i>signe</i> <u>signatura</u> <i>signature</i> <u>signâl/signâblo</u> <i>signal</i> (mots pas généraux) <u>signalar</u> <i>signaler</i> (+ pron.) (peu répandu) <u>signèt</u> <i>signet</i> (rare) <u>signifiar/-fivér</u> <i>signifier</i> (peu répandu) <u>significacion</u> <i>signification</i> (rare)
<u>silaba</u>	<i>syllabe</i>
<u>silence</u>	<i>silence</i> (rare, réalisé le plus souvent <u>silance</u>) <u>silenciox, -osa</u> <i>silencieux</i> (rare, aussi réalisé <u>silanciyox</u>)
<u>simagrê</u>	<i>simagrée</i> (pas général)
<u>simplo, -a</u>	<i>simple</i> <u>simplament</u> <i>simplement</i> <u>simplicitât</u> <i>simplicité</i> <u>simplifiar</u> <i>simplifier</i> (rare)

<u>sin</u>	<i>sien</i> , var. <u>sino, sio</u> , SUUM <u>si(e)na, suva</u> (romand local) <i>sienne</i> , SUA <u>si(n)os</u> <i>siens</i> , SUOS <u>sines, suves</u> (romand local) <i>siennes</i> , SUAS
<u>sincèro, -a</u>	<i>sincère</i> <u>sincèritât</u> <i>sincérité</i>
<u>sinistro</u>	<i>sinistre</i> (rare)
<u>sinjo</u>	<i>singe</i> <u>singerie</u> f. <i>singerie, grimace</i> (pas général) <u>singier</u> <i>singer, imiter</i> (pas général)
<u>sior/siuf</u>	<i>suif</i> , SEBUM
<u>sire/siro</u>	<i>sire</i> (pas général, et surtout péjoratif : <i>triste sire, mauvais sujet</i>)
<u>siron/chiron</u>	<i>ciron, ver du bois, du fromage</i> , du G *seuro <u>sironâ/ chironâ</u> <i>vermoulu</i>
<u>sirop</u>	<i>sirop</i> <u>siotar</u> <i>siroter</i> (pas général)
<u>siselin</u>	<i>seau en fer blanc</i> , var. <u>sigelin</u> (savoyard, valdôtain)
<u>sistèmo</u>	<i>système</i>
<u>situar</u>	<i>situer</i> (pas général) <u>situacion</u> <i>situation</i>
<u>siuf</u>	<i>suif</i> , voir <u>sior/siuf</u>
<u>siuvre</u>	<i>suivre</i> , nombr. var. <u>suivre, siugre, siudre</u> , *SEQUERE <u>siuvo/siugo, sius, siut, siuvs/siugons, siude/siuvéd/siuguéd, siuvont/siugont</u> <u>siuvê/siuguê/siuvévo, siuvré, siuvo/siugo, siuvéso</u> <u>siuvent/siuguent, siuvu/siugu, -ua</u> <u>siuvit/siuguit, -iront</u> <u>siuvent</u> <i>suivant ; selon</i> <u>suite/-a</u> f. <i>suite, ceux qui suivent, conséquence</i> (pas général) <u>tot de suite</u> <i>tout de suite</i> (pas général) <u>porsiuvre</u> <i>poursuivre</i> , <u>porsiut, -a</u> p.passé <u>porsuïta</u> <i>poursuite, poursuivie</i> <u>assuire</u> <i>achever, terminer</i> (Loire, Ain) ASSEQUI
<u>sobrar</u>	<i>rester</i> , SUPERARE (répandu)
<u>sobrequêt</u>	<i>sobriquet</i>
<u>sobro, -a</u>	<i>sobre</i>
<u>soc</u>	<i>soc</i> , var. <u>suèc</u> *SOCCUS
<u>sôca</u>	<i>socque, soulier à semelle de bois, galoche</i> , SOCCUS <u>sôquèvér/sôcanar/sôcatar/sôcalar</u> <i>faire du bruit en marchant</i> <u>socon</u> <i>semelle (de galoche)</i> (Savoie, Dauphiné)
<u>sôca</u>	<i>sauce</i> <u>sôçar</u> <i>saucer</i>
<u>socârro</u>	<i>renfort en tissu de manche de chemise sous l'angle</i> (répandu)
<u>socesse</u> f.	<i>saucisse</i> <u>socesson</u> <i>saucisson</i> (répandu mais pas général)
<u>soche</u> f.	<i>tique, pou des moutons, des chèvres</i> (peu répandu)
<u>socialisto</u>	<i>socialiste</i>
<u>sociètât</u>	<i>société</i> <u>sociètèro</u> <i>sociétaire</i>

<u>sodârd</u>	<i>soldat</i> , voir <u>sordât</u>
<u>sofflar</u>	<i>souffler, respirer</i> , SUFFLARE
	<u>sôfïlo</u> <i>souffle</i>
	<u>sofflèt</u> <i>soufflet</i> (instrument), <i>gifle</i>
	<u>soffletar</u> <i>haleter, souffleter</i> (peu répandu)
	<u>èssofflar</u> <i>essouffler</i> (+ pron.)
	<u>soffla-fuè</u> <i>"souffle-feu", chicaneur, instigateur</i> (mot peu répandu)
<u>sofrir</u>	<i>souffrir</i> , SUFFERIRE 'supporter'
	<u>sofèrt, -a</u> <i>souffert</i>
	<u>sofrenc</u> <i>souffrance</i>
<u>sôge</u> f.	<i>saule</i> , var. <u>sôjo</u> m., SALICEM
<u>sol</u> ²	<i>sol</i> (note de musique)
<u>sôl</u>	<i>aire à battre ; seuil</i> , var. <u>suel</u> , SOLUM
	<u>solier</u> <i>fenil, grange à foin, "solier"</i> , dimin. <u>solèron</u> , SOLARIUM (surtout alpin)
	<u>solâ</u> f. <i>airée</i> (peu répandu)
	<u>solan(a)</u> <i>niveau de sol, sol d'étable</i> (pas général)
<u>sôla</u>	<i>plante du pied, semelle</i> (mot pas général)
	<u>solin</u> <i>semelle de cuir de soulier</i> (mot romand)
<u>solagiér</u>	<i>soulager</i> , SOLACIUM "consolation"
	<u>solagement</u> <i>soulagement</i>
<u>solanèl, -a</u>	<i>solennel</i> (peu répandu)
	<u>solanitât</u> <i>solennité</i> (peu répandu)
<u>solâr</u>	<i>soulier</i> , SUBTELARIS
<u>soléf</u>	<i>soutien, soliveau</i> (pas général)
	<u>soleva</u> <i>solive</i> (peu répandu)
	<u>solas</u> <i>soutien, consolation</i> (peu répandu)
<u>solely</u>	<i>soleil</i> , *SOLICULUS certaines réalisations savoy. irrégulières : <u>çolely/chelely</u>
	<u>assolelyér</u> <i>mettre, exposer au soleil</i> (localisé)
<u>solêr</u>	<i>avoir l'habitude, "souloir"</i> , SOLERE (rare)
<u>solèt, -a</u>	<i>seul, solitaire</i> , var. rare <u>sol¹, -a</u> , SOLUS
	<u>mâre-solèt</u> <i>tout à fait seul</i> (romand)
	<u>solament/'lament</u> <i>seulement</i>
	<u>solitèro, -a</u> <i>solitaire</i> (pas général)
<u>solicitar</u>	<i>solliciter</i> (peu répandu)
<u>solidèro, -a</u>	<i>solidaire</i> (rare)
	<u>solidaritât</u> <i>solidarité</i> (rare)
<u>solido, -a</u>	<i>solide</i>
	<u>soliditât</u> <i>solidité</i>
<u>solucion</u>	<i>solution</i>
<u>soma</u>	<i>la somme</i> , SUMMA
<u>sôma</u>	<i>ânesse</i> , *SAUMA < SAGMA 'bât'
	<u>sômâ</u> f. <i>charge d'une bête de somme</i> (rare)
<u>somar</u>	<i>sommer</i> (rare)
	<u>somacion</u> <i>sommation</i> (rare)
<u>somâr(d)</u>	<i>champ en friche, à labourer</i> , SOMARDUS (pas général)
	<u>somar(d)ar</u> <i>labourer, biner (automne), sans semis</i> (pas général)
<u>sombro, -a</u>	<i>sombre</i>
<u>somelyér</u>	<i>sommeiller, somnoler</i> (pas général)
<u>somiér</u>	<i>sommier, pièce de charpente</i> , SAGMARIUS (pas général)

somitât	<i>sommité</i> (peu répandu)
sonnambulo	<i>somnambule</i> (rare)
son¹	<i>son</i> , SUUM (réalisation locale devant voyelle <u>sn'</u>) sa <i>sa</i> , SUA (devant voyelle son , réalisation locale <u>sn'</u>) sos/ses <i>ses</i> m., SUOS ses <i>ses</i> f., SUAS
sonar¹	<i>sonner</i> , SONARE resonar <i>résonner</i> (pas général) sonalve f. <i>sonnette, sonnaille, clochette</i> *SONACULA sonalyér <i>"sonnailler", faire un bruit impromptu, lanterner</i> (surtout alpin) sonalyére <i>vache portant une (belle) cloche</i> (romand) sonerie f. <i>sonnerie</i> (pas général) sonèta <i>sonnette</i> (répandu mais pas général) sonor <i>sonneur de cloches</i> (peu répandu) son² <i>le son (bruit), quelquef. le son du grain</i> sonot <i>grelot</i> (mot romand)
sonar²	<i>sentir (bon, mauvais)</i> (rare en dehors de la Suisse romande) assonar <i>flairer, sentir</i> (Suisse romande, Savoie) son³ <i>odeur</i> (romand)
sondar	<i>sonder</i> sonda <i>sonde</i> sondâjo <i>sondage</i>
Sondèrbond	<i>Sonderbund, guerre religieuse suisse, 1841-1847</i> (mot romand)
songiér	<i>songer, rêver</i> , SOMNIARE resongiér <i>réfléchir, repenser</i> (rare) (sè) dèssongiér <i>(se) réveiller</i> (surtout Savoie et Suisse romande) sonjo <i>songe, rêve</i> , SOMNIUM songior, -osa <i>songeur, pensif</i> (rare)
sonjon	<i>sommet, le haut</i> , *SUMMIONEM (répandu)
sono	<i>sommeil</i> , var. suen , SOMNUM
sopa	<i>soupe</i> , SUPPA (< G), réalisation savoy. répandue spa sopar <i>souper (soir)</i> n.m. + v. sopiére f. <i>soupière</i> (pas général) sopèta <i>petite soupe, légère, mitonnée</i>
sopro	<i>soufre</i> , var. sofro , SULPHUR soprar/sofrar <i>souffrir</i> (la vigne par ex.)
sorba	<i>sorbe</i> , SORBUM sorbiér <i>sorbier, timier</i> , var. alpine temél, temèla
sorciér, -e	<i>sorcier</i> sorcèlerie f. <i>sorcellerie</i> (pas général) ensorcelar <i>ensorceler</i> (pas général) dèssorcelar <i>désensorceler</i> (rare)
sorcil	<i>sourcil</i> (pas général)
sôrcis(a)	<i>souci</i> (plante, mots pas généraux)
sord, -a	<i>sourd</i> , SURDUS sord-muet <i>sourd-muet</i> ensordelar/èssorelyér <i>assourdir</i>
sordât	<i>soldat</i> , var. sodârd

<u>sôrge</u> f.	<i>sauge</i> , SALVIA
	<u>sôrgèta</u> <i>sauge</i> , var.
<u>sorire</u>	<i>sourire</i> n.m. + v. (pas général, on utilise localement rire)
<u>sornèta</u>	<i>sornette</i> (peu répandu)
<u>sornouès, -a</u>	<i>sournois</i> (pas général)
<u>sôrsa</u>	<i>source</i> , var. <u>sôrsèla</u>
	<u>sôrsièr</u> <i>sourcier</i>
	<u>ressôrsa</u> <i>ressource</i> (pas général)
<u>sôrt</u>	<i>le sort</i> (pas général)
<u>sôrta</u>	<i>sorte, race</i>
<u>sortir</u>	<i>sortir</i> , var. <u>sôrtre</u> (+ pron.), <u>je sôrto, il sôrt, sorti</u>
	<u>sortia</u> <i>sortie, course</i>
<u>sot</u> ¹	<i>sous</i> , SUBTUS
	<u>(sot-)ventrièrè</u> <i>sous-ventrière</i> (pas général)
	<u>desot</u> <i>dessous</i> , adverbe, préposition, nom m.
	<u>en-desot</u> <i>en-dessous</i>
<u>sot</u> ² , -a	<i>sot</i> (peu répandu)
	<u>sotise</u> <i>sottise</i> , quelquefois <i>insulte</i> (mot pas général)
<u>sotana</u>	<i>soutane</i>
<u>sôtar</u>	<i>sauter</i> , SALTARE, <u>je sôto</u>
	<u>sôt</u> <i>saut</i> , SALTUS
	<u>sôta-bornes</u> <i>feu follet</i> (romand)
	<u>sôta-mouton</u> <i>saute-mouton</i>
	<u>sôtelar/sôtalyér</u> <i>sautiller</i> (pas général)
	<u>ressôtar/sursôtar</u> <i>sursauter, tressaillir</i>
<u>sôterél</u> m.	<i>sauterelle</i> , var. <u>sôterèla, salvèt</u>
<u>sou</u>	<i>sou</i> , SOLIDUS
<u>souche</u>	<i>souche, poutre</i> (pas général)
<u>souci</u>	<i>souci</i> (pas général)
	<u>souciyér</u> <i>soucier</i> (+ pron.) (pas général)
<u>souudar</u>	<i>souder</i> SOLIDARE
	<u>soudura</u> <i>soudure</i>
	<u>soudor</u> <i>soudeur</i>
	<u>dèssouudar</u> <i>dessouder</i>
	<u>ressouudar</u> <i>ressouder</i> (rare)
<u>soue</u> f.	<i>soue, loge à cochons</i> (et var. apparentées à souta , mots pas généraux)
<u>souefe</u> f.	<i>épicéa, sapin</i> (mot savoyard et dauphinois)
<u>souegnér</u>	<i>soigner, surveiller</i>
	<u>souen</u> <i>soin, souci</i>
<u>souessanta</u>	<i>soixante</i>
	<u>souessantiémo</u> <i>soixantième</i>
	<u>souessantèna</u> <i>soixantaine</i>
<u>souhètar</u>	<i>souhaiter</i>
	<u>souhèt</u> <i>souhait</i> (peu répandu)
<u>souint</u>	<i>suint</i> (rare)
	<u>souintar</u> <i>suinter</i> (rare)
<u>soul, -a</u>	<i>soûl, rassasié</i> , SATULUS
	<u>tot son soul</u> <i>tout son soûl</i>
	<u>soular</u> <i>soûler, rassasier</i> (+ pron.)

	soulon et var. <i>buveur, ivrogne</i>
	dèssoular <i>dessoûler</i>
soulyér	<i>souiller</i> (pas général)
	soulyon <i>souillon</i> (pas général)
	soulyârd <i>marmiton</i> (Grenoble)
	soulyârda <i>réduit où se trouve l'évier à vaisselle</i> (Lyon, Bugey)
soupçon	<i>soupçon</i> (peu répandu)
	soupçonar <i>soupçonner</i> (peu répandu)
soupirâly	<i>soupirail</i> (peu répandu)
soupirar	<i>soupirer</i> , var. souspirar (mot répandu)
	sou(s)pir <i>soupir</i> (pas général)
souplo, -a	<i>souple</i> (pas général)
souta	<i>abri pour la pluie</i> , var. frib. southa , voir assotar
souye f.	<i>produit d'une traite ; repas</i> (mot alpin)
sôvar	<i>sauver</i> , var. rare sârvar (+ pron.), SALVARE
	sôvo/sârvo, -a <i>sauf, sauvé</i>
	san et sôvo <i>sain et sauf</i> (rare)
	sôf/sârvo <i>sauf</i> prép. (rare)
	Sôvor <i>Sauveur (Jésus-Christ)</i>
	sôvament <i>salut éternel</i> (rare)
	sôvetâjo <i>sauvetage</i> (rare)
	s'ensôvar <i>se sauver, s'enfuir</i>
sovenir	<i>souvenir</i> , var. sovegnir, soventar (+ pron.)
	sè ressovenir <i>se (res)souvenir</i> (pas général)
	sovegnance <i>souvenir, mémoire, souvenance</i> (pas général)
sovent	<i>souvent</i> , SUBINDE
sôveren	<i>souverain</i> (mot rare)
spèciâl, -a	<i>spécial</i> (pas général), var. espèciâl, -a
	spècialitât <i>spécialité</i> (pas général)
spèctâclo	<i>spectacle</i>
	spèctator <i>spectateur</i>
spècular	<i>spéculer</i>
	spèculacion <i>spéculation</i>
splendid(o)	<i>splendide</i> (rare)
stâblo, -a	<i>stable</i> (rare)
stacion	<i>station</i> (rare)
statua	<i>statue</i>
statut	<i>statut</i>
stèrilo, -a	<i>stérile</i> (mot rare)
	stèrilisar/-siér <i>stériliser</i>
stilo	<i>style</i>
stimular	<i>stimuler</i>
stipular	<i>stipuler</i>
strofa	<i>strophe</i>
stupido, -a	<i>stupide</i> (peu répandu)
suar	<i>suer, transpirer</i> , var. siuar , SUDARE
	suor/ suâ f. <i>sueur, suée</i>
	ressuar, trâssuar et var. <i>suer, suinter, transpirer</i> (mots peu répandus)
subaltèrno	<i>subalterne</i> (peu répandu)

<u>subir</u>	<i>subir</i> (famille de mot pas générale)
	<u>subit, -a</u> <i>subit</i>
	<u>subitement</u> <i>subitement</i>
<u>sublar</u>	<i>siffler</i> , SIBILARE
	<u>sublèt</u> <i>sifflèt</i>
	<u>sublotar</u> <i>siffloter</i> (pas général)
<u>sublimo</u>	<i>sublime</i> (rare)
<u>subordonâ</u>	<i>subordonné</i> (rare)
<u>subornar</u>	<i>suborner</i> (rare)
	<u>subornor</u> <i>suborneur</i> (rare)
<u>subsistar</u>	<i>subsister</i> (rare)
	<u>subsistance</u> <i>subsistance</i> (rare)
<u>substituar</u>	<i>substituer</i> (rare)
	<u>substitut</u> <i>substitut, clerc</i> (rare)
<u>subtil(o)</u>	<i>subtil, adroit</i> (peu répandu, le b ne se prononce pas)
<u>subvencion</u>	<i>subvention</i>
<u>succèdar</u>	<i>succéder</i>
	<u>succèsor</u> <i>successeur</i>
<u>succès</u>	<i>succès</i> (peu répandu)
<u>sucier</u>	<i>sucer</i>
	<u>sucotar</u> <i>suçoter</i> (rare)
<u>sucobar</u>	<i>succomber</i> (peu répandu)
<u>sucro</u>	<i>sucré</i>
	<u>sucrier</u> <i>sucrier</i>
	<u>sucrar</u> <i>sucrer</i>
<u>suèjo, -ge</u>	<i>lisse, brillant, uni, poli</i> (rare)
	<u>assuegiér</u> <i>caresser, lisser</i> (rare)
<u>suèr(a)</u>	<i>sœur</i> , SOROR, var. <u>seror</u> SOROREM
	<u>sor</u> <i>sœur, religieuse</i> (le plus souvent sœr)
<u>sufir(e)</u>	<i>suffire</i> (répandu mais pas général)
	<u>sufisent</u> <i>suffisant</i> (rare)
	<u>sufisence</u> <i>suffisance</i> (rare)
	<u>sufisament</u> <i>suffisamment</i>
	<u>ensufisent</u> <i>insuffisant</i> (rare)
<u>sufocar</u>	<i>suffoquer</i> (peu répandu)
<u>sufràjo</u>	<i>suffrage</i>
<u>suggèrar</u>	<i>suggérer</i> (peu répandu)
	<u>suggèstion</u> <i>suggestion</i> (peu répandu)
<u>suicidar</u>	<i>se suicider</i>
	<u>suicido</u> <i>suicide</i>
<u>Suisso</u>	<i>le Suisse ; garde suisse du Vatican, d'église ; fromager</i>
<u>sujèt, -a</u>	<i>sujet</i> (répandu mais pas général)
<u>sulfatar</u>	<i>sulfater</i>
<u>sultan</u>	<i>sultan, homme qui a plusieurs femmes</i> (mot rare)
<u>supèrbo, -a</u>	<i>superbe; arrogant, hautain</i> (mot pas général)
<u>supèrficie</u>	<i>superficie</i>
	<u>supèrficièl, -a</u> <i>superficiel</i>
<u>supèrflu</u>	<i>superflu</i>
<u>supèrior</u>	<i>supérieur</i> (rare, le mot patois est dessus)

<u>supèrsticion</u>	<i>superstition</i>
<u>suplar</u>	<i>roussir, commencer à brûler</i> (Suisse romande, Chablais)
	<u>suplon</u> <i>odeur de brûlé, de fumée</i> (id.)
<u>suplèment</u>	<i>supplément</i>
	<u>suplèmentèro, -a</u> <i>supplémentaire</i>
<u>suplevér</u>	<i>supplier</i>
	<u>suplicacion</u> <i>supplication</i>
<u>supliço</u>	<i>supplice</i>
<u>suprèmo, -a</u>	<i>suprême</i>
<u>suprimar</u>	<i>supprimer</i>
	<u>suprèssion</u> <i>suppression</i>
<u>supurar</u>	<i>suppurer</i> (rare)
<u>sur</u>	<i>sur, dessus, SURSUM, SUPER</i>
	<u>dessus</u> <i>dessus, sur, adverbe, préposition, nom m.</i>
	<u>en-dessus</u> <i>au-dessus</i>
<u>sûr, -a/-e</u>	<i>sûr, SECURUS</i>
	<u>sûrament/sûrement</u> <i>sûrement, assurément</i>
	<u>sûretât</u> <i>sûreté</i> (rare)
<u>surche</u>	<i>suie, var. surge, suéfe, C sudi(c)a/sucid-</i>
	<u>èssurchiér</u> <i>ôter la suie, ramoner</i> (romand)
<u>surface</u> f.	<i>surface</i>
<u>surplis</u>	<i>surplis</i>
<u>surtot</u>	<i>surtout</i>
<u>suspèct, -a</u>	<i>suspect</i>
	<u>suspèctar</u> <i>suspecter</i> (peu répandu)
<u>suscèptiblo</u>	<i>susceptible</i> (rare)

T

<u>tabac</u>	<i>tabac</i> (le -c se prononce surtout à Aoste : <u>tabaque</u>)
	<u>tabatière</u> <i>tabatière</i>
	<u>tabassiér</u> <i>frapper, tabasser</i> (peu répandu)
<u>tabèrnâclo</u>	<i>tabernacle</i>
<u>tâbla</u>	<i>table, var. fréq. trâbla, TABULA</i>
	<u>t(r)ablâ</u> f. <i>tablée, réunion, ensemble des convives</i>
	<u>t(r)ablar</u> <i>étagère, tablette, rayon, TABULATUM</i> (surtout alpin)
	<u>t(r)ablèta</u> <i>tablette</i>
	<u>tablô</u> <i>tableau</i>
	<u>at(r)ablar</u> <i>attabler</i> (+ pron.)
<u>taborèt</u>	<i>tabouret</i> (pas général)
<u>tâca</u>	<i>sac, poche, sachet</i> (pas général)
<u>tâche</u> é.	<i>tâche, emploi</i> (pas général, surtout Savoie et Suisse romande)
	<u>tâchiér</u> <i>tâcher, s'efforcer</i> , parf. <u>tâchiér moyen</u>
	<u>tâcheron</u> <i>tâcheron, ouvrier à la tâche</i> (romand)
<u>tache</u> f.	<i>tache ; gros clou</i>
	<u>tachiér</u> <i>tacher, maculer ; garnir de clous</i>
	<u>dètachiér</u> ² <i>détacher, ôter les taches</i> (pas général)
<u>tachèt</u>	<i>salamandre, triton</i> (rare)
<u>tacon</u>	<i>empiècement, étoffe pour rapiécer, morceau, bout</i> (répandu)
	<u>taconar</u> <i>raccommoder, rapiécer</i>

	retaconar	<i>rapiécer; réconcilier</i> (pas général)
	taconèt	<i>tussilage, pas d'âne</i> (les feuilles servent de pansements)
tactica		<i>tactique</i> (rare)
tafetas		<i>taffetas</i>
tâl(o), -a		<i>tel</i> , TALEM, var. fréq. inspirée du français tèl(o)
	tâlament/tèlament	<i>tellement, beaucoup</i>
	tâl que (tâl)	<i>tel quel</i> (pas général)
talapen		<i>avant-toit, auvent, pente d'un toit, pignon</i> , var. tarpen(a) , C *talupenno (localisé : Savoie, Lyon, Dombes, Dauphiné)
talar		<i>taler, meurtrir</i> (+ pron.) (pas général)
talemachiér		<i>parler allemand, "talematcher"</i> (mot romand), allem. dolmetschen
talêna f.		<i>frelon, talène</i> (Suisse romande, Savoie)
tâlent		<i>talent</i>
talochiér		<i>talocher</i> (pas général)
talon		<i>talon</i> (pas général, non trouvé en Suisse romande)
	talonar	<i>talonner, mettre un talon</i> (pas général, mais romand)
talot		<i>morceau de bois, bâton-entrave</i> (peu répandu)
talus		<i>talus</i> (pas général, non trouvé en romand)
talve f.		<i>taille</i> , TALEA
	talvér	<i>tailler, couper, appointir</i> , *TALIARE, je talvo
	talvê m.	<i>taillis</i> (peu répandu)
	talvent	<i>tranchant, partie vive du tranchant</i>
	(e)talvents	<i>ciseaux</i> (pas général)
	talvendiér	<i>taillandier, fabricant d'outils tranchants</i> (mot rare)
	talyon	<i>part (de gâteau, de pain, de pomme de terre, de butin)</i>
	retalyon	<i>copeau, gros copeau (hache), débris de bois, bûchette</i>
	talvor, -osa	<i>tailleur, quelquefois féminin talyorsa</i> [-'orza, -'ærza]
	talverin m.	<i>pâte(s)</i> (mot pas général)
	talvole f.	<i>pâtisserie en anneau</i> (peu répandu)
tambour		<i>tambour ; poêle portatif</i>
	tambourniér	et var. <i>tambour (celui qui joue)</i> (pas général)
	tambournar	<i>tambouriner</i>
	ta(m)butar	et nombr. var. <i>faire du bruit, cogner</i>
tamisar/-iér		<i>tamiser, sasser</i> (répandu)
	tamis	<i>tamis</i> (répandu)
tampon		<i>tampon, bouchon</i> (peu répandu)
	tamponar	<i>tamponner, boucher</i> (peu répandu)
tampôna		<i>fête de débauche</i> (pas général, surtout romand)
	tampônar	<i>faire la débauche</i> (romand)
tâna		<i>tanière, trou</i> (surtout alpin)
	tanière	<i>tanière</i> (pas général)
tanar		<i>tanner</i>
	tanâ f.	<i>rouée de coups</i>
	tanerie f.	<i>tannerie</i> (pas général)
	tanin	<i>tanin</i>
	tanor	<i>tanneur</i> (peu répandu)
tandis		<i>tandis</i> , var. tandio , TAMDIU
tant		<i>tant, tellement, si</i> , TANTUM
	atant	<i>autant</i>

tant pir *tant pis*
tant qu'a tant *tant que cela peut durer, TANTUM QUANTUM* (pas général)
tant que *jusqu'à; quant à, tant que* (sens plus rares)
tanta *tante, var. (l)anta, AMITA*
tantarina *taon, mouche bovine; mouchard CANTHARIDE* (mot peu répandu)
tantout *tantôt, vers l'après-midi, le soir*
tapar *taper, battre var. topar*
tapa *tape, battoir* (pas général)
tapâ f. *volée de coups; grande quantité* (pas général)
tapa-toula *ferblantier* (romand)
tapa-sèlyon *boisselier* (romand)
tapa-cul m. *tilbury, cabriolet pour deux personnes* (pas général)
tapâjo *tapage*
tapagiér *faire du tapage* (pas général)
tapagior *tapageur, celui qui fait du tapage* (pas général)
tapèta *tapette, battoir; bavard*
tapière *planche tassant le fumier sur un char* (romand)
tapotar *tapoter* (pas général)
retapar *retaper* (peu répandu)
tapi, -ia *serré, dru, touffu, épais* (peu répandu)
tapis *tapis*
tapissier/-ssar (romand) *tapisser*
tapisserie *tapisserie, papier peint*
taquinar *taquiner* (pas général)
târa *tare* (sens propre)
tarabu(s)tar *tarabuster; déchausser (mur, arbre)* (peu répandu)
tarar *percer, creuser, C *tar-; parf. tarer (divers sens), mot pas général*
tariéro/terâro *perçoir, tarière, C TARATRUM*
taravèla *esseret, longue tarière, forêt, *TEREBELLUM < TEREBRUM*
târd *tard, TARDE*
tardar *tarder, je târdo*
tardèt, -a *un peu tard* (pas général)
tardif, -iva *tardif*
atardar *attarder* (+ pron.)
retârd *retard*
retardar *retarder, différer, je retârdo* (pas général)
targèta *targette* (peu répandu, mais aussi var. **tragèta**)
tarif(a) *tarif* (rare)
tarir *tarir* (peu répandu)
tarôdar *tarauder* (+ pron.) (peu répandu)
tarot *tarot*
târpa *taupe, mulot, TALPA* (ce mot est moins répandu que **darbon**)
târpiér/darboniér *taupier*
tartaria *rhinanthé velu, crête de coq* (pas général)
tarteflla *pomme de terre, var. nombr.: truf(II)a, catrolve, poma/perét de tèrra*
tarteflliér *mangeur de pommes de terre* (pas général)
tarteflliére *champ de pommes de terre* (pas général)
târtra *tartre; partie négligée en bordure de vigne* (mot rare)
dètartrar *dètartrer* (un tonneau en particulier.)

<u>tâs</u>	<i>tas</i> (rare)
	<u>entassier</u> <i>entasser, empiler</i> (rare)
<u>tâssa</u>	<i>tasse</i>
	<u>sot-tâssa, sot-copa</u> <i>soucoupe</i>
<u>tasson</u>	<i>blaireau</i> , TAXONEM, var. localisée <u>blèrô</u>
	<u>tassonière</u> <i>tanière du blaireau</i> (romand)
<u>tâtar</u>	<i>tâter, goûter</i> , var. frib. <u>tâthar</u> , *TASTARE
	<u>atâtar</u> <i>attoucher, tâter, palper, chercher en tâtant</i> (surtout alpin)
	<u>tâta-genelve</u> <i>ergoteur, lent à se décider, tatillon</i> (local, surnom des habitants de Lausanne)
	<u>a tâton</u> <i>à tâtons</i> (pas général)
	<u>tâtonar</u> <i>tâtonner</i> (pas général)
<u>tavan</u>	<i>taon</i> , TABANUS
	<u>tôna</u> <i>bourdon</i> (insecte), <i>taon, guêpe</i> , *TABANA (pas général)
<u>tavél, -èla</u>	<i>planchette, claie, bâton, bille</i> , TABELLUM
	<u>tavelyon</u> <i>tavillon, bardeau de mélèze (toit)</i> , TABELLA + -ONEM (mot alpin)
<u>tavèrna</u>	<i>taverne</i> (Vaud, Aoste)
	<u>taverniér</u> <i>tavernier</i> (id.)
<u>taxa</u>	<i>taxe</i>
	<u>taxar</u> <i>taxer</i>
	<u>taxi</u> <i>taxi</i>
<u>te, t'</u>	<i>tu</i> , pronom sujet, var. rare <u>tu</u> , TU
	<u>-tu</u> <i>-tu</i> (en inversion)
	<u>tè, t'</u> <i>te, toi, t'</i> TE
<u>tê¹</u> m.	<i>thé</i>
	<u>tèvére</u> f. <i>théière</i>
<u>tê²</u> f.	<i>taie</i> (on dit aussi la <u>téta</u>)
<u>téâtre</u>	<i>théâtre</i>
<u>téche</u> f.	<i>tas</i> (<i>de foin, de bois</i>) (mot surtout alpin)
	<u>tèchon</u> m. <i>petit tas</i>
	<u>entéchiér</u> <i>entasser, mettre en tas, en meule</i> (surtout alpin)
	<u>dètèchiér</u> <i>défaire le(s) tas</i> (romand)
<u>Tè-Déon</u>	<i>Te Deum</i>
<u>tègne</u>	<i>teigne</i> (peu répandu)
<u>têla</u>	<i>toile</i> , TELA
	<u>têla du ventro, têtèta</u> <i>péritoine</i> (mots pas généraux)
	<u>touèlèta</u> <i>toilette</i> (faire sa –) (mot pas général)
<u>tèlèfone</u>	<i>téléphone</i>
	<u>tèlèfonar</u> <i>téléphoner</i>
	<u>tèlègrafo</u> <i>télégraphe</i>
	<u>tèlègrafiàr/-fivér</u> <i>télégraphier</i>
	<u>tèlèvision</u> <i>télévision</i>
<u>telye</u> f.	<i>tille, fibre</i> (<i>de plante</i>), TILIA (pas général)
	<u>telyox, -osa</u> <i>filandreux</i> (rare)
	<u>telyér</u> <i>teiller</i> (pas général)
<u>temél</u>	<i>sorbier, timier</i> , var. <u>temèla</u> (forme alpine, voir <u>sorba</u>)
<u>tèmèrèro</u>	<i>téméraire</i> (rare)
	<u>tèmèritât</u> <i>témérité</i> (rare)
<u>tèmo</u>	<i>thème ; dictée</i> (sens romand)

temon *timon*, TEMONEM
tèmouen *témoin*
tèmognerà *témoigner*, var. rare **tèmouegnèrà**
tèmogneràjo *témoignage*, var. rare **tèmouegnàjo**
tempa *tempe* (rare), var. **templa**
tempèrament *tempérament ; crédit*
tempérance *tempérance*
température *température*
tempéta *tempête*, var. frib. **tempètha**, TEMPESTAS
tempètar *tempêter, ravager par la tempête, gronder très fort*
templo *temple*
temprar *tremper*, var. **trempar**, TEMPERARE
tempro/trempo *trempe*
tempra/trempa *trempe* (pas général)
dètemprar/dètrempar *dètremper* (répandu)
retemprar/retrempar *retremper* (+ pron.) (rare)
temps *temps*, parfois *âge*, TEMPUS
grant-temps/long-temps *longtemps*
de temps en temps *de temps en temps*
dens lo temps *autrefois, jadis*
du temps (que) *du même temps, âge (que), pendant que* (pas général)
entre-temps *entre-temps, pendant (que)* (pas général)
tot lo temps *tout le temps, toujours* (rare)
tena *cuve, tine*, TINA
tenot/toniô *tonneau* (pas général)
tenèta/tonèta *petit tonneau* (rare)
tonèla *tonnelle de jardin* (pas général)
tenaliér *cellier pour les cuves* (Lyon, Forez, Bugey)
toneliér *tonnelier* (pas général)
tenalves fpl. *tenailles* var. **etenalves**
tenalyér *tenailler, tourmenter* (peu répandu)
tenace *tenace* (peu répandu)
tènar *hair, détester*, **je tènò** (Fribourg, Valais, peu répandu)
tenche f. *tanche* C *tinca*
tendre *tendre* (verbe), TENDERE
tendu, -a *tendu*
tension *tension* (rare)
tenta/tenda *tente*
tendon *tendon* (rare) ; *bugrane, esparcette* (ce mot est peu répandu)
dètendre *dètendre*
dètenta *détente* (peu répandu)
ètendre *étendre* (+ pron.), var. frib. **èthendre**, EXTENDERE
ètendua *étendue*
èxtension *extension, étendue* (mot rare)
tendro, -a *tendre, doux*
tendrament *tendrement*
tendrèsse f. *tendresse* (rare)
tendron/tendrière *jeune mammifère, parf. jeune fille* (pas général)
atendir *attendrir*

tènèbres *tènèbres* (pas général)

tènèbrox, -osa *tènèbreux* (rare)

tenir *tenir* (+ pron.), var. **tegnir**, *TENIRE (se conjugue comme **venir**)

tin-tè ben *tiens-toi bien ! appareil pour apprendre à marcher* et divers sens

te(g)nu *tenu*

tenua *tenue* n. f.

tenâblo, -a *tenable* (peu répandu, au féminin *assemblée, séance* en romand)

abstenir *abstenir* (+ pron.)

abstencion *abstention*

abstinence *abstinence*

ategment, -a *attendant, contigu ; sans s'arrêter ; âpre au gain*

mante(g)nir *maintenir, assister, fournir*

entrete(g)nir *entretenir* (+ pron.)

entretin *entretien* (peu répandu)

rete(g)nir *retenir* (+ pron.)

retenua *retenue* n. f.

sote(g)nir *soutenir*

sotin *soutien* (pas général)

apartenir *appartenir* (on préfère être a)

contenir *contenir*

contenance/-ance *contenance*

détenir *détenir, retenir* (rare)

détenu *détenu* (rare)

obtenir *obtenir* (peu répandu)

tenon *tenon* (dans la mortaise)

tènor *tènor*

tentar *tenter* (pas général)

tentacion *tentation*

tepa *gazon, pré herbeux, friche*, TEPPA < *tippa

entepir *engazonner, mettre des mottes de terre* (alpin, rare)

tèrèbentena *tèrèbenthine* et var. (Vaud *tormeintena*)

teriér *tirer*, var. **trevér, tiro/trevo**

teriê *tirée, long trajet*

terior *tireur*, en partic. aux boules (pas général)

terâjo *tirage*

tir *tir* (peu répandu)

tire f. *rangée, de tire* (tout) de suite (pas général)

terèta *tirette* (sens divers, mais le mot n'est pas général)

teralyér/teranchiér *tirailler*

terent *tiroir*, var. **lièta**

tire-bouchon *tire-bouchon*

(tire-)vougnér *tirailler, se disputer* (pas général)

(tire-)vougne f. *tiraillement, forte dispute* (pas général)

a tire-larigot *à tire-larigot* (pas général)

tire-legnôl *cordonnier* (romand)

tire-sou *tire-sou, avare, escroc* (local)

tire-tè-lé-vers *gifle, soufflet* (alpin, pas général)

ateriér/atrevér *attirer* **i'atiro/i'atrevo**

atrèt *attrait* (pas général)

èteriér *étirer* (+ pron.) (pas général)
reteriér/retreyér *retirer, rétrécir* (+ pron.)
tèrmeno *limite, borne, terme* (et var.)
tèrmenar *terminer, planter des limites* (pas général)
dètèrmenar *déterminer, terminer* (+ pron.) (peu répandu)
tèrmo *terme, manière de dire; fermage* (ce mot peu répandu a rarement les deux sens)
tèrra *terre, champ, TERRA*
tèrrar *terrifier, butter* (rare)
dètèrrar *déterrer*
entèrrar *enterrer* (+ pron.)
entèrrament *enterrement*
tèrren *terrain, terre*
tèrrenar *devenir privé de neige, se dégager (la terre réapparaît à la fonte des neiges)* mot surtout alpin
tèrraly(e)/tèrrace *vaisselle, etc. en terre*
tèrrina *terrine (en faïence)* (pas général)
tèrralyér *creuser, remuer la terre*
tèrralyon (ouvrier) *terrassier, qui fait des trous* (rare)
tèrralyon/tèrrasson *tarier traquet, oiseau qui niche à terre* (pas général)
tèrriér(e) *terrier* (pas général)
tèrrèstro *terrestre* (surtout le *paradis*)
tèrrouèr *terroir* (peu répandu)
tèrritouèro *territoire* (pas général)
tèrritoriâl, -a *territorial*
tèrrô *terreau, mélange de fumier et de terre* (peu répandu)
atèrrir *atterrir* (rare)
entèrrolâ *couvert de terre, boue* (alpin, rare)
tèrrachu *parler du terroir, jargon* (mot alpin)
tèrrâl *fossé, ruisseau, canal, TERRALE, TERRALIUM*
tèrrasse *terrasse* (pas général)
tèrriblo *terrible, désigne parfois un homme fort*
tèrrifiar *terrifier* (rare)
tèrror *terreur* (rare)
tèrriér(e) *terrier* (pas général)
tèsa *thèse* (peu répandu)
tèsa *toise, TENSA 'tendue'*
tèsar *toiser, mesurer* (pas général)
tèssiér *tisser, var. tète, TEXERE* (pas général)
tèssior/tèsserand *tisserand, tissier*
tèstament *testament*
tèstar *tester ; léguer* (mot pas général)
tèstator, -trice *testateur, -trice*
têt *toit, TECTUM*
avant-têt *avant-toit* (répandu)
téta *tête, var. frib. tétha, TESTA 'pot'*
tètière f. *tètière de cheval*
tétu, -ua *tétu, var. téthu*
entétar *entêter, assommer* (+ pron.), var. **entéthar**
entétament *entêtement* (pas général)

<u>tètar</u>	<i>téter</i> , G *titta
	<u>tètin/téton</u> <i>tétin (femme), téton</i> (pas général)
	<u>tètèt</u> m. <i>trayon du pis</i> (pas général)
<u>tètârd</u>	<i>têtard</i> (parf. au sens de <i>arbre étêté</i>) non trouvé en Suisse et Aoste
<u>tèxte</u>	<i>texte</i>
	<u>prètèxte</u> <i>prétexte</i>
<u>teva</u>	" <i>bois gras</i> " (<i>pinus pumilio</i>) TAEDA (mot alpin)
<u>tia-tia</u> f.	<i>grive (draine surtout, pl. tia-tias)</i> (répandu, mais pas général)
<u>tico</u>	<i>tic, caprice, malice</i> , var. <u>tique</u> (mot pas général)
<u>tiedo, -a</u>	<i>tiède</i> , TEPIDUS, var. <u>cllapo, -a</u> (Lyon, Forez)
	<u>(è)tièdar/-dir</u> <i>tièdir</i> (pas général)
<u>tiendre</u>	<i>teindre</i> , TINGERE (pas général)
	<u>tiendu</u> pp. <i>teint</i>
	<u>tiènt</u> <i>le teint, teinture</i> (pas général)
	<u>tentura</u> <i>teinture</i> (pas général)
	<u>tenturiér, -e</u> <i>teinturier</i>
	<u>dètiendre</u> <i>déteindre</i> (pas général)
<u>tièrs</u>	<i>tièrs</i> , TERTIUS
	<u>tièrcelèt</u> <i>tiercelet, épervier</i> (pas général)
<u>tifus</u>	<i>typhus, fièvre typhoïde</i>
<u>tige</u> f.	<i>tige</i> TIBIA (peu répandu)
<u>tignasse</u> f.	<i>tignasse</i> (pas général)
<u>tigro, -èssa</u>	<i>tigre (homme dur); tigresse</i>
<u>tilvol</u>	<i>tilleul</i> , *TILIOLOUS (var. <u>telyér</u>)
<u>tim</u>	<i>thym</i> (rare)
<u>timbâla</u>	<i>timbale</i> (instrument de musique)
<u>timbro</u>	<i>timbre</i>
	<u>timbrar</u> <i>timbrer</i>
<u>timido, -a</u>	<i>timide</i> (répandu)
	<u>timiditât</u> <i>timidité</i>
	<u>entimidar</u> <i>intimider</i> (rare)
<u>timpan</u>	<i>tympan</i>
<u>tin</u>	<i>tien</i> , var. <u>tino, tio</u> , TUUM accentué
	<u>ti(e)na, tuva</u> (romand local) <i>tienne</i> , TUA accentué
	<u>ti(n)os</u> <i>tiens</i> , TUOS accentué
	<u>tiens, tuves</u> (romand local) <i>tiennes</i> , TUAS accentué
<u>tintar</u>	<i>tinter</i> (rare)
	<u>tintamârro</u> <i>tintamarre</i> (pas général)
<u>tiola</u>	<i>tuile</i> , TEGULA
	<u>tioliér</u> <i>tuilier</i> (pas général)
	<u>tiolière</u> f. <i>tuilière, tuilerie</i> (pas général)
	<u>tiolon</u> <i>débris de tuile</i> (pas général)
<u>tipo/-e</u>	<i>type</i> (pas général)
<u>tique-taque</u>	<i>tic-tac</i>
<u>tiquèt</u>	<i>tiquet</i>
<u>tiran</u>	<i>tyran</i>
	<u>tiranisar</u> <i>tyranniser</i> (pas général)
<u>tisana</u>	<i>tisane</i> , var. <u>tesana</u>

<u>tison</u>	<i>tison</i> (pas général)
	<u>tisonar</u> <i>tisonner</i> (pas général)
<u>titro</u>	<i>titre</i>
<u>tob</u>	<i>aqueduc souterrain, canal, égout, TUBUS</i> dans les Dombes <i>construction permettant de vider l'étang, "thou"</i>
<u>tocar</u>	<i>toquer, battre, frapper</i> (pas général)
	<u>tocâ</u> <i>toqué, fou</i> (pas général)
	<u>toca</u> <i>femme sotte</i> (pas général)
	<u>toquesin</u> <i>tocsin</i> (pas général)
<u>tochiér</u>	<i>toucher ; faire avancer le bétail</i>
	<u>toche</u> f. <i>(re)touche ; réprimande</i>
	<u>toche-(a)-tot</u> <i>touche-à-tout</i> (peu répandu)
	<u>tochior</u> <i>toucheur (de bœuf, par ex.)</i> (pas général)
<u>tôdis</u>	<i>taudis</i> (peu répandu)
<u>tof</u> m.	<i>tuf, TOFUS</i> (nombr. réalisations)
	<u>tovière</u> <i>tufière, carrière de tuf</i> (pas général)
<u>tofa</u>	<i>touffe</i> (peu répandu)
<u>tofelèt</u> m.	<i>plat en fonte, marmite en fonte, caquelon, alémanique Töpfli</i> (mot romand)
<u>tojorn</u>	<i>toujours, var. rare <u>tot-adés</u></i>
<u>tolérance</u>	<i>tolérance</i>
<u>tôlvér</u>	<i>remuer, touiller ; déglutir</i> (mot peu répandu)
<u>tôma</u>	<i>tomme, fromage à pâte molle, parf. tétée vomie</i> (assez répandu, surtout alpin)
<u>tomar</u>	<i>verser, renverser</i> (mot romand)
<u>tomata</u>	<i>tomate</i>
<u>tomba</u>	<i>tombe, tombeau</i>
<u>tombar</u>	<i>tomber, mais le verbe <u>chêre</u>, <i>choir</i> reste très usité</i>
	<u>tombâ</u> f. <i>tombée (de la nuit, ...)</i>
<u>tomberô</u>	<i>tombereau</i> (pas général, quelquefois <u>tomérél</u>)
<u>ton</u> ¹	<i>ton, adjectif possessif, <u>ta</u> f., <u>tos/tes</u> mpl., <u>tes</u> fpl.</i>
<u>ton</u> ² n.	<i>le ton, le son ; thon</i> (mots pas généraux)
<u>tonar</u>	<i>tonner, var. <u>tronar</u>, TONARE, <u>il tone</u></i>
	<u>ret(r)onar</u> <i>résonner, retentir, faire écho</i> (pas général)
	<u>tonêrro</u> <i>tonnerre, et quelques var. TONITRUS</i>
	<u>paratonêrro</u> <i>paratonnerre</i>
	<u>dètonacion</u> <i>détonation</i> (rare)
	<u>dètonator</u> <i>détonateur</i>
<u>tondre</u>	<i>tondre, TONDERE</i>
	<u>tondu</u> <i>tondu</i>
	<u>tondèson</u> <i>tondaison, tonte des moutons</i> (pas général)
	<u>tonsura</u> <i>tonsure</i>
<u>tôpèt</u>	<i>toupet</i> (peu répandu)
<u>topinambôr</u>	<i>topinambour</i>
<u>topo, -a</u>	<i>obscur, sombre</i> (mot rare : Aoste, Valais)
<u>toque</u> f.	<i>toque, coiffe</i> (peu répandu)
<u>tor</u> f.	<i>la tour</i>
<u>tôrba</u>	<i>tourbe</i>
	<u>tôrbière</u> <i>tourbière</i>
<u>tôrche</u> f.	<i>torche ; coussinet</i>
<u>torchiér</u>	<i>torcher, essuyer</i>

<u>torchon</u>	<i>torchon ; souvent foin torsadé</i>
<u>tôrdre</u>	<i>tordre, TORQUERE, je tôrd(i)o, il tôrd</i>
	<u>tord(i)u, -a</u> <i>tordu, var. tôrs, -a</i>
	<u>tôrd-côl</u> <i>torticolis ; torcol, torsecol (oiseau) (mot peu répandu)</i>
	<u>dêtôrdre</u> <i>détordre</i>
	<u>entôrdre</u> <i>entortiller, tordre (rare)</i>
	<u>entôrsa</u> <i>entorse</i>
	<u>tortèla</u> <i>viorne (flexible) (mot peu répandu)</i>
	<u>tortél</u> <i>bâton, râtelier suspendu (pour le pain) (mot rare)</i>
	<u>tortelyér</u> <i>tortiller</i>
	<u>entortelyér</u> <i>entortiller, enrrouler (répandu)</i>
	<u>dêtortelyér</u> <i>détortiller (rare)</i>
	<u>tortelyon</u> <i>entortillement (pas général)</i>
	<u>retôrdre</u> <i>retordre</i>
	<u>retôrs, -a</u> <i>retors, tordu (pas général)</i>
	<u>bétors, -a</u> <i>tordu, contrefait (rare)</i>
<u>tôré</u>	<i>taureau, TAUR-ELLUS (pas général)</i>
	<u>tôra/tôrèla</u> <i>taure ; vache stérile (pas général)</i>
	<u>tôrèlar</u> <i>être en chaleur (vache) (pas général)</i>
<u>torgnôla</u>	<i>torgnole; ébriété (mot peu répandu)</i>
<u>tormentar</u>	<i>tourmenter, importuner, mettre à rude épreuve</i>
	<u>torment</u> <i>tourment, souci (pas général)</i>
	<u>tormenta</u> <i>tourmente ; importun (mot pas général)</i>
	<u>tormenta-crètien</u> <i>importun, personne, enfant qui ne cesse d'ennuyer (rare)</i>
<u>tôrn</u>	<i>tour m., TORNUS 'tour de potier'</i>
	<u>u tôrn de</u> <i>autour de</i>
	<u>tornar</u> <i>tourner, retourner, répéter (une action) sert à réitérer, fr. re-</i>
	<u>je tôrno portar</u> <i>je reporte, je porte de nouveau</i>
	<u>tôrna</u> <i>épi (maçonnerie), retourne (cartes) (mot pas général)</i>
	<u>tornâ</u> f. <i>tournée</i>
	<u>tôrna-visse</u> <i>tournevis</i>
	<u>tornent</u> <i>tournant, virage (pas général)</i>
	<u>tornura</u> <i>tournure</i>
	<u>tornèt</u> <i>tourniquet, escourgeon de fléau, os iliaque, écluse mobile...</i>
	<u>torn(i)or</u> <i>tourneur, tournoir (sens divers, mot peu répandu)</i>
	<u>tornèyér</u> <i>tournoyer</i>
	<u>contôrn</u> <i>contour, virage, environs</i>
	<u>contornar</u> <i>contourner (pas général)</i>
	<u>dêtornar</u> <i>détourner</i>
	<u>dêtôrn</u> <i>détour</i>
	<u>dêtornement</u> <i>détournement</i>
	<u>retôrn</u> <i>retour</i>
	<u>retornar</u> <i>retourner, rendre (+ pron.)</i>
	<u>sè rentornar</u> <i>s'en retourner, revenir sur ses pas (pas général)</i>
	<u>entourar/entornar</u> <i>entourer (assez rare)</i>
	<u>a l'entôrn/alentôrn</u> <i>à l'entour, alentour</i>
	<u>bétornar</u> <i>castrer par bistournage (peu répandu)</i>
	<u>bétors, -a</u> <i>tordu, contrefait (rare)</i>

<u>torpelve</u>	<i>torpille</i>
	<u>torpelyér</u> <i>torpiller</i> (rare)
<u>torqui</u> m.	<i>maïs, blé noir</i> (= blé de Turquie), pas général
<u>torrent</u>	<i>torrent</i> (pas général)
<u>tôrt</u> n.	<i>tort</i>
<u>torta, tortèt</u>	<i>tarte, tourte</i> (pas général)
<u>tôrtèrèla</u>	<i>tourterelle</i>
<u>tortua</u>	<i>tortue</i> (en valdôtain <i>tartaruga</i>)
<u>torturar</u>	<i>torturer</i> (pas général)
	<u>tortura</u> <i>torture</i> (pas général)
<u>Tôssent</u>	<i>Toussaint</i>
<u>tot, -a</u>	<i>tout, toute</i> , TOTTUS
	<u>tôs, totes</u> <i>tous, toutes</i> (pour le masc., réalisation fréq. <i>tui, ti, tués</i>)
	<u>très-tot, -tota, -tôs</u> <i>absolument tout, toute, tous</i> (romand, forézien, lyonnais)
	<u>tot-adés</u> <i>toujours</i> (rare)
	<u>tot ora/tot allora</u> <i>tout à l'heure</i>
	<u>tot a fêt</u> <i>tout à fait</i>
	<u>tot de mémo</u> <i>tout de même ; la même chose</i> (pas général)
	<u>tot du long</u> <i>toujours ; le long de</i>
	<u>tot d'un còp</u> <i>tout d'un coup, subitement</i>
	<u>tot lo mondo/totes les gens</u> <i>tout le monde</i> (pas général)
	<u>tot lo temps</u> <i>tout le temps, toujours</i> (pas général)
	<u>tot plen</u> <i>tout plein, beaucoup</i>
	<u>totes fês</u> <i>toutefois</i> (rare)
	<u>tot-pariér</u> <i>la même chose</i>
	<u>tot-un</u> <i>cependant, tout de même, la même chose</i> (pas général)
	<u>tota-bôna</u> <i>toute-bonne; gaude</i> (plante aromatique médicinale) (mot romand)
	<u>tot-ve(g)nent</u> <i>tout-venant</i> (Ain)
<u>totâl, -a</u>	<i>total</i>
	<u>totalitât</u> <i>totalité</i>
	<u>totalisar/-siér</u> <i>totaliser</i>
<u>totu-botu</u>	<i>tohu-bohu, en vrac</i> (pas général, et var. tordu-botu, otu-botu)
<u>toula</u>	<i>tôle, fer-blanc ; plate-bande</i> (rare dans ce sens : romand, valdôtain)
<u>toupie</u>	<i>toupie</i> (pas général)
<u>tourismo</u>	<i>tourisme</i>
	<u>touristo</u> <i>touriste</i>
<u>tout</u>	<i>tôt</i> , TOSTUM
	<u>setout</u> <i>sitôt</i>
	<u>bentout</u> <i>bientôt</i>
	<u>tantout</u> <i>tantôt, vers l'après-midi, le soir</i>
<u>trâb</u> m.	<i>poutre, solive</i> , TRABEM (pas général)
	<u>travon</u> <i>chevron, petite solive</i> (rare)
	<u>trâlèt</u> m. <i>petite poutre</i> (pas très répandu)
	<u>trâlèson</u> f. <i>poutraison, charpente</i> (pas général)
<u>trabechiér</u>	<i>trébucher</i> (pas général)
	<u>trabechèt</u> <i>trébuchet, chevalet</i> (boucherie, bois), pas général
<u>trâbla</u>	<i>table</i> , voir <u>tâbla</u>

tracar *traquer, poursuivre, aller deci delà* (mot pas général)
tracolar *traîner, errer, lambiner, aller de ci de là* (mot pas général)
tracôla/tracolèt(a) *piège à trébuchet pour oiseau* (mot pas généraux)

tracassiér *tracasser, agiter* (+ pron.)
tracas *tracas* (peu répandu)

trace f. *trace* (pas général)
traciér *tracer, biffer ; courir* *TRACTIARE
ètraciér *déchirer, détériorer, gaspiller* *EXTRACTIARE (alpin)
retraciér *retracer* (peu répandu)

tractor *tracteur*
tradicion *tradition*
traduire *traduire* (peu répandu)
traduccion *traduction*
traductor *traducteur*

trafic *trafic, commerce, négoce; bruit* (aussi négatif) (le -c se prononce rarement)
traficar *trafiquer, faire du commerce* (pas général)
traficant et var. *maquignon, personne suspecte, trafiquant* (mot pas général)

trag-ico, -a *tragique*
trajèt *trajet* (peu répandu)
tralalâ *tralala, esbrouffe* (peu répandu)
tram(e) *tramway* (rare)
tramar *tramer, comploter* (peu répandu)
trama *trame* (rare)

tranquilo, -a *tranquille*
tranquilament *tranquillement*
tranquilitât *tranquillité* (pas général)
tranquiliar/-siér *tranquilliser* (pas général)

transparent *transparent* (rare)
trâga *aide-maçon, porte mortier* (savoyard, romand) G *tragen*
tragar/tragalar *trimbaler, porter péniblement* (romand)

transir *transir, agiter* (souvent pron.) (le -s- ne se prononce pas [z]) mot pas général
transa/-e *transe* (peu répandu)

trapa *trappe, piège* (pas les deux sens partout)
trapon *trappe, abat-foin* (répandu)

Trapisto *trappiste, religieux de la Trappe*
traquenar *vanner* (pas général)
traquenârd/-nèt *tarare, trieur à blé* (pas général)
traquèt/-cllèt *traquet, mécanisme*

travâly *travail, TRIPALIUM*
travâlys *travaux d'entreprise* (local)
travalvêr *travailler*
travalvor, -osa *travailleur, qui travaille beaucoup*

traversar *traverser*, var. **traversiér, je traverso**
traversâ f. *traversée*
traversa *traverse, raccourci ; vent d'Ouest*
travers *travers*
a, u travers de *à, au travers de*
de travers *de travers*
traversin *traversin*

travir *trahir* (pas général)
travison *trahison* (pas général)
trebelvér *trembler, tituber*, var. **trevolar, trampalar** (répandus mais pas généraux)
trebelvét/torbelyon *tourbillon (d'air)* (mots pas généraux)
trèce f. *tresse* (aussi d'oignon), var. **trena**, TERNA, TRINA
trèciér/trenar *tresser*
trècior *ruban, cordon tressé* (peu répandu)
trècodon *carillon* (Savoie)
trècod(en)ar *carillonner* (répandu, mais souvent vieilli)
trédêna *grossière étoffe en laine du pays* (Léman)
trelye *treille* (pas général)
trelyis *treillis* (pas général)
tremblar *trembler*, *TREMULARE, var. rare **tremolar**
tremblement *tremblement ; (et tout) le reste*
tremblèta *tremblement, frisson* (pas général)
tremblotar *trembloter*
tremblo *peuplier tremble*, TREMULUS
tremês m. *céréale de printemps, "trémôis"*, TRIMENSIS (non trouvé en romand, valdôtain)
tren *train, allure*
entren *entraîn* (rare)
trênar *traîner* (+ pron.), TRAGINARE
trêna f. *(chose) traînée, maladie (générale, épidémie)*
trênâ f. *traînée, femme de mauvaise vie* (peu répandu)
trêna-mantél, -chôces, -botes, -cul, -grôla *traînard*
trênél m. *traîneau, luge, chasse-neige* (répandu)
trênassiér *traînasser* (pas général)
trênasse f. *renouée, traînasse* (répandu)
entrênar *entraîner*
trenchiér *trancher* (pas général) *TRINICARE
emprésurer, cailler, tourner (lait, sérac), sens alpin
trenchiê f. *tranchée* (rare)
trenchent adj. et n.m. *tranchant* (pas général)
trenche f. *tranche* (pas général)
trenchior m. *tailloir, planche à trancher* (répandu mais pas général)
trenchèt *tranchet* (pas général)
retrenchiér *retrancher* (peu répandu)
trent f. *trident, fourche*, var. **trevent**, TRIDENTEM
trenteron et var. *dent de fourche* (peu répandu)
trenta *trente*, TRIGINTA
trenta (et) von *trente et un*
trentiêmo *trentième*
trentêna *trentaine*
trepâ *tripe ; pas grand-chose*, var. **tripa**
trepèta *tripette, pas grand chose* (pas général)
trepierà *tripier*
trepèrie *triperie*
trepalye *tripes, tripaille* (pas général)
ètrepar *étriper* (+ pron.) (pas général)

trèpanar *trèpaner*
trèpan *trèpan*

trepegnér *trèpigner, piétiner, fouler, marcher sur*, var. **trepar, trapitar**
trère *arracher, sortir, (ex)traire, *TRAGERE*
trèso/trèvo, très, trèt¹, tresens/trevens, treséd/trède, trèsont/trèyont
trévê/tresê, tréré, tresés(s)o, trè !
tresent/trevent, trèt², -a/tresu, -ua
pour le sens de *traire*, voir **arriar**
trèt³ *trait, petit trajet, harnachement de chevaux*
trèta *traite* (sens divers : *de commerce, de lait, de vin*, mais pas général)
trètar *traiter* (pas général)
trètament *traitement* (rare)
trètor *traiteur, restaurateur* (rare)
mâltrètar *maltraiter* (pas général)
èxtrère *extraire* (peu répandu)
èxtrèt *extrait* (de naissance)
so(s)trère *soustraire, prélever, dérober* (verbe peu répandu)
sostraccion *soustraction*

très *trois, TRES*
très-venqts *soixante* (rare)
trésièmo, -a *troisième*
tièrs *tiers, TERTIUS*

très *très* (rare, local), *au-delà de* (quasi disparu sauf en top.) TRANS
très-tot, -tota, -tôts *absolument tout, toute, tous* (romand, forézien, lyonnais)

trèsor *trèzor*
trèSORIÉR *trèSORIER* (pas général)

trèt(i)ô *trèteau* (peu répandu)
trètRO, -a *traître*
trètRISE f. *traîtrise* (pas général)

trèva *trève* (peu répandu)
trèvo *carrefour, petite place (triangulaire)* TRIVIUM (Lyon, Forez, Bugey)
trèze *treize*, var. **trège**, TREDECIM
trèzièmo/trègièmo *treizième*

trialves fpl. *épluchures, rebut* (peu répandu)
tribu f. *tribu* (d'Israël)
tribulacions *tribulations* (rare)
tribuna *tribune*
tribunal *tribunal*

tribut *tribut, impôt* (rare)
trica, -o *trique, gourdin* (répandu mais pas général)
trécot *trique, gourdin, bâton, trident* (pas général)
trequêses fpl. *tenailles, tricoises* (pas général)

trichiér *tricher* (pas général)
trichior *tricheur* (pas général)

tricotar *tricoter*
tricot *tricot, flanelle*
tricot de lana *tricot de laine*

triejo *triège, treillis (étouffe)*, C *trebare (pas général)
trifolvê f. *trifouillée, raclée* (pas général)

<u>trimar</u>	<i>trimer, se dépêcher, vagabonder</i> (pas général)
<u>trimbalar</u>	<i>trimbaler; s'attarder</i> (pas général)
	<u>trinquebale</u> <i>véhicule</i> (peu répandu)
<u>trincar</u>	<i>trinquer, boire</i>
<u>Trinitât</u>	<i>Trinité</i> (fête religieuse catholique)
<u>triôla</u>	<i>ritournelle, refrain</i> (savoyard, romand)
<u>triolèt</u>	<i>trèfle, TORCULA × THYRSUM</i>
	<u>triolière</u> f. <i>champ de trèfle</i> (pas général)
<u>trionfar</u>	<i>trionpher</i>
	<u>trionfo</u> <i>triomphe</i>
	<u>tronfo</u> <i>atout</i> (peu répandu)
<u>triplo, -a</u>	<i>triple</i>
	<u>triplar</u> <i>tripler</i>
<u>tripotar</u>	<i>tripoter</i> (pas général)
	<u>tripotâjo</u> <i>tripotage</i> (pas général)
<u>tristo, -a</u>	<i>triste</i>
	<u>tristament</u> <i>tristement</i>
	<u>tristèsse</u> <i>tristesse</i>
	<u>atristar</u> <i>attrister</i>
<u>trivér</u>	<i>trier, var. <u>triar/trire</u></i> (pas général)
	<u>tri</u> <i>tri</i> (rare)
<u>troblar</u>	<i>troubler</i> (+ pron.), TURBULARE
	<u>troblo, -a</u> <i>trouble</i> adj.
	<u>troblo</u> <i>le trouble</i>
	<u>trobla</u> <i>filet pour la pêche</i> (peu répandu)
	<u>troblon</u> <i>liquide trouble : eau avec farine, lie, vin trouble</i> (savoyard, romand)
	<u>dètorbar</u> <i>déranger</i> (répandu mais pas général) DISTURBARE
<u>trocar</u>	<i>troquer, échanger</i> (pas général)
<u>trocârd</u>	<i>trocârd, instrument qui sert à percer la panse des vaches météorisées</i> (mot pas général)
<u>trochiér</u>	<i>pousser à foison, pulluler</i> (peu répandu)
	<u>retrochiér</u> <i>repousser des rejets</i> (rare)
	<u>trochèt</u> <i>bouquet, touffe, "trochet"</i> (surtout romand)
	<u>trochèta</u> <i>mâche, doucette</i> (alpin, rare)
<u>trogne</u>	<i>trogne, C *trugna</i> (pas général)
	<u>trognon</u> <i>trognon (de fruit, de bois nouveaux), pas général</i>
<u>trôly</u> m.	<i>pressoir (à treuil), var. <u>truely</u>, TORCULUM</i>
	<u>trolyér</u> <i>presser, pressurer les raisins, TORCULARE</i>
	<u>trolyê</u> f. <i>la pressée</i>
	<u>trolyu, trolye</u> f. <i>moût, jus de raisin, de fruit frais</i> (peu répandu)
	<u>trolyèt</u> <i>tourteau de noix</i> (répandu)
<u>tromba</u>	<i>trombe</i> (rare)
<u>trombone</u>	<i>trombonne</i> (peu répandu)
<u>trompa</u>	<i>trompe</i> (peu répandu)
	<u>trompèta</u> <i>trompette</i>
	<u>trompetar</u> <i>trompeter, jouer de la trompette</i> (pas général)
	<u>trompetiér</u> <i>joueur de trompette</i> (pas général)

<u>trompar</u>	<i>tromper</i> (+ pron.)
	<u>tromp(i)or</u> <i>trompeur</i> (peu répandu)
	<u>détrompar</u> <i>détromper</i> (+ pron.) (pas général)
<u>tronc</u>	<i>tronc</i> , *TRUNCUS
	<u>tronche</u> f. <i>tronc, bûche; (forte) tête</i> *TRUNCA (pas général)
	<u>tronchèt</u> <i>petit tronc</i> (rare)
	<u>tronchiér/troncar</u> <i>débiter un tronc</i> (pas général)
	<u>tronçon</u> <i>tronçon</i> (pas général)
	<u>tronçonar</u> <i>tronçonner</i>
<u>trôno</u>	<i>trône</i>
	<u>trônar</u> <i>trôner</i> (rare)
	<u>dètrônar</u> <i>détrôner</i> (pas général)
<u>trop</u>	<i>trop</i>
<u>tropa</u>	<i>troupe, bande</i> , TROPPIUS
	<u>tropél</u> <i>troupeau</i>
	<u>atropar</u> <i>attrouper</i> (+ pron.)
<u>trossar/-iér</u>	<i>scier, couper, sectionner ; (re)trousser</i> (rare), *TORSARE
	<u>trossa</u> <i>trousse</i> (aussi : à ses trousses) (mot pas général)
	<u>trossél</u> <i>trousseau</i>
	<u>trossiér</u> <i>scie à deux poignées pour travailler à deux</i> (peu répandu)
	<u>ètrossar</u> <i>casser, rompre, mettre en morceaux</i> (peu répandu)
	<u>retrossar/-iér</u> <i>retrousser</i>
	<u>troc</u> <i>bout, morceau, tronçon, trognon</i> (le -c se prononce localement)
	<u>un troc</u> <i>un peu, un bout</i>
<u>trotar</u>	<i>trotter, courir, je troto</i> , G trottôn
	<u>trot</u> <i>trot, bout de chemin, longue distance</i>
	<u>trota</u> <i>trotte</i>
<u>trou</u>	<i>trou</i> (aussi de la cheminée) (mot très localisé)
<u>troufignon</u>	<i>anus, croupion</i> (peu répandu)
<u>trouve</u> f.	<i>truie, laie</i> , TROJA (répandu mais pas général)
	<u>trouverie</u> f. <i>cochonnerie, saleté</i> (romand, rare)
<u>trovar</u>	<i>trouver</i> (+ pron.), TROPARE, <u>je trovo/trôvo</u>
	<u>trovalve</u> f. <i>trouvaille</i> (pas général)
	<u>entrovâblo, -a</u> <i>introuvable</i>
	<u>retrovar</u> <i>retrouver</i>
<u>truca</u>	<i>truquer</i> (peu répandu)
<u>trueta</u>	<i>truite</i> , TRUCTA
<u>truf(ll)a</u>	<i>pomme de terre</i> , voir <u>tarteflla</u>
<u>tsigano</u>	<i>zigane, bohémien</i> var. dont <u>pascatin</u>
<u>tu</u>	<i>tu</i> , pronom sujet, TU (surtout placé derrière le verbe, rare devant)
	<u>te</u> <i>tu</i> , pronom sujet placé devant le verbe
	<u>tè</u> <i>te, toi</i>
	<u>tutevér</u> <i>tutoyer</i>
<u>tuar</u>	<i>tuer ; éteindre (le feu, la lumière)</i> , *TUTARE
	<u>tua-cayon</u> <i>boucher de campagne</i> (Suisse romande)
<u>tubèculox, -osa</u>	<i>tuberculeux</i>
	<u>tubèculosa</u> <i>tuberculose</i>
<u>tubo</u>	<i>verre de lampe, de falot (tube)</i> , voir <u>tob</u>
<u>tuche</u>	<i>allemand</i> (mot romand : <u>tutche</u>) alémanique 'tүүtsch'

<u>tulipa</u>	<i>tulipe</i>
<u>tunèl</u>	<i>tunnel</i> (pas général)
<u>tupin</u>	<i>pot (en grès, terre), G *toppin</i>
	<u>tupena</u> <i>toupine, jarre, pot</i> (répandu mais pas général)
<u>turge</u>	<i>allaitement ; bête devenue stérile qu'on engraisse</i> (mot pas général)
	<u>turgier</u> <i>sucer, téter, avaler de travers</i> (mot peu répandu)
<u>turlupinar</u>	<i>turlupiner, tourmenter, tracasser</i> (pas général)
<u>turtar</u>	<i>heurter avec la tête, les cornes, cosser, jouer de la corne, allem. tuten "corner"</i> (Suisse romande, Ain)
<u>tussir</u>	<i>tousser, TUSSIRE</i>
	<u>tux</u> f. <i>toux, TUSSIS</i> (rare)
	<u>tussalyér</u> <i>toussoter</i> (rare)
<u>tutor, -trice</u>	<i>tuteur</i> (parfois aussi dans le jardin)
	<u>tutèla</u> <i>tutelle</i> (pas général)
<u>tuyô</u>	<i>tuyau</i> (répandu, la forme savoyarde tuél est rare)

U

<u>u</u>	<i>au, article, AD ILLUM</i> (réalisations <u>ou, o, u, i</u>)
	<u>ux, ès</u> <i>aux</i> m (réalisations <u>ou, u, é, i</u>) ; au féminin, on trouve a les à côté de ux .
<u>uef</u>	voir ôf
<u>uely</u>	<i>œil, OCULUS</i>
	<u>uely-de-chat</u> <i>œil de chat, myosotis</i> (local)
	<u>ulyère</u> f. <i>œillère</i> (rare)
	<u>ulyâda</u> <i>œillade</i> (rare)
	<u>ziotar</u> <i>jeter un coup d'œil</i> (rare)
	<u>ziotier</u> <i>oculiste</i> (Ain)
<u>un</u>	<i>un, article, UNUS</i> (réalisation la plus fréquente <u>on</u> , mais aussi <u>in, un</u>)
	<u>una</u> , var. fréq. <u>na</u> <i>une, article, UNA</i>
	(des var. ' n m., n' f., se rencontrent dans plusieurs parlers)
	<u>los uns, les unes</u> <i>les uns, unes</i>
	<u>l'un l'ôtro</u> <i>l'un l'autre</i>
	<u>tot-un</u> <i>pendant, tout de même, la même chose</i> (pas général)
	<u>von, vona/yena</u> <i>un</i> numéral, mais quelquefois on ne trouve que un (Aoste, Forez, Bugey...), <u>vengt et von</u> <i>vingt et un</i>
<u>unir</u>	<i>unir</i> (peu répandu)
	<u>unitât</u> <i>unité</i> (peu répandu)
	<u>union</u> <i>union</i> (peu répandu)
	<u>unifiar/-fivér</u> <i>unifier</i> (rare)
	<u>dèsunir</u> <i>désunir</i> (rare)
	<u>dèsunion</u> <i>désunion</i> (rare)
	<u>rèunir</u> <i>réunir</i> (pas général)
	<u>rèunion</u> <i>réunion</i> (pas général)
<u>unanimo, -a</u>	<i>unanime, d'accord</i> (pas général)
	<u>unanimitât</u> <i>unanimité</i> (peu répandu)
<u>univèrs</u>	<i>univers</i>
	<u>univèrsâl, -a</u> <i>universel</i>
	<u>univèrsitât</u> <i>université</i>
<u>uprés</u>	<i>auprès</i> (pas général, manque en Suisse romande)
<u>urena</u>	<i>urine</i> (peu répandu)

<u>urgent, -a</u>	<i>urgent</i> (rare)
<u>urna</u>	<i>urne</i> (de scrutin)
<u>usar</u>	<i>user, faire usage, détériorer, USARE</i>
<u>uso, -a</u>	<i>usé</i>
<u>usitâ</u>	<i>usité, d'emploi courant</i> (mot peu répandu)
<u>usâjo</u>	<i>usage, coutume</i>
<u>usura</u>	<i>usure</i>
<u>usuriér</u>	<i>usurier</i> (rare)
<u>abusar</u>	<i>abuser</i>
<u>abus</u>	<i>abus</i> (assez rare)
<u>dèsabusar</u>	<i>désabuser</i> (rare)
<u>usél</u>	<i>oiseau, *AV(I)CELLUS</i>
<u>usina</u>	<i>usine</i> (peu répandu)
<u>usufruit</u>	<i>usufruit</i> (peu répandu)
<u>u(s)tensilo</u>	<i>ustensile</i> (pas général)
<u>utilo, -a</u>	<i>utile</i>
<u>utilitât</u>	<i>utilité, nécessité</i> (pas général)
<u>inutilo, -a</u>	<i>inutile</i> (pas général)
<u>utiliser/-siér</u>	<i>utiliser</i> (pas général)
<u>utilisâblo, -a</u>	<i>utilisable</i> (pas général)
<u>uvrir</u>	<i>ouvrir</i> (+ pron.), var. rares <u>duvrir, ruvrir</u> , *OPERIRE, <u>i'ôvro</u>
<u>uvert, -a</u>	<i>ouvert</i>
<u>uvertura</u>	<i>ouverture</i> (pas général)
<u>uvro</u>	<i>tétine, pis de vache, UBERE</i> (raréfié, aujourd'hui surtout romand)

V

<u>vacabond, -a</u>	<i>vagabond</i> (peu répandu)
<u>vacabondâjo</u>	<i>vagabondage</i> (pas général)
<u>vacabondar</u>	<i>vagabonder</i> (peu répandu)
<u>vacance</u> f.	<i>vacance</i> (rare)
<u>vacances</u>	<i>vacances</i>
<u>vaquent/vacant</u>	<i>vacant</i> (rare)
<u>vacar</u>	<i>vaquer, devenir vacant, inculte</i> (mot peu répandu)
<u>vacò, -a</u>	<i>incultivé, (terrain) vague</i> (mot peu répandu)
<u>vacârmo</u>	<i>vacarme</i> (peu répandu)
<u>vaccinar</u>	<i>vacciner</i>
<u>vaccin</u>	<i>vaccin</i>
<u>vaccinacion</u>	<i>vaccination</i>
<u>vache</u>	<i>vache, VACCA</i>
<u>vachêta</u>	<i>vachette, aussi cuir de jeune vache</i> (pas général)
<u>vachiér, -e</u>	<i>vacher, VACCARIUS</i>
<u>vacheran</u>	<i>vacher de montagne</i> (alpin mais pas général)
<u>vacherin</u>	<i>vacherin</i> (pas général)
<u>vadrolve</u>	<i>vadrouille</i> (peu répandu)
<u>vadrolvêr</u>	<i>vadrouiller</i> (peu répandu)
<u>vaga</u>	<i>la vague</i> (mot rare)
<u>vagon</u>	<i>wagon (chemin de fer)</i>
<u>vagonèt</u>	<i>wagonnet</i>

vâl f. *val, vallée, VALLIS* (aujourd'hui employé surtout en toponymie)

valâ f. *vallée* (mot rare, avec var. **valâye, valâda...**)

valen *déclivité, descendant, courant* (mot rare)

valon *vallon* (mot rare)

avâl *aval; le bas, en bas*

d'avâl *en aval, en bas*

avalar *avaler, parf. abaisser* **j'avâlo**

dèvalar *dévaler, descendre* (répandu, mais pas général)

dèvalâ f. *descente rapide* (Ain)

valêr *valoir, var. valvêr, VALERE* (le **l** est maintenu partout pour éviter toute ambiguïté avec la conjugaison de **volêr**)

vâl(v)o, vâls, vâlt, val(v)ens, val(v)éd(e)/vâlde, vâl(v)ont val(v)ê, vâldré, valvo, val(v)és(s)o val(v)ent, val(y)u val(v)ut, val(v)uront valvent, -a vaillant valvence vaillance (pas général)

val(v)or f. *valeur, humeur, santé*

valorox, -osa *valeureux* (rare)

valâblo, -a *valable* (peu répandu)

valido, -a *valide* (peu répandu)

envalido *invalide* (pas général)

vôr(i)en *vaurien* (pas général)

vâlêt *valet, serviteur, parf. fils*

valisa *valise* (peu répandu)

dèvalisar *dévaliser* (pas général)

valse *valse*

valsier *valser*

van¹ *van, VANNUS*

vanar¹ *vanner, aérer le blé* (répandu avec var., mais pas général)

vanor *vanneur* (pas général)

vanâ *vanné, fatigué, exténué* (pas général)

van², -a *vain ; pas serré (céréales, vin)* (mot peu répandu)

en van, vanament *en vain, vainement* (rares, **en vain, vainement**)

a van côr *nausée, contre-cœur* (Savoie, Bugey)

vanar² *décamper, se sauver; balancer, vaciller* (mot pas général)

vanitât *vanité* (peu répandu)

vanitox, -osa *vaniteux* (peu répandu)

vana *vanne*

vandalo *vandale* (rare)

vandalismo *vandalisme* (rare)

vanél *éminence, vanil* (Fribourg), précelt. *van-

Vanouèsa *Vanoise, massif et parc entre les vallées de l'Arc et de l'Isère*

vantar *vanter* (+ pron.), var. **ventar**, VANITARE

vantârd *vantard* (pas général)

vapor f. *vapeur*

évaporar *évaporer* (+ pron.) (peu répandu)

varê *bruit, agitation, tumulte, tapage* (Lyon, Forez, Dauphiné)

varèna *terrain, léger, sablonneux* (Lyon, Forez, Bugey)

<u>varevér</u>	<i>varier</i> , var. variar (mot pas général) variâblo <i>variable, inconstant</i> (pas général) envariâblo <i>invariable</i> (rare)
<u>varice</u>	<i>varice</i>
<u>varlopa</u>	<i>varlope, rabot à dégauchir</i> , néerl. voorlooper (non trouvé à Aoste)
<u>vâs</u> m.	<i>cercueil, tombeau</i> , var. vârs (mot alpin), VASEM en valdôtain, désigne la <i>place de la famille à l'église</i>
<u>vâsa</u>	<i>la vase</i> (pas général)
<u>vâso</u>	<i>le vase</i> èvasar <i>évaser</i> (rare) transvasar <i>transvaser</i> (pas général)
<u>vâsto, -a</u>	<i>vaste</i> (peu répandu, surtout littéraire)
<u>vê-ce</u>	<i>voici</i> vê-(in)que <i>voilà</i> vê-lé <i>voilà</i> (rare)
<u>vèg-ètar</u>	<i>végéter</i> (rare) vèg-ètacion <i>végétation</i> (rare)
<u>vegne</u> f.	<i>vigne, terrain planté de vignes</i> , VINEA vegnèta <i>mercuriale, reine-des-prés, mâche</i> (pas général) vegnôblo <i>vignoble</i> (pas général) vegnolan/-eron <i>vigneron ; scarabée de la vigne</i> (répandu)
<u>vél</u>	<i>veau</i> , VITELLUS vèla <i>veau femelle, génisse de moins d'un an</i> , VITELLA (pas général) velvon, -a <i>petit, jeune veau</i> (alpin) vélar <i>vêler, faire le veau</i> velèson f./ vèlâjo <i>vêlage, vèlaison</i> (pas général)
<u>vela</u>	<i>ville</i> , var. rares vila, viala (Lyon, Dauphiné), VILLA 'domaine' velâjo <i>village</i> , var. vilâjo, vialâjo , *VILLATICUS velagês, -a et var. <i>villageois</i> (mot peu répandu) Velâr(d), Vialar(s) , etc. <i>Villard, Villars, etc.</i> , VILLARE
<u>vèlô</u>	<i>vélo</i>
<u>velu</u>	<i>velours</i> , VILLUTUS "velu" veloutâ <i>velouté</i> (rare) veloutiér <i>veloutier</i>
<u>velvér</u>	<i>veiller, surveiller</i> (+ pron.), VIGILARE velye f. <i>veille</i> (pas général) velyê f. <i>veillée</i> velyor, -osa <i>veilleur, qui passe la veillée</i> mâlvelvent, -a <i>malveillant</i> (rare) mâlvelvence <i>malveillance</i> (rare) survelvér <i>surveiller, garder</i> (pas général) survelvent <i>surveillant</i> (pas général) (d)èvelvér/rèvelvér <i>(r)éveiller</i> (+ pron.) rèvely <i>réveil</i> (assez rare) èvelyon <i>gifle, soufflet (pour réveiller qqn)</i> (rare) rèvelyon <i>réveillon</i> (pas général)
<u>vena</u>	<i>haie</i> , G venna (peu répandu)
<u>vêna</u>	<i>veine, chance</i> , VENA

vendre *vaincre*, VINCERE (mot plutôt littéraire)
vencor *vainqueur*
convendre *convaincre*, **convencu** part. passé
conviccion *conviction* (rare)
envenciblo, -a *invincible* (rare)

vendenge *vendange*, var. **venenge**, **vendême**, VINDEMIA
ven(d)engiér/vendèmiér *vendanger*
ven(d)engior/vendêm(i)or, -osa *vendangeur*

vendre *vendre*, VENDERE
je vendo, te vends
venu *venu*
vend(i)or, -osa *vendeur* (pas général)
vendâblo, -a *vendable*
venta *vente*, VENDITA
revendre *revendre* (pas général)
revend(i)or, -osa *revendeur* (pas général)

vènerar *vénérer*
vènerâblo *vénérable*
vèneracion *vénération*

venèson *venaison, chair de gibier* (romand)
vengiér *venger* (+ pron.); *travailler aussi vite que les autres en équipe*, VINDICARE
vengence f. *vengeance*
vengior, -osa *vengeur, vindicatif* (avec var., mais pas général)

vengt *vingt*, var. rares **vingt, viengt**, VIGINTI
vengtiémo *vingtième*
vengtêna *vingtaine*
vengt et von *vingt et un*
très-vengts, quatre-vengts, siéx-vengts 60, 80, 120 (très localisés)

venim *poison, venin*, var. **verim**, *VENIMEN
venimox/ veremox, -osa *venimeux, vénéneux ; médisant*
enveremar/envenemar *envenimer* (+ pron.), INVENIMARE

venir *venir, devenir*, var. **vegnir**, VENIRE
ve(g)no, vins, vint, ve(g)nens, ve(g)néd(e), ve(g)nont
vegnê, vindré, ve(g)no/ve(g)nés(s)o, vin(s) ! ve(g)nens ! ve(g)néd(e) !
ve(g)nent, ve(g)nu, -ua/vegnêt, -a
vegné, vegnés, vegnét, vegnérens, vegnéte, vegnéront
ve(g)nua *la venue, la croissance* (pas général)
venir u mondo *naître, venir au monde*
que vint *qui vient, prochain*
ave(g)nir *avenir*
advenir *advenir* (rare)
avegnent, -a *avenant* (pas général)
deve(g)nir *devenir*
parve(g)nir *parvenir* (pas général)
parve(g)nu *le parvenu* (peu répandu)
prève(g)nir *prévenir*
prève(g)nent, -a *prévenant*
prove(g)nir *provenir* (pas général)
provegnance *provenance*

reve(g)nir *revenir (à soi...)*
reve(g)nent, -a *revenant, esprit (pas général)*
sove(g)nir, soventar *souvenir (+ pron.)*
sè ressovenir *se (res)souvenir (pas général)*
entèrve(g)nir *intervenir (rare)*
surve(g)nir *survenir (peu répandu)*
vent *vent, vent du sud, VENTUS (manque quelquefois)*
ventar *venter ; vanner (mot peu répandu)*
ventolar *tourner, tournoyer (rare)*
ventox, -osa *venteux (rare)*
ventâl *volet, vantail (pas général)*
èventar *éventer (+ pron.) (pas général)*
ventousa *ventouse (rare)*
ventro *ventre, VENTER*
ventru *ventru (pas général)*
ventralyes f. *entrailles, intestins des animaux*
ventrêres/-tranes *maux de ventre chez les animaux (pas général)*
(sot-)ventrière *sous-ventrière (pas général)*
èventrar *éventrer (pas général)*
vépro m. *après-midi, VESPER (pas général)*
vèprâ/vèprenâ f. *après-midi, soirée (pas général)*
vèpres f.pl. *vêpres*
vêr *voire, donc (particule difficile à traduire), VERUM, VERE*
atend vêr ! *attends voir !*
vêr(e)/vêr *voir, VIDERE*
vèyo, vês, vêt, vevens, vêde/veyéd, vèyont
vevê/-évo, vèrré, vèyo, vèvés(s)o, vê !
vevent, v(i)u, -ua (local *viu, viussa ; vegu, -ua*)
vi(o), vis, vit, viron
v(i)ua n.f. *vue*
vevent, -a *voyant, voyante (peu répandu)*
nan-vevent *aveugle (romand)*
entrevêr(e) *entrevoir (pas général)*
prèvêr(e) *prévoir*
prèvevent, -a *prévoyant*
prèvision *prévision*
revêr(e) *revoir (+ pron.)*
a (tè/vos) revêr(e) *au revoir*
a la reveyence *à la revoyure (rare)*
rev(i)ua n.f. *revue*
porvêr(e) *pourvoir (+ pron.) (mot pas général)*
porvu *pourvu (répandu mais pas général)*
porvu que *pourvu que (rare)*
dèporvu *dépourvu (rare)*
verarro *vératre, varaire, véraire, ellébore blanc, VERATRUM (pas général)*
vèrbo *verbe, verve*
provèrbo *proverbe*
vèrbalisar *verbaliser (pas général)*
vèrchière *bonne terre, VERCARIA "terre donnée en dot" (pas général)*

vèrd, -a *vert*, var. **vèrt, -a**, VIRIDUS
vèrd-de-gris *vert-de-gris*
vèrdâtro et var. *verdâtre* (rare)
vèrdelèt *lézard vert* (Ain)
vèrdelyon *pousse (déjà, encore) verte* (pas général)
vèrderola *oiseau (vert) : bergeronnette, bruant, verdier* (alpin, local)
vèrdevér / vèrdir (rare) *verdoyer, reverdir*
reverdevér / revèrdir (assez rare) *reverdir*
vèrdura/vèrdior f. *verdure, légume* (pas général)
vèrd-jus *verjus* (rare)

vèrdiace f. *écureuil* (Savoie, Suisse romande, Aoste), VIVERRA "belette", var. **ècurél**
veré é. *vrai*, VERACEM
verément *vraiment* (pas général)
veretâblo *véritable* (pas général)
veretât *vérité*

verge *verge ; partie qu'on fixe à la faux*, VIRGA
vèrgèta *petite verge, anneau* (pas général)

vèrgiér *verger*, var. locale surtout romande **jordél**

vèrgogne f. *vergogne, honte* (répandu mais pas général, voir **honta/-o**)
vèrgognér *avoir, faire honte* (+ pron.) rare
vèrgognox, -osa *honteux ; timide* (répandu mais pas général)
dèvèrgondar/dèvèrgognér *dévergondar, rendre moins timide* (+ pron.)

veriér *tourner, parfois retourner (la terre)*, var. rare **vreyér** (+ pron.), VIBRARE, avec infl. possible de VARIARE, **je viro**
veriê f. *ournée, course*
vira/-e f. *vis de pressoir ; douille ; virole ; roue ; changement de direction*
virevôrta *girouette, volte-face, ruse* (mot pas général)
verâjo *virage* (pas général)
verèt m. *objet tournant : toupie, girouette, escalier en colimaçon*, et var.
verolèt *objet tournant : danse, petit moulin d'enfant*
(re)vire-solely m. (parf. **vira-**) *tournesol* (répandu mais pas général)
chaveriér *chavirer* (rare)
dèveriér *détourner*
reveriér *retourner* (+ pron.)
s'en reveriér *s'en retourner*
revire-vent *tournevent, protection contre le vent au bord du toit* (romand)
veriolar *tordre, (re)tourner* (peu répandu)
verotar/veron(d)ar *tournoyer, tourner en rond, danser, aller en tournant* (id)

vèrificacion *vérification*

vèrm *ver*
vèrm de tèrra *ver de terre* (rare)
vèrm-luvent/vèrm-cllérent et var. *ver luisant* (pas général)
vèrmél *ver, lombric, vermisseau* (pas général), VERMICULUS
vèrmèna *vermine ; volaille*
vèrmènox, -osa et var. *véreux, qui a le ver* (pas général)
vèrmolu, -ua *vermoulu* (pas général)
vouâr-cot, coterèt, vouâra, vouarambon *ver blanc, œstre, parasite*

des *vaches, *werro*

	vèrà f. <i>excrément des vers de terre, ou plus exactement la terre que les vers font sortir, et qui gêne les faucheurs</i> (mot alpin)
vèrna	<i>verne, aulne</i> , var. vèrgna , vèr(g)no , C vernos
	vèrnêr <i>aulnaie</i>
verola	<i>vérole, variole</i>
vèrrat	<i>verrat, VERRES</i>
vèrregllas	<i>verglas</i>
vèrro	<i>verre, VITRUM</i>
	vèrrâ f. <i>"verrée", un plein verre</i>
	vèrriér <i>verrier</i> (rare)
	vèrrière f. <i>verrerie, verrière</i> (pas général)
vèrroly	<i>verrou</i> , var. fèrroly , VERUCULUM × FERRUM
	vèrrolyér/fèrrolyér <i>verrouiller, fermer</i>
	dèvèrrolyér <i>déverrouiller</i> (rare)
vèrrua	<i>verrue</i> , var. vèrrue , VERRUCA
vers	<i>(tourné) vers ; localement chez, VERSUS</i>
	de vers <i>vers, du côté de</i> (pas général)
	lé-vers <i>vers là, au loin</i> (pas général)
vèrs	<i>le vers</i>
	vèrsèt <i>verset</i>
	vèrsificacion <i>versification</i>
vèrsar	<i>verser, renverser, VERSARI</i>
	vèrsâ f. <i>ondée, averse</i> (pas général)
	vèrsement <i>versement</i> (rare)
	vèrsion <i>version</i> (rare)
	renvèrsar <i>renverser</i>
	a la renversa <i>à la renverse</i>
	dèvèrsar <i>déverser, renverser</i> (pas général)
	devèrs <i>côté qui penche, revers</i> (rare)
	envèrsar <i>inverser, renverser</i> (pas général)
	revèrs <i>revers, autre côté, terrain en pente, malheur</i>
vèrtijo	<i>vertige</i> , var. vèrtigô , vèrtig-e
vèrtu f.	<i>vertu</i>
vèrvêna	<i>verveine</i>
vês/fês	<i>fois</i> , voir fês
vesâjo	<i>visage</i>
	vesagiére f. <i>visagère, masque de carnaval</i> (pas général)
	dèvesagiér <i>dévisager, regarder avec insistance</i> (pas général)
	envesagiér <i>envisager</i> (rare)
vèsce f.	<i>vesce, plante fourragère</i> (mot peu répandu)
vésicatouèro	<i>vésicatoire</i>
vesin, -ena	<i>voisin, VICINUS</i>
	vesenâjo <i>voisinage</i>
	avesenar <i>avoisiner, être voisin</i> (rare)
vèssa	<i>vesse</i> (pas général)
	vèssa-de-lop <i>vesse-de-loup</i> (pas général)
	vèssar/vèssiér <i>vesser</i> (rare)

<u>vèssèla</u>	<i>vaisselle</i> , VASCELLA (pas général)
	<u>vèssél</u> <i>vaisseau, vase</i> , VASCELLUM (rare)
	<u>vèsseliér</u> <i>vaisselier, dressoir</i> (mot pas général)
<u>vèsta</u>	<i>veste</i>
<u>vèta</u>	<i>chose tordue : mèche (de cheveux), cordon</i> , VITTA (mot alpin)
	<u>vetar</u> <i>tresser, tordre et réunir des fils</i> (mot peu répandu)
<u>vètèran</u>	<i>vétérane</i>
<u>vètèrinèro</u>	<i>vétérinaire</i>
<u>vetir</u>	<i>vêtir, habiller</i> (+ pron.), var. frib. <u>vetthir</u> , VESTIRE (répandu mais pas général)
	<u>je vet(h)o, il vet</u>
	<u>vet(h)u, -ua</u> <i>vêtu, habillé</i>
	<u>vet(h)ura</u> f. <i>vêtement, habillement</i> (pas général)
	<u>dèvet(h)ir</u> <i>dévêtir, déshabiller</i> (+ pron.) (pas général)
	<u>envet(h)ir</u> <i>introduire, enfiler, semer ; ajuster (planches)</i> (romand, savoyard)
	<u>revetir</u> <i>revêtir</i> (rare)
<u>veton</u>	<i>toron (fibre déjà tordue entrant dans la composition d'un cordage)</i> (raréfié)
	<u>vetar</u> <i>tresser, tordre et réunir des fils</i> (alpin)
	<u>dèvetar</u> <i>défaire, détordre les torons</i> (alpin, rare)
<u>vevo</u>	<i>veuf</i>
	<u>veva</u> <i>veuve</i> , VIDUA
	<u>vevâjo</u> <i>veuvage</i> (rare)
<u>vèxar</u>	<i>vexer</i> (peu répandu)
	<u>vèxacion</u> <i>vexation</i> (rare)
<u>veva</u>	<i>chose, affaire, bien, vêtements</i> *VICATA (Forez)
<u>via</u>	<i>vie ; nourriture</i> , VITA
	<u>aviar</u> <i>allumer, donner la vie</i> *ADVIVARE (répandu, avec var.)
<u>viâ</u>	<i>loin ! parti</i>
<u>viâjo</u>	<i>fois</i> , VIATICUM
	<u>un viâjo</u> <i>autrefois, une fois</i> (pas général)
	<u>viagiér, -e</u> <i>viager, -ère</i>
<u>vianda</u>	<i>viande, nourriture</i> , VIVENDA
	<u>viandar</u> <i>préparer, manger</i> (alpin, rare)
<u>viârba</u>	<i>clématite, viorne ; escalier en colimaçon</i> , VITALBA (VITIS ALBA)
<u>viatico</u>	<i>viatique</i> (le plus souvent <u>lo sent Viatico</u>)
<u>vibrar</u>	<i>vibrer</i> (peu répandu)
	<u>vibracion</u> <i>vibration</i> (peu répandu)
<u>vibron</u> m.	<i>tempe, front</i> , VIPERONE (romand, bugiste, pas général)
<u>vicalyes</u> fpl.	<i>vivres, victuailles</i> (pas général)
<u>vicio</u>	<i>vice</i> , var. <u>vico</u>
	<u>viciox, -osa</u> <i>vicieux</i> (pas général)
<u>victima</u>	<i>victime</i>
<u>victouère</u>	<i>victoire</i>
	<u>victoriox, -osa</u> <i>victorieux</i> (peu répandu)
<u>vie</u> f.	<i>voie, chemin, route</i> , VIA (devenu rare, sauf en top.)
	<u>vion/vionèt/violèt</u> ² <i>petit sentier</i>
<u>vielv(o), -e</u>	<i>vioux</i> , VETULUS
	<u>vielvonge/vielvèce</u> f. <i>vieillesse</i> (pas général)
	<u>vielvârd</u> <i>vieillard</i> (rare)
	<u>vielvîr</u> <i>vieillir</i> (rare)

	vielyerie f. <i>vieillerie</i> (peu répandu)
	vielvèt, -a <i>vieillot</i> (peu répandu)
Vièrge f.	<i>vierge</i> (s'applique surtout à la Vierge Marie)
	Santa/Senta Vièrge <i>Sainte-Vierge</i>
	virginitât <i>virginité</i>
vièro m.	<i>jachère, friche</i> *VACARIUM (mot rare)
vif, viva	<i>vif</i> , VIVUS
	vif-argent <i>mercure, vif-argent</i>
	vivement <i>vivement</i> (peu répandu)
	vivacitât <i>vivacité</i>
vigilant, -a	<i>vigilant</i> (peu répandu)
	vigilance <i>vigilance</i> (peu répandu)
vigor f.	<i>vigueur</i>
	vigorox, -osa <i>vigoureux</i>
vilâ f.	<i>villa</i>
vilen, -êna	<i>vilain</i> , parf. <i>paysan</i>
	vilanie <i>vilenie</i> (pas général)
	vil, -a <i>vil</i> (pas général)
	vilipandar <i>vilipender</i> (pas général)
vilyon	<i>ce qui s'enroule : vrille, osier, lien, gui</i>
vin	<i>vin</i> , VINUM
	covin <i>piquette</i> (rare) CUM + VINUM
	vinar <i>donner, rendre du jus</i> (pas général)
	avinâ <i>aviné</i> (pas général)
	vinégro/venégro <i>vinaigre</i>
	vinègriér <i>vinaigrier, vase à vinaigre</i> (pas général)
	vinègrèta/venègrèta <i>vinaigrette</i>
	vindâjo <i>salle à boire, débit de vin dans le restaurant</i> (romand)
violar	<i>violer</i>
	violent, -a <i>violent</i>
	violence <i>violence</i>
violèt¹, -a	<i>violet</i>
	violèta <i>violette (fleur)</i>
violon	<i>violon</i> (pas général, var. giga ²)
	violonier, -e n. <i>violoneux</i> (pas général)
viôrga/-na	<i>orgue de barbarie, musique désagréable</i> (pas général)
vioula	<i>vielle, viole</i>
	vioular <i>se lamenter, se plaindre, ennuyer de ses plaintes ; jouer du violon, bourdonner</i> (mot savoyard, romand)
vipèra	<i>vipère</i> , VIPERA (pas général)
viquéro	<i>vicair</i>
virebou(r)quen	<i>vilebrequin</i> , var. virebrequin
virgula	<i>virgule</i>
virôla	<i>virole (d'outil, de couteau)</i> (pas général)
viron	<i>sentier escarpé, lacet</i> (pas général)
vis-a-vis	<i>vis-à-vis, en face de</i> (peu répandu)
visiblo, -a	<i>visible</i> (peu répandu)
	envisiblo <i>invisible</i> (peu répandu)
	vision <i>vision</i> (pas général)

<u>visiér</u>	<i>viser</i> , var. <u>visar</u>
<u>visita</u>	<i>visite</i> , var. <u>vesita</u>
	<u>visitar/vesitar</u> <i>visiter</i>
	<u>visitor/vesitor</u> <i>visiteur</i>
<u>visse</u> é.	<i>vis</i> ; <i>étai</i> (mot pas général)
	<u>tôrna-visse</u> <i>tournevis</i>
	<u>vissiér/vissar</u> <i>visser</i>
	<u>dèvissiér/dèvissar</u> <i>dévisser</i>
<u>vit</u> f.	<i>cep de vigne</i> , VITEM (assez rare, surtout alpin)
	<u>vilva</u> f. <i>liseron des champs</i> , VITICULA, var. <u>vorvela</u> (pas général)
<u>vito</u>	<i>vite</i> , <i>bientôt</i>
	<u>vitèsse</u> <i>vitesse</i> (pas général)
<u>vitra / vitro</u>	<i>vitre</i>
	<u>vitràjo</u> <i>vitrage</i> (pas général)
	<u>vitriér</u> <i>vitrier</i>
	<u>vitràly</u> <i>vitrail</i>
	<u>vitrina</u> <i>vitrine</i>
<u>vitriole</u> m.	<i>vitriol</i> , <i>sulfate de cuivre</i>
<u>vivre</u>	<i>vivre</i> , VIVERE
	<u>vivo/viquéssso/vico, vis, vit, vivens/viqu(éss)ens, vivéd(e)/viqu(éss)éde, vivont/viquéssont/vicont</u>
	<u>vivê/viqu(ess)ê, vivré, vivo/vivéssso/viqués(s)o</u>
	<u>vivent, -a, vécu/vivu</u> <i>vécu</i> , parfois <i>mangé</i>
	<u>vivre(s)</u> <i>vivres, nourriture</i> (pas général)
	<u>vivent, -a</u> <i>vivant</i>
	<u>de mon vivant</u> <i>de mon vivant</i> (local)
	<u>vive !</u> <i>vive...!</i>
	<u>vivotar/vicotar</u> <i>vivoter</i> (pas général)
	<u>revivre</u> <i>revivre ; repousser ; n.m. regain</i> (mot pas général)
	<u>survivre</u> <i>survivre</i> (rare)
<u>vocation</u>	<i>vocation</i>
<u>Vôd</u>	<i>Vaud</i> , canton suisse
	<u>Vôdouès, -a</u> <i>Vaudois</i>
	<u>vôdês, -a</u> <i>sorcier</i> (mot romand, évité dans le canton de Vaud), VALDENSES
	<u>vôdèsie</u> <i>sorcellerie, méchanceté</i> (mot romand)
<u>vôdêre</u> f.	<i>vent violent</i> (surtout romand)
<u>vôga</u>	<i>fête patronale</i> , G *wogon (répandu)
	var. <u>beniçon</u> (Suisse romande), <u>dèdicace</u> (Aoste), <u>vôdo</u> (Sud-Dauphiné)
	(<i>grande</i>) <i>faucille</i> , var. <u>volâme</u> , C *volammo (répandu mais pas général)
<u>volam</u> m.	<i>voler (ailes)</i> , parfois <i>dérober</i> , VOLARE
<u>volar</u>	<u>volâ</u> f. <i>volée (à la -, volée de coups)</i>
	<u>volant</u> <i>volant</i> (de robe, de machine)
	<u>vôl(o)</u> <i>vol, groupe d'oiseaux qui volent ensemble ; larcin</i> (mot pas général)
	<u>volâjo, -ge</u> <i>volage, étourdi</i> (pas général)
	<u>volalve</u> f. <i>volaille</i> (pas général)
	<u>volatar</u> <i>voleter, voltiger</i> (répandu)
	<u>valor, -osa</u> <i>voleur</i> (le mot patois est <u>lârro</u>)
	<u>voltig·e/vortig·e</u> <i>voltige</i> (peu répandu)
	<u>voltij-or</u> <i>voltigeur</i>

s'envolar *s'envoler* (pas général)
prevolar *voleter* (rare)
prevôla/prevolèt *flocon, papillon, bourdon* (mots rares)
volcan *volcan*
volêr *vouloir*, var. **volvêr**, VOLERE (sert aussi au futur proche)
vôl(o)/vuel(o), vôs, vôt, volens, voléd(e), vòlont
vol(y)ê, vodré, volvo/volyéss
vol(y)ent, vol(y)u, -ua
volut, voluront
volêr n. *vouloir, volonté* (local)
volontât *volonté*
volontèro, -a/-e *volontaire, de bonne volonté* (pas général)
volontèrament *volontairement* (pas général)
volontîer *volontiers* (pas général)
volumo *volume* (peu répandu)
vomir *vomir*, var. **bomir** (verbes pas généraux)
vomissement/bomissura *vomissement, vomissure*
vorace é. *vorace* (peu répandu)
voracitât *voracité*
vorge f. *osier, saule*, C *worra, dans les Alpes, var. rare **gorél** (pas général)
vorgiér(e)/vorgena *saule, saussaie, terrain humide où poussent les saules*
vortolyér *enrouler, tourner*, VERTICULARE (pas général)
envortolyér *envelopper, entortiller*
dèvortolyér *détortiller, mettre en ordre, éclaircir* (pas général)
vortoly(on) m. *faisceau, rouleau, poignée (de foin, d'herbe, de paille)* (mot pas général)
vorvela *liseron*, var. **vilva, legnolèt, riôla**
vos *vous*, sujet et complément, VOS (réalisations **vô, vou, ve, ô**)
vosevér *vouvoyer, voussoyer* (surtout romand)
dèvosevér *manquer de respect envers* (mot romand)
votar *voter, nommer, élire*
votacion *votation, vote* (mot romand, valdôtain)
voto *vote* (pas général)
vouagnér *semer, ensemer* (répandu mais pas général), G *waidanjan (cf. **gâgnér**), **je vouâgno**
vouagnor *semeur* (pas général)
vouagnèson f. *semilles* (pas général)
dèvouagnér *détruire le grain semé* (oiseaux, insectes) (romand)
voualyér *crier, brailler* (alpin, peu répandu)
vouar *vouer* (+ pron.)
vô *vœu* (rare, réalisé **vœ**, comme en français)
vouargno *sapin blanc*, C *warna "pin" (alpin, pas général)
vouedar *vider, verser*, var. **vouediér/vouegiér** *VOCITARE voir **voyanciér**
voyanciér *vider, verser* (surtout Forez et Lyonnais)
vouedo, -a *vide*, VOCITUS
vouesif, -iva *vide, non semé, non fécondé*, VOCIVUS
dèvouedar/dèvouediér/dèvouegiér *dévider*
dèvouèdior *dévidoir*

<u>vouèla</u>	<i>voile d'une barque</i> (pas général)
<u>vouèlo</u>	<i>voile (de mariée)</i> (peu répandu)
<u>vouèlèta</u>	<i>voilette</i> (rare)
<u>vouèlar</u>	<i>voiler</i> (surtout la roue, la planche) (peu répandu)
<u>dèvouèlar</u>	<i>dévoiler</i> (rare)
<u>vouèrba</u>	<i>moment, temps qu'on reste au labour sans dételer</i> (mot alpin)
<u>voueriér</u>	<i>se dégrener, s'émietter</i> (parf. pron.) *waigariare, *vogriare (pas général)
<u>vouètura</u>	<i>voiture</i> , VECTURA
<u>vouèturiér</u>	<i>voiturier</i> (pas général)
<u>vouèx</u> f.	<i>voix</i> , VOCEM
<u>vougnér</u>	<i>tirailler, se disputer</i> , var. <u>tire-vougnér</u> (pas général)
	<u>(tire-)vougne</u> f. <i>tiraillement, forte dispute</i> (pas général)
<u>vouinar</u>	<i>pleurnicher, pousser des cris perçants, stridents</i> , var. <u>vouilar</u> (pas général)
<u>vouïstar</u>	<i>fouetter, cingler</i> (savoyard, romand)
	<u>vouïsta</u> <i>baguette, verge</i> (id.)
<u>vouitar (sè)</u>	<i>se vautrer, s'ébrouer</i> (pas général)
<u>vouivra</u>	<i>vouivre, animal fabuleux, vipère</i> , VIPERA (peu répandu)
<u>vouta</u>	<i>voûte</i> (pas général)
	<u>voutar</u> <i>voûter</i> (pas général)
<u>voutron</u>	<i>votre</i> , var. Nord et Sud-Est <u>voutro</u> , var. frib. <u>vouthron</u> , *VOSTRUM (réalisation <u>voutron</u> , <u>v(u)tron</u> , <u>veutron</u>)
	<u>voutra</u> <i>votre</i> f., *VOSTRA
	<u>voutros</u> <i>vos</i> m., *VOSTROS
	<u>voutres</u> <i>vos</i> f., *VOSTRAS
	pour les pronoms : <u>voutro</u> , <u>voutra</u> , <u>voutros</u> , <u>voutres</u>
<u>vovâjo</u>	<i>voyage ; transport, charretée</i> , VIATICUM
	<u>vovagiér</u> <i>voyager</i>
	<u>vovagior</u> <i>voyageur, voyageur de commerce</i>
<u>voyou</u>	<i>voyou</i> (rare)
<u>vulgèro</u>	<i>vulgaire</i> (rare)

Y

<u>y</u>	<i>y</i> , quelquefois <i>lui</i> , IBI
	<u>y avêr</u> <i>y avoir</i>
	<u>(il) y at</u> <i>il y a</i> (quelquefois <u>il en y at</u> <i>il y en a</i>)
<u>ye / -yo</u>	voir <u>je / ye</u>
<u>yérra</u> f.	<i>lierre</i> , var. <u>l-yérra</u> , HEDERA
<u>yô</u>	<i>où</i> , UBI (nombreuses réalisations locales), var. <u>yô que</u> , <u>onte</u>
<u>yon, -a</u>	<i>un</i> numéral, voir <u>un</u>

Z

<u>zèbra</u>	<i>zèbre</i>
<u>zèlo</u>	<i>zèle</i> (peu répandu)
	<u>zèlà</u> <i>zélé</i> (peu répandu)
<u>zérô</u>	<i>zéro</i>
<u>ziguezague</u>	<i>zig-zag</i> (peu répandu)
	<u>ziguezagar</u> <i>zigzaguer</i> (peu répandu)
<u>zing</u>	<i>zinc</i>
<u>ziotar</u>	<i>jeter un coup d'œil</i> (rare)

ziotier *oculiste* (Ain)
zona *zone* (s'applique en particulier aux *zones franches*)
zonar *bourdonner* (surtout alpin)
zouave *zouave*
zozotar *zozoter, zézayer* (rare)

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-FRANCOPROVENÇAL

A	
à	<u>a</u>
	à l' <u>a l'</u> (m. et f.)
	à la <u>a la</u>
abaissement	<u>bèsse</u> f. (peu répandu)
abaisser	<u>(a)bèssiér/(a)bassiér</u> (+ pron.), parf. <u>avalare</u> , <u>j'avâlo</u>
abandon	<u>abandon</u>
abandonner	<u>abandonar</u> , <u>j'abandôno</u> ; <u>môlar</u> (peu répandu), <u>capotar</u> (pas général)
	abandonné <u>abado</u> , <u>a (la) bada</u>
	abandonner son nid (poule couveuse) <u>dèpitar/dèpetar</u> (+ pron.) (pas gén.)
abasourdir	<u>abasordir</u>
abâtardir	<u>abâtardir</u> (+ pron.)
abat-foin	<u>abat-fen</u> (Vaud, Ain) ; <u>borrencllo</u> (pas général) ; <u>trapon</u> (répandu), <u>donior</u> m. (= donneur), mot savoyard et romand
abat-jour	<u>abat-jorn</u> (rare)
abattage	<u>abatâjo</u> ; <u>boucherie</u>
abattre	<u>abatre</u> , <u>j'abato</u> , <u>abatu</u>
	être abattu <u>marcorar</u> , <u>je marcôro</u> (pas général)
	abattre un animal de boucherie <u>maselar</u>
abbaye	<u>abavie</u>
abbé	<u>âbè</u>
abbesse	<u>abèssa</u>
abcès	<u>abcès</u> ; <u>postema</u> (pas général)
abdication	<u>abdicacion</u>
abdiquer	<u>abdicar</u>
abécédaire	<u>palèta</u> , <u>crouèx-de-pârt-Diô</u> (Savoie, Aoste)
abeille	<u>avelve</u> , <u>âp</u> (Fribourg), <u>âp</u> (Neuchâtel), <u>âve</u> (Lyon) f.; <u>bujon</u> (pas général)
abîmer	<u>abimar</u> , <u>sacagiér</u> ; <u>(d)èbouèlar/dèbolyér</u> (+ pron.)
	abîmé <u>gâto</u> , <u>a</u> (adj. verbal)
abjurer	<u>abjurar</u>
able (poisson)	<u>chavasson</u> , var. <u>chevèno</u> (pas généraux)
ablette	<u>ablèta/suéfe</u>
aboitement	<u>japâ</u> f. (pas général)
abolition	<u>abolicion</u>
abominable	<u>abominâblo</u>
abomination	<u>abominacion</u>
abondance	<u>abondance</u> , <u>druge</u> f. (= "ce qui croît dru")
	en abondance <u>d'abondo</u> (pas général)
abonder	<u>abondar</u> ; <u>regonflar</u>
abonnement	<u>abonement</u>
abonner	<u>abonar</u>
abord	<u>abôrd</u> (pas général ; surtout au pluriel)
abordable	<u>abordâblo</u> (pas général)
aborder	<u>abordar</u> (général), <u>j'abôrdo</u> ; <u>acostar</u>

<i>aboutir</i>	<u>botar</u>
<i>aboyer</i>	<u>japar</u> <i>petit chien aboyeur</i> <u>iapèt/iapelyèt</u>
<i>abrèger</i>	<u>abregiér</u> (pas général)
<i>abreuver</i>	<u>abevrrar/aberar/abrevar, j'abevro</u>
<i>abreuvoir</i>	<u>abèvror/abèr(i)or, bachèt</u> (non trouvé en Suisse romande)
<i>abri</i>	<u>abri/avri</u> (surtout <i>du vent</i> , parf. <i>de la pluie</i>) ; <u>câpita</u> (Savoie, Suisse romande) <i>à l'abri du vent</i> <u>a l'abri/avri</u> <i>mettre le bétail à l'abri</i> <u>jietar</u> (local) <i>abri d'alpage, où loge le bétail</i> <u>soutes</u> f. pl. (pas général) <i>abri de berger, de vigneron</i> <u>cabuata</u> (pas général) <i>abri pour la pluie</i> <u>sout(h)a</u> <i>à l'abri de la pluie</i> <u>a (la) souta</u> <i>abri sous roche</i> <u>bârma</u>
<i>abricot</i>	<u>abricot</u>
<i>abricotier</i>	<u>abricotiér</u>
<i>abriter</i>	<u>abritar/avrelvér</u> (+ pron.) <i>abriter de la pluie</i> <u>assot(h)ar</u> (+ pron.), <u>je m'assouto</u>
<i>absence</i>	<u>absence</u>
<i>absent</i>	<u>absent</u> <i>s'absenter</i> <u>s'absentar</u>
<i>absinthe</i>	<u>absinta/-e</u> (pas général), var. rares <u>a(m)bsint(a)</u> <i>absinthe des Alpes</i> <u>genepél</u> m. (mot alpin)
<i>absolument</i>	<u>absolument</u> (pas général) <i>absolument tout, toute, tous</i> <u>très-tot, -tota, -tôs</u> (romand, forézien, lyonnais)
<i>absolution</i>	<u>absolucion</u>
<i>absorber, "emboire"</i>	<u>embêre</u> (+ pron.) (localisé)
<i>abstenir</i>	<u>abstenir</u> (+ pron.)
<i>abstention</i>	<u>abstencion</u>
<i>abstinence</i>	<u>abstinence</u>
<i>abus</i>	<u>abus</u> (assez rare)
<i>abuser</i>	<u>abuser</u>
<i>acacia</i>	<u>agaciâ</u> m.
<i>acariâtre</i>	<u>pingro, -a</u> (peu répandu)
<i>accabler</i>	<u>acablar, j'acâblo</u>
<i>accaparer</i>	<u>acaparar</u> (+ pron.)
<i>accapareur</i>	<u>acaparor</u>
<i>accent</i>	<u>accent</u>
<i>accentuer</i>	<u>accentuar</u>
<i>accepter</i>	<u>accèptar</u>
<i>accident</i>	<u>accident</u>
<i>accommoder</i>	<u>acomodar</u> (+ pron.)
<i>accompagner</i>	<u>acompagnér, conveyér</u> (pas général)
<i>accomplir</i>	<u>acomplir</u> (peu répandu)
<i>accord</i>	<u>acôrd</u> m., <u>pache</u> f. <i>d'accord</i> <u>d'acôrd, unanimo, -a</u> (pas général)
<i>accorder</i>	<u>acordar</u> (+ pron.), <u>j'acôrdo</u>
<i>accoster</i>	<u>acostar</u>
<i>accouchement</i>	<u>acuchement</u>

<i>accoucher</i>	<u>acuchiér</u>
<i>accouder</i>	<u>acodar</u> (+ pron.)
<i>accoupler</i>	<u>apare(l)yér, agllètar</u> (répandu), <u>acoblar</u> (en particulier les bœufs que l'on met sous le joug)
<i>accourir</i>	<u>acorir</u> (peu répandu)
<i>accoutumer</i>	<u>(a)cotemar</u> (+ pron.), var. frib. <u>acothemar</u>
<i>accroc</i>	<u>acroc</u>
<i>accrocher</i>	<u>acrochiér</u> (+ pron.), <u>i'acrôcho</u> , (assez général), <u>arrapar</u> (assez répandu, mais pas général), <u>pouendre</u> (+ pron.) (peu répandu) <i>accrocher avec un crochet</i> <u>(h)arp(i)onar</u> (pas général)
<i>accroire (faire)</i>	<u>fère encrêre</u>
<i>accroître</i>	<u>acrêtre</u>
<i>accroupir</i>	<u>acropenar/agropegnér</u> (+ pron.), <u>agremelonar, agromir</u>
<i>accroupi</i>	<u>a cropegnon/a cropeton/a cacaboson ; en rolyon</u> (peu répandu)
<i>accroupie au coin du feu, les jupes relevées</i>	<u>a cafornél</u> (pas général)
<i>acculer</i>	<u>acular</u>
<i>accumuler</i>	<u>acumular</u> (peu répandu)
<i>accuser</i>	<u>acusar ; enchargiér</u> (peu répandu)
<i>achalandé</i>	<u>achalandâ</u>
<i>acharné</i>	<u>acharnâ</u>
<i>acheminer</i>	<u>achemenar</u> (+ pron.)
<i>acheter</i>	<u>achetar/agetar, i'achéto/agéto</u>
<i>acheteur</i>	<u>achet(i)or</u>
<i>achever</i>	<u>(a)chavonar, bouchiér², je boucho ; assuire</u> (Loire, Ain)
<i>achillée millefeuilles (contre les hémorragies)</i>	<u>sagne-nâs</u> (pas général)
<i>achopper</i>	<u>assepar</u> (parf. pron., mot pas général)
<i>acide</i>	<u>acido, -a ; égro, -a</u>
<i>acier</i>	<u>aciér, aciél, arciér</u>
<i>acompte</i>	<u>acompt(i)o</u>
<i>acquêt</i>	<u>ôgment</u> (rare)
<i>âcre</i>	<u>âcro, -a</u> (surtout alpin)
<i>acte</i>	<u>acto</u> (de contrition, de notaire)
<i>acteur</i>	<u>actor</u>
<i>actif</i>	<u>actif, -iva</u>
<i>action</i>	<u>accion</u> <i>action d'acheter, vendre, échanger</i> <u>pache</u> f. <i>action honteuse</i> <u>charognerie</u>
<i>actionnaire</i>	<u>accionèro</u> (pas général)
<i>actionner</i>	<u>accionar</u>
<i>activer</i>	<u>activar</u> (+ pron.) <i>activer (feu)</i> <u>atisiér</u>
<i>activer, presser</i>	<u>prèssar/prèssiér</u> (+ pron.)
<i>activité</i>	<u>activitât</u>
<i>actrice</i>	<u>actrice</u>
<i>adaptation</i>	<u>adaptacion</u>
<i>adapter</i>	<u>adaptar</u> (rare)
<i>addition</i>	<u>adicion</u>
<i>additionner</i>	<u>adicionar</u>
<i>adhérer</i>	<u>agllètar</u> (répandu)

<i>adieu</i>	<u>adiô, adiô-séd-vos, adiô comand</u>
<i>adjoindre</i>	<u>adjuendre</u> (pas général)
<i>adjudication</i>	<u>adjudicacion</u>
<i>adjuger</i>	<u>adjugiér</u>
<i>admettre</i>	<u>admettre</u>
<i>administration</i>	<u>administracion</u>
<i>administrer</i>	<u>administrar</u> (aussi les sacrements)
<i>admirable</i>	<u>admirâblo</u>
<i>admirateur</i>	<u>admirator</u>
<i>admiration</i>	<u>admiracion</u>
<i>admirer</i>	<u>admirar</u>
<i>admission</i>	<u>admission</u>
<i>adopter</i>	<u>adoptar</u>
<i>adoption</i>	<u>adopcion</u>
<i>adorable</i>	<u>adorâblo</u>
<i>adoration</i>	<u>adoracion</u>
<i>adorer</i>	<u>adorar</u>
<i>adosser</i>	<u>acodar</u> (+ pron.)
<i>adoucir</i>	<u>adocir</u>
<i>adresse</i>	<u>adrèce</u>
<i>adresser</i>	<u>adrèciér</u> (+ pron.)
<i>adret</i>	<u>adrêt, endrêt</u>
<i>adroit</i>	<u>adrêt, -a, subtil(o)</u> (peu répandu)
<i>advenir</i>	<u>advenir</u> (rare)
<i>adversaire</i>	<u>advèrsèro</u>
<i>aérer</i>	<u>êrar/ëvorar</u>
	<i>aérer le blé</i> <u>vanar</u> ¹ (répandu avec var., mais pas général)
<i>affable</i>	<u>afâblo</u>
<i>affadir (s')</i>	<u>avanir</u> (romand)
<i>affaiblir</i>	<u>afèblir</u>
<i>affaire</i>	<u>afâre/afére ; veva</u> (Forez)
<i>affaïsser</i>	<u>afèssiér</u> (+ pron.)
	<i>s'affaïsser</i> <u>(d)èbouèlar/dèbolvér</u> (+ pron.)
<i>affamé</i>	<u>afamâ</u>
<i>affection</i>	<u>afèccion</u>
<i>affermer</i>	<u>afèrmar</u>
<i>affiche</i>	<u>afiche, placârd</u>
<i>afficher</i>	<u>afichiér</u>
<i>affiler (un tranchant)</i>	<u>afelar</u>
<i>affiner (fromage)</i>	<u>afinar</u>
<i>affirmer</i>	<u>afirmar ; pèrsistar</u> (pas général)
<i>affliction</i>	<u>afliccion</u>
<i>affliger</i>	<u>aflegiér</u>
<i>afflux</i>	<u>bran</u> , rare (Valais, Aoste)
<i>affoler</i>	<u>afolar</u>
<i>affouage</i>	<u>afou(y)âjo</u>
<i>affourager</i>	<u>govèrnar</u>
<i>affranchir</i>	<u>afranchir</u>
<i>affreux</i>	<u>afrox, -osa, bôrt, -a</u> (mot alpin)

<i>affront</i>	<u>afront</u>
<i>affubler</i>	<u>afublar</u> (+ pron.)
<i>affût</i>	<u>èspèro/-a</u> <i>affût (chasse)</i> <u>afut</u>
<i>affûter</i>	<u>(a)molar</u> ; <u>afutar</u> (pas général)
<i>agacement des dents</i>	<u>dence</u> f./ <u>dencen</u> m.
<i>agacer</i>	<u>agaciér</u> , <u>agaçar</u> ; <u>borgatar</u> , <u>borgachiér</u> (pas général); <u>côlyonar</u> ; <u>endèvar</u> (rare)
<i>âge</i>	<u>âjo</u> , <u>viâjo</u> , parfois <u>temps</u> <i>du même âge que</i> <u>du temps que</u> (pas général)
<i>âgé</i>	<u>âgiê</u>
<i>agence</i>	<u>agence</u>
<i>agenouiller</i>	<u>agenolyér</u> (+ pron.)
<i>agent</i>	<u>agent</u> <i>agent des impôts</i> <u>rat de câva</u> (pas général) <i>agent fiscal</i> <u>mèt(h)râl</u> (mot surtout romand)
<i>aggraver</i>	<u>agravar</u> (+ pron.)
<i>agir</i>	<u>ag·ir</u> (+ pron.) <i>agir ingénieusement</i> <u>engeniér</u>
<i>agitation</i>	<u>ag·itacion</u> ; <u>couète/-a</u> f.; <u>varê</u> (Lyon, Forez, Dauphiné)
<i>agiter</i>	<u>ag·itar</u> (pas général) ; <u>bolegar</u> ; <u>dèbatre</u> (+ pron.), <u>rebugiér</u> (pas général), <u>tracassiér</u> (+ pron.) ; <u>transir</u> [trâsi] (souvent pron., mot pas général) <i>agiter la queue</i> <u>covatar</u> <i>agiter l'eau</i> <u>gouassiér</u> , var. <u>g(ou)assolyér</u>
<i>agneau</i>	<u>agnél</u> , <u>belin/belot</u>
<i>agneler</i>	<u>agnelar</u>
<i>agnelle</i>	<u>agnèla</u>
<i>agonie</i>	<u>agonia/-ie</u> , <u>angonia/-ie</u>
<i>agonir</i>	<u>agonisar/agonir</u> (interaction des deux verbes)
<i>agoniser</i>	<u>agonisar/agonir</u> (interaction des deux verbes)
<i>agrafe</i>	<u>agrafa</u> (rare) ; <u>croche</u> f. (rare)
<i>agrafer</i>	<u>agrafar</u> (rare) ; <u>crochiér</u> (pas général)
<i>agrandir</i>	<u>agrantir/agrandir</u>
<i>agréable</i>	<u>agrèâblo, -a</u> <i>lieu agréable</i> <u>plèsence</u> (mot peu répandu) <i>agréable au goût</i> <u>ragôtent, -a</u> (pas général)
<i>agriculture</i>	<u>agricultura</u>
<i>agripper</i>	<u>(a)grepar/gropar</u> (+ pron.) <i>s'agripper</i> <u>sè racrochiér</u> (pas général)
<i>aguets</i>	<u>aguèts</u> pl. (pas général)
<i>aiche</i>	<u>éche</u> (romand)
<i>aide</i>	<u>éde</u> é. (en général), <u>édo</u> , <u>éda</u> (humains), <u>empâra</u> , parf. <u>èpâra</u> ; <u>assistance</u> <i>sans aide, de soi-même, tout seul</i> <u>de pèr (sè)</u> (peu répandu)
<i>aider</i>	<u>édiér/édar</u> (souv. pron., parf. transitif indirect), <u>secondar</u> (pas général)
<i>aigle</i>	<u>aglle</u> f., <u>agllo</u> m.
<i>aigre</i>	<u>égro, -a</u>
<i>aigrelet</i>	<u>ègrelet, -a</u>
<i>aigreur</i>	<u>ègror</u> (peu répandu)
<i>aigu</i>	<u>agu, -a</u> (pas général)

<i>aiguille</i>	agouelye (nombr. réalis.: <u>oulye</u> , <u>avoulye</u> , <u>alye</u> , <u>eullyi</u> , <u>aguilyi</u>)
<i>aiguilles de sapins</i>	darzon (mot surtout alpin)
<i>aiguille à tricoter</i>	broche f.
<i>aiguillée</i>	agouelyê , coteriê f.
<i>aiguillon</i>	agouelyon (réalisations : (av)oulyon, alyon, aguilyon)
<i>aiguillonner</i>	agouelyonar ; pouençonar (peu répandu)
<i>aiguiser</i>	(a)molar , agouesiér
<i>meule)</i>	<i> Pierre à aiguiser</i> cot f. (Forez, Lyon, Ain), molèta (dimin. de môla ,
<i>ail</i>	<i>coffin, gouvier, étui de pierre à aiguiser</i> coviér/ couetiér/gonviér
<i>aile</i>	âly m.
<i>ailleurs</i>	âla
	alvor (répandu mais pas général), ôtra pârt (pas général)
	d'alvor <i>d'ailleurs</i> (pas général)
<i>aimable</i>	amâblo , -a , amit(i)ox , -osa
<i>aimant</i>	calamita , var. boussole , èmant (pas général)
<i>aimer</i>	amar , j'âmo
<i>aîné</i>	premiér , -e ; ênè (emprunt récent, mais forme ancienne anâ)
<i>ainsi</i>	(d')ense , plus rarement ensé , d'inse , asse ² , var. assé
	<i>ainsi soit-il</i> d'ense sêt-o/-il
<i>air</i>	êr m.
<i>airain</i>	aram
<i>aire (à battre)</i>	sôl/suel , grange , ét(h)ro (répandu mais pas général), ère (var. rare), gèrbiér (pas général, surtout alpin)
<i>airée</i>	étriê f., <i>quantité de céréales battue</i> (Alpes, Jura), var. rare ériê ; solâ f. (peu répandu)
<i>airelle</i>	ambrocèla/ambrona ; pomèta (pas général); lyôtre f. (fruit), lyôtriér m. (plante), mots alpins
<i>aisance</i>	ésence
<i>aise</i>	éso n. + adj.
	<i>se mettre à l'aise</i> s'ésiér
<i>aisé</i>	ésiê
<i>aisseau</i>	asselye/encèla
<i>ajourner</i>	ajornar
<i>ajoutage</i>	aponsa /-e / -ura
<i>ajouter</i>	(r)apondre , (r)apodu ; aj-outar (pas général)
<i>ajuster</i>	ajustar (répandu mais pas général)
	<i>ajuster (planches)</i> envet(h)ir (romand, savoyard)
<i>alambic</i>	alambic (réalisations variables : (a)lanbi, aranbi, aleimbi, arabeque)
<i>alarme</i>	alârmô/-a
<i>alarmer</i>	alarmar
<i>alchémille</i>	argentena (mot alpin)
<i>alcool</i>	alcol
<i>alêne</i>	alêna
<i>alentour</i>	a l'entôrn/alentôrn
<i>alerte n.f.</i>	alèrta
<i>alerte adj.</i>	guê (répandu, mais pas général)
<i>alerter</i>	alèrtar
<i>alezan</i>	alezan
<i>aligner</i>	alegnér

<i>alimenter</i>	<u>alimentar</u> (+ pron.)
<i>alisier blanc</i>	<u>alvér</u> m. (répandu, avec var., mais pas général)
<i>allaitement</i>	<u>turge</u> (mot pas général) <i>interrompre l'allaitement</i> <u>dèlètiér</u> (surtout alpin et jurassien)
<i>allaiter</i>	<u>alètar/-tiér</u>
<i>alléger</i>	<u>alegiér</u>
<i>allègre</i>	<u>alégro, -a</u>
<i>alléluia</i>	<u>alèlouyâ</u>
<i>Allemagne</i>	<u>Alemagne(s)</u>
<i>Allemand</i>	<u>Alemand, -a</u>
<i>allemand</i>	<u>tuche</u> (mot romand) <i>parler allemand</i> <u>talemachiér</u> (mot romand)
<i>aller</i>	<u>alar</u> <i>s'en aller</i> <u>s'en alar</u> <i>aller à la chasse</i> <u>chaciér</u> <i>aller à la selle</i> <u>cacar, je câco</u> (répandu mais pas général) <i>aller chercher</i> <u>querir</u> , var. <u>quèrre</u> <i>aller de porte en porte</i> <u>portevér</u> (rare) <i>aller clopin-clopant</i> <u>cllapotar</u> (rare) <i>aller de ci de là</i> <u>tracar, tracolar</u> (mots pas généraux) <i>aller en tournant</i> <u>verotar/veron(d)ar</u> (peu répandu) <i>aller vite</i> <u>fronar</u> (mot peu répandu)
<i>alliance</i>	<u>aliance</u>
<i>allonger</i>	<u>(r)alongiér</u> (+ pron.); <u>j'alonjo</u> (absent en fribourgeois); <u>apondre, apondu</u> <i>allonger (eau, sauce)</i> <u>rechrêtre</u>
<i>allumer</i>	<u>alumar</u> (+ pron.); <u>emprendre</u> (+ pron.); <u>aviar</u> (répandu, avec var.) <i>allumer le feu</i> <u>atisiér</u>
<i>allumette</i>	<u>alumèta, mochèta</u> (Suisse romande, Val d'Aoste)
<i>allure</i>	<u>alura</u> ; <u>dèguèna</u> (pas général); <u>tren</u>
<i>almanach</i>	<u>armanac</u>
<i>alors</i>	<u>alor</u> (répandu, mais pas général), <u>adonc</u>
<i>alouette</i>	<u>alouèta, lêra</u>
<i>aloyau</i>	<u>aloyél</u>
<i>alper</i>	<u>povér</u> (répandu mais pas général) <i>alper à nouveau</i> <u>reprovér</u> (<i>quand la neige précoce a fait descendre les troupeaux</i>), romand
<i>alphabet</i>	<u>alfabèt</u> ; <u>crouèx-de-pârt-Diô</u> (Savoie, Aoste)
<i>amadouer</i>	<u>apinionar</u> (+ pron.) (peu répandu); <u>encocar</u> (Savoie)
<i>amadouvier</i>	<u>bolèt</u> (répandu mais pas général, et var.)
<i>amaigri</i>	<u>dècharnâ</u> (pas général)
<i>amande</i>	<u>amanda</u>
<i>amandier</i>	<u>amandoliér</u>
<i>amant</i>	<u>bon ami</u> (pas général)
<i>amasser</i>	<u>amassar, j'amâsso</u> <i>qui amasse tout ce qu'il peut</i> <u>rapiâ/rapin</u> (pas général)
<i>amateur</i>	<u>amator</u>
<i>ambassade</i>	<u>ambassada</u>
<i>ambassadeur</i>	<u>ambassador</u>
<i>ambitieux</i>	<u>ambiciox, -osa</u> (rare)

<i>ambition</i>	<u>ambicion/embicion</u> (pas général)
<i>ambitionner</i>	<u>ambicionar</u> (rare)
<i>âme</i>	<u>ârma</u> ¹ , var. sous l'influence du français <u>âma</u> <i>petite âme, âme du purgatoire</i> <u>ârmèta</u> (dimin., rare)
<i>améliorer</i>	<u>(a)mèlyorar</u> (répandu, mais pas général) ; <u>(a)bonar</u>
<i>amen</i>	<u>amen</u> , var. <u>âmen, amène</u>
<i>aménager</i>	<u>amènagiér</u>
<i>amener</i>	<u>amenar, j'améno</u> ; <u>enduire</u> (mot pas général)
<i>amer</i>	<u>âcro, -a</u> (surtout alpin) ; <u>amâr, -a</u> (pas général), parfois <u>égro, -a</u>
<i>ami, amie</i>	<u>ami, amia</u> ; <u>me(g)nât, -a</u> (pas général) <i>amie, bonne amie</i> <u>mia</u> (peu répandu) <i>petite amie, chérie</i> <u>mièta</u> diminutif (romand) <i>ami de noces</i> <u>charmaliér, -e</u> (mot romand)
<i>amiable (à l')</i>	<u>a l'amiâblo/-a</u>
<i>amical</i>	<u>amit(i)ox, -osa</u>
<i>amidon</i>	<u>amidon</u> ; <u>empêsa</u> f.
<i>amidonner</i>	<u>amidonar</u> ; <u>empèsar</u>
<i>amincir</i>	<u>amincir</u> ; <u>aprimar</u> (pas général)
<i>amitié</i>	<u>amitiêt</u>
<i>amodier</i>	<u>amodevêr</u> var. savoyarde <u>amovêr</u>
<i>amonceler</i>	<u>emmouelar/amouelar</u>
<i>amont (en)</i>	<u>(d')amont, contre-amont</u> (romand)
<i>amorce</i>	<u>amorse/-a</u>
<i>amorcer</i>	<u>amorsar</u> ; <u>engrenar</u>
<i>amortir</i>	<u>amortir/-tar</u> (+ pron.)
<i>amouiller (préparer pour la traite; bientôt mettre bas)</i>	<u>amolvêr</u>
<i>amour</i>	<u>amôr</u> m., <u>amitiêt</u>
<i>amouracher</i>	<u>amorachiér</u> (+ pron.)
<i>amoureux adj.</i>	<u>amouerox, -osa</u> <i>amoureux, -euse</i> n. <u>galant/-d, -a</u>
<i>ample</i>	<u>amplo, -a</u> (pas général)
<i>ampleur</i>	<u>amplor</u> (peu répandu)
<i>ampoule</i>	<u>ampôla</u> (non trouvé en Suisse romande) ; <u>cassin/casson</u>
<i>amputé de corne</i>	<u>mocho/motu/mot(o)/motèt</u>
<i>amusement</i>	<u>amusament/amusement</u>
<i>amuser</i>	<u>amuser/-siér</u> (+ pron.), <u>èguèvir/èguèvêr</u> (+ pron.) (pas général) <i>s'amuser</i> <u>sè galar</u> , var. lyonn. <u>galvêr</u> (peu répandus)
<i>an, année</i>	<u>an</u> <i>cette année</i> <u>ceti an</u> et variantes <i>nouvel an</i> <u>novél-an/bon-an</u> <i>année</i> <u>anâ(ve)</u> f. (pas général), souvent <u>sêson</u> <i>autrefois, l'an passé</i> <u>antan</u> (pas général) <i>il y a deux, quelques années</i> <u>devant-an</u> (rare)
<i>analyser</i>	<u>analisar</u>
<i>anarchie</i>	<u>anarch·ie</u>
<i>anarchiste</i>	<u>anarch·isto</u>
<i>ancien</i>	<u>ancian/ancien, -a</u>
<i>anciennement</i>	<u>ancianament</u> (pas général)
<i>ancienneté</i>	<u>ancianatât</u> (rare)

<i>andain</i>	anden m. <i>éparpiller les andains</i> dèsandagnér
<i>andouille</i>	andiôla (pas général, var. lendiôl, diôla)
<i>âne</i>	âno ; bidèt (répandu mais pas général)
<i>anémie</i>	anèmie
<i>anémique</i>	anèmico
<i>ânesse</i>	sôma ; ânessa
<i>ange</i>	ange/anjo <i>ange gardien</i> ange gardien (souvent prononcé comme en français)
<i>angélus</i>	angelus
<i>angine</i>	angina
<i>anglais</i>	anglès, -a
<i>angle</i>	angllo ; cantonâ (surtout savoyard et valdôtain)
<i>anguille</i>	anguila
<i>anicroche</i>	anicroche f. (pas général)
<i>animal</i>	animâl (souvent injure) <i>animal élevé</i> èlèvo, -a (mot pas général) <i>animal mâle</i> parf. pâtre <i>animal hermaphrodite, asexué</i> chevèco (romand), besemâcillo (Ain), et var. <i>jeune animal en cours de sevrage, veau qu'on élève</i> dètreyon (Ain) <i>animal de peu de valeur</i> aregale f. (et var., mot pas général) <i>animal fabuleux</i> vouivra (peu répandu) <i>animal imaginaire à chasser</i> daru , var. aripa (pas généraux) <i>animal sauvage, sa viande</i> sarvagena
<i>animé</i>	animâ
<i>anis</i>	anis
<i>anneau</i>	anél (pas général) ; vèrgèta (pas général) <i>anneau (nez, faux)</i> morralye/môrna f. (pas général)
<i>année</i>	anâ(ve) f. (pas général), souvent sèson
<i>anniversaire</i>	anivèrsèro
<i>annonce</i>	anonce
<i>annoncer</i>	anonciér, j'anonço <i>annoncer en chaire</i> prônar (pas général)
<i>Annonciation</i>	Anonciacion
<i>annuler</i>	anular ; dèfère/dèfâre
<i>anse</i>	anse/anche f. (pas général), manelye f. (de panier, de pot...), manèta
<i>antiquaille</i>	rublon (pas général)
<i>antiquité</i>	antiquitât
<i>anus</i>	troufignon (peu répandu)
<i>Aoste</i>	Aoûta , var. (valdôtain local, Tignes...) Aoûtha
<i>août</i>	oût
<i>apaiser</i>	apèsiér/aquèsiér
<i>apercevoir</i>	apèrcèvre/apèrcevêr , romand apèrcèdre, pèrcèvre (pas général) j'apèrcèvo, il apèrcèt <i>aperçu</i> apèrcu/apèrciu, -ua
<i>apéritif</i>	ganache
<i>aplanir</i>	aplanar/aplanir ; ègouar/engouar
<i>aplatir</i>	aplatir/aplatar (+ pron.), ècrabolyér , var. dont ècramalyér ; emplâtrar (pas général)

<i>aplomb</i>	<u>aplomb</u> <i>d'aplomb</i> <u>d'aplan</u> , var. <u>d'aplomb</u>
<i>apostème</i>	<u>postema</u> (pas général)
<i>apostrophe</i>	<u>apostrofe</u> f.
<i>apothicaire</i>	<u>apotiquèro/farmacien</u>
<i>apôtre</i>	<u>apôtro</u>
<i>apparaître</i>	<u>aparêtre</u>
<i>appareil</i>	<u>aparèly</u> (rare) <i>appareil pour apprendre à marcher</i> <u>tin-tè ben</u> (pas général)
<i>appareiller</i>	<u>apare(l)vér</u>
<i>apparence</i>	<u>aparence</u> <i>apparence trompeuse</i> <u>merior de fôl</u> (local : Savoie, Fribourg)
<i>apparenté</i>	<u>parent, -a, aparentâ</u> (rare)
<i>appariier</i>	<u>apare(l)vér</u>
<i>apparition</i>	<u>aparicion</u>
<i>appartement</i>	<u>apartement</u>
<i>appartenir</i>	<u>être a, appartenir</u> (plus rare)
<i>appât</i>	<u>éche</u> (romand)
<i>appâter</i>	<u>apinjonar</u> (+ pron.) (peu répandu)
<i>appauvrir</i>	<u>apouvir</u>
<i>appeau</i>	<u>(r)apél</u>
<i>appel</i>	<u>reclam</u> (rare)
<i>appeler</i>	<u>apelar</u> (+ pron.), <u>i'apèlo</u> ; <u>criar</u> ; <u>mandar</u> (pas général)
<i>appétissant</i>	<u>apetissent</u>
<i>appétit</i>	<u>apetit</u> <i>mettre en appétit</i> <u>(a)pedanciér</u> (+ pron.) <i>qui a bon appétit</i> <u>agu, -a</u> (pas général)
<i>applaudir</i>	<u>aplôdir</u>
<i>application</i>	<u>aplicacion</u>
<i>appliquer</i>	<u>aplicar</u> (+ pron.)
<i>appointer</i>	<u>apouentar/-tir</u> (répandu mais pas général)
<i>appointir</i>	<u>aprimar</u> (pas général) ; <u>agouesiér, talvér, je talvo</u>
<i>apporter</i>	<u>aportar</u> ; <u>aduire, il aduit</u> (peu présent en romand) ; <u>enduire</u> (pas général)
<i>appréciable</i>	<u>aprèciâblo</u>
<i>appréciation</i>	<u>aprèciacion</u>
<i>apprécier</i>	<u>aprècivér</u>
<i>appréhender</i>	<u>apréhendar</u>
<i>appréhension</i>	<u>apréhension</u> (rare)
<i>apprendre</i>	<u>aprendre</u>
<i>apprenti</i>	<u>aprenti, -a</u> <i>jeune apprenti</i> <u>jegno</u> (Suisse romande, Doubs)
<i>apprentissage</i>	<u>aprentissâjo</u>
<i>apprêt</i>	<u>aprèt</u> (rare) ; <u>châs</u> (pas général)
<i>apprêter</i>	<u>aprestar</u> (+ pron.) <i>apprêter</i> (cuir, etc.) <u>afétiér/-tar</u> (pas général)
<i>apprivoiser</i>	<u>aprovèsiér</u> , var. rare <u>aprivouèsiér</u> (+ pron.)
<i>approcher</i>	<u>aprochiér</u> (+ pron.), <u>i'aprôcho</u> <i>faire des travaux d'approche</i> <u>margalyér/marcagnér/margolar/margotar</u>
<i>approfondir</i>	<u>aprovondir</u>

<i>appropriier</i>	<u>ap(r)opriar/apoprevér</u> (+ pron.) (pas général)
<i>approuver</i>	<u>aprovar</u>
<i>approvisionner</i>	<u>aprovisionar</u>
<i>appui</i>	<u>apovê</u> m. et variantes ; <u>empâra</u> , parf. <u>èpâra</u>
<i>appuyer</i>	<u>apovér</u> (+ pron.), <u>i'apovo</u>
<i>âpre</i>	<u>âpro, -a</u>
	<i>âpre au gain</i> <u>ategment, -a</u>
<i>après</i>	<u>après</u>
	<i>d'après</i> <u>d'après</u> (rare)
	<i>après cela</i> <u>dês i(n)que</u> (local), <u>pués cen</u> (pas général)
<i>après-demain</i>	<u>après-deman</u>
<i>après-midi</i>	<u>après-mi-jorn/aprés-gôtâ</u> ; <u>vépro</u> (pas génér.), <u>vèprâ/vèprenâ</u> f. (pas génér.)
	<i>vers l'après-midi</i> <u>tantout</u>
<i>aptitude</i>	<u>capacitât</u> (pas général)
<i>aqueduc souterrain</i>	<u>tob</u> (Lyon, Forez, Dombes)
<i>aqueux</i>	<u>égouu, -a/égouox, -osa</u> (rare)
<i>araignée</i>	<u>aragne</u> f.
	<i>toile d'araignée</i> <u>aragnê</u> f. (pas général)
	<i>enlever les toiles d'araignée</i> <u>aragnolar/dèsaragnér</u>
<i>araire</i>	<u>arâro/aréro</u>
<i>arbitrage</i>	<u>arbitrâjo</u>
<i>arbitre</i>	<u>arbitro</u>
<i>arbitrer</i>	<u>arbitrar</u>
<i>arbre</i>	<u>â(r)bro, planta</u> ; <u>bochèt</u> (var. de formes, pas général)
	<i>arbre réservé à la croissance</i> <u>balivô</u> (répandu, mais pas général)
	<i>arbre étêté</i> parfois <u>têtârd</u> (non trouvé en Suisse et Aoste)
<i>arc</i>	<u>arc</u> (rare) ; <u>arçon</u>
<i>arcade</i>	<u>arc</u> (rare) ; <u>arcâda</u> (rare) ; <u>dècharge</u> (pas général)
<i>arc-boutant</i>	<u>arc-boutent</u>
<i>arc-bouter (s')</i>	<u>s'ètampar</u> (pas général)
<i>arceau</i>	<u>archèt</u> ; <u>arçon</u>
<i>arc-en-ciel</i>	<u>arc-en-cièl/corona de Sent-Barnabè,</u> <u>rave/roua/arc de Sent-Martin/Sent-Bernârd</u>
<i>archange</i>	<u>arcange/arcanjo</u>
<i>arche</i>	<u>ârche</u> f.
	<i>arche-banc</i> <u>ârche-banc</u>
<i>archer</i>	<u>archiér</u>
<i>archet</i>	<u>archèt</u>
<i>archevêque</i>	<u>arch-evêque</u>
<i>architecte</i>	<u>arch-itècte</u>
<i>architecture</i>	<u>arch-itèctura</u>
<i>archives</i>	<u>arch-ives</u>
<i>ardent</i>	<u>ardent, -a</u>
<i>ardeur</i>	<u>ardor</u> (peu répandu)
<i>ardoise</i>	<u>ardouèse</u> ; <u>lôza</u> , var. <u>lèssa</u> (mots pas généraux)
<i>are</i>	<u>âre</u>
<i>arête</i>	<u>arét(h)a</u> , var. rare <u>âréta</u>
<i>argent</i>	<u>argent</u> (monnaie et métal), <u>monéva</u> , rarement <u>pouegnon</u> (mot pas général)
	<i>argent caché</i> <u>magot</u> (peu répandu)

<i>argenter</i>	<u>argentar</u>
<i>argenterie</i>	<u>argenterie</u>
<i>argile</i>	<u>jot</u> (Savoie, Suisse romande)
<i>argileux</i>	<u>jotu, -ua</u> (Savoie, Jura)
<i>argument</i>	<u>argument</u> (rare)
<i>aristocrate</i>	<u>(a)ristô</u> (mot pas général)
<i>arithmétique</i>	<u>aritmètica</u>
<i>armailli</i>	<u>armalyér</u> (mot alpin)
<i>armature</i>	<u>armatura</u>
<i>arme</i>	<u>ârma</u> ²
<i>armée</i>	<u>armâ/armê</u> f.
<i>armer</i>	<u>armar, j'ârmo</u>
<i>armistice</i>	<u>armisti(co)</u>
<i>armoire</i>	<u>armouère</u> f./ <u>armouèro</u> m.; <u>crèdence/clèdence</u> (pas général) ; <u>placârd</u> ; <u>gârda-roba</u> m. <i>armoire à linge</i> <u>cabinèt</u> , var. <u>gabinèt</u>
<i>armoise</i>	<u>armouèse</u> , var. rare <u>artémisa</u> ; <u>blanchèta, genepél</u> m. (mot alpin)
<i>armure</i>	<u>armura</u>
<i>arole</i>	<u>arola</u> (alpin)
<i>arpenter</i>	<u>arpentar</u>
<i>arpenteur</i>	<u>arpentor</u> (pas général, parfois vieilli) ; <u>geomètre</u>
<i>arqué</i>	<u>boclo, -a</u>
<i>arquebuse</i>	<u>arquebusa</u> (arme) (mot rare)
<i>arracher</i>	<u>arrachiér, arrapar</u> (répandu, mais pas général), <u>trère</u> , <u>tresu/trèt</u> ² p.passé <i>arracher à</i> <u>dètrevér</u> (pas général)
<i>arrangeant</i>	<i>arracher, piocher</i> <u>ètèrpar</u> (rare, on trouve aussi <u>èxtirpar</u>)
<i>arrangement</i>	<u>arrenciox, -osa/arrencient(a)</u>
<i>arranger</i>	<u>arrencement</u> <i>arrangement (plus ou moins réussi)</i> <u>ègouâjo/engouâjo</u> (mot rare)
<i>arrangeur</i>	<u>arrenciér</u> (+ pron.), <u>adobar, alovér, asticar, ègouar/engouar, engeniér</u> ; <u>revoudre</u> (romand)
<i>arrêt</i>	<i>arranger (plus ou moins bien)</i> <u>(r)afistolar/(r)apistolar</u> (non trouvé à Aoste)
<i>arrête-bœuf</i>	<u>fassior/fesior</u>
<i>arrêter</i>	<u>arrêt(a)</u> (pas général) ; <u>entrepôt</u> (pas général) <i>arrêt de travail, grève</i> <u>grève</u>
<i>arrhes</i>	<u>arréta-bôf</u> m., <i>bugrane</i> (pas général)
<i>arrière</i>	<u>arrêt(h)ar</u> <i>sans s'arrêter</i> <u>ategnent, -a</u>
<i>arrière</i>	<u>arres</u> é.pl. (pas général)
<i>arrière</i>	<u>arriér(e)</u> , var. rare <u>riér(e)</u>
<i>arrière</i>	<i>arrière (d'un véhicule, etc.)</i> <u>cul</u>
<i>arrière</i>	<i>en arrière</i> <u>en dèrriér</u>
<i>arrière</i>	<i>arrière-(grand-père)</i> <u>arriér-</u> , var. <u>riér(e)-</u>
<i>arrière</i>	<i>arrière-saison</i> <u>arriér-sêson</u> (var. <u>en-dèrriér, dèrriér-temps</u>)
<i>arrivée</i> n. f.	<u>arrevâ</u> f.
<i>arriver</i>	<u>arrevar, j'arvevo</u> ; <u>botar</u> <i>arriver au bout</i> <u>(a)chavonar</u>
<i>arrogance</i>	<u>arrogance</u> (peu répandu)
<i>arrogant</i>	<u>arrogant, -a</u> ; <u>supèrbo, -a</u> (mot pas général)

<i>arrondir</i>	<u>arriondir</u>
<i>arrondissement</i>	<u>arrondissement</u> (sens divers, selon les pays)
<i>arrosage</i>	<u>arrosâjo</u>
<i>arroser</i>	<u>arrosar</u> , <u>i'arrôso</u> ; <u>égouar</u> (assez rare) <i>arroser de purin</i> <u>bringar</u> (pas général)
<i>arrosoir</i>	<u>arros(i)or</u>
<i>arsenal</i>	<u>arsenal</u> (peu répandu)
<i>arsenic</i>	<u>arsenic</u>
<i>arsouille</i>	<u>arsoulve</u> (pas général)
<i>art</i>	<u>ârt</u>
<i>article</i>	<u>articlo</u>
<i>articulation</i>	<u>juentura</u> f. <i>articulation (doigt, cheville...)</i> <u>nilve</u> f. (mot surtout alpin)
<i>artifice</i>	<u>artificio</u> ; <u>engin</u> (mot peu répandu) <i>feu d'artifice</i> <u>fuè d'artificio</u>
<i>artificiel</i>	<u>artificièl</u> (par ex. d'une prairie)
<i>artillerie</i>	<u>artilverie</u>
<i>artilleur</i>	<u>artilvor</u>
<i>artisan</i>	<u>artisan</u> (pas général)
<i>artison, ver</i>	<u>artison</u>
<i>artisonné</i>	<u>artisonâ</u> (<i>piqué par les vers</i>)
<i>artiste</i>	<u>artista, -a</u> (parf. péjoratif : <i>hurluberlu</i>)
<i>artistement</i>	<u>artistament</u>
<i>as (cartes)</i>	<u>asse</u> ¹ , var. romande localisée <u>achon</u>
<i>asexué (animal)</i>	<u>chevèco</u> (romand), <u>besemâcillo</u> (Ain), et autres var.
<i>asile</i>	<u>asilo</u>
<i>asperge</i>	<u>aspèrge</u> f.
<i>asperger</i>	<u>aspèrgièr</u>
<i>asphyxier</i>	<u>asfixièr</u>
<i>aspirateur</i>	<u>aspirator</u>
<i>aspirer</i>	<u>aspirar</u> (peu répandu, tantôt concret, tantôt figuré)
<i>assaisonnement</i>	<u>assêsonament</u> , <u>hôts-gôts</u> (Savoie)
<i>assaisonner</i>	<u>(a)pedancièr</u> (+ pron.), <u>assêsonar</u> ; <u>condir</u> (pas général)
<i>assassin</i>	<u>assassin</u>
<i>assassinat</i>	<u>assassinat</u>
<i>assassiner</i>	<u>assassinar</u>
<i>assaut</i>	<u>assôt</u>
<i>assécher</i>	<u>assechièr</u> (pas général)
<i>assemblage</i>	<u>assemblâjo</u> (pas général), <u>juenta</u>
<i>assemblée</i>	<u>assemblâ</u> f. ; <u>tenâbla</u> (romand) <i>assemblée (de femmes) causant</i> <u>cotèr</u> m., parf. péj., surtout romand
<i>assembler</i>	<u>assembler</u> (+ pron.)
<i>asseoir</i>	<u>assietar</u> (+ pron.), var. <u>sietar</u> , <u>assetar</u> , <u>rassietar</u> , <u>i'assièto</u>
<i>assermenté</i>	<u>assèrmentâ</u>
<i>assesseur</i>	<u>jurâ</u> , (<u>jurârda</u> f. romand) (pas général)
<i>assez</i>	<u>prod</u> , <u>brâvament</u> ; <u>assèz</u> (assez rare)
<i>assidu</i>	<u>assidu, -ua</u> (rare)
<i>assiduité</i>	<u>assiduitât</u>
<i>assiette</i>	<u>assiéta</u>

<i>assiettée</i>	assietâ f.
<i>assigner</i>	assignér (pas général)
<i>assis</i>	assietâ, a seton
<i>assistance</i>	assistance
<i>assistant</i>	assistant, -a
<i>assister</i>	assistar ; mante(g)nir
<i>association</i>	associacion
<i>associé</i>	associyé
<i>associer</i>	associyé (+ pron.)
	<i>s'associer</i> coblar (pas général)
<i>assoiffer</i>	assiar/assarar/assetèrar (nombreuses var., mot pas général)
<i>assombrir</i>	enneblar et var. (+ pron.)
	<i>s'assombrir</i> embronchiér (peu répandu)
<i>assommer</i>	assomar, i'assômo ; ent(h)étar (+ pron.); èt(h)ornar (alpin) ; èstôrbir (pas général) ; ètèrtir (romand, savoyard)
<i>Assomption</i>	Assompcion, mi-oût
<i>assortiment</i>	assortiment
<i>assortir</i>	assortir (pas général)
<i>assoupir</i>	assopir (+ pron.)
<i>assourdir</i>	ensordelar/èssorelyér
<i>assurance</i>	ass(i)urence (le plus souvent assurance , sous l'influence du fr.), aplomb
<i>assurément</i>	sûrament/sûrement
<i>assurer</i>	assurar (+ pron.), var. assiurar (Savoie); promètre, je promèto
<i>asthmatique</i>	asmatico
<i>asthme</i>	âsmo (humains et animaux)
<i>astiquer</i>	asticar, breçar
<i>astre</i>	âstro (pas général)
<i>astrologue</i>	astrologo
<i>astronome</i>	astronome
<i>atelier</i>	ateliér
<i>athée</i>	payen
<i>atome</i>	atomo
<i>atours</i>	afutiôs pl.
<i>atout</i>	atot ; tronfo (peu répandu)
<i>âtre</i>	âtro (rare)
<i>atrophie d'un membre</i>	dècrèt
<i>atrophie</i>	avoutrâ , var. avoutro (mot alpin)
<i>attabler</i>	at(r)ablar (+ pron.)
<i>attache, lien</i>	li(e)m ; atache f.
<i>attachement</i>	attachement
<i>attacher</i>	at(h)achiér (+ pron.) ; (a)gllètar (répandu) ; rapondre
	<i>attacher la vigne</i> relevar
	<i>attacher les bœufs au joug</i> iocllar
<i>attaque (bataille, crise...)</i>	ataca
<i>attaquer</i>	atacar
<i>attarder</i>	atardar (+ pron.)
	<i>s'attarder</i> lantèrnar (pas général) ; trimbalar (pas général)
<i>atteindre</i>	aventar / avendre / avengier
<i>attelage</i>	aplê m., atelâjo

<i>atteler</i>	apleyér ; atelar (chevaux surtout) (+ pron.), j'atèlo <i>atteler au joug</i> adjuendre (pas général) <i>paire d'attelage, couple</i> cobla/-o
<i>attendant</i>	ategnent, -a
<i>attendre</i>	atendre (+ pron.), atendu, -a p.p. atend-tè vêr / pir ! <i>attends donc !</i> (menace)
<i>attendrir</i>	atendir
<i>attente</i>	atenta
<i>attention</i>	atencion <i>attention à toi (vous)</i> chaouve, chaouvéd-vos <i>faire attention</i> chaouyér (+ pron.), (pas général)
<i>atterrir</i>	atèrrir (rare)
<i>attifer</i>	atifar (+ pron.) (assez rare)
<i>attirail</i>	artimbale f. (souvent au pluriel, pas général)
<i>attirer</i>	ateriér, j'atiro , var. atrevér, j'atrevo ; captivar (pas général) ; apinionar (+ pron.) (peu répandu)
<i>attiser</i>	atisiér
<i>attiser le feu</i>	forgonar var. borgonar
<i>attoucher</i>	atâtar (surtout alpin)
<i>attrait</i>	atrèt (pas général)
<i>attrape</i>	atrapa (pas général)
<i>attrapé</i>	refêt, -a
<i>attraper</i>	atrapar, j'atrapo ; arrapar (assez répandu, mais pas général) ; acrochiér (+ pron.), j'acrôcho , (assez général)
<i>attribuer</i>	atribuar (rare)
<i>attribution</i>	atribucion
<i>attrister</i>	atristar
<i>attrouper</i>	atropar (+ pron.)
<i>au, à l'</i>	u (réalisations <u>ou</u> , <u>o</u> , <u>u</u> , <u>i</u>), a l' , article masculin singulier
<i>aubade</i>	arbâda (rare)
<i>aube</i>	ârba, pouenta du jorn (pas général) <i>juste avant l'aube</i> devant-jorn (rare)
<i>aubépine</i>	arbèpin ; èpena-blanche <i>fruit de l'aubépine</i> cina, cinèla , var. fréq. perét (a) bon Diô/perét de Sant-Martin
<i>auberge</i>	cabarèt ; ôbèrge/ôbèrjo (pas général)
<i>aubergiste</i>	câfetiér,-e ; ôbèrgisto (rare)
<i>aucun</i>	nion , var. lengun/ne(n)gun (Forez, Lyon, Dauphiné), quelquef. fém. niona ; ôcun, -a (Suisse, Forez, Bugey), ne gint/gins (répandu mais pas général)
<i>audace</i>	hardièssa/-e, front ; ôdace (rare)
<i>au-delà</i>	en-delé ; très (quasi disparu sauf en top.)
<i>au-dessus</i>	en-dessus
<i>audience</i>	ôdiance (tribunal)
<i>auge</i>	bachèt (non trouvé en Suisse romande); bognon (pas général); ôge f./ ôjo (pas général) ; gral(a) (peu répandus) <i>auge peu profond mais large, évasé</i> bagnolèt/bagnon
<i>auget</i>	ôge f./ ôjo (pas général) ; ôgèt (alpin, rare)
<i>augment</i>	ôgment (rare)
<i>augmentation</i>	ôgmentacion

<i>augmenter</i>	<u>ôgmentar</u>
<i>Auguste</i>	<u>Ôguste</u> , avec dimin. <u>Ôgustin, Gustin</u>
	<i>auguste</i> <u>ôgusto</u> (rare)
<i>aujourd'hui</i>	<u>houé, enqu'houé, u jorn d'houé, ceti-houé</u>
<i>aulnaie</i>	<u>vèrnêr</u>
<i>aulne</i>	<u>vèr(g)na/vèr(g)no</u>
	<i>aulne vert</i> <u>drôsa</u> (alpin, rare)
<i>aumône</i>	<u>armôna</u> , quelques var. de détails : <u>môrna, remôna, èrmôna, ômôna</u>
	<i>aumônes</i> <u>largèsses</u> fpl. (pas général)
	<i>aumône particulière</i> <u>don(a)</u> (pas général)
<i>aumônier</i>	<u>armôniér</u>
<i>aumônière</i>	<u>borson</u> (pas général)
<i>aune</i>	<u>ôna</u> (1,20 m)
<i>auprès</i>	<u>uprés</u> (pas général, manque en Suisse romande)
<i>auriculaire</i>	<u>guinglo</u> (pas général)
<i>ausculter</i>	<u>ôscultar</u>
<i>aussi</i>	<u>asse</u> ² , var. <u>assé ; asse-ben ; avouéc ; d'atot/étot ; nan ples</u> (Ain surtout) ; <u>gière</u> (Neuchâtel)
	<i>aussi, c'est pourquoi</i> <u>arriér(-més)</u> (pas général), <u>asse-més</u> (Savoie)
<i>aussitôt</i>	<u>asse-tout, setout, d'abôrd</u>
<i>autant</i>	<u>atant</u>
<i>autel</i>	<u>ôtal</u> , var. frib. <u>ôrtal</u>
	<i>autel du St-Sacrement le Jeudi-Saint</i> <u>paradis</u> (pas général dans ce sens)
<i>auteur</i>	<u>ôtor</u>
<i>automatique</i>	<u>ôtomatico, -a</u>
<i>automne</i>	<u>ôton(e)</u> (répandu mais pas général) ; <u>arriér-sêson/en-dèrriér/dèrriér-temps ; (la) Sant-Mechiél</u>
	<i>en automne</i> <u>d'ôton</u> (pas général)
	<i>froment, cochon d'automne</i> <u>hi(n)vèrnâl</u> (peu répandu)
<i>automobile</i>	<u>ôtô, ôtomobile</u> (Vaud <u>tenot-mobile</u>)
<i>autopsie</i>	<u>ôtopsia</u> (souvent <u>ôtopesie</u>)
<i>autorisation</i>	<u>ôtorisacion ; dispensa</u>
<i>autoriser</i>	<u>ôtorisar/-siér</u>
<i>autoritaire</i>	<u>ôtoritèro, -a</u>
	<i>personne autoritaire</i> <u>dragon</u>
<i>autorité</i>	<u>ôtoritât, povêr</u>
<i>autour</i>	<u>d'enveron</u> (Suisse romande)
	<i>autour de</i> <u>u tôrn de</u>
<i>autre</i>	<u>ôtro, -a</u>
	<i>autre chose</i> <u>ôtra chousa</u>
	<i>autre côté</i> <u>revèrs</u>
	<i>autre part</i> <u>ôtra pârt</u> (pas général), <u>alvor</u>
	<i>d'autre part</i> <u>d'ôtra pârt</u> (rare)
<i>autrefois</i>	<u>(les) ôtro(s) còp(s)/viâjo(s)/fêš/vêš, dens lo temps, un viâjo</u> (pas général)
<i>autrement</i>	<u>ôtrament</u>
<i>autrui</i>	<u>ôtrui</u> (rare)
<i>auvent</i>	<u>chapelét/chapèt ; talapen/tarpen(a)</u> (Savoie, Lyon, Dombes, Dauphiné) ; <u>ôvent</u> (surtout Ain)
<i>aux</i>	<u>ux, ès</u> m. (réalisations <u>ou, u, é, i</u>) ; au féminin, on trouve <u>a les</u> à côté de <u>ux</u> .

<i>aval</i>	<u>avâl</u>
<i>avalanche</i>	<u>lavenche, avalanche</u> (mot alpin)
<i>avalier de travers</i>	<u>turgîer</u> (mot peu répandu)
<i>avalier</i>	<u>avalâr, j'avâlo ; engolar</u> <i>avalier, se procurer aux dépens d'autrui</i> <u>(è)cornifflar</u> <i>faire avalier de force</i> <u>engosalar/ engorgelar</u>
<i>avance</i>	<u>avance</u> é./ <u>avanço</u> m. <i>avance (argent)</i> <u>chevance</u> f. (mot romand)
<i>avancer</i>	<u>avanciér</u> (+ pron.) <i>faire avancer</i> <u>acuelvir/acuedre</u>
<i>avant</i> prép.	<u>avant, devant</u> <i>avant-</i> <u>avant-/devant-</u> (en composition) <i>avant de</i> <u>devant que (de)</u> (pas général) <i>avant que</i> <u>devant que (de)</u> (pas général) <i>en avant</i> <u>en-ant</u> (Vaud) <i>avant-dernier</i> <u>avant-dèrriér</u> <i>avant-hier</i> <u>avant-hièr/devant-hièr</u> <i>avant-toit</i> <u>avant-têt</u> (répandu), <u>talapen</u> , var. <u>tarpen(a)</u> (localisés : Savoie, Lyon, Dombes, Dauphiné) <i>avant-toit faisant saillie, "forget"</i> <u>forjèt</u> (Lyon, Ain) <i>petit avant-toit</i> <u>ôvent</u> (surtout Ain) <i>avant-garde</i> <u>avant-gârda</u>
<i>avantage</i>	<u>avantâjo/aventâjo ; foueson</u> (pas général)
<i>avantager</i>	<u>avantagiér / aventagiér</u>
<i>avantageux</i>	<u>avantagiox / aventagiox, -osa</u>
<i>avare</i>	<u>avarecioux, -osa ; avâro ; arabe ; caca-prim</u> (alpin localisé) ; <u>couistro</u> (rare) ; <u>grelu/greluchon/grelèt ; pingro, -a</u> (peu répandu) ; <u>rapiâ/rapin</u> (pas général) ; <u>tire-sou</u> (local)
<i>avarice</i>	<u>avarice</u>
<i>avarie</i>	<u>avarie/-rot</u>
<i>avarier</i>	<u>dobâr</u> <i>produit avarié</i> <u>dôba</u>
<i>avec</i>	<u>avouéc, d'atot/étot</u>
<i>aveindre</i>	<u>aventar / avendre / avengîer</u>
<i>aveinant</i>	<u>avegnent, -a</u> (pas général)
<i>avenir</i>	<u>ave(g)nir</u>
<i>Avent</i>	<u>Avent</u>
<i>aventure</i>	<u>aventura</u>
<i>aventurier</i>	<u>aventuriér</u>
<i>averse</i>	<u>avèrsa ; pissiê</u> f. (assez rare) ; <u>radâ</u> f. (peu répandu) ; <u>vèrsâ</u> f. (pas général)
<i>avertir</i>	<u>avèrtir</u>
<i>avertissement</i>	<u>avèrtissement</u>
<i>aveugle</i>	<u>avoglo, -a, nan-vevent</u> (surtout romand) <i>à l'aveuglette</i> <u>a (la) borgno, a les borgnates</u> (pas général)
<i>aveugler</i>	<u>avogllar</u>
<i>avide</i>	<u>avengiox, -osa</u> (forézien, lyonnais)
<i>aviné</i>	<u>avinâ</u> (pas général)
<i>avion</i>	<u>aèroplano, arèoplano</u>

<i>avis</i>	avis , belvétà (pas général) <i>il m'est avis</i> (o / il) m'est avis <i>changer d'avis</i> veriér casaca (pas général)
<i>aviser</i>	avisar/avisiér
<i>avocat</i>	avocat, dèfensior
<i>avoine</i>	avêna f., var. civa, civâda (Forez, Lyon, Dauphiné) <i>champ d'avoine</i> avenière f., non trouvé en romand <i>nourrir d'avoine</i> avênar
<i>avoir</i>	avêr <i>avoir</i> n.m. avêr(s), chevance f. ; (mot romand) <i>avoir beau faire</i> avêr biô fère <i>avoir besoin</i> avêr fôta <i>avoir confiance</i> sè fiar <i>avoir de la colère</i> biscar (+ pron.) <i>avoir du dépit</i> biscar (+ pron.) <i>avoir honte</i> vèrgognér (+ pron.), rare <i>avoir l'habitude</i> solêr (rare) <i>avoir un reflet blanc</i> blanchevêr <i>avoir le tournis</i> lordevêr (rare) <i>avoir mal au cœur</i> dècorar ² (rare) <i>avoir, donner envie de couvrir</i> encovassiér/-ar (peu répandu)
<i>avoisiner</i>	avesenar (rare)
<i>avortement</i>	avortement (animaux)
<i>avorter</i>	avortar (+ pron.) s'applique surtout aux animaux
<i>avorton</i>	crevin/crevalve/crevoton (pas général)
<i>avouer</i>	avouar
<i>avril</i>	avril
<i>azi</i>	asi m. (mot alpin)

B

<i>babeurre</i>	batua, burron/burrâ , et nombreuses variantes
<i>babillard</i>	alengouâ/dèlengouâ et var. (peu répandus) ; babelvârd, -a, bartavél, -èla (non trouvé en romand)
<i>babiller</i>	babelyér, bartavèlar (sauf romand), jargonar (répandu mais pas général) ; patafillar (peu répandu)
<i>babine</i>	babina
<i>babiole</i>	babîôla
<i>babouin</i>	bochière f.
<i>bâche</i>	bâcha/-e (souvent bâch·e)
<i>bâcher</i>	bâchar/-iér
<i>bâcler</i>	bâcllar (répandu mais pas général) ; sâbrar (pas général)
<i>bacon</i>	bacon
<i>badaud</i>	badôl/-ôd, -a , var. badian (alpin)
<i>badiner</i>	badenar
<i>bâfrer</i>	chognér (pas général) ; bâfrar
<i>bagage</i>	bagâjo <i>préparer ses bagages</i> embagagiér <i>défaire ses bagages</i> dèbagagiér

<i>bagatelle</i>	<u>babiôla</u>
<i>bague</i>	<u>baga</u>
<i>baguenauder</i>	<u>baguenôdar</u> (pas général) ; <u>bambanar</u> , <u>borgatar</u> , <u>borgachiér</u> (pas général)
<i>baguette</i>	<u>baguèta</u> ; <u>ècôt</u> (peu répandu) ; <u>vouista</u> (savoyard, romand)
<i>bahut</i>	<u>ârche</u> f.
<i>baie (fruit)</i>	<u>grana</u> , <u>baye</u> (rare) <i>baie noire</i> <u>môre</u> f., <u>môron/morèta</u> (il existe la même confusion entre les parlers que pour le fr. <i>mûre</i> , <i>mûrier</i>)
<i>baigner</i>	<u>bâgnér</u> (+ pron.)
<i>bail</i>	<u>balv</u> (pas général) <i>donner à bail</i> <u>afèrmar</u> <i>remettre à bail</i> <u>rèlovér</u> (peu répandu)
<i>bâillement</i>	<u>bâlvê</u> , <u>bâlvon</u> ¹
<i>bâiller</i>	<u>bâlvér</u>
<i>bailler, donner</i>	<u>balvér</u>
<i>bailli</i>	<u>balvif</u> (romand)
<i>bâillon</i>	<u>bâlvon</u> ² (peu répandu)
<i>baïonnette</i>	<u>bayonèta</u>
<i>baiser v.</i>	<u>bèsiér</u>
<i>baiser n.m.</i>	<u>bèsiér</u> ; <u>mimi</u> m. (peu répandu)
<i>baisse</i>	<u>bèsse</u> f. (peu répandu)
<i>baisser</i>	<u>bèssiér/bassiér</u> (+ pron.) ; <u>dècrêtre</u> ; <u>cocar</u> (mot pas général)
<i>bal</i>	<u>bal</u>
<i>balade</i>	<u>balâda</u> (rare)
<i>balader</i>	<u>baladar</u> (+ pron.) (peu répandu)
<i>balafre</i>	<u>balâfra</u> (pas général) ; <u>(g)nâfra</u> (présence clairsemée sur tout le domaine)
<i>balai</i>	<u>(è)cova, -o</u> ; <u>ram</u> (répandu mais pas général) <i>balai (de branches)</i> <u>remasse</u> f. <i>balai de genêt</i> <u>balê</u> (rare)
<i>balance</i>	<u>balance</u> <i>balance romaine</i> <u>romana</u> <i>balance, hésitation</i> <u>balant</u>
<i>balancer</i>	<u>balanciér</u> ² ; <u>ganguelvér</u> , var. <u>guegnér</u> ; <u>vanar</u> ² (mot pas général)
<i>balancier</i>	<u>balanciér</u> ¹ (non trouvé en savoyard)
<i>balançoire</i>	<u>balanciére/balançoùere</u>
<i>balayer</i>	<u>ècovar/coviér</u> , <u>ramassar/remassiér</u> ; <u>balevér</u> (rare)
<i>balayures</i>	<u>ècovures</u> fpl., <u>ècovélye</u>
<i>balbutier</i>	<u>basotar</u>
<i>balcon</i>	<u>louye</u> f. (pas général) ; <u>louyèta</u> diminutif
<i>baldaquin</i>	<u>pâlvo</u> (rare)
<i>baleine</i>	<u>balêna</u>
<i>baliveau</i>	<u>balivô</u> (répandu, mais pas général)
<i>balivernes</i>	<u>balivèrnes</u> (rare)
<i>balle (de fusil, etc)</i>	<u>bâla</u>
<i>balle de céréale</i>	<u>balof(a)</u> , <u>bala</u> (pas général)
<i>ballon (de foin, etc.)</i>	<u>balon</u> (pas général)
<i>ballot</i>	<u>balot</u> (pas général)
<i>ballottage</i>	<u>balotâjo</u> (rare)
<i>ballotter</i>	<u>ba(r)lotar</u>

<i>baluchon</i>	<u>baluchon</u>
<i>bamboche</i>	<u>bamboche</u>
	<i>faire bamboche</i> <u>bambochiér</u>
<i>bambocher</i>	<u>bambochiér</u>
<i>ban(s)</i>	<u>ban(s)</u>
<i>banc</i>	<u>banc</u>
	<i>banc , petit banc</i> <u>banchèt(a)</u>
	<i>banc de menuisier</i> <u>chaplör, chaplèta</u> (mots pas généraux)
<i>bancal</i>	<u>bancalo/bancano</u>
<i>bandage</i>	<u>bendâjo</u>
<i>bande</i>	<u>benda/banda</u> (<i>pansement, parf. groupe</i>), <u>tropa</u> (<i>troupe</i>) ; <u>clica</u> (pas général)
	<i>petite bande, languette</i> <u>lengouèta</u>
	<i>bande (étroite)</i> <u>lemba</u> (mot alpin, rare)
	<i>bande (de bois surtout)</i> <u>lista</u> (mot pas général)
	<i>ôter une bande</i> <u>dèbendar</u> (+ pron.)
<i>bander</i>	<u>bendar</u>
<i>bandit</i>	<u>bandit</u>
<i>banneret suisse</i>	<u>banderèt</u>
<i>banneton</i>	<u>palvat</u> (peu répandu)
	<i>banneton dans lequel on fait lever la pâte</i> <u>benon</u> m.
<i>bannière</i>	<u>banière</u> f.; <u>gonfaron</u> , sert surtout aux processions (répandu)
<i>banque</i>	<u>banca/banche</u>
<i>banqueroute</i>	<u>bancarota</u>
<i>banqueroutier</i>	<u>bancarotiér</u>
<i>banquet</i>	<u>banquèt</u> (rare)
<i>banquier</i>	<u>banquier</u>
<i>baptême</i>	<u>bâptèmo</u>
<i>baptiser</i>	<u>baptiér/baptevér</u> et nombreuses var.
<i>baptistère</i>	<u>baptistéro</u> (rare)
<i>baquet</i>	<u>bagnolèt/bagnon</u> , <i>peu profond mais large, évasé</i>
<i>baragoin</i>	<u>baragoin/maragoin</u>
<i>baraque</i>	<u>barraca ; cabôrna, cabuche</u> f. (pas général)
<i>baratte (à beurre)</i>	<u>burr(at)ière/barata</u>
<i>baratter</i>	<u>burratar, barratar</u>
<i>barbare</i>	<u>barbâro</u>
<i>barbe</i>	<u>bârba</u>
	<i>barbe de l'épi (blé)</i> <u>arét(h)a</u> , var. rare <u>âréta</u>
<i>barbeau</i>	<u>barbiot</u> (<i>poisson</i>)
<i>barbiche</i>	<u>barbiche</u> (rare) ; <u>mochèt²</u> (pas général)
<i>barbillons du coq</i>	<u>pendol(y)on</u>
<i>barbot</i>	<u>barbiot</u> (<i>poisson</i>)
<i>barbouiller</i>	<u>barbolyér, embarbolyér, embardolyér, bardelar</u>
<i>barbouilleur</i>	<u>barbolyon</u>
<i>barbu</i>	<u>barbu, -a</u>
<i>barbuquet</i>	<u>bochière</u> f.
<i>bardane</i>	<u>lapèt</u> é. (et var.: <u>lampèt, lâvél</u>) ; <u>gllogne</u> f. (<i>lappa minor</i>) (mot alpin)
	<i>fruit (capitule) de la bardane</i> <u>aglleton</u> (Savoie, Ain)
<i>bardeau de mélèze (toit)</i>	<u>tavelyon</u> (mot alpin)
	<i>petit bardeau</i> <u>asselve/encèla</u>

<i>barguigner</i>	<u>barguegnér</u> (pas général)
<i>baril</i>	<u>barral</u> m., <u>barely(e)</u> <i>petit baril, tonnelet</i> <u>barelyon</u>
<i>barioler</i>	<u>bardelar</u> , <u>bari(c)olar</u>
<i>baromètre</i>	<u>baromètre</u>
<i>baron</i>	<u>baron, -a</u>
<i>baroque</i>	<u>baroque</u>
<i>barque</i>	<u>bârca</u>
<i>barrage</i>	<u>barrâjo</u>
<i>barre</i>	<u>bârra</u> , <u>palanchon</u> m. (rare) ; <u>prèssa</u> <i>barre à mine</i> <u>pâl-fèr</u> (non trouvé à Aoste) <i>barre de fer</i> <u>prèsson</u> m. (pas général) <i>barre de fer ou de bois</i> <u>èpâra</u> , parf. <u>empâra</u> <i>retirer la barre</i> <u>dèbarrar</u>
<i>barreau</i>	<u>èchelèta</u> ; <u>barrô</u> (pas général) <i>barreau de chaise</i> <u>passon</u> m. (pas général)
<i>barrer</i>	<u>barrar</u>
<i>barricade</i>	<u>barricâ(r)da</u>
<i>barricader</i>	<u>barrica(r)dar</u> (+ pron.), <u>je barricâ(r)do</u>
<i>barrière</i>	<u>barrière</u> f.; <u>baragne</u> f. <u>baragnon</u> (non trouvé à Aoste) <i>petite porte en barrière</i> <u>portelyon</u> (pas général)
<i>bas, basse,</i>	<u>bâs¹</u> , <u>bâssa</u> , aussi emploi adverbial <i>le bas, en bas</i> <u>avâl</u> , <u>d'avâl</u>
<i>bas</i>	<u>bâs²</u> (vêtement) (pas général)
<i>basane</i>	<u>basana</u> , var. <u>breselye</u>
<i>bascule</i>	<u>bascula</u> (répandu mais pas général)
<i>basculer</i>	<u>ba(s)cular</u> <i>faire basculer</i> <u>acular</u>
<i>base</i>	<u>bâsa</u> (rare) ; <u>fonda</u> (Suisse romande, Bugey)
<i>basset</i>	<u>bassèt, -a</u> (mot rare)
<i>bassin</i>	<u>bassin</u> , var. <u>bassena</u> ; <u>conche</u> f.; <u>pêchioire/pêcherie</u> (Forez, Lyonnais, Dombes) ; <u>gral(a)</u> (peu répandu) <i>bassin avec source</i> <u>bognon</u> (pas général)
<i>bassiner</i>	<u>bassenar</u> (pas général)
<i>bassinèt</i>	<u>bassenèt</u> , <i>surtout de fusil</i> (pas général)
<i>bassinoire</i>	<u>èchârfo/èchôdior</u> (mots pas généraux)
<i>bastonner</i>	<u>bâ(s)tonar</u> (pas général)
<i>bastringue</i>	<u>bastringo</u> (pas général)
<i>bât</i>	<u>bât</u> <i>ôter le bât</i> <u>dèbâtar</u>
<i>bataille</i>	<u>batalve</u>
<i>batailler</i>	<u>batalvér</u> ; <u>barreciér</u> , var. <u>barrevér</u>
<i>batailleur</i>	<u>batalyârd, -a</u> / <u>batalyor, -osa</u>
<i>bataillon</i>	<u>batalyon</u>
<i>bâtard</i>	<u>bât(h)ârd, -a</u> ; <u>bâsco, -a</u> , var. rare <u>bascolin</u> ; <u>avoutrâ/avoutro</u> (alpins)
<i>bateau</i>	<u>bat(i)ô</u> (répandu) <i>mauvais bateau (qui noie les gens)</i> <u>neve-crètien/-gens</u> , rare <i>petit bateau à fond plat</i> <u>lequèta</u> (mot du Léman)
<i>bâter</i>	<u>(em)bâtar</u>

<i>bâti</i>	<u>bâti</u>
<i>bâtiment</i>	<u>bâtiment</u>
<i>bâtir</i>	<u>bâtir</u>
<i>bâtisse</i>	<u>bâtisse</u> f.
<i>bâton</i>	<u>bât(h)on</u> ; <u>ram</u> (répandu mais pas général) ; <u>tavél, -èla</u> ; <u>trécot</u> (pas général) ; <u>garrot</u> (mot pas général) <i>bâton pour briser le lait caillé dans la chaudière à fromage</i> <u>dèbatior</u> (Suisse, Doubs) <i>bâton suspendu (pour le pain)</i> <u>tortél</u> (mot rare) <i>bâton-entrave</i> <u>talot</u> (peu répandu) <i>frapper avec un bâton</i> <u>bâ(s)tonar</u> (pas général)
<i>battage du blé</i>	<u>ècossèson/ècossâjo/ècossalves</u>
<i>battant (de cloche, de fenêtre)</i>	<u>batél</u> / <u>batent</u> m.
<i>batterie</i>	<u>baterie</u> f.
<i>batteur de blé</i>	<u>ècos(s)ior/ècossolér</u> et var.
<i>batteuse</i>	<u>bat(i)osa</u> (pour céréales) <i>mettre les gerbes dans la batteuse</i> <u>engrenar</u>
<i>battoir</i>	<u>bat(i)or</u> (objet, lieu, ouvrier) ; <u>batolve</u> f./ <u>batelvon</u> ; <u>tapèta</u> ; <u>tapa</u> (pas général)
<i>battre</i>	<u>batre</u> (+ pron.) ; <u>rôssiér/ruessiér</u> (mot pas général) ; <u>rolyér</u> (mot pas général) ; <u>tocar</u> (pas général) ; <u>adobar</u> ; <u>dèbatre</u> (+ pron.) ; <u>sabolar</u> (pas général) ; <u>tapar/topar</u> <i>se battre</i> <u>s'empouegnér</u> ; <u>ringar</u> (pas général) <i>battre (les flancs, la campagne)</i> <u>batolyér</u> / <u>batelyonar</u> <i>se battre à coups de pierre</i> <u>piérreyér</u> (assez rare) <i>battre briquet</i> <u>bracar</u> <i>battre la faux (sur l'enclume)</i> <u>enchaplar</u> ; <u>dèrontre</u> <i>battre le blé</i> <u>ècorre, ècos, -ssa</u> p. passé <i>battre le beurre</i> <u>burrar</u> (rare)
<i>battue (chasse, beurre)</i>	<u>batua</u>
<i>baume</i>	<u>bômo</u>
<i>bavard</i>	<u>babelyârd, -a</u> ; <u>bavox, -osa</u> ; <u>blagor/bragârd</u> ; <u>tapèta</u> ; <u>bariaca</u> f. (non trouvé en valdôtain) ; <u>bartavél, -èla</u> , (non trouvé en romand) ; <u>bavârd, -a</u> (pas général, non trouvé en romand) ; <u>patafla/pataflu</u> et var. (pas général) <i>femme bavarde</i> <u>iacasse</u> (rare)
<i>bavardage</i>	<u>bavardâjo</u>
<i>bavarder</i>	<u>batolyér</u> / <u>batelyonar</u> ; <u>babelyér</u> ; <u>bartavèlar</u> (non trouvé en romand) ; <u>bavardar</u> (pas général, non trouvé en romand) ; <u>pataflar</u> (peu répandu)
<i>bave</i>	<u>bâva</u> <i>laisser des traces de bave</i> <u>lemaciér</u> (mot rare)
<i>baver</i>	<u>bavar, je bâvo</u>
<i>bavette</i>	<u>bavèta</u> / <u>bavèron</u>
<i>baveur</i>	<u>bavox, -osa</u>
<i>baveux</i>	<u>bavox, -osa</u>
<i>bavoir</i>	<u>bavèta</u> / <u>bavèron</u>
<i>bayer</i>	<u>bobar</u> (rare) <i>bayer (aux corneilles)</i> <u>bavér</u> (pas général)
<i>bazar</i>	<u>bazâr</u>
<i>bazarder</i>	<u>bazardar</u>

<i>beau</i>	biô/bél ; gent², -a (aujourd'hui surtout valdôtain) <i>avoir beau faire</i> avêr biô fére <i>faire la belle, la coquette</i> feniolar (surtout alpin)
<i>beaucoup</i>	brâvement ; prod ; tâlament/tèlament ; tot plen (répandu mais pas général); galvârd² (local) ; gouéro (local) ; rudo² (pas général) ; biôcôp (très rare)
<i>beau-fils</i>	biô-fely (pas général)
<i>beau-frère</i>	biô-frâre
<i>beau-père</i>	biô-pâre ; parâtro (Frib. paréthro , Aoste)
<i>beauté</i>	biotât
<i>beaux-parents</i>	biôs-parents (rare) <i>aller vivre chez ses beaux-parents, d'un homme (un peu humiliant)</i> sè mariar en bôc (rare, et var.)
<i>bec</i>	bèc <i>bec de fontaine</i> dôfin (mot rare)
<i>bécasse</i>	bécasse/-a f.
<i>bécassine</i>	chevrèla (rare)
<i>bèche</i>	bèche/bèrsa (pas général) ; fossior m. ; sa(r)pa
<i>bêcher</i>	bèchiér/bèrsar (pas général) ; foss(i)orar ; palar/paletar/palevér ; parfois pecar
<i>bécoter</i>	morralyér (pas général)
<i>becquée</i>	béchiê/bècâ/bècatâ f.
<i>becquer</i>	bècar (pas général)
<i>becquetée</i>	béchiê/bècâ/bècatâ f.
<i>becqueter</i>	bèchiér (mot localisé) ; bècar (pas général) ; bècatar (non trouvé en romand)
<i>bedaine</i>	bolve f. (pas général)
<i>bedeau</i>	marguelyér/manguelyér
<i>béer</i>	bavér (pas général)
<i>bégayer</i>	bretevér/bèrtevér/bretonar ; bèguèvér/bècevér (pas général) ; basotar
<i>bègue</i>	bègo, -a (pas général)
<i>beignet</i>	bugne/bugnèt(a) ; couca (et var., pas général) ; parf. mèrvelve
<i>bêler</i>	bèlar
<i>belette</i>	mot(h)elèta , var. belèta (Savoie local, Ain)
<i>bélier</i>	arêt (raréfié)
<i>belle</i>	bèla <i>belle fille robuste</i> drujon (Suisse romande, Lyon)
<i>belle-fille</i>	bèla-felye
<i>belle-mère</i>	bèla-mâre
<i>belle-sœur</i>	bèla-suèra / -seror
<i>bénédictité</i>	grâces f.
<i>bénédiction</i>	bènèdiccion
<i>bénéfice</i>	bènèficio
<i>bénéficiaire</i>	bènèficyér (rare)
<i>benêt</i>	badôl/-ôd, -a , var. badian (alpin)
<i>béni(t), -e</i>	benit / benêt, -a
<i>bénir</i>	benir/benêtre
<i>bénitier</i>	benetiér
<i>benne</i>	bèna <i>petite benne</i> benèta / benot
<i>béquille</i>	bequelye/crosse/croche

<i>berce</i>	cocua (toute ombellifère à tige creuse) ; porcelana
<i>berceau</i>	brés/bresson (répandu mais pas général) ; crôs/cruès m. (Ain, Lyonnais, Forez, Dauphiné, Jura)
<i>bercer</i>	bressiér, je bréso (répandu mais pas général) ; crossiér (Lyon, Forez, Dauphiné) ; grôtar (répandu mais pas général) <i>planche à bercer</i> bressière f., et var. (pas général)
<i>berge</i>	corsa
<i>berger</i>	bèrgiér ; fevér (rare) ; pâstor , var. pâtor, pâtro (pas général) ; armalvèr (mot alpin) ; bouèbo, -a , (mot surtout alpin)
<i>bergère</i>	bèrgière ; pâ(s)tosa (rare)
<i>bergerie</i>	bèrgerie (assez rare)
<i>bergeronnette</i>	bèrgière (pas général) ; bovière ; (<i>oiseau vert</i>) vèrderola (alpin, local) ; brenla-cova et var. (local) ; damèta
<i>berlue</i>	bèrlua
<i>berte, bidon à lait</i>	bèrta (Lyon, Forez, Ain)
<i>besace</i>	bes(s)ache f. ; sache/saca f.
<i>besogne</i>	besogne (mot pas général)
<i>besogner</i>	besognér (assez rare)
<i>besogneux</i>	besognox, -osa (pas général)
<i>besoin</i>	besouen ; fôta ; manca/manco (peu répandus) <i>qui est dans le besoin</i> besognox, -osa (pas général) <i>avoir besoin</i> avêr fôta
<i>bestiaux</i>	bè(s)tiâly (rare)
<i>bétail</i>	armalye f. (mot alpin) ; bè(s)tiâly (rare) <i>bétail élevé</i> nurrim
<i>bête</i>	bétye (nombreuses réalisations dues au groupe -sty-) <i>bête, grosse ou petite bête</i> bèt(i)on (peu répandu) <i>petite bête</i> bétyèta (pas général) <i>bête de somme</i> montura (pas général) <i>bête qui ne donne pas de lait</i> agot, -a adj.
<i>mauvaise bête</i>	cârna (pas général)
<i>bête devenue stérile qu'on engraisse</i>	turge (mot pas général)
<i>bêtise</i>	bêtise f. (pas général) <i>bêtises</i> fotêses (rare) <i>raconter des bêtises</i> dèconar (rare)
<i>béton</i>	b(l)èton
<i>bétonner</i>	b(l)etonar (pas général)
<i>bette poirée</i>	reparê f., blètes f. pl. (répandu mais pas général) ; couta (pas général)
<i>betterave</i>	bèterâva (peu répandu) ; carota <i>type de betterave</i> (a)bondance (pas général)
<i>beuglement</i>	brâmo / bramâ f. (pas général)
<i>beugler</i>	bor(a)lar, bramar ; mouénar (pas général)
<i>beurre</i>	burro <i>résidu de beurre fondu</i> crasse/crache
<i>beurrer</i>	burrar (rare)
<i>beuser</i>	bosar
<i>biais</i>	biès
<i>biaiser</i>	biésiér (pas général)
<i>biberon</i>	biberon (rare) ; botelvy

<i>bible</i>	<u>bibla</u>
<i>bibliothécaire</i>	<u>bibliotèquero</u>
<i>bibliothèque</i>	<u>bibliotèca</u>
<i>biche</i>	<u>beche</u> (pas général)
<i>bicyclette</i>	<u>bicicclèta</u>
<i>bidon</i>	<u>bidon</u>
	<i>petit bidon à lait</i> <u>bèrta</u> (Lyon, Forez, Ain)
<i>bief</i>	<u>biéf/bial</u> , <u>biesse</u> (non trouvés en valdôtain)
<i>bien</i>	<u>b(i)en</u>
	<i>bien(s)</i> <u>b(i)en</u> n.m., <u>chevance</u> f. (mot romand) ; <u>veva</u> (Forez)
	<i>biens (possédés)</i> <u>butin</u>
	<i>bien aise</i> <u>ben-éso</u> (adj. + nom)
	<i>eh bien !</i> <u>èh b(i)en !</u>
	<i>bien s'habiller</i> <u>sè pimpar</u> (pas général)
<i>bienfaisant</i>	<u>benfesant</u> (rare)
<i>bienfait</i>	<u>b(i)enfêt</u> (rare)
<i>bienfaiteur</i>	<u>benfesant</u> (rare)
<i>bienheureux</i>	<u>benherox, -osa</u> (peu répandu)
<i>bientôt</i>	<u>bentout</u> ; <u>ben-setout</u> (plus rare) ; <u>asse-tout</u> ; <u>d'abôrd</u> ; <u>vito</u>
<i>bienveillance</i>	<u>benvelvance</u> (rare)
<i>bienvenu</i>	<u>benve(g)nu/benvegnêt</u>
<i>bière¹</i>	<u>bière</u> (boisson)
<i>bière²</i>	<u>bire</u> (non trouvé en Suisse romande)
<i>biffer</i>	<u>traciér</u>
<i>bifteck</i>	<u>bistèca</u> , var. <u>biftèque</u>
<i>bigarré</i>	<u>motelâ</u> (peu répandu)
<i>bigarreau</i>	<u>grafion</u>
<i>bigarrer</i>	<u>bari(c)olar</u> (souvent adj. <u>bari(c)olâ</u> , var. <u>bregolâ</u>)
<i>bigot</i>	<u>bigot, -a</u>
<i>bijon</i>	<u>bejon</u>
<i>bijou</i>	<u>bij-ou</u> (pas général)
<i>bijouterie</i>	<u>bij-outarie</u> (rare)
<i>bijoutier</i>	<u>bij-outiér</u> (rare)
<i>bile</i>	<u>bila</u> ; <u>fiél(o)</u> var. savoy. <u>felin</u>
<i>biler (se)</i>	<u>sè bilar</u> (pas général)
<i>bileux</i>	<u>bilox, -osa</u> (pas général)
<i>billard</i>	<u>bilyârd</u>
<i>bille (jeu)</i>	<u>gobilve</u>
	<i>bille de verre coloré</i> <u>agata</u>
<i>bille de bois</i>	<u>belvon, belve</u> (pas général)
<i>billet</i>	<u>belvèt, belvèta</u>
<i>billon</i>	<u>belvon</u>
<i>billot</i>	<u>chplor, chaplèta</u> (mots pas généraux) ; <u>plôt</u>
	<i>billot pour couper le bois</i> <u>chapla-bouesc</u> m. (romand)
<i>biner</i>	<u>bèchiér/bèrsar</u> (pas général) ; <u>benar</u> , surtout <u>rebenar</u> (mots pas généraux)
	<i>biner (automne), sans semis</i> <u>somar(d)ar</u> (pas général)
<i>bique</i>	<u>bica</u> (pas général)
	<i>biquette</i> <u>biquèta</u> (rare)
<i>bisbille</i>	<u>b(r)ese-belve</u> (pas général)

<i>biscornu</i>	<u>biscornu</u> (rare)
<i>biscuit</i>	<u>biscouét</u>
<i>bise</i>	<u>bise</u> f. "bise noire", vent très froid <u>bise nêre</u> (fréquent mais pas général) souffler la bise, exposer à la bise <u>bisolar</u> (pas général)
<i>bisquer</i>	<u>biscar</u> (+ pron.)
<i>bissac</i>	<u>bissac</u> (pas général)
<i>bissextile</i>	<u>bissèxtilè</u> , var. <u>bissèxte</u>
<i>bistrot</i>	<u>bistrot</u> (répandu)
<i>bizarre</i>	<u>bizârro, -a</u> (répandu) ; <u>baroque</u>
<i>blache</i>	<u>blache</u> f. (pas général), <u>léche</u>
<i>blague</i>	<u>blaga</u>
<i>blaguer</i>	<u>blagar</u> , variante rare <u>bragar</u>
<i>blagueur</i>	<u>blagor</u> , variante rare : <u>bragârd</u>
<i>blaireau</i>	<u>tasson</u> , var. localisée <u>blèrô</u> tanière du blaireau <u>tassonière</u> (romand)
<i>blâme</i>	<u>blâmo</u> (peu répandu)
<i>blâmer</i>	<u>blâmar</u>
<i>blanc</i>	<u>blanc</u> devenir blanc (par givre, neige), avoir un reflet blanc <u>blanchevér</u> blanc d'œuf <u>cllère/gllère</u> f.
<i>blanche</i>	<u>blanche</u>
<i>blancheur</i>	<u>blanchior</u> f. (rare)
<i>blanchir</i>	<u>blanchir</u>
<i>blanchissage</i>	<u>blanchissâjo</u> (rare)
<i>blanque</i>	<u>blanca</u>
<i>blason</i>	<u>blason</u>
<i>blasphémer</i>	<u>jurar</u>
<i>blatte</i>	<u>cafârd</u>
<i>blé</i>	<u>blât</u> battre le blé <u>ècorre</u> blé noir <u>sarragin/blât nêr</u> ; <u>torqui</u> m. (pas général) blé noir de tartarie <u>sibérie</u> m. (Savoie)
<i>blême</i>	<u>blavo, -a</u> (pas général)
<i>blessé</i>	<u>blessiér</u> ; <u>ferir/fière</u> (mot pas général), <u>feru/fièrt/fierdu</u> p.passé ; <u>môrtrir</u> , <u>je môtréssso</u> (infinitif et conjugaison rares) ; <u>afolar</u> blessé au pied <u>dèpiâ</u> (pas général)
<i>blesson</i>	<u>blèsson</u> (Savoie, Suisse, Doubs)
<i>blessonnier</i>	<u>blèssoniér</u> (Savoie, Suisse, Doubs)
<i>blessure</i>	<u>blessura, (g)nâfra</u> (présence clairsemée sur tout le domaine)
<i>blet</i>	<u>blèt, -a</u>
<i>blette(s)</i>	<u>reparê</u> f., <u>blètes</u> f. pl. (répandu, mais pas général)
<i>blettir</i>	<u>blètir</u>
<i>bleu</i>	<u>blu, -a</u>
<i>bleuet</i>	<u>bluèt</u> (pas général, et var.)
<i>bleu-vert</i>	<u>pèrs, -a</u> (peu répandu)
<i>bloc de bois</i>	<u>plôt</u> ; <u>cepon</u> (pas général)
<i>blond</i>	<u>blond, -a</u>
<i>blondin</i>	<u>blondin</u>

<i>bloquer</i>	blocar (aussi marchandises achetées) ; embarrar (pron. et passif) (peu répandu)
<i>blottir</i>	acropenar/agropegnér (+ pron.), agremelonar, agromir <i>se blottir</i> recotar (+ pron.) (pas général)
<i>blouse</i>	blôda ; caban (rare) <i>blouse de femme</i> blousa (moins répandu) <i>blouse de paysan, de roulier</i> roulière f.
<i>bluter</i>	barit(è)lar (local)
<i>blutoir</i>	baritèt/-èl (local)
<i>bobine</i>	bobelve/bobena <i>bobine de navette (tisserand), de machine à coudre</i> èpenèta/èpoula (pas général)
<i>bœuf</i>	bôf/buef
<i>bogue</i>	gorfa, corfa ; héresson <i>bogue de châtaigne</i> pelvon¹ (pas général)
<i>bohémien</i>	bouèmien, -a ; sarragin, -a ; tsignano ; pascatin (ces mots sont souvent péjoratifs dans leurs acceptions)
<i>boire</i>	bère (aussi <i>le boire</i>) ; trincar ; potringar (+ pron.) ; pipar (pas général) <i>boire un verre</i> checar (alpin) <i>boire légèrement</i> bevotar (pas général) <i>boire verre sur verre</i> chequetar <i>qui se fait toujours payer à boire</i> (è)corniflor (pas général) <i>salle à boire</i> vindâjo (romand) <i>qui aime boire</i> bevior (pas général)
<i>bois</i>	bouesc <i>tas de bois de chauffage</i> legnér (Ain) <i>petit, menu bois</i> prim bouesc (pas général), charbonèta (Ain, Jura) <i>ramasser le bois mort</i> buchelvér (rare) <i>bloc de bois</i> cepon (pas général) <i>bout de bois</i> ècôt (peu répandu) <i>morceau de bois</i> talot (peu répandu) <i>bois communal, fermé au parcours du bétail</i> devens (pas général) <i>bois gentil</i> bouesc gentil (romand) <i>bois gras</i> teva (pinus pumilio) (mot alpin)
<i>boiser</i>	bouesiér/bouesar
<i>boisseau</i>	bouessél (peu répandu)
<i>boisselier</i>	bouessaliér (romand) ; tapa-sélyon (romand)
<i>boisson</i>	bouèsson (pas général) ; bevenda (pas général) <i>boisson à base de vin sucré</i> pequèta <i>mauvaise boisson</i> potringa (répandu mais pas général) <i>boisson désagréable, de mauvaise qualité</i> pistroulve f. (peu répandu)
<i>boîte</i>	bouèt(h)a <i>faiseur de boîtes, de coffrets</i> bouessaliér (romand)
<i>boiter</i>	bouètar ; clochiér² (rare) ; gamb(i)otar ; chambotar (pas général)
<i>boiteux</i>	bouètox, -osa ; gamb(i)ot ; dèpiâ (pas général) ; bancalo/bancano
<i>bol</i>	bol (pas général) <i>contenu d'un bol</i> bolâ f. (pas général)
<i>bolée</i>	bolâ f. (pas général)
<i>bolet</i>	bolèt (répandu mais pas général, et var.)

<i>bombance</i>	<u>bringa</u> (pas général) ; <u>bombance</u> <i>faire bombance</i> <u>sè galar</u> , var. lyonn. <u>galvér</u> (peu répandus)
<i>bombarde</i>	<u>gicclo/-a</u>
<i>bombardement</i>	<u>bombardament</u>
<i>bombarder</i>	<u>bombardar</u>
<i>bombe</i>	<u>bomba</u>
<i>bomber</i>	<u>bombar</u>
<i>bon</i>	<u>bon, bôna, brâvo, -a</u> <i>pour de bon</i> <u>(por) de bon</u> <i>de bonne heure</i> <u>d'hora/de bôn' hora</u> <i>bon(ne) ami(e)</i> <u>bon ami, bôn' amia</u> (pas général) <i>bon enfant</i> <u>bon enfant</u> (pas général) <i>bon gré, mal gré</i> <u>bon grât, mâl grât</u> <i>bon marché</i> <u>bon marchiê</u> <i>bon sens</i> <u>èmo</u> <i>bon vivant</i> <u>gala-bon-temps</u> (peu répandu) <i>bonne humeur</i> <u>bôna</u> (pas général) <i>bonne nuit</i> <u>bôna nuet</u> <i>bonne terre</i> <u>vèrchière</u> (pas général), <u>ouche</u> f. (peu répandu) <i>bonne à tout faire</i> <u>sèrventa, bôna</u> <i>bonne œuvre</i> <u>b(i)enfêt</u> (rare)
<i>bonde</i>	<u>bonda ; chôpon</u> , var. <u>(è)tôpon</u> (mots pas généraux) <i>enlever la bonde d'un tonneau</i> <u>dèbondar/dèbondonar</u> (pas général)
<i>bonder</i>	<u>bondar</u> (rare)
<i>bonheur</i>	<u>bonhor</u>
<i>bonifier</i>	<u>(a)bonar</u>
<i>bonjour</i>	<u>bonjorn, adiô</u>
<i>bonnement</i>	<u>bônament</u> (pas général)
<i>bonnet</i>	<u>bonèt ; bèguin(a)</u> (pas général) ; <u>ca(r)lèta</u> <i>(petit) bonnet</i> <u>bonèta</u> (pas général)
<i>bonsoir</i>	<u>bon sêr, bon vépro, bôna nuet</u>
<i>bonté</i>	<u>bontât</u> <i>plein de bonté</i> <u>bontâblo</u> (mot romand)
<i>bord</i>	<u>bôrd</u> (non trouvé en Suisse), <u>riva ; èponda</u> (pas général) ; <u>revond</u> m. (pas général) <i>bord du toit</i> <u>charlata</u> (mot surtout alpin) <i>à plein bord</i> <u>râs(o), -a</u> <i>à ras bord</i> <u>rasibus</u> (familier, peu répandu)
<i>border</i>	<u>bordar, je bôrdo</u> (pas général)
<i>bordure d'un champ (chemin)</i>	<u>chentre</u> f.
<i>borgne</i>	<u>borgno, -e/borlvo, -e</u>
<i>borne</i>	<u>borna, tèrmeno</u> (et var.) <u>dèbornar</u> <i>ôter, dégager, fixer les bornes</i> (pas général)
<i>borné</i>	<u>bobèt</u>
<i>borner</i>	<u>(a)bornar, je bôrno</u>
<i>bosquet</i>	<u>bochèt</u> (var. de formes, pas général) ; <u>bouessonèt</u>
<i>bosse</i>	<u>bôce</u> f. ; <u>bougne/bougnon</u> (pas général) ; <u>droma/drogne ; coca</u> (<i>surtout au front</i>)
<i>bossu</i>	<u>boçu, -a</u>

<i>botte</i>	<u>bota</u> <i>mettre en botte</i> <u>botelar</u> (pas général) <i>botte d'oignon</i> <u>liasse</u> f. (peu répandu)
<i>botteler</i>	<u>botelar</u> (pas général)
<i>bottine</i>	<u>botina</u> (pas général)
<i>bouc</i>	<u>bôc</u>, <u>boquin</u>, <u>bocan</u> ; <u>sent-mâl</u> (pas général) <i>jeune bouc</i> <u>boquêt</u> (pas général, et variantes)
<i>bouche</i>	<u>boche</u>, <u>bèc</u> ; <u>gola</u> (moins péjoratif qu'en français) <i>tacheté, sali autour de la bouche</i> <u>bochârd, -a</u> <i>tacher, salir la bouche</i> <u>bochardar</u>
<i>bouchée</i>	<u>bochiê</u> f.; <u>gorgiê</u> f.; <u>môrsa</u> (Suisse romande) ; <u>mâchon</u> m. (pas général) ; <u>bocon</u> , diminutif, pas général <u>boquelyon</u>
<i>boucher</i> v.	<u>bouchiêr</u> ² , <u>je boucho</u> ; <u>tamponar</u> (peu répandu) <i>boucher la bonde</i> <u>bondonar</u> (pas général) <i>boucher un tonneau</i> <u>chôponar/topar/êt(h)opar</u> (localisés)
<i>boucher, -ère</i>	<u>bouchiêr</u> ^{1,-e} ; <u>maseliêr</u> (surtout romand) <i>boucher de campagne</i> <u>tua-cayon</u> (Suisse romande)
<i>boucherie</i>	<u>boucherie</u> ; <u>masél</u> m. (surtout romand) <i>abattre, tuer un animal de boucherie</i> <u>maselar</u> (surtout romand)
<i>bouchon</i>	<u>bouchon</u>, <u>bonda</u> ; <u>tampon</u> (peu répandu) <i>bouchon de tonneau</i> <u>bondon</u> (pas général) <i>bouchon en bois</i> <u>chôpon</u> , var. <u>(è)tôpon</u> (mots pas généraux)
<i>bouchoyer</i>	<u>boucheyér</u> <i>tuer et dépecer une bête</i> (romand)
<i>boucle</i>	<u>boclla</u> (valdôtain <u>borcllia</u>) ; <u>freson</u>
<i>boucler</i>	<u>bocllar</u> <i>bouclé</i> <u>bocllo, -a</u>
<i>bouder</i>	<u>borne(l)vér/borgnecar</u> (pas général) ; <u>potèyér</u> ; <u>biscar</u> (+ pron.) ; <u>bougnér</u> (répandu, mais pas général) ; <u>boudar</u> (pas général) ; <u>muletar</u> (mot alpin peu répandu)
<i>boudin</i>	<u>bodin</u>
<i>boue</i>	<u>pacot</u> m. (surtout alpin et jurassien) ; <u>patrolve</u> f. (pas général) ; <u>gabolve</u> f. (pas général) ; <u>gandousa</u> (pas général) ; <u>jot</u> (Savoie, Suisse romande) <i>marcher, jouer dans la boue ; se former de la boue</i> <u>pacotar</u> <i>ôter la boue</i> <u>dèpacotar</u> <i>plein de boue</i> <u>pacotu, -ua</u> (savoyard) <i>patauger dans la boue</i> <u>patrolvêr</u> (pas général) <i>boue épaisse</i> <u>borba</u> <i>souillé de boue</i> <u>embosalâ</u> (romand, savoyard) <i>couvert de terre, boue</i> <u>entèrrolâ</u> (alpin, rare) <i>jouer dans la boue</i> <u>patrigotar</u> (pas général)
<i>boueux</i>	<u>borbox, -osa</u>
<i>bouffe</i>	<u>boustifalve</u> (peu répandu)
<i>bouffer</i>	<u>bofar</u> (pas général)
<i>bouffi</i>	<u>boufi, -ia</u> (rare)
<i>bouger</i>	<u>bugiêr</u> ; <u>bronchiêr</u> ; <u>(se)grolar</u> <i>ne pas bouger</i> <u>jore/jere</u> (peu de formes conjuguées, absent dans une majorité de parlers) <i>bouger sans cesse</i> <u>bugelyér</u> (rare) <i>qui bouge constamment</i> <u>bugelyon</u> (peu répandu)

<i>bougie</i>	<u>bougie/-a</u> (rare)
<i>bougon</i>	<u>morron, -a</u> (rare)
<i>bougonner</i>	<u>gongonar</u> (pas général) ; <u>morronar</u> (rare)
<i>bougre</i>	<u>bougro</u> , aussi exclamation
<i>bougrement</i>	<u>bougrament</u> (répandu) ; <u>chancrament</u> (romand)
<i>bougresse</i>	<u>bougrèssa</u>
<i>bouille</i>	<u>bolve</u> f. (pas général)
<i>bouilli</i>	<u>bolyi</u>
<i>bouillie</i>	<u>papèt(a)</u> , parfois <u>papa</u> ³ (mots pas généraux) ; <u>pélâ</u> f. (mot pas général) <i>bouillie pour le bétail</i> <u>pêrolâ</u> f. (rare)
<i>bouillir</i>	<u>bolvir/boudre</u> ; <u>couère</u> <i>commencer à bouillir</i> <u>fresenar/freconar</u> (pas général)
<i>bouillon</i>	<u>bolyon</u>
<i>bouillon-blanc</i>	<u>bon-homo</u> (pas général)
<i>bouillonner</i>	<u>gorgolvér/gorgossier</u> ; <u>bolyonar</u> (rare)
<i>bouillotte</i>	<u>bolyota</u> (rare)
<i>boulaie</i>	<u>biolêr(e)</u> (pas général)
<i>boulangier</i>	<u>bolongiér, -e</u> <i>garçon boulangier</i> <u>mitron</u> (rare)
<i>boulangerie</i>	<u>bolongerie</u>
<i>boule</i>	<u>bôla</u> ; <u>mata/mota, matola/malota</u> ; <u>bôche</u> f.
<i>bouleau</i>	<u>biôl(a)/biés, bièce</u>
<i>boulet</i>	<u>bôlèt</u>
<i>boulette</i>	<u>bôlêta</u> ; <u>raviôla</u> (dim. de <u>râva</u> , mot pas général) <i>boulette de viande</i> <u>âteriôs</u> mpl. (répandu, mais pas général)
<i>bouleversement</i>	<u>bolevèrsament</u>
<i>bouleverser</i>	<u>bolevèrsar</u>
<i>boulon</i>	<u>boulon</u>
<i>boulonner</i>	<u>boulonar</u> (pas général)
<i>bouquet</i>	<u>bochèt</u> (var. de formes, pas général) ; <u>boquèt</u> , var. valdôtaine et tarentaise <u>bosquèt</u> ; <u>trochèt</u> (surtout romand) <i>bouquet (de fruits)</i> <u>flloquèt</u> m. (pas général)
<i>bourbe</i>	<u>borba</u> (non trouvé à Aoste)
<i>bourbier</i>	<u>borbiér</u> ; <u>gouafa/gllafa</u>
<i>bourde</i>	<u>jangle</u> f. (Suisse romande)
<i>bourdon</i>	<u>bordon</u> (<i>abeille, cloche</i>) (pas général) ; <u>tôna</u> (<i>insecte</i>) (pas général) ; <u>prevôla/prevolèt</u> (mots rares)
<i>bourdonner</i>	<u>bordonar</u> ; <u>zonar</u> (surtout alpin) ; <u>vioular</u> (mot savoyard, romand) ; <u>fronar</u> (mot peu répandu)
<i>bourg</i>	<u>bôrg</u> (pas général)
<i>bourgeois</i>	<u>borgês, -a</u> <i>bourgeois de la commune</i> <u>comeniér</u> (mot surtout romand)
<i>bourgeoisie</i>	<u>borgèsie</u>
<i>bourgeon</i>	<u>borjon</u> (pas général) ; <u>brot</u> ; <u>jet</u> (peu répandu) <i>couper la cime, le bourgeon</i> <u>ècemar</u> (rare)
<i>bourgeonner</i>	<u>borjonar</u> (peu répandu) ; <u>brotonar</u> (pas général)
<i>bourrache</i>	<u>borrâche</u> f.
<i>bourre</i>	<u>borra</u>
<i>bourré</i>	<u>borru, -a</u>

<i>bourreau</i>	<u>borriô/borrél</u> ² <i>femme du bourreau</i> <u>borriôda</u>
<i>bourrelet</i>	<u>craquelin</u> (mot pas général)
<i>bourrelier</i>	<u>borreliér</u>
<i>bourrer</i>	<u>borrar</u>
<i>bourrique</i>	<u>borri(s)co, -a</u> (pas général)
<i>bourru</i>	<u>borru, -a</u>
<i>bourse</i>	<u>bôrsa</u>
<i>boursier</i>	<u>borsiér</u> (romand)
<i>boursouflé</i>	<u>borsoflâ, borenflo, -a</u> (répandus)
<i>bouse</i>	<u>bosa</u> <i>faire de la bouse, des excréments</i> <u>bosar</u> <i>souillé de bouse</i> <u>embosalâ</u> (romand, savoyard) <i>fosse à bouses</i> <u>lesiér</u> m. (mot peu répandu)
<i>bousiller</i>	<u>putafinar</u> (répandu, mais pas général)
<i>boussole</i>	<u>calamita ; boussole ; émant</u>
<i>boustifaille</i>	<u>boustifalve</u> (peu répandu)
<i>bout</i>	<u>bout, bèc</u> (parfois confondus) ; <u>chavon</u> m. ; <u>troc</u> (-c parf. prononcé) ; <u>mochon</u> (mot pas général) <i>bout (de tissu, etc.)</i> <u>tacon</u> (répandu) <i>au bout</i> <u>u bout</u> <i>un bout</i> <u>un troc</u> <i>bout de chemin</i> <u>trot</u> <i>bout de mèche</i> <u>mouchelyon ; mochèt</u> ² (pas général) <i>bout de bois</i> <u>ècôt</u> (peu répandu)
<i>bouteille</i>	<u>botelye ; nêre</u> f. (Forez, Lyonnais) <i>bouteille (grande, ou petite)</i> <u>botelyon</u> <i>mettre en bouteilles</i> <u>embotelyér</u>
<i>boutique</i>	<u>bouteca ; magasin</u> (pas général)
<i>bouton</i>	<u>boton</u> <i>bouton aux lèvres</i> <u>bochière</u> f. <i>bouton d'or</i> <u>boton d'or</u> (pas général)
<i>boutonner</i>	<u>(a)botonar</u>
<i>boutonnière</i>	<u>botonière ; ganse</u> f. (pas général)
<i>bouture (vigne)</i>	<u>barbua</u>
<i>bouvet</i>	<u>bovét</u> (pas général)
<i>bouvier</i>	<u>boviér</u> (non trouvé en valdôtain) <i>jeune bouvier, qui dirige l'attelage aux labours</i> <u>bovèron</u>
<i>bouvière</i>	<u>bovière</u>
<i>bouvreuil</i>	<u>peca</u> ² (pas général)
<i>bovin</i>	<u>chavon</u> m. <i>jeune bovin</i> <u>bôya</u> (pas général)
<i>box de porcherie, d'étable</i>	<u>bouèda</u> , var. <u>bouedèt</u>
<i>boxe</i>	<u>boxe</u>
<i>boxer</i>	<u>boxar</u>
<i>boxeur</i>	<u>boxor</u>
<i>boyau</i>	<u>bouêl</u> m. <i>ôter les boyaux</i> <u>(d)èbouèlar/dèbolyér</u> (+ pron.)
<i>bracelet</i>	<u>bracelèt</u>

<i>braconnage</i>	<u>braconâjo</u> (pas général)
<i>braconner</i>	<u>braconar</u> (pas général)
<i>braconnier</i>	<u>braconiér</u>
<i>brailler</i>	<u>brâlyér</u> (répandu, mais pas général), var. rare <u>brère</u> ; <u>voualyér</u> (alpin, peu répandu)
<i>brailleur</i>	<u>brâm(i)or</u> (et variantes)
<i>braise</i>	<u>brâsa</u>
<i>bramer</i>	<u>bramar</u> , <u>je brâmo</u>
<i>bran, son</i>	<u>bren</u> (répandu, mais pas général)
<i>brancard</i>	<u>brancârd</u> , <u>bavârd</u> (non trouvé en valdôtain)
<i>brancardier</i>	<u>brancardiér</u> (rare)
<i>branche</i>	<u>branche</u> ; <u>ram</u> (répandu mais pas général) ; <u>segnon</u> m. (alpin, pas général) ; <u>bronda</u> ; <u>marchon</u> (local)
<i>branche d'arbre</i>	<u>plançon</u> (Lyon, Forez, Ain)
<i>branche coupée</i>	<u>brota</u> ; <u>frache</u> (pas général)
<i>branche tombée, sèche</i>	<u>bronda</u>
<i>branche de sapin</i>	<u>darbél</u> , <u>darbelye</u> (mot surtout alpin)
<i>branche sèche de (sa)pin</i>	<u>dêr</u> (mot surtout alpin)
<i>couper les branches</i>	<u>(d)èbrondar</u> (localisé)
<i>tordre, courber (branche, osier), pour faire un lien</i>	<u>mâlyér</u>
<i>ôter les germes, les branches</i>	<u>èbrotar</u> (peu répandu)
<i>couper la pointe, les branches</i>	<u>èmotar</u> (pas général)
<i>branchu</i>	<u>branch(el)u, -a</u> ; <u>ramu</u> (rare)
<i>brandon</i>	<u>brandon</u>
<i>branle</i>	<u>brenlo</u> , aussi <i>danse</i> (Savoie, Bresse)
<i>branler</i>	<u>brenlar/bren(d)ar</u> (+ pron., parfois soudé) ; <u>guegnér</u>
<i>brante</i>	<u>brenta/brenda</u>
<i>braque</i>	<u>braco, -a/bracalyon</u>
<i>braquer</i>	<u>bracar</u>
<i>bras</i>	<u>bras</u> , var. <u>brés</u>
<i>bras de rivière dormant</i>	<u>lôna</u> (Lyon, Forez, Bugey, surtout top.)
<i>gesticuler avec les bras</i>	<u>braceyér</u> (pas général)
<i>bras de force</i>	<u>ètampa</u> (pas général)
<i>brasier</i>	<u>brasiér</u>
<i>brassée</i>	<u>braciê</u> f.
	<i>transporter par brassée</i> <u>braceyér</u> (pas général)
<i>brasser</i>	<u>braciér/bracar</u>
	<i>brasser sans précautions</i> <u>patassiér</u> (peu répandu)
	<i>brasser le lait caillé</i> <u>frengiér</u> (romand)
<i>brave</i>	<u>brâvo, -a</u>
	<i>brave homme</i> <u>bon-homo</u> (pas général)
<i>bravement</i>	<u>brâvament</u>
<i>bravo !</i>	<u>bravô</u>
<i>brebis</i>	<u>feva</u>
	<i>petite brebis</i> <u>fevèta</u>
	<i>faire rentrer les brebis au bercail</i> <u>embouètar</u>
<i>brèche</i>	<u>brèche</u> f.
<i>bredouille</i>	<u>bredolye, bredolyon</u>
<i>bredouiller</i>	<u>breteyér/bèrteyér/bretonar, bredolyér</u>

<i>breloque</i>	breloca (pas général)
<i>brême</i>	brama (Lyon, Ain)
<i>bretelle</i>	bretèla <i>bretelle de hotte</i> ècôrge , var. (è)corion
<i>bretzel</i>	brecél m. (Suisse romande, Doubs)
<i>brevet</i>	brevèt
<i>bréviaire</i>	breviéro
<i>bribe</i>	brin (peu répandu)
<i>bricelet</i>	brecél m. (Suisse romande, Doubs)
<i>bricole</i>	bricôla
<i>bricoler</i>	bricolar ; bougraciér/bougralyér (péjoratif, mot pas général)
<i>bricoleur</i>	bricolor
<i>bride</i>	brida ; ganse f. (pour bouton, agrafe) (pas général) <i>petite bride</i> bredon
<i>brider</i>	bridar
<i>bridon, petite bride</i>	bredon
<i>brigade</i>	bregâda (rare)
<i>brigadier</i>	bregadiér
<i>brigand</i>	bregand ; mandrin (de Louis Mandrin) (peu répandu)
<i>brigandage</i>	bregandâjo (rare)
<i>brigander</i>	bregandar (rare)
<i>brillant</i>	brilyent ; peluyent (rare) ; suèjo, -ge (rare)
<i>briller</i>	brilyér/brelyér
<i>brin</i>	brin (peu répandu) ; bruchon (rare : Savoie, Suisse romande)
<i>brindille</i>	brot ; buchelyon ; prim bouèsc (pas général) ; brindelye (peu répandu) ; breselye, -lyon (pas général) <i>brindille(s) de sapins</i> darzon ; darbél, darbelve (mots surtout alpins) <i>ramasser les brindilles</i> buchelyér (rare)
<i>brinquebaler</i>	barlatar (local)
<i>brioche</i>	brecél m. (Suisse romande, Doubs) ; brioche (pas général)
<i>brique</i>	bréca, tès(son), carron/carrô ; plotèt (Lyon, Ain) <i>brique vernissée</i> catala
<i>briquer, astiquer</i>	breçar ; poutsier (mot romand, de l'alle. putzen)
<i>briquet</i>	briquèt
<i>briser</i>	brisiér/brisar ; cassar (+ pron.) ; èclapar var. romande èclampar ; èbreçar (pas général) ; èpèclar (rare) ; fracassiér (pas général) ; frachiér (rare) <i>brisé</i> avoutrâ , var. avoutro (mot alpin) <i>briser les tiges du chanvre</i> batorar
<i>briseur de fromage</i>	frenqior (bâton pour brasser le lait caillé) (Valais)
<i>brisure</i>	brèche f.
<i>broc à vin en étain</i>	chana (pas général)
<i>broche</i>	broche f.
<i>brochet</i>	brochèt
<i>brodequin</i>	brodequin (pas général)
<i>broder</i>	brodar, je brodo
<i>broie</i>	batorèt
<i>broncher</i>	bronchiér
<i>bronches</i>	bronches (peu répandu)

<i>bronchite</i>	bronchite (peu répandu)
<i>bronzé (au teint)</i>	morianês, -a/morinox, -osa/morèt
<i>bronzer</i>	bron(z)ar (rare)
<i>brosse</i>	brosse/-a f. <i>en brosse</i> brossu, -ua
<i>brosser</i>	brossiér/bross(et)ar
<i>brouet</i>	papèt(a) , parfois papa ³ , mots pas généraux
<i>brouette</i>	berouèta , qq. var.: vald. rouatta , for. bug. barreta , comtois bèlueuto
<i>brouettée</i>	berouètâ f.
<i>brouetter</i>	berouètar, charrotar
<i>brouillard</i>	niola , var. (nord et ouest) nuâjo ; brolyârd (non trouvé en Suisse romande). <i>faire des nuages, du brouillard</i> (se dit du temps) niolar/niolachiér et var.
<i>brouille</i>	brolye(rie) f.
<i>brouiller</i>	brolyér
<i>brouillon</i>	bredolye, bredolyon, barbolyon, brolyon
<i>broussaille</i>	brossalve f. (pas général)
<i>brouter</i>	brôtar ; pâturar (pas général)
<i>brouille</i>	babîôla
<i>broyer</i>	brevér/brecar
<i>broyeur</i>	breyor (rare)
<i>bru</i>	felyâtra, nôra (Savoie)
<i>bruant (oiseau vert)</i>	vèrderola (alpin, local)
<i>bruine</i>	molyasse f. (rare)
<i>bruiner</i>	brolyassiér (surtout Ain, Jura)
<i>bruire</i>	bruire
<i>bruit</i>	bruit ; trafic m. (aussi négatif) ; varê (Lyon, Forez, Dauphiné) <i>faire du bruit</i> ta(m)butar et nombr. var. <i>faire un bruit d'objet enfermé</i> carcavelar <i>qui émet un bruit plutôt creux, catarrheux, grelot</i> carcavél <i>faire du bruit avec ses sabots</i> sabotar (mot pas général) <i>faire du bruit en marchant</i> sôquèyér/sôcanar/sôcatar/sôcalar <i>bruit assourdissant, incommodant</i> potin <i>bruit qui dérange autrui</i> grabujo (mot peu répandu)
<i>brûlant</i>	couésent/couévent, -a
<i>brûler</i>	broular/bourlar ; flamar/flambar ; (can)farar (pas général) ; consemar (rare) <i>brûler (sans flamme)</i> cremar, cremelar (rare dans le domaine alpin) <i>brûler lentement et sans flamme</i> charbonar <i>brûler les poils de porc, les plumes de volaille</i> bucllar (absent des Alpes sauf Dauphiné) <i>commencer à brûler</i> suplar (Suisse romande, Chablais) <i>odeur de brûlé, de fumée</i> suplon (Suisse romande, Chablais)
<i>brûlure</i>	broula f. (pas général) <i>brûlure (d'estomac...)</i> broulura f. pas général
<i>brume</i>	bruma (rare)
<i>brun</i>	bron, -a ; le féminin désigne aussi <i>une vache, une jument</i>
<i>brunir</i>	bron(z)ar (rare)
<i>brusque</i>	brusco, -a (pas général) ; braco, -a/bracalyon ; rudo¹, -a ; brivo, -a (localisé)

brusquer **bruscar** (pas général)
bruyant éclat de rire **recafâ** f. (alpin, pas général)
bruyère **bruére** f., var. **bruvière**
buanderie **buyanderie**
bûche **buche**² f.; **grôba** (pas général); **tronche** f. (pas général)
grande bûche de bois **èt(h)èla**
bûche ronde **rolyon** (peu répandu)
*bûcher*¹ v. **buchiér**¹
*bûcher*² m. **buchiér**² (lieu où l'on fend le bois)
bûchette **buchelye**; **retalyon**
bûchille **buchelyon**
buée **buye** (rare)
buffet **boufèt**; **placârd**
bugrane **arréta-bôf** m. (pas général); **tendon** (peu répandu)
buis **boués**
buisson **bochalèt** (peu répandu); **bouesson**
buissonnet **bouessonèt**
bureau **burô**, var. **huriô**
buse **bôrra/busa** (oiseau de proie)
buste de femme **corsèt/corsalèt** (mots pas généraux)
buter **cotar**¹, **acotar**
buter, butter **butar** (selon les parlers)
buter du pied sur **assepar** (parf. pron., mot pas général)
butin **butin**
butter **comblar**; **relevar**; **tèrrar** (rare); quelquefois **butar**
buveur **arsoulye** (pas général); **beviôr** (pas général); **soulon** et var.
buveur (invétéré) **gouapo** (mot pas général)
buvotter **bevotar** (pas général)

C

cabale **cabâla**
cabaler **cabalar** (rare)
cabane **cabâna** (pas général)
cabanon **cabanon**; **câpita** (Savoie, Suisse romande)
cabaret **cabarèt**
fréquenter les cabarets **god(r)alvêr** (romand)
cabaretier **cabaretiêr, -e**
cabas **cabas** (pas général)
cabinet **cabinèt**, var. **gabinèt**
câble **câblo**
cabosse, tête **caboce** f.
cabosser **cabociêr/caboçar**
cabriole **cabriôla**
cabrioler **cabriolar**
cabriolet pour deux personnes **tapa-cul** m. (pas général)
cache **cache** (répandu), quelquefois **cachèt**²
cache-maille **cache-melye** (pas général)
cacher **cachiêr** (+ pron.); **recotar** (+ pron.) (pas général)
se cacher **recondre** (mot absent des Alpes)

	<i>en cachette</i>	a cachon
	<i>jeu de cache-cache</i>	cache-cache (pas général)
<i>cachette</i>		cachèta
<i>cachotterie</i>		cachoterie (pas général)
<i>cachottier</i>		catcho, cachotier, -e (pas général)
<i>cadastre</i>		cadâstro
<i>cadavre</i>		cadâvro
<i>cadeau</i>		cadô
	<i>cadeau à une occasion</i>	ètrêna (pas général)
<i>cadenas</i>		ca(r)denâr
<i>cadet</i>		cadèt, -a
<i>cadran</i>		cadran
<i>cadre</i>		câdro ; bâti
<i>cafard</i>		cafârd ; durâ f. (<i>mélancolie</i>)
<i>café</i>		câfê
	<i>café de bas étage</i>	caboulot (pas général)
<i>cafetier</i>		bistrotiér/bistroquiér (pas général) ; câfetiér, -e
<i>cafetière</i>		cafetière
<i>cake</i>		cake f. (oiseau), var. geva (qui signifie aussi <i>clapier</i>)
	<i>petite cake</i>	cajon (Ain)
	<i>cake à fromage</i>	chasière f. (Lyon, Forez, Bourgogne)
<i>cahot</i>		segrôl m. (pas général)
<i>caille</i>		câlve
<i>caillé</i> n.m.		calvê é.
	<i>découper le caillé, brasser le lait caillé</i>	frengiér (romand)
<i>cailler</i>		calvêr ; brechiér (pas général) ; trenchiér (sens alpin)
	<i>lait caillé</i>	prês² m. (mot alpin), calvê é.
	<i>bâton pour briser le lait caillé dans la chaudière à fromage</i>	dèbatiör (Suisse, Doubs), frengior (Valais)
	<i>découper le caillé, brasser le lait caillé</i>	frengiér (romand)
<i>caillette</i>		calv(e), calvèta
<i>caillot</i>		calvot
<i>caillou</i>		calyou (pas général)
<i>caisse</i>		quêsse/-a f.
<i>caissette</i>		quêssèta (pas général)
<i>caissier</i>		borsiér (romand)
<i>caisson</i>		quèsson
<i>cajoler</i>		(a)cocolar, cocotar ; assentionar (surtout romand, savoyard) ; cajolar (pas général)
<i>cal</i>		câl (pas général)
<i>calcul</i>		carcul(o)
<i>calculer</i>		carcular/calculer
<i>cale</i>		câla (répandu mais pas général), (e)cota¹ (répandu, mais pas général)
	<i>enlever la cale</i>	dècalar
<i>calèche</i>		calèch·e
<i>caleçon</i>		caneçon/caleçon
<i>calendrier</i>		calendriér
<i>calepin</i>		calepin
<i>caler</i>		câlar (+ pron.)

<i>calfeutrer</i>	calfetrar , var. ancienne garafatar ; natar (mots peu répandus)
<i>calibre</i>	calibro
<i>calice</i>	calicio , var. caliço
<i>califourchon</i>	(à) a cavalon/a cartibâla et var.
<i>câlin</i>	flèron (pas général)
<i>calme</i>	calmo
<i>calmer</i>	calmar
<i>calomnie</i>	calomnia
<i>calomnier</i>	calomniyér/calomniar
<i>calotin</i>	calotin
<i>calotte</i>	calota
<i>calvaire</i>	calvèro
<i>calviniste des Cévennes</i>	camisârd
<i>camarade</i>	camerâdo , quelquefois camarâda ; colègo, -a
<i>cambouis</i>	cambouis
<i>cambrer</i>	cambrar (rare)
<i>camelote</i>	camelota
<i>camion</i>	camion (local)
<i>camionneur</i>	camionor
<i>camisard</i>	camisârd
<i>camisole</i>	chemisole/camisola (mots pas généraux)
<i>camomille</i>	camomila/-e
<i>camp</i>	camp surtout dans <i>foutre le camp</i> fotre lo camp
<i>campagnard</i>	campagnârd, -a (pas général)
<i>campagne</i>	campagne
<i>campement</i>	campement (rare)
<i>camper</i>	campar
<i>camping</i>	campement (rare)
<i>camus (nez)</i>	camus, -a (mot pas général)
<i>canaille</i>	canalve , var. moins fréq. ch-enolve
<i>canal</i>	canâl (pas général) ; tèrrâl ; tob (Lyon, Forez, Dombes) <i>petit canal</i> biéf/bial m. (non trouvé en valdôtain) <i>canal de drainage</i> colisse f. (pas général)
<i>canapé</i>	canapè (rare)
<i>canard</i>	bourri (du cri d'appel, pas général) ; canârd (pas général)
<i>cancan</i>	cancan (pas général)
<i>cancaner</i>	cancanar (pas général)
<i>cancanier</i>	cancaniér, -e ; raportior (pas général)
<i>cancer</i>	cancèr
<i>cancrelas</i>	cafârd
<i>candidat</i>	candidat
<i>cane</i>	cana ² (rare)
<i>canicule</i>	canicula (pas général)
<i>canif</i>	canif(o) , var. ganife (pas général)
<i>canine (supérieure)</i>	dent-de-l'uely (= dent de l'œil, pas général)
<i>canne</i>	cana ¹ <i>petite canne</i> canèta (peu répandu)
<i>cannelle</i>	canèla

<i>cannette</i> (bière, tissage)	<u>canèta</u> (peu répandu)
<i>canon</i>	<u>canon</u>
<i>canoniser</i>	<u>canonisar</u>
<i>canonnier</i>	<u>canoniér</u>
<i>cantharide</i>	<u>cantarina</u> (insecte servant d'emplâtre vésicatoire) (pas général)
<i>cantine</i>	<u>cantina</u>
<i>cantinier</i>	<u>cantiniér, -e</u>
<i>cantique</i>	<u>cantico</u> (<u>canteca</u> en valdôtain)
<i>canton</i>	<u>canton</u> , en Suisse romande <u>quenton</u> (mot pas général)
<i>cantonal</i>	<u>cantonâl, -a</u> (rare)
<i>canut</i>	<u>canut</u> ; <u>cavèt, -a</u> (à Lyon)
<i>caoutchouc</i>	<u>caoutch·ou</u>
<i>capable</i>	<u>capâblo</u> <i>se sentir (trop) capable</i> <u>sè/s'en crêre</u>
<i>capacité</i>	<u>capacitât</u> (pas général)
<i>cape</i>	<u>capa, -èta</u> (romand, valdôtain)
<i>capitaine</i>	<u>capitèno</u>
<i>capital</i>	<u>capitâl</u> (rare au masculin singulier)
<i>capitale</i>	<u>capitâla</u>
<i>capitiaux</i>	<u>capitâls</u>
<i>capitule de bardane</i>	<u>grapelvon</u> m.
<i>capituler</i>	<u>capitular</u>
<i>capote</i>	<u>capota</u>
<i>caprice</i>	<u>capriço/capricio</u> ; <u>tico</u> , var. <u>tique</u> (mot pas général)
<i>capricieux</i>	<u>capriciox, -osa</u> ; <u>fantasiox, -osa</u> (rare)
<i>capsule</i>	<u>capsula</u>
<i>captiver</i>	<u>captivar</u> (pas général)
<i>capturer</i>	<u>capturar</u> (rare)
<i>capuchon</i>	<u>capuchon</u>
<i>capucin</i>	<u>capucin</u>
<i>caquelon</i>	<u>tofelèt</u> m. (mot romand)
<i>caquet</i>	<u>caquèt</u> (faire baisser, rabattre son –) (pas général)
<i>caqueter (poule) avant la ponte</i>	<u>carcavelar</u> ; <u>jaquetar</u> (pas général)
<i>car</i>	<u>câr</u> , conjonction (pas général) ; souvent <u>que, qu'</u>
<i>carabine</i>	<u>carabina</u>
<i>carabinier</i>	<u>carabiniér</u> (Suisse romande, Aoste)
<i>caractère</i>	<u>caractèro</u>
<i>carboniser</i>	<u>carbonisar</u> (rare)
<i>carcasse</i>	<u>carcasse</u>
<i>carde (de laine)</i>	<u>cârda</u>
<i>carde, plante comestible</i>	<u>cârda</u> , var. <u>cardon</u>
<i>carder</i>	<u>bloyer</u> (pas général) ; <u>cardar, je cârdo</u> , var. locales <u>(dè)charpenar</u>
<i>carême</i>	<u>carêma</u> f.
<i>caresser</i>	<u>carèssiér</u> ; <u>pelotar</u> ; <u>aplanar/aplanir</u> ; <u>assuegiér</u> (rare)
<i>carex</i>	<u>léche</u> f. (répandu), var. <u>blache</u>
<i>caricature</i>	<u>caricatura</u>
<i>carillon</i>	<u>carrelvon</u> ; <u>trècodon</u> (Savoie)
<i>carillonner</i>	<u>carrelvonar</u> ; <u>trècod(en)ar</u> (répandu, mais souvent vieilli)
<i>carline</i>	<u>carelina</u> (pas général)

<i>carnage</i>	<u>carnâjo</u> m.
<i>carnassier</i>	<u>carnassiér</u> (pas général)
<i>carnassière</i>	<u>carnassière/carniér</u> (pas général)
<i>carnaval</i>	<u>careme-entrant</u> , var. rare <u>carnaval</u>
<i>carne</i>	<u>cârna</u> (pas général)
<i>carnotzet</i>	<u>carnotsèt</u> (mot romand)
<i>carotte</i>	<u>pa(s)tenalye</u> , <u>passenalye</u> , <u>-âda</u> (pas général) ; <u>carota</u> ; parf. <u>racena/rage</u> ²
<i>carpe</i>	<u>cârpa</u> <i>poisson du genre carpe, brême</i> <u>brama</u> (Lyon, Ain)
<i>carré</i>	<u>carrâ</u> <i>rendre carré</i> <u>èquarrir/èquarrar</u> , <u>èquârrar</u>
<i>carreau</i>	<u>carron/carrô</u>
<i>carrefour</i>	<u>crouesiê</u> ; <u>trêvo</u> (Lyon, Forez, Bugey)
<i>carrelage</i>	<u>carrelâjo</u> (pas général)
<i>carreler</i>	<u>carrelar/carronar</u> (mots pas généraux)
<i>carrière</i>	<u>carrière</u> <i>carrière de gravier</i> <u>gravière/gravelvére</u>
<i>carriole</i>	<u>carriôla</u> (répandu) <i>aller, transporter en carriole</i> <u>carriolar</u>
<i>carrosse</i>	<u>carrosse</u> é. (pas général)
<i>carrousel</i>	<u>carrosèl</u> (rare)
<i>carrure</i>	<u>carrura</u> (rare)
<i>cartable</i>	<u>cartâblo</u>
<i>carte</i>	<u>cârta</u> <i>partie de cartes</i> <u>pâssa</u> (pas général)
<i>cartilage</i>	<u>corniôla</u> , <u>crecèla</u>
<i>carton</i>	<u>carton</u>
<i>cartouche</i>	<u>cartouch·e</u>
<i>cas</i>	<u>câs</u>
<i>casanier</i>	<u>casaniér</u> (rare)
<i>casaque</i>	<u>casaca</u> <i>tourner casaque</i> <u>veriér casaca</u> (pas général)
<i>cascade</i>	<u>casçâda</u> ; <u>douche</u> (mot rare)
<i>case</i>	<u>câsa</u> (peu répandu)
<i>caser</i>	<u>câsar</u> (+ pron.)
<i>casque</i>	<u>câsco</u>
<i>casquette</i>	<u>ca(r)lêta</u> ; <u>casquêta</u> (pas général)
<i>cassant</i>	<u>cassent</u>
<i>cassé</i>	<u>câsso</u> ; <u>patrac(II)a</u> (pas général)
<i>casser</i>	<u>cassar</u> (+ pron.) ; <u>frèsar</u> (pas général) ; <u>ètrossar</u> (peu répandu) ; <u>èbrécar</u> (pas général) <i>casser (noix)</i> <u>gremalyér</u> (pas général) <i>casser une corne</i> <u>(d)ècornar</u>
<i>casse-cou</i>	<u>câssa-côl</u>
<i>casse-croûte</i>	<u>câssa-crouta</u>
<i>casse-lunettes</i>	<u>ôtonêta</u> (Suisse romande)
<i>casse-noisettes</i>	<u>câssa-alâgnes</u> (pas général)
<i>casse-tête</i>	<u>câssa-téta</u>

<i>casserole</i>	<u>cace</u> f. ; <u>cacerola</u> (pas général) <u>cacèta, caçòla</u> diminutif <i>casserole en fonte, pour les rôtis</i> <u>coquèla</u>
<i>cassette</i>	<u>cassèta</u> (rare)
<i>casseur de noix</i>	<u>gremalyor</u> (savoyard)
<i>cassis</i>	<u>câssis</u> (arbre et fruit), var. <u>gresala nère</u>
<i>cassonade</i>	<u>cassenâ(r)da</u>
<i>cassure</i>	<u>cassura</u> (rare)
<i>castor</i>	<u>castor</u>
<i>castrer</i>	<u>châtrar</u>
<i>castrer de porc</i>	<u>porchiér</u> (rare)
<i>catalogue</i>	<u>catalogo</u>
<i>cataplasme</i>	<u>cataplâmo</u> , var. <u>cataplasmo/-plasma</u>
<i>cataracte</i>	<u>cataracta</u> (maladie surtout)
<i>catarrheux</i>	<u>carcavél</u>
<i>catéchisme</i>	<u>catechimo</u>
<i>catégorie</i>	<u>catègorie/-a</u>
<i>cathédrale</i>	<u>catèdrâla</u>
<i>catogan</i>	<u>cadenèta</u> (pas général)
<i>cauchemar</i>	<u>Chôche-vielve</u> (répandu)
<i>cause</i>	<u>côsa</u>
<i>causer</i>	<u>côsar</u>
<i>causerie</i>	<u>cotèr</u> m. , parf. péj., surtout romand ; <u>devisa</u> (mot peu répandu) <i>faire la causette</i> <u>cotergiér</u> (romand)
<i>caution</i>	<u>côcion</u> ; <u>gajo</u>
<i>cautionner</i>	<u>côcionar</u>
<i>cavale</i>	<u>cavala</u>
<i>cavaler</i>	<u>cavalar</u>
<i>cavalerie</i>	<u>cavalerie</u>
<i>cavalier</i>	<u>cavaliér, -e</u>
<i>cave</i>	<u>câva</u> ; <u>crota</u> (rare) <i>mettre du vin en cave</i> <u>encâvar</u> (pas général)
<i>caveau</i>	<u>cavâr(d)/câvon</u> <i>caveau de dégustation de vin</i> <u>carnotsèt</u> (mot romand)
<i>caverne</i>	<u>cavèrna</u> (rare)
<i>cavité de cheminée</i>	<u>bornache</u> f. (local, alpin)
<i>ce</i>	voir : <i>ce, cet</i> ; <i>ceci</i> ; <i>cela</i>
<i>ce, cet (-ci)</i>	<u>ceti/(i)quèt</u>
<i>ce, cet (-là)</i>	<u>cél/quél</u>
<i>céans</i>	<u>ce-en</u> (rare)
<i>ceci, ce</i>	<u>cen(-que)/ço(-ce)/-que/ce(-cé)</u> <i>ce qui est à moi, à nous...</i> <u>cen mio, noutro...</u>
<i>céder</i>	<u>bâstar</u> ; <u>canar</u> (pas général) ; <u>cèdar</u> (pas général) ; <u>racar</u> (mot peu répandu)
<i>cédille</i>	<u>cèdilve</u>
<i>ceindre</i>	<u>ciendre</u> (+ pron.), (mot surtout savoyard), <u>cient/ciendu</u> p. passé
<i>ceinture</i>	<u>cientura</u> f.
<i>ceinturon</i>	<u>centuron</u>
<i>cela</i>	(= <i>il, ce</i>) <u>o</u> (réalisations <u>o(v)</u> , <u>ou</u> , <u>vo(u)</u> , <u>u</u>), non trouvé dans plusieurs parlers : Suisse romande, Aoste, Bresse ; <u>(i)cen/(i)quen/ço/ce/ce(n)-lé</u>

	<i>de cela</i>	en²/nen¹ adv. et pronom, peut être abrégé en 'n
	<i>ce qui est à moi, à nous...</i>	cen mio, noutro...
<i>célèbre</i>		cèlèbro, -a
<i>célébrer</i>		cèlèbrar (peu répandu)
<i>cèleri</i>		cèleri
<i>céleste</i>		cèlèsto, -a (rare)
<i>célibataire</i>		(viely) garçon, vielve felve ; célibatèro (peu répandu) ; me(g)nât, -a (pas général)
<i>celle(-ci)</i>		ceta/(i)queta (-ce)
<i>celle(-là)</i>		cela/quela
<i>celles(-ci)</i>		cetes (-ce)
<i>celles(-là)</i>		celes/quelles
<i>cellier</i>		setor , var. ctor, sarre-tot , d'étym. pop. interprété comme <i>serre-tout</i> (répandu mais pas général)
	<i>cellier pour les cuves</i>	tenaliér (Lyon, Forez, Bugey)
<i>cellule</i>		cèlula
<i>celui(-ci)</i>		ceti / (i)quèt (-ce)
<i>celui(-là)</i>		celi / queli
<i>cendré</i>		cindrox, -osa
<i>cescres</i>		cindres fpl., quelquefois flor et dérivés
	<i>mercredi des cendres</i>	demécro des cindres
	<i>salir de cendres</i>	ceudrolvèr (localisé)
<i>cesdreux</i>		cindrox, -osa
<i>cesdrier</i>		cindriér
<i>cenelle</i>		cina, cinèla (pas général), var. fréq. perèt (a) bon Diô/perèt de Sant-Martin
<i>cens</i>		(a)cense/-o/-a (souvent vieilli ou disparu)
<i>cesneur</i>		cesnor
<i>cesnier</i>		cesniér
<i>cesnure</i>		cesnura
<i>cesnurer</i>		cesnurar
<i>cent</i>		cent
<i>cent vingt</i>		siéx-vengts (très localisé, vieilli)
<i>centaine</i>		centèna
<i>centaurée</i>		centoréa
<i>centenaire</i>		centenèro, -a
<i>centième</i>		centièmo
<i>centime</i>		centime é., souvent çantime
	<i>cing centimes</i>	crutse (mot romand)
<i>central</i>		centrâl, -a
<i>centraliser</i>		centralisar
<i>centre</i>		centro (souvent çantre)
	<i>centre du village</i>	bôrg (pas général)
<i>cep</i>		gôrlye f. (pas général) ; grôba (pas général)
		gorlyon diminutif, pas général
	<i>cep de vigne</i>	cepa (pas général) ; vit f. (assez rare, surtout alpin)
<i>cespendant</i>		cespendent (pas général) ; tot-un (pas général)
<i>céras</i>		serê m. (répandu mais pas général), et <i>masse de glace ressemblant un peu à ce fromage</i> (sens alpin)
<i>cerceau</i>		roula, rouèla (pas généraux)

<i>cercle</i>	cèrcello (<i>surtout de tonneau</i>) ; riôla (Savoie, Suisse romande) ; rolyon (peu répandu)
	<i>cercle en fer de renforcement</i> frèta/frepa (pas général)
<i>cercler</i>	cèrcellar (<i>un tonneau</i>)
<i>cercueil</i>	bire (non trouvé en Suisse romande) ; chansér (Lyon, Forez) ; parfois quésse/-a f. ; vâ(r)s m. (mot alpin) ; sèrcoly (peu répandu)
<i>céréale de printemps</i>	tremês m. (non trouvé en romand, valdôtain)
<i>céréales battue (quantité de)</i>	étriê f. (Alpes, Jura)
<i>cérémonie</i>	ceremonia/-ie (pas général)
<i>cerf</i>	cèrf
<i>cerf-volant</i>	cèrf-volent
<i>cerfeuil</i>	charfolvèt ; hèrbèta
<i>cerise</i>	cerièse ; grafion (<i>griotte, bigarreau</i>)
	<i>cerise sauvage</i> merièse f. (mot peu répandu)
<i>cerisier</i>	ceresiér
	<i>cerisier à griottes</i> grafioniér
<i>cerneau (noix...)</i>	gremél ; novô , var. novél (pas général)
<i>cerner</i>	cèrnar (propre ou figuré, mot peu général)
<i>certain</i>	cèrtin, -êna ; sé-quint, -a (<i>je ne sais combien</i>)
<i>certainement</i>	cèrtênament
<i>certificat</i>	cèrtificat
<i>certifier</i>	cèrtifiar (peu répandu)
<i>certitude</i>	cèrtituda (rare et récent)
<i>cerveau</i>	cèrvél (assez rare)
<i>cervelle</i>	cèrvèla
<i>ces (-ci) f.</i>	cetes
<i>ces (-ci) m.</i>	cetos/cetes
<i>ces (-là) f.</i>	celes/queles
<i>ces (-là) m.</i>	celos/céls/quelos
<i>cesser</i>	cèssar ; bouchiér² , je boucho ; parfois quit(h)ar ; rétar (peu répandu) ; placar (mot pas général)
	<i>cesser de pleuvoir</i> sot(h)ar (surtout romand)
	<i>sans cesse</i> sen dècèssar (pas général)
<i>c'est pourquoi</i>	asse-més (Savoie)
<i>cette (-ci)</i>	ceta/(i)queta
<i>cette (-là)</i>	cela/quela
<i>ceux(-ci)</i>	cetos/cetes (-ce)
<i>ceux(-là)</i>	celos/celor/quelos
<i>châble</i>	châblo (dévaloir pour descendre le bois, mot alpin)
<i>châbler, dévaler le bois dans un couloir</i>	châblar
<i>chacun</i>	châcun, -a ; a châ
<i>chagrin</i>	chagrin ; mâl-ben (pas général)
<i>chagriner</i>	chagrenar ; (en)grevar
	<i>être chagriné</i> marcorar, je marcôro (pas général)
<i>chaîne</i>	chêna
	<i>ôter les chaînes</i> dèchênar (+ pron.)
<i>chaintre</i>	chentre f.

<i>chair</i>	chèrn f. <i>chair, "pulpe"</i> porpa (pas général) <i>chair, boulette</i> âteriôs mpl. (répandu, mais pas général) <i>chair pendante</i> pèlyandra
<i>chaire</i>	chevére var. romande gevére f.
<i>chaise</i>	sèla ; chevére f., var. romande gevére , Lyon, Forez cadière ; èscabél (pas général) <i>petite chaise</i> sèlèta (pas général)
<i>chaisier</i>	séliér (pas général)
<i>châle</i>	ch-âle m.
<i>chalet</i>	chalèt (mot surtout alpin) <i>chalet de montagne pour l'été</i> maven(c) (mot surtout valaisan)
<i>chaleur</i>	cholor f./ chôd <i>être en chaleur (vache)</i> tôrèlar (pas général)
<i>châlit</i>	èponda (pas général)
<i>chalumeau</i>	charamél (pas général)
<i>chamailler (se)</i>	sè chamalyér
<i>chambranle</i>	chambranlo
<i>chambre</i>	chambra ; pèl(v)lo, pouèlo <i>petite chambre retirée</i> cabiôla/gabiôla (peu répandu, alpin) <i>chambre étroite</i> chambron (rare)
<i>chambrette</i>	chambrèta (pas général)
<i>chambrière</i>	chambrière (rare)
<i>chambucle</i>	charbucllo/charbon (<i>moisissure de céréales</i>)
<i>chameau</i>	chamô
<i>chamois</i>	chamôs (là où le chamois est connu)
<i>chamoiser</i>	chamouesiér (pas général)
<i>champ</i>	champ ; tèrra <i>en champ, aux champs, à travers champs</i> en champ <i>champ de raves</i> ravière f. <i>champ de fèves</i> favière f. (romand) <i>champ de pommes de terre</i> tarteflière (pas général) <i>champ en friche, à labourer</i> somâr(d) (pas général)
<i>champêtre</i>	champét(h)ro (pas général)
<i>champignon</i>	champegnon ; bolèt (répandu mais pas général, et var.) ; gob m. (rare)
<i>champion</i>	ch-ampion
<i>chance</i>	chance ; vèna ; pan benit <i>tenter sa chance</i> hasardar (+ pron.)
<i>chanceler</i>	bronchiér ; trampalar (répandu mais pas général)
<i>chanceux</i>	chanciox, -osa
<i>chancre</i>	chancro , aussi interjection
<i>Chandeleur</i>	Chandelosa
<i>chandelier</i>	chandeliér
<i>chandelle</i>	chandèla
<i>change</i>	chanjo
<i>changement</i>	changement ; chanjo
<i>changer</i>	changier (+ pron.) <i>changer de direction</i> brèt(h)ar <i>changer de logement</i> dèlogiér

	<i>changer d'avis</i>	<u>verier casaca</u> (pas général)
	<i>changer de vêtements</i>	<u>dèvoudre</u> (+ pron.) (romand, bressan)
<i>chanlatte</i>		<u>charlata</u> (mot surtout alpin)
<i>channe</i>		<u>chana</u> (pas général)
<i>chanoine</i>		<u>chanouèno</u> (pas général, non trouvé en Suisse)
<i>chanson</i>		<u>chançon</u> f.
	<i>chanson plaintive</i>	<u>complenta</u> (pas général)
	<i>chanson triste</i>	<u>romance</u>
<i>chant¹, côté</i>		<u>chant¹</u> (pas général)
	<i>dans le sens de la longueur et sur la petite face</i>	<u>de chant</u>
<i>chant²</i>		<u>chant²</u>
<i>chanter</i>		<u>chantar</u> (se dit aussi de nombre d'oiseaux)
<i>chanterelle</i>		<u>chanterèla</u>
<i>chanteur</i>		<u>chant(i)or, -osa</u>
<i>chantier</i>		<u>chantiér</u> (pas général, non trouvé en Suisse romande) ; <u>pontél</u> (pas général)
	<i>chantier (poutre pour tenir les tonneaux)</i>	<u>marchon</u> (local)
<i>chantonner</i>		<u>chantolar</u> , plus rarement <u>chantonar</u>
<i>chantourner</i>		<u>chantornar</u> (pas général)
<i>chanvre</i>		<u>chantro</u>
<i>chanvre</i>		<u>chenevo</u>
	<i>chanvre (femelle !)</i>	parf. <u>mâcllo</u>
	<i>graine de chanvre</i>	<u>chenevés</u> m.
	<i>partie ligneuse du chanvre</i>	<u>chenèvol/(è)chendevel/-delyon/èchantelyon</u>
	<i>tige (de chanvre)</i>	<u>daga¹, dagne</u>
	<i>doigtée de chanvre</i>	<u>dêgtâ</u> (Ain)
	<i>chanvre à filer</i>	<u>felogne</u> f. (mot rare)
	<i>3e choix (le plus grossier) du chanvre peigné</i>	<u>èt(h)opa</u>
<i>chapeau</i>		<u>chapél</u>
<i>chapelain</i>		<u>chapelan</u> (rare)
<i>chapelet</i>		<u>chapelèt</u>
	<i>chapelet d'objets</i>	<u>pendol(y)on</u>
<i>chapelier</i>		<u>chapelier</u>
<i>chapelle</i>		<u>chapèla</u>
<i>chaperon</i>		<u>chaperon</u> (pas général)
<i>chapiteau</i>		<u>chapetél/chapèt</u>
<i>chapitre</i>		<u>chapiro</u>
<i>chapon</i>		<u>chapon²</u> (pas très répandu)
<i>chaque</i>		<u>châque, a châ</u>
<i>char</i>		<u>char</u> , réalisation fréquente <u>châr</u> ; <u>bèrrot</u>
	<i>char-à-bancs</i>	<u>char-a-banc</u> (pas général)
<i>charançon</i>		<u>barberèta</u> ; <u>gorgolyon/corcolyon</u> ; <u>charançon</u> (peu répandu)
<i>charbon</i>		<u>charbon</u>
	<i>charbon (moisissure de céréales)</i>	<u>charbucllo/charbon</u>
	<i>morceau de charbon</i>	<u>grêla</u> (Forez, Lyon)
<i>charbonner</i>		<u>charbonar</u>
<i>charbonnier</i>		<u>charboniér, -e</u>
	<i>sac de charbonnier</i>	<u>palyat</u> (peu répandu)
<i>charcuter</i>		<u>charcutar</u> (aussi fig.)
<i>charcuterie</i>		<u>charcuterie</u>

<i>charcutier</i>	charcutiér
<i>chardon</i>	chardon <i>chardon blanc</i> carelina (pas général) <i>ôter les chardons</i> èchardonar (rare)
<i>chardonneret</i>	chardegnolèt , var. d'origine d'oc cardinalin
<i>charge</i>	charge f.; crèva-bôf (alpin, rare); fascèt (romand, valdôtain) <i>charge d'une bête de somme</i> sômâ f. (rare)
<i>chargement</i>	chargement ; charrâ f.
<i>charger</i>	chargiér (+ pron.) (je charjo/chârjo) <i>charger qqn de</i> enchargiér (peu répandu)
<i>chargeur</i>	chargior (sens variés : <i>essieu, presse à fromage, passage</i>)
<i>chariot</i>	charrèt/chariot
<i>charité</i>	charitât
<i>charivari</i>	charivari, tracassin (<i>pour un remariage</i>)
<i>charlatan</i>	charlatan
<i>charme</i> (arbre)	charpena f., et var. rares charmo², charmilye
<i>charme, sort</i>	charmo¹ (pas général)
<i>charmer</i>	(en)charmar
<i>charnu</i>	charnu, -ua (pas général); porpu, -a (pas général)
<i>charogne</i>	charogne f.; charopa (injure), carogne f. (aussi injure, mot assez rare); charavôta (pas général, insulte violente)
<i>charpente</i>	charpenta ; trâlèsou f. (pas général); ramura (pas général)
<i>charpentier</i>	chapués ; charpentier
<i>charpie</i>	charpia f., var. charpi(n) m. (pas général)
<i>charretée</i>	charrâ f.; vovâjo
<i>charretier</i>	charrotiér/-ton
<i>charrette</i>	bèrrot ; charrèta <i>charrette à deux roues pour la montagne, mi-char, mi-traîneau</i> chargosse f. (romand), var. tiregosse (Lyon, Dauphiné)
<i>charrier</i> v.	charrevér ; charrotar
<i>charrier</i> n.m.	floriér, char(r)iér (drap, linge contenant les herbes, la cendre, pour la lessive)
<i>charroi</i>	charrê m. (peu répandu)
<i>charron</i>	charron
<i>charroyer</i>	charrevér
<i>charrue</i>	charrue f. <i>charrue (en bois)</i> arâro/aréro <i>charrue brabant</i> brabant <i>charrue dombasle</i> dombala (Ain) <i>faire pénétrer le soc de la charrue dans la terre</i> enfèrrar (rare) <i>partie de la charrue</i> prôla, prôlière, prôlieron
<i>chartreuse</i>	Chartrosa (liqueur)
<i>Chartreux</i>	Chartrox
<i>chas</i>	châs (pas général)
<i>chasse</i>	chace
<i>chasselas</i>	mornent (<i>cépage du Rhône</i>)
<i>chasse-neige</i>	trênél m. (répandu)
<i>chasser</i>	chaciér <i>chasser (le bétail)</i> acuelvir/acuedre <i>chasser les souris</i> (chat) ratar²

	<i>chasser les mouches, les taons</i>	èmouchevér (+ pron.) (pas général)
	<i>animal imaginaire à chasser</i>	daru , var. aripa (pas généraux)
<i>chasseur</i>		chacior/chaçor
<i>chassie</i>		pequèrna (<i>humour gluante aux yeux</i>)
<i>chassieux</i>		pequèrnox, -osa
<i>châssis</i>		châssis (peu répandu)
<i>chasuble</i>		chasubla
<i>chat</i>		chat, -a
	<i>chat mâle</i>	matou et var. marou
<i>châtaigne</i>		chât(h)agne f.
	<i>petite châtaigne</i>	pèlosèla (Lyon, Forez)
<i>châtaignier</i>		chât(h)agnér
<i>château</i>		chât(h)él
	<i>petit château avec sens dérivés</i>	châtelèt (mot pas général)
<i>châtelain</i>		chatelan (mot pas général)
<i>chat-huant</i>		chavan
<i>châtier</i>		chatevér (rare)
<i>chatière</i>		chatière
<i>chaton</i>		chaton (aussi des arbres) ; minon , var. miro, -a (aussi des arbres)
<i>chatouille</i>		gatelyon/gatelve(ment) (pas général)
<i>chatouillement</i>		gatelyon/gatelve(ment) (pas général)
<i>chatouiller</i>		gatelyér, catelyér, chatelyér
<i>chatouilleux</i>		gatelyox, -osa
<i>châtrer</i>		châtrar
	<i>(jeune) animal châtré</i>	châtron (peu répandu)
<i>chaucher</i>		polatar <i>couvrir une poule (coq)</i> (pas général)
<i>chauche-vieille</i>		Chôche-vielve (répandu)
<i>chaud</i>		chôd, -a
	<i>chaud et froid</i>	chôd-frêd
<i>chaudière</i>		chôdière f.
	<i>petite chaudière</i>	chôderon
<i>chaudron</i>		chôderon ; pêr(ôl) m. (pas général)
<i>chaudronnier</i>		magnin (mot parf. péjoratif) ; pêrolor/pêroror (Lyon, Forez) ; potiér (pas général)
<i>chauffer</i>		(è)chôdar, charfar
<i>chauffeur</i>		chôfor
<i>chauler</i>		chôlar
<i>chaume</i>		èt(r)obla , var. frib. èth(r)obla , le plus souvent au pl. ètroblon <i>tige d'éteule, chaume</i> (moins répandu) <i>labourer pour enfouir le chaume</i> (r)ètroblar <i>enlever le chaume</i> ècrou(el)ar (rare)
<i>chausser</i>		chôciér ; botar (+ pron.)
	<i>chausse-pied</i>	chôce-pied
<i>chausses</i>		chôces fpl.
<i>chaussette</i>		bâs² (pas général) ; chôcèta ; chôçon
<i>chausson (tricoté)</i>		chôçon
<i>chauve</i>		pelâ (pas général, var. rare chôvo)
<i>chauve-souris</i>		rata-voliva/rata-volage et var. f.

<i>chaux</i>	chôlx f. <i>répandre de la chaux (fertiliser), chauler</i> chôlar
<i>chavirer</i>	chaveriér (rare)
<i>chef</i>	ch-èf (pas général, non trouvé en Suisse romande)
<i>chélidoine</i>	cocua (<i>toute ombellifère à tige creuse</i>) ; felogne f. (mot rare)
<i>chemin</i>	chemin ; vie f. (devenu rare, sauf en top.) <i>chemin en bordure d'un champ</i> chentre f. <i>chemin rapide en montagne</i> corsiére f. (pas général)
<i>chemineau</i>	èrrant (rare)
<i>cheminée</i>	chemenâ f. ; bôrna
<i>cheminer</i>	chemenar/caminar (pas général)
<i>chemise</i>	chemise <i>petite chemise</i> chemisole/camisola (mots pas généraux)
<i>chênaie</i>	chanêr(e)
<i>chêne</i>	châno ; parf. rovro (pas général) <i>chêne à feuilles non pédonculées</i> corâl (Lyon, Forez)
<i>chéneau</i>	chenâl m.
<i>chenet</i>	chenèt (mot rare) ; (l)andiér (pas général)
<i>chènevière</i>	cheneviér(e)
<i>chènevis</i>	chenevés m.
<i>chènevotte</i>	chenèvol/(è)chendevel/-delvon/èchantelvon
<i>cheni, désordre</i>	chenis m.
<i>chenille</i>	chenelye
<i>cheptel</i>	chédâl/-tâl
<i>cher</i>	chier, -a <i>devenir plus cher</i> encherir (pas général)
<i>chercher noise</i>	ennichiér (romand, savoyard)
<i>chercher</i>	chèrchiér (ce qui est perdu) ; forar (pas général) <i>aller chercher</i> querir/querre <i>chercher en tâtant</i> atâtâr (surtout alpin)
<i>chercher noise</i>	rognassiér (+ pron.)
<i>chercher querelle</i>	cramponar (+ pron.)
<i>chéri</i>	ch-èri, -ia (rare)
<i>cherté</i>	chiertât
<i>chesal</i>	chesâl (pas général)
<i>chétif</i>	cheti , féminin chetita/chetia/chetire (pas général) ; dêblo, -a (mot surtout romand) ; grelu , var. greluchon, grelèt ; mâl(e)tru(s), -a (absent dans plusieurs régions : Suisse romande, Aoste) ; parfois crouvo, -e (non trouvé dans l'Ain, Lyon, le Dauphiné) ; mangagnox, -osa/mangagnê (peu répandu) <i>individu ou animal chétif</i> crevin/crevalye/crevoton (pas général) <i>personne chétive</i> masèta (alpin, rare)
<i>cheval</i>	chevâl ; bidèt (répandu mais pas général) <i>à cheval sur</i> a cavalon/a cartibâla et var. <i>(mauvais) cheval</i> picre m. (romand, savoyard) <i>vieux cheval</i> ruca (peu répandu)
<i>chevalet</i>	chevalèt ; (boucherie, bois) trabechèt (pas général)
<i>chevalier</i>	chevaliér (rare)
<i>chevelu</i>	pèlox, -osa/pèlu, -ua (mots peu répandus)
<i>chevesne</i>	chavasson , var. chevèno (pas généraux)

<i>chevet</i>	<u>chevèt</u> (pas général)
<i>cheveu</i>	<u>chevél</u> (non trouvé en Suisse romande et Aoste), <u>pêl</u>
<i>cheville</i>	<u>chevelve</u> , var. romande <u>cheguelve</u> f. <i>cheville, broche</i> <u>broche</u> f. <i>cheville du pied</i> parfois <u>grelye</u> f. <i>cheville ouvrière</i> <u>gojon</u> (mot pas général)
<i>cheviller</i>	<u>chevelvèr</u> (pas général)
<i>chevillère</i>	<u>chevelvére</u> (pas général)
<i>chèvre</i>	<u>chiévra</u> ; <u>cabra</u> (emprunté à l'occitan, ce mot répandu est senti comme étranger) ; <u>bica</u> (pas général) <i>chèvre stérile, qui n'a pas encore porté</i> <u>cot(h)èrila</u> , var. <u>ètèrlo, -a</u> (mots surtout romands) <i>mettre bas (chèvre)</i> <u>chèvrevèr</u> <i>petit fromage de chèvre</i> <u>chevrotin</u> (pas général) <i>donner des coups de tête (chèvres)</i> <u>pocar</u> (Lyon, Ain)
<i>chevreau</i>	<u>chevrél</u> ; <u>belin/belot</u> ; <u>cabri</u> (assez fréquent), femelle <u>cabrèta</u>
<i>chèvrefeuille</i>	<u>chiévrafôly(e)</u> (pas général) ; <u>blanchèta</u>
<i>chevrette</i>	<u>chevrèta/chevrotà</u> ; <u>cabrèta</u>
<i>chevreuil</i>	<u>chevrél</u> (rare dans ce sens, signifie plutôt <i>chevreau</i>)
<i>chevrier</i>	<u>chevriér</u> (rare, Suisse romande et Dauphiné)
<i>chevron</i>	<u>chevron</u> ; <u>travon</u>
<i>chevrotine</i>	<u>chevrotèna</u> (rare)
<i>chez</i>	<u>chiéz</u> , var. rare <u>enchiéz</u> , quelquef. le mot est absent et remplacé par <u>vers</u> ; <u>permié</u> <i>chez soi</i> <u>penates</u> fpl. (mot rare)
<i>chiasse</i>	<u>chiasse</u> (pas général)
<i>chibreli</i>	<u>chibreli</u> m. (<i>danse bressane et comtoise</i>)
<i>chicane</i>	<u>b(r)ese-belve</u> (pas général) ; <u>checagne/chincagne</u> f. ; <u>rogne²</u> f. ; <u>nuèse</u> f. ; (peu répandu) ; <u>rebrecà</u> (pas général) ; <u>rusa</u> (mot pas général)
<i>chicaner</i>	<u>checagnér/chincagnér</u>
<i>chicaneur</i>	<u>checagnor</u> ; <u>sofla-fuè</u> (mot peu répandu)
<i>chicorée</i>	<u>chicoré(a)</u>
<i>chien</i>	<u>chin</u> <i>petit chien</i> <u>chenèt</u> (mot rare) <i>petit chien aboyeur</i> <u>japèt/japelvèt</u>
<i>chiendent</i>	<u>gramon, chiendent</u> (le plus souvent <u>ch-iendant</u> , mot rare)
<i>chienne</i>	<u>chena</u> , plus rarement <u>cagna</u> (parf. injurieux)
<i>chier</i>	<u>chiér</u>
<i>chiffon</i>	<u>pata²</u> ; <u>patin</u>
<i>chiffonner</i>	<u>ch-ifonar</u> gallicisme
<i>chiffonnier</i>	<u>patiér, -e</u>
<i>chiffre</i>	<u>chifro/-a</u>
<i>chiffrer</i>	<u>chifrar</u>
<i>chignon</i>	<u>ch-ignon</u>
<i>Chine</i>	<u>Ch-inè</u>
<i>chinois</i>	<u>ch-inouès, -a</u>
<i>chiot</i>	<u>chenèt</u> (mot rare)
<i>chipoter</i>	<u>chipotar</u> (pas général)
<i>chique</i>	<u>chica</u>

<i>chiquenaude</i>	<u>fega</u>
<i>chiquer</i>	<u>chicar</u>
<i>chirurgie</i>	<u>ch-irurg-ie</u>
<i>chirurgien</i>	<u>ch-irurg-ien</u>
<i>choc</i>	<u>ch-oc</u>
<i>chocolat</i>	<u>ch-ocolât</u>
<i>chœur</i>	<u>cor</u> , le plus svt <u>cœr</u> (graphie en o pour éviter l'homographie avec côr , <i>cœur</i>)
<i>choir</i>	<u>chère</u> , <u>chèdre</u> , <u>chègre</u> , <u>chesir</u> ...(conjugué avec <i>avoir</i> ou <i>être</i>) ; <u>dèguelyér</u>
<i>choisir</i>	<u>chouèsir</u> (le plus souvent <u>ch-ouèsir</u>)
<i>choix</i>	<u>chouèx</u> m. (le plus souvent <u>ch-ouèx</u>)
<i>chômage</i>	<u>chômâjo</u>
<i>chômer</i>	<u>chômar</u>
<i>chômeur</i>	<u>chômor</u>
<i>choquer</i>	<u>ch-ocar</u>
<i>chorale</i>	<u>corâla</u>
<i>chose</i>	<u>chousa</u> ; <u>veya</u> (Forez) la même chose <u>tot-pariér</u> chose insignifiante <u>bricôla</u> petite chose <u>mochon</u> (mot pas général) chose de peu <u>ravôdèrie</u> f. (peu répandu) chose qu'on ne peut divulguer <u>cachoterie</u> (pas général)
<i>chou</i>	<u>chou</u> <i>chou-fleur</i> <u>chou-flor</u> <i>chou-rave</i> <u>chou-râva</u> (chou) pommé <u>pomâ</u> <i>chou d'huile</i> <u>chou d'ôlyo</u> (répandu mais pas général)
<i>choucroute</i>	<u>choucroute</u> (et quelques var.)
<i>chouette</i>	<u>cheva/chava</u> (pas général) ; <u>chuvèta</u> ; <u>noca/noche</u> (pas général)
<i>choyer</i>	<u>assentionar</u> (surtout romand, savoyard)
<i>chrétien</i>	<u>crètien, -a</u>
<i>chrysanthème</i>	<u>crisantène</u> é., var. <u>crisantèmo</u>
<i>chute</i>	<u>chête</u> f. ; <u>chaplôn</u>
<i>chuter</i>	<u>ch-utar/ch-utir</u> (plutôt moralement) (pas général)
<i>cibare</i>	<u>cibâre/chigâre</u>
<i>cible</i>	<u>ciba</u> , var. romande rare <u>chiga</u> (mot alpin) <i>celui qui montre les coups à la cible</i> <u>cibâre/chigâre</u>
<i>ciboire</i>	<u>cibouère</u> m.
<i>ciboule(tte)</i>	<u>brenlèta</u> ; <u>cevola</u> et var., pas général
<i>cicatrice</i>	<u>(g)nâfra</u> (présence clairsemée sur tout le domaine) ; <u>cicatrice</u> (pas général)
<i>cicatriser</i>	<u>cicatisar/cicatisiér</u> (pas général)
<i>cidre</i>	<u>cidre</u> é., var. anc. <u>c(h)itre</u> ; <u>môda/môt</u> (pas général) ; <u>biscantin</u> (rare, local) ; <u>pomâ(r)da</u>
<i>ciel</i>	<u>cièl</u> , var. rare <u>cièr</u> <i>le Ciel</i> <u>lé-hôt/lé-'n-hôt</u> (pas général)
<i>cierge</i>	<u>chandèla</u> ; <u>ciér(j)o</u>
<i>cigale</i>	<u>cigâla</u>
<i>cigare</i>	<u>cigâre</u>
<i>cigarette</i>	<u>cigarèta</u>
<i>cigogne</i>	<u>cegogne</u>

<i>ciguë</i>	<u>cocua</u> (<i>toute ombellifère à tige creuse</i>)
<i>cil</i>	<u>cil</u> m. (rare) ; <u>pelvon</u> ² (pas général), parfois <u>pârpière</u>
<i>cime</i>	<u>cema</u> (répandu mais pas général) <i>couper la cime, le bourgeon</i> <u>ècemar</u> (rare)
<i>ciment</i>	<u>ciment</u>
<i>cimenter</i>	<u>cimentar</u>
<i>cimetière</i>	<u>cemetiéro</u> ; <u>prât-boçu</u> (Vaud)
<i>cinelle</i>	<u>cina, cinèla</u> (pas général), var. fréq. <u>perét (a) bon Diô/perét de Sant-Martin</u>
<i>cinéma</i>	<u>cinemâ</u>
<i>cingler, fouetter</i>	<u>vouistar</u> (savoyard, romand) ; <u>joclar</u>
<i>cinq</i>	<u>cinq</u> <i>cinq centimes</i> <u>crutse</u> (mot romand)
<i>cinquantaine</i>	<u>cinquantêna</u>
<i>cinquante</i>	<u>cinquanta</u> <i>cinquante kg, quintal</i> <u>quintâl</u>
<i>cinquantième</i>	<u>cinquantiémo</u>
<i>cinquième</i>	<u>cinquiémo</u>
<i>cintre</i>	<u>arçon</u> ; <u>cintro</u> , var. <u>cindro</u>
<i>cirage</i>	<u>cirâjo</u>
<i>circoncision</i>	<u>circoncision</u>
<i>circonstance</i>	<u>circonstance</u> (pas général)
<i>circulation</i>	<u>circulacion</u> (pas général)
<i>circuler</i>	<u>circular</u> (pas général)
<i>cire</i>	<u>cira</u>
<i>cirer</i>	<u>cirar/ceriér</u> ; <u>lustrar</u> (peu répandu)
<i>ciron</i>	<u>artison</u> ; <u>siron/chiron</u>
<i>cirque</i>	<u>circo</u>
<i>cisaille</i>	<u>cisâlve</u>
<i>ciseau (à pierre)</i>	<u>cisâly</u> <i>gros ciseau à bois de menuisier</i> <u>èchâpro</u> (mot surtout alpin)
	<i>ciseaux</i> <u>(e)forces</u> f.pl., var. <u>forfes, (e)forcètes</u> (pas général) ; <u>blossètes</u> f.pl. ; <u>(e)talvents</u> (pas général) ; quelquef. <u>cisâlvs</u>
<i>citadin</i>	<u>citadin</u> (rare, en Val d'Aoste désigne l'habitant du chef-lieu) <i>citadin qui ignore les usages campagnards</i> <u>canut</u> (Ain)
<i>citation</i>	<u>citacion</u> (rare)
<i>cité</i>	<u>citât</u> (rare)
<i>citer</i>	<u>citar</u> , parfois au sens juridique (mot rare)
<i>citerne</i>	<u>citèrna</u> (pas général)
<i>citoyen</i>	<u>citoyen</u> (parfois ironique)
<i>citron</i>	<u>citron</u>
<i>citrouille</i>	<u>cudra/cuerda</u> et var. <u>gorla/corla</u>
<i>civet</i>	<u>cevèt</u> (mot pas général)
<i>civette</i>	<u>brenlèta</u>
<i>civière</i>	<u>cevière</u> f. ; <u>bavârd</u> (non trouvé en valdôtain) <i>contenu d'une civière (à fumier)</i> <u>ceveriê</u> f. (local)
<i>civil</i>	<u>civilo, -a</u>
<i>civilisation</i>	<u>civilisacion</u>
<i>civiliser</i>	<u>civilisar</u>
<i>civique</i>	<u>civico, -a</u>

<i>claie</i>	clleva ; tavél, -èla ; borrencllo (pas général) <i>partie de claie</i> cllèvon
<i>clair</i>	cllâr, -a/-e
<i>clairon</i>	cllèron (valdôtain clarin)
<i>clairsemé</i>	râr(o) , féminin râra/râre
<i>clapet</i>	cllapèt (rare)
<i>clapier</i>	geva
<i>clapoter</i>	cllapotar (rare) ; gouafar/gllafar
<i>claque</i>	cllaca
<i>claquer</i>	cllacar
<i>clarinette</i>	cllarinèta
<i>clarté</i>	cllartât
<i>classe</i>	cllâsse/-a
<i>classer</i>	cllassiér
<i>clavecin</i>	clavecín
<i>clavelée</i>	cllavelière f. (<i>variole ovine</i>) (répandu)
<i>clavette</i>	cllavèta
<i>clé, clef</i>	cllâf f.
<i>clématite</i>	viârba
<i>clémence</i>	cllèmenge , aussi <i>Clémence</i> prénom
<i>Clément</i>	Cllement , plus rarement adj. cllèment .
<i>clenche</i>	pècllèt m. (répandu, mais pas général)
<i>clerc</i>	cllèrc ; substitut (rare)
<i>clergé</i>	cllèrgiér (mot assez rare)
<i>client</i>	pratica ; chaland (rare) ; cliant (rare)
<i>clientèle</i>	cliantèla (rare)
<i>clifoire</i>	gicclo/-a
<i>cligne-musette</i>	cache-cache (pas général)
<i>cligner</i>	cllegnér, cllegnotar ; borne(l)yér/borgnecar ; guinchiér <i>cligner des yeux</i> pelyonar (pas général)
<i>clignoter</i>	cllegnér, cllegnotar
<i>climat</i>	climât (rare)
<i>clin</i>	cllin (rare) <i>clin d'œil</i> cllin d'uely (rare)
<i>clinique</i>	clinique
<i>clique</i>	clica (pas général)
<i>cloche</i>	clloche <i>vache portant une (belle) cloche</i> sonalyére (romand)
<i>clocher</i> n.m.	cllochiér¹
<i>clocher</i> v.	cllochiér² (rare)
<i>clochette</i>	campana ; sonalve f. ; cllochèta (aussi divers types de fleurs) ; chamônix (Savoie, Suisse romande, Jura)
<i>cloison</i>	cllouèson f. (mot pas général) ; parê(t) f. <i>cloison en briques</i> ga(r)landâjo
<i>cloître</i>	cllouetre (mot pas général)
<i>clopin-clopant</i> (<i>aller</i>)	cllapotar (rare)
<i>cloporte</i>	parf. cayon ; rat de câva (pas général)
<i>clore</i>	cllôre
<i>clos</i>	cllôs, -a (nom et participe passé), encllôs (pas général)

<i>clôture</i>	cllotura (mot pas général) ; sêp f. (Suisse romande, rare en Savoie)
<i>clou</i>	cllou ; cllavél/cllavîn ; pouenta <i>gros clou</i> crossé, tache f. <i>clou à grosse tête</i> caboché f. <i>garnir de clous</i> tachiér <i>clou de girofle</i> (cllou de) gerofflo
<i>clouer</i>	cllou(l)ar
<i>clouter</i>	cllou(t)ar
<i>cloutier</i>	cllout(r)iér
<i>club</i>	clube
<i>coasser</i>	couèssar (pas général)
<i>cocagne</i>	cocagne f. (rare)
<i>cocardé</i>	cocârda
<i>coccinelle</i>	parpiôla ; bét'a bon Diô , parf. coterière/coderière/cosendiére (<i>couturière</i>)
<i>coche</i> f.	coche f. (pas général)
<i>cocher</i> ¹ n.m.	cochiér (rare)
<i>cocher</i> ²	polatar <i>couvrir une poule (coq)</i> (pas général)
<i>cochère</i>	cochière (porte)
<i>cochon</i>	cayon ; cochon ² injure (pas général) <i>cochon d'automne</i> hi(n)vèrnâl (peu répandu)
<i>cochonnerie</i>	cayonerie ; trouverie f. (romand, rare)
<i>cochonnet</i>	bôche f. (au jeu de boules) ; cochon ² (pas général)
<i>cocorico</i>	quiqueriqui (pas général)
<i>cocotte</i>	cocota
<i>cocriste/cocrète</i>	crèta-de-pôl (<i>plante</i>)
<i>cocu</i>	cornârd (mot pas général) ; coucou
<i>cœur</i>	côr , var. fréq. cœr , moins fréq. cuer <i>cœur (fruit, légume)</i> coralyon <i>nausée, contre-cœur</i> a van côr (Savoie, Bugey) <i>à contrecœur</i> a contre-côr (rare) <i>avoir mal au cœur</i> dècorar ² (rare)
<i>coffin</i>	coviér/ couetiér/gonviér (étui de pierre à aiguiser)
<i>coffrage</i>	cofrâjo
<i>coffre</i>	ârche f. ; cofro <i>coffre à farine</i> farenière f. (pas général) <i>coffre qui sert de siège</i> ârche-banc
<i>coffrer</i>	cofrar
<i>coffret</i>	cofrèt <i>faiseur de boîtes, de coffrets</i> houessaliér (romand)
<i>cognassier</i>	côgn(ass)ér
<i>cognée</i>	dètrâl f.
<i>cogner</i>	borrar ; buchiér ¹ ; cognér, je côgno (surtout <i>tasser</i>) <i>cogner, faire du bruit</i> ta(m)butar et nombr. var.
<i>coi</i>	quîèt, -a (var. fém. quîèva)
<i>coiffe</i>	capa, -éta (romand, valdôtain) <i>coiffe</i> toque f. (peu répandu) <i>coiffe (de femme)</i> couèfa, -éta <i>coiffe de femme en filet dite "crépine"</i> crèpena (mot pas général)
<i>coiffer</i>	couèfiér (pas général)

<i>coiffeur</i>	<u>couèfor</u> ; <u>pèrruquièr</u> (non trouvé en Suisse romande)
<i>coin</i>	<u>cantonâ</u> (surtout savoyard et valdôtain) ; <u>cârro</u> ; <u>(è)couen</u> <i>coin à fendre</i> <u>(è)couen</u> <i>coin du mur</i> <u>anglo</u>
<i>coin de fer avec anneau, servant au transport des troncs</i>	<u>comang(llo)/comangllèt(a)</u>
<i>mettre les coins</i>	<u>encomangllar</u> (romand)
<i>enlever les coins</i>	<u>dècomangllar</u> (romand)
<i>coincer</i>	<u>couencièr</u> (pas général)
<i>coing</i>	<u>coueng</u>
<i>col</i>	<u>col</u> (pas général)
<i>colchique</i>	<u>pipèta</u> (mot pas général)
<i>colère</i>	<u>colère/-a</u> f. ; <u>rage^t</u> ; <u>ira/ire</u> (raréfié) <i>être en colère, fumer</i> <u>fumar</u> <i>mettre en colère</i> <u>enfumar</u> (mot pas général)
<i>coléreux</i>	<u>quintox, -osa</u>
<i>colique</i>	<u>colica</u> (souvent au pluriel : <u>les coliques</u>) ; <u>drulve</u> (pas général)
<i>collant adj.</i>	<u>pegient</u> et var.
<i>collation</i>	<u>colacion</u> (pas général, non trouvé en Suisse romande)
<i>colle</i>	<u>côla</u> <i>colle du tisserand</i> <u>châs</u> (pas général)
<i>collecte</i>	<u>colècta</u> ; <u>quéta</u>
<i>collecteur de lait</i>	<u>calvessièr</u> (Ain)
<i>collège</i>	<u>coléjo</u>
<i>Collégiale</i>	<u>Colègiâla</u>
<i>collégien</i>	<u>colègien</u>
<i>collègue</i>	<u>colègo, -a</u>
<i>coller</i>	<u>côlar</u> ; <u>agllètar</u> (répandu) ; <u>pegièr/pegessièr</u> <i>coller aux semelles (neige)</i> <u>emmatolar</u> (rare)
<i>collet</i>	<u>colèt</u> ; <u>cravata</u> , var. <u>gravata</u> ; <u>lace</u> é., var. <u>lacèt</u>
<i>collier</i>	<u>côlièr</u> (répandu mais peu présent en Suisse romande) ; <u>corâly</u> (répandu mais pas général) <i>collier de cheval</i> <u>côlan(a)</u> (mot pas général)
<i>colline</i>	<u>molâr</u> (aujourd'hui rare, nombreux top., parf. du type <u>Molârd</u>), <u>molèron</u> diminutif (rare, Ain surtout)
<i>colmater</i>	<u>natar</u> (peu répandu)
<i>colombe</i>	<u>colomba</u> (pas général)
<i>colombier</i>	<u>colombièr(e)</u> (rare)
<i>colonel</i>	<u>colonèl</u>
<i>colonial</i>	<u>coloniâl</u> (soldat)
<i>colonie</i>	<u>colonie</u>
<i>coloniser</i>	<u>colonisar</u>
<i>colonne</i>	<u>colon(d)a, colon(d)èt(a)</u> <i>colonne (pierre, bois) d'arrivée de fontaine</i> <u>chiévra</u> <i>colonne vertébrale</i> <u>fil des rens</u> (= fil des reins), pas général <i>colonne de soutien</i> <u>ètampa</u> (pas général)
<i>colorer</i>	<u>colorar</u>
<i>colorier</i>	<u>colorar</u>
<i>colossal</i>	<u>colossal</u> (rare)
<i>colosse</i>	<u>colosse</u>

<i>colostrum</i>	<u>beton</u>
<i>colporter</i>	<u>colportar</u> (peu répandu)
<i>colporteur</i>	<u>colportor</u> (pas général) ; <u>cul-rossèt</u> (mot savoyard) ; <u>mèrciér, -e</u> (mot peu répandu)
<i>colza</i>	<u>chou d'ôlvo</u> (répandu mais pas général) ; <u>navèt</u> (mot pas général)
<i>combat</i>	<u>combat</u> (rare)
<i>combattant</i>	<u>combatent</u>
<i>combattre</i>	<u>combatre</u> (pas général)
<i>combe</i>	<u>comba</u> <i>petite combe</i> <u>combèta</u>
<i>combien</i>	<u>comben</u> ; <u>quant</u> (rare) ; localement <u>gouéro</u>
<i>combinaison</i>	<u>combinèson</u>
<i>combine</i>	<u>combina</u>
<i>combiner</i>	<u>combinar</u>
<i>comble</i>	<u>comblo, -a</u>
<i>comblér</i>	<u>comblar</u>
<i>combourgeoisie</i>	<u>borgèsie</u> (Suisse)
<i>combuger</i>	<u>gogiér/gonvar</u> (pas général) ; <u>ètuvar</u> (pas général) ; <u>bonar, bênar</u> (pas général)
<i>comédie</i>	<u>comèdia</u>
<i>comédien</i>	<u>comèdien</u>
<i>comète</i>	<u>comèta</u> (parfois <u>ètèla a grant cova</u>)
<i>comique</i>	<u>comico, -a</u>
<i>commande</i>	<u>comanda</u>
<i>commandement</i>	<u>comandement</u>
<i>commander</i>	<u>comandar</u>
<i>comme</i>	<u>coment</u> variantes fréquentes <u>'ment, come</u> et var. <i>comme ça</i> <u>(d')ense</u> , plus rarement <u>ensé, d'inse</u> <i>comme il faut</i> <u>adrèt, -a</u>
<i>commencement</i>	<u>comencement</u> ; <u>bè-a-ba</u> m. (pas général)
<i>commencer</i>	<u>comenciér</u> ; <u>dèbutar</u> <i>commencer qqch</i> <u>atacar</u> <i>commencer le premier sillon</i> <u>enrayér / enrèvér</u> (répandus) <i>commencer à bouillir</i> <u>fresenar/freçonar</u> (pas général) <i>commencer à brûler</i> <u>suplar</u> (Suisse romande, Chablais)
<i>comment</i>	<u>coment</u> variantes fréquentes <u>'ment, come</u> et var.
<i>commentaire</i>	<u>comentèro</u> (rare)
<i>commenter</i>	<u>comentar</u> (rare)
<i>commérage</i>	<u>comarâjo</u>
<i>commerçant</i>	<u>comèrçant</u>
<i>commerce</i>	<u>comèrço</u> ; <u>trafic</u> m. (aussi négatif) <i>faire du commerce</i> <u>traficar</u> (pas général)
<i>commère</i>	<u>comâre</u> ; <u>gazèta</u> (mot pas général)
<i>commettre</i>	<u>cometre</u> (mot peu répandu)
<i>commis</i>	<u>comis</u>
<i>commissaire</i>	<u>police</u>
<i>commission</i>	<u>comission</u>
<i>commissionnaire</i>	<u>comissionèro</u>

<i>commode</i>	<u>comôdo, -a</u> <i>la commode</i> <u>comôda</u> <i>peu commode</i> <u>gatelyox, -osa</u>
<i>commodité</i>	<u>comoditât</u>
<i>commotion</i>	<u>comocion</u> (rare)
<i>commun</i>	<u>comon, -ena</u>
<i>communal</i>	<u>comunâl, -a</u> <i>pré communal</i> <u>porcion</u>
<i>communauté</i>	<u>comunôtât</u>
<i>commune</i> n.f.	<u>comena</u>
<i>communication</i>	<u>comunicacion</u>
<i>communier</i> n.m.	<u>comeniér</u> (bourgeois de la commune, mot surtout romand)
<i>communier</i> v.	<u>comuniar/-iér</u>
<i>communion</i>	<u>comunion</u> <i>recevoir la communion</i> <u>comuniar/-iér</u>
<i>communiquer</i>	<u>comunicar</u> (peu répandu)
<i>compagnie</i>	<u>compagnie</u>
<i>compagnon</i>	<u>compagnon</u>
<i>comparable</i>	<u>comparâblo</u>
<i>comparaison</i>	<u>comparèson</u> (pas général) <i>en comparaison avec</i> <u>envers</u> ² (assez rare)
<i>comparaître</i>	<u>comparêtre</u> (rare)
<i>comparer</i>	<u>(a)comparar</u>
<i>compartiment</i>	<u>compartiment</u> (rare)
<i>compas</i>	<u>compâs</u>
<i>compassion</i>	<u>compassion</u>
<i>compatissant</i>	<u>ped(i)ox, -osa</u>
<i>compatriote</i>	<u>compatrioto</u>
<i>compensation</i>	<u>compensacion</u> (rare)
<i>compenser</i>	<u>compensar</u> (rare)
<i>compère</i>	<u>compâre</u>
<i>compétence</i>	<u>compétence</u> (rare)
<i>compétent</i>	<u>compètent, -a</u> (rare)
<i>complainte</i>	<u>complenta</u> (pas général)
<i>complaire</i>	<u>(a)complère</u> (+ pron.)
<i>complaisance</i>	<u>complèence</u>
<i>complaisant</i>	<u>complèsent, -a</u>
<i>complet</i>	<u>complèt, -a</u>
<i>complètement</i>	<u>complètement</u>
<i>compléter</i>	<u>complètar</u>
<i>complication</i>	<u>complicacion</u>
<i>compliment</i>	<u>compliment</u>
<i>complimenter</i>	<u>complimentar</u>
<i>compliqué</i>	<u>complicâ</u>
<i>comploter</i>	<u>ordir</u> (pas général) ; <u>tramar</u> (peu répandu)
<i>comporter</i>	<u>comportar</u> (+ pron.)
<i>composer</i>	<u>composar</u>
<i>composition</i>	<u>composicion</u>
<i>compote</i>	<u>compôta</u> (pas général) ; <u>papèt(a)</u> , parfois <u>papa</u> ³ , mots pas généraux

<i>comprendre</i>	<u>comprendre</u>
<i>compresser</i>	<u>damar</u> (répandu, mais pas général)
<i>comptabilité</i>	<u>comptabilitât</u>
<i>comptable</i>	<u>comptâblo</u>
<i>comptant</i>	<u>comptent</u> (rare)
<i>compte</i>	<u>compt(i)o</u>
<i>compter</i>	<u>comptar</u>
	<i>compter sur</i> <u>sè refiar</u> (pas général)
	<i>sur qui on peut compter</i> <u>fiâblo</u> (Lyon, Bugey)
<i>compteur</i>	<u>comptor</u>
<i>comptoir</i>	<u>banche</u> f.
<i>comté</i>	<u>comtât</u> (concerne la <i>Franche-Comté</i> et le <i>Comtat Venaissin</i>)
<i>comte, comtesse</i>	<u>comto, -èssa</u>
<i>concasser</i>	<u>concassar</u> (pas général)
<i>concentrer</i>	<u>concentrar</u> (rare)
<i>concerner</i>	<u>concèrnar</u> ; <u>regardar, je regârdo</u>
<i>concert</i>	<u>concèrt</u>
<i>concerter</i>	<u>concèrtar</u> (+ pron.)
<i>concession</i>	<u>concèssion</u>
<i>concevable</i>	<u>concevâblo</u> (rare)
<i>concevoir</i>	<u>concevêr</u> (très rare)
<i>conchier</i>	<u>conchiér</u> (répandu)
<i>concitoyen</i>	<u>concitoyen</u> (rare)
<i>conclure</i>	<u>concllure</u> (rare)
	<i>conclure un marché</i> <u>pachevêr</u> (pas général)
<i>conclusion</i>	<u>conclusion</u> (rare) ; <u>dèfinicion</u> (rare)
<i>concombre</i>	<u>concombro</u> (rare, quelquefois <u>combro</u>)
<i>concorde</i>	<u>concôrda</u>
<i>concours</i>	<u>concors</u> (pas général)
<i>concubinage</i>	<u>concubinâjo</u> (rare)
<i>concubine</i>	<u>concubina</u> (rare)
<i>concurrence</i>	<u>concurrence</u>
<i>concurrent</i>	<u>concurrent, -a</u>
<i>condamnation</i>	<u>condanacion</u>
<i>condamner</i>	<u>condanar</u>
<i>condensateur</i>	<u>condensator</u> (rare)
<i>condenser</i>	<u>condensar</u> (rare)
<i>condiment</i>	<u>condiment</u> (rare)
<i>condition</i>	<u>condicion</u>
<i>condoléance</i>	<u>condoleance</u> (rare)
<i>conduire</i>	<u>conduire</u> (+ pron.) <u>je conduiso, conduit</u> ; <u>menar, je mèno</u>
	<i>conduire des déblais dans les bas-fonds</i> <u>remblèvêr</u> (rare)
	<i>conduire le bétail à l'alpage</i> <u>(in)arpar</u> (alpin local)
<i>conduite</i>	<u>conduite/-a</u> f. ; <u>govèrn/govèrno/-a</u> (du ménage, personnelle) (pas général)
<i>cône</i>	<u>côno</u> (rare)
	<i>cône (fruit collant)</i> <u>pejon</u> (pas général)
	<i>cône de pin, de sapin</i> <u>pevo, -a</u> , var. dont <u>bovata, pevot(a), pegnon</u>
<i>confection</i>	<u>confèccion</u>
<i>confectionner</i>	<u>confèccionar</u>

<i>confédération</i>	<u>confèdèracion</u>
<i>confédéré</i>	<u>confèdèrà</u>
<i>conférence</i>	<u>confèrence</u>
<i>confesser (se)</i>	<u>(sè) confèssar</u>
<i>confession</i>	<u>confèssion</u>
<i>confessionnal</i>	<u>confèssionèro</u>
<i>confiance</i>	<u>confiance</u> <i>avoir confiance</i> <u>sè fiar, sè refiar</u> (pas général) <i>homme de confiance</i> <u>homo de fiance</u>
<i>confiant</i>	<u>fiâblo</u> (Lyon, Bugey)
<i>confidence</i>	<u>confidence</u>
<i>confier</i>	<u>confiar/-fivér</u> (égal. pron.) <i>confier (une charge) à</i> <u>enchargiér</u> (peu répandu)
<i>confins</i>	<u>confins</u> pl. (rare)
<i>confirmation</i>	<u>confi(e)rmacion</u> <i>Confirmation (sacrement)</i> <u>Encréma</u> (Fribourg, Aoste)
<i>confirmer</i>	<u>confi(e)rmar</u> (surtout au sens religieux) <i>confirmer (sacrement)</i> <u>encrémar</u> (pas général)
<i>confiscation</i>	<u>confiscacion</u> (rare)
<i>confisquer</i>	<u>confiscar</u> (rare)
<i>confit</i>	<u>confit, -a</u> (rare)
<i>confiture</i>	<u>confitura</u> (rare)
<i>confondre</i>	<u>confondre</u> , pp. <u>confondu</u> (pas général)
<i>confort</i>	<u>confôrt</u> (rare)
<i>confortable</i>	<u>confortâblo, a</u>
<i>conforter</i>	<u>confortar</u> (rare)
<i>confrère</i>	<u>confrère</u> (rare)
<i>confrérie</i>	<u>confrarie</u> (rare)
<i>confrontation</i>	<u>confrontacion</u>
<i>confronter</i>	<u>confrontar</u>
<i>confus</i>	<u>môcho</u> adj. verbal (pas général) ; <u>camus, -a</u> (pas général) ; <u>confu, -ua</u> (rare) <i>confus, vexé</i> <u>capon</u> (pas général)
<i>confusion</i>	<u>confusion</u>
<i>congé</i>	<u>congiê</u> (pas général)
<i>congédier</i>	<u>congédiér/dècongiér</u> (mot peu répandu) <i>congédier sur le champ</i> <u>sacar</u> ² (peu répandu)
<i>congeler</i>	<u>congèlar</u> (rare)
<i>congère</i>	<u>gonfla/confla, congière</u> f.
<i>gestion</i>	<u>cong-èstion</u> (pas général)
<i>gestionner</i>	<u>cong-èstionar</u> (pas général)
<i>congrès</i>	<u>congrès</u>
<i>conjuré</i>	<u>conjurar</u>
<i>connaissance</i>	<u>cognessence ; èscent</u> (pas général)
<i>connaisseur</i>	<u>cognessor</u>
<i>connaître</i>	<u>cognet(h)re</u>
<i>connerie</i>	<u>conerie</u> (trouvé seulement dans l'Ain)
<i>conquérir</i>	<u>conquerir</u> (rare)
<i>conquête</i>	<u>conquéta</u> (rare)
<i>consacrer</i>	<u>(con)sacrar</u>

<i>conscience</i>	<u>conscience</u> (non trouvé en plusieurs régions)
<i>conscrit</i>	<u>conscrit</u>
<i>consécration</i>	<u>consacracion/consècracion</u>
<i>conseil (municipal)</i>	<u>consèly</u>
<i>conseiller n.f.</i>	<u>conseliér, -e</u>
<i>conseiller v.</i>	<u>conselyér</u>
<i>consentant</i>	<u>consentent</u>
<i>consentement</i>	<u>consentement</u>
<i>consentir</i>	<u>consentir</u>
<i>conséquence</i>	<u>consèquence</u> , souvent <u>consèquence</u> ; <u>suite/-a</u> f. (pas général)
<i>conservateur</i>	<u>(a)ristô</u> (mot pas général)
<i>conserve</i>	<u>consèrva</u>
<i>conserver</i>	<u>consèrvar</u> (+ pron.)
<i>considérable</i>	<u>considèrâblo, -a</u>
<i>considération</i>	<u>considèracion</u>
<i>considérer</i>	<u>considèrar</u>
<i>consigne</i>	<u>consigne</u> (pas général)
<i>consigner</i>	<u>consigné</u> (pas général)
<i>consister</i>	<u>consistar</u> (rare)
<i>consolation</i>	<u>consolacion</u> ; <u>solas</u> (peu répandu)
<i>consoler</i>	<u>(re)consolar, je consôlo</u>
<i>consolider</i>	<u>consolidar</u> (rare)
<i>consommer</i>	<u>consomar</u> (rare)
<i>conspirateur</i>	<u>conspirator</u> (rare)
<i>conspiration</i>	<u>conspiracion</u> (rare)
<i>constance</i>	<u>constance</u> (surtout prénom)
<i>constater</i>	<u>constatar</u> (rare)
<i>constellation</i>	<u>constèlacion</u> (rare)
<i>consterné</i>	<u>constèrnâ</u> (rare)
<i>constipation</i>	<u>constipacion</u>
<i>constiper</i>	<u>constipar</u>
<i>constituer</i>	<u>constituar</u> (rare)
<i>constitution</i>	<u>constitucion</u>
<i>construction</i>	<u>construccion</u> (rare)
	<i>grande construction</i> <u>bâtisse</u> f.
<i>construire</i>	<u>construire</u>
<i>consul</i>	<u>consul</u> , les formes anciennes sont <u>coss(i)ôl</u> (Saint-Etienne, Lyon, Grenoble)
<i>consultation</i>	<u>consulta/consurta</u>
<i>consulter</i>	<u>consultar/consurtar</u>
<i>consumer</i>	<u>consemar</u> (rare) ; <u>fusar</u> (pas général)
<i>conte</i>	<u>cont(i)o</u>
	<i>conte fabuleux</i> <u>roman</u>
<i>contempler</i>	<u>contemplar</u> (rare)
<i>contenance</i>	<u>capacitât</u> (pas général) ; <u>contenance/-ance</u>
<i>contenir</i>	<u>contenir</u>
<i>content</i>	<u>content, -a</u>
<i>contenter</i>	<u>contentar</u> (+ pron.)

<i>contenu</i>	conte(g)nu <i>contenu d'une civière (à fumier)</i> ceveriê f. (local) <i>contenu d'une marmite</i> bronziê, bronzenâ f. (rare, surtout alpin)
<i>conter</i>	contar
<i>contestation</i>	contèstacion (pas général)
<i>contester</i>	contèstar (pas général)
<i>conteur</i>	contor (pas général)
<i>contigu</i>	ategnent, -a
<i>continuellement</i>	continuèlament (pas général)
<i>continuer</i>	continuar
<i>contour</i>	contôrn
<i>contourner</i>	contornar (pas général)
<i>contraindre</i>	cont(h)rendre
<i>contraire</i>	contrèro ; encontro (pas général) <i>au contraire</i> arriér(-més) (répandu mais pas général)
<i>contrariant</i>	contrariox, -osa
<i>contrarier</i>	contrariyér/contreyér ; checagnér/chincagnér ; chancragnér (rare)
<i>contrariété</i>	contrariètât
<i>contraste</i>	contraste (rare)
<i>contrat</i>	contrat
<i>contre</i>	contre/controlo/contra <i>en contre-bas</i> contre-avâl (romand) <i>contre-boutant</i> ètampa (pas général) <i>contre-bouter</i> ètampar (pas général) <i>contre-coup</i> contre-côp (rare)
<i>contrebande</i>	camelota ; contrebenda
<i>contrebandier</i>	contrebendiér
<i>contrecœur (à)</i>	a contre-côr (rare)
<i>contredire</i>	contredére (pas général)
<i>contrée</i>	contrâ f. (rare)
<i>contrefaçon</i>	contrefaçon
<i>contrefaire</i>	dèssuyér (surtout alpin) ; contrefére
<i>contrefort</i>	contrefôrt
<i>contremaître</i>	contremêtre
<i>contrepoids</i>	contre-pêds (rare)
<i>contrepoison</i>	contre-pouèson (rare)
<i>contresens (à)</i>	a contre-man (romand)
<i>contretemps</i>	contre-temps (rare) ; anicroche f. (pas général)
<i>contribuer</i>	contribuar (peu répandu)
<i>contribution</i>	contribucion (peu répandu)
<i>contrit</i>	contrit
<i>contrition</i>	contricion (peu répandu)
<i>contrôle</i>	contrôlo
<i>contrôler</i>	controlar
<i>contrôleur</i>	controlor ; censiér
<i>contusion</i>	bougne/bougnon (pas général)
<i>contusionné</i>	môtrri, -ia (pas général)
<i>convaincre</i>	convencre, convencu part. passé
<i>convenable</i>	convenâblo ; potâblo (peu répandu)

<i>convenance</i>	conve(g)nence ; plèsence (mot peu répandu)
<i>convenir</i>	conve(g)nir ; botar
<i>convention</i>	convencion ; pache f.
<i>conversation</i>	convèrsacion
<i>converser</i>	convèrsar (rare)
<i>conversion</i>	convèrsion
<i>convertir</i>	convèrtir
<i>convexe</i>	bombu (alpin, rare)
<i>conviction</i>	conviccion (rare)
<i>convier</i>	convevér (pas général)
<i>convives</i>	t(r)ablâ f.
<i>convocation</i>	convocacion
<i>convoi</i>	convouè (rare)
<i>convoiter</i>	convouètar (rare)
<i>convoquer</i>	convocar
<i>convulsion</i>	convulsion/convursion (konvèrsyon)
<i>copeau</i>	chaplou ; frésa f. ; freson (pas général) ; retalyon ; drulye (pas général) gros copeau (<i>hache</i>) retalyon copeaux de rabotage (re)bubes fpl. (mots pas généraux)
<i>copie</i>	copia/-e
<i>copier</i>	copiér
<i>copuler (coq)</i>	chôchiér
<i>coq</i>	polèt ; pôl (assez rare), var. rares coq, ial (Forez, Dauphiné)
<i>coque</i>	coca (œuf à la –)
<i>coqueluche</i>	coqueluche , var. cancreluche
<i>coquet</i>	faquin (mot pas général)
<i>coquetier</i>	cocatiér (surtout <i>marchand ambulant</i>)
<i>coquette</i>	coquèta (le masculin coquèt est rare)
<i>coquille</i>	coquelve f. ; (œuf, noix) crouese f. enlever la coquille dèco(r)queliér (+ pron.)
<i>coquin</i>	coquin, -a
<i>cor</i>	côrn (<i>au pied, de chasse</i>), (mot plutôt rare) <i>de corne (personne dure, débris de corne)</i> cornalve (mot rare) <i>cor au pied</i> agacin/agaçon/nid d'agace
<i>corail</i>	corâly (répandu mais pas général)
<i>corbeau</i>	corbél ; crot (mot pas général) ; parfois cornelve (pas général) <i>grand corbeau de montagne</i> crocheran (Alpes)
<i>corbeille</i>	benèta / benot / beneton ; corbelve/crobelve/grobelve ; cavagne/gavagne f. corbelyê f. <i>contenu d'une corbeille</i> corbelyon m. <i>petite corbeille</i>
<i>corbillard</i>	corbelyârd (peu répandu)
<i>cordage</i>	mâlve f.
<i>corde</i>	côrda ; cordél m. <i>faire des cordes</i> cordar
<i>cordeau</i>	cordél m.
<i>cordée</i>	cordâ f.
<i>cordellette</i>	cordèta (Suisse, Aoste)
<i>cordelier (religieux), cordelière</i>	cordeliér, -e f.
<i>cordier</i>	cordar

cordial **arquebusa** (mot rare)
cordialement **cordialement** (rare)
cordier **cordiér**
cordons **cordons ; vèta** (mot alpin)
cordons tressés **trècior** (peu répandu)
cordonnier **cordaniér**, var. **regrolor**, **ècofiér**, cette profession a plusieurs surnoms, souvent burlesques : **bouife**, **cul-de-pege**, **gnafron**, **peju**, **regrolor**, **tire-legnôl**.
corne **corma** (rare)
cormier, cornouiller **cornolvér ; cormiér** (pas général)
cornard **cornârd** (mot pas général)
corne **côrna ; bana** (rare : Lyon, Dauphiné)
frapper, lutter avec les cornes **cornevér**
moignon de corne **corneron** (Ain surtout)
corne naissante **mochon** (mot pas général)
amputé de corne, sans corne **mocho/motu/mot(o)/motèt**
casser, ôter une corne **(d)ècornar**
heurter avec les cornes ; jouer de la corne **turtar** (Suisse romande, Ain)
corneille **cheva/chava** (pas général) ; **grâlve** (pas général, non trouvé en Suisse romande) ; **cornelye** (pas général) ; parf. **corbél**
cornemuse **charamél** (pas général)
corner **cornar** (*sonner le cor, donner des coups de corne*), **je corno**
cornet **cornèt**
cornette **cornèta** (divers sens : *ventouse, pain, pâte alimentaire...*)
corniche **cornich·e** (rare)
cornichon **cornich·on**
cornouiller, cormier **cornolvér, cormiér** (pas général)
cornu **cornu, -ua**
corps **côrp(s)**
corpulence **corpulance/corporance** et autres var.
correction **corrèccion ; savonâ, -âda** (pas général) ; parf. **secossa**
donner une correction parfois **ètrelvèr ; dèculotar** (pas général)
correspondance **corrèspandance** (rare)
correspondre **corrèspandre** (rare)
corridor **colidor**, var. **corridor ; puercho** (alpin, peu répandu)
corriger **adobar ; asticar ; corregiér ; avênar**
corrompre **corrompre, corrompu, -a** (rare) ; **dobar**
corroyeur **correyor** (rare)
corsage **corsâjo** (pas général) ; **caracô**
corset **corsèt/corsalèt** (mots pas généraux)
cortège **cortèjo** (rare)
corvée **corvâ** é. (non trouvé dans plusieurs parlers)
corvée municipale **prèstacions**
cosse (fèves, haricots) **dôrce** f. (rare en Suisse romande) ; **gorfa/corfa ; gossa** (rare)
cosser **turtar** (Suisse romande, Ain)
cosu **cosu, -ua** (rare)
costaud **costôd, -a** (rare)
costume **costumo** (rare)
costumer **costumar** (rare)

<i>cote</i>	quota (impôts, cadastre...) (pas général)
<i>côte</i>	cout(h)a
<i>côté</i>	coutâ m. (répandu, mais pas général) ; biès ; chant ¹ (pas général) ; flanc ; lât m. (pas général) ; pârt f. ; chantél (peu répandu) <i>de ce côté-là</i> lé-outré (pas général) <i>du côté de</i> de vers (pas général) <i>à côté de</i> de-couta/de-coute/a coutâ de (pas général) ; du/u flanc/lât de <i>le plus épais d'un côté</i> chant latâ (rare) <i>autre côté</i> revèrs <i>côté (le plus long)</i> èponda (pas général) <i>côté qui penche</i> devèrs (rare)
<i>coteau</i>	bârma ; cout(h)a
<i>côtelette</i>	cotelèta (répandu, mais pas général)
<i>cotillon</i>	cotelyon
<i>cotisation</i>	cotisacion
<i>cotiser</i>	cotisar (plus rarement cotisiér)
<i>coton</i>	coton
<i>cotonnade</i>	cotona
<i>cotonne</i>	cotona
<i>côtoyer</i>	frevér (+ pron.)
<i>cotte</i>	cotin (surtout romand)
<i>cou</i>	côl , rarement côlan(a) (mot pas général) ; garguèta (pas général)
<i>couchant</i> n.m.	muc(i)ent (peu répandu) ; cuchient (mot rare)
<i>couche</i>	(lit) cuche f., (tas) cuchon
<i>coucher</i>	cuchiér (+ pron.) <i>se coucher</i> jore/jere (peu de formes conjuguées, peu répandu) <i>se coucher</i> (soleil) recondre (mot absent des Alpes)
<i>couchette</i>	cuchèta (pas général)
<i>coucou</i>	coucou (oiseau et pendule, primevère)
<i>coude</i>	codò , qq. var. rares : côdo , codio , coto , quento <i>donner des coups de coude</i> codevèr (pas général)
<i>coudoyer</i>	codevèr (pas général)
<i>coudraie</i>	côdrêr
<i>coudre</i>	codre <i>coudre deux morceaux ensemble</i> trapouendre/trapouentar (Savoie, Valais)
<i>coudrier</i>	côdra
<i>couenne</i>	couèna
<i>couette</i>	côtra/-e
<i>couille</i>	côlye
<i>couillon</i>	côlyon
<i>couillonner</i>	côlyonar
<i>couiner</i>	couénar/couélar
<i>couler</i>	colar (la lessive, le lait, le fromage) <i>couler (difficilement)</i> gorgolvèr/gorgossiér <i>couler (vase)</i> danar ² (mot romand, local) <i>couler des gouttes</i> gotevèr <i>couler goutte à goutte (et sécher)</i> dègotar ¹ <i>couler d'humidité</i> remolvèr (rare)
<i>couleur</i>	color f.

couleuvre **colovra** (pas général)
couloir **colidor**, var. **corridor**
couloir à lait **colior** m., **coliore** f.
coup **côp** ; **atot** ; **bran**, rare (Valais, Aoste) ; **borrà** f. (local) ; **gnon** (peu répandu)
donner des coups de queue **covatar**
donner des coups de tête (chèvres) **pocar** (Lyon, Ain)
volée de coups **racllà** f., **tapâ** f. (pas général)
coup de peigne **pegnê** f. (peu répandu)
coupable **coupâblo**
coupe¹ **copa¹** (récipient)
coupe² nf. **chaplo** m. (peu répandu, surtout alpin)
coupe, taille **copa²** (répandu mais pas général)
coupe-foin **copa-fen**, **talve-fen**, **copa-palve**, **chapla-palve** (pas généraux)
coupe-paille **chapla-palve** m. (romand)
coupe-pain **chapla-pan** m. (lame montée sur planche) (alpin)
couper **copar**, **je copo** ; **talyér**, **je talvo** ; **rognér** ; **chaplar** ; **trossar/-iér** ; **mochiér²**
(très rare) ; **dèblotar** (répandu) ; **sâbrar** (pas général)
couper franc **franchir**
couper net **afranchir**
ce qui est coupé **copèt²**
couper à la faucille **folcelvér** (rare)
couper la cime, le bourgeon **ècemar** (rare)
couper la pointe, les branches **èmotar** (pas général)
couper la queue, les fanes... **èc(h)avar** et var. (pas général)
couper les branches **(d)èbrondar** (localisé)
couper les planches en lignes droites **dèlegnér** (pas général)
couper mal **châtrevér/chat(h)rotar/châtregnér**
couperet (de boucher) **parterèt** (répandu mais pas général)
couple **cobla/-o** (en particulier *paire d'attelage*).
coupler **coblar** (pas général)
coupon **copon²**
coupure **copura** (rare)
cour **cort** f., **cortena** (mot savoyard et romand)
faire la cour **cortisar** (non trouvé en de nombreux parlars : Savoie, Aoste...)
cour à une jeune fille **frèquentacion** (pas général)
courage **corâjo** ; **cran** (mot rare)
courageux **coragiox, -osa**
courant adj., n. **corent**
courant, déclivité **valen** (mot rare)
courante, diarrhée **corenta**
courbe **corbo, -a**
la courbe **corba**
courber **corbar**
courber (branche, osier), pour faire un lien **mâlvér**
objet recourbé **corbèt(a)/corbèla** (pas général)
courbure **corbura** (pas général)
coureur de femme **femalu/-liér**
coureur de jupons **corratiér, -e**
coureuse, femme légère **cavala** (très répandu)

<i>courge</i>	<u>cudra/cuerda</u> et var. <u>gorla/corla</u> <u>cudrê(e)</u> lieu planté de courges (pas général)
<i>courir</i>	<u>corir/corre</u> ; <u>fuir(e)</u> ; <u>traciér</u> ; <u>trotar</u> , <u>ie troto</u> ; <u>patalar</u> (pas général) <i>courir (les filles), courir çà et là</i> <u>corratar</u> <i>qui aime courir, voyager</i> <u>corratiér, -e</u> <i>s'enfuir en courant</i> <u>s'encorir</u> (rare)
<i>couronne</i>	<u>corona</u>
<i>couronner</i>	<u>coronar</u>
<i>courroie</i>	<u>correva/-e</u> , var. <u>corrouè</u> (pas général) ; <u>longe²</u> (répandu mais pas général) <i>courroie d'attelage au joug</i> <u>ioella</u>
<i>courroucer</i>	<u>corrociér</u> (+ pron.), présent surtout en Suisse romande
<i>cours</i>	<u>cors</u> (rare) <i>cours impétueux</i> <u>nant</u> (mot alpin et jurassien) <i>cours d'eau valdôtain</i> <u>duère</u> <i>petit cours d'eau</i> <u>risa</u> (peu répandu)
<i>course</i>	<u>corsa</u> ; <u>sortia</u> ; <u>veriê</u> f. , et var.
<i>coursière</i>	<u>corsière</u> f. (pas général)
<i>court</i> adj.	<u>côrt²</u> , <u>côrta</u> <i>court sur patte</i> <u>ragot, -a</u> (cheval, parf. humain) (pas général)
<i>courtaud</i>	<u>bassèt, -a</u> (mot rare) ; <u>cortiôd, -a</u>
<i>courtet</i>	<u>cortèt, -a</u>
<i>courtil, jardin</i>	<u>cortil</u> m.
<i>courtilière</i> (insecte)	<u>corterôla</u> , <u>cortelyère</u> , <u>aret(èl)a</u> ; quelquef. <u>jardenière</u> (pas général)
<i>courtine</i>	<u>cortena</u> (mot savoyard et romand)
<i>courtisan</i>	<u>cortisan</u> (rare)
<i>courtiser</i>	<u>cortisar</u> (non trouvé en de nombreux parlars : Savoie, Aoste...) ; <u>blondar</u> (mot local)
<i>courtois</i>	<u>cortès, -a</u> (rare)
<i>cousin, -e</i>	<u>cusin, -ena²</u> <i>(cousin) germain</i> <u>gèrman, -a</u> (pas général) <i>(cousin) issu de germain</i> <u>remuâ de gèrman</u> (pas général)
<i>cousinage</i>	<u>cusenalve</u> f. (rare)
<i>coussin</i>	<u>cussin</u> ; <u>orelvér</u> (pas général dans ce sens)
<i>coussinet</i>	<u>cussenèt</u> ; <u>tôrche</u> f.
<i>coût</i>	<u>côte</u> m. (pas général)
<i>couteau</i>	<u>cutél</u> <i>donner des coups de couteau</i> <u>cutelar</u> (mot pas général)
<i>coutelier</i>	<u>cuteliér</u> (pas général)
<i>coûter</i>	<u>côt(h)ar, je côt(h)o</u>
<i>coûteux</i>	<u>côtiox, -osa</u> (rare)
<i>coutil</i> (tissu)	<u>cotil</u> (pas général)
<i>contre de charrue</i>	<u>cutrà</u> f., <u>côtro/a</u>
<i>coûts</i>	<u>côtes</u> mpl. (pas général)
<i>coutume</i>	<u>cot(h)ema/cotuma</u> ; <u>môda</u> ; <u>usâjo</u>
<i>couture</i>	<u>codura/cotura</u>
<i>couturière</i>	<u>coterière/coderière/cosendière</u>
<i>couvain</i>	<u>coven/covèron</u>
<i>couvée</i>	<u>covâ</u> f. <i>dernier né d'une couvée</i> <u>covasson/covâtro</u>

<i>couvent</i>	<u>covent</u>
<i>couver</i>	<u>covar</u> ; <u>acovassiér</u> <i>couver trop, se mettre à couvrir</i> <u>covassiér</u> (aussi sens figuré) <i>couver (une maladie)</i> <u>gogiér/gonvar</u> (pas général) <i>poule qui couve</i> <u>cllosse/clloca</u> <i>avoir, donner envie de couvrir</i> <u>encovassiér/-ar</u> (peu répandu) <i>faire passer à une poule l'envie de couvrir</i> <u>dècovassiér/-ar</u>
<i>couvercle</i>	<u>cuvèrcello</u> <i>poser, mettre le couvercle</i> <u>cuvèrcellar</u> (pas général)
<i>couvert</i>	<u>cuvèrt, -a</u> (participe passé) <i>couvert, toit</i> <u>cuvèrt</u> <i>couvert de poussière</i> <u>empuçâ</u> <i>couvert de terre, boue</i> <u>entèrrolâ</u> (alpin, rare)
<i>couverture</i>	<u>cuvèrta</u> <i>couverture de laine</i> <u>catalogne</u> (pas général)
<i>couvre-chef</i>	<u>ca(r)lèta</u> ; <u>calota</u>
<i>couvrir</i>	<u>cuvrir</u> (+ pron.), (var. du type <u>crevir</u>) <i>couvrir de fleurs</i> <u>bo(s)quètar</u> <i>couvrir de nuages</i> <u>enneblar</u> et var. (+ pron.) <i>couvrir une poule (coq)</i> <u>polatar</u> (pas général)
<i>crachée</i>	<u>crachiê</u> f.
<i>cracher</i> n.	<u>crache</u> f. (mot pas général)
<i>cracher</i> v.	<u>crachiér</u>
<i>crachoter</i>	<u>crachotar/cracholvér</u> (rares)
<i>craie</i>	<u>grèva</u> <i>craie rouge, servant à marquer les brebis</i> <u>arcana</u>
<i>craindre</i>	<u>crendre</u> (parf. pron.) ; <u>patir</u> (raréfié)
<i>crainte</i>	<u>crenta/-e</u>
<i>crainitif</i>	<u>crentif, -iva</u>
<i>crampe</i>	<u>(c)rampa</u>
<i>crampon</i>	<u>crampon</u> ; <u>grepa</u>
<i>cramponner</i>	<u>cramponar</u> (+ pron.)
<i>cran</i>	<u>cran</u> (mot rare)
<i>crâne</i> n.m.	<u>crâno</u> ¹
<i>crâne</i> adj.	<u>crâno</u> ² , <u>-a</u>
<i>crâner</i>	<u>crânar</u> (rare)
<i>crapaud</i>	<u>bot</u> ; <u>crapôt</u> ; <u>crot</u> (mot pas général)
<i>crapaude</i>	<u>crapôta</u> (<i>sale gamine, fille espiègle, vilaine bête</i> , pas général)
<i>crapule</i>	<u>charavôta</u> (pas général, insulte violente) ; <u>crapula</u> (pas général)
<i>craquelin</i>	<u>craquelin</u> (mot pas général)
<i>craquer</i>	<u>cracar, je craco</u> ; <u>crenenar</u>
<i>crasse</i> (surtout du cuir chevelu)	<u>cras</u> m., var. rare <u>crasse</u> f.,
<i>crasseux</i>	<u>crass(i)ox/crassu</u> (rares)
<i>cravate</i>	<u>cravata</u> , var. <u>gravata</u>
<i>crayon</i>	<u>grèvon/crèvon</u>
<i>créance</i>	<u>crèance</u>
<i>créancier</i>	<u>crèanciér</u>
<i>créateur</i>	<u>crèator</u>
<i>création</i>	<u>crèacion</u>

<i>créature</i>	crèatura
<i>crécelle</i>	cresenèt (pas général) ; criquèt (rare) ; raquèta (mot pas général)
<i>crécerelle (faucon)</i>	creblèta (mot surtout alpin)
<i>crèche</i>	crêpe, (c)rèche <i>attaché à la crèche</i> (rare) acrêpi
<i>crédence</i>	crédence , var. clédence (pas généraux)
<i>crédit</i>	crèance ; crédit ; tempèrament
<i>credo</i>	crèdô
<i>crédule</i>	crèdulo, -a (rare) ; fiâblo (Lyon, Bugey) ; parfois crevent, -a
<i>crédulité</i>	crèdulitât (rare)
<i>créer</i>	crèar (usage surtout religieux et littéraire)
<i>crémaillère</i>	comâcillo/cremâcillo m.
<i>crème</i>	florèta (pas général) ; crâma ; flor f. (pas général dans ce sens)
<i>crèmeux</i>	cramox, -osa (mot rare)
<i>crénom !</i>	crenom (juron innocent)
<i>crêpe</i>	mata-fam m.
<i>crépine en fer</i>	creblèt (pas général)
<i>crépir</i>	ripar , var. ribar (mots pas généraux)
<i>crépiter</i>	fresenar/freçonar (pas général)
<i>cresson</i>	crèsson , var.: grèsson, crenson
<i>crêt, mamelon</i>	crét (surtout en toponymie)
<i>crête</i>	crèta (des oiseaux, monticule) <i>crête de coq (plante)</i> tartaria (pas général) ; crèta-de-pôl
<i>crétin</i>	crètin
<i>creton</i>	grobon (mot pas général)
<i>creuser</i> (général)	chavar/cavar (pas général) ; crosar ; tarar (pas général) ; forar (pas général) <i>creuser des galeries (taupe)</i> (e)darbonar <i>creuser la terre</i> tèrralyér
<i>creux</i>	crox, -osa ; bu², -a ; cavent, -a (peu répandu) ; bèsse f. (peu répandu) <i>plein de creux (arbre)</i> bornu / bornalu / cabornox <i>creux n.m.</i> bôrna ; crox ; bu ; baragne f. baragnon (non trouvé à Aoste) <i>partie creuse sous la terre</i> croton m.
<i>crevasse</i>	crevasse f. <i>crevasse aux lèvres</i> bochière f. <i>petite crevasse dans la peau</i> sagnèta (rare)
<i>crevasser</i>	crevassier (Aoste : crapa, (è)crapassier)
<i>crève n. f.</i>	crèva
<i>crève-la-faim</i>	crèva-fam m. (surtout alpin)
<i>crever</i>	crevar (pas toujours vulgaire), crapar/crapir (var. rare)
<i>cri</i>	brâmo/ bramâ f. (pas général) ; cri, criâ (pas général) ; recllam (rare) <i>cri aigu</i> cicello (pas général) <i>pousser des cris perçants, stridents</i> cicllar ; vouinar/vouilar (pas général)
<i>criailler</i>	mouénar (pas général) ; pialvér
<i>criard</i>	criârd, -a (pas général)
<i>crible</i>	creblo/queblo/grevél
<i>cribler</i>	creblar / queblar / grevelar ; dravér (localisé)
<i>criblet</i>	creblèt (pas général)
<i>criblures de blé, de grains</i>	crentes/crenses f.pl. (pas général)
<i>cric</i>	cric (rare)

<i>criée</i>	<u>cri</u> , <u>criâ</u> (pas général)
<i>crier</i>	<u>criar</u> ; <u>bor(a)lar</u> ; <u>chourlar</u> (Savoie, Suisse romande, Lyon) ; <u>rèlar</u> aussi des animaux (répandu, mais pas général) ; <u>voualyér</u> (alpin, peu répandu) <i>crier (aigu)</i> <u>cuèrlar</u> (assez localisé) <i>crier aigrement</i> <u>quinar</u> (assez localisé) <i>crier de joie</i> <u>huchiér</u> (mot surtout alpin)
<i>crieur public</i>	<u>crior</u> (pas général)
<i>crime</i>	<u>crimo</u>
<i>criminel</i>	<u>criminèl, -a</u>
<i>crin</i>	<u>crin</u> (rare)
<i>crinière</i>	<u>crenière</u> , <u>creniasse</u> , <u>coma</u>
<i>crise</i>	<u>crise/-a</u> (pas général)
<i>crisser</i>	<u>cressiér/crinciér/grinciér</u>
<i>cristal</i>	<u>cristâl</u>
<i>critique</i>	<u>critica</u> ; <u>satire</u> f. (mot peu répandu)
<i>critiquer</i>	<u>criticar</u>
<i>croc</i>	<u>croc</u> (rare) ; <u>grepa</u>
<i>croc-en-jambe</i>	<u>chambèta</u>
<i>croche-pied</i>	<u>chambèta</u>
<i>crochet</i>	<u>crochèt</u> ; <u>arpiér</u> (pas général) ; <u>ârpa</u> (pas général)
<i>crocheter</i>	<u>crochetar</u>
<i>crochu</i>	<u>crochu, -a</u> (pas général)
<i>crocodile</i>	<u>crocodile</u>
<i>crocus</i>	<u>pipèta</u> (mot pas général)
<i>croire</i>	<u>crêre</u> ; <u>musar</u> (souvent pron.) surtout alpin ; <u>sè pensar</u> (pas général) <i>se croire</i> (qqch, qqn) <u>sè/s'en crêre</u>
<i>croisée</i>	<u>crouesiê</u>
<i>croisement</i>	<u>crouesement</u> (routes, races d'animaux), pas général
<i>croiser</i>	<u>crouesiér</u>
<i>croisillon</i>	<u>croueselvon</u> (pas général) <i>croisillon en biais</i> <u>ètrèsilvon</u> (pas général)
<i>croissance</i>	<u>crèssua/crèssence/crua</u> ; <u>ve(g)nua</u> (pas général) ; <u>crêt¹</u> (Savoie, Bugey)
<i>croissant</i>	<u>crèssent</u>
<i>croître</i>	<u>crêt(h)re</u>
<i>croix</i>	<u>crouèx</u> <i>petite croix</i> <u>crouesèta</u> (Suisse Romande) <i>faire le signe de croix</i> <u>sè signér</u>
<i>croque-mort</i>	<u>croca-môrt</u> (rare)
<i>croquer</i>	<u>crocar</u> (pas général)
<i>crose</i>	<u>crose</u>
<i>crotte (chèvre, lapin, vache)</i>	<u>crota²</u> (pas général) ; parf. <i>collée au cul</i> <u>c(r)atola</u> (pas général)
<i>crotter</i>	<u>crotar</u> (peu répandu)
<i>crottin de chèvre, mouton</i>	<u>pètola</u> (pas général) <i>faire des crottins</i> <u>pètolar</u> (pas général)
<i>croupe</i>	<u>cropa</u>
<i>croupetons (â)</i>	<u>a cropegnon/a cropeton/a cacaboson</u>
<i>croupière</i>	<u>cropière</u> f.
<i>croupion</i>	<u>cropion</u> ; <u>troufignon</u> (peu répandu)
<i>croustillier</i>	<u>mâchelvér/mâchonar</u> (peu répandus)

<i>croûte</i>	<u>crout(h)a</u> <i>croûte de la peau</i> <u>malan</u> m. <i>enlever la croûte</i> <u>ècrout(el)ar</u> (rare)
<i>croûton</i>	<u>gregnon</u> (mot pas général) ; <u>crochon</u> m. ; <u>crouton</u> (pas général)
<i>crovable</i>	<u>crevâblo</u>
<i>crovance</i>	<u>crevance</u> (pas général)
<i>crovant</i>	<u>crevent, -a</u>
<i>cru</i>	<u>cru, -a</u>
<i>cruche</i>	<u>cruche</u> f. (pas général)
<i>cruchon</i>	<u>cruchon</u> (mot rare)
<i>crucifier</i>	<u>crucifivér</u>
<i>crucifix</i>	<u>crucifix</u>
<i>crudité</i>	<u>cruditât</u> (rare)
<i>crue</i>	<u>crèssua/crèssence/crua</u> ; (d'eau) <u>égouâjo</u> m. (local)
<i>cruel</i>	<u>cruèl, -a</u> (rare)
<i>cube</i>	<u>cubo</u>
<i>cuper</i>	<u>cubar</u>
<i>cueillir</i>	<u>cuelyvir/cuedre</u> ; <u>ramassar</u>
<i>cuiller</i>	<u>culyér(e)</u> f. <i>cuiller à pot</i> <u>pochon</u>
<i>cuillerée</i>	<u>culyerâ</u> f.
<i>cuir</i>	<u>cuér</u> <i>cuir de jeune vache</i> <u>vachèta</u> (pas général)
<i>cuirasse</i>	<u>cuirasse</u> (rare)
<i>cuire</i>	<u>couére</u> <i>cuire au four</i> <u>forneyér</u> (Ain)
<i>cuisant</i>	<u>couésent/couévent, -a</u>
<i>cuisine</i>	<u>cu(e)sena¹</u> ; <u>hot(h)âl</u> <i>faire la cuisine, bonne chère</i> <u>fricotar</u>
<i>cuisiner</i>	<u>cusenar</u>
<i>cuisinier, -ière</i>	<u>cuseniér, -e</u>
<i>cuisse</i>	<u>couesse</u> f. <i>cuisse d'animal</i> <u>couesson</u> (rare)
<i>cuisson</i>	<u>coués(s)on</u> f. ; <u>broula</u> f. (pas général)
<i>cuissot</i>	<u>couesson</u> (rare)
<i>cuistre</i>	<u>couistro</u> (rare)
<i>cuit</i>	<u>couét, -a</u> <i>à moitié cuit</i> <u>chôd-cru, -a</u> (pas général)
<i>cuite</i>	<u>couéta</u> (<i>petit lait, fournée, chaleur intense, ivresse</i>)
<i>cuivre</i>	<u>couevro</u> ; <u>aram</u> <i>sulfate de cuivre</i> <u>vitriole</u> m.
<i>cul</i>	<u>cul</u>
<i>culasse</i>	<u>culasse</u>
<i>culbute</i>	<u>c(h)ambalèta</u> ; <u>cul-pèsse/-a</u> (répandu mais pas général)
<i>culbuter</i>	<u>culbutar</u> (pas général) ; <u>cul-pèlar</u> (répandu mais pas général)
<i>cul-de-sac</i>	<u>cul-de-sac</u> (pas général)
<i>culot</i>	<u>culot</u> (pipe, lampe) (pas général)
<i>culotte</i>	<u>chôces</u> fpl. <i>culotte de femme</i> <u>culota</u> (pas général)

	<i>ôter les culottes</i>	dèbrâ(l)vér (+ pron.)
	<i>mettre la culotte</i>	enculotar (pron.) (Ain, rare)
<i>cultivateur</i>		curtivor/cultivor (pas général)
<i>cultiver</i>		curtivar/cultivar (pas général)
<i>culture</i>		cultura
<i>cumin des prés</i>	cherié m. (pas général)	
<i>cure¹</i>		cura¹ (maison du curé, pas général)
<i>cure², soins</i>		cura² (pas général)
<i>curé</i>		(en)curâ , plus rare prèbend
<i>curer</i>		(è)charrar, charriér ; curar (répandu mais pas général)
<i>curette</i>		curèt(a) (<i>outil spécifique</i>)
<i>curieux</i>		curiox, -osa
<i>curiosité</i>		curiositât
<i>cuscute</i>		râche f. (<i>plante parasite</i>) (mot pas général)
<i>cuve</i>		cuva (mot pas général) ; tena
	<i>cuve à purin</i>	bringa (pas général)
	<i>cuve dans lequel on fait lever la pâte</i>	benon m.
<i>cuveau</i>		cuvot (romand, haut-jurassien)
<i>cuver</i>		cuvar
<i>cuvette</i>		cuvèta
<i>cuvier à divers usages</i>		gerla (très répandu)
<i>cuvier à lessive</i>		èchârfo/èchôdior (mots pas généraux)
<i>cylindre</i>		cilindro (rare)
<i>cynorrhodon</i>		grata-cul m.

D

<i>d'abord</i>		d'abôrd
<i>dadais</i>		dadél/dadoul ; godivél m., var. godiviô (pas général)
<i>dague</i>		daga² (pas général)
<i>dahlia</i>		daliâ
<i>daigner</i>		dègnér (pas général)
<i>d'ailleurs</i>		d'alvor (pas général)
<i>dais</i>		dès (rare) ; pâlvo (rare)
<i>dalle</i>		dâla (pas général)
	<i>dalle en pierre de taille</i>	cadèta (pas général)
<i>daller</i>		dalar (rare)
<i>dame</i>		dama¹/dona
	<i>petite dame</i>	damèta
<i>damer</i>		damar (répandu, mais pas général)
<i>damnation</i>		danacion (pas général)
<i>damner</i>		danar¹ (+ pron.)
<i>dandiner (se)</i>		dandalar (sè) (et var., pas général)
<i>danger</i>		dangiér
<i>dangereux</i>		dangerox, osa ; môvés, -a/e ; câssa-gola
<i>dans</i>		d(i)ens ; en¹
	<i>dans l'immédiat</i>	dês adés (Ain surtout)
	<i>dans un instant</i>	drêt-ora , var. orendrêt (pas général)
<i>danse</i>		dance f. ; verolèt ; carmagnôla (pas général)
	<i>danse ancienne sur un air à deux temps</i>	rigodon

	<i>danse bressane et comtoise</i>	<u>chibreli</u> m.
	<i>danse en rond</i>	<u>corâla</u> (en Suisse)
<i>danser</i>		<u>dancier</u> ; <u>cabriolar</u> ; <u>verotar/veron(d)ar</u> (peu répandu)
	<i>danser une ronde</i>	<u>riondar</u> (peu répandu)
<i>danseur, -euse</i>		<u>dancier, -osa</u>
<i>daphné printanier</i>		<u>bouesc gentil</u> (romand)
<i>d'après</i>		<u>d'après</u> (rare)
<i>dard</i>		<u>dârd</u> (répandu mais pas général) ; parf. <u>gèrno(n)/gèrn/gèrmo</u>
<i>darder</i>		<u>dardar</u> (mot rare)
<i>dartre</i>		<u>darda</u> f. et var. <u>dartra, dètra</u>
<i>date</i>		<u>dâta</u>
<i>dater</i>		<u>datar</u>
<i>daube</i>		<u>dôba</u>
<i>dauphin</i>		<u>dôfin</u> (mot rare)
	<i>Dauphin</i>	<u>Dôfin</u>
<i>dauphinelle</i>		<u>peca-usél</u> (romand)
<i>davantage</i>		<u>més</u> ; <u>davantâjo</u> (pas général)
<i>de prépos.</i>		<u>de¹/d'</u> ; <u>a</u>
	<i>de cela</i>	<u>en²/nen¹</u> adv. et pronom, peut être abrégé en <u>'n</u>
	<i>de laquelle</i>	<u>de laquinta</u> ; <u>de laquâla</u> (local, Ain)
	<i>de profundis</i>	<u>dèprofondis</u>
	<i>de temps en temps</i>	<u>de temps en temps</u>
<i>de la, de l'</i>		<u>de la/de l'</u> (pour le partitif, <u>de/d'</u> est plus fréquent)
<i>dé à coudre</i>		<u>diél</u> m.
<i>dé à jouer</i>		<u>dê</u> (pas très répandu)
<i>débâcle</i>		<u>débâccla</u> (pas général)
<i>débagager</i>		<u>dèbagagiér</u>
<i>déballer</i>		<u>dèbâlar</u> ; <u>dèbagagiér</u> ; <u>dèpaquetar</u> (rare)
<i>débandade</i>		<u>dèbendâ(r)da</u>
<i>débander</i>		<u>dèbendar</u> (+ pron.)
<i>débarbouiller</i>		<u>dèbarbolyér/dèbardolyér</u> (+ pron.)
<i>débarquement</i>		<u>dèbarcament</u>
<i>débarquer</i>		<u>dèbarcar</u>
<i>débarras</i>		<u>dèbarras</u>
	<i>bon débarras !</i>	<u>bon dèbarras !</u>
<i>débarrasser</i>		<u>dèbarrassiér</u> (+ pron.)
	<i>débarrasser (mauvaise odeur)</i>	<u>dèpouesonar</u> (+ pron.) (rare)
	<i>débarrasser des punaises, d'une mauvaise odeur</i>	<u>dèpunèsiér</u> (+ pron.) (rare)
	<i>débarrasser d'un emplâtre</i>	<u>dèplâtrar</u> (Ain)
	<i>débarrasser la table</i>	<u>dèssèrvir</u>
<i>débat</i>		<u>dèbat</u>
<i>débâter</i>		<u>dèbâtar</u>
<i>débattoir</i>		<u>dèbatior</u> (Suisse romande, Doubs)
<i>débattre</i>		<u>dèbatre</u> (+ pron.)
<i>débauche</i>		<u>dèbôche</u> (mot rare) ; <u>ribota</u> (répandu mais pas général)
	<i>faire la débauche</i>	<u>tampônar</u> (romand)
<i>débaucher</i>		<u>dèbôchiér</u> (aussi <i>des ouvriers</i>)
<i>débile</i>		<u>dèbilo, -a</u> (rare)
<i>débine</i>		<u>dèbina</u>

<i>débiner</i>	dèbinar (+ pron.)
<i>débit</i>	dèbit (peu répandu) <i>débit de vin dans le restaurant</i> vindâjo (romand)
<i>débitier</i>	dèbitar ; dèblotar (répandu) <i>débitier un tronc</i> tronchiér/troncar (pas général) <i>débitier en tronçons</i> belvonar (pas général)
<i>débiteur</i>	dèbitor
<i>déblatérer</i>	dèblotar (répandu)
<i>déblayer</i>	dèblèvér
<i>débloquer</i>	dèblokar (pas général) ; égrar/fére égro
<i>débobiner</i>	dèbobenar/dèbobelvér (rare)
<i>déboiser</i>	dèbouesiér/dèbouesar
<i>déboîter</i>	dèbouètar (+ pron.) <i>se déboîter (un membre)</i> sè dènilvér (alpin, rare)
<i>déborder</i>	dèbordar ; regolvér (pas général) <i>déborder (liquide)</i> relanciér (mot rare)
<i>déborner</i>	dèbornar (pas général)
<i>débotter</i>	dèbotar
<i>déboucher</i>	dèborrar ; dèbouchiér <i>déboucher un tonneau</i> dèchôponar (localisé)
<i>déboucler</i>	dèboclar
<i>débourber</i>	dèpatrolyvér (rare) ; dèpacotar
<i>débourrer</i>	dèborrar
<i>débourser</i>	dèborsar
<i>debout</i>	campo, -a (pas général) ; debout (répandu mais pas général) ; de pouenta (romand) ; d'en-pied (rare) ; planto, -a (Ain)
<i>déboutonner</i>	dèbotonar
<i>débraillé</i>	dèbrâl(y)ê ; èpantrenâ (savoyard)
<i>débrancher</i>	dèbranchiér (verbe pas général)
<i>débrider</i>	dèbredar
<i>débris</i>	dèbris m. pl. ; breselve, -lyon (pas général) ; chaplon <i>débris de paille laissés dans la crèche</i> brouces fpl. <i>débris de foin</i> pegnon (mot et signification pas généraux) ; primis pl. (surtout Valais) <i>débris de tuile</i> tiolon (pas général) <i>débris de bois</i> retalyon <i>débris divers</i> brechon (mot rare)
<i>débrouillard</i>	dèbrolyvârd, -a ; entregant, -a (pas général)
<i>débrouiller</i>	dègremelvér (+ pron.) (pas général) ; dèbrolyvér (+ pron.) ; dèmèclar ; dèvoudre (+ pron.) (romand, bressan)
<i>débroussailler</i>	(d)èbrossalvér
<i>débuissonner</i>	dèbouessonar (pas général)
<i>débusquer</i>	dèbuscar (rare)
<i>débuter</i>	dèbutar
<i>débutter</i>	quelquefois dèbutar
<i>deçà</i>	decé (rare seul)
<i>décacheter</i>	dècachetar
<i>décadence</i>	dècadence (pas général, mais le plus souvent dècadance)
<i>décalage</i>	dècalâjo

<i>décaler</i>	dècalar
<i>décalitre</i>	dècalitro
<i>décamètre</i>	dècamètre
<i>décamper</i>	dècampar ; vanar ² (mot pas général)
<i>décaper</i>	dècapar (pas général)
<i>décapiter</i>	dècapitar
<i>décarcasser</i>	dècarcassiér (+ pron.) (pas général)
<i>décati</i>	dècati (pas général)
<i>décaver</i>	dècâvar (peu répandu)
<i>décéder</i>	dècèdar (rare)
<i>déceler</i>	dècelar (rare)
<i>décembre</i>	dècembro
<i>déception</i>	dècèpcion (rare)
<i>décercler</i>	dècèrcllar (rare)
<i>décès</i>	dècès (rare)
<i>décevoir</i>	dècevêr/dècêvre , p.passé dècu (verbe peu répandu) <i>être déçu</i> dèchantar (rare)
<i>déchaîner</i>	dèchênar (+ pron.)
<i>déchanter</i>	dèchantar (rare)
<i>décharge</i>	dècharge (pas général)
<i>décharger</i>	dèchargiér
<i>décharné</i>	dècharnâ (pas général)
<i>déchaumer</i>	(r)ètroblar
<i>déchausser</i>	dèchôciér (+ pron.) <i>déchausser (mur, arbre)</i> tarabu(s)tar (peu répandu) <i>déchaussé</i> dèchôx, -ôce
<i>déchaux</i>	dèchôx, -ôce
<i>dèche</i>	dèche
<i>déchet</i>	dèch·èt (rare)
<i>déchiffrer</i>	dèchifrar (peu répandu)
<i>déchiqueter en petits morceaux</i>	dècharpelvér/dèch·iquetar (peu répandus)
<i>déchirer</i>	dèchiriér (pas général) ; (d)dècouessiér (pas général) ; dècapar (pas général) châtrevér/chat(h)rotar/châtregnér ; ècorchiér (+ pron.) ; ètraciér (alpin) ; sampelvér (pas général)
<i>deci-delà</i>	dècé-delé
<i>décider</i>	dècidar (+ pron.)
<i>décimètre</i>	dècimètre
<i>décision</i>	dècision
<i>déclaration</i>	dècllaracion
<i>déclarer</i>	dècllarar, je dècllâro
<i>déclasser</i>	dèclassiér
<i>déclencher</i>	dècllenchiér (rare)
<i>déclin</i>	dèclin (rare)
<i>décliner</i>	cllenchiér ; dècllinar (rare)
<i>déclivité</i>	valen (mot rare)
<i>déclouer</i>	dèclloutar/dècllou(l)ar
<i>décoiffer</i>	dècouéfar (Ain) <i>décoiffé</i> charpenâ (pas général)
<i>décolérer</i>	dècolèrar (pas général)

<i>décoller</i>	dègllètar ; dècôlar ; dèpègenar/dèpegiér
<i>décolleter</i>	dècoletar
<i>décolorer</i>	dècolorar
<i>décombres</i>	dècombros pl. (peu répandu)
<i>décommander</i>	dècomandar
<i>décomposer</i>	dècomposar (+ pron.)
<i>déconcerter</i>	dèconcèrtar (+ pron.) (rare)
<i>décongestionner</i>	dècong·estionar
<i>déconseiller</i>	dèconselvér
<i>décoration</i>	dècoracion
<i>décorder</i>	dècordar (<i>pour laisser partir</i>)
<i>décorer</i>	dècorar ¹
<i>décorner</i>	(d)ècornar
<i>découcher</i>	dècuchiér
<i>découdre</i>	dècodre
<i>découper</i>	chaplàr ; dècopar (pas général) <i>découper en petits morceaux</i> chap(l)otar <i>découper le caillé</i> frengiér (romand)
<i>découpler</i>	dècoblàr (pas général)
<i>découragement</i>	dècoragement ; dèbina
<i>décourager</i>	dècoragiér (+ pron.)
<i>découverte</i>	dècuvèrta
<i>découvrir</i>	dècuvrir (+ pron.) ; dècelar (rare)
<i>décrampiller</i>	dècapelvér (et var., pas général)
<i>décrasser</i>	dècrassiér ; (d)ècouènar (pas général)
<i>décrépi</i>	dècrèpi, -ia (pas général)
<i>décrépité</i>	dècrèpi, -ia (pas général)
<i>décret</i>	dècrèt (mot rare)
<i>décréter</i>	dècrètar (rare)
<i>décrier</i>	dècriar (rare)
<i>décrire</i>	dècrire (rare)
<i>décrocher</i>	dècrochiér, je dècrôcho
<i>décroître</i>	dècrêtre <i>décroit de la lune</i> dècrêt
<i>décrotter</i>	dèborbar (+ pron.) (rare) ; dècrotar ² (pas général)
<i>décrotteur</i>	dècrotor, -osa (rare)
<i>décroûter</i>	(d)ècouènar (pas général)
<i>décrû</i>	dècrèssu
<i>décrue</i>	dècrua (rare)
<i>déculotter</i>	dèculotar (pas général)
<i>dédaigner</i>	avorrir (localisé) ; dèdègnér (pas général)
<i>dédaigneux</i>	dèdègnox, -osa (pas général) ; (a)ristô (mot pas général)
<i>dedans</i>	ded(i)ens
<i>dédire</i>	dèdère (+ pron.) <i>dédit(e) d'un contrat</i> dèdét(a)
<i>dédommagement</i>	dèdamagement (pas général)
<i>dédommager</i>	dèdamagiér
<i>dédoubler</i>	dèd(r)oblar
<i>déduction</i>	dèduccion (rare)

<i>déduire</i>	dèduire (pas général)
<i>déesse</i>	dèesse/-a (rare)
<i>défaillir</i>	dècorar ² (rare)
<i>défaire</i>	dèfère/dèfâre ; dèpatolvér (surtout pron.) (pas général) ; dèpelar/dèpelvér ; (d)èbouèlar/dèbolvér (+ pron.) ; dèbarrar <i>se défaire</i> sè dèportar (mot pas général) <i>s'en défaire</i> s'en dèfère/s'en dèfâre <i>défaire le(s) tas</i> dètéchiér (romand) <i>défaire les rouleaux de foin</i> dècrenar <i>défaire les tas de foin</i> dècuchonar <i>défaire les torons</i> dèvetar (alpin, rare) <i>défaire ses bagages</i> dèbagagiér
<i>défait</i>	dèfêt, -e/a
<i>défaite</i> n.	dèfête/-a
<i>défaufiler</i>	dèforfelar
<i>défausser</i>	dèfôssiér (+ pron.) (<i>se débarrasser de ses cartes au jeu</i>)
<i>défaut</i>	dèfôt (pas général)
<i>défavorable</i>	dèfavorâblo
<i>défendre</i>	dèfendre (+ pron.), je dèfendo, dèfendu(a) <i>se défendre</i> parar ² (+ pron.), je pâro
<i>défense</i>	dèfensa
<i>défenseur</i>	dèfensior
<i>déferrer</i>	dèfèrrar
<i>défeuiller</i>	dèfolvér
<i>déficeler</i>	dèficelar (rare)
<i>déficient physique</i>	dèblo, -a (mot surtout romand)
<i>défier</i>	dèfiar ; dèpitar/dèpetar (+ pron.) (mot pas général) <i>se défier</i> sè dèfiar
<i>défigurer</i>	dèbabinar (Lyon) <i>défiguré</i> dèfigurâ
<i>défiler</i>	dèfelar (+ pron.)
<i>définir</i>	dèfenir (pas général)
<i>définition</i>	dèfinicion (rare)
<i>défleurer</i>	dèfflorir (mot pas général)
<i>déflourir</i>	dèfflorir (mot pas général)
<i>défoncer</i>	dèfonciér/dèfonçar (<i>un terrain, aussi : enlever le fond</i>) <i>défoncer la terre</i> minar
<i>déformation</i>	dèformacion
<i>déformer</i>	dèformar
<i>défourner (le pain)</i>	dèfornar
<i>défrayer</i>	dèfrevér (rare)
<i>défricher</i>	dèfrichiér (pas général) ; (dè)rontre , var. rare rompre ; èssartar/èssarpar ; <i>défricher (à bras d'homme)</i> roncar (alpin, rare)
<i>défunt</i>	dèfunt, -a (rare)
<i>dégager</i>	dègagiér (+ pron.) ; dèpatolvér (surtout pron.) (pas général) <i>dégager les bornes</i> dèbornar (pas général)
<i>dégaine</i>	dèguèna (pas général)
<i>dégarnir</i>	dègarnir
<i>dégât</i>	dègât (pas général)

<i>dégauchir</i>	dègôchir (rare)
<i>dégel</i>	redox (répandu mais pas général)
<i>dégeler</i>	dègeler
<i>dégivrer</i>	dègevrar (rare)
<i>dégligner</i>	dècèrclar (rare)
<i>déglutir</i>	tôlyér (mot peu répandu)
<i>dégobiller</i>	dègobelyér (pas général) ; renâlyér/renârdar (mots peu répandus)
<i>dégoiser</i>	dègoésiér (+ pron.) (pas général)
<i>dégommer</i>	dègomar (pas général)
<i>dégonfler</i>	dègonfflar/dèconfflar (+ pron.)
<i>dégorger</i>	dègorgiér (mot pas général)
<i>dégoter</i>	dègotar² (pas général)
<i>dégourdi</i>	dègôrdi, -a
<i>dégourdir</i>	dèmortir
<i>dégoût</i>	dègôt (peu répandu) <i>prendre en dégoût</i> avorrir (localisé)
<i>dégoûtant</i>	dègôtent, -a ; dèdègnox, -osa (pas général) ; iardox, -osa (rare)
<i>dégoûter</i>	dègôtar (+ pron.)
<i>dégoutter</i>	dègotar¹
<i>dégrader</i>	dègradar (+ pron.) (pas général)
<i>dégrafer</i>	dègrafar (rare) ; dèboclar
<i>dégraïsser</i>	dègrèssiér
<i>degré</i>	dègrâ (rare) ; mârche f.
<i>dégrener (se)</i>	voueriér , parf. pron. (pas général)
<i>dégrever</i>	dègravar (+ pron.) (pas général)
<i>dégringolade</i>	dègringolâda
<i>dégringoler</i>	dègringolar/-gredalar, je dègringôlo ; (dè)barroular (pas général) <i>dégringoler d'un rocher</i> dèrochiér/rochiér² (romand)
<i>dégripper</i>	dèroup(i)ar (+ pron.) (Savoie)
<i>dégrossir</i>	dègrossir
<i>déguenillé</i>	dèpatolyu (romand) ; dèpenalyê (répandu mais pas général) ; farebelox, -osa (peu répandu)
<i>déguerpir</i>	dècabanar (peut être pron.)
<i>dégueuler</i>	dègolar
<i>déguiser</i>	dèguisar (+ pron.) (pas général)
<i>déguster</i>	assadar (pas général) ; agôtar (surtout alpin)
<i>déhancher</i>	dè(s)hanchiér (pas général) ; (d)ècouessiér (pas général) <i>déhanché</i> èt(h)ôrn(o), -a (mot alpin)
<i>dehors</i>	dèfôr(a) var. rare dehôr, fôr(a) (pas général)
<i>déjà</i>	dèjà, ja
<i>déjeuner n.</i>	dèjon(on) m. ; marenda
<i>déjeuner v.</i>	dèjonar ; denar (<i>prendre le repas du matin ou midi</i>)
<i>déjoindre</i>	dèjuendre (répandu mais pas général)
<i>déjucher</i>	dèiochiér (pas général)
<i>delà</i>	dèlé (rare seul) <i>au-delà</i> en-dèlé
<i>délabrement</i>	dèlâbrament (rare)
<i>délabrer</i>	dèlâbrar (+ pron.)
<i>délacer</i>	dècordar (<i>pour laisser partir</i>) ; dèlaciér (rare)

<i>délai</i>	dèlê (pas général)
<i>délaisser</i>	dèlèssiér
<i>délasser</i>	dèlâssiér/dèlâssar (pas général)
<i>délatter</i>	dèlatar (rare)
<i>délaver</i>	dèlavar (+ pron.)
<i>délayer</i>	dèlevér, je dèlèvo
<i>délégation</i>	dèlègacion
<i>déléguer</i>	dèlègar <i>dèlègué</i> dèlègâ
<i>délibération</i>	dèlibèracion
<i>délibérer</i>	dèlibèrar
<i>délicat</i>	dèlicat, -a (pas général) ; fin², -a ; dolvèt, -a
<i>délicieux</i>	dèliciox, -osa (rare)
<i>délier</i>	dèlivér (pas général) ; dèpondre
<i>déligner</i>	dèlegnér (pas général)
<i>délimiter</i>	dèlimitar
<i>délivrance</i>	dèlivrence
<i>délivrer</i>	dèlivrar
<i>déloger</i>	dèlogiér
<i>déluge</i>	dèlujo
<i>déluré</i>	dèlurâ (romand)
<i>démailloter</i>	dèmalvotar/dèmagnolar ; dèpaquetar (rare)
<i>demain</i>	deman
<i>démancher</i>	dèmangiér
<i>demande</i>	demanda
<i>demander</i>	demandar (+ pron.) <i>est-ce possible ? je me demande, je m'étonne</i> se bavê (Suisse, Savoie)
<i>démangeaison</i>	(dè)megèson ; grata
<i>démanger</i>	dèmegiér
<i>démantibuler</i>	dèmantibular, dèmanguelvér, dèmangognér (+ pron.)
<i>démarche</i>	dèmârche f.
<i>démariier</i>	dèmariar (pas général)
<i>démarquer</i>	dèmarcar (pas général)
<i>démarrer</i>	dèmarrar (pas général)
<i>démasquer</i>	dèmâscar (+ pron.) (pas général)
<i>démêler</i>	dèmècllar ; (d)èbouèlar/dèbolyér (+ pron.) ; dèvoudre (+ pron.) (romand, bressan) <i>démêler les cheveux</i> dècotir ; dècharpenar (romand local et Jura) <i>démêler les fils</i> dècapelvér (et var., pas général)
<i>démêloir</i>	dècotior (pas général) ; dèmècllor (pas général) ; pé(g)no m.
<i>démembrement</i>	dèmembrament (rare)
<i>démembrer</i>	dèmembrar (rare)
<i>déménagement</i>	dèmènagement
<i>déménager</i>	dècabanar (peut être pron.) ; dèmènagiér ; remuar (+ pron.)
<i>démener</i>	dèmenar (+ pron.) <i>se démener</i> barreciér, var. barreyér
<i>démenti</i> n.	dèmenti (rare)
<i>démentir</i>	dèmentir (rare)
<i>démerder (se)</i>	sè dèmèrdar (rare)

<i>démériter</i>	dèmeretar (rare)
<i>démètre</i>	dèmetre (+ pron.)
	<i>se démettre (un membre)</i> sè dènilvér (alpin, rare)
<i>demeure</i>	demora (pas général)
<i>demeurer</i>	demorar (pas tout à fait général) ; réstar , je résto
<i>demi</i>	demi
	<i>demi-</i> mi(é)- , var. demi(-)
<i>demi-cercle</i>	demi-cèrclo (peu répandu)
<i>demi-frère</i>	demi-fràre (peu répandu)
<i>demi-heure</i>	demi-hora
<i>demi-mal</i>	demi-mâl (peu répandu)
<i>demi-sang</i>	demi-sang (peu répandu)
<i>démis</i>	dèmetu, -ua/dèmês, -ês(s)a
<i>démission</i>	dèmission
<i>démisionnaire</i>	dèmissionéro (pas général)
<i>démisionner</i>	dèmissionar
<i>démobilisation</i>	dèmobilisacion
<i>démobiliser</i>	dèmobilisar
<i>demoiselle</i>	damouesèla
<i>démolir</i>	dèmolir ; abosar (+ pron.) (surtout Ain, Lyon et Forez)
<i>démolition</i>	dèmolicion
<i>démon</i>	dèmon ; dèmoniâc(ll)o
<i>démoniaque</i>	dèmoniâc(ll)o
<i>démontable</i>	dèmontâblo
<i>démontage</i>	dèmontâjo
<i>démonter</i>	dèmontar
<i>démoraliser</i>	dèmoralisar
<i>démordre</i>	dèmôdre
<i>démouler</i>	dèmôlar (Savoie, rare)
<i>démunir</i>	dèmunir (rare)
<i>démuseler</i>	dèmuselar (rare)
<i>dénaturer</i>	dènaturar (pas général)
<i>dénicher</i>	dènic(h)ier/dènilvér/dèniar ; dègotar ² (pas général)
<i>denier</i>	deniér (servait au pourcentage, au culte)
<i>dénigrer</i>	dènigrar ; dèlavar
<i>dénombrer</i>	ènumèrar (pas général)
<i>dénoncer</i>	dènonciér
<i>dénonciation</i>	dènonciacion
<i>dénouer</i>	dènuar/dènuotar
<i>denrée</i>	danrê é. (pas général), roba (Aoste)
<i>dent</i>	dent f.
	<i>dent de fourche</i> trenteron et var. (peu répandu)
	<i>dent de fourche(tte)</i> forchon (pas général)
	<i>dent-de-lion</i> dent-de-lion (pas général)
	<i>pourvoir de dents (râteau)</i> endentar (romand, rare)
	<i>agacement des dents</i> dence f./ dencen m.
<i>denté</i>	dentâ (mot rare)
<i>dentelle</i>	dantèla
<i>dentiste</i>	dentisto

<i>denture</i>	<u>dentura</u> (rare)
<i>dénuder</i>	<u>dènuar</u> (rare)
<i>dépaillé</i>	<u>dèpalyê</u> (chaise...)
<i>dépaqueter</i>	<u>dèpaquetar</u> (rare)
<i>dépareiller</i>	<u>dèpare(l)vér</u>
<i>déparier</i>	<u>dèpare(l)vér</u>
<i>départ</i>	<u>dèpârt</u>
<i>départager</i>	<u>dèpartagiér</u> (pas général)
<i>département</i>	<u>dèpartement/dèpartment</u>
<i>dépassement</i>	<u>dèpassement</u> (rare)
<i>dépasser</i>	<u>dèpassar</u> ; <u>surpassar</u> (pas général)
	<i>dépasser la durée de gestation</i> <u>traportar</u>
<i>dépaver</i>	<u>dèpavar</u>
<i>dépaysier</i>	<u>dèpavisar/-siér</u> (rare)
<i>dépecer</i>	<u>dèpolyér</u> (répandu)
<i>dépêche</i>	<u>dèpèche</u>
<i>dépêcher</i>	<u>dèpachiér</u> (+ pron.)
	<i>se dépêcher</i> <u>trimar</u> (pas général) ; <u>pistar</u> (mot pas général)
	<i>se dépêcher de s'enfuir</i> <u>sè dècanelvér</u> (pas général)
<i>dépeindre</i>	<u>dèpintar</u> (rare)
<i>dépenaillé</i>	<u>dèpenalyê</u> (répandu mais pas général)
<i>dépendance</i>	<u>dèpendance</u> (bâtiment, subordination) (pas général)
	<i>dépendance d'une maison</i> <u>ésence</u>
<i>dépendre</i>	<u>dèpendre</u>
<i>dépendu</i>	<u>dèpendu</u> (pas général)
<i>dépens</i>	<u>dèpens</u>
	<i>aux dépens de</i> <u>ux dèpens de</u>
<i>dépense</i>	<u>dèpensa</u>
	<i>qui a soin des dépenses</i> <u>èconomo</u> (pas général)
<i>dépenser</i>	<u>dèpensar</u> ; <u>rifllar</u> (pas général)
<i>dépensier</i>	<u>dèpensior, -o(r)sa/dèpensiér, -e</u> (pas général) ; <u>peca-tot</u> (rare, alpin)
<i>déperdition</i>	<u>dèpèrdicion</u> (rare)
<i>dépérir</i>	<u>dèprofitar</u> (rare) ; <u>dèpèrir</u>
<i>dépérissement</i>	<u>dèpèrdicion</u> (rare)
<i>dépêtrer</i>	<u>dèpètrar</u> (+ pron.) (pas général)
<i>dépeupler</i>	<u>dèpoplar</u> (+ pron.)
<i>dépiauter</i>	<u>dèpelyotar/dèpiôtar/dèpiôlar</u> (localisés)
<i>dépister</i>	<u>dèpistar</u> (rare)
<i>dépit</i>	<u>dèpit</u> (pas général)
<i>dépiter</i>	<u>dèpitar/dèpetar</u> (+ pron.) (mot pas général)
<i>déplacer</i>	<u>dèplaciér</u>
	<i>se déplacer</i> <u>remuar</u> (+ pron.)
	<i>déplacer à la pelle</i> <u>palar/paletar/palevér</u>
	<i>déplacer le pied</i> <u>dèpiar</u> (pas général)
<i>déplaire</i>	<u>dèplère</u>
<i>déplaisant</i>	<u>dèplèsent</u>
<i>déplaisir</i>	<u>dèplésir</u> (rare)
<i>déplanter</i>	<u>dèplantar</u> (rare)
<i>déplâtrer</i>	<u>dèplâtrar</u> (Ain)

<i>déplier</i>	dèplevèr ; dèd(r)oblar
<i>déplorable</i>	dèplorâblo (pas général)
<i>déplorer</i>	dèplorar (pas général)
<i>déplumer</i>	dèplomar (+ pron.)
<i>dépoisser</i>	dèpègenar/dèpegièr
<i>déporter</i>	dèportar (mot pas général)
<i>déposer</i>	dèposar
<i>dépositaire</i>	dèpositèro (rare)
<i>dépôt</i>	dèpôt (pas général) ; crasse/crache ; drâche f. (pas général)
<i>dépoter</i>	dèpotar (pas général)
<i>dépouille</i>	dèpolye (mot pas général)
<i>dépouiller</i>	dèplomar (+ pron.) ; dèpolyèr (répandu)
<i>dépourvu</i>	dèporvu (rare)
<i>dépravé</i>	dèpravâ (rare)
<i>dépraver</i>	dèbôchièr
<i>déprécier</i>	dèprècivèr (peu répandu)
<i>dépression</i>	durâ f.
<i>déprimer</i>	dèprimer (rare)
<i>dépuceler</i>	dèpucelar (peu répandu)
<i>depuis</i>	dês, depués
<i>depuis ici</i>	dês i(n)que (local)
<i>députation</i>	dèputacion (rare)
<i>député</i>	dèlègâ ; dèputâ (souvent <i>député</i>)
<i>déraciner</i>	dèracenar/dèragièr
<i>déraïdir</i>	dèrêdir (pas général)
<i>déraillement</i>	dèralyement
<i>déraïller</i>	dèralyèr
<i>déraïsonnable</i>	dèrêsonâblo (rare)
<i>déraïsonner</i>	dèrêsonar (pas général)
<i>dérâmer</i>	dèrâmar (pas général)
<i>dérangement</i>	dèrengement
<i>déranger</i>	dèrengièr (+ pron.) ; dèsalovèr (surtout romand) ; dètracar (+ pron.) ; dètorbar (répandu mais pas général)
<i>déraper</i>	dèrapar, je dèrâpo (rare)
<i>dérégler</i>	dèrègllar
<i>dérisoire</i>	dèrisouère (rare)
<i>dériver</i>	dèrivar (rare)
<i>dernier</i>	dèrrièr, -e , var. rare dèrnièr (-e) <i>dernier né d'une couvée</i> covasson/covâtro
<i>dernièrement</i>	dèrrièrement
<i>dérober</i>	robar (+ pron.) ; so(s)trère (verbe peu répandu) ; rifllar (pas général)
<i>dérocher</i>	dèrochièr/rochièr² (romand)
<i>dérouiller</i>	dèroulyèr
<i>dérouler</i>	dèroular (pas général)
<i>déroute</i>	dèrota (mot peu répandu)
<i>dérouter</i>	dèrotar (+ pron.) (pas général)
<i>derrière</i>	dèrrièr , var. rare dèrnièr (-e) (préposition, adverbe) <i>le derrière</i> dèrrièr/dèrnièr ; cul
<i>des</i>	des , article masculin pluriel ; des/de les , article féminin pluriel

<i>dès, depuis</i>	dês, depués <i>dès que</i> drêt que (Lyon, Forez, localisé en Savoie) <i>dès maintenant</i> dês ora (pas général)
<i>désabuser</i>	dêsabusar (rare)
<i>désaccord</i>	dêsacôrd (pas général) ; difèrend (peu répandu)
<i>désaffecter</i>	dêsafèctar (rare)
<i>désagréable</i>	dècevâblo (rare) ; dêsagrèâblo, -a
<i>désagréger</i>	dècatonar/dècamotar (<i>grumeaux, mottes</i>)
<i>désagrément</i>	dêsagrèment
<i>désajusté</i>	dèpondu, -ua
<i>désalpe</i>	dêsarpa ; dêscése f. (rare)
<i>désalper</i>	dêsarpar ; dèmontagnér (Savoie, Dauphiné, aussi Jura)
<i>désaltérer</i>	dèssiâr/dèsalterar (+ pron.) (et variantes)
<i>désamorcer</i>	(d)ègranar
<i>désarmer</i>	dêsarmar
<i>désastre</i>	dêsâstro
<i>desceller</i>	dêscèlar (rare)
<i>descendance</i>	dêscendance
<i>descendant</i>	dêscendent
<i>descendre</i>	dêscendre ; dèvalar (répandu, mais pas général) ; alar bâs/d'avâl <i>descendre au moyen d'une poulie</i> dècatalar (pas général) <i>descendre de la montagne</i> dêsarpar (localisé) <i>descendre les troupeaux à l'automne</i> dèmontagnér (Savoie, Dauphiné, Jura)
<i>descente</i>	dêscenta <i>descente (au fil de l'eau, désalpe)</i> dêscése f. (rare) <i>descente de la montagne</i> dêsarpa (localisé)
<i>description</i>	dêscripcion
<i>désembourber</i>	dèborbar (+ pron.) (rare)
<i>désemplir</i>	dèsemplir
<i>dé encombrer</i>	dècombrar (pas général)
<i>désenfler</i>	dèsenflar
<i>désennuyer</i>	dèsennoyér (+ pron.) (répandu mais pas général)
<i>désenrhumer</i>	dèrumar (quelqu'un, un four) (rare)
<i>désenrouer</i>	dèroup(i)ar (+ pron.) (Savoie)
<i>désensorceler</i>	dèssorcèlar (rare)
<i>désert</i>	dêsèrt (nom et adj.)
<i>désserter</i>	dêsèrtar
<i>déserteur</i>	dêsèrt(i)or
<i>désespérer</i>	dêsèspèrar
<i>désespoir</i>	dêsèspouèr
<i>déshabiller</i>	dêshabelvèr ; dèvet(h)ir (+ pron.) (pas général)
<i>déshabituer</i>	dêshabituâr (rare)
<i>déshériter</i>	dêshéretar
<i>déshonneur</i>	dêshonor
<i>déshonorer</i>	dêshonorar , var. lyonn. et foréz. dêshondrar
<i>désigner</i>	dèsignér (peu répandu)
<i>désinfecter</i>	dèpèstar (rare) ; dèsenfèctar (rare)
<i>désintéresser</i>	dèsentèrèssiér (+ pron.) (pas général)
<i>désir</i>	dêsir (rare)

<i>désirer</i>	dèsirar ; requerir (peu répandu) <i>désirer ardemment</i> beletar (localisé)
<i>désobéir</i>	pas acutar ; dèsobevir (pas général)
<i>désobéissance</i>	dèsobevissance (rare)
<i>désobliger</i>	dèsoblegiér (romand)
<i>désœuvré</i>	dèsovrà (pas général)
<i>désolation</i>	dèsolacion
<i>désoler</i>	dèsolar (+ pron.)
<i>désombrer</i>	dèsombrar (alpin, rare)
<i>désordre</i>	dèsôrdre ; chenis m. <i>mettre en désordre</i> èvarechiér (peu répandu)
<i>désorganiser</i>	dèsorganisar/-siér (rare)
<i>désorienter</i>	dèsorientar (rare)
<i>désormais</i>	dès ora (pas général) ; orendrêt (répandu mais pas général)
<i>désosser</i>	dèsossiér/-ssar
<i>désouiller</i>	dèsoulyér (rare)
<i>dessabler</i>	dèssablar (rare)
<i>dessaler</i>	dèssalar
<i>dessangler</i>	dècengllar (pas général)
<i>dessécher</i>	dèssechiér (peu répandu) <i>dessécher et se disjoindre (douves d'un récipient)</i> ègrelyér/ècregnér
<i>dessein</i>	dèssen (rare, littéraire)
<i>desseller</i>	dèssèlar (un cheval)
<i>desserrer</i>	dèssarrar
<i>dessert</i>	dèssèrt
<i>desservir</i>	dèssèrvir (la table, rarement le sens de nuire)
<i>dessin</i>	dèssin
<i>dessiner</i>	dèssinar
<i>dessouder</i>	dèssoudar
<i>dessoûler</i>	dèssoular
<i>dessous</i>	desot , adverbe, préposition, nom m. <i>en-dessous</i> en-desot
<i>dessus</i>	dessus adverbe, préposition, nom m., sur <i>au-dessus</i> en-dessus <i>par-dessus</i> per-dessus
<i>destin</i>	dèstin (peu répandu)
<i>destination</i>	dèstinacion (peu répandu)
<i>destinée</i>	dèstinâ f. (peu répandu)
<i>destiner</i>	dèstinar (pas général)
<i>destituer</i>	dèstituar (rare)
<i>destructeur</i>	dèstructor (rare)
<i>destruction</i>	dèstruccion (rare)
<i>désunion</i>	dèsunion (rare)
<i>désunir</i>	dèsunir (rare)
<i>détachement</i>	dètachement (pas général)
<i>détacher¹</i>	dèglletar ; dètachiér¹ ; dècapelyér (et var., pas général) ; dènuar/dènuotar ; dèpelar/dèpelyér ; dècapar (pas général) <i>détacher (la queue, la remorque...)</i> dècovar (rare) <i>détacher deux animaux</i> dècoblàr (pas général)

<i>détacher</i> ²	détachiér ² (ôter les taches) pas général ; dècapar (pas général)
<i>détail</i>	détaly
<i>détailler</i>	détalyér
<i>détartrer</i>	détartrar (un tonneau en particulier.)
<i>déteindre</i>	dètiendre (pas général)
<i>dételer</i>	dèplevér ; dètelar (répandu mais pas général) <i>temps qu'on reste au labour sans déteiler</i> vouèrba (mot alpin)
<i>détendre</i>	dètendre
<i>détenir</i>	dètenir (rare)
<i>détente</i>	dètenta (peu répandu) <i>détente de fusil</i> gatelvon (pas général)
<i>détenu</i>	dètenu (rare) ; (forçat) ch·alvèrien (mot romand)
<i>détériorer</i>	bregandar (rare) ; ètraciér (alpin) ; usar
<i>déterminer</i>	dètèrmenar (+ pron.) (peu répandu)
<i>déterrer</i>	dètèrrar ; dècrotar ¹ (pas général)
<i>détestable</i>	dètèstâblo, -a (peu répandu)
<i>détester</i>	avorrir (localisé) ; dètèstar (peu répandu) ; môdire ; tènar, je têno (Fribourg, Valais, peu répandu)
<i>détonateur</i>	dètônator
<i>détonation</i>	dètônacion (rare)
<i>détordre</i>	dèmâlyér (alpin, rare) ; dètôrdre <i>détordre les torons</i> dèvetar (alpin, rare)
<i>détortiller</i>	dètortelyér (rare) ; dèvortolyér (pas général) ; dèvoudre (+ pron.) (romand, bressan)
<i>détour</i>	dètôrn
<i>détournement</i>	dètornement <i>détournement d'un gain</i> grata
<i>détourner</i>	dètornar ; dèveriér
<i>détraquer</i>	dètracar (+ pron.) ; dèsalovér (surtout romand)
<i>détremper</i>	dètèmprar/dètèmpar (répandu)
<i>détresse</i>	dètressa/-e (pas général)
<i>détromper</i>	dètrompar (+ pron.) (pas général)
<i>détrôner</i>	dètônâr (pas général)
<i>détruire</i>	dètuirè (+ pron.), var. répandue dèstruire ; dèpeciér (rép. mais pas gén.) <i>détruit, p.passé</i> dè(s)truit, -a <i>détruire le grain semé</i> (oiseaux, insectes) dèvouagnér (romand)
<i>dette</i>	dèta/dèto , var. romande dèvala , et foréz./lyonn. dèvito
<i>deuil</i>	duely m., var. rare duer
<i>deux</i>	doux (masc.), doves (fém.) <i>deux par deux</i> a châ doux <i>deux-trois</i> doux-très <i>prendre des deux mains</i> embot(h)ar (pas général)
<i>deuxième</i>	dousièmo (pas général, on utilise le mot second/second)
<i>deuxièmement</i>	secondament (pas général)
<i>dévaler</i>	dèvalar (répandu, mais pas général) <i>dévaler le bois dans un couloir</i> châblar (mot alpin)
<i>dévaliser</i>	dèvalisar (pas général)
<i>dévaloir pour</i>	<i>descendre le bois</i> châblo (mot alpin) <i>sommet du dévaloir</i> dècomangllor (romand, local)

<i>devancer</i>	devanciér (non trouvé en Savoie)
<i>devant</i>	devant
<i>dévastation</i>	dévastacion (peu répandu)
<i>dévaster</i>	dévastar (peu répandu) ; sacagiér
<i>développement</i>	dèvelopament (rare)
<i>développer</i>	dèvelopar (+ pron.) (pas général)
<i>devenir</i>	ve(g)nir, deve(g)nir
	<i>devenu</i> ve(g)nu, -ua, deve(g)nu, -ua
	<i>devenir blanc (par givre, neige)</i> blanchevér
	<i>devenir nuit</i> s'anuetar (rare)
	<i>devenir paresseux</i> s'aperésiér (Lyon, Forez)
	<i>devenir plus cher</i> encherir (pas général)
	<i>devenir vacant</i> vacar (mot peu répandu)
<i>dévergonder</i>	dèvèrgondar/dèvèrgognér (+ pron.)
<i>déverrouiller</i>	dèvèrrolvér (rare)
<i>déverser</i>	dèvèrsar (pas général)
<i>dévêtir</i>	dèvet(h)ir (+ pron.) (pas général)
<i>déviation</i>	dèviacion
<i>dévider</i>	dèvouedar/dèvouediér/dèvouegiér
<i>dévidoir</i>	dèvouèdior ; èchevél
<i>dévier</i>	dèvevér (souvent pron.), var. dèviar
<i>devin</i>	devin (rare)
<i>deviner</i>	dèvenar
<i>devineresse</i>	devinerèssa (rare)
<i>devinette</i>	devinèta (rare)
<i>dévisager</i>	dèvesagiér (pas général)
<i>devise</i>	devisa (mot peu répandu)
<i>deviser</i>	devesar (répandu mais pas général)
<i>dévoiler</i>	dèvouèlar (rare)
<i>devoir</i>	devêr/dèvre
	<i>devoir</i> n.m. devouèr/devêr
<i>dévoré</i>	dèvorar , parf. dèlavorar
<i>dévôt</i>	dèvociox, -osa/dèvôt, -a (mots pas généraux)
<i>dévotion</i>	dèvocion (répandu)
<i>dévouement</i>	dèvouement (rare)
<i>dévouer</i>	dèvouar (+ pron.) (pas général)
<i>dévoyer</i>	dèvevér (souvent pron.), var. dèviar, dèviacion
<i>diabla</i>	diâblo ; interjection ; mèchient ; Sèrvan (à Lyon, autrefois)
<i>diablement</i>	diablament ; chancrament (romand)
<i>diablerie</i>	diâblerie
<i>diabliesse</i>	diâbla/diâblèssa
<i>diablotin</i>	Sèrvan (répandu mais pas général)
<i>diacre</i>	diâcro
<i>dialecte</i>	dialècte
<i>diamant</i>	diamant
<i>diamètre</i>	diamètre
<i>diantre !</i>	diâcho ! diâstro ! dianthro ! et var.
<i>diarrhée</i>	rafa (pas général) ; diarrê (pas général) ; prima (romand) ; drulve (pas général) ; riffla (pas général) ; corenta ; fouère f. (répandu)

	<i>diarrhée animale</i>	riclla (pas général)
	<i>avoir la diarrhée</i>	rafar (pas général) ; fouèrar (peu répandu)
	<i>aller en diarrhée</i>	ricllar (surtout des animaux) (pas général)
<i>dictateur</i>		dictator
<i>dictée</i>		dictâ f. ; tèmo (sens romand)
<i>dicter</i>		dictar
<i>dictionnaire</i>		diccionèro
<i>dicton</i>		di(c)ton
<i>Dieu</i>		Diô , bon Diô
<i>diffamation</i>		difamacion (rare)
<i>diffamer</i>		difamar (rare)
<i>différence</i>		difèrence
<i>différencier</i>		difèrencièr (pas très répandu)
<i>différend</i>		difèrend (peu répandu) ; parfois rèson
<i>différent</i>		difèrent
<i>différer</i>		retardar , je retârdo (pas général)
<i>difficile</i>		dificilo ; mâlésiê ; cativo, -a (romand)
	<i>difficile sur la nourriture</i>	dèlicat, -a (pas général) ; dènurri (Ain, Jura) ;
		dècugnê , peca-prim
<i>difficulté</i>		dificultât (pas général) ; mâlavia (très rare)
	<i>avoir des difficultés à faire</i>	pinalvèr (peu répandu)
<i>difformité</i>		diformitât (rare)
<i>digérer</i>		digèrar
<i>digestion</i>		digèstion
<i>digne</i>		digno, -e
<i>dignité</i>		dignitât
<i>digue</i>		diga (pas général)
<i>dilapider</i>		dilapidar (rare)
<i>diligence</i>		diligence (voiture, rapidité) (pas général)
<i>dimanche</i>		demenge f., var. (rare) demenche
<i>dîme</i>		dima/-o
<i>dimension</i>		dimension
<i>dîmier</i>		dimior (romand)
<i>diminuer</i>		diminuar ; dècrêtre ; (dè)calar ; retrècir (+ pron.)
<i>diminution</i>		diminucion (rare)
<i>dindon, dinde</i>		dindo, -a , piota
<i>dîner n.</i>		denâ nm. <i>repas du matin ou du midi</i>
<i>dîner v.</i>		denar/dinar (<i>prendre le repas du matin ou du midi</i>)
<i>diocèse</i>		diocèse
<i>dire</i>		dére
	<i>manière de dire</i>	tèrmo (peu répandu)
	<i>dire des injures</i>	dègoèsièr (+ pron.) (pas général)
	<i>dire des riens</i>	papotar (peu répandu)
<i>direct</i>		dirèct, -a
<i>directement</i>		dirèctament
<i>directeur</i>		dirèctor
	<i>directeur des travaux publics communaux</i>	sendeco
<i>direction</i>		dirèccion
<i>diriger</i>		dirigièr (+ pron.) (répandu mais pas général)

<i>discerner</i>	<u>discèrnar</u> (rare)
<i>discorde</i>	<u>discôrda</u>
<i>discourir</i>	<u>prègiér</u> , var. plus rare <u>prèchiér</u>
<i>discours</i>	<u>discors</u> ; <u>préjo/précho</u> , <u>-e</u> m.
<i>discréditer</i>	<u>discrèditar</u> (rare)
<i>discret</i>	<u>discrèt, -a</u>
<i>discrétion</i>	<u>discrècion</u> (peu répandu)
<i>disculper</i>	<u>dègravar</u> (+ pron.) (pas général)
<i>discussion</i>	<u>discussion</u>
<i>discuter</i>	<u>discutar</u> ; <u>parlementar</u> (pas général)
<i>disette</i>	<u>disèta</u> (peu répandu)
<i>diseur</i>	<u>désor</u> (rare)
<i>disgrâce</i>	<u>disgrâce</u> (rare)
<i>disjoindre</i>	<u>dèpondre</u> ; <u>dèjuendre</u> (répandu mais pas général) <i>dessécher et se disjoindre (douves d'un récipient)</i> <u>ègrelyér/ècregnér</u>
<i>disloquer</i>	<u>dèloyér/dèlocar/dislocar</u> (+ pron.) ; <u>ècalabrar</u> (peu répandu)
<i>disparaître</i>	<u>disparêtre</u> <i>disparaître (sans bruit)</i> <u>muciér</u> (mot peu répandu)
<i>disparition</i>	<u>disparicion</u>
<i>dispense</i>	<u>dispensa</u>
<i>dispenser</i>	<u>dispensar</u>
<i>disperser</i>	<u>abadar, j'abado</u> ; <u>dispèrsar</u> (pas général)
<i>disponible</i>	<u>disponiblo</u> (peu répandu)
<i>disposer</i>	<u>disposar</u> (+ pron.), <u>je dispôso</u>
<i>disposition</i>	<u>disposicion</u>
<i>dispute</i>	<u>disputa</u> ; <u>disgrâce</u> (rare) ; <u>rusa</u> (mot pas général) <i>forte dispute</i> <u>(tire-)vougne</u> f. (pas général)
<i>disputer</i>	<u>disputar</u> (+ pron.), var. romande <u>dipustar</u> <i>se disputer</i> <u>(tire-)vougnér</u> (pas général) ; <u>sè batalyér</u> ; <u>sè chamalyér</u>
<i>disséminer sur le sol</i>	<u>èbruchier</u> (andain, fumier) (alpin, rare)
<i>dissimuler</i>	<u>dissimular</u> (rare)
<i>dissiper</i>	<u>dissipar</u> (pas général)
<i>distance</i>	<u>distance</u> <i>longue distance</i> <u>trot</u>
<i>distant</i>	<u>pingro, -a</u> (peu répandu)
<i>distillateur</i>	<u>distilator</u>
<i>distillation</i>	<u>distilacion</u>
<i>distiller</i>	<u>distilar</u>
<i>distillerie</i>	<u>distilerie</u>
<i>distinction</i>	<u>distinccion</u> (peu répandu)
<i>distinguer</i>	<u>distingar</u> ; <u>difèrenciér</u> (pas très répandu)
<i>distraction</i>	<u>distraccion</u>
<i>distraindre</i>	<u>distrère</u> (+ pron.) ; <u>dissipar</u> (pas général) ; <u>dèsennoyér</u> (+ pron.) (répandu mais pas général) <i>distraindre de</i> <u>dètrevér</u> (pas général)
<i>distribuer</i>	<u>distribuar</u>
<i>distribution</i>	<u>distribucion</u>
<i>divaguer</i>	<u>divagar</u> (peu répandu)
<i>divertir</i>	<u>divèrtir</u> (+ pron.) (non trouvé en Suisse)

<i>divertissement</i>	<u>divèrtissement</u> (peu répandu)
<i>divin</i>	<u>divin, -a</u>
<i>divinité</i>	<u>divinitât</u> (rare)
<i>diviser</i>	<u>divisar</u> <i>diviser en sillons</i> <u>selyonar</u> (peu répandu)
<i>division</i>	<u>division</u>
<i>divorce</i>	<u>divorce</u> m.
<i>divorcer</i>	<u>dèmariar</u> (pas général) ; <u>divorciér/-çar</u>
<i>divulguer</i>	<u>divulgar</u> (rare) <i>chose qu'on ne peut divulguer</i> <u>cachoterie</u> (pas général)
<i>dix</i>	<u>diéx</u> <i>dix-sept</i> <u>diéx-et-sèpt</u> <i>dix-huit</i> <u>diéx-et-huét</u> <i>dix-neuf</i> <u>diéx-et-nôf</u>
<i>dixième</i>	<u>diéziémo</u>
<i>dizaine</i>	<u>diézêna</u>
<i>docile</i>	<u>de bon comand</u> ; <u>de bôna mènà</u> (Lyon, Bugey) ; <u>docilo, -a</u> (rare)
<i>dodo</i>	<u>nonô</u> (mot d'enfant, peu répandu)
<i>doigt</i>	<u>dêgt</u> <i>doigt de poule</i> <u>arpion</u>
<i>doigtée de chanvre</i>	<u>dêgtâ</u> (Ain)
<i>Doire (la)</i>	<u>Duère</u> (cours d'eau valdôtain, parfois nom commun)
<i>dolent</i>	<u>dolent, -a</u> (peu répandu)
<i>doloire</i>	<u>goge</u> f.
<i>domaine</i>	surtout <u>bien</u> ; <u>domêno</u>
<i>dôme</i>	<u>dômo</u> (rare)
<i>domestique</i>	<u>domèstico</u> <i>domestique de ferme</i> <u>carrat</u> (Lyon, Ain) <i>petit domestique</i> <u>carrabi</u> (Ain)
<i>domicile</i>	<u>domicilo</u> (rare)
<i>domination</i>	<u>dominacion</u> (peu répandu)
<i>dominer</i>	<u>dominar</u> (pas général)
<i>dommage</i>	<u>damâjo</u> ; <u>pèrta/pèrda</u> ; <u>dam</u> (rare)
<i>dompter</i>	<u>domptar</u> , var. (Forez, Lyon, Dauphiné) <u>dondar</u> (sous l'influence du français, on entend dans quelques parlers le p non-étymologique, sinon l'orthographe <u>dontar</u> serait préférable) ; <u>mâtâr</u> (rare)
<i>don</i>	<u>don(a)</u> (pas général)
<i>donateur</i>	<u>donator</u> (mot rare)
<i>donation</i>	<u>donacion</u> (mot rare)
<i>donc</i>	<u>donc</u> ; <u>vêr</u> (particule difficile à traduire)
<i>dondon</i>	<u>dondon</u> (pas général)
<i>donjon</i>	<u>donjon</u>
<i>donne (jeu)</i>	<u>don(a)</u> (pas général)
<i>donner</i>	<u>balvér</u> ; <u>donar</u> (moins répandu) <i>donner la vie</i> <u>aviar</u> (répandu, avec var.) <i>donner une poignée de main</i> <u>pouegnatar</u> <i>donner à bail</i> <u>afèrmar</u> <i>donner des coups de couteau</i> <u>cutelar</u> (mot pas général) <i>donner des coups de tête</i> <u>pocar</u> (<i>chèvres</i>) (Lyon, Ain)

	<i>donner des coups de coude</i>	<u>codevêr</u> (pas général)
	<i>donner des coups de fourche</i>	<u>forchiêr</u> (pas général)
	<i>donner une correction</i>	parfois <u>ètrelvêr</u> ; <u>dêculotar</u> (pas général)
<i>dont</i>		<u>dont</u> (mot très localisé), souvent <u>que, qu'</u>
<i>donzelle</i>		<u>donzèla</u> (pas général)
<i>dorénavant</i>		<u>dês ora</u> (pas général)
<i>dorer</i>		<u>dorar</u>
<i>dorloter</i>		<u>(a)cocolar, cocotar ; assentionar</u> (surtout romand, savoyard) ; <u>dorlotar</u> (peu répandu) ; <u>flatar</u> ; <u>flèronar</u> (rare)
<i>dormeur, gros dormeur</i>		<u>dromiox, -osa/dromient(a)</u>
<i>dormille, lotte</i>		<u>dromelye</u> f. (pas général)
<i>dormir</i>		<u>dormir</u> , var. (fréq.) <u>dromir</u>
<i>dorure</i>		<u>dorura</u>
<i>doryphore</i>		<u>dorifor</u>
<i>dos</i>		<u>èchena ; dous</u> (rare)
	<i>dos du lapin, du lièvre</i>	<u>râblo</u> ² (rare)
<i>dosse</i>		<u>redous</u> (Ain, Jura) ; <u>couènél/ècouen</u> (répandu mais pas général)
<i>dot</i>		<u>dota</u> (répandu mais pas général)
	<i>donner la dot</i>	<u>dotar</u> (pas général)
<i>doter</i>		<u>dotar</u> (pas général)
<i>douane</i>		<u>douâna</u> , valdôtain <u>dogana</u> (forme italienne)
<i>douanier</i>		<u>douaniêr ; gâpian</u>
<i>double</i>		<u>d(r)oblo, -a</u>
	<i>double poignée</i>	<u>embotâ</u> f., var. <u>ambotâ</u> , var. frib. <u>embothâ</u>
<i>doubler</i>		<u>d(r)oblâr</u> ; (fourrer) <u>forrar</u> ; (tromper) <u>coblar</u> (pas général)
<i>doublure</i>		<u>d(r)oblura ; fôrra</u> (pas général)
<i>douceâtre</i>		<u>docèt, -a</u>
<i>doucement</i>		<u>docement</u>
<i>doucet</i>		<u>docèt, -a</u>
<i>doucette</i>		<u>trochèta</u> (alpin, rare)
<i>douceur</i>		<u>docior/docor</u>
<i>douche</i>		<u>douche</u> (mot rare)
<i>doucher</i>		<u>douchiêr</u> (+ pron.) (rare)
<i>douée, source</i>		<u>dor</u> f. (rare)
<i>douille</i>		<u>dolye</u> f.
<i>douillet</i>		<u>dolvèt, -a</u>
<i>douleur</i>		<u>dolor</u> f.
	<i>avoir des élancements douloureux</i>	<u>s'èlanciêr</u> (pas général)
<i>doute</i>		<u>dôte/-o/-a</u> (mot rare)
	<i>sans doute</i>	<u>ben/bon lèf</u> (Lyon, Dauphiné)
	<i>dans le doute</i>	<u>encèrtin</u> (rare)
<i>douter</i>		<u>dôtar</u> (+ pron.)
<i>douve</i>		<u>dova/duèla</u> (tonneau)
<i>doux</i>		<u>dox</u> , m., <u>doce/doça</u> f. ; <u>tendro, -a</u>
<i>douzaine</i>		<u>dozêna/dogêna</u>
<i>douze</i>		<u>doze</u> , var. <u>doge</u>
<i>douzième</i>		<u>doziêmo/dogiêmo</u>
<i>doyen</i>		<u>doyen, -a</u>
<i>dragées</i>		<u>dragîês</u> fpl. (répandu mais pas général) ; <u>fèrmalves</u> (pas général)

<i>drageon</i>	rebiolon m. (pas général)
<i>dragon</i>	dragon
<i>drague</i>	draga (rare)
<i>draguer</i>	dragar (rare)
<i>drain</i>	dren (pas général)
<i>drainage</i>	drênâjo (pas général) <i>canal de drainage</i> colisse f. (pas général)
<i>drainer</i>	drènar (pas général)
<i>dramatique</i>	dramatico
<i>dramatiser</i>	dramatisar (rare)
<i>drame</i>	drame (rare)
<i>drap</i>	drap/drat <i>drap de lit</i> lencôl <i>plein un drap, un drap plein</i> lencolâ f.
<i>drapeau</i>	drapel, -pô <i>drapeau de bébé</i> rou(è)la (pas général)
<i>draper</i>	drapar (surtout pron.) (mot rare)
<i>drapier</i>	drapiér (rare)
<i>dressage</i>	drècâjo (Ain, rare)
<i>dresser</i>	drèciér ; domptar , var. (Forez, Lyon, Dauphiné) dondar <i>se dresser</i> bracar ; sè campar (pas général)
<i>dressoir</i>	(re)drècior ; vèsseliér (mot pas général)
<i>drogue</i>	drôga ; potringa (répandu mais pas général)
<i>droguer</i>	drogar (+ pron.) <i>se droguer</i> potringar (+ pron.)
<i>droguerie</i>	droguerie (rare)
<i>droit, à droite</i>	drêt, -a adj. <i>droit</i> n.m. drêt/drouèt (rare) <i>droit de cité</i> borgèsie (Suisse) <i>(tout) droit en haut</i> drêt-hôt (alpin) <i>selon le droit et la justice</i> lèg·itimo, -a (pas général) <i>droit d'habitation</i> demora, demorance, demorâjo (pas général)
<i>droitier</i>	drètiér, -e
<i>droiture</i>	drètura (pas général)
<i>drôle</i>	drôlo, -a
<i>drôlerie</i>	drôlerie (rare)
<i>dromadaire</i>	dromadèro
<i>dru</i>	tapi, -ia (peu répandu)
<i>du, de l'</i>	du/de l' (article contracté ; sert parfois de partitif, qui est surtout de/d')
<i>duc</i>	duc
<i>duchesse</i>	duch·èssa
<i>dupe</i>	dupa (pas général)
<i>duper</i>	fère encrère ; côlyonar ; embobenar ; dupar (pas général)
<i>duquel</i>	duquint, duquâlo (local, Ain)
<i>dur</i>	dur, -a ; rudo', -a
<i>durable</i>	durâblo, -a (peu répandu)
<i>durant</i> prép.	durent (pas général)
<i>durcir</i>	(de)venir dur, durcir
<i>durée</i>	durâ f.

durer **durar** ; **fouesonar** (peu répandu)
durillon **câl** (pas général)
duvet **duvèt** (pas général), var. **levèt** (rare)
dysenterie **fouère** f. (répandu) ; **dèscenterie** (rare)

E

eau **égoua/-e** (le graphème **-gou-** représente la double évolution **-v(w)-** (oïl) et **-g-** (oc) que l'on recontre dans le domaine francoprovençal)
hautes eaux **égouâjo** m. (local)
eau de lessive **léssi**
eaux de vaisselle **lavures** (pas général)
eau avec farine **troblon** (savoyard, romand)
eau qui tombe du toit **dègot** (pas général)
agiter l'eau **gouassiér**, var. **g(ou)assolvér**
eau-de-vie **brandevin** ; **blanche, blanchèta** ; **égoua-de-via/égoua-ardent** (nombreuses var. d'autres origines, et **ôdevie**) ; **gnôla** (répandu mais pas général) ; **gota** ; **mârc** (rare : Bugey, Savoie) ; **broula** f. (pas général)
ébahir **èbavir** (+ pron.) (peu répandu)
ébarber **èbarbar**
ébarouir **ègrelyér/ècregnér**
ébatte (s') **drugier¹** (pas général) ; **regolvér** (pas général)
éblouir **avogllar** ; **èblovèr**, var. **èberluar** ; **peluvér** (rare)
éblouissement **bèrlua**
éborgner **èborgnér/emborgnér** (+ pron.)
ébouillanter **èbolventar** (pas général)
éboulement **ravena, revena**
ébouler (s') **dèlugiér** (mot savoyard) ; **rafar** (pas général)
éboulis **cllapiér(e)**
ébourgeonner **borjonar** (peu répandu)
ébouriffer **èbourifar** (répandu) ; **ècharbotar** (pas général)
ébouriffé **charpenâ** (pas général)
ébrancher **(d)èbrondar** (localisé) ; **èbranchiér** (pas général) ; quelquefois **dèbranchiér** (verbe pas général)
ébranler **èbrenlar/èbren(d)ar** (pas général)
ébranler (avec idée de bruit) **sa(r)gognér**
ébrécher **èbrèchiér**
ébréché **brechiê/brècho/brech**, var. **bèrchiê, bèrcho, bèrchu**
ébriété **torgnôla** (mot peu répandu)
ébrouer (s') **sè vouitar** (pas général)
ébruiter **èbruïtar** (rare)
écaille **ècâlve** (pas général) ; **pèlve** f.
écailler **ècâlvér** (pas général)
s'écailler **(è)pelar/(è)pelvér**
écale **pèlve** f.
écaler **(è)pelar/(è)pelvér** ; **ècâlvér** (pas général)
écart **ècârt** (répandu mais pas général)
écarteler **(d)ècouessiér** (pas général) ; **ècartelar**
écarter **ècalabrar** (peu répandu) ; **ècartar** (+ pron.)
écarter (les jambes) **ècâlvér** (Savoie)

<i>ecchymose</i>	<u>cassin/casson</u>
<i>écervelé</i>	<u>ècèrvelâ</u> (pas général)
<i>échafaud</i>	<u>èchafôd</u> (peu répandu)
<i>échafaudage</i>	<u>pontonâjo</u> (pas général) <i>faire des échafaudages, grimper sur les échafaudages</i> <u>pontonar</u> (pas général)
<i>échalas</i>	<u>passél</u> (largement répandu) <i>petit échalas</i> <u>passon</u> m. (pas général) <i>faire, planter des échalas</i> <u>passelar</u> (surtout romand)
<i>échalote</i>	<u>èchalota</u> , var. (<u>è</u>) <u>charlota</u> / <u>è</u>) <u>chalvota</u>
<i>échange</i>	<u>(è)chanjo</u>
<i>échanger</i>	<u>èchangiér</u> (pas général) ; <u>trocar</u> (pas général)
<i>échantillon</i>	<u>èchantelyon</u>
<i>échappée</i>	<u>èchapâ</u> f. (peu répandu)
<i>échapper</i>	<u>èchapar</u> (+ pron.) <i>s'échapper</i> <u>s'èsca(m)par</u> (pas général) <i>échappé</i> <u>èchapo</u> adj. verb.
<i>écharde</i>	<u>èchârda</u> , et var. dont <u>èchèrla</u> , <u>èchifa</u>
<i>écharpe</i>	<u>ècharpa</u> (mot peu répandu)
<i>écharper</i>	<u>ècharpar</u> (rare)
<i>échasse</i>	<u>èchace</u> (pas général)
<i>échauffer</i>	<u>(è)chôdar</u>
<i>échec</i>	<u>èchèque</u>
<i>échelle</i>	<u>èchiéla</u> , <i>échelle (pour passer)</i> <u>passior</u> m. (pas général) <i>petite échelle</i> <u>èchelèta</u> (sens divers : <i>barreau, piège, ridelle...</i>)
<i>échelon</i>	<u>barrô</u> (pas général) ; <u>èchelon</u> ; <u>passon</u> m. (pas général)
<i>écheveau</i>	<u>èchevél</u> <i>écheveau de fils</i> <u>flota</u>
<i>échine</i>	<u>èchena</u>
<i>échine (s')</i>	<u>s'èchenar</u> (surtout alpin)
<i>écho</i>	<u>ècô</u> m. (rare) ; <u>recllam</u> (rare) <i>faire écho</i> <u>ret(r)onar</u> (pas général)
<i>échouer</i>	<u>èchouar</u> (rare) ; <u>fouèrar</u> (peu répandu) ; <u>racar</u> (mot peu répandu)
<i>échu</i>	<u>èchu, -ua</u> (pas général)
<i>écimer</i>	<u>ècemar</u> (rare)
<i>éclair</i>	<u>èlude</u> é., <u>èludo</u> , <u>èluge</u> , <u>èlujo</u> (répandus) ; <u>ècllar</u> (pas général) <i>éclair (de chaleur)</i> <u>chalin</u> m., mot alpin <i>faire des éclairs</i> <u>èludir/èludar</u> et var. (pas général) <i>faire des éclairs (de chaleur en partic.)</i> <u>chalenar</u>
<i>éclairage</i>	<u>ècllèràjo</u> (peu répandu)
<i>éclaircie</i>	<u>ècllarcia</u>
<i>éclaircir</i>	<u>ècllargir/ècllarcir</u> (+ pron.) ; <u>dèvortolvér</u> (pas général) <i>éclaircir (des plants)</i> <u>arariér/érariér</u>
<i>éclairer</i>	<u>(è)clleriér/ècllarar</u> (aussi sens figuré) ; <u>alunar</u> (+ pron.) (pas général)
<i>éclat</i>	<u>ècllat</u> (peu répandu) <i>éclat de bois</i> <u>èlla(m)pa</u> , <u>ècllapon</u> diminutif <i>faire voler en éclats</i> <u>ècllapar</u> , var. romande <u>ècllampar</u> <i>bruyant éclat de rire</i> <u>recafâ</u> f. (alpin, pas général)
<i>éclater</i>	<u>ècllafar</u> var. <u>ècafllar/ècaf(ouèr)ar/ècllatar</u> ; <u>petar</u> ; <u>ètèlar</u> (pas général)

<i>éclipse</i>	èclipse m.
<i>éclisse</i>	èlla(m)pa
<i>éclopé</i>	ècllopâ (peu répandu)
<i>éclore</i>	ècllôre (pas général) ; èpelir (trouvé seulement en France)
<i>écluse</i>	ècllusa , var. encllusa (pas général) <i>écluse mobile</i> tornèt
<i>écobuage</i>	fornache (peu répandu)
<i>école</i>	ècoula <i>maître d'école</i> ècouliér, -e (rare, Bresse)
<i>écolier</i>	ècouliér, -e
<i>économe</i>	avarecioux, -osa <i>économe, qui a soin des dépenses</i> èconomo (pas général)
<i>économie</i>	èconomia (pas général)
<i>économiser</i>	èconomisar (pas général) ; mènagiér (+ pron.)
<i>écoper</i>	ècopar (rare)
<i>écorce</i>	corche f. ; ècôrce/-ça ; ruche f.
<i>écorcer</i>	ècorciér/ègorciér (rare) ; ècossar
<i>écorcher</i>	ècorchiér (+ pron.)
<i>écorcheur, qui fait payer trop cher</i>	ècorchior (rare)
<i>écorner</i>	(d)ècornar
<i>écornifler</i>	(è)corniflar
<i>écornifleur</i>	(è)corniflor (pas général)
<i>écossier</i>	(d)ègranar ; dèfère/dèfâre ; ècossar
<i>écot</i>	ècot
<i>écoulement d'eau</i>	pissèta (pas général)
<i>écoulement du toit</i>	dèt(h)êl m., var. dètêlà
<i>écouler</i>	ècolar (+ pron.)
<i>écoute</i>	acuta
<i>écouter</i>	acutar
<i>écouvillon</i>	ècovèt(a)
<i>écrabouiller</i>	ècrabolvér , var. dont ècramalvér ; èpècllar (rare)
<i>écraser</i>	ècllafar var. ècaflar/ècaf(ouèr)ar ; ècrabolvér , var. dont ècramalvér ; aplatir/aplatar (+ pron.) ; (è)cachiér (assez rare) ; chabrovér (Lyon surtout) ; marpalyér (local) <i>écraser</i> (d'impôt, etc) ècrasar (+ pron.)
<i>écrémer</i>	ècramar (répandu mais pas général) ; èflorar (pas général)
<i>écrevisse</i>	chambrot/chambro (répandu) ; ècrevisso (surtout Savoie, Aoste, Ain)
<i>écrier (s')</i>	s'ècriar (rare)
<i>écrire</i>	ècrire
<i>écrit</i>	ècrit m.
<i>écriteau</i>	ècritô
<i>écriture</i>	ècritura
<i>écrivain</i>	ècriven
<i>écrouler</i>	abosar (+ pron.) (surtout Ain, Lyon et Forez) ; ècrolar (aussi pron., mais rare)
<i>écu, pièce de 20 F or</i>	ècu, napoléon
<i>écuelle</i>	ècuèla, catala <i>contenu d'une écuelle, assièttée</i> ècuèlà f.
<i>éculer</i>	ècular (rare, quelquefois acular)

<i>écume</i>	ècuma (répandu, mais pas tout à fait général) <i>écume de la bière, de l'eau, du lait</i> géf(e) m. (romand, jurassien) <i>enlever l'écume</i> ècumar
<i>écumer</i>	ècumar ; gèfar (romand, jurassien)
<i>écumoire</i>	ècumouère f. ; poche f.
<i>écureuil</i>	ècurél (Vaud, Forez, Lyon, Ain, Dauphiné) vèrdiace (Savoie, Suisse romande, Aoste)
<i>écurie</i>	bouél m., buge f. ; èt(r)âbla, -o , var. frib. èthrâblo ; ècurie (peu répandu)
<i>écusson</i>	ècusson (rare)
<i>edelweiss</i>	bèl'ètèla (alpin)
<i>édenté</i>	brechiè/brecho/brechu , var. bèrchiè, bèrcho, bèrchu ; èdentâ (pas général)
<i>édifier</i>	èdifiar (rare)
<i>éditeur</i>	èditor
<i>édredon</i>	èdredon (rare) ; cotron (Ain)
<i>éducateur</i>	èducator
<i>éducation</i>	èducacion <i>sans éducation</i> grossièr, -e (var. romande grobo, -a)
<i>éduquer</i>	èducar (pas général)
<i>effacer</i>	èfacièr
<i>effarer</i>	èfarar (peu répandu)
<i>effaroucher</i>	èssarvagièr (peu répandu)
<i>effectuer</i>	èfèctuar (pas général)
<i>efféminé</i>	femelin (rare)
<i>effet</i>	èfèt <i>effets, biens</i> butin <i>en effet</i> en èfèt
<i>effeuiller</i>	dèblotar (répandu) ; dèpelar/dèpelyér ; èfolvér/èfolvassièr (pas général)
<i>effeuilles</i>	èfôlyes fpl. (Savoie, Suisse romande)
<i>effeuilleuse</i>	èfolyosa (Savoie, Suisse romande)
<i>effiler</i>	èfelar (peu répandu)
<i>effiloche</i>	charpitar (rare) ; èfilochièr (+ pron.) ; fripar (pas général)
<i>efflanqué</i>	èflancâ (pas général)
<i>effleurer</i>	èflorar (rare)
<i>effondrer (s')</i>	dèguelyér, s'èfondrar
<i>efforcer</i>	dècarcassièr (+ pron.) (pas général) <i>s'efforcer</i> s'èforcièr, je m'èfôrço ; tâchièr , parf. tâchièr moyen
<i>effort</i>	èfôrt
<i>effranger</i>	èfrengièr (pas général)
<i>effrayer</i>	èfreyèr
<i>effroi</i>	èfrê/èfrouè (mot peu répandu)
<i>effronté</i>	àfrontâ/èfrontâ
<i>effroyable</i>	èfreyâblo
<i>égal</i>	ègâl(o), -a (peu répandu) ; ègouo, -a , var. engouo (mot rare : surtout Savoie, Aoste, Bugey) ; par
<i>également</i>	asse-ben ; avouéc ; d'atot/étot ; ègalament (peu répandu)
<i>égaliser</i>	apare(l)vér ; ègouar/engouar ; ègalisar (rare)
<i>égalité</i>	ègalitât (peu répandu)
<i>égard</i>	ègârd (pas général)
<i>égaré</i>	ensarrâ (Ain)

<i>égarer</i>	égarar (+ pron.) <i>s'égarer</i> sè dèpèdre (pas général)
<i>égayer</i>	èguèvir/èguèvér (+ pron.) (pas général)
<i>églantier</i>	agllenc(h)ier <i>fruit de l'églantier</i> grata-cul m.
<i>église</i>	églése (Doubs, Suisse sauf une partie du Valais : mot(h)ier)
<i>égoïne</i>	ressèta, serrèta
<i>égoïste</i>	ègovisto
<i>égorger</i>	ècorniolar (peu répandu) ; ègorgier, j'ègôrjo
<i>égosiller</i>	ècorniolar (peu répandu) <i>s'égosiller</i> s'ègosilvér (rare)
<i>égout</i>	gotière f. ; ègot (Savoie) ; tob (Lyon, Forez, Dombes) ; colisse f. (pas général)
<i>égoutter</i>	ègotar
<i>égouttoir</i>	ègotior (pas général)
<i>égratigner</i>	(è)grafegnér, -enar ; gravetar (rare)
<i>égratignure</i>	(è)grafegnura
<i>égrener</i>	(d)ègranar
<i>eh bien !</i>	èh b(i)en !
<i>élaguer</i>	ècotar (pas général) ; èlagar (peu répandu) ; pouar (répandu mais pas général)
<i>élan</i>	èlan (peu répandu) ; empenta (pas général)
<i>élançé</i>	èlanciê (surtout alpin)
<i>élancer (s')</i>	s'èlanciér (pas général) <i>avoir des élancements douloureux</i> s'èlanciér (pas général)
<i>élargir</i>	èlargir (répandu)
<i>élastique</i>	èlastico, -a
<i>électeur</i>	èlèctor <i>faire de la propagande électorale</i> cabalar (rare)
<i>élection</i>	èlèccion f.
<i>électricien</i>	èlectricien
<i>électricité</i>	èlectricitât
<i>électrique</i>	èlectrico, -a
<i>élégance</i>	èlègance (rare)
<i>élégant</i>	èlègant, -a (rare) ; lèsto, -a (pas général) ; sesent, -a/seyent (assez rare) <i>élégante</i> damèta ; galanta/-da <i>personne élégante</i> damouesèla
<i>élément</i>	èlément (rare)
<i>élémentaire</i>	èlémentèro, -a (rare)
<i>éléphant</i>	èlèfant
<i>élevage</i>	èlevâjo
<i>élévation</i>	èlèvacion (surtout à la messe catholique)
<i>élève</i>	èlèvo, -a (mot pas général)
<i>élever</i>	èlever (+ pron.), j'èlèvo , var. alevar ; (hausser) hòssiér (peu répandu) <i>animal élevé</i> èlèvo, -a (mot pas général)
<i>éleveur</i>	èlevor
<i>éliminer</i>	èliminar (rare) ; sâbrar (pas général)
<i>élire</i>	èlière ; nomar ; votar
<i>élite</i>	èlita / liéta (peu répandus)

<i>elle</i>	el , var. ele , ela (nombreuses réalisations, souvent homophones de il) après préposition ou en absolu lyé
<i>ellébore</i>	côlye-de-lop (Savoie) <i>ellébore blanc</i> verarro (pas général)
<i>elles</i>	els , var. rare eles (nombreuses réalisations) après préposition ou en absolu l(y)or , plus rare lyés
<i>éloge</i>	èloge (rare)
<i>éloigner</i>	èluegnér (+ pron.) (pas très répandu)
<i>éloquence</i>	èloquence (peu répandu)
<i>éloquent</i>	èloquent (rare, on préfère "beau parleur")
<i>élu</i>	èlu
<i>email</i>	èmâlve f.
<i>émailler</i>	èmâlvér
<i>émanciper</i>	èmancipar (peu répandu)
<i>emballer</i>	embâlar (+ pron.) ; embagagiér
<i>embarquer</i>	embarcar (+ pron.)
<i>embarras</i>	embarras ; encoblo/-a
<i>embarrasser</i>	embarrassiér (+ pron.) ; encombrar ; embarrar (pron. et passif) (peu répandu) ; embringar (+ pron.) ; enganar (peu répandu)
<i>embarrassé</i>	ensarrâ (Ain) ; entreprês, -ês(s)a
<i>embarrasser aux pieds</i>	empiatar (pas général)
<i>embarrasser les jambes</i>	encoblar (+ pron.)
<i>embauche</i>	embôche (assez rare)
<i>embaucher</i>	embôchiér
<i>embaumer</i>	embômar (pas général)
<i>embellir</i>	embèlir (rare)
<i>emberlificoter</i>	embèrlificotar/embrelificotar
<i>embêtant</i>	embétent
<i>embêter</i>	embét(h)ar
<i>emblaver</i>	emblavar (peu répandu)
<i>embobiner</i>	embobenar
<i>emboîter</i>	embouètar
<i>embonpoint</i>	portificat , var. pontificat (local : Lyon, Forez, Bugey) <i>femme qui a de l'embonpoint</i> dondon (pas général)
<i>embossoir/embouchoir</i>	embossior (très répandu)
<i>embourber</i>	embarrar (pron. et passif) (peu répandu) ; emborbar (+ pron.) ; enremblar (+ pron.) (savoyard, romand) <i>s'embourber</i> sè plantar (pas général)
<i>embouteiller</i>	embotelvér
<i>embraser</i>	embrasar (+ pron.) (rare) ; enfarar (rare)
<i>embrasser</i>	bèsiér ; embra(n)ciér ; cocar (pas général) ; mamar (+ pron.) (pas général)
<i>embringuer</i>	embringar (+ pron.)
<i>embrocher</i>	embrochiér (peu répandu)
<i>embrouille</i>	embrolve é.
<i>embrouiller</i>	embrolvér (+ pron.) ; encomâcllar (alpin, rare) ; entrefechiér (pas général)
<i>embusquer</i>	embuscar (+ pron.) (rare)
<i>éméché</i>	èmèchiê (pas général)
<i>émerveiller</i>	èmèrvelvér (rare)
<i>émettre</i>	èmetre (rare)

<i>émettre</i>	miét(en)ar (rare) <i>s'émettre</i> voueriér , parf. pron. (pas général)
<i>émigration</i>	èmigration
<i>émigrer</i>	èmigrar
<i>éminence</i>	chantél (peu répandu) ; vanél (Fribourg) <i>petite éminence</i> mamelon (peu répandu)
<i>émission</i>	èmission (rare)
<i>emmagasiner</i>	(em)magasinar (rare)
<i>emmailloter</i>	emmalvotar/emmagnolar ; fasciér (peu répandu)
<i>emmancher</i>	emmangier
<i>emmanchure</i>	emmanjura (rare)
<i>emmêler</i>	ècharbotar (pas général) ; emmèclar (+ pron.) (pas général) ; encomâclar (alpin, rare) <i>emmêlé (cheveux)</i> (en)coti, -ia
<i>emmener</i>	emmenar
<i>emmerder</i>	emmèrdar
<i>émonder (noix)</i>	gremalyér (pas général) ; mondar ; sâbrar (pas général) <i>émon dage des noix</i> gremalve/-âjo (mot alpin)
<i>émotion</i>	èmocion (pas général)
<i>émouchet</i>	mochèt¹ (pas général, surtout alpin)
<i>émoussé</i>	mocho/motu/mot(o)/motèt
<i>émoustiller</i>	èmoustelvér (pas général)
<i>empailler</i>	empalyér
<i>empan</i>	empan (nombreuses var. : empana, empanâ, arpan...)
<i>empaqueter</i>	(em)paquetar
<i>emparer</i>	èparar/emparar (+ pron.)
<i>empêchement</i>	empachement
<i>empêcher</i>	empachiér ; gênar
<i>empeigne</i>	empegne (<i>chaussure</i>)
<i>empereur</i>	emperor
<i>empeser</i>	empèsar
<i>empester</i>	emboconar (localisé) ; empèstar
<i>empêtrer</i>	embèrlificotar/embrelificotar ; empètrar (rare) ; enremblar (+ pron.) (savoyard, romand) <i>empêtré</i> (em)pètrâ
<i>empiècement</i>	tacon (répandu)
<i>empierrer</i>	empièrrar (rare, surtout alpin)
<i>empiéter</i>	empiatar (pas général)
<i>empiffrer</i>	(em)pifrar (+ pron.) (mot pas général)
<i>empiler</i>	empilar (rare) ; entassiér (rare)
<i>empire</i>	empiro
<i>emplacement</i>	emplacement (peu répandu) <i>emplacement de maison</i> chesâl (pas général)
<i>emplâtre</i>	emplâtro , aussi injure <i>débarrasser d'un emplâtre</i> dèplâtrar (Ain)
<i>emplâtrer</i>	emplâtrar (pas général)
<i>emplette</i>	emplèta
<i>emplir</i>	emplir, emplar

<i>emploi</i>	profession ; tâche é. (pas général, surtout Savoie et Suisse romande) ; emplê (mot rare)
	<i>engager (emploi)</i> afêrmar (+ pron.)
	<i>d'emploi courant</i> usitâ (mot peu répandu)
<i>employer</i>	emplevêr (+ pron.)
	<i>employer la seringue</i> seringar (pas général)
	<i>employé du fisc</i> gâpian
	<i>employé de douane, de police, d'impôt, d'octroi</i> gabelou (pas toujours péjoratif)
<i>emplumer</i>	emplomar (Suisse romande, Ain)
<i>empocher</i>	enfatar/encafar
<i>empoigner</i>	empouegnêr
<i>empois</i>	empêsa f.
<i>empoisonner</i>	emboconar (localisé) ; empouesonar
<i>empoissonner</i>	empêssonar (Ain)
<i>emporter</i>	emportar (+ pron.)
	<i>personne emportée, précipitée</i> broula-fêr (rare)
<i>empoter</i>	empotar (rare)
<i>empresser</i> (+ pron.)	empressar
<i>emprésurer</i>	trenchiêr (sens alpin)
<i>emprisonner</i>	emprêsonar ; embouêtâr ; encasêrnar (+ pron.) (rare, surtout alpin)
<i>emprunt</i>	empront
<i>emprunter</i>	emprontar
<i>emprunteur</i>	emprontior
<i>en-</i>	en- préfixe (réalisations [ê], [ã], [K])
<i>en¹</i>	en¹ préposition
	<i>en comparaison avec</i> envers² (assez rare)
<i>en deçà</i>	en-decê
<i>en ordre</i>	adrêt, -a
<i>en revanche</i>	arriêr(-mês) (répandu mais pas général)
<i>en soi</i>	permiê
<i>en soi-même</i>	entre-sê (rare)
<i>en train de</i>	après
<i>en-dessous</i>	en-desot
<i>en², de cela</i>	en²/nen¹ adv. et pronom, peut être abrégé en ' n
<i>encadrer</i>	encâdrar
	<i>encadrement de porte ou de fenêtre</i> chambranlo
<i>encaisser</i>	enquèssiêr
<i>encan</i>	encant (pas général)
<i>encaserner</i>	encasêrnar (+ pron.) (rare, surtout alpin)
<i>encastrer</i>	encastrar (rare)
<i>encaver</i>	encâvar
<i>enceinte</i> adj.	encentâ (rare) ; grôssa ; plêna
<i>encens</i>	encens
<i>enchaîner</i>	enchênar
<i>enchantement</i>	enchantement (rare)
	<i>faire des enchantements</i> enchantar/entrechantar (romand local)
<i>enchanter</i>	enchantar/entrechantar (romand local)
	<i>être désenchanté</i> dêchantar (rare)

<i>enchère</i>	encant (pas général) <i>miser aux enchères, mettre à l'enchère</i> encantar (rare)
<i>enchérir</i>	encherir (pas général)
<i>enchevêtrer</i>	emplâtrar (pas général) ; enchevêtrar (+ pron.) (peu répandu)
<i>enclaver</i>	enclavar (rare)
<i>enclencher</i>	enclenchiér (+ pron.) (rare)
<i>enclin</i>	enclin (rare)
<i>enclore</i>	enclôre (+ pron.) (pas général)
<i>enclos</i>	cllôs, -a (nom et participe passé), encllôs (pas général) ; jat m.
<i>enclume</i>	enclleno/-a <i>enclume à 2 pointes</i> begôrna , (non trouvé en valdôtain, rare en romand) <i>enclume du faucheur</i> enchaplo
<i>encoche</i>	encoche f. ; encrena (surtout alpin) <i>faire une encoche</i> encochiér
<i>encocher</i>	encochiér <i>encocher (pour indiquer la possession)</i> encrenar (surt. alpin)
<i>encoller de poix</i>	empègenar/empegiér
<i>encolure</i>	encolura (pas général)
<i>encombrer</i>	encombrar <i>ôter ce qui encombre</i> dècombrar (pas général)
<i>encontre</i>	encontro (pas général)
<i>encore</i>	oncor(a) ; adés <i>pas encore</i> pas oncor(a)/p'oncor(a)
<i>encourager</i>	encoragiér ; regonflar
<i>encrasser</i>	encouenar/-nir (pas général) ; enrassier/enratiér (+ pron.) (pas général)
<i>encre</i>	encro/encho
<i>encrier</i>	écritéro
<i>endetter</i>	endètar/endèvalar/endevitar (+ pron.)
<i>endêver</i>	endèvar (rare)
<i>endiablé</i>	endiablâ
<i>endimancher (s')</i>	sè relingiér (Ain) ; revoudre (romand)
<i>endommager</i>	endamagiér (pas général)
<i>endormir</i>	endormir/endromir (+ pron.) <i>endormi</i> endormi, -ia/endromê, -ête (aussi péj.)
<i>endroit</i>	endrêt ; lât m. (pas général) <i>endroit très froid</i> geliér(e) n. (pas général) <i>endroit humide, marécageux</i> molve/molvenc(he) (mots pas généraux)
<i>enduire</i>	enduire (mot pas général) <i>enduire de poix</i> empègenar/(em)pegiér/pegessiér
<i>endurcir</i>	endurcir (peu répandu)
<i>endurer</i>	endurar (pas général)
<i>énergie</i>	ènèrg-ie/-gi-a (mot rare) ; èplèt (pas général) ; acuèt (romand, savoyard)
<i>énervé</i>	ènèrvar ; enganar (peu répandu)
<i>enfance</i>	enfance (mot pas général)
<i>enfant</i>	enfant m.f. (1 ^e syllabe souvent dénasalisée) ; me(g)nât, -a (pas général)
	; gamin, -ina <i>enfant de chœur</i> ellèrjon (mot assez rare, parfois teinté
<i>d'antycléricalisme)</i>	<i>enfant espiègle</i> crapôtin, -t(i)èt, -tion (pas général) <i>enfant illégitime</i> bâsco, -a , var. rare bascolin

	<i>enfant vif et rusé</i>	sèrvan (pas général)
	<i>enfant qui pousse (trop) rapidement</i>	vat-dru (mot rare)
	<i>enfant dorloté</i>	sention (surtout romand)
	<i>enfant gâté</i>	gâtion (romand, savoyard local) ; filèron (pas général)
	<i>enfant grand pour son âge</i>	grossèt (alpin, rare)
	<i>faire des petits, des enfants</i>	petiolar/-nar/-tar (mots pas généraux)
<i>enfantillage</i>		gamenerie f. (peu répandu) ; menalverie f. (rare)
<i>enfariner</i>		enfarenar (+ pron.)
<i>enfer</i>		enfèrn
<i>enfermer</i>		entremar (+ pron.) (pas général) ; enclavar (rare) ; enfremar (pas général) ; (res)sarrar , je sârro ; ensarrar (rare) ; enclôre (+ pron.) (pas général) ; <i>enfermer (chez soi, dans un réduit)</i>
		encabornar , encafornar (+ pron.) (mots rares)
<i>enferrer</i>		enfèrrar (rare)
<i>enfiler</i>		enfatar/encafar ; enfelar ; fechiér ; envet(h)ir (romand, savoyard)
	<i>enfiler (une rue)</i>	enguelyér (mot rare)
<i>enfin</i>		enfin (souvent prononcé comme en français)
<i>enflammer</i>		enfarar (rare) ; enflamar (rare)
	<i>poignée de paille enflammée</i>	farasse f. (peu répandu ou vieilli)
<i>enfler</i>		enflar (+ pron.) ; gômar et sens de <i>remplir</i> (mot peu répandu)
	<i>enflé</i>	enflo, -a adj. verbal
	<i>enflement dû à un coup</i>	droma , var. drogne
<i>enfoncer</i>		enremblar (+ pron.) (savoyard, romand) ; enfonciér/enfonçar
<i>enfouir</i>		revondre (pas général) ; encrotar (pas général)
<i>enfourner</i>		enfornar , i'enfôrno
<i>enfuir (s')</i>		s'ensôvar ; s'èsca(m)par (pas général)
	<i>se dépêcher de s'enfuir</i>	sè decanelyér (pas général)
	<i>s'enfuir en courant</i>	s'encorir (rare)
<i>enfumer</i>		enfumar (mot pas général)
<i>engagement</i>		engagement ; empenta (pas général)
<i>engager</i>		engagiér (+ pron.)
	<i>engager (emploi)</i>	afèrmar (+ pron.)
<i>engazonner</i>		entepir (alpin, rare)
<i>engeance</i>		engence (peu répandu)
<i>engelures</i>		(en)gelures
<i>engendrer</i>		engendrar (rare)
<i>engerber</i>		engèrbar (peu répandu)
<i>engin</i>		engin (mot peu répandu)
<i>engloutir</i>		englotir (pas général)
<i>engorger</i>		engorgiér (+ pron.) ; engosalar/engorgelar
<i>engouffrer</i>		engofrar (rare)
<i>engourdir</i>		emmortir (pas général) ; embiornar (pas général)
	<i>engourdi (fig.)</i>	engôrdi, -a (pas général) ; gôbio, -ia (<i>surtout par le froid</i>) (peu répandu)
<i>engrais</i>		druge f. ; engrès (pas général)
<i>engraisser</i>		engrèssiér (+ pron.) ; endrugiér (pas général)
	<i>engraisser (terrain)</i>	(a)mèlyorar (répandu, mais pas général)
<i>engranger</i>		engrangiér (pas général)

engrenage **engrenâjo** (pas général)
mettre l'engrenage **engrenar**
engrosser (femelles) **empregnér** (mot rare)
engrosser (une femme) **engrossiér** (surtout romand)
engueulade **engolâ** f. (rare)
engueuler **engolar** (+ pron.)
enguirlander **enguirlandar** (rare)
enivrer **fiolar**
enjambée **(è)cambâ** f.
enjamber **cambar/enjambar**
enjôler **enjôlar** (répandu mais pas général)
enjoliver **fignolar**
enjoué **foleru** (peu répandu)
enlever **garar** (mot pas général) ; **enlever** (répandu mais pas général)
enlever la bonde d'un tonneau **dèbondar/dèbondonar** (pas général)
enlever la cale **dècalar**
enlever la coquille **dèco(r)queliér** (+ pron.)
enlever la croûte **ècrout(el)ar** (rare)
enlever la peau **dèpelyotar/dèpiôtar/dèpiôlar** (localisés)
enlever la place de quelqu'un **dègomar** (pas général)
enlever le chaume **ècrout(el)ar** (rare)
enlever le gazon **(d)ècouènar** (pas général) ; **ècrout(el)ar** (rare)
enlever le meilleur **ècrout(el)ar** (rare)
enlever l'enveloppe (d'un grain) **dèco(r)queliér** (+ pron.)
enlever les toiles d'araignée **aragnolar/dèsaragnér**
enliser **enremblar** (+ pron.) (savoyard, romand)
enneigé **ennevolâ** (alpin, rare)
ennemi **ènemi, -a**
ennui **ennôve** m./**ennovonge** f.
ennuyer **ennoyér** (+ pron.) ; **embét(h)ar** ; **(en)grevar** (peu répandu) ; **lagnér** (+ pron.) (mot alpin, rare)
personne, enfant qui ne cesse d'ennuyer **tormenta-crètien** (rare)
ennuyer de ses plaintes **vioular** (mot savoyard, romand)
ennuyeux **ennovox, -osa** ; **embétent** ; **rasior**
enorgueillir (s') **s'enorguelvir** (rare) ; **crânar** (rare)
énorme **ènormo, -a**
énormément **chancrament** (romand) ; **monstrament** (romand, rare) ; **rudament** (pas général)
enquête **enquéta** ; **rechèrche** (peu répandu)
enquêter **enquétar**
enraciner **enracenar** (+ pron.)
enrager **enragiér** ; **caponar**
enrayer (la mécanique) **enrayér / enrèvér** (répandus mais pas généraux)
enrayure **enrèvura** (rare)
enregistrer **enrègistrar**
enrhumé **enrumâ**
enrhumer **ennofllar** (+ pron.) (savoyard, romand)
enrichir **enrechiér** (+ pron.)
enrôler **enrolar** (peu répandu)

<i>enrouer (s')</i>	s'enrouchiér/s'enroup(i)ar (pas général) <i>enroué</i> roucho, -e et var. (pas général)
<i>enrouler</i>	enroular (surtout mettre le foin, la paille, en rouleau) ; entortelyér (répandu) ; vortolyér (pas général) ; envoudre , p.p. envous, -oussa (romand)
<i>enrubaner</i>	enrubanar (rare)
<i>ensabler</i>	ensablar (rare)
<i>ensacher</i>	ensachiér/ensacar
<i>ensangler</i>	ensagnolar et var. (pas général)
<i>enseigne</i>	ensègne f.
<i>enseigner</i>	ensègnér ; dêgtar (Suisse romande, Savoie, mot local)
<i>ensemble</i>	ensemblo , var. ens(i)ems , forme romande locale encemblo ; en massa <i>ensemble des convives</i> t(r)ablâ f.
<i>ensemencer</i>	ensèmenciér (peu répandu) ; youagnér (répandu mais pas général)
<i>ensorceler</i>	ensorcelar (pas général) ; enfisicar (Savoie)
<i>ensuite</i>	dês i(n)que (local)
<i>entaille</i>	coche f. (pas général) ; encrena (surtout alpin) ; entalve
<i>entailler</i>	entalvèr
<i>entame</i>	entana/-ma (assez rare)
<i>entamer</i>	entanar, i'entâno , var. (rare) entamar
<i>entasser</i>	amassar, i'amâsso ; entassiér (rare), entéchiér (surtout alpin)
<i>entendement</i>	entendement
<i>entendre</i>	entendre (+ pron.) ; pèrcêvre (pas général) ; au(i)r(e) (Alpes, Lyon, Forez, Jura, nombr. réalisations, mais a tendance à disparaître dans plusieurs parlers)
<i>entente</i>	ententa (assez peu répandu)
<i>enter</i>	entar , var. savoy. rare juentar
<i>enterrement</i>	entèrrament
<i>enterrer</i>	entèrrar (+ pron.) ; encrotar (pas général)
<i>entêtement</i>	entétament (pas général)
<i>entêter</i>	entét(h)ar (+ pron.)
<i>entier</i>	entiér, -e/a
<i>entièrement</i>	a chavon
<i>entonner un chant</i>	entonar (rare)
<i>entonnoir</i>	embossior <i>entonnoir pour remplir les tonneaux</i> chantaplorà (alpin, rare) <i>verser à l'entonnoir</i> (tonneau, boudin) embossiér
<i>entorse</i>	entôrsa
<i>entortillement</i>	tortelyon (pas général)
<i>entortiller</i>	envortolyér ; entortelyér (répandu) ; entôrdre (rare)
<i>entour (à l')</i>	a l'entôrn/alentôrn
<i>entourer</i>	entourar/entornar (assez rare)
<i>entrailles</i>	ventralves f.
<i>entraîn</i>	entren (rare)
<i>entraîner</i>	entrênar
<i>entrave</i>	entrâva (pas général) ; batolve f. / batelyon ; encoblo/-a <i>libérer de l'entrave</i> dètravar (romand)
<i>entraver</i>	empiatar (pas général) ; encoblar (+ pron.) ; entravar (pas général)
<i>entre prép.</i>	entre ; entre-mié <i>entre nous</i> entre-sè (rare)

	<i>entre-deux</i>	<u>entre-doux</u> (pas général)
	<i>entre-temps</i>	<u>entre-temps</u> (pas général)
<i>entrebâillement</i>	<u>bèda/bête</u> (rare)	
<i>entrebâiller</i>	<u>bâlyér</u> (parfois)	
<i>entrée</i>	<u>entrâ</u> f.	
<i>entrelacer</i>	<u>entrefechiér</u> (pas général)	
<i>entrelarder</i>	<u>entrelardar</u> (Ain)	
<i>entremêler</i>	<u>entremèclar</u> (rare)	
<i>entreposer</i>	<u>entreposar</u> (peu répandu)	
<i>entreprendre</i>	<u>entreprendre</u>	
<i>entrepreneur</i>	<u>entrepre(g)nor</u>	
<i>entrepris</i>	<u>entreprês, -ês(s)a</u>	
<i>entreprise</i>	<u>entreprês(s)a</u> n.f.	
<i>entrer</i>	<u>(r)entrar</u> (parf. pron.)	
	<i>faire entrer</i>	<u>fechiér</u>
<i>entretenir</i>	<u>entrete(g)nir</u> (+ pron.)	
<i>entretien</i>	<u>entretin</u> (peu répandu)	
<i>entrevoir</i>	<u>entrevêr(e)</u> (pas général)	
<i>énumérer</i>	<u>ènumèrar</u> (pas général)	
<i>enveloppe</i>	<u>envelopa</u> (pas général)	
	<i>enveloppe du grain de blé</i>	<u>corche</u> f.
	<i>enlever l'enveloppe (d'un grain)</i>	<u>dèco(r)queliér</u> (+ pron.)
	<i>ôter une enveloppe</i>	<u>dèfforar</u> (<i>taie, doublure, balle de céréale</i>) (romand)
<i>envelopper</i>	<u>envelopar</u> (pas général, quelques var. du type <i>envorpâ</i>) ; <u>envortolyér</u> ; <u>envoudre</u> , p.p. <u>envous, -oussa</u> (romand)	
	<i>envelopper de toile, d'étoffe</i>	<u>empatonar/empatolyér</u>
<i>envenimer</i>	<u>enveremar/envenemar</u> (+ pron.)	
<i>envers¹ n.</i>	<u>envers¹</u> (<i>tissu</i>)	
	<i>mettre à l'envers</i>	<u>revèrchiér</u>
	<i>à l'envers</i>	<u>a rebort</u> (pas général)
<i>envers² prép.</i>	<u>envers²</u> (assez rare)	
<i>envie</i>	<u>envéve/-a</u> f., var. <u>envionge/envéde</u> ; <u>apetit</u>	
	<i>avoir, donner envie de couvrir</i>	<u>encovassiér/-ar</u> (peu répandu)
	<i>faire passer à une poule l'envie de couvrir</i>	<u>dècovassiér/-ar</u>
<i>envier</i>	<u>enveyér/-viar</u> (et variantes, mais pas général)	
<i>envieux</i>	<u>enveyox/envediox, -osa</u>	
<i>environ</i>	<u>enveron</u>	
	<i>environs</i>	<u>contôrn</u>
<i>environner</i>	<u>enveron(d)ar</u>	
<i>envisager</i>	<u>envesagiér</u> (rare)	
<i>envoler (s')</i>	<u>s'envolar</u> (pas général)	
<i>envoûter</i>	<u>enfisicar</u> (Savoie)	
<i>envoyer</i>	<u>envoyér</u> , var. <u>enveyér</u> (homonyme de <i>envier</i>) ; <u>emmandar</u> ; <u>mandar</u> (pas général)	
	<i>envoyer (val)dinguer</i>	<u>envoyér (val)dingar</u> (pas général)
<i>épais</i>	<u>èpès, -ssa</u> ; <u>dru, -a</u> ; <u>jotu, -ua</u> (Savoie, Jura) ; <u>tapi, -ia</u> (peu répandu)	
	<i>le plus épais d'un côté</i>	<u>chant latâ</u> (rare)
<i>épaisseur</i>	<u>èpèssior</u> f.	
<i>épaissir</i>	<u>èpèssir</u> (pas toujours inchoatif)	

<i>épanandre</i>	èpanchiér <i>épanandre le fumier</i> femar/femeragiér
<i>épargne</i>	èpârgne/èpârma f.
<i>épargner</i>	èspargnér/èpargnér/èparmar ; ètogiér (forézien et lyonnais)
<i>éparpiller</i>	èvarechiér (peu répandu) ; èparpelyér , var. èparselar <i>éparpiller (andain, fumier)</i> èbruchiér (alpin, rare) <i>éparpiller les andains</i> dèsandagnér
<i>épater</i>	èpatar (peu répandu)
<i>épaule</i>	èpâla
<i>épauler</i>	èpâlar
<i>épeautre</i>	èpieta f. (rare)
<i>épée</i>	èpève f., var. èpèya, èpèe, èpèa ; daga² (pas général)
<i>épeiche</i>	damèta
<i>éperon</i>	èperon
<i>épervier</i>	èparviér ; mochèt¹ (pas général, surtout alpin) ; rochârd (Lyon, Forez) ; tièrcelèt (pas général)
<i>épi</i>	èpi(a) é. <i>faire, mettre, l'épi</i> èpevér/èpiar <i>épis rejetés par le van</i> crentes/crenses f.pl. (pas général) <i>épi (maçonnerie)</i> tôrna (mot pas général)
<i>épice</i>	èpièce <i>pain d'épice</i> biscôme m.
<i>épiceâ</i>	pèce f. (mot alpin) ; souefe f. (mot savoyard et dauphinois)
<i>épiciér</i>	èpicier, -e (mot pas usité partout)
<i>épiér</i>	èpiar (rare) <i>épiér, se procurer aux dépens d'autrui</i> (è)cornifflar
<i>épierrer</i>	èpiérrevér
<i>épieu</i>	plançon (Lyon, Forez, Ain)
<i>épilepsie</i>	grôs-mâl m. (pas général)
<i>épiler</i>	dèpelar/dèpelyér
<i>épinards</i>	èpenâches fpl.
<i>épine</i>	èpena , var. phonétique (rare) èphena <i>épine dorsale</i> râtelâ f. (local), râtèla¹ (pas général) ; fil des rens (pas général) <i>épine-vinette</i> covèta (pas général)
<i>épineux</i>	èpenox, -osa
<i>épingle</i>	èpinglla ; pecot <i>étui, pelote à épingles</i> èpingliér
<i>épingler</i>	èpingllar
<i>Épiphanie</i>	les Rês/Èpifanie (rare)
<i>éplucher</i>	(e)grabotar ; plomar ; parar¹ (surtout alpin)
<i>épluchure</i>	pelura f. (répandu mais pas général) <i>épluchures (pommes de terre)</i> plomures (peu répandu) <i>épluchures</i> trialves fpl. (peu répandu)
<i>éponge</i>	èponge f.
<i>éponger</i>	èpongiér
<i>époque</i>	època (rare)
<i>épouiller</i>	(è)piolvér (également pron.)
<i>épouse</i>	fèna (la femme en général se dit souvent femèla)

<i>épouser</i>	èposar ; mariar (+ pron.), je mârrio/mario (selon accent.)
<i>épousseter</i>	èpucetar (rare)
<i>épouvantable</i>	èpoventâblo (pas général)
<i>épouvantail</i>	fantômo, -a ; baban (pas général)
<i>épouvanter</i>	èpoueriér/èpolalvér/èp(av)ordir ; èpoventar (pas général)
<i>époux</i>	èpox ; homo
<i>épouse</i>	èposa ; fèna
<i>épreuve</i>	èprôva <i>mettre à rude épreuve</i> tormentar
<i>éprouver</i>	èprovar, j'èprôvo
<i>épucer</i>	èpugiér
<i>épuiser</i>	èpouesiér (peu répandu)
<i>épurer</i>	èpurar (pas général)
<i>équarrir</i>	èquarrir/èquarrar, èquârrar
<i>équerre</i>	èquèrre é., var. èquèrro, èquèrra, èquârre
<i>équeuter</i>	èc(h)avar et var. (pas général)
<i>équilibre</i>	èquilibre <i>équilibre, balance</i> balant
<i>équipage</i>	èquipâjo
<i>équipe</i>	èquipa
<i>équipement</i>	fornitura/forniment (peu répandu)
<i>équiper</i>	èquipar (pas général)
<i>équitable</i>	èquitâblo, -a (rare)
<i>équité</i>	èquitât (rare)
<i>équivoque</i>	loucho, -e (peu répandu)
<i>érable</i>	iserâblo/èserâblo <i>érable blanc, érable plane</i> plâno
<i>érafler</i>	gravetar (rare)
<i>éreinter</i>	(d)ècouessiér (pas général) ; èrenar/èrentar
<i>ergot</i>	arpion ; èperon
<i>ergoteur</i>	tâta-genelve (local)
<i>ermitage</i>	èrmitâjo
<i>ermite</i>	èrmito , quelquefois èrmita m.
<i>errant</i>	èrrant (rare)
<i>errer</i>	tracolar (mot pas général)
<i>erreur</i>	èrror
<i>éructer</i>	rotar
<i>éruption de la peau</i>	malan m.
<i>esbrouffe</i>	tralalâ (peu répandu)
<i>escadron</i>	èscadron
<i>escalade</i>	èscalâda (pas général)
<i>escalader</i>	èscaladar (pas général)
<i>escalier</i>	ècheliér (pas général), ègrâs m.pl. <i>escalier en colimaçon</i> viârba ; verèt m., et var.
<i>escamoter</i>	èscamotar (pas général)
<i>escapade</i>	èchapâ f. (peu répandu)
<i>escargot</i>	èscargot ; lemace f.
<i>escarpement</i>	morêna (mot surtout alpin)
<i>escarpin</i>	èscarpin (rare)

<i>escient</i>	èscient (pas général)
<i>esclavage</i>	èsclavâjo
<i>esclave</i>	èscclâvo
<i>escoffier</i>	ècofiér (peu répandu)
<i>escogriffe</i>	èscogrife (rare)
<i>escorte</i>	èscorta (rare)
<i>escorter</i>	èscortar (rare)
<i>escourgeon</i>	ècôrge , var. (è)corjon ; entrelac (rare)
<i>escourgeon de fléau</i>	tornèt
<i>escroc</i>	tire-sou (local) ; èscrocor (peu répandu)
<i>escroquer</i>	èscrocar (peu répandu)
<i>escroqueur</i>	èscrocor (peu répandu)
<i>espace</i>	èspâce/èspâco (peu répandu)
	<i>espace travaillé (bêcheur, faucheur, moissonneur, vendangeur)</i> ordon , en Suisse romande orna
<i>espagnolette</i>	èspagnolèta (pas général)
<i>esparcette</i>	èsparcèta (rare) ; tendon (peu répandu)
<i>espèce</i>	èspèce f. ; èvâjo (Lyon, Forez)
<i>espérance</i>	èesperance
<i>espérer</i>	èesperar
<i>espègle (enfant)</i>	crapôtin, -t(i)èt, -tion (pas général)
<i>espion</i>	èspion (rare)
<i>espionner</i>	èspionar (peu répandu)
<i>espoir</i>	èspouèr
<i>esprit</i>	èsprit ; reve(g)nent, -a (pas général)
	<i>esprit brouillon</i> brolyon
	<i>esprit malin</i> (fuè-)folèt
<i>esquinter</i>	èsquintar (+ pron.) (pas général)
<i>esquiver</i>	èsquivar (+ pron.) (peu répandu)
<i>essai</i>	èssê (rare)
<i>essaim</i>	èsem , var. èssim (non trouvé à Aoste) ; aviér (rare) ; jet (peu répandu) ; jeton m. (pas général)
<i>essaimer</i>	èsemar/èssenar (pas général) ; jetar (répandu)
<i>essanger</i>	èssagouar (nombreuses var. de formes pour ce mot qui n'est général)
<i>essart</i>	èssart
<i>essarté</i>	dèrot, -a/dèrontu, -ua
<i>essarter</i>	èssartar/èssarpar
<i>essayer</i>	èssevér ; tâchiér ; èprovar, j'èprôvo ; cludiér (romand, lyonnais, jurassien)
	<i>essayer de vomir</i> cont(h)rendre
<i>essence</i>	èssence (mot pas général)
<i>essentiel</i>	èssencièl, -a (peu répandu)
<i>esseret</i>	taravèla
<i>essieu</i>	assél , var. fréq. èssél
<i>essorer</i>	èssorar (peu répandu)
<i>essouffler</i>	èssofflar (+ pron.)
	<i>être essoufflé</i> basotar
<i>essuyer</i>	(r)èssuvér/èssuire ; panar ; torchiér
	<i>essuyé, sec</i> (r)èssuét, -a
	<i>essuie-main</i> pana-man m.

<i>estaffier</i>	èstafiér (romand)
<i>estaminet</i>	gargota (pas général)
<i>est-ce que</i>	se, s' (interrogation directe et indirecte)
<i>ester</i>	accionar (rare)
<i>estimer</i>	èstimar
<i>estivage</i>	ètivâjo (Valais)
<i>estiver</i>	ètivar (Valais)
<i>estomac</i>	èstoma é., var. rare èstomac
<i>estropier</i>	èstropiar (+ pron.)
<i>et</i>	et , quelquef. pués (Ain)
	<i>et caetera</i> et cetera (pas général, accentuation variable)
<i>étable</i>	bouél m., buge f. ; èt(r)âbla, -o , var. frib. èthrâblo
	<i>étable à porc</i> bouèdon/bouèton
<i>établi</i>	banc ; établi
<i>établir</i>	enstalar (+ pron.)
<i>établissement</i>	établissement
<i>étage</i>	étâjo
<i>étagère</i>	étagière (pas général) ; t(r)ablar (surtout alpin)
	<i>étagère pour le pain</i> panatiér(e) (rare)
<i>étai</i>	(e)cota ¹ (répandu, mais pas général) ; câla (répandu mais pas général) ;
	ètampa (pas général)
	<i>enlever l'étai, le soutien, le verrou</i> dècotar
<i>étain</i>	èt(h)en
<i>étalage</i>	étalâjo (pas général)
<i>étaler</i>	étalar (pas général)
<i>étalon</i>	étalon (peu répandu)
<i>étamer</i>	étanar/(r)ètamar
<i>étancher</i>	étanchiér (alpin)
<i>étançonner</i>	ètampar (pas général)
<i>étang</i>	èt(h)ang (pas général) ; mâra (peu répandu) ; sèrva (rare)
	<i>mettre des poissons dans un étang</i> empèssonar (Ain)
<i>étape</i>	ètapa
<i>état</i>	èt(h)at
	<i>état (faiblement) maladif</i> malincognie/-ia (Forez, Lyon, Aoste, Dauphiné)
<i>étau</i>	visse é. (mot pas général) ; dètrêt ; ètô (pas général)
<i>étayer</i>	cotar ¹ , acotar ; ètampar (pas général)
<i>été</i> n.m.	chôd-temps , bon-temps , étif
<i>éteindre</i>	amortir/-tar (+ pron.) ; (d)èt(h)iendre (+ pron.) (répandu)
	<i>éteint</i> dètiendu/-tient
	<i>éteindre (le feu, la lumière)</i> tuar
<i>étendard</i>	gonfaron , sert surtout aux processions (répandu)
<i>étendre</i>	èt(h)endre (+ pron.) ; empanar (mot rare) ; ègouar/engouar
	<i>étendre une couche</i> èpanchiér
	<i>étendre la litière</i> èt(h)èrdre/ètèrnir (répandu), var. romande sotèrdre
	<i>étendu (litière)</i> ètèrs/sotèrs, -a , p. passé
<i>étendue</i>	ètendua
	<i>étendue fauchée d'un jour</i> sètoriê f. (peu répandu)
<i>éternel</i>	ètèrnèl
<i>éternité</i>	ètèrnitât

<i>éternuer</i>	èt(h)argnir
<i>éteule</i>	èt(r)obla , var. frib. èth(r)obla , le plus souvent au pl. ètroblon <i>tige d'éteule, chaume</i> (moins répandu)
<i>éteuler</i>	(r)ètroblar
<i>éther</i>	ètèr
<i>étincelant</i>	peluvent (rare)
<i>étinceler</i>	peluyér (rare)
<i>étincelle</i>	(è)pèlua ; falvoche f. (pas général) ; flamèta (pas général) ; ètincèla (pas général)
<i>étiqueter</i>	ètiquetar
<i>étiquette</i>	ètiquèta
<i>étirer</i>	èteriér (+ pron.) (pas général)
<i>étisie</i>	etisia (pas général)
<i>étoffe</i>	ètofa (pas général) ; matière (pas général) <i>pièce d'étoffe</i> petas (Lyon, Forez) <i>grossière étoffe en laine du pays</i> tredèna (Léman) <i>étoffe grossière</i> sarge f. <i>étoffe pour rapiécer</i> tacon (répandu) <i>envelopper de toile, d'étoffe</i> empatonar/empatolvér
<i>étoile</i>	èt(h)èla
<i>étoilé</i>	ètêlà
<i>étonnement</i>	ètonament
<i>étonner</i>	èt(h)onar (+ pron.) ; èbavir (+ pron.) (peu répandu)
<i>étouffer</i>	ètoufar
<i>étoupe</i>	èt(h)opa ; rit(h)a
<i>étourderie</i>	ètorderie (rare)
<i>étourdi</i>	brivo, -a (localisé) ; èt(h)ôrn(o), -a (mot alpin) ; braco, -a/bracalvon ; ètordi, -a ; volâjo, -ge (pas général)
<i>étourdir</i>	èlordir (pas général) ; èstôrbir (pas général) ; èt(h)ornar (mot alpin) ; assomar, j'assômo <i>étourdir d'un coup</i> ètavanir (peu répandu)
<i>étourdissement</i>	ètornionge (très localisé)
<i>étourneau</i>	èt(h)ornél
<i>étrange</i>	ètranjo, -ge
<i>étranger</i>	èt(h)rangiér, -e ; foran (surtout alpin)
<i>étrangler</i>	ècorniolar (peu répandu) ; èt(h)rangllar (+ pron.)
<i>être</i>	ètre , var. frib. èthre <i>être debout</i> ètar (rare, utilisé surtout à l'infinitif) <i>être en train de</i> ètre après + inf. (très répandu) <i>être glacé</i> gevrar/gevregnér <i>être long et lent</i> bambanar <i>être oisif</i> chômar <i>être plein de vie</i> regolvér (pas général) <i>être à l'affût</i> afutar (pas général) <i>être déçu</i> dèchantar (rare) ; capotar (pas général) <i>être déprimé</i> dèbinar (+ pron.) <i>être désenchanté</i> dèchantar (rare) <i>être hargneux</i> chancragnér (rare)
<i>êtreindre</i>	èt(h)rendre (mot pas général)

<i>étreinte</i>	ètrenta (rare)
<i>étrenne</i>	ètrêna (pas général)
<i>étrenner</i>	ètrenar (<i>un vêtement</i>)
<i>étrésillon</i>	ètrèsilyon (pas général)
<i>étrier</i>	èt(h)riér (mot peu répandu) <i>étrier du joug</i> cordèt (rare)
<i>étrille</i>	èt(h)relve
<i>étriller</i>	ètrelyér
<i>étriper</i>	ètrepar (+ pron.) (pas général)
<i>étriquer</i>	étricar (rare)
<i>étroit</i>	èt(h)rêt, -e/a <i>passage étroit</i> engol(v)or (rare)
<i>étron</i>	ètron (pas général)
<i>étude</i>	ètude/-a f.
<i>étudier</i>	ètudivér ; recordar (+ pron.) (peu répandu)
<i>étui à épingles</i>	èpingliér
<i>étuve</i>	étuva (pas général) ; bastouba (mot romand)
<i>étuver</i>	étuvar (pas général)
<i>euphraise</i>	ôtonèta (Suisse romande)
<i>eux</i>	l(y)or¹ , après préposition ou en absolu
<i>évacuer</i>	èvacuar (rare)
<i>évader</i>	èvadar (+ pron.)
<i>évaluer</i>	èvaluar (peu répandu)
<i>évangile</i>	èvangilo
<i>évanouir</i>	èvanir/èvanouir (+ pron.)
<i>évaporer</i>	foleru (peu répandu)
<i>évaporer</i>	èvanir/èvanouir (+ pron.)
<i>évaporer</i>	èvaporar (+ pron.) (peu répandu) <i>faire évaporer la rosée (soleil)</i> dèrosar (romand)
<i>évaser</i>	èvasar (rare)
<i>évêché</i>	èvèchiê
<i>éveiller</i>	(d)èvelvèr/rèvelvèr (+ pron.)
<i>événement</i>	èvènement (pas général)
<i>éventer</i>	èventar (+ pron.) (pas général) <i>s'éventer</i> avanir (romand)
<i>éventrer</i>	èventrar (pas général)
<i>évêque</i>	èvêque
<i>évidé</i>	bu², -a (mot surtout alpin)
<i>évidence</i>	èvidence (rare)
<i>évident</i>	èvident, -a (rare)
<i>évier</i>	èguiér (pas général) ; lavior m. <i>petite pièce à évier</i> chambron (rare) <i>réduit où se trouve l'évier à vaisselle</i> soulyârda (Lyon, Bugey)
<i>éviter</i>	èvitar
<i>exact</i>	ègzact(o), -a (rare)
<i>exactement</i>	ègzatament
<i>exagérer</i>	ègzag-èrar (peu répandu) <i>exagérer les prix</i> asticar
<i>exalter</i>	ègzaltar (rare)

<i>examen</i>	ègzâmen
<i>examiner</i>	ègzamenar ; prèsumar (rare) ; relucar (mot pas général)
<i>exaspérer</i>	ègzaspèrar (rare)
<i>exaucer</i>	ègzôciér (rare)
<i>excellent</i>	èxcèlent, -a (rare)
<i>excepté</i>	èxcèptâ (pas général)
<i>exception</i>	èxcèpcion
<i>excès</i>	èxcès (rare)
<i>exciter</i>	ennichiér (romand, savoyard) ; èxcitar (pas général)
<i>exciter contre</i>	emputar (répandu mais pas général)
<i>excité (contre)</i>	animâ
<i>exclamation</i>	èxcllamicion (rare)
<i>exclure</i>	èxcllure (rare)
<i>exclusion</i>	èxcllusion (rare)
<i>exclusivement</i>	èxcllusion (rare)
<i>excommunier</i>	èxcomuniar/-niér
<i>excrément</i>	chogne (pas général)
<i>excrément de volaille</i>	ionace f.
<i>excrément d'oiseau</i>	câve f. (Suisse romande)
<i>excrément des vers de terre</i>	vèrà f., ou plus exactement la terre que les vers font sortir, et qui gêne les faucheurs (mot alpin)
<i>excuse</i>	èxcusa ; dèfête/-a
<i>excuser</i>	èxcusar (+ pron.)
<i>exécuter</i>	ègzécutar (+ pron.) (peu répandu)
<i>exécution</i>	ègzécucion (peu répandu)
<i>exemple</i>	ègzemplo
<i>exempt</i>	ègzent, -a (pas général)
<i>exempter</i>	ègzentar (pas général) ; dispensar
<i>exercer</i>	ègzèrciér
<i>exercice</i>	ègzèrcice/-co/ègzèrcicio
<i>exigence</i>	ègzigence (peu répandu)
<i>exiger</i>	ègzigiér, j'ègzijo (pas général)
<i>exil</i>	ègzil (rare)
<i>exiler</i>	ègzilar (rare)
<i>existence</i>	ègzistence (pas général)
<i>exister</i>	ègzistar (pas général)
<i>exorbitant</i>	ègzorbitent (rare)
<i>exorter</i>	ègzortar (rare)
<i>expatrier (s')</i>	s'èxpatriar/-iyér (peu répandu)
<i>expédier</i>	èxpèdiar/èxpèdivér
<i>expérience</i>	èxpèrience (rare)
<i>expérimenté</i>	èxpèrimentâ (rare)
<i>expert</i>	èxpèrt
<i>expertise</i>	èxpèrtise
<i>expertiser</i>	èxpèrtisar
<i>expirer</i>	èxpirar (rare)
<i>explication</i>	èxplicacion
<i>expliquer</i>	èxplicar (peu répandu)
<i>exploit</i>	èxprouèt (pas général)

<i>exploiter</i>	èxplouètar (pas général)
<i>exploser</i>	èxplosar, j'èxplôso (rare)
<i>explosion</i>	èxplosion (rare)
<i>exporter</i>	èxportar
<i>exposer</i>	èxposar (+ pron.)
	<i>exposer à la bise</i> bisolar (pas général)
<i>exposition</i>	èxposicion
<i>exprès, express</i>	èxprès, -ssa
<i>expropriation</i>	èxpropriacion
<i>exproprier</i>	èxpropriar
<i>exquis</i>	èxquis, -a (rare)
<i>exténué</i>	vanâ (pas général)
<i>extérieur</i>	èxtèrior (rare)
<i>exterminer</i>	èxtèrminar
<i>extra</i>	(d')èxtra (pas général)
	<i>extra-bon</i> (d')èxtra (pas général)
<i>extraire</i>	èxtrère (peu répandu) ; trère, tresu/trèt² p.passé
<i>extrait</i>	èxtrèt (de naissance)
<i>extraordinaire</i>	(d')èxtra (pas général) ; èxtraordinèro, -a
<i>extravagance</i>	èxtravagance
<i>extrême</i>	afrox, -osa ; èxtrèmo, -a (pas général)
	<i>Extrême-Onction</i> Èxtrèma-Onccion (rare)
<i>extrêmement</i>	rudament (pas général)

F

<i>fa</i>	fa (note de musique)
<i>fable</i>	fâbla
	<i>petite fable</i> fabiôla (pas général)
<i>fabricant</i>	fabrecan(t)
<i>fabrique</i>	fabreca
<i>fabriquer</i>	fabrekar
<i>fabuleux</i>	fabulox, -osa (rare)
<i>façade</i>	façâda
<i>face</i>	face f.
	<i>en face de</i> vis-a-vis (peu répandu)
	<i>face contre terre</i> a bochon/a bocllon
	<i>face étroite</i> chant¹ (pas général)
	<i>dans le sens de la longueur et sur la petite face</i> de chant
<i>fâcher</i>	engringiér (+ pron.) (alpin) ; fâchiér (+ pron.)
<i>fâcheux</i>	fâchiox (rare, littéraire)
<i>facile</i>	ésié ; facilo, -a
<i>facilité</i>	facilitât
<i>façon</i>	façon f.
	<i>sans façon</i> sen façon
	<i>façon de parler</i> parlement (pas général)
<i>façonner</i>	façonar
	<i>façonner</i> (cuir, etc.) afétiér/-tar (pas général)
<i>facteur</i>	pedon (rare)

<i>fadasse</i>	fadasso, -e ou fadasse é. (peu répandu)
<i>fade</i>	fâdo, -a (rare)
<i>fagot</i>	fagot ; fasce f. (peu répandu, souvent <i>fêsse</i>) ; fascena (pas général) ; fascèt (romand, valdôtain) ; fêx m. (pas général)
<i>mettre en fagot</i>	fascenar (peu répandu)
<i>fagot de branches feuillues</i>	liasse f. (peu répandu)
<i>fagot de tiges de chanvre</i>	bouessél (peu répandu)
<i>fagoter</i>	fagotar
<i>fagoteur</i>	fagot(i)or/-tiér (<i>celui qui fait des fagots</i>)
<i>faible</i>	fêblo, -a ; dèbilo, -a (rare)
<i>faible d'esprit</i>	inocent
<i>faiblesse</i>	fèblèsse (pas général)
<i>faiblir</i>	(dè)calar ; fèblir (peu répandu)
<i>faillir</i>	falyir (Forez, Lyon, Aoste, Ain...) ; mancar (parf. pron.)
<i>faillite</i>	bancarota ; falyita (peu répandu) ; dècrèt (mot rare)
<i>faim</i>	fam f.
<i>grande faim</i>	fringâla (peu répandu)
<i>faîne</i>	fouèna , var. fana, fayon (n'existe pas partout)
<i>fainéant</i>	fènéant, -a ; còlyon ; charopa (injure)
<i>fainéantise</i>	fènéantise f. (pas général) ; charopionge (romand, savoyard)
<i>faire</i>	fère / fâre
<i>faire attention</i>	chaouyér (+ pron.), (pas général)
<i>faire, agir en automne</i>	ôtonar (rare, alpin)
<i>faire avaler de force</i>	engosalar/ engorgelar
<i>faire avancer</i>	acuelvir/acuedre
<i>faire bamboche</i>	bambochiér
<i>faire basculer</i>	acular
<i>faire bombance</i>	sè galar , var. lyonn. galvér (peu répandus)
<i>faire des crottins</i>	pètolar (pas général)
<i>faire des manœuvres</i>	brèt(h)ar
<i>faire des nuages, du brouillard</i> (se dit du temps)	niolar/niolachiér et var.
<i>faire des petits, des enfants</i>	petiolar/-nar/-tar (mots pas généraux)
<i>faire des reproches</i>	reprochiér/reprogiér, je reprôcho/-io
<i>faire des travaux d'approche</i>	margalyér/marcagnér/margolar/margotar
<i>faire descendre d'un perchoir</i>	dèguelyér
<i>faire digérer</i>	dissipar (pas général)
<i>faire du bruit</i>	rabatre/rebatre ; ta(m)butar et nombr. var.
<i>faire du bruit avec ses sabots</i>	sabotar (mot pas général)
<i>faire du bruit de fer</i>	fèrralvér
<i>faire du bruit en marchant</i>	sôquèyér/sôcanar/sôcatar/sôcalar
<i>faire du commerce</i>	traficar (pas général)
<i>faire du tapage</i>	tapagiér (pas général)
<i>faire, planter des échelas</i>	passelar (surtout romand)
<i>faire écho</i>	ret(r)onar (pas général)
<i>faire entrer dans</i>	fechiér
<i>faire faillite</i>	cul-pèlar (répandu mais pas général)
<i>faire honte</i>	vèrgognér (+ pron.) (rare)
<i>faire la belle, la coquette</i>	feniolar (surtout alpin)
<i>faire la causette</i>	cotergier (romand)

	<i>faire la cuisine, bonne chère</i>	<u>fricotar</u>
	<i>faire la débauche</i>	<u>tampônar</u> (romand)
	<i>faire la lessive</i>	<u>buvar/buyandar</u>
	<i>faire la moue</i>	<u>fère la pota</u> , var. <u>potèvér</u>
	<i>faire la noce</i>	<u>noçar/nociér</u>
	<i>faire le chapon</i>	<u>caponar</u>
	<i>faire le fanfaron</i>	<u>crânar</u> (rare)
	<i>faire le maître</i>	<u>mêt(h)revér/métrisar</u>
	<i>faire le signe de croix</i>	<u>sè signér</u>
	<i>faire les "renards"</i>	<u>renâlvér/renârdar</u> (mots peu répandus)
	<i>faire passer à une poule l'envie de couver</i>	<u>dècovassiér/-ar</u>
	<i>faire pénétrer le soc de la charrue dans la terre</i>	<u>enfèrrar</u> (rare)
	<i>faire perdre</i>	<u>dèpèdre</u> (pas général)
	<i>faire peur</i>	<u>èpoueriér/èpolalvér/èp(av)ordir</u>
	<i>faire ripaille</i>	<u>ribotar</u> (répandu mais pas général)
	<i>faire rond</i>	<u>riondar</u> (peu répandu)
	<i>faire signe</i>	<u>guegnér</u>
	<i>faire sortir</i>	<u>abadar, j'abado</u>
	<i>faire tiédir (eau)</i>	<u>dèmortir</u>
	<i>faire un effort</i>	<u>(a)comparar</u>
	<i>faire un grand effort</i>	<u>égrar/fère égro</u>
	<i>faire un séton à un animal, rapiécer</i>	<u>brochiér</u>
	<i>faire un travail long, lent</i>	<u>bambanar</u>
	<i>faire du bruit</i>	<u>rabatre/rebatre ; ta(m)butar</u> et nombr. var.
	<i>faire un travail pénible</i>	<u>marrar</u> (Lyon, Forez)
	<i>faire une marque (indiquant la possession)</i>	<u>encrenar</u> (surt. alpin)
	<i>faire usage</i>	<u>usar</u>
	<i>faire voler en éclats</i>	<u>èclapar</u> , var. romande <u>èclampar</u>
<i>faisan</i>		<u>fèsan, -a</u>
<i>faisceau</i>		<u>fasce</u> f. (peu répandu, souvent <u>fèsse</u>) <u>vortoly(on)</u> m. (mot pas général)
<i>faiseur</i>		<u>fassior/fesior</u> (<i>d'embaras, etc.</i>) <i>faiseur de boîtes, de coffrets</i> <u>bouessaliér</u> (romand)
<i>faiselle</i>		<u>fèssèla</u> , var. <u>fètùre</u>
<i>fait</i>		<u>fèt, -e/-a</u> p. passé, et n.m. <i>fait mal, mal fait</i> <u>mâl-fèt</u>
<i>faitage</i>		<u>fètâjo</u> (rare)
<i>faîte</i>		<u>frét(h)a</u> , var. <u>fètâjo</u>
<i>faix</i>		<u>fèx</u> m. (pas général)
<i>falloir</i>		<u>falêr</u>
<i>falot n.</i>		<u>falot</u> <i>falot tempête</i> <u>quinquèt</u> (mot pas général)
<i>falsifier</i>		<u>falsifiar/-ivér</u> (peu répandu) ; <u>frelatar</u> (pas général)
<i>fameux</i>		<u>famox, -osa</u>
<i>familiariser</i>		<u>familiarisar</u> (+ pron.)
<i>familier</i>		<u>famelvér, -e</u>
<i>famille</i>		<u>famelve</u>
<i>famine</i>		<u>famena</u> <i>qui crie famine</i> <u>brâma-fam</u> (pas général)

<i>fanatique</i>	fanatico, -a
<i>faner</i>	fenar, je fèno
<i>fanés de légumes (raves, carottes)</i>	chavasses fpl./ èchevéls mpl. (pas général)
<i>fanés de raves</i>	ravèsses fpl. (pas général)
<i>retirer les feuilles, les fanés</i>	dèfolvèr
<i>ôter les raves, les fanés de légumes</i>	dèrâmar (pas général)
<i>couper la queue, les fanés...</i>	èc(h)avar et var. (pas général)
<i>fanéur</i>	fen(i)or, -osa
<i>fanfare</i>	fanfâra ; clica (pas général)
<i>fanfaron</i>	blagor , variante rare : bragârd <i>faire le fanfaron</i> crânar (rare)
<i>fanfreluche</i>	fanfreluche (pas général)
<i>fanon</i>	bambelyon, barbelyon (alpin) ; pèlvandra
<i>fantaisie</i>	fantasie
<i>fantassin</i>	fantassin ; pedon (rare)
<i>fantôme</i>	fantômo, -a ; baban (pas général)
<i>faquin</i>	faquin (mot pas général)
<i>farce</i>	atrapa (pas général) ; fârça (2 sens) ; raviôla (à manger, mot pas général)
<i>farceur</i>	farciôr ; gascon (peu répandu au figuré)
<i>farcir</i>	farcir
<i>fardeau</i>	fèx m. (pas général)
<i>farder</i>	fardar (+ pron.)
<i>farfouiller</i>	farfolvèr (répandu, mais pas général) ; patrolvèr (pas général)
<i>farfouilleur</i>	farfolvon (pas général)
<i>farine</i>	farena <i>farine de son</i> reprim m. (pas général) ; remolon (romand) <i>meuble, coffre à farine</i> farenière f. (pas général)
<i>farineux</i>	farenox, -osa (pas général)
<i>fascine</i>	fascena (pas général)
<i>fatal</i>	fatal, -a (pas général)
<i>fatalité</i>	fatalitât
<i>fatigue</i>	fatiga/fatica/fatega (mot pas général)
<i>fatigué</i>	lâs(so), -a (peu répandu) ; mâlfîét, -a (savoyard, romand) ; vanâ (pas général) ; lâcho, -e
<i>fatiguer</i>	emmortir (pas général) ; fatigar/faticar/fategar (pas général) ; lagnèr (+ pron.) (mot alpin, rare) ; mafiétar (savoyard, romand) <i>se fatiguer</i> avanir (romand)
<i>faubourg</i>	fôrbôrg
<i>fauchaison</i>	sevèson (rare)
<i>faucher</i>	sevèr ; dâlvèr (pas général) <i>faucher large</i> empanar (mot rare) <i>herbe fauchée en un coup</i> cutelâ f. (mot surtout romand) <i>étendue fauchée d'un jour</i> sètoriê f. (peu répandu)
<i>faucheur</i>	sêtre/sètor/sèvor
<i>faucille</i>	crèssent ; folcelve f. (pas général) <i>grande faucille</i> volam m., var. volâme (répandu mais pas général)
<i>faucou crécerelle</i>	creblèta (mot surtout alpin)
<i>faufiler</i>	forfelar
<i>fausser</i>	fôssièr

<i>fausset</i>	guelvèta/guelvon (<i>robinet de tonneau</i>)
<i>faute</i>	fôta
<i>fauter</i>	fôtar
<i>fauteuil</i>	fôtoly , var. fôtor
<i>fautif</i>	fôtif, -iva (peu répandu)
<i>fauvette</i>	fôvèta (peu répandu), var. savoyarde peca-râva
<i>faux¹ n.f.</i>	folx f. (Suisse romande, Aoste) ; dâly m., dâlve f. (répandu mais pas gén.)
	<i>manche de faux</i> folc(h)iér m. (très répandu)
	<i>partie qu'on fixe à la faux</i> vèrge
	<i>battre la faux (sur l'enclume)</i> enchaplar, dèrontre
<i>faux², fausse</i>	fôx, fôssa , (en romand, le fém. est fôça)
<i>faux-fil</i>	forfil
<i>faufiler</i>	forfelar
<i>faveur</i>	favor f. (pas général)
<i>favorable</i>	favorâblo
<i>favoriser</i>	favorisar/-siér (peu répandu) ; prèferar
<i>fayard, hêtre</i>	fo , var. foyârd
<i>fayot</i>	faviôl(a), faviolon
<i>fécondé (non –)</i>	vouesif, -iva
<i>fécondité</i>	fèconditât (pas général)
<i>fédéral</i>	fèdèrâl, -a
<i>fédération</i>	fèdèracion
<i>fée</i>	faye (non trouvé dans plusieurs parlers)
<i>félicitation</i>	fèlicitacion (peu répandu)
<i>féliciter</i>	fèlicitar (peu répandu)
<i>femelette</i>	femalèta (peu répandu)
<i>femelle</i>	femèla (désigne souvent la femme en général) ; quelquef. mâre <i>femelle en chaleur</i> levrière , var. luedure (mots pas généraux)
<i>féminin</i>	femenin ; femelin (rare)
<i>femme</i>	fèna (épouse), la femme en général se dit souvent femèla , sans connotation péjorative <i>coureur de femme</i> femalu/-liér <i>femme bavarde</i> jacasse (rare) <i>femme qui fait la lessive</i> buyandière <i>grosse femme, vulgaire</i> poufiasse (peu répandu) <i>petite femme, pomponnée, légère</i> feniôla (pas général) <i>femme légère</i> cocota ; levrière , var. luedure (mots pas généraux) <i>femme qui a de l'embonpoint</i> dondon (pas général) <i>femme qui se lamente, pleure, sans motif</i> pioula (peu répandu) <i>femme sotte</i> toca (pas général)
<i>fenaison</i>	fenèson/fenâjo/fenalves
<i>fenasse</i>	fenasse f. (pas général)
<i>fendre</i>	fendre ; èclapar var. romande èclampar ; ètèlar (pas général)
<i>fendu</i>	fendu, -a
<i>fenêtre</i>	fenét(h)ra ; crouesiè ; dècharge (pas général) <i>petite fenêtre</i> fenètron (pas général)
<i>fenil</i>	fenil/feniére f. ; palvér (rare) ; racârd m. (mot alpin) ; solier , dimin. (surtout alpin) solèron
<i>fenouil</i>	fenôly/fenuely

<i>fente</i>	fenta ; lèzârda (pas général) ; bèda/bète (rare)
<i>fer</i>	fèr
	<i>fer à cheval</i> fèr, fèr a chevâl (selon les parlers)
	<i>fer à repasser</i> fèr, fèr a repassar (selon les parlers, parf. placa)
<i>faire du bruit de fer</i>	fèrralvèr
<i>marchand de fer</i>	fèrratièr
<i>fers crochus</i>	grapin (répandu mais pas général)
<i>fer-blanc</i>	fèr-blanc ; toula
<i>ferblanterie</i>	fèr-blanterie
<i>ferblantier</i>	fèr-blantièr ; potièr (pas général) ; tapa-toula (romand)
<i>fèrir</i>	ferir/fière (mot pas général),
	<i>frappé, fèru</i> feru/fièrt/fierdu p.passé
<i>fermage</i>	(a)cense/-o/-a (souvent vieilli ou disparu) ; fèrma¹, fèrmâio (pas généraux, trouvés seulement en France) ; tèrmo (mot peu répandu)
<i>ferme¹ n.f.</i>	fèrma¹ (pas général, trouvé seulement en France) ; grange
<i>ferme² adj.</i>	fèrm(o), -a² (pas général, quelquefois adverbe)
<i>ferment</i>	fèrment (rare)
<i>fermenter</i>	bolvir/boudre ; fèrmentar (<i>le foin en partic.</i>)
<i>fermer</i>	cllôre ; sarrar, je sârro ; vèrrolvèr/fèrrolvèr ; crochièr (pas général)
	<i>fermer (pas à clé)</i> fremar
	<i>fermer (à clé)</i> (en)cotar² (Savoie, Suisse romande, Jura)
	<i>fermer avec le loquet</i> pècclètar
	<i>fermer avec une barre</i> barrar
<i>fermeté</i>	fèrmetât (peu répandu)
<i>fermeture</i>	<i>heure de fermeture des bistros</i> firâbe m. (mot romand)
	<i>fermeture en bois</i> pècclèt m. (répandu, mais pas général)
<i>fermier</i>	fèrmièr, -e (non trouvé en Suisse romande) ; grangièr, -e (pas général)
<i>ferraille</i>	fèrrâ¹/fèrrâlve f.
<i>ferrailler</i>	fèrralvèr
<i>ferrailleur</i>	fèrratièr
<i>ferrer</i>	fèrrar (surtout un cheval)
<i>ferronnier</i>	fèrratièr
<i>ferrures d'une porte</i>	fèrramentes/fèrrures fpl.
<i>fertile</i>	fèrtilo, -a (rare) ; vat-dru (rare)
<i>fertiliser</i>	fèrtilisièr (rare)
	<i>fertiliser, répandre de la chaux</i> chôlar
<i>fertilité</i>	fèrtilitât (rare)
<i>fesse</i>	fèssa , en valdôtain nages
<i>fessée</i>	fèssiè f. (pas général) ; patafflan et var. (peu répandu)
<i>festin</i>	fèstin (peu répandu)
<i>festoyer</i>	ribotar (répandu mais pas général)
<i>fête</i>	fèt(h)a ; rèjouvèssance (assez rare) ; farandôla (pas général)
	<i>Fête patronale</i> vôga (répandu), var. beniçon (Suisse romande), dèdicace (Aoste), vôdo (Sud-Dauphiné)
	<i>Fête-Dieu</i> Fèta-Diô f. (fête catholique, méconnue ailleurs)
	<i>Fête de l'Assomption</i> mi-oût, Assompcion
	<i>Fête des Brandons</i> Brandons
	<i>fête de débauche</i> tampôna (pas général, surtout romand)
<i>fêter</i>	fètar

<i>fétu</i>	bruchon (rare : Savoie, Suisse romande) ; buche ² f.
<i>fétuque</i>	blanchèta
<i>feu</i>	fuè m.
	<i>feu du ciel, foudre</i> fuè du cièl (répandu)
	<i>feu de joie</i> farandôla (pas général)
	<i>feu follet</i> fuè-folèt ; sôta-bornes (romand)
	<i>feu grégeois, grisou</i> g rengê s (romand)
	<i>feu qui prend à la suite de la marmite</i> g rengê s (romand)
	<i>feu en campagne</i> for nache (peu répandu)
<i>feuillage</i>	folvâjo (pas général)
<i>feuillaison</i>	folvèson (rare)
<i>feuille</i>	fôlve
	<i>faire, mettre des feuilles</i> folvêr (pas général)
	<i>retirer les feuilles, les fanes</i> dêfolvêr
	<i>perdre ses feuilles</i> sê dêfolvêr
<i>feuillée</i>	folvê f. (pas général)
<i>feuillelet</i>	folvèt (aussi le 3e estomac des ruminants)
<i>feuilleter</i>	folvetar
<i>feuillette</i>	folvêta (tonneau) (répandu)
<i>feuillu</i>	folvu, -a (pas général)
<i>feutre</i>	f(ill)etro
<i>feutrer</i>	drapar (surtout pron.) (mot rare)
<i>fève</i>	fâva
	<i>champ de fèves</i> favière f. (romand)
<i>février</i>	fevriêr
	<i>"faire février", geler</i> fevrotar (surtout dans les proverbes concernant le mot de février)
<i>fiable</i>	fiâblo (Lyon, Bugey)
<i>fiançailles</i>	fiançalves, fèrmalves, acordalves
<i>fiancé</i> n.m.	galant/galand ; prètendu (peu répandu) ; parfois charmaliêr (mot romand)
	<i>fiancée</i> n.f. galanta/galanda ; prètendua ; charmalière
<i>fiancer</i>	fianciêr (+ pron.), parf. èposar
<i>fibre</i>	fibra/-o (peu répandu)
	<i>fibre (de plante)</i> telve f. (pas général)
<i>ficeler</i>	ficelar
<i>ficelle</i>	ficèla
	<i>ficelle de cordonnier</i> legnôl (répandu, mais pas général)
<i>ficher</i>	fechiêr
<i>fichu</i> n.	fichon/fichu (répandu mais pas général) ; mochior m.
<i>fidèle</i>	fidèlo
<i>fidélité</i>	fidèlitât
<i>fiel</i>	fiél(o) var. savoy. felin
<i>fiente</i>	câve f. (Suisse romande) ; chogne (pas général)
	<i>fiente de volaille</i> ionace f.
<i>fienter</i>	câvêr (Suisse romande)
<i>fier</i> ¹ (se)	sê fiar
<i>fier</i> ² , <i>fière</i>	fier, -e/a ; farôd, -a (pas général, non trouvé en Suisse)
	<i>être fier</i> sê/s'en crêre
<i>fierté</i>	fiertât

<i>fièvre</i>	<u>fiévra</u> <i>fièvre aphteuse</i> <u>fiévra aftosa</u> <i>fièvre typhoïde</i> <u>tifus</u>
<i>fiévreux</i>	<u>fiévrox, -osa</u>
<i>fifre</i>	<u>fifro</u> (pas général)
<i>fignoler</i>	<u>fignolar</u>
<i>figue</i>	<u>fega</u>
<i>figure</i>	<u>figura</u> , var. <u>fegura</u>
<i>figurer</i>	<u>figurar</u> (+ pron.) (pas général)
<i>fil</i>	<u>fil</u> <i>fil à plomb</i> <u>fil d'aplomb</u> <i>utiliser le fil à plomb</i> <u>plombar</u> (mot pas général) <i>fil de chanvre, lin</i> <u>rit(h)a</u> <i>fil de fer</i> <u>fil d'archâl</u> (= d'archal)
<i>filandière</i>	<u>felandière/felosa</u>
<i>filandreux</i>	<u>telyox, -osa</u> (rare)
<i>filasse</i>	<u>ôvra ; rit(h)a</u>
<i>file</i>	<u>fela/felâ</u> (aussi à la file) ; <u>renche</u> f.
<i>filer</i>	<u>felar, je filo</u> (la laine, etc...) <i>filer la laine au rouet</i> <u>borgar</u> (rare), et sens dérivés <i>chanvre à filer</i> <u>felogne</u> f. (mot rare)
<i>filet</i>	<u>felâ(rd)/felet</u> m. <i>filet à provisions</i> <u>feloche</u> f. <i>filet de pêche</i> <u>felochon</u> (Dombes) ; <u>trobla</u> (peu répandu)
<i>fileuse</i>	<u>felandière/felosa</u>
<i>fille</i>	<u>filve/felve</u> (surtout du père) <i>fille, jeune fille</i> <u>me(g)nâta</u> (pas général) <i>fille espiègle</i> <u>crapôta</u> (pas général) <i>fille délurée</i> <u>donzèla</u> (pas général)
<i>fillette</i>	<u>felyèta ; motèta</u> (Lyon, Aoste, Dauphiné, Ain) ; <u>bouèbèta</u> (alpin, rare)
<i>filleul</i>	<u>felyôl, -a</u>
<i>filoche</i>	<u>feloche</u> f.
<i>filou</i>	<u>filou</u> (peu répandu) ; <u>gâpian</u>
<i>fils</i>	<u>filv(s)/fely</u> (mot assez rare : le <i>Fils</i> de Dieu) ; <u>garçon</u> ; parf. <u>vâlèt ; bouèbo</u> (mot surtout alpin)
<i>filtre</i>	<u>crèpena</u> (mot pas général) ; <u>filtro</u> (rare)
<i>filtrer</i>	<u>filtrar</u>
<i>fin¹ n.f.</i>	<u>fin¹</u> f. ; <u>chavon</u> m. <i>fin de la journée de travail</i> <u>firâbe</u> m. (mot romand)
<i>fin² adj.</i>	<u>fin², -a</u> ; (<i>ténu</i>) <u>prim, -a</u>
<i>final</i>	<u>final</u> (pas très répandu)
<i>finaleme[n]t</i>	<u>finalament</u> (pas général)
<i>financer</i>	<u>financier¹</u>
<i>financier</i>	<u>financier²</u>
<i>finances</i>	<u>finances</u>
<i>finaud</i>	<u>finèt / finôd, -a</u> (mots pas généraux)
<i>finement</i>	<u>prim</u> adv. (pas général)
<i>fines herbes</i>	<u>hèrbètes ; savor</u> (pas général)
<i>finesse</i>	<u>finèsse</u> (rare)

<i>finir</i>	<u>fenir/fornir</u> ¹ ; <u>(a)chavonar</u>
<i>fiole</i>	<u>fiôla</u>
<i>fissure</i>	<u>bèda/bète</u> (rare)
<i>fixe</i>	<u>fixo, -a/e</u> (pas général)
<i>fixer</i>	<u>fixar</u> (pas général)
	<i>fixer les bornes</i> <u>dèbornar</u> (pas général)
<i>flacon</i>	<u>fla(s)con</u> (mot pas général)
<i>flageolet</i>	<u>faviôl(a), faviolon</u>
<i>flagorner</i>	<u>flèronar</u> (rare)
<i>flagorneur</i>	<u>flèron</u> (pas général)
<i>flairer</i>	<u>sentir</u> , var. <u>sentre, (as)sientre, souentre, sentonar</u> ; <u>(re)nifflar</u>
<i>flambeau</i>	<u>flambô</u> (rare)
<i>flambée</i>	<u>flam(b)â</u> f. ; <u>flamèta</u> (pas général) ; <u>fovér</u> var. <u>fueyê</u>
<i>flamber</i>	<u>flamar/flambar</u> ; <u>luire</u> ; <u>farar</u> , pas général, var. romande <u>canfarar</u>
<i>flamme</i>	<u>flama</u> , var. rare <u>flâma</u> ; <u>fâra</u> (répandu mais pas général)
	<i>petite flamme</i> <u>flamèta</u> (pas général)
<i>flammèche</i>	<u>farasse</u> f. (peu répandu ou vieilli) ; <u>falyoche</u> f. (pas général)
<i>flan</i>	<u>flan</u>
<i>flanc</i>	<u>èponda</u> (pas général) ; <u>flanc</u>
<i>flancher</i>	<u>putafinar</u> (répandu, mais pas général)
<i>flanelle</i>	<u>flanèla</u> ; <u>tricot</u>
<i>flâner</i>	<u>bambanar</u> ; <u>flanar</u> (pas général) ; <u>gorlanchiér</u> (Lyon, Forez) ; <u>sè dandalar</u> (et var., pas général)
<i>flânerie</i>	<u>gorlanchia</u> (Lyon, Forez)
<i>flâneur</i>	<u>flanor</u> (pas général)
<i>flanquer</i>	<u>flancar</u> (pas général)
<i>flaque</i>	<u>gôlye</u> f. ; <u>flaca</u> (peu répandu)
<i>flasque</i>	<u>flaco, -a</u> et var. dont <u>flacho, fllasco</u>
<i>flatter</i>	<u>flatar</u>
<i>flatteur</i>	<u>flator, -osa</u> ; <u>flèron</u> (pas général)
<i>fléau</i>	<u>(e)fllevél</u> ; <u>ècoissior</u>
	<i>lien du fléau</i> <u>ècharpa</u> (mot peu répandu) ; <u>tornèt</u>
	<i>lanière qui relie le manche d'un fléau à la verge</i> <u>entrelac</u> (rare)
<i>flèche</i>	<u>flèche</u> f. (pas général, aussi <i>flèche du char</i>)
<i>fléchir</i>	<u>flèchir</u> (peu répandu)
<i>flemme</i>	<u>flèma</u> (pas général)
<i>fléole des prés</i>	<u>fenasse</u> f. (pas général)
<i>flétrir (se)</i>	<u>flapir</u>
	<i>flétri</i> <u>flapo</u> adj. verbal
<i>fleur</i>	<u>flor</u> f. (pas général), <u>boquèt</u> , var. valdôtaine et tarentaise <u>bosquèt</u>
	<i>couvrir de fleurs</i> <u>bo(s)quètar</u>
	<i>fleurs du vin</i> <u>chanes</u> fpl., var. <u>chenes, chins</u>
	<i>fleurs en clochette</i> <u>campana</u>
	<i>en fleur (raisin)</i> <u>ègrâts</u> (rare)
	<i>fleur de foin</i> <u>fllosin</u> m. (mot alpin)
	<i>fleur de froment</i> <u>florèta</u> (pas général)
<i>fleurage</i>	<u>florâjo</u> (rare)
<i>fleurette</i>	<u>florèta</u> (pas général)
<i>fleurier</i>	<u>floriér, char(r)iér</u> (drap, linge contenant les herbes, la cendre, pour la lessive)

<i>fleurir</i>	<u>florir</u> ; <u>bo(s)quètar</u>
<i>flexion du genou</i>	<u>genolyon</u> (local)
<i>flirter</i>	<u>fricotar</u>
<i>flocon</i>	<u>prevôla/prevolèt</u> (mots rares) <i>flocon (neige)</i> <u>flocon</u> (pas général)
<i>floraison</i>	<u>florèson</u> (peu répandu)
<i>florin</i>	<u>florin</u> (4 batz en Vaud, 58 centimes au Val d'Illeiez) (romand, valdôtain)
<i>flotter</i>	<u>flotar</u> , <u>je floto</u> (pas général)
<i>flûte</i>	<u>flôta</u>
<i>flux</i>	<u>flux</u> (rare)
<i>foi</i>	<u>fê</u> (parfois au sens religieux <u>fouè</u>) <i>ma foi !</i> <u>ma fê !</u>
<i>foie</i>	<u>fèjo</u>
<i>foin</i>	<i>foie et poumon d'un animal</i> <u>fèrrâ</u> ² f., var. <u>frèssura</u> (mots pas généraux) <u>fen</u> m. <i>2^e coupe des foins, regain</i> <u>recôrd</u> , <u>revivre</u> , <u>recopa</u> <i>2^e regain, 3^e coupe</i> <u>recordon</u> (pas général) <i>foin des marais</i> <u>bâche</u> f. <i>foin des marécages</i> <u>léche</u> f. (répandu), var. <u>blache</u> <i>foin enlevé par un coup de râteau</i> <u>râtelâ</u> f. <i>foin torsadé</i> <u>torchon</u> <i>rouleau de foin</i> <u>crèna</u> (mot pas général) <i>mettre le foin en rouleaux</i> <u>acrenar</u> <i>défaire les rouleaux de foin</i> <u>dècrenar</u> <i>enrouler</i> <u>enroular</u> (surtout mettre le foin, la paille, en rouleaux) <i>débris de foin</i> <u>pegnon</u> (pas général), <u>prims</u> pl. (surtout Valais) <i>perche à presser le foin</i> <u>prèssa</u>
<i>foire</i>	<u>fêra</u> / <u>fêre</u>
<i>foirer</i>	<u>fouèrar</u> (peu répandu)
<i>fois</i>	<u>côp</u> ; <u>fês/vês</u> (Savoie, Lyon, Forez, Dauphiné, Bugey) ; <u>viâjo</u> <i>une fois</i> <u>un viâjo</u> (pas général) <i>des fois</i> <u>des vês</u> (Lyon)
<i>foison</i>	<u>foueson</u> (pas général)
<i>foisonner</i>	<u>fouesonar</u> (peu répandu)
<i>folâtre</i>	<u>foleru</u> (peu répandu) ; <u>foli(n)guèt</u> (pas général)
<i>folâtrer</i>	<u>folatar/foleyér</u> (pas généraux) ; <u>gèrvetar</u> , var. <u>gigôdar</u> (mots pas généraux)
<i>folichon</i>	<u>foli(n)guèt</u> (pas général)
<i>folie</i>	<u>folerâ</u> f.
<i>follet (feu –)</i>	<u>folèt</u>
<i>foncé</i>	<u>fonciê</u>
<i>foncer</i>	<u>fonciér</u> ¹ / <u>fonçar</u> (peu répandus)
<i>foncier, -cière</i>	<u>fonciér, -e</u>
<i>fonction</i>	<u>fonccion</u>
<i>fonctionnaire</i>	<u>fonccionèro</u>
<i>fonctionner</i>	<u>fonccionar</u>
<i>fond</i>	<u>fond</u> <i>à fond</i> <u>a chavon</u> <i>mettre un fond</i> <u>fondar</u> (+ pron.) (pas général) <i>enlever le fond</i> <u>dèfonciér/dèfonçar</u>

<i>fondateur</i>	<u>fondator</u>
<i>fondation</i>	<u>fondacion</u>
<i>fondement</i>	<u>fondement</u> (pas général)
<i>fonder sur</i>	<u>fondar</u> (+ pron.) (pas général)
<i>fonderie</i>	<u>fonderie</u>
<i>fondre</i>	<u>fondre</u> ; <u>fusar</u> (pas général)
<i>fondue</i> n.f.	<u>fondua</u>
<i>fontaine</i>	<u>fontana</u> , <u>font</u> (rare, littéraire ou top.) ; <u>bornél</u> <i>colonne (pierre, bois) d'arrivée de fontaine</i> <u>chiévra</u> <i>tuyau, goulot de fontaine</i> <u>enche</u> m (romand, lyonnais)
<i>fonte</i>	<u>fonta</u> (métal ou fonte <i>des neiges</i>)
<i>fonts baptismaux</i>	<u>fonts</u> ; <u>baptistéro</u> (rare)
<i>forage</i>	<u>forâjo</u> (peu répandu)
<i>forain</i>	<u>bouèmièn, -a</u> (mot souvent péj. dans ses acceptions) ; <u>foran</u> (surtout alpin) <i>forain de vogue, qui tient le stand de la blanque</i> <u>blanquiér</u> (Ain) <i>marchand forain</i> <u>camelot</u> , var. <u>camp volant</u> (localisés)
<i>forçat</i>	<u>ch-alvèrien</u> (mot romand) ; <u>forçat</u> (peu répandu)
<i>force</i>	<u>fôrce</u> ; <u>acuèt</u> (romand, savoyard)
<i>forcément</i>	<u>forcièment</u>
<i>forcené</i>	<u>dèmoniâc(ll)o</u>
<i>forcer</i>	<u>forciér</u> (+ pron.), <u>je fôrço</u>
<i>forer</i>	<u>forar</u> (pas général)
<i>forestier</i>	<u>forèt(h)iér</u> (pas général)
<i>forêt</i>	<u>bouesc</u> ; <u>ior</u> f. (pas général) ; <u>forêt</u> (pas général) <i>petite forêt</i> <u>iorèt(a)</u> (mot romand)
<i>foret</i>	<u>forèt</u> (peu répandu) ; <u>taravèla</u>
<i>forfait (au)</i>	<u>a prix fêt</u> (pas général)
<i>forge</i>	<u>fôrge</u> f., var. romande, valdôtaine <u>favèrge</u>
<i>forger</i>	<u>forgiér</u>
<i>forgeron</i>	<u>broula-fèr</u> (rare) ; <u>fâvro</u> , var. <u>forgeron</u>
<i>formaliser</i>	<u>formalisiér/-sar</u> (+ pron.) (peu répandu)
<i>formation</i>	<u>formacion</u>
<i>forme</i>	<u>fôrma</u> <i>forme à fromage</i> <u>fôrma</u> ; <u>fêturè</u> f., var. <u>fèssèla</u> <i>retirer de sa forme</i> parf. <u>dèformar</u>
<i>former</i>	<u>formar</u> <i>se former de la boue</i> <u>pacotar</u>
<i>formidable</i>	<u>formidâblo, -a</u> (peu répandu)
<i>formule</i>	<u>formula</u>
<i>forniquer</i>	<u>fornicar</u> (mot rare)
<i>fort, adj.</i>	<u>fôrt, -a</u> , aussi adv. <i>homme très fort</i> <u>Hèrcule</u>
<i>fortification</i>	<u>fortificacion</u> (rare)
<i>fortifier</i>	<u>fortifivér/-iar</u> (rare)
<i>fortune</i>	<u>fortuna/fortena</u> ; <u>avêr(s)</u> m.
<i>fortuné</i>	<u>fortunâ</u> (pas général)
<i>fosse</i>	<u>fôssa</u> ; <u>crox</u> m./ <u>crosa</u> f. <i>fosse à bouses</i> <u>lesiér</u> m. (mot peu répandu)
<i>fossé</i>	<u>tèrrâl, fôssa</u>

<i>fossette</i>	fossèta (peu répandu)
<i>fossoir</i>	pieche f. (répandu)
<i>fou, folle</i>	fôl, -a ; tocâ (pas général)
<i>foudre</i>	fudra f., var. fuè du cièl
<i>foudroyer</i>	fudrevér (pas général)
<i>fouet</i>	ècôrge ; (è)corjon ; fouèt ; pèrpignan (<i>en micocoulier de Perpignan</i>) (rare)
<i>fouetter</i>	fouètar ; joellar ; ècorgiér (rare) ; avênar ; vouistar (savoyard, romand) <i>fouetter (cuisine)</i> dèbatre (+ pron.)
<i>fougeraie</i>	fiogière
<i>fougère</i>	fioge, fiogière f., var. chalave
<i>fouiller</i>	fôlyér (peu répandu)
<i>fouine</i>	fouéna
<i>fouiner</i>	fouénar
<i>fouineur (enfant)</i>	muselyon (rare)
<i>foulard</i>	foulârd (peu répandu) ; fichon/fichu (répandu mais pas général)
<i>foule</i>	fôla (peu répandu)
<i>foulée</i>	chalâ f./ châla (pas général)
<i>fouler</i>	châlar ; chôchiér ; pitar (pas général) ; trepegnér/trepar/trapitar ; charpitar (rare) <i>fouler le raisin</i> semôtar (Savoie, Suisse romande) ; folar (pas général)
<i>four</i>	for <i>four à chaux</i> râfor m. <i>responsable du four banal</i> forniér
<i>fourbe</i>	forbo, -a (rare)
<i>fourbi</i>	fourbi (peu répandu) ; artimbale f. (souvent au pluriel, pas général)
<i>fourbu</i>	forbu (rare) ; mâlfîét, -a (savoyard, romand)
<i>fourche</i>	fôrche ; trent f., var. trevent <i>petite fourche</i> forchon (pas général) <i>donner des coups de fourche, prendre à la fourche</i> forchiér (pas général) <i>dent de fourche</i> trenteron et var. (peu répandu)
<i>fourchée</i>	forchiê f. (<i>de foin</i>)
<i>fourchette</i>	forchèta
<i>fourchu</i>	forchu
<i>fourgon</i>	forgon
<i>fourgonner</i>	curionar (pas général)
<i>fourmi</i>	fromia, fromelye ; bujon (pas général)
<i>fourmilière</i>	fromelyère (pas général) ; bujonière (rare)
<i>fourmiller</i>	fromelyér ; groulyér (peu répandu)
<i>fournaise</i>	fornèse (pas général)
<i>fourneau</i>	fornél <i>fourneau de cuisine</i> potagiér¹ m. <i>fourneau spécialisé</i> fornèt (chaux,...)
<i>fournée</i>	fornâ f.
<i>fournier</i>	forniér <i>redevance au fournier</i> forn(el)âjo (rare)
<i>fournil</i>	fornél
<i>fournir</i>	fornir² ; mante(g)nir
<i>fournisseur</i>	fornissor (rare)
<i>fourniture</i>	fornitura/forniment (peu répandu)

<i>fouillage</i>	<u>forrâjo</u>
<i>fouillé d'arbrisseaux</i>	<u>bochalèt</u> (peu répandu)
<i>foureaux</i>	<u>forré</u> (peu répandu)
<i>fouerrer</i>	<u>forrar</u>
	<i>fouerrer son nez partout</i> <u>fornicar</u> (mot rare)
<i>fourier</i>	<u>forriér</u>
<i>fourrure</i>	<u>pelisse</u> (peu répandu) ; <u>forrura</u>
<i>foutaises</i>	<u>fotêses</u> (rare)
<i>foutre</i>	<u>fotre, je foto</u>
	<i>s'en foutre</i> <u>s'en fotre</u>
	<i>foutre en l'air</i> <u>fotre viâ, bâs</u> ; <u>bazardar</u>
<i>foutu</i>	<u>fotu, -a</u>
<i>foyer</i>	<u>fovér</u> var. <u>fueyê</u> ; <u>mênâjo</u>
<i>fracasser</i>	<u>fracassiér</u> (pas général) ; <u>frachiér</u> (rare)
<i>fraction</i>	<u>fraccion</u> (peu répandu)
<i>fracture</i>	<u>fractura</u> (rare)
<i>fragment</i>	<u>frésa</u> f.
<i>frai</i>	<u>fré</u> f., var. <u>frèvére</u> (<i>de grenouille, de poisson</i>) (mots pas généraux)
<i>fraîcheur</i>	<u>frêchior</u> f.
<i>fraîchir</i>	<u>frêchir</u> (rare)
<i>frais¹ mpl.</i>	<u>frès</u> mpl. (pas général)
	<i>frais, coûts</i> <u>côtes</u> mpl. (pas général)
<i>frais², fraîche</i>	<u>frès, frêche</u>
	<i>légèrement frais</i> <u>frechèt/frisquêt, -a</u>
<i>fraise</i>	<u>frè(l)ye</u> , var. <u>frâse</u>
	<i>fraise des bois</i> <u>mavossa</u> (Lyon, Forez)
<i>fraisier</i>	<u>frè(l)yér/frasiér</u> m.
<i>framboise</i>	<u>ampoua/frambouèsa</u>
	<i>framboise sauvage, noire</i> <u>pentaven</u> (peu répandu)
<i>framboisier</i>	<u>ampouér/frambouésiér</u> m.
<i>franc¹, franche</i>	<u>franc¹, -che</u>
	<i>franc-maçon</i> <u>franc-maçon</u>
<i>franc² (monnaie)</i>	<u>franc²</u>
<i>franchement</i>	<u>franchement</u>
<i>franchir</i>	<u>(a)franchir</u>
<i>franchise</i>	<u>franchise</u> (pas général)
<i>frange</i>	<u>frengé</u> f. ; <u>farebôla</u> var. <u>farebèla</u> ; <u>felandra</u> (mot pas général)
<i>frapper</i>	<u>borrar</u> ; <u>bouciér</u> ; <u>buchiér¹</u> ; <u>butar</u> ; <u>bougnér</u> (répandu, mais pas général) ; <u>ferir/fière</u> (mot pas général), <u>feru/fièrt/fierdu</u> <i>frappé</i> p.passé ; <u>frapar</u> (pas général) ; <u>rivar</u> (mot pas général) ; <u>rolvér</u> (mot pas général) ; <u>tabassiér</u> (peu répandu) ; <u>tocar</u> (pas général)
	<i>frapper avec les cornes</i> <u>cornevér</u>
	<i>frapper du pied</i> <u>piatar/piatenar</u>
	<i>frapper avec un bâton</i> <u>bâ(s)tonar</u> (pas général)
<i>fraterniser</i>	<u>fraternisiér/-sar</u> (peu répandu)
<i>fraternité</i>	<u>fraternitât</u>
<i>fraude</i>	<u>frôda</u> (pas général)
<i>frauder</i>	<u>frôdar</u> (pas général)
<i>fraudeur</i>	<u>frôd(i)or</u> (peu répandu)

<i>frayer</i>	freyér (+ pron.)
<i>frayeur</i>	frèvor f. (pas général)
<i>fredaine</i>	fredêna (rare)
<i>fredonner</i>	fredonar (rare)
<i>frein</i>	fren (pas général) ; enrèvura (rare)
<i>frein d'un char</i>	mècanica f.
<i>relâcher le frein</i>	dèrèvèr (rare)
<i>freiner</i>	frènar (rare, plutôt "serrer la mécanique") ; enravér / enrèvèr (répandus mais pas généraux)
<i>frelater</i>	frelatar (pas général)
<i>frelon</i>	gronda (Ain) ; frelon (pas général) ; talèna f. (Suisse romande, Savoie)
<i>freluquet</i>	freluquèt , var. fringalèt
<i>frémir</i>	fremir
<i>frêne</i>	frâno /frèno
<i>fréquentation</i>	frèquentacion (pas général)
<i>fréquenter</i>	frèquentar (+ pron.), souvent sens galant
<i>fréquenter les cabarets</i>	god(r)alvèr (romand)
<i>frère</i>	frâre ; surtout au sens religieux frère
<i>fressure</i>	frèssura , var. fèrrâ² f. (<i>foie et poumon d'un animal</i>) (mots pas généraux)
<i>frétiller</i>	fretelyér (peu répandu)
<i>fretin</i>	piatalve f. (rare)
<i>frette</i>	frèta / frepa (<i>cercle en fer de renforcement</i>) (pas général)
<i>friandise</i>	friandise , var. neuchâteloise fergognisse (mots rares)
<i>fricassée</i>	frecassiê f. ; pélâ f. (mot pas général)
<i>fricasser</i>	frecassiér
<i>friche</i>	èrmo (rare) ; friche (pas général) ; tepa ; léchière (Lyon, Forez) ; vièro m. (mot rare)
<i>fricot</i>	fricot , var. fricandiô
<i>fricoter</i>	fricotar
<i>friction</i>	friccion (peu répandu)
<i>frictionner</i>	friccionar (pas général)
<i>frileux</i>	fredolox , -osa et var. ; geliér , -e (pas général)
<i>frime</i>	frima (peu répandu)
<i>fringale</i>	fringâla (peu répandu)
<i>fringuer</i>	fringar (+ pron.) (pas général)
<i>fripe</i>	fripa (peu répandu)
<i>friper</i>	fripar (pas général)
<i>fripon</i>	gox , -osa (le plus souvent goex , mais pas général)
<i>frire</i>	frecassiér ; frire (peu répandu)
<i>frisé</i>	regotâ (mot alpin)
<i>friser</i>	frisiér
<i>frisotter</i>	fresotar (pas général)
<i>frisson</i>	tremblèta (pas général) ; (re)freson / -freçon (pas général) ; grelota , grevôla (mots alpins)
<i>frissonner</i>	fresenar / freçonar (pas général) ; fremir
<i>frivole</i>	frivolo , -a (peu répandu)
<i>froid</i>	frêd , -a/e
<i>le froid</i>	frêd é.
<i>endroit très froid</i>	geliér(e) n. (pas général)

	<i>froid (temps)</i>	cru, -a
	<i>retour du froid</i>	ranchèt (contraire de <i>redoux</i>) (Lyon, Forez)
<i>froisser</i>		frèssiér , var. frouessiér (non trouvé en Suisse romande) ; ch-ifonar ; fripar (pas général)
<i>fromage</i>		fromâjo ; frut, fruit² (surtout Suisse romande, Aoste)
	<i>fromage à pâte molle</i>	tôma (assez répandu, surtout alpin)
	<i>cake à fromage</i>	chasière f. (Lyon, Forez, Bourgogne)
	<i>petit fromage de chèvre</i>	chevrotin (pas général)
	<i>fromage blanc assaisonné</i>	camion (local)
	<i>fromage de tête</i>	cevèt (mot pas général)
<i>fromager</i>		fromagiér, -e ; frutiér, -e ; quelquefois Suisso
<i>froment</i>		froment
	<i>fleur de froment</i>	florèta (pas général)
	<i>froment d'automne</i>	hi(n)vèrnâl (peu répandu)
<i>fronce</i>		fronce f. (pas général)
<i>froncer</i>		frôlar , var. frognér (+ pron.) (pas général) ; fronciér (pas général) ; godalyér (peu répandu)
	<i>froncer (tissu)</i>	brolyér
<i>fronde</i>		fronda
	<i>lancer à la fronde</i>	frondar et var.
<i>fronder</i>		frondar et var.
<i>front</i>		front ; vibron m. (romand, bugiste, pas général)
<i>frontière</i>		frontière f. (mot pas général)
<i>frottement</i>		frotement (rare)
<i>frotter</i>		frotar (+ pron.)
	<i>se frotter</i>	freyér (+ pron.)
	<i>se frotter contre</i>	frôlar , var. frognér (+ pron.) (pas général)
<i>fruit</i>		fruit¹
	<i>ensemble, récolte de fruits</i>	fruita
	<i>ensemble des arbres fruitiers, des fruits</i>	fruitâjo (peu répandu)
	<i>fruit (capitule) de la bardane</i>	agleton (Savoie, Ain)
	<i>fruit collant</i>	agleton (Savoie, Ain)
	<i>fruit de l'aubépine</i>	cina, cinèla , var. fréq. perét (a) bon Diô/perét de Saint-Martin
	<i>fruit de l'églantier</i>	grata-cul m.
	<i>fruit du hêtre</i>	fouèna , var. fana, fayon (n'existe pas partout)
	<i>fruit du mûrier</i>	môre f., môron/morèta (il existe la même confusion entre les parlers que pour le fr. <i>mûre, mûrier</i>)
	<i>fruit écorcé, membrane</i>	pelyèta
	<i>fruit séché</i>	sèchon (mot pas général)
<i>fruiterie</i>		frutière (laiterie) (pas général)
<i>frusque</i>		ganguelvy f. (peu répandu)
	<i>frusques</i>	frusques (peu répandu) ; guenelves f.pl.
<i>frustrer</i>		frustrar (peu répandu)
<i>fuchsia</i>		flucsia
<i>fuir</i>		fuir(e) ; canar (pas général)
	<i>fuir (récipient)</i>	danar² (mot romand, local) ; parf. dèmetre (+ pron.)
	<i>fuir la queue en l'air</i>	bèjolar/(d)aredar et autres var.
<i>fuite</i>		fuite/-a (pas général)

fumée **fumiére/fom** m.
faire de la fumée **fumar**
odeur de brûlé, de fumée **suplon** (Suisse romande, Chablais)
fumer¹, épandre le fumier **femar/femeragiér ; endrugiér** (pas général)
fumé, fertilisé en fumier **dru, -a**
fumer², faire de la fumée **fumar ; pipar** (mot pas général)
fumer légèrement **fumachiér** (peu répandu)
fumeur **fum(i)or, -osa**
petit ou mauvais fumeur **fumachon** et var. (peu répandu)
fumier **femiér**, var. **fien ; druge** f.
tas de fumier **femariér**, var. dont **feremâjo** (Lyon, Forez), **cortena** (mot savoyard et romand)
mélange de fumier et de terre **tèrrô** (peu répandu)
épandre le fumier, fumer, sortir le fumier de l'étable **femar/femeragiér**
funeste **funèsto, -a** (peu répandu, surtout littéraire)
furet **furèt** (pas général)
se glisser comme un furet **furetar**
fureter **fouénar ; furetar**
fureteur (enfant) **muselyon** (rare)
fureur **furor** (pas général)
furie **furia** (peu répandu)
furieux **furiox, -osa** (pas général)
furoncle **envèrs ; orbèt** et var. (répandu) ; **recolèt** (rare)
fusain **freselyon** (mot rare)
fuseau **fus**, var. **fusél, fusèt(a)**
fuser **fusar** (pas général)
fusil **fusily**
fusillade **fuselvâ(r)da** (pas général)
fusiller **fuselvér**
fût d'un arbre **fonda** (Suisse romande, Bugey)
futaine **futana** (ancienne étoffe) (pas général, surtout alpin)
futur **futur** (peu répandu)
fuyard **fuyard** (pas général)

G

gâcher **sabotar** (mot pas général) ; **savatar**
gâchette **gachèta** (peu répandu) ; **gatelyon** (pas général)
gage **gajo**
gager **gagiér**
gageure **gajura** f. (rare)
gagner **gâgnér**
gagner à la sueur de son front, au prix de grands efforts **afanar, j'afâno**
gai **guê** (répandu, mais pas général) ; **alégro, -a**
gaillard **galvârd¹, -a ; crâno², -a ; farôd, -a** (pas général, non trouvé en Suisse) ;
grivouès, -a (pas général) ; **luron, -ena** (pas général)
gaillard robuste **lascâr** (rare)
gain **guen** (rare)
âpre au gain **ategnent, -a**
galandage **ga(r)landâjo**

<i>galant</i>	galant/-d
<i>gale</i>	gala ; grata ; rogne¹ f. ; rache f. (mot pas général)
<i>galère</i>	galèra
<i>galerie</i>	louye f. (pas général); galerie (peu répandu) <i>petite galerie</i> louvèta
	<i>galerie extérieure</i> loge f. (pas général)
<i>galérien</i>	galiot (assez rare)
<i>galetas</i>	galetâ m.
<i>galeux</i>	galox, -osa
<i>galoche</i>	galoche f. (répandu, mais pas général) ; sôca
<i>galon</i>	galon
<i>galop</i>	galop <i>au grand galop</i> u (grant) décimo galop (pas général)
<i>galoper</i>	galopar
<i>galopin</i>	galapiat/galapian/galistran ; galopin (peu répandu)
<i>gambader</i>	cambadar/gambadar ; gingar
<i>gambiller</i>	cambadar/gambadar
<i>gamelle</i>	gamèla (pas général) ; gandôla
<i>gamin</i>	gamin, -ina ; gone (Lyon, Forez, Bugey) <i>petit gamin</i> carrabi (Ain)
<i>gaminerie</i>	gamenerie f. (peu répandu)
<i>gamme</i>	gama
<i>ganache</i>	ganache
<i>ganglion</i>	bambelyon, barbelyon (alpin) ; grossior f.
<i>gangrène</i>	gangrana , var. cangrana
<i>ganse</i>	ganse f. (pas général)
<i>gant</i>	gant
<i>garantie</i>	garantia ; gajo
<i>garantir</i>	garantir
<i>garce</i>	gârça (répandu mais pas général)
<i>garçon</i>	garçon ; me(g)nât (pas général) ; gone (Lyon, Forez, Bugey) ; bouèbo, -a (mot surtout alpin) ; enfant m.f. (la première syllabe est souvent dénasalisée) <i>garçon boulanger</i> mitron (rare) <i>garçon d'honneur</i> garçon d'honor
<i>garçonnet</i>	motèt, -a (Lyon, Aoste, Dauphiné, Ain) ; ragât (Alpes, Lyon)
<i>garde f.</i>	gouârda <i>garde suisse du Vatican, d'église</i> Suisso
<i>garder</i>	gouardar (+ pron.), je gouârdo ; survevér (pas général) <i>garde-fou</i> baragne f. baragnon (non trouvé à Aoste) <i>garde-génisses</i> mojoniér (Suisse romande, Aoste) <i>garde-manger</i> gârde-megiér (peu répandu) <i>garde-paille</i> palvasson (répandu, mais pas général) <i>garde-robe</i> gârda-roba m.
<i>gardien</i>	gouârda f. <i>ange gardien</i> ange gardien (souvent prononcé comme en français)
<i>gare !</i>	gâr(a) ! <i>gare à toi !</i> gâr(a) a tè !
<i>gare</i>	gâra (de chemin de fer)
<i>garer</i>	garar (mot pas général)

<i>gargote</i>	<u>gargota</u> (pas général)
<i>gargotier</i>	<u>gargotiér</u>
<i>gargouille</i>	<u>gorgolye</u> (rare)
<i>gargouiller</i>	<u>gorgolyér/gorgossiér ; gargotar</u> (pas général)
<i>garnement</i>	<u>gârnement</u> (peu répandu)
<i>garnir</i>	<u>garnir ; fignolar</u> <i>garnir de clous</i> <u>tachiér</u>
<i>garnison</i>	<u>garnison</u>
<i>garniture</i>	<u>garnitura</u> (pas général)
<i>garrot</i>	<u>garrot</u> (<i>pour serrer, du cheval</i>) (mot pas général)
<i>garroter</i>	<u>garrotar</u> (peu répandu)
<i>gascon</i>	<u>gascon</u>
<i>gaspiller</i>	<u>étraciér</u> (alpin) ; <u>gaspilyér</u> (mot pas général) ; <u>marpalyér</u> (local) ; <u>putafinar</u> (répandu, mais pas général) <i>gaspiller follement</i> <u>riflar</u> (pas général)
<i>gâteau</i>	<u>gâtél</u> , var. <u>gât(i)ô</u> ; <u>quegnou(a)</u> (pas général) ; <u>flan</u> ; <u>crèssent</u>
<i>gâter</i>	<u>gâtar</u> , on rencontre local. l'ancienne forme <u>gouât(h)ar</u> ; <u>dèprofitar</u> (rare) ; <u>marpalyér</u> (local) <i>se gâter</i> <u>blocar</u> (fruit) <i>gâté</i> <u>gâto, a</u> (adj. verbal) <i>enfant gâté</i> <u>flèron</u> (pas général), <u>gâtion</u> (romand, savoyard local)
<i>gauche</i>	<u>gôcho, -e ; empotâ</u> (pas général) <i>gauche, singeur</i> <u>gognant/gognârd</u> (pas général)
<i>gaucher</i>	<u>gôchiér, -e</u>
<i>gaude</i>	<u>tota-bôna</u> (plante aromatique médicinale) (mot romand)
<i>gaudrioles</i>	<u>gognes</u> f.pl.
<i>gaufre</i>	<u>gâfro</u> , var. <u>grâfo</u>
<i>gaufrier</i>	<u>gâfriér</u>
<i>gaule</i>	<u>gôla</u> (peu répandu) ; <u>pèrche</u> ¹ f.
<i>gauler</i>	<u>gôlar</u> (peu répandu) <i>gauler (les noix)</i> <u>secorre</u> (répandu) <i>celui qui gaule les noix, les châtaignes</i> <u>secosior</u> (pas général)
<i>gaz</i>	<u>gâzo</u> <i>gaz de combat</i> <u>gâzo</u>
<i>gazer</i>	<u>gâzar</u>
<i>gazette</i>	<u>gazèta</u> (mot pas général)
<i>gazon</i>	<u>gouâzon</u> (pas général) ; <u>tépa</u> <i>enlever le gazon</i> <u>(d)ècouènar</u> (pas général) ; <u>ècrout(el)ar</u> (rare)
<i>gazouiller</i>	<u>gazôlyér</u> (peu répandu)
<i>geai</i>	<u>gé ; câssa-alâgnes</u> (pas général)
<i>géant</i>	<u>g-èant</u>
<i>geindre</i>	<u>gemir/gendre/gemelyér/gemotar</u>
<i>gel</i>	<u>gelâ</u> f. <i>gel intense</i> <u>gelin</u> (pas général)
<i>gelée</i>	<u>gelâ</u> f.
<i>geler</i>	<u>gelar ; fevrotar</u> (surtout dans les proverbes concernant le mot de <i>février</i>) <i>geler faiblement</i> <u>gelotar</u> (pas général)
<i>gélif</i>	<u>gelif, -iva</u>
<i>gélinotte</i>	<u>genelvèta/gelenèta</u>

<i>geloter</i>	gelotar (pas général)
<i>gémir</i>	gemir/gendre/gemelvér/gemotar ; mouénar (pas général)
<i>gencive</i>	gengiva , var. genciva
<i>gendarme</i>	carabiniér (Suisse romande, Aoste) ; g-endârme ; gâpian <i>se gendarmer</i> sè g-endarmar
<i>gendre</i>	felyâtro, gendro (désignent surtout celui qui va habiter chez son beau-père)
<i>gêne</i>	gêna
<i>génépi</i>	genepél m. (mot alpin)
<i>gêner</i>	gênar ; emplâtrar (pas général)
<i>général</i>	g-ènèral
<i>génération</i>	g-ènèracion (peu répandu)
<i>généreux</i>	g-ènèrox, -osa
<i>genèse</i>	g-enèse (rare en dehors de l'usage biblique)
<i>genêt</i>	genèt(a) (pas général) ; balê (rare) <i>balai de genêt</i> balê (rare)
<i>genévrier</i>	genêvro m., genevriér
<i>génie</i>	g-enie m. (peu répandu)
<i>genièvre</i>	genêvro m.
<i>génisse</i>	moge f. ; mojon m. (mot alpin) ; bôva (pas général) <i>génisse de moins d'un an</i> vèla (pas général) <i>garde-génisses</i> mojoniér (Suisse romande, Aoste)
<i>génisson</i>	mojon m. (mot alpin)
<i>genou</i>	genoly <i>flexion du genou</i> genolyon (local) <i>à genoux</i> a genolyon (pas général)
<i>genouillère</i>	genolyère (rare)
<i>gens</i>	gens f.pl. <i>gens de plume</i> grata-papiér (Suisse romande) <i>gens de métier</i> artisans (pas général)
<i>gentiane</i>	genciana
<i>gentil</i>	gentily, -e/-a ; drôlo, -a ; bravèt, -a (pas général)
<i>gentilhomme</i>	gentily-homo (rare)
<i>gentillesse</i>	gentilyèssa (pas général)
<i>génuflexion</i>	genolyon (local)
<i>géographie</i>	g-eografia
<i>géomètre</i>	arpentor (pas général, parfois vieilli)
<i>gérance</i>	g-érance
<i>gèranium</i>	gèranion
<i>gérant</i>	g-érant
<i>gerbe</i>	gërba <i>mettre en gerbe</i> engèrbar (peu répandu) <i>petite gerbe</i> gèrbelyon (rare)
<i>gerbier</i>	gèrbiér (pas général, surtout alpin)
<i>gerce</i>	gerce f. (pas général)
<i>gercer</i>	gerciér/-çar
<i>gerçure</i>	crevasse f. ; sagnèta (rare) ; gercura (pas général)
<i>gerle, cuvier</i>	gerla (très répandu)
<i>germain (cousin)</i>	gèrman, -a (pas général)
<i>issu de germain</i>	remuâ de gèrman (pas général)

<i>germandrée</i>	jarmandrê
<i>germe</i>	gèrno(n)/gèrn/gèrmo <i>ôter le germe</i> dègèrnar <i>ôter les germes, les branches</i> èbrotar (peu répandu)
<i>germer</i>	(re)gèrnar , var. gèrmar
<i>gésier</i>	gésiér , var. gefro ; pèrriér (Lyon, Ain, Dauphiné) ; petro
<i>geste</i>	gèsto/-a (pas général)
<i>gesticuler</i>	gèrvetar , var. gigôdar (mots pas généraux) ; gèsticular (peu répandu) ; jarretar (rare) <i>gesticuler avec les bras</i> bracevér (pas général)
<i>gestion</i>	manevance (rare, savoyard, romand)
<i>gibet</i>	potence
<i>gibier</i>	gebiér <i>chair de gibier</i> venèson (romand)
<i>giboulée</i>	gebolâ f. (Ain)
<i>gicler</i>	gicllar (répandu) ; gèfar (romand, jurassien)
<i>gifle</i>	atot ; cllaca ; emplâtro ; sofllet ; calota ; emplan (localisé) ; giflla (mot peu présent en Suisse romande) ; mochiê f. (pas général) ; mornifla (peu répandu) ; patafflan et var. (peu répandu) ; tire-tè-lé-vers (alpin, pas général) ; potâ f. (mot alpin) <i>gifle pour réveiller quelqu'un</i> èvelyon (rare)
<i>gifler</i>	gifllar (mot peu présent en Suisse romande) ; mochetar (mot rare)
<i>gigot</i>	giga ¹ (mot peu répandu), gigot (rare)
<i>gigoter</i>	chambotar (pas général) ; gèrvetar/gigôdar (mots pas généraux) ; gingar
<i>gilet</i>	corsèt/corsalèt (mots pas généraux) ; gilèt (souvent g·ilèt) ; jupa (mot peu répandu), jupon (mot pas général) <i>gilet de laine tricotée, de flanelle</i> broustou (mot alpin)
<i>girafe</i>	girafa
<i>giroflée</i>	gèroffleuva <i>sorte de giroflée</i> quaranten (mot rare)
<i>girolle</i>	chanterèla
<i>girouette</i>	verèt m., et var. ; virevôrta (mot pas général)
<i>gitan</i>	bouèmien, -a (mot souvent péj. dans ses acceptions)
<i>gîte</i>	jat m. ; jièto , var. frib. jiètho
<i>gîter</i>	jiètar (local)
<i>givre</i>	gevro
<i>givrer</i>	gevrar/gevregnér
<i>glace</i>	gllace f., gllas é.
<i>glacer</i>	gllaciér ¹ <i>être glacé</i> gevrar/gevregnér
<i>glacier</i>	gllaciér ² (e) (pas général)
<i>glaçon</i>	gllaçon
<i>glaise</i>	jot (Savoie, Suisse romande) <i>terre glaise</i> mârna (peu répandu)
<i>gland</i>	(a)glland
<i>glande</i>	gllanda (peu répandu)
<i>glane</i>	gllèna
<i>glaner</i>	gllènar
<i>glaneur</i>	gllèniér/gllènor (pas général)

<i>glanure</i>	glèna
<i>glas</i>	gllar/cllar , autres var. dèfenia , dèpartia , mouda
<i>grière</i>	gllèr m. (pas général)
<i>glisser</i>	rifllar (pas général) ; (a)lecar (+ pron.) (alpin) ; câlar (+ pron.) ; lugiér ; colar ; garar (mot pas général) ; glissiér/-ssar (répandu mais pas général) ; ripar , var. ribar (mots pas généraux) <i>se glisser comme un furet</i> furetar
<i>glissoire</i>	glisse f./ glissâda/glissiér (pas général) ; leca (alpin, rare)
<i>globe</i>	globo (rare)
<i>gloire</i>	gllouère (fréquemment glouère)
<i>gloria</i>	gloriâ m. (cantique)
<i>glorieux</i>	glloriox, -osa
<i>glorifier</i>	glorifiar (rare)
<i>glousser</i>	cllossiér/cllocar
<i>glouton</i>	glouton (rare) ; golu ; avengiox, -osa (forézien, lyonnais)
<i>glui</i>	cllôd m.
<i>gnôle</i>	gnôla (répandu mais pas général)
<i>gnon</i>	gnon (peu répandu)
<i>gobelet</i>	gobelèt (pas général)
<i>gober</i>	gobar (rare)
<i>goberger</i>	gobèrgiér (+ pron.) (peu répandu)
<i>godaiter</i>	godalvér (peu répandu)
<i>goinfre</i>	goenfro (+ var.)
<i>goitre</i>	goetro
<i>goitreux</i>	goetrox, -osa
<i>gomme</i>	goma
<i>gommer</i>	gomar
<i>gond</i>	(en)gond
<i>gondoler</i>	gondolar (sens divers, mot peu répandu)
<i>gonfler</i>	gonfllar/ confllar (+ pron.) ; bombar <i>gonflé</i> gonfllor/confllor, -a ; patu, -ua (mot rare)
<i>goret</i>	gorrél (assez répandu)
<i>gorge</i>	gôrge f. ; gôsiér (pas général)
<i>gorgée</i>	gorgiê f. ; golâ f. ; lampâ f. (pas général)
<i>gosier</i>	corniôla , var. corniolon , coralve ; gôsiér (pas général)
<i>gosse</i>	gosse m. (pas général)
<i>goudron</i>	goderon (pas général)
<i>goudronner</i>	goderonar (pas général)
<i>gouffre</i>	gôrg ou gôrp m. ; gôfro (rare)
<i>gouge</i>	goge f.
<i>goujon</i>	gojon (mot pas général)
<i>goulée</i>	golâ f.
<i>goulet</i>	golèt(a) (dim. de gola)
<i>goulot</i>	golèt(a) (dim. de gola) <i>goulot de fontaine</i> enche m (romand, lyonnais)
<i>goulu</i>	golu ; gorju, -ua (Valais, Aoste)
<i>goupillon</i>	aspèrgès
<i>gourd</i>	dèblo, -a (mot surtout romand)
<i>gourde</i>	gôrda (pas général)

gourdin **trécot** (pas général)
gourmand **gormand/gromand, -a**
gourmand, rejet **rebiolon** m. (pas général)
rendre gourmand **agormandar/agromandar/agolyvardir**
gourmandise **gromandi(s)e** (peu répandu)
gourme **gôrma** (maladie du cheval)
gousse **dôrce** f. (rare en Suisse romande) ; **gorfa/corfa** (répandu) ; **gossa** (rare)
gousset **gossèt** (pas général)
goût **gôt**
agréable au goût **ragôtent, -a** (pas général)
goût de brûlé **broulon**
goûter v. **gôt(h)ar ; agôt(h)ar** (surtout alpin) ; **marendar** (pas général) ; **tât(h)ar ; assadar** (pas général)
faire la collation vers 4 heures, goûter **gôtalar** (Savoie)
goûter, 4 heures **gôtâ** n.m. ; **marenda** f. ; **quatro-hores** m.sg.
goutte **gota ; dègot** (pas général)
gutter **dègotar¹ ; gotevér**
goutteux **gotox, -osa** (maladie)
gouttière **gotière** f. ; **chenâl** m. ; **ègot** (Savoie) ; **dètêl** m./**dètêlà** (var. frib. **dèthêl**)
boucher, réparer la gouttière **regotevér** (alpin)
gouvernail, rame à l'arrière des bateaux **empenta** (pas général)
gouverne **govèrn/govèrno/-a** (mot pas général)
gouvernement **govèrnement** (peut signifier "épouse")
gouverner **govèrnar ; règir** (pas général)
gouverneur **govèrnor**
gouvier **coviér/couetiér/gonviér** (étui de pierre à aiguiser)
grabuge **grabujo** (mot peu répandu)
grâce **grâce** f.
grâcier **grâcevér** (peu répandu)
gracieux **grâciox, -osa ; poli(t), -a** (mot peu répandu)
grade **grada/-o** (peu répandu)
gradé **gradâ** m. (*armée*)
grain **gran**
faire du grain **grenar/granar** (épi)
grain de groseille **grema** (rare)
grain de raisin **grema** (rare)
grains rejetés par le van **crentes/crenses** f.pl. (pas général)
détruire le grain semé **dèvouagnér** (oiseaux, insectes) (romand)
grain de poussière **bruchon** (rare : Savoie, Suisse romande)
graine **grana**
graine de chanvre **chenevés** m.
grainetier **grenatiér** (peu répandu)
graisse **grèsse** f.
graisse de porc **pèna** (pas général)
reste de graisse fondue **grobon** (mot pas général)
graisser **grèssiér** (pas général) ; **condir** (pas général)
grammaire **gramère** f.
grand **grant, -a**, parfois **grand, -a**, parfois épïcène ; **biô/bél, bèla** ; **grôs, grôssa**
un peu grand **grandèt** (pas général)

	<i>grand et mince</i>	èflancâ (pas général)
	<i>grand mince, aux vêtements mal ajustés</i>	dèpendu (pas général)
	<i>grand marteau</i>	mace, macèta diminutif
	<i>grand merci</i>	grant-marci
	<i>grande bûche de bois</i>	ètèla , var. frib. èthèla
	<i>grande quantité</i>	massa/-e
	<i>grand-mère</i>	grant-mâre/mâre-grant, granta/granda
	<i>grand-père</i>	grant-pâre/pâre-grant, grant/grand
	<i>grands-parents</i>	grants(-parents) (rare)
	<i>grand'messe</i>	grant-mèssa
	<i>grand'route</i>	grant-rotà
	<i>enfant grand pour son âge</i>	grossèt (alpin, rare)
	<i>grand récipient de cuisine</i>	gandôla
	<i>grande quantité</i>	tapâ f. (pas général)
<i>grandement</i>		rudo ² (pas général)
<i>grandeur</i>		grantior/grand(i)or f.
<i>grandir</i>		crêt(h)re ; grandir (pas général) ; profitar
<i>grand-mère</i>		grant-mâre/mâre-grant, granta/granda ; mèmè
<i>grand-père</i>		grant-pâre/pâre-grant, grant/grand ; pèpè
<i>grange</i>		grange ; ét(h)ro (répandu mais pas général) ; racârd m. (alpin) ; écurie (peu répandu)
	<i>grange à foin</i>	solier , dimin. solèron (surtout alpin)
	<i>grange supérieure</i>	quelquefois (la) Sant-Mechiél
	<i>rentrer la récolte dans la grange</i>	engrangiér (pas général)
<i>granit</i>		granit
<i>grapiller</i>		(g)rapelyér (pas général)
	<i>grapiller après la récolte</i>	resimolar (Lyon, Forez, Bugey)
<i>grapillon</i>		grapelyon m. ; resimôla (peu répandu)
<i>grappe</i>		(g)rapa
	<i>petite grappe de vendange pas encore mûre pour la vendange</i>	conscrit
	<i>grappe de raisin oubliée</i>	grapelyon m.
<i>grappin</i>		grapin (répandu mais pas général)
	<i>grappin à 2 dents</i>	begôrn m. , (non trouvé en valdôtain, rare en romand)
<i>gras</i>		grâs, -ssa
	<i>plutôt gras</i>	grass(oly)èt, -a
<i>grasseyer</i>		râcllar
<i>grassouillet</i>		grass(oly)èt, -a
<i>gratification</i>		bôna-man f. (surtout alpin)
<i>gratin</i>		pélâ f. (mot pas général)
<i>gratter</i>		gratar (+ pron.) ; grabotar
	<i>gratte-cul, fruit de l'églantier</i>	agllenche f., grata-cul
	<i>gratte-papier</i>	grata-papiér (Suisse romande)
<i>gravat</i>		marrim , var. marrem
<i>grave</i>		grâvo, -a
<i>graver</i>		(en)gravar (peu répandu)
<i>gravier</i>		graviér
	<i>petit gravier</i>	gravelyon
<i>gravière</i>		gravière/gravelyère
<i>gravillon</i>		gravelyon

<i>gravir</i>	povér (répandu mais pas général)
<i>gravois</i>	marrim , var. marrem
<i>gravure</i>	gravura (rare)
<i>gré</i>	grât
<i>gredin</i>	gredin (peu répandu)
<i>greffe</i>	grêfa ; enta/ento (surtout alpin)
<i>greffer</i>	grèfar ; entar , var. savoy. rare juentar
<i>greffier</i>	grèfiér (pas général)
<i>greffon</i>	grèfon (pas général)
<i>grégeois (feu)</i>	gremgês (romand)
<i>grêle n.f.</i>	grêla
<i>grêlé</i>	crotu, -ua (pas général)
<i>grêler</i>	grèlar
<i>grêlon</i>	grèlon
<i>grelot</i>	carcavél ; sonot (mot romand) ; grelot , var. grelvèt² (pas généraux)
<i>grelotter</i>	grelotar , var. grevolar (mots pas généraux)
<i>grenadier</i>	grenadiér
<i>grenaille</i>	grenalve f. ; dragîês fpl. (répandu mais pas général)
<i>grenier</i>	galetâ m. ; greniér ; parf. planchiér
<i>grenouille</i>	(g)renolve <i>frai de grenouille</i> fré f., var. frèvére (mots pas généraux) <i>pêcheur, mangeur de grenouille</i> renolvârd et var. (pas général)
<i>grenu</i>	gremalyu, -a (valdôtain)
<i>grésil</i>	greselv(on)
<i>grésiller</i>	greselvér
<i>grève de rivière</i>	gllére f. (pas général)
<i>grève, arrêt de travail</i>	grève
<i>gréviste</i>	grévisto
<i>gribouiller</i>	gribolvér (répandu mais pas général)
<i>griffe</i>	grepa ; grifa ; arpion ; ârpa (pas général) ; arpiér (pas général) ; croche f. (rare) ; ongllon (pas général) <i>utiliser ses griffes</i> grifar
<i>griffonnage</i>	gribolvâjo (pas général) ; grifonâjo (pas général)
<i>griffonner</i>	grifonar (pas général)
<i>griffure</i>	(è)grafegnura
<i>grignoter</i>	gregonotar (peu répandu) ; chognér (pas général) ; morralvér (pas général)
<i>grillage</i>	grelvâjo
<i>grille</i>	grelve f. <i>grille d'égout</i> creblèt (pas général)
<i>griller</i>	grelvér <i>griller (châtaignes en partic.)</i> bresolar , et var., pas général <i>griller au four</i> fornevér (Ain)
<i>grillon</i>	grelvèt¹/grelvon ; cricri (pas général)
<i>grimace</i>	grimace f. (pas général) ; singerie f. (pas général) <i>grimaces</i> gognes f.pl.
<i>grimacier</i>	gognant/gognârd (pas général)
<i>grimper</i>	grimpar (pas général) ; parf. (g)rapelvér (pas général)
<i>grincer</i>	cressiér/crinciér/grinciér ; cresenar <i>grincer (porc, enfant)</i> quinar (assez localisé)

<i>grincheux</i>	grinjo, -ge (pas général)
<i>gringalet</i>	gringalèt (peu répandu)
<i>griotte</i>	grafion, griota <i>cerisier à griottes</i> grafioniér
<i>grippe</i>	gripa (répandu, mais pas général), var. romande couèrta ; crèva
<i>grippé</i>	gripâ (<i>santé, moteur</i>) (pas général)
<i>grippe-sou</i>	rapiâ/rapin (pas général)
<i>gris</i>	gris, -e/a
<i>griser</i>	grisonar/grisèvér/grisar
<i>grisonner</i>	grisonar/grisèvér/grisar
<i>grisou</i>	grogês (romand)
<i>grive</i>	griva , var. tia-tia (<i>draine</i> surtout, pl. tia-tias) ; bovière
<i>grivois</i>	grivouès, -a (pas général)
<i>grogner</i>	grogner , var. grognessiér ; piornar (pas général) ; quinar (assez localisé) râlar (pas général) ; ronar ; gongonar (pas général)
<i>groin</i>	grouen (pas général, non trouvé en Suisse et Aoste) <i>groin d'âne</i> grouen d'âno (plante) (pas général) <i>groin de veau</i> grouen de vél (pommes) (pas général)
<i>grommeler</i>	gremonar , var. gremolar, gremotar (mots rares)
<i>gronder</i>	crese nar ; bruire ; checagnér/chincagnér ; marronar ; grondar (pas général) ; riôlar (alpin, peu répandu) <i>gronder très fort</i> tempètar
<i>grondeuse</i>	cancôrna (pas général)
<i>gros</i>	grôs, grôssa ; biô/bél, bèla <i>gros pieu</i> passél (largement répandu)
<i>groseille</i>	gresala <i>groseille à maquereau</i> balon (pas général) <i>groseille rouge</i> resim de mârs (mot romand)
<i>groseiller</i>	gresaliér
<i>grosse</i>	plêna, grôssa (pleine, enceinte) <i>grosse femme, vulgaire</i> poufiasse (peu répandu)
<i>grossesse</i>	grossèsse (peu répandu)
<i>grosseur</i>	grossior f.
<i>grossier</i>	grossiér, -e (var. romande grobo, -a) ; mâl-embochiê (Savoie) <i>grossier d'un liquide</i> lie f. (mot pas général) <i>grossière étoffe en laine du pays</i> tredêna (Léman)
<i>grossir</i>	grossir (pas général) ; profitar
<i>grotte</i>	bârma ; grôta (moins répandu)
<i>grouiller</i>	groulvér (peu répandu)
<i>groupe</i>	côrp(s) <i>groupe d'oiseaux qui volent ensemble</i> vôl(o) (mot pas général)
<i>gruau</i>	gru m. (peu répandu)
<i>grue</i>	gru(v)a (peu répandu)
<i>grumeau</i>	catél/caton ; gremél <i>(petit) grumeau</i> gremalyon <i>grumeau, lait caillé</i> brèche f. <i>faire des grumeaux</i> (en)catonar (Lyon, Forez, Ain) <i>désagréger les grumeaux</i> dècatonar/dècamotar <i>grumeau caséux sur le caillé</i> brechon (mot rare)

<i>grumeleux</i>	gremalyu, -a (valdôtain)
<i>gruyère</i>	gruvière
<i>gué</i>	goua m. (pas général, et formes diverses : vua , gu(i)é , ga , gô)
<i>guéer</i>	gouafar/gllafar
<i>guenille</i>	pèlyandra ; farebôla var. farebèla ; froche f. (pas général) ; ganguelve f. (peu répandu)
	<i>guenilles</i> guenelves f.pl.
<i>guenipe</i>	ganipa (injurer) (pas général)
<i>guenon</i>	guenon f. (rare)
<i>guêpe</i>	gouép(h)a ; tôna (pas général)
<i>guépiér</i>	gouepiér (pas général)
<i>guère</i>	gouéro ; parfois gota
<i>guérir</i>	gouarir
<i>guérison</i>	gouarison
<i>guerre</i>	guèrra
<i>guerrier</i>	guèrriér, -e (surtout littéraire)
<i>guêtre</i>	guèt(r)a ; gar(r)ôda
	<i>petite guêtre</i> guèton (pas général)
	<i>grosse guêtre, jusqu'aux genoux</i> gamache f./ gamachon sens péj. (pas génér.)
<i>guetter</i>	(a)gouétar/-tiér , parf. doublet guètar , avec sens de <i>regarder</i> pour la 1 ^e forme
<i>gueulard</i>	golârd, -a (pas général) ; gorju, -ua (Valais, Aoste)
<i>gueule</i>	gola (moins péjoratif qu'en français) ; grouen (pas général)
<i>gueuler</i>	golar
<i>gueux</i>	grelu , var. greluchon , grelèt ; gox, -osa (le plus souv. goex , mais pas génér.)
<i>gui</i>	vilyon ; gouic (pas général)
<i>guibole</i>	guibola (rare)
<i>guichet</i>	guichèt (guinchèt en Suisse romande)
<i>guide</i>	guida f.
<i>guider</i>	guidar
<i>guidon</i>	guidon
<i>guigne, paresse, mensonges</i>	cagne f. (pas général)
<i>guigner</i>	guegnér ; relucar (mot pas général)
<i>guignol</i>	guignole
<i>guilleret</i>	guilyerèt, -a (pas général)
<i>guillotina</i>	guilyotina
<i>guimbarde</i>	guimbârda
<i>guingois (de)</i>	de bisengue/bisengoen
<i>guirlande</i>	guirlanda
<i>guise</i>	guisa (pas général)
<i>guitare</i>	guitâra
<i>gypse</i>	gips m. (pas général) ; grèva
H	
<i>habile</i>	habilo, -a
<i>habillement</i>	habilament
<i>habileté</i>	habiletât
<i>habillement</i>	ha(r)belyement ; vet(h)ura f. (pas généraux)
<i>habiller</i>	vet(h)ir (+ pron.) (répandu) ; ha(r)belyér (+ pron.) ; enganciér (peu répandu) ; fringar (+ pron.) (pas général) ; gonar (peu répandu) ; nipar (peu répandu)

	<i>habillé</i>	vet(h)u, -ua
	<i>mal habillé</i>	fagotâ, dèpatolyu (romand)
	<i>bien s'habiller</i>	sè pimpar (pas général)
<i>habit</i>		habit ; hâlyon (pas très répandu, pas toujours péjoratif)
<i>habitant</i>		habitent (en Suisse, désigne celui qui n'est pas originaire de la commune, par opposition au <i>communier</i> ou <i>bourgeois</i>)
<i>habitation</i>		habitacion (pas très répandu)
	<i>droit d'habitation</i>	demora, demorance, demorâjo (pas général)
<i>habiter</i>		habitar ; réstar, je résto
<i>habitude</i>		habituda
	<i>avoir l'habitude</i>	solêr (rare)
	<i>perdre l'habitude</i>	dèshabituâr (rare)
<i>habitué</i>		dèrot, -a/dèrontu, -ua
<i>habituellement</i>		habituelâment (rare)
<i>habituer</i>		habituâr (+ pron.)
	<i>habituer au joug</i>	adiuendre (pas général)
<i>hache</i>		hache (pas général) ; piârda (Lyon, Ain) ; piôla (pas général), piolèta (peu répandu)
	<i>hache à équarrir</i>	dètrâl f.
<i>hacher</i>		chaplâr ; hâchiér (peu répandu)
	<i>ce qui a été haché</i>	chaplo m. (peu répandu, surtout alpin)
<i>hachette</i>		hachon/hachèta
<i>hachoir</i>		chplor, chaplèta (mots pas généraux)
<i>haie</i>		hage f. (Suisse romande, Dauphiné) ; sêp f. (Suisse romande, rare en Savoie), sevelâ f., sêsin (Forez, Lyon, Beaujolais) ; bouesson ; brôva (localisé) ; vena (peu répandu)
	<i>haie vive</i>	cisa (Savoie, Suisse romande, Jura, Beaujolais)
<i>haillon</i>		hâlyon (pas très répandu, pas toujours péjoratif)
<i>haine</i>		hana (peu répandu, parf. comme en français) ; ira/ire (raréfié)
<i>haïr</i>		havir (rare : Savoie, Neuchâtel, Aoste, Bugey), surtout pas amar ; cavir (Neuchâtel, Doubs) ; tênar, je têno (Fribourg, Valais, peu répandu)
<i>haleine</i>		halèna
	<i>manquer d'haleine</i>	basotar
<i>haleter</i>		soffletar (peu répandu)
<i>halle</i>		hâla (surtout au pluriel hâles)
	<i>halle aux grains</i>	grenèta (pas général, mais souvent nom de <i>place</i>)
<i>hallebarde</i>		halebârda
<i>hallier</i>		bochalèt (peu répandu)
<i>halte</i>		halte (peu répandu)
	<i>halte !</i>	halte ! (peu répandu)
<i>hameau</i>		hamô (Ain surtout, Forez)
<i>hameçon</i>		hameçon (peu répandu) ; moucllâr m. (peu répandu)
<i>hanche</i>		hanche f.
<i>handicapé</i>		èt(h)ôrn(o), -a (mot alpin)
<i>hangar</i>		chapetél/chapèt ; setor , var. cetor, sarre-tot (répandu mais pas général) ; chapa (pas général) ; remisa ; hangar (pas général)
<i>hanneton</i>		bordèle/bordère, cârcouère
<i>harceler</i>		chancragnér (rare)
<i>hardes</i>		drulves (pas général) ; besogne (mot pas général)

<i>hardi</i>	hardi(a) , aussi cri <i>homme hardi</i> èstafiér (romand)
<i>hardiment</i>	hardiament
<i>hareng</i>	hâreng <i>hareng saur</i> hâreng sorèt
<i>hargneux</i>	hargnox, -osa (peu répandu)
<i>haricot</i>	faviôl(a), faviolon ; pês m.
<i>harmonie</i>	harmonia (rare)
<i>harnacher</i>	harnachiér (peu répandu) <i>harnachement de chevaux</i> trèt³
<i>harnais</i>	harnès (peu répandu) <i>harnais de monture</i> borré¹ (pas général)
<i>harpe</i>	hârpa
<i>harpon</i>	arpiér (pas général)
<i>harponner</i>	(h)arp(i)onar (pas général)
<i>hart</i>	riôrta (réalisation fréq. sans l'un ou l'autre r)
<i>hasard</i>	hasârd ; racroc (peu répandu)
<i>hasarder</i>	hasardar (+ pron.)
<i>hâte</i>	couète/-a f. ; èplêt (pas général) ; prèssa
<i>hâter (se)</i>	sè couètar , plus souvent avêr couète (pas général)
<i>hâtif</i>	couèt(i)ox, -osa (pas général)
<i>hausser</i>	hôssiér (peu répandu)
<i>haut</i>	h(i)ôt, -a <i>pas haut</i> bassèt, -a (mot rare) <i>le haut, le sommet</i> sonjon (répandu) <i>en haut</i> en-hôt (pas général) <i>en haut, vers le haut</i> (d')amont <i>un peu plus haut qu'ici</i> d'amont-lé (local, surtout alpin) <i>(tout) droit en haut</i> drêt-hôt (alpin) <i>hautes eaux</i> égouâjo m. (local)
<i>hautain</i>	supèrbo, -a (mot pas général) ; puant, -a
<i>hautbois</i>	hôtbouès
<i>hauteur</i>	hôtior f./ hôte^{ron} (Ain, Lyon) ; molâr (aujourd'hui rare) molèron diminutif (rare, Ain surtout)
<i>hautin</i>	hôtin (répandu, mais pas général)
<i>havresac</i>	hâbressac (mot alpin)
<i>hébergement</i>	hèbèrgement (Savoie, Suisse romande)
<i>héberger</i>	hèbèrgiér (+ pron.), répandu, mais pas général
<i>hébreu</i>	hèbrô (toujours hèbrœ)
<i>hectare</i>	hèctâre
<i>hectolitre</i>	hèctolitro
<i>hélas</i>	hèlâs , var. lâsse
<i>hémine</i>	hèmèna (<i>mesure de capacité</i>) (pas général)
<i>hémiplegique</i>	môrt d'un lât (Lyon)
<i>hennir</i>	husenar (pas général)
<i>herbage</i>	hèrbâjo (rare) <i>herbage de la prairie</i> pât(h)ura
<i>herbe</i>	hèrba <i>mauvaise herbe</i> gramon, chiendent (le plus souvent ch·iendant , mot rare)

	<i>fines herbes</i>	<u>hèrbètes</u> ; <u>savor</u> (pas général)
	<i>herbe juste fauchée</i>	<u>anden</u> m.
	<i>herbe fauchée en un coup</i>	<u>cutelâ</u> f. (mot surtout romand)
<i>herboriste</i>		<u>hèrboristo</u>
<i>Hercule</i>		<u>Hèrcule</u>
<i>hérésie</i>		<u>hèrèsie</u>
<i>hérissé</i>		<u>brossu, -ua</u>
<i>hérisser</i>		<u>héressiér</u> (rare)
<i>hérisson</i>		<u>héresson</u>
<i>héritage</i>		<u>héretâjo</u>
<i>hériter</i>		<u>héretar</u>
<i>héritier</i>		<u>héretiér</u>
<i>hermaphrodite (animal)</i>		<u>chevèco</u> (romand), <u>besemâcillo</u> (Ain), et autres var.
<i>hermine</i>		<u>hèrmena</u>
<i>hernie</i>		<u>hèrnie/-ia</u> ; <u>rontura</u> (mot peu répandu) ; <u>èfôrt</u>
<i>hernié</i>		<u>rontu, -ua</u> , var. <u>rot, -a</u> , plus rare <u>rompu</u>
<i>héroïque</i>		<u>hèrôico, -a</u>
<i>héron</i>		<u>hègron</u> (rare)
<i>héros</i>		<u>hèrô</u>
<i>herse</i>		<u>hèrse</u> f., var. <u>hèrche/hèrpe</u>
	<i>herse canadienne</i>	<u>griboliér</u> (pas général)
	<i>partie de la herse</i>	<u>prôla, prôlière, prôlieron</u>
<i>herser</i>		<u>hèrsiér/hèrchiér/hèrpevér</u> ; <u>gribolvér</u> (répandu mais pas général) ; <u>cutelar</u> (mot pas général)
<i>hésiter</i>		<u>margalyér/marcagnér/margolar/margotar</u> ; <u>barguegnér</u> (pas général) ; <u>hèsitar</u> (peu répandu)
<i>hêtre</i>		<u>fo</u> , var. <u>fovârd</u>
	<i>faîne, fruit du hêtre</i>	<u>fouèna</u> , var. <u>fana, fayon</u> , (n'existe pas partout)
<i>heure</i>		<u>hora</u>
	<i>de bonne heure</i>	<u>d'hora/de bôn' hora</u>
	<i>tout à l'heure</i>	<u>tot ora/tot alora</u>
	<i>heure de se coucher</i>	<u>firâbe</u> m. (mot romand)
<i>heureusement</i>		<u>herosament</u>
<i>heureux</i>		<u>herox, -osa</u>
<i>heurt</i>		<u>borrà</u> f. (local)
<i>heurter</i>		<u>borrar</u> ; <u>bougnér</u> (pas général) ; <u>assepar</u> (parf. pron., mot pas général) ; <u>rouar</u> (+ pron.) ; <u>cocar</u> (mot pas général)
	<i>se heurter</i>	<u>embougnér</u> (bosse, pains dans le four) pas général
	<i>heurter avec la tête, les cornes</i>	<u>turtar</u> (Suisse romande, Ain)
<i>hier</i>		<u>hièr</u>
	<i>hier (au) soir</i>	<u>hièr a nuet/hièr (u) sêr, a nuet</u> (pas général)
<i>hirondelle</i>		<u>hèrondèla</u> , var. <u>hèrondèna</u> ; <u>cul-blanc</u> m. (pas général)
<i>hirsute</i>		<u>râpelu, -ua</u> (alpin, peu répandu)
<i>histoire</i>		<u>histouère</u> f., var. fréq. <u>histouèro</u> m.
<i>historiette</i>		<u>fabiôla</u> (pas général)
<i>hiver</i>		<u>hivèrn</u>
	<i>cet hiver</i>	<u>d'hivèrn</u> (pas général)
	<i>nourrir l'hiver</i>	<u>hi(n)vèrnar</u>
	<i>provision (foin...) pour l'hiver</i>	<u>hi(n)vèrnâjo</u>

<i>hivernage</i>	<u>hi(n)vèrnâjo</u>
<i>hivernal</i>	<u>hi(n)vèrnâl</u> (peu répandu)
<i>hiverner</i>	<u>hi(n)vèrnar</u>
<i>hochequeue</i>	<u>bèrgière</u> (pas général) ; <u>brenla-cova</u> et var. (local)
<i>hommage</i>	<u>homâjo</u> (peu répandu)
<i>homme</i>	<u>homo</u>
	<i>homme de confiance</i> <u>homo de fiance</u>
	<i>homme de la ville</i> <u>monsior</u>
	<i>homme mou</i> <u>pata</u> ²
	<i>homme noir</i> <u>Moro</u> (pas général)
	<i>homme à ses petits soins</i> <u>flèron</u> (pas général)
	<i>homme dur</i> <u>tigro</u>
	<i>homme hardi</i> <u>èstafiér</u> (romand)
	<i>homme qui a plusieurs femmes</i> <u>sultan</u> (mot rare)
	<i>homme très fort</i> <u>Hèrcule</u>
<i>hongreur</i>	<u>magnin</u> (mot parf. péjoratif)
<i>honnête</i>	<u>honéto, -a</u> , var. frib. <u>honétho</u>
<i>honnêtement</i>	<u>honétament</u>
<i>honnêteté</i>	<u>honètetât</u>
<i>honneur</i>	<u>honor</u> m.
<i>honorable</i>	<u>honorâblo</u> (pas général)
<i>honnaire</i>	<u>honorèro</u> (rare)
<i>honorer</i>	<u>honorar</u>
<i>honte</i>	<u>honta/-o</u> (pas général) ; <u>vèrgogne</u> f. (répandu mais pas général)
	<i>(se) faire honte</i> <u>gènar</u>
	<i>avoir, faire honte</i> <u>vèrgognér</u> (+ pron.) rare
<i>honteux</i>	<u>hontox, -osa, vèrgognox, -osa</u> (répandus mais pas généraux) ; <u>camus, -a</u> (mot pas général)
<i>hôpital</i>	<u>hèpetâl</u> , var. <u>hopetâl</u>
<i>hoquet</i>	<u>chequèt</u> m. ; <u>sengllot</u> (pas général)
<i>hoqueter</i>	<u>chequetar</u>
<i>horaire</i>	<u>horèro</u>
<i>horizontal</i>	<u>horizontal</u> (rare) ; <u>plat, -a</u>
<i>horloge</i>	<u>relojo</u> m., var. <u>horlojo</u>
<i>horloger</i>	<u>relogiér/horlogiér</u>
<i>hormis</i>	<u>hormis</u> (pas général)
<i>horreur</i>	<u>horror</u> (peu répandu)
<i>horrible</i>	<u>horriblo, -a</u> (pas général)
<i>hors de</i>	<u>fôr(a)</u> (pas général)
<i>hospice</i>	<u>hospice</u> m.
<i>hospitalité</i>	<u>hospitalitât</u>
<i>hostie</i>	<u>hostia</u>
<i>hostile</i>	<u>hostilo, -a</u> (rare)
<i>hostilité</i>	<u>hostilitât</u> (rare)
<i>hôte</i>	<u>hôte</u>
<i>hôtel</i>	<u>hôtèl/hotâl</u>
<i>hôtelier</i>	<u>hôte</u> (romand)

<i>hotte</i>	benèta / benot / beneton ; cavagne f., var. gavagne f. ; lota (pas général, var. rare hota) <i>hotte à vendange (45 l)</i> brenta/brenta
<i>houblon</i>	hoblon
<i>houe</i>	fossior m. ; sa(r)pa
<i>houppe</i>	mochèt² (pas général)
<i>houspiller</i>	sabolar (pas général)
<i>houx</i>	agreblo (nombr. var. de formes)
<i>huguenot</i>	Enguenot (pas général)
<i>huile</i>	ôlyo m.
<i>huiler</i>	(en)olvér (pas général)
<i>huissier</i>	hussiér ; mèt(h)râl ; sèrgent
<i>huit</i>	huét
<i>huitaine</i>	huétèna
<i>huitante</i>	huétanta , var. quatro-vengts <i>huitantième, 80^{ème}</i> huétantiémo
<i>huitième</i>	huétiémo
<i>humain</i>	humen, -èna (rare) <i>humain, bon</i> bontâblo (mot romand)
<i>humanité</i>	humanitât
<i>humble</i>	humblo, -a (peu répandu)
<i>humeur</i>	humor f. (pas général) ; val(y)or f. <i>être de mauvaise humeur</i> rehegnér (pas général) <i>rendre de mauvaise humeur</i> engringiér (+ pron.) (alpin)
<i>humide</i>	humido, -a (pas général) ; gotox, -osa (Lyon, Bugey) ; mat(o), -a (pas général, quelques var. de formes) <i>endroit humide, marécageux</i> molve/molvenc(he) (mots pas généraux) <i>terre humide</i> ouche f. (peu répandu)
<i>humidité</i>	humiditât (peu répandu) ; molyon/molyura (mots peu répandus et de sens divers)
<i>humiliation</i>	humiliacion (rare)
<i>humilier</i>	humiliyér (rare)
<i>humilité</i>	humilitât (peu répandu)
<i>huppe</i>	hupa, bobô <i>huppe d'oiseau</i> chaperon (pas général)
<i>hurlement</i>	hurlo/-a (peu répandu)
<i>hurler</i>	chourlar (Savoie, Suisse romande, Lyon) ; hurlar (mot pas général) ; rèlar aussi des animaux (répandu, mais pas général)
<i>hutte</i>	loge f. (pas général)
<i>hymne</i>	himno/-a
<i>hypocrite</i>	hipocrito, -a (peu répandu)
<i>hypothèque</i>	hipotèca/empotèga (pas général)
<i>hypothéquer</i>	hipotècar/empotègar

I

<i>ici</i>	(i)cé, ce ; i(n)que, (i)qué, inqué ; drêt-lé, -que (pas général) <i>-ci</i> -ce/-cé <i>par ici, de ce côté</i> per-cé, ce-vers (pas général), per-ce-outre (romand) <i>par ici</i> per-cé/per-(i)que
------------	--

	<i>ici dedans</i>	<u>ce-en</u> (rare)
	<i>ici en bas</i>	<u>ce-avâl</u> (pas général)
	<i>ici en haut</i>	<u>ce-amont</u> (pas général)
<i>idée</i>		<u>idê</u> f. ; <u>pensâ</u> ² f. (pas général)
<i>idiot</i>		<u>idiot, -a</u> (pas général, trouvé seulement en France)
<i>idolâtre</i>		<u>idolâtro</u>
<i>ignorance</i>		<u>ignorance</u>
<i>ignorant</i>		<u>ignorant, -a</u>
<i>ignorer</i>		<u>ignorar</u> (rare, littéraire)
<i>il</i>		<u>il</u> (parfois neutre), nombreuses réalisations : <u>a(l)</u> , <u>é(l)</u> , <u>i(l)</u> , <u>o(l)</u> , <u>ou(l)</u> <u>o</u> (neutre), réalisations : <u>o(v)</u> , <u>ou</u> , <u>vo(u)</u> , <u>u</u> , non trouvé dans plusieurs parlers : Suisse romande, Aoste, Bresse
	<i>il y a un instant</i>	<u>puéte</u> (pas général)
<i>île</i>		<u>ila</u>
<i>illettré</i>		<u>ilètrâ</u>
<i>illimité</i>		<u>ilimitâ</u> (rare)
<i>illisible</i>		<u>iliésiblo</u>
<i>illuminer</i>		<u>iluminar</u> (peu répandu)
<i>illusion</i>		<u>ilusion</u> (peu répandu)
<i>illustre</i>		<u>ilustro</u> (rare)
<i>illustrer</i>		<u>ilustrar</u> (rare)
<i>ils</i>		<u>ils</u> , var. rare <u>ilos</u>
<i>image</i>		<u>émâge</u>
<i>imaginer</i>		<u>imaginar</u> (+ pron.)
	<i>s'imaginer que</i>	<u>sè pensar</u> (pas général)
	<i>animal imaginaire à chasser</i>	<u>daru</u> , var. <u>aripa</u> (pas généraux)
<i>imbattable</i>		<u>embatâblo</u> (peu répandu)
<i>imbécile</i>		<u>embècilo</u> ; <u>niâlu</u> (pas général) ; parfois <u>lôrd(o), -a</u> (mot pas général)
<i>imbibé</i>		<u>embu</u> (localisé)
<i>imbiber</i>		<u>embibar</u> (pas général)
	<i>imbiber, "emboire"</i>	<u>embêre</u> (+ pron.) (localisé)
	<i>imbu</i>	<u>embu</u> (localisé)
<i>imiter</i>		<u>dèssuvér</u> (surtout alpin) ; <u>imitar</u> ; <u>contrefère</u> ; <u>singier</u> (pas général)
<i>Immaculée Conception</i>		<u>Concèpcion</u> (rare, et seulement dans les régions catholiques)
<i>immanquable</i>		<u>emmancâblo</u> (peu répandu)
<i>immédiat</i>		<u>imèdiat, -a</u> (rare)
	<i>dans l'immédiat</i>	<u>dès adés</u> (Ain surtout)
<i>immédiatement</i>		<u>imèdiatement</u> (rare)
<i>immense</i>		<u>imanse</u> (rare)
<i>immeuble</i>		<u>imôblo</u> (rare)
<i>immobile</i>		<u>imobilo, -a</u> (rare)
<i>immortel</i>		<u>imortèl</u> (rare)
<i>impair</i>		<u>empar</u>
<i>impatience</i>		<u>empacience</u>
<i>impatient</i>		<u>empacient</u> ; <u>prèssâ</u>
<i>impatienter (s')</i>		<u>s'empacientar</u>
<i>impayable</i>		<u>empavâblo</u> (rare)
<i>impensable</i>		<u>empensâblo</u> (rare)
<i>impératrice</i>		<u>emperatrice</u>

<i>importance</i>	<u>importance</u>
<i>important</i>	<u>important, -a</u>
<i>importer</i>	<u>importar</u> (impers.) ; <u>chalêr</u> (défectif et peu)
<i>importun</i>	<u>embiorno</u> (pas général) ; <u>tormenta</u> (pas général) ; <u>tormenta-crétien</u> (rare)
<i>importuner</i>	<u>embionnar</u> (pas général) ; <u>tormentar</u> <i>qui importune</i> <u>câssa-cul, câssa-pied</u>
<i>imposable</i>	<u>emposâblo</u>
<i>imposer</i>	<u>emposar</u>
<i>imposition</i>	<u>emposicion</u>
<i>impossibilité</i>	<u>empossibilitât</u>
<i>impossible</i>	<u>empossiblo</u>
<i>imposteur</i>	<u>empostor</u> (rare)
<i>impôt</i>	<u>emposicion, empôt ; tribut</u> (rare) <i>agent des impôts</i> <u>rat de câva</u> (pas général)
<i>impraticable</i>	<u>empraticâblo</u> (peu répandu)
<i>imprécation</i>	<u>emprècacion</u> (rare)
<i>imprégner</i>	<u>embibar</u> (pas général) ; <u>empregnér</u> (mot rare)
<i>impression</i>	<u>empression</u>
<i>imprimer</i>	<u>emprimer</u>
<i>improviser</i>	<u>emprovisar</u> (rare)
<i>imprudence</i>	<u>emprudence</u>
<i>imprudent</i>	<u>emprudent</u>
<i>imputer</i>	<u>emputar</u> (répandu mais pas général)
<i>inabordable</i>	<u>inabordâblo</u> (peu répandu)
<i>inalpe</i>	<u>inarpa</u> , désigne aussi <i>jour de l'inalpe</i> (rare)
<i>inalper</i>	<u>(in)arpar</u> (alpin local)
<i>inauguration</i>	<u>inôguracion</u> (peu répandu)
<i>inaugurer</i>	<u>inôgurar</u> (peu répandu)
<i>incapable</i>	<u>encapâblo</u>
<i>incarner</i>	<u>encarnar</u> (rare)
<i>incendie</i>	<u>fuè ; encendie</u> f. (rare) ; <u>broula</u> f. (pas général)
<i>incendier</i>	<u>encendiyér</u>
<i>incertain</i>	<u>encèrtin</u> (rare)
<i>inciter à couvrir</i>	<u>acovassiér</u> <i>faire passer à une poule l'envie de couvrir</i> <u>dècovassiér/-ar</u>
<i>incliner</i>	<u>(en)cllinar</u> (peu répandu) <i>incliné</i> <u>cllin</u> (rare) <i>incliner face contre terre</i> <u>abochiér, j'abôcho</u> (+ pron.)
<i>incomode</i>	<u>mâlcomôdo</u>
<i>incomoder</i>	<u>encomodar</u> (peu répandu)
<i>inconnu</i>	<u>encognu, -ua</u>
<i>inconsidéré</i>	<u>braco, -a/bracalyon</u>
<i>inconsolable</i>	<u>enconsolâblo</u>
<i>inconstant</i>	<u>variâblo</u> (pas général)
<i>incontestable</i>	<u>encontestâblo</u>
<i>inconvenant</i>	<u>mâlhonéto</u>
<i>incorporation</i>	<u>encorporacion</u>
<i>incrédule</i>	<u>encrèdule, -a</u> (peu répandu)
<i>incroyable</i>	<u>encrevâblo</u>

<i>incruster</i>	<u>encrustar</u> (peu répandu)
<i>inculper</i>	<u>encurpar/enculpar</u> (rare)
<i>inculte (devenir)</i>	<u>vacar</u> (mot peu répandu)
<i>incultivé</i>	<u>vaco, -a</u> (mot peu répandu)
<i>indécence</i>	<u>endècence</u> (rare)
<i>indécis</i>	<u>endècis, -a</u> (peu répandu) ; <u>entre-doux</u> (pas général) ; <u>brenlo</u>
<i>indécision</i>	<u>brenlo</u>
<i>indemniser</i>	<u>endèmnisar</u> (peu répandu)
<i>indemnité</i>	<u>endèmnitât</u> (peu répandu)
<i>indépendance</i>	<u>endèpendence</u>
<i>indépendant</i>	<u>endèpendent, -a</u>
<i>indicateur</i>	<u>endicator</u> (peu répandu)
<i>indication</i>	<u>endicacion</u> (peu répandu)
<i>indien</i>	<u>endien, -èna</u>
	<i>indienne (étoffe)</i> <u>endièna</u>
<i>indifférence</i>	<u>endifèrence</u> (rare)
<i>indifférent</i>	<u>endifèrent</u> (rare)
<i>indigence</i>	<u>endig·ence</u> (rare)
<i>indigent</i>	<u>endig·ent, -a</u> (rare)
<i>indigestion</i>	<u>endigèstion</u>
<i>indigne</i>	<u>endigno</u>
<i>indiquer</i>	<u>endicar</u> (peu répandu)
<i>indiscret</i>	<u>barjaca</u> f. (non trouvé en valdôtain)
<i>indiscutable</i>	<u>endiscutâblo</u>
<i>indisposé</i>	<u>endisposâ</u>
<i>individu</i>	<u>endividu</u> (rare)
	<i>individu ou animal chétif</i> <u>crevin/crevalve/crevoton</u> (pas général)
<i>individuel</i>	<u>endividuèl</u> (rare)
<i>indivis</i>	<u>endevis</u>
<i>indivision</i>	<u>endevis</u>
<i>indolent</i>	<u>endolent</u> (peu répandu)
<i>industrie</i>	<u>endustrie/endustria</u>
<i>inégal</i>	<u>inègâl(o), -a</u> (rare)
<i>inemployé</i>	<u>abado, a (la) bada</u>
<i>infaillible</i>	<u>enfalyiblo</u> (rare)
<i>infâme</i>	<u>enfâmo</u> (rare)
<i>infanterie</i>	<u>enfanterie</u>
<i>infester</i>	<u>enfèctar, enfessiér, enfèstar</u> (pas généraux)
<i>inférieur</i>	<u>enfèrior</u> (rare)
<i>infernal</i>	<u>enfèrnâl, -a</u> (rare)
<i>infidèle</i>	<u>enfidèlo</u> (rare)
<i>infini</i>	<u>enfeni, -ia</u> (rare)
<i>infirme</i>	<u>enfirmo, -a</u> (pas général) ; <u>mangagnox, -osa/mangagnê</u> (peu répandu)
<i>infirmier</i>	<u>enfirmiér, -e</u>
<i>infirmité</i>	<u>enfirmitât</u> (pas général)
<i>inflammation</i>	<u>enflamacion</u> (pas général)
<i>influence</i>	<u>enfluence</u> (peu répandu)
<i>information</i>	<u>enformacion</u>
<i>informer</i>	<u>enformar</u> (+ pron.)

<i>infortuné</i>	enfortunâ (pas général)
<i>ingénieur (s')</i>	s'engeniér
<i>ingénieur</i>	engènior
<i>ingénieux</i>	engèniox (mot peu répandu)
<i>ingrat</i>	enkrat, -a (rare)
<i>ingratitude</i>	enkratitudo (rare)
<i>initiative</i>	iniciativa (rare)
<i>injure</i>	enjura (pas général)
	<i>dire des injures</i> dègoèsiér (+ pron.) (pas général)
<i>injurier</i>	dègolar
<i>injuste</i>	enjusto, -a
<i>injustice</i>	enjustice
<i>innocence</i>	inocence (pas général)
<i>innocent</i>	inocent
<i>inondation</i>	inondacion (pas général) ; égouâjo m. (local)
<i>inonder</i>	inondar (pas général)
<i>inquiet</i>	enquièt, -a (pas général)
<i>inquiéter</i>	enquiètar (pas général)
<i>inquiétude</i>	enquiètuda f. (pas général) ; pensière f./ pensent/pensament (mots pas généraux) ; coueson (Suisse romande, Jura)
<i>inquisiteur</i>	enquisitor
<i>inquisition</i>	enquisicion
<i>inscription</i>	enscripcion
<i>inscrire</i>	enscrire
	<i>inscrire pour obtenir</i> consignér (pas général)
<i>insensible</i>	ensensiblo, -a (peu répandu)
<i>inséparable</i>	ensèparâblo, -a
<i>insigne n.</i>	dècoracion
<i>insister</i>	ensistar (rare)
<i>insolence</i>	ensolence (répandu)
<i>inspiration</i>	enspiracion
<i>inspirer</i>	enspirar (+ pron.)
<i>installer</i>	enstalar (+ pron.) ; embanchiér (+ pron.) (pas général)
<i>instant</i>	enstant (très rare)
	<i>dans un instant</i> drêt-ora , var. orendrêt (pas général)
	<i>il y a un instant</i> puéte (pas général)
<i>instigateur</i>	sofla-fuè (mot peu répandu)
<i>instinct</i>	enstinct
<i>instituteur</i>	enstitutor (peu répandu) ; règent , le plus souvent rèj·ant (pas général)
<i>institution</i>	enstitucion (rare)
<i>institutrice</i>	enstitutrice (peu répandu) ; mètrèssa ; règenta/rèj·anta (pas général)
<i>instructeur</i>	enstructor (rare)
<i>instruction</i>	enstruccion
<i>instruire</i>	enstruire
<i>instruit</i>	câlâ (pas général)
<i>instrument</i>	enstrument (<i>musique</i>)
<i>insuffisant</i>	ensufisent (rare)
<i>insulte</i>	quelquefois sotise (mot pas général)
<i>insulter</i>	ensultar/ensurtar ; ensolentar (Savoie, Dauphiné)

<i>insupportable</i>	ensuportâblo
<i>insurgé</i>	ensurgiê (rare)
<i>insurrection</i>	ensurèccion (rare)
<i>intelligence</i>	èmo ; malice ; entèlignce
<i>intelligent</i>	entèlignt
<i>peu intelligent</i>	empotâ (pas général)
<i>intendance</i>	intendance (mots rares)
<i>intendant</i>	intendant (in- pour différencier de entendant)
<i>intention</i>	entencion
<i>intercepter</i>	entèrcèptar (rare)
<i>interdiction</i>	ban (pas général, surtout romand)
<i>interdire</i>	entèrdère (rare)
<i>intéresser</i>	entèrèssiér (+ pron.)
<i>intérêt</i>	entèrêt
<i>intérieur</i>	entèrior (rare, on dit surtout ded(i)ens)
<i>intermédiaire</i>	entèrmèdiéro
<i>intermédiaire commercial</i>	rabatior
<i>international</i>	entèrnacionâl
<i>interpréter</i>	entèrprètar (rare)
<i>interroger</i>	entèrrogiér ; entrevar (+ pron.), mot alpin
<i>interrompre l'allaitement</i>	dèlètiér (surtout alpin et jurassien)
<i>intervalle</i>	entervalo/-a (rare)
<i>intervenir</i>	entèrve(g)nir (rare)
<i>intestin</i>	entèstin (rare)
<i>intestins des animaux</i>	ventralves f.
<i>intime</i>	entimo, -a (rare)
<i>intimider</i>	entimidar (rare) ; ombragiér (surtout alpin)
<i>intrépide</i>	entrepido, -a (pas général) ; crâno², -a
<i>intrigant</i>	entregant, -a (pas général)
<i>intrigue</i>	artificio ; entrega (pas général) ; mique-maque (peu répandu)
<i>introduction</i>	entroduccion (peu répandu)
<i>introduire</i>	envet(h)ir (romand, savoyard) ; forrar
<i>introuvable</i>	entrovâblo, -a
<i>inutile</i>	inutilo, -a (pas général) ; abado, a (la) bada
<i>invalide</i>	envalido (pas général)
<i>invariable</i>	envariâblo (rare)
<i>inventaire</i>	eventèro
<i>inventer</i>	eventar (pas général), var. rare encencionar
<i>inventeur</i>	event(i)or
<i>invention</i>	envencion (mot pas général)
<i>inverser</i>	envèrsar (pas général)
<i>invincible</i>	envenciblo, -a (rare)
<i>invisible</i>	envisiblo (peu répandu)
<i>invitation</i>	envitacion (pas général)
<i>inviter</i>	envitar (+ pron.)
<i>invité de la noce</i>	nocevor
<i>invocation</i>	envocacion (rare)
<i>invoquer</i>	envocar (rare)
<i>iris</i>	daga¹ ; baguèta (romand)

irrégulier **irrèguliér, -e** (rare)
irrémédiable **irrèmediâblo, -a**
irréparable **irrèparâblo, -a** (rare)
irriguer **égouar** (assez rare)
irriter **irritar** (rare)
isoler **isolar** (+ pron.) (peu répandu)
ivoire **ivouèro**
ivraie enivrante **loly/joly** m. (et var., mot pas général)
ivre **brendesengue** (pas général) ; **gonfflo/conflo, -a**
ivresse **brendesengue** (pas général) ; **ivrèsse** (rare)
ivrogne **soulon** et var. ; **ivrogne** (pas général)
ivrogne fini **arsoulve** (pas général)

J

jable **gèrgél** m., **jâblo** (var. rare, Vaud, Bugey...) (rainure pour le fond des tonneaux)
outil servant à faire des jables **gèrgelior** m. (mot alpin)
jabloire **gèrgelior** m. (mot alpin)
jabot **jabot** (peu répandu)
jacasser **jacassiér** (pas général) ; **jaquetar** (pas général) ; **patafflar** (peu répandu)
jachère **gagnâjo** (peu répandu) ; **èrmo** (rare) ; **vièro** m. (mot rare)
jadis **dens lo temps**
jaillir **gicllar** (répandu) ; **jalvir**
jalon **jalon** (pas général)
jalousie **jalosie** f.
jaloux **jalox, -osa**
jamais **jamés**
jambe **chamba/jamba** ; **giga**¹ (mot peu répandu) ; **guibola** (rare)
petite jambe **chambèta**
qui n'a pas les jambes droites **ècllopâ** (peu répandu)
embarrasser les jambes **encoblar** (+ pron.)
jambon **chambon/jambon/chambèta**
jante **entra/jenta**
janvier **janviér**
japper **japar**
jaquemart **jaquemârt**
jaquette **jaquèta**¹, var. **jaca, jaquelyon** (pas général)
jardin **cortil** m. ; **jardin** (rare en milieu alpin, sauf Aoste) ; **hort** (peu répandu)
jardinage **cortelvâjo** (mot savoyard et romand) ; **jardenâjo** (pas général, surtout alpin) ; **hortolâjo** (Lyon, Forez)
jardiner **cortelvér** (mot savoyard et romand) ; **jardenar** (rare)
jardinnet **cortelvèt, -lyon** (mot romand)
jardinier **corteliér, -e** (mot savoyard et romand) ; **jardeniér, -e** (pas général)
jargon **jargon** (répandu mais pas général) ; **tèrrachu** (mot alpin)
jargonner **jargonar** (répandu mais pas général)
jarre **tupena** (répandu mais pas général)
jarret **jarrèt**
jarretelle **jarretèla** (rare)
jarretièrre **jarretièrre**

<i>jars</i>	ovon (mot pas général)
<i>jaser</i>	jasar (assez rare)
<i>jasmin</i>	jassemin
<i>jatte à lait</i>	gral(a) (mots peu répandus, cf. français <i>graal</i>)
<i>jaune</i>	jôno, -a ; rossèt, -a
<i>jaunir</i>	jônir/jônevér (rare)
<i>jaunisse</i>	jônisse
<i>javelle</i>	javèla
	<i>mettre en javelles</i> enjavelar (répandu mais pas général)
<i>je</i>	je / ye (ye surtout Suisse romande et Doubs, réduit parf. à <i>i.</i> en Savoie, Bugey, Jura on trouve on trouve de (< dze) pour je.)
	-jo / -vo <i>-je</i> (forme en cas d'inversion, quelquefois devant le verbe)
<i>jean-foutre</i>	jianfotre (rare)
<i>Jésuite</i>	Jèsui(s)to (parfois péjoratif comme en français)
<i>jeter</i>	jetar (répandu) ; lanciér ; fotre, je foto ; champar , var. rare champevér ; acuelyir/acuedre ; flancar (pas général)
	<i>jeter bas</i> fotre viâ, bâs
	<i>jeter des pierres</i> piérrevér (assez rare)
	<i>jeter un coup d'œil</i> ziotar (rare)
	<i>jeter un sort</i> (en)charmar
<i>jeton</i>	jeton m. (pas général)
<i>jeu</i>	juè
	<i>jeu de cache-cache</i> cache-cache (pas général)
<i>jeudi</i>	deiô , var. (rare) jôdi
<i>jeun (à)</i>	a jon
<i>jeune adj.</i>	joueno, -a ; cadèt, -a
	<i>jeune femme</i> drôla n.f. (local)
	<i>jeune fille</i> jouena , parf. tendron/tendrière (pas général)
	<i>jeune garçon</i> motèt, -a (Lyon, Aoste, Dauphiné, Ain)
	<i>jeune homme</i> drôlo (local), joueno
	<i>jeune mammifère</i> tendron/tendrière (pas général)
	<i>jeune porc</i> corratiér, -e
	<i>jeune forêt</i> ior f. (pas général)
	<i>jeune animal en cours de sevrage, veau qu'on élève</i> dètreyon (Ain)
	<i>jeune apprenti</i> jegno (Suisse romande, Doubs)
	<i>jeune bovin</i> bôya (pas général)
	<i>jeune veau, jeune taureau</i> boyon (localisé)
<i>jeûne</i>	iono
<i>jeûner</i>	ionar
<i>jeunesse</i>	jouenèssa
<i>jeunot, jeunet</i>	jouenèt, -a (surtout romand)
<i>joie</i>	jouvo m./ jouve f.
<i>joindre</i>	juendre
<i>joint</i>	juent, -a , p. passé
<i>jointée</i>	embot(h)â f., var. ambotâ
<i>jointure</i>	juentura f.
<i>joli</i>	brâvo, -a ; bravèt, -a (pas général) ; drôlo, -a ; gent², -a (surtout valdôtain) ; jôli, -ia (pas général) ; poli(t), -a (mot peu répandu)
<i>joliment</i>	galvârd² (local)

<i>jonc</i>	<u>jonc</u>
<i>joran</i>	<u>joran</u> (vent violent qui souffle du Jura, de la montagne, romand, savoy.)
<i>joue</i> n.f.	<u>joua/jouta</u> donner des baisers sur les joues <u>joutevér/joutar</u> (mot romand)
<i>jouer</i>	<u>jouvér</u> jouer d'un instrument <u>menar, je mènò</u> jouer dans la boue <u>pacotar ; patrigotar</u> (pas général) jouer de la corne <u>turtar</u> (Suisse romande, Ain) jouer de la trompette <u>trompetar</u> (pas général) jouer du violon <u>vioular</u> (mot savoyard, romand)
<i>joueur</i>	<u>jouvor</u> (pas général) joueur de trompette <u>trompetiér</u> (pas général)
<i>joufflu</i>	<u>ioflu, -ua</u> (rare) ; <u>potu/potèru, -ua</u> (pas général)
<i>joug</i>	<u>jog</u> m. partie (en fer) du joug <u>cordél</u> m. courroie d'attelage au joug <u>joclla</u> attacher les bœufs au joug <u>jocllar</u>
<i>jouir</i>	<u>jouvir</u> (peu répandu) jouir d'un bien <u>possèdar</u> (pas général)
<i>jouissance</i>	<u>jouvissance</u> (rare) ; <u>joure</u> (en droit romand)
<i>jour</i>	<u>jorn</u>
<i>journal</i>	<u>gazèta</u> (mot pas général) ; <u>jornal</u> journal de fauche <u>jornâl</u> (unité de superficie, local)
<i>journalier</i>	<u>jornaliér, -e</u>
<i>journaliste</i>	<u>jornalisto</u>
<i>journée</i>	<u>jornâ</u> f.
<i>joyeux</i>	<u>alégro, -a</u> ; <u>jouvox, -osa</u>
<i>jucher</i>	<u>aguelyér</u> (+ pron.) ; <u>jochiér</u> (savoyard)
<i>juchoir</i>	<u>joc</u> m.
<i>juge</i>	<u>jujo</u> juge de paix <u>chatelan</u> (mot pas général)
<i>jugement</i>	<u>èmo ; jugement</u>
<i>juger</i>	<u>jugiér, je jujo</u>
<i>juif</i>	<u>Juif, -iva</u> , var. <u>Jiu, Jiu</u>
<i>juillet</i>	<u>julyèt</u> (le plus souvent <u>j-ulyèt</u>)
<i>juin</i>	<u>jouen</u>
<i>jumeau</i>	<u>besson, -a / bèssò, -e</u> couple de jumeaux, <u>besson, -a / bèssò, -e</u> mettre au monde des jumeaux <u>bessonar</u>
<i>jument</i>	<u>èga</u> (Savoie, Suisse romande, Forez, Jura), var. (d'origine occitane) <u>cavala</u> , également <u>jument</u> . monter une jument <u>cavalar</u> (se dit surtout de l'étalon)
<i>jupe</i>	<u>cotin</u> (surtout romand) ; <u>jupa</u> (mot peu répandu) jupe de dessous <u>cotelvon</u>
<i>jupon</i>	<u>jupon</u> (pas général) ; <u>cotelvon, cota²</u> (peu répandu) ; <u>cotin</u> (surtout romand)
<i>juré</i>	<u>jurâ, (jurârda</u> f. romand) (pas général)
<i>jurement</i>	<u>jurement/juron</u>
<i>juré</i>	<u>bougraciér/bougralyér</u> (péjoratif, mot pas général) ; <u>sacrar/sacramentar</u> ; <u>jurar</u>

<i>juron</i>	jurement/juron <i>prononcer des jurons</i> sacrar/sacramentar
<i>jury</i>	juri m. (rare)
<i>jus</i>	jus m. (répandu mais pas général) <i>jus de raisin, de fruit frais</i> trolyu, trolve f. (peu répandu) <i>donner, rendre du jus</i> vinar (pas général)
<i>jusque</i>	jusque, tant que <i>jusqu'à</i> jusqu'a, tant que
<i>juste</i>	justo, -a (souvent j-usto) <i>juste avant l'aube</i> devant-jorn (rare) <i>tout juste, seulement</i> pués ora (romand, savoyard)
<i>justement</i>	justament
<i>justice</i>	justice <i>selon le droit et la justice</i> lèg-itimo, -a (pas général)
<i>justification</i>	justificacion (rare)
<i>justifier</i>	justifiar/-fiyér (+ pron.) (rare)

K

<i>kilo</i>	kilô (un des rares mots où le k est justifiable) <i>kilomètre</i> kilomètre <i>quintal, 50 kg</i> quintâl
<i>kreutser</i>	crutse (mot romand)

L

<i>là</i>	(i)lé ; i(n)que, (i)qué, inqué <i>-là</i> -lé ; -que/-qué <i>vers là</i> lé-vers (pas général) <i>par là</i> per-lé <i>là-bas</i> drêt-lé, -que (pas général) ; lé-outre (pas général) <i>là (en) bas</i> lé-d'avâl/lé-bâs <i>là-dedans</i> lé-en (rare) <i>là-haut</i> lé-d'amont (répandu) ; lé-hôt/lé-'n-hôt (pas général)
<i>la¹, l'</i>	la¹, l' , article féminin singulier
<i>la², l'</i>	la², l' , pronom personnel objet féminin singulier
<i>labeur</i>	labor (mot peu répandu)
<i>labour</i>	gagnâjo (peu répandu) ; labor (mot peu répandu)
<i>labourer</i>	laborar, ie labôro ; rontre , var. rare rompre ; arar (répandu mais pas général) <i>labouré</i> rontu, -ua , var. rot, -a , plus rare rompu <i>terre labourée</i> labor (mot peu répandu), laborâ f. (peu répandu) <i>labourer (automne), sans semis</i> somar(d)ar (pas général) <i>labourer en sillons</i> ravér <i>labourer pour enfouir le chaume</i> (r)étroblar <i>temps qu'on reste au labour sans dételier</i> vouërba (mot alpin)
<i>laboureur</i>	laboror/laboriér
<i>lac</i>	lèc/lac

<i>lacer</i>	laciér (pas général)
<i>lacet</i>	cordon ; lace é., var. lacèt ; (<i>virage</i>) viron (pas général)
<i>lâche</i>	lâcho, -e ; capon (pas général)
<i>lâcher</i>	lâchiér (+ pron.) ; abadar, j'abado ; môlar (peu répandu)
<i>lâcheté</i>	côlyonerie (Suisse romande)
<i>laïc</i>	lavico
<i>laïche</i>	bâche f., blache f. (pas général), léche (répandu)
<i>laid</i>	lèdo, -a (répandu) ; bôrt, -a (mot alpin) ; pouet, -a (pas général) ; jardox, -osa (rare) ; parfois lôrd(o), -a (mot pas général)
<i>laie</i>	cava
<i>laine</i>	lana
<i>laisse</i>	longe ² (répandu mais pas général)
<i>laisser</i>	lèssiér ; môlar (peu répandu)
	<i>laisser rouler</i> rebatar (pas général)
	<i>laisser sortir</i> abadar, j'abado
<i>lait</i>	lat/lacél m.
	<i>petit-lait</i> lêtiê f., relat m. (Lyon, Bugey, Dauphiné)
	<i>lait caillé</i> calvê é. ; près ² m. (mot alpin)
	<i>lait de colostrum</i> beton
<i>laitage</i>	lachelâjo/lêtâjo (mots surtout alpins)
<i>laiterie</i>	frutiére (pas général) ; lèterie (peu répandu)
<i>laiteron</i>	lèteçon m., var. lèteron m., lède f. (<i>plante</i>)
<i>laitier</i>	frutiér, -e ; calvessiér (Ain) ; lètiér/laceliér, -e (mots peu répandus)
<i>laiton</i>	loton
<i>laitue</i>	lètua (mot rare)
	(<i>laitue</i>) pommé pomâ
<i>lambeau</i>	patolye (rare) ; pendol(y)on
	<i>lambeaux</i> sampelye f. (rare)
	<i>mettre en lambeaux</i> dèssampelyér (rare)
<i>lambin</i>	gnâgnou, gnâgnâ, gnognon, gnogne, gnâque injures ; lambin, -a (pas général) ; patèt, -a (pas général)
<i>lambiner</i>	cegnolar ; lambinar (peu répandu) ; patassiér (peu répandu) ; patetar (rare) ; tracolar (mot pas général)
<i>lambris</i>	lambris (mot rare)
<i>lame</i>	lama , var. rare lâma
<i>lamelle</i>	lamèla (pas général)
<i>lamenteur (se)</i>	vioular (mot savoyard, romand)
	<i>femme qui se lamente, pleure, sans motif</i> pioula (peu répandu)
<i>lampe</i>	chelely m. (peu répandu) ; falot nm.
	<i>lampe moderne</i> lampa
	<i>lampe à huile ancienne</i> crosuél m.
	<i>lampe à pétrole, à huile</i> quinquèt (mot pas général)
<i>lampée</i>	lampâ f. (pas général)
<i>lampion</i>	lampion (peu répandu)
<i>lance nf.</i>	lance (mot rare)
<i>lancer</i>	lanciér
	<i>lancer un défi</i> dèfiar
	<i>lancer une affaire</i> emmaniér
<i>landier</i>	(l)andiér (pas général)

<i>langage</i>	lengâjo ; parlement (pas général) <i>langage inintelligible</i> hèbrô (toujours hèbrœ)
<i>lange</i>	malvot/magnôla/magnolèt ; drapél, -pô ; lange/lanjo (épicène, souvent au pluriel, mais pas général) ; moleton (pas général) <i>lange de bébé</i> fasce f. (peu répandu, souvent fèsse)
<i>langer</i>	langiér (rare)
<i>langue</i>	lengoua <i>mauvaise langue</i> japa <i>qui a mauvaise langue</i> lengouéro(n) (variable et peu répandu) <i>langue de terre penchée</i> lanche f. (mot alpin, rare)
<i>languette</i>	lengouèta
<i>languir</i>	languir , var. languévér (mots peu répandus)
<i>lanière</i>	gllèto (rare) ; lanière (rare) <i>lanière ventrale</i> pètrâly (pas général) <i>lanière qui relie le manche d'un fléau à la verge</i> entrelac (rare) ; ècharpa (mot peu répandu) ; tornèt
<i>lanterne</i>	lampion (peu répandu) ; lantèrna
<i>lanternier</i>	lantèrnar (pas général) ; sonalyér (surtout alpin)
<i>lapider</i>	lapidar (pas général)
<i>lapin</i>	lapin ; counél
<i>lapper</i>	lappar (rare sous cette forme, mais variantes)
<i>laquelle</i>	laquin(t)a , var. rare laquâla
<i>larcin</i>	vôl(o) (mot pas général)
<i>lard</i>	bacon ; lârd <i>membrane de lard</i> grobon (mot pas général)
<i>large</i>	lârjo, -ge
<i>largeur</i>	largior f. <i>largeur (vigne, charrue)</i> ordon ; orna (romand) (<i>bêcheur, faucheur, moissonneur, vendangeur</i>)
<i>larme</i>	lârma , var. legrema
<i>larmoyer</i>	lègrema (peu répandu)
<i>larve</i>	lârva (rare)
<i>larynx</i>	corniôla , var. corniolon, coralve
<i>las</i>	lâs(so), -a (peu répandu)
<i>lascar</i>	apôtro
<i>lasser</i>	lâssiér/lâssar (pas général)
<i>latin</i>	latin
<i>lattage</i>	latâjo (rare)
<i>latte</i>	lata ; palin (savoyard, romand) <i>placer des lattes</i> latar (pas général) <i>petite latte</i> litél (pas général)
<i>latter</i>	latar (pas général)
<i>laurier</i>	lôriér
<i>lauze</i>	lôza , var. lèssa (mots pas généraux)
<i>lavande</i>	aspic (mot rare)
<i>lavandière</i>	buyandière ; lavandière f. (rare)
<i>lave</i>	lâva (rare)
<i>lavement</i>	lâvament

<i>laver</i>	<u>lavar</u> , <u>je lâvo</u> <i>laver la vaisselle</i> <u>relavar</u> (pas général) ; <u>(è)charrar</u> , <u>charriér</u>
<i>lavoir</i>	<u>lavior</u> m.
<i>layette</i>	<u>gadin</u> (peu répandu)
<i>lazagnes</i>	<u>lazagnes</u> fpl.
<i>le¹, l'</i>	<u>le</u> / <u>lo¹</u> , <u>l'</u> , article masculin singulier
<i>le², l'</i>	<u>lo²</u> , <u>l'</u> m., pronom personnel masculin singulier objet, ce mot sert localement pour le neutre
<i>lécher</i>	<u>lechiér</u> (+ pron.)
<i>leçon</i>	<u>leçon</u>
<i>lecteur</i>	<u>lèctor/liésor</u>
<i>lecture</i>	<u>lèctura</u>
<i>légal</i>	<u>lègâl</u> , -a
<i>légaliser</i>	<u>lègalisar</u>
<i>légende</i>	<u>lègenda</u> (rare)
<i>léger</i>	<u>legiér</u> , -e (var. romande <u>lergiér</u>) <i>femme légère</i> <u>cocota</u> ; <u>feniôla</u> (pas général) ; <u>levrière/luedure</u> (pas génér.)
<i>légitime</i>	<u>lèg-itimo</u> , -a
<i>léguer</i>	<u>tèstar</u> (mot pas général) ; <u>dotar</u> (local) ; <u>lègar</u> (peu répandu)
<i>légume</i>	<u>hortolâjo</u> (Lyon, Forez) ; <u>lègumo</u> (peu répandu) ; <u>vèrdura/vèrdior</u> f. (pas général) <i>légumes</i> <u>cortelvâjo</u> (mot savoyard et romand) ; <u>jardenâjo</u> (surtout alpin) <i>légumes hachés</i> <u>farcement</u> , Suisse romande, Savoie <i>légumes secs</i> <u>levon</u> (rare)
<i>légumineuse</i>	<u>pesèt(a)</u>
<i>lendemain</i>	<u>lendeman</u>
<i>lent</i>	<u>lent</u> , -a (pas très répandu) ; <u>patèt</u> , -a (pas général) <i>lent à se décider</i> <u>tâta-genelve</u> (local)
<i>lente, œuf de pou</i>	<u>lendena</u> (et div. var.)
<i>lentement</i>	<u>lentament</u> (rare)
<i>lentille</i>	<u>lentelye</u> f.
<i>leontodon</i>	<u>grouen d'âno</u> (plante) (pas général)
<i>lèpre</i>	<u>lèpra</u>
<i>lépreux</i>	<u>lèprox</u> , -osa
<i>lequel</i>	<u>(le)quint/(lo)quint</u> , var. plus rare <u>(le)quâl</u>
<i>les¹</i>	<u>les¹</u> , article féminin pluriel
<i>les²</i>	<u>les²</u> / <u>los</u> , article masculin pluriel (<u>los</u> a des réalisations <u>lo</u> , <u>lou</u> , <u>lu</u>)
<i>les³</i>	<u>les³</u> , pronom objet féminin pluriel
<i>les⁴</i>	<u>los</u> / <u>les⁴</u> , pronom objet masculin pluriel (<u>los</u> a des réalisations <u>lo</u> , <u>lou</u> , <u>lu</u>)
<i>léser</i>	<u>ècorchiér</u> (+ pron.)
<i>lesquelles</i>	<u>lesquintes</u> , var. plus rare <u>lesquâles</u>
<i>lesquels</i>	<u>losquints/lesquints</u> , var. plus rare <u>losquâls/lesquâls</u>
<i>lessive</i>	<u>buya</u> <i>petite lessive</i> <u>buyon</u> (mot romand) <i>lavandière, femme qui fait la lessive</i> <u>buyandière</u> <i>faire la lessive</i> <u>buyar/buyandar</u> <i>eau de lessive</i> <u>léssiou</u> <i>cuvier à lessive</i> <u>èchârfo/èchôdior</u> (mots pas généraux)
<i>lessiver</i>	<u>buyar/buyandar</u>

<i>lessiveuse</i>	lèssivosa (rare, et sous la forme lèssivøese)
<i>leste</i>	lèsto, -a (pas général)
<i>lestement</i>	lèstament (pas général)
<i>lettre</i>	lètra <i>celui qui porte les lettres</i> pôstelyon (peu répandu)
<i>leur</i> pron.m.	l(y)or¹
<i>leur, elles</i>	l(y)or² , var. plus rare lyés , indirect, après préposition ou en absolu
<i>leur</i> adj.	l(y)or , pluriel l(y)ors , la forme pronominale est lo l(y)or, los l(y)ors , et var.
<i>levain</i>	levam
<i>levant, est</i>	levent (peu répandu)
<i>levée</i>	levâ f. (répandu)
<i>lever</i>	levar, je lévo (+ pron.) ; abadar, j'abado <i>bien levé</i> golatâ/golatu (pain) (Savoie, Ain, rare) <i>se lever tôt le matin</i> sè dèmatenar (pas général)
<i>levier</i>	prèsson m. (pas général) ; leviér(e) (peu répandu) ; abatâjo (pas général)
<i>levraut</i>	levrot (pas général)
<i>lèvre</i>	pota f., var. lavra
<i>lévrier</i>	levriér
<i>levure</i>	levura
<i>lézard</i>	le(n)zèrd(a) <i>lézard gris</i> larmuise f. (répandu, mais pas général) <i>lézard vert</i> vèrdelèt (Ain)
<i>lézarde</i>	lèzârda (pas général)
<i>lézarder</i>	lèzardar (peu répandu)
<i>liaison (rompre une)</i>	dèpègenar/dèpegiér
<i>liard</i>	liârd (répandu, mais pas général)
<i>libellule</i>	damouesèla (pas général) ; libèlula (Ain, rare), var. tires-uelys
<i>libération</i>	libèracion
<i>libérer</i>	libèrar <i>libérer du service militaire</i> dèrolar (romand) <i>se libérer</i> dèportar (mot pas général)
<i>liberté</i>	libèrtât
<i>librairie</i>	librèrie
<i>libre</i>	libro, -a ; abado, a (la) bada
<i>lichen</i>	mo(r)ça
<i>licol, licou</i>	chevèt(h)ro ; licôl (pas général) ; li(e)m
<i>lie</i>	lie f. (mot pas général) ; troblon (savoyard, romand)
<i>liège</i>	liéjo
<i>lien</i>	li(e)m ; vilvon <i>lien tordu</i> mâlve f. <i>lien de fagot</i> riôrta (réalisation fréq. sans l'un ou l'autre r) <i>tordre un lien</i> riortar (pas général) <i>tordre, courber (branche, osier), pour faire un lien</i> mâlvér <i>lien du fléau</i> ècharpa (mot peu répandu) ; entrelac (rare) ; turnèt
<i>lier</i>	gllètar ; livér
<i>lierre</i>	vèrra , var. fréq. l-vèrra f.
<i>lieu</i>	luè (peut manquer localement) <i>au lieu de</i> u luè de (pas général) ; nan pas <i>lieu caché</i> cârro

	<i>lieu de tapage</i>	<u>senagôga</u>
	<i>lieu sombre</i>	<u>crota</u> (rare)
	<i>lieu tout en pierre</i>	<u>piérriér(e)</u> (pas général)
	<i>lieu agréable</i>	<u>plèsence</u> (mot peu répandu)
	<i>lieu et chose posée</i>	<u>entrepôt</u> (pas général)
	<i>lieu où s'asseoir</i>	<u>sièta</u> (alpin, pas général)
	<i>lieux d'aisances</i>	<u>cacatières/caquières</u> (pas général)
<i>lieue</i>		<u>leva</u> (peu répandu)
<i>lieutenant</i>		<u>luètenent</u>
<i>lièvre</i>		<u>liévra</u> f. (mâle et femelle)
<i>lignage</i>		<u>legnâ</u> f./ <u>legnâjo</u> (peu répandus)
<i>ligne</i>		<u>legne</u> f.
	<i>ligne (vigne, charrue) du bêcheur, faucheur, moissonneur, vendangeur</i>	<u>ordon</u> , en Suisse romande : <u>orna</u>
<i>lignée</i>		<u>legnâ</u> f./ <u>legnâjo</u> (peu répandus)
<i>ligue</i>		<u>liga</u> (rare)
<i>lilas</i>		<u>lilâs</u>
<i>limace</i>		<u>lemace</u> f., <u>lemaçon</u>
<i>limaçon</i>		<u>couatron</u> (Savoie, Suisse romande) ; <u>lemaçon</u>
<i>lime</i>		<u>lima</u> , var. <u>lema</u>
<i>limer</i>		<u>limar</u>
<i>limite</i>		<u>tèrmeno</u> (et var.) ; <u>limita</u> (peu répandu)
	<i>planter des limites</i>	<u>tèrmenar</u> (pas général)
	<i>limite (de parcelles)</i>	<u>frontière</u> f. (mot pas général)
	<i>limite d'un champ</i>	<u>devisa</u> (mot peu répandu)
<i>limiter</i>		<u>limitar</u> (rare)
<i>limonade</i>		<u>limonâ(r)da</u>
<i>lin</i>		<u>lin</u> (on trouve parfois dans la Savoie, le Dauphiné, le mot <i>chanvre</i>)
<i>linge</i>		<u>linjo</u> ; <u>piès</u> m.
<i>lingère</i>		<u>lingière</u> (pas général)
<i>lingerie</i>		<u>lingerie</u> f. (pas général)
<i>linotte</i>		<u>linot(a)</u> (rare)
<i>linteau</i>		<u>lendâr</u> m.
<i>lion</i>		<u>lion</u>
<i>lippe</i>		<u>pota</u> f., var. <u>lavra</u>
<i>lippu</i>		<u>potu/potèru, -ua</u> (pas général)
<i>liqueur</i>		<u>liquor</u> f. ; <u>arquebusa</u> (mot rare)
<i>liquide</i>		<u>liquido, -a</u>
	<i>liquide trouble</i>	<u>troblon</u> (savoyard, romand)
<i>liquider</i>		<u>liquidar</u> (pas général)
<i>lire v.</i>		<u>lière, je liésò, il liét', l(i)u/liesu</u>
<i>lis, lys</i>		<u>lis</u> m., parfois <u>flor de lis</u>
<i>liseron</i>		<u>legnolèt</u> (Suisse romande) ; <u>riôla</u> (Savoie, Suisse romande)
	<i>liseron des champs</i>	<u>vilva</u> f., <u>vorvela</u> (pas général)
<i>lisible</i>		<u>liésiblo</u> (pas général)
<i>lisier</i>		<u>lesiér</u> m. (mot peu répandu)
<i>lisière</i>		<u>lisière</u> f. (pas général)
	<i>lisière d'un tissu</i>	<u>semôs(sa)</u>
<i>lisse</i>		<u>lico, -a</u> (ou <u>lice</u> é.) (peu répandu) ; <u>suèjo, -ge</u> (rare)

<i>lisser</i>	licier/licar (peu répandu) ; assuegiér (rare)
<i>liste</i>	lista (mot pas général)
<i>lit</i> n.m.	liét² ; cuche f. ; nonô (mot d'enfant, peu répandu) <i>petit lit</i> cuchèta (pas général)
<i>litanie</i>	litanie f.
<i>liteau</i>	lista (mot pas général) ; litél (pas général)
<i>litière</i>	ètèrsa/-sera/ètèrni/sotèrs (répandu mais pas général) ; iat m. ; litière (Ain, Jura, Doubs, Dauphiné) <i>répandre la litière</i> èt(h)èrdre/ètèrnir (répandu), var. romande sotèrdre
<i>litre</i>	litro <i>40 litres</i> setiér
<i>liturgie</i>	liturg-ie
<i>livre</i> n.f.	livra <i>livre (de beurre)</i> placa (mot pas général)
<i>livre</i> n.m.	lévro m.
<i>livrer</i>	livrar (+ pron.) (mot assez rare)
<i>livret</i>	levrèt (peu répandu)
<i>local</i>	local (rare)
<i>localité</i>	localitât (rare)
<i>locataire</i>	locatèro
<i>location</i>	locacion
<i>loche</i>	dromelve f. (pas général)
<i>locomotive</i>	locomotiva
<i>loge à cochons</i>	soue f. (et var. apparentées à souta , mots pas généraux)
<i>logement</i>	logement (pas général) <i>changer de logement</i> dèlogiér
<i>loger</i>	logiér (+ pron.)
<i>logique</i>	logico, -a (rare)
<i>logis</i>	logis (rare)
<i>loi</i>	louè f.
<i>loin</i>	luen <i>au loin</i> lé-outre (pas général), lé-vers (pas général) <i>loin, parti</i> viâ
<i>loir</i>	câssa-alâgnes (pas général)
<i>loisir</i>	lèsir (répandu, mais pas général)
<i>lombric</i>	vèrmél (pas général)
<i>long</i>	long, long¹ (absent en fribourgeois ; le féminin est différent du français) <i>le long de</i> tot du long, lo long, u long <i>dans le sens de la longueur et sur la petite face</i> de chant <i>longue distance</i> trot <i>long trajet</i> teriê f. <i>mener en longueur</i> lantèrnar (pas général)
<i>longe</i>	longe² (répandu mais pas général)
<i>longtemps</i>	grant-temps/long-temps
<i>longueur</i>	longior/longor (mots rares) <i>longueur d'un pas</i> trapâs m. (mot pas général)
<i>loquace</i>	alengouâ/dèlengouâ et var. (peu répandus)

<i>loquet</i>	loquêt ; pècllèt m. (répandu, mais pas général) <i>faire jouer le loquet</i> loquètar <i>fermer avec le loquet</i> pèclletar
<i>lorgner</i>	lorgnér (peu répandu)
<i>loriot</i>	loriôl (parfois devenu glloriox)
<i>losange</i>	losanjo
<i>lot (loterie)</i>	lot (mot peu répandu)
<i>loterie</i>	loterie <i>loterie foraine</i> blanca (Ain)
<i>loti, refait</i>	refêt, -a
<i>lotte</i>	dromelve f. (pas général)
<i>louage</i>	loyêjo/louâjo
<i>louange</i>	louange/lovange f.
<i>louanger</i>	loyér²/louar²
<i>louche¹ n.</i>	poche f. <i>une pleine louche</i> pochiê f. <i>louche à puiser</i> bassin , var. bassena <i>louche à eau</i> cace f., diminutifs cacèta, cacôla
<i>louche² adj.</i>	loucho, -e (peu répandu) ; biclllo, guincho (surtout alpin)
<i>loucher</i>	biellar ; guinchiér ; louchiér <i>louche, qui louche</i> loucho, -e (peu répandu) ; biclllo, guincho (surtout alpin)
<i>louer¹</i>	loyér¹/louar¹ ; (a)censar ; amodevêr var. savoyarde amovêr
<i>louer²</i>	loyér²/louar² ; prônar (pas général) ; bagar (alpin)
<i>louis d'or</i>	luidor (inconnu en Suisse romande, Savoie, Aoste...)
<i>loup</i>	lop <i>loup-garou</i> lop-garô (pas général)
<i>loupe</i>	loupa
<i>lourd</i>	pesent/pesant, -a ; lôrd(o), -a (mot pas général) <i>rendre plus lourd</i> apesar/apesentir (+ pron.)
<i>lourdaud</i>	(em)pètrâ ; lordô (pas général) ; patafla/pataflu et var. (pas général) ; gnâgnou, gnâgnâ, gnognon, gnogne, gnâque injures
<i>loustique</i>	loustique (rare)
<i>loutre</i>	loutra (pas général)
<i>louve</i>	lôva
<i>loyal</i>	loyâl, -a (rare, à Lyon loyâr)
<i>loyer</i>	loyêjo/louâjo
<i>lucane</i>	cèrf-volent (sens pas général)
<i>lucarne</i>	lucârna (pas général)
<i>lurette</i>	(a)luèta, uèta (peu répandu)
<i>luge</i>	luge f. (mot surtout alpin) ; trênél m. (répandu) <i>chargement d'une luge</i> lugiê f. <i>petite luge, lugeon, patin de luge</i> lujon (surtout alpin)
<i>luger</i>	(a)lecar (+ pron.) (alpin) ; lugiér
<i>lui, à elle</i>	lyé , pronom indirect, après préposition ou en absolu
<i>lui, à lui</i>	lui , pron. pers. masc. singulier, indirect (var. y), après prép. ou en absolu
<i>luire</i>	luire ; farar , pas général, var. romande canfarar <i>luire à travers</i> traluire (se dit du raisin, du soleil)
<i>lumbago</i>	renière f. (pas général)

<i>lumière</i>	lumière f. <i>lumière vive</i> fâra (répandu mais pas général)
<i>luminaire</i>	luminèro (rare)
<i>lumineux</i>	luminox, -osa (rare)
<i>lunaison</i>	lenèson/lenâ (pas général)
<i>lunatique</i>	lenateco, -a/lenatiér, -e (pas général)
<i>lundi</i>	delon , var. (rare) londi
<i>lune</i>	lena/luna <i>décroit de la lune</i> dècrêt
<i>luné</i>	lenâ adj. (pas général)
<i>lunettes</i>	beréclo m./ besécles f.pl. <i>lunette(s)</i> lenèta, lenètes
<i>luron</i>	èstafiér (romand) ; luron, -ena (pas général)
<i>lustrer</i>	lustrar (peu répandu)
<i>Luthérien</i>	Lutèrien (rare)
<i>lutin</i>	fuè-folèt ; Chôche-vielve (répandu) ; lutin (peu répandu) ; Sèrvan (répandu)
<i>lutte</i>	luta (pas général)
<i>lutter</i>	lutar (pas général) ; ringar (pas général) <i>lutter avec les cornes</i> cornevér
<i>luxe</i>	luxo
<i>luxer</i>	dèbouètar (+ pron.)
<i>luzerne</i>	luzèrna ; pelagouar/pelagrâ m. (pas général) ; sanf(ou)en (répandu)
<i>lyre</i>	lira

M

<i>ma</i>	ma, m' (devant voyelle, mais rare, on a surtout mon, mn')
<i>macaroni</i>	macaron(i)
<i>mâche</i>	rampon , var. levrèta (Ain) ; vegnèta (pas général) ; trochèta (alpin, rare)
<i>mâchefer</i>	mâche-fèr
<i>mâcher</i>	mâchiér
<i>machine</i>	machina (le plus souvent mach·ina) ; engin (mot peu répandu)
<i>machiner</i>	ordir (pas général)
<i>mâchoire</i>	mâchouère , souvent mâch·ouère ; ganache
<i>mâchouiller</i>	mâchelyér/mâchonar (peu répandus)
<i>mâchurer</i>	mâcherar
<i>maçon</i>	maçon , var. romande (pas générale) mançon
<i>Mâconnais</i>	Mâconès, -a <i>tonneau originaire du Mâconnais</i> mâconèsa/-èta (Suisse romande, Savoie)
<i>maçonner</i>	maçonar
<i>maçonnerie</i>	maçonerie f.
<i>maculer</i>	tachiér ; ga(n)folvèr (pas général)
<i>madame</i>	madama
<i>mademoiselle</i>	mademou(es)èla
<i>Madone</i>	Madona (rare, religieux et seulement catholique)
<i>madrier</i>	lan m. (mot surtout alpin)
<i>magasin</i>	magasin (pas général) <i>magasin d'un peu de tout</i> bazâr
<i>magasinier</i>	magasiniér (rare)
<i>mage</i>	mâjo

<i>magie</i>	<u>magia</u> ; <u>fesica/fisica</u>
<i>magique</i>	<u>magico, -a</u>
<i>magistrat</i>	<u>mag-istrat</u> (mot pas général) <i>magistrat municipal</i> <u>sendeco</u>
<i>magistrature</i>	<u>mag-istratura</u> (peu répandu)
<i>magnétiser</i>	<u>magnètisar/-siér</u> (rare)
<i>magnifique</i>	<u>magnifico, -a</u> (rare)
<i>magot</i>	<u>magot</u> (peu répandu)
<i>mai</i>	<u>mê</u>
<i>maie</i>	<u>mêd</u> f. (très répandu)
<i>maigre</i>	<u>mégro, -a</u> ; <u>grelu</u> , var. <u>greluchon, grelèt</u> <i>personne maigre et sèche</i> <u>sèchon</u> (mot pas général)
<i>maigrelet</i>	<u>mègrolèt/mègrolin</u>
<i>maigrir</i>	<u>mègrir</u> (pas général)
<i>maille</i>	<u>mâlve</u> f.
<i>mailler</i>	<u>mâlyér</u>
<i>maillet</i>	<u>malyèt</u> ; <u>batolye</u> f. / <u>batelyon</u> <i>maillet spécial</i> <u>malvoche</u> f.
<i>maillon</i>	<u>mâlyon</u> (pas général)
<i>maillot</i>	<u>malyot/magnôla/magnolèt</u> (surtout de bébé)
<i>main</i>	<u>man</u> f. <i>prendre des deux mains</i> <u>embot(h)ar</u> (pas général) <i>main d'œuvre</i> <u>man d'ôvra</u>
<i>maintenant</i>	<u>ora</u> (réalisations locales : <u>ore, yora, vora</u>) ; <u>drêt-ora</u> <i>maintenant même</i> <u>orendrêt</u> (répandu mais pas général) <i>dès maintenant</i> <u>dês ora</u> (pas général)
<i>maintenir</i>	<u>mante(g)nir</u>
<i>maire</i>	<u>mère</u> (pas général, en Suisse romande on trouve une variante mayor) ; quelquefois <u>mag-istrat</u> (Ain)
<i>mairie</i>	<u>mèrie</u> (peu répandu, souvent "maison commune")
<i>mais</i>	<u>mas</u> (réalisations <u>mâ, mé, mi</u>)
<i>maïs</i>	<u>grôs-blât</u> (assez répandu) ; <u>panèt</u> (pas général) ; <u>torqui</u> m. (pas général) <i>plat, semoule de maïs</i> <u>polenta</u> (surtout alpin)
<i>maison</i>	<u>mêson</u> ; <u>hot(h)âl</u> ; <u>cusena</u> ¹ <i>maison en ruine</i> <u>chesâl</u> (pas général) ; <u>ruina</u> ; <u>masura</u> (répandu mais pas général) <i>maison délabrée</i> <u>cambusa</u> (peu répandu) <i>petite maison</i> <u>câsa</u> (peu répandu)
<i>maisonnée</i>	<u>mèsonâ</u> f. (pas général)
<i>maisonnette</i>	<u>mèsonèta</u> (rare)
<i>maître</i>	<u>mêtre/o, -a</u> (<i>de maison, parf. d'école</i>) <i>maître d'école</i> <u>ècouliér, -e</u> (rare, Bresse) <i>faire le maître</i> <u>mêt(h)revér/mêtrisar</u>
<i>maîtresse</i>	<u>bôn' amia</u> (pas général) ; <u>mêtrèssa</u>
<i>maîtrise</i>	<u>mêtri(s)e</u> (rare)
<i>maîtriser</i>	<u>mêt(h)revér/mêtrisar</u>
<i>majesté</i>	<u>maj-èstât</u> (rare)
<i>majestueux</i>	<u>maj-èstuox, -osa</u> (peu répandu)
<i>majeur</i>	<u>maj-or</u> (pas général dans ce sens)

<i>major</i>	<u>maj·or</u>
<i>majorité</i>	<u>maj·oritât</u> (pas général)
<i>mal</i>	<u>mâl</u> , adverbe + nom
	<i>mal à propos</i> <u>mâl a propôs</u>
	<i>mal agir</i> <u>mâl-fère</u>
	<i>mal tailler</i> <u>ècharbotar</u> (pas général)
	<i>mal du pays</i> <u>durâ</u> f. ; <u>ennôve</u> m., <u>ennoyonge</u> f.
	<i>mal embouché</i> <u>mâl-embochiê</u> (Savoie)
	<i>mal fait</i> <u>mâl-fêt</u>
	<i>mal foutu</i> <u>mâl-fotu, -ua</u>
	<i>mal habillé</i> <u>fagotâ</u> ; <u>dèpatolyu</u> (romand)
	<i>mal accoutré</i> <u>mâre-nu</u> (peu répandu)
	<i>avoir mal au cœur</i> <u>dècorar</u> ² (rare)
<i>malade</i>	<u>malâdo, -a</u> ; <u>mâl-fotu, -ua</u>
<i>maladie</i>	<u>maladie</u> f. (répandu, mais pas général)
	<i>maladie (générale, épidémie)</i> <u>trêna</u> f.
	<i>maladie (pneumonie...)</i> <u>chôd-frêd</u>
	<i>maladie aux lèvres</i> <u>bochière</u> f.
	<i>maladie de la peau, dartre</i> <u>darda</u> f. et var. <u>dartra, dètra</u>
	<i>maladie du nourrisson (colique, convulsion)</i> <u>malèt</u>
	<i>maladie du pied de la vache</i> <u>lemasôla</u> (pas général)
	<i>maladie diverse, malaise</i> <u>mangagne</u> f. (peu répandu)
	<i>rétabli d'une maladie</i> <u>reben</u> (Vaud)
<i>maladif</i>	<u>dèlicat, -a</u> (pas général) ; <u>malengro, -a</u>
<i>maladroit</i>	<u>mâladrêt, -a</u> ; <u>gôcho, -e</u> ; <u>sagoen, -a</u> (mot peu répandu) ; <u>embiorno</u> (pas général)
<i>malaise</i>	<u>mâlêso</u> ; <u>mangagne</u> f. (peu répandu)
<i>malaisé</i>	<u>mâlésiê</u>
<i>malappris</i>	<u>mâlaprês, -(s)sa</u>
<i>malaxage</i>	<u>brevon</u> (pas général)
<i>malchance</i>	<u>mèchance</u> , plus rare <u>mâlchance</u> ; <u>guegnon</u> (pas général)
<i>mâle</i>	<u>mâcllo</u> ; <u>mâlo</u> (variante répandue, parfois à côté de la première forme)
<i>malédiction</i>	<u>malèdiccion</u> (pas général) ; <u>charognerie</u> ; <u>mâlavia</u> (très rare)
<i>maléfice</i>	<u>malèficio</u> (rare)
<i>malentendu</i>	<u>malentendu</u>
<i>malfaisant</i>	<u>mâlfèsent, -a</u>
<i>malfaiteur</i>	<u>mâlfèsent, -a</u>
<i>malgré</i>	<u>mâlgrât</u>
<i>malhabile</i>	<u>empotâ</u> (pas général)
<i>malheur</i>	<u>mâlhor</u> m., <u>pèrta/pèrda</u> ; <u>revèrs</u>
<i>malheureux</i>	<u>mâlherox, -osa</u>
<i>malhonnête</i>	<u>mâlhonéto</u>
<i>malice</i>	<u>malice</u> ; <u>tico</u> , var. <u>tique</u> (mot pas général)
<i>malicieux</i>	<u>maliciox, -osa</u>
<i>malin</i>	<u>malin, -a</u> ; <u>fin², -a</u> ; <u>agouesiê</u>
	<i>malin</i> n. <u>mariole</u> (peu répandu) ; <u>filou</u> (peu répandu)
<i>malingre</i>	<u>malengro, -a</u> ; <u>mâl(e)tru(s), -a</u> (France) ; <u>mèsquin, -a</u> (mot rare)
<i>malle</i>	<u>mâla</u> (pas général)
<i>malmener</i>	<u>mâlmenar</u> (pas général) ; <u>savatar</u>

<i>malpropre</i>	mâlp(r)ôpro (pas général) ;	mâlnèt, -a ; cofo, -a (pas général, surtout
<i>alpin)</i>	iardox, -osa (rare)	
<i>malsain</i>	mâlsan	
<i>malséant</i>	mâl-sesent/sevent (rare)	
<i>maltraiter</i>	mâltrètar (pas général) ;	borriôdar ; dècapitar
<i>malveillance</i>	mâlvelyence (rare)	
<i>malveillant</i>	mâlvelyent, -a (rare)	
<i>malvenu</i>	mâl-ve(g)nu	
<i>maman</i>	mama (parfois mamá)	
<i>mamelle</i>	poce/popa f., var. plus rares pocon/popél	
<i>mamelon</i>	crét (surtout en toponymie)	
<i>manche</i> m.	manjo/mango ; pecot (rare en ce sens)	
	<i>mettre un manche</i> emmangier	
	<i>manche de charrue</i> cova/coa	
	<i>manche de faux</i> folc(h)iér m. (très répandu)	
<i>manche</i> f.	mange f.	
<i>manchot</i>	manchot/manchèt, -a (répandus mais pas généraux)	
<i>mandement</i>	mandament (peu répandu, sens locaux divers, peut désigner des régions autour du Léman)	
<i>mander</i>	mandar (pas général)	
<i>manège</i>	manèjo	
<i>manette</i>	manèta	
<i>mangeable</i>	mejâblo	
<i>mangeaille</i>	mejalye f.	
<i>mangeoire</i>	crêpe, (c)rèche	
<i>mangeotter</i>	mejotar	
<i>manger</i>	me(n)giér v. et n., je me(n)jo ; parf. dispensar (Suisse romande, Aoste) ; parf. pecar ; viandar (alpin, rare) ; béchiér (mot localisé) ; bofar (pas général)	
	<i>mangé</i> me(n)giê ; parfois vécu/vivu	
	<i>qui a trop mangé</i> (em)pètrâ	
	<i>manger du bout des dents</i> pignochiér (répandu mais pas général)	
	<i>manger du pain avec autre chose</i> (a)pedanciér (+ pron.)	
	<i>manger par morceaux</i> boconar (pas général)	
	<i>manger sans appétit</i> mejotar	
	<i>manger comme un porc</i> chognér (pas général)	
<i>mangeur</i>	megior, -osa (pas général)	
	<i>mangeur de grenouille</i> renolvârd et var. (pas général)	
	<i>mangeur de pommes de terre</i> tartefliér (pas général)	
<i>manicle</i>	maniclla (pas général)	
<i>manie</i>	mania (pas général)	
<i>maniement</i>	manevance (rare, savoyard, romand)	
<i>manier</i>	maneyér	
<i>manière</i>	manière f.	
	<i>manières</i> gognes f.pl.	
	<i>manière de dire</i> tèrmo (peu répandu)	
<i>manifestester</i>	manifèstar (rare)	
<i>manigance</i>	manigance	
<i>manigancer</i>	entrefechiér (pas général) ; maniganciér	

<i>manipuler</i>	<u>maneyér</u> ; <u>manipular</u> (rare)
<i>manivelle</i>	<u>cegnola/cevegnola</u> ; <u>manevèla</u> (pas général) "faire la manivelle", tourner la manivelle <u>cegnolar</u>
<i>manne</i>	<u>mana</u> (peu répandu)
<i>mannequin</i>	<u>manequin</u> (rare, parfois péjoratif)
<i>manœuvre</i> n.f.	<u>manôvra</u> <i>manœuvre</i> n.m. <u>manovriér/manôvro</u> , parf. <u>manôvra</u>
<i>manœuvrer</i>	<u>manovrar</u>
<i>manque</i>	<u>fôta</u> ; <u>manca/manco</u> (peu répandus)
<i>manquer</i>	<u>mancar</u> (parf. pron.) ; <u>fôtar</u> ; <u>falvir</u> (Forez, Lyon, Aoste, Ain...) ;
<u>racar</u>	(mot peu répandu) <i>manquer de respect envers</i> <u>dèvoseyér</u> (mot romand) <i>manquer d'haleine</i> <u>basotar</u>
<i>mansarde</i>	<u>mansârda</u> (Ain, rare)
<i>manteau</i>	<u>mantél</u> ; <u>roupa</u> (pas général)
<i>manufacture</i>	<u>manufactura</u> <i>ouvrier de manufacture</i> <u>manufacturiér</u>
<i>maque</i>	<u>batorèt</u>
<i>maquer</i>	<u>batorar</u>
<i>maquignon</i>	<u>maquegnon</u> , var. (rare) <u>maguegnon</u> ; <u>traficant</u> et var. (mot pas général) <i>faire le maquignon</i> <u>maquegnonar</u>
<i>maquiller</i>	<u>maquelyér</u>
<i>marais</i>	<u>léchière</u> (Lyon, Forez) ; <u>marès</u> (pas général) ; <u>palud</u> m. (rare)
<i>marâtre</i>	<u>marâtra</u> (peu répandu) ; <u>dona</u> (Tignes)
<i>maraude</i>	<u>marôda</u>
<i>marauder</i>	<u>marôdar</u> ; <u>regllonar</u> (peu répandu)
<i>maraudeur</i>	<u>marôdor</u>
<i>marbre</i>	<u>mâbro</u> , <u>mâbro</u>
<i>marc</i>	<u>(c)rapa</u> ; <u>mârc</u> (rare : Bugey, Savoie) ; <u>pomâ(r)da</u> <i>marc de raisin</i> <u>iègno</u> m. (répandu mais pas général)
<i>marchand</i>	<u>marchand, -a</u> <i>marchand de fer</i> <u>fèratiér</u> <i>marchand ambulant, coquetier</i> <u>cocatiér</u> <i>marchand de grains</i> <u>grenatiér</u> (peu répandu) <i>marchand forain</i> <u>camelot</u> , var. <u>camp volant</u> (localisés)
<i>marchander</i>	<u>chipotar</u> (pas général) ; <u>marchandar</u> ; <u>pacheyér</u> (pas général)
<i>marchandise</i>	<u>marchandie</u> f. ; <u>danrê</u> é. (pas général)
<i>marche</i>	<u>mârche</u> f. <i>marche d'escalier</i> <u>ègrâ</u> m. <i>mettre en marche</i> <u>embanchiér</u> (+ pron.) (pas général)
<i>marché</i>	<u>marchiê</u> ; (accord) <u>pache</u> f. <i>bon marché</i> <u>(a) bon marchiê</u>
<i>marche-pied</i>	<u>mârche-pied</u> <i>marchepied (pour passer)</i> <u>passior</u> m. (pas général)
<i>marcher</i>	<u>marchiér, je mârcho</u> ; <u>patalar</u> (pas général) <i>marche, fait de marcher</i> <u>mârche</u> f. <i>marcher difficilement</i> <u>gamb(i)otar</u> <i>marcher d'un bon pas</i> <u>chemenar/caminar</u> (pas général) <i>marcher sur</i> <u>trepegnér</u> var. <u>trepar, trapitar</u>

	<i>faire du bruit en marchant</i>	<u>sôquèvèr/sôcanar/sôcatar/sôcalar</u>
	<i>marcher dans la boue</i>	<u>pacotar</u>
<i>marcheur</i>		<u>marchior</u>
<i>mardi</i>		<u>demârs</u> , var. (rare) <u>mârdi</u>
	<i>mardi-gras</i>	<u>careme-entrant</u> ; <u>carnaval</u> (rare) ; <u>demârs/mârdi grâs</u>
<i>mare</i>		<u>gouafa/gllafa</u> ; <u>sèrva</u> (rare) ; <u>mâra</u> (peu répandu) ; <u>botasse</u> f. (localisé)
	<i>petite mare</i>	<u>gôlye</u> f.
	<i>grande mare profonde</i>	<u>gôrg</u> ou <u>gôrp</u> m.
<i>marécage</i>		<u>palud</u> m. (rare)
<i>marécageux</i>		<u>humido, -a</u> (pas général) ; <u>gotox, -osa</u> (Lyon, Bugey)
	<i>endroit humide, marécageux</i>	<u>molve/molvenc(he)</u> (mots pas généraux)
<i>maréchal (ferrant)</i>		<u>marechâl</u>
<i>marge</i>		<u>mârge</u> f. (peu répandu)
<i>margelle</i>		<u>mârge</u> f. (peu répandu) ; <u>margèla</u> (Ain)
<i>Margot, Marguerite</i>		<u>Margot(on)</u>
<i>margoulin</i>		<u>margolin</u> (peu répandu)
<i>marguerite</i>		<u>marguïta</u> , var. <u>marg(ue)rita</u> (aussi prénom)
<i>marguillier</i>		<u>marguelvèr/manguelvèr</u>
<i>mari</i>		<u>homo</u>
<i>mariage</i>		<u>mariâjo</u>
<i>marier</i>		<u>mariar</u> (+ pron.) , <u>je mârio/mario</u> (selon accent.)
	<i>marié(e) n.</i>	<u>mariâ</u>
	<i>nouveau marié</i>	<u>èpox, -osa</u>
<i>marin</i>		<u>marin</u> (peu répandu)
<i>marine</i>		<u>marena</u> (peu répandu)
<i>mariole</i>		<u>mariole</u> (peu répandu)
<i>marionnette</i>		<u>marionèta</u>
<i>marjolaine</i>		<u>marjolèna</u> ; <u>pelagouar</u> m. (mot pas général)
<i>marmaille</i>		<u>marmalye</u> f. (pas général) ; <u>nialâ/nilyê/nic(h)iê</u> f.
<i>marmelade</i>		<u>marmelâda</u>
<i>marmite</i>		<u>bronz(in)</u> (pas général) ; <u>cocota</u> ; <u>marmita</u> (pas général) ; <u>ôla</u> (répandu)
	<i>petite marmite</i>	<u>ôlèta</u> (rare)
	<i>grande marmite</i>	<u>pêr(ôl)</u> m. (pas général)
	<i>contenu d'une marmite</i>	<u>bronziê, bronzenâ</u> f. (rare, surtout alpin)
	<i>contenu d'une grande marmite</i>	<u>pêrolâ</u> f. (rare)
	<i>marmite en fonte</i>	<u>tofelèt</u> m. (mot romand)
<i>marmiton</i>		<u>soulyârd</u> (Grenoble)
<i>marmotte</i>		<u>marmota</u>
<i>marmotter</i>		<u>marmotar</u> (pas général)
<i>marne</i>		<u>gllèr</u> m. (pas général) ; <u>mârna</u> (peu répandu)
<i>marque</i>		<u>mârca</u>
	<i>marque de pincement</i>	<u>blosson</u> (rare)
<i>marquer</i>		<u>marcar</u>
	<i>marquer les arbres</i>	<u>martelar</u>
	<i>marqué par la vérole</i>	<u>crotu, -ua</u> (pas général)
<i>marqueté</i>		<u>marquetâ</u>
<i>marquis</i>		<u>marquis, -a</u>
<i>marraine</i>		<u>marrêna</u>
<i>marron</i>		<u>marron</u> (peu répandu)

<i>marronnier</i>	<u>marroniér</u>
<i>mars (mois)</i>	<u>mârs</u>
<i>marteau</i>	<u>martél</u> grand marteau, masse <u>mace</u> marteau en bois <u>malvét</u> marteau et enclume du faucheur <u>enchaples</u> f.pl./ <u>enchaplos</u> m.pl.
<i>marteler</i>	<u>martelar</u> ; <u>dèrontre</u>
<i>martelet</i>	<u>martelèt</u>
<i>martinet</i>	<u>martelèt</u> , <u>martinèt</u> (marteau de forge, hirondelle, fouet)
<i>martre</i>	<u>martra</u>
<i>martyr</i>	<u>mârtiro</u> m.
<i>martyriser</i>	<u>martirisar/-siér</u> (pas général)
<i>masque</i>	<u>mâsco</u> (pas général) masque de carnaval <u>vesagiére</u> f. (pas général)
<i>masquer</i>	<u>mâscar</u> (+ pron.) (pas général)
<i>massacre</i>	<u>massacro</u>
<i>massacrer</i>	<u>massacrar</u> (+ pron.)
<i>massage</i>	<u>massâjo</u>
<i>masse</i>	(marteau) <u>mace</u> ; (quantité) <u>massa/-e</u>
<i>massepain</i>	<u>massepen</u>
<i>masser</i>	<u>massar</u>
<i>masseur</i>	<u>massor, -osa</u>
<i>massue</i>	<u>massue</u> (rare)
<i>mastic</i>	<u>mastico</u> (souvent mastique)
<i>mastiquer</i>	<u>masticar</u> (rare)
<i>mastoc</i>	<u>mastoque</u> (pas général)
<i>masure</i>	<u>cabuche</u> f. (pas général) ; <u>masura</u> (répandu mais pas général)
<i>mât</i>	<u>mât</u>
<i>matefaim</i>	<u>mata-fam</u> m. (<i>crêpe</i>)
<i>matelas</i>	<u>palvasse</u> f. ; <u>matelas</u> (pas général) matelas de plume <u>côtra/-e</u> matelas de feuille <u>puciére</u> f. (peu répandu)
<i>matelassier</i>	<u>matelassier</u> (pas général)
<i>matelot</i>	<u>matelot</u> (peu répandu)
<i>mater</i>	<u>mâtar</u> (rare)
<i>matérialiste</i>	<u>matèrialisto</u> (rare)
<i>matériel</i>	<u>matèrièl</u> (peu répandu)
<i>maternité</i>	<u>matèrnitât</u>
<i>matière</i>	<u>matière</u> (pas général) matière fécale <u>ètron</u> (pas général)
<i>matin</i>	<u>matin</u> se lever tôt le matin <u>sè dèmatenar</u> (pas général) <u>ceti/ceta matin</u> ce matin
<i>matinal</i>	<u>mateniér, -e</u> (et var.)
<i>matinée</i>	<u>matenâ</u> f.
<i>matines</i>	<u>matenes</u> fpl.
<i>matou</i>	<u>matou</u> et var. <u>marou</u>
<i>matrice</i>	<u>mâre</u> ; <u>matrice</u> (pas général)
<i>matrone</i>	<u>matrona</u>

<i>maturité</i>	<u>morèson</u> (rare, surtout savoyard)
<i>maudire</i>	<u>môdire</u>
<i>maudit</i>	<u>môdit, -a</u>
<i>maugréer</i>	<u>mâlgrèvér</u> ; <u>rognassiér</u> (+ pron.) <i>qui maugrée sans cesse</i> <u>rognassior</u> et var. (pas général)
<i>Maure</i>	<u>Moro</u> (pas général)
<i>Maurienne</i>	<u>Môrièna</u> <i>habitant de la Maurienne</i> <u>morianês, -a/morinox, -osa/morèt</u>
<i>mauvais</i>	<u>môvés, -a/e</u> ; quelquefois <u>mâl, -a</u> ; <u>crouvo, -e</u> (pas général) ; <u>cheti</u> , féminin <u>chetita/chetia/chetire</u> (pas général)
<i>mauvais bateau</i>	<u>neve-crétien/-gens</u> (qui <i>noie</i> les gens), rare
<i>mauvais chemin</i>	<u>mâl-pâs</u> et top. (Vaud, Valais)
<i>mauvais passage</i>	<u>mâl-pâs</u> et top. (Vaud, Valais)
<i>mauvais sujet</i>	<u>galopin</u> (peu répandu), <u>ganipa</u> (injure, pas général), <u>carogne</u> f (aussi injure, mot assez rare)
<i>mauvaise bête</i>	<u>mâlabetve</u> ; <u>cârna</u> (pas général)
<i>mauvaise herbe</i>	<u>gramon, chiendent</u> (le plus souvent <u>ch-iendant</u> , mot rare)
<i>mauvaise langue</i>	<u>japa</u>
<i>mauvaise tournure d'une affaire</i>	<u>mâl-emparâ</u>
<i>mauvaise vie</i>	<u>mâlavia</u> (très rare)
<i>mauvais ouvrier</i>	<u>bregand</u> ; <u>savatiér</u>
<i>mauvais sort</i>	<u>guegnon</u> (pas général)
<i>mauvaise viande</i>	<u>cârna</u> (pas général)
<i>mauve</i> n.f.	<u>mârva/mâvra</u> (plante)
<i>maux de ventre chez les animaux</i>	<u>ventrêres/-tranes</u> (pas général)
<i>maxime</i>	<u>maxima</u>
<i>mayen</i>	<u>maven(c)</u> (<i>chalet de montagne pour l'été</i>) (mot surtout valaisan) <i>personne qui séjourne au mayen</i> <u>mavenchiér, -a</u> (Valais)
<i>me, m'</i>	<u>mè, m'</u>
<i>mécanicien</i>	<u>mècanicien</u> (peu répandu)
<i>mécanisme</i>	<u>mècanica</u> f.
<i>méchamment</i>	<u>pouetament</u> (rare)
<i>méchanceté</i>	<u>mèchientât/mèchientetât</u> (pas général) ; <u>malice</u> ; <u>croyetât</u> f. (mot romand)
<i>méchant</i>	<u>mèchient, -a</u> ; <u>môvés, -a/e</u> ; <u>malin, -a</u> ; <u>bôrt, -a</u> (alpin) ; <u>crouvo, -e</u> (pas gén.) ; <u>dèmoniâc(II)o</u> <i>un peu méchant</i> <u>croyèt, -a</u> (mot romand) <i>méchante bête</i> <u>mâlabetve</u>
<i>mèche</i>	<u>mèche</u> (<i>de cheveu, de lampe</i>) <i>mèche (lampe, chandelle)</i> <u>farèt/faron</u> <i>mèche de cheveux</i> <u>cata</u> ; <u>vèta</u> (mot alpin) <i>bout de mèche</i> <u>mouchelvon</u> ; <u>mochèt²</u> (pas général)
<i>méconnaître</i>	<u>mècognetre</u> (+ pron.)
<i>mécontent</i>	<u>mâlcontent</u> (pas général)
<i>mécréant</i>	<u>mâl-crevent</u> (pas général) ; <u>paven</u>
<i>médaille</i>	<u>medalve</u> f. ; <u>dècoracion</u>
<i>médailer</i>	<u>dècorar¹</u>
<i>médailon</i>	<u>medalyon</u>

<i>médecin</i>	mèdecin, mêtjo (mot ancien raréfié signifiant aussi <i>sorcier</i> : Suisse romande, Savoie, Aoste) <i>soigner</i> (médecin) mègiér (+ pron.) (Vaud)
<i>médecine</i>	mèdecina
<i>médicament</i>	mèdicament
<i>médire</i>	medére , souvent dére de mâl ; dèlavar <i>médire de</i> lapidar (pas général)
<i>médissance</i>	medésence (pas général)
<i>médisant</i>	venimox/ veremox, -osa
<i>méditation</i>	mèditacion (peu répandu)
<i>méditer</i>	mèditar (peu répandu)
<i>méfait</i>	mâl-fêt
<i>méfiance</i>	mèfiance (pas général)
<i>méfiant</i>	mâlfiâblo/mèfiâblo/mèfiant
<i>méfier (se)</i>	sè mèfiar/mâlfiar
<i>méforme</i>	mâl-ben (pas général)
<i>mégarde (par)</i>	per mègârda (pas général)
<i>mégot</i>	mochon (mot pas général)
<i>meilleur</i>	mèlyor <i>prendre le meilleur</i> èfflorar (pas général) <i>enlever le meilleur</i> ècrou(t)el (rare) <i>le meilleur, l'élite</i> èlita / liéta (peu répandus)
<i>méjuger</i>	mâl-jugiér (Vaud)
<i>mélancolie</i>	parfois cafârd
<i>mélancolique</i>	mèlancolico, -a (rare)
<i>mélange</i>	mècllo/mècllà ; mèlanjo (pas général) <i>mélange de fumier et de terre</i> tèrrô (peu répandu) <i>mélange de son et de farine</i> fflorâjo (rare)
<i>mélanger</i>	mècllar , var. mèlar ; mèlangiér (pas général)
<i>mélasse</i>	mèlasse
<i>mêler</i>	mècllar , var. mèlar
<i>mélèze</i>	larze f. (mot alpin) ; melèzo/-a (pas général) <i>bardeau de mélèze (toit)</i> tavelyon (mot alpin)
<i>mélisse</i>	mélisa
<i>mélodie</i>	mèlodie/-ia <i>mélodie joyeuse sans parole</i> huche f.
<i>melon</i>	mèlon
<i>membrane</i>	<i>membrane de lard</i> grobon (mot pas général) <i>membrane, fruit écorcé</i> pelyèta
<i>membre</i>	membro <i>membre viril</i> broca (rare)
<i>membré</i>	mèbrâ (peu répandu)
<i>même</i>	mèmo, -a ; mèmament <i>la même chose</i> tot de mèmo (rare) ; tot-pariér ; tot-un (pas général) <i>même si</i> quand ben/ben que
<i>mémé</i>	mèmè
<i>mémement</i>	mèmament
<i>mémoire</i>	mèmoùère f. ; sovegnance (pas général)
<i>mémorable</i>	mèmorâblo (rare)

<i>menace</i>	<u>menace</u> f.
<i>menacer</i>	<u>menaciér</u>
<i>ménage</i>	<u>mênâjo</u> <i>ce qui est du ménage</i> <u>ménagement</u>
<i>ménagement</i>	<u>ménagement</u>
<i>ménager</i>	<u>mênagiér</u> (+ pron.) ; <u>ètogiér</u> (mot forézien, lyonnais)
<i>ménagère</i>	<u>mênagière</u> , plutôt <u>fèna de mêson</u>
<i>mendiant</i>	<u>mandevant</u> ; <u>crèva-fam</u> m. (surtout alpin) ; <u>dèpolve</u> (Lyon)
<i>mendier</i>	<u>mandevér</u> <i>mendier, se procurer aux dépens d'autrui</i> <u>(è)cornifillar</u>
<i>mener</i>	<u>menar, je mènò</u> <i>mener paître</i> <u>champevèr</u> , var. rare <u>champar</u> (mot pas général) <i>action de mener</i> <u>mèna</u> et divers sens dérivés (mot pas général) <i>mener en longueur</i> <u>lantèrnar</u> (pas général)
<i>ménestrel</i>	<u>menèt(h)rél</u> (pas général)
<i>ménétrier</i>	<u>menèt(h)rél</u> (pas général)
<i>menotte</i>	<u>menota</u> (main d'enfant, menotte de prisonnier) (mot pas général)
<i>mensonge</i>	<u>mençonge</u> é. ; <u>blaga</u> ; <u>jangle</u> f. (Suisse romande) ; <u>envencion</u> (mot pas général) ; <u>craca</u> (rare) <i>mensonges, paresse, guigne</i> <u>cagne</u> f. (pas général)
<i>mensonger</i>	<u>mençongiér</u> (pas général) <i> récit mensonger</i> <u>histouère</u> f., var. fréq. <u>histouèro</u> m.
<i>menterie</i>	<u>menterie</u> f.
<i>menteur</i>	<u>mentor, -o(r)sa</u> ; <u>mençongiér</u> (pas général) ; <u>blagor</u> , variante rare <u>bragârd</u> <i>menteur, paresseux</i> <u>cagnârd</u> (pas général)
<i>menthe</i>	<u>menta</u> ; <u>bômo</u>
<i>mention</i>	<u>mention</u> (peu répandu)
<i>mentionner</i>	<u>mencionar</u> (rare)
<i>mentir</i>	<u>mentir</u> ; <u>jangllar</u> (Suisse romande)
<i>menton</i>	<u>menton</u>
<i>menu</i>	<u>prim, -a</u> ; <u>menu</u> (mot pas général) <i>le menu</i> parfois <u>menu</u> <i>menu peuple</i> <u>piatalve</u> f. (rare) <i>menu bois</i> <u>charbonèta</u> (Ain, Jura)
<i>menuiserie</i>	<u>menuserie</u> f. (pas très répandu)
<i>menuisier</i>	<u>menuisiér</u> <i>banc de menuisier</i> <u>chaplòr, chaplèta</u> (mots pas généraux)
<i>mépris</i>	<u>mèpris</u> (pas général)
<i>méprisable</i>	<u>mèprisâblo</u> (rare) ; <u>puant, -a</u>
<i>mépriser</i>	<u>mèprisiér</u>
<i>mer</i>	<u>mar/mèr</u> f. (mot peu utilisé en francoprovençal, parfois <u>gôlye</u>)
<i>mercenaire</i>	<u>mèrcenèro</u> (mot peu répandu)
<i>merci</i>	<u>marci</u> m., <u>grant-marci</u> <i>grand merci</i> <u>grant-marci</u>
<i>mercier</i>	<u>mèrciér, -e</u> (mot peu répandu)
<i>mercredi</i>	<u>demécro</u> , var. (rare) <u>mécredi</u> <i>mercredi des cendres</i> <u>demécro des cindres</u>
<i>mercure</i>	<u>vif-argent</u>
<i>mercuriale</i>	<u>vegnèta</u> (pas général)

<i>merde</i>	mèrda (pas toujours grossier)
<i>merdeux</i>	mèrdox, -osa (pas général)
<i>mère</i>	mâre ; mère (cette variante empruntée au français est très répandue, en particulier dans les parlers où le mot mâre désigne l'animal <i>femelle</i>) ; (Fribourg) dona <i>mère de vinaigre</i> mâre <i>deuxième mère, marâtre</i> marâtra (peu répandu)
<i>merise</i>	meriése f. (mot peu répandu)
<i>merisier</i>	meresiér (peu répandu)
<i>mérite</i>	mereto (pas général)
<i>mériter</i>	meretar, je mereto/merito
<i>merle</i>	mèrlo , var. (rare, Savoie) mèrlla
<i>merlin</i>	mèrlin (<i>massue en fer</i>) (Savoie, Fribourg)
<i>merluche</i>	mèrluche f. (poisson)
<i>merveille</i>	mèrvelve
<i>merveilleux</i>	mèrvelvox, -osa (pas très répandu)
<i>mes</i> m.pl.	mes¹/mos
<i>mes</i> f.pl.	mes²
<i>mésange</i>	lârdèra/lârdèna ; mavence ; pimparlant ; damèta
<i>mésaventure</i>	mèsaventura (rare)
<i>mesquin</i>	mèsquin, -a (mot rare)
<i>message</i>	mèssâjo (mot pas général)
<i>messager</i>	mèssagiér (pas général)
<i>messe</i>	mèssa <i>grand'messe</i> grant-mèssa <i>messe d'anniversaire</i> anivèrsèro
<i>messieurs</i>	monsiors/mèssiors
<i>mesure</i>	mesera, mesura <i>mesure agraire (vigne)</i> fossorâ f. (peu répandu) <i>mesure d'un pas</i> trapâs m. (mot pas général)
<i>mesurer</i>	meserar ; fêsar (pas général) ; empanar (mot rare) <i>mesurer avec les pieds</i> pidar (pas général) <i>mesurer en pas</i> trapassar (pas général)
<i>métairie</i>	fèrma¹ (pas général, trouvé seulement en France)
<i>métal</i>	mètâl (pas général)
<i>métayer</i>	mètevér nm. (rare)
<i>méteil</i>	blandon(â) (répandu mais pas général) ; mètiél (rare)
<i>météorisée</i>	gonfla/confla (vache)
<i>méthode</i>	mètoda
<i>métier</i>	metiér , var. frib. mèthiér (<i>mihyi</i>) <i>métier à tisser</i> metiér , var. frib. mèthiér (<i>mihyi</i>)
<i>mètre</i>	mètre, mètro <i>kilomètre</i> kilomètre
<i>mets</i>	<i>mets de viande</i> fricot , var. fricandiô <i>mets de pommes de terre ou épinards</i> farçon (Suisse romande, Savoie)
<i>mettre</i>	metre , p.passé metu, mès (pas général) ; betar , forme plus rare metar <i>se mettre en route</i> emmodar (pas général) <i>mettre à bail, louer</i> loyér¹/louar¹ <i>mettre à l'envers</i> revèrchiér

	<i>mettre à rude épreuve</i>	<u>tormentar</u>
	<i>mettre bas (truie)</i>	<u>cayonar</u>
	<i>mettre bas (brebis)</i>	<u>agnelar</u>
	<i>mettre bas (chèvre)</i>	<u>cabrotar</u> (pas général), <u>chèvreyér</u>
	<i>mettre bas (jument)</i>	<u>polyenar</u>
	<i>mettre bas (vache)</i>	<u>vélar</u>
	<i>mettre des mottes de terre</i>	<u>entepir</u> (alpin, rare)
	<i>mettre en appétit</i>	<u>(a)pedanciér</u> (+ pron.)
	<i>mettre en morceaux</i>	<u>ètrossar</u> (peu répandu)
	<i>mettre en mouvement</i>	<u>emmodar</u> (pas général)
	<i>mettre en ordre</i>	<u>dèvortolyér</u> (pas général)
	<i>mettre en pièces, en miettes</i>	<u>frèsar</u> (pas général)
	<i>mettre en poche</i>	<u>enfatar/encafar</u>
	<i>mettre en tas, en meule</i>	<u>entéchiér</u> (surtout alpin)
	<i>mettre en tas (surtout le foin)</i>	<u>acuchonar/encuchonar</u>
	<i>mettre la présure</i>	<u>encalyér</u> (surtout alpin)
	<i>mettre le bétail à l'abri</i>	<u>jietar</u> (local)
	<i>mettre un manche</i>	<u>emmangiér</u>
	<i>mettre (le bois) en moule</i>	<u>emmôlar</u> (pas général)
	<i>mettre à l'enchère</i>	<u>encantar</u> (rare)
	<i>mettre des poissons dans un étang</i>	<u>empêssonar</u> (Ain)
	<i>mettre du vin en cave</i>	<u>encâvar</u> (pas général)
	<i>mettre en bouteilles</i>	<u>embotelyér</u>
	<i>mettre en colère</i>	<u>enfumar</u> (mot pas général)
	<i>mettre en désordre</i>	<u>èvarechiér</u> (peu répandu)
	<i>mettre en fagot</i>	<u>fascenar</u> (peu répandu)
	<i>mettre en gerbe</i>	<u>engèrbar</u> (peu répandu)
	<i>mettre en javelles</i>	<u>enjavelar</u> (répandu mais pas général)
	<i>mettre en lambeaux</i>	<u>dèssampelvér</u> (rare)
	<i>mettre en marche</i>	<u>embanchiér</u> (+ pron.) (pas général)
	<i>mettre en meule</i>	<u>emmevér</u> (rare)
	<i>mettre en morceaux</i>	<u>èpècllar</u> (rare)
	<i>mettre en motte (beurre, neige)</i>	<u>emmatolar</u> (rare)
	<i>mettre en pièce</i>	<u>dèpeciér</u> (répandu mais pas général)
	<i>mettre la culotte</i>	<u>enculotar</u> (pron.) (Ain, rare)
	<i>mettre le foin en rouleaux</i>	<u>acrenar, enrourlar</u>
	<i>mettre les gerbes dans la batteuse</i>	<u>engrenar</u>
	<i>mettre un fond</i>	<u>fondar</u> (+ pron.) (pas général)
<i>meuble</i>		<u>môblo</u>
	<i>meuble à farine</i>	<u>farenière</u> f. (pas général)
	<i>meuble à étagère</i>	<u>ècueliér(e)</u> (peu répandu)
<i>meubler</i>		<u>moblar</u>
<i>meule¹</i>		<u>meva</u> f. (de foin, paille)
	<i>meule de foin</i>	<u>mouela</u>
	<i>meule extérieure</i>	<u>palvér</u> (rare)
	<i>mettre en tas, en meule</i>	<u>entéchiér</u> (surtout alpin)
	<i>mettre en meule</i>	<u>emmevér</u> (rare)
<i>meule²</i>		<u>môla</u> (de moulin, à aiguiser)
<i>meuler</i>		<u>(a)molar</u>

<i>meulon</i>	mâchon m. (pas général)
<i>meunier, -ère</i>	monier, -e ; farenèron (local : Lyon, Ain, Forez)
	<i>meunier, poisson du genre able</i> chavasson , var. chevèno (pas généraux)
<i>meurtri</i>	môtrri, -ia (pas général)
<i>meurtrir</i>	môtrrir, je môtrrésso (infinitif et conjugaison rares) ; (è)cachiér (assez rare) ; talar (+ pron.) (pas général)
<i>meurtrissure</i>	cassin/casson ; ogne (pas général)
<i>mévente</i>	dôba
<i>mi-</i>	mi(é)- , var. demi(-)
	<i>mi-août</i> mi-oût
	<i>mi-carême</i> mi-carêma
<i>miauler</i>	miôlar/miônar
	<i>miauler fort</i> riôlar (alpin, peu répandu)
<i>miche</i>	meche (souvent du pain de luxe)
<i>micmac</i>	mique-maque (peu répandu)
<i>microbe</i>	microbe (rare) ; mâlabétye
<i>midi</i>	mi-jorn , var. rare midi (gallicisme)
	<i>repas du midi</i> pranière (pas général)
<i>mie</i>	molon/môl (pas général)
	<i>mie de pain</i> mie f., miéta
<i>miel</i>	miél , var. (rare) miér
<i>mien</i>	min(o), mio, m(i)en(o)
<i>mienne</i>	mi(e)na, mâve (romand local), mia, mena
<i>miennes</i>	mines, mâves (romand local)
<i>miens</i>	mi(n)os
<i>miette</i>	brése/-a ; breselye, -lyon (pas général) ; frésa f. ; brison ; miéta
	<i>miettes</i> freselves fpl. (pas général)
	<i>mettre en pièces, en miettes</i> frèsar (pas général)
<i>mieux</i>	mielx
<i>mignon</i>	bravèt, -a (pas général)
<i>migraine</i>	migrana (pas général)
<i>mijaurée</i>	damèta
<i>mijoter</i>	fumachiér (peu répandu) ; mij·otar (peu répandu)
<i>mildiou</i>	mildiou
<i>milice</i>	milice
<i>milieu</i>	méten ; miluè (rare)
	<i>au milieu</i> entre-mié
<i>militaire</i>	militèro
	<i>libérer du service militaire</i> dèrolar (romand)
<i>mille</i>	mile
<i>mille-pertuis</i>	mile-pèrtués
<i>millet</i>	panèt (pas général)
<i>milliard</i>	milyârd
<i>millième</i>	miliémo
<i>millier</i>	milyér (peu répandu)
<i>million</i>	milyon
<i>millionnaire</i>	milyonéro
<i>minable</i>	minâblo (pas général)

<i>mince</i>	<u>minço, -ce ; plat, -a ; prim, -a</u> <i>plutôt mince, très mince</i> <u>mincolèt</u>
<i>minceur</i>	<u>minçor/minçior</u>
<i>mincir</i>	<u>mincir</u> (rare)
<i>mine¹</i>	<u>mina¹</u> (visage), var. <u>mena</u> <i>mine, visage</i> <u>chiéra</u> (peu répandu)
<i>mine²</i>	<u>mina²</u> (charbon, militaire)
<i>miner</i>	<u>minar</u>
<i>mineur¹</i>	<u>minor¹</u> (rare) ; <u>piérrevor</u> (surtout Forez, Lyonnais)
<i>mineur²</i>	<u>minor²</u> (non-majeur) (peu répandu)
<i>Minimes</i>	<u>Minimos</u> (religieux)
<i>ministère</i>	<u>ministèro</u>
<i>ministre</i>	<u>ministro</u> (et parfois <i>le porc, l'âne</i>)
<i>minorité</i>	<u>minoritât</u> (rare)
<i>minou</i>	<u>minon</u> , var. <u>miro, -a</u>
<i>minuit</i>	<u>mi-nuet</u> f.
<i>minute</i>	<u>menuta</u>
<i>minutieux</i>	<u>patèt, -a</u> (pas général)
<i>miracle</i>	<u>merâclo</u>
<i>miraculeux</i>	<u>meraculox, -osa</u>
<i>mirer</i>	<u>meriér/mirar</u> (+ pron.) (non trouvé en plusieurs régions)
<i>mirliton, flûte de roseau</i>	<u>mirliton</u> (peu répandu)
<i>miroir</i>	<u>merior</u> <i>miroir de fou, apparence trompeuse</i> <u>merior de fôl</u> (local : Savoie, Fribourg)
<i>mise</i>	<u>misa</u>
<i>miser</i>	<u>misar/misiér</u> <i>miser aux enchères</i> <u>encantar</u> (rare)
<i>misérable</i>	<u>minâblo</u> (pas général) ; <u>misèrâblo</u>
<i>misère</i>	<u>dèche ; dèbina ; misère</u> f.
<i>miséreux</i>	<u>crèva-fam</u> m. (surtout alpin) ; <u>piolyox, -osa</u>
<i>miséricorde</i>	<u>misèricôrde</u> f. (peu répandu)
<i>mission</i>	<u>mission</u> (répandu, mais pas général)
<i>missionnaire</i>	<u>missionèro</u>
<i>mitaine</i>	<u>metana</u>
<i>mite</i>	<u>ârta/arna ; mita ; gerce</u> f. (pas général)
<i>mitonner</i>	<u>mitonar</u> (pas général)
<i>mitoyen</i>	<u>mitoven, -a</u> (pas général)
<i>mitraille</i>	<u>mitralye</u> (pas général)
<i>mitraillette</i>	<u>mitralyèta</u>
<i>mitrailleuse</i>	<u>mitralyosa</u> (souvent <u>mitralyøse</u>)
<i>mitron</i>	<u>mitron</u> (rare)
<i>mobile</i>	<u>mobilo, -a</u> (rare)
<i>mobilier</i>	<u>mobiliér</u> (rare) ; <u>môblo</u>
<i>mobilisation</i>	<u>mobilisacion</u>
<i>mobiliser</i>	<u>mobiliar</u>
<i>mode n.f.</i>	<u>môda</u>
<i>modèle</i>	<u>modèlo</u> (pas général)
<i>modeler</i>	<u>modelar</u> (+ pron.) (pas général)

<i>modération</i>	<u>moderacion</u>
<i>modérer</i>	<u>moderar</u>
<i>moderne</i>	<u>modèrno, -a</u>
<i>moderniser</i>	<u>modèrnisar/-siér</u>
<i>modeste</i>	<u>modèsto, -a</u>
<i>modifier</i>	<u>modifiar</u> , var. <u>modifiyér</u> (peu répandus)
<i>modiste</i>	<u>modista</u>
<i>moelle</i>	<u>muola</u>
<i>moellon</i>	<u>melyon</u> (pas général) ; <u>plotèt</u> (Lyon, Ain)
<i>moi</i>	<u>je / ye</u> (ye surtout Suisse romande et Doubs, réduit parf. à <u>i</u> . en Savoie, Bugey, Jura on trouve on trouve <u>de</u> (< <u>dze</u>) pour <u>je.</u>) <u>mè</u> (isolé et après préposition) <i>moi-même</i> <u>mè-mémo</u>
<i>moignon</i>	<u>mognon</u> (pas général) <i>moignon de corne</i> <u>corneron</u> (Ain surtout)
<i>moindre, de moindre valeur</i>	<u>muendro, -a</u>
<i>moine</i>	<u>mouéno, -a</u>
<i>moineau</i>	<u>pâsserâ, moniô</u>
<i>moins</i>	<u>muens</u> <i>au moins</i> <u>a/u muens</u> , quelquef. <u>a munte</u>
<i>mois</i>	<u>mês</u> <u>janviér, fevriér, mârs, avril, mê, jouen, julyèt, ôt, septembro, octobro, novembro, dècembro</u>
<i>moisi</i>	<u>musi/muci, -a</u>
<i>moisir</i>	<u>musir</u> , var. (plus rare) <u>mucir</u> ; <u>chamouesiér</u> (pas général)
<i>moisson</i>	<u>mèsson</u>
<i>moissonner</i>	<u>mèssonar/mèssenar</u>
<i>moissonneur</i>	<u>mèssonniér</u>
<i>moite</i>	<u>mat(o), -a</u> (pas général, quelques var. de formes)
<i>moitié</i>	<u>mêtiêt</u> <i>à moitié cuit, à moitié mûr</i> <u>chôd-cru, -a</u> (pas général)
<i>moltaire</i>	<u>martél</u> ; <u>masselar</u> , var. savoy. <u>massela</u> m. (dent)
<i>molène</i>	<u>bon-homo</u> (pas général)
<i>molester</i>	<u>molèstar</u> (peu répandu)
<i>molette</i>	<u>molèta</u> (diminutif de <u>môla</u> , <i>meule</i>)
<i>mollasson</i>	<u>molasson, -asse</u> (rare)
<i>mollet</i>	<u>molèt</u> , var. rares <u>botely/porpèt/porpèsson</u>
<i>molleton</i>	<u>moleton</u> (pas général) <i>molleton pour bébé</i> <u>pantél/pantèt</u>
<i>moment</i>	<u>moment</u> ; <u>vouèrba</u> (mot alpin) ; <u>pousa</u> (pas général)
<i>mon</i>	<u>mon</u> (sert aussi pour le féminin devant voyelle, la réalisation peut être <u>mn'</u>)
<i>monarchie</i>	<u>monarch-ie</u>
<i>monarchique</i>	<u>monarch-ico, -a</u>
<i>monarchiste</i>	<u>monarch-isto, -a</u>
<i>monarque</i>	<u>monarco</u>
<i>monastère</i>	<u>monastèro</u>
<i>monceau</i>	<u>mouél</u> m. (répandu mais pas général)
<i>monde</i>	<u>mondo</u>
<i>monder (noix)</i>	<u>gremalyér</u> (pas général) ; <u>mondar</u>

<i>moniale</i>	<u>mouéna</u>
<i>monnaie</i>	<u>monéya</u>
<i>monopole</i>	<u>monopolo</u>
<i>monseigneur</i>	<u>monsègnor</u> (évêque, prince)
<i>monsieur</i>	<u>monsior</u> (titre donné au curé)
<i>messieurs</i>	<u>monsiors/mèssiors</u>
<i>petit monsieur</i>	<u>monsiolet</u> et var. (ironique)
<i>monstre</i>	<u>monstro</u>
<i>monstrueux</i>	<u>monstruox, -osa</u> (rare)
<i>mont</i>	<u>mont</u> (sert pour les directions, etc.)
	<i>mont de piété</i> <u>mont de piêtât</u>
<i>montagnard</i>	<u>montagnârd, -a</u>
<i>montagne</i>	<u>montagne</u> f.
	<i>petite pointe de montagne</i> <u>bèquèta</u> (pas général)
<i>montant</i>	<u>montent</u> (pièce de menuiserie, total)
<i>montée</i>	<u>montâ</u> f. ; <u>rampa</u> (pas général)
	<i>montée (escarpée)</i> <u>poyé</u> f. (pas général)
	<i>petite montée</i> <u>povèt(a)</u> (pas général)
	<i>montée à l'alpage</i> <u>inarpa</u> (rare) ; <u>poyé</u> (pas général)
<i>monter</i>	<u>montar</u> ; <u>povér</u> (répandu mais pas général)
	<i>monter à l'alpage</i> <u>povér</u> ; <u>emmontagnér</u> ; <u>(in)arpar</u>
	<i>monter à l'aide d'une poulie</i> <u>catalar</u>
	<i>monter une jument</i> <u>cavalar</u> (se dit surtout de l'étalon)
<i>monticule</i>	<u>povèt(a)</u> (pas général) ; <u>tomont</u> (rare : Savoie, Lyon), <u>montél/monticulo</u> m. (pas général)
	<i>petit monticule</i> <u>cretalèt</u> (rare)
<i>montre</i>	<u>breloca</u> (pas général) ; <u>mo(n)tra</u> (sens divers), var. frib. <u>mothra</u>
<i>montrer</i>	<u>montrar</u> , var. frib. <u>mo(n)thrar</u>
<i>monture</i>	<u>montura</u> (pas général)
<i>monument</i>	<u>monument</u>
<i>moquer (se)</i>	<u>sè mocar</u> ; <u>sè blagar</u> ; <u>nen rire/s'en rire</u> ; <u>sè fechiér</u> ; <u>s'en fotre</u>
<i>moquerie</i>	<u>moquerie</u> f.
<i>moqueur</i>	<u>moquerant/moquerèt/mocor/mocârd</u> , etc. ; <u>gascon</u> (peu répandu au figuré)
<i>moraine</i>	<u>morêna</u> (mot surtout alpin)
<i>moral</i>	<u>morâl, -a</u> (rare)
<i>morale</i>	<u>morâla</u> (rare)
<i>moraliser</i>	<u>moralisar</u>
<i>morceau</i>	<u>bocon</u> ; <u>bréca</u> ; <u>tès(son)</u> ; <u>morsél</u> (très répandu) ; <u>tacon</u> (répandu) ; <u>troc</u> ; <u>checa</u> ; <u>gregnon</u> (mot pas général) ; <u>lot</u> (mot peu répandu)
	<i>un morceau, un peu</i> <u>un bocon</u> (pas général)
	<i>petit morceau</i> <u>brison</u> ; <u>brécalyon</u> (peu répandu) ; <u>boquelyon</u> (pas général)
	<i>tout petit morceau</i> <u>boconèt</u> (pas général)
	<i>manger par morceaux</i> <u>boconar</u> (pas général)
	<i>mettre en morceau</i> <u>(è)morselar, èpèllar</u> (rares) ; <u>ètrossar</u> (peu répandu)
	<i>morceau de charbon</i> <u>grêla</u> (Forez, Lyon)
	<i>en petits morceaux</i> <u>menu</u> (mot pas général)
	<i>morceau de bois</i> <u>talot</u> (peu répandu)
<i>mordant</i>	<u>mord(i)ent</u>
<i>mordiller</i>	<u>mord(i)elvér/morselvér</u> (pas très répandus)

<i>mordre</i>	<u>môdre</u> , <u>je môrd(i)o</u> <i>mordre à l'hameçon</i> <u>béchiér</u> (mot localisé)
<i>mordu</i>	<u>mord(i)u/môrs</u> , <u>-a</u>
<i>morfondre (se)</i>	<u>sè marfondre</u> (rare)
<i>moribond</i>	<u>moribond</u> , <u>-a</u> (rare)
<i>moricaud</i>	<u>morianês</u> , <u>-a/morinox</u> , <u>-osa/morèt</u>
<i>mornifle</i>	<u>mornifla</u> (peu répandu)
<i>mors du cheval</i>	<u>môrs</u> (pas général)
<i>morsure</i>	<u>morsura</u> (peu répandu)
<i>mort adj.</i>	<u>môrt</u> , <u>-a</u> , var. <u>muert</u>
<i>mort n.f.</i>	<u>môrt</u>
<i>mortaise</i>	<u>mortèsa/-e</u>
<i>mortalité</i>	<u>mortalitât</u> (rare)
<i>mortel</i>	<u>mortèl</u> , <u>-a</u> (rare)
<i>mortier</i>	<u>b(l)èton</u> ; <u>mortiér</u> ; <u>pilon</u> (pas général) ; <u>pise</u> f., <u>pison</u> , <u>piseron</u> (pas général) <i>mortier à sel</i> <u>copon</u> ¹ (pas général)
<i>mortifier</i>	<u>mortifiar</u> (rare)
<i>morve</i>	<u>morcavél</u> m. ; <u>morva</u> (rare : Ain, Savoie) ; <u>mo(r)ca</u> ; <u>nifla</u> (pas général)
<i>mot</i>	<u>mot</u>
<i>moteur</i>	<u>motor</u>
<i>motiver</i>	<u>motivar</u> (rare)
<i>motte</i>	<u>mata/mota</u> , <u>matola/malota</u> <i>motte (beurre)</i> <u>guelve</u> f. <i>mettre des mottes de terre</i> <u>entepir</u> (alpin, rare) <i>désagréger (les mottes)</i> <u>dècatonar/dècamotar</u> <i>mettre en motte (beurre, neige)</i> <u>emmatolar</u> (rare)
<i>mou</i>	<u>blèt</u> , <u>-a</u> ; <u>môl(o¹)</u> , <u>-a¹</u> (pas général) ; <u>flaco</u> , <u>-a</u> et var. dont <u>flacho</u> , <u>flasco</u> ; (figuré) <u>gouapo</u> (mot pas général) <i>un peu mou</i> <u>molèt</u> , <u>a</u> (rare) <i>homme mou</i> <u>pata</u> ² <i>mou, niais</i> <u>gnâgnou</u> , <u>gnâgnâ</u> , <u>gnognon</u> , <u>gnogne</u> , <u>gnâque</u> injures <i>mou, poumon des animaux</i> <u>corâ</u> <i>mou du pain, mie</i> <u>molon/môl</u> (pas général)
<i>mouchard</i>	<u>tantarina</u> (mot peu répandu)
<i>mouche</i>	<u>mouche</u> <i>mouche bovine</i> <u>tantarina</u> (mot peu répandu) <i>chasser les mouches, les taons</i> <u>èmouchevér</u> (+ pron.) (pas général)
<i>moucher</i>	<u>mochiér</u> ¹ (+ pron.) <i>mouché, confus</i> <u>môcho</u> adj. verbal (pas général)
<i>moucheron</i>	<u>mouchelyon</u>
<i>moucheté</i>	<u>motelâ</u> (peu répandu)
<i>moucheter (une lampe)</i>	<u>mochetar</u> (mot rare)
<i>mouchoir</i>	<u>mochior</u> m.
<i>moudre</i>	<u>(re)môdre</u>
<i>moue</i>	<u>bobà</u> (répandu mais pas général) ; <u>pota</u> f. <i>faire la moue</i> <u>bobar</u> (rare) ; <u>fère la pota</u> , var. <u>potèvér</u>
<i>mouette</i>	<u>mouèta</u> (rare)
<i>moufle</i>	<u>metana</u> ; <u>moffla</u> (rare)

<i>mouiller</i>	<u>(a)molvér ; bâgnér</u> (+ pron.) <i>mouillé</i> <u>blèt, -a ; môl(o¹), -a¹</u> (pas général) <i>mouiller une seconde fois, mieux</i> <u>remolvér</u> (rare) <i>se mouiller les pieds</i> <u>gogiér/gonvar</u> (pas général)
<i>moule</i>	<u>fêtüre</u> (fromage) ; <u>fèssèla</u> (fromage) ; <u>môlo²/mue(r)lo</u> (surtout <i>mesure de bois de 1 à 4 m³</i>) <i>mettre (le bois) en moule</i> <u>emmôlar</u> (pas général)
<i>mouler</i>	<u>môlar</u> (pas général)
<i>moulin</i>	<u>molin</u> <i>partie supérieure du moulin</i> <u>entremôlye f./<u>(en)tremôly</u></u> m. <i>petit moulin d'enfant</i> <u>verolèt</u> <i>réservoir du moulin</i> <u>ècllusa</u> , var. <u>encllusa</u> (pas général)
<i>mourir</i>	<u>morir ; crevar</u> (pas toujours vulgaire), <u>crapar/crapir</u> (var. rare) ;
<u>dècèdar</u>	(rare)
<i>mouron</i>	<u>mouron</u> (pas général)
<i>mousquet</i>	<u>mosquèt</u> (rare)
<i>mousquetaire</i>	<u>mosquetèro</u>
<i>mousqueton</i>	<u>mosqueton</u> (rare)
<i>mousse</i>	<u>mo(r)ça</u>
<i>mousseline</i>	<u>mosselina</u>
<i>mousser</i>	<u>moçar</u> (rare)
<i>mousseux</i>	<u>moçu, moçox</u> (rare)
<i>moussu</i>	<u>moçu, moçox</u> (rare)
<i>moustache</i>	<u>môstache</u>
<i>moustachu</i>	<u>môstachu</u>
<i>moustique</i>	<u>moustic/moustique</u> (pas général)
<i>moût</i>	<u>môda</u> , var. <u>môt</u> (pas général) ; <u>trolyu, trolve</u> f. (peu répandu)
<i>moutarde</i>	<u>mot(h)ârda</u> (pas général) <i>moutarde sauvage</i> <u>ravenèla</u> et var., pas général
<i>mouton</i>	<u>mouton</u>
<i>mouture</i>	<u>motura</u>
<i>mouvement</i>	<u>mouvement</u> (peu répandu)
<i>moyen adj.</i>	<u>moyen, -a</u> <i>moyen</i> n.m. <u>moyen</u> <i>Moyen Age</i> <u>Moyen-Âjo</u> <i>moyenne</i> nf. <u>moyena</u> <i>moyens financiers</i> <u>de què</u>
<i>moyeu</i>	<u>abot/moyô</u>
<i>muet</i>	<u>muet, -a</u> , var. rare (Fribourg) <u>mudo, -a</u>
<i>mugir</i>	<u>bor(a)lar</u>
<i>muguet</i>	<u>muguèt</u> , var. alpine <u>murguèt</u>
<i>mule</i>	<u>mula</u>
<i>mulet</i>	<u>mulèt ; bidèt</u> (répandu mais pas général) <i>petit mulet</i> <u>mulaton</u> (rare)
<i>muletier</i>	<u>barlatiér</u> (local)
<i>mulot</i>	<u>darbon</u> m., <u>târpa</u> , var. rare <u>diarbon</u>
<i>multiplier</i>	<u>multipliar/multipliyér</u>
<i>municipal</i>	<u>municipâl, -a</u> <i>corvée municipale</i> <u>prèstacions</u>

<i>municipalité</i>	<u>municipalitât</u>
<i>munir</i>	<u>munir</u> (rare)
<i>muniton</i>	<u>municion</u>
<i>mur</i>	<u>mur</u> m. (pas général) <i>faire un mur</i> <u>murar</u> (mot surtout alpin) <i>élever un mur</i> <u>muralyér</u> (pas général) <i>mur de bâtiment</i> <u>muralye</u> f. <i>mur en terre</i> <u>pisê</u> m. (pas général)
<i>mûr</i>	<u>môr, -a</u> à moitié mûr <u>chôd-cru, -a</u> (pas général)
<i>muraille</i>	<u>muralye</u> f.
<i>mûre</i>	<u>môre</u> f., <u>môron/morèta</u> (<i>baie noire</i>), (il existe la même confusion entre les parlers que pour le fr. <i>mûre, mûrier</i>), <u>petavin</u> (du roncier)
<i>murer</i>	<u>murar</u> (mot surtout alpin)
<i>muret</i>	<u>murèt</u> (<i>soutenant un jardin, une vigne en pente</i>), mot surtout alpin
<i>mûrier</i>	<u>moriér/môroniér</u> <i>fruit du mûrier</i> <u>môre</u> f., <u>môron/morèta</u> (il existe la même confusion entre les parlers que pour le fr. <i>mûre, mûrier</i>)
<i>mûrir</i>	<u>morar</u>
<i>murmure</i>	<u>murmuro</u> (rare)
<i>murmurer</i>	<u>gongonar</u> (pas général) ; <u>gremonar</u> , var. <u>gremolar, gremotar</u> (mots rares) ; <u>mâlgrèyér</u> ; <u>marronar</u> ; <u>marmotar</u> (pas général) ; <u>murmurar</u> (rare)
<i>musaraigne</i>	<u>musèt</u>
<i>muscat</i>	<u>môscat</u>
<i>muscle</i>	<u>musclo</u> ; <u>nèrf</u> , var. <u>nièrf</u>
<i>Muse</i>	<u>Musa</u> (poétique, littéraire)
<i>museau</i>	<u>morro</u> ; <u>musél</u> (non trouvé en Suisse romande, Aoste)
<i>musée</i>	<u>musê</u>
<i>museler</i>	<u>muselar</u> (peu répandu)
<i>muselière</i>	<u>morralve/môrna</u> f.(pas général) ; <u>muselière</u> (rare) ; <u>paniér de nâs</u> (<i>de veau</i>)
<i>muser</i>	<u>bambanar</u>
<i>musette</i>	<u>cabas</u> (pas général) ; <u>musèta</u> (pas général)
<i>musicien</i>	<u>musicien</u>
<i>musique</i>	<u>musica</u> <i>musique désagréable</i> <u>viôrga/viôrna</u> (pas général)
<i>mutation</i>	<u>mutacion</u> (peu répandu)
<i>mutuel</i>	<u>mutuèl</u> (en particulier pour le <i>secours mutuel</i>)
<i>myosotis</i>	<u>uely-de-chat</u> (local)
<i>myrrhe</i>	<u>mirra</u> f. (rare)
<i>myrtille</i>	<u>ambrocèla/ambrona</u> ; <u>lyôtre</u> f. (fruit), <u>lyôtriér</u> m. (plante), mots alpins
<i>mystère</i>	<u>mistèro</u>
<i>mystérieux</i>	<u>mistèriox, -osa</u>

N

<i>nabot</i>	<u>nambot</u> , var. <u>nen²/nan(o), -a</u> (mots pas généraux)
<i>nacre</i>	<u>nacre</u> m.

<i>nage</i>	nage f. (pas général)
<i>nager</i>	nagiér
<i>nageur</i>	nagior, -osa
<i>naïf</i>	navif, -iva (peu répandu)
<i>nain</i>	nambot , var. nen²/nan(o), -a (mots pas généraux)
<i>naissance</i>	nèssance
<i>naissant</i>	nèssent
<i>naître</i>	nêtre , (pas, général, souvent on utilise ve(g)nir u mondo)
<i>Napoléon</i>	Napoléon (aussi pièce de monnaie)
<i>nappe</i>	mantél ; napa
<i>narcisse</i>	pipèta (mot pas général)
<i>nard celtique</i>	aspic (mot rare)
<i>narguer</i>	mourgar (+ pron.) , (absent dans plusieurs parlers, dont semble-t-il le savoyard et une grande partie de la Suisse romande) ; nargar (peu répandu)
<i>narines</i>	naréls m., var. nasôs (mots pas généraux) ; golèts de nâs (Ain)
<i>naseau (animal)</i>	naréls mpl, var. nasôs (mots pas généraux)
<i>nasiller</i>	naselyér (peu répandu)
<i>nasse (pêche)</i>	nanse/nasse (rare)
<i>natation</i>	natacion (rare)
<i>natif</i>	natif, -iva (rare)
<i>nation</i>	nacion
<i>national</i>	nacionâl, -a
<i>nationalité</i>	nacionalitât
<i>natte</i>	covèta (pas général)
<i>naturaliser</i>	naturalisar (mot peu répandu)
<i>nature</i>	natura ; parf. <i>organe sexuel de la femme ou des femelles</i>
<i>naturel</i>	naturèl(a) (mot peu répandu)
<i>navfrage</i>	nôfrâjo (peu répandu)
<i>navet</i>	navèt (mot pas général)
<i>navette de tisserand</i>	navèta <i>bobine de navette (tisserand)</i> èpenèta/èpoula (pas général)
<i>naviguer</i>	navegar (pas en usage partout)
<i>ne (pas, rien)</i>	ne, n' (souvent omis) <i>ne pas</i> (ne) pas (graphie simplifiée et différentielle de pâs , <i>le pas</i> , même prononciation) <i>ne...plus</i> pas més
<i>né</i>	nâ/nèssu
<i>néant</i>	nèant (peu répandu)
<i>nécessaire</i>	nècèssèro
<i>nécessité</i>	nècèssitât (pas général) ; utilitât (pas général)
<i>nécessiteux</i>	nècèssitox (pas général)
<i>nectar</i>	nèctâr
<i>nèfle</i>	mèpla f., var. nefla (le -f- est régulier dans certains parlers)
<i>néflier</i>	mèpliér
<i>négligence</i>	nèglegence (rare)
<i>négligent</i>	nèglegent (pas général)
<i>négliger</i>	nèglegiér (pas général)
<i>négoce</i>	trafic m. (aussi négatif) ; nègoce m. (rare)
<i>négociant</i>	nègociant (peu répandu)

<i>négociier</i>	<u>nègocivér</u> (rare)
<i>nègre</i>	<u>nègro</u>
<i>négresse</i>	<u>nègrèssa</u>
<i>neige</i>	<u>nê</u> f., var. du nord et de l'ouest <u>nege</u> ; <u>hivèrn</u> (Forez) <i>neige durcie, névé</i> <u>nevé</u> m. (mot alpin) <i>neige fondante</i> <u>gouafa/gllafa</u> <i>neige fondue</i> <u>gabolve</u> f. (pas général) <i>ôter la neige à la pelle</i> <u>dèpalar</u> (surtout Valais) <i>coller aux semelles (neige), mettre en motte (beurre, neige)</i> <u>emmatolar</u> (rare) <i>pelle à neige</i> <u>rabota</u> (peu répandu) <i>se servir de la pelle à neige</i> <u>rabotar</u>
<i>neigeoter</i>	<u>nèvochiér/nèvotar/nèvolar/nèjotar</u> ; <u>pelyonar</u> (pas général)
<i>neiger</i>	<u>nêvre</u> , var. <u>negiér</u> , <u>nevêr</u> <i>il neige</i> <u>nêt/nege</u> (aussi : il fait, il tombe de la neige) <i>neigé</i> <u>nê/nèvu/niu/negiê</u> et var. <i>neiger avec du vent</i> <u>pucevér/puçar</u>
<i>néné</i>	<u>nènè</u> m. (pas général)
<i>nenni</i>	<u>nané</u> (Suisse romand)
<i>nerf</i>	<u>nèrf</u> , var. <u>nièrf</u>
<i>nerveux</i>	<u>nèrvoux, -osa</u>
<i>n'est-ce pas ?</i>	<u>donc</u>
<i>net</i>	<u>nèt, -a</u> (non trouvé en Suisse romande)
<i>nettoyer</i>	<u>netevér</u> ; <u>mondar</u> ; <u>asticar</u> ; <u>curar</u> (répandu) ; <u>poutsiér</u> (romand) ; <u>(è)charrar, charriér</u> <i>nettoyer (pré)</i> <u>ècotar</u> (pas général)
<i>neuf, neuve</i>	<u>nôf/nôvo, -a</u> , var. <u>neuf/nuevo</u>
<i>neuf (9)</i>	<u>nôf²</u> , devant <u>hores</u> , on trouve une liaison en [v], à St-Etienne on a <u>n'hores</u>
<i>neutralité</i>	<u>netralitât</u>
<i>neutre</i>	<u>netro, -a</u>
<i>neuvaine</i>	<u>novêma/novêna</u>
<i>neuvième</i>	<u>nôviémo</u>
<i>névé</i>	<u>nevé</u> m. (mot alpin)
<i>neveu</i>	<u>nevot</u>
<i>nez</i>	<u>nâs</u> <i>(nez) camus</i> <u>camus, -a</u> (mot pas général)
<i>ni</i>	<u>ni</u>
<i>niais</i>	<u>gllôd(o), -a</u> ; <u>gnâgnou, gnâgnâ, gnognon, gnogne, gnâque</u> injures ; <u>bobèt</u>
<i>niche</i>	<u>cache</u> (répandu), quelquefois <u>cachèt²</u> ; <u>nice</u> f. (mot alpin, quelquefois <u>nich•e</u>)
<i>nichée</i>	<u>nialâ/nilyê/nic(h)iê</u> f.
<i>nicher</i>	<u>nic(h)iér/nilyér</u>
<i>nichet</i>	<u>niâl</u> et var.
<i>nid</i>	<u>nid</u> <i>enlever du nid, quitter le nid</i> <u>dènic(h)iér/dènilvèr/dèniar</u> <i>abandonner son nid (poule couveuse)</i> <u>dèpitar/dèpetar</u> (+ pron.) (pas gén.)
<i>nièce</i>	<u>nièce</u>
<i>nielle</i>	<u>nièla</u> <i>être attaqué par la nielle</i> <u>ennièlar</u> (Ain)
<i>nier</i>	<u>nèvouar</u> / <u>nevér</u>

<i>nigaud</i>	<u>mastoque</u> (pas général) ; <u>patafla/pataflu</u> et var. (pas général) ; <u>bobèt</u> ; <u>dadél/dadoul</u> ; <u>niálu</u> (pas général) ; <u>baban</u> (pas général) ; <u>nigôd, -a, Nicodèmo/Nigodèmo</u> (pas général) ; <u>monèt, -a</u> (mot pas général) ; <u>niquedolye</u> f. (pas général)
<i>nippe</i>	<u>nipa</u> (le plus souvent au pluriel, mot peu répandu)
<i>nipper</i>	<u>nipar</u> (peu répandu)
<i>niveau</i>	<u>nivél</u> (pas général, parfois <u>nivô</u>) <i>niveau de sol</i> <u>solan(a)</u> (pas général)
<i>niveler</i>	<u>nivelar</u> (pas général)
<i>noble</i>	<u>nôblo, a</u>
<i>noblesse</i>	<u>noblèsse, nôblos</u> m.pl.
<i>nocer</i>	<u>bringar</u> (pas général) ; <u>noçar/nociér</u>
<i>noces</i>	<u>noces</u> (singulier <u>la noce</u>) <i>faire la noce</i> <u>noçar/nociér</u> <i>invité de la noce</i> <u>nocevor</u> ; <u>charmaliér, -e</u> (mot romand) <i>témoin (noces)</i> <u>charmaliér, -e</u> (mot romand)
<i>noceur</i>	<u>nocevor</u>
<i>Noël</i>	<u>Chalendes</u> f. (souvent sans article) ; <u>Noël</u> (surtout <i>chant de Noël</i>) <i>noël, chant de Noël</i> <u>noèl</u>
<i>nœud</i>	<u>nuod</u> <i>nœud dans le bois</i> <u>segnon</u> m. (alpin, pas général) <i>nœud de la tige des céréales</i> <u>genolvèt</u> (mot romand)
<i>noir</i>	<u>nêr, -e/a</u> <i>un peu noir</i> <u>nêrèt, -a</u> <i>homme noir</i> <u>Moro</u> (pas général) <i>noir de fumée</i> <u>mâcheron/-in</u> (terme de charpenterie)
<i>noirâtre et moisi</i>	<u>nèsiê</u>
<i>noiraud</i>	<u>nêrôd, -a</u>
<i>noircir</i>	<u>mâcherar</u> ; <u>nêrevér</u>
<i>noiret</i>	<u>nêrèt, -a</u>
<i>noise</i>	<u>rogne²</u> f. ; <u>nuèse</u> f. (peu répandu) <i>chercher noise</i> <u>ennichiér</u> (romand, savoyard)
<i>noisetier</i>	<u>côdra</u> ; <u>alâgnér</u> m. <i>lieu planté de noisetier</i> <u>côdrêr</u>
<i>noisette</i>	<u>alâgne</u> f. ; <u>nouesèta/nouesèlve</u> (rare)
<i>noix</i>	<u>nouéx</u> f. ; <u>coca</u> <i>casseur de noix</i> <u>gremalvor</u> (savoyard) <i>émondage des noix</i> <u>gremalve/-âjo</u> (mot alpin) <i>arbre à noix, noyer</i> <u>novér(e)</u> <i>noix de muscade</i> <u>môscata</u>
<i>nom</i>	<u>nom</u> , var. <u>niom</u>
<i>nombre</i>	<u>nombro</u>
<i>nombreux</i>	<u>nombrox, -oses</u> ; <u>en massa</u>
<i>nombril</i>	<u>amborél</u> (mot sujet à de nombreuses variantes), <i>nombril des animaux</i> <u>(am)borelyon</u> (répandu mais pas général)
<i>nomination</i>	<u>nominacion</u>
<i>nommer</i>	<u>nomar</u> ; <u>votar</u>
<i>non</i>	<u>nan</u> , var. <u>non</u> <i>que non</i> <u>que nan, nané</u> (Suisse romand)

	<i>non pas</i>	<u>nan pas</u>
	<i>non plus</i>	<u>nan ples</u> (Ain surtout)
	<i>non fécondé</i>	<u>vouesif, -iva</u>
	<i>non semé</i>	<u>vouesif, -iva</u>
<i>nonante</i>		<u>nonanta</u> , var. rare <u>quatro-vengt-diéx</u>
<i>nonantième</i>		<u>nonantiémo</u>
<i>nonne, nonnette</i>		<u>nona, -èta</u> (mots rares)
<i>nord</i>		<u>bise</u> f. ; <u>nord</u> (moins fréquent)
<i>normal</i>		<u>normal, -a</u> (rare)
<i>nos</i>		<u>nout(h)ros</u> m., <u>nout(h)res</u> f., var. rare <u>nôs</u>
<i>nostalgie</i>		<u>durâ</u> f.
<i>notable</i>		<u>notâblo</u> (rare)
<i>notaire</i>		<u>notéro</u> , var. romande <u>curiâl</u>
<i>note</i>		<u>nota</u>
<i>noter</i>		<u>notar</u>
<i>notifier</i>		<u>notifiér/-fiar</u> (rare)
<i>nôtre</i>		<u>nout(h)ro, nout(h)ra, nout(h)ros, nout(h)res</u>
<i>notre</i>		<u>nout(h)ron</u> , var. Nord et Sud-Est <u>noutro</u> m. (réalisations <u>nouthron</u> , <u>n(u)tron</u> , <u>neutron</u> , <u>stron</u>)
		<u>nout(h)ra</u> f.
	<i>Notre-Seigneur</i>	<u>Nout(h)ron Sègnor</u>
	<i>Notre-Dame</i>	<u>Nout(h)ra-Dama(/Dona</u> romand)
<i>noué</i>		<u>nuâ</u> et var. <u>senuâ, nuolâ, nuotâ</u>
<i>nouer</i>		<u>nuar</u> et var.
<i>noueux</i>		<u>(re)nuâ</u> et var. <u>senuâ, nuolâ, nuotâ</u>
<i>nourrice</i>		<u>nurresse</u> f.
<i>nourrir</i>		<u>nurrir ; élever</u> (+ pron.), <u>j'èlèvo</u> , var. <u>alevar ; gobègiér</u> (+ pron.) (rare)
	<i>nourrir les animaux</i>	<u>balvér</u>
	<i>nourrir l'hiver</i>	<u>hi(n)vèrnar</u>
	<i>nourrir d'avoine</i>	<u>avènar</u>
<i>nourrissant</i>		<u>nurréssent</u>
<i>nourrisson</i>		<u>nurress(i)on</u> (pas général) ; <u>(a)lèton</u> (<i>humain ou animal</i>) (Alpes et Ain)
<i>nourriture</i>		<u>nurretera ; mejalve</u> f. ; <u>via ; vianda ; vivre(s)</u> (pas général) ; <u>potâjo</u> (peu répandu)
	<i>difficile sur la nourriture</i>	<u>dènurri</u> (Ain, Jura), var. <u>dècugnê, peca-prim</u>
	<i>nourriture des cochons</i>	<u>bêre</u> n.m. (pas général)
<i>nous</i>		<u>nos</u> , sujet et complément (réalisations <u>nô</u> , <u>nou</u> , <u>ne</u>)
<i>nouveau</i>		<u>nôf/nôvo, -a</u> , var. <u>neuf/nuevo ; novél, -èla</u>
	<i>nouveau marié</i>	<u>èpox, -osa</u>
	<i>nouveau-né</i>	<u>nèsson</u> (Savoie)
<i>nouveauté</i>		<u>noveltât</u> (rare)
<i>nouvelle</i> n.f.		<u>novèla</u> , parfois on trouve la forme masculine
<i>novembre</i>		<u>novembro</u>
<i>novice</i>		<u>novice, novalu</u> m. (mot alpin, rare)
<i>noyau</i>		<u>noyô</u> , var. <u>noyé</u> (pas général) ; <u>cachon</u> (pas alpin)
	<i>noyau (noix...)</i>	<u>gremél</u>
<i>noyer¹</i> v.		<u>nevér</u> (+ pron.)
<i>noyer²</i> n.		<u>noyé(e)</u>

<i>nu</i>	<u>nu, nua</u> <i>tout nu</i> <u>mâre-nu</u> (peu répandu) <i>nu-pieds</i> <u>dèpiâ</u> (pas général) ; <u>dèchôx, -ôce</u>
<i>nuage</i>	<u>niola</u> , var. (nord et ouest) <u>nuâjo</u> <i>faire des nuages, du brouillard</i> (se dit du temps) <u>niolar/niolachiér</u> et var. <i>couvrir de nuages, assombrir</i> <u>enneblar</u> et var. (+ pron.)
<i>nuageux</i>	<u>enneblo</u> et var. (pas général)
<i>nudité</i>	<u>nuditât</u> (rare)
<i>nuire</i>	<u>nuére</u> (pas général)
<i>nuisible</i>	<u>nuisiblo, -a</u> (rare)
<i>nuit</i>	<u>nuet</u> f. <i>(nuit) noire, close</i> <u>sâre</u> adj. f. (Savoie, Suisse romande) <i>à la nuit noire, nuit close</i> <u>a la sâre nuet, u sâre de la nuet</u> <i>devenir nuit</i> <u>s'anuetar</u> (rare)
<i>nul</i>	<u>nul, -a</u> (rare)
<i>nulle part</i>	<u>a pouent d'endrêt</u> (localisé) ; <u>nion sens/niona/nula pârt/nion luè</u> (et var.)
<i>numéro</i>	<u>numerô</u> , var. <u>mimerô</u>
<i>numéroter</i>	<u>numerotar</u>
<i>nuque</i>	<u>cochon, copèt¹, cotevèt</u> ; <u>nuca</u> (localisé)
O	
<i>obéir</i>	<u>obeyir</u> (pas général), parf. <u>acutar</u> <i>refuser d'obéir</i> <u>regimbar</u>
<i>obéissance</i>	<u>obeissance</u> (rare)
<i>objection</i>	<u>objèccion</u> (rare)
<i>objet</i>	<u>objèt</u> (rare) <i>objet de peu de valeur</i> <u>aregale</u> f. (et var., mot pas général), <u>rafatalve</u> f. (pas général) <i>objet en osier</i> <u>bèna</u> <i>objet usé</i> <u>rublon</u> (pas général) <i>objets sans valeur</i> <u>sampelye</u> f. (rare)
<i>obligation</i>	<u>oblegacion</u> (pas général) ; <u>devouèr/devêr</u>
<i>obligatoire</i>	<u>oblegatouère</u> (rare)
<i>obliger</i>	<u>oblegiér</u>
<i>oblique</i>	<u>biès</u>
<i>obole</i>	<u>obola</u> (rare)
<i>obscur</i>	<u>obscur, -a</u> (peu répandu, le b ne se prononce pas ; le savoyard connaît encore la forme ancienne <u>ecur, -a</u>) ; <u>topo, -a</u> (mot rare : Aoste, Valais)
<i>observation</i>	<u>obsèrvacion</u> (pas général)
<i>observer</i>	<u>obsèrvar</u> (pas général)
<i>obstacle</i>	<u>obstâcello</u> (peu répandu) ; <u>racroc</u> (peu répandu)
<i>obstiner (s')</i>	<u>s'obstinar</u> (peu répandu) <i>obstiné</i> <u>obstinâ</u> (peu répandu)
<i>obtenir</i>	<u>obtenir</u> (peu répandu)
<i>obus</i>	<u>obus</u>
<i>occasion</i>	<u>ocasion</u> <i>occasion favorable</i> <u>avengiox, -osa</u> (forézien, lyonnais)
<i>occasionner</i>	<u>côsar</u> ; <u>ocasionar</u> (répandu, mais pas général)
<i>occupation</i>	<u>ocupacion</u>

<i>occuper</i>	ocupar (+ pron.) <i>s'occuper de</i> pansar (surtout le cheval) (pas général)
<i>octobre</i>	octobro
<i>oculiste</i>	ziotiér (Ain)
<i>odeur</i>	flâr/flât m. (souvent <i>mauvaise</i>) (pas général) ; parfois gôt ; odor (pas général) ; son ³ (romand) <i>ôter la mauvaise odeur</i> dèpèstar (rare) <i>débarrasser d'une mauvaise odeur</i> dèpouesonar (+ pron.) (rare) ; dèpunèsiér (+ pron.) (rare) <i>odeur de brûlé</i> broulon <i>odeur de brûlé, de fumée</i> suplon (Suisse romande, Chablais)
<i>œdème</i>	cassin/casson
<i>œil</i>	uely <i>jeter un coup d'œil</i> ziotar (rare) <i>œil de chat</i> uely-de-chat (local)
<i>œillade</i>	ulyâda (rare)
<i>œillère</i>	ulyère f. (rare)
<i>œillet</i>	gèroffleuva ; olvèt (couture, parf. fleur) <i>œillet d'Inde</i> crouesèta (Suisse Romande) <i>sorte d'œillet</i> quaranten (mot rare)
<i>œsophage</i>	corniôla , var. corniolon , coralye ; garguèta (pas général) ; sana (rare)
<i>œstre</i>	vouâr-cot , coterèt , vouâra , vouarambon
<i>œuf</i>	ôf/uef ; cocon (répandu mais pas général) <i>œuf au nid</i> niâl et var. <i>œuf de pou, lente</i> lendena (et div. var.)
<i>œuvre</i>	ôvra <i>bonne œuvre</i> b(i)enfêt (rare)
<i>offense</i>	ofensa
<i>offenser</i>	ofensar
<i>offert</i>	ofèrt, -a
<i>office</i>	ofico/oficio <i>office divin</i> sèrmon (pas général)
<i>officiel</i>	oficièl, -a (peu répandu)
<i>officier</i> n.m.	oficiér <i>officier de juridiction</i> mèt(h)râl (mot romand)
<i>offrande</i>	ofranda (pas général)
<i>offre</i>	semonce ; ôfro (rare)
<i>offrir</i>	ofrir ; semondre (pas général)
<i>oie</i>	ôve f.
<i>oignon</i>	egnon
<i>oindre</i>	(en)olvér (pas général) ; frevér (+ pron.) ; ouendre
<i>oiseau</i>	usél <i>groupe d'oiseaux qui volent ensemble</i> vôl(o) (mot pas général) <i>oiseau petit, pic</i> peca ² (pas général) <i>oiseau qui niche à terre</i> tèrralyon/tèrrasson (pas général) <i>oiseau de proie</i> rochârd (Lyon, Forez)
<i>oisif (être)</i>	chômar
<i>oison</i>	parf. ovon (mot pas général)
<i>olive</i>	oliva

<i>ombellifère à tige creuse</i>	<u>cocua</u>	
<i>ombrage</i>	<u>ombrâjo</u> (peu répandu)	
<i>ombrager</i>	<u>ombragiér</u> (surtout alpin)	
<i>ombrageux</i>	<u>ombragiox, -osa</u> (pas général)	
<i>ombre</i>	<u>ombra/ombro</u> <i>ôter l'ombre</i> <u>dèsombrar</u> (alpin, rare)	
<i>ombrelle</i>	<u>ombrèla</u>	
<i>omelette</i>	<u>mata-fam</u> m. ; <u>omelèta</u> (pas général) ; <u>pélâ</u> f. (mot pas général)	
<i>omoplate</i>	<u>palèta</u>	
<i>on</i>	<u>on</u> (manque dans quelques parlers, en part. dans le Forez), var. rare <u>l'on</u>	
<i>once</i>	<u>once</u> f.	
<i>oncle</i>	<u>oncllo</u> , var. <u>avôl, quenco</u>	
<i>onction</i>	<u>onccion</u> (rare)	
<i>onde</i>	<u>onda</u> (pas général)	
<i>ondée</i>	<u>pissiê</u> f. (assez rare) ; <u>radâ</u> f. (peu répandu) ; <u>vèrsâ</u> f. (pas général)	
<i>ondoyer</i>	<u>ondevér</u> (Ain)	
<i>ongle</i>	<u>onglle</u> f./ <u>onglla</u>	
<i>onglée</i>	<u>ongllâ</u> f. (rare)	
<i>onglon</i>	<u>ongllon</u> (<i>corne animale</i>) (pas général)	
<i>onglon du pied</i>	<u>gllapon</u> (pas général)	
<i>ôter un sabot, un onglon</i>	<u>dègllaponar</u> (pas général)	
<i>perdre un sabot, un onglon</i>	<u>dègllaponar</u> (pas général)	
<i>onguent</i>	<u>ongant</u> (pas général)	
<i>onze</i>	<u>onze, onge</u>	
<i>onzième</i>	<u>onziémo</u>	
<i>opéra</i>	<u>opèrà</u>	
<i>opération</i>	<u>opèracion</u>	
<i>opérer</i>	<u>opèrar</u>	
<i>opiniâtre</i>	<u>opiniâtro, -a</u>	
<i>opinion</i>	<u>opinion</u> (peu répandu)	
<i>opposer</i>	<u>oposar</u> (+ pron.) (pas général)	
<i>opposition</i>	<u>oposicion</u> (peu répandu)	
<i>oppresser</i>	<u>oprèssar</u> (peu répandu)	
<i>opprimer</i>	<u>oprimar</u> (rare)	
<i>optimiste</i>	<u>optimisto, -a</u>	
<i>opulence</i>	<u>opulence</u> (rare)	
<i>or</i> n.m.	<u>or</u>	
<i>oracle</i>	<u>orâccllo</u>	
<i>orage</i>	<u>orâjo</u>	
<i>orageux</i>	<u>oragiox, -osa</u>	
<i>orange</i>	<u>orange</u> f.	
<i>oratoire</i> n.	<u>oratouère</u> (<i>en plein air</i>) (peu répandu)	
<i>orchis noir</i>	<u>jalosie</u> f.	
<i>ordinaire</i>	<u>ordinèro</u>	
<i>ordination</i>	<u>ordinacion</u> (prêtres)	
<i>ordonnance</i>	<u>ordonance</u> <i>ordonnance du médecin</i> <u>consulta/consurta</u>	
<i>ordonner</i>	<u>ordonar</u> (peu utilisé)	

<i>ordre</i>	<u>ôdre</u> <i>en ordre</i> <u>adrêt, -a</u> <i>mettre en ordre</i> <u>dèvortolvér</u> (pas général) <i>remettre en ordre</i> <u>revoudre</u> (romand)
<i>ordure</i>	<u>ordura</u> (rare) <i>ordures</i> <u>ècovures</u> fpl., <u>ècovélye</u>
<i>oreille</i>	<u>orelye</u>
<i>oreiller</i>	<u>cussin</u> ; <u>orelyér</u> (pas général) ; <u>cotrèta</u> (Ain) <i>petit oreiller</i> <u>cotron</u> (Ain)
<i>oreillons</i>	<u>orelyér/orelyons/ôrles</u>
<i>organe</i>	<u>orgâno</u> (rare, valdôtain <i>organa</i> f.)
<i>organisation</i>	<u>organisacion</u>
<i>organiser</i>	<u>enganciér</u> (peu répandu) ; <u>organisar/-siér</u> (pas général)
<i>organiste</i>	<u>organisto, -a</u>
<i>orge</i>	<u>ôrjo/uerjo</u>
<i>orgelet</i>	<u>orbèt</u> et var. (répandu)
<i>orgie</i>	<u>bomba</u>
<i>orgue</i>	<u>ôrga/ôrgo</u> <i>orgues</i> <u>ôrgues</u> <i>orgue de barbarie</i> <u>viôrga/-na</u> (pas général)
<i>orgueil</i>	<u>orgoly/orguely</u>
<i>orgueilleux</i>	<u>orgolyox, osa</u>
<i>orient</i>	<u>oriant</u> (rare)
<i>orienter</i>	<u>oriantar</u> (+ pron.)
<i>origan</i>	<u>pelagouar</u> m. (mot pas général)
<i>original</i>	<u>originâl</u> (peu répandu)
<i>originalité</i>	<u>originalitât</u> (rare)
<i>origine</i>	<u>origina</u> (peu répandu)
<i>orme</i>	<u>ôrmo</u>
<i>ornement</i>	<u>ornement</u> (<i>surtout d'église</i>)
<i>orner</i>	<u>(r)afistolar/(r)apistolar</u> (non trouvé à Aoste) ; <u>ornar</u> (rare)
<i>ornièrre</i>	<u>colisse</u> f. (pas général) ; <u>crèva-bôf</u> (alpin, rare)
<i>orphelin</i>	<u>orfeno, -a</u> , var. <u>orfein, -ena</u> ; <u>pupil(o), -a</u> (mot pas général)
<i>orteil</i>	<u>artely</u> , (<i>dêgt de pied</i> est très rare) ; parfois <u>arpion</u>
<i>orties</i>	<u>orties</u> f. <i>se piquer aux orties</i> <u>orteyér</u> (rare)
<i>ortolan</i>	<u>ortolan</u> (mot rare)
<i>orvet</i>	<u>arvèt, anvouèt</u> ; <u>borgne</u> ; <u>le(n)zèrd(a)</u>
<i>os</i>	<u>ôs</u> <i>os iliaque</i> <u>tornèt</u>
<i>oseille</i>	<u>oseglle</u> f. (quelques var. <u>oselye, oseble, ...</u>) ; <u>pan a coucou</u> (pas général) ; <u>salèta</u>
<i>oser</i>	<u>osar, j'ôso</u>
<i>oseraie</i>	<u>avanchiér</u> m.
<i>osier</i>	<u>vilyon</u> ; <u>osiér</u> (pas général) ; <u>avanc</u> m. (mot alpin et jurassien) ; <u>vorge</u> f. <u>gorél</u> (Aoste) <i>osier blanc</i> <u>ambro/-e</u> m./ <u>armarina</u> f. (Lyon, Forez, Ain, Dauphiné) <i>lien d'osier</i> <u>amerelye</u> f. (Lyon, Forez) <i>tordre, courber (branche, osier), pour faire un lien</i> <u>mâlvér</u>

<i>osseux</i>	<u>ossu, -a</u> (rare)
<i>ostensoir</i>	<u>ostensouèr</u>
<i>otage</i>	<u>otâjo</u>
<i>ôter</i>	<u>ôt(h)ar</u> , var. <u>dôtar/r-ôtar</u> ; <u>cordre</u> (romand), <u>je cordio</u> <i>ôter ce qui encombre</i> <u>dècombrar</u> (pas général) <i>ôter la boue</i> <u>dèpacotar</u> <i>ôter la neige à la pelle</i> <u>dèpalar</u> (surtout Valais) <i>ôter la suie</i> <u>èssurchiér</u> (romand) <i>ôter le bât</i> <u>dèbâtar</u> <i>ôter le germe</i> <u>dègèrnar</u> <i>ôter le poison</i> <u>dèpouesonar</u> (+ pron.) (rare) <i>ôter les bornes</i> <u>dèbornar</u> (pas général) <i>ôter les boyaux</i> <u>(d)èbouèlar/dèbolyér</u> (+ pron.) <i>ôter les chaînes</i> <u>dèchênar</u> (+ pron.) <i>ôter les chardons</i> <u>èchardonar</u> (rare) <i>ôter les culottes</i> <u>dèbrâ(l)yér</u> (+ pron.) <i>ôter les fanes de légumes</i> <u>dèrâmar</u> (pas général) <i>ôter les germes, les branches</i> <u>èbrotar</u> (peu répandu) <i>ôter les rames</i> <u>dèrâmar</u> (pas général) <i>ôter l'ombre</i> <u>dèsombrar</u> (alpin, rare) <i>ôter un sabot, un onglon</i> <u>dèglaponar</u> (pas général) <i>ôter une bande</i> <u>dèbendar</u> (+ pron.) <i>ôter une corne</i> <u>(d)ècornar</u> <i>ôter une enveloppe</i> <u>dèforrar</u> (<i>taie, doublure, balle de céréale</i>) (romand) <i>ôter la mauvaise odeur</i> <u>dèpèstar</u> (rare) <i>ôter les taches</i> <u>dètachiér</u> (pas général)
<i>où</i>	<u>onte/ont'(que)</u> ; <u>vô (que)</u> ; souvent <u>que, qu'</u> <i>d'où</i> <u>d'ont(e)</u> (est à différencier de <u>dont</u>)
<i>ou, ou bien</i>	<u>ou</u> , quelquefois <u>donc ben</u> (Ain surtout) ; <u>sêt</u>
<i>ouate</i>	<u>coton</u> ; <u>ouata</u>
<i>oubli</i>	<u>oubli</u> (pas général)
<i>oublier</i>	<u>(èss)oubl(i)ar</u> ; <u>dèpèrdre</u> (pas général)
<i>oubliettes</i>	<u>croton</u> m.
<i>oublieux</i>	<u>oubliox, -osa/oublient, -a</u> (rare)
<i>ouest</i>	<u>cuchient</u> (mot rare) ; <u>muc(i)ent</u> (peu répandu)
<i>oui</i>	<u>ouè</u> (nombr. réalis. locales, initiale [v(w)-] et voyelle finale [a], [e], [i], [ɛ]) <i>que oui</i> <u>que ouè</u>
<i>ouiller</i>	<u>oulyér</u> (pas général, non trouvé en Suisse, Aoste)
<i>ouïr</i>	<u>aou(i)r(e)</u> (Alpes, Lyon, Forez, Haut-Jura, nombreuses réalisations, tend souvent à disparaître) ; <u>sentir</u> , var. <u>sentre, (as)sientre, souentre, sentonar</u>
<i>ouragan</i>	<u>ouragan</u> (peu répandu)
<i>ourdir</i>	<u>ordir</u> (pas général)
<i>ourler</i>	<u>orlar</u>
<i>ourlet</i>	<u>ôrlo</u>
<i>ours</i>	<u>ôrs</u>
<i>ourson</i>	<i>la Grande Ourse</i> <u>Grant-Char</u> (local) <u>orson</u> (rare)

<i>outil</i>	<u>outil</u> <i>outils</i> <u>éses</u> fpl./ <u>ésements</u> mpl. <i>outil servant à faire des jables</i> <u>gèrgelior</u> m. (mot alpin)
<i>outillage</i>	<u>outelvâjo</u> (pas général)
<i>outiller</i>	<u>outelyér</u> (rare)
<i>outrage</i>	<u>outrâjo</u> (pas général)
<i>outrageant</i>	<u>outragent</u> (pas général)
<i>outré</i> prép.	<u>outré</u> (répandu mais pas général)
<i>outrécuidant</i>	<u>cludiox, -osa</u> (peu répandu)
<i>ouvert</i>	<u>uvèrt, -a</u>
<i>ouverture</i>	<u>uvèrtura</u> (pas général) ; <u>golèt(a)</u> (dim. de <u>gola</u>)
<i>ouvrage</i>	<u>ovrâjo</u>
<i>ouvrier</i>	<u>ovriér, -e</u> <i>ouvrier à la tâche</i> <u>tâcheron</u> (romand) <i>ouvrier meunier</i> <u>farenèron</u> (local : Lyon, Ain, Forez) <i>ouvrier qui fait des trous</i> <u>tèrralyon</u> (rare) <i>ouvrier terrassier</i> <u>tèrralyon</u> (rare) <i>mauvais ouvrier</i> <u>bregand, savatiér</u> <i>ouvrier de manufacture</i> <u>manufacturiér</u> <i>ouvrier en soie, satin</i> <u>satinèro</u>
<i>ouvrir</i>	<u>uvrir, j'ôvro</u> (+ pron.), var. rares <u>duvrir, ruvrir</u> ; <u>dècllôre</u> (pas général) ; <u>dèfremar</u> (romand, valdôtain) ; <u>dèbarrar</u> <i>ouvrir grand</i> <u>ècalabrar</u> (peu répandu) <i>ouvrir et fermer sans cesse les portes</i> <u>porteyér</u> (rare) <i>essayer d'ouvrir une serrure</i> <u>sarralyér</u> (peu répandu)
<i>ovale</i>	<u>bombu</u> (alpin, rare)
<i>oxalide</i>	<u>lapèt</u> é. (et var.: <u>lampèt, lâvél</u>)

P

<i>pacotille</i>	<u>pacotelye</u> f. (rare)
<i>page</i> ¹ f.	<u>pâge</u> f.
<i>page</i> ² m.	<u>pâjo</u>
<i>paie</i>	<u>pave</u> (assez rare)
<i>paiement</i>	<u>pavement</u>
<i>païen</i>	<u>paven</u> ; <u>pagan</u> (rare)
<i>paillasse</i>	<u>palyasse</u> f. ; <u>palyon</u> (assez rare) ; <u>côtra/-e</u> ; <u>palyat</u> (peu répandu)
<i>paillasson</i>	<u>palyasson</u> (répandu, mais pas général) ; <u>palyon</u> (assez rare)
<i>paille</i>	<u>palve</u> f. <i>paille de seigle</i> <u>cllôd</u> m.
<i>pailler, fenil</i>	<u>palyér</u> (rare)
<i>pain</i>	<u>pan</u> <i>espèce de pain trempé</i> <u>couca</u> (et var., pas général) <i>petit pain</i> <u>pouegnon</u> (mot pas général) <i>pain bénit</i> <u>pan benit</u> ; <u>crochon</u> m. <i>étagère pour le pain</i> <u>panatiér(e)</u> (rare) <i>pain d'épice</i> <u>biscôme</u> m. <i>(pain) bien troué, bien levé</i> <u>golatâ/golatu</u> (Savoie, Ain, rare)
<i>pair</i>	<u>par</u>

<i>paire</i>	par é. (var pâr, pâr) <i>mettre en paire</i> apare(l)yér <i>paire d'attelage, couple</i> cobla/-o
<i>paisible</i>	pèsiblo (pas général)
<i>paître</i>	pâturar (pas général) <i>sortir paître le bétail</i> ietar (répandu) <i>aller, faire paître</i> alar, être en champ <i>sortir paître pour la première fois</i> hèrbar (autour du Léman)
<i>paix</i>	pèx f., var. valdôtaine pèce
<i>pal</i>	pâl (non trouvé à Aoste)
<i>palais</i>	palès (var. valdôtaine palache)
<i>palanche</i>	palanche/palange f. (pas général) <i>petite palanche</i> palanchon m. (rare) <i>utiliser une palanche</i> palanchiér (rare)
<i>pâle</i>	pâlo, -a (pas général) ; fâdo, -a (rare) ; blavo, -a (pas général)
<i>palet</i>	palèt (peu répandu)
<i>paletot</i>	paletot (pas général)
<i>palette</i>	palèta
<i>pâleur</i>	pâlor (pas général)
<i>pâlir</i>	pâlir (peu répandu)
<i>palis</i>	palin (savoyard, romand)
<i>palissade</i>	palissâda (pas général) <i>palissade à claire-voie</i> borrenclo (pas général)
<i>palmier</i>	palmiér
<i>palonnier</i>	paloniér (<i>pièce du train d'un char où fixer les bêtes de trait</i>)
<i>pâlot</i>	blavo, -a (pas général)
<i>palpable</i>	palpâblo, -a (rare)
<i>palper</i>	atâtar (surtout alpin) ; palpar (rare)
<i>palpitation</i>	palpitacion (rare)
<i>pan</i>	<i>pan de chemise, d'habit</i> pantél/pantèt <i>pan de mur, de toit, d'habit</i> pant (pan rappellerait trop le <i>pain</i>)
<i>panache</i>	plomâche m. (mot pas général)
<i>panaris</i>	panaris
<i>pancarte</i>	pancârta , var. pancârda
<i>panerée</i>	paneriê f.
<i>paneton</i>	copon¹ (pas général)
<i>panier</i>	paniér ; benèta/benot ; <i>genre de panier</i> panière f. <i>gros panier</i> cavagne f., var. gavagne f. <i>panier dans lequel on fait lever la pâte</i> benon m. <i>contenu d'un panier</i> panèriê f.
<i>panière</i>	panière f.
<i>panique</i>	panica (peu répandu)
<i>panne¹</i>	pana (<i>de voiture, d'électricité</i>)
<i>panne², graisse de porc</i>	pèna (pas général)
<i>panneau</i>	panél/panô (rare) ; banche f.
<i>panosser</i>	panossiér/panossar
<i>panse</i>	pance f.
<i>panser</i>	bendar ; pansar (pas général)

<i>pansu</i>	<u>pançu, -a</u>
<i>pantalon</i>	<u>pantalon</u>
<i>pantoufle</i>	<u>bamboche</u>
<i>paon</i>	<u>pavon</u> , var. <u>pan</u>
<i>paperasse</i>	<u>paperasse/paperache</u> f.
<i>papier</i>	<u>papiér</u>
	<i>papier peint</i> <u>tapisserie</u>
	<i>papier WC</i> <u>pana-cul</u> m. (pas général)
<i>papillon</i>	<u>pa(r)pelyon</u> ; <u>prevôla/prevolèt</u> (mots rares)
<i>papoter</i>	<u>papotar</u> (peu répandu)
<i>pâquerette</i>	<u>marguita</u> , var. <u>marg(ue)rita</u> (aussi prénom)
<i>Pâques</i>	<u>Pâques</u>
	<i>faire ses pâques</i> <u>fère ses pâques</u>
<i>paquet</i>	<u>paquêt</u>
<i>pâquier</i>	<u>pâquier</u>
<i>par</i>	<u>per</u> , graphie simplifiée pour * <u>pèr</u> , le plus souvent [p(I)], réalisations souvent identiques à celles de <u>por</u> , <i>pour</i>
	<i>par ici</i> <u>per-cé/per-(i)que/per-lé</u> , <u>ce-vers</u> (pas général), <u>per-ce-outre</u> (romand)
	<i>par-dessus</i> <u>per-dessus</u>
<i>parade</i>	<u>parâ(r)da</u>
<i>parader</i>	<u>para(r)dar</u>
<i>paradis</i>	<u>paradis</u> ; <u>pêlvo d'Amont</u> ("chambre d'en haut", Fribourg)
<i>parage</i>	<u>parâjo</u> (peu répandu)
<i>paraître</i>	<u>parêt(h)re</u> , <u>paru/parèssu</u> ; <u>sembler</u> ; <u>comparêtre</u> (rare)
<i>paralyse</i>	<u>paralisia</u>
<i>parapet</i>	<u>parapèt</u> (peu répandu)
<i>parapluie</i>	<u>paraplu</u> , var. rare <u>paraploge</u> m.
<i>parasite des vaches</i>	<u>vouâr-cot</u> , <u>coterèt</u> , <u>vouâra</u> , <u>vouarambon</u>
<i>parasol</i>	<u>parassol</u> (rare)
<i>paratonnerre</i>	<u>paratonêrro</u>
<i>parc</i>	<u>parc</u> ; <u>jat</u> m.
<i>parce que</i>	<u>perce que/porce que</u> ; <u>per l'amôr</u> (romand, dauphinois) ; souvent <u>que, qu'</u>
<i>parcelle</i>	<u>parcèla</u> (peu répandu)
<i>parchemin</i>	<u>parchemin</u>
<i>parcourir</i>	<u>parcorir</u> (peu répandu)
<i>pardessus</i>	<u>roupa</u> (pas général) ; <u>caban</u> (rare)
<i>pardi</i>	<u>pardi</u> (pas général, var. <u>pardiu</u> , <u>pardine</u> , <u>pèrdi</u>)
<i>pardon</i>	<u>pardon</u>
<i>pardonnable</i>	<u>pardonâblo</u> (pas général)
<i>pardonne</i>	<u>pardonar</u>
<i>pareil</i>	<u>pariér, -e</u> , var. <u>parèly, -e</u> ; <u>par</u>
	<i>sans pareil</i> <u>sen pariér/parèly</u>
<i>pareillement</i>	<u>parièremet/parèlvemnt</u> (pas général)
<i>parent</i>	<u>parent, -a</u>
<i>parenté</i>	<u>parentâ</u> f.
<i>parer</i>	<u>parar</u> (+ pron.), <u>je pâro</u> ; <u>(r)afistolar/(r)apistolar</u> (non trouvé à Aoste) ; <u>fringar</u> (+ pron.) (pas général)

<i> paresse</i>	pèrès(s)e f. (pas général) ; charopionge (romand, savoyard) ; fènéantise f. (pas général) ; nère f. (Forez, Lyon) ; cagne f. (rare) ; flèma (pas général)
<i> paresseux</i>	pèrès(s)ox, -osa ; cagnârd (pas général) ; baban (pas général) <i>devenir paresseux</i> s'aperésiér (Lyon, Forez)
<i> parfait</i>	pèrfèt, -a , var. parfèt, -a
<i> parfaitement</i>	pèrfètament/parfètament
<i> parfois</i>	des côps
<i> parfum</i>	sent-bon (pas général) ; parfum (peu répandu) <i>répandre un parfum agréable</i> embômar (pas général)
<i> parfumer</i>	parfumar (pas général)
<i> pari</i>	gajura f. (rare) ; pari (rare)
<i> parier</i>	pariyér (pas général) ; gagiér
<i> parlementer</i>	parlementar (pas général)
<i> parler</i>	parlar, je pârlô ; devesar (répandu mais pas général) ; prègiér , var. plus rare prèchiér ; côsar ; japetar et variantes <i>qui parle beaucoup</i> parlor (rare) <i>parler à tort et à travers</i> blagar , variante rare bragar <i>parler beaucoup</i> piafar (mot pas général) <i>parler sans arrêt</i> dègorgiér (mot pas général) <i>parler allemand</i> talemachiér (mot romand) <i>parler de tout et de rien</i> barjacar (non trouvé en valdôtain) <i>parler n.m.</i> parlar (rare) <i>façon de parler</i> parlement (pas général) <i>parler du terroir</i> tèrrachu (mot alpin)
<i> parleur</i>	parlor (rare)
<i> parloir</i>	parlouèr (rare)
<i> parmi</i>	entre-mié ; permié
<i> paroi</i>	parê(t) f. <i>paroi de construction</i> parpen (pas général)
<i> paroir</i>	parior (<i>outil de maréchal, corroyeur, tonnelier, sabotier</i>) (pas général)
<i> paroisse</i>	paroche f., var. neuchâteloise bàroche
<i> paroissien</i>	parochin
<i> parole</i>	parola <i>parole mordante</i> satire f. (mot peu répandu) <i>paroles</i> quelquefois dèbit (peu répandu)
<i> parquer</i>	parcar
<i> parrain</i>	parren
<i> parricide</i>	parricido
<i> part</i>	pârt f. ; lot (mot peu répandu) <i>part (de gâteau, de pain, de pomme de terre, de butin)</i> talyon <i>nulle part</i> niona/nula pârt (pas général) <i>quelque part</i> quârque pârt (pas général) <i>autre part</i> ôtra pârt (pas général) <i>d'autre part</i> d'ôtra pârt (rare)
<i> partage</i>	partâjo, partiâjo
<i> partager</i>	partagiér <i>partager par moitié</i> mètevér (<i>entre propriétaire et métayer</i>) (rare)
<i> partenaire</i>	partenèro (rare)

<i>parti</i> nm.	<u>parti</u> <i>prendre son parti</i> <u>prendre son parti</u>
<i>participation</i>	<u>participacion</u> (peu répandu)
<i>particulier</i>	<u>particulier, -e</u>
<i>partie</i>	<u>partia</u> <i>partie creuse sous la terre</i> <u>croton</u> m. <i>partie ligneuse du chanvre</i> <u>chenèvol/(è)chendevel/-delyon/èchantelyon</u> <i>partie supérieure du moulin</i> <u>entremôlye f./ (en)tremôly</u> m. <i>partie supérieure d'un sac fermé</i> <u>moche</u> f. (rare) <i>partie vive du tranchant</i> <u>talvent</u> <i>partie de cartes</i> <u>pâssa</u> (pas général) <i>partie négligée en bordure de vigne</i> <u>târtra</u> (mot rare)
<i>partir</i>	<u>partir</u> (pas général) ; <u>modar, je modo</u> (souvent avec l'aux. <i>être</i>) ; <u>emmodar</u> (pas général) ; <u>felar, je filo ; dècôlar</u> <i>parti, loin</i> <u>viâ</u>
<i>partisan</i>	<u>partisan, -a</u> (peu répandu)
<i>partout</i>	<u>pertot</u>
<i>parure</i>	<u>afutiôs</u> pl.
<i>parution</i>	<u>parucion</u> (rare)
<i>parvenir</i>	<u>aventar / avendre / avengiér ; parve(g)nir</u> (pas général)
<i>parvenu</i> nm.	<u>parve(g)nu</u> (peu répandu)
<i>pas</i> n.m.	<u>pâs</u> <i>trace de pas</i> <u>piâ</u> f. (localisé) <i>mesure, longueur d'un pas</i> <u>trapâs</u> m. (mot pas général) <i>mesurer en pas</i> <u>trapassar</u> (pas général) <i>pas d'âne</i> (plante) <u>pâs d'âno</u> (pas général) ; <u>taconèt</u>
<i>pas (ne –)</i>	<u>pas</u> (graphie simplifiée et différentielle de <u>pâs</u> , <i>le pas</i> , même prononciation) quelquefois <u>ren¹, rien</u> <i>pas davantage</i> <u>pas mès</u> <i>pas encore</i> <u>pas oncor(a)/p'oncor(a)</u> <i>pas mal de</i> <u>assèz</u> (assez rare) <i>pas du tout</i> <u>pas du tot/ren du tot</u> <i>pas serré (céréales, vin)</i> <u>van², -a</u> (mot peu répandu)
<i>passable</i>	<u>passâblo</u>
<i>passage</i>	<u>passâjo ; passior</u> m. (pas général) <i>passage étroit</i> <u>engol(y)or</u> (rare)
<i>passager</i>	<u>passagiér</u>
<i>passant</i> nm.	<u>passent</u>
<i>passer</i>	<u>passar</u> (+ pron.), <u>je pâsso ; colar</u> (la lessive, le lait, le fromage) <i>le passé</i> <u>passâ</u> m.
<i>passereau</i>	<u>pâsserâ, moniô</u>
<i>passerelle</i>	<u>passerèla</u>
<i>passe-rose</i>	<u>pâssa-rousa</u> (peu répandu)
<i>passe-temps</i>	<u>pâssa-temps</u>
<i>passion</i>	<u>passion</u> f.
<i>passionner</i>	<u>passionar</u>
<i>passoir</i>	<u>passior</u> m. (pas général)
<i>passoire</i>	<u>passouère</u> (pas général)
<i>pasteur</i>	<u>ministro</u>

<i>pastille</i>	pastelve
<i>patate</i>	patata (mot rare)
<i>patauger</i>	chambotar (pas général) ; gabolvér (pas général) ; patôgiér (pas général) <i>patauger dans la boue</i> borbassiér (peu répandu) ; ga(n)drolvér (pas général) ; patrolyér (pas général) <i>patauger dans la neige fondante</i> gouafar/gllafar
<i>pâte</i>	pât(h)a ; raviôla (dim. de râva , mot pas général) <i>pâte(s)</i> talverin m. (mot pas général) <i>pâtes faites maison (pour le potage)</i> crozèt (Savoie, Dauphiné) <i>rebroyer la pâte</i> rebrevér (rare)
<i>pâté</i>	pâté (peu répandu)
<i>patente</i>	patenta
<i>patenté</i>	patentâ (peu répandu)
<i>paternité</i>	patèrnitât (peu répandu)
<i>patience</i>	pacience <i>patience</i> (plante) lapèt é. (et var.: lampèt , lâvél)
<i>patient</i>	pacient
<i>patienter</i>	pacientar
<i>patin</i>	patin
<i>patiner</i>	(a)lecar (+ pron.) (alpin) ; patinar
<i>pâtir</i>	patir (raréfié)
<i>pâtisserie</i>	pâtisserie (peu répandu) ; craquelin (mot pas général) <i>petite pâtisserie</i> (è)pouegne <i>pâtisserie en anneau</i> talyole f. (peu répandu)
<i>pâtissier</i>	pâtissier (peu répandu)
<i>patois</i>	patouès <i>patois local</i> parlement (pas général)
<i>patoisant</i>	patouesan(t), -a
<i>patraque</i>	patrac(ll)a (pas général)
<i>pâtre</i>	pâstor , var. pâtor , pâtro (pas général)
<i>patriarche</i>	patriarch·e
<i>patrie</i>	patria/-ie
<i>patrimoine</i>	patrimouèno
<i>patriote</i>	patrioto
<i>patriotique</i>	patriotico
<i>patriotisme</i>	patriotismo
<i>patron, patronne</i>	patron, -a
<i>patrouille</i>	patrolye f. (rare, ce mot signifie surtout <i>boue</i>)
<i>patrouiller</i>	patrolyér (rare, ce mot signifie surtout <i>patauger dans la boue</i>)
<i>patte¹</i>	plôta , var. piôta (répandu) ; pata¹ <i>court sur patte</i> ragot, -a (cheval, parf. humain) (pas général)
<i>patte², chiffon</i>	pata², patin
<i>pattu</i>	patu, -ua (mot rare)
<i>pâturage</i>	pâturâjo (pas général) ; pâquiér ; jat m. <i>pâturage (printanier)</i> jiet(h)o
<i>pâturer</i>	pât(h)ura
<i>pâturer</i>	pâturar (pas général)
<i>paume de la main</i>	pârma , on trouve fréquemment la forme pôma
<i>paume écartée</i>	empan (nombreuses var. : empana , empanâ , arpan...)

<i>paupière</i>	pârpière (manque en de nombreuses régions) ; pelvon ² (pas général)
<i>pause</i>	arrét(a) (pas général) ; pousa (pas général)
<i>pauvre</i>	pou(v)ro, -a ; mâl(e)tru(s), -a (France) ; dèpiâ (pas général)
<i>pauvre homme</i>	crètin
<i>pauvre par sa faute</i>	gox, -osa (le plus souvent goex , mais pas général)
<i>pauvrement</i>	pou(v)rament
<i>pauvreté</i>	pou(v)retât
<i>pavage</i>	pavâjo
<i>pavé</i>	pavê (pas général)
<i>paver</i>	pavar
<i>pavillon</i>	pavelyon (<i>de jardin</i>) (peu répandu)
<i>pavot</i>	pavô(t) (pas général)
<i>payer</i>	pavér
	<i>qui fait payer trop cher</i> ècorchior (rare)
	<i>qui se fait toujours payer à boire</i> (è)corniflor (pas général)
<i>payeur</i>	pavor (peu répandu)
<i>pays¹</i>	pavis¹
	<i>personne du pays</i> pavis², -isa
<i>pays², payse</i>	pavis², -isa
<i>paysage</i>	pavisâjo (peu répandu)
<i>paysan</i>	pavisan, -a ; parf. vilen, -êna
	<i>paysan montagnard</i> gavot, -a (pas général, parfois péjoratif)
<i>peau</i>	pél f. ; pèlyandra ; gorfa, corfa
	<i>peau du lait</i> pèlyandra
	<i>peau lainée</i> pelisse (peu répandu)
	<i>enlever la peau</i> dèpelyotar/dèpiôtar/dèpiôlar (localisés)
<i>peccadille</i>	pècadelye (rare)
<i>pêche¹ (fruit)</i>	pêrche f. (le r ne se prononce pas partout)
<i>pêche²</i>	pêche
	<i>aller à la pêche</i> alar a la pêche
<i>pêché</i>	pèchiê m. (surtout d'usage religieux, peu utilisé autrement)
<i>pêcher</i>	pèchiér (surtout d'usage religieux, peu utilisé autrement)
<i>pêcher¹ (arbre)</i>	pêrchiér
<i>pêcher² v.</i>	pèchiér (<i>poisson</i>)
<i>pêcheresse</i>	pèchiosa/pècherèssa (rares)
<i>pêcherie</i>	pèchioire/pècherie (Forez, Lyonnais, Dombes)
<i>pêcheur</i>	pèchior (surtout d'usage religieux, peu utilisé autrement)
<i>pêcheur</i>	pèchior
	<i>pêcheur de grenouille</i> renolvârd et var. (pas général)
<i>pédale</i>	pèdâla ; piona f. (<i>rouet, meule</i>) (alpin)
<i>pédaler</i>	pèdalar ; pionar (alpin, rare)
<i>peigne</i>	pé(g)no m. ; dècotior (pas général)
	<i>petit peigne, surtout pour le chanvre</i> pegnèta/èpenassior (pas général)
<i>peigner</i>	pegnér/penar (+ pron.) ; blovér (pas général)
	<i>peigner le chanvre</i> èpenassiér (rare)
	<i>coup de peigne, chose peignée</i> pegnê f. (peu répandu)
<i>peigneur de chanvre</i>	pegnér(o) (pas général)
<i>peindre</i>	pindre (rare) ; pinturar/pintolar
<i>peine</i>	pêna ; mâl-ben (pas général)

<i>peiner</i>	pênar ; barreciér , var. barreyér <i>peiner à</i> afanar , i'afâno
<i>peinture</i>	pintura
<i>pelage</i>	pelâjo (répandu mais pas général)
<i>pelé</i>	pelâ (pas général, var. rare chôvo)
<i>peier</i>	(è)pelar/(è)peiyér ; plomar ; parar ¹ (surtout alpin)
<i>pèlerin</i>	pèlerin , -a
<i>pèlerinage</i>	pèlerinâjo ; romeâjo (Lyon, Forez)
<i>pèlerine</i>	pèlerina (vêtement)
<i>pelisse</i>	pelisse (peu répandu)
<i>pelle à neige</i>	rabota (peu répandu)
<i>pelle</i>	pâla <i>contenu d'une pelle</i> palâ f. <i>petite pelle</i> palêta <i>déplacer à la pelle</i> palar/paletar/paleyér <i>pelle à braises, pelle à feu</i> bèrnârd <i>ôter la neige à la pelle</i> dèpalar (surtout Valais)
<i>pelletée</i>	palâ f.
<i>pelleter</i>	palar/paletar/paleyér
<i>pellicule</i>	gorfa , corfa ; pèlve f.
<i>pelote</i>	pelôta <i>pelote à épingles</i> èpingliér
<i>peloter</i>	pelotar
<i>peloton</i>	peloton (ce qui enfiler la bobine du rouet) <i>peloton de fil</i> gremecél
<i>peluche</i>	peluche (pas général)
<i>pelure</i>	pelura f. (répandu mais pas général) ; gorfa , corfa
<i>pénalité</i>	pénalité
<i>pénates</i>	penates fpl. (mot rare)
<i>penaud</i>	monèt , -a (mot pas général)
<i>pencher</i>	penchiér (pas général) ; clenchiér ; (en)cllinar (peu répandu) <i>langue de terre penchée</i> lanche f. (mot alpin, rare)
<i>pendable</i>	pendâblo (peu répandu)
<i>pendant</i> ¹ prép.	pendent ¹ , var. (da)ment(e) <i>pendant que</i> entre-temps (pas général) ; du temps que (pas général)
<i>pendant</i> ² n.	pendent ² / pendél (mots pas généraux)
<i>pendentif</i>	breloca (pas général) ; pendent ² / pendél (mots pas généraux)
<i>pendiller</i>	ganguelyér , var. guegnér ; pendolyér/pendolar ; bambelyér (alpin)
<i>pendillon (chèvre, coq...)</i>	ganguelyon (pas général)
<i>pendouiller</i>	pendolyér/pendolar ; bambelyér (alpin)
<i>pendre</i>	pendre (+ pron.) je pendo , il pend , pendu , -a
<i>pendule</i>	pendula
<i>pénétrer</i>	penetrar (pas général) <i>faire pénétrer le soc de la charrue dans la terre</i> enfèrrar (rare)
<i>pénible</i>	penâblo/peniblo ; dècevâblo (rare) <i>faire un travail pénible</i> marrar (Lyon, Forez)
<i>pénitence</i>	pénitence

pénitencier **ch-alvèr** (mot romand)
forçat, détenu, de pénitencier **ch-alvèrien** (mot romand)

pensée¹, violette **pensâ¹/-sêre** f. (mots pas généraux)

pensée², idée **pensâ²** f. (pas général)

penser **pensar ; musar** (souvent pron.) surtout alpin ; **cludiér** (romand, lyonnais, jurassien)

pensif **songior, -osa** (rare)

pension **pension**

pensionnaire **pensionèro**

pensionné **pensionâ**

pente **penta** (pas général) ; **bârma** ; **(g)rapilyon** (pas général)

en pente **en/de penta** (pas général), **pentu, -ua/pentox, -osa** (mots rares)

terrain en pente **revèrs**

pente d'un toit **talapen**, var. **tarpen(a)** (localisés : Savoie, Lyon, Dombes, Dauphiné)

terrain en pente, inculte **rupa** (localisé)

Pentecôte **Pentecouta/-es**, var. frib. **Pentecoutha**

pentu **pentu, -ua/pentox, -osa** (mots rares)

periture **èpâra**, parf. **empâra**

pénurie de récolte **falyvita** (peu répandu)

pépé **pèpè**

pépie **pèpia/pèpie**

pépin **pepin** (pas général)

pépinière **pèpinière** (pas général)

perce-neige **pèrce-nê**

perce-oreille **pèrce-orelye**

percepteur **pèrcèptor**

perception **pèrcèpcion** (souvent *des impôts*)

percer **pèrciér, ie pèrco ; pèrtusiér** (assez rare) ; **tarar** (mot pas général) ; **forar** (pas général)

percerette **forèt** (peu répandu) ; **pèrcerèt(a)** (outil de menuisier, mots pas généraux)

percevoir **pèrcèvre** (pas général)

perche¹ **pèrche¹** f. ; **râma**

perche, petite perche **pèrchèt(a)** (peu répandu)

perche (sapin) **darbél, darbelve** (mot surtout alpin)

perche de vigne **bèrclla** (pas général)

perche à presser le foin **prèssa**

perche² (poisson) **pèrche²** f. (pas général)

percher **aguelyér** (+ pron.) ; **enguelyér** (mot rare) ; **pèrchiér** (+ pron.) (pas général)

perchoir **joc** m.

sur le perchoir **a joc**, cri pour faire rentrer les poules

faire descendre d'un perchoir **dèguelyér**

perclus **pèrcllu, -ua** (rare) ; **dèbilo, -a** (rare)

perçoir **tariéro/terâro**

perçu **pèrçu/pèrciu**

perdant **pèrdent, -a**

perdition **pèrdicion**

perdre **pèrdre** (le premier r ne se prononce pas partout) ; parf. **dèmetre** (+ pron.) ; **putafinar** (répandu, mais pas général)

	<i>se perdre</i>	sè dèpèdre (pas général)
	<i>perdre ses feuilles</i>	sè dèfolyé
	<i>perdre son temps à des riens, foutimasser</i>	fotremaciér (romand, également en Bugey, Savoie, avec var.)
	<i>faire perdre son bon sens</i>	dèsèmar (Ain)
	<i>perdre l'habitude</i>	dèshabituàr (rare)
	<i>perdre un sabot, un onglon</i>	dèglaponar (pas général)
<i>perdrix</i>		pèrdix f., var. pèdrich
	<i>perdrix blanche</i>	arbena (mot alpin)
<i>perdu</i>		pèrdu, -ua ; fotu, -ua
<i>père</i>		pâre ; pére (dans le cas où le mot pâre est grossier, et pour un religieux)
<i>perfection</i>		pèrfèccion
<i>perfectionner</i>		pèrfèccionar
<i>période</i>		pèrioda (rare)
<i>périr</i>		pèrir (pas général)
<i>péritoine</i>		couèfa (pas général) ; têla du ventro, têtèta (mots pas généraux)
<i>péritonite</i>		misèrèrè (romand)
<i>perle</i>		pèrta
	<i>perles</i>	corâly (répandu mais pas général)
<i>permanence</i>		pèrmanence (rare)
<i>permanent</i>		pèrmanent, -a (peu répandu)
<i>permettre</i>		pèrmettre (+ pron.)
		je pèrmèto, il pèrmèt
<i>permis</i>		pèrmês, -s(s)a/pèrmètu, -ua
<i>permission</i>		pèrmission
<i>perpétuité</i>		pèrpètuât
<i>perquisition</i>		pèrquisicion (rare)
<i>perroquet</i>		pèrroquèt , var. rare papagâl
<i>perruque</i>		pèrruca
<i>perruquier</i>		pèrruquér (non trouvé en Suisse romande)
<i>pers</i>		pèrs, -a (peu répandu)
<i>persécuter</i>		pèrsècutar
<i>persécution</i>		pèrsècucion
<i>persévérance</i>		pèrsèvèrence
<i>persévérer</i>		pèrsèvèrar
<i>persil</i>		pèrresél ; cocua (toute ombellifère à tige creuse)
<i>persister</i>		pèrsistar (pas général)
<i>personnage</i>		pèrsonâjo (pas général)
<i>personne n.f.</i>		pèrsona ; gent¹ n.f.sg. (pas général)
	<i>ne... personne</i>	nion , var. lengun/ne(n)gun (Forez, Lyon, Dauphiné), quelquef. un fém. niona ; ne...pèrsona (assez rare et localisé) ; ne gint/gins (répandu mais pas général)
	<i>personne bavarde</i>	bartavél, -èla ; barjaca f.
	<i>personne élégante</i>	damouesèla
	<i>personne indiscreète</i>	barjaca f. (non trouvé en valdôtain)
	<i>personne indolente</i>	bamban(a) (pas général)
	<i>personne autoritaire</i>	dragon
	<i>personne bonne à rien</i>	masèta (alpin, rare)
	<i>personne chétive</i>	masèta (alpin, rare)

	<i>personne du pays, du village</i>	<u>pavis², -isa</u>
	<i>personne échevelée</i>	<u>charavôta</u> (pas général, insulte violente)
	<i>personne maigre et sèche</i>	<u>sèchon</u> (mot pas général)
	<i>personne mal tenue</i>	<u>cendroly(e)</u> (localisé)
	<i>personne remuante</i>	<u>bujon</u> (pas général)
	<i>personne sans mœurs</i>	<u>felandra</u> (mot pas général)
	<i>personne suspecte</i>	<u>traficant</u> et var. (mot pas général)
<i>personnifier</i>		<u>pèrsonifiar</u> (rare)
<i>persuader</i>		<u>pèrsuadar</u> (peu répandu)
<i>perte</i>		<u>pèrta/pèrda</u> ; <u>dèpèrdicion</u> (rare)
<i>pertuis</i>		<u>pèrtués</u>
<i>perturbateur</i>		<u>pèrturbator</u> (rare)
<i>pervenche</i>		<u>pèrvenche</u> (trouvé surtout en Suisse romande)
<i>perversion</i>		<u>pèrvèrsion</u> (rare)
<i>pervertir</i>		<u>pèrvèrtir</u> (peu répandu)
<i>pesant</i>		<u>lôrd(o), -a</u> (mot pas général) ; <u>pesent/pesant, -a</u>
<i>pesanteur</i>		<u>pesantior</u> f.
<i>pesée</i>		<u>pesâ</u> f.
<i>peser</i>		<u>pesar, ie pèso</u> ; <u>apesar/apesentir</u> (+ pron.)
<i>peste</i>		<u>pèsta</u>
<i>pester</i>		<u>pèstar</u>
<i>pestiféré</i>		<u>pèstiferâ</u> (rare)
<i>pet</i>		<u>pèt</u>
<i>pétarader</i>		<u>pètardar</u> (pas général)
<i>pétard</i>		<u>pètârd</u> et <i>plante qui sert aux enfants à en fabriquer</i> <i>pétard de sureau</i> <u>gicillo/-a</u>
<i>péter</i>		<u>petar</u>
<i>péteur</i>		<u>pètox, -osa</u> (pas général)
<i>péteux</i>		<u>pètox, -osa</u> (pas général)
	<i>petit péteux</i>	<u>margolin</u> (peu répandu)
<i>pétiller</i>		<u>pètelyér</u> (pas général)
<i>petiot</i>		<u>petiolin, -a</u> (avec var., pas général)
<i>petit</i>		<u>petit</u> , var. <u>petiôt/petiôd, -a</u> ; <u>pou(v)ro, -a</u> ; <u>mèsquin, -a</u> (mot rare)
	<i>petit à petit</i>	<u>petit a petit</u> ; <u>a châ pou</u>
	<i>petit-fils</i>	<u>petit-fily/-garçon</u>
	<i>petite-fille</i>	<u>petita-filye</u>
	<i>petits-enfants</i>	<u>petits-enfants</u> (rare)
	<i>petit-lait</i>	<u>lêtiê</u> f., <u>relat</u> m. (Lyon, Bugey, Dauphiné)
	<i>petit garçon, petite fille</i>	<u>motèt, -a</u> (Lyon, Aoste, Dauphiné, Ain)
	<i>faire des petits, des enfants</i>	<u>petiolar/-nar/-tar</u> (mots pas généraux)
	<i>petit bois</i>	<u>prim bouèsc</u> (pas général)
	<i>petit déjeuner</i>	<u>dèjon(on)</u> m.
	<i>petit lait aigri pour le sérac</i>	<u>asi</u> m. (mot alpin)
	<i>petit pain</i>	<u>pouegnon</u> (mot pas général)
	<i>petit récipient</i>	<u>pochon</u>
	<i>petite pâtisserie</i>	<u>(è)pouegne</u>
	<i>petite pierre</i>	<u>melvon</u> (pas général)
	<i>poussin le plus petit de la nichée</i>	<u>quin</u> (pas général)
	<i>petite forêt</i>	<u>iorèt(a)</u> (mot romand)

	<i>petit avant-toit</i>	ôvent (surtout Ain)
	<i>petit bidon à lait</i>	hèrta (Lyon, Forez, Ain)
	<i>petit chien</i>	chenèt (mot rare)
	<i>petit coussin</i>	cussenèt
	<i>petit domestique</i>	carrabi (Ain)
	<i>petit gamin</i>	carrabi (Ain)
	<i>petit genou</i>	genolyèt (mot romand)
	<i>petit somme</i>	glopèt m. (mot alpin, var. cllopèt)
	<i>petit tas</i>	tèchon m.
	<i>petit tonneau</i>	caquelyon (Lyon, Ain)
	<i>petite chose</i>	mochon (mot pas général)
	<i>petite cuve</i>	cuvot (romand, haut-jurassien)
	<i>petite dame</i>	damèta
	<i>petite linotte des vignes</i>	ortolan (mot rare)
	<i>petite pièce à évier</i>	chambron (rare)
	<i>petite place (triangulaire)</i>	trêvo (Lyon, Forez, Bugey)
	<i>petite quantité</i>	crachiê f.
	<i>petite rave</i>	ravonèt et var. (pas général)
<i>petite-fille</i>		petita-filve
<i>petit-fils</i>		petit-fily/-garçon
<i>petit-lait</i>		lêtiê f., relat m. (Lyon, Bugey, Dauphiné)
<i>petits-enfants</i>		petits-enfants (rare)
<i>pétition</i>		pètion (peu répandu)
<i>pétoler</i>		pètolar (pas général)
<i>peton</i>		peton/pioton
<i>pétrin</i>		(em)pâtière (pas général) ; mêd f. (très répandu) ; pètriér(e) et var.
<i>pétrir</i>		pâtonar/(em)pâtar ; pètrir (Ain, Jura, Doubs) ; rebrevér (rare)
	<i>pétrir (mortier)</i>	braciér/bracar
<i>pétrissoire</i>		pètriér(e) et var.
<i>pétrole</i>		pètrole/-o
<i>peu</i>		pou
	<i>un peu</i>	un pou ; un bocon / un troc / na miéta (expressions pas générales)
	<i>à peu près</i>	a pou prés, quâsi(ment)
	<i>peu à peu</i>	a châ pou
	<i>peu commode</i>	gatelyox, -osa
	<i>quelqu'un ou quelque chose de peu</i>	ratatôlye (pas général)
	<i>chose de peu</i>	ravôdèrie f. (peu répandu)
	<i>peu de chose</i>	checa ; miéta
	<i>peu intelligent</i>	empotâ (pas général)
	<i>peu soigneux</i>	sagoen, -a (mot peu répandu)
<i>peuple</i>		poplo
<i>peupler</i>		poplar (peu répandu)
<i>peuplier</i>		poblo
	<i>peuplier d'Italie, peuplier noir</i>	pivo , var. pivôl(a) (pas général)
	<i>peuplier tremble</i>	tremblo
<i>peur</i>		pouer(e) f.
	<i>faire peur</i>	èpoueriér/èpolalvér/èp(av)ordir
<i>peureux</i>		pouerox, -osa

<i>peut-être</i>	pôt-être ; ben/bon lèf (Lyon, Dauphiné) ; des vês (Lyon) ; èpêr (surtout alpin)
<i>pharisien</i>	farisien
<i>pharmacie</i>	farmacie
<i>pharmacien</i>	apotiquèro/farmacien
<i>phénomène</i>	fenomèno
<i>philosophe</i>	filosofo
<i>philosophie</i>	filosofie
<i>phlegmon</i>	lemasôla (maladie du pied de la vache), pas général
<i>phonétique</i>	fonètico, -a
<i>photo</i>	fotô
<i>photographe</i>	fotografo
<i>photographier</i>	fotografiar/-fivér
<i>phrase</i>	frâsa
<i>phtisie</i>	etisia (pas général)
<i>phylloxéra</i>	filoxèrà
<i>physique</i> n.f.	fesica , var. fisica
<i>piaffer</i>	piafar (mot pas général)
<i>piailler</i>	pialvér
<i>piauler</i>	pioular
<i>pic¹</i> (outil)	pic , div. var. : piva... (pas général) ; pequèt
<i>pic², petit oiseau varié</i>	peca² (pas général)
	<i>pic, pivert</i> pia m./ picha é.
<i>picorer</i>	bècatar (non trouvé en romand) ; pecotar/pequetar
<i>picoter</i>	pecotar/pequetar
<i>picotin</i>	pecotin (peu répandu)
<i>pie</i>	agace, jaquèta² (pas général), margot (local)
<i>pièce</i>	pièce
	<i>pièce de 20 F</i> luidor (inconnu en Suisse romande, Savoie, Aoste..., où l'on peut avoir le mot napoléon)
	<i>pièce de bétail</i> chavon m.
	<i>pièce de râteau</i> jog m.
	<i>pièce de tissu (raccommodage)</i> copèt²
	<i>petite pièce à évier</i> chambron (rare)
	<i>mettre en pièce</i> dèpecier (répandu mais pas général)
	<i>pièce de bois qui sert à supporter les tonneaux dans la cave</i> mât (pas génér.)
	<i>pièce de charpente</i> somiér (pas général)
	<i>pièce d'étoffe</i> petas (Lyon, Forez)
<i>piéd</i>	piéd m. (les var. se divisent surtout en pi et pya)
	<i>petit piéd</i> peton/pioton
	<i>mesurer avec les piéd</i> pidar (pas général)
	<i>frapper du piéd</i> piatar/piatenar
	<i>piéd bot</i> piéd bot
	<i>piéd de bœuf</i> peton/pioton
	<i>piéd nus</i> dèchôx, -ôce
	<i>déplacer le piéd</i> dèpiar (pas général)
	<i>nu-piéd, blessé au piéd</i> dèpiâ (pas général)
	<i>embarrasser aux piéd</i> empiatar (pas général)

	<i>remuer les pieds</i>	pionar (alpin, rare)
	<i>ped d'alouette</i>	bèquèta (pas général)
<i>piège</i>		pièjo , var. fréq. pièg-e (répandu mais pas général) ; (a)trapa ; èchelèta
<i>piéger</i>		atrapar, j'atrapo
<i>pierre</i>		pièrra ; calvou (pas général)
	<i>petite pierre</i>	melyon (pas général)
	<i>lieu tout en pierre</i>	pièrriér(e) (pas général)
	<i>jeter des pierres, se battre à coups de pierre</i>	pièrrevér (assez rare)
	<i>pierre à aiguiser</i>	cot f. (Forez, Lyon, Ain...) ; molèta
	<i>étui de pierre à aiguiser, coffre, gouvier</i>	coviér/ couetiér/gonviér
	<i>pierre à feu</i>	pièrra a fuè
	<i>pierre d'attente en saillie</i>	redent (rare)
	<i>pierre de construction</i>	parpen (pas général)
<i>pierreux</i>		pièrrox/pièrralox, -osa (assez rare)
<i>piété</i>		piètât (rare) ; dèvocion (répandu)
	<i>mont de piété</i>	mont de piètât
<i>piétin</i>		lemasôla (maladie du pied de la vache), pas général
<i>piétiner</i>		piatar/piatenar ; pitar (pas général) ; trepegnér var. trepar, trapitar ; châlar ; charpitar (rare)
<i>piéton</i>		pedon (rare)
<i>pieu</i>		pâl (non trouvé à Aoste)
	<i>gros pieu</i>	passél (largement répandu)
<i>pieux</i>		dèvociox, -osa/dèvôt, -a (mots pas généraux)
<i>pigeon</i>		pinjon ; colomb (pas général)
	<i>pigeon ramier</i>	(pinjon) ramiér (rare)
<i>pigeonnier</i>		pinjoniér(e) (pas général)
<i>pignon</i>		talapen , var. tarpen(a) (localisés : Savoie, Lyon, Dombes, Dauphiné) ; pegnon (mot et signification pas généraux)
<i>pile (tas, pilier)</i>		pila ¹
	<i>pile à broyer</i>	pise f., pison, piseron (pas général)
<i>piler</i>		pilar (pas général) ; pisiér (pas général) ; pitar (pas général)
<i>pilier</i>		piliér (pas général)
<i>pillage</i>		pilyâjo (peu répandu)
<i>pillier</i>		dèpeciér (répandu mais pas général) ; pilyér (répandu mais pas général)
<i>pilon</i>		pilon (pas général)
	<i>pilon pour mortier</i>	petél (pas général)
	<i>pilon de bois à fouler</i>	semôtior (Savoie, Suisse romande)
<i>pilule</i>		pilula
<i>pimbèche</i>		p(r)imbèche (romand, savoyard)
<i>piment</i>		pêvron (mot rare)
<i>pimper (se)</i>		sè pimpar (pas général)
<i>pin</i>		pin (rare)
	<i>pin alvier, pin cembre</i>	arola (alpin)
	<i>pin sylvestre</i>	dalve f.
	<i>cône de pin</i>	pegnon (mot et signification pas généraux)
	<i>pomme de pin</i>	pevo, -a, pevot(a), bovata (Suisse romande, Savoie)
<i>pinailer</i>		pignochiér (répandu mais pas général) ; pinalyér (peu répandu)
<i>pinaille</i>		pinalyor (rare)
<i>pince</i>		pince f.

<i>pinceau</i>	pinçô (peu répandu)
<i>pincée</i>	pinçiê/pinçâ f. ; pouegnon (mot pas général)
	<i>pincée de</i> blossiê
<i>pincer</i>	pinçiér , var. pinçar ; blossiér/blochiér (peut s'appliquer à la traite, à la vigne) ; (è)cachiér (assez rare)
	<i>action de pincer, marque qui en reste</i> blosson (rare)
<i>pincette</i>	pince f.
	<i>pincettes</i> blossètes f.pl.
<i>pinède</i>	pinâ, pinâda, pinatêla (rare)
<i>pinson</i>	quinçon
<i>pintade</i>	pintâ(r)da
<i>pinte</i>	pinta (pas général)
<i>pintier</i>	pintiér, -e (romand)
<i>pioche</i>	piârda (Lyon, Ain) ; fossior m. ; sa(r)pa ; êtêrpa (peu répandu) ; marra (Lyon, Forez)
	<i>petite pioche</i> piechon (moins répandu)
	<i>pioche à 2 dents</i> begôrn m. , (non trouvé en valdôtain, rare en romand)
	<i>pioche avec pic</i> pieche f. (répandu)
	<i>tranchée à la pioche</i> dêrota (mot peu répandu)
	<i>donner des petits coups de pioches</i> piechonar (peu répandu)
<i>piocher</i>	foss(i)orar ; piechiér (répandu) ; rontre , var. rare rompre ; marrar (Lyon, Forez) ; piardar (Lyon, Ain)
	<i>piocher en surface</i> grabotar
<i>piolet</i>	piolèt (pas général)
<i>pipe</i>	pipa
	<i>pipe pleine</i> pipâ f.
<i>pipée</i>	pipâ f.
<i>piper mot</i>	pipar (mot pas général)
<i>pipette</i>	pipêta (mot pas général)
<i>pipi</i>	pipi m. (mot pas général)
<i>piquant</i>	pequent
<i>pique (as de)</i>	peca ¹ (pas général)
<i>piquer</i>	pecar (+ pron.) ; pouendre (+ pron.) (peu répandu)
	<i>se piquer aux orties</i> ortevér (rare)
	<i>pique-bœuf</i> bovèron
	<i>pique-feu</i> forgon ; peca-fuè (pas général)
<i>piquet</i>	passon m. (pas général) ; pequêt ; pâl (non trouvé à Aoste)
<i>piqueter</i>	pecotar/pequetar
<i>piquette</i>	pequêta (boisson à base de vin sucré) ; râpiér ; covin (rare)
<i>piqueur</i>	pecor (rare)
<i>piqûre</i>	pecura
<i>pire</i>	pir(e)
<i>pis de vache</i>	poce/popa f., var. plus rares poçon/popél ; pés m. (peu répandu) ; uvro (raréfié, aujourd'hui surtout romand)
<i>pis, pire</i>	pir(e)
<i>pisé</i>	pisê m. (pas général)
<i>pissat</i>	pissiê f. (assez rare)
<i>pisse</i>	pisse f.

<i>pissenlit</i>	<u>pisse-en-liét/pissenliét</u> ; <u>dent-de-lion</u> (pas général) ; parfois <u>lèteçon</u> m., var. <u>lèteron</u> m., <u>lède</u> f.
<i>pisser</i>	<u>pissier</u>
<i>pisserieur</i>	<u>pissior, -osa</u> (pas général)
<i>pissoter</i>	<u>pissotar</u> (pas général)
<i>piste</i>	<u>pista</u> ; <u>piâ</u> f. (localisé)
<i>pister</i>	<u>pistar</u> (mot pas général)
<i>pistole</i>	<u>pistola</u> (10 francs) (pas général)
<i>pistolet</i>	<u>pistolèt</u>
<i>piston</i>	<u>piston</u>
<i>pitance</i>	<u>petance/pedance</u> f.
<i>piteux</i>	<u>ped(i)ox, -osa</u>
<i>pitié</i>	<u>pediêt</u> <i>prendre en pitié</i> <u>ped(i)ar</u> (pas général) <i>qui ressent ou inspire la pitié</i> <u>ped(i)ox, -osa</u>
<i>pitoyable</i>	<u>pitoyâblo, -a</u> (rare) ; <u>ped(i)ox, -osa</u>
<i>pivert</i>	<u>peca-bouesc/peca-brot/pic-vèrd</u> ; <u>pia</u> m./ <u>picha</u> é.
<i>pivoine</i>	<u>ivrogne</u> (pas général) ; <u>pivouèno/-a</u> (rare)
<i>pivot</i>	<u>pivot</u>
<i>placard</i>	<u>placârd</u>
<i>place</i>	<u>place</u> , avec var. <u>plâce</u> / <u>plâce</u> ; <u>pôsto</u> (pas général) <i>place (publique)</i> <u>plâtro</u> ² (pas général) <i>petite place (triangulaire)</i> <u>trêvo</u> (Lyon, Forez, Bugey) <i>enlever la place de quelqu'un</i> <u>dègomar</u> (pas général)
<i>placement</i>	<u>placement</u> (peu répandu)
<i>placenta de vache</i>	<u>dèlivrence</u> ; <u>nètevére</u> f. (pas général) <i>expulser le placenta</i> <u>netevér</u> (+ pron.) en parlant d'une vache
<i>placer</i>	<u>placér</u> ; <u>betar</u> , forme plus rare <u>metar</u> ; <u>câsar</u> (+ pron.)
<i>plafond</i>	<u>plafon(d)</u> (pas général)
<i>plafonner</i>	<u>plafonar</u> (peu répandu)
<i>plage</i>	<u>plage</u> (mot rare)
<i>plaider</i>	<u>plèdevéer/plèdar</u>
<i>plaideur</i>	<u>plèdor</u> (peu répandu) ; <u>accionèro</u> (pas général)
<i>plaidoirie</i>	<u>parlement</u> (pas général)
<i>plaidoyer</i>	<u>plèdevéer</u> m. (rare)
<i>plaie</i>	<u>(g)nâfra</u> (présence clairsemée sur tout le domaine) ; <u>playe</u> (pas général)
<i>plaignant</i> nm.	<u>plegnent</u>
<i>plaindre</i>	<u>plendre/plegnér</u> (surtout pron.), <u>plegnu/plent, -a</u> ; <u>ped(i)ar</u> (pas général) <i>se plaindre</i> <u>gremonar</u> , var. <u>gremolar</u> , <u>gremotar</u> (mots rares) ; <u>vioular</u> (mot savoyard, romand) <i>qui se plaint toujours ; plaignant</i> <u>plegnent</u>
<i>plaine</i>	<u>plana</u> ¹ <i>habitant de la plaine</i> <u>planenc, -che/planiér, -e</u> (mot pas général, parf. dépréciatif)
<i>plainte</i>	<u>plenta</u>
<i>plaire</i>	<u>plère</u> (également pron.) <i>s'il vous plaît</i> <u>se</u> / <u>s'il</u> / <u>s'o vos plét</u>
<i>plaisance</i>	<u>plèsence</u> (mot peu répandu)
<i>plaisant</i>	<u>plèsent, -a</u> ; <u>galès, -è(r)sa</u> (rare : romand, forézien)

plaisanter **badenar** ; **plèsentar** (pas général)
plaisanterie **farebôla** var. **farebèla** ; **gandouèsa** ; **plèsenderie** (peu répandu) ; **craca** (rare)
plaisir **plèsir**
plan adj. **plan, -a**
surface plane **plan** m.
le plan **plan** m.
planche **planche** ; **palanche/palange** f. (pas général) ; **banche** f. ; **platél** ; **lan** m.
(mot surtout alpin)
1^{ère} planche sciée avec son écorce **couènél/ècouen** (répandu mais pas général)
planche à trancher **trenchior** m. (répandu mais pas général)
planche qui double une autre pour la renforcer **d(r)oblon**
planche tassant le fumier sur un char **tapière** (romand)
couper les planches en lignes droites **dèlegnér** (pas général)
plancher **planchiér**
poser un plancher **planchevér** (peu répandu)
planchette **tavél, -èla** ; **lambris** (mot rare)
planer **planar** (pas général)
planète **planèta**
plant **plant** (pas général)
jeune plant **planton**
plant (à repiquer) **plancon** (Lyon, Forez, Ain)
plantain **planten**
plante **planta**
plante du pied **sôla** (mot pas général)
planter **planter**
planté **planto, -a**
planter des limites **tèrmenar** (pas général)
planter des échelas **passelar** (surtout romand)
plante-choux **planta-chous** (Ain)
plantoir **plantior** (Ain)
planton **planton**
plaque **plata/platena** (de cheminée, du poêle) (mots pas généraux) ; **placa** (mot pas général)
plaquer **placar** (mot pas général)
plastron **plastron**
plat adj. **plat, -a** ; **plan, -a**
plat n.m. **plat** ; **platél**
contenu d'un gros plat **platelâ** f.
plat préparé avec le lait de colostrum **beton**
plat en fonte **tofelèt** m. (mot romand)
plate-bande **toula** (rare dans ce sens, romand, valdôtain) ; **selvon** (pas général)
platane **platâna/-o**
plateau **platél**
plate-bande **toula** (rare dans ce sens, romand, valdôtain) ; **selvon** (pas général)
platée **platelâ** f.
plâtre **plâtro¹** ; **gips** m. (pas général)
plâtrer **plâtrar** (pas général) ; **gipsar** (rare, réalisations *gipâ*, *dzissâ*)

<i>plein</i>	plen, plêna ; comblo, -a ; rasibus (familier, peu répandu) <i>plein les 2 mains</i> embotâ f., var. ambotâ , var. frib. embothâ <i>(femelle) pleine</i> plêna ; grôssa ; prègne adj. f. (peu répandu)
<i>pleurer</i>	plorar, je plôro ; chourlar (Savoie, Suisse romande, Lyon) <i>pleurer sur</i> dèplorar (pas général) <i>pleurer à chaudes larmes</i> sengllotar (pas général) <i>pleurer en criant</i> cuèrlar (assez localisé) <i>femme qui se lamente, pleure, sans motif</i> pioula (peu répandu)
<i>pleurésie</i>	p(l)urèsia/-e
<i>pleureur</i>	plor(i)ox, -osa (pas général)
<i>pleurnichard</i>	plor(i)ox, -osa (pas général)
<i>pleurnicher</i>	chouinar (assez localisé) ; piornar (pas général) ; vouinar/vouilar (pas général) ; parf. miôlar/miônar
<i>pleuvasser</i>	brolyassiér (surtout Ain, Jura)
<i>pleuviner</i>	margalvér/marcagnér/margolar/margotar
<i>pleuvoir</i>	plovêr , var. plô(v)re <i>il pleut</i> plôt <i>plu</i> plu/plovu <i>pleuvoir légèrement</i> pluvegnér <i>pleuvoir doucement</i> gotevér <i>pleuvoir dru</i> drugier¹ (pas général) <i>pleuvoir fortement</i> rolvér (mot pas général) <i>cesser de pleuvoir</i> sot(h)ar (surtout romand)
<i>pli</i>	plê (pas général)
<i>plier</i>	plevér, je plèvo ; d(r)oblar
<i>plinthe</i>	plinta (mot peu répandu)
<i>plisser</i>	pléssiér (mot peu répandu) <i>plissé</i> crèpi, -ia (répandu mais pas général)
<i>plomb</i>	plomb <i>d'aplomb</i> d'aplomb , var. d'aplan <i>utiliser le fil à plomb</i> plombar (mot pas général) <i>plomb de fusil</i> dragiês fpl. (répandu mais pas général)
<i>plomber</i>	plombar (mot pas général)
<i>plongée</i>	plongiê f., plonjon (mots pas généraux)
<i>plongeon</i>	plongiê f., plonjon (mots pas généraux)
<i>plonger</i>	plongiér ; revondre (pas général)
<i>plot</i>	plôt ; chapla-bouesc m. (romand)
<i>ployer</i>	plevér, je plèvo
<i>plu (plaire)</i>	plèsu / plu (rare), -a
<i>pluie</i>	ploge f., var. rare plove <i>courte pluie</i> resegnê f. (pas général) <i>forte pluie</i> rinciê f. (pas général), rolve/rolvê f. (pas général) <i>pluie battante</i> ramâ f.
<i>plumage</i>	plomâjo (mot pas général)
<i>plume</i>	ploma
<i>plumeau</i>	plomâche m. (mot pas général)
<i>plumer</i>	dèpelar/dèpelvér ; plomar
<i>plumet</i>	plomèt
<i>plumier</i>	plomiér (écolier) (Savoie)

<i>plupart (la)</i>	la plepârt (pas général)
<i>plus</i>	més ; ples (var. très localisées : <u>pe</u> , <u>pru</u> , <u>pi</u> , <u>plu</u>) ; mielx <i>ne...plus</i> pas més <i>plus que</i> més que, ples que <i>plus tôt</i> ples tout
<i>plusieurs</i>	plusiors
<i>plutôt</i>	pletout
<i>pluvieux</i>	plogiox/plovioux, -osa (mots pas généraux)
<i>pneumonie</i>	chôd-frêd ; pormonia (pas général)
<i>pochard</i>	pochârd, -a (rare)
<i>poche</i>	fata , var. facâ (Lyon, Dauphiné), cafa (Lyon, Ain) ; tâca (pas général) <i>mettre en poche</i> enfatar/encafar <i>petite poche</i> borson (pas général)
<i>poêle¹ n.f.</i>	péla ; cace f. cacêta, cacôla diminutif
<i>poêle² n.m.</i>	pêl(y)o, pouèlo ; fornél <i>poêle portatif</i> tambour <i>tuyau de poêle</i> canon
<i>poêle³ de cercueil</i>	pâlvo (rare)
<i>poêlée</i>	pêlâ f. (mot pas général)
<i>poème</i>	poèmo
<i>poésie</i>	poèsia
<i>poète</i>	poète/-o m.
<i>pogne</i>	pouegne
<i>poids</i>	pêds m. (la graphie devrait être pês , mais qui signifie <i>pois, haricot</i>)
<i>poignard</i>	pouegnârd (peu répandu)
<i>poigne</i>	pouegne
<i>poignée</i>	pouegnê f. ; (anse) manelye f. <i>double poignée de qqch</i> embot(h)â f. , var. ambotâ <i>poignée de faux</i> manèta <i>poignée (de foin, d'herbe, de paille)</i> vortoly(on) m. (mot pas général) <i>donner une poignée de main, prendre une poignée de qqch</i> pouegnatar
<i>poignet</i>	pouegnèt ; clâf de la man <i>poignet de chemise</i> bracelèt
<i>poil</i>	pêl m. ; peluche (pas général)
<i>poilu</i>	pèlox, -osa/pèlu, -ua (mots peu répandus)
<i>poinçon</i>	pouençon
<i>poinçonner</i>	pouençonar (peu répandu)
<i>poindre</i>	pouendre (+ pron.) (peu répandu)
<i>poing</i>	poueng m. <i>contenu du poing</i> pouegnê f.
<i>point</i>	pouent m. <i>ne...point</i> ne...pouent ; ne...gint/gins (répandu mais pas général)
<i>pointe</i>	bèca ; pouenta ; peca¹ (pas général) <i>pointe du jour</i> prim'ârba (pas général) ; pouenta du jorn (pas général) <i>petite pointe de montagne</i> bèquèta (pas général) <i>couper la pointe, les branches</i> èmotar (pas général) <i>pointe de mépris</i> fion m. (pas général)
<i>pointer</i>	pouentar (peu répandu)

<i>pointilleux</i>	<u>gatelyox, -osa</u>
<i>pointu</i>	<u>pouentu, -ua</u> <i>rendre pointu</i> <u>apouentar/-tir</u> (répandu mais pas général)
<i>poire</i>	<u>perét</u> m., var. <u>peru, pêre</u> f. (rare) variété de <i>poire</i> <u>étranglla-chat ; carmagnôla</u> (pas général) <i>poire à cidre, poire sauvage</i> <u>blèsson</u> (Savoie, Suisse, Doubs)
<i>poireau</i>	<u>pôr</u> , var. <u>porré</u> <i>semis de poireau</i> <u>porrèta</u> (pas général)
<i>poirée</i>	<u>couta</u> (pas général)
<i>poirier</i>	<u>periér</u> <i>poirier sauvage</i> <u>blèssoniér</u> (Savoie, Suisse, Doubs)
<i>pois</i>	<u>pês</u> m. ; <u>pesèt(a)</u>
<i>poison</i>	<u>poueson</u> é. ; <u>venim/verim</u> <i>ôter le poison</i> <u>dèpouesonar</u> (+ pron.) (rare)
<i>poisse</i>	<u>guegnon</u> (pas général)
<i>poisser</i>	<u>pegiér/pegessiér</u>
<i>poisseux</i>	<u>pegiènt</u> et var.
<i>poisson</i>	<u>pèsson</u> <i>mettre des poissons dans un étang</i> <u>empèssonar</u> (Ain) <i>frai de poisson</i> <u>fré</u> f., var. <u>frèvére</u> (mots pas généraux)
<i>poissonnier</i>	<u>pèssoniér, -e</u>
<i>poitrail</i>	<u>pètrâly</u> (pas général)
<i>poitrine</i>	<u>pouetrena</u> <i>poitrine d'animal</i> <u>pètrâly</u> (pas général) <i>poitrine des volatiles</i> <u>petro</u>
<i>poivre</i>	<u>pêvro</u>
<i>poivrer</i>	<u>pêvrrar</u>
<i>poivrière</i>	<u>pêvrière</u> f.
<i>poivron</i>	<u>pêvron</u> (mot rare)
<i>poix</i>	<u>pege</u> f., var. rare <u>pêx</u> <i>enduire de poix</i> <u>pegiér/pegessiér, empègenar/empegiér</u> <i>poix-résine</i> <u>pêx-rèsena</u> (pas général)
<i>poli</i>	<u>honét(h)o, -a ; poli(t), -a</u> (mot peu répandu) <i>poli, lisse</i> <u>suèjo, -ge</u> (rare)
<i>police</i>	<u>police</u>
<i>poliment</i>	<u>honétament</u>
<i>polir</i>	<u>polir</u> (pas général)
<i>polisson</i>	<u>avoutrâ</u> , var. <u>avoutro</u> (mot alpin) ; <u>crapôtin, -t(i)èt, -tion</u> (pas général) ; <u>polisson, -a</u> (pas général)
<i>politesse</i>	<u>honètetât ; politèsse</u> (pas général)
<i>politique</i>	<u>politica</u>
<i>polka</i>	<u>polka</u> (danse)
<i>polluer</i>	<u>poluar</u>
<i>pollution</i>	<u>polucion</u>
<i>poltron</i>	<u>capon</u> (pas général) ; <u>pètox, -osa</u> (pas général) ; <u>caca-prim</u> (alpin localisé)
<i>pommade</i>	<u>pomâ(r)da</u>
<i>pommader</i>	<u>pomâ(r)dar</u>
<i>pomme</i>	<u>poma ; carmagnôla</u> (pas général) <i>pomme hâtive</i> <u>poma d'ôût</u>

	<i>pomme de pin</i>	pejon (pas général) ; chevrèla (rare) ; pevo, -a, pevot(a) (Suisse romande, Savoie)
	<i>pomme de terre</i>	tarteflla ; truf(ll)a ; catrolve ; poma/perét de tèrra ; patata (mot rare)
	<i>mangeur de pommes de terre</i>	tarteflliér (pas général)
	<i>champ de pommes de terre</i>	tartefllière (pas général)
<i>pommé</i>		pomâ (chou, laitue)
<i>pommelé</i>		pomelâ
<i>pommette</i>		pomèta (pas général)
<i>pommier</i>		pomiér
<i>pompe (à incendie)</i>		pompa
<i>pomper</i>		pompar
<i>pompier</i>		pompiér
<i>pompon</i>		pompon
<i>pomponner</i>		pomponar (pas général)
<i>ponce (pierre)</i>		ponce
<i>pondre</i>		fère les ôfs ; ovar
<i>pont</i>		pont
<i>populace</i>		populace f. (mot peu répandu)
<i>populaire</i>		populèro, -a
<i>population</i>		populace f. (mot peu répandu) ; populacion
<i>porc</i>		cayon ; porchèt ; puerc (pas général)
	<i>loge à cochons</i>	soue f. (et var. apparentées à souta , mots pas généraux)
<i>porcelaine</i>		porcelana
<i>porcelet</i>		gorré (assez répandu) ; porchèt ; cavenèt (Suisse romande)
<i>porche</i>		puercho (alpin, peu répandu)
<i>porcherie</i>		porcherie f. (rare)
<i>port de mer</i>		pôrt (mot pas général)
<i>portail</i>		portâl (peu répandu)
<i>porte</i>		pôrta
	<i>porte doublée</i>	d(r)oblon
	<i>petite porte en barrière</i>	portelyon (pas général)
	<i>ouvrir/fermer sans cesse les portes, aller de porte en porte</i>	portevér (rare)
<i>portée</i>		portâ f.
<i>portefaix</i>		faquin (mot pas général)
<i>portefeuille</i>		pôrtafôlve
<i>porte-monnaie</i>		pôrta-monéya
<i>porter</i>		portar, je pôrto
	<i>porter à dos</i>	muletar (mot alpin peu répandu)
	<i>porter des toasts</i>	bringar (pas général)
<i>porteur</i>		port(i)or
<i>portier</i>		portier
<i>portière</i>		portière
<i>portillon à claire-voie</i>		clèdar é.
<i>portion</i>		porcion ; lèche f. (répandu, mais pas général)
<i>portique</i>		arcâda (rare)
<i>portrait</i>		portrèt (le premier r n'est pas toujours prononcé)
<i>pose</i>		pôsa (rare)

<i>poser</i>	posar , je pôso , var. ponar ; betar , forme plus rare metar . <i>posé</i> posâ <i>lieu et chose posée</i> entrepôt (pas général) <i>poser un moment</i> entreposar (peu répandu) <i>poser un plancher</i> planchevér (peu répandu)
<i>position</i>	posicion
<i>posséder</i>	possèdar (pas général) <i>possédé</i> dèmoniâc(II)o
<i>possession</i>	possèssion (pas général)
<i>possibilité</i>	possibilitât
<i>possible</i>	possiblo
<i>poste</i> ¹ n.f.	pôsta
<i>poste</i> ² n.m.	pôsto (pas général)
<i>poster</i>	pôstar (+ pron.) (mot pas général)
<i>postérité</i>	postèritât
<i>postillon</i>	pôstelyon (peu répandu)
<i>posture</i>	postura
<i>pot</i>	pot m., y compris pour boire ; tupena (répandu mais pas général) <i>pot (en grès, terre)</i> tupin <i>petit pot</i> potèt (mot pas général) <i>pot à eau</i> bèrton (Lyon, Forez)
<i>potable</i>	potâblo (peu répandu)
<i>potage</i>	potâjo (peu répandu)
<i>potager</i>	potagiér ¹ m. (pas général)
<i>potasse</i>	potassa/-e
<i>poteau</i>	colon(d)èt(a) ; potél (peu répandu)
<i>potence</i>	potence
<i>potier</i>	potiér (pas général)
<i>pou</i>	pioly ; barberèta <i>pou de volaille, des poules</i> piolyon (rare) <i>pou des moutons, des chèvres</i> soche f. (peu répandu)
<i>pouce</i>	pôjo
<i>poudre</i>	pudra
<i>poudrer</i>	pucevér/puçar ; pudrar (+ pron.)
<i>pouilleux</i>	piolyox, -osa
<i>poulailler</i>	genelyér(e) (pas général) ; polalyér(e) (pas général)
<i>poulain</i>	polyen
<i>poularde de Bresse</i>	polârda (Ain)
<i>poule</i>	genelye/gelena/gerena ; polalve ; pila ² (rare, surtout fribourgeois), pipi m. (mot peu répandu) <i>poule couveuse</i> covasse ; injure à une femme (le mot n'est pas général) <i>poule qui couve, poule-mère</i> cllosse/clloca <i>poules, volaille</i> polalve f.
<i>poulet(te)</i>	polèt, -a, polaton (pas général) <i>poulette</i> peca ² (pas général)
<i>pouliche</i>	polyèna
<i>poulie</i>	catala ; pôlia (pas général), var. poulie <i>monter à l'aide d'une poulie</i> catalar <i>descendre au moyen d'une poulie</i> dècatalar (pas général)

<i>pouliner</i>	polyenar
<i>pouls</i>	pôls (rare)
<i>poumon</i>	pôrmon <i>maladie des poumons</i> pormonia (pas général) <i>poumon des animaux, "mou"</i> corâ
<i>poupée</i>	pôpa/pôpena
<i>poupin</i>	pôpon/-in (répandus)
<i>poupon</i>	pôpon/-in (répandus)
<i>pouponner</i>	popenar (pas général)
<i>pour</i>	por (réalisations pe(r) , par , po , pour , pre , souvent ident. à celles de per , <i>par</i>) <i>pour de bon</i> (por) de bon
<i>pourboire</i>	bôna-man f. (surtout alpin)
<i>pourchasser</i>	acuelyir/acuedre
<i>pourpier</i>	porcelana
<i>pourquoi</i>	porquè
<i>pourrir</i>	purrir ; dobar <i>pourri</i> purri, -ia
<i>pourriture</i>	purretera
<i>poursuite</i>	corrata ; porsuita
<i>poursuivre</i>	porsiuvre ; corratar ; pôstar (mot pas général) ; tracar (mot pas général)
<i>pourtant</i>	portant (répandu mais pas général)
<i>pourvoir</i>	porvêr(e) (+ pron.) (mot pas général) <i>pourvoir de dents (râteau)</i> endentar (romand, rare) <i>pourvoir en objets</i> moblar
<i>pourvu</i>	porvu (répandu mais pas général) <i>pourvu que</i> porvu que (rare) ; mas que/medês que (pas général)
<i>pousse (déjà, encore) verte</i>	vèrdelyon (pas général)
<i>poussée</i>	poussâ f. (<i>boutons, bourgeons</i>) (pas général)
<i>pousser</i>	bouciér ; champar , var. rare champevér ; drugiér¹ (pas général) ; poussar (souvent aussi dans le sens de <i>croître</i>) <i>pousser à l'action</i> démortir <i>pousser des cris aigus</i> ciellar
<i>pousser des cris perçants, stridents</i>	vouinar/vouilar (pas général)
<i>pousser un cri aigu, plaintif</i>	couénar/couélar
<i>pousser en traînant</i>	ripar , var. ribar (mots pas généraux)
<i>pousser qqn pour le faire tomber</i>	empendre (romand, valdôtain)
<i>pousser violemment</i>	ètèrtir (romand, savoyard)
<i>poussière</i>	puça , var. pucière ; pudra <i>couvert de poussière</i> empuçâ <i>poussière de bois mort, servant autrefois à talquer les enfants</i> pucèt (rare)
<i>poussif</i>	poussif, -iva (peu répandu)
<i>poussin</i>	pugin , var. pilyot (peu répandu) <i>poussin le plus petit de la nichée</i> quin (pas général)
<i>poussine</i>	pugena ; pilyota (peu répandu)
<i>poussinière</i>	pugenière f. (pas général)
<i>poutraison</i>	trâlèson f. (pas général)
<i>poutre</i>	trâb m. (pas général) ; palanche/palange f. (pas général) ; marchon (local) ; poutro/-a (pas général) ; souche (pas général) <i>petite poutre</i> trâlèt m. (pas très répandu)

<i>poutre faîtière</i>	fréta , var. frib. frétha , var. fêtâjo
<i>grosse poutre</i>	pâna (pas général)
<i>poutre qui soutient le manteau, la cape de la cheminée</i>	landa (rare)
<i>pouvoir</i> v.	povêr , var. possêr
<i>pouvoir</i> n.m.	povêr
<i>prairie</i>	prârie (rare)
<i>mettre une terre en prairie</i>	apraryêr/aprayêr/emprâlvyêr
<i>pratiquant</i>	praticant (médecin, dévôt) (rare)
<i>pratique</i> adj.	pratico, -a
<i>pratique, client</i>	pratica
<i>pratiquer</i>	praticar
<i>pré</i>	prât
<i>pré herbeux</i>	tepa
<i>pré communal</i>	porcion
<i>précaution</i>	prêcôcion
<i>précéder</i>	prêcêdar (rare)
<i>prêche</i>	prêjo/prêcho, -e m.
<i>prêcher</i>	prêgiêr , var. plus rare prêchiêr
<i>précieux</i>	prêciox, -osa (peu répandu)
<i>précipice</i>	dêrochiê/dêrochior (alpin) ; dêrupa, dêrupetâ (romand) ; prêcipicio
<i>précipitation</i>	couète/-a f. ; prêcipitacion (peu répandu)
<i>précipité</i>	brivo, -a (localisé)
<i>précipiter</i>	prêcipitar (+ pron.)
<i>précis</i>	prêcis, -a (rare)
<i>préciser</i>	prêcisar (rare)
<i>précision</i>	prêcision (rare)
<i>précoce</i>	couêt(i)ox, -osa (pas général) ; printaniêr-e/primavâl/tempru-a ; prêcoce é. (peu répandu)
<i>prédicateur</i>	prêdicator
<i>prédiction</i>	prêdiccion (pas général)
<i>prédire</i>	prêdêre (pas général)
<i>préface</i>	prêface
<i>préfecture</i>	prêfêctura
<i>préférable</i>	prêfêrâblo
<i>préférence</i>	prêférence
<i>préférer</i>	prêferar
<i>préfet</i>	prêfêt
<i>préjudice</i>	dam (rare)
<i>prêle</i>	(a)prêla (pas général) ; cova de rat/de chevâl
<i>prélever</i>	prêlevar (rare) ; so(s)trêre (verbe peu répandu)
<i>préméditer</i>	prêmêditar (peu répandu)
<i>premier</i>	prêmiêr, -e
<i>premier réservoir d'une source</i>	dor f. (rare)
<i>premier labour</i>	rontura (mot peu répandu)
<i>première raie</i>	enrêvura (rare)
<i>premièrement</i>	prêmiêrement
<i>prendre</i>	prendre
<i>prendre à la fourche</i>	forchiêr (pas général)
<i>prendre des médicaments</i>	potringar (+ pron.)

	<i>prendre en pitié</i>	<u>ped(i)ar</u> (pas général)
	<i>prendre le meilleur</i>	<u>èfflorar</u> (pas général)
	<i>prendre sa revanche</i>	<u>sè revengier</u>
	<i>prendre un certaine couleur</i>	<u>bardelar</u>
	<i>prendre une poignée de qqch</i>	<u>pouegnatar</u>
	<i>prendre des deux mains</i>	<u>embot(h)ar</u> (pas général)
	<i>prendre en dégoût</i>	<u>avorrir</u> (localisé)
<i>préparatif</i>		<u>apprès</u> (rare)
<i>préparation</i>		<u>prèparacion</u>
<i>préparer</i>		<u>apprèsar</u> (+ pron.) ; <u>prèparar</u> (+ pron.) ; <u>parar</u> ¹ (surtout alpin)
	<i>préparer les repas</i>	<u>cusenar</u>
	<i>préparer à manger</i>	<u>viandar</u> (alpin, rare)
	<i>préparer ses bagages</i>	<u>embagagier</u>
<i>préposé</i>		<u>prèposâ</u> (rare)
<i>près</i>		<u>prés</u>
	<i>à peu près</i>	<u>a pou prés</u>
<i>présage</i>		<u>prèsâjo</u>
<i>présager</i>		<u>prèsagier</u>
<i>presbytère</i>		<u>cura</u> ¹ (pas général)
<i>présence</i>		<u>presence</u>
<i>présent</i>		<u>present, -a</u> , adj. et n.m., aussi <i>le (temps) présent</i>
	<i>à présent</i>	<u>ora</u> (réalisations locales : <u>ore</u> , <u>yora</u> , <u>vora</u>)
<i>présentable</i>		<u>prèsentâblo</u>
<i>présenter</i>		<u>presentar</u> ; <u>semondre</u> (pas général)
	<i>présenter une demande</i>	<u>demandar</u> (+ pron.)
	<i>qui présente bien</i>	<u>sesent, -a</u> , var. <u>seyent</u> (mot assez rare)
<i>préserver</i>		<u>presèrvar</u>
<i>présidence</i>		<u>prèsidence</u>
<i>président</i>		<u>prèsidant, -a</u>
<i>présider</i>		<u>prèsidar</u>
<i>presque</i>		<u>quâsi(ment)</u> ; <u>prèsque</u> (peu répandu)
<i>pressant</i>		<u>prèssant, -a</u>
<i>presse</i>		<u>prèssa</u>
<i>pressé</i>		<u>couèt(i)ox, -osa</u> (pas général) ; <u>prèssâ</u>
<i>pressée</i> n.f.		<u>trolvê</u> f.
<i>presser, pressurer</i>		<u>prèssar/prèssiér</u> (+ pron.) ; <u>chôchiér</u> ; <u>trolvêr</u>
	<i>presser, activer</i>	<u>prèssar/prèssiér</u> (+ pron.)
	<i>se presser</i>	<u>sè couètar</u> , plus souvent <u>avêr couète</u> , (pas général)
	<i>perche à presser le foin</i>	<u>prèssa</u>
<i>pression</i>		<u>prèssion</u>
<i>pressoir</i>		<u>prèssouèr</u> (pas général)
	<i>pressoir (à treuil)</i>	<u>trôly/truely</u> m.
	<i>vis de pressoir</i>	<u>vira/-e</u> f.
<i>pressurer les raisins</i>		<u>trolvêr</u>
<i>prestations</i>		<u>prèstacions</u>
<i>présumer</i>		<u>prèsumar</u> (rare)
<i>présure</i>		<u>caly(e), calvèta</u> ; <u>prèsurâ</u>
	<i>présure pour le fromage</i>	<u>prês</u> ² m. (mot alpin)
	<i>mettre la présure</i>	<u>encalvêr</u> (surtout alpin)

<i>prêt¹</i> adj.	<u>prèst(o), -a</u>
<i>prêt²</i> n.m.	<u>prèt</u> (pas général)
<i>prétendant</i>	<u>prétendent, -a</u> (peu répandu) ; <u>chaland</u> (rare)
<i>prétendre</i>	<u>prétendre</u> (peu répandu)
<i>prétendu</i>	<u>prétendu, -a</u> (peu répandu)
<i>prétention</i>	<u>prétencion</u> (peu répandu)
<i>prêter</i>	<u>prét(h)ar</u>
<i>prêteur</i>	<u>prèt(i)or</u>
<i>prétexte</i>	<u>prètèxte</u>
<i>prêtre</i>	<u>prét(h)re/-o</u> , plus rare <u>prére</u> ; <u>(en)curâ</u> , plus rare <u>prèbend</u>
<i>preuve</i>	<u>prôva</u>
<i>prévenant</i>	<u>prève(g)nent, -a</u>
<i>prévenir</i>	<u>prève(g)nir</u>
<i>prévision</i>	<u>prèvision</u>
<i>prévoir</i>	<u>prèvêr(e)</u>
<i>prévoyant</i>	<u>prèvevent, -a</u>
<i>prier</i>	<u>prevér, je prévo</u>
<i>prie-Dieu</i>	<u>prève-Diô</u> (rare)
<i>prière</i>	<u>prevére</u> f.
<i>prieur</i>	<u>prior</u>
<i>primevère</i>	<u>peca-usél</u> (romand) ; <u>pipèta</u> (mot pas général) ; <u>primevèra</u> (peu répandu)
	<i>primevère à grandes feuilles</i> <u>piolèta</u> (peu répandu)
<i>prince</i>	<u>prince</u>
<i>princesse</i>	<u>princèssa</u>
<i>principal</i>	<u>principâl, -a</u>
<i>principe</i>	<u>principo</u>
<i>printanier</i>	<u>printaniér-e/primavâl/tempru-a</u>
<i>printemps</i>	<u>printemps</u> (répandu mais pas général), var. <u>forél</u> ; <u>renovél</u>
<i>pris</i>	<u>prês¹ -a</u>
	<i>pris de vin</i> <u>gris, -e/a</u>
	<i>pris entre deux vins</i> <u>èmèchiê</u> (pas général)
<i>prise</i> n.f.	<u>prêsa</u>
<i>priser</i>	<u>prisiér/prisar</u> (le second pourrait s'appliquer au tabac)
<i>prison</i>	<u>prêson</u> ; <u>croton</u> m.
<i>prisonnier</i>	<u>prêsoniér, -e</u>
<i>privation</i>	<u>privacion</u>
<i>priver</i>	<u>frustrar</u> (peu répandu) ; <u>privar</u> (+ pron.)
	<i>se priver de nourriture</i> <u>redimar</u> (mot pas général)
<i>privilège</i>	<u>privilèjo</u>
<i>privilégier</i>	<u>privilègiyér</u>
<i>prix</i>	<u>prix</u> ; <u>côte</u> m. (pas général)
<i>probable</i>	<u>probâblo, -a</u>
<i>probablement</i>	<u>probâblament</u>
<i>probité</i>	<u>probitât</u> (pas général)
<i>problème</i>	<u>problèmo</u>
<i>procéder</i>	<u>procèdar</u> (mot pas général)
<i>procédure</i>	<u>procèdura</u>
<i>procès</i>	<u>procès</u>
	<i>faire un procès</i> <u>procèdar</u> (mot pas général)

<i>procession</i>	<u>procèsson</u>
<i>prochain</i>	<u>prochen, -a</u> (rare) ; (temporel) <u>que vint</u>
<i>proche</i>	<u>prôcho, -e</u>
<i>proclamation</i>	<u>procllamicion</u> ; <u>cri, criâ</u> (pas général) <i>proclamation : interdiction, autorisation</i> <u>ban</u> (pas général, surtout romand)
<i>procurer</i>	<u>procurar</u> (+ pron.)
<i>procurer</i>	<u>procuror</u>
<i>prodigue</i>	<u>peca-tot</u> (rare, alpin) ; <u>prodigo</u> (enfant <i>prodigue</i> , mot rare)
<i>prodiguer</i>	<u>prodigar</u> (rare)
<i>production</i>	<u>produccion</u> <i>production de lait</i> <u>lachelâjo/lêtâjo</u> (mots surtout alpins)
<i>produire (vigne, culture...)</i>	<u>fère</u> ; <u>rendre</u> (+ pron.) ; <u>produire</u> ; <u>raportar</u> (pas général)
<i>produit</i>	<u>produit</u> (peu répandu) ; <u>rapôrt</u> (pas général) <i>produit avarié</i> <u>dôba</u> <i>produit d'une traite</i> <u>souye</u> f. (mot alpin)
<i>professeur</i>	<u>profèssor</u>
<i>profession</i>	<u>profèsson</u>
<i>profit</i>	<u>gagnâjo</u> (peu répandu) ; <u>profit</u>
<i>profiter</i>	<u>profitar</u>
<i>profond</i>	<u>provond, -a</u> ; <u>hient, -a</u> (Savoie) <i>rendre plus profond (mare...)</i> <u>aprovondir</u>
<i>profondeur</i>	<u>provondior</u> f. (pas général)
<i>profusion</i>	<u>profusion</u> (peu répandu) ; <u>foueson</u> (pas général)
<i>progrès</i>	<u>progrès</u>
<i>progresser</i>	<u>progrèssiér</u> (peu répandu)
<i>projet</i>	<u>projet</u>
<i>prolétaire</i>	<u>prolètèro</u>
<i>prolongation</i>	<u>prolongacion/prolongement</u> (pas généraux)
<i>prolongement</i>	<u>prolongacion/prolongement</u> (pas généraux)
<i>prolonger</i>	<u>prolongiér</u> (pas général, mais présent en fribourgeois)
<i>promenade</i>	<u>promenâ(r)da</u>
<i>promener</i>	<u>promenar</u> (+ pron.)
<i>promesse</i>	<u>promèssa</u>
<i>promettre</i>	<u>promètre, ie promèto</u>
<i>prompt</i>	<u>pront, -a</u> (pas général)
<i>promptement</i>	<u>prontament</u>
<i>prône</i>	<u>prôno</u> (peu répandu)
<i>prôner</i>	<u>prônar</u> (pas général)
<i>prononcer</i>	<u>prononciér</u> (+ pron.) <i>prononcer des jurons</i> <u>sacrar/sacramentar</u>
<i>prononciation</i>	<u>prononciacion</u>
<i>pronostic</i>	<u>pronostico/-a</u> (rare)
<i>pronostiquer</i>	<u>pronosticar</u> (rare)
<i>propagande</i>	<u>propaganda</u> <i>faire de la propagande électorale</i> <u>cabalar</u> (rare)
<i>propager</i>	<u>propagiér</u> (+ pron.)
<i>prophète</i>	<u>profètò/-e</u>
<i>prophétie</i>	<u>profècie</u> f.
<i>prophétiser</i>	<u>profètisar</u>

<i>propice</i>	<u>propicio, -ce</u>
<i>proportion</i>	<u>proporcion</u>
<i>proportionner</i>	<u>proporcionar</u>
<i>propôs</i>	<u>propôs</u> m.
<i>propôs, causerie</i>	<u>devisa</u> (mot peu répandu)
<i>à propos</i>	<u>a propôs</u>
<i>mal à propos</i>	<u>bien, mâl a propôs</u>
<i>propôs blessant</i>	<u>fion</u> m. (pas général)
<i>propôs crus</i>	<u>cruditât</u> (rare)
<i>proposer</i>	<u>proposar</u>
<i>proposition</i>	<u>proposicion</u>
<i>propre, non sale</i>	<u>p(r)ôpro, -a ; nêt, -a</u> (non trouvé en Suisse romande)
<i>rendre propre</i>	<u>ap(r)opriar/apoprevér</u> (pas général)
<i>proprement</i>	<u>proprament</u>
<i>propreté</i>	<u>propretât</u>
<i>propriétaire</i>	<u>propriètèro</u> (pas général)
<i>propriété</i>	<u>propriètât</u> (pas général)
<i>prosperer</i>	<u>prospèrar ; jouvir</u> (peu répandu)
<i>prospérité</i>	<u>portificat</u> , var. <u>pontificat</u> (local : Lyon, Forez, Bugey) ; <u>prospèritât</u>
<i>prosterner</i>	<u>prostèrnar</u> (surtout pron.)
<i>protecteur</i>	<u>protèctor</u>
<i>protection</i>	<u>empâra</u> , parf. <u>èpâra ; protèccion</u>
<i>protection contre le vent au bord du toit</i>	<u>revire-vent</u> (romand)
<i>protectrice</i>	<u>protèctrice</u>
<i>protéger</i>	<u>èparar/èmparar</u> (+ pron.) ; <u>protègiér</u> (pas général)
<i>protestant</i>	<u>protèstant, -a ; Enguenot</u> (pas général)
<i>protester</i>	<u>protèstar</u>
<i>protocole</i>	<u>protocolo</u> (rare)
<i>prouver</i>	<u>provar, ie provo</u>
<i>provenance</i>	<u>provegnance</u>
<i>provençal</i>	<u>provençâl, -a</u>
<i>provenir</i>	<u>prove(g)nir</u> (pas général)
<i>proverbe</i>	<u>proverbo ; di(c)ton</u>
<i>providence</i>	<u>providence</u>
<i>provigner</i>	<u>provegnér</u>
<i>province</i>	<u>province</u>
<i>provision</i>	<u>provision</u>
<i>provisions</i>	<u>chevance</u> f. (mot romand)
<i>provision de foin, etc... pour l'hiver</i>	<u>hi(n)vèrnâjo</u>
<i>provocation</i>	<u>provocacion</u>
<i>provoquer</i>	<u>mourgar</u> (+ pron.) , (absent dans plusieurs parlers, dont semble-t-il le savoyard et une grande partie de la Suisse romande) ; <u>provocar</u>
<i>provoquer un rhume</i>	<u>ennofllar</u> (savoyard, romand)
<i>prudence</i>	<u>prudence</u> (peu répandu)
<i>prudent</i>	<u>prudent, -a</u>
<i>prune</i>	<u>proma</u> , var. <u>pruna</u>
<i>pruneau</i>	<u>prun(i)ô</u> m.
<i>prunelier</i>	<u>belociér / pelociér</u>
<i>prunelle</i>	<u>beloce/peloce</u> f.

<i>prunier</i>	<u>promiér/preniér</u>
<i>psaume</i>	<u>psârmo</u> , var. <u>psômo</u>
<i>pu</i>	<u>possu/pu/pouê</u>
<i>puant</i>	<u>puant, -a</u> ; <u>punès, -a</u>
<i>puanteur</i>	<u>sent-mâl</u> (pas général)
<i>public</i>	<u>public, -a</u>
<i>publication</i>	<u>publicacion/publicacion</u> (<i>bans...</i>)
<i>publicité</i>	<u>reclâma</u>
<i>publier</i>	<u>anonciér, i'anonço</u> ; <u>proclamar</u> (<i>bans, ...</i>) ; <u>publevér</u>
<i>puce</i>	<u>puge</u> f. <i>enlever les puces</i> <u>èpugier</u>
<i>pucelage</i>	<u>puclâjo</u> (rare)
<i>pucelle</i>	<u>puçela</u> (pas général)
<i>puer</i>	<u>emboconar</u> (localisé) ; <u>empouesonar</u> ; <u>puar</u> (peu répandu)
<i>puis</i>	<u>pués</u> <i>et puis</i> <u>et pués</u>
<i>puisard</i>	<u>pouesârd</u> (peu répandu)
<i>puisatier</i>	<u>pouesatiér</u> (Ain)
<i>puiser</i>	<u>pouesiér</u>
<i>puisoir</i>	<u>poche</u> f. ; <u>gômo</u> (surtout alpin) ; <u>pouesior/pouesiér(e)</u> (rare)
<i>puisque</i>	<u>ben que</u> ; <u>quand ben</u> ; <u>puésque</u> (pas général)
<i>puissance</i>	<u>pouessience</u>
<i>puissant</i>	<u>pouessient</u>
<i>puits</i>	<u>pouéts</u> m. ; <u>citèrna</u> (pas général)
<i>punais</i>	<u>punès, -a</u> (œuf)
<i>punaïse</i>	<u>bardana</u> ; <u>pariana</u> ; <u>punèse</u> <i>débarrasser des punaises</i> <u>dèpunèsiér</u> (+ pron.) (rare)
<i>punir</i>	<u>punir</u>
<i>punition</i>	<u>punicion</u> ; <u>corrèccion</u>
<i>pupille</i>	<u>pupil(o), -a</u> (mot pas général)
<i>pupitre</i>	<u>pupitro</u> ; <u>banche</u> f.
<i>pur</i>	<u>pur(o), -a</u>
<i>purée</i>	<u>papèt(a)</u> , parfois <u>papa</u> ³ , mots pas généraux ; <u>purê</u> (mot peu répandu)
<i>purgatoire</i>	<u>purgatéro</u> , var. <u>pregatéro</u> , <u>purgatouèro</u> (pas général)
<i>purge</i>	<u>purge</u>
<i>purger</i>	<u>purgiér</u>
<i>purifier</i>	<u>purifiar/-fiyér</u> (peu répandu)
<i>purin</i>	<u>druge</u> f. (= "ce qui croît dru") ; <u>lie</u> f. (mot pas général) ; <u>gandousa</u> (pas général) ; <u>lesiér</u> m. (mot peu répandu) ; <u>puren</u> (pas général) <i>arroser de purin</i> <u>bringar</u> (pas général) <i>cuve à purin</i> <u>bringa</u> (pas général)
<i>pus</i>	<u>pus</u> (peu répandu) ; <u>fange</u> f. (pas général)
<i>putain</i>	<u>puta</u> , var. <u>putan</u> (pas général)
<i>putois</i>	<u>putouès</u>
<i>puy</i>	<u>pué</u> (rare, surtout en top.)
<i>pyramide</i>	<u>piramida</u>
<i>pyrosis</i>	<u>broula-côl</u> (rare)

Q

<i>quadruple</i>	<u>quadruplo, -a</u>
<i>qualifier</i>	<u>qualifiar/-fivér</u> (peu répandu)
<i>qualité</i>	<u>qualitât</u>
<i>quand</i>	<u>quand</u>
	<i>quand même</i> <u>quand mémo</u> (pas général)
	<i>quand bien même</i> <u>quand ben/ben que</u>
<i>quant à</i>	<u>tant que</u> (sens rare)
	<i>quant à (moi)</i> <u>quant a (mè)</u> (peu répandu)
<i>quantité</i>	<u>quantitât</u>
	<i>grande quantité</i> <u>massa/-e, tapâ</u> f. (pas général)
	<i>petite quantité</i> <u>crachiê</u> f.
	<i>quantité de céréales battue</i> <u>étriê</u> f. (Alpes, Jura)
<i>quarantaine</i>	<u>quarantêna</u>
	<i>quarantaine, sorte de giroflée, d'œillet</i> <u>quaranten</u> (mot rare)
<i>quarante</i>	<u>quaranta</u>
<i>quarantième</i>	<u>quarantiémo</u>
<i>quart</i>	<u>quârt</u>
	<i>quart d'heure</i> <u>quârt d'houra</u>
<i>quartal</i>	<u>quartâl</u> (ancienne mesure, pas générale)
<i>quarteron</i>	<u>quarteron</u> (ancienne mesure, pas générale)
<i>quartier</i>	<u>quartiér</u>
	<i>quartier (de pain)</i> <u>chantél</u> (peu répandu)
<i>quasi(ment)</i>	<u>quâsi(ment)</u>
<i>quatorze</i>	<u>quatôrze/quatôrge</u>
<i>quatorzième</i>	<u>quatorziémo/quatorgiémo</u>
<i>quatrain</i>	<u>quatren</u> (rare)
<i>quatre</i>	<u>quatro(s)</u>
	<i>quatre-heures</i> <u>quatro-hores</u> m.sg.
	<i>les Quatre-Temps</i> <u>Quârts-Temps</u>
<i>quatre-vingt-dix</i>	<u>nonanta</u> , var. rare <u>quatro-vengt-diéx</u>
<i>quatre-vingts</i>	<u>huétanta</u> , var. <u>quatro-venfts</u>
	80 ^{ème} <u>huétantiémo</u>
<i>quatrième</i>	<u>quatriémo</u>
<i>que</i>	<u>que, qu'</u>
<i>que, quoi</i>	<u>què</u>
<i>quel</i>	<u>quin(t), -a</u> , var. assez rare <u>quâl(o), -a</u>
<i>quelquefois</i>	<u>quârque-côp/fês/vês</u>
<i>quelques</i>	<u>quârques</u> (rare au singulier) ; <u>doux-três</u>
	<i>quelqu'un</i> <u>quârqu'un</u>
	<i>quelques-uns</i> <u>quârques-uns, -unes</u>
	<i>quelque chose</i> <u>quârque-chousa/-ren</u> ; <u>sé-què</u> ; <u>oque</u> (Suisse romande, Doubs)
	<i>quelque part</i> <u>quârque-pârt</u> (pas général)
<i>quenelle</i>	<u>crozèt</u> (Savoie, Dauphiné)
<i>quenouille</i>	<u>cologne</u> f., var. <u>conolye</u>
<i>querelle</i>	<u>anicroche</u> f. (pas général) ; <u>querèla</u> (pas général)
<i>quereller</i>	<u>dègoèsiér</u> (+ pron.) (pas général)
	<i>se quereller un peu</i> <u>chipotar</u> (pas général)
<i>querelleur</i>	<u>chêrche-rogne</u> (rare) ; <u>rognox, -osa</u>

<i>quérir</i>	querir , var. quèrre
<i>question</i>	quèstion
<i>questionner</i>	quèstionar
<i>quête</i>	quéta ; rechèrche (peu répandu)
<i>quêter</i>	quétar
<i>queue</i>	cova/coa donner des coups de queue, agiter la queue covatar fuir la queue en l'air (vaches) bèjolar/(d)aredar et autres var. covèt sans queue, à queue courte (pas général) covèta petite queue, natte, épine-vinette... (pas général) queue-de-rat (plante) cova de rat/de chevâl couper la queue, les fanes... èc(h)avar et var. (pas général)
<i>qui ?</i>	qui/quâl (réalisations ki , kô , koui) qui, celui qui qui/quâl (réalisations ki , kô , koui) qui, relatif que, qu' qui que ce soit qui que sêt/(ne) sé qui/(ne) sé quint/qui sè volye qui ne sait que faire ensarrâ (Ain) qui a le tournis parfois lôrd(o), -a (mot pas général) qui amasse tout ce qu'il peut rapiâ/rapin (pas général) qui louche quincho (surtout alpin) qui ne sait que faire ensarrâ (Ain) qui pousse (trop) rapidement (enfant) vat-dru (mot rare)
<i>quiconque</i>	quiconque (rare, littéraire)
<i>quignon (de pain)</i>	quignon (peu répandu)
<i>quille</i>	guelve f. remettre les quilles debout enguelvér (mot rare)
<i>quincaillerie</i>	quincalverie (pas général)
<i>quintal, 50 kg</i>	quintâl
<i>quinte (de toux)</i>	quinta
<i>quintoux</i>	quintox, -osa
<i>quinzaine</i>	quinzêna/quiringêna
<i>quinze</i>	quinze , var. quinge quinze août mi-oût
<i>quinzième</i>	quinziêmo/quiringiêmo
<i>quittance</i>	quitence ; recu ² (pas général)
<i>quitter</i>	quit(h)ar quitter la raie dèravér (rare) quitter quelqu'un, rompre une liaison dèpègenar/dèpegiér
<i>quoi</i>	què quoi, de quoi de què
<i>quoique</i>	ben que ; quand ben
<i>quote-part</i>	quota (impôts, cadastre...) (pas général) ; ècot

R

<i>rabâchage</i>	rima
<i>rabâcher</i>	rabâchiér (peu répandu) ; riôlar (alpin, peu répandu)
<i>rabais</i>	rabès
<i>rabaisser</i>	rabèssiér
<i>rabatteur de gibier</i>	rabatior

<i>rabattre</i>	<u>rabatre/rebatre</u> (<i>y compris faire un rabais</i>)
<i>rabin</i>	<u>rabin</u>
<i>râble</i>	<u>râblo</u> ² (rare)
<i>rabot</i>	<u>rabot</u> (pas général) <i>rabot</i> (surtout à parquets) <u>galèra</u> <i>rabot à dégauchir</i> <u>varlopa</u> (non trouvé à Aoste) <i>rabot pour aplanir</i> <u>plana</u> ² <i>rabot à deux poignées</i> <u>rifflârd</u> (pas général)
<i>raboter</i>	<u>rabotar</u>
<i>rabrouer</i>	<u>reborrar</u> (rare)
<i>racaille</i>	<u>racalve</u> f. (peu répandu)
<i>raccard</i>	<u>racârd</u> m. (mot alpin)
<i>raccommoder</i>	<u>remendar</u> (répandu mais pas général) ; <u>taconar</u> ; <u>trapouendre/trapouentar</u> (Savoie, Valais) ; <u>racomodar</u> (pas général) ; <u>petassiér/rapessodar</u> (mots peu répandus)
<i>raccord</i>	<u>racôrd</u> (peu répandu)
<i>raccordement</i>	<u>aponsa /-e / -ura</u>
<i>raccorder</i>	<u>racordar</u> (peu répandu)
<i>raccourci</i>	<u>racorciê</u> m./ <u>racorcière</u> ; <u>traversa</u>
<i>raccourcir</i>	<u>(r)acorciér</u> ; <u>rognér</u>
<i>raccroc</i>	<u>racroc</u> (peu répandu)
<i>raccrocher (se)</i>	<u>sè racrochiér</u> (pas général)
<i>race</i>	<u>race</u> ; <u>évâjo</u> (Lyon, Forez) ; <u>sôrta</u>
<i>racheter</i>	<u>rachetar</u> ; <u>redimar</u> (mot pas général)
<i>racine</i>	<u>racena</u> , var. <u>rage</u> ²
<i>raclée</i>	<u>raclâ</u> f. ; <u>trifolyê</u> f. (pas général) <i>recevoir une raclée</i> <u>dèroulyér</u>
<i>racler</i>	<u>rablar</u> (pas général) ; <u>râcllar</u> ; <u>râpar</u>
<i>raclette</i>	<i>raclette de ramoneur</i> <u>râpa</u> <i>raclette du pétrin</i> <u>râcllo/racllèt(a)</u>
<i>racloir</i>	<u>râcllo/racllèt(a)</u> <i>racloir de four, à manche</i> <u>râblo</u> ¹ , var. <u>rablèt</u>
<i>raclure</i>	<u>racllon</u> (pas général)
<i>raconter</i>	<u>racontar</u> <i>raconter des bêtises</i> <u>dèconar</u> (rare)
<i>radeau</i>	<u>radél</u> (pas général)
<i>radiateur</i>	<u>radiator</u>
<i>radical</i>	<u>radicâl, -a</u> ; (en politique) <u>rojo, roge</u> f.
<i>radio</i>	<u>radiô</u>
<i>radis</i>	<u>râdis</u> (pas général) ; <u>ravonèt</u> et var. (pas général)
<i>radoter</i>	<u>barbelar</u> , var. <u>barbotar</u> (pas généraux) ; <u>radotar</u> (rare)
<i>radoteuse</i>	<u>cancôrna</u> (pas général)
<i>radoucir</i>	<u>radocir</u>
<i>raffiner</i>	<u>rafinar</u> (peu répandu)
<i>raffut</i>	<u>rafut</u> (mot rare)
<i>rafistoler</i>	<u>(r)afistolar/(r)apistolar</u> (non trouvé à Aoste)
<i>rafler, faire une raflé</i>	<u>râfllar</u> (pas général)
<i>rafraîchir</i>	<u>rafrêchir/rêfrêchiér</u> (+ pron.)
<i>ragailardir</i>	<u>ragalvardir</u> (rare)

<i>rage</i>	<u>rage</u> ¹
<i>ragoût</i>	<u>dôba</u> ; <u>ragôt</u> (peu répandu)
<i>ragoûtant</i>	<u>ragôtent, -a</u> (pas général)
<i>rai</i>	<u>ré</u> m.
<i>raide</i>	<u>rêd(o), -a</u>
<i>raideur</i>	<u>rêdor</u> (rare)
<i>raidillon</i>	<u>(g)rapilyon</u> (pas général)
<i>raidir</i>	<u>(en)rêdir</u> (pas général)
<i>raie</i>	<u>rave</u> f. ; <u>ré</u> m. quitter la raie <u>dêravér</u> (rare) première raie <u>enrêvura</u> (rare)
<i>rail</i>	<u>râlve</u> é.
<i>railler</i>	<u>mourgar</u> (+ pron.) , (absent dans plusieurs parlers, dont semble-t-il le savoyard et une grande partie de la Suisse romande)
<i>rainure</i>	<u>rave</u> f.
<i>raiponce</i>	<u>rampon</u> , var. <u>levrèta</u> (Ain)
<i>raisin</i>	<u>resim</u> <i>raisin rouge (Sauvignon, savagnin)</i> <u>sarvagnen</u> (mot local) <i>raisin abandonné à la vendange</i> <u>resimôla</u> (peu répandu) <i>raisins de 2^e poussée qui ne mûrissent pas</i> <u>ègrâts</u> (rare)
<i>raison</i>	<u>rêson</u> ; <u>èscient</u> (pas général)
<i>raisonnable</i>	<u>rêsonâblo</u>
<i>raisonnement</i>	<u>rêsonement</u> (pas général)
<i>raisonner</i>	<u>rêsonar</u>
<i>rajeunir</i>	<u>rajouenir</u> (pas général)
<i>rajouter</i>	<u>recrêtre</u>
<i>rajuster</i>	<u>rajustar</u> (peu répandu)
<i>râle</i>	<u>râlo</u> (pas général) ; <u>rancot/ranquêt</u> (asthme, agonie)
<i>ralentir</i>	<u>ralentir</u> (pas général)
<i>râler</i>	<u>gargotar</u> (pas général) ; <u>râlar</u> (pas général) ; <u>rancotar</u> / <u>rancomelar</u>
<i>rallonge</i>	<u>(r)alonge</u> f., <u>aponsa /-e / -ura</u>
<i>ramage</i>	<u>ramâjo</u> (peu répandu)
<i>ramasser</i>	<u>(r)amassar</u> , <u>i'amâsso</u> (+ pron.) ; <u>recolvir/recuedre</u> (pas général) ; <u>ret(h)rendre</u> , var. <u>rêstrendre</u> (+ pron.) (verbe pas général) <i>ramasser le bois mort, les brindilles</i> <u>buchelvér</u> (rare)
<i>ramassis</i>	<u>clica</u> (pas général)
<i>rame de bateau</i>	<u>rama</u> <i>rame à l'arrière des bateaux, servant de gouvernail</i> <u>empenta</u> (pas général)
<i>rame, tuteur</i>	<u>râma</u> (la graphie avec circonflex. évite surtout l'homographie avec <u>rama</u>) <i>ôter les rames</i> <u>dêrâmar</u> (pas général)
<i>rameau</i>	<u>ramél</u> <i>le dimanche des Rameaux</i> <u>los Raméls/Ramôs</u> <i>rameau de buis, dimanche des Rameaux</i> <u>Ram-Pârm</u>
<i>ramener</i>	<u>ramenar</u>
<i>ramer</i>	<u>râmar</u> (pois, haricots)
<i>ramer (bateau)</i>	<u>ramar</u>
<i>ramier (pigeon)</i>	<u>(pinjon) ramiér</u> (rare) ; <u>colomb</u> (pas général)
<i>ramollir</i>	<u>ramolir</u> (pain) (peu répandu)
<i>ramoner</i>	<u>èssurchiér</u> (romand) ; <u>ramonar</u> ; <u>râpar</u>

<i>ramoneur</i>	<u>ramonor</u> ; <u>râclla-fornél/-chemenâ</u> (un peu méprisant, pas général)
<i>rampe</i>	<u>rampa</u> (pas général)
<i>ramper</i>	<u>rampar</u> (pas général)
<i>ramu</i>	<u>ramu</u> (rare)
<i>ramure</i>	<u>bronda</u> ; <u>ramura</u> (pas général)
<i>rancart</i>	<u>rancârd</u> , var. rende-vos (mots pas généraux)
<i>rance</i>	<u>ranço, -ce</u> (répandu mais pas général)
<i>rançon</i>	<u>rançon</u>
<i>rancune</i>	<u>ira/ire</u> (raréfié) ; <u>rancuna</u>
<i>rancunier</i>	<u>rancunox, -osa/rancuniér, -e</u>
<i>rang</i>	<u>rang</u> , var. reng (mot pas général)
<i>rangée</i>	<u>levâ</u> f. (répandu)
<i>rangée</i>	<u>renche</u> f., <u>renchiê</u> f. ; <u>tire</u> f. <i>rangée travaillée par le bêcheur, faucheur, moissonneur, vendangeur</i>
<i>ranger</i>	<u>ordon</u> , en romand : <u>orna</u> <u>ètovér/entovér</u> ; <u>rengiér</u> (pas général) ; <u>ètovér</u> (Forez, Lyon, Ain) ; <u>ressarrar</u>
<i>ranimer</i>	<u>ranimar</u> (+ pron.) (rare)
<i>rapace</i>	<u>èparviér</u>
<i>râpe</i>	<u>râpa</u>
<i>râper</i>	<u>râpar</u>
<i>rapide</i>	<u>rapido</u> ; <u>rêd(o), -a</u>
<i>rapidité</i>	<u>rapiditât</u> (pas général)
<i>rapiecer</i>	<u>taconar</u> ; <u>retaconar</u> (pas général) ; <u>brochiér</u> ; <u>repiar</u> (répandu) ; <u>recopèlar</u> (rare)
<i>rapine</i>	<u>rapena</u>
<i>rapiner</i>	<u>rapenar</u> , var. romande localisée <u>grapenar</u>
<i>rappeler</i>	<u>rapelar</u> (+ pron.) ; <u>recordar</u> (+ pron.) (peu répandu)
<i>rapport</i>	<u>rapôrt</u> (pas général)
<i>rapporter</i>	<u>raportar</u> (pas général) <i>qui rapporte ce qu'il a vu</i> <u>ambassador</u>
<i>rapporteur</i>	<u>raportior</u> (pas général) <i>rapporteur indiscret</i> <u>japèt/japelvèt</u>
<i>rapprocher</i>	<u>raprochiér</u>
<i>raquette</i>	<u>raquèta</u> (mot pas général)
<i>rare</i>	<u>râr(o)</u> , féminin <u>râra/râre</u>
<i>rarement</i>	<u>rârament</u> (pas général)
<i>rareté</i>	<u>râretât</u> (mot rare)
<i>ras</i>	<u>râs(o), -a</u> <i>à ras de</i> <u>a râs</u> (sans de) (pas général) <i>à ras bord</i> <u>rasibus</u> (familier, peu répandu)
<i>raser</i>	<u>rasar</u> (+ pron.), <u>je râso</u>
<i>raseur</i>	<u>rasior</u>
<i>rasoir</i>	<u>rasior</u>
<i>rassasier</i>	<u>benésiér</u> (+ pron.) (mot pas général) ; <u>soular</u> (+ pron.) <i>rassasié</i> <u>ben-éso</u> ; <u>soul, -a</u> ; <u>rassasiê</u> (pas général) ; <u>revondu, -ua</u> (pas général)
<i>rassembler</i>	<u>rassembler</u> (+ pron.)
<i>rassis</i>	<u>rassis</u>

<i>rassurer</i>	rassurar (+ pron.)
<i>rat</i>	rat <i>rat de cave</i> rat de cava (pas général) <i>rongé par les rats ou les souris</i> ratâ
<i>ratatiné</i>	crèpi, -ia (répandu mais pas général) ; ret(h)rent/rèstrent, -a (pas général)
<i>ratatouille</i>	ratatôlye (pas général)
<i>rate</i>	meça, rata², ratèla¹ (viscère)
<i>râteau</i>	rât(h)él
<i>râtelée</i>	râtelâ f.
<i>râteler</i>	râtelar ; fenar, je fèno <i>râteler les taupinières</i> (e)darbonar
<i>râtelier</i>	râteliér <i>râtelier suspendu (pour le pain)</i> tortél (mot rare)
<i>rater</i>	ratar¹ (pas général)
<i>ratiboiser</i>	ratibouésiér/-sar (rare)
<i>ratier</i>	ратиér, -e (chien, chat)
<i>ration</i>	racion (pas général)
<i>rationner</i>	racionar (pas général)
<i>rattacher</i>	apondre, apondu ; ratachiér (rare)
<i>rattraper</i>	ratrapar
<i>rauque</i>	roucho, -e et var. (pas général)
<i>ravage</i>	ravâjo
<i>ravager</i>	ravagiér <i>ravager par la tempête</i> tempètar
<i>ravageur</i>	ravagior (animal nuisible)
<i>ravaler</i>	ravalar (+ pron.) (peu répandu)
<i>ravauder</i>	petassiér/rapessodar (mots peu répandus) ; ravôdar (pas général)
<i>ravauderie</i>	ravôdèrie f. (peu répandu)
<i>rave</i>	râva , aussi interjection (Savoie, Fribourg, Vaud) <i>champ de raves</i> ravière f. <i>fanes de raves</i> ravêsses fpl. (pas général)
<i>ravenelle</i>	ravenèla et var., pas général
<i>ravigoter</i>	ravigotar , var. dont ravicolar (+ pron.) (pas généraux)
<i>ravin(e)</i>	crox, -sa n.m. et f.
<i>ravine</i>	ravena, revena
<i>raviolle</i>	raviôla (dim. de râva , mot pas général)
<i>ravir</i>	râvir (peu répandu)
<i>raviser</i>	ravisar (+ pron.) (peu répandu, parf. confusion avec rèvisar)
<i>ravitailier</i>	ravitalyér (+ pron.) (peu répandu)
<i>ravoir</i>	ravêr (rare)
<i>rayer</i>	rèvêr <i>rayer du rôle</i> dèrolar (romand)
<i>rayon</i>	rayon , parf. <i>rayon de miel</i> (pas général) ; ré m. <i>rayon, rayonnage</i> t(r)ablar (surtout alpin) <i>rayon de miel</i> brèche f., parf. rayon
<i>rayure</i>	rayura (rare)
<i>réaction</i>	rèaccion
<i>réagir</i>	rèag·ir (rare)
<i>réaliser</i>	rèalisar (peu répandu)

<i>réalité</i>	<u>rèalitât</u> (peu répandu)
<i>rebâtir</i>	<u>rebâtir</u> (peu répandu)
<i>rebelle</i>	<u>rebèlo, -a</u>
<i>rebiffer (se)</i>	<u>rebifar (sè)</u> (pas général) ; <u>sè reb(r)ecar</u>
<i>reblanchir</i>	<u>reblanchir</u> (peu répandu)
<i>reblochon</i>	<u>reblochon</u> <i>fromage fait avec la dernière pincée du pis</i> (alpin)
<i>reboiser</i>	<u>rebouesiér/rebouesar</u>
<i>rebondir</i>	<u>redondar</u> (mot pas général)
<i>rebord</i>	<u>rebôrd</u> (pas général) ; <u>revond</u> m. (pas général)
<i>reboucher</i>	<u>re(m)bouchiér</u>
<i>reboucler</i>	<u>rebocllar</u> (peu répandu)
<i>rebours (à)</i>	<u>a revèrchon</u> (répandu mais pas général), <u>a rebort</u> (pas général)
<i>rebouteux</i>	<u>reboutox</u> (peu répandu) <i>rebouteux des entorses, fractures, etc.</i> <u>rhabelyor, -osa</u>
<i>rebrousse-poil (à)</i>	<u>a revèrchon</u> (répandu mais pas général)
<i>rebroyer la pâte</i>	<u>rebreyér</u> (rare)
<i>rebuffade</i>	<u>rechegnê</u> f. (peu répandu), <u>recheng</u> m. (rare)
<i>rebut</i>	<u>retrèt</u> (Forez, Lyon) ; <u>rafatalve</u> f. (pas général) ; <u>rebut(s)</u> (mot pas général) ; <u>trialves</u> fpl. (peu répandu) <i>rebut des vaches, rumination</i> <u>ronjo</u> (peu répandu)
<i>rebuter</i>	<u>rebutar</u> (mot pas général)
<i>rebutter</i>	<u>rebutar</u> (mot pas général)
<i>récalcitrant</i>	<u>renuâ</u>
<i>recaler</i>	<u>recâlar</u> (rare)
<i>receler</i>	<u>recelar</u>
<i>recensement</i>	<u>recensement</u>
<i>recenser</i>	<u>recensar</u>
<i>réception</i>	<u>rècèpcion</u>
<i>recette</i>	<u>recèta</u>
<i>receveur (des contributions)</i>	<u>recevor</u>
<i>recevoir</i>	<u>recêvre/recevêr</u> <i>reçu</i> <u>reçu¹/reciu, -a</u> <i>recevoir une forte réprimande, une raclée</i> <u>dèroulyér</u>
<i>rechanger</i>	<u>rechangier</u> (+ pron.) <i>de rechange</i> <u>de rechanjo</u> (pas général)
<i>réchapper</i>	<u>rèchapar</u>
<i>recharger</i>	<u>rechargier</u>
<i>réchauffer</i>	<u>rechôdar</u> (+ pron.), <u>(è)chandir/(è)chandre</u> (Lyon, Forez) <i>se réchauffer accroupie, sur une chaufferette</i> <u>sè cafornar</u> (Lyon, Savoie)
<i>rêche</i>	<u>râpelu, -ua</u> (alpin, peu répandu) ; <u>ruicho, -e</u> (pas général)
<i>recherche</i>	<u>rechèrche</u> (peu répandu) ; parf. <u>quéta</u>
<i>rechercher</i>	<u>rechèrchiér</u> ; <u>requerir</u> (peu répandu)
<i>rechigner</i>	<u>rechegnér</u> (pas général) <i>qui rechigne</i> <u>rechegnârd, -a/regeniox, -osa</u> (mots pas généraux)
<i>récipient</i>	<u>bèrta</u> (Lyon, Forez, Ain) <i>grand récipient de cuisine</i> <u>gandôla</u> <i>récipient (divers) de grande taille</i> <u>bachasse</u> <i>récipient émaillé pour la cuisson</i> <u>caquelon</u> (Suisse et Savoie)

<i>récit</i>	<u>ràcit</u> <i>récit mensonger</i> <u>histouère</u> f., var. fréq. <u>histouèro</u> m.
<i>récitation</i>	<u>ràcitiacion</u>
<i>réciter</i>	<u>ràcitar</u>
<i>réclamation</i>	<u>reclamacion</u>
<i>réclame</i>	<u>reclâma</u>
<i>réclamer</i>	<u>reclamar</u>
<i>recoin</i>	<u>cârro</u>
<i>Récollet</i>	<u>Recolèt</u> (rare)
<i>récolte</i>	<u>rècôlta/rècôrta</u> ; <u>prêsa</u> ; parfois <u>campagne</u> <i>récolte de fruits</i> <u>fruita</u>
<i>récolter</i>	<u>rècoltar/rècortar</u> (pas général) ; <u>recolvir/recuedre</u> (pas général)
<i>recommandation</i>	<u>recomandacion</u>
<i>recommander</i>	<u>recomandar</u> (+ pron.)
<i>recommencer</i>	<u>recomenciér</u>
<i>récompense</i>	<u>rècompensa</u>
<i>récompenser</i>	<u>rècompensar</u>
<i>réconcilier</i>	<u>retaconar</u> (pas général)
<i>réconfort</i>	<u>confôrt</u> (rare)
<i>réconforter</i>	<u>rèconfortar</u> (rare)
<i>reconnaissance</i>	<u>recognessence</u>
<i>reconnaissant</i>	<u>recognessent, -a</u>
<i>reconnaître</i>	<u>recognetre</u>
<i>recopier</i>	<u>relevar</u>
<i>recoudre</i>	<u>recodre</u>
<i>recoupe</i>	<u>recopa</u> (mot pas général)
<i>recouper</i>	<u>recopar</u>
<i>recourber</i>	<u>recorbar</u>
<i>recours</i>	<u>recors</u> (pas général)
<i>recouvrir</i>	<u>recuvrir</u>
<i>recracher</i>	<u>recrachiér</u>
<i>récréation</i>	<u>rècrèacion</u>
<i>recrépir</i>	<u>re(m)bouchiér</u>
<i>recroître</i>	<u>recrêtre</u>
<i>recrue</i>	<u>recrua</u>
<i>recruter</i>	<u>recrutar</u>
<i>rectangle</i>	<u>rèctangllo</u>
<i>recteur</i>	<u>rèctor</u>
<i>rectification</i>	<u>rèctificacion</u>
<i>rectifier</i>	<u>rèctifiar/rèctifivér</u>
<i>reçu p.p.</i>	<u>reçu¹/reciu, -a</u> <i>reçu n.m.</i> <u>reçu²</u> (pas général)
<i>recueillir</i>	<u>recuelvir/recuedre</u> (pas général)
<i>recuire</i>	<u>recouère</u>
<i>reculade</i>	<u>reculâ</u> f. (pas général)
<i>reculer</i>	<u>recular</u> ; <u>caponar</u> <i>partie du harnais qui sert à reculer</i> <u>reculière</u> f./ <u>rèculement</u> m.
<i>reculons (à)</i>	<u>a reculon</u>
<i>recupérer</i>	<u>rècupèrar</u>

<i>récurer</i>	<u>recurar</u> (pas général) ; <u>panossiér/panossar</u>
<i>rédaction</i>	<u>redaccion</u>
<i>redéfaire</i>	<u>redèfère/-fâre</u>
<i>redemption</i>	<u>redempcion</u>
<i>redent</i>	<u>redent</u> (rare)
<i>redevance</i>	<u>(a)cense/-o/-a</u> (souvent vieilli ou disparu)
<i>redevoir</i>	<u>redevêr</u>
<i>redire</i>	<u>redére</u> ; <u>raportar</u> (pas général)
<i>redonner</i>	<u>rebalyér</u> (pas général)
<i>redoubler</i>	<u>red(r)oblar</u>
<i>redoutable</i>	<u>redôtâblo</u>
<i>redouter</i>	<u>redôtar</u>
<i>redoux</i>	<u>redox</u> (répandu mais pas général)
<i>redresser</i>	<u>rebocllar</u> (peu répandu) ; <u>redrèciér</u> (+ pron.) ; <u>dèmâlvér</u> (alpin, rare)
<i>réduction</i>	<u>reduccion</u>
<i>réduire</i>	<u>rédiure</u> ; <u>ret(h)rendre</u> , var. <u>rèstrendre</u> (+ pron.) (verbe pas général)
<i>réduit</i> n.m.	<u>cabôrna</u> ; <u>setor</u> , var. <u>cetor</u> , <u>sarre-tot</u> (répandu mais pas général) <i>réduit où se trouve l'évier à vaisselle</i> <u>soulyârda</u> (Lyon, Bugey)
<i>réel</i>	<u>rèèl, -a</u> (rare)
<i>réellement</i>	<u>rèèlament</u> (rare)
<i>refaire</i>	<u>tornar fère</u> ; <u>refère/refâre</u> (+ pron.)
<i>refait</i>	<u>refèt, -a</u>
<i>réfectoire</i>	<u>refèctouèr(o)</u>
<i>refendre</i>	<u>refendre</u> , p.passé <u>refendu</u>
<i>refermer</i>	<u>recllôre</u> (+ pron.)
<i>réfléchir</i>	<u>rèflèchir</u> ; <u>avisar/avisiér</u> ; <u>(sè) musar</u> surtout alpin ; <u>resongiér</u> (rare) ; <u>ruminar/rouemar</u> <i>réfléchir profondément</i> <u>brogiér</u> (rare, vieilli)
<i>refléter</i>	<u>reflètar</u> (+ pron.) (peu répandu)
<i>refleurir</i>	<u>refllorir</u>
<i>réflexion</i>	<u>rèflèccion</u>
<i>refondu</i>	<u>refondu</u>
<i>réforme</i>	<u>rèfôrma</u>
<i>réformer</i>	<u>rèformar</u>
<i>refouler</i>	<u>refôlar</u> (peu répandu)
<i>refrain</i>	<u>triôla</u> (savoyard, romand)
<i>refroidir</i>	<u>refrègiér/refrèdir</u> (+ pron.)
<i>refuge</i>	<u>refujo</u>
<i>réfugier (se)</i>	<u>sè refugivér</u> (pas général)
<i>refus</i>	<u>refus</u> (pas général)
<i>refuser</i>	<u>refusar</u> <i>refuser d'obéir</i> <u>regimbar</u>
<i>regain, 2^e coupe des foins</i>	<u>recôrd</u> , <u>revivre</u> , <u>recopa</u> ; <u>reven</u> (Ain, nord-ouest du domaine)
<i>2^e regain, 3^e coupe</i>	<u>recondon</u> (pas général)
<i>régalade, régâl</i>	<u>regal</u> , <u>regalâda</u>
<i>régaler</i>	<u>regalar</u> (+ pron.), <u>je regâlo</u>
<i>regard</i>	<u>regârd</u> (rare)
<i>regarder</i>	<u>(a)gouétar/gouétiér</u> ; <u>avisar/avisiér</u> ; <u>lorgnér</u> (peu répandu) <i>regarder, concerner</i> <u>regardar</u> , <u>je regârdo</u>

	<i>regarder avec étonnement</i>	<u>bavér</u> (pas général)
	<i>regarder avec insistance</i>	<u>dèvesagiér</u> (pas général)
	<i>regarder longuement</i>	<u>regouétar</u> (pas général)
<i>régénérer</i>		<u>reg-ènèrar</u>
<i>régenter</i>		<u>règentar/rèj·antar</u> (rare) ; <u>règir</u> (pas général)
<i>regërmer</i>		<u>regèrnar</u>
<i>regimber</i>		<u>regimbar</u>
<i>régime</i>		<u>règ-imo</u>
<i>régiment</i>		<u>règiment</u>
<i>région</i>		<u>règ-ion</u>
<i>régir</i>		<u>règir</u> (pas général)
<i>registre</i>		<u>règistro</u>
	<i>registre des censes</i>	<u>censiér</u>
<i>reglaner</i>		<u>reglènar</u> (peu répandu)
<i>règle</i>		<u>règlla</u> f.
<i>règlement</i>		<u>règllement</u> (pas général)
<i>régler</i>		<u>règllar</u>
<i>réglisse</i>		<u>règalisse</u> f. (parfois masculin), var. <u>ègalisse</u> ("eau lisse")
<i>règne</i>		<u>règno</u>
<i>régner</i>		<u>règnér</u>
<i>regonfler</i>		<u>regonfflar</u>
<i>regorger</i>		<u>regorgiér</u> (pas général)
<i>regrandir</i>		<u>regrêtre</u>
<i>regret</i>		<u>regrèt</u>
<i>regrettable</i>		<u>mâl-fêt</u> ; <u>regrètâblo</u> (rare)
<i>regretter</i>		<u>regrètar</u>
	<i>regretter (un mort)</i>	<u>ped(i)ar</u> (pas général)
<i>régulariser</i>		<u>règularisar/-siér</u> (rare)
<i>régularité</i>		<u>règularitât</u> (rare)
<i>régulateur</i>		<u>règulator</u> (rare)
<i>régulier</i>		<u>règuliér, -e</u> (pas général)
<i>réhabiliter</i>		<u>rèhabilitar</u> (rare)
<i>rein</i>		<u>ren</u> ² , var. savoy. <u>eren</u> , quelquefois <u>rognon/regnon</u>
<i>reine</i>		<u>rèna</u>
	<i>reine-claude</i>	<u>rèna-Gllôda</u> (prune)
	<i>reine-des-prés</i>	<u>vegnèta</u> (pas général) ; <u>rèna-des-prâts</u> f. (pas général)
<i>reINETte (pomme)</i>		<u>rènèta</u>
<i>réitérer</i>		<u>tornar</u> + infinitif
<i>rejaillir</i>		<u>regicllar</u> (pas général) ; <u>rejalvir</u> (rare)
<i>rejet</i>		<u>rebiolon</u> m. (pas général)
	<i>rejet, bourgeon</i>	<u>jeton</u> m. (pas général)
<i>rejeter (souche)</i>		<u>rebrotar</u> (rare)
<i>rejeton</i>		<u>rejeton</u> (pas général) ; <u>repousson</u> (rare)
<i>rejoindre</i>		<u>adjuendre</u> (pas général), <u>rejuendre</u>
<i>réjouir</i>		<u>rejouvir</u> (+ pron.)
<i>réjouissance</i>		<u>rèjouvéssance</u> (assez rare)
<i>relâche</i>		<u>relâcho</u> m. (pas général)
<i>relâcher</i>		<u>relâchiér</u> (pas général)
	<i>relâcher le frein</i>	<u>dèrèvèr</u> (rare)

<i>relancer</i>	<u>relanciér</u> (mot rare)
<i>relation</i>	<u>relacion</u>
<i>relativement</i>	<u>relatif, -iva</u>
<i>relaver</i>	<u>relavar</u> (pas général)
<i>reléguer</i>	<u>relègar</u> (rare)
<i>relever</i>	<u>relevar</u>
<i>relier</i>	<u>relivér</u> (peu répandu)
<i>reliieur</i>	<u>reliyor</u>
<i>religieuse</i>	<u>sor</u> (le plus souvent <u>søer</u>) ; <u>religiosa</u>
<i>religieux</i>	<u>religiox, -osa</u>
<i>religion</i>	<u>religion</u>
<i>reliquaire</i>	<u>reliquèro</u>
<i>reliques</i>	<u>reliques</u>
<i>relire</i>	<u>relière</u>
<i>relouer</i>	<u>rèloyér</u> (peu répandu)
<i>reluire</i>	<u>reluire</u>
<i>reluquer</i>	<u>relucar</u> (mot pas général)
<i>remarier</i>	<u>remariar</u> (+ pron.)
<i>remarquable</i>	<u>remarcâblo</u> (pas général)
<i>remarque</i>	<u>remârca</u> (peu répandu)
<i>remarquer</i>	<u>remarcar</u> (pas général)
<i>rembarrier</i>	<u>reborrar</u> (rare)
<i>remblayer</i>	<u>remblèyér</u> (rare)
<i>rembourrer</i>	<u>reborrar</u>
<i>remboursement</i>	<u>remborsament</u>
<i>rembourser</i>	<u>remborsar</u>
<i>remède</i>	<u>reméd(i)o</u>
<i>remédier</i>	<u>remèdiar/remèdivér</u>
<i>remembrement</i>	<u>remembrament</u>
<i>revenir</i>	<u>remembrar</u>
<i>remercier</i>	<u>remarciér, je remârcio</u> <i>qui sait remercier</i> <u>recognessent, -a</u>
<i>remettre</i>	<u>remetre</u> / <u>rebetar</u> ; (<i>membre, vêtement</i>) <u>rhabelvér</u> <i>remettre à sa place</i> <u>rèduire</u> <i>s'en remettre à</i> <u>sè refiar</u> (pas général) <i>remettre à bail</i> <u>rèloyér</u> (peu répandu) <i>remettre en ordre</i> <u>revoudre</u> (romand) <i>remettre les quilles debout</i> <u>enguelvér</u> (mot rare)
<i>remise</i>	<u>chapa</u> (pas général) ; <u>loge</u> f. (pas général) ; <u>remisa</u>
<i>remiser</i>	<u>remisar</u> (pas général)
<i>rémission</i>	<u>rèmission</u>
<i>remmailler</i>	<u>remmâlvyér</u> (tricot, filet)
<i>remonter</i>	<u>remontar</u> (+ pron.)
<i>remontrance</i>	<u>sèrmon</u> (pas général) ; parfois <u>savon</u> ; <u>remon(s)trance</u> (peu répandu)
<i>remontrer</i>	<u>remontrar</u> (peu répandu)
<i>remords</i>	<u>remôrd</u> (peu répandu)
<i>remouleur (ambulant)</i>	<u>molâre/moliér(o)</u> m.
<i>rempaillage</i>	<u>rempalvâjo</u>
<i>rempailler</i>	<u>rempalvyér</u>

<i>rempart</i>	rampârt
<i>remplacer</i>	remplaciér
<i>remplir</i>	remplir
	<i>remplir jusqu'à la bonde</i> oulyér (pas général, non trouvé en Suisse, Aoste)
<i>remplumer</i>	remplomar (Suisse romande, Ain)
<i>remporter</i>	remportar
<i>remuer</i>	remuar (+ pron.) ; rebugiér (pas général), bronchiér ; bolegar ; groulyér (peu répandu) ; tôlyér (mot peu répandu) ; muletar (mot alpin peu répandu)
	<i>se remuer</i> sè trèmuar (pas général, sens divers)
	<i>remuer (des poules qui grattent la terre)</i> jarretar (rare)
	<i>remuer la terre</i> tèrralyér
	<i>remuer sans cesse</i> forgonar var. borgonar
	<i>remuer les pieds</i> pionar (alpin, rare)
	<i>remue-ménage</i> remua-mènâjo (peu répandu)
	<i>personne remuante</i> bujon (pas général)
<i>renâcler</i>	renâcllar (pas général)
<i>renâître</i>	renêtre (peu répandu)
<i>renard</i>	renârd
	<i>faire les "renards", vomir</i> renâlvér/renârdar (mots peu répandus)
<i>renchérir</i>	rencherir (pas général)
<i>rencontre</i>	(r)encontra/-o
<i>rencontrer</i>	rencontrar , var. (en)contrar (+ pron.)
<i>rendement</i>	rapôrt (pas général)
<i>rendez-vous</i>	rancârd , var. rende-vos (mots pas généraux)
<i>rendre</i>	rebalvér (pas général)
<i>rendre</i>	rendre (+ pron.) ; retornar (+ pron.)
	<i>rendre carré</i> èquarrir/èquarrar, èquârrar
	<i>rendre propre</i> ap(r)opriar/apoprevér (pas général)
	<i>rendre service</i> oblegiér
	<i>rendre bon</i> (a)bonar
	<i>rendre de mauvaise humeur</i> engringiér (+ pron.) (alpin)
	<i>rendre gourmand</i> agormandar/agromandar/agolyvardir
	<i>rendre plus lourd</i> apesar/apesentir (+ pron.)
	<i>rendre plus profond (mare...)</i> aprovondir
	<i>rendre pointu</i> apouentar/-tir (répandu mais pas général)
	<i>rendre un service après en avoir reçu un</i> dèsoblegiér (romand)
<i>rêne</i>	lace é., var. lacèt
	<i>rênes</i> guides f.pl.
<i>renégat</i>	renègat (rare)
<i>reneiger</i>	renêvre/renegiér/renevêr (peu répandu)
<i>renfermé</i>	entremâ m. (sentir le)
<i>renforcer</i>	renforciér (pas général)
<i>renfort</i>	renfôrt (pas général)
	<i>renfort en tissu de manche de chemise sous l'angle</i> socârro (répandu)
<i>renfrogner</i>	re(n)frognér (+ pron.) (peu répandu)
	<i>se renfrogner</i> embronchiér (peu répandu)
<i>rengaine</i>	ritoula , var. renguèna (mots pas généraux)
<i>rengorger</i>	rengorgiér (rare)
<i>renifler</i>	(re)nifllar

<i>renommée</i>	renom, renomâ f.
<i>renoncer</i>	déportar (mot pas général) ; bâstar ; renonciér, je renonço ; caponar
<i>renoncule</i>	piéd-a-pôl m. (répandu mais pas général)
<i>renouée</i>	trênasse f. (répandu)
<i>renouer</i>	renuar (peu répandu)
<i>renouveau</i>	renovél , var. printemps, forél
<i>renouveler</i>	renovelar
<i>renseignement</i>	rensègnement
<i>renseigner</i>	rensègnér (+ pron.) ; entrevar (+ pron.), mot alpin
<i>rente</i>	renta
<i>rentier</i>	rentiér, -e
<i>rentrée</i>	rentrâ f.
<i>rentrer</i>	rentrar (parf. pron.), ètovér/entovér (Forez, Lyon, Ain)
	<i>rentrer chez soi</i> rèduire ; repèriér (mot rare)
	<i>faire rentrer les brebis au bercail</i> embouètar
	<i>rentrer la récolte dans la grange</i> engrangiér (pas général)
<i>renverser</i>	(ren)vèrsar ; envèrsar (pas général) ; dèvèrsar (pas général) ; grôtar (répandu mais pas général) ; tomar (mot romand)
	<i>renverser face contre terre</i> abochiér, j'abôcho (+ pron.)
	<i>à la renverse</i> a la renversa
<i>renvoyer</i>	emmandar ; remandar (peu répandu) ; renvovér
<i>repâitre (se)</i>	sè repètre (peu répandu)
<i>répandre (se)</i>	regolvér (pas général)
	<i>répandre un parfum agréable</i> embômar (pas général)
	<i>répandre de la chaux (fertiliser)</i> chôlar
	<i>répandre la litière</i> èt(h)èrdre/ètèrnir (répandu), var. romande sotèrdre
	<i>répandu</i> ètèrs/sotèrs, -a , p. passé
<i>réparer</i>	rèparar ; arrengiér (+ pron.)
	<i>réparer la gouttière</i> regotevér (alpin)
<i>repartir</i>	remodar (peu répandu)
<i>répartir</i>	enganciér (peu répandu) ; rèpartir (pas général)
<i>répartition</i>	rèparticion (rare)
<i>repas</i>	repâs ; souve f. (mot alpin)
	<i>repas de la journée</i> marenda (déjeuner, goûter)
	<i>repas du midi</i> pranière (pas général)
	<i>préparer les repas</i> cusenar
	<i>repas festif offert aux ouvriers, après la fin des travaux</i> revolâ f./ revola (pas généraux)
<i>repasser</i>	plèssiér (mot peu répandu) ; repassar (le linge)
<i>repayer</i>	repavér (peu répandu)
<i>repenser</i>	repensar (peu répandu) ; resongiér (rare)
<i>repentir</i>	repentir/repentre (+ pron.), et n.m.
<i>repère</i>	repèro (peu répandu)
<i>repérer</i>	repèrar (peu répandu)
<i>repeser</i>	repesar
<i>répéter</i>	rèpètar ; redére
	<i>répéter (une action)</i> tornar
	<i>répéter le même air</i> ritoular (mot romand)
<i>répétition</i>	rèpèticion

<i>repeupler</i>	repoplar (rare)
<i>repincer (tige, pis)</i>	reblochiér (pas général)
<i>repiquer</i>	repecar (sens divers, mot pas général)
<i>replat</i>	replat
<i>replier</i>	repleyér (+ pron.)
<i>réplique</i>	rebrecà (pas général) ; rèplica
<i>répliquer</i>	rabatre/rebatre ; reb(r)ècar ; rèplicar
<i>répondre</i>	rèp(h)ondre je rèpondo, il rèpond, rèpondu
<i>réponse</i>	rèponsa
<i>reporter</i>	reportar
<i>repos</i>	relâcho m. (pas général) ; repôs
<i>reposer</i>	reposar (+ pron.), je repôso
<i>repositoir</i>	repositor (Fête-Dieu), pas général
<i>repousse</i>	repousson (rare)
<i>repousser</i>	rebiolar (fig.), mot pas général ; repoussar (rare) ; rebrotar (rare) ; revivre (mot pas général)
<i>reprandre</i>	reprandre (+ pron.) <i>se reprandre, se raccrocher à</i> sè racrochiér (pas général)
<i>représenter</i>	reprèntar
<i>réprimande</i>	morâla (rare) ; rechegnê f. (peu répandu) ; remon(s)trance (peu répandu) ; toche f. <i>recevoir une forte réprimande</i> dèroulvér
<i>réprimander</i>	mourgar (+ pron.) , (absent dans plusieurs parlers, dont semble-t-il le savoyard et une grande partie de la Suisse romande) ; parfois savonar ; remontrar (peu répandu)
<i>reprise</i>	reprês(s)a
<i>reproche</i>	reprôcho/reprôjo ; recheng m. (rare) <i>faire des reproches</i> reprochiér/reprogiér, je reprôcho/-jo
<i>reprocher</i>	reprochiér/reprogiér, je reprôcho/-jo
<i>reproduction</i>	reproduccion
<i>reproduire</i>	reproduire
<i>repu</i>	rep(èss)u, -ua (peu répandu) ; revondu, -ua (pas général)
<i>républicain</i>	rèpublicuen
<i>république</i>	rèpublica
<i>répugnance</i>	repugnance (rare)
<i>répugner</i>	repugnér
<i>réputation</i>	rèputacion
<i>requérir</i>	requerir (peu répandu)
<i>requête</i>	requéta (peu répandu)
<i>requiem</i>	requiem
<i>requin</i>	requin
<i>requinquer</i>	requincar/requinquelyér (+ pron.)
<i>résèrve</i>	resèrva <i>résèrve à provisions</i> dèpensa <i>résèrve d'eau</i> sèrva (rare)
<i>résèrver</i>	resèrvar (+ pron.)
<i>résèrvoir</i>	resèrvouèr (rare) ; èt(h)ang (pas général) <i>petit résèrvoir</i> bolve f. (pas général)

	<i>réservoir d'eau</i>	botasse f. (localisé)
	<i>réservoir du moulin</i>	èclusa , var. enclusa (pas général)
<i>résidence</i>		rèsidence (rare)
<i>résidu (de beurre fondu)</i>		(c)rapa ; crasse/crache
<i>résiliation</i>		rèsiliacion (peu répandu)
<i>résine</i>		rèsenà (pas général)
	<i>résine, résine qui coule</i>	beion
<i>résistance</i>		rèssistence
<i>résister</i>		rèssistar (pas général)
<i>résolu</i>		rèsolu, -ua (pas général)
<i>résolution</i>		rèsolucion (pas général)
<i>résonner</i>		resonar (pas général) ; ret(r)onar (pas général) ; redondar (mot pas général) ; brenlar/bren(d)ar (+ pron., parfois soudé)
<i>résoudre</i>		rèssôdre (+ pron.) (pas général)
<i>respect</i>		rèspèct
	<i>manquer de respect envers</i>	dèvoseyér (mot romand)
<i>respectable</i>		rèspèctâblo, -a
<i>respecter</i>		rèspèctar (le -c- ne se prononce pas partout)
<i>respectueux</i>		rèspèctueux, -osa (peu répandu)
<i>respiration</i>		rèspiracion (pas général)
<i>respirer</i>		rèspirar (pas général) ; sofflar
	<i>respirer difficilement</i>	rancotar , var. rancomelar
<i>resplendir</i>		reluire
<i>responsabilité</i>		rèspansabilitât
<i>responsable</i>		rèspansâblo
<i>resquiller</i>		rèsquilyér
<i>resquilleur</i>		rèsquilyor
<i>ressemblance</i>		ressemblence
<i>ressembler</i>		semblar ; ressembler , parfois transitif ; retrère (peu répandu)
<i>ressemelage</i>		ressemelâjo
<i>ressemeler</i>		ressemèlar
<i>ressemer</i>		ressenar (peu répandu)
<i>ressentir</i>		ressentir/ress(i)entre (pas général)
<i>resserrer</i>		ressarrar
<i>ressort</i>		ressôrt
<i>ressortir</i>		ressalvir (romand)
<i>ressouder</i>		ressoudar (rare)
<i>ressource</i>		ressôrsa (pas général)
<i>ressouvenir (se)</i>		sè ressovenir (pas général)
<i>ressusciter</i>		rèssuscitar
<i>restant</i>		rèsta/rèsto/rèstant
<i>restaurant</i>		rèstorant ; hôtèl/hotâl
<i>restaurateur</i>		pintiér, -e (romand) ; trètôr (rare)
<i>restauration</i>		rèstoracion
<i>restaurer</i>		rèstorar (+ pron.)
<i>reste</i>		rèsta/rèsto/rèstant ; rebut (mot pas général)
	<i>reste (graisse, ...)</i>	drâche f. (pas général)
	<i>reste de graisse fondue</i>	grobon (mot pas général)

	<i>restes de paille laissés dans la crèche</i>	<u>brouces</u> fpl.
	<i>reste de fruit rongé</i>	<u>ronjon</u> (mot pas général)
<i>rester</i>		<u>réstar</u>, <u>je résto</u> ; <u>sobrar</u> (répandu) ; <u>demorar</u> (pas tout à fait général)
	<i>rester là</i>	<u>iore/jere</u> (peu de formes conjuguées, absent dans une majorité de parlers)
	<i>rester tranquille</i>	<u>rétar</u> (peu répandu)
<i>restituer</i>		<u>rèstituar</u> (rare)
<i>restreindre</i>		<u>ret(h)rendre</u>, var. <u>rèstrendre</u> (+ pron.) (verbe pas général) ; <u>(a)pedanciér</u> (+ pron.)
<i>restreint</i>		<u>ret(h)rent/rèstrent, -a</u> (pas général)
<i>restriction</i>		<u>rèstriccion</u> (peu répandu)
<i>résulter</i>		<u>rèstultar</u> (peu répandu)
<i>résurrection</i>		<u>rèsturrèccion</u>
<i>rétablir</i>		<u>rètablir</u> (+ pron.)
	<i>rétabli d'une maladie</i>	<u>reben</u> (Vaud)
<i>retamer</i>		<u>ètamar/(r)ètamar</u>
<i>retameur</i>		<u>(r)ètam(i)or</u> (pas général) ; <u>magnin</u> (mot parf. péjoratif)
<i>retaper</i>		<u>retapar</u> (peu répandu)
<i>retard</i>		<u>retârd</u>
<i>retarder</i>		<u>retardar</u>, <u>je retârdo</u> (pas général)
<i>retenir</i>		<u>rete(g)nir</u> (+ pron.) ; <u>dètenir</u> (rare)
<i>retentir</i>		<u>redondar</u> (mot pas général) ; <u>ret(r)onar</u> (pas général)
<i>retenue n.f.</i>		<u>retenua</u>
<i>rédiif</i>		<u>rètif/-ivo, -a</u> (pas général)
<i>retirer</i>		<u>reteriér/retrevér</u> (+ pron.) ; <u>recotar</u> (+ pron.) (pas général)
	<i>retirer les feuilles, les fanes</i>	<u>dèfolyé</u>
	<i>retirer la barre</i>	<u>dèbarrar</u>
<i>retomber</i>		<u>rechêre</u>
<i>retordre</i>		<u>retôrdre</u>
<i>retors</i>		<u>retôrs, -a</u> (pas général)
<i>retouche</i>		<u>toche</u> f.
<i>retour</i>		<u>retôrn</u>
	<i>retour du froid</i>	<u>ranchèt</u> (contraire de <i>redoux</i>) (Lyon, Forez)
<i>retourne (cartes)</i>		<u>tôrna</u> (mot pas général)
<i>retourner</i>		<u>reverier</u> (+ pron.) ; <u>tornar</u> ; <u>retornar</u> (+ pron.) ; <u>revèrchiér</u> ; <u>veriolar</u> (peu répandu)
	<i>s'en retourner</i>	<u>s'en reverier</u> ; <u>sè rentornar</u> (pas général)
	<i>retourner (la terre)</i>	parfois <u>verier</u> , var. rare <u>vreyér</u> (+ pron.), <u>je viro</u>
<i>retracer</i>		<u>retraciér</u> (peu répandu)
<i>rétracter</i>		<u>rètractar</u> (+ pron.)
<i>retraite</i>		<u>retrèta/-e</u>
	<i>retraite, pension</i>	<u>pension</u>
<i>retraité</i>		<u>pensionâ</u> ; <u>retrètâ</u> (pas général)
<i>retrancher</i>		<u>retrenchiér</u> (peu répandu)
<i>rétrécir</i>		<u>reteriér/retrevér</u> (+ pron.) ; <u>retrècir</u> (+ pron.)
	<i>rétrécir au lavage</i>	<u>drapar</u> (surtout pron.) (mot rare)
	<i>rétréci</i>	<u>rètrend/rèstrent, -a</u> (pas général)
<i>retremper</i>		<u>retemprar/retrempar</u> (+ pron.) (rare)
<i>retricoter le talon d'un bas usagé</i>		<u>rentar</u>

<i>retrousser</i>	retrossar/-iér ; revèrchiér ; trossar/-iér (rare)
<i>retrouver</i>	retrovar
<i>réunion</i>	t(r)ablâ f. ; rèunion (pas général) <i>réunion où on fait l' émondage des noix</i> gremalve/-âjo (mot alpin)
<i>réunir</i>	rèunir (pas général)
<i>réussir</i>	reussir ; botar
<i>réussite</i>	reusséta (pas général)
<i>revanche</i>	revenjo m., var. revenge é. <i>prendre sa revanche</i> sè revengiér <i>en revanche</i> arriér(-més) (répandu mais pas général)
<i>rèvasser</i>	rèvassiér (pas général)
<i>rêve</i>	sonjo ; rèvo n.m. (pas général)
<i>revêche</i>	rechegnârd, -a/regeniox, -osa (mots pas généraux) ; revèrs, -rche (rare)
<i>réveil</i>	rèvely (assez rare)
<i>réveiller</i>	(d)èvelvèr/rèvelvèr (+ pron.) ; dèssongiér (+ pron., surtout Savoie et Suisse romande) ; èmoustelvèr (pas général)
<i>réveillon</i>	rèvelyon (pas général)
<i>revenant</i>	reve(g)nent, -a (pas général)
<i>revendeur</i>	revend(i)or, -osa (pas général)
<i>revendiquer</i>	revendicar
<i>revendre</i>	revendre (pas général)
<i>revenir</i>	recampar (rare) <i>revenir (à soi...)</i> reve(g)nir <i>revenir sur ses pas</i> sè rentornar (pas général)
<i>rêver</i>	songiér ; rèvar (répandu)
<i>reverdir</i>	(re)vèrdevèr / (re)vèrdir (assez rare) ; rebiolar (fig.), mot pas général
<i>révérence</i>	rèvèrence
<i>revers</i>	revèrs ; devèrs (rare)
<i>revêtir</i>	revetir (rare)
<i>rêveur</i>	cludiox, -osa (peu répandu)
<i>revigorer</i>	requinquar/requinquelvèr (+ pron.)
<i>réviser</i>	rèvisar (+ pron.) (parf. confusion avec ravisar)
<i>réviseur</i>	rèvisor
<i>révision</i>	rèvision
<i>revivifier</i>	ravigotar , var. dont ravicolar (+ pron.) (pas généraux)
<i>revivre</i>	revivre (mot pas général)
<i>revoir</i>	revêr(e) (+ pron.) <i>au revoir</i> a revêr(e), a (tè/vos) revêr(e) ; adiô, adiô-séd-vos, adiô comand
<i>révolte</i>	rèvolta
<i>révolter</i>	rèvoltar (+ pron.)
<i>révolution</i>	rèvolucion
<i>révoquer</i>	rèvocar
<i>revoyure (à la)</i>	a la revevence (rare)
<i>revue</i>	rev(i)ua n.f.
<i>rez-de-chaussée</i>	plan-pied (pas général)
<i>rhabiller</i>	rhabelvèr <i>rhabiller (membre, vêtement)</i> alovèr ; rhabelvèr
<i>rhinanthé</i>	crèta-de-pôl (plante) <i>rhinanthé velu</i> tartaria (pas général)

<i>rhubarbe</i>	rubârba <i>rhubarbe de montagne</i> lapèt é. (et var.: lampèt, lâvél)
<i>rhumatisme</i>	rumatisse m. ; dolors fpl.
<i>rhume</i>	ruma f. ; niffla (pas général) <i>provoquer un rhume</i> ennofflar (savoyard, romand)
<i>ribambelle</i>	ribambèla (mot pas général, avec var.)
<i>ribote</i>	ribota (répandu mais pas général)
<i>riboter</i>	ribotar (répandu mais pas général)
<i>riboteur</i>	ribotor (répandu mais pas général)
<i>ricaner</i>	ricanar/ricaniér (pas général)
<i>richard</i>	rechârd, -a/recharèt
<i>riche</i>	recho, -e <i>(fille) riche en biens-fonds</i> cul-tèrrâ m. (Lyon, Bugey...)
<i>richesse</i>	rechèce f.
<i>ricin</i>	ricin
<i>ride</i>	rida (pas général)
<i>ridé</i>	crèpi, -ia (répandu mais pas général) ; ridâ (pas général)
<i>rideau</i>	rediô m. <i>rideau (de lit)</i> cortena (rare, mot savoyard et romand)
<i>ridelle</i>	redèla ; échelèta
<i>rider</i>	pléssiér (mot peu répandu)
<i>ridicule</i>	ridiculo, -a (peu répandu)
<i>rien</i>	ren¹, rien ; ne gint/gins (répandu mais pas général), parfois gota, checa <i>rien du tout</i> ren du tot <i>rien du tout, fêtu</i> buche² f., aussi injure <i>rien que</i> ren que
<i>rigole</i>	regôla ; rasa (ouest du domaine) ; biéf/bial m. (non trouvé en valdôtain) ; rio m. (pas général)
<i>rigoler</i>	rigolar (peu répandu)
<i>rigoureux</i>	rigorox, -osa (peu répandu)
<i>rigueur</i>	rigor f. (peu répandu)
<i>rime</i>	rima
<i>rimer</i>	rimar (pas général)
<i>rincée</i>	rinciê f. (pas général)
<i>rincer</i>	rinciér/renciér ; èssagouar (nombreuses var. de formes pour ce mot qui n'est général) ; gouassiér , var. g(ou)assolvér
<i>ripaille</i>	ribota (répandu mais pas général) ; ripalve f. (pas général) <i>faire ripaille</i> ribotar (répandu mais pas général)
<i>riper</i>	ripar , var. ribar (mots pas généraux)
<i>riposter</i>	ripostar , var. rispotar (pas généraux)
<i>rire</i>	rire v. et n.m. ; rigolar (peu répandu) <i>rire de qqch</i> nen rire/s'en rire <i>rire aux éclats</i> recafar, cafolar <i>bruyant éclat de rire</i> recafâ f. (alpin, pas général) <i>qui aime rire</i> risolèt, -a <i>rire à demi, discrètement</i> risolar/risotar et var. (peu répandu)
<i>risible</i>	risiblo, -a
<i>risque</i>	risco, -a ; hasârd
<i>risquer</i>	riscar ; hasardar (+ pron.)

<i>rissole</i>	risôla (<i>pâtisserie de Noël</i>)
<i>rissole</i>	(<i>châtaignes en partic.</i>) bresolar , et var., pas général
<i>ritournelle</i>	ritoula , var. renguèna (mots pas généraux) ; triôla (savoyard, romand)
<i>rivage</i>	gllère f. (pas général) ; rivâjo (rare)
<i>rival</i>	rivâl (peu répandu)
<i>rivaliser</i>	rivalisar/-siér
<i>rivalité</i>	rivalitât (peu répandu)
<i>rive</i>	riva
<i>river</i>	rivar (mot pas général)
<i>rivière</i>	revière f. (pas général, absent en de nombreux parlars)
<i>riz</i>	riz m. <i>racine de riz, servant à faire des brosses, des balais</i> risèta (surtout alpin)
<i>robe</i>	gona, gonèla (rares) ; roba ; cota ² (peu répandu) <i>vieille robe</i> froche f. (pas général)
<i>robinet</i>	robinèt (peu répandu) <i>robinet de tonneau</i> guelyèta/guelyon
<i>robuste</i>	robusto, -a (pas général)
<i>rocaille</i>	rocalve f. (peu répandu)
<i>roche</i>	roche f. <i>roches</i> clapiér(e)
<i>rocher</i>	roche f., rochiér ¹ ; sèx/sèr (pas général, présent surtout en toponymie) <i>dégringoler d'un rocher</i> dèrochiér/rochiér ² (romand) <i>tombe des rochers</i> dèrochiê/dèrochior (alpin)
<i>rôder</i>	rôdar (pas général)
<i>rôdeur</i>	rôdor (pas général)
<i>Rogations</i>	Rogacions , var. Rovesons (les 3 jours précédant l'Ascension),
<i>rogne</i>	rogne ² f.
<i>rogner</i>	rognér
<i>rogneux</i>	rognox, -osa
<i>rognon</i>	rognon/regnon
<i>rognure</i>	chaplou ; rognura f. (pas général)
<i>roi</i>	rê
<i>roitelet</i>	rêtolèt (pas général)
<i>rôle</i>	rolo (surtout dans à <i>tour de rôle</i>) <i>rayer du rôle, libérer du service militaire</i> dèrolar (romand)
<i>roman</i>	roman
<i>romance</i>	romance
<i>romand</i>	romand, -a (réalisations roman, reman)
<i>romarin</i>	romani(n)
<i>rompre</i>	rontre , var. rare rompre ; cassar (+ pron.) ; ètrossar (peu répandu) ; frachiér (rare) <i>rompre une liaison</i> dèpègenar/dèpegiér <i>rompu</i> (dè)rontu, -ua , var. (dè)rot, -a , plus rare rompu
<i>ronce(raie)</i>	(e)ronzes fpl.
<i>ronchonner</i>	mâlgrèvèr ; morronar (rare) ; rognassiér (+ pron.) ; ronar ; ronchonar (pas général)
<i>ronchonneur</i>	rognassior et var. (pas général) ; morrôn, -a (rare) ; roneriér, -e (pas général)

<i>roncier</i>	ronziér (rare) ; moriér/môroniér (il existe la même confusion entre les parlers que pour le fr. <i>mûre, mûrier</i>)
<i>rond</i>	riond, -a <i>rond</i> n. rolyon (peu répandu) <i>rond de cuir</i> grata-papiér (Suisse romande) <i>faire rond, danser une ronde</i> riondar (peu répandu)
<i>rondelet</i>	riondelèt
<i>rondelle</i>	riondô/riondèla (pas généraux)
<i>rondin</i>	ram (répandu mais pas général)
<i>ronflement</i>	ronfello, ronfillement, ronflâ
<i>ronfler</i>	ronfflar
<i>ronfleur</i>	ronfflor/ronfflârd et var.
<i>ronger</i>	ro(n)giér <i>rongé par les rats ou les souris</i> ratâ
<i>ronronner</i>	ronronar (pas général, en Savoie aussi dère son chapelèt, son crèdô)
<i>roquet</i>	japèt/japelvèt
<i>rosaire</i>	rosèro
<i>rose</i>	rousa <i>rose trémière</i> pâssa-rousa (peu répandu) <i>rose (couleur)</i> rôse (pas général)
<i>roseau</i>	cana¹ ; rosél m. ; léche f. (répandu), var. blache
<i>rosée</i>	rosâ f. <i>faire évaporer la rosée (soleil)</i> dèrosar (romand)
<i>rosier</i>	rousiér
<i>rosse</i>	rôssa f. (s'applique aux gens et aux bêtes) <i>rosse, mauvais cheval</i> picre m. (romand, savoyard)
<i>rossée</i>	avêna f. ; rôssiê f. (mot pas général)
<i>rosser</i>	frotar (+ pron.) ; rôssiér/ruessiér (mot pas général)
<i>rossignol</i>	rossignol(o), rossignolèt
<i>rot</i>	rot (rare) <i>avoir des rots</i> rotar
<i>roter</i>	rotar
<i>rôti</i>	ruti
<i>rôtir</i>	rut(h)ir <i>rôtir (châtaignes en partic.)</i> bresolar , et var., pas général
<i>rouage</i>	rouâjo
<i>roublard</i>	roublârd, -a (rare)
<i>roue</i>	roua <i>petite roue</i> roulèta/rouèta (mots pas généraux)
<i>roué</i>	maliciox, -osa
<i>rouée de coups</i>	tanâ f.
<i>rouelle</i>	roula, rouèla (pas généraux)
<i>rouet</i>	rouèt (localisé) ; borgo (pas général), felèta (local, surtout Ain)
<i>rouge</i>	rojo, roge f. <i>rouge-gorge</i> petro-rojo (non trouvé à Aoste) <i>rouge-queue</i> cova-roge (oiseau), pas général
<i>rougeaud</i>	rojassu, -ua et var.
<i>rougeole</i>	rojôla
<i>rougeoyer</i>	rogevér/rogir

<i>rougeur</i>	rogior (rare)
<i>rougir</i>	rogevér/rogir
<i>rouille</i>	roulye é.
<i>rouiller</i>	(en)roulyér (parf. pron.)
<i>rouir</i>	nèsiér (<i>le chanvre</i>) <i>routoir, lieu à rouir</i> nèsior (pas général)
<i>rouleau</i>	roulô (pas général) ; roula, rouèla (pas généraux) ; vortoly(on) m. (pas général) <i>rouleau de foin</i> roulô (mot pas général) ; crèna (mot pas général) <i>en rouleau</i> en rolyon (peu répandu)
<i>rouler</i>	roular (+ pron.) <i>rouler, laisser rouler</i> rebatar (pas général) <i>rouler (bas)</i> (dè)barroular (pas général) <i>roulant par terre</i> a rebat (peu répandu)
<i>roulette</i>	roulèta/rouèta (mots pas généraux) <i>roulette à pâtisserie</i> ridèla (pas général)
<i>roupettes</i>	roupètes fpl. (peu répandu)
<i>rouquin</i>	rossèt, -a , var. rare rox, rossa
<i>rouspéteur</i>	brâm(i)or (et variantes)
<i>roussâtre</i>	rossèt, -a , var. rare rox, rossa <i>prendre une teinte roussâtre</i> rossevér (pas général)
<i>roussir</i>	suplar (Suisse romande, Chablais)
<i>route</i>	rota ; vie f. (devenu rare, sauf en top.) <i>grand'route</i> grant-rota <i>se mettre en route</i> emmodar (pas général)
<i>routine</i>	rotina (pas général)
<i>routoir, lieu à rouir</i>	nèsior (pas général)
<i>rouvraie</i>	rov(r)êre (rare)
<i>rouvre</i>	rovro (pas général)
<i>roux</i>	rossèt, -a , var. rare rox, rossa
<i>royal</i>	royâl/royâr (rare)
<i>royaume</i>	royômo m. (pas général)
<i>royauté</i>	royotât (rare)
<i>ruban</i>	ruban m. (souvent <i>riban/reban</i>) ; trècior (peu répandu) <i>ruban de divers type</i> chevelyère (pas général)
<i>ruche</i>	bèna ; ruche f.
<i>rucher</i>	avelvér ; ruchiér (pas général)
<i>rude</i>	rudo¹, -a ; âpro, -a
<i>rudoyer</i>	rudevér
<i>rue¹</i>	charrière f. ; rua
<i>rue² (plante)</i>	routa
<i>ruelle</i>	ruèta (pas général)
<i>ruer</i>	rouar (+ pron.) (pas général, surtout levar lo cul)
<i>rugueux</i>	ruicho, -e (pas général)
<i>ruine</i>	ruina <i>maison en ruine</i> chesâl (pas général), masura (répandu mais pas général), ruina
<i>ruiner</i>	ruinar (+ pron.) ; dèplomar (+ pron.) ; dèprofitar (rare)

<i>ruisseau</i>	rio/riâl m. (pas généraux) ; tèrrâl ; riolèt (rare : Suisse romande, Aoste) ; biéf/bial m. (non trouvé en valdôtain) ; égouâl (très rare) ; risa (peu répandu)
<i>rumex</i>	lapèt é. (et var.: lampèt, lâvél)
<i>rumination</i>	ronjo (peu répandu)
<i>ruminer</i>	chognér (pas général) ; ruminar/rouemar , quelquefois ro(n)giér
<i>ruse</i>	virevôrta (mot pas général) ; rusa (mot pas général)
<i>rusé</i>	agouesiê, fin², -a, malin, -a
<i>ruser</i>	rusar (pas général)
<i>rustique</i>	rustico, -a
<i>rustre</i>	(em)pètrâ ; pagan (rare)
<i>rutabaga</i>	chou-râva
<i>rythme</i>	ritmo

S

<i>sa</i>	sa (devant voyelle son , réalisation locale sn')
<i>sabbat juif</i>	sabat <i>sabbat, vacarme</i> senagôga
<i>sable</i>	sabla f.
<i>sabler</i>	sablar
<i>sablier</i>	sablière f.
<i>sablière</i>	sablière f. (aussi <i>pièce de charpente</i>)
<i>sablon</i>	sablon (rare) <i>terrain, léger, sablonneux</i> varèna (Lyon, Forez, Bugey)
<i>sabot</i>	sabôt , var. cabôt(a) <i>sabot (de bois)</i> è(s)cllop (pas général) <i>ôter un sabot, un onglon</i> dègllaponar (pas général) <i>perdre un sabot, un onglon</i> dègllaponar (pas général) <i>faire du bruit avec ses sabots</i> sabotar (mot pas général)
<i>sabotage</i>	sabotâjo
<i>saboter</i>	sabotar (mot pas général)
<i>sabotier</i>	sabotiér/cabôtiér
<i>sabre</i>	sâbro
<i>sabrer</i>	sâbrar (pas général)
<i>sac</i>	sac , aussi <i>mesure de grain</i> (80 - 100 kg) ; sache/saca f. ; tâca (pas général) <i>sac plein</i> sachiê f. (pas général) <i>petit sac</i> sachon (pas général) <i>sac à provisions (cuir)</i> bissac (pas général) <i>partie supérieure d'un sac fermé</i> moche f. (rare) <i>secouer un sac pour le tasser</i> sacar¹ (pas général) <i>sac de charbonnier</i> palvat (peu répandu)
<i>saccage</i>	sacâjo (pas général)
<i>saccager</i>	sacagiér
<i>sacerdoce</i>	sacèrdoce
<i>sachée</i>	sachiê f. (pas général)
<i>sachet</i>	tâca (pas général)
<i>sacoche</i>	sacoche (rare)
<i>sacré</i>	sacrâ (parfois au sens dépréciatif)

<i>sacrement</i>	<u>sacrament/sacrement</u> <i>sacrement de Confirmation</i> <u>Encréma</u> (Fribourg, Aoste)
<i>sacrifice</i>	<u>sacrificio/sacrifìço</u>
<i>sacrifier</i>	<u>sacrifiar/sacrifiyér</u>
<i>sacrilège</i>	<u>sacrilèjo</u> (rare)
<i>sacristain</i>	<u>cllèrc</u> ; <u>marguelyér/manguelyér</u> ; <u>sacristin</u>
<i>sacristie</i>	<u>sacristia/-tie</u>
<i>safran</i>	<u>safran</u>
<i>sage</i>	<u>sâjo, -ge</u> ; <u>brâvo, -a</u> <i>sage-femme</i> <u>mâre-sâge/fèna-sâge</u> , <u>bôna-fèna</u> , <u>tire-mondo</u>
<i>sagement</i>	<u>sâgement</u> (peu répandu)
<i>sagesse</i>	<u>sagèce</u> (peu répandu)
<i>sagouin</i>	<u>sagoen, -a</u> (mot peu répandu)
<i>saignée</i>	<u>sagnê</u> f.
<i>saigner</i>	<u>sagnér/sènar</u>
<i>saillir</i>	<u>salvir</u> (pas général)
<i>sain</i>	<u>san, -a</u> <i>sain et sauf</i> <u>san et sôvo</u> (rare)
<i>saindoux</i>	<u>pèna</u> (pas général)
<i>sainfoin</i>	<u>sanf(ou)en</u> (répandu), <u>èsparcèta</u> (rare) ; <u>pelagouar/pelagrâ</u> m. (pas général)
<i>saint</i>	<u>sant/sent</u> <i>saint-frusquin</i> <u>(sent-)frusquin</u> (rare) <i>Saint-Jean, le 24 juin</i> <u>(la) Sant-Jian</u> <i>Saint-Martin, le 11 novembre</i> <u>(la) Sant-Martin</u> <i>Saint-Michel, le 29 septembre</i> <u>(la) Sant-Mechiél</u>
<i>sainte</i>	<u>santa/-e, senta/-e</u>
<i>saintement</i>	<u>santament/sentement</u>
<i>saisie</i>	<u>sèsia/-ie</u> (rare)
<i>saisir</i>	<u>arpar</u> (Lyon, Forez), <u>(a)grepar/gropar</u> (+ pron.), <u>arrapar</u> (assez répandu mais pas général) ; <u>sèsir</u> (pas général)
<i>saison</i>	<u>sêson</u> ; parfois <u>campagne</u>
<i>salade</i>	<u>salâda</u> , var. surtout romande <u>salârda</u>
<i>saladier</i>	<u>sala(r)diér</u> ; <u>bol</u> (pas général)
<i>salaires</i>	<u>gagnâjo</u> (peu répandu) ; <u>salèro</u>
<i>salaison</i>	<u>salèson</u> (peu répandu)
<i>salamandre</i>	<u>tachèt</u> (rare)
<i>sale</i>	<u>mâlnèt, -a</u> ; <u>pouet, -a</u> (pas général) ; <u>cofo, -a</u> (pas général, surtout alpin) ; <u>jardox, -osa</u> (rare) ; <u>sâlo, -a</u> (également au figuré, non trouvé en Suisse) <i>sale gamine</i> <u>crapôta</u> (pas général)
<i>saler</i>	<u>salar</u> <i>très, trop salé</i> <u>(a)mouériê</u>
<i>saleté</i>	<u>cayonerie</u> ; <u>porcherie</u> f. (rare) ; <u>trouverie</u> f. (romand, rare) <i>saleté (surtout du cuir chevelu)</i> <u>cras</u> m., var. rare <u>crasse</u> f. <i>petite saleté dans l'œil, le vin, le lait...</i> <u>mâlnèt</u>
<i>salette</i>	<u>salèta</u>
<i>salière</i>	<u>salière</u> f.
<i>saligaud</i>	<u>saligôd, -a</u> (peu répandu)
<i>salir</i>	<u>conchiér</u> (répandu), <u>crotar</u> (peu répandu) ; <u>cofeyér</u> (rare, surtout alpin) ; <u>emplâtrar</u> (pas général) ; <u>ga(n)folvyér</u> (pas général) ; <u>ouendre</u> (rare) ; <u>sâliir</u>

	(non trouvé en Suisse romande)
	<i>salir la bouche</i> <u>bochardar</u>
	<i>sali autour de la bouche</i> <u>bochârd, -a</u>
	<i>salir de cendres</i> <u>cendrolvér</u> (localisé)
<i>salive</i>	<u>bâva</u> ; <u>crache</u> f. (mot pas général) ; <u>saliva</u>
<i>salle</i>	<u>sâla</u>
	<i>salle à boire</i> <u>vindâjo</u> (romand)
<i>saloir</i>	<u>salior</u>
<i>salon</i>	<u>salon</u>
<i>salope</i>	<u>salopa</u> (pas général)
<i>salpêtre</i>	<u>sâlpêtre</u>
<i>salsifis</i>	<u>bârba-a-bôc</u> / <u>barbouchèt</u> m.
<i>saluer</i>	<u>saluar</u> ; <u>règnér</u> (Savoie)
<i>salut</i>	<u>salut</u>
	<i>salut éternel</i> <u>sôvament</u> (rare)
<i>salutaire</i>	<u>salutèro, -a</u> (peu répandu) ; <u>santâblo</u> (Savoie)
<i>salutation</i>	<u>salutacion</u>
<i>samedi</i>	<u>dessando</u> , var. (rare) samedi
<i>sanctification</i>	<u>sanctificacion</u>
<i>sanctifier</i>	<u>sanctifiar/-fiyér</u>
<i>sanctuaire</i>	<u>sanctuèro</u>
<i>sandale</i>	<u>sandala</u> (peu répandu)
<i>sang</i>	<u>sang</u> m.
<i>sanglant</i>	<u>sangllant</u> (pas général)
<i>sangle</i>	<u>cenglla</u> (répandu mais pas général)
<i>sangler</i>	<u>cengllar</u> (répandu mais pas général)
<i>sanglier</i>	<u>sengllar</u>
<i>sanglot</i>	<u>sengllot</u> (pas général)
<i>sangloter</i>	<u>sengllotar</u> (pas général)
<i>sangsue</i>	<u>sang-sua</u>
<i>sanguin</i>	<u>sanguin, -a</u>
<i>sans</i>	<u>sen</u> ¹ , rare liaison sens ³
	<i>sans-souci</i> <u>gala-bon-temps</u> (peu répandu)
	<i>sans cesse</i> <u>sen dècèssar</u> (pas général)
	<i>sans corne</i> <u>mocho/motu/mot(o)/motèt</u>
	<i>sans éducation</i> <u>grossièr, -e</u> (var. romande <u>grobo, -a</u>)
	<i>sans façon</i> <u>sen façon</u>
	<i>sans pareil</i> <u>sen parièr/parèly</u>
	<i>sans aide</i> <u>de pèr (sè)</u> (peu répandu)
	<i>sans doute</i> <u>ben/bon lèf</u> (Lyon, Dauphiné)
<i>sansonnet</i>	<u>èt(h)ornél</u>
<i>sans-souci</i>	<u>gala-bon-temps</u> (peu répandu)
<i>santé</i>	<u>santât/sandât</u> ; <u>val(y)or</u> f. ; <u>portificat/pontificat</u> (Lyon, Forez, Bugey)
	<i>en bonne santé</i> <u>guê</u> (répandu, mais pas général)
	<i>bon pour la santé</i> <u>santâblo</u> (Savoie)
<i>sapeur</i>	<u>sapor</u>
<i>sapin</i>	<u>pèce</u> f. (mot alpin) ; <u>souefe</u> f. (mot savoyard et dauphinois)
	<i>sapin (blanc)</i> <u>sapin/sapél</u>
	<i>sapin blanc</i> <u>vouargno</u> (alpin, pas général)

	<i>branche sèche de (sa)pin</i>	dêr, darbél, darbelve (mots surtout alpins)
	<i>aiguilles, brindilles de sapins</i>	darzon (mot surtout alpin)
<i>saponaire</i>		clavelière f. (répandu) ; savonère/saponère f.
<i>saquer, congédier sur le champ</i>		sacar ² (peu répandu)
<i>sarcelle</i>		sarcèla
<i>sarcler</i>		sarcllar
<i>sarcloir</i>		râblo ¹ , var. rablèt ; sarcllorèt (pas général)
<i>sardine</i>		sardena
<i>sarment</i>		sarment
	<i>sarment à bouture</i>	chapon ¹ (assez répandu)
<i>sarrasin</i>		sarragin/blât nêr
<i>sarriette</i>		savoria (alpin, pas général)
<i>sasser</i>		tamisar/-iêr (répandu)
<i>Satan</i>		Satan
<i>satin</i>		satin
	<i>ouvrier en soie, satin</i>	satinèro
<i>satire</i>		satire f. (mot peu répandu)
<i>satisfaire</i>		satisfère/-fâre
<i>satisfait</i>		satisfêt, -a
<i>sauce</i>		sôca
<i>saucer</i>		sôcar
<i>saucisse</i>		andiôla (pas général, var. lendiôl, diôla) ; godivél/godiviô (pas général) ; <i>saucisse</i> socesse f.
<i>saucisson</i>		andiôla (pas général, var. lendiôl, diôla) ; socesson (répandu) ; bodin , var. romande boutefa
<i>sauf</i> adj.		sôvo/sârvo, -a
	<i>sain et sauf</i>	san et sôvo (rare)
	<i>sauf</i> prép.	sôf/sârvo (rare)
<i>sauge</i>		sôrge f. sôrgèta
<i>saule</i>		sôge f., var. sôjo m. ; vorge f., dans les Alpes, var. rare gorél (pas général), vorgiér(e)/vorgena <i>terrain humide où poussent les saules</i> vorgiér(e)/vorgena
<i>saumure</i>		(sar)mouère
<i>saupoudrer</i>		pucevér/pucar ; sâl-pudrar (pas général)
<i>saussaie</i>		vorgiér(e)/vorgena
<i>saut</i>		sôt
<i>sauter</i>		sôtar, je sôto ; cabriolar
	<i>sauter de joie</i>	drugiér ¹ (pas général)
	<i>saute-mouton</i>	sôta-mouton
<i>sauterelle</i>		salvét m., sôterél, sôterèla
<i>sautiller</i>		gingar ; sôtelar/sôtalyér (pas général)
<i>sauvage</i>		sarvâjo, -ge , var. sâravâjo <i>animal sauvage, sa viande</i> sarvarena
<i>sauvageon</i>		sarvajon, sarvagen ; bochèt (var. de formes, pas général)
<i>sauvagin</i>		sarvajon, sarvagen
<i>sauver</i>		sôvar , var. rare sârvar (+ pron.)
	<i>se sauver</i>	s'ensôvar ; s'èsca(m)par (pas général) ; vanar ² (mot pas général)
	<i>sauvé</i>	sôvo/sârvo, -a
<i>sauvetage</i>		sôvetâjo (rare)

<i>Sauveur</i>	<u>Sôvor</u> (<i>Jésus-Christ</i>)
<i>savant</i>	<u>savent, -a</u>
<i>savate</i>	<u>savata</u>
<i>savater</i>	<u>savatar</u>
<i>savetier</i>	<u>savatiér</u> ; <u>peju</u> , sobriquet de celui qui utilise la poix (pas général)
<i>saveur</i>	<u>savor</u> (pas général)
<i>savoir</i> v.	<u>savêr</u> <i>savoir</i> n.m. <u>savêr</u> m. <i>un je ne sais quoi</i> <u>sé-què</u> <i>savoir-faire</i> <u>savêr</u> m., <u>savêr-fére</u> <i>savoir-vivre</i> <u>savêr-vivre</u> (pas général)
<i>savon</i>	<u>savon</u>
<i>savonnée</i>	<u>savonâ, -âda</u> (pas général)
<i>savonner</i>	<u>savonar</u>
<i>savonnette</i>	<u>savonèta</u> (rare)
<i>savourer</i>	<u>savorar, je savôro</u> (pas général) ; <u>assadar</u> (pas général)
<i>savoureux</i>	<u>sado, -a</u>
<i>scandale</i>	<u>(e)scandâlo</u>
<i>scandaliser</i>	<u>(e)scandalisar/-siér</u>
<i>scarabée de la vigne</i>	<u>vegnolan/-eron</u> (répandu)
<i>scarificateur</i>	<u>griboliér</u> (pas général)
<i>scarlatine</i>	<u>scarlatina</u>
<i>scélérat</i>	<u>scelerat</u> (peu répandu)
<i>sceller</i>	<u>scèlar</u> (rare)
<i>scène</i>	<u>scèna</u>
<i>sceptre</i>	<u>scèptro</u>
<i>sciastique</i>	<u>sciatica</u>
<i>scie</i>	<u>rèsse, sèrra</u> f. <i>scie à deux poignées pour travailler à deux</i> <u>trossiér</u> (peu répandu) <i>petite scie (à main)</i> <u>ressèta, serrèta</u>
<i>science</i>	<u>science</u> ; <u>savêr</u> m.
<i>scientifique</i>	<u>scientifico</u> (rare)
<i>scier</i>	<u>rèssiér, serrar, serratar ; trossar/-iér</u>
<i>scierie</i>	parf. <u>rèsse, sèrra</u> f., var. rares <i>rèsserie, serrie</i>
<i>scieur</i>	<u>rèssior, setêro, serriér/sèrror</u>
<i>sciure</i>	<u>rèsson/rèssin, serron</u> m.
<i>scolaire</i>	<u>scolèro, -a</u> (rare)
<i>scorpion</i>	<u>(e)scorpion</u>
<i>scrofulaire</i>	<u>cllavelière</u> f. (répandu)
<i>scrupule</i>	<u>scrupulo</u> (pas général)
<i>scrupuleux</i>	<u>scrupulox, -osa</u> (peu répandu)
<i>scrutin</i>	<u>scrutin</u>
<i>sculpter</i>	<u>chapsiér ; scultar</u>
<i>sculpteur</i>	<u>scultor</u>
<i>sculpture</i>	<u>scultura</u>
<i>se, s'</i>	<u>sè, s'</u>
<i>séance</i>	<u>tenâbla</u> (romand) ; <u>sèance</u>

<i>seau</i>	sèlye f., sèly m. (rare) <i>petit seau</i> sèlyon/sèlyot <i>seau en fer blanc</i> siselin/sigelin (savoyard, valdôtain)
<i>sec</i>	sèc, sèche ; (r)èssuét, -a <i>fruit séché, personne maigre et sèche</i> sèchon (mot pas général)
<i>sécateur</i>	sècator (pas général)
<i>sécher</i>	sechiér ; (r)èssuyér/èssuire
<i>sécheresse</i>	sècherèce/sèchena/sèchiê et autres var.
<i>séchoir</i>	sèchior (rare)
<i>second</i>	second/segond, -a
<i>secondar</i>	secondar (pas général)
<i>secouer</i>	(se)grolar ; sa(r)gognér ; brenlar/bren(d)ar (+ pron., parf. soudé) ; sabolar (pas général) ; secorre (répandu) ; bolegar <i>secouer qqn</i> dèmortir <i>secouer un sac pour le tasser</i> sacar¹ (pas général)
	<i>secoué</i> secos, -ssa
<i>secourable</i>	secorâblo (rare)
<i>secourir</i>	secorir
<i>secours</i>	secors <i>au secours !</i> u secors !
<i>secousse</i>	secossa
<i>secret</i>	secrèt , var. rare segrèt <i>secret de polichinelle</i> secrèt de/a la (tanta) Gllôd(in)a <i>en secret</i> a cachon
<i>secrétaire</i>	secrètèro, -a , var. rare segrètèro
<i>secrétariat</i>	secrètariat (p. ex. de la mairie)
<i>secteur</i>	sèctor (rare)
<i>section</i>	sèccion
<i>sectionner</i>	trossar/-iér
<i>séculier</i>	sèculiér (rare)
<i>sécurité</i>	sècuritât
<i>séducteur</i>	sèductor
<i>séduire</i>	sèduire (rare)
<i>seigle</i>	sèglla f., mais forme ancienne encore présente (Suisse, Aoste, Savoie) sèla <i>paille de seigle</i> cillôd m.
<i>seigneur</i>	sègnor
<i>seille, seau</i>	sèlye f. <i>contenu d'une seille</i> sèlyê f. <i>petite seille</i> sèlyèta <i>petit seau</i> sèlyon/sèlyot
<i>seillon, petit seau</i>	sèlyon/sèlyot
<i>sein</i>	nènè m. (pas général) ; sen² (pas général)
<i>seize</i>	sèze/sège
<i>seizième</i>	sèziémò/sègiémò
<i>séjour</i>	sèjorn (rare)
<i>séjourner</i>	sèjornar (rare)
<i>sel</i>	sâl (toujours féminin) <i>donner, mettre du sel</i> (pour les vaches) assalar (mot surtout alpin)

<i>selle</i>	<u>sèla</u> <i>mettre la selle</i> <u>sèlar</u> <i>petite selle</i> <u>sèlèta</u> (pas général)
<i>seller</i>	<u>sèlar</u>
<i>sellette</i>	<u>sèlèta</u> (pas général)
<i>sellier</i>	<u>borreliér</u> ; <u>sèliér</u> (pas général)
<i>selon</i>	<u>d'après</u> (rare) ; <u>selon</u> (rare)
<i>semailles</i>	<u>senalves</u> (pas général) ; <u>vousagnèson</u> f. (pas général)
<i>semaine</i>	<u>semana</u> , var. <u>senana</u> <i>la Semaine Sainte</i> <u>la Grant Semana/Senana</u> (pas général)
<i>semblable</i>	<u>semblâblo</u>
<i>sembler</i>	<u>sembler</u> <i>sembler long</i> <u>durar</u> <i>semblant</i> <u>semblent</u> (<i>faire semblant</i> , etc.)
<i>semelle</i>	<u>semèla</u> ; <u>sôla</u> (mot pas général) <i>coller aux semelles (neige)</i> <u>emmatolar</u> (rare) <i>semelle (de galoche)</i> <u>socon</u> (Savoie, Dauphiné) <i>semelle de cuir de soulier</i> <u>solin</u> (mot romand)
<i>semence</i>	<u>(ès)sement</u> é.
<i>semer</i>	<u>senar</u> , <u>ie sèno</u> , var. <u>semenar</u> , <u>semar</u> ; <u>vousagnér</u> (répandu mais pas général) ; <u>envet(h)ir</u> (romand, savoyard) <i>semer le blé</i> <u>emblavar</u> (peu répandu) <i>non semé</i> <u>vousesif, -iva</u> <i>détruire le grain semé</i> <u>dèvousagnér</u> (oiseaux, insectes) (romand) <i>semer à nouveau par erreur</i> <u>ressenar</u> (peu répandu)
<i>semeur</i>	<u>vousagnor</u> (pas général) ; <u>senor/semor</u> (pas général)
<i>séminaire</i>	<u>sèminèro</u>
<i>semis de poireau</i>	<u>porrèta</u> (pas général)
<i>semoir</i>	<u>senior/semior</u> (mots pas généraux)
<i>semonce</i>	<u>semonce</u>
<i>semoule</i>	<u>semôla</u>
<i>sénat</i>	<u>sènat</u>
<i>sénateur</i>	<u>sènator</u>
<i>séneçon</i>	<u>senèçon</u> , et var. <u>sarçon</u> , <u>sènepon</u> ; <u>mouron</u> (pas général)
<i>sens</i>	<u>sens</u> ¹ (pas général) <i>bon sens</i> <u>èmo</u> <i>faire perdre son bon sens</i> <u>dèsèmar</u> (Ain) <i>sens dessus dessous</i> <u>sens dessus desot</u> <i>sens dedans dehors</i> <u>sens dedens defôr</u> (rare) <i>sens devant derrière</i> <u>sens devant dèrriér</u> (assez répandu) <i>sens en haut en bas</i> <u>sens d'amont d'avâl</u> (rare)
<i>sensation</i>	<u>sensacion</u> (rare)
<i>sensibilité</i>	<u>sensibilitât</u> (peu répandu)
<i>sensible</i>	<u>sensiblo, -a</u> (pas général)
<i>sensiblement</i>	<u>sensiblement</u> (rare)
<i>sent-bon</i>	<u>sent-bon</u> (pas général)
<i>sentence</i>	<u>sentence</u>
<i>senteur</i>	<u>sent(i)or</u> (rare)

<i>sentier</i>	sentier , var. sendèt , sendolèt <i>sentier escarpé</i> viron (pas général), <i>petit sentier</i> vion/vionèt/violèt²
<i>sentiment</i>	sentiment (peu répandu)
<i>sentinelle</i>	sentinèla f.
<i>sentir</i>	sentir , var. sentre , (as) sientre , souentre , sentonar ; assadar (pas général) <i>senti</i> sentu, -ua <i>sent-bon</i> sent-bon (pas général) <i>sentir (bon, mauvais)</i> sonar² (rare en dehors de la Suisse romande) <i>sentir (mauvais)</i> flèriér/-rar (pas général) <i>se sentir trop capable</i> sè/s'en crêre
<i>sep</i>	dentâ (mot rare) <i>sep de charrue</i> alamon (pas général)
<i>séparation</i>	sèparacion
<i>séparer</i>	sèparar (+ pron.), je sèpâro
<i>sept</i>	sèpt
<i>septantaine</i>	sèptantèna
<i>septante</i>	sèptanta , var. (rare) souessanta-dièx
<i>septembre</i>	septembro (le p ne se prononce que très localement)
<i>septième</i>	sèptièmo
<i>sépulcre</i>	sèpulgro (rare)
<i>sépulture</i>	sèpultura (rare)
<i>séquestre</i>	sequèstro
<i>séquestrer</i>	sequèstrar (surtout juridique) <i>celui à qui on confie des objets séquestrés</i> govèrnor
<i>sérac</i>	serê m. (répandu mais pas général), et <i>masse de glace ressemblant un peu à ce fromage</i> (sens alpin) ; seraciê f. (mot rare)
<i>séracée</i>	seraciê f. (fromage blanc, fade, fait de petit-lait refait cailler avec l'asi, salé, poivré, alcoolisé, grillé...), mot rare
<i>serein</i>	seren, -êna (pas général)
<i>sérénade</i>	serènâ(r)da/serénâda (pas général)
<i>sérénité</i>	serênitât (rare)
<i>serfouette</i>	bèquèta (pas général) ; sarcllorèt (pas général)
<i>serge</i>	sarge f.
<i>sergent</i>	sèrgent
<i>sérieusement</i>	(por) de bon
<i>sérieux</i>	posâ ; sèriox, -osa (pas général, on dit aussi por (tot) de bon)
<i>seriner</i>	cegnolar ; rimar (pas général) ; ritoular (mot romand)
<i>seringue</i>	seringa <i>employer la seringue</i> seringar (pas général)
<i>serment</i>	sèrment
<i>sermon</i>	prôno (peu répandu) ; préjo/précho, -e m. ; sèrmon (pas général)
<i>sermonner</i>	sèrmonar (rare)
<i>serpe</i>	crèssent <i>serpe(tte)</i> goèt m. <i>grande serpe à bois, à ronces</i> golvârd(a)
<i>serpent</i>	sèrpent (le mot est surtout féminin)
<i>serpette</i>	corbèt(a)/corbèla (pas général) ; goge f. ; gogèta/golvèt(a) ; goèt m. ; sècator (pas général)

<i>serpillière</i>	panossa ; sèrpilvére f. (pas général)
<i>serpolet</i>	sèrpolèt , nombr. var. pelagouar , primpiolèt , pegnolet , fresolèt ...
<i>serrer</i>	sarrar , ie sârro ; cengllar/sangllar (répandu mais pas général), damar (répandu, mais pas général) ; èt(h)rendre (mot pas général)
	<i>serré</i> dru, -a, tapi, -ia (peu répandu)
	<i>pas serré (céréales, vin)</i> van², -a (mot peu répandu)
<i>serrure</i>	sarralve f. ; cepon (pas général)
	<i>essayer d'ouvrir une serrure</i> sarralyér (peu répandu)
<i>serrurier</i>	sarraliér/sarralyon
<i>servante</i>	sèrventa
<i>serviable</i>	sèrviâblo
<i>service</i>	sèrvicio/sèrviço
	<i>rendre service</i> oblegiér
	<i>rendre un service après en avoir reçu un</i> dèsoblegiér (romand)
	<i>libérer du service militaire</i> dèrolar (romand)
<i>serviette</i>	sèrviéta ; piès m.
<i>servir (à)</i>	sèrvir (+ pron.)
	sèrvo, s(i)ers, s(i)ert ou sèrvèso , etc.
	<i>servir longtemps</i> durar
	<i>se servir de la pelle à neige</i> rabotar
<i>serviteur</i>	vâlèt ; sèrvitor
<i>ses</i>	sos/ses m., ses f.
<i>setier</i>	setiér
	<i>contenu d'un setier, étendue que l'on peut semer avec</i> seteriê f. (mot rare)
<i>seuil</i>	lendâr m. ; sôl/suel
<i>seul</i>	solèt, -a , var. rare sol¹, -a
	<i>tout à fait seul</i> mâre-solèt (romand)
	<i>de soi-même, sans aide, tout seul</i> de pèr (sè) (peu répandu)
<i>seulement</i>	solament/'lament ; pués ora (romand, savoyard) ; ren que
<i>sève</i>	sâva
	<i>donner, faire (monter) de la sève</i> savar
<i>sévère</i>	sevèro, -a (peu répandu) ; rudo¹, -a
<i>sévérité</i>	severetât (rare)
<i>sevrer</i>	dèlètiér (surtout alpin et jurassien) ; dètrevér (pas général) ; sevrar (pas général)
	<i>jeune animal en cours de sevrage, veau qu'on élève</i> dètreyon (Ain)
<i>sexe</i>	sèxo
<i>seyant</i>	sesent, -a , var. seyent (mot assez rare)
<i>si¹</i>	se, s' (condition)
	<i>s'il vous plaît</i> se / s'il / s'o vos plét
<i>si²</i>	sé (réponse à une question négative)
	<i>que si, si</i> que sé
<i>si³, tant</i>	tant
	<i>si³, tellement</i> si (pas général)
	<i>si³, aussi</i> asse² , var. assé
<i>siècle</i>	sièclo/-e (pas général)
<i>siège</i>	èscabél (pas général) ; sièta (alpin, pas général) ; sièjo (surtout d'une ville)
<i>sien</i>	sin(o), sio
	<i>sienne</i> si(e)na, suva (romand local)

	<i>siennes</i>	<u>sines, suves</u> (romand local)
	<i>siens</i>	<u>si(n)os</u>
<i>sieste</i>		<u>pranière</u> (pas général) ; <u>sièsta</u> (alpin, rare)
<i>siffler</i>		<u>fiolar</u> ; <u>sublar</u>
<i>sifflet</i>		<u>sublèt</u>
<i>siffloter</i>		<u>sublotar</u> (pas général)
<i>signal</i>		<u>signâl/signâblo</u> (mots pas généraux)
<i>signaler</i>		<u>signalar</u> (+ pron.) (peu répandu)
<i>signature</i>		<u>signatura</u>
<i>signe</i>		<u>segno</u>
	<i>faire le signe de croix</i>	<u>sè signér</u>
	<i>faire signe</i>	<u>guegnér</u>
<i>signer</i>		<u>signér</u> (+ pron.: <i>se signer, faire le signe de croix</i>)
<i>signet</i>		<u>signèt</u> (rare)
<i>signification</i>		<u>significacion</u> (rare)
<i>signifier</i>		<u>signifiar/-fivér</u> (peu répandu)
<i>s'il vous plaît</i>		<u>se / s'il / s'o vos plèt</u>
<i>silence</i>		<u>silence</u> (rare, réalisé le plus souvent <u>silance</u>)
<i>silencieux</i>		<u>silenciox, -osa</u> (rare, aussi réalisé <u>silanciyo</u>)
<i>sillon</i>		<u>raye</u> f. ; <u>selyon</u> (pas général)
	<i>tracer, diviser en sillons</i>	<u>selyonar</u> (peu répandu)
<i>sillonner</i>		<u>ravér</u> ; <u>selyonar</u> (peu répandu)
<i>simagrée</i>		<u>simagrê</u> (pas général)
<i>simple</i>		<u>simplo, -a</u>
<i>simplement</i>		<u>simplament</u>
<i>simplet</i>		<u>foli(n)guèt</u> (pas général) ; <u>bobèt</u>
<i>simplicité</i>		<u>simplicitât</u>
<i>simplifier</i>		<u>simplifiar</u> (rare)
<i>sincère</i>		<u>sincèro, -a</u>
<i>sincérité</i>		<u>sincèritât</u>
<i>singe</i>		<u>sinjo</u>
<i>singer</i>		<u>singier</u> (pas général)
<i>singerie</i>		<u>singerie</u> f. (pas général)
<i>singeur</i>		<u>gognant/gognârd</u> (pas général)
<i>sinistre</i>		<u>sinistro</u> (rare)
<i>sinon</i>		<u>senon</u> (pas général) ; <u>ôtrament</u> ; <u>donc ben</u> (Ain surtout)
<i>siphon</i>		<u>sifon</u>
<i>sire</i>		<u>sire/siro</u> (pas général, et surtout péjoratif : <i>triste sire, mauvais sujet</i>)
<i>sirop</i>		<u>sirop</u>
<i>siroter</i>		<u>sirotar</u> (pas général)
<i>sitôt</i>		<u>setout</u>
<i>situation</i>		<u>situacion</u>
	<i>faire une bonne situation</i>	<u>câsar</u> (+ pron.)
<i>situer</i>		<u>situar</u> (pas général)
<i>six</i>		<u>siéx</u>
	<i>groupe de six</i>	<u>siésêna</u> (rare)
<i>sixième</i>		<u>siésiémo</u>
<i>sizaine</i>		<u>siésêna</u> (rare)
<i>sobre</i>		<u>sobro, -a</u>

<i>sobriquet</i>	sobrequêt
<i>soc</i>	rélye (pas général) ; dentâ (mot rare) ; soc/suèc <i>faire pénétrer le soc de la charrue dans la terre</i> enfèrrar (rare)
<i>socialiste</i>	socialisto
<i>sociétaire</i>	sociètèro
<i>société</i>	sociètât
<i>socque</i>	sôca
<i>sœur</i>	suèra, seror <i>sœur, religieuse</i> sor (le plus souvent sœr)
<i>soi</i>	sè, s' <i>en soi</i> permié <i>en soi-même</i> entre-sè (rare) <i>de soi-même, sans aide, tout seul</i> de pèr (sè) (peu répandu) <i>soi-disant</i> sè-desent (peu répandu)
<i>soie</i>	sèva <i>ouvrier en soie, satin</i> satinèro
<i>soif</i>	sêf f. <i>soif ardente</i> broula-côl (rare)
<i>soigner</i>	souegnér <i>soigner (médecin)</i> mègiér (+ pron.) (Vaud)
<i>soin</i>	souen <i>soins</i> cura ² (pas général)
<i>soir</i>	sêr (localisé) ; nuet m. <i>hier (au) soir</i> hièr (u) sêr (pas général) ; a nuet (pas général) <i>vers le soir</i> tantout <i>ce soir, hier soir</i> a-nuet (pas général) <i>ce soir</i> ceti sêr , var. ceta nuet <i>sortir le soir</i> dardar (mot rare)
<i>soirée</i>	sêr (localisé), serenâ (rare) ; vèprâ/vèprenâ f. (pas général)
<i>soit</i>	sêt
<i>soixantaine</i>	souessantêna
<i>soixante</i>	souessanta ; três-vençts (très localisé)
<i>soixante-dix</i>	sèptanta , var. (rare) souessanta-diéx <i>soixante-dixième</i> sèptantiémo
<i>soixantième</i>	souessantiémo
<i>sol</i>	sol ² (note de musique)
<i>sol</i>	<i>niveau de sol, sol d'étable</i> solan(a) (pas général)
<i>soldat</i>	sordât , var. sodârd <i>soldat d'infanterie</i> pioupiou (familier, peu répandu)
<i>soleil</i>	solely , certaines réalisations savoy. irrégulières : çolely/chelely <i>mettre, exposer au soleil</i> assolelyvér (localisé)
<i>solennel</i>	solanèl, -a (peu répandu)
<i>solennité</i>	solanitât (peu répandu)
<i>solidaire</i>	solidèro, -a (rare)
<i>solidarité</i>	solidaritât (rare)
<i>solide</i>	fèrm(o), -a ² (pas général, quelquefois adverbe) ; solido, -a ; crâno ² , -a
<i>solidité</i>	soliditât
<i>solitaire</i>	solèt, -a , var. rare sol¹, -a ; solitèro, -a (pas général)

<i>solive</i>	trâb m. (pas général) ; soleva (peu répandu) <i>petite solive</i> travon (rare)
<i>soliveau</i>	soléf (pas général)
<i>solliciter</i>	solicitar (peu répandu)
<i>solution</i>	solucion
<i>sombre</i>	sombro, -a ; fonciê ; topo, -a (mot rare : Aoste, Valais) <i>lieu sombre</i> crota (rare)
<i>sommation</i>	somacion (rare)
<i>somme f.</i>	soma <i>petite somme</i> obola (rare)
<i>sommeil</i>	sono , var. suen ; nonô (mot d'enfant, peu répandu) <i>petit somme</i> glopèt m. (mot alpin, var. cllopèt)
<i>sommeiller</i>	dondar (romand) ; somelyér (pas général)
<i>sommer</i>	somar (rare)
<i>sommet</i>	sonjon (répandu) ; chavon m. <i>sommet de la montagne</i> bèca <i>sommet du dévaloir</i> dècomangllor (romand, local)
<i>sommier</i>	somiér (pas général)
<i>sommité</i>	somitât (peu répandu)
<i>somnambule</i>	somnambulo (rare)
<i>somnoler</i>	somelyér (pas général) ; dondar (romand)
<i>son¹ poss.</i>	son¹ (réalisation locale devant voyelle sn¹)
<i>son², bran</i>	bren (répandu, mais pas général) <i>son du blé</i> corche f. <i>son de céréale</i> reprim m. (pas général) <i>son du grain</i> quelquef. son³ <i>gros son</i> recopa (mot pas général) <i>farine de son</i> remolon (romand) <i>son très fin</i> florâjo (rare)
<i>son³, bruit</i>	son² (pas général)
<i>sondage</i>	sondâjo
<i>sonde</i>	sonda
<i>sonder</i>	sondar
<i>Sonderbund</i>	Sondèrbond (<i>guerre religieuse suisse, 1841-1847</i>) (mot romand)
<i>songe</i>	sonjo
<i>songer</i>	songiér
<i>songeur</i>	songior, -osa (rare)
<i>sonnaille</i>	sonalve f. ; chamônix (Savoie, Suisse romande, Jura) <i>sonnaille au cou des vaches</i> campana <i>petite sonnaille de vache</i> potèt (mot pas général)
<i>sonnailler, faire un bruit impromptu</i>	sonalvêr (surtout alpin)
<i>sonner</i>	sonar¹
<i>sonnerie</i>	sonerie f. (pas général)
<i>sonnette</i>	sonalve f. ; sonèta (répandu mais pas général)
<i>sonneur de cloches</i>	marguelyér/manguelyér ; sonor (peu répandu)
<i>sorbe</i>	sorba
<i>sorbier</i>	sorbiér , var. alpine temél, temèla
<i>sorcellerie</i>	sorcèlerie f. (pas général) ; vôdèsie (mot romand, sauf Vaud)
<i>sorcier</i>	sorciér, -e ; vôdês, -a (mot romand, évité dans le canton de Vaud)

<i>sornette</i>	gandouèsa ; sornèta (peu répandu)
<i>sort</i> n.m.	sôrt (pas général) <i>sort, mauvais sort</i> charmo ¹ (pas général) <i>mauvais sort</i> guegnon (pas général)
<i>sorte</i>	èvâjo (Lyon, Forez) ; sôrta
<i>sortie</i>	corrata ; sortia
<i>sortir</i>	sortir/sôrtre (+ pron.) ; salvir (pas général) ; trère , tresu/trèt ² p.passé <i>sortir</i> (bourgeon) dèborrar <i>faire sortir</i> abadar, j'abado <i>sortir paître le bétail</i> ietar (répandu) <i>sortir paître pour la première fois</i> hèrbar (autour du Léman) <i>sortir le fumier de l'étable</i> femar/femeragiér <i>sortir (les troupeaux)</i> parfois ètoyér (qui ailleurs peut signifier au contraire ranger, rentrer) <i>sortir de la cave</i> dècâvar (peu répandu) <i>sortir le bétail à 2h (avant la traite de 4h)</i> ietar ètieva (Valais, Aoste) <i>sortir le soir</i> dardar (mot rare)
<i>sot</i>	sot ² , -a (peu répandu) <i>femme sotte</i> toca (pas général)
<i>sottise</i>	sotise (mot pas général)
<i>sou</i>	sou
<i>souche</i>	grôba (pas général), gôrlve f. (pas général) ; moche f. (rare) ; cepon (pas général) ; souche (pas général) gorlyon diminutif, pas général
<i>souci</i> ¹	coueson (Suisse romande, Jura) ; pensiére f./ pensent/pensament (mots pas généraux) ; souci m. (pas général) ; torment (pas général) <i>souci, bile</i> bila <i>souci, soin</i> souen <i>sans-souci</i> gala-bon-temps (peu répandu)
<i>souci</i> ²	sôrcis(a) (plante, mots pas généraux)
<i>soucier</i>	soucivér (+ pron.) (pas général)
<i>soucieux</i>	bilox, -osa (pas général)
<i>soucoupe</i>	sot-tâssa, sot-copa
<i>souder</i>	souidar
<i>soudeur</i>	soudor
<i>soudure</i>	soudura
<i>soue</i>	soue f. (et var. apparentées à souta , mots pas généraux)
<i>souffle</i>	sôfillo ; flâr/flât m. (pas général)
<i>souffle-feu</i>	sofla-fuè (mot peu répandu)
<i>souffler</i>	bofar (pas général) ; soflar <i>souffler la bise</i> bisolar (pas général)
<i>soufflet</i>	sofillèt (instrument, gifle) <i>soufflet, gifle</i> emplan (localisé) ; tire-tè-lé-vers (alpin, pas général) <i>soufflet (pour réveiller qqn)</i> èvelyon (rare)
<i>souffleter</i>	mornifflar (rare) ; soffletar (peu répandu)
<i>souffrance</i>	sofrence
<i>souffrant</i>	mâl-fotu, -ua ; mangagnox, -osa/mangagnê (peu répandu)
<i>souffrir</i>	sofrir ; pênar ; gemir/gendre/gemelvér/gemotar ; patir (raréfié)
<i>souffert</i>	sofèrt, -a

<i>soufre</i>	sopro , var. sofro
<i>soufrer</i>	soprar/sofrar (la vigne par ex.)
<i>souhait</i>	souhèt (peu répandu)
<i>souhaiter</i>	souhètar
<i>souiller</i>	sampelyér (pas général) ; soulyér (pas général) <i>souillé de boue, de bouse</i> embosalâ (romand, savoyard)
<i>souillon</i>	soulyon (pas général)
<i>soûl</i>	soul, -a <i>tout son soûl</i> tot son soul
<i>soulagement</i>	solagement
<i>soulager</i>	solagiér
<i>soûler</i>	pintar (pas général) ; soular (+ pron.)
<i>soulever</i>	abadar, i'abado ; levar (+ pron.), je lévo ; solevar (pas général) <i>soulever (avec un levier)</i> égrar/fère égro <i>soulever (éventuellement avec un levier)</i> ensôrdre (+ pron.) (Ain)
<i>soulier</i>	solâr ; bota <i>gros, vieux soulier</i> grola <i>soulier à semelle de bois</i> sôca <i>petit soulier</i> èscarpin (rare) <i>gros, vieux soulier</i> grolon (peu répandu)
<i>soumettre</i>	somètre (+ pron.), p.passé somês, -a (verbe pas général)
<i>soumission</i>	somission
<i>soumissionner</i>	somissionar (pas général)
<i>soupçon</i>	soupçon (peu répandu)
<i>soupçonner</i>	soupçonar (peu répandu)
<i>soupe</i>	sopa (réalisation savoy. répandue <i>spa</i>) ; papèt(a) , parfois papa ³ , mots pas généraux ; pélâ f. (mot pas général) <i>petite soupe, légère, mitonnée</i> sopèta
<i>souper (soir)</i>	sopar n.m. + v. ; marendar (pas général)
<i>soupeser</i>	apesar/apesentir (+ pron.)
<i>soupière</i>	sopière f. (pas général)
<i>soupir</i>	sou(s)pir (pas général)
<i>soupirail</i>	soupirâly (peu répandu) <i>soupirail (de cave)</i> abat-jorn
<i>soupirant</i>	chaland (rare)
<i>soupirer</i>	soupirar , var. souspirar (répandu)
<i>souple</i>	souplo, -a (pas général)
<i>source</i>	fontana ; dor f. (rare) ; sôrsa , var. sôrsèla
<i>sourcier</i>	sôrsiér
<i>sourcil</i>	sorcil (pas général)
<i>sourd</i>	sord, -a <i>sourd-muet</i> sord-muet
<i>sourire</i>	sorire n.m. + v. (pas général, on utilise localement rire)
<i>souris</i>	rata ¹ <i>souris des champs</i> musèt <i>rongé par les rats ou les souris</i> ratâ
<i>sournois</i>	cachârd (pas général) ; sornouès, -a (pas général)
<i>sous</i>	sot ¹ <i>sous-ventrière</i> (sot-)ventrière (pas général)

<i>sous, argent</i>	liards (répandu, mais pas général)
<i>soustraire</i>	so(s)trère (verbe peu répandu)
<i>soutane</i>	sotana
<i>soutenir</i>	sote(g)nir
<i>soutien</i>	solas (peu répandu) ; soléf (pas général) ; sotin (pas général)
<i>souvenance</i>	sovegnance (pas général)
<i>souvenir</i> v.	sove(g)nir, soventar (+ pron.)
	<i>se souvenir</i> sè ressovenir (pas général)
<i>souvenir</i> n.	sovegnance (pas général)
<i>souvent</i>	sovent
<i>souverain</i>	sôveren (mot rare)
<i>spécial</i>	(e)spèciâl, -a (pas général)
<i>spécialité</i>	spècialitât (pas général)
<i>spectacle</i>	comèdia ; spèctâc clo
<i>spectateur</i>	spèctator
<i>spéculation</i>	spèculacion
<i>spéculer</i>	spècular
<i>sphère</i>	sféra (rare)
<i>spirée</i>	rêna-des-prâts f. (pas général)
<i>spleen</i>	dèbina
<i>splendide</i>	splendid(o) (rare)
<i>squelette</i>	esquelèta , généralement féminin
<i>stable</i>	stâblo, -a (rare)
<i>station</i>	stacion (rare)
<i>statue</i>	statua
	<i>statue d'homme armé sur les horloges ou fontaines publiques</i> jaquemârt
<i>statut</i>	statut
<i>stellaire</i>	mouron (pas général)
<i>stérile</i>	stèrilo, -a (mot rare)
	<i>chèvre stérile, qui n'a pas encore porté</i> cot(h)èrla/ètèrlo, -a (surt. romands)
<i>stériliser</i>	stèrilisar/-siér
<i>stimuler</i>	stimular
<i>stipuler</i>	stipular
<i>strier</i>	rèvér
<i>strophe</i>	strofa
<i>structure</i>	bâti
<i>stupide</i>	stupido, -a (peu répandu) ; ganache
<i>style</i>	stilo
<i>subalterne</i>	subaltèrno (peu répandu)
<i>subir</i>	subir (pas général)
<i>subit</i>	subit, -a (pas général)
<i>subitement</i>	tot d'un côp ; subitement (pas général)
<i>sublime</i>	sublimo (rare)
<i>subordonné</i>	subordonâ (rare)
<i>suborner</i>	subornar (rare)
<i>suborneur</i>	subornor (rare)
<i>subsistance</i>	subsistance (rare)
<i>subsister</i>	subsistar (rare)
<i>substance</i>	èssence (mot pas général)

<i>substituer</i>	substituar (rare)
<i>substitut</i>	substitut (rare)
<i>subtil</i>	subtil(o) (peu répandu, le b ne se prononce pas)
<i>subvention</i>	subvencion
<i>suc</i>	quelquefois égoua/-e
<i>succéder</i>	succèdar
<i>succès</i>	succès (peu répandu)
<i>successeur</i>	succèssor
<i>succomber</i>	sucobar (peu répandu)
<i>sucer</i>	sucier ; turgier (mot peu répandu)
<i>suçoter</i>	suçotar (rare)
<i>sucré</i>	sucro
<i>sucrer</i>	sucrar
<i>sucrier</i>	sucrier
<i>suée</i>	suor/ suâ f.
<i>suer</i>	(s)iuar, ressuar, tràssuar et var. (rare)
<i>sueur</i>	suor/ suâ f.
<i>suffire</i>	sufir(e) (répandu mais pas général) ; abondar ; bâstar
<i>suffisamment</i>	sufisament
<i>suffisance</i>	sufisence (rare)
<i>suffisant</i>	sufisent (rare)
<i>suffoquer</i>	sufocar (peu répandu)
<i>suffrage</i>	sufràjo
<i>suggérer</i>	suggèrar (peu répandu)
<i>suggestion</i>	suggèstion (peu répandu)
<i>suicide</i>	suicido
<i>suicider (se)</i>	suicidar
<i>suie</i>	surche , var. surge, suéfe ; mâcheron/-in (terme de charpenterie) <i>ôter la suie</i> èssurchiér (romand)
<i>suif</i>	sior/siuf ; pèna (pas général)
<i>suint</i>	suint (rare)
<i>suinter</i>	traplorar et var (pas général) ; ressuar, tràssuar et var. (rare) ; souintar (rare)
<i>Suisse</i> n.m.	Suisso (aussi <i>garde suisse du Vatican, d'église</i>) <i>Suisse alémanique</i> quelquefois Alemand, -a
<i>suite</i>	suite/-a f. (pas général) <i>(tout) de suite</i> de tire (pas général) <i>tout de suite</i> tot de suite (pas général)
<i>suivre</i>	siuvre , nombr. var. suivre, siugre, siudre <i>suivi</i> siuvu, -ua <i>suivant</i> siuvent <i>ceux qui suivent</i> suite/-a f. (pas général)
<i>sujet</i>	sujèt (répandu mais pas général) <i>mauvais sujet</i> galopin (peu répandu)
<i>sulfate de cuivre</i>	vitriole m.
<i>sulfater</i>	sulfatar
<i>sultan</i>	sultan (mot rare)
<i>superbe</i>	supèrbo, -a (mot pas général)
<i>superficie</i>	supèrficie

<i>superficiel</i>	<u>supèrficièl, -a</u>
<i>superflu</i>	<u>supèrfu</u>
<i>supérieur</i>	<u>supèrior</u> (rare, le mot patois est <u>dessus</u>)
<i>superstition</i>	<u>supèrsticion</u>
<i>supplément</i>	<u>suplèment</u>
<i>supplémentaire</i>	<u>suplèmentèro, -a</u>
<i>supplication</i>	<u>suplicacion</u>
<i>supplice</i>	<u>supliço</u>
<i>supplier</i>	<u>suplevér</u>
<i>support</i>	<u>supôrt</u> (peu répandu) <i>support (de tonneau, de métier)</i> <u>pontél</u> (pas général)
<i>supportable</i>	<u>supportâblo</u>
<i>supporter</i>	<u>suportar ; endurar</u> (pas général)
<i>supposer</i>	<u>suposar</u>
<i>supposition</i>	<u>suposicion</u>
<i>suppression</i>	<u>suprèssion</u>
<i>supprimer</i>	<u>suprimar</u>
<i>suppurer</i>	<u>supurar</u> (rare)
<i>suprême</i>	<u>suprèmo, -a</u>
<i>sur</i>	<u>sur, dessus</u>
<i>sûr</i>	<u>sûr, -a/-e ; cèrtin, -êna</u>
<i>surabonder</i>	<u>surabondar</u> (peu répandu)
<i>surcharger</i>	<u>surchargiér</u> (peu répandu)
<i>sureau</i>	<u>savuc</u> , var. <u>sambuc</u> (et nombr. réalisations : <u>sahu, so</u>)
<i>sûrement</i>	<u>sûrament/sûrement</u>
<i>surenchérir</i>	<u>misar/misiér</u>
<i>sûreté</i>	<u>suretât</u> (rare)
<i>surface</i>	<u>surface</u> f. <i>surface plane</i> <u>plan</u> m.
<i>surgeon</i>	<u>drujon</u> (Suisse romande, Lyon)
<i>surlendemain</i>	<u>surlendeman</u> (peu répandu)
<i>surmonter</i>	<u>surmontar</u> (peu répandu)
<i>surnom</i>	<u>surnom</u>
<i>surnuméraire</i>	<u>renfôrt</u> (pas général)
<i>surpasser</i>	<u>surpassar</u> (pas général)
<i>surplis</i>	<u>surplis</u>
<i>surplus</i>	<u>surplus</u> (rare)
<i>surprendre</i>	<u>surprendre</u>
<i>surpris</i>	<u>surprès, -s(s)a</u>
<i>surprise</i>	<u>surprès(s)a</u>
<i>sursauter</i>	<u>ressôtar/sursôtar</u>
<i>surtout</i>	<u>surtot</u>
<i>surveillant</i>	<u>survelvent</u> (pas général)
<i>surveiller</i>	<u>velvér</u> (+ pron.) ; <u>survelvér</u> (pas général) ; <u>souegnér</u>
<i>survenir</i>	<u>surve(g)nir</u> (peu répandu)
<i>survivre</i>	<u>survivre</u> (rare)
<i>susceptible</i>	<u>suscèptiblo</u> (rare) ; <u>cativo, -a</u> (romand)
<i>suspect</i>	<u>suspèct, -a</u> <i>personne suspecte</i> <u>traficant</u> et var. (mot pas général)

<i>suspecter</i>	suspèctar (peu répandu)
<i>suspendre</i>	apendre (rare) ; suspendre (peu répandu)
<i>suspension</i>	suspension (en partic. <i>lampe</i>)
<i>syllabaire</i>	palèta
<i>syllabe</i>	silaba
<i>synagogue</i>	senagôga
<i>syndic</i>	sendeco
<i>syndicat</i>	sindicat (rare)
<i>système</i>	sistèmo

T

<i>ta</i>	ta (devant voyelle ton)
<i>tabac</i>	tabac (le -c se prononce surtout à Aoste : <i>tabaque</i>)
<i>tabasser</i>	tabassiér (peu répandu)
<i>tabatière</i>	tabatière
<i>tabernacle</i>	tabèrnâcillo
<i>table</i>	t(r)âbla ; banche f.
<i>tableau</i>	tablô m.
<i>tablée</i>	t(r)ablâ f.
<i>tablette</i>	t(r)ablèta
	<i>tablette, étagère</i> t(r)ablar (surtout alpin)
<i>tablier</i>	cuseniér (pas général), devantiér , fordâr m. <i>un plein tablier</i> forderâ/fordenâ f. (pas général) ; devanteriê <i>grand tablier de cuir</i> basana , var. breselye
<i>tabouret</i>	taborèt (pas général)
<i>tache</i>	tache f. <i>tache de rousseur</i> lentelye f. <i>tache (blanche) sur le front des animaux</i> mot(h)êla (pas général) <i>ôter les taches</i> dètachiér (pas général) <i>tache, tare</i> dèche
<i>tâche</i>	ovrâjo ; tâche é. (pas général, surtout Savoie et Suisse romande)
<i>tacher</i>	tachiér <i>tacher la bouche</i> bochardar
<i>tâcher</i>	tâchiér , parf. tâchiér moyen
<i>tâcheron</i>	tâcheron (romand)
<i>tacheter</i>	bardelar <i>tachetée</i> bardèla (se dit surtout d'une vache) <i>tacheté autour de la bouche</i> bochârd, -a
<i>tactique</i>	tactica (rare)
<i>taffetas</i>	taffetas
<i>taie</i>	envelopa (pas général) ; tê² f. (on dit aussi la téta) <i>taie d'oreiller</i> flêna (pas général) ; fôrra (pas général)
<i>taillandier, fabricant d'outils tranchants</i>	talyendiér (mot rare)
<i>taille</i>	talye f. ; copa² (répandu mais pas général)
<i>tailler</i>	talyér , je talyo ; chapusiér ; pouar (répandu mais pas général) ; sarpar (pas général) <i>mal tailler</i> ècharbotar (pas général) <i>tailler les haies</i> èlagar (peu répandu)
<i>tailleur</i>	talyor, -osa , quelquefois féminin talyorsa [-'orza, -'œrza]

<i>taillis</i>	talyê m. (peu répandu)
<i>tailloir</i>	trenchior m. (répandu mais pas général)
<i>taire (se)</i>	quésiér (+ pron.) <i>tais-toi !</i> quèse-tè <i>taisez-vous !</i> quésiéd-vos
<i>talène</i>	talêna f. (Suisse romande, Savoie)
<i>talent</i>	atot ; tâlent
<i>taler</i>	talar (+ pron.) (pas général) <i>talé</i> môrtri, -ia (pas général)
<i>talocher</i>	talochiér (pas général)
<i>talon</i>	talon (pas général, non trouvé en Suisse romande) <i>retricoter le talon d'un bas usagé</i> rentar <i>mettre un talon</i> talonar (pas général, mais romand)
<i>talonner</i>	talonar (pas général, mais romand)
<i>talus</i>	baragne f./ baragnon (non trouvé à Aoste) ; brôva (localisé) ; talus (pas général, non trouvé en romand)
<i>tambour</i>	tambour <i>tambour, celui qui joue du tambour</i> tambourniér et var. (pas général)
<i>tambouriner</i>	tambournar
<i>tamis</i>	baritèt/-èl (local) ; tamis (répandu)
<i>tamiser</i>	barit(èl)ar (local) ; tamisar/-iér (répandu)
<i>tampon</i>	tampon (peu répandu)
<i>tamponner</i>	tamponar (peu répandu)
<i>tancer</i>	mourgar (+ pron.) , (absent dans plusieurs parlers, dont semble-t-il le savoyard et une grande partie de la Suisse romande)
<i>tanche</i>	tenche f.
<i>tandis</i>	tandis , var. tandio
<i>tanière</i>	tâna (surtout alpin) ; tanière (pas général) <i>tanière du blaireau</i> tassonière (romand)
<i>tanin</i>	tanin
<i>tanner</i>	tanar
<i>tannerie</i>	tanerie f. (pas général)
<i>tanneur</i>	tanor (peu répandu) <i>tanneur, "escoffier"</i> ècofiér (peu répandu)
<i>tant</i>	tant <i>tant que</i> tant que (sens rare) <i>tant pis</i> tant pir <i>tant que cela peut durer</i> tant qu'a tant (pas général)
<i>tante</i>	tanta , var. (l)anta
<i>tantôt</i>	tantout ; puéte (pas général)
<i>taon</i>	tavan ; tâna (pas général) ; tantarina (mot peu répandu) <i>chasser les mouches, les taons</i> èmouchevér (+ pron.) (pas général)
<i>tapage</i>	tapâjo ; varê (Lyon, Forez, Dauphiné) <i>faire du tapage</i> tapagiér (pas général) <i>celui qui fait du tapage</i> tapagior (pas général)
<i>tapageur</i>	tapagior (pas général)
<i>tape</i>	tapa (pas général)
<i>taper</i>	tapar/topar
<i>tapette</i>	tapèta

<i>tapis</i>	<u>tapis</u>
<i>tapisser</i>	<u>tapissier/-ssar</u> (romand)
<i>tapisserie</i>	<u>tapisserie</u>
<i>tapoter</i>	<u>tapotar</u> (pas général)
<i>taquiner</i>	<u>taquinar</u> (pas général) ; <u>encocar</u> (Savoie)
<i>tarabuster</i>	<u>tarabu(s)tar</u> (peu répandu)
<i>tarare</i>	<u>traquenârd/-nèt</u> (pas général)
<i>tarauder</i>	<u>tarôdar</u> (+ pron.) (peu répandu)
<i>tard</i>	<u>târd</u> <i>un peu tard</i> <u>tardèt, -a</u> (pas général)
<i>tarder</i>	<u>tardar, je târdo</u>
<i>tardif</i>	<u>tardif, -iva</u>
<i>tare</i>	<u>târa</u> (au sens propre) ; <u>dèche</u> (figuré)
<i>targette</i>	<u>targetta/tragèta</u> (peu répandus)
<i>tarièr traquet</i>	<u>tèrralyon/tèrrasson</u> (pas général)
<i>tarière</i>	<u>tariéro/terâro</u> <i>longue tarière</i> <u>taravèla</u>
<i>tarif</i>	<u>tarif(a)</u> (rare)
<i>tarir</i>	<u>agotar</u> (aussi <i>mamelles</i>), <u>i'agoto</u> ; <u>tarir</u> (peu répandu) <i>tari</i> <u>agot, -a</u>
<i>tarot</i>	<u>tarot</u>
<i>tarte</i>	<u>torta, tortèt</u> (pas général)
<i>tartine</i>	<u>rutia</u> (répandu mais pas général)
<i>tartre</i>	<u>târtra</u> (mot rare)
<i>tas</i>	<u>mata/mota</u> ; <u>montél/monticulo</u> m. (pas général) ; <u>mouél</u> m. (répandu mais pas général) ; <u>tâs</u> (rare) <i>tas, couche</i> <u>cuchon</u> <i>tas (de foin, de bois)</i> <u>tèche</u> f. (mot surtout alpin), <i>mettre en tas, en meule</i> <u>entéchiér</u> (alpin), <u>acuchonar/encuchonar</u> <i>défaire les tas de foin</i> <u>dècuchonar</u> <i>défaire le(s) tas</i> <u>dètéchiér</u> (romand) <i>petit tas</i> <u>catél/caton, tèchon</u> m. <i>tas de bois de chauffage</i> <u>legnér</u> (Ain) <i>tas de pierres (entre parcelles)</i> <u>morgiér</u> <i>tas de fumier</i> <u>femariér</u> , var. dont <u>feremâjo</u> (Lyon, Forez) ; <u>cortena</u> (mot savoyard et romand)
<i>tasse</i>	<u>tâssa</u>
<i>tasser dans un coin</i>	<u>cognér, je cògno</u> <i>secouer un sac pour le tasser</i> <u>sacar</u> ¹ (pas général)
<i>tâter</i>	<u>tât(h)ar</u> ; <u>atât(h)ar</u> (surtout alpin) ; <u>pelotar</u>
<i>tatillon</i>	<u>tâta-genelve</u> (local)
<i>tatillonner</i>	<u>pignochiér</u> (répandu mais pas général)
<i>tâtonner</i>	<u>tâtonar</u> (pas général)
<i>tâtons (à)</i>	<u>a tâton</u> (pas général)
<i>taudis</i>	<u>tôdis</u> (peu répandu)
<i>taupe</i>	<u>darbon</u> m., <u>târpa</u> , var. rare <u>diarbon</u> <i>creuser des galeries (taupe)</i> <u>(e)darbonar</u>
<i>taupier</i>	<u>darboniér/târpiér</u>

<i>taupinière</i>	darbonière f. <i>râtelier les taupinières</i> (e)darbonar
<i>taure</i>	tôra/tôrela (pas général)
<i>taureau</i>	bôf/buef, bovèt (pas général), parf. mâcillo ; tôrel (pas général) <i>taureau non classé</i> côlyu (Vaud) <i>jeune taureau</i> boyon (localisé)
<i>taurillon</i>	bovèt (pas général)
<i>taverne</i>	tavèrna (Vaud, Aoste) ; pinta (pas général)
<i>tavernier</i>	taverniér (Vaud, Aoste)
<i>tavillon</i>	tavelyon (mot alpin)
<i>taxe</i>	taxa
<i>taxer</i>	taxar
<i>taxi</i>	taxi
<i>te, t'</i>	tè, t'
<i>Te Deum</i>	Tè-Déon
<i>teigne</i>	malan m. ; rogne¹ f. ; râche f. (mot pas général) ; gerce f. (pas général) ; tègne (peu répandu)
<i>teiller</i>	batorar ; mondar ; telyér (pas général) <i>teiller le chanvre</i> bloyér (pas général)
<i>teindre</i>	tiendre (pas général)
<i>teint n.m.</i>	<i>teint</i> p.p. tiendu tient (pas général) <i>au teint bronzé</i> morianês, -a/morinox, -osa/morèt
<i>teinture</i>	tentura (pas général) ; tient (pas général)
<i>teinturier</i>	tenturiér, -e
<i>tel</i>	tâl(o), -a , var. fréq. inspirée du français tèl(o) <i>tel quel</i> tâl que (tâl) (pas général)
<i>télégramme</i>	dèpèche
<i>télégraphe</i>	tèlègrafo
<i>télégraphier</i>	tèlègrafiàr/-fivér
<i>téléphone</i>	tèlèfone
<i>téléphoner</i>	tèlèfonar
<i>télévision</i>	tèlèvision
<i>tellement</i>	tâlament/tèlament ; tant ; si (pas général)
<i>téméraire</i>	tèmèrèro (rare)
<i>témérité</i>	tèmèritât (rare)
<i>témoignage</i>	tèmognâjo , var. rare tèmouegnâjo
<i>témoigner</i>	tèmognér , var. rare tèmouegnér
<i>témoin</i>	tèmouen <i>témoin (noces)</i> charmaliér, -e (mot romand)
<i>tempe</i>	temp(l)a (rare) ; vibron m. (romand, bugiste, pas général)
<i>tempérament</i>	tempèrament
<i>tempérance</i>	tempèrance
<i>température</i>	tempèratura
<i>tempérer</i>	dèrontre
<i>tempête</i>	tempét(h)a <i>ravager par la tempête</i> tempètar
<i>tempêter</i>	tempètar
<i>temple</i>	templo

<i>temps</i>	<u>temps</u> <i>de temps en temps</i> <u>de temps en temps</u> <i>du même temps que</i> <u>du temps que</u> (pas général) <i>tout le temps</i> <u>tot lo temps</u> (rare) <i>temps qu'on reste au labour sans dételier</i> <u>vouërba</u> (mot alpin) <i>bon temps</i> <u>cocagne</u> f. (rare)
<i>tenable</i>	<u>tenâblo, -a</u> (peu répandu, au féminin <i>assemblée, séance</i> en romand)
<i>tenace</i>	<u>tenace</u> (peu répandu)
<i>tenaille</i>	<u>grepa</u> <i>tenailles</i> <u>(e)tenalves</u> f.pl. ; <u>trequêses</u> fpl. (pas général)
<i>tenailler</i>	<u>tenalyér</u> (peu répandu)
<i>tendon</i>	<u>tendon</u> (rare) ; <u>nèrf</u> , var. <u>nièrf</u>
<i>tendre¹</i> adj.	<u>tendro, -a</u>
<i>tendre²</i> v.	<u>tendre</u> ; <u>bendar</u>
<i>tendrement</i>	<u>tendrament</u>
<i>tendresse</i>	<u>tendresse</u> f. (rare)
<i>tendu</i>	<u>tendu, -a</u>
<i>ténèbres</i>	<u>tènèbres</u> (pas général)
<i>ténébreux</i>	<u>tènèbrox, -osa</u> (rare)
<i>tenir</i>	<u>te(g)nir</u> (+ pron.) <i>tiens-toi bien !</i> <u>tin-tè ben</u> , et divers sens
<i>tenon (dans la mortaise)</i>	<u>tenon</u>
<i>ténor</i>	<u>tènor</u>
<i>tension</i>	<u>tension</u> (rare)
<i>tentation</i>	<u>tentacion</u>
<i>tente</i>	<u>tenta/tenda</u>
<i>tenter</i>	<u>tentar</u> (pas général) <i>tenter sa chance</i> <u>hasardar</u> (+ pron.)
<i>tenu</i>	<u>te(g)nu</u>
<i>tenue</i> n. f.	<u>tenua</u>
<i>térébenthine</i>	<u>tèrèbentena</u> et var. (Vaud <i>tormeintena</i>)
<i>terme, borne</i>	<u>tèrmeno</u> (et var.) <i>terme</i> <u>tèrmo</u> (ce mot peu répandu a rarement les deux sens)
<i>terminer</i>	<u>(a)chavonar</u> ; <u>tèrmenar</u> (pas général) ; <u>assuire</u> (Loire, Ain) ; <u>dèfenir</u> (pas général) ; <u>dètèrmenar</u> (+ pron.) (peu répandu)
<i>ternir</i>	<u>dèlavar</u>
<i>terrain</i>	<u>tèrren</u> <i>terrain humide où poussent les saules</i> <u>vorgiér(e)/vorgena</u> <i>terrain planté de vignes</i> <u>vegne</u> f. <i>terrain léger, sablonneux</i> <u>varèna</u> (Lyon, Forez, Bugey) <i>terrain en pente</i> <u>revèrs</u> <i>terrain en pente, inculte</i> <u>rupa</u> (localisé)
<i>terrasse</i>	<u>tèrrasse</u> (pas général)
<i>terrassier</i>	<u>marrèro</u> (qui vient souvent du Velay) (Lyon, Forez) ; <u>tèrralvon</u> (rare)
<i>terre</i>	<u>tèrra, tèrren</u> <i>bonne terre</i> <u>vèrchière</u> (pas général) <i>faire pénétrer le soc de la charrue dans la terre</i> <u>enfèrrar</u> (rare) <i>défoncer la terre</i> <u>minar</u> <i>couvert de terre, boue</i> <u>entèrrolâ</u> (alpin, rare)

	<i>langue de terre penchée</i>	lanche f. (mot alpin, rare)
	<i>bonne terre</i>	ouche f. (peu répandu)
	<i>terre glaise</i>	mârna (peu répandu)
	<i>terre humide</i>	ouche f. (peu répandu)
	<i>terre labourée</i>	labor (mot peu répandu), laborâ f. (peu répandu)
	<i>terre nouvellement cultivée</i>	novalu m. (mot alpin, rare)
<i>terreau</i>		tèrrô (peu répandu)
<i>terrer</i>		tèrrar (rare)
<i>terrestre</i>		tèrrèstro (surtout le <i>paradis</i>)
<i>terreur</i>		tèrror (rare)
<i>terrible</i>		tèrriblo
<i>terrier</i>		tèrriér(e) (pas général) ; crota (rare)
<i>terrifier</i>		tèrrifiar (rare)
<i>terrine (en faïence)</i>		tèrrina (pas général)
<i>territoire</i>		tèrritouèro (pas général)
<i>territorial</i>		tèrritoriâl, -a
<i>terroir</i>		tèrrouèr (peu répandu)
<i>tertre</i>		molâr (aujourd'hui rare, nombreux top., parf. du type Molârd) molèron diminutif (rare, Ain surtout)
<i>tesson</i>		bréca, tès(son)
<i>testament</i>		tèstament
<i>testateur</i>		tèstator
<i>testatrice</i>		tèstatrice
<i>tester</i>		tèstar (mot pas général)
<i>testicules</i>		côlves ; bôrses ; parties pl. ; roupètes fpl. (peu répandu)
<i>têtard</i>		gorgolyon ; têtârd (parf. au sens de <i>arbre étêté</i>) (France)
<i>tête</i>		tét(h)a ; chavon m. <i>tête, boule</i> bôla (burlesque) <i>tête, cabosse</i> caboce f. <i>tête, forte tête</i> tronche f. (pas général) <i>tête-bêche</i> a bêchevét (pas général) <i>donner des coups de tête (chèvres)</i> pocar (Lyon, Ain)
<i>téter</i>		pociér (pas général) ; tètar ; turgier (mot peu répandu)
<i>têtière de cheval</i>		tètière f.
<i>tétin (femme)</i>		tètin/téton (pas général)
<i>tétine de vache</i>		pés m. (peu répandu) ; uvro (raréfié, aujourd'hui surtout romand)
<i>téton</i>		poce/popa f., var. plus rares poçon/popél ; tètin/téton (pas général)
<i>tétras</i>		fèsan, -a
<i>têtu</i>		tét(h)u, -ua
<i>texte</i>		tèxte
<i>thé</i>		tê¹ m.
<i>théâtre</i>		téâtro
<i>théière</i>		tèvére f.
<i>thème</i>		tèmo (sens romand)
<i>thèse</i>		tèsa (peu répandu)
<i>thon</i>		ton² m. (pas général)
<i>thym</i>		pelagouar m. (mot pas général) ; tim (rare)
<i>tic m.</i>		tico , var. tique (mot pas général)
<i>tic-tac</i>		tique-taque

<i>tiède</i>	tièdo, -a , var. ellapo, -a (Lyon, Forez)
<i>tiédir</i>	(è)tièdar/-dir (pas général) ; (è)bèdar (romand) ; dèrontre <i>faire tiédir (eau)</i> dèmortir
<i>tien</i>	tin(o), tio <i>tienne</i> poss. ti(e)na, tuva (romand local) <i>tiennes</i> poss. tines, tuves (romand local) <i>tiens</i> poss. ti(n)os
<i>tiens-toi bien !</i>	tin-tè ben (divers sens)
<i>tiercelet</i>	tièrcelèt (pas général)
<i>tiers</i>	tièrs
<i>tige</i>	buche² f. ; pecot ; tige f. (peu répandu) <i>tige (de chanvre)</i> daga¹, dagne <i>tige d'éteule</i> ètroblon (pas général)
<i>tignasse</i>	tignasse f. (pas général)
<i>tigre</i>	tigro
<i>tigresse</i>	tigrèssa
<i>tilbury</i>	tapa-cul m. (pas général)
<i>tille</i>	telve f. (pas général)
<i>tilleul</i>	tilvol (var. telvér)
<i>timbale</i>	timbâla (instrument de musique)
<i>timbre</i>	timbro
<i>timbrer</i>	timbrar
<i>timide</i>	vèrgogno, -osa (répandu mais pas général) ; timido, -a (répandu) <i>rendre moins timide</i> dèvèrgondar/dèvèrgognér (+ pron.)
<i>timidité</i>	timiditât
<i>timier</i>	sorbiér , var. alpine temél, temèla
<i>timon</i>	temon
<i>tine</i>	tena
<i>tintamarre</i>	tintamârro (pas général)
<i>tinter</i>	barlatar (local) ; tintar (rare)
<i>tique</i>	barberèta, lâche é. (Lyon, Dauphiné, Ain) ; soche f. (peu répandu) <i>tique du chien</i> lop-de-bouesc (= loup des bois) (Ain)
<i>tiquet</i>	tiquèt
<i>tir</i>	tîr (peu répandu)
<i>tirage</i>	terâjo
<i>tiraillement</i>	(tire-)vougne f. (pas général)
<i>tirailler</i>	sa(r)gognér ; teralyér/teranchiér ; (tire-)vognér (pas général)
<i>tirée</i>	teriê f.
<i>tirelire</i>	cache-melve (pas général)
<i>tirer</i>	teriér, je tiro , var. trevér, je trevo ; trère ; rablar (pas général) <i>tiré</i> teriê/trevê ; tresu/trèt² p.passé <i>tiré d'affaire</i> èchapo adj. verb. <i>tirer des coups répétés de fusil</i> pètardar (pas général) <i>tirer jusqu'à arracher</i> dèssampelyér (rare) <i>tire-bouchon</i> tire-bouchon <i>tire-braise</i> râblo¹ , var. rablèt <i>tire-sou</i> tire-sou (local) <i>à tire-larigot</i> a tire-larigot (pas général)
<i>tirette</i>	cepon (pas général) ; terèta (sens divers, mais le mot n'est pas général)

<i>tireur</i>	terior , en partic. aux boules (pas général)
<i>tiroir</i>	terent , var. lièta
<i>tisane</i>	tisana , var. tesana
<i>tison</i>	tison (pas général)
<i>tisonner</i>	tisonar (pas général)
<i>tisonnier</i>	peca-fuè (pas général)
<i>tisser</i>	tessiér , var. tétre (pas général)
<i>tisserand</i>	tessior/tesserand <i>colle du tisserand</i> châs (pas général)
<i>tissier</i>	tessior/tesserand
<i>tissu</i>	drap/drat
<i>titre</i>	titro
<i>tituber</i>	chambotar (pas général) ; trebelvér , var. trevolar , trampalar (répandus mais pas généraux)
<i>tocsin</i>	toquesin (pas général) ; quelquefois èfrê/èfrouè (mot peu répandu)
<i>tohu-bohu</i>	sabat ; totu-botu (pas général, et var. tordu-botu , otu-botu)
<i>toi</i>	tè
<i>toile</i>	têla <i>toile d'araignée</i> aragnê f. (pas général), baragne f., baragnon <i>envelopper de toile, d'étoffe</i> empatonar/empatolyér <i>toile de fil et laine</i> sarge f.
<i>toilette</i>	touèlèta (faire sa –) (mot pas général)
<i>toise</i>	têsa
<i>toiser</i>	têsar (pas général)
<i>toit</i>	têt ; cuvèrt <i>petit toit</i> chapetél/chapèt <i>écoulement du toit</i> dèt(h)êl m., var. dètèlà <i>protection contre le vent au bord du toit</i> revire-vent (romand)
<i>tôle</i>	toula
<i>tolérance</i>	tolérance
<i>tomate</i>	tomata
<i>tombe</i>	tomba
<i>tombeau</i>	tomba ; vâ(r)s m. (mot alpin)
<i>tombée (de la nuit,...)</i>	tombâ f.
<i>tomber</i>	chère , chèdre , chègre , chesir ...(conjugué avec <i>avoir</i> ou <i>être</i>) ; dèguelyér ; tambar <i>tomber face contre terre</i> abochiér , j'abôcho (+ pron.) <i>eau qui tombe du toit</i> dègot (pas général) <i>pousser qqn pour le faire tomber</i> empendre (romand, valdôtain) <i>tombe des rochers</i> dèrochiê/dèrochior (alpin)
<i>tombereau</i>	tomberô m. (pas général, quelquef. tomerél) ; bèrrot ; massôt (Lyon, Forez) <i>contenu du tombereau</i> massetâ (Lyon, Forez)
<i>tomme</i>	tôma (assez répandu, surtout alpin)
<i>ton², son n.</i>	ton² m. (pas général)
<i>ton¹, ta, tes</i>	ton¹ , ta f., tos/tes mpl., tes fpl.
<i>tondaison</i>	tondèson (pas général)
<i>tondre</i>	tondre <i>tondu</i> tondu

<i>tonneau</i>	barely(e) ; bosse f.; bossèt (rare) ; tenot/toniô (pas général) <i>petit tonneau</i> bossaton (pas général), tenèta/tonèta (rare), caquelyon (Lyon, Ain) <i>tonneau originaire du Mâconnais</i> mâconèsa/-èta (Suisse romande, Savoie) <i>tonneau de 100 l, feuillette</i> folvèta (répandu) <i>boucher un tonneau</i> chôponar/(è)topar (localisés) <i>déboucher un tonneau</i> dèchôponar (localisé) <i>pièce de bois qui sert à supporter les tonneaux dans la cave</i> mât (pas génér.)
<i>tonnelet</i>	barelyon
<i>tonnelier</i>	toneliér (pas général)
<i>tonnelle</i>	pavelyon (peu répandu) <i>tonnelle de jardin</i> tonèla (pas général) <i>vigne en tonnelles</i> hôtin (répandu, mais pas général)
<i>tonner</i>	tonar , var. tronar
<i>tonnerre</i>	tonërro , et quelques var.
<i>tonsure</i>	tonsura
<i>tonte des moutons</i>	tondèson (pas général)
<i>topinambour</i>	topinambôr
<i>toque</i>	capa, -èta (romand, valdôtain) ; toque f. (peu répandu)
<i>toqué</i>	tocâ (pas général)
<i>toquer</i>	tocar (pas général)
<i>torche</i>	tôrche f.
<i>torche-cul</i>	pana-cul m. (pas général)
<i>torcheculatif</i>	pana-cul m. (pas général)
<i>torcher</i>	panar ; torchiér
<i>torchon</i>	panârd (peu répandu) ; torchon
<i>torcol (oiseau)</i>	tôrd-côl (mot peu répandu)
<i>tordre</i>	tôrdre, tôrd(i)o ; entôrdre (rare) ; veriolar (peu répandu)
<i>tordu</i>	tord(i)u, -a/tôrs, -a ; retôrs, -a (pas général)
<i>tordre un lien</i>	riortar (pas général)
<i>lien tordu</i>	mâlve f.
<i>tordre (branche, osier) pour faire un lien</i>	mâlvér
<i>tordre et réunir des fils</i>	vetar (mot peu répandu)
<i>torgnole</i>	torgnôla (mot peu répandu)
<i>toron</i>	veton (fibre déjà tordue entrant dans la composition d'un cordage) (raréfié)
<i>torpille</i>	torpelye
<i>torpiller</i>	torpelyér (rare)
<i>torrent</i>	torrent (pas général) ; rio m. (pas général) ; nant (mot alpin et jurassien)
<i>torsecol (oiseau)</i>	tôrd-côl (mot peu répandu)
<i>tort</i>	tôrt m.
<i>torticolis</i>	tôrd-côl (mot peu répandu)
<i>tortiller</i>	tortelyér
<i>torture</i>	tortura (pas général)
<i>torturer</i>	torturar (pas général) ; crucifivér
<i>tôt</i>	d'hora/de bôn' hora ; tout ; matin <i>se lever tôt le matin</i> sè dèmatenar (pas général)
<i>total</i>	totâl, -a
<i>totaliser</i>	totalisar/-siér
<i>totalité</i>	totalitât

<i>touche</i>	toche f.
<i>toucher</i>	tochiér
	<i>touche-à-tout</i> toche-(a-)tot (peu répandu)
<i>toucher</i>	tochior (<i>de bæuf</i> , par ex.) (pas général)
<i>touffe</i>	floquèt m. (pas général) ; tofa (peu répandu) ; trochèt (surtout romand)
<i>touffu</i>	folyu, -a (pas général) ; tapi, -ia (peu répandu)
<i>touiller</i>	tôlyér (mot peu répandu)
<i>toujours</i>	tojorn ; (tot-)adés ; tot du long (pas général) ; tot lo temps (rare)
<i>toupet</i>	tôpèt (peu répandu)
<i>toupie</i>	verèt m., et var. ; fiârda (pas général, peu répandu dans les Alpes) ; toupie (pas général)
<i>toupine</i>	tupena (répandu mais pas général)
<i>tour¹ m.</i>	tôrn
	<i>tour, farce</i> fârça
<i>tour² n.f.</i>	tor f.
<i>tourbe</i>	tôrba
<i>tourbière</i>	tôrbière
<i>tourbillon</i>	folet(on) ; revolvon
	<i>tourbillon (d'air)</i> trebelvèt/torbelyon (mots pas généraux)
<i>tourisme</i>	tourismo
<i>touriste</i>	touristo
<i>tourment</i>	torment (pas général)
<i>tourmente</i>	tormenta (mot pas général)
<i>tourmenter</i>	tormentar ; borriôdar ; sabolar (pas général) ; endèvar (rare) ; sampelyér (pas général) ; bolegar ; lapidar (pas général) ; tenalyér (peu répandu) ; turlupinar (pas général)
	<i>être tourmenté</i> marcorar, je marcôro (pas général)
<i>tournant</i>	torment (pas général)
<i>ournée</i>	tornâ f. ; veriê f., et var.
<i>tourner</i>	tornar ; veriér/vreyér (+ pron.), je viro ; ventolar (rare) ; veriolar (peu répandu)
	<i>tourner, changer de direction</i> brèt(h)ar
	<i>tourner (lait, sérac)</i> trenchiér (sens alpin)
	<i>tourner (le lait)</i> brechiér (pas général)
	<i>tourné vers</i> vers
	<i>tourner casaque</i> veriér casaca (pas général)
	<i>tourner en rond</i> verotar/veron(d)ar (peu répandu)
<i>ournesol</i>	(re)vire-/vira-solely m. (répandu mais pas général)
<i>ourneur</i>	tor(n)or (sens divers, mot peu répandu)
<i>ournevent</i>	revire-vent (romand)
<i>ournevis</i>	tôrna-visse
<i>ourniquet</i>	tornèt
<i>ournis</i>	lordana (pas général)
	<i>avoir le tournis</i> lordevér (rare)
<i>ournoir</i>	tor(n)or (sens divers, mot peu répandu)
<i>ournoyer</i>	tornevér ; ventolar (rare) ; vortolyér (pas général) ; verotar/veron(d)ar (peu répandu)
<i>ournure</i>	tornura
<i>ourte</i>	torta, tortèt (pas général)

<i>tourteau</i>	quegnou(a) (pas général) <i>tourteau de noix</i> trolvèt (répandu)
<i>tourterelle</i>	tôrterèla
<i>tous</i>	tôs (réalisation fréq. tui, ti, tués) <i>absolument tous</i> très-tôs (romand, forézien, lyonnais)
<i>Toussaint</i>	Tôssent
<i>tousser</i>	tussir ; rancotar , var. rancomelar <i>tousser, faire un bruit d'objet enfermé</i> carcavelar
<i>toussoter</i>	tussalyér (rare)
<i>tout</i>	tot <i>absolument tout</i> très-tot (romand, forézien, lyonnais) <i>tout à fait</i> tot a fêt, fin³, -a adv. (se met également au féminin) <i>tout à l'heure</i> tot ora/tot allora ; pués ora (romand, savoyard) <i>tout de même</i> tot de mémo, tot-un (pas général) <i>tout de suite</i> d'abôrd ; tot de suite (pas général) <i>tout doucement</i> plan adv. <i>tout d'un coup</i> tot d'un côp <i>tout le monde</i> tot lo mondo/totes les gens (pas général) <i>tout le temps</i> tot lo temps (pas général) <i>tout plein</i> tot plen (répandu mais pas général) <i>tout à fait seul</i> mâre-solèt (romand) <i>tout juste</i> (temporel) pués ora (romand, savoyard) <i>tout nu</i> mâre-nu (peu répandu) <i>tout seul</i> de pèr (sè) (peu répandu) <i>tout-venant</i> tot-ve(g)nent (Ain)
<i>toute</i>	tota <i>absolument toute</i> très-tota (romand, forézien, lyonnais) <i>toute-bonne</i> tota-bôna (plante aromatique médicinale) (mot romand)
<i>toutefois</i>	totes fês (Lyon, Bugey)
<i>toutes</i>	totes <i>absolument toutes</i> très-totes (romand, forézien, lyonnais)
<i>toux</i>	tux f. (rare)
<i>tracas</i>	tracas (peu répandu)
<i>tracasser</i>	turlupinar (pas général) ; tracassiér (+ pron.) ; borgatar, borgachiér (pas général)
<i>trace</i>	mârca, chalâ f./ châla (pas général) ; trace f. (pas général) <i>trace de pas</i> piâ f. (localisé)
<i>tracer</i>	traciér <i>tracer en sillons</i> selyonar (peu répandu)
<i>tracteur</i>	tractor
<i>tradition</i>	tradicion
<i>traducteur</i>	traductor
<i>traduction</i>	traduccion
<i>traduire</i>	traduire (peu répandu)
<i>trafic</i>	trafic m. (aussi négatif)
<i>trafiquant</i>	traficant et var. (mot pas général)
<i>trafiquer</i>	traficar (pas général)
<i>tragique</i>	trag-ico, -a
<i>trahir</i>	travir (pas général)

<i>trahison</i>	travison (pas général)
<i>train</i>	tren <i>en train de</i> après
<i>traînard</i>	trêna-mantél, -chôces, -botes, -cul, -grôla
<i>traînasse</i>	trênasse f. (répandu)
<i>traînasser</i>	trênassier (pas général) ; lemacîer (mot rare)
<i>traîneau</i>	trênél m. (répandu) ; luge f. (mot surtout alpin)
<i>traînée</i>	chalâ f./ châla (pas général)
<i>traîner</i>	trênar (+ pron.) ; lantèrnar (pas général) ; grolacîer (pas général) ; lambinar (peu répandu) ; rablar (pas général) ; tracolar (mot pas général) <i>qui traîne, qui ne part pas</i> cul-de-pege (mot romand) <i>(chose) traînée</i> trêna f. <i>traîner la savate</i> gorlanchiér (Lyon, Forez)
<i>traire</i>	arriar (alpin) ; trère, tresu/trèt² p.passé (Savoie, Neuchâtel, Ain), très localement (Savoie, Valais, Forez, Dauphiné) mouedre/mouge <i>traire à fond</i> reblochiér (pas général)
<i>trait</i>	trèt³
<i>traite</i>	trêta (sens divers : <i>de commerce, de lait, de vin</i> , mais pas général) <i>produit d'une traite</i> souve f. (mot alpin) <i>traite du soir</i> ètieva (Valais, Aoste)
<i>traitement</i>	trêtament (rare)
<i>traiter</i>	trêtar (pas général)
<i>traiteur</i>	trêtôr (rare)
<i>traître</i>	trêtro, -a
<i>traîtrise</i>	trêtrise f. (pas général)
<i>trajet</i>	trajèt (peu répandu) <i>petit trajet</i> trèt³
<i>tralala</i>	tralalâ (peu répandu)
<i>trame</i>	trama (rare)
<i>tramer</i>	ordir (pas général) ; tramar (peu répandu)
<i>tramway</i>	tram(e) (rare)
<i>tranchant</i>	adj. et n. talvent ; trenchent (pas général) <i>tranchant</i> n.m. jet (peu répandu)
<i>tranche</i>	trenche f. (pas général) <i>petite tranche</i> lèche f. (répandu, mais pas général)
<i>tranchée</i>	trenchiê f. (rare) <i>tranchée à la pioche</i> dèrota (mot peu répandu)
<i>trancher</i>	trenchiér (pas général)
<i>tranchet</i>	trenchèt (pas général)
<i>tranquille</i>	tranquilo, -a ; quièt, -a (var. fém. quièva) <i>se tenir tranquille</i> sè bouchiér, je mè boucho <i>rester tranquille</i> rétar (peu répandu)
<i>tranquillement</i>	tranquilament
<i>tranquilliser</i>	tranquilisar/-siér (pas général)
<i>tranquillité</i>	tranquilitât (pas général)
<i>transcription</i>	transcripcion (rare)
<i>transe</i>	transa/-e (peu répandu)
<i>transformation</i>	transformacion (rare)
<i>transformer</i>	transformar (rare)

<i>transir</i>	transir (souvent pron.) (le -s- ne se prononce pas [z], mot pas général)
<i>transmettre</i>	transmettre (rare)
<i>transmission</i>	transmission (rare)
<i>transparent</i>	transparent (rare)
<i>transpiration</i>	transpiration (peu répandu)
<i>transpirer</i>	s(i)uar, ressuar, trâssuar et var. (rare) ; transpirar (pas général)
<i>transplanter</i>	dèplanter (rare) ; transplanter (pas général)
<i>transport</i>	transpôrt (pas général) ; pôrt (mot pas général) ; vovâjo
<i>transporter</i>	charrotar ; transportar
	<i>transporter à la brouette</i> berouètar
	<i>transporter avec un char</i> charrevér
	<i>transporter en carriole</i> carriolar
	<i>transporter par brassée</i> bracevér (pas général)
<i>transvaser</i>	transvasar (pas général)
<i>trappe</i>	trapa, trapon (répandu)
<i>trappiste, religieux de la Trappe</i>	Trapisto
<i>trapu</i>	ragot, -a (cheval, parf. humain) (pas général)
<i>traquer</i>	tracar (mot pas général)
<i>traquet</i>	traquêt/-cllèt
<i>travail</i>	travâly m. ; labor (mot peu répandu)
	<i>travail long et lent</i> bamban(a) (pas général)
	<i>travail très dur</i> galèra
	<i>travaux d'entreprise</i> travâlys (local)
	<i>faire un travail pénible</i> marrar (Lyon, Forez)
	<i>travail à faire</i> besogne (mot pas général)
<i>travailler</i>	travalvér ; besognér (assez rare)
	<i>qui travaille beaucoup</i> travalvor, -osa
	<i>travailler à la cuisine, au potager</i> potagiér² (pas répandu)
	<i>travailler aussi vite que les autres en équipe</i> sè vengiér
	<i>travailler avec ardeur</i> sè dèpachiér
	<i>travailler dur</i> buchiér¹
	<i>travailler ferme</i> boulonar (pas général)
<i>travailleur</i>	travalvor, -osa ; fassior/fesior
	<i>travailleur de force</i> mèrcenèro (mot peu répandu)
<i>travaux d'entreprise</i>	travâlys (local)
<i>travers</i>	travèrs
	<i>à, au travers de</i> a, u travèrs de
	<i>de travers</i> de travèrs, de bisengue/bisengoen
<i>traverse</i>	travèrsa
<i>traversée</i>	travèrsâ f.
<i>traverser</i>	travèrsar/-siér, je travèrso ; traforar (pas général)
<i>traversin</i>	travèrsin ; chevèt (pas général)
<i>trayon</i>	poce/popa f., var. plus rares poçon/popél
	<i>trayon du pis</i> tètèt m. (pas général)
<i>trébucher</i>	trabechiér (pas général)
<i>trébuchet</i>	trabechèt (pas général)
<i>trèfle</i>	triolèt
	<i>champ de trèfle</i> triolière f. (pas général)

<i>treille</i>	trelye (pas général) <i>treille de vigne</i> bèrccla
<i>treillis</i>	trelyis (pas général) <i>treillis (étouffe)</i> triejo (pas général)
<i>treize</i>	trèze , var. trège
<i>treizième</i>	trèziémo/trègiémo
<i>tremble (peuplier)</i>	tremblo
<i>tremblement (froid)</i>	grelota, grevôla (mots alpins)
<i>tremblement</i>	tremblement ; tremblèta (pas général)
<i>trembler</i>	tremblar ; trebelvèr , var. trevolar (répandu mais pas général) ; (se)grolar
<i>tremblote</i>	grelota, grevôla (mots alpins)
<i>trémie</i>	entremôlve f./ (en)tremôlv m.
<i>trémois, céréale de printemps</i>	tremês m. (non trouvé en romand, valdôtain)
<i>trempe</i> n.f.	tempra/trempa (pas général)
<i>tremper</i>	temprar , var. trempar ; bâgnér (+ pron.), bonar, bènar (pas général) ; èssagouar (nombreuses var. de formes pour ce mot qui n'est général) ; gouassiér , var. g(ou)assolvèr
<i>tremper (un vase)</i>	gogiér/gonvar (pas général)
<i>trempe</i>	tempro/trempo
<i>tremper dans l'eau en secouant</i>	cendrolvèr (localisé)
<i>trentaine</i>	trentèna
<i>trente</i>	trenta <i>trente et un</i> trenta (et) von
<i>trentième</i>	trentiémo
<i>trépan</i>	trèpan
<i>trépaner</i>	trèpanar
<i>trépâs</i>	trèpâs (rare)
<i>trépasser</i>	trèpassar (pas général, se confond parfois avec trapassar)
<i>trépied</i>	trepied (pas général)
<i>trépigner</i>	piatar/piatenar ; trepegnér var. trepar, trapitar
<i>très</i>	grôs ; rudo² (pas général) ; très (rare, local)
<i>trésor</i>	trèzor
<i>trésorier</i>	trèsoriér (pas général)
<i>tressaillir</i>	ressôtar/sursôtar
<i>tresse</i>	trèce f., var. trena ; cadenèta (pas général)
<i>tresser</i>	trèciér/trenar ; vetar (alpin)
<i>tréteau</i>	trèt(i)ô (peu répandu)
<i>trêve</i>	trèva (peu répandu)
<i>tri</i>	tri (rare)
<i>triangle</i>	triangllo (souvent triangle)
<i>tribu</i>	tribu f. (d'Israël)
<i>tribulations</i>	tribulacions (rare)
<i>tribunal</i>	tribunal ; police
<i>tribune</i>	tribuna
<i>tribut</i>	tribut (rare)
<i>triche au jeu</i>	froulye f. (pas général)
<i>tricher</i>	trichiér (pas général) <i>tricher (au jeu)</i> froulvèr, brolvèr

<i>tricheur</i>	froulyon , parfois brolyon ; trichior (pas général)
<i>tricoises, tenailles</i>	trequêses fpl. (pas général)
<i>tricot</i>	tricot <i>tricot épais de laine</i> moleton (pas général)
<i>tricoter</i>	brochiér ; tricotar
<i>trident</i>	trécot (pas général) ; trent f., var. trevent
<i>triège</i>	triejo (pas général)
<i>trier</i>	discèrnar (rare) ; chouèsir (le plus svt ch-ouèsir) ; cièdre (Suisse romande, Aoste) ; trivér/triar/trire (pas général)
<i>trieur à blé</i>	traquenârd/-nèt (pas général)
<i>trifouillée</i>	trifolvê f. (pas général)
<i>trimbaler</i>	trimbalar
<i>trimer</i>	batalvér ; trimar (pas général)
<i>trimestre</i>	quârt d'an (romand)
<i>Trinité</i>	Trinitât (fête religieuse catholique)
<i>trinquer</i>	trincar
<i>triomphe</i>	trionfo
<i>trionpher</i>	trionfar
<i>tripaille</i>	trepalve (pas général)
<i>tripe</i>	tropa , var. tripa <i>tripette, pas grand chose</i> trepèta (pas général) <i>tripes</i> trepalve (pas général)
<i>triperie</i>	treperie
<i>tripier</i>	trepier
<i>triple</i>	triplo, -a
<i>tripler</i>	triplar
<i>tripotage</i>	tripotâjo (pas général)
<i>tripoter</i>	tripotar (pas général)
<i>trique</i>	trécot (pas général) <i>trique, gourdin</i> trica, -o (répandu mais pas général)
<i>triste</i>	tristo, -a
<i>tristement</i>	tristament
<i>tristesse</i>	tristèsse
<i>triton</i>	tachèt (rare)
<i>trocard, instrument qui sert à percer la panse des vaches météorisées</i>	trocârd
<i>trochet, bouquet, touffe</i>	trochèt (surtout romand)
<i>troëne</i>	freselyon (mot rare)
<i>trogne</i>	trogne (pas général)
<i>trognon</i>	(c)rapa ; coralyon ; troc (le -c se prononce localement) ; ronjon (mot pas général) <i>trognon (de fruit, de bois nouveaux)</i> trognon (pas général)
<i>trois</i>	três
<i>troisième</i>	trésièmo
<i>trombe</i>	tromba (rare)
<i>trombonne</i>	trombone (peu répandu)
<i>trompe</i>	trompa (peu répandu)
<i>tromper</i>	trompar (+ pron.) ; drugier² (Lyon, Savoie, très rare) ; coblar (pas général)
;	enganar (peu répandu) ; enguesiér (surtout alpin)
<i>trompeter</i>	trompetar (pas général)

<i>trompette</i>	trompèta <i>jouer de la trompette</i> trompetar (pas général) <i>joueur de trompette</i> trompetiér (pas général)
<i>trompeur</i>	tromp(i)or (peu répandu)
<i>tronc</i>	tronc, tronche f. (pas général) ; chapla-bouesc m. (romand) <i>petit tronc</i> tronchèt (rare) <i>débiter un tronc</i> tronchiér/troncar (pas général)
<i>tronçon</i>	tronçon (pas général) ; trroc (le -c se prononce localement)
<i>tronçonner</i>	tronçonar ; dèpondre
<i>trône</i>	trôno
<i>trôner</i>	trônar (rare)
<i>trop</i>	trop
<i>troquer</i>	èchangiér (pas général) ; pachevér (pas général) ; trocar (pas général)
<i>trot</i>	trot
<i>trotte</i>	trota
<i>trotter</i>	trotar, je troto
<i>trou</i>	pèrtués ; bôrna ; golèt(a) (dim. de gola) ; tâna (surtout alpin) ; trou (<i>aussi de la cheminée</i>) (mot très localisé) <i>trou dans le mur</i> foron (rare)
<i>trouble</i> adj.	troblo, -a <i>trouble</i> n.m. troblo <i>liquide trouble, vin trouble</i> troblon (savoyard, romand)
<i>troubler</i>	troblar (+ pron.)
<i>trouer</i>	pèrtusiér (assez rare, voir pèrciér) <i>bien troué</i> (pain) golatâ/golatu (Savoie, Ain, rare)
<i>troupe</i>	tropa
<i>troupeau</i>	tropél ; nurrim ; armalve f. (mot alpin)
<i>trousse</i>	trossa (<i>aussi : à ses trousses</i>) (mot pas général)
<i>trousseau</i>	gadin (peu répandu) ; trossél
<i>trousser</i>	trossar/-iér (rare)
<i>trouvaille</i>	trovalve f. (pas général)
<i>trouver</i>	trovar (+ pron.), je trovo/trôvo
<i>truie</i>	cava ; gorra (Lyon, Forez, Ain) ; trouye f. (répandu mais pas général)
<i>truite</i>	trueta
<i>truquer</i>	trucar (peu répandu)
<i>tu</i>	te, t' , pronom sujet, var. rare tu <i>-tu</i> -tu (en inversion)
<i>tuberculeux</i>	pouetrinèro (pas général) ; tubèrculox, -osa
<i>tuberculose</i>	tubèrculosa
<i>tuer</i>	tuar <i>tuer au travail</i> massacrar (+ pron.) <i>tuer et dépecer une bête</i> bouchevér (romand) <i>tuer un animal de boucherie</i> maselar
<i>tuf</i>	tof m. (nomb. réalisations) <i>carrière de tuf, tufière</i> tovière (pas général)
<i>tuile</i>	tiola <i>débris de tuile</i> tiolon (pas général)
<i>tuilerie</i>	tiolière f. (pas général)
<i>tuilier</i>	tioliér (pas général)

<i>tuilière</i>	tiolière f. (pas général)
<i>tulipe</i>	tulipa
<i>tumeur</i>	grossior f.
<i>tumulte</i>	varê (Lyon, Forez, Dauphiné) ; senagôga
<i>tunnel</i>	tunèl (pas général)
<i>turlupiner</i>	turlupinar (pas général)
<i>tussilage</i>	pana-cul m. (pas général) ; taconèt (les feuilles servent de pansements)
<i>tutelle</i>	tutèla (pas général)
<i>tuteur</i>	tutor, -trice
<i>tutoyer</i>	tuteyér
<i>tuyau</i>	tuyô m. (répandu, la forme savoyarde tuél est rare)
	<i>tuyau de fontaine</i> enche m (romand, lyonnais)
	<i>tuyau de fontaine (en bois)</i> bornél
	<i>tuyau de poêle</i> canon
<i>tympan</i>	timpan
<i>type</i>	tipo/-e (pas général)
<i>typhus</i>	tifus
<i>tyran</i>	tiran
<i>tyranniser</i>	tiranisar (pas général)
<i>zigane</i>	tsigano , var. dont pascatin

U

<i>ubac</i>	envers¹
<i>un</i>	un , article (réalisation la plus fréquente on , mais aussi ïn , un)
	yon , numéral (quelquefois un , Aoste, Forez, Bugey...)
	<i>l'un l'autre</i> l'un l'ôtro
	<i>les uns</i> los uns
	<i>vingt et un</i> vengt et von
	<i>un par un</i> a châ von
<i>unanime</i>	unanimo, -a (pas général)
<i>unanimité</i>	unanimitât (peu répandu)
<i>une</i>	una , var. fréq. na article
	yon / yena , numéral (quelquefois una , Aoste, Forez, Bugey...)
	<i>les unes</i> les unes
<i>uni, lisse</i>	suèjo, -ge (rare)
<i>unifier</i>	unifiar/-fivér (rare)
<i>uniforme</i> adj.	uniformo, -a (peu répandu)
	<i>uniforme</i> (vêtement) uniformo
<i>union</i>	union (peu répandu)
<i>unir</i>	unir (peu répandu)
<i>unité</i>	unitât (peu répandu)
<i>univers</i>	univèrs
<i>universel</i>	univèrsâl, -a
<i>université</i>	univèrsitât
<i>urgent</i>	urgent, -a (rare) ; prèssent, -a
<i>urine</i>	pisse f. ; urena (peu répandu)
<i>uriner</i>	pissier
<i>urne</i>	urna (<i>de scrutin</i>)

<i>usage</i>	usâjo <i>faire usage</i> usar
<i>user</i>	usar ; fripar (pas général) <i>usé</i> uso, -a ; dècati (pas général)
<i>usine</i>	usina (peu répandu)
<i>usité</i>	usitâ (mot peu répandu)
<i>ustensile</i>	u(s)tensilo (pas général) <i>ustensiles de cuisine</i> éses fpl./ ésements mpl.
<i>usufruit</i>	usufruit (peu répandu)
<i>usure</i>	usura
<i>usurier</i>	usuriér (rare)
<i>utile</i>	utilo, -a
<i>utilisable</i>	utilisâblo, -a (pas général)
<i>utiliser</i>	sèrvir (+ pron.) ; utiliser/-siér (pas général) <i>utiliser ses griffes</i> grifar <i>utiliser une palanche</i> palanchiér (rare)
<i>utilité</i>	utilitât (pas général)

V

<i>vacance</i>	vacance f. (rare) <i>vacances</i> vacances
<i>vacant</i>	vaquent/vacant (rare)
<i>vacarme</i>	rafut (mot rare) ; vacârmo (peu répandu) ; senagôga
<i>vaccin</i>	vaccin
<i>vaccination</i>	vaccinacion
<i>vacciner</i>	vaccinar
<i>vache</i>	vache <i>cuir de jeune vache</i> vachèta (pas général) <i>vache portant une (belle) cloche</i> sonalyére (romand) <i>vache stérile</i> tôra/tôrèla (pas général) <i>vieille vache</i> ruca (peu répandu) <i>rebut des vaches, rumination</i> ronjo (peu répandu) <i>être en chaleur (vache)</i> tôrèlar (pas général)
<i>vacher</i>	vachiér, -e <i>vacher de montagne</i> vacheran (alpin mais pas général)
<i>vacherin</i>	vacherin (pas général)
<i>vachette</i>	vachèta (pas général)
<i>vaciller</i>	vanar ² (mot pas général)
<i>vadrouille</i>	corrata ; vadrolve (peu répandu)
<i>vadrouiller</i>	vadrolvèr (peu répandu) ; corratar
<i>va-et-vient</i>	vat-et-vint
<i>vagabond</i>	galapiat/galapian/galistran ; pèlyandra ; vacabond, -a (peu répandu) ; èrrant (rare)
<i>vagabondage</i>	vacabondâjo (pas général) ; gorlanchia (Lyon, Forez)
<i>vagabonder</i>	gorlanchiér (Lyon, Forez) ; grolaciér (pas général) ; vacabondar (peu répandu) ; trimar (pas général)
<i>vague</i> ¹ n.f.	vaga (mot rare)
<i>vague</i> ² (terrain)	vaco, -a (mot peu répandu)
<i>vaillance</i>	valvence (pas général)

<i>vaillant</i>	<u>valvent</u>
<i>vain</i>	<u>van², -a</u> (mot peu répandu) <i>en vain</i> <u>en van, vanament</u> (rares, <i>en vain, vainement</i>)
<i>vaincre</i>	<u>vencre</u> (mot plutôt littéraire)
<i>vainement</i>	<u>en van, vanament</u> (rares, <i>en vain, vainement</i>)
<i>vainqueur</i>	<u>vencor</u>
<i>vaisseau, vase</i>	<u>vèssél</u> (rare)
<i>vaisselier</i>	<u>ècueliér(e)</u> (peu répandu) ; <u>vèsseliér</u> (mot pas général)
<i>vaisselle</i>	<u>ésés</u> fpl./ <u>ésements</u> mpl. ; <u>platél</u> ; <u>vèssèla</u> (pas général) <i>eaux de vaisselle</i> <u>lavures</u> (pas général) <i>vaisselle en terre</i> <u>tèrraly(e)/tèrrace</u> <i>laver la vaisselle</i> <u>relavar</u> (mot pas général) <i>réduit où se trouve l'évier à vaisselle</i> <u>soulvârda</u> (Lyon, Bugey)
<i>val</i>	<u>vâl</u> f. (aujourd'hui employé surtout en toponymie)
<i>valable</i>	<u>valâblo, -a</u> (peu répandu)
<i>valériane officinale, "passe-médecin"</i>	<u>pâssa-mêjo</u> (romand)
<i>valet</i>	<u>vâlèt</u> ; <u>garçon</u> <i>valet commissionnaire</i> <u>mèssâjo</u> (en Suisse)
<i>valeur</i>	<u>val(y)or</u> f. <i>objets sans valeur</i> <u>sampelye</u> f. (rare) <i>objet de peu de valeur</i> <u>aregale</u> f. (et var., mot pas général), <u>rafatalve</u> f. (pas général) <i>animal de peu de valeur</i> <u>aregale</u> f. (et var., mot pas général)
<i>valeureux</i>	<u>valorox, -osa</u> (rare)
<i>valide</i>	<u>valido, -a</u> (peu répandu)
<i>valise</i>	<u>valisa</u> (peu répandu)
<i>vallée</i>	<u>valâ</u> f. (mot rare, avec var. <u>valâye, valâda...</u>) ; <u>vâl</u> f. (surtout en toponymie)
<i>vallon</i>	<u>comba</u> ; <u>valon</u> (mot rare)
<i>valoir</i>	<u>val(y)êr</u> , p.passé <u>val(y)u</u>
<i>valse</i>	<u>valse</u>
<i>valser</i>	<u>valsier</u>
<i>van</i>	<u>van¹</u>
<i>vandale</i>	<u>vandalo</u> (rare)
<i>vandalisme</i>	<u>vandalismo</u> (rare)
<i>vanité</i>	<u>vanitât</u> (peu répandu)
<i>vaniteux</i>	<u>glloriox, -osa</u> ; <u>vanitox, -osa</u> (peu répandu) <i>vaniteuse qui cherche à plaire</i> <u>coquèta</u> (le masculin <u>coquèt</u> est rare)
<i>vanne</i>	<u>vana</u>
<i>vanné</i>	<u>vanâ</u> (pas général)
<i>vanner</i>	<u>ècorre, ècos, -ssa</u> p. passé ; <u>traquenar</u> (pas général) ; <u>vanar¹</u> (répandu avec var. <u>ventar</u> , mais pas général) ; <u>dravér</u> (localisé)
<i>vanneur</i>	<u>ècos(s)ior/ècossolér</u> et var. ; <u>vanor</u> (pas général)
<i>vannier ambulant</i>	<u>panetiér</u> (mot romand)
<i>vantail</i>	<u>ventâl</u> (pas général) ; <u>guinchèt</u> (Suisse romande)
<i>vantard</i>	<u>gaban/gabor/gaberan/gaberid</u> (alpin) ; <u>gouapo</u> (mot pas général) ; <u>vantârd</u> (pas général)
<i>vanter</i>	<u>vantar/ventar</u> (+ pron.) ; <u>bagar</u> (alpin) <i>se vanter</i> <u>bragar</u> (rare)
<i>vapeur</i>	<u>vapor</u> f.

<i>vaquer</i>	<u>vacar</u> (mot peu répandu)
<i>varaire</i>	<u>verarro</u> (pas général)
<i>variable</i>	<u>variâblo</u> (pas général)
<i>varice</i>	<u>varice</u>
<i>varier</i>	<u>varevér</u> , var. <u>variar</u> (mot pas général)
<i>varirole</i>	<u>verola</u> <i>varirole ovine</i> <u>clavelière</u> f. (répandu)
<i>varlope</i>	<u>varlopa</u> (non trouvé à Aoste)
<i>vase¹ n.f.</i>	<u>vâsa</u> (pas général)
<i>vase² nm.</i>	<u>vâso</u> ; <u>vèssél</u> (rare) <i>petit vase</i> <u>gobelèt</u> (pas général) <i>vase en fer blanc</i> <u>bidon</u> <i>vase en bois rond (beurre)</i> <u>bognon</u> (pas général)
<i>vasistas</i>	<u>guinchèt</u> (Suisse romande)
<i>vaste</i>	<u>vâsto, -a</u> (peu répandu, surtout littéraire)
<i>vaurien</i>	<u>arsoulye</u> (pas général) ; <u>galapiat/galapian/galistran</u> ; <u>côlyon</u> ; <u>galopin</u> (peu répandu) ; <u>ren-du-tot, ren-qui-valye</u> (pas général) ; <u>vôr(i)en</u> (pas général)
<i>vautrer (se)</i>	<u>sè vouitar</u> (pas général)
<i>veau</i>	<u>vél</u> <i>veau femelle</i> <u>vèla</u> (pas général) <i>petit, jeune veau</i> <u>velyon, -a</u> (alpin), <u>bovon</u> (localisé) <i>faire le veau</i> <u>vèlar</u> <i>jeune animal en cours de sevrage, veau qu'on élève</i> <u>dètreyon</u> (Ain)
<i>vécu</i>	<u>vécu/vivu</u>
<i>végétation</i>	<u>vèg-ètacion</u> (rare)
<i>végéter</i>	<u>vèg-ètar</u> (rare)
<i>véhicule</i>	<u>trinquebale</u> (peu répandu)
<i>veille</i>	<u>velve</u> f. (pas général)
<i>veillée</i>	<u>velvê</u> f. <i>qui passe la veillée</i> <u>velvor, -osa</u>
<i>veiller</i>	<u>velvér</u> (+ pron.)
<i>veilleur</i>	<u>velvor, -osa</u>
<i>veine</i>	<u>vêna</u>
<i>vêlage, vêlaison</i>	<u>velèson</u> f./ <u>vèlâjo</u> (pas général)
<i>vêler</i>	<u>vèlar</u>
<i>vélo</i>	<u>vèlô</u>
<i>velours</i>	<u>velu</u>
<i>velouté</i>	<u>veloutâ</u> (rare)
<i>veloutier</i>	<u>veloutiér</u>
<i>venaison</i>	<u>venèson</u> (romand)
<i>vendable</i>	<u>vendâblo, -a</u>
<i>vendange</i>	<u>ven(d)enge</u> , var. <u>vendême</u>
<i>vendanger</i>	<u>ven(d)engiér/vendèmiér</u>
<i>vendangeur</i>	<u>ven(d)engior/vendêm(i)or, -osa</u>
<i>vendeur</i>	<u>vend(i)or, -osa</u> (pas général)
<i> vendre</i>	<u>vendre, vendu</u>
<i>vendredi</i>	<u>devendro</u> , var. (rare) <u>vendredi</u>
<i>vénéneux</i>	<u>venimox/ veremox, -osa</u>
<i>vénéral</i>	<u>vènèrâblo</u>

vénération	vènèracion
vénérer	vènèrar
vengeance	vengence f.
venger	(re)vengier (+ pron.) <i>se venger</i> sè repavér (peu répandu)
vengeur	vengior, -osa (avec var., mais pas général)
venimeux	venimox/ veremox, -osa
venin	venim/verim
venir	ve(g)nir <i>venu</i> ve(g)nu, -ua <i>qui vient, prochain</i> que vint <i>venir au monde, naître</i> ve(g)nir u mondo <i>venir en aide</i> acorir (peu répandu)
vent	oura ; vent (manque quelquefois) <i>vent du sud</i> vent (manque quelquefois), oura <i>vent d'Ouest</i> traversa <i>vent du nord</i> bise f. <i>joran</i> joran (<i>vent violent qui souffle du Jura, de la montagne, romand, savoy.</i>) <i>vent tournoyant</i> folet(on) <i>(vent) tiède, printanier, qui fait pousser les feuilles</i> folvarèt (peu répandu) <i>protection contre le vent au bord du toit</i> revire-vent (romand) <i>vent du soir</i> seren, -êna (rare) <i>vent violent</i> vôdêre f. (surtout romand)
vente	dèbit (peu répandu) ; venta <i>vente aux enchères</i> encant (pas général)
venter	ventar (rare)
venteux	ventox, -osa (rare)
ventouse	ventousa (rare) ; cornèta (pas général) ; bastouba (mot romand)
ventre	ventro ; bolve f. (pas général) <i>maux de ventre chez les animaux</i> ventrêres/-tranes (pas général)
ventru	ventru (pas général) ; pançu, -a ; bolvu (assez répandu)
venue n.f.	ve(g)nua (pas général)
vêpres	vêpres f.pl.
ver	vèrm m., vèrmél (pas général) ; artison <i>ver de terre</i> vèrm de tèrra (rare) <i>ver luisant</i> vèrm-luvent/vèrm-cllérent et var. (pas général) <i>ver blanc</i> vouâr-cot, coterèt, vouâra, vouarambon <i>ver du bois, du fromage</i> siron/chiron <i>qui a le ver</i> vèrmenox, -osa et var. (pas général) <i>piqué par les vers</i> artisonâ <i>excrément des vers de terre</i> vèrà f., ou plus exactement <i>la terre que les vers font sortir, et qui gêne les faucheurs</i> (mot alpin)
vénaire	verarro (pas général)
vérate	verarro (pas général)
verbaliser	vèrbalisar (pas général)
verbe	vèrbo
verdâtre	vèrdâtro et var. (rare)
verdier (oiseau vert)	vèrderola (alpin, local)

<i>verdoyer</i>	vèrdevér / vèrdir (rare)
<i>verdure</i>	vèrdura/vèrdior f. (pas général)
<i>véreux</i>	vèrmenox, -osa et var. (pas général)
<i>verge</i>	vèrge ; vouista (savoyard, romand)
	<i>petite verge</i> vèrgèta
<i>verger</i>	jordél (surtout romand), vèrgiér
<i>verglas</i>	vèrregllas
<i>vergogne</i>	vèrgogne f. (répandu mais pas général)
<i>vérification</i>	vèrificacion
<i>véritable</i>	veretâblo (pas général)
<i>vérité</i>	veretât
<i>verjus</i>	vèrd-ius (rare)
<i>vermicelle</i>	fidél m. (pas général)
<i>vermine</i>	vèrmena
<i>vermisseau</i>	vèrmél (pas général)
<i>vermoulu</i>	vèrmolu, -ua (pas général) ; sironâ/ chironâ
<i>verne</i>	vèr(g)na/vèr(g)no
<i>vérole</i>	verola
	<i>marqué par la vérole</i> crotu, -ua (pas général)
<i>verrat</i>	vèrrat
<i>verre</i>	vèrro
	<i>un plein verre, "verrée"</i> vèrrâ f.
	<i>petit verre</i> chequèt m.
	<i>verre de vin</i> canon
	<i>verre de lampe, de falot</i> tubo m. (tube)
<i>verrerie</i>	vèrrière f. (pas général)
<i>verrier</i>	vèrriér (rare)
<i>verrière</i>	vèrrière f. (pas général)
<i>verrou</i>	vèrroly/fèrroly m. ; cepon (pas général)
<i>verrouiller</i>	vèrrolyér/fèrrolyér
<i>verrue</i>	vèrrua/-ue
<i>vers¹ prép.</i>	vers, de vers (pas général)
	<i>vers là</i> lé-vers (pas général)
	<i>vers l'après-midi</i> tantout
	<i>vers le soir</i> tantout
<i>vers² n.m.</i>	vèrs
<i>versant</i>	rependua f. (mot alpin, pas général)
<i>versement</i>	vèrsement (rare)
<i>verser</i>	vèrsar ; vouedar, vouediér/vouegiér ; voyanciér (surtout Forez et Lyonnais) ; èpanchiér ; penchiér (pas général) ; tomar (mot romand)
<i>verset</i>	vèrsèt
<i>versification</i>	vèrsificacion
<i>version</i>	vèrsion (rare)
<i>vert</i>	vèrd/vèrt, -a
	<i>pousse (déjà, encore) verte</i> vèrdelyon (pas général)
	<i>vert-de-gris</i> vèrd-de-gris
<i>verticalement</i>	d'aplomb/d'aplan
<i>vertige</i>	vèrtijo/vèrtigô/vèrtig-e ; ètornionge (très localisé) ; lordana (pas général)
<i>vertu</i>	vèrtu f.

<i>verve</i>	<u>vèrbo</u>
<i>verveine</i>	<u>vèrvêna</u> ; <u>crouesèta</u> (Suisse Romande)
<i>vesce</i>	<u>pesèt(a)</u> <i>vesce, plante fourragère</i> <u>vèsce</u> f. (mot peu répandu)
<i>vésicatoire</i>	<u>vésicatouèro</u>
<i>vesse</i>	<u>vèssa</u> (pas général) ; <u>niffla</u> (pas général) ; <u>loufa</u> (Forez, Lyon, Dauphiné) <i>vesse-de-loup</i> <u>vèssa-de-lop</u> (pas général), <u>pèt-de-lop</u> m. (localisé)
<i>verser</i>	<u>vèssar/vèssiér</u> (rare) ; <u>nifflar</u> (pas général)
<i>vessie</i>	<u>gonfla/confla, petuflla/petubla</u>
<i>veste</i>	<u>jaquèta¹/jaca/jaquelyon</u> (pas général) ; <u>vèsta</u> ; <u>carmagnôla</u> (pas général) ; <u>paletot</u> (pas général) ; <u>roupa</u> (pas général) <i>veste de laine tricotée, de flanelle</i> <u>broustou</u> (mot alpin)
<i>vêtement</i>	<u>hâlyon</u> (pas très répandu, pas toujours péjoratif) ; <u>linjo</u> ; <u>vet(h)ura</u> f. (pas général) ; <u>chemisole/camisola</u> (mots pas généraux) <i>vêtement de femme</i> <u>caracô</u> <i>changer de vêtements</i> <u>dèvoudre</u> (+ pron.) (romand, bressan) <i>vêtements</i> <u>veva</u> (Forez)
<i>vétéran</i>	<u>vètèran</u>
<i>vétérinaire</i>	<u>vètèrinèro</u>
<i>vêtir</i>	<u>vet(h)ir, ie vet(h)o</u> (+ pron.) (répandu mais pas général) ; <u>gonar</u> (peu répandu) <i>vêtu</i> <u>vet(h)u, -ua</u>
<i>veuf</i>	<u>vevo</u>
<i>veuvage</i>	<u>vevâjo</u> (rare)
<i>veuve</i>	<u>veva</u>
<i>vexation</i>	<u>vèxacion</u> (rare)
<i>vexer</i>	<u>biscar</u> (+ pron.) ; <u>caponar</u> ; <u>mourgar</u> (+ pron.), (absent dans plusieurs parlers, dont semble-t-il le savoyard et une grande partie de la Suisse romande) ; <u>vèxar</u> (peu répandu) <i>vexé</i> <u>capon</u> (pas général)
<i>viager, -ère</i>	<u>viagiér, -e</u>
<i>viande</i>	<u>chèrn</u> f. ; <u>vianda</u> <i>mauvaise viande</i> <u>cârna</u> (pas général) <i>mets de viande</i> <u>fricot</u> , var. <u>fricandiô</u> <i>viande d'animal sauvage</i> <u>sarvarena</u> <i>viande d'animal débité à la ferme</i> <u>maselâjo</u> (Vaud) <i>viande de gibier</i> <u>venèson</u> (romand)
<i>viatique</i>	<u>viatico</u> (le plus souvent <u>lo sent Viatico</u>)
<i>vibration</i>	<u>vibracion</u> (peu répandu)
<i>vibrer</i>	<u>vibrar</u> (peu répandu)
<i>vicaire</i>	<u>âbè</u> ; <u>viquéro</u>
<i>vice</i>	<u>vicio/viço</u>
<i>vicieux</i>	<u>viciox, -osa</u> (pas général)
<i>victime</i>	<u>victima</u>
<i>victoire</i>	<u>victouère</u>
<i>victorieux</i>	<u>victoriox, -osa</u> (peu répandu)
<i>victuailles</i>	<u>vicalves</u> fpl. (pas général)
<i>vide</i>	<u>vouedo, -a</u> ; <u>vouesif, -iva</u> ; <u>bu², -a</u> (mot surtout alpin)

<i>vider</i>	<u>vouedar</u> , <u>vouediér/vouegiér</u> ; <u>voyanciér</u> (surtout Forez et Lyonnais) <i>vider en partie</i> <u>dèsemplir</u>
<i>vie</i>	<u>via</u> ; <u>èssence</u> (mot pas général) <i>être plein de vie</i> <u>regolvér</u> (pas général) <i>vie très dure</i> <u>galèra</u>
<i>vieillard</i>	<u>vielyârd</u> (rare)
<i>vieillesse</i>	<u>vielverie</u> f. (peu répandu)
<i>vieillir</i>	<u>vielyonge/vielyèce</u> f. (pas général) <u>vielvîr</u> (rare) <i>vieilli</i> <u>dècati</u> (pas général)
<i>vieillot</i>	<u>vielvèt, -a</u> (peu répandu)
<i>vielle</i>	<u>vioula</u>
<i>vierge</i>	<u>Vièrge</u> f. (s'applique surtout à la Vierge Marie) <i>Sainte-Vierge</i> <u>Santa/Senta Vièrge</u>
<i>vieux</i>	<u>viely(o), -e</u> <i>vieux cheval</i> <u>ruca</u> (peu répandu) <i>vieille carne</i> <u>gorra</u> (Lyon, Forez, Ain) <i>vieille voiture</i> <u>guimbârda</u> <i>vieille robe</i> <u>froche</u> f. (pas général) <i>vieille vache</i> <u>ruca</u> (peu répandu)
<i>vif</i>	<u>vif, viva</u> ; <u>guê</u> (répandu, mais pas général) ; <u>alégro, -a</u> ; <u>pront, -a</u> (pas général) <i>vif-argent</i> <u>vif-argent</u>
<i>vigilance</i>	<u>vigilance</u> (peu répandu)
<i>vigilant</i>	<u>vigilant, -a</u> (peu répandu)
<i>vigne</i>	<u>vegne</u> f. <i>attacher la vigne</i> <u>relevar</u> <i>vigne en tonnelles</i> <u>hôtin</u> (répandu, mais pas général) <i>partie négligée en bordure de vigne</i> <u>târtra</u> (mot rare)
<i>vigneron</i>	<u>vegnolan/-eron</u> (répandu)
<i>vignoble</i>	<u>vegnôblo</u> (pas général)
<i>vigoureux</i>	<u>vigorox, -osa</u> ; <u>nèrvoux, -osa</u> ; <u>dru, -a</u> ; <u>crâno², -a</u>
<i>vigueur</i>	<u>vigor</u> f.
<i>vil</i>	<u>vil, -a</u> (pas général)
<i>vilain</i>	<u>vilen, -êna</u> ; <u>pouet, -a</u> (pas général) ; <u>bôrt, -a</u> (mot alpin) <i>vilaine bête</i> <u>crapôta</u> (pas général)
<i>vilainement</i>	<u>pouetament</u> (rare)
<i>vilebrequin</i>	<u>virebou(r)quen/virebrequin</u>
<i>vilenie</i>	<u>charognerie, côlyonerie</u> (Suisse romande) ; <u>vilanie</u> (pas général)
<i>vilipender</i>	<u>vilipandar</u> (pas général)
<i>villa</i>	<u>vilâ</u> f.
<i>village</i>	<u>velâjo</u> , var. <u>vilâjo, vialâjo</u> ; <u>pavis¹</u>
<i>villageois</i>	<u>velagês, -a</u> et var. (mot peu répandu)
<i>ville</i>	<u>vela</u> , var. rare <u>vila, viala</u> (Lyon, Dauphiné)
<i>vin</i>	<u>vin</u> <i>pris de vin</i> <u>gris, -e/a</u> <i>pris entre deux vins</i> <u>èmèchiê</u> (pas général) <i>boisson à base de vin sucré</i> <u>pequèta</u> <i>débit de vin dans le restaurant</i> <u>vindâjo</u> (romand)

	<i>fleurs du vin</i>	<u>chanes</u> fpl., var. chenes, chins
	<i>vin médiocre</i>	<u>biscantin</u> (rare, local)
	<i>verre de vin</i>	<u>canon</u>
	<i>mettre du vin en cave</i>	<u>encâvar</u> (pas général)
	<i>sortir de la cave</i>	<u>dêcâvar</u> (peu répandu)
	<i>vin trouble</i>	<u>troblon</u> (savoyard, romand)
<i>vinaigre</i>		<u>vinégro/venégro</u>
	<i>vase à vinaigre</i>	<u>vinègriér</u> (pas général)
<i>vinaigrette</i>		<u>vinègrèta/venègrèta</u>
<i>vinaigrier</i>		<u>vinègriér</u> (pas général)
<i>vindicatif</i>		<u>vengior, -osa</u> (avec var., mais pas général)
<i>vingt</i>		<u>vengt</u> , var. rares vingt, viengt
	<i>vingt et un</i>	<u>vengt et von</u>
<i>vingtaine</i>		<u>vengtêna</u>
<i>vingtième</i>		<u>vengtiémo</u>
<i>viole</i>		<u>vioula</u>
<i>violence</i>		<u>violence</u>
<i>violent</i>		<u>violent, -a</u>
<i>violier</i>		<u>violar</u>
<i>violet</i>		<u>violèt', -a</u>
<i>violette (fleur)</i>		<u>pensâ¹/-sêre</u> f. (mots pas généraux) ; <u>violèta</u>
<i>violon</i>		<u>violon</u> (pas général, var. <u>giga²</u>)
	<i>jouer du violon</i>	<u>vioular</u> (mot savoyard, romand)
<i>violoneux</i>		<u>violoniér, -e</u> m. (pas général)
<i>viorne</i>		<u>viârba</u>
	<i>viorne (flexible)</i>	<u>tortèla</u> (mot peu répandu)
	<i>viorne flexible servant à lier des fagots</i>	<u>lantana</u> (romand)
<i>vipère</i>		<u>vipèra</u> (pas général) ; <u>crotâlm.</u> (Ain) ; <u>vouivra</u> (peu répandu)
<i>virage</i>		<u>verâjo</u> (pas général) ; <u>contôrn</u> ; <u>tornent</u> (pas général)
<i>virer</i>		<u>brèt(h)ar</u>
<i>virginité</i>		<u>virginitât</u>
<i>virgule</i>		<u>virgula</u>
<i>virole (d'outil, de couteau)</i>		<u>virôla</u> (pas général)
<i>vis</i>		<u>visse</u> é. (pas général)
	<i>vis de pressoir</i>	<u>vira/-e</u> f.
<i>visage</i>		<u>vesâjo</u>
	<i>visage, mine</i>	<u>chiéra</u> (peu répandu)
<i>visagère</i>		<u>vesagiére</u> f. (pas général)
<i>vis-à-vis</i>		<u>vis-a-vis</u> (peu répandu)
<i>viser</i>		<u>meriér/mirar</u> (+ pron.) (non trouvé en plusieurs régions) ; <u>visiér/visar</u> ; parf.
		<u>alegnér</u>
<i>visible</i>		<u>visiblo, -a</u> (peu répandu)
<i>vision</i>		<u>vision</u> (pas général)
<i>visite</i>		<u>visita/vesita</u>
<i>visiter</i>		<u>visitar/vesitar</u>
<i>visiteur</i>		<u>visitor/vesitor</u>
<i>visqueux</i>	<i>devenir visqueux</i>	<u>lemaciér</u> (mot rare)
<i>visser</i>		<u>vissiér/vissar</u>
<i>vitalité</i>		<u>jet</u> (peu répandu)

<i>vite</i>	<u>vito</u>
<i>vitesse</i>	<u>vitèsse</u> (pas général)
<i>vitrage</i>	<u>vitràjo</u> (pas général)
<i>vitrail</i>	<u>vitràly</u>
<i>vitre</i>	<u>carron/carrô</u> ; <u>vitra</u> / <u>vitro</u>
<i>vitrier</i>	<u>vitriér</u>
<i>vitrine</i>	<u>vitrina</u>
<i>vitriol</i>	<u>vitriole</u> m.
<i>vivacité</i>	<u>vivacitât</u> ; <u>jet</u> (peu répandu)
<i>vivant</i>	<u>vivent, -a</u> <i>de mon vivant</i> <u>de mon vivant</u> (local) <i>bon vivant</i> <u>gala-bon-temps</u> (peu répandu)
<i>vivement</i>	<u>vivement</u> (peu répandu) ; <u>prontament</u>
<i>vivier</i>	<u>èt(h)ang</u> (pas général) ; <u>pêchioire/pêcherie</u> (Forez, Lyonnais, Dombes)
<i>vivoter</i>	<u>vivotar/vicotar</u> (pas général) ; <u>crevotar/crevognér</u> (pas généraux)
<i>vivre</i>	<u>vivre</u> <i>vive...!</i> <u>vive !</u> <i>vécu, mangé</i> <u>vécu/vivu</u> <i>vivres</i> <u>vicalves</u> fpl. (pas général), <u>vivre(s)</u> (pas général) <i>vivre en frère</i> <u>fratèrnisivér/-siar</u> (peu répandu)
<i>vocaliser</i>	<u>huchiér</u> (mot surtout alpin)
<i>vocation</i>	<u>vocacion</u>
<i>vœu</i>	<u>vô</u> (rare, réalisé <u>vœ</u> , comme en français)
<i>voici</i>	<u>vê-ce</u>
<i>voie</i>	<u>vie</u> f. (devenu rare, sauf en top.) <i>voie charretière</i> <u>charrière</u> f. <i>voie lactée</i> <u>chemin de Sent-Jaque</u> (pas général)
<i>voilà</i>	<u>vê-(in)que, vê-lé</u> (rare)
<i>voile¹ (de mariée)</i>	<u>vouèlo</u> (peu répandu)
<i>voile² d'une barque</i>	<u>vouèla</u> (pas général)
<i>voiler</i>	<u>vouèlar</u> (surtout la roue, la planche) (peu répandu)
<i>voilette</i>	<u>vouèlèta</u> (rare)
<i>voir</i>	<u>vêr(e)/vér</u>
<i>voire</i>	<u>vêr</u> (particule difficile à traduire)
<i>voisin</i>	<u>vesin, -ena</u> <i>être voisin</i> <u>avesenar</u> (rare)
<i>voisinage</i>	<u>vesenâjo</u>
<i>voiture</i>	<u>vouètura</u> ; <u>carrosse</u> é. (pas général) <i>vieille voiture</i> <u>guimbârda</u>
<i>voiturier</i>	<u>vouèturiér</u> (pas général)
<i>voix</i>	<u>vouèx</u> f.
<i>vol</i>	<u>vôl(o)</u> (deux sens, mais mot pas général)
<i>volage</i>	<u>volâjo, -ge</u> (pas général)
<i>volaille</i>	<u>polalve</u> f. ; <u>volalve</u> f. (pas général)
<i>volant</i>	<u>volant</u> (de robe, de machine)
<i>volcan</i>	<u>volcan</u>
<i>volée</i>	<u>volâ</u> f. (<i>à la -, volée de coups</i>) <i>volée (coups)</i> <u>distribucion</u>

	<i>volée de coups</i>	rôssiê f. (mot pas général) ; tapâ f. (pas général) ;
racllà f.	<i>volée, pluie battante</i>	ramâ f.
<i>voler¹</i>	volar (<i>ailes</i>), parfois <i>dérober</i>	
	<i>groupe d'oiseaux qui volent ensemble</i>	vôl(o) (mot pas général)
<i>voler², dérober</i>	robar (+ pron.) ; dèplomar (+ pron.) ; parf. pecar, volar ; gaspilyér	(mot pas général)
	<i>voler, se procurer aux dépens d'autrui</i>	(è)cornifflar
<i>volet</i>		ventâl (pas général)
<i>voleter</i>		prevolar (rare) ; volatar (répandu)
<i>voleur</i>		lârro/-e/larron (pas général) ; valor, -osa ; rat de câva (pas général)
<i>volontaire</i>		volontèro, -a/-e (pas général)
<i>volontairement</i>		volontèrament (pas général)
<i>volonté</i>		volontât ; volêr m. (local)
	<i>de bonne volonté</i>	volontèro, -a/-e (pas général)
<i>volontiers</i>		volontîer (pas général)
<i>volte-face</i>		virevôrta (mot pas général)
<i>voltige</i>		voltig-e/vortig-e (peu répandu)
<i>voltiger</i>		volatar (répandu)
<i>voltigreur</i>		voltij-or
<i>volume</i>		volumo (peu répandu)
<i>vomir</i>		dègolar ; rengorgiér (rare) ; racar (mot peu répandu) ; vomir , var. bomir
		(verbes pas généraux)
	<i>essayer de vomir</i>	cont(h)rendre
<i>vomissement</i>		vomissement/bomissura
<i>vomissure</i>		vomissement/bomissura
<i>vorace</i>		vorace é. (peu répandu)
<i>voracité</i>		voracitàt
<i>vos</i>		vout(h)ros m., vout(h)res f.
<i>votation</i>		votacion (mot romand, valdôtain)
<i>vote</i>		voto (pas général) ; votacion (mot romand, valdôtain)
<i>voter</i>		votar
<i>vôtre</i>		vout(h)ro, vout(h)ra, vout(h)ros, vout(h)res
<i>votre</i>		vout(h)ron , var. Nord et Sud-Est voutro m.
		(réalisation vout(h)ron, v(u)tron, veutron)
		vout(h)ra <i>vo</i> tre f.
<i>vouer</i>		vouar (+ pron.)
<i>vouivre</i>		vouivra (peu répandu)
<i>vouloir</i>		vol(y)êr (sert aussi au futur proche)
	<i>vouloir</i> n.m.	volêr m. (local)
	<i>voulu</i>	vol(y)u
<i>vous</i>		vos , sujet et complément (réalisations vô, vou, ve, ô)
<i>voussoyer</i>		voseyér (surtout romand)
<i>voûte</i>		vouta (pas général)
<i>voûter</i>		voutar (pas général)
<i>vouvoyer</i>		voseyér (surtout romand)
<i>voyage</i>		voyâjo
<i>voyager</i>		voyagiér
<i>voyageur, voyageur de commerce</i>		voyagior
<i>voyant, -e</i>		vevent, -a (peu répandu)

<i>voyou</i>	voyou (rare)
<i>vrac (en)</i>	totu-botu (pas général, et var. tordu-botu, otu-botu)
<i>vrai</i>	veré é. ; cèrtin, -êna
<i>vraiment</i>	verément (pas général) ; franc¹
<i>vrille</i>	pèrcerèt(a) (outil de menuisier, mots pas généraux) ; riôla (Savoie, Suisse romande) ; vilyon
<i>vu, vue</i>	v(i)u, -a <i>vue</i> v(i)ua n.f.
<i>vulgaire</i>	vulgèro (rare)
<i>vulnérable</i>	crèta-de-pôl (<i>plante</i>)
<i>vulve</i>	fega

W

<i>wagon</i>	vagon (<i>chemin de fer</i>)
<i>wagonnet</i>	vagonèt
<i>WC</i>	chambrèta (Aoste)

Y

<i>y</i>	y <i>y avoir</i> y avêr <i>il y a</i> (il) v at (quelquefois <i>il y en a</i> (il) en v at)
<i>yodelée</i>	huche f.
<i>yodeler</i>	huchiér (mot surtout alpin)
<i>youlée</i>	huche f.
<i>youler</i>	huchiér (mot surtout alpin)

Z

<i>zèbre</i>	zèbra
<i>zèle</i>	zèlo (peu répandu)
<i>zélé</i>	zèlà (peu répandu)
<i>zéro</i>	zérô
<i>zézayer</i>	zozotar (rare)
<i>zig-zag</i>	ziguezague (peu répandu)
<i>zigzaguer</i>	ziguezagar (peu répandu)
<i>zinc</i>	zing
<i>zone</i>	zona (s'applique en particulier aux <i>zones franches</i>)
<i>zouave</i>	zouâve
<i>zozoter</i>	zozotar (rare)

INDEX ALPHABÉTIQUE DES TOPONYMES

FRANÇAIS – FRANCOPROVENÇAL

Abbaye (L') VD : l'Abbayê (Louis Favrat) : **L'Abayie**
Acrétaz (L'), *lieu-dit d'Ugine* (Savoie) : **La Crèta**.
Afrique : **Africa, les Afriques** ; *habitant* : **afriquen, -êna**.
Aigle VD : **Âglo**.
Aigueperse (Rhône) : **Égouepèrse/Éguedèrse**.
Aiguille (L') du Franchet (Tarentaise) : **L'Agouelye de Franchèt**.
Aime (Savoie) : **Èma**.
Ain, *affluent du Rhône* : **la revière d'En, l'En**
Ainay (Rhône) : **Ènê**.
Aix, *affluent de la Loire* (Loire) : **Èx**.
Aix-les-Bains (Savoie) : **Èx**.
Albanais : **Albanês**.
Albens (Savoie) : **Arbens**.
Albertville (Savoie) : **Arbèrtville**.
Albeuve FR : **Arbégoue/Àrbégoue**.
Alby (Haute-Savoie) : **Arbi**.
Allein (Val d'Aoste) : **Alen** ; *habitant* : **Alenchiér, -ière**.
Allemagne : **Alemagne, les Alemagnes** ; *habitant* : **Alemand, -anda**.
Allevard (Isère) : **Alevârd** ; *habitant* : **Alevardin, -ina**.
Allinges ou Les Allinges, *arrondissement et canton de Thonon* (Haute-Savoie) : **(les) Alinjos**.
Alpes : **Les Alpes**
Alpettes FR : **Arpètes**.
Alsace : **Alzace**.
Amancy (Haute-Savoie) : **Amanci**
Ambel, *village du canton de Corps* (Isère) : **Ambél**.
Ambérieux-en-Bugey (Ain) : **Ambèriœx**.
Ambérieux-en-Dombes (Dombes) : **Ambèriœx(-en-Domba)**.
Ambierle (Loire) : **Embièrle**.
Ambilly (Haute-Savoie) : **Ambelyi**
Ambronay (Ain) : **Ambronê**.
Ambutrix (Bugey) : **Ambutrix** ; *habitants* : **los Boutrelyons**.
Amérique : **Amèrica, -que(s)** ; *habitant* : **amèriquen, -êna**.
Angleterre : **Anglletèrra** ; *habitant* : **angl(l)ès, -èsa**.
Anglure-sous-Dun (Saône-et-Loire) : **Àngllure**.
Annecy (Haute-Savoie) : **Èneci/Ènneci** ; *habitant* : **Anècien, -ena**.
Annemasse (Haute-Savoie) : **Anemâsse**.
Ansigny (Savoie) : **Ensigni**.
Antagnes, *village d'Ollon* VD : **Antagnes**.
Antey (Val d'Aoste) : **Antê** ; *habitant* : **Antèsan**.

Aoste (Val d'Aoste) : **Aoûta/Aoûtha/Aousta**, souvent **Vela** ; habitant : **Velachu, -chua**.
 Apremont (Savoie) : **Âpromont**.
 Arc, *affluent de l'Isère* : **(l')Arc, l'égoua d'Arc, la grôssa Égoua**.
 Arcine, *canton de Frangy, arrondissement de Saint-Julien* (Haute-Savoie) : **Arsena**.
 Arconciel FR : **Arconcié/Arconciél**.
 Arculinge (Haute-Savoie) : **Arcolinjo**.
 Ardillats (Les) (Rhône) : **Los Ardilyàts**.
 Ardon VS : **Ardon**.
 Argentine : **Argentena**.
 Arménien : **Armènièn**.
 Arnad (Val d'Aoste) : **Arnad**; habitant : **Arnadin, -ina ou Arnayot, -ota**.
 Arpetta (Val d'Aoste) : **Arpèta**.
 Arthaz (Haute-Savoie) : **Arta**.
 Arvan, *affluent de l'Arc* : **l'Arvan**.
 Arve¹ f., *se jette dans le Rhône près Genève* : **Ârva**.
 Arve² f., *cours d'eau de la Motte-Saint-Martin* (Isère) : **l'Arva**.
 Arvier (Val d'Aoste) : **Arviér**, aussi **Le Bôrg** ; habitant : **Arvelenc, -enche**.
 Arvillard (Savoie) : **Arvelârd**.
 Arzy (Sillingy, Haute-Savoie) : **Arzi**.
 Asnières-sur-Saône (Ain) : **Ânières**.
 Attalens FR : **Atalens**.
 Attignat (Ain) : **Ategnat**.
 Aubonne, *chef-lieu de district* VD : **Ôbôna**.
 Auboranges FR : **Ôborenjos, Ux Borenjos**.
 Autriche : **Ôtrich·e** ; habitant : **Ôtrich·ien**.
 Auvergne : **Ôvèrgne** ; habitant : **Ôvèrgnat**.
 Aven VS : **Aven**.
 Avenches VD : **Avencho**.
 Avignon : **Avignon**.
 Avise (Val d'Aoste) : **Aveso** ; habitant : **Avesenc, -enche**.
 Ayas (Val d'Aoste) : **Ayâs** ; habitant : **Ayassin, -ina**.
 Ayent VS : **Ayent**.
 Ayer VS : **Ayèr**.
 Aymavilles (Val d'Aoste) : **Les Amaveles** ; habitant : **Amavelenc, -enche**.
 Azé (Saône-et-Loire) : **Azé**.
 Azolette (Rhône) : **Azœlètes**.
 Bâgé (Ain) : **Bâgiê** ; Bâgé-le-Châtel : **Bâgiê-lo-Châtel/Châtel**, Bâgé-la-Ville : **Bâgiê-la-Vela**, Saint-André-de-Bâgé : **Sent-André/Sènt-Àndré** ; Bagésien, habitant : **Bâgiètièrs**.
 Bâle, *ville et canton suisse* : **Bâla**.
 Ballaigues VD : **Bèlégoues**.
 Ballaison (Haute-Savoie) : **Balêson**.
 Ballens, *commune du district d'Aubonne* VD : **Balens** ; habitant : **Balenchârd(a)**.
 Balme (La), La Barmaz (Savoie) : **La Bârma**.
 Baneins (Dombes) : **Banins**.
 Barberèche FR : **Barberèche**.
 Barberine, *lieu-dit de Vallorcine* (Haute-Savoie) : **Barbarena**.
 Barberine, *montagne de la commune de Salvan, district de Saint-Maurice* VS : **Barbarena**.
 Bard (Val d'Aoste) : **Bard** ; habitant : **Bardelenc, -enche**.
 Barmaz, Barmettaz, *lieux-dits de Champéry* VS : **Bârma, Barmèta**.

Baronne (La) NE : **La Barona**.
 Bassens, *localité où il y avait un asile psychiatrique* (Savoie) : **Bassens**.
 Bassy (Haute-Savoie) **Bassi**.
 Bataille (Savoie) : **Batalye**.
 Bauges, *vaste plateau savoyard* : **Les Bôges**, *habitant* : **Boju, -ua**.
 Bavière : **Bavière**.
 Beaufort, *localité et région savoyarde et fromage genre gruyère* : **Bôfôrt**.
 Beaujeu (Rhône) : **Bôjor/Biôjœr**.
 Belfaux FR : **Bélfox**.
 Belgique : **Bèlg-ique** ; *habitant* : **Bèlg-e**.
 Bellecombe (Savoie) : **Bèlacomba**.
 Bellecour, *quartier de Lyon* : **Bèlacor(t)**.
 Belle-Fontaine (Crempigny, Albanais) : **Bèla-Fontanna**.
 Bellegarde (Haute-Savoie) : **Bèlagouârda/Bèlagârda**.
 Bellegarde FR : **Bèlagouërda**.
 Bellegarde-en-Forez (Loire) : **Bèlagouârda/Bèlagârda**.
 Belleruche (Loire) : **Bèlaroche/Bèleruche**.
 Belley (Bugey) : **Bèlê**.
 Belmont-de-la-Loire : **Bèrmont/Bélmont**.
 Belmont-sur-Lausanne VD : **Bélmont**.
 Belmont-sur-Yverdon VD : **Bélmont**.
 Bény (Ain) : **Bèni/Bènni**.
 Bercher (Suisse romande) : **Bèrchiér**.
 Berlens FR : **Bèrlens**.
 Berlin (Allemagne) : **Bèrlin**.
 Berlincourt JU : **Berlincort**.
 Berne, *canton et capitale de la Suisse* : **Bèrna** ; *habitants* : **les Bèrnês**.
 Bernex (Haute-Savoie, *également localité du canton de Genève*) : **Bèrnèx**.
 Béroche (La), *Ouest du district de Boudry* NE : **La Baroche/Bàroche** ; *habitant* : **Barochâl, -âla ou Barochoud, -ouda/-chôd, -ôda**.
 Besencens FR : **Besencens**.
 Bessans (Savoie) : **Bèssans**.
 Bessine (hameau de Moye, Haute-Savoie) : **Bèssena**.
 Bessinge, *hameau de la commune de Vandœuvres* GE : **Bessinjo**.
 Bethléem : **Bètelèm**.
 Bettens : **Bètens**.
 Bévioux (Le), *village de Bex* VD : **Le Beviour/Beviœr**.
 Bex VD : **Béx** ; *habitant* : **Bélerenc, -che**.
 Bey de Semena, *ruisseau* VD : **le Bâye de Semena**.
 Bière, *commune du district d'Aubonne* VD : **Bière**.
 Biesse, *lieu-dit de Saint-Marcel-de-Félines* (Loire) : **Bièce**.
 Billens FR : **Belens**.
 Billens VD : **Belens**.
 Bioley VD : **Biôlê**.
 Biolle (La) (Savoie) : **La Biôla**.
 Bionaz/Bionâz (Val d'Aoste) : **Bionas** ; *habitant* : **Bionenc, -enche**.
 Bionnens FR : **Biônens**.
 Biot (Le) (Haute-Savoie) : **Le Biôl**.
 Birieux (Dombes) : **Beriœx**.

Bissinge, *hameau de Publier, canton d'Evian, arrondissement de Thonon* (Haute-Savoie) : **Bessinjo**.

Blancs (Les) (Savoie) : **Los Blancs**.

Blessens (Suisse romande) : **Blèssens/Blèssens**.

Blonay VD : **Blonê/Blonê** ; le Château de Blonay : **le Châtel/Châthél de Blonê**.

Boège (Chablais, Haute-Savoie) : **Bouège** ; *habitants* : **Bouègiors**.

Bofflens VD : **Bofflens**.

Bogève (canton Boège, Haute-Savoie) : **Bogéva** ; *habitants* : **Bogévans, -anes**.

Boiran, *ruisseau d'Ansigny* (Savoie) : **Bouèran**

Boisings, *hameau de Viuz-en-Salaz* (Haute-Savoie) : **Bouèsinjo**.

Boissey (Ain) : **Bouessiê** ; *habitantes* : Boichatizhe **Bouessatières**.

Boissière (La) (Savoie) : **La Bouèssiére**.

Bonaveau, *lieu-dit de Champéry* VS : **Bônnavâl/Buenavâl**.

Bonne *f., affluent du Drac* (Isère) : **la Bôna**.

Bonnefontaine FR : **Bôna-Fontana/Fontanna**.

Bonne-sur-Menoge (Haute-Savoie) : **Bona/Bonna**.

Bonneval (Savoie) : **Bônnavâl** ; *habitant* : **Bônevalenc**.

Bonneville (Haute-Savoie) : **Bônavela**.

Bons (Haute-Savoie) : **Bons**

Bordeaux : **Bordôx**.

Boringe, *divers lieux* (Haute-Savoie) : **Borinjo/Bœrinjo**.

Bornachon, *lieu-dit de Thusy* (Haute-Savoie) : **Bornachon**.

Bornand (Le Grand, Le Petit) (Haute-Savoie) : **Le Grant, Le Petiôt Bornand**.

Bösingen FR : **Besing**.

Bossonens FR : **Bossonens**.

Botterens FR : **Boterens**.

Boudevilliers NE : **Boudevelyérs**.

Bouligneux (Dombes) : **Bolegnœx**.

Bounavaux (Granvillard, Gruyère FR) : **Bônnavâl(x)** ; Bounavaletta : **Bônnavalèta**.

Bourdigny, *hameau de la commune de Satigny* GE : **Bôrdegni**.

Bourg d'Oisans (Le) (Isère) : **Le Bôrg** ; *habitant* : **Borcat**.

Bourg St-Christophe (Ain) : **Lo Bôrg**.

Bourg-Argental (Loire) : **Bôrg-Argental**.

Bourg-en-Bresse (Ain) **Bôrg** ; *habitant* : **Borgnatiér**.

Bourgogne : **Borgogne** ; *habitant* : **Borguegnon/Bregognon** (dans les parlers proches de la Bourgogne).

Bourgoing (Savoie) : **Borgoing**.

Bourg-Saint-Maurice (Le) (Tarentaise) : **le/lo Bôrg/Bœrg**.

Bourg-Saint-Pierre VS : **(Lo) Bôrg**.

Boussy (Haute-Savoie) : **Bœci**.

Bouveret (Le) VS : **Boverèt**, *habitant* : **Boveroud, -ouda**.

Boz (Ain) : **Bosc/Bœz**.

Bozel (Savoie) : **Bosél/Bozél**.

Brabant : **Brabant**.

Braille (Savoie) : **Bralye**.

Bramans (Savoie) : **Bramans**.

Bramois VS : **Bramouès**.

Brassus (Le) VD : **Le Braçus**.

Brens (Haute-Savoie) : **Brens**.

Brent [brê] VD : **Brent**.
 Brenthonne (Haute-Savoie) : **Brentena**.
 Bresse, *région* : **Brêsse** ; Bressan, -ane, *habitant* : **Brêssan(d), -an(d)a**.
 Bretagne : **Bretagne**.
 Brévine (La) NE : **La Brèvena**.
 Brigue VS : **Brega**.
 Brion (Ain) : **Brion** ; *habitants* : **Brionês**.
 Brissogne (Val d'Aoste) : **Bréssogne** ; *habitant* : **Bréssognenc, -enche**.
 Bro(u)illet (Le) NE : **Le Brolyèt**.
 Brou (Ain) : **Brôl/Brou**.
 Broye *f.*, *rivière* VD, FR : **la Brouye**.
 Brusson (Val d'Aoste) : **Brechon** ; *habitant* : **Brechonenc, -enche**.
 Bugey, *région* : **Bugê** ; Bugiste *ou* Bugésien, *habitant* : **Bugisto**.
 Bulle FR : **Bulo**.
 Bully (Rhône) : **Bulyi**.
 Burdignin (Haute-Savoie) : **Bôrdegnin**.
 Bursins, *district de Nyon* VD : **Bursins**.
 Bussigny VD : **Bussegni**.
 Canadien : **Canadien, -ène**.
 Carouge GE : **Carroge**.
 Carrouge VD : **Carroge**.
 Castille : **Castilye**.
 Catalogne : **Catalogne** ; *habitant* : **catalan**.
 Cercier (Haute-Savoie) : **Cèrciér**.
 Cerniat FR : **Cèrniê**.
 Certines (Dombes) : **Essèrtenes/Sèrtena**.
 Cervens (Haute-Savoie) : **Cèrvens**.
 Cervières (Loire) : **Cèrvière**.
 Cesseins (Ain) : **Cèssins**.
 Cessens (Savoie) : **Sèssens**.
 Ceyzériat (Ain) : **Sêzeriat/Cêzeriat**.
 Chablais : **Le Chablès** ; *habitant* : **Chablèsien** ; le Bas-Chablais : **La Plana/Planna** ;
 plananches, *habitants* : **Planencs, -enches**.
 Châble (le) VS : **Châblo/Châbllo**.
 Chailly, *deux villages* VD : **Chalyi**.
 Chainaz-les-Frasses (Haute-Savoie) : **Chènâ-les-Frasses**.
 Chalais VS : **Chalés**.
 Chalamont (Dombes) : **Chalamont**.
 Chalaronne *f.* (Ain) : **la Chalarone**.
 Challonges (Haute-Savoie) : **Chalonjo**.
 Chambave (Val d'Aoste) : **Chambava** ; *habitant* : **Chambosârd, -ârda**.
 Chambéronne *f.*, *cours d'eau* : VD : **Chambèrôna**.
 Chambéry (Savoie) : **Chambèri**.
 Chambon-Feugerolles (Le) (Loire) : **Lo Chambon**.
 Chamois (Val d'Aoste) : **Chamouès** ; *habitant* : **Chamouèsenc, -enche**.
 Chamonix (Haute-Savoie) : **Chamônix** ; Chamoniard, *habitant* : **Chamoniârd**.
 Chamoux (Savoie) : **Chamoux**.
 Champagnat (Saône-et-Loire) : **Champagnât/Châmpagnât**.
 Champange (Haute-Savoie) : **Champenjo**.

Champdepraz (Val d'Aoste) : **Champdeprâts** ; *habitant* : **Champdeprayot, -ota**.
 Champéry VS : **Champéri**.
 Champex (Val d'Illicz, VS) : **Champél**.
 Champorcher (Val d'Aoste) : **Champorchiér** ; *habitant* : **Champorcherenc, -enche**.
 Champvent VD : **Champvent**.
 Chandolin, *village de Savièse* VS : **Chandoulin**.
 Chaneins (Ain) : **Chanens**.
 Chapareillan (Isère) : **Chaparélyan**.
 Chapelle (La) *ou* La Chapelle-Villars (Loire) : **La Chapèla**.
 Chapelle FR : **Chapèla**.
 Chapelle-du-Châtelard (La) (Ain) : **La Chapèla**.
 Chapelles (Les) (Savoie) : **La Chapèla**.
 Chapéry *ou* Chapairy (Haute-Savoie) : **Chapèry**.
 Charavines (Isère) : **Charagenes/Charagènes**.
 Charbonnières VD : **Charbonières**.
 Charbonnières-les-Bains (Rhône) : **Charbonières**.
 Chardonay VS : **Chardonê/Chardonê-c**.
 Chardonne VD : **Chardena**.
 Charlieu (Loire) : **Charliœ**.
 Charmey FR : **Charmê**.
 Charnex, *village de la commune du Châtelard* VD : **Charnèx**.
 Charpigny, *hameau d'Ollon-Plaine* VD : **Charpegni**.
 Charvensod (Val d'Aoste) : **Charvensôd** ; *habitant* : **Charvensolenc, -enche**.
 Château de Glérolles, *près de Rivaz* VS : **Le châtel de Gllèrola**.
 Château de la Soie VS : **lo/le (Châtel de) Sèya**.
 Château de Rattier, *à Roizon, Isère* **Lo châtel de Ratiér**.
 Château d'Ex VD : **Chât(h)él d'Ex**.
 Châteauneuf VS : **Châtelnôf**.
 Châtel (Haute-Savoie) : **Chatél**.
 Châtelard (Le) VD : **le Châtelârd/le Châthelârd**.
 Châtelard FR : **Châtelârd/Châthelârd**.
 Châtelard (Le) (Ain) : **Le Châtelârd**.
 Châtel-Saint-Denis FR : **Châtel/ Châthél-Sent-Denis**.
 Châtenay (Dombes) : **Châtenê**.
 Châtillens VD : **Châtelyens**.
 Châtillon (Val d'Aoste) : **Châtelyon** ; *habitant* : **Châtelyonenc, -enche**.
 Châtillon-la-Palud (Ain) : **Châtelyon-la-Palud**.
 Châtillon-sur-Chalaronne (Ain) : **Châtelyon**.
 Chauffailles (Saône-et-Loire) : **Chôfalyes**.
 Chaumont NE : **Chômont**.
 Chautagne (La), *pays et vin savoyard* : **La Chôtagne** ; *habitant* : **Chôtagnârd, -ârda**.
 Chaux-de-Fonds (La) NE : **La Châlx**.
 Chaux-du-Milieu (La) NE : **La Châlx-du-Mêtiêt/Muètât**.
 Chavanay (Loire) : **Chavanê**.
 Chavannes FR : **Chavanes**.
 Chavannes-le-Chêne VD : **Chavanes-lo-Châno**.
 Chavannes-le-Veyron VD : **Chavanes-le-Véron**.
 Chavannes-sur-Reyssouze (Ain) : **Chavanes**.
 Chavanod (Haute-Savoie) : **Chavanôd**.

Chaveyriat (Dombes) : **Chavèriat**.
 Chavornay, *commune du district d'Orbe* VD : **Chavornê**.
 Chênaie *près de Roumaz* VS : **Le Chanêre** (*article féminin cas sujet*).
 Chénens FR : **Chénens**.
 Chêne-Pâquier VD : **Lo Châno**.
 Chens (Haute-Savoie) : **Chens**.
 Chéran *m., cours d'eau* (Savoie) : **(le) Cheran**.
 Chermignon VS : **Chèrmegnon**.
 Chésalles FR : **Chesâla**.
 Cheseaux VD : **Chesâls**.
 Chesières, *village de la commune d'Ollon* VD : **Chesières** ; *habitant* : **Cheserenc, -enche**.
 Chessel VD : **Chessél** ; *habitant* : **Chesserend/-roud, -da**.
 Chessenaz (Haute-Savoie) : **Chèssenâ**.
 Chevenoz (Haute-Savoie) : **Cheveno/Chevenno**.
 Cheville, *mont, commune de Conthey* VS : **Chevelye**.
 Chevillentze (la), *torrent de Conthey* VS : **la Chevelyenche ou Chelyevenche**.
 Chevreaux (Jura) : **Chevréls**.
 Chevroux (Ain) : **Chevrox/Chevroëx** ; *habitant* : **Chevrotiér, -tière**.
 Chexbres VD : **Chèbres**.
 Chiésaz (la) *ou la Chîsaz*, VD : **La Chiésa** ; La vieille Chîsaz : **La Crouye Chiésa**.
 Chignin (Savoie) : **Chegnin**.
 Chillon VD : **Chelyon** ; **Le Chât(h)él de Chelyon**.
 Chilly (Haute-Savoie) : **Chelyi**.
 Chindrieux (Savoie) : **Chindriox**.
 Chine : **Ch.ine** ; *habitant* : **ch.inouès, -èsa**.
 Chippis VS : **Chépés**.
 Cho(u)ëx VS : **Chouéx**.
 Cholonge (Isère) : **Châlonge**.
 Cives (Val d'Illiez, VS) : **Cives**.
 Civrieux (Dombes) : **Séverioë/Sivriœx**.
 Claix (Isère) : **Cllêx/Cllêx**.
 Clarens, *village de la commune du Châtelard* VD : **Cllarens/Cllàrens**.
 Claveisolles (Rhône) : **Cllâvêsôles**.
 Clayette (La) (Saône-et-Loire) : **La Cllèyèta/Cllèyète**.
 Clermont (Haute-Savoie) : **Cllârmont**.
 Clessé (Saône-et-Loire) : **Cllèssé**.
 Cleyzieu (Bugey) : **Cllêziœx**.
 Clonas (Isère) : **Cllônâs**.
 Clusaz (la) (Haute-Savoie) : **La Cllusa/Cllusa**.
 Cluse (la), *commune de Nantua-Montréal* (Ain) : **La Cllusa/Cllusa**.
 Cluse (la), *lieu-dit d'Entraigues* (Isère) : **La Cllusa/Cllusa**.
 Cluses (Haute-Savoie) : **Clluses**.
 Cogne (Val d'Aoste) : **Cogne** ; *habitant* : **Cognenc, -enche**.
 Cognet (Isère) : **Côgnèt** ; *habitant* : **Côgnaton**.
 Cointrin GE : **Couintrin**.
 Coise *f., rivière de Saint-Galmier* (Loire) : **rivière de Couèse**.
 Coise, *lieu-dit d'Hauteville* (Savoie) : **Couèse**.
 Cojonnex, *hameau de Blonay* VD : **Cojenèx**.
 Col des Encombres (Savoie) : **le Petit Col**.

Col du Pillon VD : **Pelyon**.
 Coligny (Ain) : **Colegnê**.
 Collombey VS : **Colombê** ; *habitant* : **Colomberoud, -ouda**.
 Collonges-sous-Salève (Haute-Savoie) : **Colonges**.
 Colombier (Loire) : **Colombiér**.
 Colombier VD : **Colombiér**.
 Combelibert (Loire) : **Comba-Libert**.
 Conches VS : **Conches**.
 Condémines VS : **Condemena, -es**.
 Condessiat (Dombes) : **Condèssiat**.
 Condrieu (Rhône) : **Couendriœ**.
 Confignon GE : **Confignon**.
 Congo : **Congô**.
 Contamine-sur-Arve (Haute-Savoie) : **Contamena**.
 Conthey VS : **Contê** ; Contheysan, *habitant* : **Contesan**.
 Copponex (Haute-Savoie) : **Copônèx**.
 Corbeyrier VD : **Creberié** ; *habitant* : **Creberienç, -enche**.
 Corbières FR : **Corbières**.
 Corcelles NE : **Corcèles**.
 Corcelles-le-Jorat VD : **Corcèles**.
 Corcelles-près-Payerne VD : **Corcèla**.
 Cordieux (Dombes) : **Cordiœx**.
 Corjolens FR : **Corjolens**.
 Cormagens FR : **Cormagens**.
 Corminbœuf FR : **Corminbof/ Corminboef**.
 Cormondrèche NE : **Cort-Mondrèche/ Cormondrèche**.
 Cormoranche-sur-Saône (Ain) : **Cort-Morenche/ Cormorênche**.
 Corsallettes FR : **Corsalètes**.
 Corseaux VD : **Corséls**.
 Corsier VD : **Corziér**.
 Corsinge, *hameau de la commune de Meynier* GE : **Corsinjo**.
 Cossonay VD : **Cossenê**.
 Côte (la) (Haute-Savoie) : **La Couta**.
 Côte (la), *vignoble et région entre Genève et Lausanne* VD : **La Cout(h)a** ; *habitants* : **les Couterans**.
 Côte d'Aime (la) (Tarentaise) : **La Coutha d'Èma**.
 Côte Tion (la) (Combe de Savoie) : (Arvillard) **La Couta Tion**.
 Côte-Chaude, *village de mineurs près de Saint-Etienne* (Loire) : **Couta-Chôda/ Chœda**.
 Cottens FR : **Cotens**.
 Coublanc (Saône-et-Loire) : **Coblent/ Cœblènt**.
 Coudrette (la) VD : **La Côdrèta**.
 Courcelles (hameau près de Pont-de-Vaux, Ain) : **Corcèles**.
 Courgevau ou Courgevaud FR : **Corgevâls/ Corgevâl**.
 Courmangoux (Ain) : **Cort-Mangôd/ Cormàngôx**.
 Courmayeur (Val d'Aoste) : **Cort-Mayor/ Mâyœr** ; *habitant* : **Cor(t)mayorenc, -enche**.
 Cournillens FR : **Cornilyins**.
 Cours (Rhône) : **Corts/ Cœrts**.
 Cours-la-Ville (Rhône) : **Corts/ Cœrts**.
 Coutaz Inversaz, *lieu-dit de Rossenges* VD : **Couta Envèrsa**.

Crans (Dombes) : **Crans**.
 Cranves-Sales (Haute-Savoie) : **Cranges**.
 Cras-sur-Reyssouze (Ain) : **Crâs**.
 Crémieu (Isère) : **Crèmiœ**.
 Crempigny (Haute-Savoie) : **Crempigni** ; Crempignolands, *habitants* : **los Crempignolands**.
 Crépy (Haute-Savoie) : **Crèpi**.
 Créсанçon, *cours d'eau* (Ain) : **lo Cresençon**
 Cressier FR : **Cressiér**.
 Crésuz FR : **Crèsuz**.
 Crêt (Le) FB : **Le Crét**.
 Crête (la) de la Chau (Lavalens, Isère) : **La Crèta de la Châl**.
 Crête (la) du Désert (Savoie) : **La Crèta du Dèsert**.
 Crête VS : **Crètes**.
 Crétet (Le) (Savoie) : **Le Crètèt**.
 Crettaz (la) VS : **La/Le Crèta**.
 Croisée (*La – de Bâgé*, Ain) : **La Crouesiê**.
 Croix (la) de Toussin, *lieu-dit de la Motte-d'Aveillans* (Isère) : **La Crouèx de Tôssent**.
 Croix-Rousse (la), *quartier de Lyon* : **La Crouèx-Rossa**.
 Crottet (Ain) : **Crotèt**.
 Croy VD : **Crouèx**.
 Cruseilles (Haute-Savoie) : **Croueselyes**.
 Cuarnens VD : **Cornens**.
 Cudraz (la) (Savoie) : **La Cudra**.
 Cudrefin VD : **Cudrefin**.
 Cuiseaux (Saône-et-Loire) : **Cuséls** ; *habitant* : **Cuseliér**.
 Cuisiat (Ain) : **Cuisiat**.
 Cullayes (Les) VD : **Les Colayes/Coulayes** ; *habitants* : **Les Coulatièrs**
 Cully VD : **Culyi**.
 Curtafond (Ain) : **Cortafon/Cœrtafond**.
 Curtaringe (Ain) : **Cortaringe/Cœrtaringe**.
 Cusy (Haute-Savoie) : **Côsi**.
 Daillon VS : **Dalyon**.
 Dauphiné : **Dôfenâ** ; Dauphinois, *habitant* : **Dôfinouès, Dôfenêro, -ère**
 Daviaz VS : **Davia**.
 Denges VD : **Denges**.
 Dent du Nivolet (la) (Savoie) : **Le (Crét du) Nivolèt**.
 Desingy (Haute-Savoie) : **Desingi**.
 Diablerets (Les), *sommet à la limite des cantons du Valais, de Vaud et de Berne* : **les Diablerèts/Diablerèts**.
 Digna (Jura) : **Degnât**.
 Dingy-Saint-Clair (Haute-Savoie) : **Dingi**.
 Doire (Baltée) *f., rivière* (Val d'Aoste) : **Duère ou Jouère**.
 Dombes, *région* : **la Domba** ; Dombiste, *habitant* : **Dombist(r)o**.
 Domdidier FR : **Dondediér**.
 Dommartin (Bresse) : **Dommartin**.
 Dompierre FR : **Dompierro**.
 Dompierre-sur-Chalaronne (Dombes) : **Dompierro**.
 Dompierre-sur-Veyle (Dombes) : **Dompierro**.
 Donnas (Val d'Aoste) : **Donas** ; *habitant* : **Donassin, -ina**.

Doubs, *affluent de la Saône et département français* : **Dubs**.
 Doues (Val d'Aoste) : **Doues** ; *habitant* : **Doyârd, -ârda**.
 Douvaine (Haute-Savoie) : **Dovèno**.
 Drac, *affluent de l'Isère (Isère)* : **lo Draf/Drac**.
 Draillant (Haute-Savoie) : **Dralyent**.
 Dranse *f., cours d'eau (Chablais, également dans le Valais)* : **la Drance**.
 Dressy (Haute-Savoie) : **Drèssi**.
 Droisy (Haute-Savoie) : **Drouèsi**.
 Drône, *village de la commune de Savièse VS* : **Drôna**.
 Durlande *f. (Ain)* : **Durlànda**.
 Ecasseys (Les) FR : **Les Ècacês**.
 Echallens VD : **Èchalens**.
 Echarlens (Suisse romande) : **Echarlens**.
 Écherin, *hameau de la commune de Lutry VD* : **Ècherin**.
 Ecluse (L'), *étang de Chalamont* : **l'Encluse**.
 Ecoche(s) (Loire) : **Ècoches/Ècœches**.
 Ecublens FR : **Ècublens/Ècublens**.
 Ecublens VD : **Ècubl(i)ens**.
 Ecuwillens FR : **Ecuvilens**.
 Egypte : **Èg-ipte**.
 Einsiedeln, *célèbre pèlerinage du canton de Schwytz* : **Les Èrmites**.
 Emarèse (Val d'Aoste) : **Èmarèsa** ; *habitant* : **Èmaresot, -ota**.
 Enges, *district NE* : **Injo/N-Injo**.
 Enney FR : **Ènê/Ènnê**.
 Entremont, *vallée de la Haute-Gruyère* : **Enque-amont/Entremont**.
 Entremonts (Les) (Savoie) : **Los Entremonts**.
 Epalinges, *commune du district de Lausanne VD* : **Epalinjo**.
 Ependes FR : **Epindes**.
 Epierre (Savoie) : **Èpièrra**.
 Espagne : **Èspagne** ; *habitant* : **Èspagnol/Èspagnor**.
 Essertines-sur-Rolle VD : **Essertenes (E sans accent)**.
 Esserts FR : **Èssèrts**.
 Estavanens FR : **Estavanens/Èthavanens**.
 Estavayer-le-Gibloux FR : **Estavalyér-le-Geblox/Ètiavalyér-le-Geblox**.
 Estavayer-le-Lac FR : **Estavalyér/Èt(i)avalyér-le-Lèc**.
 Estévenens FR : **Èstèvenens/Èthèvenens**.
 Étercy (Haute-Savoie) : **Ètèrci**.
 Eterpys (Val d'Illicz, VS) : **Ètèrpis**.
 Etivaz (L') VD : **L'Ètiva/L'Ètheva**.
 Etna : **Ètna**.
 Etrat (L') (Loire), *village situé au nord de Saint-Etienne* : **L'Ètrât**.
 Etrembières (Haute-Savoie) : **Ètrembières**.
 Etrez (Ain) : **Ètrês/Ètrêz**.
 Etroubles (Val d'Aoste) : **Ètrobles** ; *habitant* : **Ètroblenc, -enche**.
 Europe : **Eropa, les Eropes** ; *habitant* : **Eropèen, -èèna, adjectif eropèen**.
 Evian-les-Bains (Haute-Savoie) : **Èvian/L'Èvian**.
 Evolène VS : **Evolèna/Evolènna**.
 Evouettes (Les) VS : **les Ègouètes, habitants** : **Ègouètoud, -ouda**.
 Faoug, *district de Payerne et La Rippe VD* : **Fo/Fog**.

Faramans (Dombes) : **Faramans**.
 Fare (la), *torrent* VS : **la Fâra**.
 Farge (la), *hameaux à Amplepuis (Rhône) et Saint-Symphorien-de-Lay (Loire)* : **La Fôrge/ Farge**.
 Farnay (Loire) : **Farnê**.
 Farvages, Farvassettes FR : **Favèrges/Farvèges, Favèrgètes/Farvègètes**.
 Faucigny, *localité et pays de Savoie* (Haute-Savoie) : **Fôcegni** ; Faucigneran, *habitant* : **Fôcegneran, -an(n)a**.
 Fava (la), *sommet* VS : **La Fâva**.
 Faverges (Haute-Savoie) : **Favèrges**.
 Fayot VS : **Fayot**.
 Feigères (Haute-Savoie) : **Fiogières**.
 Feillens (Ain) : **Felyens/Felvèns** ; Feillendi, *habitant* : **Felyènsiér, -iére/ Felyèndiér** ; le Bourg du village de Feillens : **lo Motiér/Mœtiér**.
 Fénis (Val d'Aoste) : **Fenis/Fenis-c** ; *habitant* : **Fenisenc, -enche**.
 Ferpicloz FR : **Fèrpicillo**.
 Fessy (Haute-Savoie) : **Fèssi**.
 Féternes (Haute-Savoie) : **Fètèrna**.
 Fétigny : **Fetegni/Fethegni**.
 Fey VD : **Fo**.
 Fiaugères FR : **Velâr-du-Bouesc**.
 Fier *m., rivière de la vallée de Thônes* (Haute-Savoie) : **Fièr**.
 Fillinge(s), *canton de Reignier, arrondissement de Saint-Julien* (Haute-Savoie) : **Felinjo**.
 Finges, *grande forêt de pins, entre Sierre et Louèche, et hameau Louèche* VS : **Finjo/Fin(g)jo, jor de Finjo**.
 Finistère : **Finistèro**.
 Fleurieux-sur-l'Arbresle (Rhône) : **Floricèx**.
 Flon, *ruisseau, affluent de l'Ognonnaz* VD : **le Fllon**.
 Flumet (Savoie) : **Flemèt**.
 Foissiat (Ain) : **Fouèssiê/Fouèssiat**.
 Fontaine (Tarentaise) : **Fontana/Fontanne**.
 Fontainemore (Val d'Aoste) : **Fontanamora** ; *habitant* : **Fontanamorenc, -enche**.
 Fontobé (Loire) : **Fontâlba**.
 Forchex, *hameau et ancien dizain d'Ollon* VD : **Forchèx**.
 Forclaz (la) (col de Haute-Savoie) : **La Forclla/Forcla**.
 Forclaz (la), *village d'Ormont-Dessous* VD : **La Forclla** ; *habitant* : **Forcllènc, -ènche**.
 Forel VD : **Forél**.
 Forez : **Forêz** ; Forézien, *habitant* : **Forézien**.
 Formangeires FR : **Fromandières**.
 Foron (*neuf torrents de Haute-Savoie*) : **Foron**.
 Foulet (Le) NE : **le Foulèt**.
 Fourgs (les), des Fourgs (Doubs) : dès Fouot (local) (**des**) **Forns/Forgs**.
 Fourvière, *quartier et sanctuaire de Lyon* : **Forvière** ; la montée de Fourvière : **La poyê de Forvière**.
 France : **France** ; Français, *habitant* : **Francês/Françouès, -se/-a** ; français, *langue* : **francês** ; la République française : la **Rèpublica francêsa**.
 Frangy (Haute-Savoie) : **Frengi**.
 Fribourg FR : **Fribôrg** ; *habitant* : **Friborgês, -e/a**.
 Frinvilliers BE : **Frinvelyérs**.

Friques (Les) FR : **Les Freques**.
 Froideville VD : **Frêdevela**.
 Fruence, *village de la commune de Châtel-Saint-Denis* FR : **Fruence**.
 Fugières, *hameau de Saint-Honoré* (Isère) : **Fiogières**.
 Furan ou Furens, *rivière de Saint-Etienne* (Loire) : **Furans**
 Futenex (Albens, Savoie) : **Futenèx**.
 Fuyens FR : **Fuyens**.
 Gaby (Val d'Aoste) : **Gabi/Gâbi** ; *habitant* : **Gabistro, -a**.
 Gaillard (Haute-Savoie) : **Galyârd/Gâlvyârd**.
 Galilée (la) : **la Galilé**.
 Gamay (Côte d'Or) : **Gamê**.
 Gascon : **Gascon**.
 Gelon (Savoie), *cours d'eau* : **le Gelon**.
 Genève GE : **Geneva** ; **Genevêš/-vouès, -v(ou)èsa**.
 Gesseney BE : **Gessenê**.
 Gets (Les) (Haute-Savoie) : **los Jêts**.
 Gévrioux (Ain) : **Gèvrïox/Gèvriœx**.
 Gibloux (mont) FR : **Geblloux**.
 Gier *m.* (Loire), *affluent de la Loire* : **Giér**.
 Giettaz (la) (Savoie) : **L'Agièta/La Giéta**.
 Gignod (Val d'Aoste) : **Gignôd** ; *habitant* : **Gignôlenc, -enche**.
 Gillarens (Suisse romande) : **Gilyarens/Geralyens**.
 Gingins, *district de Nyon* VD : **Gingins**.
 Givisiez FR : **Gevesiér**.
 Glâne (la), *rivière et district* FR : **La Gllâna**.
 Glânes (Les) FR : **Les Gllânes**.
 Glapigny [au Semnoz] (Savoie) : **Gllapegni u Semeno**.
 Glion, *village de la commune des Planches* VD : **Gllon**.
 Glutières, *hameau d'Ollon-Montagnes* VD : **Gllotières**.
 Gonthéaumes (Les), *hameau de la commune de Saint-Théoffrey* (Isère) : **Los Gontéômos** ;
habitant : **Gontemârd**.
 Gorrevod (Ain) : **Gorrevod/ Gôrrevœd**.
 Grand Nant (Savoie) : **le Grant Nant**.
 Grand Serre (Drôme) : **Le Grand Sèrre**.
 Grande Motte (la), *sommet et glacier de la Tarentaise* : **La Grand-Mota**.
 Grandes Glières (Les) (Savoie) : **les Grants-Glières**.
 Grand-Saint-Bernard, *col alpin* : **Sent-Bèrnârd**
 Grandvaux, *commune du district de Lavaux* VD : **Grantvâls/Grandvâlx**.
 Grandvillard FR : **Grandvelârd**.
 Granges (Ain) : **Granges**.
 Granges FR : **Granges**.
 Granges VS : **Granges**.
 Grangettes FR : **Grangètes**.
 Granois VS : **Granouès**.
 Grattavache FR : **Grâtavache**.
 Grenoble (Isère) : **Grenoblo**.
 Gressan (Val d'Aoste) : **Grèssan** ; *habitant* : **Grèssanenc, -enche**.
 Gressoney-La-Trinité (Val d'Aoste) : **Grèssonê** ; Gressoney-Saint-Jean : **Grèssonê-Sent-
 Jian**; *habitant des deux communes* : **Grèssonârd, -ârda**.

Grésy-sur-Aix (Savoie) : **Grèsi**.

Grièges (Ain) : **Grièjo**.

Grimentz, *village et commune du val d'Anniviers* VS : (en) **Gremenche/Gréménche**.

Grimisuat VS : **Gremesuat**.

Grisons, *canton suisse* : **les Gresons**.

Grône VS : **Grôna**.

Gruffy (Haute-Savoie) : **Grôfi**.

Gruyère (la), *district, ancien pays et comté* FR : **la Gruvière** ; *habitant* : **Gruveren(c)**, *féminin* **Gruverena/ -encha**.

Gruyères, *ville* FR : **Gruvières**

Gryonne *f., torrent affluent rive droite du Rhône* VD : **la Griena**.

Gsteig *village sur Berne* : **le Châtelêt**.

Guggisberg BE : **Mont Couchen** ; *habitant* : **Coucheroud, -ouda, Coquispèrg**.

Guillotièrre (la), *quartier, rue et pont lyonnais* : **La Guilyotièrre**.

Gumefens FR : **Gumefens**.

Gümnen (Suisse) : **Gumine**.

Gurraz (la) (Savoie) : **La Gura** ; *habitant* : **Guren**.

Guschelmuth FR : **Gousselmot**.

Habère (canton Boège, Haute-Savoie) (en) **Âbèro** ; Habère-Lullin : **Âbèro d'Avâl**, Habère-Poche : **Âbèro d'Amont** ; *habitants* : **Dâbèrans, -an(n)es**.

Hautecour (Tarentaise) : **Hôtacort/ Hœtacort**.

Haute-Joux (gorges de la) (Doubs, *frontière avec la Suisse*) : **Hôta-Jor/ Jœr**.

Hauteluce (Savoie) : **Hôtaluce**.

Hauterive, *abbaye* FR : **Hôtariva**.

Hauteville (Haute-Savoie) : **Hôtavela**.

Hauteville (Savoie) *village d'A. Martinet* : **Hiôtavela**.

Hauteville FR : **Hôtavela**.

Hauts-Geneveys (Les) NE : **Les Hôts-Genevês**.

Hennens FR : **Henens/Hennens**.

Herbasse (Drôme), *cours d'eau* : **l'Hèrbasse**.

Héremence VS : **Hèremence**.

Hérens VS : **Hèrens**.

Hermance GE : **Hèrmence** ; *également l'Hermance, petite rivière qui forme limite entre le canton de Genève et le Chablais savoyard* **L'Hèrmence**.

Hermance, *petite rivière* (GE et Haute-Savoie) : **Hèrmence**.

Hirmentaz (Haute-Savoie) : **Hirmenta**.

Hollande (la) : **la/l'Holande** ; *Hollandais, habitant* : **Holandês/Holandouês**.

Hône (Val d'Aoste) : **Ôna/Hôna**.

Hongrie (la) : **les Hongries**, *liaison en [z]*.

Houille (la), *un des sommets des Diablerets* VD-BE-VS : **L'Agouelye**.

Huémouz, *village d'Ollon* VD : **Houémo**.

Icogne VS : **Îcône**.

Igé (Saône-et-Loire) : **Igé**.

Ile de Salagnon VD : **l'Ila de Salagnon**.

Introd (Val d'Aoste) : **Intrôd** ; *habitant* : **Introlenc, -enche**.

Ire (la Combe d'), *rivière savoyarde* : **Ire**.

Isérables VS : **Iserâblos/Iserâbllos**.

Iseran, *col* (Savoie) : **Iseran**.

Isère, *rivière et département* : **Isera**.

Issime (Val d'Aoste) : **Issime** ; *habitant* : **Issimenc, -enche**.
 Issogne (Val d'Aoste) : **Issogne** ; *habitant* : **Issognenc, -enche**.
 Italie : **Étalie/Italie** ; Italien, *habitant* : **Étalien/Italien, -lièna**.
 Izieux (Loire) : **Éziox**.
 Jalamonde, *hameau d'Attignat* (Ain) : **Jalamondes**.
 Jasseron (Ain) : **Jâsseron**.
 Jayat (Ain) : **Jayâ(t)**.
 Jentes (Suisse romande) : **Jentes**.
 Jonche *f.*, *affluent du Drac* (Isère) : **la Jonche/Jouche**.
 Jongny VD : **Jongni**.
 Jonzier, *canton de Saint-Julien* (Haute-Savoie) : **Jonziér/Jonviér**.
 Jorat, *région élevée du Plateau, entre Jura et Pré-alpes* VD : **lo Jorat**; Joratois, *habitants* :
 Joratêrs, -têres
 Joudes (Saône-et-Loire) : **Jôdes**.
 Joux (la) FR : **La Jor**.
 Joux (Rhône) : **Jor**.
 Jovençan (Val d'Aoste) : **Jovençan** ; *habitant* : **Jovençanenc, -enche**.
 Joyeux (Dombes) : **Joyœx**.
 Jugnon *m.*, *cours d'eau* (Ain) : **Jegnon**.
 Jura, *canton suisse* : **Jura**.
 Jussinge, *commune de Margencel*, (Haute-Savoie) : **Jessinjo**.
 Juvigny (Haute-Savoie) : **Jevegni**.
 Küssnacht am Rigi, *canton de Schwytz* : **Cussenaque**.
 Lac du Chevril, *qui a englouti Tignes en 1952* (Savoie) : **Lo Chevril**.
 Lac Léman : **Lèman**.
 Laffrey (Isère) : **Lafrêd** ; Frédéyard, *habitant* : **Frêdeyard**.
 Lagnieu (Bugey) : **Lagnioe**.
 Laizé (Saône-et-Loire) : **Lèzé**
 Lamure (Rhône) : **Lamura/Lamure**.
 Lanche (la) (Savoie) : **La Lanche**.
 Landeron (Le) NE : **Le Landeron**.
 Lanslebourg (Maurienne) : **Lens-le-Bôrg/Lens-Bôrg** .
 Lansvillard (Maurienne) : **Velârd**.
 Larringes (Haute-Savoie) : **Larrinjo/Lârrinjo**.
 Lausanne VD : **Losena**
 Laval (Loire) : **Lavâl**
 Lavaldens (Isère) : **Lavâldens**.
 Lavaux VD : **Lavâls/Lavâlx**.
 Lavey VD : **Lavê**.
 Léchelles FR : **Lèchièles**.
 Léman (Lac) : **Lèman**.
 Lens VS : **Lens**.
 Lent (Dombes) **Lent**
 Leschaux (Savoie) : **Leschâlx**.
 Lessoc FR : **Lessoc**.
 Leyment (Bugey) : **Lément**.
 Leysin VD : **Lêsin** ; *habitant* : **Lêsenoud, -ouda**
 Lhuis (Ain) : **Lués**.
 Liebisdorf FR : **Libestôrf**.

Lieffrens FR : **Liéfrens**.
 Lizerne, *cours d'eau* VS : **Lesèrna**.
 Locle (du, au) NE : **(du, u) Lôclo**.
 Loèche VS : **Louèche**.
 Loëx (Haute-Savoie) : **Luèx**.
 Loëze *f.*, *cours d'eau* (Ain) : **la Ouesa**.
 Loire, *fleuve et département* : **Lêre**.
 Loisin (Haute-Savoie) : **Luèsin**.
 Loisinge (Haute-Savoie) : **Luésinjo**.
 Lornay (Haute-Savoie) : **Lornê**
 Lossy FR : **Loci**.
 Loue *f.*, *cours d'eau* (Doubs-Jura) : **la Loue**.
 Lovens FR : **Lovens**.
 Loyes (Ain) : **Loyes**.
 Lozanne (Rhône) : **Lozana**.
 Lozenche, Losentze, Losintze *ou* Lozence, *affluent droit du Rhône* VS : **l'Osenche**.
 Lucens VD : **Lucens**
 Lucerne (ville suisse) : **Lucèrna**
 Lullin (Haute-Savoie) : **Lelyin**.
 Lully (Haute-Savoie) : **Lelyi**.
 Lussy FR : **Lussi**.
 Lyon (Rhône) : **Liyon/Lyon** ; Lyonnais, *habitant et région* : **L(i)yonês, -êsa**.
 Machilly (Haute-Savoie) : **Machelyi**.
 Mâcon (Saône-et-Loire) **Mâcon** ; Macônnais, *habitant* : **Mâco(u)nês, -êsa**.
 Macôt (Savoie) : **Macôt**.
 Magdeleine (la), (Val d'Aoste) : **La Madelêna** ; *habitant* : **Madelenc, -enche**.
 Magnedens FR : **Magnedens**.
 Malacouata (la), *lieu-dit de Prunières* (Isère) : **La Mâlacouta**.
 Maladeires VS : **Maladières/Maladêres**.
 Malafretaz (Ain) : **Monlafretât**.
 Malapalud VD : **Mâlalpalud**
 Manigod (Haute-Savoie) : **Manegôd**.
 Mannens FR : **Manens**.
 Manziat (Ain) : **Manziê/Mànziât** ; Manziati, *habitants* : **Mànzietiêrs**.
 Maraçon VD : **Maraçon** ; *habitants* : **Maraconiêrs, -niêres**.
 Marboz (Ain) : **Mârbôsc/Marbœz** ; *habitant* : **Marbolês**.
 Marcellaz (Haute-Savoie) : **Marcèlâz**.
 Marchamp (Rhône) : **Marchamp/Marchàmpt**.
 Marches (Les) FR : **(Les) Mârches**.
 Marcieux (Isère) : **Marciox/Marciœx** ; *habitant* : **Marciolêt**.
 Mardore (Rhône) : **Mardôle/Mardôre**.
 Margencel (Haute-Savoie) : **Margencér**.
 Marignier (Haute-Savoie) : **Mâregniér**.
 Marigny (Haute-Savoie) : **Maregni**.
 Marin (Haute-Savoie) : **Marin**
 Marin NE : **Maren**.
 Marine *f.*, *cours d'eau* (Ain) : **la Marena**.
 Marlens (Haute-Savoie) : **Marlens**.
 Marlieux (Dombes) : **Marliœx**

Marseille : **Marselye** ; Marseillais, *habitant* : **Marselyês, -a**.
 Marsens FR : **Marsens**.
 Marsonnas (Ain) : **Marsonâs**.
 Martignat (Ain) : **Martegnê/Martegnât**.
 Martigny VS : **Martegné**.
 Massingy (Haute-Savoie) : **Massingi**
 Massonens FR : **Massonens**.
 Massongex VS : **Massongié**.
 Massongy (Haute-Savoie) : **Massongi/Marsongi**.
 Mauborget VD : **Mâlborgèt**
 Maules FR : **Môles**.
 Maurienne, *nom donné à la vallée de l'Arc* (Savoie) : **Môrièna** ; *habitants* : **Môrianês, -êsa**.
 Mauvoisin, *torrent* (VS) : **Mâlvesin**.
 Méditerranée (la) : **la Mèditèrranê**.
 Megève (Haute-Savoie) : **Megéva** ; les Mégevens, *habitants* : **los Mègevans**.
 Mégevette (Haute-Savoie) : **Megevèta**.
 Meillerie (Haute-Savoie) : **Mèlyeria**.
 Meillonas (Ain) : **Melyonâs**.
 Menoge, *rivière de Boège* (Chablais, Haute-Savoie) : **Menoge**.
 Mens (Isère) : **Mens** ; Mensois, *habitant* : **Mensouès**.
 Menthon (Haute-Savoie) : **Menton**.
 Menthonex-en-Bornes (Haute-Savoie) : **Mentonèx**.
 Messery (Haute-Savoie) : **Mèsseri**.
 Meximieux (Ain) : **Mèssemiox/Mèssemièx**.
 Meyrieux-Trouet (Savoie) : **Mèriox/Mèrièx**.
 Meyrin GE : **Mèrin**.
 Mézières FR : **Mèzières**
 Mézières VD : **Mèzières**
 Middel FR : **Medes**.
 Miège VS : **Mièjo**.
 Mieussy (Haute-Savoie) : **Miôci/Mièci** ; *habitants* : **Miocerans, -an(n)es**.
 Milan : **Milan**.
 Millery (Rhône) : **Milyeri**.
 Minzier (Haute-Savoie) : **Minziér**.
 Mionnay (Dombes) : **Mionê/Mionnê**.
 Miribel (Ain) : **Merebél/Mereber**.
 Miroir (Le) (Saône-et-Loire) : **Lo Mirouèr**.
 Misery FR : **Miseri**.
 Modane (Savoie) : **Modâna**.
 Molandière (la), *hameau près de Feillens* (Ain) : **Maladie/Mâlâdie**.
 Molard (Le) (Isère) : **Lo Molârd**.
 Moléson FR : **Molèson**.
 Molire (la) (Savoie) : **La Molière**.
 Mollard-Durand (Savoie) : **Molârd-Durend**.
 Monborget FR : **Mont-Borgèt**, peut-être **Mâlborgèt**.
 Monsols (Rhône) : **Moncèls/Monsols**.
 Mont Arjoux (Rhône) : **Ârjor/Ârjoux**.
 Mont Clergeon (Albanais) : **Mont Cllèrjon**.
 Mont de la Chaux, *montagne sur la commune d'Arbent* (Ain) : **Mont de la Châls/Châlx**.

Mont d'Or (au nord de Lyon, Rhône) : **Mont d'Or**.
 Mont d'Or VS : **Mont d'Or**.
 Mont Gond VS : **Mont Gond**.
 Mont Tourvéon (Rhône) : **Torvèyon**.
 Montagne (la) de l'Envers (Savoie) : **la montagne de l'Envers**.
 Montagneux (Dombes) : **Montagnœx**.
 Montagny-près-Yverdon VD : **Montagni-lo- Corbo**
 Montain (Jura) : **Monten**.
 Montalchez NE : **Montalchiéz**.
 Montana VS : **Montana/Montanna**.
 Montbéliard (Doubs) : **Montbelyârd**.
 Mont-Blanc : **(le) Mont-Blanc/Bllanc**.
 Montbovon FR : **Montbovon**.
 Montbrison (Loire) : **Montbréson**.
 Montcel (Savoie) : **Moncél/Montcél**.
 Monteiller VS : **Monteliér**.
 Montellier (Le) (Dombes) : **Lo Monteliér**.
 Montet FR : **Montèt**.
 Montferrand, *hameau de Torcieu* (Ain) : **Montfèrrand**.
 Montfleur (Jura) : **Montflor**.
 Monthey VS : **Montê**.
 Monthieux (Dombes) : **Montiœx**.
 Montilier FR : **Monteliér**.
 Montjovet (Val d'Aoste) : **Montjovèt** ; *habitant* : **Montjovetin, -ina**.
 Montluel (Ain) : **Montluèl**.
 Montmélian (Savoie) : **Montmèlyan**.
 Montmerle (Ain) : **Montmèrlo**.
 Montmin (Haute-Savoie) : **Montmin**.
 Montorge VS : **Montorjo**.
 Mont-Pourri (Savoie) : **lo Mont-Pouri**.
 Montpreveyres VD : **Montprevêres**
 Montracol (Ain) : **Montracol**.
 Montreux VD : **Montrolx/Môt(h)roelx/Muetrolx** ; *habitant* : **Mot(h)eran(a), Muetrerenc(he)** ; la Baie de Montreux, *torrent* : **la Bâye de Mothrolx**.
 Montrevel-en-Bresse (Ain) : **Mont-Revél**.
 Mont-Saint-Jacques (Le) (Tarentaise) : **Sent-Jaque**.
 Montsalvens (FR) : **Montcèrvins**.
 Mont-Tournier (Savoie) : **Mont Torniér**.
 Morat FR : **Morât** ; *habitant* : **Moratês**.
 Morbier (Jura) : **Môrbiér** ; *habitants* : **Môrberand**.
 Morcles VD : **Morclles**.
 Morestel (Isère) : **Mouretél**.
 Morge *f., cours d'eau* VS : **la Môrge**.
 Morges VD : **Môrges**.
 Morgex (Val d'Aoste) **Morgèx** ; *habitant* : **Morgèssin, -ina**.
 Morlens FR : **Morlens**.
 Mornant (Rhône) : **Mornant** ; Mornandiaux, *habitants* : **Mornandiôds**.
 Morrens VD : **Morrens**.
 Morzine (Haute-Savoie) : **Morzena**

Moscou : **Moscou**.
 Mossel FR : **Mossél**.
 Motélon *vallée* FR : **Mothèlon**.
 Motte-d'Aveillans (la) (Isère) : **La Mota d'Avelans** ; Mottois, *habitant* : **Motan**.
 Motz (Savoie) : **Môtz**.
 Moudon VD : **Modon** ; *habitant* : **Modenêr, -êre**.
 Moulins (Les) (Combe de Savoie) : **(vers) los Molins**.
 Moûtiers (Tarentaise) : **Mo(n)tiêrs**.
 Moye (Haute-Savoie) : **Moye** ; *habitants* : **Moyèro, -èra**.
 Muraz (la), *hameau sur Sion* VS : **Le Mura**
 Muraz VS : **Mura**.
 Mure (la) (plaine d'Ambrutrix, Ain) : **La Mura**.
 Mure(-d'Isère) (la) : **La Mura** ; Murois, *habitant* : **Murouès**.
 Mussy-sous-Dun (Saône-et-Loire) : **Mussi**.
 Nangy (Haute-Savoie) : **Nangi**.
 Nant Turru (Savoie) : **le Nant Turru**.
 Nantette *f., affluent de la Bonne* (Isère) : **la Nantèta**.
 Nant-Fandraz (Haute-Savoie) : **Lo Nant-Efondra**.
 Naples : **Naple/Naplle**.
 Navizence, Navizance *ou* Navisance *f., affluent gauche du Rhône* VS : **la Navisenche**.
 Nax VS : **Nâx**.
 Neirigue (la) FR : **La Nêrégoue**.
 Neirivue FR : **Nêrégoue**.
 Nendaz VS : **Nenda** ; Haute-Nendaz : **Nenda-Hôta**.
 Néphaz *f., rivière* (Savoie) : **la Nèfa**.
 Nernier (Haute-Savoie) : **Nèrniêr**.
 Néronde (Loire) : **Nèronda**
 Neuchâtel NE : **Nôchât(h)él**.
 Neuveville NE : **Bônavela/Buenavela**.
 Neuville VD : **Nôvela/Nœvela**.
 Neuville-sur-Renon (Ain) : **Nôvela/Nôvéla-les-Dames**.
 Nevers : **Nevèrs**.
 Ney (Jura) : **Nê**
 Neyruz FR : **Noyerôl/Nêruz**.
 Niremout FR : **Néremont**.
 Nivelard (Haute-Savoie) : **Nivelârd**.
 Nonglard (Haute-Savoie) : **Nongllârd**.
 Notre-Dame-des-Dombes, Abbaye (Ain) : **La Trapa**.
 Noville VD : **Nôvela**.
 Nus (Val d'Aoste) : **Nus** ; *habitant* : **Nuvenc/Neuenc, -enche**.
 Nyon VD : **Nion/Nyon**.
 Oberried FR : **Le Barrid**.
 Odo Pra VD : **Odo Prât**.
 Ogens VD : **Ogens**.
 Ogenze *ou* Ozentze, *affluent de la Printze* VS : **le f. Ozenche**.
 Ognonnaz, *cours d'eau qui se jette dans le lac à Vevey* VD : **l'Ognena**.
 Oldenhorn VS : **Oldona/Ĉeldonna**.
 Ollomont (Val d'Aoste) **Olomon** ; *habitant* : **Olomonenc, -enche**.
 Ollon VD : **Oulon/Ulon/Ĉelon**.

Onnens FR : **Ônens**.
 Onnens VD : **Onens/Onnens**.
 Onnion *ou* Onion (Haute-Savoie) : **Onion**.
 Oppens VD : **Opens**.
 Orbe VD : **Orba** ; Orbe, *rivière* : l'**Ærba**.
 Orcier (Haute-Savoie) : **Orciér**.
 Orgemont (Mésigny, Haute-Savoie) : **Ôrgemont**.
 Orges VD : **Orges**.
 Ormente, *cours d'eau* (Savoie) : l'**Ormenta**.
 Ormonts (Les), *vallée des Alpes vaudoises* : **Les Ormonts** ; *habitant(s)* : **Ormônenc/Ormuenenc, -enche**
 Oron VD **Ôron** ; Oron-la-Ville : **Ôron-la-Vela** ; Oron-le-Châtel : **Ôron-lo-Châtel**.
 Orsonnens FR : **Orsonens**.
 Ouchy VD : **Ouchi**.
 Outrevièze VS : **(u) Traviéze**.
 Oyace (Val d'Aoste) : **Oyace/Æyace**.
 Ozan (Ain) : **Osan/Æsan**.
 Ozan, *ruisseau et village près de Manziat* (Ain) : **Osan/Æsan**.
 Paconinge (Haute-Savoie) : **Paconinjo**.
 Palézieux VD : **Palèziœx**.
 Pâquier (Le) FR : **Le Pâquier**.
 Paris : **Paris** ; Parisien, *habitant, celui qui est allé à Paris* : **Parisien, -ena/-èna**.
 Part-Dieu (la), *couvent dans la Gruyère* FR : **La Pârt-Diô**.
 Paudex VD : **Pâldê/Pôdèx**.
 Pavezin (Loire) : **Pavèsin**.
 Payerne VD : **Payèrna** ; *habitants* : **Payèrnês**.
 Pays d'Enhaut, *district du canton de Vaud* : **lo Pays d'Amont** ; *habitant* : **Damounêr(e), Damounenc(he)**
 Peillonex (Haute-Savoie) : **Pèlyenèx**.
 Peisey (Savoie) **Pèsê** ; Peyserots, *habitants* : **Pèserots**.
 Perloz (Val d'Aoste) **Pèrlo** ; *habitant* : **Pèrlenc, -enche**.
 Peronnas (Dombes) : **Peronâs**.
 Péronne (Saône-et-Loire) : **Perona/Perœne**.
 Pérou : **Pèrou**.
 Pérouges (Ain) : **Pèrôges**.
 Pérouse (la) (Ain) : **La Piérrosa/Pèrouse**.
 Perpignan : **Pèrpignan**.
 Perréon (Le) (Rhône) : **Le Pèrreyon**.
 Perrignier (Haute-Savoie) : **Peregnér**.
 Perse : **Pèrsa**
 Pertuis (Le), *commune de Coutouvre* (Loire) : **Lo Pèrtués**.
 Pertuis (Le), *lieu de pèlerinage à la Raie de Sainte-Foy* (Tarentaise) : **lo Pèrtués**.
 Pertuis (Troistorrents VS) : **Pèrtués**.
 Petit Saint-Bernard (du) : **(du) Petiôt-Sent-Bèrnârd**.
 Petit-Cœur (Savoie) : **Petiôt-Cort/Coert** ; les Petiots Corins, *habitants* : **Los Petiôts-Corens**.
 Piémont : **Piemont** ; Piémontais, *habitant* : **Piemontês, -sa**.
 Pierrafortcha FR : **Pièrraforchua**.
 Pierre-Châtel (Isère) : **Pièrre-Châtel** ; *habitant* : **Pierrechâtarèt**.
 Pilat (sommets du) (Loire) : **Crét de vers Pilât**.

Pizay (Dombes) : **Pesê**.
 Place VS : **Place/Pllace**.
 Plaisia (Jura) : **Plêsiê**.
 Planchamp VD : **Planchamp /Pllanchamp**.
 Planche (Ain) : **Planche**.
 Planches (Les) VD : **les Planches/Pllanches**.
 Planchettes (aux, des) NE : **(ux, des) Planchètes/Pllànchetes**.
 Plan-Conthey VS : **Plan/Pllan Contê** ; *habitants* : **les Pllanencs**.
 Planfoy (Loire) : **Planfouêt**.
 Platière (la), *quartier lyonnais* : **La Platière**.
 Poitiers : **Pouètiêrs**.
 Polignais, *quartier ouvrier du vieux Saint-Etienne* (Loire) : **Pôlignês**.
 Pollein (Val d'Aoste) **Polen** ; *habitant* : **Polenc, -enche**.
 Polliat (Ain) : **Polyê/Polyat**.
 Polonais : **Polonês**.
 Pont (Le) VD : **Le Pont**.
 Pontarlier (Doubs) : **Pontarliêr**.
 Pontboset (Val d'Aoste) : **Pontbosèt** ; *habitant* : **Pontbosârd, -ârda ou Pontbosêtin, -ina**.
 Pontcharra (Isère) : **Pont-Charrâ**.
 Pont-d'Ain (Ain) : **(lo) Pont d'En**.
 Pont-de-la-Morge VS : **Pont-de-la-Môrge**.
 Pont-de-Vaux (Ain) : **Pont-de-Vâls/Vâl̄x**.
 Pont-de-Veyle (Ain) : **Pont-de-Vêla**.
 Pontet FR : **Pontèt**.
 Pontey (Val d'Aoste) : **Pontely/Pontê** ; *habitant* : **Pontesan**.
 Pont-la-Ville FR : **Pont-la-Vela**.
 Pont-Saint-Martin (Val d'Aoste) **Pont-Sent-Martin** ; *habitant* : **Pont-Sent-Martinèt, -èta**.
 Ponts-de-Martel (Les) NE : **Les Ponts**.
 Porsel FR : **Porsél**.
 Portalban FR : **Pôrt-Alban**.
 Porte du Sex, *château près de Vouvry*, VS : **Pôrta du Sèx**.
 Portugal : **Portugal**.
 Port-Valais VS : **Pôrt/Prât-Valês**.
 Posat FR : **Posat**.
 Posieux FR : **Posiôls**.
 Pouillerel NE : **Poulyerél**.
 Poule (Rhône) : **Poule**.
 Pousaz (la), *hameau d'Ollon* VD : **La Pousa**.
 Poya (la), *lieux-dits d'Entraigues, la Motte-Saint-Martin* (Isère) : **La Poyê**.
 Poyaz (Champéry, VD) : **Poyê/Pœvê**.
 Prahins VD : **Prayins**.
 Prairie (la), *désigne les herbages qui existent en bordure de la Saône* (Ain) : **La Prârie/Prayerie** ; de Brux **de Brux**, du Dégottet **du Degotèt**, de Ternant **de Tèrnant**, de Manziat **de Mânziât**, de Vésines **de Vêsenes**, de Replonges **de Replanjo**.
 Pralong (Loire) : **Prât-Long**.
 Pramagnon VS : **Prât-Magnon**.
 Prangins VD : **Prengins**.
 Prarathoud FR : **Prât-Rathoud**.
 Praroman FR : **Prât-Roman/Rœman**.

Prayoud FR : **Prayoud**.
 Praz-Cornet VD : **Prât-Cornèt**.
 Praz-sur-Arly (Le) (Haute-Savoie) : **le Prât**.
 Premploz VS : **Premplo/Prempllo** ; *habitants* : les **Prempllonês**.
 Pré-Saint-Didier (Val d'Aoste) : **Prât-Sent-Dediér/Prât-Sen-Ediér** ; **Prâtsentdedienc/Prasenedienc, -enche**.
 Presinge GE : **Presinjo**.
 Préverenges VD : **Preverenge**.
 Prez-vers-Siviriez FR : **Preêls-vers-Severiér**.
 Priay (Dombes) : **Priê**.
 Prilly VD : **Prelyi**.
 Pringy (Haute-Savoie) **Prengi**.
 Printze *ou* Prinze *f., affluent gauche du Rhône* VS : **le f. Prenche**.
 Progens FR : **Progins**.
 Promasens FR : **Premasens**.
 Propières (Rhône) : **Prœpières**.
 Provence : **Provence** ; *habitant* : **provençal, -âla**.
 Prunières (Isère) : **Prunières** ; *habitant* : **Prunèran**.
 Prussiens : **Prussiens**.
 Puidoux VD : **Puédox**.
 Puplinge GE : **Peplinjo**.
 Puygros (Savoie) : **Puégrôs**.
 Quart (Val d'Aoste) : **Quârt** ; *habitant* : **Quartenc, -enche**.
 Quatre Tours (Les) (Isère) : **Les Quatro Tors**.
 Queue (la) de l'Ordon NE : **La Coa de l'Ordon**.
 Rancé (Dombes) : **Rancê**.
 Ranchal (Rhône) : **Rànchal**.
 Ravoire (la) (Savoie) : **La Rovouère/Ravouère**.
 Reignier (Haute-Savoie) : **Regniér**.
 Remaufens FR : **Remofens**.
 Renens VD : **Renens**.
 Reninge (Haute-Savoie) : **Reninjo**.
 Renon *m., cours d'eau* (Ain) : **lo Renon**.
 Replonges (Ain) : **Replanjo/Replànjo** ; *habitants* : **Replànjârd**.
 Retort, *ruisseau qui sert de déversoir au lac de Tignes* (Savoie) : **Retôrt**.
 Revena (la), *lieu-dit de Saxel* (Chablais) : **La Revena**.
 Reyssouze, *rivière et localité* (Ain) : **(la) Ressoa/Ressœsa**.
 Reyvroz (Haute-Savoie) : **Rêvro**.
 Rhêmes-Notre-Dame (Val d'Aoste) **Réma** ; Rhêmes-Saint-Georges : **Sent-Jôrjo-de-Réma** ; *habitant des deux communes* : **Remenc, -enche** ; col de Rhêmes : **lo col de Réma**.
 Rhin, *fleuve et cépage* : **Rin**.
 Rhône, *fleuve franco-suisse, et département français* : **Rôno**.
 Rigneux-le-Franc (Dombes) : **Rignœx**.
 Riom : **Riom**.
 Riva (la), *hameau de la commune de Cruet* (Savoie) : **La Riva**.
 Rivaz VD : **Riva**.
 Rive-de-Gier (Loire) : **Vêrs-de-Giér**.
 Rivière-Drugeon (la) (Doubs) : **La Revière** ; *habitants* : **Revierârd**.
 Roanne (Loire) : **Rouana**.

Roche (la) (Praz-sur-Arly, Savoie) : **La Roche**
 Roche (la) des Crocs NE : **la Roche des Crox**.
 Roche (la) FR : **La Roche**.
 Roche VD : **Roche/Rœche** ; *habitant* : **Rocherenc(he) ou Rocherend(a)**.
 Roche(la) aux Fées, *lieu-dit de Saxel, Chablais* : **la Roche a les Fayes**.
 Rocher-Percé (Le) (Pont-de-Nant VD) : **Lo Scèx-Pèrciê**.
 Roche-sur-Foron (la) (Haute-Savoie) : **La Roche**.
 Rochetaillée (Loire) : **Rochetalyê**.
 Rogne (Val d'Illicz, VS) : **Rogne/Rœgne**.
 Roisan (Val d'Aoste) : **Rouèsan** ; *habitant* : **Rouèsanenc, -enche**.
 Roizonne *f., torrent affluent de la Bonne* (Isère) : **la Rouèzôna**.
 Rolle VD : **Rolo**.
 Romanche *f., rivière* (Isère) : **la Romanche**.
 Romanel-sur-Lausanne VD : **Romanél/Rœmanél**.
 Romanel-sur-Morges VD : **Romanél/Rœmanél-sur-Venoge**.
 Romanens FR : **Romanens/Rœmanens**.
 Romans (Dombes) : **Romans**.
 Rome : **Roma**.
 Romont FR : **Romont/Rœmont**.
 Ronnaz (Savoie) : **Rona**.
 Ronno (Rhône) : **Rono**.
 Rossens FR : **Rossens**.
 Rôteux, *affluent du Surant* (Loire) : **Riotôrt**.
 Rougemont VD : **Rogemont**.
 Rue FR : **Ru(v)a**.
 Ruyres-Treyfayes FR : **Ruêres-Tréfayes**.
 Ruffieux (Savoie) : **Refioex**.
 Ruitort, *cours d'eau* (Savoie) : **Riotôrt**.
 Rumilly (Haute-Savoie) : **Remelyi**.
 Russie : **Russie**.
 Russin GE : **Russin**.
 Russy FR : **Russi** (peut-être **Russél**).
 Saanen (Gessenay) BE : **Gèssenê**.
 Sagne (la) VD : **La Sagne**.
 Sagne (la), *hameau de Planaise* (Savoie) : **La Sagne**.
 Saillenard (Saône-et-Loire) : **Salyenârd/Sàlyenârd**.
 Sail-sous-Couzan (Loire) : *probablement vers le Sal/Sâl*.
 Saint-Amour (Jura) : **Sent-Amôr**.
 Saint-Andéol-le-Château (Rhône) : **Sent-Anduér**.
 Saint-André-de-Bâgé (Ain) : **Sent-André-de-Bâgiê/Sènt-Àndré**.
 Saint-André-de-Bouchoux (Ain) : **Lo Bouchoux**.
 Saint-André-de-Corcy (Ain) : **Sent-André-de-Corci**.
 Saint-André-sur-Vieux-Jonc (Ain) : **Sent-André-la-Panossa**.
 Saint-André-Val-de-Fier (Albanais) : **Sent/Sènt-André**.
 Saint-Antoine (Doubs) : **Sent-Antouèno**.
 Saint-Barthélemy VD : **Sant-Bartelomél**.
 Saint-Bénigne (Ain) : **Sent-Benimo**.
 Saint-Bonnet (*plusieurs localités de la Loire et du Rhône*) : **Sant-Bônèt**.
 Saint-Cergues (Haute-Savoie) : **Sant-Cèrgue**.

Saint-Cergues VD : **Sant Cèrgo/Cerego**.
 Saint-Chamond (Loire) : **Sant-Chamo(nd)**.
 Saint-Christophe (Rhône) : **Sant-Cretôfle**.
 Saint-Christophe (Val d'Aoste) : **Sent-Cretôblo** ; *habitant* : **Cretoblenc, -enche**.
 Saint-Cierges VD : **Sant-Ciérjo**.
 Saint-Clément VS : **Sent-Cllement**.
 Saint-Clément-de-Vers (Rhône) : **Sant-Cllemènt**.
 Saint-Cyr-sur-Menthon (Ain) : **Sent/Sènt-Ciro**.
 Saint-Denis (Val d'Aoste) : **Sent-Denis** ; *habitant* : **Sent-Denisot, -ota**.
 Saint-Denis FR : **Sent-Denis**.
 Saint-Denis-en-Bugey (Ain) : **Sant-Denis**.
 Saint-Denis-lès-Bourg (Ain) : **Sent-Denis**.
 Saint-Didier (Haute-Savoie) : **Sant-Dediér**.
 Sainte-Agathe-en-Donzy (Loire) : **Sente-Aguèta**.
 Sainte-Appoline FR : **Sente-Apolèna**.
 Sainte-Croix (Ain) : **Sent-Crouèx**.
 Sainte-Croix VD : **Senta-Crouèx/Crêx**.
 Sainte-Foy-les-Lyon (Rhône) : **Sente-Fê**.
 Sainte-Foy-Tarentaise (Savoie) : **Senta-Fê**.
 Saint-Eloi (Ain) : **Sent-Èlê**.
 Sainte-Olive (Ain) : **Sente-Oliva**.
 Saint-Etienne (Loire) : **Sant-Etiève, Sant-Ètièno**.
 Saint-Etienne-du-Bois (Ain) : **Sent/Sènt-Ètièno(-du-Bouesc)**.
 Saint-Eusèbe (Haute-Savoie) : **Sant-Erojo**.
 Saint-Félix (Albanais) : **Sant-Felix**.
 Saint-Ferréol (Haute-Savoie) : **Sant-Fèrréôl**.
 Saint-Genest-Lerpt (Haute-Loire) : **Sant-Genés/Genét-l'Èrm/Lèrpt**.
 Saint-Genix-sur-Guiers (Savoie) : **Sant-Genés/Genix**.
 Saint-Georges, *faubourg de Bourg-en-Bresse* (Ain) : **Cuègro**.
 Saint-Georges-sur-Renon *ou* de-Renon (Ain) : **Sent-Jôrjo**.
 Saint-Germain VS : **Sent-Gèrman**.
 Saint-Germain-la-Montagne (Loire) : **Sant-Gèrman**.
 Saint-Germain-le-Renon *ou* sur-Renon (Ain) : **Sent-Gèrman**.
 Saint-Gingolph (VS et Haute-Savoie) : **Sent-Gingolf/Gingœlf**.
 Saint-Giraud (Savoie) : **San-Gerôd**.
 Saint-Gothard, *col suisse* : **le Sent-Gotârd**.
 Saint-Honoré (Isère) : **Sent-Honorâ**.
 Saint-Igny-de-Vers (Rhône) : **Santigni/Sant-Igni**.
 Saint-Jean d'Hérans (Isère) : **Hèrans**.
 Saint-Jean-Bonnefonds (Loire) : **Sant-Jian-Bônafont**.
 Saint-Jean-d'Aulps *ou* d'Aulph (Chablais) : **Sent-Jian d'Âlp**, parfois **Sant-Guèrin** (à Saxel, Haute-Savoie)
 Saint-Jean-de-Belleville (Savoie) : **Sent-Jian-de-Bèlavela**.
 Saint-Jean-de-Bournay (Isère) : **Sent-Jian-de-Bournê**.
 Saint-Jean-de-Sixt (Haute-Savoie) : **Sent-Jian-de-Sixt**.
 Saint-Jean-de-Thurigneux (Ain) : **Sent-Jian**.
 Saint-Jeoire (Savoie) : **Sant-Jouère**.
 Saint-Julien (2 communes de l'Ain) : **Sent/Sènt-Jelien** ; St-Julien-sur-Reyssouze : **Sent/Sènt-Jelien-sur-Ressosa/Ressœsa** ; St-Julien-sur-Veyle : **Sent/Sènt-Jelien-sur-Vêla**.

Saint-Julien-en-Genevois (Haute-Savoie) : **Sant-Jelien**.
 Saint-Lager (Rhône) : **Sent-Lagiér**.
 Saint-Laurent-sur-Saône *ou* lès-Mâcon (Ain) : **Sent/Sènt-Lôrent**.
 Saint-Légier VD : **Sent-Légiér** ; *habitant* : **Senjolêr, -êre**.
 Saint-Léonard VS : **Sent-Léonârd**.
 Saint-Livres VD : **Sant-Livro**.
 Saint-Luc VS : **Sent-Luc**.
 Saint-Marcel (Ain) : **Sent-Marcél**.
 Saint-Marcel (Val d'Aoste) : **Sent-Marcél** ; *habitant* : **Marcelenc, -enche**.
 Saint-Martin (Loire) : **Sant-Martin**.
 Saint-Martin FR : **Sent-Martin**.
 Saint-Martin VS : **Sent-Martin**.
 Saint-Martin-de-Belleville (Savoie) : **Sent-Martin-de-Bèlavela**.
 Saint-Martin-de-la-Porte (Savoie) : **Sent-Martin(-la-Pôrta)**.
 Saint-Martin-la-Plaine (Rhône) : **Sant-Martin-la-Plana**.
 Saint-Maurice (Ain) : **Sant-Môris**.
 Saint-Maurice VS : **Sent-Môris/Mueris** ; *habitant* : **Sent-Moriârd, -ârda**.
 Saint-Maurice-de-Rotherens (Savoie) : **Sant-Môris/Mœris**.
 Saint-Nicolas (Val d'Aoste) : **Sent-Nicolas** ; *habitant* : **Sent-Nicolanenc, -enche**.
 Saint-Nicolas FR : **Sent-Nicolas/Nicolàs**.
 Saint-Nicolas-la-Chapelle (Haute-Savoie) : **Sant-Nicolas**.
 Saint-Nizier-le-Désert (Ain) : **Sent-Neziér**.
 Saint-Ours (hameau de Moye, Haute-Savoie) : **Sant/Sànt-Ôrs**.
 Saint-Oyen (Val d'Aoste) : **Sent-Oyen** ; *habitant* : **Sent-Oyârd, -ârda..**
 Saint-Paul (Loire) : **Sant-Pol**.
 Saint-Paul (Savoie) : **Sent-Pol**.
 Saint-Paul-de-Varax (Ain) : **Sent-Por**.
 Saint-Pierre (Val d'Aoste) : **Sent-Pierro/Pierre** ; *habitant* : **Sent-Pierrolenc, -enche**.
 Saint-Pierre FR : **Sent-Pierro**.
 Saint-Pierre-de-Rumilly (Haute-Savoie) : **Sent-Pierro**.
 Saint-Priest (Isère) : **Sant-Priést**.
 Saint-Priest-en-Jarez (Loire) : **Sant-Priést**.
 Saint-Rambert-en-Bugey (Ain) : **Sant/Sànt-Rambèrt**.
 Saint-Rémy (Ain) : **Sent-Rèmi**.
 Saint-Rhémy (Val d'Aoste) : **Sent-Rèmi** ; *habitant* : **Sent-Rèmiolârd, -ârda**.
 Saint-Romain (Loire) : **Sant-Reman**.
 Saint-Sabin, *hameau du Pilat* (Loire) : **Sant-Savin**.
 Saint-Saphorin VD, *et* Saint-Saphorin-sur-Morges VD : **Sant-Saforin/Sante-Forin**.
 Saint-Séverin VS : **Sent-Severin**.
 Saint-Sorlin-en-Bugey (Ain) : **Sant-Sorlin**.
 Saint-Sulpice (Loire) : **Sant-Serpis**.
 Saint-Sulpice VD : **Sant/Sent-Surpis**.
 Saint-Sylvestre (Haute-Savoie) : **Sant-Savétro**.
 Saint-Sylvestre FR : **Sent-Savétro/Savéthro**.
 Saint-Symphorien-sur-Coise (Rhône) : **Sant-Saforin/Safurin-sur-Couèse**.
 Saint-Triphon VD : **Sent-Trefon**.
 Saint-Trivier-sur-Moignans (Ain) : **Sent-Treviér**.
 Saint-Vincent (Val d'Aoste) : **Sent-Vincent**.
 Saint-Vincent-de-Reins (Rhône) : **Sant-Vincènt**.

Salavre (Ain) : **Selâvro**.
 Salenc(h)e *f.*, *ruisseau* VD : **Salance**.
 Salenze, Saleintse *ou* Salence *f.*, *affluent droit du Rhône* VS : **la Salenche**.
 Sâles FR : **Sâles**.
 Sallanches, *sur la Sallanche* (Haute-Savoie) : **Salenches** (localité) *et* **Salenche** (rivière).
 Salle (la) (Val d'Aoste) : **La Sâla** ; *habitant* : **Salenc, -enche**.
 Salles (Les) (Loire) : **Les Sâles**.
 Salvan VS : **Sarvan** ; Salvanin, *habitant* : **Sarvagnoud/-gnenc, -che**.
 Samoëns (Haute-Savoie) : **Samouens**.
 Sandrans (Dombes) : **Sandrans**.
 Saône *f.* : **Sona**.
 Sarine *f.*, *rivière* VS-BE-VD-FR : **Sarena**.
 Sarre (Val d'Aoste) : **Sarro** ; *habitant* : **Sarrolenc, -enche**.
 Sassel VD : **Sassél**.
 Sassenage (Isère) : **Sassenâjo**.
 Sassenoire, *cime* VS : **Sassenêre**.
 Sault Brenaz (Ain) : **Sôt/Sâlt Brenâz**.
 Sauvabelin, *forêt de la commune de Lausanne* VD : **Sârvabelen**.
 Savièse VS : **Savièse** ; les Saviésan(ne)s, *habitants* : **les Saviesans, -an(n)es**.
 Savigneux (Dombes) : **Savegnœx**.
 Savigny VD : **Savegni**.
 Savigny-en-Revermont (Saône-et-Loire) : **Savegné/Sàvegné**.
 Savoie : **Savouè** ; *habitant* : **Savoyârd, -ârda**.
 Saxel (Haute-Savoie) : **Sassèl** ; les Sacellans, *habitants* : **Sassèlans, -anes**.
 Saxon VD : **Saxon**.
 Saxon VS : **Sasson** ; *habitant* : **Sassonenc, -enche**.
 Scex Riond VS : **Scèx Riond**.
 Schwytz (Suisse) : **Sieviche, Ch-evitse**.
 Sciez (Haute-Savoie) : **Siéz/Sciéz**.
 Scionzier (Haute-Savoie) : **Scionziér**.
 Sééz (Savoie) : **Sést**.
 Semine *f.*, *cours d'eau* (Ain-Jura) **la Semina**.
 Semine, *région située entre le Rhône et le Vuache* (Haute-Savoie) : **La Semena**.
 Semnoz (Le), *oronyme* (Savoie) **Le Semeno**
 Sempach (Suisse) : **Sempaque**
 Semsales FR : **Semsâles**.
 Senèdes FR : **Senèdes**.
 Sensine VS : **Sensena/Senséna** ; *habitants* : **les Sensenârds**.
 Sérán *m.*, *cours d'eau* (Ain) : **le Seran**.
 Serraval (Genevois, Haute-Savoie) : **Sarravâl/Sèrravâl**.
 Serrières-en-Chautagne (Savoie) : **Sèrrières**.
 Servas (Dombes) : **Sèrvas**.
 Seyssel (Ain) : **Sèssél** ; *habitant* : **Sèsselan, -an(n)a**.
 Sibérie : **Sibérie**
 Siebenthal (Le), *vallée du canton de Berne* : **Sèbetâl** ; *habitants* : **Sèbetâlés**.
 Sierre VS : **Siérro** ; *habitant* : **Sièrrârd, -da ou Sièrracho, -ache**.
 Sinard (Isère) : **Sinârd**.
 Singine *f.*, *affluent de la Sarine*, FR : **Singena**.
 Sion VS : **Sion**.

Sion (Haute-Savoie) : **Sion** ; le Mont (de) Sion, *au sud-ouest du Salève* : **Le (Mont de) Sion**.
 Sixt (Haute-Savoie) : **Sixt**.
 Sommentier FR : **Somentier**.
 Sorens FR : **Sorens**.
 Souclin (Ain) : **Socllin/Soncllin**.
 Sousville (Isère) : **Sotvela/Sotviala**.
 Suchy VD : **Suchi**
 Suisse (pays) : **la Suisse** ; Suisse, *habitant* : **Suisso/-e, -èssa** ; Suisse alémanique : *quelquefois les Alemagnes* ; le Suisse alémanique : *quelquefois Alemand, -anda* ; Suisse romande : *quelquefois Romandie* ; Romand, *habitant* : **Romand**.
 Suran *m., cours d'eau* (Ain) : **lo Seran**.
 Surjoux (Ain) : **Sorjœx** ; *habitants* : **Sorgatièrs**.
 Surpierre FR : **Surpièrra**.
 Susville (Isère) : **Susvela/Susviala**.
 Taillée (la), *lieu-dit de Saxel* (Haute-Savoie) : **La Talyê**.
 Talloires (Haute-Savoie) : **Talouères**.
 Tancon (Saône-et-Loire) : **Tàncon**.
 Taninges (Haute-Savoie) : **Taninjo/Tagninjo**.
 Tarentaise, *vallée* (Savoie) : **La Tarentèsa** ; *habitant* : **Tarin, -ina ou Tarentès, -èsa**.
 Tavel FR : **Tavél**.
 Tavel VD : **Tavél**.
 Tchiésaz (Troistorrents VS) : **Chiésa**.
 Termignon (Savoie) : **Tèrmegnon**.
 Terrenoire (Loire) : **Tèrra-Nêre**.
 Tête (la) des Fonds VD : **la Tét(h)a des Fonts**.
 Thel (Rhône) : **Tely**.
 Theys (Isère) : **Tês**.
 Thierrens VD : **Tièrrens**.
 Thioleyres (Les) VD : **Les Tiolières**.
 Thollon (Haute-Savoie) : **Tolon**.
 Thônes (Haute-Savoie) : **Touno** ; *habitant* : **Tounenc, -enche**.
 Thonon (Haute-Savoie) : **Tonon**.
 Thorens-Glières (Haute-Savoie) : **Torens**.
 Thuile(s) (la) (Val d'Aoste) : **La Tiola/Tuelye, Vela** ; *habitant* : **Tuelyenc, -enche**.
 Thusy (Haute-Savoie) : **Tôsi**.
 Tignes (Savoie) : **Tignes** ; Tignard(e), *habitant(e)* : **Tignârd(s), Tignârda, -es** ; terre de Tignes *avec toutes les paroisses de Haute-Tarentaise* : **la Senta Tèrra**.
 Tolochenaz VD : **Tolochena**
 Torcieu (Ain) : **Torciœ** ; *habitants* : **Torcielyârds**.
 Torgnon (Val d'Aoste) : **Torgnon** ; *habitant* : **Torgnolenc, -enche**.
 Torgon VD : **Torgon** ; *habitant* : **Torgonoud/Torgœnoud, -ouda**
 Torrent des Cordes (Haute-Savoie) : **Le Nant des Còrdes**.
 Torrent-Neuf VS : **le Torrent-Nôf**.
 Tour (la) (Haute-Savoie) : **La Tor/Toer**.
 Tour (la) de Saint-Martin (*ou Quille du Diable*), *sur le glacier de Tsanfleuron* VS : **La/Le Tor de Sent-Martin**.
 Tour de Peilz (la) VD : **La Tor de Pêlz/Pelyz**.
 Tour-de-Trême (la) FR : **La Tor(-de-Trêmo)**.
 Tour-en-Jarez (la) (Loire) : **La Tor**.

Tovex VS : **Tovier/Tovéx**.
 Tovière (la) (au-dessus de Tignes) : **La Tovière**.
 Tramelan BE : **Tramelen**.
 Tramoye (Dombes) : **Tramoye**.
 Tranclière (la) (Dombes) : **La Tranclière**.
 Treffort (Ain) : **Trèfôrt/Trèfôrt**.
 Treyvaux FR : **Très-vâls/Trèvâlx**.
 Turin : **Turin**.
 Turquie : **Turquie** ; Turc, *habitant* : **Turco**.
 Ugine (Savoie) : **Ugena**.
 Unterwald, *canton suisse* : **Ontrevalde**.
 Uri, *canton suisse* : **Ouri**.
 Ursy FR : **Ursi**.
 Usse (Les), *ruisseaux* (Haute-Savoie) : **Les Ousses**.
 Vacheresse (Haute-Savoie) : **Vacherèce**.
 Vailly (Haute-Savoie) : **Vâlyi**.
 Vaise, *quartier de Lyon* : **(en) Vêsa** ; *habitants* : **Vèsouès**.
 Val d'Aoste : **Vâl (Valâ, Valâda) d'Aout(h)a** ; *habitant valdôtain* : **Vâldot(h)en, -êna**.
 Val d'Arly (Savoie et Haute-Savoie) : **Vâl d'Arli**.
 Val d'Illiez VS : **(en la) Vâl d'Elyéz**; Val d'Illien, *habitant* : **Vâldelyenc(he)**.
 Val d'Isère (Savoie) : **Lavâl** ; Avalin (*habitant*) : **Avalenc**.
 Valais, *canton suisse* : **Valês** ; Valaisan, *habitant* : **Valêsan, -a**.
 Valangin NE : **Vâlengin/Vâlèngin**.
 Valbenoîte, *abbaye et quartier de Saint-Etienne* (Loire) : **Vâlbenête**.
 Valbonnais (Isère) : **Vâlbonês**.
 Val-de-Ruz NE : **Vâl-de-Ruely/Ruz**.
 Val-de-Travers NE : **Vâl-Travèrs**.
 Valflourie (Loire) : **Vâlfloria/Vâlfloria**.
 Valgrisenche (Val d'Aoste) : **Vâlgresenche** ; *habitant* : **Vâlgresen, -ane**.
 Vallée (la), *région du canton de Vaud* : **La Comba** ; *habitants* : **les Combièrs**.
 Vallée de Joux VD : **Valâ/Valâye de Jor** ; *habitant* : **Combièr**.
 Vallières (Haute-Savoie) : **Valièr(e)s**.
 Vallorbe VD : **Vâlôrba**.
 Valpelline (Val d'Aoste) : **Vâlpelena** ; *habitant* : **Vâlpelenenc, -enche**.
 Valsainte (la) FR : **la Vâl-de-Sent, la Vâlsenta**.
 Valsavarenche/-ranche (Val d'Aoste) : **Vâlsavarenche** ; *habitant* : **Vâlsavarenenc, -che**.
 Valtournenche (Val d'Aoste) **Vâltornenche** ; *habitant* : **Vâltornenc, -enche**.
 Vanoise, *massif, aiguille et col* (Savoie) : **Vanouèsa**.
 Vanzy (Haute-Savoie) : **Vanzi**.
 Vatican : **Vatican**.
 Vaud, *canton suisse* : **Vôd** ; Vaudois, *habitant* : **Vôdouès, -a** (**vôdês, -a** peut être péjoratif, avec le sens de "sorcier").
 Vauderens FR : **Vôderens**.
 Vauffelin BE, *allemand Füglistal ou Wölflingen* : **Vâl-Felin/Vôfelin**.
 Vaulx (Haute-Savoie) **Vâls/Vâlxl**.
 Vaulx-Milieu (Isère) : **Vâls/Vâlxl**.
 Vaux-en-Beaujolais (Rhône) : **Vâls/Vâlxl**.
 Vaux-en-Bugey (Ain) : **Vâls/Vâlxl** ; Vaux-Fevroux, *section de Vaux-en-B.* : **Vâlxl-Fevrox**.
 Vaux-lez-Molinges (Jura) : **Vâls/Vâlxl**.

Venise : **Venise**.
 Verchère (la), *lieux-dits de La Valette, Mayres-Savel, Monteynard* (Isère) : **La Vèrchière**.
 Vercorin VS : **Vèrcoren**
 Vercors : **Le Vèrcôrs**.
 Verdun : **Vèrdun**.
 Verjon (Ain) : **Vrejon/Vèrjon**.
 Vernaux (Ain) : **Vèrgnâls/Vèrgnâl**.
 Vernaz (la) (Haute-Savoie) : **La Vèrna**.
 Vernis (Les) VS : **Les Vèrnis**.
 Verrayes (Val d'Aoste) : **Vèrrayes** ; *habitant* : **Vèrrayon, -ona**.
 Verrens-Arvey (Savoie) : **Vèrrens**.
 Verrerie (la) FR : **La Vèrrière**.
 Verrès (Val d'Aoste) : **Vèrrès** ; *habitant* : **Vèrressin, -ina**.
 Versailleux (Dombes) : **Vèrsalyœx**.
 Versonnex (Haute-Savoie) : **Vèrzenèx**.
 Vertosan, *vallon* (Val d'Aoste) : **Vèrtosan**.
 Vertrieu (Isère) : **Vèrtriox**.
 Vesin FR : **Vesin**.
 Vésines (Ain) **Vèsenes** ; *Vésinards, habitants* : **Vesenârds**.
 Vétroz VS : **Vètro**.
 Vevey VD : **Vevê** ; *habitant* : **Vevêsan, -an(n)a**.
 Veveyse *f., cours d'eau qui passe à Vevey* VD : **la Vevêse**.
 Veyge VD : **Vêge** ; *habitant* : **Vêgeran, Vêcherenche/ran(n)a**.
 Veyle *f., cours d'eau* (Ain) : **la Vèlye/Vêla**.
 Veyrier (Haute-Savoie) : **Vèriér**.
 Veyrier GE : **Vèriér**.
 Veytaux VD : **Vêtox/Vêtoœx**.
 Vierzon : **Vièrzon**.
 Vieugy (Haute-Savoie) : **Viogi/Viœgi**.
 Vieux Jonc *m., cours d'eau* (Ain) : **lo Viojon/viely Jonc**.
 Vièze, *torrent principal du Val d'Illicz* VS : **Viéze**.
 Vilard NE : **Velârd**.
 Villa VS : **Vela**.
 Villaraboud FR : **Velâraboud**.
 Villarbeney FR : **Velârbenê**.
 Villard Léger (Savoie) : **Velârd-Légiér**.
 Villard-Bramard VD : **Velârd-Bramârd**.
 Villard-Burquin VD : **Vers-chiéz-los-Rês**.
 Villard-Lamar (Savoie) : **Velârd-Lamâr**.
 Villard-le-Grand VD : **Velârd-lo-Grand**.
 Villards (Les) (Savoie) : **Los Velârds**.
 Villard-Saint-Christophe (Le) (Isère) : **Lo Velârd/Vialârd** ; *habitant* : **Vialarél(s)**
 Villard-sur-Boège (Chablais) : **Le Velârd/Le Velyârd** ; *habitants* **Vel(y)ardan(e)s**.
 Villarepos FR : **Velâr-Repôs**.
 Villargiroud FR : **Velârgerôd**.
 Villarimboud FR : **Velârimboud**.
 Villarlod FR : **Velârlod**.
 Villars VD : **Velârs**.
 Villars, *au Nord de Saint-Etienne* (Loire) : **Velârs/Vialârs**.

Villarsel-le-Gibloux FR : **Velarzél-le-Geblox**.
 Villarsiviriaux FR : **Velârseverior**.
 Villars-les-Dombes : **Velârs**.
 Villars-sous-Mont FR : **Velârs-sot-Mont**.
 Villars-sur-Glâne FR : **Velârs-sur-Gllâna**.
 Villarvillard FR : **Velâr-Volârd**.
 Villaz-Saint-Pierre FR : **Vela-Sent-Pierro**.
 Ville (La) (Rhône) : **La Vela/Vèle**.
 Villefranche-sur-Saône (Rhône) : **Velafranche**.
 Ville-la-Grand (Haute-Savoie) : **Vela-la-Grand**.
 Villemotier (Loire) : **Velamotiér/Lamœtiér**.
 Villeneuve (Ain) : **Velanôva**.
 Villeneuve (Val d'Aoste) : **Velanôva** ; *habitant* : **Velachu, -ua**.
 Villeneuve VD : **Velanôva/Velanœva**.
 Villette (Haute-Savoie) : **Velèta**.
 Villette VD : **Velèta**.
 Vionnaz (VS) : **Viona** ; *habitant* : **Vioneroud, -ouda**.
 Viriat (Ain) : **Veriat** ; *Viriatis, habitants* : **Veriatiérs, -tiérs**.
 Vissoie VS : **Véssôye**.
 Viuz-en-Sallaz (Haute-Savoie) : **Viuz**.
 Voiron (Les), *montagne* (Haute-Savoie) : **Les Vouèrons/Èvouèrons** ; au sommet des
 Voiron : **en Èvouèrons** ; sur les Voiron : **sur Èvouèrons**.
 Vongy (Haute-Savoie) : **Vongi**.
 Vonnas (Ain) : **Vonâs/Vonnâs**.
 Vouvry VS : **Vovri/Vœvri** ; *habitant* : **Vovrienc/Vœvrienc, -enche**.
 Vuadens FR, *allemand* Wüadingen : **Vouadens**.
 Vuarmarens FR : **Vouarmarens**.
 Vuarrens VD : **Vouarrens/Vouârrens**.
 Vuibroye VD : **Vouébrouye/Vouebrouve**.
 Vuisternens, *deux localités* FR, *allemand* Winterlingen *et* Welschwinterling : **Vouéstèrnens/
 Vouéthèrnens**.
 Vuittebœuf VD : **Vouétebôf/Vouétebœf**.
 Vullierens VD : **Vulyerens**.
 Wallenried FR : **Èssèrsâ**.
 Yverdon VD : **Invèrdon**.
 Yvoire (Haute-Savoie) : **Ivouère**.
 Yvorne VD : **Invôrna/Invuerna** ; *habitant* : **Vuernerenc, -enche**.
 Zaminta VS : **Zaminta**.
 Zénauva FR : **Chiénôva**.
 Zermatt VS : **Prât-Borgno** ; quelquefois **Gèrmate/Dzèrmate**.
 Zinal VS : **Chenâl**.
 Zurich : **Tsurique/Zurique**.

FRANCOPROVENÇAL – FRANÇAIS

Abayie (L') : L'Abbaye VD

Âbèro (en) : Habère (canton Boège, Haute-Savoie) ; **Âbèro d'Avâl** : Habère-Lullin ; **Âbèro d'Amont** : Habère-Poche ; *habitants* : **Dâbèrans, -an(n)es.**

Africa, les Afriques : Afrique ; *habitant* : **afriquen, -êna.**

Agièta (L')/La Giéta : La Gièttaz (Savoie).

Âglo : Aigle VD

Agouelye (L') : La Houille, *un des sommets des Diablerets* VD-BE-VS.

Agouelye (L') de Franchèt : L'Aiguille du Franchet (Tarentaise).

Albanês : Albanais, *région de Savoie.*

Alemagne, les Alemagnes : Allemagne ; *habitant* : **Alemand, -anda.**

Alemagnes (les) : *quelquefois* la Suisse alémanique.

Alemand, -anda : *quelquefois* le Suisse, la Suisse alémanique.

Alen : Allein (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Alenchiér, -iére.**

Alevârd : Allevard (Isère) ; *habitant* : **Alevardin, -ina.**

Alinjos (les) : (Les) Allinges (Haute-Savoie).

Alpes (Les) : Alpes.

Alzace : Alsace.

Amanci : Amancy (Haute-Savoie).

Amaveles (Les) : Aymavilles (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Amavelenc, -enche.**

Ambél : Ambel, *village du canton de Corps* (Isère).

Ambelyi : Ambilly (Haute-Savoie).

Ambèriœx : Ambérieux-en-Bugey (Ain).

Ambèriœx(-en-Domba) : Ambérieux-en-Dombes (Dombes).

Ambronê : Ambronay (Ain).

Ambutrix : Ambutrix (Bugey) ; *habitants* : **los Boutrelyons.**

Amèrica, -que(s) : Amérique ; *habitant* : **amèriquen, -êna.**

Anemâsse : Annemasse (Haute-Savoie).

Anglletèrra : Angleterre ; *habitant* : **angl(I)ès, -èsa.**

Àngllure : Anglure-sous-Dun (Saône-et-Loire).

Ânières : Asnières-sur-Saône (Ain).

Antagnes : Antagnes, *village d'Ollon* VD.

Antê : Antey (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Antèsan.**

Aoùta/Aoùtha/Aousta : Aoste (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Velachu, -chua** ; **Vâl (Valâ, Valâda) d'Aout(h)a** : Val d'Aoste ; *habitant* valdôtain : **Vâldot(h)en, -êna**

Âpromont : Apremont (Savoie).

Arbégoue/Àrbégoue : Albeuve FR.

Arbens : Albens (Savoie).

Arbèrtvile : Albertville (Savoie).

Arbi : Alby (Haute-Savoie).

Arc (l'), l'égoua d'Arc, la grôssa Égoua : Arc, *affluent de l'Isère.*

Arcolinjo : Arculinge (Haute-Savoie).

Arconcié/Arconciél : Arconciel FR.

Ardilyâts (Los) : Ardillats (Les) (Rhône).

Ardon : Ardon VS.

Argentina : Argentine.

Ârjor/Ârjoux : Mont Arjoux (Rhône).

Armènièn : Arménien.
Arnad : Arnad (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Arnadin, -ina ou Arnayot, -ota**.
Arpèta : Arpetta (Val d'Aoste).
Arpètes : Alpettes FR.
Arsena : Arcine, *canton de Frangy, arrondissement de Saint-Julien* (Haute-Savoie).
Arta : Arthaz (Haute-Savoie).
Arva (l') : Arve² f., *cours d'eau de la Motte-Saint-Martin* (Isère).
Ârva : Arve¹ f., *se jette dans le Rhône près Genève*.
Arvan (l') : Arvan, *affluent de l'Arc*.
Arvelârd : Arvillard (Savoie).
Arviér : Arvier (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Arvelenc, -enche**.
Arzi : Arzy (Sillingy, Haute-Savoie).
Atalens : Attalens FR
Ategnat : Attignat (Ain).
Aven : Aven VS.
Avencho : Avenches VD.
Aveso : Avise (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Avesenc, -enche**.
Avignon : Avignon.
Ayâs : Ayas (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Ayassin, -ina**.
Ayent : Ayent VS.
Ayèr : Ayer VS.
Azé : Azé (Saône-et-Loire).
Azœlètes : Azolette (Rhône).
Bâgiê : Bâgé (Ain) ; **Bâgiê-lo-Châtel/Châtel** : Bâgé-le-Châtel, **Bâgiê-la-Vela** : Bâgé-la-Ville, Bagésien, *habitant* : **Bâgiètièrs**.
Bâla : Bâle, *ville et canton suisse*.
Balens : Ballens, *commune du district d'Aubonne* VD ; *habitant* : **Balenchârd(a)**.
Balêson : Ballaison (Haute-Savoie).
Banins : Baneins (Dombes).
Barbarena : Barberine, *montagne de la commune de Salvan, district de Saint-Maurice* VS.
Barberèche : Barberêche FR.
Bard : Bard (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Bardelenc, -enche**.
Bârma (La) : Balme (La), La Barmaz (Savoie).
Baroche/Bâroche (La) : La Béroche NE ; *habitant* : **Barochâl, -âla ou Barochoud, -ouda/ -chôd, -ôda**.
Barona (La) : La Baronne NE.
Barrid (Le) : Oberried FR.
Bassens : Bassens, *localité où il y avait un asile psychiatrique* (Savoie).
Bassi : Bassy (Haute-Savoie).
Batalye : Bataille (Savoie).
Bavière : Bavière.
Bàye (le) de Semena : le Bey de Semena, *ruisseau* VD.
Bèlacomba : Bellecombe (Savoie).
Bèlacor(t) : Bellecour, *quartier de Lyon*.
Bèla-Fontanna : Belle-Fontaine (Crempigny, Albanais).
Bèlagouârda/Bèlagârda : Bellegarde (Haute-Savoie).
Bèlagouârda/Bèlagârda : Bellegarde-en-Forez (Loire).
Bèlagouèrda : Bellegarde FR.
Bèlaroche/Bèleroche : Belleroche (Loire).

Bèlê : Belley (Bugey).
Bèlégoues : Ballaigues VD.
Belens : Billens FR.
Belens : Billens VD.
Bélfox : Belfaux FR.
Bèlg.ique : Belgique ; *habitant* : **Bèlg.e.**
Bélmont : Belmont-sur-Lausanne VD.
Bélmont : Belmont-sur-Yverdon VD.
Bèni/Bènni : Bény (Ain).
Bèrchiér : Bercher (Suisse romande).
Beriox : Birieux (Dombes).
Bèrlens : Berlens FR.
Bèrlin : Berlin (Allemagne).
Berlincort : Berlincourt JU.
Bèrmont/Bélmont : Belmont-de-la-Loire.
Bèrna : Berne, *canton et capitale de la Suisse* ; *habitants* : **les Bèrnês.**
Bèrnèx : Bernex (Haute-Savoie, *également localité du canton de Genève*).
Besencens : Besencens FR.
Besing : Bösingen FR.
Bèssans : Bessans (Savoie).
Bèssena : Bessine (hameau de Moye, Haute-Savoie).
Bessinjo : Bessinge, *hameau de la commune de Vandœuvres* GE.
Bètelèm : Bethléem.
Bètens : Bettens.
Beviør/Béviør (Le) : Le Bévieux, *village de Bex* VD.
Béx : Bex VD ; *habitant* : **Bélerenc, -che.**
Bièce : Biesse, *lieu-dit de Saint-Marcel-de-Félines* (Loire).
Bière : Bière, *commune du district d'Aubonne* VD.
Biôl (Le) : Le Biot (Haute-Savoie).
Biôla (La) : La Biolle (Savoie).
Biolê : Bioley VD.
Bionas : Bionaz/Bionâz (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Bionenc, -enche.**
Biônens : Bionnens FR.
Blancs (Los) : Les Blancs (Savoie).
Blèssens/Bllessens : Blessens (Suisse romande).
Blonê/Blilonê : Blonay VD ; **le Chât(h)él de Blonê** : le Château de Blonay.
Bæci : Boussy (Haute-Savoie).
Bofflens : Bofflens VD.
Bôfôrt : Beaufort, *localité et région savoyarde et fromage genre gruyère.*
Bôges (Les) : les Bauges, *vaste plateau savoyard* ; *habitant* : **Boju, -ua.**
Bogéva : Bogève (Haute-Savoie) ; *habitants* : **Bogévans, -anes.**
Bôjor/Biôjœr : Beaujeu (Rhône).
Bolegnœx : Bouligneux (Dombes).
Bôna (la) : la Bonne *f.*, *affluent du Drac* (Isère).
Bona/Bonna : Bonne-sur-Menoge (Haute-Savoie).
Bôna-Fontana/Fontanna : Bonnefontaine FR.
Bônavâl : Bonneval (Savoie) ; *habitant* : **Bônevalenc.**
Bônavâl(x) : Bounavaux (Granvillard, Gruyère FR).
Bônavâl/Buenavâl : Bonaveau, *lieu-dit de Champéry* VS.

Bônavaletta : Bounavaletta.
Bônavela : Bonneville (Haute-Savoie).
Bônavela/Buenavela : Neuveville NE.
Bons : Bons (Haute-Savoie).
Bôrdegni : Bourdigny, *hameau de la commune de Satigny* GE.
Bôrdegnin : Burdignin (Haute-Savoie).
Bordôx : Bordeaux.
Bôrg (Le) : Arvier (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Arvelenc, -enche**.
Bôrg (Le) : Le Bourg d'Oisans (Isère) ; *habitant* : **Borcat**.
Bôrg (Lo) : Bourg St-Christophe (Ain).
Bôrg (Lo) : Bourg-Saint-Pierre VS.
Bôrg : Bourg-en-Bresse (Ain) ; *habitant* : **Borgnatiér**.
Bôrg/Bœrg (le/lo) : Le Bourg-Saint-Maurice (Tarentaise).
Bôrg-Argental : Bourg-Argental (Loire).
Borgogne : Bourgogne
Borgoing : Borgoing (Savoie).
Borguegnon/Bregognon (dans les parlers proches de la Bourgogne) : Bourguignon.
Borinjo/Bœrinjo : Boringe, *divers lieux* (Haute-Savoie).
Bornand (Le Grant, Le Petiôt) : Le Grand, Le Petit Bornand (Haute-Savoie).
Bosc/Bœz : Boz (Ain).
Bosél/Bozél : Bozel (Savoie).
Bossonens : Bossonens FR.
Boterens : Botterens FR.
Bouchox (Lo) : Saint-André-de-Bouchoux (Ain).
Boudevelyérs : Boudevilliers NE.
Bouège ; Boège (Chablais, Haute-Savoie) ; *habitants* : **Bouègiors**.
Bouèran : Boiran, *ruisseau d'Ansigny* (Savoie).
Bouèsinjo : Boisinges, *hameau de Viuz-en-Salaz* (Haute-Savoie).
Bouessiê : Boissey (Ain) ; *habitantes* : Boichatizhe **Bouessatières**.
Bouèssiére (La) (Savoie) : La Boissière.
Boverèt : Le Bouveret VS ; *habitant* : **Boveroud, -ouda**.
Brabant : Brabant.
Braçus (Le) : Le Brassus VD.
Bralye : Braille (Savoie).
Bramans : Bramans (Savoie).
Bramouès : Bramois VS.
Brechon : Brusson (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Brechonenc, -enche**.
Brega : Brigue VS.
Brens : Brens (Haute-Savoie).
Brent : Brent VD.
Brentena : Brenthonne (Haute-Savoie).
Brêsse : Bresse, *région* ; **Brêssan(d), -an(d)a** : Bressan, -ane, *habitant*.
Bréssogne : Brissogne (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Bréssognenc, -enche**.
Bretagne : Bretagne.
Brèvena (La) : La Brévine NE.
Brion : Brion (Ain) ; *habitants* : **Brionês**.
Brôl/Brou : Brou (Ain).
Brolyèt (Le) : Le Bro(u)illet NE
Brouye (la) : la Broye, *rivière* VD, FR.

Bugê : Bugey, *région* ; **Bugisto** : Bugiste *ou* Bugésien, *habitant*.
Bulo : Bulle FR.
Bulyi : Bully (Rhône).
Bursins : Bursins, *district de Nyon* VD.
Bussegni : Bussigny VD.
Carroge : Carouge GE.
Carroge : Carrouge VD.
Castilye : Castille.
Catalogne : Catalogne ; *habitant* : **catalan**.
Cèrciér : Cercier (Haute-Savoie).
Cèrniê : Cerniat FR.
Cèrvens : Cervens (Haute-Savoie).
Cèrvière : Cervières (Loire).
Cèssins : Cesseins (Ain).
Ch·ine : Chine ; *habitant* : **ch·inouès, -èsa**.
Chablès : le Chablais ; *habitant* : **Chablèsien**
Châblo/Châbllò : Le Châble VS.
Chalamont : Chalamont (Dombes).
Chalarone (la) : la Chalaronne *f.* (Ain).
Chalés : Chalais VS.
Châlonge : Cholonge (Isère).
Chalonjo : Challonges (Haute-Savoie).
Châlx (La) : La Chaux-de-Fonds NE.
Châlx-du-Mêtiêt/Muètât (La) : La Chaux-du-Milieu NE.
Chalyi : Chailly, *deux villages* VD.
Chambava : Chambave (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Chambosârd, -ârda**.
Chambèri : Chambéry (Savoie).
Chambèrôna : Chambéronne *f.*, *cours d'eau* VD
Chambon (Lo) : Le Chambon-Feugerolles (Loire).
Chamônix : Chamonix (Haute-Savoie) ; Chamoniard, *habitant* : **Chamoniârd**.
Chamouès : Chamois (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Chamouèsenc, -enche**.
Chamoux : Chamoux (Savoie).
Champagnât/Chàmpagnât : Champagnat (Saône-et-Loire).
Champdeprâts : Champdepraz (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Champdeprayot, -ota**.
Champél : Champex (Val d'Illeiz, VS).
Champenjo : Champagne (Haute-Savoie).
Champéri : Champéry VS.
Champorchiér : Champorcher (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Champorcherenc, -enche**.
Champvent : Champvent VD.
Chandoulin : Chandolin, *village de Savièse* VS.
Chanens : Chanéins (Ain).
Chanêre (Le f.) : Chênaie, *près de Roumaz* VS.
Châno (Lo) : Chêne-Pâquier VD.
Chaparèlyan : Chapareillan (Isère).
Chapèla (La) : La Chapelle(-Villars) (Loire).
Chapèla (La) : La Chapelle-du-Châtelard (Ain).
Chapèla (La) : Les Chapelles (Savoie).
Chapèla : Chapelle FR.
Chapèry : Chapéry *ou* Chapairy (Haute-Savoie).

Charagenes/Charagènes : Charavines (Isère).
Charbonnières : Charbonnières VD.
Charbonnières : Charbonnières-les-Bains (Rhône).
Chardena : Chardonne VD.
Chardonê/Chardonê-c : Chardonay VS.
Charliœ : Charlieu (Loire).
Charmê : Charmey FR.
Charnèx : Charnex, *village de la commune du Châtelard* VD.
Charpegni : Charpigny, *hameau d'Ollon-Plaine* VD.
Charvensôd : Charvensod (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Charvensolenc, -enche**.
Chât(h)él d'Ex : Château d'Ex VD.
Chât(h)elârd (Le) : Le Châtelard VD.
Chât(h)elârd : Châtelard FR.
Chât(h)él-Sent-Denis : Châtel-Saint-Denis FR.
Châtél (Le) de Gllèrola : Château de Glérolles, *près de Rivaz* VS.
Châtél : Châtel (Haute-Savoie).
Châtelârd (Le) : Le Châtelard (Ain).
Châtelèt (le) : Gsteig *village sur Berne*.
Châtelnôf : Châteauneuf VS.
Châtelyens : Châtillens VD.
Châtelyon : Châtillon (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Châtelyonenc, -enche**.
Châtelyon : Châtillon-sur-Chalaronne (Ain).
Châtelyon-la-Palud : Châtillon-la-Palud (Ain).
Châtenê : Châtenay (Dombes).
Chavanê : Chavanay (Loire).
Chavanes : Chavannes FR.
Chavanes : Chavannes-sur-Reyssouze (Ain).
Chavanes-le-Vêron : Chavannes-le-Veyron VD.
Chavanes-lo-Châno : Chavannes-le-Chêne VD.
Chavanôd : Chavanod (Haute-Savoie).
Chavèriat : Chaveyriat (Dombes).
Chavornê : Chavornay, *commune du district d'Orbe* VD.
Chèbres : Chexbres VD.
Chegnin : Chignin (Savoie).
Chelyi : Chilly (Haute-Savoie).
Chelyon, le Chât(h)él de Chelyon : Chillon VD.
Chenâl : Zinal VS.
Chênâ-les-Frasses : Chainaz-les-Frasses (Haute-Savoie).
Chénens : Chénens FR.
Chens : Chens (Haute-Savoie).
Chepés : Chippis VS.
Cheran (le) : Chéran *m., cours d'eau* (Savoie).
Chèrmegnon : Chermignon VS
Chesâla : Chésalles FR.
Chesâls : Cheseaux VD.
Chesières : Chesières, *village de la commune d'Ollon* VD ; *habitant* : **Cheserenc, -enche**.
Chessél : Chessel VD ; *habitant* : **Chesserend/-roud, -da**.
Chèssenâ : Chessenaz (Haute-Savoie).
Chevelye : Cheville, *mont, commune de Conthey* VS.

Chevelyenche ou Chelyevenche (la) : la Chevillentze, *torrent de Conthey* VS.
Cheveno/Chevenno : Chevenoz (Haute-Savoie).
Chevréls : Chevreaux (Jura).
Chevril (Lo) : le Lac du Chevril, *qui a englouti Tignes en 1952* (Savoie).
Chevrox/Chevroëx : Chevroux (Ain) ; ChevROUTIER, *habitant* : **Chevrotiér, -tière**.
Chiénoûva : Zénauva FR.
Chiésa (La) : la Chiésaz *ou* la Chîsaz, VD.
Chiésa : Tchiésaz (Troistorrents VS).
Chindriox : Chindrieux (Savoie).
Chôfalyes : Chauffailles (Saône-et-Loire).
Chômont : Chaumont NE.
Chôtagne (La) : La Chautagne, *pays et vin savoyard* ; *habitant* : **Chôtagnârd, -ârda**.
Chouéx : Cho(u)ëx VS.
Cives : Cives (Val d'Illicz, VS).
Cllarens/Cllârens : Clarens, *village de la commune du Châtelard* VD.
Cllârmont : Clermont (Haute-Savoie).
Cllâvêsôles : Claveisolles (Rhône).
Cllèssé : Clessé (Saône-et-Loire).
Cllêx/Clêx : Claix (Isère).
Cllèyèta/Cllèyète (La) : La Clayette (Saône-et-Loire).
Cllèziœx : Cleyzieu (Bugey).
Cllônâs : Clonas (Isère).
Cllusa/Clusa (La) : La Clusaz (Haute-Savoie).
Cllusa/Clusa (La) : La Cluse, *commune de Nantua-Montréal* (Ain).
Cllusa/Clusa (La) : La Cluse, *lieu-dit d'Entraigues* (Isère).
Clluses : Cluses (Haute-Savoie).
Coa (La) de l'Ordon : La Queue de l'Ordon NE.
Coblent/Cœblènt : Coublanc (Saône-et-Loire).
Côdrèta (La) : La Coudrette VD.
Cogne : Cogne (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Cognenc, -enche**.
Côgnèt : Cagnet (Isère) ; *habitant* : **Côgnaton**.
Cojenèx : Cojonnex, *hameau de Blonay* VD.
Col (le Petit) : Col des Encombres (Savoie).
Colayes/Coulaves (Les) : Les Cullaves VD ; *habitants* : **Les Coulatièrs**
Colegnê : Coligny (Ain).
Colombê : Collombey VS ; *habitant* : **Colomberoud, -ouda**.
Colombiér : Colombier (Loire).
Colombiér : Colombier VD.
Colonges : Collonges-sous-Salève (Haute-Savoie).
Comba (La) : La Vallée, *région du canton de Vaud* ; *habitants* : **les Combièrs**.
Comba-Libèrt : Combelibert (Loire).
Conches : Conches VS.
Condemena, -es : Condémines VS
Condèssiat : Condessiat (Dombes).
Confignon : Confignon GE.
Congô : Congo.
Contamena : Contamine-sur-Arve (Haute-Savoie).
Contê : Conthey VS ; Contheysan, *habitant* : **Contesan**.
Copônèx : Copponex (Haute-Savoie).

Corbières : Corbières FR.
Corcèla : Corcelles-près-Payerne VD.
Corcèles : Corcelles NE.
Corcèles : Corcelles-le-Jorat VD.
Corcèles : Courcelles (hameau près de Pont-de-Vaux, Ain).
Cordiœx : Cordieux (Dombes).
Corgevâls/Corgevâlxs : Courgevoux *ou* Courgevaud FR.
Corjolens : Corjolens FR.
Cormagens : Cormagens FR .
Corminbof/ Corminbœf : Corminbœuf FR.
Cornens : Cuarnens VD.
Cornilyins : Cournillens FR.
Corsalètes : Corsalètes FR.
Corséls : Corseaux VD.
Corsinjo : Corsinge, *hameau de la commune de Meynier* GE.
Cortafon/Cœrtafond : Curtafond (Ain).
Cortaringe/Cœrtaringe : Curtaringe (Ain).
Cort-Mangôd/Cormàngôx : Courmangoux (Ain).
Cort-Mayor/Mâyœr : Courmayeur (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Cor(t)mayorenc, -enche**.
Cort-Mondrèche/Cormondrèche : Cormondrèche NE.
Cort-Morenche/Cormorenche : Cormoranche-sur-Saône (Ain).
Corts/Cœrts : Cours (Rhône).
Corts/Cœrts : Cours-la-Ville (Rhône)
Corziér : Corsier VD.
Côsi : Cusy (Haute-Savoie).
Cossenê : Cossonay VD.
Cotens : Cottens FR.
Couendriœ : Condrieu (Rhône).
Couèse (rivière de) : Coise *f.*, *rivière de Saint-Galmier* (Loire).
Couèse : Coise, *lieu-dit d'Hauteville* (Savoie).
Couintrin : Cointrin GE.
Cout(h)a (La) : La Côte, *région entre Genève et Lausanne* VD ; *habitants* : **les Couterans**.
Couta (La) : La Côte (Haute-Savoie).
Couta Envèrsa : Coutaz Inversaz, *lieu-dit de Rossenges* VD.
Couta Tion (La) : La Côte Tion (Combe de Savoie).
Couta-Chôda/Chœda : Côte-Chaude, *village de mineurs près de Saint-Etienne* (Loire).
Coutha d'Èma (La) : La Côte d'Aime (Tarentaise).
Cranges : Cranves-Sales (Haute-Savoie).
Crans : Crans (Dombes).
Crâs : Cras-sur-Reyssouze (Ain).
Creberier : Corbeyrier VD ; *habitant* : **Creberien, -enche**.
Crèmiœ : Crémieu (Isère).
Crempigni : Crempigny (Haute-Savoie) ; Crempignolands, *habitants* : **los Crempignolands**.
Crèpi : Crépy (Haute-Savoie).
Cresençon (lo) : Crésançon, *cours d'eau* (Ain)
Cressiér : Cressier FR.
Crèsuz : Crésuz FR.
Crét (Le) : Le Crêt FB.
Crét de vers Pilât : Sommet du Pilat (Loire).

Crèta (la) de la Châl : la Crête de la Chau (Lavalens, Isère).
Crèta (la) du Dèsert : la Crête du Désert (Savoie).
Crèta (La/Le f.) : La Crettaz VS.
Crètes : Crête VS.
Crètèt (Le) : Le Crétet (Savoie).
Crotèt : Crottet (Ain).
Croueselyes : Cruseilles (Haute-Savoie).
Crouesiê (La) : La Croisée de Bâgé (Ain) :.
Crouèx : Croy VD.
Crouèx de Tôssent (La) : La Croix de Toussin, *lieu-dit de la Motte-d'Aveillans* (Isère).
Crouèx-Rossa (La) : La Croix-Rousse, *quartier de Lyon*.
Crouye Chiésa (La) : La vieille Chîsaz VD.
Cudra (La) : La Cudraz (Savoie).
Cudrefin : Cudrefin VD.
Cuègro : Saint-Georges, *faubourg de Bourg-en-Bresse* (Ain).
Cuisiat : Cuisiat (Ain).
Culyi : Cully VD.
Cuséls : Cuiseaux (Saône-et-Loire) ; *habitant* : **Cuseliér**.
Cussenaque : Küssnacht am Rigi, *canton de Schwytz*.
Dalyon : Daillon VS.
Damounêr(e), Damounenc(he) : *habitant du district du Pays d'Enhaut* VD.
Davia : Daviaz VS.
Degnât : Digna (Jura).
Denges : Denges VD.
Desingi : Desingy (Haute-Savoie).
Diablerèts/Diablerèts (Les) : Les Diablerets, *sommet à la limite des cantons* VS, VD, BE.
Dingi : Dingy-Saint-Clair (Haute-Savoie).
Dôfenâ : Dauphiné ; Dauphinois, *habitant* : **Dôfinouès, Dôfenêro, -êre**
Domba (la) : Dombes, *région* ; Dombiste, *habitant* : **Dombist(r)o**.
Dommartin : Dommartin (Bresse).
Dompierro : Dompierre FR.
Dompierro : Dompierre-sur-Chalaronne (Dombes).
Dompierro : Dompierre-sur-Veyle (Dombes).
Donas : Donnas (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Donassin, -ina**.
Dondediér : Domdidier FR.
Doues : Doues (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Doyârd, -ârda**.
Dovèno : Douvaine (Haute-Savoie).
Draf/Drac (lo) : Drac, *affluent de l'Isère* (Isère).
Dralyent : Draillant (Haute-Savoie).
Drance (la) : Dranse *f.*, *cours d'eau* (Chablais, *également dans le Valais*).
Drèssi : Dressy (Haute-Savoie).
Drôna : Drône, *village de la commune de Savièse* VS.
Drouési : Droisy (Haute-Savoie).
Dubs : Doubs, *affluent de la Saône et département français*.
Duère ou Jouère : Doire (Baltée) *f.*, *rivière* (Val d'Aoste).
Durlànda : Durlande *f.* (Ain).
Dzèrmate/Gèrmate/Prât-Borgno : Zermatt VS.
Ècacês (Les) : Les Ecasseyes FR.
Èchalens : Echallens VD.

Ècoches/Ècœches : Ecoche(s) (Loire).
Ècubl(l)ens : Ecublens VD.
Ècublens/Ècubllens : Ecublens FR.
Ècuvilyens : Ecuwillens FR.
Èg·ipte : Egypte.
Ègouepèrse/Èguepèrse : Aigueperse (Rhône)
Ègouètes (Les) : Les Evouettes VS , *habitants* : **Ègouètoud, -ouda**.
Èma : Aime (Savoie).
Èmarèsa : Emarèse (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Èmaresot, -ota**.
Èmbièrle : Ambierle (Loire).
En (l'), la revière d'En : Ain, *affluent du Rhône*.
Encluse (L') : L'Ecluse, *étang de Chalamont*.
Ènê : Ainay (Rhône).
Ènê/Ènnê : Enney FR.
Èneci/Ènneci : Annecy (Haute-Savoie) ; *habitant* : **Anècien, -ena**.
Enque-amont/Entremont : Entremont, *vallée de la Haute-Gruyère*.
Ensegnì : Ansigny (Savoie).
Entremonts (Los) : Les Entremonts (Savoie).
Epalinjo : Epalinges, *commune du district de Lausanne* VD.
Èpièrra : Epierre (Savoie).
Epindes : Ependes FR.
Èrmites (Les) : Einsiedeln, *célèbre pèlerinage du canton de Schwytz*.
Eropa, les Eropes : Europe ; *habitant* : **Eropèen, -èèna, adjectif eropèen**.
Èspagne : Espagne ; *habitant* : **Èspagnol/Èspagnor**.
Èssèrsâ : Wallenried FR.
Essertenes (E sans accent) : Essertines-sur-Rolle VD.
Essèrtenes/Sèrtèna : Certines (Dombes).
Èssèrts : Esserts FR.
Estavalvér/Èt(i)avalvér-le-Lèc : Estavayer-le-Lac FR.
Estavalvér-le-Geblox/Ètiavalvér-le-Gèbllox : Estavayer-le-Gibloux FR.
Estavanens/Èthavanens : Estavannens FR.
Èstèvenens/Èthèvenens : Estévenens FR.
Ètalie/Ètalie : Italie ; Italien, *habitant* : **Ètalien/Ètalien, -lièna**.
Ètèrci : Étercy (Haute-Savoie).
Ètèrpis : Eterpys (Val d'Illicz, VS).
Ètiva/Ètheva (L') : L'Etivaz VD.
Ètna : Etna.
Ètrât (L') : L'Etrat (Loire), *village situé au nord de Saint-Etienne*.
Ètrembières : Etrembières (Haute-Savoie).
Ètrès/Ètrèz : Etrez (Ain).
Ètrobles : Etroubles (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Ètroblenc, -enche**.
Èvian/L'Èvian : Evian-les-Bains (Haute-Savoie).
Evolèna/Èvolèna : Evolène VS.
Èvouèrons/Vouèrons (Les) : Les Voirons, *montagne* (Haute-Savoie) ; **en Èvouèrons** : au sommet des Voirons ; **sur Èvouèrons** : sur les Voirons.
Èx : Aix, *affluent de la Loire* (Loire).
Èx : Aix-les-Bains (Savoie).
Èzioux : Izieux (Loire).
Fâra (la) : la Fare, *torrent* VS.

Faramans : Faramans (Dombes).
Farnê : Farnay (Loire).
Fâva (La) : La Fava, *sommet* VS.
Favèrges : Faverges (Haute-Savoie).
Favèrges/Farvèges : Farvages FR.
Favèrgètes/Farvègètes : Farvagettes FR.
Fayot : Fayot VS.
Felinjo : Fillinge(s) (Haute-Savoie).
Felyens/Felyèns : Feillens (Ain) ; Feillendi, *habitant* : **Felyènsiér, -ière/ Felyèndiér**
Fenis/Fenis-c : Fénis (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Fenisenc, -enche**.
Fèrpicillo : Ferpicloz FR.
Fèssi : Fessy (Haute-Savoie).
Fètèrna : Féternes (Haute-Savoie).
Fièr : Fier *m., rivière de la vallée de Thônes* (Haute-Savoie).
Finistèro : Finistère.
Finjo/Fin(g)jo, jor de Finjo : Finges, *grande forêt de pins, entre Sierre et Louèche, et hameau Louèche* VS.
Fiogières : Feigères (Haute-Savoie).
Fiogières : Fugières, *hameau de Saint-Honoré* (Isère).
Flemèt : Flumet (Savoie).
Fllon (le) : Flon, *ruisseau, affluent de l'Ognonnaz* VD.
Floriæx : Fleurieux-sur-l'Arbresle (Rhône).
Fo : Fey VD.
Fo/Fog : Faoug, *district de Payerne et La Rippe* VD.
Fôcegni : Faucigny, *localité et pays de Savoie* (Haute-Savoie) ; Faucigneran, *habitant* : **Fôcegneran, -an(n)a**.
Fontâlba : Fontobé (Loire).
Fontana/Fontanne : Fontaine (Tarentaise).
Fontanamora : Fontainemore (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Fontanamorenc, -enche**.
Forchèx : Forchex, *hameau et ancien dizain d'Ollon* VD.
Forclla (La) : La Forclaz, *village d'Ormont-Dessous* VD ; *habitant* : **Forcllènc, -ènche**.
Forclla/Forcla (La) : La Forclaz (col de Haute-Savoie).
Forél : Forel VD.
Forêz : Forez ; Forézien, *habitant* : **Forézien**.
Fôrge/Farge (La) : La Farge, *hameaux à Amplepuis* (Rhône) *et Saint-Symphorien-de-Lay* (Loire).
Foron : Foron (*neuf torrents de Haute-Savoie*).
Forvière : Fourvière, *quartier et sanctuaire de Lyon* ; **la poyê de Forvière** : la montée de Fourvière.
Fouèssiê/Fouèssiât : Foissiat (Ain).
Foulèt (Le) : Le Foulet NE.
France : France ; Français, *habitant* : **Francês/Françouès, -se/-a** ; français, *langue* : **francês** ; la République française : **la Rêpublica francêsa**.
Frêdevela : Froideville VD.
Frengi : Frangy (Haute-Savoie).
Freques (Les) : Les Friques FR.
Fribôrg : Fribourg FR ; *habitant* : **Friborgês, -e/a**.
Frinvelyérs : Frinwilliers BE.
Fromandières : Formangueries FR.

Fruence : Fruence, *village de la commune de Châtel-Saint-Denis* FR.
Furans : Furan *ou* Furens, *rivière de Saint-Etienne* (Loire)
Futenèx : Futenex (Albens, Savoie).
Fuyens : Fuyens FR.
Gabi/Gâbi : Gaby (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Gabistro, -a**.
Galilé (la) : la Galilée.
Galyârd/Gâlyârd : Gaillard (Haute-Savoie).
Gamê : Gamay (Côte d'Or).
Gascon : Gascon.
Geblox : (mont) Gibloux FR.
Gelon (le) : Gelon (Savoie), *cours d'eau*.
Geneva : Genève GE ; *habitant* : **Genevês/-vouès, -v(ou)èsa**.
Gèrmate/Dzèrmate/Prât-Borgno : Zermatt VS.
Gessenê : Gesseney (Saanen) BE.
Gevesiér : Givisiez FR.
Gèvrìox/Gèvrìœx : Gévrioux (Ain).
Giér : Gier *m.* (Loire), *affluent de la Loire*.
Giéta (La)/L'Agietà : La Giettaz (Savoie).
Gignôd : Gignod (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Gignôlenc, -enche**.
Gingins : Gingins, *district de Nyon* VD.
Gllâna (la) : la Glâne, *rivière et district* FR.
Gllânes (Les) : Les Glânes FR.
Gllapegni u Semeno : Glapigny [au Semnoz] (Savoie).
Gllon : Glion, *village de la commune des Planches* VD.
Gllotières : Glutières, *hameau d'Ollon-Montagnes* VD.
Gorrevod/ Gôrrevœd : Gorrevod (Ain).
Gousselmot : Guschelmuth FR.
Grand Sèrre (Le) : Grand Serre (Drôme).
Grand-Mota (La) : La Grande Motte, *sommet et glacier de la Tarentaise*.
Grandvelârd : Grandvillard FR.
Granges : Granges (Ain).
Granges : Granges FR.
Granges : Granges VS.
Grangêtes : Grangettes FR.
Granouès : Granois VS.
Grant Nant (le) : Grand Nant (Savoie).
Grants-Glières (Les) : Les Grandes Glières (Savoie).
Grantvâls/Grandvâlx : Grandvaux, *commune du district de Lavaux* VD.
Grâtavache : Grattavache FR.
Gremenche/Grémenche (en) : Grimentz, *village et commune du val d'Anniviers* VS.
Gremesuat : Grimisuat VS.
Grenoblo : Grenoble (Isère).
Grèsi : Grésy-sur-Aix (Savoie).
Gresons (les) : les Grisons, *canton suisse*.
Grèssan : Gressan (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Grèssanenc, -enche**.
Grèssonê : Gressoney-La-Trinité (Val d'Aoste) ; **Grèssonê-Sent-Jian** : Gressoney-Saint-Jean ; *habitant des deux communes* : **Grèssonârd, -ârda**.
Grièjo : Grièges (Ain).
Griena (la) : Gryonne *f.*, *torrent affluent rive droite du Rhône* VD.

Grôfi : Gruffy (Haute-Savoie).
Grôna : Grône VS.
Gruvière (Ia) : la Gruyère, *district, ancien pays et comté* FR ; *habitant* : **Gruveren(c)**,
féminin Gruverena/ -encha.
Gruvières : Gruyères, *ville* FR.
Guilyotière (La) : La Guillotière, *quartier, rue et pont lyonnais*.
Gumefens : Gumefens FR.
Gumine : Gümmenen (Suisse).
Gura (La) : La Gurraz (Savoie) ; *habitant* : **Guren**.
Henens/Hennens : Hennens FR.
Hèrans : Saint-Jean d'Hérans (Isère).
Hèrbasse (I') : l'Herbasse (Drôme), *cours d'eau*.
Hèremence : Hérémente VS.
Hèrens : Hérens VS.
Hèrmence : Hermance GE ; *également L'Hèrmence* : l'Hermance, *petite rivière qui forme
limite entre le canton de Genève et le Chablais savoyard*.
Hiôtavela : Hauteville (Savoie) *village d'A. Martinet*.
Hirmenta : Hirmontaz (Haute-Savoie).
Holande (Ia/I') : la Hollande ; *Hollandais, habitant* : **Holandês/Holandouès**.
Hongries (les) : la Hongrie.
Hôtacort/ Hoetacort : Hautecour (Tarentaise).
Hôta-Jor/Joer : gorges de la Haute-Joux (Doubs, *frontière avec la Suisse*).
Hôtaluce : Hauteluce (Savoie).
Hôtariva : Hauterive, *abbaye* FR.
Hôtavela : Hauteville (Haute-Savoie).
Hôtavela : Hauteville FR.
Hôts-Genevês (Les) : Les Hauts-Geneveys NE.
Houémo : Huémoz, *village d'Ollon* VD.
Icône : Icogne VS.
Igé : Igé (Saône-et-Loire).
Ila (L') de Salagnon : L'Ile de Salagnon VD.
Injo/N-Injo : Enges, *district* NE.
Intrôd : Introd (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Introlenc, -enche**.
Invèrdon : Yverdon VD.
Invôrna/Invuerna : Yvorne VD ; *habitant* : **Vuernerenc, -enche**.
Ire : la Combe d'Ire, *rivière savoyarde*.
Isera : Isère, *rivière et département*
Iserâblos/Iserâbllos : Isérables VS.
Iseran : Iseran, *col* (Savoie).
Issime : Issime (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Issimenc, -enche**.
Issogne : Issogne (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Issognenc, -enche**.
Ivouère : Yvoire (Haute-Savoie).
Jalamondes : Jalamonde, *hameau d'Attignat* (Ain).
Jâsseron : Jasseron (Ain).
Jayâ(t) : Jayat (Ain).
Jegnon : Jugnon *m.*, *cours d'eau* (Ain).
Jentes : Jentes (Suisse romande).
Jessinjo : Jussinge, *commune de Margencel*, (Haute-Savoie).
Jêts (Los) : Les Gets (Haute-Savoie).

Jevegny : Juvigny (Haute-Savoie).
Jôdes : Joudes (Saône-et-Loire).
Jonche/Jouche (la) : Jonche *f.*, *affluent du Drac* (Isère).
Jongni : Jongny VD.
Jonziér/Jonviér : Jonzier (Haute-Savoie).
Jor (La) : La Joux FR.
Jor : Joux (Rhône).
Jorat (lo) : le Jorat, *région élevée du Plateau, entre Jura et Pré-alpes* VD ; Joratois, *habitants* : **Joratêrs, -têres**
Jouère ou Duère : Doire (Baltée) *f.*, *rivière* (Val d'Aoste).
Jovençan : Jovençan (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Jovençanenc, -enche**.
Joyœx : Joyeux (Dombes).
Jura : Jura, *canton suisse*.
Lafrêd : Laffrey (Isère) ; Frédéyard, *habitant* : **Frêdeyârd**.
Lagniœ : Lagnieu (Bugey).
Lamœtiér/Velamotiér : Villemotier (Loire).
Lamura/Lamure : Lamure (Rhône).
Lanche (La) : La Lanche (Savoie).
Landeron (Le) : Le Landeron NE.
Larrinjo/Lârrinjo : Larringes (Haute-Savoie).
Lavâl : Laval (Loire)
Lavâl : Val d'Isère (Savoie) ; **Avalenc** : Avalin (*habitant*).
Lavâldens : Lavaldens (Isère).
Lavâls/Lavâlx : Lavaux VD.
Lavê : Lavey VD.
Lèchiéles : Léchelles FR.
Lelyi : Lully (Haute-Savoie).
Lelyin : Lullin (Haute-Savoie).
Lèman : (Lac) Léman.
Lément : Leyment (Bugey).
Lens : Lens VS.
Lens-le-Bôrg/Lens-Bôrg : Lanslebourg (Maurienne).
Lent : Lent (Dombes).
Lêre : Loire, *fleuve et département*.
Leschâlx : Leschaux (Savoie).
Lesèrna : Lizerne, *cours d'eau* VS.
Lêsin : Leysin VD ; *habitant* : **Lêsenoud, -ouda**
Lessoc : Lessoc FR.
Lèzé : Laizé (Saône-et-Loire).
Libestôrf : Liebisdorf FR.
Liéfrens : Lieffrens FR.
Liyon/Lyon : Lyon (Rhône) ; Lyonnais, *habitant et région* : **L(i)yonês, -êsa**.
Loci : Lossy FR.
Lôcllo (du, u) : du, au Locle NE.
Lornê : Lornay (Haute-Savoie).
Losena : Lausanne VD.
Loue (la) : Loue *f.*, *cours d'eau* (Doubs-Jura).
Louèche : Loèche VS.
Lovens : Lovens FR.

Loyes : Loyes (Ain).
Lozana : Lozanne (Rhône).
Lucens : Lucens VD.
Lucèrna : Lucerne (ville suisse).
Lués : Lhuis (Ain).
Luèsin : Loisin (Haute-Savoie).
Luésinjo : Loisinge (Haute-Savoie).
Luèx : Loëx (Haute-Savoie).
Lussi : Lussy FR.
Machelyi : Machilly (Haute-Savoie).
Mâcon : Mâcon (Saône-et-Loire) ; Macônnais, *habitant* : **Mâco(u)nês, -êsa**.
Macôt : Macôt (Savoie).
Madelêna (La) : La Magdeleine, (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Madelenc, -enche**.
Magnedens : Magnedens FR.
Maladie/Mâlàdie : La Molandière, *hameau près de Feillens* (Ain).
Maladières/Maladêres : Maladeires VS.
Mâlapalud : Malapalud VD.
Mâlborgèt : Mauborget VD.
Mâlvesin : Mauvoisin, *torrent* (VS).
Manegôd : Manigod (Haute-Savoie).
Manens : Mannens FR.
Manziê/Mànziât : Manziat (Ain) ; Manziati, *habitants* : **Mànzietiêrs**.
Maracon : Maracon VD ; *habitants* : **Maraconiêrs, -niêres**.
Mârbôsc/Marboez : Marboz (Ain) ; *habitant* : **Marbolês**.
Marcèlâz : Marcellaz (Haute-Savoie).
Marchamp/Marchâmp : Marchamp (Rhône).
Mârches (Les) : Les Marches FR.
Marciox/Marciœx : Marcieux (Isère) ; *habitant* : **Marciolèt**.
Mardôle/Mardôre : Mardore (Rhône).
Maregni : Marigny (Haute-Savoie).
Mâregniêr : Marignier (Haute-Savoie).
Maren : Marin NE.
Marena (la) : Marine *f.*, *cours d'eau* (Ain).
Margencér : Margencel (Haute-Savoie).
Marin : Marin (Haute-Savoie).
Marlens : Marlens (Haute-Savoie).
Marliœx : Marlieux (Dombes).
Marselye : Marseille ; Marseillais, *habitant* : **Marselyês, -a**.
Marsens : Marsens FR.
Marsonâs : Marsonnas (Ain).
Martegné : Martigny VS.
Martegnê/Martegnât : Martignat (Ain).
Massingi : Massingy (Haute-Savoie).
Massonens : Massonens FR.
Massongi/Marsongi : Massongy (Haute-Savoie).
Massongié : Massongex VS.
Medes : Middel FR.
Mèditèrranê (la) : la Méditerranée.
Megéva : Megève (Haute-Savoie) ; les Mégevans, *habitants* : **los Mègevans**.

Megevèta : Mégevette (Haute-Savoie).
Mèlyeria : Meillerie (Haute-Savoie).
Melyonâs : Meillonas (Ain).
Menoge : Menoge, *rivière de Boège* (Chablais, Haute-Savoie).
Mens : Mens (Isère) ; Mensois, *habitant* : **Mensouès**.
Menton : Menthon (Haute-Savoie).
Mentonèx : Menthonex-en-Bornes (Haute-Savoie).
Merebél/Mereber : Miribel (Ain).
Mêrin : Meyrin GE.
Mèriox/Mèriœx : Meyrieux-Trouet (Savoie).
Mèssemiox/Mèssemiœx : Meximieux (Ain).
Mèsseri : Messery (Haute-Savoie).
Mèzières : Mézières FR.
Mèzières : Mézières VD.
Mièjo : Miège VS.
Milan : Milan.
Milyeri : Millery (Rhône).
Minziér : Minzier (Haute-Savoie).
Miôci/Miœci : Mieussy (Haute-Savoie) ; *habitants* : **Miocerans, -an(n)es**.
Mionê/Mionnê : Mionnay (Dombes).
Mirouèr (Lo) : Le Miroir (Saône-et-Loire).
Miseri : Misery FR.
Mo(n)tièrs : Mouliers (Tarentaise).
Modâna : Modane (Savoie).
Modon : Moudon VD ; *habitant* : **Modenêr, -êre**.
Molârd (Lo) : Le Molard (Isère).
Molârd-Durend : Mollard-Durand (Savoie) :.
Môles : Maules FR.
Molèson : Moléson FR.
Molière (La) : La Molire (Savoie).
Molins (vers Los) : Les Moulins (Combe de Savoie).
Moncél/Montcél : Montcel (Savoie).
Moncèls/Monsols : Monsols (Rhône).
Monlafretât : Malafretaz (Ain).
Mont Cllèrjon : Mont Clergeon (Albanais).
Mont Couchen : Guggisberg BE ; *habitant* : **Coucheroud, -ouda, Coquispèrg**.
Mont de la Châls/Châlx : Mont de la Chaux, *montagne sur la commune d'Arbent* (Ain).
Mont d'Or : Mont d'Or (au nord de Lyon, Rhône).
Mont d'Or : Mont d'Or VS.
Mont Gond : Mont Gond VS.
Mont Torniér : Mont-Tournier (Savoie).
Montagne de l'Envèrs (la) : la Montagne de l'Envers (Savoie) :.
Montagni-lo-Corbo : Montagny-près-Yverdon VD.
Montagnœx : Montagneux (Dombes).
Montalchiéz : Montalchez NE.
Montana/Montanna : Montana VS.
Montbelyârd : Montbéliard (Doubs).
Mont-Blanc/Bllanc (Ie) : le Mont-Blanc.
Montbovon : Montbovon FR.

Montbréson : Montbrison (Loire).
Montcèrvins : Montsalvens (FR).
Montê : Monthey VS.
Monteliér (Lo) : Le Montellier (Dombes).
Monteliér : Monteiller VS.
Monteliér : Montilier FR.
Monten : Montain (Jura).
Montèt : Montet FR.
Montfèrrand : Montferrand, *hameau de Torcieu* (Ain).
Montfflor : Montfleur (Jura).
Montiœx : Monthieux (Dombes).
Montjovèt : Montjovet (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Montjovetin, -ina**.
Montluèl : Montluel (Ain).
Montmèlyan : Montmélian (Savoie).
Montmèrlo : Montmerle (Ain).
Montmin : Montmin (Haute-Savoie).
Montorjo : Montorge VS.
Mont-Pouri (lo) : Mont-Pourri (Savoie).
Montprevêres : Montpreveyres VD.
Montracol : Montracol (Ain).
Mont-Revél : Montrevel-en-Bresse (Ain).
Montrolx/Môt(h)roël/Muetrolx : Montreux VD ; *habitant* : **Mot(h)eran(a), Muetrerenc(he) ; la Bâye de Mothrolx** : la Baie de Montreux, *torrent*.
Morât : Morat FR ; *habitant* : **Moratês**.
Môrbiér : Morbier (Jura) ; *habitants* : **Môrberand**.
Morclles : Morcles VD.
Môrge (la) : Morge *f.*, *cours d'eau* VS.
Môrges : Morges VD.
Morgèx : Morgex (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Morgèssin, -ina**.
Môrièna : Maurienne, *nom donné à la vallée de l'Arc* (Savoie) ; *habitants* : **Môrianês, -êsa**.
Morlens : Morlens FR.
Mornant : Mornant (Rhône) ; Mornandiaux, *habitants* : **Mornandiôds**.
Morrens : Morrens VD.
Morzena : Morzine (Haute-Savoie).
Moscou : Moscou.
Mossél : Mossel FR.
Mota d'Avelans (La) : La Motte-d'Aveillans (Isère) ; Mottois, *habitant* : **Motan**.
Mothèlon : Motélon *vallée* FR.
Motiér/Mœtiér (lo) : le Bourg du village de Feillens (Ain).
Môtz : Motz (Savoie).
Mouretél : Morestel (Isère).
Moye : Moye (Haute-Savoie) ; *habitants* : **Moyèro, -èra**.
Mura (La) : La Mure (plaine d'Ambrutrix, Ain).
Mura (La) : La Mure(-d'Isère) ; Murois, *habitant* : **Murouès**.
Mura (Le f.) : La Muraz, *hameau sur Sion* VS.
Mura : Muraz VS.
Mussi : Mussy-sous-Dun (Saône-et-Loire).
Nangi : Nangy (Haute-Savoie).
Nant des Còrdes (le) : le Torrent des Cordes (Haute-Savoie).

Nant Turru (Ie) : le Nant Turru, *cours d'eau* (Savoie).
Nant-Efondra (Lo) : le Nant-Fandraz, *cours d'eau* (Haute-Savoie).
Nantèta (Ia) : Nantette *f.*, *affluent de la Bonne* (Isère).
Naple : Naples.
Navisenche (Ia) : Navizence, Navizance *ou* Navisance *f.*, *affluent gauche du Rhône* VS.
Nâx : Nax VS.
Nê : Ney (Jura).
Nêfa (Ia) : Néphaz *f.*, *rivière* (Savoie).
Nenda Nendaz VS ; **Nenda-Hôta** : Haute-Nendaz VS.
Nêrégoue (La) : La Neirigue FR.
Nêrégoue : Neirivue FR.
Néremont : Niremont FR.
Nèrniér : Nernier (Haute-Savoie).
Nèronda : Néronde (Loire)
Nevèrs : Nevers.
Nion/Nyon : Nyon VD.
Nivelârd : Nivellard (Haute-Savoie).
Nivolêt (Le Crêt du, ou simplement Le) : la Dent du Nivolet (Savoie).
Nôchât(h)él : Neuchâtel NE.
Nongllârd : Nonglard (Haute-Savoie).
Nôvela : Noville VD.
Nôvela/Nœvela : Neuville VD.
Nôvela/Nôvéla-les-Dames : Neuville-sur-Renon (Ain).
Noyerôl/Nêruz : Neyruz FR.
Nus : Nus (Val d'Aoste); *habitant* : **Nuenc/Nevenc, -enche**.
Nyon/Nion : Nyon VD
Ôbôna : Aubonne, *chef-lieu de district* VD.
Ôborenjos, Ux Borenjos : Auboranges FR.
Odo Prât : Odo Pra VD.
Ærba (I') : Orbe, *rivière* VD.
Ogens : Ogens VD.
Ognena (I') : Ognonnaz, *cours d'eau qui se jette dans le lac à Vevey* VD.
Oldona/Ældonna : Oldenhorn VS.
Olomon : Ollomont (Val d'Aoste); *habitant* : **Olomonenc, -enche**.
Ôna/Hôna : Hône (Val d'Aoste).
Ônens : Onnens FR.
Onens/Onnens : Onnens VD.
Onion : Onnion *ou* Onion (Haute-Savoie).
Ontrevalde : Unterwald, *canton suisse*.
Opens : Oppens VD.
Orba : Orbe VD ; Orbe, *rivière* : **I'Ærba**.
Orciér : Orcier (Haute-Savoie).
Ôrgemont : Orgemont (Mésigny, Haute-Savoie).
Orges : Orges VD.
Ormenta (I') : Ormente, *cours d'eau* (Savoie).
Ormonts (Les) : Les Ormonts, *vallée des Alpes vaudoises* ; *habitant(s)* : **Ormônenc/Ormuenenc, -enche**
Ôron : Oron VD ; **Ôron-la-Vela** : Oron-la-Ville ; **Ôron-lo-Châtél** : Oron-le-Châtél.
Orsonens : Orsonnens FR.

Osan/Ĉesan : Ozan (Ain).
Osan/Ĉesan : Ozan, *ruisseau et village près de Manziat* (Ain).
Osenche (l') : Lozenche, Losentze, Losintze ou Lozence, *affluent droit du Rhône* VS.
Ôtrich-e : Autriche ; *habitant* : **Ôtrich-ien**.
Ouchi : Ouchy VD.
Ouesa (la) : Loëze *f.*, *cours d'eau* (Ain).
Oulon/Ulon/ĈElon : Ollon VD.
Ouri : Uri, *canton suisse*.
Ousses (Les) : Les Ussets, *ruisseaux* (Haute-Savoie).
Ôvèrgne : Auvergne ; *habitant* : **Ôvèrgnat**.
Oyace/ĈEyace : Oyace (Val d'Aoste).
Ozenche (le f.) : Ogenze ou Ozentze, *affluent de la Printze* VS.
Paconinjo : Paconinge (Haute-Savoie).
Pâldê/Pôdêx : Paudex VD.
Palèziœx : Palézieux VD.
Pâquiér (Le) : Le Pâquier FR.
Paris : Paris ; **Parisien, -ena/-èna** : Parisien, *habitant, celui qui est allé à Paris*.
Pârt-Diô (La) : La Part-Dieu, *couvent dans la Gruyère* FR.
Pavèsin : Pavezin (Loire).
Payèrna : Payerne VD ; *habitants* : **Payèrnês**.
Pays d'Amont (lo) : le Pays d'Enhaut, *district du canton de Vaud* ; *habitant* : **Damounêr(e), Damounenc(he)**.
Pèlyenèx : Peillonex (Haute-Savoie).
Pelyon : Col du Pillon VD.
Peplinjo : Puplinge GE.
Peregnér : Perrignier (Haute-Savoie).
Pèrlo : Perloz (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Pèrlenc, -enche**.
Pèrôges : Pérouges (Ain).
Perona/Perœne : Péronne (Saône-et-Loire).
Peronâs : Peronnas (Dombes).
Pèrou : Pérou.
Pèrpignan : Perpignan.
Pèrreyon (Le) : Le Perréon (Rhône).
Pèrsa : Perse.
Pèrtués (Lo) : Le Pertuis, *commune de Coutouvre* (Loire).
Pèrtués (Lo) : Le Pertuis, *lieu de pèlerinage à la Raie de Sainte-Foy* (Tarentaise).
Pèrtués : Pertuis (Troistorrens VS).
Pèsê : Peisey (Savoie) ; *Peyserots, habitants* : **Pèserots**.
Pesê : Pizay (Dombes).
Petiôt-Cort/Ĉœrt : Petit-Cœur (Savoie) ; les Petiots Corins, *habitants* : **Los Petiôts-Corens**.
Petiôt-Sent-Bèrnârd (du) : (du) Petit Saint-Bernard.
Piemont : Piémont ; Piémontais, *habitant* : **Piémontês, -sa**.
Pièrraforchua : Pierrafortcha FR.
Pierre-Châtel : Pierre-Châtel (Isère) ; *habitant* : **Pierrechâtarèt**.
Pièrrrosa/Pèrouse (La) : La Pérouse (Ain).
Pilât (Crét de vers) : Sommet du Pilat (Loire).
Place/Pllace : Place VS.
Plan/Pllan Contê : Plan-Conthey VS ; *habitants* : **les Pllanencs**.
Plana/Planna (la) : le Bas-Chablais ; *habitants* : **Planencs, -enches**.

Planchamp /Pllanchamp : Planchamp VD.
Planche : Planche (Ain).
Planches/Pllanches (les) : Les Planches VD.
Planchètes/Pllànchetes (ux, des) : (aux, des) Planchettes NE.
Planfouèt : Planfoy (Loire).
Platière (La) : La Platière, *quartier lyonnais*.
Plêsiê : Plaisia (Jura).
Polen : Pollein (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Polenc, -enche**.
Pôlignê : Polignais, *quartier ouvrier du vieux Saint-Etienne* (Loire).
Polonès : Polonais.
Polyê/Polyat : Polliat (Ain).
Pont (Le) : Le Pont VD.
Pont d'En (lo) : Pont-d'Ain (Ain).
Pontarliér : Pontarlier (Doubs).
Pontbosèt : Pontboset (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Pontbosârd, -ârda ou Pontbosètïn, -ina**.
Pont-Charrâ : Pontcharra (Isère).
Pont-de-la-Môrge : Pont-de-la-Morge VS.
Pont-de-Vâls/Vâlx : Pont-de-Vaux (Ain).
Pont-de-Vêla : Pont-de-Veyle (Ain).
Pontely/Pontê : Pontey (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Pontesan**.
Pontèt : Pontet FR.
Pont-la-Vela : Pont-la-Ville FR.
Ponts (Les) : Les Ponts-de-Martel NE.
Pont-Sent-Martin : Pont-Saint-Martin (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Pont-Sent-Martinèt, -èta**.
Porsél : Porsel FR.
Pôrt/Prât-Valês : Port-Valais VS.
Pôrta du Sèx : Porte du Sex, *château près de Vouvry*, VS.
Pôrt-Alban : Portalban FR.
Portugal : Portugal.
Posat : Posat FR.
Posiôls : Posieux FR.
Pouètiêrs : Poitiers.
Poule : Poule (Rhône).
Poulyerél : Pouillerel NE.
Pousa (La) : La Pousaz, *hameau d'Ollon* VD.
Poyê (La) : La Poya, *lieux-dits d'Entraigues, la Motte-Saint-Martin* (Isère).
Poyê/Pœvê : Poyaz (Champéry, VD).
Prârie/Prayerie (La) : La Prairie, *désigne les herbages qui existent en bordure de la Saône* (Ain) ; de Brux **de Brux**, du Dégottet **du Degotèt**, de Ternant **de Tèrnant**, de Manziat **de Mânziât**, de Vésines **de Vèsenes**, de Replonges **de Replanjo**.
Prât (Le) : Le Praz-sur-Arly (Haute-Savoie).
Prât/Pôrt-Valês : Port-Valais VS.
Prât-Borgno/Gèrmate/Dzèrmate : Zermatt VS.
Prât-Cornèt : Praz-Cornet VD.
Prât-Long : Pralong (Loire).
Prât-Magnon : Pramagnon VS.
Prât-Rathoud : Prarathoud FR.
Prât-Roman/Rœman : Praroman FR.

Prât-Sent-Dediér/Prât-Sen-Ediér : Pré-Saint-Didier (Val d'Aoste) ; **Prâtsentdedienc/Prasenedienc, -enche**.

Prayins : Prahins VD.

Prayoud : Prayoud FR.

Preéls-vers-Severiér : Prez-vers-Siviriez FR.

Prelyi : Prilly VD.

Premasens : Promasens FR.

Premplo/Prempllo : Premploz VS ; *habitants* : **les Prempllonês**.

Preuche (le f.) : Printze ou Prinze f., *affluent gauche du Rhône* VS.

Prengi : Pringy (Haute-Savoie).

Prengins : Prangins VD.

Presinjo : Presinge GE.

Preverenge : Préverenges VD.

Priê : Priay (Dombes).

Prœpières : Propières (Rhône).

Progins : Progens FR.

Provence : Provence ; *habitant* : **provençal, -âla**.

Prunières : Prunières (Isère) ; *habitant* : **Prunèran**.

Prussiens : Prussiens.

Puédox : Puidoux VD.

Puégrôs : Puygros (Savoie).

Quârt : Quart (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Quartenc, -enche**.

Quatro Tors (Les) : Les Quatre Tours (Isère).

Rancê : Rancé (Dombes).

Rànchal : Ranchal (Rhône).

Refiœx : Ruffieux (Savoie).

Regniér : Reignier (Haute-Savoie).

Réma : Rhêmes-Notre-Dame (Val d'Aoste) ; **Sent-Jôrjo-de-Réma** : Rhêmes-Saint-Georges ; *habitant des deux communes* : **Remenc, -enche** ; col de Rhêmes : **lo col de Réma**.

Remelyi : Rumilly (Haute-Savoie).

Remofens : Remaufens FR.

Renens : Renens VD.

Reninjo : Reninge (Haute-Savoie).

Renon (lo) : Renon m., *cours d'eau* (Ain).

Replanjo/Replànjo : Replonges (Ain) ; *habitants* : **Replànjârd**s.

Ressosa/Ressœsa (la) : Reyssouze, *rivière et localité* (Ain).

Retôrt : Retort, *ruisseau qui sert de déversoir au lac de Tignes* (Savoie).

Revena (La) : La Revena, *lieu-dit de Saxel* (Chablais).

Revière (La) : La Rivière-Drugeon (Doubs) ; *habitants* : **Revierârd**s.

Rêvro : Reyvroz (Haute-Savoie).

Rignœx : Rigneux-le-Franc (Dombes).

Rin : Rhin, *fleuve et cépage*.

Riom : Riom.

Riotôrt : Rôteux, *affluent du Surant* (Loire).

Riotôrt : Ruitort, *cours d'eau* (Savoie).

Riva (La) : La Riva, *hameau de la commune de Cruet* (Savoie).

Riva : Rivaz VD.

Roche (La) : La Roche (Praz-sur-Arly, Savoie).

Roche (La) : La Roche FR.

Roche (La) : La Roche-sur-Foron (Haute-Savoie).
Roche (La) a les Fayes : La Roche aux Fées, *lieu-dit de Saxel, Chablais*.
Roche des Crox (La) : La Roche des Crocs NE.
Roche/Rœche : Roche VD ; *habitant* : **Rocherenc(he) ou Rocherend(a)**.
Rochetalyê : Rochetaillée (Loire).
Rogemont : Rougemont VD.
Rogne/Rœgne : Rogne (Val d'Illiez, VS).
Rolo : Rolle VD.
Roma : Rome.
Romanche (la) : Romanche *f., rivière* (Isère).
Romand : Romand, *habitant de la Suisse romande*
Romandie : la Suisse romande.
Romanél/Rœmanél : Romanel-sur-Lausanne VD.
Romanél/Rœmanél-sur-Venoge : Romanel-sur-Morges VD.
Romanens/Rœmanens : Romanens FR.
Romans : Romans (Dombes).
Romont/Rœmont : Romont FR.
Rona : Ronnaz (Savoie).
Rôno : Rhône, *fleuve franco-suisse, et département français*.
Rono : Ronno (Rhône).
Rossens : Rossens FR.
Rouana : Roanne (Loire).
Rouèsan : Roisan (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Rouèsanenc, -enche**.
Rouèzôna (la) : Roizonne *f., torrent affluent de la Bonne* (Isère).
Rovouère/Ravouère (La) : La Ravoire (Savoie).
Ru(v)a : Rue FR.
Ruères-Tréfayes : Rueyres-Treyfayes FR.
Russi : Russy FR.
Russie : Russie.
Russin : Russin GE.
Sagne (La) : La Sagne VD.
Sal/Sâl (vers le) : Sail-sous-Couzan (Loire).
Sâla (La) : La Salle (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Salenc, -enche**.
Salance : Salenc(h)e *f., ruisseau* VD.
Salenche (la) : Salenze, Saleintse *ou* Salence *f., affluent droit du Rhône* VS.
Salenche (rivière) : la Sallanche (Haute-Savoie).
Salenches (localité) : Sallanches (Haute-Savoie).
Sâles (Les) : Les Salles (Loire).
Sâles : Sâles FR.
Salyenârd/Sâlvenârd : Saillenard (Saône-et-Loire).
Samouens : Samoëns (Haute-Savoie).
Sandrans : Sandrans (Dombes).
San-Gerôd : Saint-Giraud (Savoie).
Sant Cèrgo/Cerego : Saint-Cergues VD.
Sant/Sânt-Ôrs : Saint-Ours (hameau de Moye, Haute-Savoie).
Sant-Bartelomél : Saint-Barthélemy VD.
Sant-Bônèt : Saint-Bonnet (*plusieurs localités de la Loire et du Rhône*).
Sant-Cèrgue : Saint-Cergues (Haute-Savoie).
Sant-Chamo(nd) : Saint-Chamond (Loire).

Sant-Ciérjo : Saint-Cierges VD.
Sant-Cllemènt : Saint-Clément-de-Vers (Rhône).
Sant-Cretôfle : Saint-Christophe (Rhône).
Sant-Dediér : Saint-Didier (Haute-Savoie).
Sant-Denis : Saint-Denis-en-Bugey (Ain).
Sant-Erojo : Saint-Eusèbe (Haute-Savoie).
Sant-Etiève, Sant-Ètièno : Saint-Etienne (Loire).
Sant-Felix : Saint-Félix (Albanais).
Sant-Fèrréol : Saint-Ferréol (Haute-Savoie).
Sant-Genés/Genét-l'Èrm/Lèrpt : Saint-Genest-Lerpt (Haute-Loire).
Sant-Genés/Genix : Saint-Genix-sur-Guiers (Savoie).
Sant-Gèrman : Saint-Germain-la-Montagne (Loire).
Sant-Guèrin (à Saxel, Haute-Savoie) : Saint-Jean-d'Aulps *ou* d'Aulph (Chablais).
Santigni/Sant-Igni : Saint-Igny-de-Vers (Rhône).
Sant-Jelien : Saint-Julien-en-Genevois (Haute-Savoie).
Sant-Jian-Bônafont : Saint-Jean-Bonnefonds (Loire).
Sant-Jouère : Saint-Jeoire (Savoie).
Sant-Livro : Saint-Livres VD.
Sant-Martin : Saint-Martin (Loire).
Sant-Martin-la-Plana : Saint-Martin-la-Plaine (Rhône).
Sant-Môris : Saint-Maurice (Ain).
Sant-Môris/Mœris : Saint-Maurice-de-Rotherens (Savoie).
Sant-Nicolas : Saint-Nicolas-la-Chapelle (Haute-Savoie).
Sant-Pol : Saint-Paul (Loire).
Sant-Priést : Saint-Priest (Isère).
Sant-Priést : Saint-Priest-en-Jarez (Loire).
Sànt-Rambèrt (v. **Sant-**) : Saint-Rambert-en-Bugey (Ain).
Sant-Reman : Saint-Romain (Loire).
Sant-Saforin/Safurin-sur-Couèse : Saint-Symphorien-sur-Coise (Rhône).
Sant-Saforin/Sante-Forin : Saint-Saphorin VD, *et* Saint-Saphorin-sur-Morges VD.
Sant-Savétro : Saint-Sylvestre (Haute-Savoie).
Sant-Savin : Saint-Sabin, *hameau du Pilat* (Loire).
Sant-Serpis : Saint-Sulpice (Loire).
Sant-Sorlin : Saint-Sorlin-en-Bugey (Ain).
Sant-Surpis (v. **Sent-**) : Saint-Sulpice VD.
Sant-Vincènt : Saint-Vincent-de-Reins (Rhône).
Sarena : Sarine *f.*, *rivière* VS-BE-VD-FR.
Sarravâl/Sèrravâl : Serraval (Genevois, Haute-Savoie).
Sarro : Sarre (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Sarrolenc, -enche**.
Sârvabelen : Sauvabelin, *forêt de la commune de Lausanne* VD.
Sarvan : Salvan VS ; Salvanin, *habitant* : **Sarvagnoud/-gnenc, -che**.
Sassél : Sassel VD.
Sassèl : Saxel (Haute-Savoie) ; les Sacellans, *habitants* : **Sassèlans, -anes**.
Sassenâjo : Sassenage (Isère).
Sassenère : Sasseneire, *cime* VS.
Sasson : Saxon VS ; *habitant* : **Sassonnenc, -enche**.
Savegné/Sàvegné : Savigny-en-Revermont (Saône-et-Loire).
Savegni : Savigny VD.
Savegnœx : Savigneux (Dombes).

Savièse : Savièse VS ; les Saviésan(ne)s, *habitants* : **les Saviesans, -an(n)es**.
Savouè : Savoie ; *habitant* : **Savoyârd, -ârda**.
Saxon : Saxon VD.
Scèx Riond : Scex Riond VS.
Scèx-Pèrciê (Lo) : Le Rocher-Percé (Pont-de-Nant VD).
Scionziér : Scionzier (Haute-Savoie).
Sèbetâl : le Siebenthal, *vallée du canton de Berne* ; *habitants* : **Sèbetâlês**.
Selâvro : Salavre (Ain).
Semena (La) : Semine, *région située entre le Rhône et le Vuache* (Haute-Savoie).
Semena (le Bâye de) : Bey de Semena, *ruisseau* VD.
Semeno (Le) : Le Semnoz, *oronyme* (Savoie).
Semina (la) : la Semine, *cours d'eau* (Ain-Jura).
Sempaque : Sempach (Suisse).
Semsâles : Semsales FR.
Senèdes : Senèdes FR.
Sensena/Senséna : Sensine VS ; *habitants* : **les Sensenârd**s.
Sent/Sènt-André : Saint-André-Val-de-Fier (Albanais).
Sent/Sènt-Ciro : Saint-Cyr-sur-Menthon (Ain).
Sent/Sènt-Ètièno(-du-Bouesc) : Saint-Etienne-du-Bois (Ain).
Sent/Sènt-Jelien : Saint-Julien (2 communes de l'Ain) ; **Sent/Sènt-Jelien-sur-Ressosa/Ressosa** : St-Julien-sur-Reyssouze ; **Sent/Sènt-Jelien-sur-Vêla** : St-Julien-sur-Veyle.
Sent/Sènt-Lôrent : Saint-Laurent-sur-Saône ou lès-Mâcon (Ain).
Senta Terra (la) : la Terre de Tignes avec toutes les paroisses de Haute-Tarentaise.
Senta-Crouèx/Crêx : Sainte-Croix VD.
Senta-Fê : Sainte-Foy-Tarentaise (Savoie).
Sent-Amôr : Saint-Amour (Jura).
Sent-André/Sènt-Àndré : Saint-André-de-Bâgé ; Bagésien, *habitant* : **Bâgiètièrs**.
Sent-André-de-Bâgiê/Sènt-Àndré : Saint-André-de-Bâgé (Ain).
Sent-André-de-Corci : Saint-André-de-Corcy (Ain).
Sent-André-la-Panossa : Saint-André-sur-Vieux-Jonc (Ain).
Sent-Anduér : Saint-Andéol-le-Château (Rhône).
Sent-Antouèno : Saint-Antoine (Doubs).
Sent-Benimo : Saint-Bénigne (Ain).
Sent-Bèrnârd (du Petiôt-) : (du) Petit Saint-Bernard.
Sent-Bèrnârd : Grand-Saint-Bernard, *col alpin*
Sent-Cllement : Saint-Clément VS.
Sent-Cretôblo : Saint-Christophe (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Cretoblenc, -enche**.
Sent-Crouèx : Sainte-Croix (Ain).
Sent-Denis : Saint-Denis (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Sent-Denisot, -ota**.
Sent-Denis : Saint-Denis FR.
Sent-Denis : Saint-Denis-lès-Bourg (Ain).
Sente-Aguèta : Sainte-Agathe-en-Donzy (Loire).
Sente-Apolêna : Sainte-Appoline FR.
Sente-Fê : Sainte-Foy-les-Lyon (Rhône).
Sent-Èlê : Saint-Eloi (Ain).
Sente-Oliva : Sainte-Olive (Ain).
Sent-Gèrman : Saint-Germain VS.
Sent-Gèrman : Saint-Germain-le-Renon ou sur-Renon (Ain).
Sent-Gingolf/Gingœlf : Saint-Gingolph (VS et Haute-Savoie).

Sent-Gotârd (le) : Saint-Gothard, *col suisse*.
Sent-Honorâ : Saint-Honoré (Isère).
Sent-Jaque : le Mont-Saint-Jacques (Tarentaise).
Sent-Jian : Saint-Jean-de-Thurigneux (Ain).
Sent-Jian d'Âlp : Saint-Jean-d'Aulps *ou* d'Aulph (Chablais).
Sent-Jian-de-Bèlavela : Saint-Jean-de-Belleville (Savoie).
Sent-Jian-de-Bournê : Saint-Jean-de-Bournay (Isère).
Sent-Jian-de-Sixt : Saint-Jean-de-Sixt (Haute-Savoie).
Sent-Jôrjo : Saint-Georges-sur-Renon *ou* de-Renon (Ain).
Sent-Lagiér : Saint-Lager (Rhône).
Sent-Légiér : Saint-Légier VD ; *habitant* : **Senjolêr, -êre**.
Sent-Léonârd : Saint-Léonard VS.
Sent-Luc : Saint-Luc VS.
Sent-Marcél : Saint-Marcel (Ain).
Sent-Marcél : Saint-Marcel (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Marcelenc, -enche**.
Sent-Martin : Saint-Martin FR.
Sent-Martin : Saint-Martin VS.
Sent-Martin(-la-Pôrta) : Saint-Martin-de-la-Porte (Savoie).
Sent-Martin-de-Bèlavela : Saint-Martin-de-Belleville (Savoie).
Sent-Môris/Mueris : Saint-Maurice VS ; *habitant* : **Sent-Moriârd, -ârda**.
Sent-Neziér : Saint-Nizier-le-Désert (Ain).
Sent-Nicolas : Saint-Nicolas (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Sent-Nicolanenc, -enche**.
Sent-Nicolas/Nicolàs : Saint-Nicolas FR.
Sent-Oyen : Saint-Oyen (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Sent-Oyârd, -ârda..**
Sent-Pierro : Saint-Pierre FR.
Sent-Pierro : Saint-Pierre-de-Rumilly (Haute-Savoie).
Sent-Pierro/Pierre : Saint-Pierre (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Sent-Pierrolenc, -enche**.
Sent-Pol : Saint-Paul (Savoie).
Sent-Por : Saint-Paul-de-Varax (Ain).
Sent-Rèmi : Saint-Rémy (Ain).
Sent-Rèmi : Saint-Rhémy (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Sent-Rèmiolârd, -ârda**.
Sent-Savétro/Savéthro : Saint-Sylvestre FR.
Sent-Severin : Saint-Séverin VS.
Sent-Trefon : Saint-Triphon VD.
Sent-Treviér : Saint-Trivier-sur-Moignans (Ain).
Sent-Vincent : Saint-Vincent (Val d'Aoste).
Seran (le) : Séran *m., cours d'eau* (Ain).
Seran (lo) : Suran *m., cours d'eau* (Ain).
Sèrrières : Serrières-en-Chautagne (Savoie).
Sèrvas : Servas (Dombes).
Sèssél : Seyssel (Ain) ; *habitant* : **Sèsselan, -an(n)a**.
Sèssens : Cessens (Savoie).
Sést : Séz (Savoie).
Séverioè/Sivriœx : Civrioux (Dombes).
Sêzeriat/Cêzeriat : Ceyzériat (Ain).
Sibérie : Sibérie.
Siërro ; Sierre VS ; *habitant* : **Sièrrârd, -da ou Sièrracho, -ache**.
Sieviche, Ch-evitse : Schwytz (Suisse).
Siéz/Sciéz : Sciez (Haute-Savoie).

Sinârd : Sinard (Isère).
Singena : Singine *f.*, *affluent de la Sarine*, FR.
Sion : Sion (Haute-Savoie) ; **Le (Mont de) Sion** : le Mont (de) Sion, *au sud-ouest du Salève*.
Sion : Sion VS.
Sixt : Sixt (Haute-Savoie).
Socllin/Soncllin : Souclin (Ain).
Somentier : Sommentier FR.
Sona : la Saône.
Sorens : Sorens FR.
Sorjœx : Surjoux (Ain) ; *habitants* : **Sorgatiêrs**.
Sôt/Sâlt Brenâz : Sault Brenaz (Ain).
Sotvela/Sotviala : Sousville (Isère).
Suchi : Suchy VD.
Suisse (la) : la Suisse (pays).
Suisso/-e, -èssa : Suisse, *habitant*.
Surpiërra : Surpierre FR.
Susvela/Susviala : Susville (Isère).
Talouères : Talloires (Haute-Savoie).
Talyê (La) : La Taillée, *lieu-dit de Saxel* (Haute-Savoie).
Tâncon : Tancon (Saône-et-Loire).
Taninjo/Tagninjo : Taninges (Haute-Savoie).
Tarentèsa (la) : la Tarentaise, *vallée* (Savoie) ; *habitant* : **Tarin, -ina ou Tarentès, -èsa**.
Tavél : Tavel FR.
Tavél : Tavel VD.
Tely : Thel (Rhône).
Tèrmegnon : Termignon (Savoie).
Tèrra-Nêre : Terrenoire (Loire).
Tês : Theys (Isère).
Tét(h)a (La) des Fonts : La Tête des Fonds VD.
Tièrrens : Thierrens VD.
Tignes : Tignes (Savoie) ; **Tignârd, -ârda** : Tignard(e), *habitant(e)*.
Tiola/Tuelve (La) : La Thuile(s) (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Tuelyenc, -enche**.
Tiolières (Les) : Les Thioleyres VD.
Tolochena : Tolochenaz VD.
Tolon : Thollon (Haute-Savoie).
Tonon : Thonon (Haute-Savoie).
Tor (La) : La Tour-en-Jarez (Loire).
Tor de Pêlz/Pelyz (La) : Tour de Peilz VD.
Tor de Sent-Martin (La/Le) : La Tour de Saint-Martin (*ou Quille du Diable*), *sur le glacier de Tsanfleuron* VS.
Tor(-de-Trêmo) (La) : Tour-de-Trême FR.
Tor/Tœr (La) : La Tour (Haute-Savoie).
Torcioe : Torcieu (Ain) ; *habitants* : **Torcielyârds**.
Torens : Thorens-Glières (Haute-Savoie).
Torgnon : Torgnon (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Torgnolenc, -enche**.
Torgon : Torgon VD ; *habitant* : **Torgonoud/Torgœnoud, -ouda**
Torrent-Nôf (le) : Torrent-Neuf VS.
Torvèyon : Mont Tourvéon (Rhône).
Tôsi : Thusy (Haute-Savoie).

Touno : Thônes (Haute-Savoie) ; *habitant* : **Tounenc, -enche**.
Tovier/Tovêx : Tovex VS.
Tovière (La) : La Tovière (au-dessus de Tignes).
Tramelen : Tramelan BE.
Tramoye : Tramoye (Dombes).
Tranclère (La) : La Tranclière (Dombes).
Trapa (La) : Notre-Dame-des-Dombes, Abbaye (Ain).
Travièze (u) : Outrevièze VS.
Trêfôrt/Trêføert : Treffort (Ain).
Très-vâls/Trêvâl : Treyvaux FR.
Tsurique/Zurique : Zurich.
Tuelye/Tiola (La) : La Thuile(s) (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Tuelyenc, -enche**.
Turin : Turin.
Turquie : Turquie ; Turc, *habitant* : **Turco**.
Ugena : Ugine (Savoie).
Ursi : Ursy FR.
Vacherèce : Vacheresse (Haute-Savoie).
Vâl d'Aout(h)a (v. **Valâ(da) d'A.**) : Val d'Aoste ; **Vâldot(h)en, -êna** : valdôtain, *habitant*.
Vâl d'Arli : Val d'Arly (Savoie et Haute-Savoie).
Vâl d'Elyéz (en la) : Val d'Illiez VS ; **Vâldelyenc(he)** : Val d'Illien, *habitant*.
Valâve de Jor : Vallée de Joux VD ; *habitant* : **Combiér**.
Vâlbenête : Valbenoîte, *abbaye et quartier de Saint-Etienne* (Loire).
Vâlbonês : Valbonnais (Isère).
Vâl-de-Ruely/Ruz : Val-de-Ruz NE.
Vâl-de-Sent (La), La Vâlsenta : La Valsainte FR.
Vâldot(h)en, -êna : valdôtain, *habitant du Val d'Aoste*.
Vâlengin/Vâlèngin : Valangin NE.
Valês : Valais, *canton suisse* ; **Valêsan, -a** : Valaisan, *habitant*.
Vâl-Felin/Vôfelin : Vauffelin BE, *allemand Füglistal ou Wölflingen*.
Vâlflloria/Vâlfloria : Valflaurie (Loire).
Vâlgresenche : Valgrisenche (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Vâlgresen, -ane**.
Valière(s) : Vallières (Haute-Savoie).
Vâlôrba : Vallorbe VD.
Vâlpelena : Valpelline (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Vâlpelenenc, -enche**.
Vâls/Vâl : Vaulx (Haute-Savoie).
Vâls/Vâl : Vaulx-Milieu (Isère).
Vâls/Vâl : Vaux-en-Beaujolais (Rhône).
Vâls/Vâl : Vaux-en-Bugey (Ain) ; **Vâl-Fevrox** : Vaux-Fevroux, *section de Vaux-en-Bugey*.
Vâls/Vâl : Vaux-lez-Molinges (Jura).
Vâlsavarenche : Valsavarenche/-ranche (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Vâlsavarenc, -che**.
Vâlsenta (La), La Vâl-de-Sent : La Valsainte FR.
Vâltornenche : Valtournenche (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Vâltornenc, -enche**.
Vâl-Travèrs : Val-de-Travers NE.
Vâl : voir **Vâls**.
Vâlyi : Vailly (Haute-Savoie).
Vanouèsa : Vanoise, *massif, aiguille et col* (Savoie).
Vanzi : Vanzy (Haute-Savoie).
Vatican : Vatican.
Vêge : Veyge VD ; *habitant* : **Vêgeran, Vêcherenche/ran(n)a**.

Vela : *parfois* La Thuile(s) (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Tuelyenc, -enche**.
Vela : *souvent* Aoste (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Velachu, -chua**.
Vela : Villa VS.
Vela/Vèle (La) : La Ville (Rhône).
Vêla/Vèle (la) : la Veyle, *cours d'eau* (Ain).
Vela-la-Grand : Ville-la-Grand (Haute-Savoie).
Vela-Sent-Pierro : Villaz-Saint-Pierre FR.
Velafranche : Villefranche-sur-Saône (Rhône).
Velamotier/Lamœtiér : Villemotier (Loire).
Velanôva : Villeneuve (Ain).
Velanôva : Villeneuve (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Velachu, -ua**.
Velanôva/Velanœva : Villeneuve VD.
Velâr-du-Bouesc : Fiaugères FR.
Velâr-Repôs : Villarepos FR.
Velâr-Volârd : Villarvollard FR.
Velâraboud : Villaraboud FR.
Velârbenê : Villarbeney FR.
Velârd (Le)/Le Velvârd : Villard-sur-Boège (Chablais) ; *habitants* **Vel(y)ardan(e)s**.
Velârd : Lansvillard (Maurienne).
Velârd : Vilard NE.
Velârd/Vialârd (Lo) : Le Villard-Saint-Christophe (Isère) ; *habitant* : **Vialarél(s)**.
Velârd-Bramârd : Villard-Bramard VD.
Velârd-Lamâr : Villard-Lamar (Savoie).
Velârd-Légiér : Villard Léger (Savoie).
Velârd-lo-Grand : Villard-le-Grand VD.
Velârds (Los) : Les Villards (Savoie).
Velârgerôd : Villargiroud FR.
Velârimboud : Villarimboud FR.
Velârlod : Villarlod FR.
Velârs : Villars VD.
Velârs : Villars-les-Dombes.
Velârs/Vialârs : Villars, *au Nord de Saint-Etienne* (Loire).
Velârs-sot-Mont : Villars-sous-Mont FR.
Velârs-sur-Gllâna : Villars-sur-Glâne FR.
Velârseverior : Villarsiviriaux FR.
Velarzél-le-Geblox : Villarsel-le-Gibloux FR.
Velèta : Villette (Haute-Savoie).
Velèta : Villette VD.
Velvârd (Le)/Le Velârd : Villard-sur-Boège (Chablais) ; *habitants* **Vel(y)ardan(e)s**.
Vèle/Vêla (la) : la Veyle, *cours d'eau* (Ain).
Venise : Venise.
Vèrchière (La) : La Verchère, *lieux-dits de La Valette, Mayres-Savel, Monteynard* (Isère).
Vèrcoren : Vercorin VS.
Vèrcôrs (le) : le Vercors.
Vèrdun : Verdun.
Vèrgnâls/Vèrgnâlx : Vernaux (Ain).
Veriat : Viriat (Ain) ; **Veriatiers, -tières** : Viriat, *habitants*.
Vèriér : Veyrier (Haute-Savoie).
Vèriér : Veyrier GE.

Vèrna (La) : La Vernaz (Haute-Savoie).
Vèrnis (Les) : Les Vernis VS.
Vèrrayes : Verrayes (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Vèrrayon, -ona**.
Vèrrens : Verrens-Arvey (Savoie).
Vèrès : Vèrès (Val d'Aoste) ; *habitant* : **Vèrressin, -ina**.
Vèrrière (La) : La Verrerie FR.
Vèrsalyœx : Versailleux (Dombes).
Vers-chiéz-los-Rês : Villard-Burquin VD.
Vèrs-de-Gièr : Rive-de-Gier (Loire).
Vèrtosan : Vertosan, *vallon* (Val d'Aoste).
Vèrtriox : Vertrieu (Isère).
Vèrzenèx : Versonnex (Haute-Savoie).
Vèsa (en) : Vaise, *quartier de Lyon* ; *habitants* : **Vèsouès**.
Vèsenes : Vésines (Ain) ; **Vesenârd**s : Vésinards, *habitants*.
Vesin : Vesin FR.
Vèssôye : Vissoie VS.
Vêtox/Vêtœx : Veytaux VD.
Vêtro : Vétroz VS.
Vevê : Vevey VD ; *habitant* : **Vevêsan, -an(n)a**.
Vevêse (la) : la Veveyse, *cours d'eau qui passe à Vevey* VD.
Vialârd/Velârd (Lo) : Le Villard-Saint-Christophe (Isère) ; *habitant* : **Vialarél(s)**.
Vialârs/Velârs : Villars, *au Nord de Saint-Etienne* (Loire).
viely Jonc/Viojon (lo) : Vieux Jonc *m.*, *cours d'eau* (Ain).
Vièrzon : Vierzon.
Vièze : Vièze, *torrent principal du Val d'Illicz* VS.
Viogi/Viœgi : Vieugy (Haute-Savoie).
Viojon/viely Jonc (lo) : Vieux Jonc *m.*, *cours d'eau* (Ain).
Viona : Vionnaz (VS) ; *habitant* : **Vioneroud, -ouda**.
Viuz : Viuz-en-Sallaz (Haute-Savoie).
Vôd : Vaud, *canton suisse* ; Vaudois, *habitant* : **Vôdouès, -a** (**vôdês, -a** peut être péjoratif, avec le sens de "sorcier").
Vôderens : Vauderens FR.
Vôfelin/Vâl-Felin : Vauffelin BE, *allemand Füglistal ou Wölflingen*.
Vonâs/Vonnâs : Vonnas (Ain).
Vongi : Vongy (Haute-Savoie).
Vouadens : Vuadens FR, *allemand Wüadingen*.
Vouarmarens : Vuarmarens FR.
Vouarrens/Vouârrens : Vuarrens VD.
Vouébrouye/Vouebrouve : Vuibroye VD.
Vouèrons/Èvouèrons (Les) : Les Voirons, *montagne* (Haute-Savoie) ; **en Èvouèrons** : au sommet des Voirons ; **sur Èvouèrons** : sur les Voirons.
Vouèstèrnens/Vouéthèrnens : Vuisternens, *deux localités* FR, *allemand Winterlingen et Welschwinterling*.
Vouétebôf/Vouéteboëf : Vuitteboëuf VD.
Vouéthèrnens/Vouèstèrnens : Vuisternens, *deux localités* FR, *allemand Winterlingen et Welschwinterling*.
Vovri/Vœvri : Vouvry VS ; *habitant* : **Vovrienc/Vœvrienc, -enche**.
Vrejon/Vèrjon : Verjon (Ain).
Vulyerens : Vullierens VD.

Zaminta : Zaminta VS.
Zurique/Tsurique : Zurich.

Annexe II	1063
NOMENCLATURE DES MOTS DE BASE	1065
* Francoprovençal-français	1069
* Français-francoprovençal	1327
* Toponymie -français-francoprovençal	1611
- francoprovençal-français	1641

La table des matières générale se trouve en page 595.

.....
Le **francoprovençal**, langue méconnue et sans représentation historico-culturelle, souffre de nombreux handicaps : une dénomination ambiguë, sa localisation sur trois pays (France, Suisse, Italie), sa non-reconnaissance parmi les langues régionales, et surtout sa forte dialectalisation avec plusieurs transcriptions, dont les plus récentes, phonétiques, accentuent encore sa caractéristique de *patois éclatés*.

Ici est donc proposée une orthographe supra-dialectale standardisée, dénommée **ORB** (Orthographe de référence B, amélioration de l'ORA proposée dans un ouvrage précédent *Parlons francoprovençal*, L'Harmattan, 1998). A travers une présentation de la langue, de son **diasystème phonologique dynamique**, de sa place au sein des **langues romanes**, des graphies utilisées à ce jour, mais aussi de sa toponymie, sa grammaire, son lexique et sa littérature, un survol général est facilité par le recours permanent au standard graphémique. Une **nomenclature des mots de base** d'environ 10.000 vocables, complétée par une **grammaire** et un recueil commenté d'une cinquantaine de textes littéraires choisis dans l'ensemble du domaine, devraient permettre de connaître plus facilement et plus largement cette langue, dont la spécificité n'a été dégagée qu'en 1873, et dont l'existence même a été longtemps contestée.

Non seulement les chercheurs pourront, à travers cette introduction à la langue, passer à des recherches plus poussées sur tel ou tel point dans tel ou tel parler, mais le grand public également pourra accéder de plain-pied à une langue méconnue et une littérature presque oubliée, et qui jusqu'ici nécessitait systématiquement une traduction française.

.....
Francoprovençal : proposal for a standardised supra-dialectal spelling system.
.....

Francoprovençal is an unrecognised and historically and culturally undocumented language variety which has been handicapped in various ways : its name is ambiguous ; it is spoken in three different countries (France, Switzerland and Italy) ; it is not recognised as one of the regional languages and, above all, it breaks down into a number of dialects. These often have different spelling systems and, the most recent, being phonetics-based, serves further to accentuate how this variety fragments into patois.

Here, then, we are to propose a standard supra-dialectal spelling system which we will call **ORB** (Reference B orthography, an improved version of ORA which I proposed in my book *Parlons Francoprovençal*, L'Harmattan 1998). In giving a general overview of this language variety, its **dynamic phonematic diasystem**, its place among the **Romance languages** and writing systems used to date, as well as its toponymy, grammar, vocabulary and literature, it has been useful to have systematic recourse to the graphemic standard. A **basic vocabulary list** of about 10,000 words, complete with a **grammar**, and a collection of fifty or so annotated literary texts form throughout the domain, should help this language to become better and more widely known, considering it was first defined in its own right only in 1873 and that indeed its very existence has long been disputed.

Through this introduction to the language, not only will researchers be able to have their research further on whatever aspect, of whatever dialect, but also the layman will find that barrier are broken down to this hitherto unrecognised language and virtually forgotten literature which, until now, could only be understood in translation.

.....
Discipline : linguistique, science du langage.
.....

Mots-clés : francoprovençal, franco-provençal, langues romanes, langues régionales, orthographe supra-dialectale standardisée, diasystème phonologique, France (région Rhône-Alpes : Lyon, Saint-Etienne, Grenoble, Savoie, Forez, Dauphiné, Ain, Jura, Doubs), Suisse romande (Genève, Vaud, Lausanne, Valais, Fribourg, Neuchâtel), Italie (Val d'Aoste, Piémont), littérature, grammaire, toponymie, dialectologie.

.....
Université René Descartes – Paris V - U.F.R. de Linguistique – Science du Langage
12, rue Cujas – 75230 PARIS Cedex 05